

NUNC COGNOSCO EX PARTE



THOMAS J. BATA LIBRARY
TRENT UNIVERSITY



Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Kahle/Austin Foundation

BIBLIOTHÈQUE
DE LA PLÉIADE

La Bible

Ancien Testament

I

ÉDITION PUBLIÉE
SOUS LA DIRECTION
D'ÉDOUARD DHORME

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.*

© 1956, Éditions Gallimard.

CE VOLUME CONTIENT :

Préface
par Édouard Dhorme.
Introduction
par Édouard Dhorme
Transcription de l'hébreu
Aperçu chronologique
Mesures usuelles

LA LOI
OU LE PENTATEUQUE

Genèse
Exode
Lévitique
Nombres
Deutéronome

LIVRES HISTORIQUES

Josué
Les Juges
Premier livre de Samuel
Deuxième livre de Samuel
Premier livre des Rois
Deuxième livre des Rois
Premier livre des Chroniques
Deuxième livre des Chroniques

Traductions et notes par Édouard Dhorme.

Esdras
Esdras II ou Néhémie

Traductions et notes par Frank Michaéli.

Le Premier Livre des Maccabées
Le Deuxième Livre des Maccabées

Traductions et notes par Antoine Guillaumont.

Cartes.

PRÉFACE

LA Bible est le plus répandu, le plus lu, le plus traduit, le plus commenté de tous les livres qu'a produits l'humanité pensante. La Pléiade se devait de l'incorporer à sa collection des meilleurs auteurs dans leur meilleur texte. Lorsque les éditeurs nous proposèrent d'entreprendre une traduction nouvelle, nous avons demandé avant tout de nous laisser les délais d'exécution nécessaires à pareille œuvre et nous leur exprimons notre gratitude pour leur compréhension.

Le premier souci du traducteur doit être la fidélité non seulement à la pensée, mais encore à l'expression de l'original. Sans tomber dans un mot-à-mot intolérable, il faut chercher à conserver à la phrase sa saveur et sa couleur, autant que faire se peut, sans violer les lois de la langue française. Il est difficile de trouver le juste milieu entre un littéralisme étroit et une trop large interprétation. C'est pourquoi, dans les cas où nous avons dû paraphraser un peu, nous donnons en note le sens propre des termes traduits. Lorsque le mot hébreu doit être cité, nous avons usé du système de transcription généralement adopté et que nous employons depuis un demi-siècle. On trouvera ci-dessous un tableau de cette transcription qui ne vaut naturellement que pour les citations en note. Le cas des noms propres est tout différent, comme on le verra à la suite de ce tableau.

On sait que les manuscrits de la Bible, qui ne nous ont conservé que des copies des textes originaux, ont subi maintes altérations avant d'être fixés par le travail gigantesque des Massorètes, témoins de la tradition vivante. Les versions, en particulier la plus ancienne, celle dite des Septante, sont d'un grand secours pour les corrections indispensables. Il faut se garder cependant de céder à une défiance injustifiée, en donnant toujours le pas au grec sur l'hébreu, sous prétexte que les textes dont disposaient les Septante étaient plus anciens que les plus anciens des textes hébreux qui nous sont parvenus. Ici encore, c'est le juste milieu qui nous sauve, en nous obligeant à peser chaque fois le pour et le contre de la correction proposée. Lorsqu'il s'agit d'une erreur évidente (haplographie, dittographie, homœoteleuton, etc.), l'hésitation n'est pas possible. Nous signalons en note les modifica-

tions qui s'imposent à l'original et par suite à la traduction. Nous avons, d'ailleurs, dans notre Introduction, rappelé l'histoire du texte et des versions, pour permettre la confrontation des témoins de la tradition écrite.

Les annotations, qu'on a bien voulu nous autoriser à placer sous le texte correspondant, ne contiennent pas seulement les remarques de critique textuelle ou de pure philologie. Elles cherchent aussi à donner les éclaircissements d'ordre littéraire, historique, géographique, psychologique, sans lesquels trop souvent la simple traduction reste lettre morte pour le lecteur. Il a fallu opter pour l'explication concise qui laisse aux exégètes le soin de tout dire sur le sujet. Ce que nous avons voulu, c'est fournir l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour la compréhension exacte de la traduction. Le sens littéral ressort mieux ainsi de l'expression hébraïque, parfois obscure ou déconcertante.

Ce premier volume sera suivi d'un second, où seront traités de la même façon les autres ouvrages de l'Ancien Testament. Le même idéal de vérité et d'objectivité guidera nos efforts dans cette tâche si noble de rendre plus accessible à tous ce livre que Renan, dans sa Préface à l'Histoire du peuple d'Israël, appelait si bien « le grand livre consolateur de l'humanité ».

É. DHORME
de l'Institut.

NOTE DE L'ÉDITEUR

La table analytique des matières et l'index des noms propres figureront à la fin du Tome II, qui comprendra les *Livres prophétiques* et les *Livres sapientiaux*, y compris les *Deutéro-canoniques*.

INTRODUCTION

par

ÉDOUARD DHORME

SOMMAIRE DE L'INTRODUCTION

I. LA BIBLE HÉBRAÏQUE.

II. LE TEXTE HÉBREU.

III. VERSIONS ET TARGUMS.

IV. LA POÉSIE PRIMITIVE.

V. LE PENTATEUQUE.

a) La Genèse.

b) L'Exode.

c) Le Lévitique.

d) Les Nombres.

e) Le Deutéronome.

VI. LES LIVRES HISTORIQUES.

a) Josué.

b) Les Juges.

c) Samuel.

d) Les Rois.

e) Les Chroniques.

f) Esdras et Néhémie.

g) Les Maccabées.

I. LA BIBLE HÉBRAÏQUE

Nous devons avant tout traiter de la Bible hébraïque, puisqu'elle est la plus complète et la plus ancienne de cette collection de rouleaux manuscrits que les traducteurs grecs appelaient τὰ βιβλία « les livres », d'où par l'intermédiaire du latin *Biblia* nous avons tiré le féminin singulier « Bible ». Les Juifs la désignent par une abréviation empirique *TaNaK*, qui en donne le contenu : *Torah*, *Nebi'im*, *Kethoubim*, c'est-à-dire « Loi, Prophètes, Écrits ».

La Loi comprend les cinq livres attribués à Moïse et que nous appelons le Pentateuque d'après le grec πεντάτευχος et le latin *Pentateuchus* qui signifient l'ouvrage « composé de cinq livres ». Le Talmud l'appelle les « cinq cinquièmes de la Torah ».

Ces cinq livres portent un titre différent en hébreu et en grec. La coutume non seulement hébraïque, mais également assyro-babylonienne, de citer un ouvrage par le mot ou les mots du début a donné au premier livre le nom de *Berêshîth* « Au Commencement », que, d'après son contenu, nous appelons Genèse, à la suite du grec et du latin *Genesis*. Le deuxième livre est *Shemôth* « les Noms », parce qu'il commence par *we'-ellêh shemôth* « et ceux-ci sont les noms », tandis que le grec *Exodos* et le latin *Exodus* ont donné l'Exode. Le troisième livre que, toujours d'après le grec et le latin, nous appelons Lévitique, est en hébreu *Wa-yigrâ* « et Il appela », début du premier chapitre. Pour le quatrième livre que nous appelons les Nombres, à l'instar des Septante et de la Vulgate, l'hébreu use de l'appellation *Be-midbâr* « Dans le désert », parce que cette désignation figure dans la première phrase du livre « et Iahvé dit à Moïse *dans le désert* du Sinaï, etc. ». Enfin le cinquième livre est en hébreu *Debârîm* « paroles », puisqu'il débute par « celles-ci sont les paroles que dit Moïse à tout Israël, etc. ». Le grec et le latin le désignent par son contenu, *Deuteromion*, *Deuteronomium*, « seconde loi », que nous trouvons à l'intérieur même du livre dans les Septante et la Vulgate (xvii, 18). C'est notre Deutéronome.

A la suite du Pentateuque, nous trouvons toute une série d'ouvrages désignés par l'appellation trop générale de *Nebi'im* « Prophètes », qui a nécessité la distinction en Premiers prophètes et Derniers prophètes, les Premiers représentant les livres historiques, à savoir Josué, Juges, Samuel (I et II), Rois (I et II), les Derniers constituant le recueil des prophètes proprement dits : Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, les Douze qui sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

Les *Kethoubim* « Écrits », appelés aussi *Hagiographes*, de deux mots grecs signifiant « saintes écritures », composent le reste du recueil : Psaumes, Proverbes, Job (tous trois dotés d'une accentuation spéciale dans l'hébreu massorétique), Cantique des Cantiques, Ruth, Thrènes ou Lamentations, Ecclésiaste, Esther (ces cinq portant le nom des cinq *megillôth* « rouleaux »), Daniel, Esdras, Néhémie ou Deuxième livre d'Esdras, Chroniques ou Paralipomènes (I et II).

L'historien juif Flavius Josèphe (*Contre Apion*, I, 8, vers 95 ap. J.-C.) comptait parmi les livres « justement dignes de foi » vingt-deux ouvrages qu'il répartissait en cinq écrits de Moïse, treize livres de prophètes postérieurs à Moïse, quatre livres de louanges à Dieu et de règles de vie pour les hommes. Il aboutissait ainsi au total de vingt-deux qui est celui des lettres de l'alphabet hébraïque (le *sin* et le *shin* étant la même consonne).

Origène, cité par Eusèbe de Césarée (*Histoire ecclésiastique*, VI, 25, début du IV^e siècle) et S. Jérôme dans son fameux *Prologus Galeatus*¹, sont d'accord avec Josèphe pour le total de vingt-deux livres qui sont ainsi répartis par Jérôme : cinq de Moïse, huit des Prophètes (Josué, Juges y compris Ruth, Samuel, Rois, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, les Douze), neuf des Hagiographes (Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Daniel, Chroniques, Esdras, Esther). De même que Ruth avait été incorporé aux Juges, Néhémie est soudé à Esdras.

Le Talmud de Babylone dans *Baba Bathra* (14^b) divise les livres saints en cinq livres du Pentateuque ou de la

1. *Prologue casqué*, en tête de sa traduction latine de Samuel et des Rois.

Torah, huit livres des Prophètes (Josué, Juges, Samuel, Rois, Jérémie, Ézéchiël, Isaïe, les Douze), onze livres des Écrits (Ruth, Psaumes, Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Lamentations, Daniel, Esther, Esdras, Chroniques). On obtient ainsi vingt-quatre livres, en dissociant Ruth des Juges et les Lamentations de Jérémie.

Parmi ces livres, il en est deux, de la collection des *megillôth* « rouleaux », qui n'ont pénétré que difficilement dans ce qu'on est convenu d'appeler le Canon, c'est-à-dire la Règle des Écritures : le Cantique des Cantiques et l'Ecclésiaste. Après maintes discussions, dont le Talmud nous a conservé l'écho, on a fini par reconnaître qu'ils « souillaient les mains », expression qui n'a aucun caractère péjoratif, mais qui signifie que ces livres sont sacrés et exigent par conséquent la purification des mains qui les ont maniés.

C'est au synode de *Yabnéh*, aujourd'hui *Yebnah* au S. S.-E. de Jaffa, que fut clos le Canon de la Bible hébraïque, entre les années 90 et 100 de notre ère. Mais l'autorité de ces « livres de sainteté » remontait bien plus haut et leur classification était en germe dans les citations qu'on rencontre chez les auteurs bibliques. Le prologue de Ben-Sirach, en tête du livre que nous appelons *Siracide* ou *Ecclésiastique*, écrit vers l'an 117 av. J.-C., revient plusieurs fois sur la répartition des écritures en Loi, Prophètes et « les autres ». Mais il est certain que la Loi et les Prophètes jouissaient d'une plus grande faveur, comme on le voit par le Nouveau Testament, qui cite fréquemment « la Loi et les Prophètes » et, dans un seul cas, y ajoute les Psaumes (*Luc*, xxiv, 44).

Le caractère commun à ces ouvrages était d'avoir été rédigés en hébreu, c'est-à-dire en ce qui était devenu « la langue de sainteté ». Il s'était pourtant glissé parmi eux quelques morceaux écrits en araméen, faussement appelé chaldéen. Cet idiome, proche parent de l'hébreu, intelligible pour tout esprit cultivé, ne se rencontre que dans *Daniel*, II, 4^b-VII, 28; *Esdras*, IV, 8-VI, 18; VII, 12-26; plus un verset de *Jérémie*, x, 11, et deux mots de *Genèse*, xxxi, 47.

Les livres rédigés en grec ou dont la seule traduction grecque était connue n'accédèrent pas au Canon de la communauté juive. Mais l'Église chrétienne, qui reçut

les livres saints par le canal des Septante, en adopta un certain nombre qui figuraient dans cette traduction. Ainsi la Bible fut augmentée de sept livres, à savoir Tobie (plus exactement Tobit), Judith, la Sagesse, l'Ecclésiastique ou le Siracide, Baruch, I Maccabées et II Maccabées. À la Bible grecque furent empruntées encore des additions aux livres d'Esther (x, 4-xvi), de Daniel (iii, 24-90 et xiii-xiv). Ces œuvres, ajoutées au Canon, sont appelées Deutérocanoniques et elles ne sont pas reconnues par les Églises protestantes. Dans le but de fournir une Bible aussi complète que possible, elles figurent aussi dans la traduction, ce qui nous a obligé à adopter un ordre différent de celui de la Bible hébraïque dans la suite des livres historiques, en plaçant I et II Chroniques ou Paralipomènes entre II Rois et Esdras, la liste étant close par I et II Maccabées.

L'ensemble de ces écrits a été classé sous le titre d'*Ancien Testament*, par opposition à celui de *Nouveau Testament*, attribué aux Évangiles, aux Actes des Apôtres, aux Épîtres, à l'Apocalypse. L'appellation *Ancienne et Nouvelle Alliance* conviendrait mieux à cette division bipartite, qui repose sur le double sens du grec *διαθήκη*, à la fois testament et alliance, mais rendu généralement par le latin *testamentum*.

II. LE TEXTE HÉBREU

D'aucun écrit de la Bible hébraïque nous ne possédons le texte primitif, rédigé ou dicté du vivant de l'auteur ou des auteurs. Ce qui nous est parvenu, ce sont des copies de copies destinées à l'édification des fidèles, aux offices liturgiques, aux réunions et aux discussions de la synagogue. Ces copies étaient généralement faites sur des rouleaux, *megillôth*, de peau ou de cuir, plus tard de parchemin, dont les parties étaient cousues l'une à l'autre de façon à s'enrouler autour d'un axe. On lisait le rouleau en le développant de droite à gauche, suivant le sens de la graphie hébraïque. L'encre noire et le calame permettaient au scribe de reproduire avec toute la précision désirable les consonnes qui seules figuraient dans les manuscrits, comme dans les inscriptions lapidaires des Sémites occi-

dentaux, dotés de l'alphabet phénicien et de ses dérivés.

Hormis quelques fragments, tel le papyrus Nash qui date des débuts de l'ère chrétienne, on ne possédait jusqu'à ces dernières années, pour établir le texte de l'Ancien Testament en hébreu, que des manuscrits ne remontant pas audelà du ix^e siècle. Les manuscrits antérieurs, qui ne concordaient pas avec le type adopté par la tradition rabbinique, avaient été détruits ou plutôt déposés dans l'arrière-sacristie des synagogues, la *genizah*, telle celle du Caire, où des recherches fructueuses ont eu pour résultat de ramener au jour, depuis 1890, nombre de feuillets parmi lesquels une très importante partie de l'original hébreu de l'Ecclésiastique ou Siracide. C'est en 1947 que, par hasard, tout un lot de manuscrits hébreux, parmi lesquels la Bible figure en bonne place, fut retrouvé dans l'une des grottes avoisinant le *Khirbet Qumran* à deux ou trois kilomètres du rivage nord-ouest de la mer Morte. Cette première découverte, qui livrait au public, entre autres documents, un rouleau complet d'Isaïe sur cuir et un second exemplaire fragmentaire, un commentaire d'Habacuc, texte et explication, excita le zèle des exégètes du monde entier. Des fouilles furent entreprises non seulement dans la grotte explorée par les Bédouins, mais encore dans les grottes adjacentes et dans celles d'autres vallées à plus ou moins de distance de la mer Morte. En même temps était organisée une véritable chasse aux fragments de manuscrits détenus par les Bédouins et devenus pour eux une ressource inespérée. Parmi les fragments exhumés, en 1949, par les fouilles dans la première grotte, on doit signaler quelques bribes du *Lévitique* offrant cette particularité d'avoir été écrites en caractères phéniciens. Par contre, c'est en écriture classique de la Bible, écriture qui deviendra l'hébreu carré, que sont copiés la plupart des documents provenant non seulement des grottes de *Qumran*, mais encore de celles qui s'ouvrent sur le *wady Mourabba'at*, à une vingtaine de kilomètres au sud, ainsi que d'autres grottes explorées dans le désert de Juda. Mais un certain nombre de différences dans la graphie et l'orthographe nous portent à croire que les copistes qui, selon nous, travaillaient dans les grottes, ont échelonné leur effort sur un certain nombre d'années. On a retrouvé des peaux préparées pour la copie et qui n'ont pu être utilisées, ce qui

prouve que la besogne a été interrompue sur place. Nous verrions volontiers dans ces troglodytes de l'écriture les précurseurs des moines qui plus tard se livrèrent à la méditation et à la composition d'ouvrages religieux dans les « laures » de Palestine, tel S. Jean Damascène à Mar Saba au VIII^e siècle.

D'après les constatations des épigraphistes et paléographes qui ont étudié les textes du désert de Juda, il semble que les plus importants, ceux de *Qumran*, sont antérieurs à la prise de Jérusalem par Titus, l'an 70 de notre ère. Un fait très significatif, c'est que les manuscrits bibliques, en particulier le beau rouleau d'Isaïe, offrent très peu de divergences d'avec le texte reçu qui nous vient des Massorètes. Comme il s'agissait de suggérer la lecture de textes écrits par les seules consonnes, les copistes ont utilisé à profusion ce qu'on appelle les *matres lectionis*, c'est-à-dire les consonnes faibles, principalement *y* et *w*, pour exprimer les sons vocaliques correspondants, à savoir *i* et *u* (*ou*). C'est un premier pas vers l'addition des voyelles aux consonnes.

Ce qui caractérise davantage encore le rouleau d'Isaïe, c'est la présence de points çà et là non seulement pour indiquer des passages erronés ou lacuneux, mais encore pour suggérer la lecture Adonai à la place de YHWH dans certains cas. Le commentaire d'Habacuc, dans la partie biblique de son texte, recourt à l'écriture archaïque de ce tétragramme, écriture connue des Hexaples d'Origène entre 240 et 245 de notre ère. Ces faits montrent que les textes de la Bible ne se transmettaient point sans contrôle et sans règles précises, surtout dans le traitement du nom sacré.

C'est que la Loi, les Prophètes, les Écrits ne constituaient pas des documents ésotériques, livrés à la curiosité des seuls initiés. Ils étaient la base des cérémonies liturgiques, des commentaires dans les réunions de la synagogue, du culte familial et des discussions rabbiniques. Il fallait vitaliser les consonnes, en les vocalisant d'après la tradition orale que représentaient les deux grandes écoles de la Dispersion, la Babylonienne ou Orientale, la Palestinienne ou Occidentale. Les *sôpherîm* « scribes », voués à l'étude du texte sacré, devinrent les témoins de la *Masoréth* ou *Masorah*, c'est-à-dire de la Tradition, d'où leur nom de Massorètes. Un long et

minutieux travail fut entrepris pour rendre intangible le texte reçu et, en même temps, le doter de tous les signes qui en permissent la lecture tant du point de vue de la prononciation que du point de vue de l'accentuation et de la ponctuation. L'école de Tibériade qui centralisait les coutumes des Palestiniens ou Occidentaux, eut recours à un système de points-voyelles très ingénieux et qui avait l'avantage de ne pas introduire de nouvelles lettres dans les mots et les lignes du texte sacré. On appela *naqdanîm*, c'est-à-dire « pointeurs » ou « ponctuateurs », les scribes attelés à cette besogne. Toute une famille, celle des Ben-Asher de Tibériade, à partir du VIII^e siècle, se voua à la copie des manuscrits pour aboutir à une sorte d'archétype dans lequel rien n'est laissé au hasard, qu'il s'agisse de la vocalisation ou de l'accentuation. Au milieu du X^e siècle, le grand œuvre est achevé. Le manuscrit de Leningrad qui représente la pure tradition de Ben-Asher, est précisément celui qui a servi de base à la magistrale publication du texte massorétique par Paul Kahle dans la troisième édition de *Biblia Hebraica* de Rud. Kittel, parue en 1937 et réimprimée depuis sous sa forme nouvelle.

Le souci de ne pas modifier la tradition manuscrite a poussé les copistes à doter certains mots de voyelles appartenant à d'autres mots, pour suggérer une lecture différente de celle indiquée par l'écriture. On distinguait ainsi, comme nous le faisons nous-même en note, le *kethîb* « écrit » et le *qerê* « à lire ». Parfois, pour des raisons de convenance, un mot était affecté d'un « *qerê* perpétuel ». C'est le cas pour le nom divin YHWH qui doit être lu Adonai « Mon seigneur » ou quelquefois Élohim « Dieu », s'il est précédé d'Adonai. A une prononciation devenue tabou les voyelles substituent la lecture autorisée. Mais les sages qui procédèrent à cette fixation du texte n'ignoraient pas qu'avant eux certains passages avaient été légèrement modifiés par les scribes pour éviter une expression teintée d'anthropomorphisme. Ils se permettent alors de signaler ce qu'on appelait les *tiqqunêy sôpherîm* « corrections des scribes », dont un exemple caractéristique nous est fourni par *Genèse*, XVIII, 22.

Ce respect des Massorètes pour le texte reçu mettait fin à une série d'altérations qui, au cours des âges, s'étaient glissées dans la transmission manuscrite. Comme le prouve la comparaison avec l'ancienne version grecque

des Septante, nombre de lacunes, dues à des erreurs par *homœoteleuton*, c'est-à-dire par le passage d'un mot au mot de la ligne suivante, ou par *haplographie*, c'est-à-dire par écriture unique de ce qui devait être répété, se constatent parfois dans l'hébreu, surtout dans certains des livres négligemment copiés, tels les livres de Samuel, d'Ézéchiël et d'Osée. Inversement on rencontre des phénomènes de *dittographie*, c'est-à-dire de répétitions de mots qui ne devaient être écrits qu'une fois. Des confusions de lettres s'étaient aussi produites dans l'ancienne graphie, où se ressemblaient en particulier les consonnes *rêsh* (*r*) et *daleth* (*d*), *hê* (*h*) et *hêth* (*h*), *waw* (*w*) et *yôd* (*y*). Les anciennes versions, en particulier celle des Septante, offrent souvent le moyen de remédier à ces accidents subis par le document original, dicté, écrit, manipulé par tant d'intermédiaires avant d'arriver à sa fixation définitive. Nous allons donc jeter un coup d'œil sur l'histoire des versions qui sont les plus précieux auxiliaires pour l'intelligence et, au besoin, la rectification du texte hébreu.

III. VERSIONS ET TARGUMS

C'est au sein de l'importante colonie juive d'Alexandrie que, dès le III^e siècle avant notre ère, se fit sentir la nécessité de traduire en grec les livres saints, en particulier le Pentateuque, dont la langue originelle devenait inaccessible aux adeptes de la culture hellénique. Cette traduction devait avoir le double avantage de permettre aux Juifs ignorant l'hébreu de connaître leur propre littérature sacrée et de la faire connaître aux Gentils, qui manifestaient quelque défiance à l'égard des doctrines et des usages d'une religion qui pratiquait la circoncision abhorrée des Grecs. Telle fut l'origine de la version grecque dite des Septante, à la suite d'une légende répandue par une lettre apocryphe d'Aristée, selon laquelle, à la demande de Ptolémée II Philadelphe (283-247 av. J.-C.), soixante-douze traducteurs, six de chaque tribu d'Israël, seraient venus de Jérusalem à Alexandrie, et en soixante-douze jours d'isolement dans l'île de Pharos auraient abouti à une traduction identique de la Loi. Une seule chose reste

probable de toute cette mise en scène inventée à la plus grande gloire du judaïsme, c'est que la version grecque, qui continue de porter le nom de Septante, a été commencée au temps de Ptolémée Philadelphe et continuée ensuite jusque vers l'an 117 av. J.-C., date où elle est connue de l'auteur du Prologue au Siracide (*Ecclésiastique*), que nous avons cité à propos du Canon de la Bible. Traduction inégale suivant la science et la conscience des traducteurs successifs. On s'accorde à reconnaître dans la Loi, c'est-à-dire le Pentateuque, noyau des Écritures, le livre qui fut traité avec le plus de diligence et dont la version montre le plus de fidélité au texte original. La tradition manuscrite était jusqu'à ces derniers temps représentée surtout par les grands *Codices* contenant en grec l'Ancien et le Nouveau Testament : le *Vaticanus* (B) et le *Sinaiticus* (X) du IV^e siècle de notre ère, l'*Alexandrinus* (A) et le *Codex Ephræmi rescriptus* (C) du V^e, qui restent la base des éditions de la Bible grecque. Mais de récentes découvertes ont mis à la disposition des critiques des fragments plus ou moins considérables de papyrus plus anciens et qui permettent de remonter au III^e et même au II^e siècle.

Les divergences que le texte des Septante présente parfois d'avec le texte hébreu ne pouvaient manquer d'inquiéter les Juifs et aussi les Chrétiens dans leurs polémiques avec les Juifs. Le besoin se faisait sentir, pour les uns et les autres, d'une version plus fidèle, plus littérale. Ce fut l'œuvre d'Aquila qui, vers 130 ap. J.-C., élaborait une traduction nouvelle dont il ne nous reste que des fragments. Ce prosélyte juif, qui fut sans doute disciple du célèbre rabbi Akiba, poussa à l'extrême le souci d'exprimer le mot-à-mot de l'hébreu.

Vers la fin du II^e siècle, un autre prosélyte, Théodotion, se contenta de vérifier et de rectifier d'après l'hébreu le texte des Septante. Son travail fut bien reçu des Chrétiens, comme on le voit par S. Jérôme, qui déclare, dans sa traduction de Daniel, à la fin du chapitre XII : « Jusqu'ici nous avons lu Daniel dans le volume hébreu. Ce qui suit, jusqu'à la fin du livre, a été traduit de l'édition de Théodotion. » Il s'agit des appendices à Daniel pour lesquels le texte des Septante est, en effet, assez différent de celui de Théodotion.

Un troisième effort, au début du III^e siècle, fut tenté

par Symmaque, dont le principal objectif était de rendre plus littéraire et intelligible le grec des Septante.

Ce que nous connaissons des trois versions grecques suscitées par celle des Septante, nous le devons surtout à l'admirable entreprise d'Origène, réfugié d'Alexandrie à Césarée de Palestine, et victime, au milieu du III^e siècle, des suites de la prison et de la torture qu'il endura sous l'empereur Dèce. Entre 240 et 245 il réussit à élaborer les Hexaples (du grec *Hexapla*), c'est-à-dire les six textes qui permettaient de confronter l'hébreu et les traductions grecques. Les six colonnes portaient en regard le texte hébreu, la transcription grecque de ce texte, puis Aquila, Symmaque, les Septante, Théodotion. Des signes diacritiques, obèles et astérisques, marquaient ce qui était en plus ou en moins de l'hébreu dans les Septante. L'original des Hexaples resta l'exemplaire unique dont le texte grec des Septante fut copié et recopié jusqu'à sa disparition au VI^e siècle. Pour retrouver ce texte, avec ses signes diacritiques et souvent même les variantes d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion, qu'on appelle les auteurs hexaplaïres, nous disposons de la magistrale version syro-hexaplaire, due à l'évêque Paul de Tella, en 616-617. Au témoignage de S. Jérôme, ce fut surtout l'Église de Palestine qui utilisa le texte d'Origène, tandis que celle d'Égypte suivait la recension d'Hésychius d'Alexandrie, au début du IV^e siècle, et celle d'Antioche la recension du martyr Lucien qui corrigeait celle des Septante, vers la même époque. Cette dernière, fort utile, autant qu'on a pu la restituer, pour sa fidélité à l'hébreu, est citée sous le nom de recension lucianique.

L'Église latine fut, elle aussi, tributaire des Septante pour la connaissance de l'Ancien Testament. De là naquit une première version latine qu'on appela *Itala*, l'Italique, dont les origines sont assez obscures, et aussi la date où elle devint commune chez les auteurs latins. Les nombreuses altérations dont elle ne cessa d'être victime durant les premiers siècles incitèrent le pape Damase, dans la seconde moitié du IV^e siècle, à confier la revision de cette version, en particulier du Psautier, au plus érudit des Pères de l'Église latine, S. Jérôme. Ce n'était qu'un pis-aller. Jérôme sentit que le seul remède était de revenir à ce qu'il appelait la vérité hébraïque *hebraicam veritatem*. Palestinien d'adoption, comme Origène, dont il avait

consulté les Hexaples à Césarée et traduit plusieurs ouvrages relatifs à la Bible, il s'installe à Bethléem en 386 jusqu'à l'heure de sa mort en 420. En rapport avec les Juifs cultivés, il possède comme eux une connaissance approfondie de l'hébreu et recherche les meilleurs manuscrits de l'Ancien Testament. Durant quinze ans, à partir de l'an 390, il s'attelle à la besogne avec un courage surhumain. De ce travail acharné sort la Vulgate qui, accueillie d'abord avec une certaine défiance, finit par s'imposer universellement, hormis le Psautier trop répandu et trop récité pour céder la place à un texte nouveau. Finalement la Vulgate, en totalité, devient la version authentique, c'est-à-dire officielle, de l'Église latine. Elle sera consacrée par les papes et les conciles. Tous ceux qui ont confronté le texte de Jérôme avec l'original hébreu rendent hommage à la fidélité et à la vigueur de cette traduction, qui cherche à sauvegarder en latin la physionomie de la langue hébraïque.

Les Églises orientales ne pouvaient se soustraire à la nécessité d'avoir en leur langue une traduction de la Bible, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament. D'où la naissance de la version syriaque appelée la « Simple », *Peshitto*, pour marquer le caractère unique de cette version, par opposition à celles qui relevaient de textes différents. Originnaire de la communauté syrienne d'Édesse, au II^e siècle, elle a été élaborée durant nombre d'années et elle semble bien avoir été l'objet de remaniements successifs. Son principal intérêt réside dans le fait que l'hébreu est ici traduit en une langue sémitique qui représente l'araméen oriental, proche parent de l'hébreu. Cependant il est indéniable que, dans certains passages, l'influence des Septante se fasse sentir. Il est rare qu'on puisse faire fond sur le syriaque, isolé des autres versions, pour amender le texte hébreu défectueux.

Les Targums, rédigés en araméen, ne sont pas, à proprement parler, des versions, mais des « interprétations » du texte original. Ce sont le plus souvent des paraphrases, précieuses pour saisir la tradition exégétique des savants juifs, mais sans grande portée pour rétablir dans leur teneur primitive les passages où l'hébreu semble erroné. Les principaux Targums sont ceux d'*Onqelos* pour le Pentateuque et de *Jonathan Ben Uzziel* pour les Prophètes, y compris les livres historiques ou « premiers

prophètes ». Comme il arrive souvent, l'œuvre n'a pas été d'une seule venue. Jonathan, disciple du fameux Hillel, au début de notre ère, et Onqelos, à la fin du 1^{er} siècle, furent sans doute les initiateurs de la littérature qui leur est attribuée et dont la rédaction finale se place entre le iv^e et le v^e siècle.

Signalons encore, parmi les Targums du Pentateuque, le pseudo-Jonathan qu'on appelle aussi le Yeroushalmî I, pour le distinguer du Yeroushalmî II, l'un et l'autre de rédaction tardive, à partir du vii^e siècle. Précieux pour l'histoire de l'exégèse juive, ils ne peuvent nous aider dans la recherche de l'état primitif des passages du texte hébreu qui ont souffert au cours de la transmission manuscrite.

En revanche, le Pentateuque samaritain, qui n'est pas une traduction, ni une interprétation, mais une reproduction du texte hébreu en cette belle écriture samaritaine qui dérive directement de la phénicienne, le Pentateuque samaritain permet un contrôle sérieux de la teneur de l'original, surtout quand il s'accorde avec les Septante, par exemple dans *Genèse*, iv, 8, où il contient le membre de phrase omis par le texte massorétique. Il faut le distinguer soigneusement du Targum samaritain, de la même écriture, mais de langue samaritaine, dont l'utilité est négligeable pour la critique textuelle du Pentateuque.

IV. LA POÉSIE PRIMITIVE

Nous avons vu que la Bible hébraïque ne se présente pas à nous comme un ouvrage unique, tel le Coran pour l'Islam, mais comme une collection d'ouvrages réunis sous trois titres principaux, la Loi, les Prophètes, les Écrits. Une longue évolution, dont les indices sont encore discernables tant dans la langue que dans la pensée, a fait en sorte que tous les genres se rencontrent et s'entrecroisent dans la plupart des productions littéraires qui, au cours des âges, ont reçu droit d'entrée dans ce recueil unique, destiné à l'édification du peuple juif. La tradition orale et la tradition écrite ont fourni les éléments que des rédacteurs et compilateurs, le plus sou-

vent anonymes, ont colligés et copiés pour les préserver de l'oubli et leur donner une valeur durable.

Ce sont d'abord les vestiges de la poésie primitive, celle qui accompagne, dans leurs déplacements et leurs campements, les tribus nomades, qui se fixent dans la mémoire et plus tard se transmettent par l'écriture, tels les chants des aèdes dans la Grèce antique. Nous avons le bonheur de posséder dans la Bible elle-même un témoignage de ce désir de sauvegarder les chants populaires pour la postérité. C'est une citation de *Nombres*, XXI, 14 : « C'est pourquoi il est dit dans le *Livre des guerres de Iahvé* : Waheb en Souphah et les torrents, l'Arnon et la pente des torrents, qui est inclinée vers le site de Ar et s'appuie à la frontière de Moab. » Si cette citation est d'ordre topographique, elle est suivie de la chanson du Puits qui probablement appartenait au même recueil :

Monte, Puits, chantez-le !
Puits que des chefs ont creusé,
que les nobles du peuple ont foré
avec un sceptre, avec leurs bâtons !

Dans ce même chapitre des *Nombres* figure une troisième citation qui provient des *môshelîm*, c'est-à-dire des « poètes », dont le moyen d'expression est le *mâshâl* « comparaison », par allusion au parallélisme qui est l'essence même de la poésie hébraïque. C'est un cri de vengeance contre les villes, les hauts lieux, les dieux de Moab. Tout porte à croire que l'auteur de *Nombres*, XXI, 27-30, a trouvé ce poème, comme les précédents, dans le *Livre des guerres de Iahvé*.

D'un recueil analogue provenait probablement le chant de Lamech préconisant la vengeance du sang (*Genèse*, IV, 23-24) :

Adah et Sillah, entendez ma voix,
Femmes de Lamech, prêtez l'oreille à ma parole,
Car j'ai tué un homme pour ma blessure
et un enfant pour ma plaie :
C'est que Caïn sera vengé sept fois
et Lamech soixante-dix et sept fois !

Notons que ce couplet est mis dans la bouche de Lamech, père de Noé, pour faire remonter la poésie

biblique à l'époque antédiluvienne. Et le narrateur a soin de faire naître de l'une des femmes de Lamech, Adah, non seulement Yabal « père de ceux qui habitent sous la tente et ont des troupeaux », mais encore Yoübal, son frère, « père de tous ceux qui manient la lyre et la flûte » (*Genèse*, IV, 20-21). C'est que le chant des nomades, comme plus tard celui des citadins, suppose un accompagnement qui scande le rythme et soutient la voix. Les instruments de musique s'appelleront des « instruments de chant » (*Amos*, VI, 5; *Néhémie*, XII, 36, etc.). Ainsi la poésie n'est plus seulement chantée, mais jouée, parfois même dansée, comme nous le voyons dans la reprise en chœur du beau poème qui rappelle le passage de la mer Rouge (*Exode*, XV, 20-21). Ce sont les femmes qui exécutent ces chants, ces danses, cette musique, comme nous le voyons plus tard, quand David revient d'avoir abattu les Philistins (*I Samuel*, XVIII, 6-7) : « Les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et en dansant, à la rencontre du roi Saül, avec des tambourins, des chants joyeux, des sîstres, et les femmes qui s'ébattaient entonnèrent et dirent :

« Saül a abattu ses mille
et David ses dix mille ! »

Or il est un rapprochement qu'on ne peut manquer d'établir entre cette poésie collective et celle qui se manifeste dans les poèmes attribués aux prophètes. Notons d'abord que le mot *nâbî* « prophète » est parfois employé au féminin *nebi'âh* pour désigner une « poétesse », comme Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron (*Exode*, XV, 20), Déborah qui, avec Baraq, chante la victoire d'Israël au temps des Juges (*Juges*, IV, 4; V, 1 ss.). C'est que la poésie est l'auxiliaire de la prophétie, à qui elle prête non seulement son rythme, mais encore son accompagnement et ses danses. La scène racontée dans *I Samuel*, X, 5-6, illustre ce fait. Samuel s'adresse à Saül : « Dès ton entrée dans la ville, tu rencontreras une bande de prophètes descendant du haut lieu, ayant devant eux harpes, tambourins, flûtes et cithares; ils seront en train de prophétiser. Alors fondra sur toi l'esprit de Iahvé, tu prophétiseras avec eux et tu seras changé en un autre homme. » L'un des premiers prophètes, Élisée, disciple d'Élie, avant d'entrer en transe, réclame un *menaggên*,

c'est-à-dire un « musicien », et « dès que le musicien joua de la musique, la main de Iahvé fut sur lui » (*II Rois*, III, 15). Le verbe qui signifie « prophétiser » est toujours employé à la forme passive ou réfléchie, pour bien montrer que le prophète n'est qu'un agent d'exécution, dont les gestes et les paroles sont commandés par Dieu, au son de la musique inspiratrice.

Ce lien entre la poésie et la musique se prolongera, même lorsque les prophètes et les poètes composeront leurs chants dans le silence de leur demeure. La liturgie nécessitera des chœurs, des psalmistes, des musiciens, pour les cérémonies rituelles et les cantiques sacrés, pour les fêtes et les funérailles, pour toutes les manifestations de la vie religieuse. Mais une poésie didactique, celle que nous étudierons en même temps que la prophétique dans le prochain volume, se détachera de plus en plus de l'accompagnement musical, pour ne garder que le rythme et le parallélisme, dont nous venons de rechercher les premiers témoins. La poésie perd son caractère spontané, populaire, pour devenir savante et obéir aux exigences d'un art plus raffiné.

V. LE PENTATEUQUE

Les cinq livres du Pentateuque sont le noyau central autour duquel gravite toute la littérature biblique. Ils sont les seuls reconnus par les Samaritains comme sacrés et ils ont toujours occupé un rang à part dans la vénération de la synagogue. Le Talmud appelle ces ouvrages « les cinq cinquièmes de la Torah », désignation empirique et traditionnelle, puisque l'œuvre entière s'appelait la Torah, c'est-à-dire la Loi. Dans la Bible elle-même il est fait allusion au « Livre de la Loi » (*Deutéronome*, XXVIII, 61; XXIX, 20; XXX, 10; XXXI, 26; *Josué*, I, 8; VIII, 34; *II Rois*, XXII, 8, 10; *Néhémie*, VIII, 3; *II Chroniques*, XXXIV, 15).

On l'appellera aussi Livre de la Loi de Iahvé (*Néhémie*, IX, 3; *II Chroniques*, XVII, 9; XXXIV, 14), de la Loi d'Élohim (*Josué*, XXIV, 26; *Néhémie*, VIII, 18), de la Loi de Moïse (*II Rois*, XIV, 6; *Néhémie*, VIII, 1). D'après la nature des citations il est clair qu'il s'agit le plus souvent du Livre

de la Loi par excellence, celui qui a le plus influencé la littérature biblique, à savoir le Deutéronome¹. Il suffit, pour s'en convaincre, de relire le passage où un roi à venir écrira « un double de cette Loi », que les Septante et la Vulgate interprètent par Deutéronome (xvii, 18-19), de même que dans *Josué*, viii, 32, où il s'agit d'un double de la Loi de Moïse. C'est très probablement à tout ou partie du Deutéronome que s'appliquait encore la dénomination « Livre de l'Alliance » dans *II Rois*, xxiii, 2, 21, alors que dans *Exode*, xxiv, 7, il s'agit du Code de l'Alliance entre Iahvé et son peuple par l'intermédiaire de Moïse.

Ce qui ressort de ces diverses appellations, c'est que les livres du Pentateuque étaient considérés comme un tout dont l'essence était la Loi sous ses divers aspects. Or il est clair que cette Loi ne nous est pas présentée en dehors des circonstances qui, suivant la tradition, avaient entouré sa constitution et sa promulgation; elle nous est présentée à un moment décisif de l'histoire d'Israël, cette histoire se greffant sur celle de l'humanité. C'est par les chemins de l'histoire que les récits du Pentateuque nous mènent à la montagne où la Loi sera révélée et nous ramènent de là jusqu'en Transjordanie où, d'après *Deutéronome*, iv, 44, Moïse expose la Loi devant les fils d'Israël. Nous partons des commencements du monde pour arriver à la naissance du peuple élu, à ses pérégrinations en Canaan, à sa descente en Égypte, à son exode sous la conduite de Moïse, intermédiaire entre Iahvé et Israël dans la conclusion de l'Alliance et la soumission à la Loi. Enfin c'est la marche au désert et les guerres de Iahvé, consignées dans le livre que mentionne l'auteur de *Nombres*, xxi, 14. Tout se termine à l'arrivée en vue de la Terre Promise que Moïse contemple de loin sans y atteindre, puisqu'il expire au pays de Moab. Un nouveau chapitre de l'histoire d'Israël commence « après la mort de Moïse, serviteur de Iahvé » : c'est le livre de Josué qu'on a parfois relié au Pentateuque pour aboutir à un Hexateuque, à l'encontre de la nomenclature traditionnelle.

D'après les textes que nous avons recueillis ci-dessus, il est clair que Moïse était considéré non seulement comme

1. Voir en particulier *Deutéronome*, xxxi, 24-26.

auteur de la Loi, mais aussi comme auteur du Livre qui la contient et qui portait le nom générique de Torah. Tout au plus concédait-on que Moïse n'avait pu raconter sa mort et sa mise au tombeau, suivie de son oraison funèbre, dans *Deutéronome*, xxxiv, 5-12. La lecture attentive de certains passages du Pentateuque avait pourtant éveillé des doutes dans les milieux intellectuels du judaïsme sur la part de Moïse dans la rédaction de l'ouvrage. Ces passages, soigneusement notés par Abraham Ibn-Ezra ou Aben-Ezra († 1167), dans son commentaire du Deutéronome, ont été expliqués avec une admirable perspicacité par Spinoza, qui ajoute d'autres arguments d'ordre chronologique, topographique, historique, pour montrer que le Pentateuque a été rédigé par un auteur qui a vécu bien des siècles après Moïse¹. Ce ne sont pas seulement des textes du Deutéronome qui étaient cités par Aben-Ezra, mais encore des notations comme *Genèse*, xii, 6; xxii, 14, auxquelles Spinoza ajoute *Genèse*, xiv, 14; xxxvi, 31; *Exode*, xvi, 35. Autant de passages qui supposent une rédaction postérieure à Moïse, en particulier *Genèse*, xxxvi, 31 : « Voici les rois qui régnèrent au pays d'Édom, avant qu'un roi ne règne sur les fils d'Israël. »

C'est à un partisan de l'authenticité mosaïque du Pentateuque, Jean Astruc, médecin de Louis XV, qu'il appartenait d'ouvrir la voie à l'analyse littéraire du Pentateuque par son ouvrage « Conjectures sur les mémoires originaux dont il paraît que Moïse s'est servi pour composer le livre de la Genèse », paru à Bruxelles, en 1753. Le fil conducteur dans cette recherche de ce qu'on appellera plus tard les sources du Pentateuque, c'est la distinction très nette et très méthodique entre deux espèces de récits dans la Genèse, les uns employant exclusivement le nom divin Élohim « Dieu », les autres se servant du nom qu'on lisait alors Jéhovah et que nous lisons aujourd'hui Yahvé. D'autres « mémoires » étaient supposés par Astruc : ceux qui ne comportaient pas de nom divin et qui répétaient des narrations déjà compulsées, ceux qui provenaient de récits étrangers à la Genèse.

1. C'est dans son *Traſtatus theologico-politicus* (1670) que Spinoza expose les raisons de son accord avec Aben-Ezra. Le passage en question (chapitre viii du traité) est cité tout au long dans l'*Anthologie juive* d'Edmond Fleg, II (1939), pp. 84 ss.

Le mérite d'Astruc a été de faire toucher du doigt le caractère composite du premier livre du Pentateuque et, par analogie, des autres livres.

La théorie d'Astruc a été le point de départ des études critiques sur le Pentateuque dans le dernier quart du xix^e siècle et la première moitié du xx^e. L'exposé des théories et discussions sur la composition des cinq livres de la Loi exigerait plusieurs volumes. Nous devons nous en tenir à l'essentiel, aux faits dûment constatés et aux conclusions qui en découlent.

a) LA GENÈSE

Dès les premières pages de la Genèse nous nous trouvons en présence de deux sortes de narrations, ayant parfois le même objet, mais se différenciant par l'usage du nom divin. Ainsi le premier récit de la Création dans *Genèse*, I-II, 4^a, forme un tout, qui se termine par « telle fut la genèse des cieux et de la terre quand ils furent créés », et l'on n'y rencontre que le nom d'Élohim. Aussitôt après commence le second récit : « Au jour où Iahvé Élohim fit la terre et les cieux », et ici le créateur est Iahvé auquel on a joint le nom d'Élohim, pour montrer qu'il s'agit du même Dieu, et qui sera appelé simplement Iahvé dans la suite, à partir du chapitre IV, où nous trouvons une indication précieuse, à propos du patriarche antédiluvien Énosh « Homme » : « Celui-ci commença d'invoquer le nom de Iahvé » (*Genèse*, IV, 26). Or, dans *Exode*, VI, 3, Élohim s'exprime ainsi : « Je suis Iahvé ! Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El-Shaddaï, mais par mon nom de Iahvé je n'ai pas été connu d'eux. » Ainsi l'auteur de ce passage, conséquent avec lui-même, se devra de toujours employer Élohim ou El-Shaddaï, quand il parlera de Dieu, avant la révélation du Sinaï, tandis que l'autre auteur, celui de *Genèse*, II, 4^b-IV, n'hésite pas à user du nom de Iahvé dès les origines du monde et de la religion. C'est ce dernier auteur qu'on appelle Iahviste et qu'on désigne par le sigle J (Jahviste ou Jéhoviste).

On serait tenté de donner le nom d'Élohište (sigle E) à celui qui emploie systématiquement le nom d'Élohim dès les jours de la Création. Mais les critiques ont bien

vite reconnu qu'à partir du chapitre xv de la Genèse, un troisième auteur, dont les formules et les idées sont plus proches de celles du Iahviste, s'abstenait, lui aussi, de recourir au nom de Iahvé et n'usait que du nom d'Élohim. C'est à celui-ci qu'on réserva l'appellation d'Élohište. La révélation du nom divin est reportée par lui au Sinaï, comme pour le premier auteur, mais dans un autre passage où il n'est plus question d'El-Shaddaï : *Exode*, III, 14-15.

Parallèlement au Iahviste et à l'Élohište, il nous reste donc à déterminer le troisième cycle de narrations. On l'appelle en général le Code Sacerdotal et on le représente par le sigle P (de l'allemand *Priesterkodex*). Nous préférons, du moins dans les récits de la Genèse qui font abstraction de toute codification, lui donner le nom de Chroniqueur généalogiste, à cause de sa conception de l'histoire qui ressemble assez à celle des auteurs à qui nous devons les livres des Chroniques. Sa description de la Création se termine par une allusion à la « genèse des cieux et de la terre » (*Genèse*, II, 4^a). Le mot que nous avons rendu par « Genèse » est l'hébreu *tôledôth* qui signifie proprement « générations, généalogie ». Et c'est précisément dans le cadre des « générations » successives que notre chroniqueur retracera l'histoire de l'humanité, à tel point que le mot *tôledôth* ou *sêphér tôledôth* « livre des générations » pourra être pris au sens d'histoire, par exemple dans *Genèse*, xxxvii, 2, « histoire de Jacob ». Ainsi le lien entre l'humanité primitive et Noé, le héros du Déluge, sera constitué par les « générations d'Adam » (*Genèse*, v, 1). Le repeuplement de la terre après le Déluge sera confié aux « générations des fils de Noé : Sem, Cham, Japhet » (x, 1 ss.). Les Sémites seront rangés dans les « générations de Sem » (xi, 10-26), les Ismaélites dans celles d'Ismaël (xxv, 12-17), les Édomites dans celles d'Ésaü, qui est Édom (xxxvi, 9-14). La même expression reparaitra dans *Nombres*, III, 1, pour présenter les familles sacerdotales et lévites, issues d'Aaron et de Moïse.

La généalogie est l'auxiliaire de la chronologie, puisque les âges successifs du monde, de l'homme, de la race sont déterminés par les années fabuleuses que vivent les ancêtres de l'humanité et par celles, moins longues, qu'on attribue aux patriarches Abraham, Isaac, Jacob. De là cette précision du Chroniqueur dans la création en six

jours, la descendance d'Adam à Noé (*Genèse*, v), la date du Déluge en l'an 600, au deuxième mois, au dix-septième jour, et la sortie de l'Arche en l'an 601, au premier mois, au premier jour (VII, 11; VIII, 13), la mort de Noé (IX, 28-29), la descendance de Sem à Abram (XI, 10-26), la mort d'Abraham à 175 ans (XXV, 7), celle d'Isaac à 180 ans (XXXV, 28), celle de Jacob à 147 ans (XLVII, 28), de Joseph à 110 (L, 26). La date de l'Exode, le fait le plus mémorable de l'histoire d'Israël, est déterminée par notre chroniqueur, eu égard à la descente des Israélites en Égypte qui coïncide avec la cent trentième année de Jacob d'après *Genèse*, XLVII, 9. C'est dans *Exode*, XII, 40-41 que cette date est ainsi fixée : « Le temps que les fils d'Israël demeurèrent en Égypte fut de 430 ans. Et ce fut au bout de 430 ans, en ce jour-là même, que toutes les armées de Iahvé sortirent du pays d'Égypte. » L'arrivée au Sinaï est fixée au troisième mois après le départ de l'Égypte (*Exode*, XIX, 1). Le départ du Sinaï, l'an 2 de l'Exode, au deuxième mois, est le prélude de la marche au désert durant quarante ans, à la fin desquels disparaît Aaron, frère de Moïse (*Nombres*, XXXIII, 38).

La chronologie est de mise lorsqu'il s'agit de reporter avant Moïse certaines des coutumes religieuses antérieures à la Loi. Le Sabbat est reporté au septième jour de la Création (*Genèse*, II, 2-3); l'Alliance de Dieu avec Noé, par laquelle l'homme est autorisé à manger la chair des animaux, une fois saignée, sanctionne la fin du Déluge par le signe de l'Arc-en-Ciel (IX, 1-17); la Circoncision d'Abraham a lieu la quatre-vingt-dix-neuvième année de son âge, celle d'Ismaël, quand il a treize ans (XVII, 1, 24-25). L'acquisition de la grotte où reposeront les corps d'Abraham et de Sarah, d'Isaac et de Rébecca, de Jacob et de Léa, est réglée par un véritable acte notarié, qui est daté de l'année même de la mort de Sarah, âgée de 127 ans (XXIII, 1-20; XXV, 7-10; XLIX, 29-32; L, 12).

Ce Chroniqueur, identifié généralement au Code Sacerdotal, mais qu'on doit distinguer de lui, comme on distingue le genre historique et le genre législatif, forme un contraste frappant avec les deux autres séries de récits recueillis dans le Pentateuque et dont les auteurs sont désignés empiriquement sous les noms de Iahviste et d'Élohistes. Ici nous avons affaire à des conteurs orientaux, peu soucieux de chronologie ou de chiffres, uniquement

appliqués à écrire l'histoire sainte, celle des rapports de Dieu avec l'humanité. Le premier, le Iahviste, remonte, comme le Chroniqueur, aux origines du monde (*Genèse*, II, 4b-25); mais il s'attarde dans l'Éden, pour raconter la faute du premier homme et de sa femme, leur expulsion du paradis terrestre (III); la naissance des premières civilisations que sauvegarde le vieux chant de Lamech que nous avons cité à propos de la poésie primitive (IV, 1-26). L'anthropomorphisme le plus touchant anime ces descriptions où Iahvé est sans cesse en contact avec sa créature. La naissance des héros fabuleux, issus de l'union des fils de Dieu et des filles de l'homme (VI, 1-4), prélude au Déluge dont le récit est tout imprégné de réminiscences babyloniennes (VI, 5-VIII). C'est dans cette peinture du Déluge qu'on discerne le plus facilement la part qui revient au Iahviste et au Chroniqueur, comme on le verra dans les notes qui accompagnent la traduction de *Genèse*, VI-IX. La tour de Babel, qui nous ramène à Babylone, est aussi du Iahviste (XI, 1-9). Elle s'intercale entre les généalogies des fils de Noé (X) et des fils de Sem (XI, 10 ss.), en majeure partie du Chroniqueur. L'usage des noms divins Iahvé et Élohim permet de reconnaître chacun des deux auteurs dans les récits de la vocation d'Abraham (qui s'appelle encore Abram) et de sa migration d'Ur à Harran, puis en Canaan (XI, 28-XII, 9). A noter que la mention d'Ur des Chaldéens et de Harran des Araméens révèle encore le souvenir des traditions babyloniennes (note sur *Genèse*, XI, 31). L'installation en Canaan, la séparation d'Abram d'avec Loth, son neveu, la descente d'Abram en Égypte et l'aventure de Sarah (qui s'appelle encore Sarai), autant d'épisodes où se retrouve le style du Iahviste (XII-XIII), avec de brèves remarques du Chroniqueur.

Le chapitre XIV de la *Genèse* abandonne, pour un temps, les deux sources que nous suivions depuis la Création. Le récit de la campagne des quatre rois contre cinq diffère tellement de ce qui précède et de ce qui suit que les critiques sont unanimes à y voir un hors-d'œuvre de source inconnue, dont l'intention est de faire apparaître le prêtre du Très-Haut, Melchisédech, et d'amorcer l'institution de la Dîme (XIV, 18-20).

C'est au chapitre XV qu'apparaît pour la première fois l'auteur élohiste, ainsi appelé parce qu'il se sert du nom

divin Élohim, au lieu de Iahvé qui caractérise le Iahviste. Bien que le récit soit une combinaison très adroite des deux narrateurs, des indices de style permettent de les distinguer. L'un de ces indices est l'emploi du mot Amorrhéen (xv, 16; xlviii, 22), pour désigner l'ancien occupant de la Palestine, alors que celui-ci est le Cananéen pour le Iahviste (xii, 6; xxiv, 3; xxxviii, 2; L, 11), le Hittite ou le fils de Hêth pour le chroniqueur généalogiste (xxiii, 3 ss.; xxvi, 34; xxvii, 46).

Le contraste entre la manière du Iahviste et celle de l'Élohiste nous est fourni par le double récit du curieux épisode où la vertu de Saraï (Sarah) est mise en danger. La scène a pour théâtre la maison du Pharaon, en Égypte, dans le premier récit (*Genèse*, xii, 10-20), la ville de Gerar au Négeb dans le second (xx, 1 ss.). Dieu intervient d'une part sous le nom de Iahvé (xii, 17), d'autre part sous son nom d'Élohim (xx, 3). Or nous constatons que c'est « en un songe de nuit » que Dieu se manifeste dans le récit élohiste (xx, 3). C'est que l'Élohiste est moins porté que le Iahviste à l'anthropomorphisme, au contact direct entre Dieu et les hommes. Les songes laissent Dieu en dehors du champ de vision ordinaire. C'est pourquoi l'Élohiste relate les interventions d'Élohim dans des apparitions nocturnes à Jacob (xxviii, 10-12; xxxi, 11-13; xlv, 2 ss.) et même à Laban (xxx, 24). Pas de vision nocturne dans le récit iahviste de xxvi, 6-11, où est renouvelé le thème de la vertu mise en danger, mais où il s'agit de Rébecca, femme d'Isaac, et non plus de Sarah, femme d'Abraham.

Jusqu'à la fin de la *Genèse* nous avons ainsi trois sources distinctes; mais alors que le Chroniqueur, par son style, sa rigueur chronologique, ses énumérations généalogiques, son ton doctoral, est toujours reconnaissable, le Iahviste et l'Élohiste sont parfois difficiles à dissocier, quand ils ont été fondus en un par les soins du rédacteur final. On les retrouve pourtant à l'état isolé, comme dans les narrations savoureuses du Iahviste, qui relatent la naissance et le mariage d'Isaac (xviii, xxiv), tandis que l'Élohiste raconte l'expulsion de Hagar et de son fils Ismaël (xxi, 6 ss.). Du Iahviste le pieux marchandage d'Abraham en faveur de Sodome (xviii, 16 ss.), tout imprégné d'anthropomorphisme, comme le récit de la catastrophe de Sodome et de Gomorre, à laquelle

échappent Loth et ses filles, celles-ci donnant naissance à Moab et Ammon, à la suite de leur inceste (xix). Les deux auteurs se juxtaposent dans l'histoire du sacrifice d'Isaac au chapitre xxii, dont les versets 1-13 sont de l'Élohiste, les versets 14-19 du Iahviste.

Nous avons vu que parfois l'historiographe a cherché à ajuster les éléments de sa composition en un seul récit qui donnerait le change, si certains indices n'en décelaient les origines. Mais par bonheur, fidèle à un système qu'on retrouve chez les historiens arabes, il juxtapose souvent sans harmoniser, c'est-à-dire qu'il n'éprouve pas le besoin de modifier son texte pour aboutir à un tout uniforme. Il gardera les noms divins, les caractéristiques de style, d'indications topographiques ou onomastiques, grâce auxquels nous pouvons discerner la mise en œuvre des traditions écrites. C'est pourquoi dans toute l'histoire de Jacob, qui est Israël, et d'Ésaü, qui est Édom (xxv, 19-xxxvi), nous signalons en note les traces de sources différentes, tout en nous gardant d'introduire dans notre traduction les sigles indicateurs des provenances diverses, méthode fâcheuse qui aboutit à la vivisection de narrations continues et cohérentes. Il en va de même pour la longue et pathétique histoire de Joseph vendu par ses frères à des Ismaélites d'après le Iahviste (xxxvii, 25, 27; xxxix, 1), à des Madianites d'après l'Élohiste (xxxvii, 28, 36), acheté par un homme égyptien selon le Iahviste (xxxix, 2 ss.), par Putiphar, eunuque de Pharaon, selon l'Élohiste (xxxvii, 36; note sur xxxix, 1). Détail curieux, entre le chapitre xxxvii et le chapitre xxxix, qui en est la suite directe, le compilateur s'est aperçu qu'il avait laissé de côté un important épisode de la vie de Juda, son union avec sa bru Tamar et la naissance des deux jumeaux qui en est le fruit, d'où l'insertion du récit iahviste qui remplit le chapitre xxxviii.

Tantôt l'une, tantôt l'autre des deux sources principales seront exploitées dans la biographie de Joseph en Égypte; mais la prédilection de l'Élohiste pour les révélations en songe permet de lui attribuer la plus grande part dans les narrations des chapitres xl-xli, où Joseph joue le rôle d'un oniromancien. L'alternance de Jacob et d'Israël pour désigner le père aidera à discerner les deux sources dans les péripéties qui aboutissent à la reconnaissance de Joseph par ses frères (xlii-xlv), à l'installation d'Israël et

de ses fils en Égypte (xlvi-xlvii), dont l'importance est soulignée par le chroniqueur généalogiste qui énumère « les noms des fils d'Israël » entrés en Égypte avec Jacob, les affine à chacune des tribus et arrive au total de soixante-dix (xlvi, 8-27). La main du Chroniqueur se reconnaît encore dans les souvenirs de Jacob sur son lit de mort (xlviii, 3-7), prélude à la bénédiction d'Éphraïm et de Manassé dans le pittoresque tableau de l'Élohiste (xlviii, 8-22). Enfin les ordres de Jacob pour le transfert de son corps dans le tombeau de famille en Canaan (xlix, 29-32) sont rédigés dans les propres termes de l'acte d'achat auquel se référait le Chroniqueur dans xxiii, 8-20; xxv, 8-10, et auquel il fait une nouvelle allusion dans l, 12-13, au milieu du récit de la mort de Jacob, suivie de celle de Joseph.

Dans cette prose dont nous avons, par l'analyse littéraire, reconnu les éléments composants, s'intercale un morceau poétique, la bénédiction de Jacob mourant et prophétisant (xlix). Analogue à la bénédiction de Moïse dans *Deutéronome*, xxxiii, elle s'adresse à chacune des tribus d'Israël installées au pays de Canaan. Poème de grande allure et d'un art raffiné, ce morceau marque une évolution très éloignée de la poésie primitive dont le plus sûr témoin nous a paru le chant de Lamech (iv, 23-24).

b) L'EXODE

Avec le livre de l'Exode s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire d'Israël. Jusqu'ici nous avons eu affaire aux Hébreux, venus d'au-delà de l'Euphrate, comme l'indique leur nom *'ibrîm* « ceux d'au-delà », et s'installant pacifiquement au pays de Canaan, où ils fréquentent les sanctuaires de Sichem, de Béthel et de la colline voisine, de Mambré auprès d'Hébron, de Bersabée au Négeb. Ce sont des nomades voués à l'élevage des troupeaux, pratiquant la transhumance, conservant des relations avec leurs frères, les Araméens, restés en Syrie mésopotamienne, autour de la ville de Harran, succursale religieuse d'Ur en Chaldée. Parmi ces Hébreux, qui n'ont rien à voir avec les Habirou, plus exactement Hapirou des textes

cunéiformes¹, se détache en relief un groupe dont le nom, suivant l'usage des tribus nomades, est rattaché à un ancêtre éponyme : les Benê-Israël « fils d'Israël ». L'histoire va désormais graviter autour de cette race considérée comme la race élue, celle que Dieu a choisie et à laquelle il révèle son nom. De point d'eau en point d'eau, ces nomades sont arrivés à la lisière du Delta d'Égypte. Ils gardent leur langue originelle, qui est l'hébreu, mais qu'on appellera aussi la « langue de Canaan » (*Isaïe*, XIX, 18), du nom du terroir où elle a pris sa forme définitive, en se différenciant de ses congénères, l'araméen et le phénicien, issus comme elle de la grande famille des parlers ouest-sémitiques². Ils pénètrent dans l'empire des Pharaons sous l'aspect de ces Sémites d'Asie, si pittoresquement représentés sur les murs de la tombe de Khnoum-hotep, à Beni-Hasan, en Haute-Égypte. Armés de l'arc et des flèches, ils s'avancent paisiblement, menant leur petit bétail, suivant leurs ânes sur lesquels sont juchés leurs enfants et entre lesquels marchent leurs femmes. Peinture de la première moitié du XIX^e siècle avant notre ère, mais qui peut servir d'illustration aux arrivées périodiques de nomades en quête de sédentarisation. Ceux des tribus d'Israël insisteront sur le fait qu'ils sont avant tout pasteurs de père en fils (*Genèse*, XLVI, 32-34; XLVII, 1-3). Dans la fresque de Beni-Hasan, le chef de la caravane tient en main la houlette des pasteurs. Nous avons là, en miniature, comme une préfiguration de l'entrée en Égypte d'un des groupes sémitiques auxquels appartient Israël.

Ces immigrants sont présentés, dans son style habituel, par le Chroniqueur généalogiste au début de l'Exode : noms et nombre d'après *Genèse*, XXXV, 23-26; XLVI, 8-27. A la suite de cette énumération commence l'histoire de l'asservissement des Israélites et du travail forcé sous la main des chefs de corvées, persécutions qui laisseront des souvenirs amers dans la littérature deutéronomienne pour laquelle l'Égypte n'est plus qu'une « maison d'esclaves »

1. Qu'il nous soit permis de renvoyer sur cette importante question à notre article « Les Habirou et les Hébreux » dans la *Revue Historique*, avril-juin 1954, p. 256-264.

2. Voir nos études sur « La langue de Canaan », réunies dans le *Recueil Édouard Dhorme* (Imprimerie Nationale, 1951), p. 405-487.

(*Deutéronome*, v, 6; vi, 12, etc.; *Josué*, xxiv, 17; *Juges*, vi, 8), ou un « creuset de fer » (*Deutéronome*, iv, 20; *I Rois*, viii, 51).

Le Iahviste et l'Élohistes se partagent la description des brimades dont sont l'objet les fils d'Israël (*Exode*, i, 8-22). Ils se partagent aussi l'histoire de Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon et se réfugiant au pays de Madian (chapitre ii). Comme on l'a remarqué depuis longtemps, Moïse sauvé des eaux est une réplique de la légende du roi Sargon d'Accad ou Agadé, dont nous connaissons le récit poétique en babylonien et en assyrien¹. C'est le thème des fondateurs d'empire ou de religion. L'arrivée de Moïse, en hébreu *Moshéh*, sur la scène de l'histoire va donner une orientation décisive au destin d'Israël, qui sans lui devient inintelligible, comme serait inintelligible l'Islam sans Mahomet. Moïse aura même son Hégire, puisqu'il est obligé de fuir l'Égypte et de se réfugier au pays de Madian, dans la région nord-ouest d'Arabie. Ici encore la nomenclature de l'Élohistes et du Iahviste permet de retrouver leurs traces, le premier donnant au beau-père de Moïse le nom de Jéthro, le second celui de Raguël (ii, 18 ss.; iii, 1 ss.). Ils se différencient du Chroniqueur dans la désignation de la montagne de Dieu par Horeb (iii, 1; xvii, 6; xxxiii, 6), tandis que l'autre emploie le nom plus fréquent de Sinäi.

À la différence du Iahviste, c'est à Moïse que l'Élohistes et le Chroniqueur attribuent le mérite d'avoir révélé aux fils d'Israël le nom de leur Dieu national, Iahvé, qui signifie simplement « Il est », affirmation de l'existence de Dieu sans en définir l'essence². Le récit de l'Élohistes a pour théâtre le Buisson ardent (iii, 1-6, 11-15), celui du Chroniqueur se reconnaît par l'allusion à El-Shaddaï, Dieu des patriarches (vi, 2-12) et le recours au tableau généalogique (vi, 14-25).

Il va sans dire qu'après la double révélation du nom de Iahvé, la distinction des trois récits deviendra de plus en plus compliquée, tous trois pouvant désigner Dieu par le même nom. Mais il est clair que le début du chapitre vii,

1. Note sur *Exode*, ii, 10. Traduction de la légende de Sargon dans le *Recueil Édouard Dhorme*, p. 63.

2. Notre article « Le nom du Dieu d'Israël » dans la *Revue de Histoire des Religions*, janvier-mars 1952, p. 5-18.

où Iahvé déclare à Moïse : « Vois, j'ai fait de toi un Dieu pour Pharaon; et Aaron, ton frère, sera ton prophète », pour nous donner ensuite l'âge des deux héros (VII, 1-7), est bien dans la manière du Chroniqueur. Nous n'insisterons pas sur la lutte de prestige entre Aaron et les magiciens d'Égypte (VII, 8-13), ni sur les plaies d'Égypte qui remplissent les chapitres VII, 14-X. Nous avons cherché, dans les notes, à faire ressortir les indices de l'une ou l'autre source. L'institution de la Pâque, dont il est dit que « ce jour-là sera pour vous en mémoire et vous le fêterez comme fête de Iahvé : suivant vos générations vous le fêterez par un rite éternel » (XII, 1-14), appartient au Chroniqueur, à qui nous devons les récits relatifs à l'institution du Sabbat (*Genèse*, II, 1-3) et de la Circoncision (XVII, 1 ss.). La fête des Azymes, greffée sur la Pâque, est aussi de son style (*Exode*, XII, 15-20), de même que les dates du séjour en Égypte (XII, 40), l'obligation de la circoncision pour être admis à la Pâque (XII, 43-51), la consécration des premiers-nés (XIII, 1-2). Une seconde description de la fête des Azymes, dont les expressions reflètent l'origine deutéronomienne, a été ajoutée à la suite de ces ordonnances (XIII, 3-16), qui retardent l'exode, dont l'itinéraire et les péripéties, y compris la poursuite par Pharaon et le passage de la mer Rouge, sont racontés en détail par les trois narrateurs dans XIII, 17-XIV. Le chant de triomphe du chapitre XV, dû à l'un des poètes les plus enthousiastes de la Bible, vient rompre la monotonie du récit et exalter les prouesses de Iahvé (XV, 1-18). Le refrain sera repris en chœur, au son du tambourin, sous la direction de Miriam, la sœur d'Aaron (XV, 20-21).

Commence alors la marche à travers le désert, où les miracles abondent à chaque étape, pour calmer la faim et étancher la soif des fils d'Israël, qui, durant quarante années de souffrances et de combats, se dirigeront, par des détours inattendus, vers la Terre Promise. Iahvé devient Iahvé des armées, car ce sont « les armées de Iahvé » qui sont sorties d'Égypte (XII, 17, 41, 51) et c'est du nom de « Iahvé est mon étendard » que Moïse appellera l'autel commémorant la victoire sur Amalec (XVII, 15).

Le chapitre XVIII, tout entier de l'Élohiste, est l'un des plus importants de l'Exode. Il met en scène Jéthro, le prêtre de Madian, beau-père de Moïse, qui conseille à

son gendre l'institution de juges pour rendre la justice comme « chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, chefs de dix ». Cette organisation de la judicature, avant même la promulgation de la Loi, est d'autant plus intéressante que, dans le chapitre précédent, nous avons rencontré les eaux de Massah et de Meribah, qu'on peut interpréter par « Épreuve » et « Procès », aussi bien que par « Tentation » et « Querelle » (xvii, 1-7). Or ces eaux étaient en relation avec la source de Qadès, qui porte le nom de « Source du jugement » dans *Genèse*, xiv, 8-9. Les eaux servaient probablement à l'ordalie dans les cas où les juges avaient besoin de recourir à la divinité. De toute façon, ces premiers magistrats auront un rôle si efficace que, dans la période de l'installation en Canaan, ce seront les Juges qui détiendront l'autorité civile et militaire.

Avec le chapitre xix commence la partie législative du Pentateuque, le noyau de la Loi ou de la Torah, dont la révélation est placée sur la montagne du Sinaï, qui surplombe le désert du même nom. Le récit s'ouvre par un détail chronologique du Chroniqueur, qui fixe au troisième mois de la sortie d'Égypte l'arrivée au Sinaï (xix, 1), et se continue par le discours de Iahvé à Moïse, pour lui annoncer la théophanie qui préludera à la promulgation de la Loi (xix, 2-13). C'est au matin du troisième jour que la montagne est environnée de tonnerres et d'éclairs, tandis que descend une lourde nuée et que le son du cor se fait entendre. L'Élohiste et le Iahviste se partagent cette description qui fait du Sinaï une montagne sacrée à laquelle peuvent seuls accéder Moïse et Aaron (xix, 14-25).

C'est Iahvé lui-même qui énonce sa Loi, mais sous son nom d'Élohim dans xx, 1, ce qui permet d'attribuer à l'Élohiste le Décalogue de xx, 2-17, dont une rédaction un peu différente sera donnée dans *Deutéronome*, v, 6-18. De l'Élohiste encore la finale qui montre le peuple se tenant à l'écart, tandis que Moïse s'avance « vers le nuage où était l'Élohim ».

La partie qui suit et qui va de xx, 22 à xxiii, 33 est appelée Code de l'Alliance, parce que les lois qu'elle contient sont sanctionnées par le sang de l'Alliance et consignées dans le livre de l'Alliance (xxiv, 4-8). Ces lois s'appliquent à une société sédentaire, déjà installée

dans son pays. Elles ressemblent sur bien des points aux lois et aux coutumiers des anciennes civilisations orientales : code de Hammourabi, Lois assyriennes et hittites, etc. Ce qui les caractérise, c'est leur base religieuse. La loi de l'Autel et des Sacrifices leur sert de préambule (xx, 22-26). Vient ensuite le droit civil concernant les esclaves, l'homicide, les coups et blessures, le vol, les dommages causés par des animaux, des voleurs, des incendies, les restitutions, les emprunts, le viol d'une vierge (xxi-xxii). Dans les délits prévus il en est d'ordre moral ou religieux, comme la malédiction des parents (xxi, 17), la sorcellerie, la bestialité, l'idolâtrie, le blasphème (xxii, 17-19, 27). Certaines ordonnances visent la bonté envers le prochain (xxii, 20-25), le comportement à l'endroit des animaux vivants ou morts (xxii, 28-30; xxiii, 4, 19), l'attitude à observer dans les procès (xxiii, 1-3, 6-9), le repos sabbatique (xxiii, 10-12), les pèlerinages aux trois grandes fêtes de l'année (xxiii, 14-19). Nous avons sous les yeux une large codification des plus anciennes lois de la vie religieuse et sociale d'Israël. Les traditions du Iahviste et de l'Élohistes fusionnent avec les pratiques du culte et de la jurisprudence dans cet aménagement de la Loi, où Iahvé use de formules diverses, s'adressant tantôt à la seconde personne du singulier, tantôt à la seconde personne du pluriel. La promesse d'un Ange comme guide et soutien vers la Terre Promise donne plus de prix à la pratique de la Loi (xxiii, 20-33). Nous avons vu pourquoi le nom de Code de l'Alliance avait été attribué à cette partie de l'Exode, d'après xxiv, 4-8. La fin de ce chapitre xxiv accorde le privilège du rendez-vous avec Iahvé sur la montagne à quelques privilégiés parmi lesquels Aaron, le frère de Moïse, après quoi Moïse rentre dans la nuée divine et reste quarante jours et quarante nuits sur la montagne sacrée (xxiv, 9-18).

C'est au chapitre xxv qu'apparaît, avec toutes ses caractéristiques, le document qu'on appelle avec raison le Code Sacerdotal, parce qu'il suppose l'organisation du culte sous la direction des prêtres et des Lévites. On a reporté au Sinaï les prescriptions relatives à la Tente du rendez-vous, à l'Arche d'alliance, à l'Autel des holocaustes, aux vêtements des prêtres, aux sacrifices quotidiens, au luminaire, aux parfums, etc. Les cérémonies du

Temple de Jérusalem sont anticipées, avec leurs accessoires, dans ces chapitres xxv- xxxi, où sont désignés par leurs noms les ouvriers qui auront à exécuter les ordres de Iahvé (xxxI, 1-11), ce qui fournit l'occasion de rappeler l'observance rigoureuse du Sabbat. Pour donner plus de force à ces règles précises, on représente Iahvé donnant à Moïse, au mont Sinaï, « les deux Tables du Témoignage, tables de pierre écrites du doigt de Dieu » (xxx, 18).

La partie narrative reprend au chapitre xxxii, dans lequel Aaron se fait le complice du peuple pour l'érection du veau d'or. Notons que le veau, le jeune taureau était dans l'ancien Orient, en particulier en Mésopotamie, l'image du dieu-lune, dont les cornes apparaissent dans le croissant lunaire. Le nom de ce dieu-lune était Sin ou Shin, non seulement chez les Babyloniens et les Assyriens, mais encore dans la région de l'Arabie du sud qu'on appelle Hadramaout, correspondant à l'hébreu Hasarmaweth de *Genèse*, x, 26. On ne peut s'empêcher de rapprocher ce nom de Sin du désert de Sin et du mont Sinaï, ce dernier étant le même nom avec une désinence araméenne¹. Le choix du veau d'or s'expliquerait par le culte lunaire qui fut toujours en honneur chez les nomades. La suite du récit, en grande partie de l'Elohiste, insiste sur le courroux de Moïse, qui brise les tables de la Loi et fait intervenir les Lévités, ce qui pourrait déceler une addition du Code Sacerdotal dans xxxii, 25-29.

Le chapitre xxxiii, où Iahvé donne l'ordre du départ du mont Horeb et où Moïse reçoit les communications divines dans la Tente du rendez-vous, est dû à la fusion de l'Elohiste et du Iahviste. D'une part, c'est un Ange qui accompagnera les fils d'Israël; d'autre part, c'est la Face, c'est-à-dire la Personne de Iahvé qui marchera en tête du peuple. La rénovation de l'Alliance, dans xxxiv, 10-27, avec les prescriptions concernant les idoles, la fête des Azymes, le rachat des premiers-nés, le Sabbat, les fêtes, les sacrifices, les prémices, fait partie de la tradition iahviste, encadrée par les allées et venues de Moïse au mont Sinaï, où nous retrouvons le Chroniqueur, soucieux de faire graver deux nouvelles tables de la Loi sur lesquelles Moïse écrit les « dix paroles », c'est-à-dire le Décalogue (xxxiv, 28).

1. Voir *Recueil Édouard Dhorme*, p. 736-737.

Cette seconde promulgation de la Loi rappelle que les ordres de Iahvé concernant le culte (xxv-xxxv) n'ont pas encore été exécutés. Toute la fin du livre de l'Exode sera consacrée à l'exécution de ces ordres, après que Moïse aura recommandé, sous peine de mort, le repos du Sabbat et réclamé les dons pour l'érection du Sanctuaire, dont la main-d'œuvre est confiée à Besaléel et Oholiab (xxxv). Nous avons ici la répétition des chapitres xxv-xxxv, où le Code Sacerdotal reportait au Sinaï les lois relatives au sanctuaire portatif représenté par la Tente du rendez-vous et l'Arche d'Alliance, avec leurs accessoires, ainsi que les ordonnances concernant le clergé et les cérémonies sacrées (xxxv-xl). La présence de Iahvé dans la Demeure, c'est-à-dire dans la Tente du rendez-vous, sous forme de Nuée, le jour, et de Feu, la nuit, tel est le dernier spectacle que nous laisse le Livre de l'Exode des manifestations grandioses du Sinaï (xl, 34-38).

c) LE LÉVITIQUE

La fin du dernier chapitre de l'Exode nous faisait prévoir le départ du Sinaï, sous la conduite de la Nuée, obscure le jour, lumineuse la nuit. C'est seulement au livre des Nombres (ix, 15-23) que le départ deviendra effectif. La date exacte en sera donnée par le Chroniqueur, à qui nous devons déjà la date de l'arrivée au Sinaï (*Exode*, xix, 1). C'est la deuxième année, le deuxième mois, le vingtième jour (*Nombres*, x, 11-13).

Entre ces deux dates on ne s'est pas contenté d'introduire, à la suite de la législation du Sinaï, des tranches entières du Code Sacerdotal (*Exode*, xxv-xxxv, xxxv-xl). On a voulu épuiser le sujet. C'est pourquoi une véritable synthèse des lois qui réglaient le culte, la morale, l'hygiène, la justice sociale et les institutions religieuses, est venue compléter les dispositions antérieures. Cette synthèse, appartenant elle aussi au Code Sacerdotal, nous est conservée dans le Lévitique, ainsi nommé d'après les Septante et la Vulgate, parce que le sacerdoce lévitique joue le grand rôle dans l'exercice des fonctions sacrées.

Le caractère didactique de cette synthèse apparaît dans la division même des sujets traités.

Les chapitres i-vii ont pour objet les sacrifices, dont le principal est l'holocauste, en hébreu *ôlâh*, qui signifie

proprement la victime « qui monte », ou qu'on fait monter sur l'autel (I). Suit l'offrande non sanglante qu'on appelle oblation, en hébreu *minhâb* (II), puis de nouveau un sacrifice sanglant, en hébreu *shélém*, dont le sens propre serait « total », mais que nous continuons de traduire par « pacifique », pour ne pas dérouter le lecteur habitué à cette désignation qui est celle de la Vulgate et établit un rapport avec l'hébreu *shâlôm* « paix » (III). Le sacrifice pour le péché s'appelle simplement *hattâth* « péché » que nous rendons par « expiatoire », puisqu'il s'agit d'expier la faute (IV-V, 13). Un sacrifice distinct s'appellera *âshâm* « coulpe », que nous expliquerons par « sacrifice de culpabilité » (V, 14-26). Suivent les ordonnances relatives au sacrificateur, qui est essentiellement un prêtre, appartenant à la race des fils d'Aaron (VI). Les parts des prêtres et des fidèles sont soigneusement définies dans le chapitre VII, qui interdit aux uns comme aux autres de manger de la viande impure et de consommer les graisses des victimes qui doivent être brûlées. Toutes ces observances du temple de Jérusalem sont reportées à la montagne et dans le désert du Sinaï (VII, 37-38).

Les lois relatives au sacerdoce sont consignées dans les chapitres VIII-X. Elles concernent Aaron et ses fils, dont on décrit successivement l'ablution, la vêtue, l'onction, la participation aux sacrifices d'expiation, d'holocauste, d'investiture, ainsi qu'aux rites de balancement, puis la consécration par Moïse et leur investiture définitive durant une retraite de sept jours (VIII). Les prêtres ainsi ordonnés exercent leurs fonctions dont la principale est d'offrir les divers sacrifices et de bénir le peuple (IX). Un épisode tragique interrompt la description des cérémonies, c'est la mort de Nadab et Abihou, fils d'Aaron, qui ont offert à Iahvé un encens profane (X, 1-7). Pour faciliter la distinction entre le sacré et le profane, l'impur et le pur, les prêtres en exercice s'abstiendront de vin et de boisson enivrante (X, 8-9). Rien n'est laissé au hasard dans ce que le prêtre peut et doit consommer des sacrifices par le feu offerts à Iahvé (X, 12-20).

Les chapitres XI-XVI contiennent toute une série de tabous concernant les animaux, qu'on distingue en purs et impurs (XI), ce qui amène naturellement le rituel à observer pour les cas d'impureté qui peuvent se produire dans les diverses circonstances de la vie humaine. On

commence par la purification de la femme qui accouche et dont l'impureté est plus ou moins grande, suivant qu'elle a donné naissance à une fille ou à un garçon (xii). Le lépreux rentre dans la catégorie des êtres impurs par excellence. Il subit un véritable examen médical de la part du prêtre qui, lorsqu'il a rendu son diagnostic, le déclare impur et l'exclut du camp, ce qui suppose que les règles imposées existaient aux temps nomades (xiii, 1-46). Les vêtements, les cuirs, les tissus, atteints de moisissure ou de pourriture, sont considérés comme impurs et l'on attribue à la lèpre leur corruption (xiii, 47-59). Suit un rituel, très long et compliqué, appelé « la Loi concernant le lépreux au jour de sa purification » (xiv). Le prêtre lui-même procède aux sacrifices, aspersions, cérémonies diverses, qui aboutissent à la purification du contagieux (xiv, 2-32). Ce n'est plus la vie nomade, mais sédentaire, qui est envisagée dans le traitement de la lèpre des maisons, c'est-à-dire des taches de salpêtre et de vermoulure, qui apparaissent sur les murs et nécessitent des mesures sanitaires, toujours accompagnées de sacrifices de purification (xiv, 33-53).

Les impuretés sexuelles de l'homme et de la femme, ainsi que la contamination des personnes et objets en contact avec l'impur ou l'impure, exigent des ablutions et des sacrifices de purification qui sont soigneusement décrits dans le chapitre xv, ainsi résumé : « Telle est la Loi concernant celui qui éprouve un flux et celui dont s'échappe un épanchement de semence par lequel il devient impur, concernant aussi celle qui est indisposée par suite de sa souillure, celui qui éprouve son flux, qu'il soit de sexe masculin ou féminin et concernant l'homme qui couche avec une femme impure » (xv, 32-33). Les ordonnances concernant le pur et l'impur se terminent par la description minutieuse des cérémonies qui, une fois l'an, le dixième jour du septième mois, appelé *yôm kippourîm* « jour des Pardons » ou « jour des Expiations » (*Lévitique*, xxiii, 27-32), doivent faire disparaître toute impureté de la communauté d'Israël, les fautes étant transférées sur la tête du bouc émissaire lâché ensuite dans le désert (xvi).

Un véritable code, qu'on appelle Loi de sainteté, est systématisé dans les chapitres xvii-xxvi, qui commencent par des prescriptions concernant les sacrifices et par

l'interdiction, sous peine de mort, de manger de la chair non saignée (xvii). Viennent ensuite les interdits matrimoniaux ou sexuels : inceste sous toutes ses formes (xviii, 6-18), union conjugale irrégulière, sacrifice des enfants à Moloch, sodomie, bestialité (xviii, 19-23). C'est au chapitre xix que nous rencontrons la formule de la Loi de sainteté : « Soyez saints, car je suis saint, moi, Iahvé, votre Dieu ! » Déjà au chapitre xviii apparaissait l'expression consacrée : « Je suis Iahvé » ou « Je suis Iahvé, votre Dieu », qui souligne, comme un refrain, les préceptes religieux, moraux, sociaux, contenus dans le chapitre xix, qui se termine par cet ordre : « Vous observerez donc tous mes préceptes et toutes mes sentences, vous les pratiquerez : je suis Iahvé ! » Le code pénal revient sur les fautes énumérées dans les chapitres xviii-xix, pour en édicter la sanction qui est la mise à mort (xx), par lapidation dans le cas de l'homme ou de la femme « en qui serait un esprit ou un oracle », c'est-à-dire exerçant la nécromancie ou la divination (xx, 27). La Loi de sainteté a pour principe la distinction entre le pur et l'impur (xx, 24-25).

Aux prêtres s'appliquera plus particulièrement la Loi de sainteté : « Saints ils seront pour leur Dieu » (xxi, 6). D'où un certain nombre de préceptes positifs et négatifs touchant le clergé et son recrutement qui exclut ceux qui sont physiquement tarés (xxi, 17-21). L'exclamation « je suis Iahvé ! » donne la raison des ordonnances concernant la manducation des choses saintes, c'est-à-dire des victimes offertes en sacrifice (xxii). Le clergé aura pour mission d'accomplir les rites afférents aux solennités, c'est-à-dire aux rendez-vous (hébreu *mo'adim*, note sur *Lévitique*, xxiii, 1) avec Iahvé. Le Sabbat « pour Iahvé » ouvre le cycle de ces « convocations saintes ». Viennent ensuite la Pâque et les Azymes, la fête de la Moisson qui suppose la vie agricole, la Pentecôte ou fête des Sept semaines, le grand Sabbat et le jour des Pardons ou Propitiations, la fête des Tabernacles ou des Huttes (xxiii). Toute cette liturgie, applicable à la vie agricole et à la vie nomade, est transportée au Sinaï pour lui donner la consécration de Iahvé et de Moïse. A plus forte raison les ordres concernant le luminaire et les gâteaux de la Table des pains de proposition (xxiv, 2-9).

Ici s'intercale un épisode très intéressant, parce qu'il

montre comment un fait isolé sert de prétexte à l'énoncé d'une loi. Il s'agit du fils né d'un mariage mixte entre un Égyptien et une Israélite, il a blasphémé le Nom, indice d'une basse époque où l'on ne voulait plus que le nom de Iahvé fût accolé à un terme injurieux. Lapidation du coupable, telle sera la sanction du blasphème (xxiv, 10-15, 23), ce qui donne l'occasion de rappeler, en brefs articles, les délits passibles de la peine capitale (xxiv, 17-21) et le principe du Talion : « Fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ! », plus longuement développé dans *Exode*, xxi, 23-25 et *Deutéronome*, xix, 21. Cette loi du Talion est appliquée déjà dans les plus anciens codes orientaux, en particulier dans le Code de Hammourabi (xix^e-xviii^e siècle avant J.-C.), où l'on crève l'œil de qui a crevé un œil, où l'on brise l'os de qui a brisé un os, où l'on fait tomber une dent de qui a fait tomber une dent (§§ 196-197, 200), avec cette différence que l'œil pour l'œil, la fracture pour la fracture, la dent pour la dent, ne sont exigibles que lorsque la personne lésée appartient à une certaine catégorie sociale. Le principe « coup pour coup » est, d'ailleurs, énoncé dans les lois assyriennes du milieu du deuxième millénaire avant notre ère (§ 52).

La Loi de sainteté vaut pour la vie agricole comme pour la vie nomade; c'est pourquoi le chapitre xxv suppose que Iahvé prévoit le temps de l'installation en Canaan. Alors seulement peut être appliquée l'intéressante obligation de l'Année sabbatique, grâce à laquelle la terre « sabbatise un Sabbat pour Iahvé », au bout de six ans. Sept sabbats d'années ou sept fois sept années, ou 49 ans (xxv, 8), amènent l'année des 50 ans, Pentecôte d'années, qui est célébrée par un Jubilé solennel durant lequel la terre vendue retourne à son premier propriétaire (xxv, 13-17). Dispositions qui sont rédigées pour une société sédentaire, agricole, composée de propriétaires terriens, qui n'ont plus rien de commun avec les nomades du Sinaï. Pour tout le monde, la terre reste en jachère pour reprendre des forces (xxv, 18-23). Le droit de rachat de la propriété foncière ou bâtie, et même pour les villes léviti-ques, nouveau témoignage de la société organisée en Israël, amène la condamnation de l'usure, quand le débiteur est Israélite, la libération de l'esclave israélite l'année du Jubilé et l'obligation de le racheter, s'il a été

vendu à un étranger (xxv, 24-55). La formule courante « Je suis Iahvé, votre Dieu » conclut ces préceptes de la Loi de sainteté et amène, comme marques essentielles de la religion nationale, la suppression des idoles, statues, stèles, pierres gravées, l'observation du sabbat et la fréquentation du sanctuaire, qui sera le Temple (xxvi, 1-2).

Comme le Code de Hammourabi, cette Loi de sainteté se termine par un épilogue où sont énumérées les bénédictions et malédictions divines qui sanctionnent « les décisions, les sentences et les lois que Iahvé a établies entre lui et les fils d'Israël, au mont Sinaï, par l'organe de Moïse » (xxvi, 3-46).

Pour être complet, un chapitre d'« ordonnances que Iahvé a données à Moïse pour les fils d'Israël au mont Sinaï » vient clore le Lévitique (xxvii). Comme précédemment, la situation envisagée est celle de la vie sédentaire en pays agricole. Il s'agit de régler l'accomplissement des vœux et offrandes qui ont pour objet les personnes, les animaux, les maisons, les champs (xxvii, 2-27). Les dispositions concernant l'interdit ou l'anathème, ainsi que la dîme, font suite naturellement aux vœux et offrandes, puisqu'il s'agit toujours de ce qui revient à Iahvé, c'est-à-dire à ses ministres (xxvii, 28-33).

d) LES NOMBRES

Nous retrouvons au début des Nombres le souci des dates et des nombres qui nous ont paru caractériser le Chroniqueur, chargé de fournir un cadre à la législation et aux épisodes du Sinaï. Il fixe, dès l'abord, au premier jour du deuxième mois de la deuxième année de leur sortie d'Égypte, les règles qui doivent présider au dénombrement et au recensement des tribus, avec la préoccupation constante de la généalogie, qui est bien dans sa manière, et des additions partielles ou totales, qui relèvent de son souci de l'exactitude (*Nombres*, 1-11). Le chapitre III, qui débute par « voici les générations d'Aaron et de Moïse », recense les descendants de Lévi, les Lévites, au nombre de vingt-deux mille, qui doivent servir de rachat aux premiers-nés des fils d'Israël, ceux-ci étant vingt-deux mille deux cent soixante-treize. Les excédentaires sont rachetés à prix d'argent, dont le détail est

donné par notre Chroniqueur (III, 46-51). Le refrain « Je suis Iahvé! », emprunté au Code Sacerdotal, souligne la portée de ces diverses opérations.

Suit le recensement des trois grandes familles lévétiques, dont les attributions sont soigneusement définies : les *Quehatites*, les *Gershounites*, les *Merarites* (IV). Le Chroniqueur évalue le total du personnel ainsi affecté au service de la Tente du rendez-vous à huit mille cinq cent quatre-vingts (IV, 46-48).

Des articles du Code Sacerdotal, omis dans le Lévitique, sont insérés après le recensement, pour qu'ils bénéficient de la ratification du Sinaï : expulsion des lépreux (V, 2-4), réparation du dommage causé au prochain (V, 5-8), revenus des prêtres (V, 9), loi de jalousie, qui suppose la pratique de l'ordalie par les eaux d'amertume (V, 12-31), loi du naziréat (VI, 2-21), formule de bénédiction à réciter par les prêtres au nom de Iahvé (VI, 22-27).

Les chapitres VII-IX, qui racontent les préparatifs du départ, appartiennent encore au Chroniqueur, dont la minutie se révèle dans l'énumération des offrandes de toute nature présentées à Iahvé par les princes des tribus qui avaient présidé au recensement (VII). Non moins minutieux le chapitre VIII, qui traite des lampes du sanctuaire, de la purification et de l'ordination des Lévites. Nous rejoignons maintenant le récit de l'Exode interrompu à la fin du chapitre XL, pour revenir à l'institution de la Pâque, le quatorzième jour du premier mois de la deuxième année, conformément aux prescriptions d'*Exode* XII, 2 ss. Cette Pâque est un prélude à un nouveau départ, dont le cérémonial était déjà indiqué dans *Exode*, XL, 34-38, mais dont les dispositions sont plus détaillées dans ce nouveau récit (*Nombres*, IX, 15-23). C'est au son de deux trompettes d'argent que l'on partira en guerre et qu'on célébrera les fêtes de Iahvé (*Nombres*, X, 2-10).

La chronologie, toujours au premier rang des récits du Chroniqueur, détermine le jour du départ, qui est le vingtième jour du deuxième mois de la deuxième année (*Nombres*, X, 11). L'ordre de marche est réglé d'après les étendards des tribus (X, 13-28).

Nous retrouvons l'une des sources que nous avons laissées, à partir du Code Sacerdotal, celle qui donne Raguël, et non Jéthro comme beau-père de Moïse. C'est le Iahviste qui nous fait part d'une invitation adressée par

Moïse à son beau-frère Hobab, le Madianite, en vue de l'associer à la marche au désert (x, 29-32). Le voyage sera désormais une procession solennelle à la suite de l'Arche d'Alliance dont le départ est acclamé par le premier verset du *Psaume* LXVIII.

Les péripéties du voyage et les diverses étapes, avec les événements miraculeux qui de plus en plus marquent l'autorité divine de Moïse, sont racontées par l'Élohiste et le Iahviste à partir du chapitre xi et il n'est pas toujours facile de rendre à chacun son dû. L'envoi d'espions en Terre Promise est précédé d'une notice individuelle qui est du style du Chroniqueur (xiii, 1-16), tandis que la reconnaissance elle-même est décrite par les deux conteurs (xiii, 17-31). Les propos défaitistes des espions et les réclamations du peuple amènent un châtiment, auquel échappent les deux chefs, qui désormais assumeront la conduite de la guerre, à savoir Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounnéh (xiii, 17-xiv).

C'est à Qadès, où se trouve la Source du jugement, qui porte encore aujourd'hui le nom de *Aïn Qedeis* « source sainte », que se regroupent les tribus qui ont atteint l'extrémité du Négeb, à une centaine de kilomètres au sud de Bersabée (xiii, 26). Ce répit est mis à profit par le rédacteur final pour glisser ici quelques ordonnances du Code Sacerdotal que souligne la phrase rituelle : « Je suis Iahvé, votre Dieu » (xv, 41).

Nous avons signalé en note les traces de plusieurs récits dans le chapitre xvi, qui relate la révolte de Coré, Dathan, Abiron. L'épisode est commenté par le Chroniqueur dans xvii, 1-15, où il s'agit de conjurer le fléau, qui a puni les coupables et leurs familles. La verge d'Aaron, qui fleurit pour la tribu de Lévi, prépare les nouveaux compléments du Code Sacerdotal qui fixent les fonctions et prérogatives des prêtres et des Lévites (xvii, 16-xviii). Le vieux rituel de la vache rousse et les purifications exigées par le fait d'avoir touché un cadavre s'ajoutent aux articles précédents et proviennent de la même source (xix).

La narration reprend, au chapitre xx, avec l'indication du Chroniqueur qui signale l'arrivée à Qadès « au premier mois ». A lui aussi la notice sur la mort de Miriam, sœur de Moïse, et sur celle d'Aaron, son frère. La lignée sacerdotale n'est pas interrompue, puisque les pouvoirs

d'Aaron sont transférés sur la tête de son fils Éléazar (xx, 1, 22-29). Les trois narrateurs sont reconnaissables dans le récit des épisodes qui vont se succéder durant le voyage de Qadès aux steppes de Moab : les eaux de Meribah, à Qadès même (xx, 2-13), le refus d'Édom de livrer passage à Israël (xx, 14-21), l'anathème de la ville de Hormah « Anathème » (xx, 1-3), le Serpent d'airain (xxi, 4-9). C'est dans le récit de la pénétration dans les steppes de Moab que nous trouvons l'intéressante citation du « Livre des guerres de Iahvé », à qui nous attribuons non seulement la chanson du Puits, mais encore les extraits des poètes mentionnés à la suite (xxi, 10-17, 27). L'ennemi à vaincre étant l'Amorrhéen, c'est à l'Élohiste qu'on peut attribuer la majeure partie du chapitre xxi, tandis que la lutte contre le Cananéen (xxi, 1-3) appartiendrait au Iahviste.

L'étrange épisode de Balaam et de son ânesse, suivi des quatre oracles du devin syrien, est probablement le développement d'un thème emprunté, lui aussi, à une source étrangère, bien qu'ici encore la majeure partie de la narration soit du style de l'Élohiste (xxii, 2-xxiv, 25). Le chapitre xxv continue le récit de xxii, 1, où l'on apprenait que les fils d'Israël campaient dans les steppes de Moab, au-delà du Jourdain, face à Jéricho. C'est ici que les fils d'Israël se livrent à la débauche avec les filles de Moab et, par suite, à l'idolâtrie. Occasion, pour le Chroniqueur, de faire entrer en scène Pinekhas ou Phinéès, fils d'Éléazar, le fils d'Aaron, qui par son zèle de bourreau obtient « une alliance de prêtrise éternelle » qui se transmettra à sa race après lui (xxv, 6-13).

Le chapitre xxvi, soudé directement au chapitre xxv, nous donne un nouveau recensement dans le genre de celui du chapitre i, et l'on doit y reconnaître la main du Chroniqueur généalogiste. Son grand souci est de montrer que nul des fils d'Israël n'entrera en Terre Promise, hormis ceux que nous connaissons déjà, Caleb, fils de Yephounnéh, et Josué, fils de Noun (xxvi, 63-65).

Un point de droit est résolu au sujet de l'héritage du mort qui n'a laissé que des filles (xxvii, 1-11). La formule finale « ce sera pour les fils d'Israël une prescription de droit, suivant ce que Iahvé a ordonné à Moïse » rattache au Code Sacerdotal cet appendice à la Loi. Aussitôt après, Moïse est invité par Iahvé à voir de loin la Terre

Promise, où il n'entrera pas, ce qui l'oblige à donner l'investiture à Josué, son successeur (xxvii, 12-23).

Et voici de nouveaux appendices d'inspiration sacerdotale : il s'agit de l'holocauste perpétuel, des holocaustes à l'occasion du Sabbat, de la Néoménie, de la Pâque, des Prémices, du septième mois (xxviii-xxix). Viennent ensuite de nouvelles dispositions relatives aux vœux d'un homme, de sa femme, de sa fille (xxx). A la fois narratif et législatif, le chapitre xxxi, du style du Chroniqueur, relate une campagne contre les Madianites, avec détermination de la part qui revient aux Lévites sur les hommes, les bœufs, les ânes, le bétail pris à l'ennemi. Les objets d'or sont réservés pour la Tente du rendez-vous. Reste à régler le sort des tribus, avant que disparaisse Moïse, le législateur : installation de Ruben, Gad, et de la demi-tribu de Manassé en Transjordanie et partage anticipé de Canaan (xxxii, xxxiii, 50-xxxiv).

Le Chroniqueur intercale dans cette répartition géographique une liste récapitulative des étapes parcourues par les armées d'Israël depuis la sortie d'Égypte jusqu'aux steppes de Moab (xxxiii, 1-49). Le point de départ est la ville de Ramsès mentionnée déjà dans *Genèse*, xlvii, 11; *Exode*, i, 11; xii, 37. Il est certain que nous avons ici une allusion au nom du Pharaon le plus connu, Ramsès II (vers 1298-1232 av. J.-C.). Ce qui ne veut pas dire qu'il faille voir en lui le seul Pharaon de l'Exode, étant donné que l'émigration des fils d'Israël, pas plus que leur immigration en Égypte, ne s'est faite en un laps de temps bien précis. C'est à Qadès seulement que s'est faite la concentration en vue de la marche vers la Transjordanie. Ce mouvement en masse a pu commencer au milieu du xiv^e siècle avant notre ère, alors que l'emprise des Pharaons sur la Palestine, la Phénicie, la Syrie était réduite à néant par les insurrections des chefs indigènes, comme le prouvent les lettres d'el-Amarna. Un témoignage intéressant est celui qui nous est fourni par la stèle de Ménephtah (vers 1232-1225 av. J.-C.), qui nous montre Israël parmi les villes du sud de Canaan. Tout porte à croire qu'il s'agit des fils d'Israël en route vers la Terre Promise. Les quarante ans de la marche au désert, chiffre qui indique une génération (xxxii, 13; xxxiii, 38), ne peuvent être pris à la lettre, pas plus que les quatre cent quatre-vingts ans avant la construction du Temple

pour marquer la date de l'Exode (*I Rois*, vi, 1), étant donné que nous avons ici le produit de quarante par douze, c'est-à-dire douze générations.

Après les données chronologiques et géographiques des chapitres xxxii-xxxiv, de nouveaux textes législatifs viennent combler les lacunes du Code Sacerdotal, en déterminant l'attribution aux Lévites d'un certain nombre de villes avec leur banlieue et en réglant la jurisprudence relative aux villes de refuge (xxxv). Puis retour en arrière pour compléter les dispositions concernant les filles dont le père est mort sans enfant mâle et qui n'hériteront que si elles se marient dans leur tribu (xxxvi).

Cette longue analyse des textes historiques et législatifs juxtaposés, amalgamés, combinés dans les quatre premiers livres de la Torah nous fait toucher du doigt la façon dont a été composé cet ensemble, qui n'est pas sorti tout fait du cerveau d'un écrivain unique, mais qui a nécessité un long travail collectif. Nous avons suivi d'abord deux courants de traditions depuis la création jusqu'à la migration d'Abram-Abraham, qu'un troisième courant est venu grossir à partir du chapitre xv de la Genèse. Avec la majorité des critiques, nous avons appelé Iahviste celui des auteurs qui emploie Iahvé comme nom divin, dès les origines, Élohiste l'un de ceux pour qui ce nom n'est révélé qu'au Sinaï, Chroniqueur généalogiste celui qu'on identifie généralement au Code Sacerdotal, mais qui semble devoir être distingué de ce recueil législatif. Les narrations de la Genèse et de l'Exode nous mènent au Sinaï, où la Loi est promulguée, ce qui nous vaut le Code de l'Alliance dans lequel s'intercalent déjà des parties du Code Sacerdotal, qui se prolongera dans le Lévitique et les Nombres. Mais cette législation, comme les narrations elles-mêmes, a été élaborée durant nombre d'années avant d'être fixée dans son texte définitif. Elle reflète des conditions sociales différentes et une évolution interne des plus intéressantes. Même le Code Sacerdotal, qu'on est porté à attribuer en bloc au temps du prophète Ezéchiel, déporté à Babylone l'an 597 av. J.-C., même ce Code contient nombre d'articles qui ne se comprennent qu'à la période nomade, dans une société qui vit sous la tente et en campement. C'est le cas en particulier des lois sur l'impureté (*Lévitique*, xii-xv), où l'on voit l'extension à la vie citadine des ordonnances qui visaient la vie

nomade. Le fait n'a rien d'étrange, puisque c'est comme nomades que nous sont présentés successivement les Hébreux et leurs successeurs, les fils d'Israël. Nous n'hésitons pas à faire remonter jusqu'à Moïse certains principes de droit qui étaient indispensables pour sauvegarder l'accord entre les tribus qu'il s'agissait de galvaniser. C'est aux Madianites qu'il doit, d'après la Bible, une certaine organisation de la justice, qui lui permettra d'avoir avec lui des conseils de guerre dans la conduite des « guerres de Iahvé » (*Exode*, XVIII). Il légifère au nom de Iahvé, comme deux mille ans plus tard Mahomet devra légiférer au nom d'Allah. C'est pourquoi le culte, qui fait partie de la loi religieuse, est déjà prévu dans ses traits essentiels, sous l'égide d'Aaron, à qui se rattacheront les sacerdoce à venir. Mais pour mener à bien l'aventure guerrière, ce sera Josué qui remplacera Moïse à la tête des troupes. Ainsi nous pouvons tirer des récits et des lois des quatre premiers livres de la Torah une image assez vivante de ce que furent les commencements de la société qui s'épanouira plus tard sur le sol de Canaan.

e) LE DEUTÉRONOME

Le cinquième livre du Pentateuque, justement appelé Deutéronome, au sens de « deuxième Loi », se distingue de la Torah proprement dite, en ce qu'il constitue un nouveau Corpus de la législation, abstraction faite des circonstances qui ont déterminé son évolution. Le titre hébreu *Debârîm* « Paroles », emprunté au premier verset du premier chapitre, est significatif, car ce sont les paroles de Moïse, au pays de Moab, qui sont censées rapportées dans le cours de l'ouvrage. Elles auront une double conclusion : le très beau cantique de Moïse (XXXII, 1-43) et la bénédiction que « l'homme de Dieu » prononce avant sa mort (XXXIII) et qui rappelle la bénédiction de Jacob dans *Genèse*, XLIX.

Un premier discours récapitule les péripéties du voyage depuis Horeb, c'est-à-dire le Sinaï, jusqu'à Baal-Peor, dont les tragiques incidents que nous connaissons par *Nombres*, XXV, servent d'exorde à une allocution dans laquelle est évoquée la révélation de l'Horeb, qui a pour objet principal l'interdiction de toute idolâtrie et la fidélité à l'alliance avec Iahvé (*Deutéronome*, I, 6-IV, 40).

Une petite notice sur les trois villes de refuge en Transjordanie (IV, 41-43), qui forme la liaison entre *Nombres*, xxxv, 10 ss. et *Josué*, xx, 8, sépare le premier discours de Moïse du second, dont on précise, comme pour le premier, l'endroit exact de Transjordanie où il aurait été prononcé (*Deutéronome*, IV, 44-XI, 32). Ce second discours, complètement indépendant du premier, est déjà un exposé de la Loi dans un cadre bien défini, avec bénédiction et malédiction à la fin. Fait curieux, il est déjà prévu que la bénédiction sera donnée sur le mont Garizim, la malédiction sur le mont Ébal, en Canaan, détails qui anticipent *Josué*, VIII, 32-35, et qui montrent que l'auteur ne craint pas de prêter à Moïse une vue exacte de la Terre Promise où il ne doit pas entrer.

Les foudres de l'Horeb environnent la promulgation du Décalogue (V, 6-18), dont la rédaction diffère un peu de celle que nous donnait l'Exode (xx, 2-17). Au chapitre VI, 4, apparaît l'exhortation qui constitue le fond même de la doctrine deutéronomienne et qui deviendra la prière liturgique des Juifs : « Écoute, Israël : Iahvé, notre Dieu, est le seul Iahvé. Tu aimeras Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. » Suit une allusion à la pratique des phylactères et des étuis contenant des passages du Deutéronome et placés aux jambages des portes (VI, 6-8). Toutes ces recommandations visent l'établissement au pays « ruisseau de lait et de miel », elles s'adressent aux générations qui l'occuperont d'âge en âge (VI, 10-25). Pas de quartier pour les nations que les Israélites rencontreront au-delà du Jourdain, destruction de tout vestige d'idolâtrie, car Israël est « un peuple saint pour Iahvé », peuple de prédilection d'entre tous les peuples qui sont à la surface du sol (VII, 6 ss.). Fidèle à l'alliance avec son peuple, Iahvé bénira de mille faveurs ceux qui pratiqueront ses préceptes; ils n'auront rien à craindre des nations, comme l'ont prouvé les miracles qui ont marqué l'exode et la marche au désert (VII, 12-VIII, 20). Le passage du Jourdain va commencer une ère nouvelle. Iahvé seul permettra la conquête, malgré les infidélités d'Israël qui sont rappelées par ordre depuis l'Horeb jusqu'à la station de Qadès, avec les interventions de Moïse pour conjurer la colère divine (IX). Le discours de Moïse sur les tables de la Loi, au chapitre X, est coupé par une notice lévitique sur la

mort d'Aaron et l'Arche de l'Alliance de Iahvé (x, 6-9). Le souvenir des bienfaits de Iahvé et des châtiments qu'il a exercés contre les délinquants, la promesse du bonheur dans le pays où vont entrer les fils d'Israël, une nouvelle allusion aux phylactères de vi, 6-8, l'annonce de la bénédiction sur le Garizim et de la malédiction sur l'Ébal, autant de thèmes déjà plus ou moins développés dans les chapitres précédents, mais qui deviennent de plus en plus pressants, à mesure qu'on approche du chapitre xii, où commence l'exposé du Code deutéronomique proprement dit, sous le titre : « Voici les préceptes et les sentences que vous veillerez à mettre en pratique dans le pays que Iahvé, Dieu de tes pères, t'a donné pour le posséder, durant tous les jours que vous vivrez sur le sol » (xii, 1).

L'alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier, qu'on observe déjà dans les deux discours de Moïse, par exemple dans iv, 9-14, 25-31; vi, 1-3, nous la retrouverons dans l'énoncé des lois qui se poursuit jusqu'à la fin du chapitre xxvi. Il semble que l'auteur du Deutéronome ou plutôt le rédacteur final ait utilisé des lois existantes, pour en donner une synthèse au nom des principes énoncés à maintes reprises dans le double exorde et qui sont ainsi résumés dans x, 12-13 : « Et maintenant, Israël, que demande de toi Iahvé, ton Dieu, sinon de craindre Iahvé, ton Dieu, en marchant dans toutes ses voies, en l'aimant et en servant Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en observant les commandements de Iahvé et ses préceptes que je te commande aujourd'hui, pour qu'il t'arrive du bien. »

La société à qui s'adresse le code des chapitres xii-xxvi est une société installée dans un pays agricole autour d'un centre religieux, desservi par des prêtres de la tribu de Lévi. Donc destruction de tous les lieux de culte étranger, unité de sanctuaire pour tous les holocaustes et sacrifices, avec possibilité de manger de la chair des victimes, en observant le tabou du sang (xii). Le tabou du sang, directement inspiré de *Lévitique*, xvii, 10-14, comme l'allusion au Lévitite des versets 18-19 du chapitre xii, autant d'indices de l'origine sacerdotale de ces lois religieuses. La lutte contre l'idolâtrie n'épargne ni le prophète, ni le rêveur, ni le proche parent qui voudraient user de séduction pour entraîner le peuple vers les faux

dieux : la mort pour les coupables, la destruction par le fer et par le feu pour les villes qui ont failli (xiii). Au chapitre xiv nous retrouvons des ordonnances particulières qui s'inspirent du Lévitique, en ce qui concerne les rites funèbres (*Lévitique*, xix, 27-28), la distinction entre les animaux purs et impurs (*ibid.*, xi), et de l'Exode en ce qui concerne l'interdiction de faire cuire le chevreau dans le lait de sa mère (*Exode*, xxiii, 19; xxxiv, 26). Nouvelle instance pour la Dîme qui revient au Lévite et dont les modalités sont soigneusement prévues (*Deutéronome*, xiv, 22-29, à comparer avec xii, 17-19). L'année sabbatique ou année de rémission est définie au chapitre xv, d'après *Exode*, xxiii, 10-11, et *Lévitique*, xxv, 2-7. La consécration des premiers-nés mâles à Iahvé (xv, 19-23) combine les données d'*Exode*, xiii, 1-2; xxii, 28-29; *Lévitique*, xxii, 21-22; *Nombres*, xviii, 15-18.

L'année sabbatique sert de transition pour passer au chapitre des fêtes (xvi) : la Pâque au mois d'Abib, d'après *Exode*, xiii, 4; xxiii, 15; xxxiv, 18; la fête des Semaines ou la Pentecôte d'après *Lévitique*, xxiii, 15-21; la fête des Tabernacles d'après *Lévitique*, xxiii, 34-36, 42-43.

Deux préceptes oubliés, l'un interdisant les pieux sacrés et les stèles dans le sanctuaire, l'autre définissant la qualité des victimes à offrir en sacrifice (xvi, 21-xvii, 1), s'intercalent entre l'institution de la magistrature (xvi, 18-20) et le droit pénal (xvii, 2-12). Ici encore le sacerdoce lévitique est mis en avant auprès des juges pour dirimer les cas litigieux. La Loi est essentiellement religieuse. L'organisation de la société est telle que même les devoirs et les droits du roi sont définis dans xvii, 14-20. Et c'est ici que l'auteur prévoit qu'à l'instigation des prêtres le roi « écrira pour lui un double de cette Loi sur un livre », expression que les Septante et la Vulgate ont rendue par *Deutéronome* (xvii, 14-20).

Au droit du roi succède celui des prêtres lévites sur les sacrifices, les prémices, les revenus de son patrimoine (xvii, 1-8). Par opposition au sacerdoce légal sont mentionnés les devins, les enchanteurs, les sorciers, qu'il s'agit de supprimer à jamais, de même que les prophètes qui n'auraient pas été appelés par Iahvé (xviii, 9-22).

La législation concernant les villes de refuge, déjà amorcée dans iv, 41-43, est exposée avec toutes les précisions désirables dans xix, 1-13, parallèle à *Nombres*,

xxxv, 10-34. Le souci de respecter la propriété individuelle amène la brève ordonnance sur le bornage (xix, 14).

Nous revenons aux institutions juridiques avec les lois relatives aux témoins (xix, 15-20). Les prêtres sont encore associés aux juges, le jugement s'exerçant « en présence de Iahvé ». La règle suprême est celle du Talion que nous connaissons par *Exode*, xxi, 23-25 ; *Lévitique*, xxiv, 18-20, et qui est exprimée ici en termes vigoureux : « Ton œil ne s'apitoiera pas : âme pour âme, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied » (xix, 21).

Les lois de la guerre sainte, qui comprennent certaines exemptions de service et certaines restrictions dans la destruction de l'ennemi, sont énoncées au chapitre xx. Le prêtre intervient pour encourager les combattants au nom de Iahvé (xx, 2-4). A la guerre se rattachent la procédure à suivre en cas de découverte d'un cadavre inconnu (xxi, 1-9) et le cas de la captive dont s'éprend l'un des soldats (xxi, 10-14).

Nous passons, sans transition, à deux articles concernant la famille : droit d'aînesse (xxi, 15-17), lapidation du fils incorrigible (xxi, 18-21). La lapidation évoque l'idée de la pendaison d'où l'article qui traite du cadavre de l'homme pendu (xxi, 22-23).

L'ordonnance relative aux bêtes de somme égarées ou surchargées (xxii, 1-4) développe le texte d'*Exode*, xxiii, 4-5, de même que les prohibitions d'association d'espèces différentes, végétales ou animales (xxii, 9-11), s'inspirent de *Lévitique*, xix, 19. L'interdiction des travestissements d'homme en femme ou de femme en homme vise certaines cérémonies païennes (xxii, 5). On y mêle une recommandation de pitié pour la mère des oiseaux en train de couvrir ses petits et des instructions sur la construction des maisons (xxii, 6-8). Intéressant pour la comparaison avec les lois déjà existantes l'article sur les cordons aux quatre coins du voile (xxii, 12), qui résume *Nombres*, xv, 38-40.

La législation sur le mariage commence à xxii, 13 et se poursuit jusqu'à xxiii, 1 ; elle applique certaines dispositions de l'*Exode*, xxii, 15-16, sur le viol, et du *Lévitique*, xviii, 8, 20 ; xx, 10, sur l'adultère et l'inceste. Elle est brusquement interrompue par des ordonnances concernant ceux qui sont exclus ou admis à « l'assemblée de

Iahvé », c'est-à-dire aux réunions cultuelles (xxiii, 2-9), ce qui amène les mesures à prendre pour la pureté du camp des armées en campagne (xxiii, 10-15). D'autres lois sur la protection de l'esclave fugitif (xxiii, 16-17), l'interdiction de la prostitution sacrée (xxiii, 19), le prêt à intérêt (xxiii, 20-21), les vœux (xxiii, 22-24), les raisins et les blés dont on peut se nourrir en passant (xxiii, 25-26), autant d'articles, oubliés sans doute dans la première rédaction, et qui ont été insérés après coup dans la législation sur le mariage. Celle-ci reprend à xxiv, 1, avec les lois sur le divorce et sur les exemptions du nouveau marié (xxiv, 2-5).

Le même désordre dans la succession des dispositions du Code apparaît dans les articles réglant les rapports avec le prochain, qu'il s'agisse de gages, de rapt, de nantissement, de lépreux, de salarié, de condamné (xxiv, 6-16).

La charité envers les malheureux guide les ordonnances relatives au jugement de l'hôte, de l'orphelin, de la veuve (xxiv, 17-18), à la suite desquelles nous retrouvons quelques recommandations, bien palestiniennes, concernant le droit de l'hôte, de l'orphelin, de la veuve sur ce qui reste de la moisson, de la cueillette des olives, de la vendange, en plein accord avec *Lévitique*, xix, 9-10.

La justice et l'humanité se rencontrent dans le supplice de la flagellation qui ne doit pas dépasser quarante coups (xxv, 1-3); après quoi la curieuse interdiction de museler le bœuf en train de fouler le grain (xxv, 4). Suit l'importante loi du Lévirat (xxv, 5-10) dont l'application est supposée par *Genèse*, xxxviii, 8 et *Ruth*, iv, 5. C'est une loi de civilisation urbaine, comme le montre bien le titre de « Maison du déchaussé » appliqué à la maison de celui qui s'est soustrait à la Loi. Aussitôt après, sans lien avec ce qui précède, châtiment cruel de la femme qui, pour défendre son mari, saisit de la main les parties honteuses de l'antagoniste (xxv, 12). Même absence de logique dans la juxtaposition des articles sur l'équité dans les poids et mesures (xxv, 13-16) et celui sur l'extermination des Amalécites (xxv, 17-19), qui s'appuie sur *Exode*, xvii, 8-14.

Non seulement la loi sur les prémices, mais encore le cérémonial qui en accompagne l'observation, est prévu dans xxvi, 1-11. De même pour la Dîme de la troisième

année, dont l'obligation était énoncée dans XIV, 28-29, mais qui est présentée ici avec la belle prière que récite le donateur (XXVI, 12-16).

Ici s'arrête le Code deutéronomique proprement dit, qui commençait au chapitre XII, par « voici les préceptes et les sentences que vous veillerez à mettre en pratique » et qui s'achève par un engagement du peuple et une promesse de Iahvé, débutant par « en ce jour Iahvé, ton Dieu, te commande de pratiquer ces préceptes et ces sentences; tu les observeras et les pratiqueras de tout ton cœur et de toute ton âme » (XXVI, 17-19).

Un nouveau discours de Moïse, non plus seul, mais assisté des anciens (XXVII, 1), des prêtres lévites (XXVII, 9), donne les indications sur la conduite à tenir après le passage du Jourdain; réalisations dans *Josué*, VIII, 30-35. Nouvelle description des bénédictions à prononcer sur le Garizim et des malédictions sur l'Ébal (XXVII, 12-26), déjà annoncées dans XI, 26-32. On commence par les malédictions dont sont passibles en particulier les crimes contre les lois de justice sociale et de pureté matrimoniale (*Lévitique*, XVIII, 11-21). Le long chapitre XXVIII reprend le thème des bénédictions (XXVIII, 3-14) et des malédictions (XXVIII, 15-68), en insistant sur ces dernières. La société envisagée est à la fois citadine, agricole, pastorale, sans allusion à la vie nomade, il s'agit d'Israël définitivement installé sur son territoire.

Le dernier verset de ce chapitre XXVIII place sous le signe de l'Alliance tous les articles du Code deutéronomien : « Telles sont les paroles de l'Alliance que Iahvé a commandé à Moïse de conclure avec les fils d'Israël, au pays de Moab, indépendamment de l'Alliance qu'il avait conclue avec eux à Horeb » (XXVIII, 69).

Le thème de l'Alliance est repris dans le chapitre XXIX, avec des redites des premiers discours, pour rappeler les bienfaits de Iahvé durant la marche au désert, les méfaits de l'idolâtrie et les maux qui en résultent, les menaces qui pèsent sur les générations futures. Une allusion voilée à la captivité de Babylone (XXIX, 26-27) range ce discours parmi les parties les plus récentes du Deutéronome, comme, d'ailleurs, le chapitre XXVIII, où nous trouvons une allusion similaire (XXVIII, 36). Le chapitre XXX poursuit l'exposé de la conduite de Iahvé à l'égard de son peuple et du peuple à l'égard de Iahvé.

C'est par le retour à Dieu, la conversion, que la nation retrouvera le bonheur en Terre Promise, que Iahvé a juré qu'il donnerait à Abraham, Isaac et Jacob (xxx, 20). La philosophie religieuse, qui sera appliquée à toute l'histoire d'Israël par l'école qu'on appelle deutéronomiste, est longuement développée dans le commentaire de l'Alliance des chapitres xxviii-xxx : le mal amène le malheur, la faute engendre la punition, la conversion ramène le bonheur. C'est la morale collective, celle qui régit la communauté dans ses rapports avec le Dieu national, Iahvé. Moïse est censé la rédiger par écrit pour que les prêtres, fils de Lévi, lisent publiquement « cette Loi », tous les sept ans, à la fête des Tabernacles, en l'année sabbatique (xxxI, 9-13). Nouvelle édition du « livre de la Loi » déjà mentionné dans xxix, 20 et xxx, 10. C'est le testament de Moïse qui doit être déposé, comme un témoin, à côté de l'Arche de l'Alliance de Iahvé (xxx, 26-29). En même temps, Moïse dicte un cantique qui, lui aussi, servira de témoin contre les fils d'Israël (xxxI, 19-22). Ce cantique, dont l'inspiration relève à la fois des Prophètes et des Psaumes, débute solennellement, comme le livre d'Isaïe : « Cieux, prêtez l'oreille et je parlerai, et que la terre entende les paroles de ma bouche ! » Il finit par un appel aux nations : « Acclamez son peuple, ô nations, car il venge le sang de ses serviteurs et il retourne la vengeance contre ses adversaires, tandis qu'il purifie le sol de son peuple » (xxxII, 1-43). Il est suivi d'un autre morceau poétique, la bénédiction de Moïse (xxxIII), dont le début évoque la théophanie du Sinaï et dont les bénédictions, particulières à chaque tribu, sont de la même envolée que celles de Jacob mourant (*Genèse*, XLIX).

Moïse, qui a légué ses pouvoirs à son successeur Josué (xxxI, 1-8, 23), peut disparaître. Une scène émouvante, annoncée dans xxxII, 48-52, précède sa mort, elle a pour théâtre le mont Nébo, d'où Iahvé lui fait voir la Terre Promise, où il n'entrera pas (xxxIV, 1-6). Sa tombe reste inconnue au pays de Moab et pourtant « il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, lui que Iahvé a connu face à face » (xxxIV, 5, 10). La conduite du peuple vers ses destinées est aux mains de Josué (xxxIV, 9).

Si l'on a suivi attentivement l'analyse que nous venons de faire, on a pu remarquer, comme pour les autres livres

du Pentateuque, le caractère composite du Deutéronome. Même le noyau central (xii-xxvi) a été l'objet de remaniements et de compléments qui donnent à l'ensemble un aspect assez peu cohérent, bien que certaines parties soient logiquement synthétisées. Une double introduction, sous forme de discours de Moïse (I, 6-IV, 40 et IV, 44-XI, 32), permet de supposer que deux rédactions de la Loi deutéronomienne ont été fondues en une seule, ce qui expliquerait aussi la double conclusion poétique, le Cantique de Moïse (xxxii, 1-43) et la Bénédiction (xxxiii). La fusion de ces deux rédactions a donné lieu à un certain nombre de raccords dont est responsable le dernier rédacteur.

Nous ne savons pas exactement ce que contenait « le livre de la Loi », découvert dans le Temple, l'an 18 de Josias, roi de Juda, c'est-à-dire en 622-621 av. J.-C.; mais il est certain qu'il s'agissait d'une partie du Deutéronome, celle qui codifie les clauses de l'Alliance du mont Horeb et qui s'ouvre par le Décalogue (v, 1-19). Le récit de *II Rois*, xxii, 3-20, repris dans *II Chroniques*, xxxiv, 8-28, est en accord avec la coutume, attestée en Égypte et chez les Hittites, de placer sous la protection des dieux le texte des traités d'alliance qu'on déposait dans le sanctuaire, de même que la loi de Hammourabi était primitivement placée dans le Temple du dieu Mardouk à Babylone (note sur *II Rois*, xxii, 8). La réforme de Josias dont se fera l'apôtre le prophète Jérémie, est tout entière dirigée contre les sanctuaires dissidents et les cultes idolâtriques, en exécution du principe de l'unité de culte qui est préconisée dans la partie législative du Deutéronome (xii-xiv, 2; xvii, 2-7; xviii, 9-22, etc.). Sur ces notions premières se sont greffées, au cours des âges, un certain nombre d'observances, déjà recueillies dans les parties anciennes de l'Exode, du Lévitique, des Nombres. Les allusions à la captivité de Babylone, que nous avons relevées dans IV, 25-31; xxviii, 36-37; xxix, 27, appartiennent évidemment à un contexte de date postérieure.

Au terme de cette longue enquête, nous pouvons nous faire une idée de la composition du Pentateuque. D'abord trois sortes de récits historiques, faciles à discerner : le Iahviste, l'Élohiste, le Chroniqueur. Ces trois guides nous conduisent, par les vicissitudes de l'histoire des Hébreux d'abord, des fils d'Israël ensuite, jusqu'à l'Horeb

ou au Sinaï, où nous les retrouvons dans la promulgation de la Loi, avec cette différence que le Chroniqueur, le plus récent des trois, introduit dans la législation tout un corpus, composé de textes anciens et de textes récents, qui est le Code Sacerdotal. Il est difficile de fixer les dates de ces différentes étapes par lesquelles a passé la rédaction du Pentateuque. Pour le Deutéronome, nous pouvons conclure, d'après ce que nous avons vu, que l'essentiel en était rédigé l'an 622-621 avant notre ère. Les autres livres sont antérieurs, hormis certains éléments du Code Sacerdotal, par exemple *Lévitique*, xxvi, 27-45, qui visent la captivité de Babylone et rentrent dans la même catégorie que *Deutéronome*, xxviii-xxix. C'est durant ce temps d'exil et sous l'influence du prophète Ézéchiël, dont les derniers oracles (xl-xlvi) sont communément appelés la Torah d'Ézéchiël, que les Juifs, et parmi eux les prêtres, ont consacré leur activité littéraire à synthétiser les écrits qui renfermaient à la fois leur histoire merveilleuse et leur législation. Les scribes pré-ludaient ainsi à la rédaction finale de la Torah, c'est-à-dire de la Loi, qui devait trouver en Esdras son meilleur interprète et peut-être son dernier rédacteur, au temps d'Artaxerxès I^{er} (464-424) ou d'Artaxerxès II (404-359), suivant l'opinion à laquelle on se range pour le retour d'Esdras à Jérusalem (*Esdras*, vii, 1-10). Le livre de Néhémie nous montre Esdras, à la fois prêtre et scribe, lisant dans le Livre de la Loi de Moïse ou Livre de la Loi de Dieu durant sept jours de la fête des Tabernacles (*Néhémie*, viii, 1-18). Il s'agit certainement du Pentateuque ramené de la captivité et servant de point de départ à la renaissance du judaïsme sur sa terre d'élection, à Jérusalem.

VI. LES LIVRES HISTORIQUES

Nous avons dû nous attarder longuement à l'étude du Pentateuque, dont le caractère à la fois narratif et législatif nécessitait un examen approfondi des éléments qui ont concouru à sa formation. Désormais la littérature historique sera sous l'influence constante de l'esprit et de la lettre du Deutéronome, qui fournit aux auteurs une

véritable philosophie de l'histoire d'Israël, histoire sainte, en ce sens qu'elle est dominée par les rapports entre Iahvé et son peuple élu. Nous avons vu par quelle équation est résolu le problème du mal : faute et punition, conversion et retour au bonheur. C'est principalement le bonheur ou le malheur collectif, c'est-à-dire la prospérité ou l'infortune de la nation, qui sanctionneront l'attitude d'Israël envers la Loi condensée dans le Deutéronome.

a) JOSUÉ

Le livre de Josué se rattache étroitement au Deutéronome, dont les citations émaillent le premier chapitre, où il est question du livre de la Loi (I, 8). A partir du chapitre II commence l'histoire de la conquête par l'épisode des espions envoyés à Jéricho, qui rappelle celui des explorateurs de la Terre Promise dans *Nombres*, XIII-XIV; *Deutéronome*, I, 20-45. Le passage du Jourdain rappelle le passage de la mer Rouge dans *Exode*, XIV, 21 ss.; le rôle des prêtres et de l'Arche d'Alliance atteste une rédaction sacerdotale (*Josué*, III, 6, 15, 17). Le premier sanctuaire érigé en Cisjordanie est le Guilgal, cromlech de douze pierres, destiné à cimenter l'union entre les douze tribus (IV, 19 ss.). La manière du Chroniqueur des premiers livres du Pentateuque se reconnaît à la date précise qui figure dans IV, 19 et surtout à la cérémonie de la circoncision imposée à la génération qui, durant quarante ans, a erré dans le désert (V, 2-9). Cette cérémonie précède la Pâque et les Azyms, le soir du quatorzième jour du mois, toujours en conformité avec le style du Chroniqueur dans *Exode*, XII, 2 ss. La théophanie de *Josué*, V, 13-15 s'inspire à la fois de la vision de Jacob dans *Genèse*, XXXII, 23-33, et de celle de Moïse au Buisson ardent dans *Exode*, III, 3-6.

Le rôle des prêtres et de l'Arche d'Alliance dans le siège et la prise de Jéricho, au son des fameuses trompettes (*Josué*, VI, 1-16), permet d'attribuer le récit à la même rédaction que celle du chapitre III. La loi de l'anathème, édictée dans *Lévitique*, XXVII, 29 et *Deutéronome*, VII, 26; XIII, 18, trouve son application non seulement dans l'anathème contre Jéricho (*Josué*, VI, 17-27), mais encore dans celui contre Aï (VIII, 1-29). Dans les deux cas, un monceau commémoratif est destiné à évoquer le souvenir

des conséquences de l'anathème : lapidation de Acan (VII), pendaison du roi de Aï (VIII, 1-29).

Le chapitre xxvii du Deutéronome est littéralement suivi dans *Josué*, VIII, 30-35, où il s'agit de l'écriture et de la lecture de la Loi par Josué, avec les bénédictions sur le Garizim et les malédictions sur l'Ébal, qui sanctionnent « le double de la Loi de Moïse ».

Les souvenirs du Deutéronome (II, 26-III, 11) sont évoqués par les habitants de Gabaon qui, par une ruse adroite, réussissent à échapper à l'anathème et à demeurer au service d'Israël comme fendeurs de bois et piseurs d'eau (*Josué*, IX), fait intéressant et qui montre que la conquête n'a pas le caractère d'extermination que comporte la guerre sainte.

C'est du Guilgal, où Josué a dressé son camp, qu'il monte au secours de ces Gabaonites attaqués par cinq rois des Amorrhéens. Date mémorable, puisqu'à la prière de Josué le soleil s'arrête sur Gabaon et la lune sur la vallée d'Ayalon. L'auteur cite sa source, qui est le Livre du Juste, dont il donne un extrait, comme on avait un extrait du Livre des guerres de Iahvé dans *Nombres*, XXI, 14. Un tas de pierres commémoratif, le troisième, est destiné à boucher l'orifice de la grotte où ont été entassés les cadavres des cinq rois vaincus (*Josué*, X, 1-27).

Dans un résumé de la conquête du sud de la Palestine nous voyons tomber sous le coup de l'anathème Maqqédah, Libnah, Lachis, Gézer, Églon, Hébron, Debir, avec cette formule saisissante : « De tous ces rois et de leur pays, Josué s'en empara en une seule fois, car Iahvé, Dieu d'Israël, combattait pour Israël » (X, 42).

Le même sort est réservé aux populations septentrionales, qu'on groupe en un seul faisceau à la bataille de Mérom (XI, 1-9). Nouvel anathème contre la ville de Hasor (XI, 10-12). Les campagnes de Josué, toutes théoriques, comme le prouvera l'histoire des Juges, sont destinées à lui permettre, avant de mourir, de disposer de la majeure partie du territoire à l'est et à l'ouest du Jourdain (XI, 13-XII, 21). Iahvé lui-même indique à Josué ce qui restera à conquérir (XIII, 1-6) ; mais on veut que le partage soit effectué avant la mort de Josué, légataire de Moïse.

Ici commence la seconde partie du livre de Josué, la répartition des territoires de Transjordanie et de Cisjordanie entre les tribus (XIII, 7-XXI).

Pour la Transjordanie, le partage entre Ruben, Gad, et la demi-tribu de Manassé a été déjà réalisé du temps de Moïse (*Nombres*, xxxii, 33-42; xxxiv, 14-15; *Deutéronome*, iii, 12-17). On se contente de préciser la part qui revient à chacun, en spécifiant que la tribu de Lévi ne figure pas dans cette liste, car « les sacrifices par le feu à Iahvé, c'est son héritage » (*Josué*, xiii, 14), et même « Iahvé, Dieu d'Israël, c'est lui leur héritage » (xiii, 33).

L'auteur de ces chapitres géographiques connaît à fond la configuration du sol, les villes, les villages, les bourgs, les lieux-dits, qu'il s'agisse des territoires à l'est ou à l'ouest du Jourdain. Avant de fixer les limites des tribus proprement palestiniennes, il fait droit à une revendication de Caleb, fils de Yephounnéh (*Nombres*, xxxii, 12), sur Hébron qu'il a conquis sur les Anaqim (*Josué*, xi, 21-23). C'est une enclave dans la tribu de Juda et l'on y reviendra dans xv, 13-19, récit qui sera répété dans *Juges*, i, 12-15. Une autre enclave est celle de Jérusalem occupée par les Jébuséens d'après *Josué*, xv, 63. Mais il s'agit de cohabitation, comme pour Gézer dans xvi, 10, ce qui n'implique nullement que les tracés de frontières aient été déterminés avant la conquête par les premiers rois. La connaissance de la géographie palestinienne attestée dans les chapitres xiv-xxi est l'aboutissant d'une longue occupation. Le sacerdoce a sa part dans l'établissement de cette carte qu'on suppose dressée par le prêtre Éléazar et Josué, en accord avec les chefs de familles « à Silo, devant Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous » (xix, 51). C'est à Silo également que les prêtres déterminent les villes de refuge et les villes léviti-ques, en exécution de *Nombres*, xxxv, et *Deutéronome*, xix.

La préoccupation de l'unité de culte, si fortement accusée dans *Deutéronome*, xii, apparaît dans l'épisode de l'autel érigé par les Transjordaniens sur les bords du Jourdain (*Josué*, xxii). L'issue des tractations entre le prêtre Pinekhas et les tribus apparemment dissidentes est favorable. L'autel lui-même devient un monument commémoratif « puisque c'est un témoin parmi nous que Iahvé est l'Élohim » (xxii, 34).

Le style du Deutéronome imprègne le discours que Josué, avant sa mort, prononce devant « les anciens, les chefs, les juges, les scribes », qui, d'après viii, 33 ss., ont assisté à la lecture de la Torah devant l'assemblée

d'Israël (xxiii). Ce sont encore les anciens, les chefs, les juges, les scribes, qui sont convoqués par Josué à Sichem, pour entendre un résumé d'histoire sainte depuis la migration d'Abraham jusqu'à l'arrivée en Canaan et la peise de Jéricho. C'est le prélude à une nouvelle alliance, celle de Sichem, entre Iahvé et le peuple, et nous retrouvons ici le souci de la pierre sacrée qui sert de témoin contre le peuple, en cas d'infidélité (xxiv, 26-27).

Josué n'a plus qu'à disparaître. Comme le prêtre Éléazar, il est mis au tombeau dans la montagne d'Éphraïm (xxiv, 30, 33). Mais le Chroniqueur, dont nous avons reconnu la main çà et là dans le livre de Josué, intercale ici la mise au tombeau des ossements de Joseph dans le champ acheté par Jacob à Sichem, d'après *Genèse*, xxxiii, 18-20.

Sur cette triple sépulture s'achève le livre de Josué, tout imbu de la doctrine sacerdotale, composé à Jérusalem après la promulgation du Deutéronome (622-621 av. J.-C.), sans qu'il soit possible de déterminer la date exacte des rédactions successives qui ont abouti à sa forme actuelle.

b) LES JUGES

Le titre de « Juges » indique bien le contenu du livre qui porte ce nom. Mais il faut se rendre compte du fait que le mot « juges », hébreu *shophetîm*, revêt ici une signification spéciale, celle d'un détenteur de l'autorité qui, au moment de la détresse du peuple, est suscité par Dieu pour sauver Israël par les armes (iii, 9, 15, 31; x, 1). C'est dans un sens analogue que le nom de « suffète » dérivé de *shôphêṭ* « juge », sera donné aux magistrats suprêmes de Carthage.

Le prologue, au chapitre 1, met en relief le rôle de la tribu de Juda « après la mort de Josué » et anticipe la conquête de Jérusalem, qui n'aura lieu qu'au temps de David (*II Samuel*, v, 6-9). L'épisode de *Josué*, xv, 13-19, est reproduit fidèlement dans *Juges*, 1, 12-15, pour marquer l'enclave de Caleb dans la tribu de Juda. Suit un résumé de la conquête, avec des restrictions qui montrent comment les villes attribuées à chaque tribu par le livre de Josué (xv-xix) font partie d'une distribution anticipée (*Juges*, 1, 22-36).

L'Ange de Iahvé se fait l'écho du Deutéronome dans son discours du chapitre II (1-5), qui a pour corollaire le jugement sur la conduite des fils d'Israël après la mort de Josué. Les équations bien = bonheur, mal = malheur, retour à Dieu = retour de Dieu, dans le style du Deutéronome, sont appliquées à l'histoire du temps des Juges; elles expliquent pourquoi Iahvé n'a pas livré aux mains de Josué toutes les nations de Canaan et pourquoi elles serviront d'instrument pour le malheur, puis pour le salut des fils d'Israël (II, 6-23). D'où la nomenclature de III, 1-6, avec mention des mariages mixtes entre les envahisseurs et les premiers occupants.

L'histoire des Juges, dont le cadre général est oppression, conversion, salut par le Juge, commence à III, 7, avec la brève notice sur Othniël (III, 7-11), suivie de celle plus développée sur Éhoud (III, 12-30) et celle qui tient en un verset sur Shamgar (III, 31). Notons, en passant, que le repos après l'oppression dure quarante ans, c'est-à-dire une génération (III, 11) ou quatre-vingts ans, c'est-à-dire deux générations (III, 30).

Au chapitre IV, nous voyons reparaître Jabin, roi de Hasor, ce qui permet de supposer que l'auteur des Juges ne connaît pas l'épisode raconté dans *Josué*, XI, 1-13. L'oppression d'Israël pendant une demi-génération, vingt ans, fait apparaître la grande figure de Débora, prophétesse, c'est-à-dire poétesse comme Miriam, sœur de Moïse (*Exode*, xv, 20), mais en même temps juge en Israël (*Juges*, IV, 4 ss.). Son action, de concert avec Baraq, contre Sisera, général de Jabin; l'assassinat de Sisera par Jaël, femme de Héber, le Quénite; autant d'épisodes sanglants et de traits de mœurs qui non seulement fournissent les éléments du récit en prose de IV, 1-23, mais encore le beau poème de Débora et Baraq, l'un des vestiges les plus caractéristiques de l'ancienne poésie hébraïque (V), où l'allusion aux tribus, une à une, à partir de V, 14, rappelle la bénédiction de Jacob mourant (*Genèse*, XLIX, 1-27) et celle de Moïse (*Deutéronome*, XXXIII). Il s'agit d'une psalmodie (*Juges*, V, 3), qui débute par une théophanie (V, 4-5), suivie d'un rappel historique (V, 6-8), avec une apostrophe aux chefs, une interpellation à Débora et Baraq (V, 9-13). Après la mise en scène des tribus (V, 14-18), description de la bataille et de l'intervention de Iahvé (V, 19-23), de

l'assassinat de Sisera (v, 24-27), de l'angoisse et du désespoir de la mère de la victime (v, 28-30), avant le cri final : « Ainsi périssent tous tes ennemis, Iahvé, et que ses amis soient comme le soleil en sa pleine force ! » (v, 31). Suit la notice sur le repos du pays pendant quarante ans, c'est-à-dire une génération, comme précédemment.

Nouvelle oppression, celle du roi de Madian, nouveau recours à Iahvé, nouvelle intervention divine par l'intermédiaire d'un prophète (vi, 7-10), qui s'exprime en termes deutéronomiens. Comme dans II, I, nous voyons apparaître l'Ange de Iahvé, qui remplace Iahvé lui-même, d'après vi, 22-23. C'est pour marquer, par un signe, la vocation de Gédéon qui doit sauver Israël (vi, 11-21). L'autel « Iahvé-Paix » marque l'emplacement de la vision (vi, 24). Une tradition, parallèle à la précédente, montre Gédéon érigeant un autel à Iahvé (il s'agit évidemment du même autel) pour remplacer l'autel de Baal qu'il a démoli de nuit (vi, 25-32), ce qui lui vaut le surnom de Jeroubbaal « que lutte Baal ! » (vi, 32). Les deux traditions sont fusionnées, l'une utilisant le nom de Iahvé, l'autre celui de l'Élohim, dans un troisième récit qui relate le prodige de la toison imbibée ou non de rosée, au petit jour (vi, 33-40).

La lutte contre Madian, amorcée dans vi, 33-35, est racontée au chapitre vii, où nous apprenons que Iahvé, par une épreuve assez singulière, réduit à trois cents le nombre des guerriers de Jeroubbaal, qui est Gédéon. Par un songe mystérieux de l'un de ces guerriers, Gédéon est avisé du succès de la campagne qui se termine par la défaite des Madianites que, d'accord avec les gens de Nephtali, d'Aser, de Manassé, l'on poursuit jusqu'au delà du Jourdain. Les campagnes de Gédéon, ses cruautés en Transjordanie, ses vengeances, ont laissé un profond souvenir dans la littérature sacrée, puisque le Psaume LXXXIII appelle sur les ennemis d'Israël le sort infligé aux chefs madianites Oréb et Zeéb, ainsi qu'à leurs rois Zébakh et Salmounna de *Juges*, vii, 25 ss.; viii, 5 ss. Chose étrange, Gédéon prélève sur la part du butin assez d'or pour fabriquer un éphod, c'est-à-dire une idole de métal précieux, qui deviendra objet de culte pour Israël (viii, 24-27). Gédéon meurt enfin, après avoir laissé soixante-dix fils « issus de sa cuisse » (viii, 30).

C'est sous le nom de Jeroubbaal que revient le souvenir de Gédéon au chapitre ix, où son fils, Abimélech, à Sichem, égorge ses soixante-dix frères et accède ainsi à la royauté refusée par son père dans viii, 22-23. Le seul rescapé, Jotham, posté sur le Garizim, récite le très bel apologue des arbres qui demandent un roi (ix, 7-15) et voue à la destruction Abimélech et ses partisans (ix, 16-22), ce qui n'empêche pas le jeune roi de garder le pouvoir pendant trois ans, après quoi, pour réaliser la malédiction de Jotham (ix, 57), les Sichémites se révoltent contre Abimélech qui les extermine (ix, 26-49), en attendant de trouver la mort, à son tour, dans une action militaire contre la ville de Tébés (ix, 50-55).

L'histoire de Gédéon-Jeroubbaal offre un intérêt spécial du fait que nous voyons poindre en Israël le désir d'avoir un roi et que ce désir trouve un commencement de réalisation. Non seulement le Psaume LXXXIII évoque deux épisodes de la lutte contre Madian, mais une allusion à la mort d'Abimélech est fidèlement reproduite dans *II Samuel*, xi, 20-21. L'apologue de Jotham contre la royauté est le prélude aux objections que Samuel élèvera contre les anciens d'Israël qui réclameront un roi (*I Samuel*, viii, 4 ss.). C'est autour de Sichem, de son sanctuaire païen du Seigneur ou Dieu de l'Alliance (*Juges*, viii, 33; ix, 4, 46), de son édifice du Terre-plein (ix, 6), que se cristallisent les récits concernant Gédéon et son fils, ce qui permet d'attribuer à ces récits une source originaire du royaume du Nord, utilisée par le compilateur du livre des Juges.

Entre l'histoire de Gédéon et celle de Jephté s'intercale une brève notice sur deux juges, Tola et Jaïr, qui ont détenu l'autorité, le premier sur Éphraïm, le second sur Galaad (x, 1-5). Le second, Jaïr, est célèbre, dans la légende, grâce à ses trente fils, qui montent trente ânes, et à ses trente villes qu'on appelait déjà « Douars de Jaïr » dans *Nombres*, xxxii, 41; *Deutéronome*, iii, 14; *Josué*, xiii, 30.

Le prélude à l'histoire de Jephté, qui ramène le thème de l'idolâtrie, suivie de l'oppression, puis de la conversion et du salut, est d'inspiration deutéronomienne (*Juges*, x, 6-16). Les oppresseurs sont les Ammonites de Transjordanie, le sauveur Jephté de Galaad, fils d'une prostituée, d'abord proscrit de son pays natal, puis recherché par ses compatriotes pour devenir leur général et les

conduire à la victoire contre les fils d'Ammon (XI, 1-11). Dans les pourparlers échangés entre Jephthé et le roi d'Ammon il est intéressant de lire des citations presque textuelles de *Deutéronome*, I, 19; II, 1-9, 26-37.

Le vœu imprudent de Jephthé, qui aboutit au sacrifice de sa fille, qu'on a souvent comparé à celui d'Iphigénie, est dans toutes les mémoires. L'auteur rattache à cette émouvante aventure le rite des lamentations par lesquelles les filles d'Israël allaient, quatre fois par an, célébrer la mémoire de la fille de Jephthé de Galaad, immolée « sans avoir connu d'homme » (XI, 29-40).

De la lutte fratricide entre Jephthé et les Éphraïmites, toujours protestataires (*Juges*, VIII, 1-3; XII, 1-3), détachons le passage où les fuyards d'Éphraïm, aux gués du Jourdain, sont invités, pour attester leur identité, à prononcer le mot *Shibboléth* « épi », qu'ils prononcent infailliblement *Sibboléth*, indice d'une différence très ancienne entre l'hébreu du nord, le galiléen, et l'hébreu du sud, le judéen (XII, 5-6).

Nouvelles notices sur ceux qu'on peut appeler les petits juges, d'après le peu d'étendue de leur *curriculum vitae*. D'abord Ibsan, favori du chiffre trente, comme Jaïr, puisqu'il a trente fils et trente filles. Ensuite Eylon de Zabulon, dont on ne connaît que la durée de la judicature : dix ans. Enfin Abdon qui a quarante fils et trente petits-fils, qui montent en groupe soixante-dix ânon (XII, 8-15). Ne pas oublier que Gédéon avait soixante-dix fils, pour bien comprendre le caractère conventionnel de ces chiffres.

Nous revenons aux grands juges avec l'histoire de Samson (XIII-XVI). Les oppresseurs sont les Philistins, ennemis héréditaires d'Israël. L'oppression dure quarante ans, c'est-à-dire une génération. Le chiffre marquait les intervalles de tranquillité dans III, 11; V, 31; VIII, 28.

La naissance du héros est entourée de circonstances miraculeuses comme le sera celle de Samuel (*I Samuel*, I, 9-20). La mère consacre son enfant comme naziréen, ce que fera aussi la mère de Samuel (*ibid.*, I, 11). Ainsi le rasoir ne passera pas sur la tête de Samson, ce qui est d'une importance capitale puisque sa force aura pour siège sa chevelure (*Juges*, I, 5; XVI, 17). C'est au camp de Dan que, dès son jeune âge, Samson, fils de Danite, se sent agité par l'esprit de Iahvé (XIII, 25). Ses relations

avec les Philistins sont d'abord pacifiques, puisqu'il épouse une de leurs filles (xiv, 1-4) et leur propose l'énigme du lion mort dont sort un essaim d'abeilles (xiv, 5-14); mais la femme trahit son secret et les hostilités commencent par le meurtre de trente Philistins à Ascalon (xiv, 19-20).

Les prouesses et les faiblesses de Samson le rangent parmi les personnages fabuleux de l'épopée classique ou de la chanson de geste. Il a la force d'Hercule et l'astuce d'Ulysse, soit qu'il incendie les moissons de l'ennemi en attachant des torches aux queues de trois cents renards unies deux par deux (xv, 1-8), soit qu'il s'arme d'une mâchoire d'âne pour abattre mille Philistins (xv, 9-19), souvenir que garde le nom de « Hauteur de la Mâchoire » attribué à un site d'où jaillit la « Source de celui qui invoque » (xv, 17-19); autant de lieux-dits qui marquent la popularité du héros. A Gaza, l'une des métropoles des Philistins, il est l'hôte d'une prostituée. On ferme la porte de la ville pour l'empêcher de fuir; mais Samson enlève les battants, les montants, la traverse, toute l'armature de la porte, qu'il emporte jusqu'en face d'Hébron (xvi, 1-3).

A la suite de ces hauts faits, nouvelle faiblesse du guerrier qui s'éprend de la fameuse Dalila, dont il sera victime, comme Hercule aux pieds d'Omphale. On sait comment, à force d'instances, la femme fatale lui arrache son secret, fait raser « les sept tresses de sa tête » et le livre aux Philistins qui lui crèvent les yeux et lui font tourner la meule (xvi, 4-22). Mais avec les cheveux reviennent les forces du Naziréen qui, après une invocation à Iahvé, réussira à ébranler les colonnes du Temple de Dagon, pour entraîner dans la mort les satrapes et la population des Philistins en fête (xvi, 23-31).

Ce tragique épisode termine l'histoire des Juges. A partir du chapitre xvii nous avons des récits dont l'action est placée au temps où « il n'y avait pas de roi en Israël » (xvii, 6; xviii, 1; xxi, 25), ce qui explique pourquoi « chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux ».

On commence par la fondation du sanctuaire et de la ville de Dan, autrefois Laïsh, où s'installent les Danites, avec une idole et un prêtre venus d'Éphraïm (xvii-xviii). La conclusion est des plus importantes, car elle rattache le culte dissident de la ville de Dan, située aux sources du Jourdain, à un fils de Moïse, dont les descendants

remplissent les fonctions sacerdotales « jusqu'au jour de la déportation du pays », au temps de Téglath-phalasar III (*II Rois*, xv, 19, 29), ce qui oblige à descendre après cette époque (vers 733 av. J.-C.) pour la date de la composition de ces récits. Notons que la campagne des Danites sur Laïsh et le changement de Laïsh en Dan sont déjà supposés par *Josué*, xix, 47.

L'aventure scabreuse d'un Lévitte et de sa jeune femme à Guibeah de Benjamin, est racontée, dans *Juges*, xix, avec des détails qui évoquent de près les agissements des gens de Sodome à l'égard de leurs hôtes (*Genèse*, xix, 4-11). Il semble évident que le narrateur connaît le récit de la Genèse. Le dépeçage de la morte par son mari, qui envoie à chacune des douze tribus un morceau du cadavre, a pour parallèle le geste de Saül adressant aux douze tribus les morceaux de la paire de bœufs qu'il a immolés (*I Samuel*, xi, 7). Levée en masse des fils d'Israël contre les Benjaminites qui refusent de livrer les coupables et remportent d'abord quelques succès, jusqu'à ce que, après consultation de Iahvé, les Israélites triomphent de Benjamin, exterminent la population mâle et mettent le pays à feu et à sang (*Juges*, xx).

Ainsi décimée, la tribu de Benjamin risque de disparaître, car, à Mispah, les Israélites ont juré de ne plus donner leurs filles aux Benjaminites (xxi, 1). Première mesure : raid contre les habitants de Jabès en Galaad, qui ne sont pas venus prêter serment à Mispah, et rapt de quatre cents vierges destinées aux Benjaminites (xxi, 2-14). Seconde mesure, qui rappelle l'enlèvement des Sabines : les Benjaminites sont autorisés à s'emparer des filles de Silo, durant les danses qu'elles exécutent pour la fête annuelle (xxi, 15-24). Tout s'arrange pour le mieux et le livre des Juges se termine sur la réflexion du rédacteur qui a groupé en un les récits donnés en appendice : « En ces jours-là il n'y avait pas de roi en Israël : chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux » (xxi, 25).

c) SAMUEL

Les livres de Samuel ne formaient primitivement qu'un seul ouvrage. L'usage prévalut très tôt de diviser celui-ci en deux, le premier allant de la naissance de Samuel à la mort de Saül, le second de la mort de Saül à la vieillesse

de David. Les Septante et la Vulgate, d'après le sujet traité, rangèrent les deux livres de *Samuel* avec ceux des *Rois*, d'où leur nomenclature I et II des *Règles* (Septante), I et II des *Rois* (Vulgate), les livres des *Rois* formant respectivement III et IV des *Règles*, III et IV des *Rois*. Cette différence dans la désignation des quatre livres offre un gros inconvénient pour les citations de la Vulgate que le lecteur a tendance à reporter aux *Rois*, quand il s'agit de I et II *Samuel*.

Le début des Livres de *Samuel* est une continuation de l'histoire des Juges, comme en fait foi I *Samuel*, VII, 15, où nous voyons que *Samuel* juge Israël tous les jours de sa vie. Ce n'est plus un juge, un sauveur occasionnel, mais un magistrat à demeure qui fréquente les lieux de culte, Béthel, Guilgal, Mispah, pour y exercer la justice, avant de regagner sa résidence de Ramah (I *Samuel*, VII, 16-17).

La situation est la même qu'au temps de *Samson* (*Juges*, XIII-XVI), car les ennemis sont toujours les Philistins. La naissance de *Samuel* est miraculeuse comme celle de *Samson*, il est, comme lui, consacré à Iahvé en tant que naziréen (I *Samuel*, I, 11). Mais il grandira à l'ombre du sanctuaire de Silo, où se trouve l'Arche d'Alliance et il remplacera auprès du grand prêtre Éli ses deux fils qui sont « des vauriens, ne connaissant pas Iahvé » (II, 12 ss.). Toutes ces premières narrations sont imprégnées de la tradition sacerdotale, comme on s'en convainc par la description de la scène entre Éli et la mère de *Samuel*, le sacrifice d'Anne, l'attitude des fils d'Éli (I-II, 26), la prophétie de l'homme de Dieu (II, 27 ss.), l'apparition mystérieuse de Iahvé à *Samuel*, la nuit, dans le sanctuaire de Silo (III). *Samuel* est prophète avant d'être juge (III, 19-21).

A la même tradition sacerdotale appartient le cantique d'Anne, la mère de *Samuel*, cantique prototype du *Magnificat*, véritable centon de passages des Psaumes que nous avons cités en note (II, I-II).

C'est toujours la tradition sacerdotale qui apparaît dans le récit du chapitre IV, où nous apprenons que les Israélites, défaits par les Philistins, laissent entre leurs mains l'Arche de l'Alliance de Iahvé, appelée aussi l'Arche d'Élohim. Les fils d'Éli disparaissent dans la bataille, Éli lui-même tombe et se tue, en apprenant la

nouvelle, et l'on nous dit incidemment qu'il avait jugé Israël pendant quarante ans, c'est-à-dire, comme dans le livre des Juges, la durée d'une génération (iv, 18). Le nom d'Icabod, né de la bru d'Éli, commémore la prise de l'Arche d'Élohim (iv, 19-22).

Les voyages de l'Arche d'Élohim à Asdod, à Gath, à Éqron, au pays des Philistins, ont des conséquences fâcheuses non seulement pour le dieu des Philistins, Dagon, mais aussi pour toute la population (*I Samuel*, v). On lui laisse reprendre le chemin de Beth-Shémesh, avec les ex-voto des cinq satrapies philistines; mais l'Arche, toute chargée d'électricité divine, foudroie ceux qui la regardent ou la touchent, d'où nouveau départ pour Quiriath-Yearim (vi). Elle y restera vingt ans. Nous reconnaissons encore la main des prêtres dans la rédaction du chapitre vii, où un culte est organisé à Quiriath-Yearim et où Samuel exerce à la fois les fonctions de prêtre et de juge. Grâce au tonnerre de Iahvé, les Israélites sont vainqueurs à la bataille de Mispah (vii, 5-14).

A partir du chapitre viii, nous abordons une nouvelle série de narrations qui vont désormais avoir pour thème l'institution de la royauté. La vieillesse de Samuel et la mauvaise conduite de ses fils, autant de raisons de changer de gouvernement. Pour décourager les anciens réunis à Ramah, où demeure Samuel, celui-ci, à l'instigation de Iahvé, énonce les droits du roi qui sont assez déplaisants et rappellent l'hostilité au régime monarchique déjà manifestée dans l'apologue de Jotham (*Juges*, ix, 7-20).

Ce sont des récits populaires qui vont servir de fond à l'histoire de Saül et de son élévation à la royauté. Nous suivons le Benjaminite à la recherche de ses ânesses perdues (*I Samuel*, ix, 1 ss.) et à la première rencontre du futur roi avec le voyant, nom qu'on donnait jadis au prophète d'après une remarque insérée dans le récit (ix, 9). Samuel, grâce à une révélation (ix, 15), sait que Saül est le roi élu, il le consacre secrètement par l'onction sur la tête (x, 1). Les effets du sacre se feront sentir quand l'esprit de Iahvé fondra sur Saül et le poussera à se joindre à une bande de prophètes qui vaticinent au son des harpes, des tambourins, des flûtes, des cithares (x, 2-10). D'où l'explication d'un proverbe : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » (x, 12).

De ce proverbe — et ceci est important pour marquer le

caractère composite de la rédaction finale — nous aurons une explication toute différente dans XIX, 24, où Saül, en état de nudité, est en proie à une crise qui lui donne l'aspect du prophète en transe.

Nous aurons de même une double proclamation de la royauté de Saül, l'une à Mispah (X, 17-27), l'autre à Guilgal, à la suite d'une victoire contre les Ammonites (XI). Le dépeçage des bœufs dont les morceaux sont envoyés aux tribus (XI, 7) apparente le récit à *Juges*, XIX, 29-30. A noter que c'est à Guibeah de Benjamin que s'est passé l'épisode de *Juges*, XIX, et que c'est Guibeah de Benjamin qui devient Guibeah de Saül dans *I Samuel*, XI, 4.

Un long discours de Samuel, dans le style des prologues deutéronomiens, sert de préambule au miracle des tonnerres et de la pluie que Samuel, devenu thaumaturge, provoque au temps de la moisson (XII). Le peuple exprime son regret d'avoir réclamé un roi (XII, 19).

Le règne effectif de Saül commence au chapitre XIII. Le rédacteur avait copié, au verset 1, la formule inaugurale de chaque règne dans le livre des Rois; mais il n'a pas songé à la remplir, ce qui fait que nous ne saurons jamais à quel âge il accéda au trône, ni le temps qu'il régna. La durée de quarante ans pour la durée de son règne, d'après Josèphe et les Actes des Apôtres (XIII, 21), est conventionnelle, elle représente une génération, comme nous l'avons constaté dans les pages précédentes.

Le fils de Saül, Jonathan, devient le personnage sympathique, par opposition à Saül, qui deviendra de plus en plus odieux, à partir du chapitre XIV. Saül a commis le crime d'offrir lui-même l'holocauste, d'où les reproches de Samuel (XIII, 8-14). Jonathan et son écuyer, à la suite d'un fait d'armes extraordinaire, ont capté la faveur d'Israël. Le peuple prend la défense de Jonathan qui a violé, sans le savoir, le serment imprudent de son père et encouru la mort (XIV, 1-45).

Le rédacteur termine par un sommaire du règne de Saül et par sa généalogie, les récits relatifs à l'institution de la royauté et aux agissements du premier roi (*I Samuel*, VIII-XIV, 47-52).

Une seconde faute de Saül lui est imputée au chapitre XV. C'est d'avoir violé l'anathème contre les Amalécites, voués à l'extermination, d'après *Deutéronome*, XXV,

17-19, pour avoir attaqué les fils d'Israël à leur sortie d'Égypte. Cette fois, la remontrance de Samuel est sans rémission, elle est soulignée par le symbole du manteau déchiré (*I Samuel*, xv, 27-28). Samuel exécute lui-même Agag, roi d'Amalec, et se retire à Ramah; il ne reverra plus Saül qui réside à Guibeah (xv, 34-35).

La place est libre pour David et l'on suppose qu'une première onction lui est faite par Samuel, à Bethléem, au milieu de ses frères (xvi, 1-13). Mais c'est à Hébron que David recevra cette onction d'après *II Samuel*, ii, 1-4; v, 1-3. Plusieurs traditions, conservées dans des écrits différents, sont utilisées pour mettre David en contact avec Saül. On le représente sous l'aspect d'un joueur de cithare dont la musique, qui adoucit les mœurs, calme les accès d'hypocondrie auxquels Saül est sujet (xvi). Il devient ainsi l'écuyer du roi.

Dans un autre récit, dont la fin est elle-même composée de deux éléments, c'est à la suite du combat singulier entre David, jeune pâtre de Bethléem, et le géant philistin Goliath, que Saül retient David auprès de lui (xvii, 1-54, 55-58; xviii, 1-2). La jalousie de Saül contre David a pour contrepoids l'amitié de Jonathan pour le jeune héros (xviii, 3-9); mais c'est David musicien qui reparaît devant Saül dans xviii, 10-16, tandis que, dans la suite, nous revoyons David guerrier qui achète l'une des filles de Saül, Mical, au prix de deux cents prépuces de Philistins, alors que le père n'en réclamait que cent (xviii, 17-27).

Au chapitre xix commence le récit des fuites de David devant la colère grandissante de Saül, fuites que favorisent son ami Jonathan et sa femme Mical. Alors que Samuel ne devait plus voir Saül, on remet celui-ci en sa présence, sous un bizarre aspect qui nous vaut une nouvelle explication du proverbe : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » (xix, 18-24).

L'affection de Jonathan pour David, le proscrit, est mise en relief dans le chapitre xx, où le fils de Saül, par un ingénieux stratagème, avertit son ami de fuir la colère du roi. La tradition sacerdotale sur David chez le prêtre Akhimélech, avec allusion à *Lévitique*, xxiv, 5-9, interrompt la suite du récit qui devait se continuer dans xxi, 11-15, où David simule la folie chez Akish de Gath, pour échapper à la rancune des Philistins. L'épilogue de la visite

à Akhimélech sera donné dans xxii, 6-23, où Saül extermine les prêtres de Nob, coupables d'avoir accueilli David fugitif, et passe au fil de l'épée toute la population de la ville.

C'est dans la grotte d'Adoullam, au pays de Juda, que David devient chef du parti des mécontents, après avoir conduit ses parents en Moab, pour les préserver de sa vie errante (xxii). Sur le conseil de Gad, le prophète, il quitte Adoullam et sauve le bourg de Queïlah assiégé par les Philistins; mais Saül le poursuit et l'oblige à quitter Queïlah (xxiii, 7-13). Jonathan vient le rejoindre à Horeshah, pour conclure avec lui un nouveau pacte d'amitié (xxiii, 15-18), puis David se réfugie à Ziph, au sud d'Hébron; mais il est dénoncé par les habitants. Nouvelle évasion dans les refuges d'Engadi qui surplombent la mer Morte sur sa rive occidentale (xxiv).

La poursuite de Saül donne lieu à l'épisode de la grotte dans la région d'Engadi, épisode auquel fera allusion le titre du Psaume LVII. La magnanimité de David à l'endroit de son ennemi livré à sa merci éclate dans ce récit qui se termine par un dialogue à distance entre les deux rivaux, Saül s'avouant vaincu et demandant à David d'épargner sa postérité (xxiv, 3-23).

Breve notice rédactionnelle sur la mort et la sépulture de Samuel, qui reparaitra dans xxviii, 3, pour annoncer l'évocation de Samuel par la pythonisse d'Endor (xxv, 1).

David continue sa vie de proscrit, toujours dans la région au sud d'Hébron. Encore un épisode narré avec des détails circonstanciés, celui de Nabal, le Fou, et de sa femme, la douce Abigaïl, qui se termine par la mort de Nabal et le mariage de David avec Abigaïl (xxv, 2-42).

Le chapitre xxvi est, d'un bout à l'autre, parallèle à xxiii, 19-27; xxiv, 2 ss. La magnanimité de David en fournit le thème. La conclusion, qui souligne le repentir de Saül, concorde avec la conclusion du récit parallèle. Deux sources différentes ont été utilisées dans la compilation des anecdotes relatives à la vie errante de David. Il en va de même pour le séjour de David chez Akish de Gath et son comportement chez les Philistins (xxvii). Le récit est parallèle à xxi, 11-15. Il se continue dans xxviii, 1-2 et xxix, 1-11, où nous voyons David renvoyé de chez Akish pour ne pas servir contre sa patrie et son roi. Nous apprendrons, au chapitre xxx, que David, grâce à une consultation de Iahvé, bat à plate couture les

Amalécites et profite de sa victoire pour formuler la loi sur le partage du butin, en s'inspirant de *Nombres*, xxxi, 25 ss. et de *Josué*, xxii, 8. Ces narrations des hauts faits de David s'intercalent dans la suite des événements qui marquent la fin du règne de Saül, à partir du chapitre xxviii.

Saül, se sentant menacé par les Philistins, qui ont gagné Shounem sur les pentes du Tabor, veut recourir à Iahvé. Repoussé par son Dieu, il s'adresse à une nécromancienne restée célèbre sous le nom de Pythonisse d'Endor (xxviii, 4 ss.). Nous assistons à l'évocation de Samuel qui annonce à Saül non seulement la défaite d'Israël, mais encore sa mort et celle de ses fils : « Demain toi et tes fils vous serez avec moi et Iahvé livrera également l'armée d'Israël à la main des Philistins » (xxviii, 19). Cet épisode est l'un des plus intéressants pour la reconstitution des idées bibliques sur l'au-delà. Il a son épilogue au chapitre xxxi où Saül, battu par les Philistins, se suicide, avec son écuyer, après avoir vu tomber ses trois fils. Les Philistins coupent la tête du roi, clouent son corps au mur de Beth-Shan, placent ses armes dans le temple d'Astarté (xxx, 8-10). Mais les habitants de Jabès en Galaad, sauvés jadis par Saül (xi, 1 ss.), viennent de nuit enlever les corps de Saül et de ses fils, pour les incinérer et recueillir les ossements dans une tombe qu'on montrait sous un tamaris à Jabès (xxx, 11-13). Tous ces détails pittoresques montrent comment les légendes locales ont été recueillies par les narrateurs pour composer une histoire suivie du premier roi jusqu'à sa fin misérable.

Le deuxième livre de Samuel, qui primitivement n'en faisait qu'un avec le premier, nous ramène d'abord à Siquag, où David a établi son quartier général contre les Amalécites (*I Samuel*, xxx, 26 ss.). C'est là qu'il apprend la mort de son rival et qu'il tue le messager qui se vante d'avoir mis à mort « l'oint de Iahvé » (*II Samuel*, i, 1-16). On place dans sa bouche de chantre et de musicien la touchante élégie sur Saül et Jonathan, l'un des plus beaux morceaux de la poésie hébraïque, qui faisait partie du recueil de poèmes appelé « Livre du Juste », cité déjà dans *Josué*, x, 13. Les sentiments les plus tendres de David pour ses frères d'armes s'expriment en strophes admirables de naturel et de grandeur (*II Samuel*, i, 18-27).

La royauté de David, reconnue par les Judéens, a pour

capitale Hébron (*II Samuel*, II, 1-11). Elle est contestée par Abner, qui s'est rallié à Ishbaal, fils de Saül. Lutte entre Abner et Joab, général de David, dont les péripéties sont narrées dans *II Samuel*, II, 12-III, 1. Le récit est coupé par une petite notice sur la famille de David à Hébron (III, 2-5). Abner se réconcilie avec David, mais il est assassiné par Joab, qui venge ainsi la mort de son frère Asahel (III, 12-32). David exhale sa peine en une brève complainte et porte le deuil du héros (III, 33-36). Les mœurs sauvages du temps imprègnent le récit de l'assassinat d'Ishbaal par deux bandits qui apportent sa tête à David et, pour récompense, sont mis à mort; on leur coupe les mains et les pieds qu'on suspend au-dessus de la piscine d'Hébron (IV). David gagne à sa cause « toutes les tribus d'Israël » (V, 1-3). C'est le moment que choisit le rédacteur pour donner les chiffres du règne: David a trente ans à son avènement, il régnera quarante ans, c'est-à-dire, comme nous l'avons vu souvent, le temps d'une génération (V, 4).

Le fait capital de son règne sera la prise de Jérusalem, qui devient ainsi la cité de David (V, 6-10). On y érige une maison pour le roi avec le concours du roi de Tyr, Hiram (V, 11-12), ce qui fournit l'occasion d'une nouvelle notice sur la famille de David à Jérusalem (V, 13-14). Le rédacteur place ici deux victoires de David sur les Philistins, victoires qui devaient être antérieures à la prise de Jérusalem, d'après l'endroit où David attend l'adversaire (V, 17-25). La tradition sacerdotale profite de la prise de Jérusalem pour y transférer « l'Arche de Dieu » de Quiriath-Yearim où elle était restée depuis son retour de chez les Philistins (*I Samuel*, VI, 21-VII, 1). Il faut noter que le nom de Quiriath-Yearim est remplacé par celui de Baalath de Juda, ce qui suppose que la tradition est transmise par un narrateur différent du premier (*II Samuel*, VI, 1-19). L'attitude de David dansant devant l'Arche provoque les moqueries et la disgrâce de Mical, la fille de Saül (VI, 20-23). L'Arche à Jérusalem semblerait appeler la construction du Temple, qui doit l'abriter. Mais le prophète Nathan, sur une révélation de Iahvé, prévient David que ce n'est pas lui qui « bâtera une Maison » à Iahvé, mais Iahvé qui « bâtera une Maison » à David, en jouant sur le sens de maison, temple et famille. Le Temple sera bâti par le fils de David (VII).

Nouvel aperçu sur les campagnes de David et sur les fonctionnaires à son service; nous relevons parmi ceux-ci le *sôphér* « scribe » ou « secrétaire », dont le rôle est important pour la consignation des actes royaux dans le *sêphér* « livre » des Rois (viii). Le traitement de faveur accordé à Mippibaal, fils de Jonathan, reflète la magnanimité de David envers Saül et son amitié pour Jonathan (ix).

Les relations avec l'étranger sont troublées par une injure que les Ammonites de Transjordanie infligent aux messagers de David (x, 1-5), d'où une nouvelle guerre conduite par Joab contre les fils d'Ammon qui ont à leur solde les Araméens ou Syriens (x, 6-19). C'est durant la campagne de Joab contre Ammon, aujourd'hui *Amman*, capitale des Ammonites, que David profite de l'absence du vaillant Hittite Urie pour séduire son épouse, Bethsabée, dont il a admiré la beauté sans voile (xi, 1-4). On connaît la suite : la grossesse de la femme, l'échec de la tentative de David pour que son mari, revenu en permission, couche avec elle, le stratagème employé pour que l'infortuné, de retour aux armées, soit victime de son courage, la naissance, puis la mort du fils adultérin (xi-xii, 15-23).

Ce triste épisode est raconté dans tous les détails par un auteur qui excelle à ne rien laisser dans l'ombre. Son style s'apparente à celui du conteur de *Juges*, ix, cité dans *II Samuel*, xi, 19-21. C'est également dans ce chapitre ix des *Juges* que nous trouvons l'apologue de Jotham au genre duquel appartient l'apologue du prophète Nathan, qui amène le roi coupable à prononcer sa propre sentence (*II Samuel*, xii, 1-6). Repentir de David auquel on attribuera le *Miserere* « lorsque le prophète Nathan vint vers lui, après que ce dernier était allé vers Bethsabée » (*Psaume* li, 1). Soucieux de l'honneur de David, le livre des Chroniques omettra l'épisode de l'adultère dans les récits qui reproduisent l'histoire de David d'après le livre de Samuel (*I Chroniques*, xx).

Les malheurs de David dans sa famille et son entourage vont remplir les dernières années de son règne. Il a pour antagoniste son troisième fils Absalom, qui fait tuer son aîné Amnon, pour venger le viol et l'inceste dont a été victime sa sœur Tamar (*II Samuel*, xiii). Après une réconciliation temporaire entre Absalom et le roi, provoquée par une mise en scène d'une femme de Téhoa (xiv, 1-24),

le fils rebelle, dont la beauté et la chevelure étaient proverbiales, noue des intrigues pour arriver au pouvoir et lève l'étendard de la révolte à Hébron, comme l'avait fait David contre Saül (xv, 1-12). David quitte Jérusalem, laissant « l'Arche de Dieu » aux bons soins des prêtres Sadoc et Abiathar (xv, 13-37). Pendant que le roi fugitif, accueilli par des hommages ou des injures, erre de proche en proche jusqu'au delà du Jourdain (xvi-xvii), Absalom entre dans le harem de son père, affirmant ainsi sa prétention au trône (xvi, 20-23). Cependant David a réorganisé une armée à Mahanaïm en Transjordanie et l'a confiée à trois généraux, dont le fameux Joab (xviii). Absalom le chevelu est battu, il fuit, mais il est retenu dans les branches d'un arbre par sa chevelure opulente; arrivée de Joab, qui, malgré les recommandations de David, enfonce trois épieux dans le cœur d'Absalom (xviii, 9-15), cependant qu'un messenger court porter la nouvelle à David (xviii, 19-32). Douleur effrayante du roi auquel Joab fait des remontrances (xix, 1-8). Des actes de clémence marquent les étapes du retour à Jérusalem (xix, 9-40). A Guilgal éclate un conflit entre Judéens et tribus du Nord, qu'on appelle « gens d'Israël », dont le chef est un Benjaminite du nom de Shéba (xix, 41-xx, 3). Joab, qui s'est débarrassé d'un rival, Amasa, part avec son frère Abisaï à la poursuite des révoltés (xx, 4-13). Ceux-ci, assiégés dans Abel-Beth-Maakah, obtiennent leur pardon, en lançant par-dessus leurs murs la tête de Shéba (xx, 4-22).

Sur ce trait de mœurs s'achève l'histoire proprement dite du règne de David. Le rédacteur en profite pour nous donner une nouvelle liste du personnel de la maison royale (xx, 23-25), à comparer avec celle de viii, 15-18. Nous y retrouvons Joab, le général en chef, les prêtres Sadoc et Abiathar, le scribe Seraya dans une variante orthographique de son nom.

Suivent, comme au livre des Juges, des appendices qui interrompent la biographie de David, laquelle reprendra au début du premier livre des Rois. C'est d'abord, à la demande de Iahvé, le supplice des sept fils de Saül, dont le père se serait rendu coupable d'une faute contre les Gabaonites (xxi, 1-9). La touchante conduite de Rispah, concubine de Saül, à l'égard des corps des suppliciés provoque un accès de clémence de la part de David qui

réunit dans une sépulture commune leurs ossements et ceux de Saül et de Jonathan qu'on ramène de Jabès en Galaad (xxi, 10-14; *I Samuel*, xxxi, 11-13).

Des anecdotes sur les preux de David et leurs exploits contre les Philistins sont données en supplément à l'histoire de David dans *II Samuel*, xxi, 15-22, sans aucun lien avec ce qui précède ni avec ce qui suit.

La réputation de David comme musicien et psalmiste lui vaut l'attribution, avec quelques variantes, du beau Psaume xviii, y compris le titre « le jour où Iahvé le délivra de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül » (*II Samuel*, xxii). On le donne encore comme auteur d'un poème d'allure prophétique et didactique assez court pour être considéré comme ses « dernières paroles » (xxiii, 1-7). Ces deux morceaux s'intercalent entre les anecdotes de xxi, 15-22 et celles de xxiii, 8-39, sur les trente-sept preux, énumérés un à un, avec un aperçu des prouesses des plus renommés d'entre eux.

Le chapitre xxiv a pour objet de faire préparer par David l'emplacement où, d'après *II Chroniques*, iii, 1-2, s'élèvera le Temple de Jérusalem. Cet emplacement est marqué par la présence de l'Ange de Iahvé, chargé de châtier David qui s'est permis de faire le dénombrement d'Israël et de Juda, à l'instigation même de Iahvé (*II Samuel*, xxiv). C'est là que David élève un autel expiatoire et offre des sacrifices sans le concours du clergé. Le récit, ajouté après coup au livre de Samuel, fait intervenir le prophète Gad, conseiller de David dans *I Samuel*, xxii, 5.

Comme pour le livre des Juges, nous avons constaté dans ces récits des livres de Samuel des sources populaires entremêlées de traditions sacerdotales et de morceaux rédactionnels d'inspiration deutéronomienne. Ajoutons que le texte reçu, comme le prouve la comparaison avec les Septante, est l'un des plus défectueux de toute la Bible hébraïque. On trouvera dans les notes la justification des additions ou corrections qui s'imposent.

d) LES ROIS

Comme les livres de Samuel, les deux livres des Rois n'en formaient qu'un à l'origine : les Rois. Mais les Septante ont déjà la division en deux parties, qui portent

le titre de III^e et IV^e des *Règles*, que la Vulgate appellera III^e et IV^e des *Rois*. En hébreu nous avons *I Rois* et *II Rois*, comme nous avons *I Samuel* et *II Samuel*. La coupure entre les deux livres est assez maladroite, car elle interrompt le règne d'Ochozias, dont la fin se trouve au premier chapitre du second livre.

On peut répartir sur trois grandes périodes les récits qui composent l'histoire des *Rois* : d'abord la fin de David et le règne de Salomon, au temps de l'unité monarchique (*I Rois*, I-XI); ensuite le schisme et les deux royaumes parallèles d'Israël et de Juda (*I Rois*, XII-*II Rois*, XVII); enfin le royaume unique de Juda depuis la chute de Samarie jusqu'à la ruine de Jérusalem (*II Rois*, XVIII-XXV).

Le fait nouveau dans la composition de cette histoire est que les auteurs disposent désormais de documents officiels qu'on appelle « chroniques » (*dibréy ha-yâmîm*, actes des jours), cités presque à chaque règne à partir de Salomon (*I Rois*, XI, 41), tant pour les rois d'Israël que pour les rois de Juda. Ce que nous savons des annales assyriennes, des chroniques babyloniennes, des archives de Boghaz-keui en pays hittite, de Mari sur le moyen Euphrate, de Ras Shamra en Phénicie du nord, tout porte à croire que les rois de Jérusalem et de Samarie, imitateurs des cours orientales, ont eu le souci de faire consigner par écrit les principaux faits de leurs règnes. Parmi les fonctionnaires nous rencontrons un archiviste, *maqêr* « qui remet en mémoire », à la cour de David (*II Samuel*, VIII, 16; XX, 24) et de Salomon (*I Rois*, IV, 3). Son rôle est distinct de celui du scribe ou secrétaire (*II Rois*, XVIII, 18, 37). L'historiographe a pu consulter ces archives du palais et s'en servir pour composer une partie des narrations qui nous sont parvenues.

À côté des archives du palais, de caractère plutôt profane, il existe des archives du Temple, utilisées par exemple dans *I Rois*, VI-VIII, 13, où l'on reconnaît le style du Code Sacerdotal et du Chroniqueur du Pentateuque, tandis que l'esprit du Deutéronome transpire à chaque phrase de la harangue et de la prière que Salomon prononce après l'achèvement du Temple (*I Rois*, VIII, 14-61).

Une autre source d'information est un recueil de

traditions sur Élie et Élisée, en provenance du royaume du nord, traditions qui s'intercalent dans l'histoire d'Achab et de ses premiers successeurs, pour marquer la lutte des deux prophètes contre le culte de Baal qui rivalise avec celui de Iahvé (*I Rois*, xvii-*II Rois*, xiii).

Le Deutéronome, dont la découverte et la promulgation sont racontées dans *II Rois*, xxii, 3-xxiii, 27, sert de pierre de touche pour les jugements sur chaque règne, jugements toujours défavorables quand il est question des rois schismatiques d'Israël, plus favorables quand il s'agit des rois de Juda, sous réserve cependant du blâme encouru par la plupart d'entre eux, pour n'avoir pas rasé les hauts lieux, malgré la loi de l'unité de sanctuaire, si absolue dans la législation deutéronomienne.

Ainsi les textes des archives royales et sacerdotales sont amalgamés avec les traditions relatives aux prophètes pour fournir au rédacteur de l'école deutéronomienne les éléments de son histoire des Rois, interprétée du point de vue religieux, pour montrer le lien qui existe entre la faute et le châtiment, le repentir et la clémence divine. C'est la philosophie de l'histoire sainte, telle qu'elle apparaissait dans le livre des Juges et dans les livres de Samuel. Elle coordonne les événements qui prennent une importance d'autant plus grande qu'ils sont en relation plus étroite avec le culte et la loi.

Les deux premiers chapitres du premier livre des Rois racontent la fin du règne de David : vieillesse du roi réchauffée par Abisag la Sunamite, compétition entre Adoniah et Salomon pour le trône, sacre et investiture de Salomon par le prêtre Sadoc, testament de David contre ses ennemis personnels, exécution du testament par Salomon, qui se débarrasse d'Adoniah, du prêtre Abiathar, du sanguinaire Joab, de l'insulteur Shiméï.

Dans *I Rois*, iii-xi, c'est l'apogée de la royauté en la personne de Salomon. La tradition sacerdotale apparaît dans le double songe de Salomon, à Gabaon d'abord (iii, 4-15), à Jérusalem ensuite (ix, 1-9). Le style du Deutéronome est nettement perceptible dans le second de ces récits. La sagesse du roi éclate dans le fameux jugement de Salomon (iii, 16-28), devenu un thème folklorique de la littérature orientale. Les archives du palais ont été consultées pour la rédaction des notices sur les fonctionnaires et les fournisseurs de la maison

royale (IV-V). Les réflexions emphatiques sur la sagesse du monarque (v, 9-14) préparent le grand œuvre de sa vie, la construction du Temple. C'est grâce au concours du roi de Tyr, Hiram, qu'il pourra édifier la Maison de Iahvé et la Maison du Roi, c'est-à-dire le Temple et le Palais (v, 15-32). La littérature officielle fournit quelques renseignements sur la cession de villes galiléennes à Hiram et l'association de la flotte de Salomon à celle des Tyriens dans le golfe d'Aqaba, au nord-est de la mer Rouge (ix, 10 ss., 26 ss.). Les rapports avec le Pharaon sont excellents, puisque l'une de ses filles apporte en dot la ville de Gézér à Salomon qui devient son époux (ix, 11, 24).

Nous avons signalé déjà la part de la tradition sacerdotale et celle du rédacteur deutéronomiste dans les récits relatifs à la construction et à l'ornementation du Temple, ainsi que dans les cérémonies et les discours qui en rehaussent la dédicace (VI-VIII). Entre l'achèvement du Temple, en sept ans, et les ouvrages d'airain qui doivent constituer sa décoration et son mobilier s'intercale la description du Palais, bâti en treize ans (VII, 1-12).

La visite de la reine de Saba qui vient constater *de visu* la sagesse de Salomon (x, 1-13) appartient au même genre de narrations populaires que le jugement de Salomon dans III, 16-38. Aucun détail n'est épargné pour nous montrer ensuite que « Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre en richesse et en sagesse » (x, 14-29). Mais le rédacteur deutéronomiste signale que, sur ses vieux jours, le cœur du monarque s'attache aux femmes étrangères — sept cents princesses et trois cents concubines! — d'où le retour aux cultes païens, l'irritation de Iahvé, la menace du schisme, concrétisée par l'action symbolique du prophète Akhiyah de Silo, qui déchire en douze morceaux le manteau de Jéroboam et lui dit d'en prendre dix pour lui (xi). Le style du Deutéronome est surtout sensible dans le discours prêté à Iahvé par le prophète (xi, 31-39). Une donnée historique importante est celle de xi, 40, où nous voyons le rebelle Jéroboam accueilli par le Pharaon Shishaq, à savoir Sheshonq, fondateur de la XXII^e dynastie égyptienne, dont le règne se situe vers 950-929 av. J.-C. Une allusion au livre des Actes de Salomon et la notice qui servira de type pour les résumés des règnes en Israël et en Juda terminent l'histoire de

Salomon (XI, 41-42), qu'on date approximativement de 972 à 932 av. J.-C.

La réalisation du schisme est racontée au chapitre XII, où nous assistons à la coupure des douze tribus en deux tronçons, dix d'entre elles s'attachant à Jéroboam, retiré à Sichem, deux seulement, Juda et Benjamin, restant fidèles à Roboam, fils de Salomon. Un homme de Dieu, Shemayah, invite Roboam et son peuple à ne pas attaquer leurs frères, les fils d'Israël (XII, 22 ss.).

Le schisme politique amène le schisme religieux : deux veaux d'or sont installés, l'un à Béthel, l'autre à Dan (XII, 26-33). Mais un homme de Dieu anonyme vient annoncer la réforme de Josias, dont il prononce même le nom (XIII, 1-10). Le récit de cette intervention se prolonge par l'épisode de la mort et de la sépulture de l'homme de Dieu, qui a été l'hôte d'un vieux prophète à Béthel. Cet épisode, plein de détails piquants, appartenait aux traditions sur les prophètes dont nous avons déjà parlé. Le rédacteur deutéronomiste l'a fait figurer à la suite de son allusion à Josias, pour montrer le caractère surnaturel de la prophétie (XIII, 11-32). Il termine par la condamnation des hauts lieux et des prêtres dissidents, qui causeront la perte de la maison de Jéroboam (XIII, 33-34).

C'est encore un extrait des traditions sur les prophètes que nous trouvons au chapitre XIV, où reparait Akhiyah de Silo, l'annonciateur du schisme dans XI, 29-39. Tout un discours de style deutéronomien est adressé par le prophète à la femme de Jéroboam venue en consultation (XIV, 5-16). Les menaces se réalisent déjà par la mort de l'enfant royal qui faisait l'objet de la consultation. La fin du règne de Jéroboam (vers 931-910 av. J.-C.) est annoncée par les formules stéréotypées (XIV, 19-20). Dans le même chapitre, suite du règne de Roboam à Jérusalem : idolâtrie, hauts lieux, toutes les perversions du culte condamnées par le Deutéronome, d'où l'invasion de Sheshonq (XIV, 25-28), confirmée par la documentation égyptienne (note sur XIV, 28). Fin du règne de Roboam (vers 915 av. J.-C.) suivant les formules habituelles, avec l'addition « il y eut toujours guerre entre Roboam et Jéroboam » (XIV, 29-31).

Désormais nous aurons pour chaque roi d'Israël ou de Juda un cadre bien tracé : avènement du monarque

et jugement sur sa conduite dès le début de son règne, renvoi au livre des Chroniques d'Israël ou de Juda à la fin, avec mention de sa mort et de sa sépulture. Entre les deux notices s'intercalent les faits saillants du règne, avec une prédilection marquée pour tout ce qui touche au culte et au sacerdoce.

Le cadre seul est employé pour le règne d'Abiam ou Abiyahou, fils de Roboam, qui ne dure que trois ans (vers 913-911 av. J.-C.). Il imite les péchés de son père, alors que son fils, Asa (vers 911-870), est déjà un réformateur, bien qu'il n'arrive pas à supprimer les hauts lieux (xv, 1-15). Importante donnée historique, l'alliance d'Asa avec le roi de Damas, Ben-Hadad, contre le roi d'Israël, Baasa, alliance qui permet à Ben-Hadad d'envahir le royaume du nord (xv, 16-32). Ce Baasa est devenu roi d'Israël, en tuant Nadab, le fils de Jéroboam, et toute la famille royale : réalisation de la prophétie d'Akhiyah au chapitre xiv. Mais Baasa (vers 909-885) n'est pas meilleur que Nadab (vers 910-909), d'où nouvel oracle, en deux exemplaires, prononcé par Jéhu, à ne pas confondre avec le roi du même nom (xv, 33-xvi, 7). La série des rois d'Israël, tous marqués pour le mal et le malheur, se continue par Élah fils de Baasa, qui règne à peine deux ans (886-885) et est assassiné, dans Tirsah, sa capitale, par le conspirateur Zimri, qui ne reste que sept jours au pouvoir et finit tragiquement dans l'incendie du donjon de la Maison du roi qu'il a volontairement allumé pour échapper au général Omri, autre compétiteur. Ce dernier, après s'être débarrassé d'un autre rival, Tibni, inaugure la période glorieuse de la royauté en Israël. Il est le fondateur de Samarie, qui s'opposera à Jérusalem et l'emportera en magnificence, en prestige, en culture internationale (xvi, 8-28).

Fidèle à sa méthode, le rédacteur des Rois effleure à peine le règne d'Omri et insiste sur la persistance de l'idolâtrie mise en honneur par Jéroboam (xvi, 23-28). Et pourtant le règne d'Omri (vers 884-874 av. J.-C.) fut l'un des plus illustres de l'histoire d'Israël. Non seulement sa capitale, Samarie, joua un rôle important dans les événements du Proche-Orient jusqu'à la conquête assyrienne (note sur xvi, 24), mais le nom du roi s'était imposé au pays, puisque les annales assyriennes appellent la Samarie « pays d'Omri » ou « pays de la maison

d'Omri »¹. La stèle de Méša, roi de Moab, au Musée du Louvre, rappelle que « Omri, roi d'Israël, avait opprimé Moab durant nombre de jours » (note sur xvi, 27-28).

Son fils, le fameux Achab, lui succède, et dès son avènement il est frappé des pires anathèmes pour avoir imité les péchés de Jéroboam et surtout pour avoir, par son mariage avec la perfide Jézabel, fille du roi des Sidoniens, installé à Samarie le culte du Baal phénicien (xvi, 29-34). Notons, en passant, une référence à *Josué*, vi, 26, qui montre que le rédacteur utilise non seulement le Pentateuque, mais encore la littérature historique greffée sur la Torah.

Achab, dont le règne se place vers 873-853 av. J.-C., figure dans les annales du roi d'Assur, Salmanasar III (858-824 av. J.-C.). Il est mentionné, comme roi des Israélites, parmi les conjurés qui, à la bataille de Qarqar, en 853, veulent s'opposer à l'avance des Assyriens. Il est à la tête de deux mille chars et de dix mille soldats et vient immédiatement après les rois de Damas et de Hamath. Ce qui intéresse le narrateur biblique, c'est uniquement le caractère païen de son règne. Les récits concernant les premiers grands prophètes, Élie et Élisée, rédigés probablement dans le royaume du nord, vont être insérés dans l'histoire d'Achab et de ses successeurs immédiats (*I Rois*, xvii-*II Rois*, i-xiii). Il ne s'agit plus seulement de voyants qui annoncent l'avenir ou condamnent le présent, au nom de Iahvé, mais d'apôtres et de thaumaturges qui mobilisent les forces de la nature contre le paganisme contemporain. Élie surtout, dont la biographie a quelque chose d'épique, apparaît comme le défenseur de la Loi dont il ira rechercher l'esprit à l'Horeb, « la montagne de Dieu » du Deutéronome. C'est là que Iahvé retrempe son courage (*I Rois*, xix, 1-18). Prototype de Jean-Baptiste, il vit dans le désert (xvii, 2-6), porteur d'une pelisse et d'une ceinture de peau autour des reins (note sur *II Rois*, i, 8), il s'oppose à Achab et à Jézabel dans

1. Tous les passages des annales des rois d'Assyrie relatifs, de près ou de loin, à l'histoire des royaumes d'Israël et de Juda, ont été traduits et commentés par nous dans une série d'articles de la *Revue Biblique* (1910-1911) sous le titre « Les pays bibliques et l'Assyrie ». Les noms propres de personnes et de lieux y sont transcrits du texte cunéiforme.

l'épisode de la vigne de Naboth (*I Rois*, xxi), comme Jean-Baptiste s'opposera à Hérode le tétrarque. Il lutte contre les prêtres de Baal au Carmel (xviii), mais ressuscite le fils de la veuve de Sarepta en Phénicie (xvii). Son ministère ne cesse pas à la mort d'Achab (xxii, 29-38), il se prolonge au temps d'Ochozias (*II Rois*, i), jusqu'à ce que, pour pousser le merveilleux jusqu'au bout, on le fasse enlever aux cieux sur un char de feu, traîné par des chevaux de feu (*II Rois*, ii, 1-12). A un autre cycle de narrations appartiennent les chapitres xx et xxii de *I Rois*, qui retracent les démêlés d'Achab avec les Araméens et font intervenir d'autres prophètes que les deux grands.

Disciple d'Élie, Élisée ne sera pas plus avare de miracles que son maître, dont il a hérité d'une double part d'esprit, et aussi de son manteau merveilleux, avec lequel il sépare en deux les eaux du Jourdain (*II Rois*, ii, 9, 13-18). Il assainit les eaux de Jéricho, fait déchirer par deux ourses les gamins de Béthel qui l'ont insulté (ii, 23-24), fait surabonder l'huile de la veuve, ressuscite le fils d'une Sunamite, rend mangeable un potage empoisonné, multiplie les pains (iv). Il transfère du corps de Naaman l'Araméen au corps de son propre serviteur la lèpre dont le premier était infecté (v). Il fait surnager une lame de fer à la surface du Jourdain, aveugle un groupe d'Araméens et les amène dans Samarie assiégée, sauve la ville de la famine et punit de mort l'écuyer qui a douté de ses prédictions (vi-vii). Même après sa mort, il continuera ses miracles, puisqu'au contact de ses ossements, un cadavre recouvre la vie (xiii, 20-21).

Quelques renseignements historiques émaillent ces légendes hagiographiques. Le très court règne d'Ochozias, fils et successeur d'Achab, vers 852-851, est mentionné dans *I Rois*, xxii, 52-54; *II Rois*, i, en connexion avec une prophétie d'Élie. La notice sur Josaphat de Juda (vers 869-848), contemporain d'Achab et d'Ochozias, est donnée dans *I Rois*, xxii, 41-51, entre la mort d'Achab et l'avènement d'Ochozias. On insiste sur le rôle de Josaphat dans la lutte contre l'idolâtrie, bien qu'il n'ait pas réussi à abolir les hauts lieux. De son temps aurait eu lieu, d'après *II Rois*, iii, une expédition des Judéens, alliés aux Israélites et aux Édomites, contre le roi de Moab, Mésa, révolté contre Israël. Les envahisseurs

auraient abandonné le siège de la capitale de Moab, à la vue du meurtre rituel commis par Mésa sur son propre fils (*II Rois*, III, 27).

En Israël, le successeur d'Ochozias, mort sans enfant mâle, est son frère Joram que nous appellerons Joram d'Israël pour le distinguer de son homonyme de Juda. Durant son règne (851-842) il obtient une mention honorable pour avoir enlevé une stèle de Baal érigée par son père Achab (*II Rois*, III, 1-3). Son contemporain Joram de Juda (vers 847-842) épouse la trop fameuse Athalie, fille d'Achab, petite-fille d'Omri (*II Rois*, VIII, 16-19, 28). Il est impuissant devant une révolte des Édomites dont le récit est brusquement interrompu par l'avènement de son fils, Ochozias de Juda, à distinguer d'Ochozias d'Israël dont nous avons parlé ci-dessus. Le règne d'Ochozias de Juda (vers 842) fut très court (*II Rois*, VIII, 25-29; IX, 27-29). Allié de Joram d'Israël contre Hazaël, usurpateur du trône de Damas (*II Rois*, VIII, 7-15, 28-29), il partagera le destin de son frère d'armes. Un homme nouveau s'est levé en Israël, c'est Jéhu qui, à l'instigation d'Élie ou d'Élisée (*I Rois*, XIX, 15-18; *II Rois*, 1-13), aura pour mission d'exterminer la famille d'Achab. Il commence par le roi Joram d'Israël (*II Rois*, IX, 14-26), continue par Jézabel, la veuve d'Achab (IX, 30-37), et par les fils d'Achab, soixante-dix en chiffre rond (X, 1-11). Le sanguinaire Jéhu poursuit les vengeances de Iahvé, en s'associant à Jonadab le Récabite (X, 15-17), pour occire les prêtres de Baal et démolir son Temple à Samarie (X, 18-27). Il n'épargne pas Ochozias de Juda qui fut l'allié de Joram d'Israël (IX, 27-29), ni ses frères au nombre de quarante-deux (X, 12-14). Les atrocités de Jéhu sont dramatisées de façon à voir en lui le réalisateur de la prophétie d'Élie à propos du meurtre de Naboth (*I Rois*, XXI, 17-24; *II Rois*, IX, 6-10).

Le jugement sur le règne de Jéhu (vers 842-813) n'est pas exempt de blâme (*II Rois*, X, 28-31). D'après *II Rois*, X, 32-33, c'est de son temps que Hazaël de Damas envahit le territoire des tribus transjordanienues. Ce Hazaël est mentionné comme usurpateur non seulement dans *II Rois*, VIII, 9-15, mais aussi dans les annales du roi d'Assyrie, Salmanasar III. Son nom est inscrit sur une plaque d'ivoire retrouvée dans les ruines du palais d'Arslan-

Tash en Syrie du nord (note sur *I Rois*, xix, 13). Quant à Jéhu, non seulement son nom figure dans les annales de Salmanasar III, mais l'obélisque noir, orné de reliefs, du même monarque nous le montre prosterné devant le roi d'Assyrie auquel il apporte son tribut. On le qualifie d'enfant d'Omri, c'est-à-dire originaire du pays qui portait le nom de Maison d'Omri.

La mort d'Ochozias de Juda et de ses frères avait laissé le champ libre à sa mère Athalie. Elle détient le pouvoir à Jérusalem (vers 842-834), après avoir exterminé la progéniture royale. Le petit Joas a cependant été sauvé par la sœur d'Ochozias, Josabeth, qui le confie au prêtre Jehoyada. Celui-ci intronise son protégé dans le Temple à la vue du peuple en fête et fait mettre à mort Athalie accourue pour voir ce qui se passe. On sait l'art admirable avec lequel Racine a exploité le texte biblique dans sa tragédie d'*Athalie*, en s'inspirant non seulement du texte de *II Rois*, xi, mais encore du passage parallèle de *II Chroniques*, xxiii. Le nouveau roi, Joas de Juda (vers 834-796), s'occupe surtout des restaurations du Temple et de l'organisation des finances sacerdotales, grâce auxquelles il éloigne de Jérusalem le roi de Damas, Hazaël (*II Rois*, xii). Il meurt assassiné et son fils Amasiah règne à sa place.

A Jéhu avait succédé son fils Joachaz d'Israël (vers 813-796), qui lutte non seulement contre Hazaël, mais encore contre Ben-Hadad, son fils. C'est le fils de Joachaz, Joas d'Israël (vers 796-780), qui arrêtera l'invasion araméenne (*II Rois*, xiii, 10-13, 22-25). Dans la notice sur son règne s'intercale un récit de la mort d'Élisée (xiii, 14-21) auquel nous avons fait allusion à propos des miracles attribués par la piété populaire à l'homme de Dieu. Du côté de Juda, Amasiah a succédé à son père Joas de Juda. Il règne à peu près le même temps que Joas d'Israël. On cite à son sujet un intéressant passage de la « Loi de Moïse », emprunté à *Deutéronome*, xxiv, 16, sur la responsabilité individuelle (*II Rois*, xiv, 1-6). A noter encore la première mention de la Roche, qui deviendra la célèbre Pétra des Nabatéens, mais qui est encore sous la mouvance des Édomites (xiv, 7). Gonflé d'orgueil, Amasiah veut se mesurer à Joas d'Israël qui lui répond par un apologue sur le chardon et le cèdre du Liban dans le goût de la fable de Jotham dans *Juges*,

ix, 8-15. Joas d'Israël affronte Amasiah à Beth-Shémesh en Juda, le remmène à Jérusalem, dont il démantèle la muraille, pille le Temple et revient mourir de sa belle mort à Samarie (*II Rois*, xiv, 8-16). Quant à Amasiah, il ne semble pas qu'il ait vécu longtemps après la mort de Joas d'Israël, malgré la notice de *II Rois*, xiv, 17 (voir la note). La conspiration contre lui a dû suivre de près la campagne de Joas d'Israël. Les quinze années de survie qui lui sont attribuées dans xiv, 17-23, sont absolument vides. Aussi datons-nous de la même année 780 l'accession d'Azariah, autrement dit Ozias, au trône de Jérusalem et celle de Jéroboam II au trône de Samarie, le premier régnant approximativement de 780 à 746, le second de 780 à 740. Malgré son impiété héréditaire, Jéroboam II semble avoir réussi à rétablir Israël dans ses anciennes frontières (*II Rois*, xiv, 28-29). C'est sous son règne que commence le ministère des prophètes du royaume du nord, *Osée* (I, 1) et *Amos* (I, 1; VII, 10 ss.).

En Juda, le règne d'Azariah-Ozias (vers 780-746) laisse une impression de piété, malgré la persistance des hauts lieux (*II Rois*, xv, 1-6). On le dit lépreux, ce qui amène l'auteur de *II Chroniques*, xxvi, 16-21 à lui imputer un acte sacrilège dans le Temple et à voir dans la lèpre un juste châtement. Condamné à l'isolement, il confie la régence à son fils Jotham qui lui succédera sur le trône et aura, comme son père, la réputation d'avoir fait « ce qui est droit aux yeux de Iahvé » (*II Rois*, xv, 32-36). Sous son règne (vers 746-736) commencent les hostilités du royaume du nord, allié aux Araméens, contre la Judée (xv, 37-38). D'après *Isaïe*, vi, 1, c'est l'année de la mort d'Ozias, et par conséquent de l'avènement de Jotham, que débute Isaïe, le plus grand des prophètes, dont l'action énergique se prolongera sous les règnes d'Achaz et d'Ézéchias.

A Samarie les conspirations et assassinats ont repris à la mort de Jéroboam II. Zacharie, fils de Jéroboam, règne six mois; son assassin, Shalloum, un mois. L'assassin de Shalloum est Menahem (vers 740-735). C'est l'époque où la pieuvre assyrienne étend ses tentacules vers la Méditerranée et l'Égypte. Le roi d'Assur, Téglathphalasar III (745-727), est mentionné dans *II Rois*, xv, 19-20, sous son nom de Poul qu'il adopta lors de son entrée à Babylone en 729. Il reçoit le tribut de Menahem,

ce qui est confirmé par les annales du monarque (note sur xv, 14). Le fils de Menahem, Pékakhyah, est assassiné par l'un de ses officiers, Pékakh, qui s'assied sur le trône de Samarie (734-730). Uni au roi d'Aram, Pékakh entame les hostilités contre Jérusalem, qu'il ne réussira pas à conquérir (*II Rois*, xvi, 5-6; *Isaïe*, vii, 1 ss.). Le roi de Juda est maintenant Achaz (vers 736-716). Il n'hésite pas à faire appel à Téglath-phalasar III pour lutter contre l'armée d'Israël et celle d'Aram qui menacent toujours son royaume. Il va même jusqu'à Damas pour y rencontrer le roi d'Assur, vainqueur d'Aram, et faire acte de vassal (*II Rois*, xvi, 10 ss.). Il introduit dans le Temple des innovations empruntées à la religion de l'Assyrien son maître (xvi, 10-18), ce qui lui vaut d'être mis au niveau des rois schismatiques d'Israël (xvi, 3-4). La campagne de Pékakh de Samarie et de Rason de Damas contre Jérusalem suscite le zèle d'Isaïe qui adresse, en cette occasion, à Achaz les oracles fameux sur l'Emmanuel (*Isaïe*, vii-viii).

En Israël, Pékakh est victime d'une conspiration ourdie par un certain Osée, mentionné dans les annales assyriennes (note sur *II Rois*, xv, 30). Le règne d'Osée (vers 730-721) marquera la fin du royaume du nord et la mainmise de l'Assyrie sur tous les pays avoisinant la Judée. D'abord tributaire d'Assur, Osée intrigue avec les Égyptiens contre Salmanasar V (726-722), qui marche en personne contre Samarie (note sur *II Rois*, xvii, 2-3). Le successeur de Salmanasar V, le grand Sargon d'Assyrie, s'empare de la ville de Samarie, en 721, et déporte la population (note sur xvii, 5-6.), qu'il fait remplacer par des colons venus de Babel, de Couthah en Babylonie, de Hamath sur l'Oronte et d'autres villes (note sur xvii, 24). Ainsi s'accroît le grand schisme religieux entre Judéens et Samaritains, qui se perpétuera dans l'histoire d'Israël. Une longue homélie dans laquelle on reconnaît le style du Deutéronome et celui des écrits prophétiques tire la morale des événements historiques (*II Rois*, xvii, 7-23). Le syncrétisme du culte samaritain est ensuite stigmatisé dans xvii, 25-41. Un résumé des faits qui ont abouti à la catastrophe où sombre Israël est donné dans xviii, 9-12, pour situer la prise de Samarie dans le cadre de l'histoire d'Ézéchias, malgré les difficultés chronologiques soulevées par ce synchronisme.

Désormais l'histoire juive va se concentrer sur Jérusalem et Juda. A l'impie Achaz succède son fils le pieux Ézéchiass (716-688). La notice qui lui est consacrée (*II Rois*, XVIII, 1-8) ne tarit pas d'éloges sur son zèle pour le culte de Iahvé et la suppression de tout symbole idolâtre. Dans *II Chroniques*, XXIX-XXXI, c'est toute une réforme religieuse qui lui sera attribuée. Le canal d'Ézéchiass reste un témoignage des travaux qu'il avait fait exécuter à Jérusalem (notes sur *II Rois*, XVIII, 17; XX, 20). Un long récit, qui repose sur des témoignages contemporains, confirmés par les annales de Sennachérib (note sur *II Rois*, XVIII, 13), est consacré à la campagne de ce roi contre Jérusalem, en l'an 701 av. J.-C. La part d'Isaïe, conseiller et consolateur d'Ézéchiass, dans la suite des événements, a motivé la reproduction de *II Rois*, XVIII, 13-37; XIX, 1-37 dans le livre d'*Isaïe*, XXXVI-XXXVII. Un résumé des faits dans *II Chroniques*, XXXII, 1-21 montre avec quelle liberté les auteurs usent de leurs sources. Toujours est-il que le roi d'Assur ne réussit pas à s'emparer de Jérusalem et que, de retour à Ninive, il meurt assassiné par l'un de ses fils (note sur *II Rois*, XIX, 37).

Le récit de la maladie et de la guérison d'Ézéchiass (XX, 1-11) est, lui aussi, repris dans *Isaïe*, XXXVIII, où est inséré le beau cantique d'Ézéchiass. Enfin l'ambassade de Mérodach-baladan, probablement antérieure à la campagne de Sennachérib (note sur *II Rois*, XX, 12), est racontée à la fois dans *II Rois*, XX, 12-19, et dans *Isaïe*, XXXIX, à cause des reproches adressés par le prophète à Ézéchiass, pour son trop de confiance dans les avances du roi de Babylone. L'auteur de *II Chroniques*, XXXII, 32, semble bien se référer à ces deux sources qu'il distingue soigneusement.

La loi des contrastes veut qu'au pieux Ézéchiass succède l'impie Manassé, dont le long règne (688-642 av. J.-C.) n'est qu'une longue suite d'abominations et de crimes, d'après *II Rois*, XXI, 1-17. L'oracle de *Jérémie*, XV, 4, n'hésite pas à citer « Manassé, fils d'Ézéchiass, roi de Juda » comme la cause principale des malheurs qui vont fondre sur Jérusalem. La doctrine deutéronomienne est incluse dans les phrases où est stigmatisée la conduite de Manassé, génératrice des malheurs de la nation (*II Rois*, XXI, 7-8, 11-15). L'auteur de *II Chroniques*, XXXIII, 1-20, qui s'inspire du texte des Rois, y ajoute tout

un paragraphe (xxxiii, 11-19) sur la conversion de Manassé. Aussi lui attribua-t-on plus tard une composition apocryphe, la prière de Manassé, rédigée en grec, mais sans rapport avec les événements de son règne. De même, la déportation du roi à Babylone par les Assyriens, au même chapitre des Chroniques, n'a aucune prétention à l'historicité. Tout ce que nous savons, c'est qu'il fut le vassal des monarques de Ninive, Asaraddon (680-669) et Assurbanipal (668-626).

Si l'auteur des Chroniques cherche à alléger les fautes de Manassé, il n'a pas la même indulgence pour son successeur Amon qui reste impie jusqu'à la fin de sa carrière, ce qui s'accorde avec la notice de *II Rois*, xxii, 19-28. Une conspiration met fin à son règne très court (642-640), mais le peuple reste fidèle à la dynastie et proclame Josias, fils d'Amon, comme roi. La loi des contrastes joue encore en faveur de Josias, dont le règne (640-609) est tout entier rempli par la fameuse réforme religieuse qui nous a valu le *Deutéronome* et une partie de *Jérémie*. Son nom domine tellement la littérature sacrée qu'on le place dans la bouche de l'homme de Dieu qui anathématise l'autel schismatique de Béthel dans *I Rois*, xiii, 2 ss.

C'est durant la dix-huitième année de son règne, soit 622-621 av. J.-C., que se place la fameuse découverte d'une partie de la Loi dans le Temple, dont le Deutéronome sera l'amplification méthodique (note sur *II Rois*, xxii, 8). Le récit détaillé de *II Rois*, xxii, 3-20; xxiii, 1-23 est repris, avec quelques additions lévitiqes, dans *II Chroniques*, xxxiv, 8-33; xxxv, 1-19. La réforme est menée par Josias avec une rigueur impitoyable : tout doit disparaître des abus qui se sont introduits dans le culte depuis Ézéchias. La nouvelle législation est sanctionnée par la lecture du livre de la Loi (*II Rois*, xxii, 8), appelé aussi livre de l'Alliance (xxiii, 2). Les cérémonies s'achèvent par une Pâque solennelle, telle qu'on n'en avait plus vu depuis les Juges (*II Rois*, xxiii, 22) ou depuis Samuel (*II Chroniques*, xxxv, 18).

La piété et le zèle de Josias ne profitent pas à sa politique. Le bouleversement du Proche-Orient durant le dernier quart du vi^e siècle avant J.-C. rend perplexe le petit royaume de Juda. La capitale prestigieuse de l'Assyrie, Ninive, tombe, après la ville d'Assur, sous les

coups du roi de Babel, Nabopolassar, et du roi des Mèdes, Cyaxare, en 612. Cette chute de la cité maîtresse du monde oriental est saluée avec allégresse dans les oracles des prophètes Nahum et Sophonie. Josias, partisan comme Jérémie, de la soumission à Babylone, veut arrêter la marche du Pharaon d'Égypte, Néchao, qui monte vers l'Euphrate au secours des Assyriens repliés sur Harran (note sur *II Rois*, xxiii, 29). Mais le roi de Juda est battu à Megiddo et il meurt dans la bataille; son corps est ramené à Jérusalem (*II Rois*, xxiii, 28-30). Sa piété lui vaut des funérailles solennelles et une élogie de Jérémie, d'après *II Chroniques*, xxxv, 19-25. Quant à l'armée égyptienne, elle finira par atteindre l'Euphrate, mais pour y essuyer, en 605, la sanglante défaite de Carkémish (note sur *II Rois*, xxiv, 1), dont l'écho retentit dans l'ode admirable qui chante le succès de Nabuchodonosor, le vainqueur (*Jérémie*, xlvii, 2-12).

A la mort de Josias, en 609, Néchao était intervenu dans la question de la succession au trône. Il avait déporté l'héritier Joachaz et intronisé un autre fils de Josias, Éliaquim, dont le nom avait été changé en Yehoyaquim, dont on a tiré Joachim (*II Rois*, xxiii, 31-34). D'abord tributaire de l'Égypte, Joachim est bien vite asservi au vainqueur de Carkémish, Nabuchodonosor. Mais il veut secouer le joug, ce qui amène une invasion des Chaldéens de Babylonie, aidés par les Araméens de Syrie, les Ammonites et les Moabites de Transjordanie, tous vassaux de Babel (xxiv, 2-7). Le rédacteur du livre des Rois voit dans cette invasion un effet des fautes commises par les rois de Juda, en particulier par Manassé, dont l'impiété est restée légendaire (xxiv, 3). A Joachim, qui a régné environ neuf ans (609-598), succède son fils Joachin, dont le nom hébreu est Yehoyakin, qui ne ressemble que de loin à celui de son père (xxiv, 6, 8-17).

C'est l'année de l'avènement de Joachin que les troupes de Nabuchodonosor assiègent Jérusalem, s'en emparent, pillent le Temple, déportent à Babylone le roi et sa famille, ainsi que l'élite de l'armée et de la population (*II Rois*, xxiv, 10-16). Le trône est donné à l'oncle du roi, Mattaniah, dont le nom, suivant la coutume, est changé en celui de Sédécias (xxiv, 17).

Sédécias régnera onze ans (597-587), mais sa révolte contre Nabuchodonosor, en l'an 9 de son règne, attire

les armées du grand roi contre Jérusalem, qui reste assiégée pendant deux ans (*II Rois*, xxv, 1-3). La famine a raison de la résistance. Sédécias et son armée s'enfuient par une brèche. Les Chaldéens les rejoignent dans les steppes de Jéricho, ramènent le roi à Nabuchodonosor, dont le quartier général est à Riblah sur l'Oronte. Le Babylonien, fidèle à une pratique attestée sur les monuments figurés, lui crève les yeux, après avoir fait égorger ses fils à sa vue; l'aveugle ornera son triomphe à Babylone. C'est le chef des gardes du corps qui entre ensuite à Jérusalem, met la ville à feu et à sang, fait piller tous les métaux du Temple, incendie le Temple et le Palais. Les notables du clergé, de l'armée, de l'administration sont emmenés à Riblah, où ils sont mis à mort. La puissance occupante place un certain Godolias à la tête du pays, mais il est mis à mort par des résistants, ce qui oblige un certain nombre de gens du pays à fuir en Égypte. Le récit de ces tristes événements, conservé dans *II Rois*, xxv, 1-26, est reproduit avec détails complémentaires dans *Jérémie*, lII, 1-29, en particulier sur le nombre des déportés à Babylone. L'un et l'autre ouvrage, pour ne pas finir sur une note trop lugubre, racontent ensuite comment le fils et successeur de Nabuchodonosor, Éwil-Merodach, a témoigné sa bienveillance à l'endroit de Joachin, le roi captif (*II Rois*, xxv, 27-30; *Jérémie*, lII, 31-34). Le livre des Chroniques, qui a résumé les faits, termine, lui aussi, sur une note consolante, en annonçant la restauration nationale inaugurée, l'an 539-538 av. J.-C., par l'édit de Cyrus, roi de Perse (*II Chroniques*, xxxvi, 22-23).

e) LES CHRONIQUES

Comme Samuel et les Rois, les Chroniques ne formaient à l'origine qu'un seul livre dans la Bible hébraïque. La division en deux livres est due aux Septante et à la Vulgate qui ont effectué une séparation après le règne de David. Le titre hébreu est *dibrêy ha-yâmim* « actes des jours » qu'on retrouve fréquemment à l'intérieur du livre et dans le livre des Rois, pour signaler les ouvrages où ont puisé les compilateurs des « actes des rois de Juda ou d'Israël ». Le sens de *Chroniques* convient bien à l'expression hébraïque. Mais les Septante, suivis par la

Vulgate, ont choisi le nom de Paralipomènes, en grec *παραλειπόμενα* « choses omises », comme s'il s'agissait de compléments aux livres historiques, alors que nous avons un résumé de l'histoire du monde depuis les origines jusqu'à l'édit de Cyrus pour la restauration du Temple de Jérusalem. Dans le Canon juif, les Chroniques viennent à la fin des *Kethoubim* « écrits », après Esdras et Néhémie, qui pourtant relatent des événements postérieurs. Il semble qu'on ait voulu finir d'abord l'histoire juive, avant d'en donner la synthèse contenue dans les Chroniques. Nous avons suivi l'ordre logique, celui des Septante et de la Vulgate, qui placent les Chroniques à la suite des Rois et les font suivre d'Esdras et de Néhémie. Cet arrangement est confirmé par le fait que le livre d'Esdras (I, 1-3a) débute par un texte qui reproduit exactement II Chroniques, xxxvi, 22-23, lequel texte est interrompu au milieu d'une phrase qui s'achève dans Esdras. Nous avons affaire dans ce passage des Chroniques à un colophon, c'est-à-dire à l'amorce du livre qui suit.

L'auteur des Chroniques, auquel on a donné le nom de Chroniste, pour le distinguer d'un chroniqueur quelconque, est hanté par trois idées maîtresses : l'excellence de la tribu et du royaume de Juda, la primauté de la royauté davidique, la légitimité du sacerdoce lévitique à l'exclusion de tout autre. L'ouvrage débute par une suite de listes généalogiques qui nous font descendre d'Adam jusqu'à Saül et David, en passant par les tribus d'Israël. On utilise les filiations établies par la Genèse et les Nombres, puis celles qui se retrouvent dans le livre de Samuel. D'autres sources complètent ces généalogies, parfois répétées. L'auteur n'hésite pas à introduire dans son répertoire des hors-d'œuvre provenant de la Genèse, comme la liste des rois et des chefs d'Édom (*I Chroniques*, I, 43-51). Avant toute autre c'est la tribu de Juda qui ouvre la série des descendants d'Israël (II). C'est que les ancêtres de David y figurent parmi les personnages appartenant à cette tribu privilégiée (II, 9-15). La famille de David vient aussitôt s'inscrire, suivie des rois de Juda jusqu'à la captivité de Babylone et des descendants du dernier d'entre eux, Joachin appelé Jéchoniah le prisonnier (*I Chroniques*, III, 1-24). La descendance de Juda, interrompue par la lignée de David, reprend ensuite

(iv, 1-23). Suit la tribu de Siméon, voisine de Juda dans la répartition géographique (iv, 24-43). Quelques détails anecdotiques, propres au Chroniste, émaillent çà et là la nomenclature aride de ces généalogies. Ils proviennent de traditions orales recueillies au temps de la déportation ou de la période post-exilienne. A propos de Ruben, l'auteur rappelle qu'il a perdu son droit d'aînesse (v, 1-10). La tribu de Gad et la demi-tribu de Manassé, installées comme Ruben en Transjordanie, partagent avec Ruben le reproche d'idolâtrie, d'où leur déportation en Assyrie (v, 11-26). Le Chroniste, qui utilise le livre des Rois (note sur v, 26), n'a pas reconnu que les noms de Poul et de Téglath-phalasar représentaient un seul et même roi (v, 26).

C'est naturellement la tribu de Lévi qui occupe la place prépondérante, avec ses branches lévétiques et sacerdotales, dont on énumère les fonctions et dont on fixe l'habitat, d'après les descendants directs de Lévi, Gershon, Quehath, Merari (vi). Les généalogies se poursuivent par Issachar, Benjamin, Nephtali, Manassé, Éphraïm, Aser (vii). Dan et Zabulon sont passés sous silence, tandis qu'au chapitre viii est donnée une nouvelle généalogie de Benjamin, plus complète que la première (vii, 6-12), parce qu'elle doit aboutir au premier roi d'Israël, Saül, dont la descendance est donnée dans viii, 33-40.

Le chapitre ix est consacré au repeuplement de Jérusalem au retour de la captivité de Babylone. Il donne la liste des prêtres, des Lévites, des portiers, des chantres (ix, 10-34). Cette liste est précédée d'un aperçu sur les fils de Juda, de Benjamin, d'Éphraïm et de Manassé qui habitaient la ville sainte (ix, 1-9). Nous retrouvons dans *Néhémie*, xi, une nomenclature assez différente, mais portant sur le même sujet. En particulier, les Éphraïmites et les Manassites, appartenant aux tribus dissidentes, sont éliminés par l'auteur de *Néhémie*, xi, 4. Les oblats ou « donnés », simplement annoncés dans *I Chroniques*, ix, 2, ont une notice spéciale dans *Néhémie*, xi, 21.

La généalogie de Saül, déjà fournie par *I Chroniques*, viii, 33-40, est répétée dans ix, 35-43, pour préluder au récit de la mort du premier roi d'Israël, d'après *I Samuel*, xxxi, 1-13. La fin tragique de Saül est considérée comme le châtement de son infidélité et de son recours à la

pythonisse d'Endor (*I Chroniques*, x). La narration présente comme toujours quelques variantes signalées dans les notes.

Au chapitre xi commence l'histoire du règne de David. Le Chroniste laisse de côté tous les événements antérieurs à la proclamation de David comme roi à Hébron (*II Samuel*, v, 1-3), pour débiter par la prise de Jérusalem qu'il raconte en termes assez différents de *II Samuel*, v, 4-10. Nous nous trouvons, aussitôt après, en présence d'une liste des preux de David (*I Chroniques*, xi, 10-47), dont les noms et les exploits sont relatés d'après *II Samuel*, xxiii, 8-39. C'est une édition revue et complétée de la liste primitive. Le chapitre xii provient de traditions ignorées des livres de Samuel sur les Benjaminites, les Gadites, les Manassites, les guerriers de toutes les tribus qui se sont ralliés à David du vivant même de Saül. Très significatif l'épisode du chef des Trente, Amasaï, qui entraîne dans le parti de David les Benjaminites et les Judéens, en leur adressant une strophe inspirée (*I Chroniques*, xii, 17-19).

Le premier soin de David est de transférer l'Arche de Dieu à Jérusalem. Ce transfert se fait par étapes d'après *II Samuel*, vi, 2-11, suivi d'assez près par *I Chroniques*, xiii, 4-14, que précède un préambule propre au Chroniste (xiii, 1-5). Avant l'arrivée à Jérusalem notre auteur songe aux préparatifs pour accueillir l'Arche, d'où les détails sur l'ambassade du roi de Tyr, Hiram, sur la famille royale à Jérusalem, sur la paix obtenue par la défaite des Philistins (xiv). La source de ces récits est *II Samuel*, v, 11-25.

L'énumération des prêtres, Lévités, chantres qui vont procéder au transport de l'Arche (xv, 2-24), prélude à la description de la cérémonie (xv, 25-xvi, 1-3), qui s'inspire plus ou moins librement de *II Samuel*, vi, 12-19.

Pour bien reporter au temps de David le culte du Temple de Jérusalem, le Chroniste installe devant l'Arche les fameux choristes et musiciens de la famille d'Asaph, qui entonnent un chant liturgique, composé d'extraits des Psaumes xcvi, cv, cvi (note sur *I Chroniques*, xvi, 8). Viennent alors la prophétie de Nathan et la belle prière de David, empruntées, avec de menues variantes, à *II Samuel*, vii, 1-29 (*I Chroniques*, xvii). L'ordre des livres de Samuel est respecté dans *I Chroniques*, xviii, où nous

trouvons les faits marquants du règne de David et les principaux fonctionnaires du royaume d'après *II Samuel*, VIII. Mais le chapitre IX de *II Samuel* est omis par le Chroniste qui passe directement au chapitre X. L'omission est due au fait qu'il s'agit, dans *II Samuel*, IX, des bontés de David pour la famille de son ami Jonathan, en dehors de l'horizon de l'auteur.

Pour que rien ne ternisse la renommée du saint roi David, la guerre contre les Ammonites de *II Samuel*, X-XII sera racontée dans *I Chroniques*, XIX-XX, 1-3, sans un mot de l'histoire de l'adultère avec Bethsabée, du meurtre d'Urie, de l'intervention du prophète Nathan. De même seront omis les épisodes peu glorieux de l'inceste d'Amnon, de la révolte d'Absalom, de la fuite et du retour de David (*II Samuel*, XIII-XX, 1-22). La reprise se fait à *II Samuel*, XXI, 18-22, qui fournit le sujet de *I Chroniques*, XX, 4-8. Où la manière du Chroniste apparaît avec le plus de netteté, c'est dans le récit du recensement d'Israël et de ses conséquences, que nous trouvons dans *I Chroniques*, XXI, parallèle à *II Samuel*, XXIV. Nous avons noté les divergences dans les notes. Dès le début, substitution de Satan à Iahvé comme instigateur du dénombrement qui doit amener la peste en Israël, l'intervention de l'Ange de Iahvé, la désignation de l'emplacement du Temple. A la fin, une addition du Chroniste pour justifier le choix de l'aire d'Ornan comme emplacement du sanctuaire futur (*I Chroniques*, XXI, 27-30; XXII, 1).

A partir du chapitre XXII, le Chroniste est indépendant de toute source biblique. C'est d'après la tradition lévitique, impossible à contrôler, qu'il reporte au temps de David les mesures prises pour assurer la construction du Temple sous son fils Salomon (*I Chroniques*, XXII, 1-19). La répartition des prêtres et des Lévités en classes d'après leurs origines et leurs fonctions remplit les chapitres XXIII-XXVI. Non seulement les charges religieuses, mais encore les charges publiques sont soumises par David à une véritable organisation détaillée au chapitre XXVII. Les discours de David au peuple et ses instructions à son fils Salomon en vue de la construction du Temple, avec un plan de l'édifice et une vaste collecte pour les fonds à rassembler avant l'ouverture du chantier, autant d'indices de la préoccupation de l'auteur de faire remonter au saint roi non seulement l'idée, mais encore la réalisation par-

tielle du projet qu'exécutera Salomon (*I Chroniques*, xxviii-xxix). Une très belle prière liturgique dans laquelle David bénit successivement Iahvé et l'assemblée, prélude à la fête solennelle dans laquelle Salomon est investi de nouveau et couvert d'éloges (xxix, 10-25). Après quoi notre auteur revient à une citation biblique, celle de *I Rois*, II, 11, pour la fin du règne de David. Il se réfère ensuite aux Actes de Samuel, de Nathan, de Gad, pour cautionner les passages où sont intervenus ces prophètes ou voyants dans la biographie de David (*I Chroniques*, xxix, 26-30). Ainsi s'achève le premier livre des Chroniques.

Le second livre, nous l'avons vu, est la suite naturelle du premier dont il n'était pas séparé à l'origine. Le règne de Salomon en constitue la première partie qui va du chapitre I au chapitre ix inclus. Le souci d'épargner au lecteur les tares de la famille de David fait omettre par l'auteur les débuts du livre des Rois qui lui a pourtant servi de modèle. Pas un mot de la Sunamite, de la conspiration d'Adoniahou, des péripéties du sacre de Salomon, des vengeances du nouveau roi (*I Rois*, I-II). On commence l'histoire de Salomon par le songe de Gabaon (*II Chroniques*, I, 1-13), adapté sans trop de modifications de *I Rois*, III, 4-15. Une vue d'ensemble sur le règne (I, 14-17), empruntée à *I Rois*, x, 26-29, sert de préface à ce qui sera le grand œuvre de Salomon, l'édification du Temple. Le fameux jugement de Salomon (*I Rois*, III, 16-28) est passé sous silence. Pas question du palais, bien que la Maison du roi soit mentionnée à côté de la Maison de Iahvé dans *II Chroniques*, I, 18 et VII, 11. L'auteur s'en tient résolument au Temple, dont il décrit les diverses phases de la construction.

Le récit de l'ambassade à Houram, au lieu de Hiram, roi de Tyr (*I Rois*, v, 16-23), avec des détails empruntés à *I Rois*, VII, 13-14, est encadré entre deux versets qui évaluent le nombre des porteurs, carriers, directeurs de travaux d'après *I Rois*, v, 29-30 (*II Chroniques*, II). La construction est racontée dans les chapitres III-IV, qui résument *I Rois*, VI-VII, en ayant soin d'omettre ce qui regarde le palais décrit dans *I Rois*, VII, 1-12. Le récit du transfert de l'Arche, du sermon de Salomon et de sa longue prière deutéronomienne, la description de la fête de la Dédicace et de la seconde apparition de Iahvé à Salomon, autant de données religieuses et sacerdotales que

le Chroniste recueille de *I Rois*, VIII, IX, 1-9, pour les insérer, toujours avec quelques changements d'ordre liturgique ou historique, dans *II Chroniques*, v-vii. Les renseignements sur les activités diverses de Salomon à l'intérieur et à l'extérieur de Juda sont bloqués dans le chapitre VIII, qui s'inspire de *I Rois*, IX, mais sans suivre sa source de trop près. La visite exaltante de la reine de Saba (*I Rois*, X, 1-10) ne pouvait manquer de figurer au tableau d'honneur de *II Chroniques*, IX, où nous avons ensuite l'aperçu de *I Rois*, X, 11-29 sur les richesses de Salomon, ses boucliers d'or, son trône, sa vaisselle, sa flotte. Mais le livre des Rois est abandonné quand il raconte la vieillesse dissolue de Salomon, ses faiblesses pour ses femmes idolâtres, ses difficultés à l'intérieur et à l'extérieur du royaume (*I Rois*, XI). Le Chroniste se contente de reproduire la conclusion officielle de *I Rois*, XI, 41-42, avec cette différence qu'au lieu de citer le Livre des Actes de Salomon, il cite les Actes du prophète Nathan, déjà mentionnés dans *I Chroniques*, XXIX, 29, une prophétie d'Akhiyah de Silo, une vision du voyant Iddo (note sur *II Chroniques*, IX, 29).

Comme au livre des Rois, l'histoire de Roboam débute par le rendez-vous de Sichem et le schisme de Jéroboam (*II Chroniques*, X-XI, 4). L'auteur suit fidèlement son modèle (*I Rois*, XII, 1-19, 21-24). Désormais les dissidents ne l'intéressent plus. Si le livre des Rois fait allusion aux fortifications et à l'organisation religieuse du royaume du nord (*I Rois*, XII, 25-33), les Chroniques ne connaissent que les reconstructions de Roboam et la concentration des prêtres et des Lévites dans Jérusalem (*II Chroniques*, XI, 5-17). Des traditions de source inconnue présentent Roboam comme amateur de femmes et déserteur de la Loi (XI, 18-XII, 1), ce qui amène naturellement l'invasion du Pharaon Shishaq d'après *I Rois*, XIV, 25-28, mais avec des détails complémentaires (*II Chroniques*, XII, 2-12). La notice finale, d'après *I Rois*, XIV, 29-31, cite les Actes du voyant Iddo, ci-dessus mentionné, et ceux du prophète Shemayah qui n'est connu que du Chroniste (*II Chroniques*, XII, 13-16). Notons tout de suite que le *midrash*, au sens de « mémoire », du prophète Iddo sera cité dans XIII, 22, à propos du règne d'Abiah, fils de Roboam.

Désormais le royaume de Juda retient seul l'attention des Chroniques. Au lieu d'Abiam, c'est le nom d'Abiah

qui est attribué au fils de Roboam dans la notice qui lui est consacrée (*II Chroniques*, XIII). Le Chroniste a donné une importance démesurée au règne de ce roi esquissé dans *I Rois*, xv, 1-8. La guerre avec Jéroboam devient prétexte à un discours de propagande en faveur du culte lévitique (*II Chroniques*, XIII, 4-12). Les armées en présence comptent quatre cent mille hommes du côté de Juda, huit cent mille du côté d'Israël, dont cinq cent mille resteront sur le champ de bataille (XIII, 3, 17). Ces chiffres fabuleux montrent combien l'auteur se soucie peu de la vraisemblance historique.

On ne peut accorder plus de créance aux renseignements sur l'armée d'Asa, successeur d'Abiah, qui aurait compté trois cent mille hommes de Juda et deux cent quatre-vingt mille hommes de Benjamin (*II Chroniques*, XIV, 8). Dans l'histoire de son règne (XIV-XVI) un certain nombre de détails concordent avec ceux de *I Rois*, xv, 9-24. Mais ici encore nous avons des amplifications incontrôlables, comme la guerre avec Zérakh l'Éthiopien (*II Chroniques*, XIV, 8-14) et les interventions des prophètes Azaryahou et Hanani (xv, 1-7; XVI, 7-10). Notons la conclusion d'une alliance avec Iahvé à la manière deutéronomienne (xv, 8-15).

Le Chroniste se laisse aller à son exagération coutumière quand il recense les guerriers de Juda et de Benjamin : trois cent mille + deux cent quatre-vingt mille + deux cent mille pour Juda; deux cent mille + cent quatre-vingt mille pour Benjamin (*II Chroniques*, XVII, 14-18). Telle aurait été l'armée de Josaphat, fils et successeur d'Asa. Le livre des Rois, tout rempli des prouesses d'Élie et d'Élisée au temps d'Achab, ne consacre qu'une courte notice à Josaphat, bien qu'il eût été un réformateur religieux (*I Rois*, XXII, 41-51). On gardait pourtant le souvenir de son alliance avec Achab (*I Rois*, XXII) et de sa participation à la campagne des trois rois contre Mésa, roi de Moab (*II Rois*, III). Dans les Chroniques, Josaphat prend un relief extraordinaire. C'est qu'il est un fervent dévot de Iahvé. Il envoie des Lévites et des prêtres avec « le Livre de la Loi de Iahvé » porter la bonne parole dans toutes les villes de Juda (*II Chroniques*, XVII, 7-9). Il se fait lui-même prédicateur et propagandiste, réorganise le sacerdoce, le culte, la justice (XIX). Si le Chroniste suit assez fidèlement *I Rois*, XXII, pour l'alliance avec Achab

(*II Chroniques*, xviii), il se livre à sa propre inspiration dans l'intervention du prophète Jéhu (xix, 1-3), prélude à la propagande lévitique. Il ne reprendra le fil conducteur de *I Rois*, xxii, 41-51 qu'après avoir raconté, sur un ton d'épopée, une campagne de Josaphat contre une coalition des Transjordaniens dont aucun indice n'apparaît dans les autres sources (*II Chroniques*, xx, 1-30, 31-36). Il fait intervenir un prophète inconnu pour blâmer Josaphat de son alliance avec le roi d'Israël, Ochozias (xx, 37).

A l'histoire de Joram, qui tient dans *II Rois*, viii, 16-24, les Chroniques donnent comme préface le meurtre de ses frères par le nouveau roi (*II Chroniques*, xxi, 2-4). Les événements relatés au livre des Rois fournissent le sujet d'une homélie qui aurait été écrite par le prophète Élie à Joram, alors que le nom d'Élie ne figure pas ailleurs dans les narrations du Chroniste. Cette épître menaçante est sanctionnée par une invasion des Philistins et des Arabes, puis par une maladie de Joram qui meurt sans laisser de regrets (xxi, 12-20). Pas un mot de ces malheurs dans le livre des Rois pourtant hostile à la mémoire de Joram.

Le fils de Joram, Ochozias, ne laisse pas un meilleur souvenir que son père dans les Rois ou les Chroniques. Les faits de son règne, en relation avec les agissements de Jéhu, roi d'Israël, sont racontés dans *II Rois*, viii, 25-29; ix, 14-29. Le Chroniste se contente de les résumer à sa façon, avec des détails qui contredisent parfois le récit des Rois. Sa préoccupation est de montrer Ochozias victime des mauvais conseils de sa mère, la fameuse Athalie, et de son entourage (*II Chroniques*, xxii, 1-9).

L'histoire d'Athalie et de Joas, avec quelques variantes de source lévitique, est empruntée à *II Rois*, xi. La comparaison de ce chapitre avec *II Chroniques*, xxii, 9-xxiii, est des plus instructives pour voir l'interprétation sacerdotale d'un récit officiel. Le Chroniste a surchargé la mémoire de Joas, le rendant responsable du meurtre de Zacharie, fils du grand prêtre Jehoyada (xxiv, 17-22). Pour les restaurations et les aménagements du Temple (*II Rois*, xii, 1-17), il se contente d'ajouter quelques précisions au récit qu'il avait sous les yeux (*II Chroniques*, xxiv, 4-16).

Le règne d'Amasiah, fils et successeur de Joas, est

raconté d'après *II Rois*, xiv, 1-20. Un passage du Deutéronome (xxiv, 16), cité au livre des Rois comme emprunté au « Livre de la Loi de Moïse », est donné comme provenant de « la Loi (la Torah), Livre de Moïse » (*II Chroniques*, xxv, 4). Fidèle à sa méthode des grands nombres, le Chroniste fait un recensement des hommes d'élite de Juda et de Benjamin : trois cent mille, auxquels s'ajoutent les mercenaires d'Israël : cent mille ; d'où intervention d'un homme de Dieu anonyme (xxv, 5-10). La campagne d'Amasiah contre les Édomites, résumée en un seul verset dans *II Rois*, xiv, 7, est agrémentée de détails piquants dans *II Chroniques*, xxv, 11-16, où intervient encore un prophète anonyme pour reprocher au roi de Juda d'avoir introduit à Jérusalem les dieux des fils de Séir, c'est-à-dire des Édomites. On revient au texte des Rois pour l'épisode de la compétition avec Joas d'Israël, où figure l'intéressant apologue de l'épine et du cèdre du Liban (*II Chroniques*, xxv, 17-19). La défaite d'Amasiah, la conspiration de Lachis, la fin du règne, sont racontées, à peu de chose près, dans les termes du livre des Rois, avec une tendance à tirer la moralité du récit (xxv, 20-28).

Le fils d'Amasiah est le roi lépreux Azariah, que les Chroniques appellent régulièrement Ozias. Une courte notice lui est consacrée dans *II Rois*, xv, 1-6. Elle est singulièrement amplifiée par le Chroniste qui lui prête une armée de trois cent sept mille cinq cents hommes, avec un armement perfectionné, puisqu'il comporte des catapultes (*II Chroniques*, xxvi, 1-15). Pour expliquer la lèpre du roi, on lui fait commettre un sacrilège dans le Temple (xxvi, 16-21). Le prophète Isaïe ayant commencé son ministère la dernière année d'Ozias (*Isaïe*, vi, 1), le rédacteur de *II Chroniques*, xxvi, 22, n'a pas craint de lui attribuer le récit « des actes d'Ozias », alors que l'auteur de *II Rois*, xv, 6, se réfère au livre des Chroniques des rois de Juda.

Pour le règne de Jotham, fils et successeur d'Ozias, le Chroniste se contente de la notice de *II Rois*, xv, 32-38, en supprimant ce qui regarde Israël, mais en ajoutant une victoire contre les Ammonites et en amplifiant le rôle du roi comme bâtisseur (*II Chroniques*, xxvii, 1-9).

Le goût de l'exagération se manifeste plus que jamais dans l'histoire de l'impie Achaz que le Chroniste retrace

d'après *II Rois*, xvi. En un seul jour le roi d'Israël tue cent vingt mille hommes de Juda, tous des hommes valeureux (*II Chroniques*, xxviii, 6). L'auteur a soin d'ajouter « qu'ils avaient abandonné Iahvé, le Dieu de leurs pères ». Le nombre des prisonniers emmenés à Samarie aurait été de deux cent mille, ce qui donne l'occasion d'une intervention du prophète Oded et d'un acte de charité collective de la part des Samaritains (xxviii, 8-15). Chose curieuse, le voyage d'Achaz à Damas et ses innovations dans le Temple, à l'instar des rois d'Assyrie (*II Rois*, xvi, 10-18), sont un sujet à peine effleuré dans *II Chroniques*, xxviii, 16-25, où l'auteur insiste cependant sur la pénétration des dieux de Damas dans la religion de Jérusalem. Contrairement à la notice de *II Rois*, xvi, 20, la sépulture dans les tombeaux des rois est refusée à Achaz d'après *II Chroniques*, xxviii, 27.

A peine a-t-il commencé à décrire l'avènement d'Ézéchias d'après *II Rois*, xviii, 2-3, que l'auteur des Chroniques abandonne sa source pour exposer tout au long la réforme solennelle entreprise par le pieux roi : purification du Temple et rétablissement du culte de Iahvé, grâce aux prêtres et aux Lévites, exhortés par Ézéchias (*II Chroniques*, xxix), célébration de la Pâque et des Azymes par tout le peuple réuni à Jérusalem (xxx), organisation du sacerdoce lévitique suivant les classes, les fonctions, les prébendes (xxxI, 2-19). La destruction des lieux et objets de culte idolâtrique (xxxI, 1) et le jugement sur l'œuvre d'Ézéchias (xxxI, 20-21) s'inspirent de *II Rois*, xviii, 3-7. La campagne de Sennachérib contre Juda et Jérusalem, si longuement racontée dans *II Rois*, xviii, 13-19, 37 et dans le texte parallèle d'*Isaïe*, xxxvi-xxxvii, est résumée dans *II Chroniques*, xxxii, 1-23. De même la maladie d'Ézéchias, suivie de l'ambassade de Merodach-baladan (*II Rois*, xx, 1-19; *Isaïe*, xxxviii-xxxix), tient dans *II Chroniques*, xxxii, 24-31, où sont énumérés les travaux d'Ézéchias, en particulier l'aqueduc qui mène les eaux de Gihon à la piscine de Siloé (note sur xxxii, 30). Il est intéressant de constater que l'auteur cite parmi ses sources « la vision du prophète Isaïe, fils d'Amos » (xxxii, 32), ce qui prouve que les récits parallèles du livre d'*Isaïe* étaient déjà, de son temps, annexés à une partie des prophéties.

Ce sont les Actes de Hozai, inconnu par ailleurs, qui

sont cités dans *II Chroniques*, xxxiii, 19, pour justifier les détails ajoutés au récit de *II Rois*, xxi, 1-18, relatif au règne de l'impie Manassé, fils du pieux Ézéchiass. La conversion de Manassé après sa captivité en Assyrie appartient en propre au Chroniste (*II Chroniques*, xxxiii, 11-17).

Amon, fils de Manassé, est sommairement exécuté dans *II Chroniques*, xxxiii, 21-25, qui reproduit la notice de *II Rois*, xxi, 19-24. On sent que l'auteur a hâte d'en arriver au règne de Josias, de beaucoup le plus important pour la réforme de la religion judaïque. Après un aperçu de la lutte du jeune roi contre les cultes idolâtres (*II Chroniques*, xxxiv, 3-7), c'est la découverte du Deutéronome qui devient le fait saillant du règne. La narration de *II Rois*, xxii, 3-20 est suivie assez fidèlement dans *II Chroniques*, xxxiv, 8-28, avec quelques traits pour mettre en évidence le rôle des Lévites. La réforme, longuement décrite dans *II Rois*, xxiii, est résumée sous forme d'une alliance nouvelle avec Iahvé dans *II Chroniques*, xxxiv, 29-33. En revanche, la fameuse Pâque de l'an 18, ordonnée par Josias dans *II Rois*, xxiii, 21-23, est racontée avec les détails les plus minutieux dans *II Chroniques*, xxxv. La fin tragique du pieux monarque et le deuil organisé à sa mort (xxxv, 20-26) amplifient, au lieu de l'abrégier, la notice de *II Rois*, xxiii, 29-30.

La fin du royaume de Juda sous les règnes successifs de Joachaz, Joachim, Joachin, Sédécias, la chute de Jérusalem sous les coups des Chaldéens de Nabuchodonosor, la grande épreuve de la captivité, qui ouvre une ère tragique dans l'histoire juive, tout le drame raconté en détail non seulement dans *II Rois*, xxiii, 31-xxv, 26, mais encore dans *Jérémie*, xxxix, lii, le Chroniste se contente d'en résumer l'essentiel pour y voir l'accomplissement d'une prophétie de Jérémie (*II Chroniques*, xxxvi, 1-21). Il a hâte d'en arriver à l'espérance suprême, l'édit de Cyrus, dont il anticipe le texte emprunté, comme nous l'avons vu, au livre d'Esdras. Il écrit pour les Juifs réorganisés à Jérusalem au temps des Perses, sans qu'il soit possible de déterminer exactement à quelle époque il a rédigé son œuvre qui, comme nous le verrons, est étroitement liée à l'élaboration des ouvrages connus sous le nom d'Esdras et de Néhémie.

f) ESDRAS et NÉHÉMIE

Nous avons vu que les livres d'Esdras et de Néhémie figuraient parmi les *Kethoubim* « Écrits » avant les Chroniques, alors que le colophon de *II Chroniques*, xxxvi, 22-23, amorce le livre d'Esdras. Cette dérogation à l'ordre logique se justifie du fait que les Chroniques représentent une synthèse de l'histoire d'Israël depuis les origines de l'homme jusqu'à la captivité de Babylone, tandis que les livres d'Esdras et de Néhémie ne traitent que d'une partie très limitée de cette histoire, la restauration juive au retour de la captivité. Dans la tradition hébraïque les deux livres n'en formaient qu'un à l'origine, puisque les notes massorétiques communes étaient placées à la fin de Néhémie. Les Septante ont bloqué Esdras et Néhémie sous l'appellation d'*Esdras II*, le premier livre d'Esdras étant pour eux l'apocryphe appelé troisième livre d'Esdras. La Vulgate donne le nom de *I Esdras* au livre hébreu d'Esdras et *II Esdras* à celui de Néhémie qu'elle désigne aussi sous ce nom.

Il est généralement admis que l'auteur d'Esdras-Néhémie est le même que celui des Chroniques, le point de départ d'Esdras étant le point d'arrivée des Chroniques d'après le colophon ci-dessus. Si l'esprit de la rédaction est le même, il faut pourtant reconnaître que la méthode est assez différente. Les sources utilisées sont citées *in extenso*, quand il s'agit de pièces officielles. C'est le cas de la correspondance échangée, en écriture et en langue araméenne, entre le roi de Perse, Artaxerxès, et les autorités de la Transeuphratène (par rapport à la Mésopotamie) : *Esdras*, iv, 8-vi, 18. De même la lettre d'Artaxerxès à Esdras, rédigée elle aussi en araméen et citée dans *Esdras*, vii, 12-26. Ce dernier document est inséré dans les mémoires d'Esdras dont le ton personnel est facilement reconnaissable dans vii-x. Les autres textes araméens, cités ci-dessus, illustrent les difficultés rencontrées par les premiers rapatriés à Jérusalem dans l'œuvre de la restauration du Temple autorisée par l'édit de Cyrus (*Esdras*, i-vi). L'esprit des Chroniques est sensible non seulement dans le rôle joué par les prêtres et les Lévites, mais encore dans les listes numériques et généalogiques du chapitre ii. Des listes similaires illustrent d'ailleurs, les mémoires personnels d'Esdras (viii, 1-14; x, 18-44).

Les mémoires de Néhémie sont présentés, dès le début du livre qui porte son nom, comme les paroles ou les actes de Néhémie, fils de Hakalyah. Le ton personnel y est plus accentué que dans les mémoires d'Esdras. Alors que ce dernier a surtout pour mission de relever le Temple, Néhémie va travailler à la reconstruction des murailles de Jérusalem, ce qui nous vaut de très intéressants détails sur la topographie de Jérusalem au retour de la captivité (*Néhémie*, II, 11-III, 32). Le restaurateur rencontre des difficultés non moins grandes que celles d'Esdras et il met comme lui tout en œuvre pour les surmonter (III, 33-VI, 19). Une longue liste, à la manière des Chroniques et d'Esdras, énumère les rapatriés de Babel (VII, 6-69).

Les mémoires de Néhémie sont interrompus au chapitre VIII, où apparaît enfin Esdras, à la fois scribe et prêtre, dont la fonction est de lire le livre de la Loi, la Torah. Les cérémonies qui accompagnent cette lecture, les fêtes, les prières, le renouvellement de l'alliance, tout porte la marque des Chroniques, y compris la liste des signataires de l'alliance, chefs, prêtres, Lévites (IX-X). Dans *Néhémie*, XI, 4-24 nous retrouvons une liste des habitants de Jérusalem déjà rencontrée dans *I Chroniques*, IX, 3-21. Les divergences entre ces deux listes nous semblent indiquer suffisamment qu'elles n'ont pas été rédigées par la même main. D'autres énumérations précèdent la grande fête de la Dédicace. Elles concernent surtout les prêtres et les Lévites (XII, 1-26), revenus au temps de Néhémie et d'Esdras. Or il se trouve que la liste des grands prêtres depuis Josué, compagnon de Zorobabel et de Néhémie, s'arrête à Yaddoua (*Néhémie*, XII, 10-11), qui, d'après Flavius Josèphe, fut le contemporain d'Alexandre le Grand (336-323 av. J.-C.). On voit par là que les chapitres généalogiques de Néhémie sont d'assez basse époque. Comme Esdras, Néhémie est essentiellement un réformateur. Son livre s'achève sur un certain nombre de répressions d'abus qui s'étaient glissés parmi les rapatriés (XIII). La note personnelle apparaît dans l'oraison jaculatoire de la fin : « Souviens-toi de moi en bien, ô mon Dieu », déjà prononcée par Néhémie dans V, 19.

Les événements racontés aux livres d'Esdras et de Néhémie, sont illustrés par les prophéties d'Aggée et de

Zacharie qui, avec Malachie, sont les derniers de ceux qu'on appelle les Petits Prophètes. Ils se placent sous les premiers représentants de la dynastie des Perses Achéménides, Darius (521-486 av. J.-C.), Xerxès (486-465), Artaxerxès I (464-424). Une discussion assez passionnée sur les rôles respectifs d'Esdras et de Néhémie a porté un certain nombre d'exégètes à renverser la chronologie traditionnelle, en plaçant Néhémie avant Esdras et en reconnaissant dans l'Artaxerxès d'*Esdras*, VII, 8 non plus Artaxerxès I, mais Artaxerxès II Memnon (404-359). Il est difficile de se prononcer sur cette question qui obligerait à reconsidérer toute l'histoire de la restauration par Esdras et Néhémie. Dans l'esprit de l'auteur, qui est selon nous un disciple du Chroniste, le Temple passe avant la cité, le prêtre avant le gouverneur. Si les faits étaient en contradiction avec ses idées, il eût pu les expliquer à sa façon sans recourir à un bouleversement de toute sa documentation. Quant à la date de la rédaction finale, nous avons vu qu'elle descendait jusqu'à l'époque d'Alexandre le Grand. Ceux qui identifient l'auteur d'Esdras-Néhémie avec l'auteur des Chroniques n'hésitent pas à postuler cette même époque pour l'auteur commun. Mais si l'on suppose, avec nous, qu'un disciple du Chroniste a repris l'œuvre interrompue brusquement à l'édit de Cyrus (*II Chroniques*, xxxvi, 22-23), l'on admettra une date antérieure, plus proche du retour de la captivité.

g) LES MACCABÉES

La place des Maccabées est normalement à la fin des livres historiques, puisqu'ils contiennent l'histoire des Juifs depuis l'avènement d'Antiochus Épiphane (175 av. J.-C.) jusqu'à la mort de Simon Maccabée (134 av. J.-C.). Les deux livres ainsi désignés traitent du même sujet, mais sous des angles différents. L'auteur du premier livre est, avant tout, un historien, préoccupé de fournir les renseignements les plus objectifs sur des faits qu'il connaît de bonne source. L'auteur du second livre est un apologiste, soucieux de servir le judaïsme par une philosophie de l'histoire, analogue à celle des historiens des temps postérieurs à la captivité de Babylone.

C'est par la persécution d'Antiochus Épiphane (175-

164 av. J.-C.) que s'ouvre la narration proprement dite de *I Maccabées*, précédée d'un prologue sur Alexandre le Grand et le partage de son empire. Les agissements d'Antiochus et les defections des Juifs hellénisants provoquent la révolte du prêtre Mattathias et de ses cinq fils (I, 7-II, 48). La mort de Mattathias, l'an 166 av. J.-C., place en tête des résistants le plus fougueux de ses fils, Judas Maccabée, dont le surnom fut considéré par la suite comme signifiant « Marteau », d'après l'étymologie hébraïque (II, 49-70).

Les chapitres III-VII nous racontent les exploits du héros national et religieux, ses campagnes en Idumée, en Transjordanie, en Galilée, en Philistie, la mort du persécuteur Antiochus Épiphane, l'héroïsme du frère de Judas, Éléazar, qui meurt écrasé sous un éléphant, la dissidence dans le camp des Juifs et les intrigues du prêtre usurpateur Alcime, jusqu'au fameux « jour de Nicanor ». Le chapitre VIII ouvre une page nouvelle dans l'histoire des relations des Juifs avec les *goyim* ou nations, puisqu'il s'agit de l'alliance de Judas Maccabée avec les Romains. La mort du héros clôt cette épopée, l'an 161 av. J.-C. (IX, 1-22).

Son frère Jonathan est choisi par les résistants pour continuer la lutte, il cumule les fonctions de chef militaire et de grand prêtre, cherche à tirer le meilleur parti des démêlés entre les prétendants au trône d'Antiochus Épiphane, renouvelle l'alliance avec les Romains et entretient des relations avec les Spartiates, mais il tombe, par trahison, entre les mains du prétendant Tryphon dans la ville de Ptolémaïs (Saint-Jean-d'Acre), en l'an 143 av. J.-C. (IX, 23-XII).

Le flambeau de la résistance à l'étranger et au paganisme passe entre les mains de Simon, frère de Judas et de Jonathan, qui repousse Tryphon, traite avec le Séleucide Démétrius II (145-138), obtient l'émancipation de la Judée, s'empare de l'Acra, citadelle de Jérusalem, l'an 142 av. J.-C., renouvelle l'alliance avec Rome et Sparte, devient officiellement grand prêtre, général et ethnarque des Juifs (XIII-XIV). Les mérites de ce dernier des frères Maccabées sont exaltés dans un éloge en vers (XIV, 4-15) et dans un décret gravé sur des tables d'airain (XIV, 27-49).

Une ère officielle commence avec la première année de

Simon, l'an 170 des Séleucides, 142 av. J.-C. (XIII, 41-42). La politique versatile d'Antiochus Sidétès (138-129 av. J.-C.) trompe les Juifs. Les succès remportés par les fils de Simon arrêtent une armée d'invasion (xv-xvi, 10); mais Simon est massacré avec deux de ses fils dans un guet-apens que lui a tendu son propre gendre, Ptolémée, fils d'Abobos, l'an 134 av. J.-C. (xvi, 11-17). Son fils qui deviendra célèbre sous le nom de Jean Hyrcan, prend la succession de son père (xvi, 18-22).

Il est intéressant de noter que, pour annoncer l'histoire de Jean Hyrcan, qu'il n'écrira pas, l'auteur de *I Maccabées*, xvi, 23-24, use des formules conventionnelles des Livres des Rois et des Chroniques, dans des termes qui sont un décalque de l'hébreu.

La langue originale de *I Maccabées* était certainement l'hébreu, comme le révèlent nombre d'hébraïsmes de la traduction grecque, la seule qui nous soit parvenue et dont dépendent les autres versions. Origène et S. Jérôme ne s'y sont pas trompés. L'influence des récits de l'Ancien Testament, qui servent de modèle, se fait sentir dans quelques exagérations de style et une certaine pompe dans les descriptions. L'auteur saisit bien les moments pathétiques du soulèvement palestinien sous Antiochus Épiphane et ses successeurs. Il cite les dates précises des principaux événements qu'il encadre dans l'histoire grecque et romaine. Il fait ressortir, avec une admirable netteté, les causes religieuses et morales de la révolte de Mattathias et de ses fils (i-ii). Il connaît bien la topographie de Jérusalem, la géographie de la Judée et des régions limitrophes. Il a vu de ses yeux le monument funéraire que Simon Maccabée a érigé, à Modin, à la mémoire de son père, de sa mère, de ses quatre frères (xiii, 25-30). L'éloge des Romains, qui remplit le chapitre viii, est un indice que l'auteur écrivait avant la prise de Jérusalem et la profanation du Temple par Pompée, l'an 63 av. J.-C. Le récit de la mort de Simon et l'allusion aux annales de Jean Hyrcan (xvi, 11-24) nous inciteraient à placer la composition de l'ouvrage peu de temps après la mort de ce dernier (104 av. J.-C.).

L'auteur de *II Maccabées*, qui traite du même sujet que le précédent, n'a pas les mêmes qualités d'historien. C'est, nous l'avons dit, un apologiste dans toute la force du terme. Son œuvre est précédée de deux lettres qui auraient

été écrites par les Juifs de Jérusalem aux Juifs d'Égypte pour les engager à célébrer avec eux la fête de la purification du Temple, qui coïncide avec celle des Tabernacles (I-II, 18). Elles sont surchargées de faits merveilleux sur le feu sacré au temps de Néhémie, le sort du Tabernacle et de l'Arche d'Alliance au temps de Jérémie.

C'est dans *II Maccabées*, II, 20-33, que l'auteur expose, avec toutes les ressources de la rhétorique, la manière dont il a composé son récit qui n'est, d'après lui, qu'un abrégé des cinq livres de Jason de Cyrène, inconnu par ailleurs. A la fin de l'ouvrage, il insistera sur le mélange d'eau et de vin qui caractérise sa production littéraire (xv, 38-40). C'est un Helléniste qui écrit pour des lecteurs de langue grecque. Il remonte aux préliminaires de la persécution d'Antiochus Épiphane, aux rivalités entre le grand prêtre Onias et l'administrateur Simon, avec un intermède sur Héliodore fustigé dans le Temple par les deux compagnons d'un cavalier céleste (III-IV, 6). Il n'a pas assez de termes pour flétrir la mémoire de Jason et de Ménélas, usurpateurs du pontificat (IV, 7-v, 10). La complicité de Ménélas favorise les excès d'Antiochus Épiphane qui apparaît comme un fou furieux, ivre de sang et de sacrilèges (v, 11-26). Alors seulement apparaît Judas le Maccabée qui, avec quelques autres résistants, se retire dans le désert où l'on ne mange que des herbes pour éviter toute impureté, réflexion qui montre le zèle du narrateur pour la stricte observation de la Loi (v, 27).

Un petit sermon sur les effets salutaires de la persécution et le rôle de la Providence dans les épreuves sert de liaison entre l'installation des cultes païens et le récit pathétique du martyre d'Éléazar, le vieillard, et des sept enfants d'une mère héroïque, tous victimes de leur refus de manger du porc (VI-VII). Nouveau trait d'attachement à la Loi et aux tabous alimentaires. Le souci de tirer la leçon des événements l'incite à renverser l'ordre chronologique en joignant les succès remportés par Judas Maccabée contre Timothée et Bacchidès à ceux, bien antérieurs, contre Nicanor, dont la fuite honteuse fournit la conclusion morale du chapitre VIII. Au récit de la mort atroce d'Antiochus Épiphane (164 av. J.-C.) il ne craint pas d'ajouter des symptômes de conversion du persécuteur au judaïsme, avec copie d'une lettre aux Juifs où

il leur recommande son fils Antiochus V Eupator (ix). Ici encore un intermède sur la purification du Temple et la coïncidence avec la fête des Tabernacles (x, 1-8), dont nous avons un avant-goût dans les lettres servant de préambule à l'ouvrage (i-ii, 18).

Les campagnes contre Gorgias, Timothée, Lysias, menées par celui qu'on appelle simplement Maccabée, aboutissent à un traité entre Judas et Lysias, ce qui donne l'occasion à l'auteur de citer quatre lettres assez curieuses, l'une de Lysias aux Juifs (164 av. J.-C.), d'Antiochus V Eupator à Lysias (163), d'Antiochus IV Épiphanes et des Romains à la nation juive, l'une et l'autre déplacées de leur contexte chronologique (x, 9-xi).

Les victoires du Maccabée sont relatées dans le chapitre xii avec des détails différents des récits du premier livre. C'est dans xii, 28-45 que, pour la première fois, dans l'Ancien Testament, nous trouvons la croyance à la résurrection, avec l'affirmation de l'efficacité de la prière et des sacrifices pour ceux qui sont tombés en état de péché. Le supplice de Ménélas le prévaricateur, ordonné par Antiochus V Eupator, est raconté avec complaisance dans xiii, 1-8, comme prélude à la victoire des environs de Modin et à la paix avec Antiochus, paix garantie par Lysias (xiii, 9-26).

Les menées du grand prêtre Alcime, la poussée de Nicanor, général de Démétrius I (162-150), la vision de Judas Maccabée, qui voit en songe le grand prêtre Onias et le prophète Jérémie, ce mélange d'histoire et de théologie nous mène à l'événement décisif, la mort de Nicanor (xiv-xv, 36). Comme le livre d'Esther se termine par l'institution de la fête des Pourim (ix, 17-32), le deuxième livre des Maccabées s'achève par le décret concernant le jour de Nicanor, qui, par une coïncidence intéressante, se célèbre la veille du jour de Mardochee (xv, 36).

Postérieur au premier livre, le second des Maccabées, nous l'avons vu, a été écrit en grec. L'auteur connaît peu le théâtre des opérations et la topographie de la ville sainte. Il semble que son œuvre a été réalisée en dehors de Jérusalem et de la Palestine, dans les milieux où étaient connus les cinq livres de Jason de Cyrène, dont il se donne comme l'abréviateur. L'insistance avec laquelle il préconise la doctrine de la résurrection (xii, 42-46) pour-

rait dénoter une hostilité à l'égard des Sadducéens qui n'y croyaient pas (*Matthieu*, xxii, 23; *Marc*, xii, 18; *Luc*, xx, 27). C'est donc dans les temps assez proches de l'ère chrétienne qu'on peut situer son livre, mais avant la conquête de Pompée, comme nous l'avons constaté pour *I Maccabées*, donc avant l'an 63 av. J.-C.

15 septembre 1956.

TRANSCRIPTION DE L'HÉBREU

CONSONNES

א = ʾ	ל = l
ב = b	מ = m
ג = g	נ = n
ד = d	ס, ש = s, ś
ה = h	ע = ʿ
ו = w	פ = p, ph
ז = z	צ = ṣ
ח = ḥ	ק = q
ט = ṭ	ר = r
י = y	ש = sh
כ = k	ת = t, th

VOYELLES

longues	brèves
â = אָ אַ	a = א
ê = עַ	é = עֵ עִ
î = יֵ יִ	i = י
ô = וֹ וּ	o = וֹ (qamès ḥaṭuph)
û = וֹ וּ	u = וּ
e = ם (shewa mobile simple)	

Les voyelles *u*, *û*, se prononcent toujours *ou*.

NOMS PROPRES

Pour les noms de personnes et de lieux qui sont passés dans l'usage courant, nous gardons naturellement l'orthographe traditionnelle.

Pour ceux de ces noms qui n'apparaissent que rarement dans la Bible ou qui n'y figurent qu'une seule fois, nous

avons cherché à les reproduire aussi fidèlement que possible ; mais dans le texte français nous avons dû éliminer les signes diacritiques, d'où suppression des consonnes ' et ', des points sous *ṭ* et *ṣ* ; transcription de *h* par *ḥ* au début, *kh* à l'intérieur ou à la fin des mots.

On sait que le tétragramme *y h w h*, qui représente le Dieu national d'Israël, a été doté des voyelles d'Adonai « Mon seigneur », pour imposer cette lecture, d'où les traductions de *Kύριος* dans les Septante et *Dominus* dans la Vulgate. Par des témoignages extrinsèques on est arrivé à la conclusion que la prononciation réelle était *yahwéh*, forme ouest-sémitique correspondant à l'hébreu *yihyéḥ* « Il est ». Nous transcrivons simplement Iahvé, d'après le système adopté par un certain nombre d'exégètes français.

Les mots ajoutés à la traduction sont encadrés par des crochets []. Les mêmes crochets juxtaposés signalent que des mots ont été supprimés.

APERÇU CHRONOLOGIQUE¹

1. D'ABRAHAM A SALOMON

XVIII^e-XVII^e SIÈCLE AV. J.-C.

Migration de tribus sémitiques remontant de la région d'Ur en Chaldée jusqu'à la région de Harran en Aram-Naharaïm « Syrie des deux fleuves ». Sédentarisation d'un groupe araméen. Centre religieux : Harran, où l'on vénère le dieu-lune des nomades, sous le même nom et les mêmes traits que dans la métropole d'Ur des Chaldéens. Parmi ces nomades les archives de Mari (*tell Hariri*), sur le moyen Euphrate, distinguent les *Binû-shimâl*, fils de la gauche ou du nord, et les *Binû-yamin*, fils de la droite ou du sud. Cette dernière désignation se retrouve dans le nom biblique des Benjamins, *Benê-yamin*, fils de la droite ou du sud ².

XVII^e-XVI^e SIÈCLE.

Migration de tribus d'Aram-Naharaïm vers les régions à l'ouest de l'Euphrate, pays d'Amourrou ou des Amorrhéens, jusqu'en terre de Canaan où elles se mêlent pacifiquement aux populations indigènes dont elles parlent la langue et fréquentent les sanctuaires. Elles prennent le nom d'HÉBREUX, *'ibrîm* « ceux d'au-delà » de l'Euphrate. Sédentarisation d'une partie des Hébreux.

XV^e-XIV^e SIÈCLE.

Parmi les Hébreux l'une des tribus les plus importantes, celle qui, de son ancêtre éponyme, prend le nom de FILS D'ISRAËL, est amenée par les lois de la transhumance à descendre en territoire égyptien où elle se sédentarise. Faveur, puis oppression des fils d'Israël sous les Pharaons de la XIX^e dynastie.

1. Cet aperçu ne prétend pas à une exactitude rigoureuse. Faute de synchronismes jusqu'à l'Exode nous donnons la suite des événements dans l'ordre qui nous paraît le plus vraisemblable.

2. On s'orientait en se tournant vers l'orient, vers le soleil levant.

XIII^e SIÈCLE.

Avant Ramsès II (vers 1298-1232), exode des fils d'Israël regroupés sous la conduite de Moïse qui leur donne une loi et un culte, celui de Iahvé. Marche au désert du Sinaï.

Sous Ménéphthah (vers 1232-1225) arrivée en Transjordanie et en Canaan, combats pour la conquête du pays, avec le concours des tribus de même origine qui sont restées parmi les autochtones.

XII^e-XI^e SIÈCLE.

Installation en Canaan sous la conduite de Josué et des Suffètes ou Juges. Le nom d'Israël est appliqué aux envahisseurs qui élisent un roi.

Saül roi, vers 1020 av. J.-C.

David roi, vers 1000-972.

Salomon son fils, vers 972-932.

Schisme à la mort de Salomon (932-931).

II. ISRAËL ET JUDA

Israël	Juda	Synchronismes
Jéroboam (vers 931-910)	Roboam (vers 931-915)	Sheshonq fonde la xxii ^e dynastie égyptienne (vers 950-929)
Nadab son fils (vers 910-909)	Abiamou Abiahson fils (vers 914-911)	
Baasa usurpateur (vers 909-886)	Asa son fils (vers 911-870)	
Élah son fils (vers 886-885)		Assur-naşir-apil roi d'Assur (883- 859)
Zimri assassin d'É- lah : 7 jours		
Omri fondateur de Samarie (vers 884-874)		
Achab son fils (vers 873-853)	Josaphat son fils (vers 869-848)	Salmanasar III roi d'Assur (858- 824)
Ochozias son fils (vers 852-851)		Bataille de Qarqar (853)

Joram d'Israël son frère (vers 851-842)	Joram de Juda son fils (vers 847-842)	
Jéhu usurpateur (vers 842-813)	Ochozias de Juda son fils (vers 842)	
Joachaz d'Israël son fils (vers 813-796)	Athalie mère d'Ochozias (vers 842-834)	
Joas d'Israël son fils (vers 796-780)	Joas de Juda fils d'Ochozias (vers 834-796)	
	Amasiah son fils (vers 796-780)	
Jéroboam II son fils (vers 780-740)	Azariah (ou Ozias) son fils (vers 780-746)	Téglath - Phalasar III roi d'Assur (745-727)
Zacharie son fils : 6 mois	Jotham son fils (vers 746-736)	Salmanasar V roi d'Assur (726-722)
Shalloum assassin de Zacharie : 1 mois		
Menahem, assassin de Shalloum (740-735)	Achaz son fils (vers 736-716) appelle Téglath-Phalasar contre Samarie	
Péqakhyah son fils (734)		
Péqakh assassin de Péqakhyah (734-730)		
Osée assassin de Péqakh (730-721)		Sargon roi d'Assur (721-705)
Chute de Samarie et fin du royaume du Nord (721 av. J.-C.)		Prise de Samarie (721)

III. JUDA

Ézéchias, fils d'Achaz (716-688)	Sennachérib, roi d'Assur (704-681)
Manassé son fils (688-642)	Campagne contre Jérusalem (701)
Amon son fils (642-640)	Asaraddon roi d'Assur (680-669)
Josias son fils (640-609)	Assurbanipal roi d'Assur (668-628)
Découverte dans le Temple d'une partie de la Loi appartenant au Deutéronome (622-621)	Chute de Ninive sous les coups de Nabopolassar, roi de Babylone, et de Cyaxare, roi des Mèdes (612-611)
Éliaquim (Joachim) (609-598)	Nabuchodonosor roi de Babylone (605-562)
Joachin son fils (598-597)	Bataille de Carkémish (605)
Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et première déportation (597)	
Mattaniah (Sédécias) (597-587)	
Sac de Jérusalem par Nabuchodonosor (587)	
Captivité de Babylone	Conquête de Babylone par Cyrus (539)
Édit de Cyrus (539-538)	Mort de Cyrus (530)
Restauration sous la conduite d'Esdras et de Néhémie, du gouverneur Zorobabel et du grand prêtre Josué, aidés par les prophètes Aggée et Zacharie.	Perses Achéménides: Darius I (521-486) Xerxès (486-465) Artaxerxès I (464-424) Darius II (423-405) Artaxerxès II (404-359)

MESURES USUELLES

I. LONGUEUR ET SUPERFICIE

<i>'ammâh</i> « coudée »	environ 0 m 45
<i>zéréth</i> « empan »	1/2 coudée
<i>tépbaḥ</i> « palme »	1/6 coudée, 1/3 empan
<i>'éṣba'</i> « doigt »	1/24 coudée, 1/4 palme
<i>qânéh</i> « canne »	6 coudées ou 6 coudées 6 palmes
<i>šéméd</i> « arpent », « joug », ce qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour.	

II. CAPACITÉ

<i>homér</i> , charge d'âne	environ 365 l.
<i>kor</i> , pour les grains = 1 <i>homér</i>	
<i>léthék</i> = 1/2 <i>kor</i>	
<i>'éyphâb</i> (solides) et <i>bath</i> (liquides) = 1/10 <i>homer</i>	
<i>se'âb</i> « grain », <i>šalish</i> « tiers » = 1/3 d' <i>éyphâb</i> .	
<i>hîn</i> = 1/2 <i>se'âb</i> .	
<i>'omér</i> ou <i>'issârôn</i> « dixième » = 1/10 d' <i>éyphâb</i> .	

III. POIDS

<i>kikkâr</i> « talent »	environ 35 kg
<i>mânéh</i> « mine »	1/60 talent, vaut 50 sicles
<i>sheqél</i> « sicle »	1/50 mine
<i>béqa'</i> « coupure »	1/2 sicle
<i>gérâb</i> « obole »	1/10 de <i>béqa'</i>

Dans le système d'Ézéchiél la mine vaut 60 sicles.

LA LOI
ou
LE PENTATEUQUE

GENÈSE

CHAPITRE PREMIER

¹ AU commencement Élohim créa les cieux et la terre.

² La terre était déserte et vide. Il y avait des ténèbres au-dessus de l'Abîme et l'esprit d'Élohim planait au-dessus des eaux.

³ Élohim dit : « Qu'il y ait de la lumière ! » et il y eut de la lumière. ⁴ Élohim vit que la lumière était bonne et Élohim sépara la lumière des ténèbres. ⁵ Élohim appela la lumière Jour et il appela les ténèbres Nuit. Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

I 1. L'hébreu *berêshith* « au commencement » est le titre de la Genèse dans la Bible hébraïque. Le nom de Genèse, *Genesis* « génération » en grec et en latin, nous vient des Septante, par l'intermédiaire de la Vulgate. Pour faciliter la distinction des sources dans le Pentateuque, nous gardons le nom divin Élohim « Dieu ». Le nom de Iahvé, le Dieu national, apparaîtra dans le second récit de la création qui commence à II, 4. Le verbe *bârâ'* « créer » est spécifiquement employé pour exprimer l'action créatrice de Dieu (II, 3 et ci-dessous verset 27; V, 1-2; VI, 7; *Deutéronome*, IV, 32).

2. Déserte et vide, en hébreu *tohû-wâ-bohû*, d'où nous avons tiré le mot *tohu-bohu*. L'Abîme, hébreu *tebôm*, correspondant au babylonien et à l'assyrien *tiâm-at* « mer », personnifiée aux origines en Tiamat, élément femelle, qui avec l'Âpsou, personnification de l'eau douce, donne naissance aux dieux primitifs. Nous retrouvons *tebôm* dans VII, 11; VIII, 2; XLIX, 25; *Exode*, XV, 5; *Deutéronome*, VIII, 7, et dans de nombreux passages des Prophètes, des Psaumes, de Job. L'esprit d'Élohim plutôt que « le vent de Dieu », à cause du verbe *merahêphêth* « planant » qui se dit de l'aigle qui plane au-dessus de ses petits (*Deutéronome*, XXXII, 11).

3-5. Première séparation : lumière et ténèbres, jour et nuit, pour pouvoir compter les jours de la création. Comparer le verset 18.

⁶ Élohim dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux! » ⁷ Élohim fit donc le firmament et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. Il en fut ainsi. ⁸ Élohim appela le firmament Cieux. Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

⁹ Élohim dit : « Que les eaux de dessous les cieux s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse la Sèche! » Il en fut ainsi. ¹⁰ Élohim appela la sèche Terre et il appela l'amas des eaux Mers. Élohim vit que c'était bien. ¹¹ Élohim dit : « Que la terre produise du gazon, de l'herbe émettant de la semence, des arbres fruitiers faisant du fruit selon leur espèce, qui aient en eux leur semence sur la terre! » Il en fut ainsi : ¹² la terre fit sortir du gazon, de l'herbe émettant de la semence selon son espèce et des arbres faisant du fruit, qui ont en eux leur semence selon leur espèce. Élohim vit que c'était bien. ¹³ Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

¹⁴ Élohim dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament des cieux pour séparer le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour les saisons, pour les jours et pour les années! ¹⁵ Qu'ils servent de luminaires dans le firmament des cieux pour luire au-dessus de la terre! » Il en fut ainsi. ¹⁶ Élohim fit donc les deux grands luminaires, le grand luminaire pour dominer sur le jour et le petit luminaire pour dominer sur la nuit, et aussi les étoiles. ¹⁷ Élohim les plaça au firmament des cieux pour luire sur la terre, ¹⁸ pour dominer sur le jour et sur la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Élohim vit que c'était bien. ¹⁹ Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

²⁰ Élohim dit : « Que les eaux foisonnent d'une foison

6-8. Deuxième séparation : eaux des cieux et eaux de la terre, que sépare le firmament qui prend le nom de cieux.

9-13. Troisième jour, troisième séparation : la terre ferme, la sèche, d'une part, l'amas des eaux, les mers, d'autre part. La terre, émergeant des eaux, peut produire la verdure et les arbres.

14-19. Quatrième jour. Au firmament des cieux, les deux grands luminaires, le soleil et la lune, séparation du jour et de la nuit. On ajoute les étoiles qui formeront l'armée des cieux dans 11, 1.

20-23. Cinquième jour. Nouvelle séparation : animaux aquatiques et oiseaux des cieux. Les dragons (verset 21), hébreu *tanninim*,

d'animaux vivants et que des volatiles volent au-dessus de la terre, à la surface du firmament des cieux! » ²¹ Élohim créa donc les grands dragons et tous les animaux vivants qui remuent, ceux dont les eaux foisonnent, selon leur espèce, et tout volatile ailé, selon son espèce. Élohim vit que c'était bien. ²² Élohim les bénit, en disant : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux dans les mers, et que les volatiles se multiplient sur la terre! » ²³ Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

²⁴ Élohim dit : « Que la terre fasse sortir des animaux vivants selon leur espèce : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages, selon leur espèce! » Il en fut ainsi: ²⁵ Élohim fit donc les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Élohim vit que c'était bien.

²⁶ Élohim dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance! Qu'ils aient autorité sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre! » ²⁷ Élohim créa donc l'homme à son image, à l'image d'Élohim il le créa. Il les créa mâle et femelle. ²⁸ Élohim les bénit et Élohim leur dit : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la, ayez autorité sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, sur tout vivant qui remue sur la terre! »

monstres marins (*Isaïe*, xxvii, 1; *Psaumes*, lxxiv, 13; *Job*, vii, 12) de la nature des serpents (*Exode*, vii, 9-12; *Deutéronome*, xxxii, 33). Fructifiez et multipliez-vous (versets 22, 28), viii, 17; ix, 1, 7; xxxv, 11; xlvii, 27. Tous ces passages appartiennent à une même rédaction.

24-25. Le sixième jour commence pour se terminer au verset 31. Il s'agit de peupler la terre. Animal vivant, littéralement « âme vivante », comme aux versets 20-21; ix, 10, 12; *Lévitique*, xi, 10. Bête sauvage, littéralement « vivant sur terre », par opposition aux bestiaux qui sont domestiqués.

26-28. L'homme est créé au sixième jour. Couronnement de l'œuvre divine, il est créé à l'image de Dieu, de par l'autorité qu'il exerce sur toute créature animée. Le suffixe pluriel dans « il les créa mâle et femelle » (verset 27) montre qu'il ne s'agit pas d'un androgyne, comme l'ont supposé des commentateurs mal avisés. Fructifiez et multipliez-vous (verset 28), comme au verset 22, où il s'agit aussi d'une bénédiction. Bêtes sauvages (verset 26), comme au

²⁹ Élohim dit : « Voici que je vous ai donné toute herbe émettant semence, qui se trouve sur la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en lui fruit d'arbre, qui émet semence : ce sera pour votre nourriture. ³⁰ A toute bête sauvage, à tout oiseau des cieux, à tout ce qui rampe sur la terre, à tout ce qui a en soi âme vivante, j'ai donné toute herbe verte en nourriture. » Il en fut ainsi.

³¹ Élohim vit tout ce qu'il avait fait et voici que c'était très bien. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

CHAPITRE II

¹ AINSI furent achevés les cieux, la terre et toute leur armée. ² Élohim acheva, au septième jour, l'œuvre qu'il avait faite et il se reposa, au septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. ³ Élohim bénit donc le septième jour et le consacra, parce qu'en lui il se reposa de toute son œuvre qu'Élohim avait créée par son action. ^{4a} Telle fut la genèse des cieux et de la terre quand ils furent créés.

^{4b} Au jour où Iahvé Élohim fit la terre et les cieux,

verset 25, d'après la version syriaque. L'hébreu n'a conservé que le deuxième mot « terre » de « vivant sur terre » du verset 25.

29-30. La nourriture de l'homme, herbes et fruits, prévus par les versets 11-12. C'est après le Déluge que les hommes pourront manger de la viande, mais saignée (ix, 3-4). De même les animaux doivent se contenter de l'herbe des champs.

31. Élohim est satisfait de son œuvre. La suite dans 11, 1-4a.

II 1. Les astres forment l'armée des cieux et de la terre (I, 16).

2-3. Le septième jour est le jour où Dieu se repose de son œuvre créatrice. Le verbe employé pour « se reposa » est *shâbath* « chômer, se reposer », d'où l'hébreu *shabbâth*, Sabbat. Dans le Décalogue, la raison du repos sabbatique est précisément le repos de Dieu au septième jour de la création (*Exode*, xx, 8-11), tandis que dans la rédaction du Deutéronome (v, 12-15) le Sabbat est plutôt rattaché à la sortie d'Égypte et à la cessation du travail forcé.

4. Le premier récit de la création a son épilogue dans la première partie de ce verset. Le second récit commence dans la seconde partie. Le créateur est le Dieu national d'Israël, Iahvé (hébreu *Yahwéh*), dont le nom ne sera révélé qu'à Moïse (*Exode*, iii, 13-15; vi, 2-3; *Osée*, xii, 10; xiii, 4). Le nom de Jéhovah est dû à une

⁵ il n'y avait encore sur la terre aucun buisson des champs et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car Iahvé Élohim n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. ⁶ Mais un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.

⁷ Alors Iahvé Élohim forma l'homme, poussière provenant du sol, et il insuffla en ses narines une haleine de vie et l'homme devint âme vivante. ⁸ Iahvé Élohim planta un jardin en Éden, à l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. ⁹ Iahvé Élohim fit germer du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la science du bien et du mal.

¹⁰ Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là se divisait pour former quatre têtes. ¹¹ Nom du premier fleuve : Pishon. C'est lui qui contourne tout le pays de Hawilah où se trouve l'or, ¹² et l'or de ce pays est bon. Là se trouve le bdellium et la pierre d'onyx. ¹³ Nom du deuxième fleuve : Gihon. C'est lui qui contourne tout le pays de Coush. ¹⁴ Nom du troisième

vocalisation factice des consonnes de Iahvé, *y h w h*, par les voyelles d'Adonāi « Mon seigneur », pour suggérer la lecture Adonāi et éviter la prononciation du nom mystérieux. Afin d'éviter toute équivoque, on a joint le nom courant de Dieu, Élohim du premier récit de la création, au nom de Iahvé, jusqu'à la fin du chapitre III. La suite du verset 4a se trouve au chapitre V.

5. État de la terre avant l'œuvre créatrice. La première des créatures sera l'homme, chargé de cultiver le sol.

7. Création de l'homme avec la poussière provenant du sol, le mot *'adâmâh* « sol » fournissant l'étymologie de *'âdâm* « homme » et Adam, nom du premier homme (IV, 25; V, 1, 3). Allusion à la poussière du sol d'où l'homme est tiré dans III, 19. Le principe vital est « une haleine de vie » ou encore « une haleine d'esprit de vie » (VII, 22) que Dieu insuffle dans les narines de l'homme et qui fait de celui-ci « une âme vivante » que nous interprétons « animal vivant » dans I, 20.

8-9. Le paradis terrestre, en hébreu *'êdén*, l'Éden, réplique de l'assyrien et du babylonien *edînu*, du sumérien *edin* « plaine, steppe ». Les deux arbres ont un rôle à jouer dans l'histoire de la tentation, celui de la science du bien et du mal (verset 17 et ss.), celui de vie (III, 22-24).

10-14. Les quatre fleuves. Ces quatre fleuves figurent, à côté du Jourdain et du Nil, dans l'*Ecclésiastique*, XXIV, 23-27 (Vulgate

fleuve : Tigre. C'est lui qui coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

¹⁵ Iahvé Élohim prit l'homme et l'installa dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. ¹⁶ Puis Iahvé Élohim donna un ordre à l'homme, en disant : « De tout arbre du jardin tu pourras manger, ¹⁷ mais de l'arbre de la science du bien et du mal tu n'en mangeras pas, car du jour où tu en mangerais, tu mourrais. »

¹⁸ Iahvé Élohim dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul : je veux lui faire une aide qui soit semblable à lui. » ¹⁹ Alors Iahvé Élohim forma du sol tout animal des champs et tout oiseau des cieux, il les amena vers l'homme pour voir comment il les appellerait et pour que tout animal vivant ait pour nom celui dont l'homme l'appellerait. ²⁰ L'homme appela donc de leurs noms tous les bestiaux, les oiseaux des cieux, tous les animaux des champs. Mais pour l'homme on ne trouva pas une aide qui fût semblable à lui. ²¹ Alors Iahvé Élohim fit tomber une torpeur sur l'homme et celui-ci s'endormit. Il prit une de ses côtes et enferma de la chair à sa place. ²² Iahvé Élohim bâtit en femme la côte qu'il avait prise de l'homme. Il l'amena vers l'homme ²³ et l'homme dit : « Cette fois, celle-ci est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera Femme parce que d'un homme celle-ci a été prise. ²⁴ C'est

35, 37). Le Pishon n'est pas identifié, mais le pays de Hawilah (hébreu *ḥawilāh*) qu'il contourne est probablement à chercher en Arabie (x, 7, 29; xxv, 18). Le Gihon (hébreu *Gihôn*) contourne le pays de Coush, qui est l'Éthiopie (x, 6-8). Le Tigre, hébreu *hiddéqél*, assyrien et babylonien *Idiqlat* (*Daniel*, x, 4), le grand fleuve mésopotamien, qui coule à l'orient de l'antique ville d'Assur, capitale de l'Assyrie (x, 11), dont l'emplacement a été depuis longtemps reconnu et exploré à *Qala'at-Shergat* sur le cours supérieur du Tigre, en aval de Ninive. L'Euphrate, l'autre grand fleuve mésopotamien, hébreu *Perâth*, assyrien et babylonien *Purattu*.

15-17. L'ordre divin. La science du bien et du mal est réservée à Dieu (iii, 4-5).

18-20. Les animaux des champs et ceux des cieux, les oiseaux, sont créés pour venir à l'aide de l'homme isolé dans la nature. L'homme donne des noms à ces créatures nouvelles, mais aucune n'est semblable à lui.

21-24. Création de la femme, alors que dans le premier récit Dieu créait un couple, mâle et femelle (i, 27 et v, 2). L'hébreu *tardēmāh* « torpeur » désigne un sommeil surnaturel, comme dans

pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair. »

²⁵ Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient point honte.

CHAPITRE III

¹ OR le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs qu'avait faits Iahvé Élohim. Il dit à la femme : « Est-ce que vraiment Élohim a dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ? » ² La femme dit au serpent : « Du fruit des arbres du jardin nous pouvons manger, ³ mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin Élohim a dit : « Vous n'en mangerez pas et n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez. » ⁴ Le serpent dit à la femme : « Vous n'en mourrez pas, ⁵ mais Élohim sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux se dessilleront et vous serez comme des dieux, sachant le bien et le mal. » ⁶ La femme vit que l'arbre était bon

xv, 12; *I Samuel*, xxvi, 12; *Job*, iv, 13; xxxiii, 15. L'os de mes os et la chair de ma chair, l'être le plus intimement uni à l'homme, comme on a « mon os et ma chair » dans xxix, 14. Ensuite jeu de mots sur *'ishshâb* « femme » qui est le féminin de *'ish* « homme ». La Vulgate traduit par *virago* le mot *'ishshâb* et par *vir* le mot *'ish* pour sauver le jeu de mots. Le verset 24 qui sanctionne l'indissolubilité du mariage est cité en ce sens dans *Matthieu*, xix, 4-6; *Marc*, x, 6-9. Interprétation mystique dans *Éphésiens*, v, 31-33.

25. La nudité ne deviendra un sujet de honte qu'après la perte de l'innocence, iii, 7, ii, 21.

III 1. L'hébreu *nâḥâsh* est le nom générique du serpent. C'est l'antagoniste qui sera vaincu par Iahvé d'après *Job*, xxvi, 13, et qu'on identifiera à Léviathan d'après *Isaïe*, xxvii, 1, tandis que le « serpent d'airain » sera un symbole de salut dans le désert (*Nombres*, xxi, 6-9) et même dans le Temple de Jérusalem (*II Rois*, xviii, 4). Notez que le nom sacro-saint de Iahvé ne figurera pas dans le dialogue entre le serpent et la femme (versets 1-5). Seul sera employé le mot Élohim.

5. Comme des dieux, plutôt que « comme des Élohim », le nom d'Élohim étant réservé à Dieu. Sachant le bien et le mal, car il s'agit de « l'arbre de la science du bien et du mal » (ii, 17).

6. La femme sert d'intermédiaire entre le serpent et son mari.

à manger et qu'il était agréable aux yeux et que l'arbre était plaisant à contempler. Elle prit de son fruit et en mangea, elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. ⁷ Alors se dessillèrent leurs yeux, à tous deux, et ils surent qu'ils étaient nus. Ils cousirent donc des feuilles de figuier et se firent des ceintures.

⁸ Ils entendirent la voix de Iahvé Élohim qui se promenait dans le jardin, au souffle du jour, et ils se cachèrent, l'homme et sa femme, de devant Iahvé Élohim, au milieu des arbres du jardin. ⁹ Iahvé Élohim appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » ¹⁰ Il dit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » ¹¹ Il dit : « Qui t'a révélé que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger ? » ¹² L'homme dit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé. » ¹³ Iahvé Élohim dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait ? » La femme dit : « Le serpent m'a dupée et j'ai mangé. »

¹⁴ Iahvé Élohim dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et entre tous les animaux des champs ! Sur ton ventre tu marcheras et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie ! ¹⁵ J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre

7. L'effet attendu, d'après le verset 5, se produit. Les yeux se dessillent, mais la première chose que constate le couple, c'est l'inconvenance de la nudité, alors que précédemment l'homme et sa femme n'en éprouvaient aucune honte (II, 25). Distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal.

8. Noter l'anthropomorphisme de la description de Iahvé Élohim dans ce verset et ceux qui vont suivre. Le souffle du jour est la brise qui, en Palestine, vient de la Méditerranée aux approches du soir. La pudeur, consécutive à la désobéissance, oblige les coupables à se cacher.

9-13. Iahvé feint d'ignorer la cachette où se sont dissimulés l'homme et sa femme, comme il feint d'ignorer la faute commise. L'homme s'empresse de rejeter la faute sur la femme et celle-ci accuse le serpent.

14-15. Malédiction du serpent. D'abord dans sa constitution physique : il est condamné à ramper et à se nourrir de poussière, au lieu de manger de l'herbe comme les autres animaux (I, 30). Ensuite dans l'horreur qu'il inspire à l'humanité. L'inimitié entre

ta race et sa race : celle-ci t'écrasera la tête et, toi, tu la viseras au talon. » ¹⁶ A la femme il dit : « Je vais multiplier tes souffrances et tes grossesses : c'est dans la souffrance que tu enfanteras des fils. Ton élan sera vers ton mari et, lui, il te dominera. » ¹⁷ A l'homme il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné un ordre, en disant : Tu n'en mangeras pas ! maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la souffrance que tu te nourriras de lui tous les jours de ta vie. ¹⁸ Il fera germer pour toi épine et ronce et tu mangeras l'herbe des champs. ¹⁹ A la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ton retour au sol, puisque c'est de lui que tu as été pris, car tu es poussière et tu retourneras en poussière. »

²⁰ L'homme appela sa femme du nom d'Ève, parce qu'elle fut mère de tout vivant. ²¹ Iahvé Élohim fit pour l'homme et sa femme des tuniques de peau et les en revêtit.

le serpent et la femme se propage « entre ta race et sa race ». On joue sur le double sens de la racine *sh - w - p* : « écraser » (d'où l'assyro-babylonien *shêpu* « pied ») et « voir, viser » (d'où l'arabe *shâfa*, *yashûfu* « regarder, voir, viser »). Le sujet « celle-ci » (masculin en hébreu, comme le verbe qui suit) représente la race. Les Septante ont aussi le masculin. Mais la Vulgate *ipsa* rend par le féminin qui s'applique alors à la femme.

16. Malédiction de la femme et explication des douleurs qui accompagnent l'enfantement. La femme sera dominée par le mari qu'elle a entraîné dans sa chute.

17-19. Malédiction de l'homme envisagé comme agriculteur. Lutte contre la nature pour arracher au sol la nourriture qui est « l'herbe des champs », le sol ne produisant qu'« épine et ronce ». Après avoir mangé son pain « à la sueur de son visage », l'homme retourne au sol et finit par se confondre avec lui : « tu es poussière et tu retourneras en poussière » (II, 7). Comparer *Psaumes*, CIV, 29 ; *Job*, x, 9 ; xxxiv, 15 ; *Ecclésiaste*, III, 20 ; XII, 7.

20. L'homme qui a donné des noms aux animaux (II, 18-20) donne un nom symbolique à sa femme. C'est un nom hébreu, *Hawwâh*, forme ancienne de *Hayyâh* « Vivante », d'où l'explication par « mère de tout vivant ». Le nom est devenu Ève par l'intermédiaire des Septante et de la Vulgate.

21. Épilogue de la scène de la pudeur. Les feuilles de figuier sont remplacées par les tuniques de peau qui sont faites par Iahvé Élohim.

²² Alors Iahvé Élohim dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, grâce à la science du bien et du mal ! Maintenant il faut éviter qu'il étende sa main, prenne aussi de l'arbre de vie, en mange et vive à jamais. »

²³ Iahvé Élohim le renvoya donc du jardin d'Éden pour qu'il cultivât le sol d'où il avait été pris. ²⁴ Il chassa l'homme et il installa à l'orient du jardin d'Éden les Chérubins et la flamme tournoyante de l'épée pour garder la route de l'arbre de vie.

CHAPITRE IV

¹ L'HOMME connut Ève, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, elle dit : « J'ai acquis un homme grâce à

22-24. Expulsion du paradis terrestre. La réflexion de Iahvé Élohim est ironique. Il faut éviter : en hébreu simplement « de peur que... » ou « que... ne pas ! » L'arbre de vie, mentionné dans II, 9, en même temps que l'arbre de la science du bien et du mal. L'homme, expulsé de l'Éden, cultivera le sol maudit (versets 17-19). A l'orient, comme dans II, 8 ; XII, 8. L'entrée de l'Éden s'ouvrait vers l'est, vers le soleil levant. Les Chérubins sont les bénisseurs, de l'assyrien et du babylonien *karābu* « bénir », qui correspond à la racine *brk* « bénir » dans les autres langues sémitiques. On se les représente comme les taureaux ailés, à tête humaine, qui veillent à l'entrée des temples et des palais assyriens. Le roi de Tyr sera comparé à l'un des Chérubins du jardin d'Éden dans *Ézéchiel*, xxviii. 13-16. L'Arche de l'Alliance sera surmontée de deux Chérubins aux ailes éployées comme supports de la majesté divine (*Exode*, xxv, 18-22 ; xxxvii, 8-9, etc.). La flamme tournoyante est le foudre à deux branches (symbole du dieu du tonnerre, Adad) qu'on montait sur pivot pour marquer l'emplacement d'une ville détruite et interdite par les Assyriens.

IV 1. Le verbe *yāda'* « savoir, connaître » est régulièrement employé pour signifier les rapports sexuels, tant en parlant de l'homme (versets 17, 25 ; xxiv, 16 ; xxxviii, 26, etc.) que de la femme (xix, 8 ; *Nombres*, xxxi, 17-18 ; *Juges*, xxi, 11-12). Même expression dans les autres langues sémitiques, avec des verbes signifiant « connaître ». L'initiation à un acte enveloppé de mystère nous semble à l'origine de cet emploi du verbe « connaître ». On peut se dispenser maintenant d'ajouter Élohim au nom de Iahvé. La liaison a été faite dans les chapitres II-III. Grâce à Iahvé, littéralement « avec

Iahvé. » ² Elle enfanta ensuite son frère Abel. Abel fut pasteur de petit bétail et Caïn cultivateur du sol.

³ Il advint, au bout d'un certain temps, que Caïn apporta des fruits du sol en oblation à Iahvé. ⁴ Abel, de son côté, apporta les premiers-nés de son petit bétail, avec leur graisse. Or Iahvé eut égard à Abel et à son oblation, ⁵ mais à Caïn et à son oblation il n'eut pas égard. Caïn en éprouva une grande colère et son visage fut abattu. ⁶ Alors Iahvé dit à Caïn : « Pourquoi éprouves-tu de la colère et pourquoi ton visage est-il abattu ? ⁷ Si tu agis bien, ne te relèveras-tu pas ? Que si tu n'agis pas bien, le Péché est tapi à la porte : son élan est vers toi, mais, toi, domine-le ! »

⁸ Caïn dit à Abel, son frère : « Allons aux champs ! » et, comme ils étaient aux champs, Caïn se leva contre Abel, son frère, et le tua. ⁹ Iahvé dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? » Il dit : « Je ne sais ! Suis-je le gardien de mon frère ? » ¹⁰ Il dit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. ¹¹ Maintenant

Iahvé », c'est-à-dire avec le secours de Iahvé. Jeu de mots sur *qanîti* « j'ai acquis » et le nom de Caïn, en hébreu *Qayin*.

2. Abel, le cadet, en hébreu *Hébel* « souffle, chose vaine » ; mais on a parfois songé à rattacher ce nom à la racine *y b l* qui donnerait le sens de « meneur » de troupeau. Opposition originelle entre la vie pastorale et la vie agricole.

3-5. Les offrandes du nomade sont préférées par Iahvé. Souvenir du temps où les Hébreux mènent encore la vie pastorale. Colère de l'agriculteur Caïn dont le visage « tombe », c'est-à-dire « est abattu ».

6-7. Intervention de Iahvé comme dans III, 9 ss. Ne te relèveras-tu pas ? Littéralement « n'y aura-t-il pas élévation ? » Le péché est personnifié comme un être qui guette l'homme pour se jeter sur lui. C'est pourquoi le féminin *ḥaṭṭâth* « péché » est qualifié par le masculin *rôbêš* « tapi » à la porte et prêt à s'élancer sur Caïn. La fin ressemble étrangement à la seconde partie de III, 16.

8. Meurtre d'Abel par Caïn. « Allons aux champs ! », phrase qui a disparu du texte massorétique, mais qui a été sauvegardée par le Samaritain, les Septante, la version syriaque, tandis qu'on a « Sortons dehors ! » dans le Targum et la Vulgate *egrediamur foras*.

9. Iahvé feint d'ignorer ce qui s'est passé (III, 9 ss.). Caïn répond ironiquement.

10. La terre crie vengeance quand elle est souillée par le sang innocent (*Isaïe*, xxvi, 21 ; *Ézéchiel*, xxiv, 7 ; *Job*, xvi, 18).

11. Maudit de par le sol, d'après le verset 12 : comparer III, 17-19.

donc maudit sois-tu de par le sol qui a ouvert sa bouche pour prendre de ta main le sang de ton frère! ¹² Quand tu cultiveras le sol, celui-ci ne continuera plus de te donner sa force. Tu seras fugitif et fuyard sur la terre. » ¹³ Caïn dit à Iahvé : « Ma faute est trop grande pour que je la porte! ¹⁴ Voici que tu m'as chassé aujourd'hui de la surface du sol et je me cacherais de devant toi. Je serai fugitif et fuyard sur la terre et il arrivera que quiconque me rencontrera me tuera. » ¹⁵ Iahvé lui dit : « Eh bien! Quiconque tuera Caïn, Caïn en sera vengé sept fois. » Alors Iahvé mit un signe à Caïn pour que ne le frappe pas quiconque le rencontre. ¹⁶ Puis Caïn sortit de devant Iahvé et il habita au pays de Nod, à l'orient d'Éden.

¹⁷ Caïn connut sa femme, elle conçut et enfanta Hénoch. Comme il bâtissait une ville, il appela la ville du nom de son fils, Hénoch. ¹⁸ A Hénoch naquit Irad. Irad engendra Mehouyaël et Mehouyaël engendra Methoushaël. Methoushaël engendra Lamech.

12. La force du sol c'est-à-dire ses céréales et ses fruits (*Job*, xxxi, 39). Fugitif et fuyard, en hébreu *nâ' wâ-nâd*, allitération.

13-14. Caïn n'a plus d'asile sur terre; errant et vagabond il sera à la merci du premier venu.

15. Principe de la vengeance qui sera exalté par Lamech dans iv, 23-24. Le chiffre sacré sept marque le maximum qui sera pourtant augmenté de sept multiplié par dix dans iv, 24. Le signe de Caïn est peut-être le tatouage qui distinguait la tribu des Quénites, dont le nom hébreu *Qênî* dérive de *Qayin*, Caïn (xv, 19).

16. Le pays de Nod est inconnu. Son nom fait allusion à *nâd* « fuyard » des versets 12 et 14.

17. Caïn connut sa femme: voir le verset 1. Origine de la civilisation urbaine, qui fait suite à la vie nomade et agricole. Hénoch, hébreu *Hanôk*, du verbe *hânak* « inaugurer », d'où *hanukkâb* « inauguration, dédicace ». La généalogie des Séthites compte Hénoch parmi les descendants de Seth (v, 18-20).

18. Le nom d'Irad, hébreu *'îrâd*, évoque la ville fameuse d'Éridou, la plus méridionale de la Chaldée, aujourd'hui *Abu-Shahrain*, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest d'Ur. Dans la généalogie des Séthites le nom est devenu Yéréd (v, 15-20). Mehouyaël, hébreu *Mehûyâël* et *Mehîyâël* « Dieu qui fait vivre », a pour doublet Mahalalél « Louange de Dieu » dans v, 12-17. Le nom de Methoushaël correspond à l'assyro-babylonien *Mutu-sha-ili* « Homme de Dieu ». Lamech est à rapprocher de Lamga, nom d'un dieu charpentier chez les Sumériens.

¹⁹ Lamech prit pour lui deux femmes. Le nom de la première était Adah, le nom de la deuxième Sillah.

²⁰ Adah enfanta Yabal : celui-ci fut le père de ceux qui habitent sous la tente et ont des troupeaux. ²¹ Le nom de son frère était Youbal : celui-ci fut le père de tous ceux qui manient la lyre et la flûte. ²² Sillah, de son côté, enfanta Tubal-Caïn, qui aiguisa tout taillant de cuivre et de fer. La sœur de Tubal-Caïn était Naamah.

²³ Lamech dit à ses femmes :

Adah et Sillah, entendez ma voix,
femmes de Lamech, prêtez l'oreille à ma parole,
car j'ai tué un homme pour ma blessure
et un enfant pour ma plaie :

²⁴ c'est que Caïn sera vengé sept fois
et Lamech soixante-dix et sept fois !

²⁵ Adam connut encore sa femme et elle enfanta un fils. Elle l'appela du nom de Seth : « Car Élohim m'a accordé un autre rejeton à la place d'Abel, puisque Caïn l'a tué ! » ²⁶ A Seth, lui aussi, il naquit un fils. Il

19. Lamech prend deux femmes, première mention de la polygamie. Le nom d'Adah, hébreu *'ādāh*, signifie « parure », celui de Sillah, hébreu *Šillāh*, a le sens d'« ombrage » ou de « protection ».

20-22. A noter le rattachement des trois noms Yabal, Youbal, Toubal, au même verbe *yābal* « mener, conduire ». Yabal est le père des nomades qui mènent les troupeaux et habitent sous la tente. Comparer le nom d'Abel, le pasteur, au verset 2. Le nom de Youbal, père des musiciens, évoque l'hébreu *yōbēl* « trompette » du jubilé. Toubal est un nom de pays (x, 2), associé à Caïn, dont la forme hébraïque *Qayin* (verset 1) correspond à l'arabe *qayn* et à l'araméen *qaynā* « forgeron ». D'où l'attribution à Toubal-Caïn du travail du cuivre et du fer. Sa sœur est Naamah, hébreu *Na'amāh* « Gracieuse ».

23-24. La généalogie est interrompue par l'insertion d'un des plus anciens poèmes de la Bible, le chant de Lamech, qui exalte la vengeance individuelle avant l'institution de la vengeance du sang. Lamech sera vengé soixante-dix et sept fois, alors que Caïn l'était sept fois (verset 15). Noter le parallélisme des hémistiches.

25. Reprise de la généalogie d'Adam (versets 1-2). C'est Ève qui donne le nom à son fils, comme elle avait forgé le nom de Caïn. Jeu de mots sur Seth, hébreu *Šēth*, et le verbe *šāth* « a placé, accordé ». La généalogie de Seth dans V, 3 ss. Ève ne prononce que le nom d'Élohim (III, 1-5).

26. Énosh signifie simplement « Homme ». Comparer le nom d'Adam. Nous retrouvons Énosh dans V, 6-11. La fin du verset

l'appela du nom d'Énosh. Alors on commença d'invoquer le nom de Iahvé.

CHAPITRE V

¹ CECI est le livre des générations d'Adam.

Au jour où Élohim créa l'homme, il le fit à la ressemblance d'Élohim. ² Mâle et femelle il les créa, il les bénit et les appela du nom d'Homme, au jour où ils furent créés.

³ Adam vécut cent trente ans et il engendra un fils à sa ressemblance, à son image. Il l'appela du nom de Seth. ⁴ Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans. Il engendra des fils et des filles. ⁵ Le total des jours que vécut Adam fut de neuf cent trente ans et il mourut.

⁶ Seth vécut cent cinq ans et il engendra Énosh. ⁷ Après qu'il eut engendré Énosh, Seth vécut huit cent sept ans. Il engendra des fils et des filles. ⁸ Le total des jours de Seth fut de neuf cent douze ans et il mourut.

est très importante pour la distinction des sources. Le nom de Iahvé est invoqué dès le temps d'Énosh, alors que pour les autres narrateurs il ne sera connu qu'au temps de Moïse : voir II, 4, d'après *Exode*, III, 13-15 ; VI, 2-3.

V 1-2. Rattacher le chapitre v à II, 4a, où nous avons « les générations » pour exprimer « la genèse » des cieux et de la terre. L'histoire commençant fréquemment par une généalogie, l'hébreu *šôledôth* « générations » pourra signifier le début d'une histoire (VI, 9 ; XXV, 19 ; XXXVII, 2). L'hébreu Adam « Homme » (II, 7), sans article, est devenu nom propre (IV, 25). Élohim au lieu de Iahvé des chapitres II, 4b-IV, 26. Comparer I, 26-27.

3-5. Descendance par Seth (IV, 25-26). Notons une fois pour toutes que les chiffres du Samaritain et des Septante diffèrent de ceux du texte massorétique. Les dix Patriarches d'avant le Déluge sont la réplique des dix rois antédiluviens, conservés par la tradition sumérienne dont Béroze s'est fait l'écho. Leurs règnes dépassent de beaucoup les temps déjà fabuleux de la tradition biblique : voir *L'aurore de l'histoire babylonienne* (Recueil Édouard Dhorme, Imprimerie Nationale, 1951, p. 3-27)

6-8. Énosh, IV, 26.

⁹ Énosh vécut quatre-vingt-dix ans et il engendra Caïnan. ¹⁰ Après qu'il eut engendré Caïnan, Énosh vécut huit cent quinze ans. Il engendra des fils et des filles. ¹¹ Le total des jours d'Énosh fut de neuf cent cinq ans et il mourut.

¹² Caïnan vécut soixante-dix ans et il engendra Mahalalel. ¹³ Après qu'il eut engendré Mahalalel, Caïnan vécut huit cent quarante ans. Il engendra des fils et des filles. ¹⁴ Le total des jours de Caïnan fut de neuf cent dix ans et il mourut.

¹⁵ Mahalalel vécut soixante-cinq ans et il engendra Yéréd. ¹⁶ Après qu'il eut engendré Yéréd, Mahalalel vécut huit cent trente ans. Il engendra des fils et des filles. ¹⁷ Le total des jours de Mahalalel fut de huit cent quatre-vingt-quinze ans et il mourut.

¹⁸ Yéréd vécut cent soixante-deux ans et il engendra Hénoch. ¹⁹ Après qu'il eut engendré Hénoch, Yéréd vécut huit cents ans. Il engendra des fils et des filles. ²⁰ Le total des jours de Yéréd fut de neuf cent soixante-deux ans et il mourut.

²¹ Hénoch vécut soixante-cinq ans et il engendra Mathusalem. ²² Après qu'il eut engendré Mathusalem, Hénoch marcha en compagnie de l'Élohim trois cents ans. Il engendra des fils et des filles. ²³ Le total des jours d'Hénoch fut de trois cent soixante-cinq ans. ²⁴ Puis Hénoch marcha en compagnie de l'Élohim et il ne fut plus, car Élohim l'avait pris.

²⁵ Mathusalem vécut cent quatre-vingt-sept ans et il engendra Lamech. ²⁶ Après qu'il eut engendré Lamech,

9-11. Caïnan, hébreu *Qéynán*, dérivé de *Qayin*, qui est Caïn (iv, 1, 22).

12-14. Mahalalel, note sur iv, 18.

15-17. Yéréd, note sur iv, 18.

18-20. Hénoch, iv, 17-18.

21-24. Nous gardons le nom traditionnel de Mathusalem qui nous vient de la Vulgate. Les Septante ont Mathousala qui s'accorde avec l'hébreu *Methúshélah* « homme de Shélakh » : comparer Methoushaël (iv, 18). Hénoch marche en compagnie de l'Élohim, comme Noé dans VI, 9, pour marquer sa vie conforme aux exigences de Dieu. Sa disparition mystérieuse, comme celle d'Élie (*II Rois*, II, 11-13), a donné lieu à toutes sortes de légendes dans la littérature apocryphe. Allusion à son enlèvement dans l'*Ecclésiastique*, XLIV, 16 et l'*Épître aux Hébreux*, XI, 5.

25-26. Lamech, iv, 18-24.

Mathusalem vécut sept cent quatre-vingt-deux ans. Il engendra des fils et des filles. ²⁷ Le total des jours de Mathusalem fut de neuf cent soixante-neuf ans et il mourut.

²⁸ Lamech vécut cent quatre-vingt-deux ans et il engendra un fils. ²⁹ Il l'appela du nom de Noé, en disant : « Celui-ci nous consolera de notre tâche et de la souffrance de nos mains provoquée par le sol qu'a maudit Iahvé. » ³⁰ Après qu'il eut engendré Noé, Lamech vécut cinq cent quatre-vingt-quinze ans. Il engendra des fils et des filles. ³¹ Le total des jours de Lamech fut de sept cent soixante-dix-sept ans et il mourut.

³² Noé était âgé de cinq cents ans et Noé engendra Sem, Cham et Japhet.

CHAPITRE VI

¹ QUAND les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint ² que les fils d'Élohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues. ³ Alors Iahvé dit : « Mon esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car il est encore chair. Ses jours seront de cent vingt ans. » ⁴ En ces jours-là il y avait des

28-31. Noé, en hébreu *Noah* « repos », rattaché par une ressemblance superficielle au verbe *yenaḥamēnū* « nous consolera », avec allusion à III, 17. Le verset 29, avec le nom de Iahvé, appartient à un récit iahviste qui coupe la généalogie du chroniqueur.

32. Les trois fils de Noé : Sem, hébreu *Shēm* « le Nom » ; Cham, hébreu *Hām* « Chaud » ou « Beau-père » (nom de parenté divine) ; Japhet, hébreu *Yéphéth* « qu'il dilate ! », d'après IX, 27. À part le verset 29, la généalogie du chapitre V, qui fait suite au premier récit de la création (I-II, 4a), est du style du chroniqueur généalogiste que nous retrouverons au chapitre VI, 9-22, dans l'histoire du Déluge.

VI 1-4. Les fils de Dieu et les filles des hommes. Les fils d'Élohim sont des êtres mystérieux qui participent de la nature divine et qui seront identifiés aux Anges. Ils forment la cour céleste dans *Job*, I, 6 ; II, 1 ; xxxviii, 7. Les filles de l'homme étaient belles,

géants sur la terre et même après cela : quand les fils d'Élohim venaient vers les filles des hommes et qu'elles enfantaient d'eux, c'étaient les héros qui furent jadis des hommes de renom.

⁵ Iahvé vit que la malice de l'homme sur la terre était grande et que tout l'objet des pensées de son cœur n'était toujours que le mal. ⁶ Iahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'irrita en son cœur. ⁷ Iahvé dit : « Je supprimerai de la surface du sol les hommes que j'ai créés, depuis les hommes jusqu'aux bestiaux, jusqu'aux reptiles et jusqu'aux oiseaux des cieux, car je me repens de les avoir faits. » ⁸ Mais Noé trouva grâce aux yeux de Iahvé.

⁹ Voici l'histoire de Noé.

Noé fut un homme juste, parfait, parmi ses contemporains : Noé marchait en compagnie d'Élohim. ¹⁰ Noé

littéralement « bonnes », au sens de la beauté, comme dans *Exode*, II, 2; *Juges*, XV, 2, etc. L'esprit de Iahvé est le principe de vie (II, 7; VII, 22). La chair l'emporte sur l'esprit et, par conséquent, l'homme ne fera que passer sur terre. La longévité sur laquelle insistait le chapitre V sera réduite à cent vingt ans, au maximum, soit deux fois l'unité du système sexagésimal, soixante. Les géants, hébreu *nephilim* « qui tombent » du ciel, après l'union des fils de Dieu et des filles des hommes, se retrouveront parmi les occupants fabuleux de la Terre Promise (*Nombres*, XIII, 33). Ils font partie des *gibbôrîm*, c'est-à-dire des « héros » qui dépassent l'humanité ordinaire, tel Nemrod dans X, 8. L'épisode des fils de Dieu et des filles de l'homme est un premier préambule à la catastrophe du Déluge. Le récit est du Iahviste, comme le prouve la présence de Iahvé au verset 3. Il se continue dans les versets 5-8.

5-8. Le Déluge est décidé. L'objet des pensées de son cœur, exactement comme dans VIII, 21. Le cœur est le siège de la pensée, comme du sentiment (verset 6). Je supprimerai, littéralement « j'effacerai », comme dans VII, 4, 23. L'homme, après son expulsion de l'Éden, persévère dans sa malice. Roi de la création, il entraîne les bestiaux, les reptiles, les oiseaux dans le malheur. Iahvé se repent d'avoir créé l'homme. Les anthropomorphismes abondent dans les récits des chapitres II-IV, VI. Sur Noé, V, 28-32. Nous retrouverons le Iahviste au chapitre VII.

9-10. L'histoire, en hébreu « les générations » (V, 1). Le nom de Iahvé est remplacé par celui d'Élohim dans la suite du chapitre qui se rattache à V, 32. Noé marche en compagnie d'Élohim, comme Hénoch, V, 22-24. Les trois fils de Noé, V, 32. La péricope des versets 9-22 est du Chroniqueur du chapitre V.

engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. ¹¹ La terre se corrompt à la face de l'Élohim et la terre fut remplie de violence. ¹² Élohim vit la terre et voici qu'elle s'était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. ¹³ Élohim dit à Noé : « La fin de toute chair m'est venue à l'esprit, car la terre est remplie de violence à cause d'eux. Voici donc que je vais les détruire avec la terre. ¹⁴ Fais-toi une arche en bois de cypès. Tu disposeras l'arche en niches, tu l'asphalteras d'asphalte à l'intérieur et à l'extérieur. ¹⁵ Voici comment tu la feras : longueur de l'arche trois cents coudées, sa largeur cinquante coudées, sa hauteur trente coudées. ¹⁶ Tu feras à l'arche un toit et tu la termineras à une coudée au-dessus. Tu placeras la porte de l'arche en son flanc. Tu la disposeras [en étages] : l'inférieur, le second, le troisième. ¹⁷ Voici que, moi, j'amène le Déluge, les

11-12. Les motifs de la décision divine sont exprimés dans des termes différents du récit parallèle (versets 5-7). Toute chair a corrompu sa voie, tous les êtres de chair, les hommes ont une conduite perverse.

13. M'est venue à l'esprit, littéralement « est venue à ma face, devant moi ». Les pronoms au pluriel expliquent le collectif « toute chair ». Élohim annonce au juste Noé la catastrophe à laquelle il lui donnera le moyen d'échapper. De même, dans le récit du Déluge assyro-babylonien, tel qu'il nous est conservé dans la tablette onzième de l'Épopée de Gilgames, le dieu Éa prévient son protégé, Outa-napishtim, et lui donne ses instructions pour la construction du vaisseau qui doit le sauver. Traduction intégrale du récit assyro-babylonien dans *Le Déluge babylonien* (Recueil Édouard Dhorme, p. 561-583, 768).

14. Une arche, suivant la traduction usuelle du mot *tébât* « caisse, coffre », qui sera employé pour la nacelle dans laquelle sera enfermé Moïse (*Exode*, 11, 3, 5). Pour l'arche d'alliance, le terme hébreu sera *'arôn* « caisse, tronc, cercueil » (I, 26) : *Exode*, xxv, 10, etc. Nous rendrons par « cypès » l'hébreu *gôphér* qui ne reparait pas ailleurs, mais qui évoque le grec *kuparissos* « cypès ». En niches, littéralement « en nids ». Comparer *Exode*, 11, 3, pour le calfatage de l'arche.

15. La coudée, hébreu *'ammâb*, assyro-babylonien *ammatu*, mesure de longueur qui a varié au cours des âges entre 45 et 55 centimètres.

16. L'hébreu *sohar*, que nous rendons par « toit », ne reparait pas ailleurs. D'après l'arabe et l'assyrien, il signifie primitivement un dos. Le toit lui-même est recouvert à une coudée au-dessus de l'arche.

17. Le Déluge, hébreu *mabbûl*, d'une racine *bbl*, d'où provient

eaux sur la terre, pour détruire toute chair en qui se trouve un souffle de vie sous les cieux. Tout ce qui est sur la terre expirera. ¹⁸ Mais j'établirai mon alliance avec toi. Tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁹ De tous les animaux, de toute chair, tu en introduiras deux de chaque espèce dans l'arche pour les garder en vie avec toi : ils seront mâle et femelle. ²⁰ Des oiseaux selon leur espèce, des bestiaux selon leur espèce, de tous les reptiles du sol selon leur espèce, il en viendra deux de chaque vers toi pour sauvegarder la vie. ²¹ Quant à toi, procure-toi de tout aliment qui se mange. Tu en feras provision et cela servira de nourriture pour toi et pour eux. » ²² Noé agit en tout selon ce que lui avait ordonné Élohim. Ainsi fit-il.

CHAPITRE VII

¹ IAHVÉ dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car j'ai vu que tu étais juste devant moi en

l'assyro-babylonien *bibbulu* « inondation ». Chez les Babyloniens et les Assyriens le terme spécifique pour la catastrophe du Déluge est *abûbu* dont le sens premier est « ouragan ». Toute chair en qui se trouve un souffle de vie, VII, 15, 22.

18. Première mention d'une alliance entre Dieu et ses créatures. Cette alliance se réalisera après le déluge (IX, 8-17). L'hébreu *berîth* « alliance » dérive du verbe *bârâh* « voir, élire, choisir », de la même racine que l'assyro-babylonien *bârû* « voyant », devin. L'alliance était consacrée par un sacrifice divinatoire, d'où l'expression « couper une alliance », XV, 18; *Jérémie*, XXXIV, 18.

19. De tous les animaux, littéralement « de tous les vivants ». On ne distingue pas entre ceux qui sont purs et ceux qui ne sont pas purs, distinction qui sera faite dans le récit parallèle. Dans le récit assyro-babylonien, Outa-napishtim embarque « toute semence de vie », sans oublier son argent et son or (*Recueil Édouard Dhorme*, p. 573).

VII 1. Récit parallèle à VI, 9-22. C'est Iahvé qui est maintenant en scène, alors que nous avions Élohim dans la narration précédente. Justice de Noé dans sa génération, VI, 9.

cette génération. ² De toutes les bêtes pures, tu en prendras pour toi sept et sept, le mâle avec sa femelle, et de toutes les bêtes qui ne sont pas pures, deux, le mâle avec sa femelle. ³ Également des oiseaux des cieux, sept et sept, mâle et femelle, pour faire survivre la race à la surface de toute la terre, ⁴ car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, je supprimerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. » ⁵ Noé agit en tout selon ce qu'avait ordonné Iahvé.

⁶ Noé était âgé de six cents ans quand eut lieu le Déluge, les eaux sur la terre. ⁷ Noé entra donc dans l'arche, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à cause des eaux du Déluge. ⁸ Des bêtes pures et des bêtes qui ne sont pas pures, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, ⁹ il en vint vers Noé dans l'arche, deux par deux, mâle et femelle, selon ce qu'Élohim avait ordonné à Noé, ¹⁰ et il advint, au bout de sept jours, que les eaux du Déluge furent sur la terre.

¹¹ L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, se fendirent toutes les fontaines du grand Abîme et s'ouvrirent les écluses des cieux. ¹² Il y eut averse sur la terre quarante

2-3. A la différence de VI, 19-20, on distingue les bêtes pures et celles qui ne sont pas pures : sept couples des premières, un couple des secondes. Le mâle avec sa femelle, littéralement « homme et sa femme », alors qu'au verset 3 nous avons l'expression courante « mâle et femelle » introduite sans doute d'après le récit parallèle (VI, 19).

4. Comparer VI, 7.

5. Comparer VI, 22.

6. Six cents ans, donc cent ans après la date donnée dans V, 32, pour le point de départ de la descendance de Noé. Système sexagésimal et décimal : 60×10 . La date sera reprise au verset 11. Les eaux sur la terre sont une définition du Déluge. Chronologie du Chroniqueur ici et au verset 11. Elle s'intercale dans le récit iahviste des versets 1-5, 7-10, 12.

7. Voir VI, 18.

8-9. Entrée des animaux par couples, qu'ils soient purs ou non purs (VI, 19-20), à la différence des versets 2-3, ci-dessus. Élohim au lieu de Iahvé.

10. Le verset 10 se rattache au verset 5 et fait allusion aux sept jours annoncés par Iahvé.

11-12. Suite du verset 9. L'auteur aime les dates précises comme

jours et quarante nuits. ¹³ Ce jour-là même, Noé entra dans l'arche, ainsi que Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux, ¹⁴ ainsi que tous les animaux selon leur espèce, tous les bestiaux selon leur espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce et tous les oiseaux selon leur espèce, tout passereau, toute la gent ailée. ¹⁵ Ils arrivèrent vers Noé dans l'arche, deux par deux de toute chair en qui était souffle de vie, ¹⁶ et ceux qui entraient, c'était un mâle et une femelle de toute chair qui arrivaient selon ce qu'Élohim lui avait ordonné. Alors Iahvé referma derrière lui. ¹⁷ Le Déluge dura quarante jours sur la terre. Les eaux s'accrurent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre. ¹⁸ Les eaux grandirent et s'accrurent beaucoup sur la terre et l'arche allait sur la surface des eaux. ¹⁹ Les eaux grandirent beaucoup, beaucoup, au-dessus de la terre et toutes les hautes montagnes qui existent sous tous les cieus furent recouvertes. ²⁰ Les eaux avaient grandi de quinze coudées de haut et les montagnes avaient été recouvertes. ²¹ Alors expira toute chair qui remue sur la terre : oiseaux, bestiaux, animaux, toute la pullulation qui pullulait sur la terre, ainsi que tous les hommes. ²² Tout ce qui avait en ses narines une haleine d'esprit de vie, parmi tout ce qui existait sur la terre ferme, tout mourut. ²³ Ainsi furent supprimés tous les êtres

dans le Livre des générations d'Adam, au chapitre v et ci-dessus, au verset 6. Le grand Abîme, 1, 2. Les écluses, littéralement « les fenêtres ». Quarante jours et quarante nuits, verset 4.

13-16. Ce jour-là même, littéralement « dans l'os, la substance de ce jour » (xvii, 23, etc.). Énumération complète des humains et des animaux qui entrent dans l'Arche. Toute la gent ailée, littéralement « toute aile ». Deux par deux (verset 9; vi, 19-20). Toute chair en qui était souffle de vie, vi, 17. Mâle et femelle, comme au verset 3, à la différence du verset 2. Élohim, au lieu de Iahvé : comparer le verset 9.

17-20. Les redondances du récit proviennent de la juxtaposition de deux sources. La coudée (verset 20), comme dans vi, 15. La description du Déluge assyro-babylonien fait intervenir les dieux du vent, de la pluie, des orages. Elle est tout imprégnée d'une mythologie homérique.

21-22. Comparer vi, 17.

23. Comparer vi, 7. Iahvé est un indice du récit iahviste qui se mêle à celui du Chroniqueur.

qui se trouvaient à la surface du sol depuis les hommes jusqu'aux bestiaux, jusqu'aux reptiles et jusqu'aux oiseaux des cieux. Ils furent supprimés de la terre, il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. ²⁴ Et les eaux grandirent au-dessus de la terre durant cent cinquante jours.

CHAPITRE VIII

¹ÉLOHIM se souvint de Noé, de tous les animaux et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche. Élohim fit passer un vent sur la terre et les eaux s'apaisèrent. ² Alors se fermèrent les fontaines de l'Abîme et les écluses des cieux, l'averse des cieux fut retenue, ³ les eaux revinrent de dessus la terre, allant et revenant, et les eaux décrurent au bout de cent cinquante jours. ⁴ Au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche se reposa sur les monts d'Ararat. ⁵ Les eaux allèrent en décroissant jusqu'au dixième mois. Au dixième mois,

24. Le déluge dure quarante jours (versets 4, 17), mais la crue des eaux se prolonge pendant cent cinquante jours. Le déluge assyro-babylonien ne dure que six jours et six nuits. C'est « à l'arrivée du septième jour », que « la mer se repose, l'ouragan se tait, le Déluge cesse ». Le souci des dates est un indice du style du chroniqueur dont la narration se poursuit au début du chapitre VIII, 1-5.

VIII 1-3. C'est toujours Élohim qui est en scène et nous permet de rattacher la cessation du fléau (versets 1-5) à VII, 24. Nous rendons par « vent », et non plus par « esprit » (1, 2), le mot *rûah* qui est pris ici au sens propre. Avec le verset 2 comparer VII, 11-12. Cent cinquante jours, VII, 24.

4. L'arche se repose le 7^e mois, 17^e jour du mois. Le fléau a commencé le 2^e mois, 17^e jour du mois, ce qui donne cinq mois qui, à trente jours par mois, fournissent le total de cent cinquante jours (verset 3; VII, 24). Les monts d'*Ararat* sont ceux d'*Urartu* (vocalisation erronée dans le texte massorétique), région d'Arménie au nord et à l'ouest du lac de Van. Dans le Déluge assyro-babylonien c'est au mont *Niṣir* que s'arrête le vaisseau d'Outa-napishtim.

5. La décrue se poursuit jusqu'au dixième mois. Les sommets, littéralement « les têtes » des montagnes.

le premier du mois, apparurent les sommets des montagnes.

⁶ Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite ⁷ et lâcha le corbeau. Celui-ci sortit allant et revenant jusqu'à ce que les eaux fussent séchées de dessus la terre. ⁸ Puis il lâcha d'auprès de lui la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué de la surface du sol. ⁹ La colombe ne trouva pas d'endroit où reposer la plante de son pied et elle revint vers lui dans l'arche, car les eaux étaient sur la surface de toute la terre. Il étendit sa main, la prit et la ramena vers lui dans l'arche. ¹⁰ Il attendit encore sept autres jours et recommença à lâcher la colombe hors de l'arche. ¹¹ La colombe vint à lui, au temps du soir, et voici qu'en sa bouche il y avait une feuille d'olivier toute fraîche. Alors Noé sut que les eaux avaient diminué de dessus la terre. ¹² Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, mais elle ne revint plus vers lui.

¹³ En l'an six cent un, au premier mois, au premier jour du mois, il advint que les eaux s'étaient desséchées de dessus la terre. Noé écarta la couverture de l'arche et regarda. Or, voici que la surface du sol était desséchée. ¹⁴ Au deuxième mois, au vingt-septième jour du mois, la terre était sèche.

6-12. L'épisode du lâcher d'oiseaux est celui qui s'inspire le plus du récit assyro-babylonien, dont voici la traduction. C'est Outanapishtim qui parle : « A l'arrivée du septième jour, je fis sortir une colombe et la lâchai. La colombe alla et revint; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir une hirondelle et la lâchai. L'hirondelle alla et revint; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir un corbeau et le lâchai. Le corbeau alla et vit le dessèchement des eaux. Il mange, patauge, croasse, il ne s'en retourne pas. J'en fis sortir aux quatre vents » (*Recueil Édouard Dhorme*, p. 577). Le style du Iahviste est reconnaissable dans ces versets 6-12.

6-9. Les quarante jours du Déluge (VII, 4, 17). L'ordre suivi pour le lâcher d'oiseaux diffère de celui du récit assyro-babylonien. La plante de son pied (verset 9), traduction littérale.

10. Noter les sept jours comme dans le récit assyro-babylonien.

11. La feuille d'olivier est caractéristique de la forme palestinienne qu'a revêtu le récit primitif. Sa bouche, traduction littérale comme « la plante de son pied » au verset 9.

13-14. Après le gracieux intermède des versets 6-12 nous revenons au narrateur soucieux des dates précises (VII, 11; ci-dessus, versets

¹⁵ Élohim parla à Noé, en disant : ¹⁶ « Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁷ Fais sortir avec toi tous les animaux qui sont avec toi, de toute chair : oiseaux, bestiaux, et tous les reptiles qui rampent sur la terre. Qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils fructifient et se multiplient sur la terre ! » ¹⁸ Noé sortit donc, ainsi que ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui. ¹⁹ Tous les animaux, tous les oiseaux, tous les reptiles qui rampent sur la terre, selon leurs familles, sortirent de l'arche.

²⁰ Noé bâtit un autel à Iahvé, il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, il fit monter des holocaustes sur l'autel. ²¹ Iahvé sentit l'odeur apaisante et Iahvé dit en son cœur : « Je ne recommencerai plus à maudire le sol à cause de l'homme, car l'objet du cœur de l'homme est le mal, dès sa jeunesse, et je

3-5). Une ère nouvelle commence : première année après le Déluge de l'an 600, premier mois, premier jour. L'expérience du lâcher d'oiseaux (versets 6-12) n'est pas nécessaire. C'est Noé qui enlève la « couverture » de l'arche et s'aperçoit du dessèchement du sol. Le style du chroniqueur est sensible dans les versets 13-19.

15-19. Toujours Élohim, au lieu de Iahvé qui reparaitra au verset 20, dans le récit parallèle. Comparer VI, 18-20; VII, 7-9, 13-16a. Qu'ils fructifient et se multiplient (verset 17), comme dans I, 22, 28.

20. Dans le récit assyro-babylonien, Outa-napishtim offre un sacrifice sur la montagne où s'est reposé son vaisseau et il constate que « les dieux flairèrent l'odeur, les dieux flairèrent la bonne odeur, les dieux comme des mouches se rassemblèrent au-dessus du sacrificeur » (*Recueil Édouard Dhorme*, p. 577). On sent la différence entre la conception assyro-babylonienne du divin et celle de la religion d'Israël, bien que l'effet du sacrifice soit similaire (verset 21). Iahvé reparait dans la narration qui termine ce chapitre VIII. Première mention d'un autel, hébreu *mizbêaḥ*, de *zâbaḥ* « sacrifier ». Les bêtes pures ont été prévues dans VII, 2, qui est du même narrateur. Le mot généralement traduit « holocauste » est l'hébreu *'ôlâb* « celle qui monte » sur l'autel, d'après l'expression « faire monter » qui est régulièrement employée pour exprimer cette sorte de sacrifice. Les versets 20-22 appartiennent à la narration iahviste.

21. L'odeur apaisante, termes techniques pour représenter l'effet du sacrifice sur les narines qui sont le siège de la colère (*Lévitique*, XXVI, 31). Expression très fréquente pour caractériser les victimes offertes à Iahvé (*Lévitique*, I, 9, 13, 17; II, 2, 9, etc.). Iahvé s'apaise. Il constate que le mal fait partie des instincts de l'humanité et que les vivants ne doivent pas en subir le contrecoup.

ne recommencerais plus à frapper tout vivant comme je l'ai fait :

²² Tous les jours que la terre durera,
Semaines et moisson, froid et chaud,
Été et hiver, jour et nuit
Point ne cesseront.

CHAPITRE IX

¹ÉLOHIM bénit Noé et ses fils. Il leur dit : « Fructifiez et multipliez-vous, remplissez la terre ! ² La crainte et l'effroi que vous inspirerez s'imposeront à tous les animaux de la terre et à tous les oiseaux des cieux. Tous ceux dont fourmille le sol et tous les poissons de la mer, il en sera livré à votre main. ³ Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture, comme l'herbe verte : je vous ai donné tout cela. ⁴ Seulement vous ne mangerez point la chair avec son âme, c'est-à-dire son sang. ⁵ Pour ce qui est de votre sang, je le réclamerai, comme vos âmes : je le réclamerai de la main de tout animal, je réclamerai l'âme de l'homme de la main de l'homme, de la main d'un chacun l'âme de son

22. Conclusion philosophique. La nature a ses lois qui sont définies par la succession régulière des saisons, des travaux et des jours, comme dans le poème d'Hésiode. Ne cesseront point, verbe *shâbath* « chômer, cesser le travail, faire le sabbat », II, 2-3.

IX 1. Reprise du récit interrompu par le récit parallèle de VIII, 20-22. C'est Élohim (VIII, 15-19), et non plus Iahvé, qui rentre en scène. La bénédiction comme dans I, 28. Au Chroniqueur nous devons les versets 1-17.

2-3. La crainte et l'effroi que vous inspirerez, littéralement « votre crainte et votre effroi ». L'homme conserve son autorité sur les bestiaux, les oiseaux, les poissons. Il peut désormais vaquer à la chasse et à la pêche pour se nourrir. Jusqu'ici l'homme était végétarien, comme les animaux (I, 11-12, 29-30).

4. Le sang est interdit, car il est le siège de la *néphesh*, c'est-à-dire de l'âme (*Lévitique*, XVII, 11 ; *Deutéronome*, XII, 23).

5. L'effusion de sang réclame la vengeance, puisque le sang est le siège de l'âme, principe de vie. Comparer IV, 10, 15, 23-24. Même les animaux sont visés par la défense de répandre le sang.

frère. ⁶ Qui répand le sang de l'homme, son sang par l'homme sera répandu, car à l'image d'Élohim, Élohim a fait l'homme. ⁷ Quant à vous, fructifiez et multipliez-vous, foisonnez sur la terre et ayez autorité sur elle! »

⁸ Élohim parla à Noé et à ses fils avec lui, en disant : ⁹ « Voici que, moi, j'établis mon alliance avec vous et avec votre race après vous, ¹⁰ avec tout animal vivant qui est avec vous : oiseaux, bestiaux, tous les animaux de la terre qui sont avec vous, d'entre tous ceux qui sortent de l'arche et font partie des animaux de la terre. ¹¹ J'établirai donc mon alliance avec vous pour que toute chair ne soit plus retranchée par les eaux du Déluge et qu'il n'y ait plus de Déluge pour détruire la terre. »

¹² Élohim dit : « Ceci est le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous, et tout animal vivant qui est avec vous, pour les générations à jamais. ¹³ Je mets mon arc dans un nuage et il deviendra signe d'alliance entre moi et la terre. ¹⁴ Il arrivera donc que, lorsque je ferai paraître un nuage sur la terre et que dans le nuage l'arc sera aperçu, ¹⁵ je me souviendrai de mon alliance qui existe entre moi et vous, et tout animal vivant en toute chair, pour qu'il n'y ait plus d'eaux pour un Déluge pour détruire toute chair. ¹⁶ L'arc sera dans le nuage et je le verrai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Élohim et tout animal vivant en toute chair qui est sur la terre. » ¹⁷ Élohim dit à Noé : « Ceci est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

6. Principe général qui fait présager la loi du talion. L'homme a été créé à l'image de Dieu (I, 26-27), raison de plus pour respecter sa vie.

7. Comparer I, 28; ci-dessus, verset 1. Lire *redû* « ayez autorité », au lieu de *rebû* (d'après I, 28).

8-11. Alliance de Dieu avec les humains et les animaux (VI, 18). Le verbe *kârath* « couper », qui sera régulièrement employé pour exprimer la conclusion d'une alliance (VI, 18, note), est précisément celui que nous trouvons ici, au passif, pour signifier que toute chair ne sera plus « retranchée » par les eaux du Déluge (verset 11).

12-17. Signe de l'alliance, l'arc-en-ciel, qui apparaît dans la nue (*Ézéchiél*, I, 28). Pour les Grecs, ce météore était l'écharpe d'Iris, messagère de l'Olympe. Le signe de l'alliance avec Abraham sera la circoncision (XVII, 9-14). Le verset 17 n'est qu'une variante du verset 12.

¹⁸ Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. Cham est le père de Canaan. ¹⁹ Ces trois sont les fils de Noé et par eux fut peuplée toute la terre.

²⁰ Noé, homme du sol, commença à planter une vigne. ²¹ Il but du vin, s'enivra et se dénuda au milieu de sa tente. ²² Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et en fit part à ses deux frères au-dehors. ²³ Sem et Japhet prirent un manteau et le mirent, à eux deux, sur leur épaule, puis marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père. Leur visage étant tourné en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. ²⁴ Noé s'éveilla de son vin et apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils. ²⁵ Il dit : « Maudit soit Canaan ! Il sera pour ses frères l'esclave des esclaves ! » ²⁶ Puis il dit : « Béni soit Iahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan lui soit esclave ! » ²⁷ Qu'Élohim dilate Japhet et qu'il habite dans les tentes de Sem ! Que Canaan leur soit esclave ! »

18. Ce verset, où l'on spécifie que Cham est le père de Canaan qui fera l'objet de la malédiction des versets 25-27, prépare le récit des versets 20-27, tandis que le verset 19 anticipe le chapitre x. Sem, Cham et Japhet, v, 32. Les versets 18-27 sont du style du Iahviste.

20. La vigne, comme l'olivier (VIII, 11), est l'une des plantations caractéristiques du sol palestinien. Noé est un homme du sol, c'est-à-dire un cultivateur, comme Caïn (IV, 2).

21. Noé ignore l'action du vin, d'où sa nudité involontaire durant son sommeil. La pudeur s'impose depuis la faute du premier couple (III, 7-11, 21).

22. On insiste sur le fait que Cham est le père de Canaan (verset 18), car c'est Canaan, c'est-à-dire l'ancêtre éponyme des Cananéens, premiers occupants de la Terre Promise, qui sera visé par la malédiction des versets 25-27. Cham veut que ses frères constatent l'état dans lequel se trouve leur père.

23. Sem et Japhet évitent de regarder la nudité de leur père, ils marchent à reculons et couvrent d'un manteau le patriarche endormi.

24-27. Réveil de Noé. Style des malédictions comme dans III, 14; IV, 11. C'est le fils aîné de Cham qui encourt une triple malédiction pour toute sa race. Il deviendra « l'esclave des esclaves », c'est-à-dire l'esclave par excellence. En contrepartie, bénédiction de Sem, c'est-à-dire des Sémites auxquels se rattachent les Hébreux (x, 21), en la personne de leur Dieu, Iahvé (verset 26). L'auteur de la narration emploie Élohim, et non plus Iahvé, dans la bénédiction de Japhet, parce qu'il a reconnu Iahvé pour le Dieu spécial

²⁸ Noé vécut trois cent cinquante ans après le Déluge.
²⁹ Le total des jours de Noé fut de neuf cent cinquante ans et il mourut.

CHAPITRE X

¹ VOICI les générations des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le Déluge.

² Fils de Japhet : Gomér, Magog, Maday, Javan, Tubal, Méshék, Tiras. ³ Fils de Gomér : Ashkénaz,

de Sem au verset 26. Il est donc inutile de postuler un récit parallèle pour le verset 27. Les Japhétites ne seront pas comme les Cananéens des ennemis héréditaires, ils seront accueillis « dans les tentes de Sem ». Comme les Sémites, ils réduiront les Cananéens à l'esclavage. Jeu de mots sur *Yéphéth* (Japhet) et le verbe *yaphte* « qu'il dilate ». Ici s'arrête la narration iahviste.

28-29. Suite du verset 17. Total des années de Noé : 600 ans avant le Déluge (VII, 6), 350 ans après; d'où les 950 ans qui dépassent de vingt ans la longévité d'Adam (v, 5), mais restent inférieurs à l'âge de Mathusalem (v, 27). Toujours le chroniqueur soucieux des dates.

X 1. Le chapitre x, sous forme d'arbre généalogique, résume les connaissances géographiques et ethnographiques des Juifs vers le VI^e siècle avant notre ère. Les peuples sont partagés en trois groupes, Sémites, Chamites, Japhétites, qu'on suppose issus des trois fils de Noé. Les versets 1-7 se rattachent à IX, 28-29. On trouvera la justification des identifications proposées dans une étude sur ce chapitre x, parue dans le *Recueil Édouard Dhorme* (1951), p. 167-189.

2. Gomér, Gimirri des Assyriens, les Cimmériens. — Magog, pays de Gygès (Gougou en assyrien), la Lydie. — Maday, les Mèdes. — Javan, hébreu Yawan, Ionie. — Tubal, cf. Tubal-Caïn, IV, 22; Tabal des textes cunéiformes, proche de la Cilicie. — Méshék, Moushouk, associé à Tabal dans les inscriptions assyriennes: Tabal et Méshék correspondent aux Tibarémiens et Moschiens qui, d'après Hérodote (III, 94; VII, 78), occupaient la région du Pont au sud de la mer Noire. — Tiras, Tourousa des textes égyptiens, Tyrséniens ou Tyrrhéniens des Grecs, ancêtres des Étrusques (Hérodote, I, 94).

3. Ashkénaz, d'où le nom d'Ashkénazim pour désigner les Juifs de l'Europe centrale, correspond à Ashkouza des textes assyriens, à Skuthai, Scythes des Grecs. — Riphath non identifié. — To-

Riphat, Togarmah. ⁴ Fils de Javan : Élishah, Tarsis, Kittim, Rodanim. ⁵ D'eux ont essaimé les îles des nations dans leurs pays, chacun d'après sa langue, suivant leurs familles, dans leurs nations.

⁶ Fils de Cham : Coush et Misrayim, Pout et Canaan. ⁷ Fils de Coush : Seba, Hawilah, Sabta, Raamah et Sabtecah. Fils de Raamah : Sheba et Dedan.

⁸ Coush engendra Nemrod. Celui-ci commença d'être un héros sur la terre. ⁹ Il fut un héroïque chasseur devant Iahvé. C'est pourquoi l'on dit : « Comme Nemrod, héroïque chasseur devant Iahvé. » ¹⁰ L'origine de son

garmah, nom sous lequel les Juifs ont fini par désigner la Turquie, correspond à Tegarama des textes hittites, région au nord de la Syrie mésopotamienne.

4. Élishah, Alashia des textes babyloniens et hittites, île de Chypre. — Tarsis, Tartessos sur la côte sud-occidentale d'Espagne. — Kittim, grec Kition, latin Citium, ville de Chypre, aujourd'hui Larnaca. — Rodanim, plutôt que Dodanim : cf. *I Chron.* 1, 7 et le grec Rodioi. C'est l'île de Rhodes.

6. Coush (Koush en babylonien, Kous en assyrien), Éthiopie : cf. 11, 13. — Misrayim, nom classique de l'Égypte : à la forme duelle pour exprimer la Haute et la Basse Égypte : Mušur et Mišir dans les textes cunéiformes. — Pout, région du Pount au sud de la mer Rouge. — Canaan : cf. 19, 18, 22, 25-27. Le pays de Canaan, la Palestine actuelle, dont les premiers occupants sont les Cananéens, que chercheront à évincer les Hébreux.

7. Seba, peut-être le port de Saba, signalé par Strabon (xvi, 4, 8, 10) au sud-ouest de la mer Rouge. — Hawilah, probablement l'Arabie : cf. 11, 11. — Sabta, dans le sud de l'Arabie, région de l'Hadramouth, d'après Strabon (xvi, 4, 2) et Pline (vi, 155 ; xii, 63). — Raamah et Sabtecah probablement en Arabie du sud. — Sheba, à distinguer du royaume de Saba et des Sabéens, se trouvait dans le nord-ouest de l'Arabie. — Dedan, oasis d'*el-Ela*, à proximité de *Médaïn-Saleh* dans le nord-ouest de l'Arabie.

8-9. Digression pour mettre en relief Nemrod, dont la légende s'était emparée et qui avait fourni le thème d'un dicton populaire cité au verset 9. Il se peut que le personnage de Nemrod ait été inspiré par le dieu Ninourta, du panthéon suméro-accadien, dieu de la chasse et de la guerre. Nemrod fait partie des *gibbôrîm* « héros » dont il a été parlé dans vi, 4.

10. Babel, *Bâb-ili* « Porte de dieu » en babylonien, Babylone. — Érech, ville sumérienne d'Ourouk, aujourd'hui Warka. — Accad, ancienne Agadé, ville qui a donné son nom aux Accadiens, Sémites envahisseurs du pays de Sumer et héritiers de la civilisation sumérienne — Calnéh non identifié. — Shinear, Shanḡar des textes cunéiformes, Babylonie : cf. xi, 2 ; *Isaïe*, xi, 11 ; *Daniel*, 1, 2.

royaume fut Babel, Érech, Accad et Calnéh au pays de Shinear. ¹¹ De ce pays il partit pour Assur et bâtit Ninive, ainsi que les places de la Ville, et Kélakh, ¹² puis Résén entre Ninive et Kélakh : c'est la grande ville.

¹³ Misrayim engendra les Loudim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtoukhim, ¹⁴ les Patrousim, les Kasloukhim et les Kaphtorim d'où sortirent les Philistins.

¹⁵ Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Hêth, ¹⁶ et le Jébuséen, l'Amorrhéen, le Girgashite, ¹⁷ le Hé-

11. Assur, pays d'Assyrie, dont le nom vient de la ville d'Assur, aujourd'hui Qalaat-Shergat : cf. 11, 14. — Ninive, hébreu Nineiwêh, assyrien Ninoua, ancienne capitale de l'Assyrie, en face de Mossoul, de l'autre côté du Tigre. — Nous rendons par « les places de la Ville » le nom de Rekhoboth 'îr que l'on considère généralement comme nom propre. — Kélakh, assyrien Kalkhou, aujourd'hui Nimroud (Nemrod), au sud de la ville d'Assur.

12. Résén, entre Ninive et Kélakh, est peut-être une déformation de l'assyrien *Rêsh-êni*, lu *Rêsên*, qui signifie « Tête de source » et marque l'endroit d'où s'échappe l'eau du sol : en arabe *Ras-el-aïn*.

13. Les Loudim sont les Lydiens. — Les Anamim, inconnus par ailleurs, proviennent peut-être d'une déformation de Kanamim, qui serait le gentilice de l'égyptien Kenem-t, nom de la grande oasis du désert libyen. — Les Lehabim, variante de Loubim, sont les Libyens. — Les Naphtoukhim sont « ceux du Delta », en égyptien Na-patoukh.

14. Les Patrousim sont ceux de Patros, en assyrien Patourisi, qui transcrit l'égyptien pa-ta-resi « la terre du sud », c'est-à-dire la Haute Égypte. — Les Kasloukhim ne sont pas identifiés. — Les Kaphtorim sont ceux de Kaphtor, assyrien Kaptara, égyptien Keftiw : Kaphtor est l'île de Crète. — Les Philistins, envahisseurs venus de Crète et des autres îles, sont les Poulasati des textes égyptiens. Leur pays s'appelle Palaštou, Pilištou, dans les inscriptions assyriennes. Le nom de Palaštou, en hébreu Péléshéth, est l'origine de celui de Palestine : extension à l'arrière-pays d'un vocable qui ne désignait d'abord qu'une partie de la côte.

15. Sidon, l'une des capitales de la Phénicie, Sidouna dans les textes babyloniens, aujourd'hui Saïda. — Hêth, plus exactement Hêth, est l'ancêtre supposé des Héthéens ou Hittites, les Hattou des textes cunéiformes, les Hêta des inscriptions égyptiennes.

16. Le Jébuséen, hébreu *Yebusi*, d'après le nom de Jébus (hébreu *Yebus*), qui aurait été le premier nom de Jérusalem. L'Amorrhéen, hébreu Émorî, babylonien et assyrien Amourrou, c'est-à-dire du pays d'Amourrou, le mot Amourrou désignant l'Ouest par rapport à l'Euphrate. — Le Girgashite, du pays de Girgash qui figure dans l'onomaïstique phénicienne.

17. Le Hévén, hébreu Hîwî, nomade dont l'habitat n'est pas

véen, l'Arquite, le Sinite, ¹⁸ l'Arwadite, le Semarite, le Hamathite. Après quoi se dispersèrent les familles des Cananéens. ¹⁹ La limite des Cananéens partait de Sidon, en direction de Gerar jusqu'à Gaza et en direction de Sodome, Gomorrhe, Admah et Seboyim, jusqu'à Lésa. ²⁰ Tels sont les fils de Cham, suivant leurs familles et leurs langues, dans leurs pays et dans leurs nations.

²¹ Il naquit aussi des enfants à Sem, qui est le père de tous les fils d'Ébér et le frère aîné de Japhet.

²² Fils de Sem : Élam, Assur, Arpaxad, Loud et Aram.

déterminé. — L'Arquite, de la ville d'Arqa entre l'Éleuthéros et Tripoli de Syrie. — Le Sinite, de l'ancienne ville de Siana sur la côte phénicienne.

18. L'Arwadite, d'Arwad, aujourd'hui *Rouad*, île en face de Lataquieh et Tripoli de Syrie. — Le Semarite, de la ville de Şoumour, Şimîr, aujourd'hui Soumra au nord de l'Éleuthéros. — Le Hamathite, hébreu *Ḥamatî*, de Ḥamath, la grande capitale araméenne, aujourd'hui *Hamah* sur l'Oronte.

19. Sidon : cf. verset 15. — Gerar, au S.S.-E. de Gaza. — Gaza, Ḥazat dans les textes cunéiformes, aujourd'hui *Ghazzeḥ*, le port bien connu sur la côte philistine. — Sodome, aujourd'hui *Djebel Ousdoun*, au S.-O. de la mer Morte, et sa ville sœur Gomorrhe, probablement *Aîn Ghamr*, au S. de la mer Morte. — Les deux villes d'Admah et Seboyim vont toujours de pair. On les situe vaguement dans une plaine fertile au S.-E. de la mer Morte. — Manque ici la ville de Şoar (xix, 22) qui avec les quatre villes précédentes formait la Pentapole. — Lésa, d'après S. Jérôme, écho de la tradition juive, serait à situer aux sources chaudes de Callirhoé sur la côte orientale de la mer Morte.

20. Comparer le v. 5.

21-30. Généalogie de Sem, parallèle à celle de xi, 10-27.

21. Les Sémites viennent en dernier lieu. On a commencé par les plus lointains, les Japhétites; on s'est rapproché avec les Chamites et les Cananéens. Les Hébreux se rattachent à Sem par l'éponyme Ébér, tiré artificiellement du gentilice *Ibrî* « Hébreu ». Le nom d'*Ibrî* signifie « celui d'au-delà » de l'Euphrate ou du Jourdain. L'appellation « fils d'Ébér » est fictive. Nous retrouvons Ébér aux vv. 24-25.

22. Élam, assyro-babylonien *Élamtu*, le fameux royaume dont Suse était la capitale. — Assur, ville et pays, déjà mentionnés dans la péricope relative à Nemrod (verset 11). — Arpaxad, jalon entre Sem et Ébér, à décomposer sans doute en *Arap-Kasd* « limite de Chaldée ». — Loud, Lydie; le pluriel Loudim au verset 13. — Aram, ancêtre supposé des Araméens, proches parents des Hébreux. Les Septante rendront Aram par Syrie et Araméen (hébreu

²³ Fils d'Aram : Ous, Houl, Géter et Mash. ²⁴ Arpaxad engendra Shélakh et Shélakh engendra Ébér. ²⁵ A Ébér il naquit deux fils : le nom du premier fut Pélég, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère fut Yoqtan. ²⁶ Yoqtan engendra Almodad, Shéléph, Hasarmawéth, Yarakh, ²⁷ Hadoram, Ouzal, Diquah, ²⁸ Obal, Abimaël, Sheba, ²⁹ Ophir, Hawilah, Yobab. Tous ceux-là sont des fils de Yoqtan. ³⁰ Leur habitat, depuis Mêshâ en direction de Sephar, était la montagne de l'est.

³¹ Tels sont les fils de Sem, suivant leurs familles et leurs langues, dans leurs pays et dans leurs nations, ³² et

Arami) par Syrien. En fait, les diverses régions d'Aram se retrouvent en Syrie.

23. Ous, pays de Job, entre l'Idumée et l'Arabie. — Le nom de Houl a peut-être survécu dans celui du lac *Houleh* formé par le Jourdain, entre ses sources et le lac de Tibériade. — Géter non identifié. — Mash, peut-être le mont Masios des classiques dans le *Tour Abdin*, entre le Tigre et le haut Euphrate.

24. Shélakh, second élément du nom de Methoushélakh, le Mathusalem de v, 21. — Ébér, personnage essentiel, mais fictif, de la généalogie : cf. verset 21.

25. Le nom de Pélég est dérivé de *nipleghâb* « fut partagée », étymologie factice. — Le nom de Yoqtan a été rapproché de l'arabe *Qahtan*, ancêtre des Arabes du Sud. En fait, c'est un verbe hébreu signifiant « il est fait petit ».

26. Les noms d'Almodad et de Shéléph appartiennent à l'onomaïstique arabe. — *Hasarmawéth* « Parvis de la mort », district de *Hadbramout* dans le Yémén, sur la côte sud de l'Arabie. — Yarakh, forme hébraïsante de l'arabe *Warakh*, ancien nom du dieu-lune.

27. Noms d'origine arabe ou araméenne pour désigner des oasis du désert arabe.

28. Sheba est ici le royaume de Saba, en Arabie du sud, pays des Sabéens bien connus par leurs inscriptions et leurs monuments.

29. C'est encore en Arabie qu'il faut chercher Ophir, pays de l'or (*I Rois*, ix, 28 ss.; x, 11). — De même Hawilah, déjà au verset 7 : cf. ii, 11-12. — Yobab, nom d'un roi édomite (xxxvi, 33-34).

30. Le pays de Mêshâ est probablement Massa que des textes assyriens situent dans l'Arabie du Nord. — Sephar, en grec Saphara chez les Himyarites du Yémén. — La montagne de l'est englobe tous les territoires occupés par les « fils de l'est », *Beney-Qédém*, c'est-à-dire les Orientaux.

31-32. Récapitulation en deux temps : les Sémites d'abord, puis les fils de Noé, pour remonter au Déluge et au repeuplement de

telles sont les familles des fils de Noé, suivant leurs générations, dans leurs nations. D'elles ont essaimé les nations sur la terre après le Déluge.

CHAPITRE XI

¹ TOUTE la terre avait un seul langage et un seul parler.
² Or il advint, quand les hommes partirent de l'Orient, qu'ils rencontrèrent une plaine au pays de Shinear et y demeurèrent. ³ Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons! Briquetons des briques et flambons-les à la flambée! » La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. ⁴ Puis ils dirent : « Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour, dont la tête soit dans les cieux et faisons-nous un nom, pour que nous ne soyons pas dispersés sur la surface de toute la terre! » ⁵ Iahvé descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes, ⁶ et Iahvé dit : « Voici qu'eux tous forment un seul peuple et ont un seul langage. S'ils commencent à faire cela, rien désormais ne leur sera impossible de tout ce qu'ils décideront de faire. ⁷ Allons! Descendons et ici même confondons leur langage, en sorte qu'ils ne comprennent plus le langage les uns des autres. » ⁸ Puis Iahvé les dispersa de là sur la surface de toute la terre et ils cessèrent de bâtir.

la terre. Pays et nations, pour exprimer le point de vue géographique et ethnographique. Comparer les versets 5 et 20. Le chapitre x combine adroitement les données de deux sources différentes que nous suivons depuis le début de la Genèse. La main du Iahviste est reconnaissable dans les versets 8-19, 21, 24-30, alors que le cadre généalogique et les énumérations techniques sont du style du Chroniqueur qui s'intéresse aux fils de Japhet et de Cham (versets 1-7, 20), puis aux fils de Sem (versets 22-23, 31-33).

XI 1-9. La tour de Babel.

2. Le pays de Shinear dans x, 10.
3. Contraste entre le mode de construction en Babylonie (brique et bitume) et en Palestine (pierre et mortier).
4. Allusion aux tours à étages des temples babyloniens.
5. Iahvé descend du ciel. Les fils des hommes, comme on avait les filles des hommes dans vi, 2, 4.

la ville. ⁹ C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel. Là, en effet, Iahvé confondit le langage de toute la terre et de là Iahvé les dispersa sur la surface de toute la terre.

¹⁰ Voici les générations de Sem :

Sem, âgé de cent ans, engendra Arpaxad, deux ans après le Déluge. ¹¹ Après qu'il eut engendré Arpaxad, Sem vécut cinq cents ans. Il engendra des fils et des filles. ¹² Arpaxad vécut trente-cinq ans et il engendra Shélakh. ¹³ Après qu'il eut engendré Shélakh, Arpaxad vécut quatre cent trois ans. Il engendra des fils et des filles. ¹⁴ Shélakh vécut trente ans et il engendra Ébér.

¹⁵ Après qu'il eut engendré Ébér, Shélakh vécut quatre cent trois ans. Il engendra des fils et des filles. ¹⁶ Ébér vécut trente-quatre ans et il engendra Pélég. ¹⁷ Après qu'il eut engendré Pélég, Ébér vécut quatre cent trente ans. Il engendra des fils et des filles.

¹⁸ Pélég vécut trente ans et il engendra Reou. ¹⁹ Après qu'il eut engendré Reou, Pélég vécut deux cent neuf ans. Il engendra des fils et des filles. ²⁰ Reou vécut trente-deux ans et il engendra Seroug. ²¹ Après qu'il eut engendré Seroug, Reou vécut deux cent sept ans. Il engendra des fils et des filles. ²² Seroug vécut trente ans et il engendra Nakhor. ²³ Après qu'il eut engendré Nakhor, Seroug vécut deux cents ans. Il engendra des fils et des filles. ²⁴ Nakhor vécut vingt-neuf ans et il engendra Térakh. ²⁵ Après qu'il eut engendré Térakh,

9. Sur Babel voir x, 10. Ici une étymologie fantaisiste rattache le nom de Babel au verbe hébreu *bâlal* « il confondit, il brouilla ».

10. Suite de v, 32 et de x, 22-23, 31-32. Généalogie de Sem, dont nous avons le tableau parallèle dans x, 21-30.

10-12. Arpaxad : cf. x, 22, 24.

12-13. Shélakh : cf. x, 24.

14-17. Ébér : cf. x, 21, 24.

18. La généalogie s'écarte ici de celle du chapitre x.

20-22. Seroug, ancien nom de pays syrien, aujourd'hui Saroudj, arrosé par le *Saroudj*, affluent de l'Oronte.

23-25. Nakhor, nom d'une ville mésopotamienne, Nakhour dans les textes assyriens. Ce nom reparait comme celui du frère d'Abram au v. 27.

24-25. Le nom de Térakh, d'où la désignation de Térakhites pour le groupe auquel appartient Abram-Abraham, est probablement de même origine que *Yarakh*, le dieu-lune, de x, 26. C'est par erreur qu'on a cru retrouver ce nom dans les textes de *Ras Shamra*, l'ancienne Ougarit, en Phénicie du Nord.

Nakhor vécut cent dix-neuf ans. Il engendra des fils et des filles. ²⁶ Térakh vécut soixante-dix ans et il engendra Abram, Nakhor et Haran.

²⁷ Voici les générations de Térakh : Térakh engendra Abram, Nakhor et Haran. Haran engendra Loth. ²⁸ Puis Haran mourut en présence de Térakh, son père, en son pays natal à Ur des Chaldéens. ²⁹ Abram et Nakhor prirent des femmes pour eux. Le nom de la femme d'Abram était Saraï et le nom de la femme de Nakhor était Milkah, fille de Haran, père de Milkah et père de Yiskah.

³⁰ Saraï était stérile et n'avait pas d'enfant. ³¹ Térakh prit Abram, son fils, et Loth, fils de Haran, son petit-fils, et Saraï, sa bru, femme d'Abram, son fils, et il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Harran et y demeurèrent. ³² Les

26. Trois fils de Térakh, comme on avait les trois fils de Noé : Sem, Cham, Japhet. Le nom d'Abram existe sous cette forme dans les textes babyloniens. Il signifie « le Père (Dieu) est élevé ». Plus tard, il sera changé en Abraham (xvii, 5). Sur Nakhor, cf. verset 22 et ss. Haran, à ne pas confondre avec la ville de Harran (verset 31), peut dériver du mot *har* « montagne ».

27. Le nom de Loth a survécu sous la forme Lout chez les Arabes. La mer Morte s'appelle *Bahar Lout* « Mer de Loth ».

28. Ur des Chaldéens, fameuse cité de l'ancienne Babylonie, située sur l'Euphrate. Les ruines en ont été mises à jour sous les « tells » *Moughayir* et *el-Obéid*.

29. Le nom de Saraï sera changé en *Sarah* « Princesse » dans xvii, 15. Le nom de *Milkah* signifie « Reine ».

30. Anticipation de xvi, 1.

31. Canaan : cf. x, 6, etc. — Harran, que nous orthographions ainsi pour bien distinguer de Haran (verset 26 et ss.), est *Eski-Harran* « Vieil Harran », à 1 h. 1/2 de marche au N.-O. de la ville actuelle de Harran en Syrie mésopotamienne. A noter que le culte du dieu-lune et de sa famille, qui de toute antiquité rendit célèbre la ville d'Ur, avait été transporté dans la ville de Harran, à une époque très ancienne. Étude sur les rapports qui, de temps immémorial, ont existé entre la religion de la ville d'Ur et celle de la ville de Harran dans le *Recueil Édouard Dhorme*, p. 205-215. Comme le chapitre x, le rédacteur du chapitre xi combine les renseignements fournis par le chroniqueur généalogiste avec ceux du narrateur iahviste. Le récit de la tour de Babel (versets 1-9) est bien dans la note du Iahviste, tandis que l'arbre généalogique des Sémites (versets 10-26) est la suite normale de x, 22-23 du Chroniqueur. Les deux sources se mélangent dans les versets 27-31 ; mais le verset 32 est bien de la main du Chroniqueur.

jours de Térakh furent de deux cent cinq ans et Térakh mourut à Harran.

CHAPITRE XII

¹ IAHVÉ dit à Abram : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père vers le pays que je te montrerai. ² Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je grandirai ton nom. Tu seras bénédiction : ³ je bénirai ceux qui te béniront et maudirai quiconque te maudira; en toi seront bénies toutes les familles du sol. » ^{4a} Abram s'en alla donc, comme le lui avait dit Iahvé, et Loth s'en alla avec lui. ^{4b} Abram était âgé de soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harran. ⁵ Abram prit Saraï, sa femme, et Loth, fils de son frère, tous les biens qu'ils avaient acquis et le personnel qu'ils s'étaient approprié à Harran; ils partirent pour aller au pays de Canaan et ils entrèrent au pays de Canaan. ⁶ Abram traversa le pays jusqu'à la localité de Sichem, jusqu'au chêne de Moréh. Le Cananéen était alors dans le pays. ⁷ Iahvé apparut à Abram et dit : « A ta race je donnerai ce pays. » Il y bâtit un autel à Iahvé qui lui était apparu.

⁸ De là il passa à la montagne qui est à l'orient de

XII 1-4a. Migration d'Abram et des siens. On quitte Harran pour gagner Canaan (XI, 31-32). Récit iahviste, faisant suite à XI, 31.

4b-5. Récit parallèle aux versets 1-4a. Le personnel, en hébreu *néphésh* « âme, personne ». Qu'ils s'étaient approprié, littéralement « qu'ils avaient fait, réalisé ». On reconnaît le style du Chroniqueur.

6-7. Sichem, ville cananéenne à laquelle succéda la ville hellénistique de Néapolis, devenue aujourd'hui Naplouse. L'ancienne cité a été retrouvée au *tell Balata*, à l'est de Naplouse, au pied du mont Ébal. Voir XXXIII, 18-20; XXXIV, 2 ss.; XLVIII, 22. Le chêne de *Moréh* ou du « Devin » reparaît dans *Deutéronome*, XI, 30. Il marque l'emplacement du premier sanctuaire cananéen usurpé par les Hébreux, d'après la tradition iahviste. L'apparition de Iahvé est l'occasion de l'érection d'un autel. Comparer VIII, 20, qui est aussi du Iahviste. Canaan est déjà la Terre Promise pour la race d'Abram.

8. Béthel, aujourd'hui *Beitin*, à une vingtaine de kilomètres par la route au nord de Jérusalem. Aï (hébreu *'ay*), qui signifie « ruine », est probablement *et-Tell* « le tell » à l'est de *Beitin*. Une église byzan-

Béthel et tendit sa tente, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient. Il y bâtit un autel à Iahvé et invoqua le nom de Iahvé. ⁹ Puis Abram partit en direction du Négeb.

¹⁰ Il y eut une famine dans le pays et Abram descendit en Egypte pour y séjourner, car la famine était grave dans le pays. ¹¹ Comme il était sur le point d'entrer en Égypte, il dit à Saraï sa femme : « Voici que je sais que tu es femme de bel aspect. ¹² Lors donc que les Égyptiens te verront, ils diront : « C'est sa femme! », puis ils me tueront et te laisseront en vie. ¹³ Dis que tu es ma sœur, pour qu'il m'arrive du bien à cause de toi et que mon âme vive grâce à toi! » ¹⁴ Il arriva, en effet, quand Abram entra en Égypte, que les Égyptiens virent que la femme était très belle. ¹⁵ Les officiers de Pharaon la virent et la vantèrent à Pharaon : la femme fut emmenée à la maison de Pharaon. ¹⁶ Celui-ci fit du bien à Abram à cause d'elle; il eut du petit bétail et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux.

¹⁷ Iahvé frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison, à cause de Saraï, femme d'Abram. ¹⁸ Pharaon appela donc Abram et dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait! Pour-

tine à *el-Moukatter*, entre *Beitin* et *et-Tell*, marquait l'emplacement supposé de l'autel d'Abram. Deuxième sanctuaire, deuxième autel (verset 7). Comparer XIII, 3. L'occident, en hébreu la « mer », c'est-à-dire la Méditerranée qui indique l'ouest de la Palestine (xxviii, 14, etc.). L'orient, en hébreu *qédém* « devant », parce qu'on s'orientait face au soleil levant (ii, 8; xxviii, 14, etc.). Voir XIII, 14.

9. Le Négeb représente la région méridionale de la Palestine (xiii, 1, etc.).

10. La famine en Canaan détermine une descente en Égypte, comme dans l'histoire de Jacob (xlii, 1 ss.; xliii, 1 ss., etc.).

11-12. La beauté de Saraï est proverbiale, comme celle de Rébecca (xxiv, 16; xxvi, 7) et de Rachel (xxix, 17). Abram redoute la mort, comme dans xx, 11. De même Isaac (xxvi, 7, 9).

13. Pour éviter la mort, Abram a recours à un demi-mensonge, puisque Saraï est sa demi-sœur (xx, 12), fille d'un même père. Isaac n'aura pas la même excuse quand, lui aussi, il fera passer son épouse pour sa sœur (xxvi, 7, 9).

15. Première mention de Pharaon, hébreu *Par'oh*, de l'égyptien *pr-'o* « maison grande », Palais, où réside le Pharaon.

16-17. Abram profite de la méprise, mais Pharaon en est victime.

18-20. Pharaon renvoie le couple qui a causé ses malheurs; mais

quoi ne m'as-tu pas révélé qu'elle était ta femme? ¹⁹ Pourquoi as-tu dit: C'est ma sœur! pour que je la prenne pour ma femme? Et maintenant, voilà ta femme! Prends-la et va-t'en!» ²⁰ Puis Pharaon donna à ses hommes des ordres à son sujet: ils le reconduisirent, ainsi que sa femme et tout ce qui était à lui.

CHAPITRE XIII

¹ **A**BRAM remonta d'Égypte, lui, sa femme, tout ce qui était à lui, et Loth avec lui, en direction du Négeb. ² Or Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. ³ Au cours de ses déplacements, il alla du Négeb jusqu'à Béthel, jusqu'à l'endroit où sa tente se trouvait d'abord, entre Béthel et Aï, ⁴ au lieu même où était l'autel qu'il avait fait précédemment et où Abram avait invoqué le nom de Iahvé. ⁵ Loth, qui allait avec Abram, avait aussi du petit bétail, du gros bétail et des tentes. ⁶ Le pays ne leur permettait pas d'habiter ensemble, car leurs biens étaient considérables et ils ne pouvaient habiter ensemble.

⁷ Il y eut une querelle entre les pasteurs du troupeau d'Abram et les pasteurs du troupeau de Loth. — Le Cananéen et le Perizzien habitaient alors dans le pays. —

il ne réclame pas les biens qu'il a prodigués au protégé de Iahvé (verset 16). Le patriarche retournera plus riche que jamais au pays de Canaan (XIII, 1-5). Le récit iahviste des versets 10-20 a pour parallèle le récit élohiste du chapitre xx. Le même thème sera repris à propos d'Isaac et de Rébecca dans xxvi, 6-11.

XIII 1. Retour dans le Négeb, au sud de la Palestine (xii, 9). Suite du chapitre xii.

2. Richesse d'Abram (xii, 16).

3-4. Le sanctuaire entre Béthel et Aï (xii, 8).

5-6. Difficultés entre Abram et son neveu. Ne leur permettait pas, littéralement « ne supportait pas ». Trace de deux récits au verset 6.

7. Le Cananéen: cf. xii, 5-6. — Le Perizzien, hébreu *Perizzî*, nom probablement d'origine hourrite. Les Perizziens appartiennent aux anciennes peuplades de la Palestine. On les trouve associés, comme ici, aux Cananéens dans xxxiv, 30; *Juges*, 1, 4-5.

⁸ Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait point de contestation entre moi et toi, entre mes pasteurs et tes pasteurs, puisque nous sommes des hommes frères! ⁹ Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi! Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche. » ¹⁰ Loth leva les yeux et vit tout le circuit du Jourdain, comme il était partout arrosé! Avant que Iahvé détruisît Sodome et Gomorrhe, c'était comme un jardin de Iahvé, comme le pays d'Égypte quand on vient vers Soar. ¹¹ Loth choisit pour lui tout le circuit du Jourdain et Loth partit à l'orient. Ainsi ils se séparèrent l'un de l'autre. ¹² Abram habita au pays de Canaan et Loth habita dans les villes du circuit, il transporta sa tente jusqu'à Sodome. ¹³ Or les gens de Sodome étaient des pécheurs très méchants devant Iahvé.

¹⁴ Iahvé dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc tes yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, ¹⁵ car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, ainsi qu'à ta race pour toujours, ¹⁶ et je rendrai ta race comme la poussière de la terre, en sorte que, si l'on pouvait compter la poussière de la terre, on pourrait aussi compter ta race. ¹⁷ Lève-toi, promène-toi dans le pays en long

8-9. Séparation à l'amiable.

10. Le circuit du Jourdain : en hébreu *kikkâr* signifie un rond, une boule, un circuit. Il s'agit de la région mentionnée dans *Matthieu*, III, 5, et qui comprend le bassin du Jourdain et de la mer Morte. Sodome et Gomorrhe : cf. x, 19. — Soar, cinquième ville de la Pentapole, au sud de la mer Morte : cf. XIX, 22.

11-12. Les descendants de Loth habiteront autour de la mer Morte que les Arabes appellent encore *Bahar Lout* (XI, 27). La ville de Sodome deviendra le centre autour duquel gravitera l'histoire du neveu d'Abram (XIX).

13. Les habitants de Sodome sont déjà stigmatisés : voir XVIII, 20-21.

14. Le Nord, en hébreu *Saphon* « caché, nébuleux », le Sud est le Négeb (XII, 9; XIII, 1); l'Est, hébreu *Qédém* « devant », parce qu'on se tourne vers le soleil levant pour s'orienter; l'Ouest, hébreu *Yâm* « la Mer », c'est-à-dire la Méditerranée, qui est bien la mer de l'Ouest pour la Palestine, la Syrie, la Babylonie et l'Assyrie. Comparer XXVIII, 14.

15-17. La Terre Promise. Comparer XXVIII, 13-14, où « la poussière de la terre » est, comme ici, le symbole de la multitude innombrable. Premières promesses dans XII, 2-3, 7. A part quelques

et en large, car c'est à toi que je le donnerai. » ¹⁸ Abram transporta sa tente et vint habiter aux chênes de Mambré qui sont à Hébron. Il y bâtit un autel à Iahvé.

CHAPITRE XIV

¹ Aux jours d'Amraphel, roi de Shinear, d'Arioch, roi d'Ellasar, de Codorlahomor, roi d'Élam, et de Tideal, roi des nations, il arriva ² qu'ils firent la guerre contre

redondances dans les versets 6 et 11-12, le chapitre XIII poursuit la narration iahviste du chapitre XII. Le verset 18 marquera une nouvelle étape de la migration d'Abram.

18. Hébron, aujourd'hui *el-Khalil*, grande cité musulmane dans le sud de la Palestine. C'est dans le fameux Haram d'Hébron, de l'époque d'Hérode le Grand, que Juifs et Musulmans vénèrent les sépultures des patriarches : cf. XXIII. — La chênaie de Mambré (hébreu *Mamré*) était localisée à 3 km, au nord d'Hébron, à l'endroit qui s'appelle aujourd'hui *Ramet-el-Khalil*, où l'on a mis à jour des vestiges d'église byzantine.

XIV 1. Les deux récits que nous suivons depuis le début de la Genèse sont interrompus par cette relation d'une campagne de quatre rois venus d'au-delà de l'Euphrate. Sur cette campagne : étude historique dans *Recueil Édouard Dhorme*, p. 260-269. — Amraphel, nom babylonien correspondant peut-être à Amourrou-apil (« le dieu) Amourrou répond ». L'identification de ce roi au fameux Hammourabi de Babylone ne peut être maintenue : elle soulève trop de difficultés du point de vue philologique et historique. — Shinear, Babylonie : cf. x, 10; xi, 2. — Arioch, nom d'origine hourrite. — Ellasar, parfois identifié à la ville de Larsa, au pays de Sumer, provient peut-être de l'assyrien *Al-Assur* « Ville d'Assur ». Codorlahomor, hébreu *Kedor-Laomér*, élamite *Koudour-Lagamar* « Rejeton de (la déesse) Lagamar ». Élam : cf. x, 22. — Tideal, nom hittite *Toudhal*. Ces noms de rois ne sont pas connus dans les textes historiques, à l'exception de celui de *Tideal-Toudhal* qui fut porté par plusieurs souverains hittites.

2. Sodome, Gomorrhe, Admah, Seboyim : cf. x, 19. La cinquième ville de la Pentapole, qui plus tard s'appellera *Šoar* (xix, 22), est désignée par le nom symbolique de *Béla'* « engloutissement ». Les noms de *Béra'* « par malice » et de *Birsha'* « par méchanceté » sont aussi des symboles. D'autre part, si on lit, d'après le texte samaritain, *Shémobéd* pour *Shémébér*, on obtient un troisième symbole « nom

Béra, roi de Sodome, Birsha, roi de Gomorrhe, Shinab, roi d'Admah, Shémébér, roi de Seboyim, et contre le roi de Béla (c'est Soar). ³ Tous ceux-ci se concentrèrent en la Vallée des Siddim (c'est la mer de Sel). ⁴ Durant douze ans ils avaient servi Codorlahomor, mais, la treizième année, ils s'étaient révoltés. ⁵ Dans la quatorzième année arriva Codorlahomor, ainsi que les rois qui étaient avec lui. Ils battirent les Rephaïm à Ashtaroth-Qarnayim, les Zouzim à Ham, les Eymim à Shaweh-Quiriataïm, ⁶ et les Horites dans leur montagne de Séïr jusqu'au chêne de Paran qui est près du désert.

⁷ Ils revinrent ensuite et arrivèrent à la source du Jugement (c'est Qadès), ils battirent tous les chefs des Amalécites et les Amorrhéens qui habitaient à Hasason-

de perdition ». Reste *Shinab* « (le dieu) Shin est père », qui appartient à l'onomastique ouest-sémitique.

3. La mer de Sel est la mer Morte (*Nombres*, xxxiv, 3, 12; *Deutéronome*, III, 17).

5. Les Rephaïm, les Zouzim, les Eymim représentent les populations fabuleuses de l'ancienne Palestine, principalement en Transjordanie : *Deutéronome*, II, 10-20; III, 11 et ss. — Ashtaroth-Qarnayim « Astarté aux deux cornes », aujourd'hui *tell Ashtara* en Batanée. Ham, nom qui s'est conservé dans le village de *Ham* en Transjordanie. Shaweh-Quiriataïm « Plaine des deux cités », aujourd'hui *el-Qoureyat* ou *el-Qariatein* au pays de Moab, en Transjordanie.

6. Les Horites sont les Hourri des textes cunéiformes, que nous appelons Hourrites. C'est une population autochtone du pays du Mitanni en Mésopotamie septentrionale. Nous retrouverons les Horites mélangés aux Édomites dans xxxvi, 20 et ss. La montagne de Séïr est le point central de l'habitat des Édomites entre la mer Morte et le golfe d'Aqaba, xxxii, 4; xxxiii, 14-16. Désert de Paran dans xxi, 21; *Nombres*, x, 12.

7. « Tous les chefs », d'après les Septante, au lieu de « toute la campagne », en hébreu. Qadès, aujourd'hui *Aïn-Qedeïs* à une centaine de kilomètres au sud de Bersabée, par la route. Les Amalécites, rattachés aux Édomites par Amalec, sont des tribus nomades entre le sud de la Palestine et la frontière égyptienne (xxxvi, 12-16; *Exode*, xvii, 8-16, etc.). Les Amorrhéens, Amourrou des textes cunéiformes, Sémites occidentaux (x, 16). Hasason-Tamar serait Engadi, aujourd'hui *Aïn-Djidi*, d'après *II Chroniques*, xx, 2. Il s'agirait de la source fameuse (*I Samuel*, xxiv, 1-2; *Cantique des Cantiques*, I, 14) qui se trouve sur les collines dominant, à l'ouest, le rivage de la mer Morte.

Tamar. ⁸ Sortirent alors le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Admah, le roi de Seboyim et le roi de Béla (c'est Soar). Ils se rangèrent en bataille dans la Vallée des Siddim, contre ceux-là, ⁹ contre Codorlahomor, roi d'Élam, Tideal, roi des nations, Amraphel, roi de Shinear, Arioch, roi d'Ellasar : quatre rois contre les cinq. ¹⁰ La Vallée des Siddim, ce n'était que puits de bitume. Comme le roi de Sodome et le roi de Gomorrhe étaient en fuite, d'aucuns y tombèrent et le reste s'enfuit à la montagne. ¹¹ Les ennemis prirent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe, ainsi que tous leurs vivres, et ils s'en allèrent. ¹² Ils avaient pris aussi Loth et ses biens, avant de s'en aller. C'était le fils du frère d'Abram et il habitait à Sodome.

¹³ Un fuyard vint annoncer la chose à Abram, l'Hébreu. Celui-ci demeurait aux chênes de Mambré, l'Amorrhéen, frère d'Eshkol et d'Anér. Ceux-ci étaient des alliés d'Abram. ¹⁴ Dès qu'Abram entendit que son frère avait été emmené captif, il mobilisa ses hommes aguerris, ceux qui étaient nés dans sa maison, trois cent dix-huit hommes, et il se lança à la poursuite jusqu'à Dan. ¹⁵ Il se déploya contre les adversaires, durant la nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobah qui est au nord de Damas. ¹⁶ Il ramena tous les biens et ramena aussi Loth, son frère, avec tous ses biens, avec les femmes et la foule.

¹⁷ Après qu'il fut revenu d'avoir battu Codorlahomor

8-9. Reprise des versets 1-3.

10. Nouvelle mention de la Vallée des Siddim (versets 3, 8), qui est la mer Morte, de tout temps célèbre par ses puits de bitume.

11. Nous suppléons le sujet « les ennemis » pour la clarté du récit.

12. On dirait que Loth se présente ici pour la première fois, malgré XI, 27; XIII, 1 ss.

13. Mambré, XIII, 18. — Amorrhéen, x, 16. Eshkol, nom d'un torrent proche d'Hébron (*Nombres*, XIII, 23-24; XXXII, 9). Les trois alliés reparaissent au verset 24.

14. Son frère, c'est-à-dire le fils de son frère : verset 12 et XIII, 8. La ville de Dan, aujourd'hui *Tell el-qadi* « tell du Juge », *el-Qadi* traduisant l'hébreu *Dân* « juge ». Le site est proche d'une des sources du Jourdain.

15. Hobah, au nord de Damas, ne se retrouve pas ailleurs.

17. Le nom de *Shavéh* comme au verset 5. La Vallée du Roi, à proximité de Jérusalem, d'après *II Samuel*, XVIII, 18.

et les rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre vers la Vallée de Shawéh (c'est la Vallée du Roi).

¹⁸ Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin. Il était prêtre du Dieu Très-Haut. ¹⁹ Il bénit Abram et dit : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre ! ²⁰ Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes adversaires en ta main ! » Abram lui donna la dîme de tout. ²¹ Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et prends pour toi les biens. » ²² Abram dit au roi de Sodome : « J'ai levé ma main vers Iahvé, Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre, ²³ pour attester que, pas même d'un fil à une courroie de sandale, je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi et tu ne pourras pas dire : J'ai enrichi Abram. ²⁴ Rien pour moi ! Seulement ce qu'ont mangé les jeunes gens. Pour la part des hommes qui ont marché avec

18. Le personnage mystérieux de Melchisédech, en hébreu *Malki-sédék* « Mon roi est Justice » reparaît dans *Psaumes*, cx, 4, comme type du sacerdoce éternel. L'Épître aux Hébreux voit en lui une préfiguration du Christ prêtre du Très-Haut (VII, 1-3). Le Dieu Très-Haut, ou simplement le Très-Haut (hébreu *'élyôn*), connu des Araméens et des Phéniciens, apparaît dans les oracles de Balaam (*Nombres*, xxiv, 16) et dans le cantique de Moïse, avant sa mort (*Deutéronome*, xxxii, 8). C'est surtout dans les *Psaumes* que ce titre sera attribué au Dieu d'Israël. Melchisédech est roi de Salem (hébreu *Shâlém*) qu'on a identifié à Jérusalem, d'après *Psaumes*, lxxvi, 3. Les Septante et la Vulgate ont bien transcrit Salem. Il s'agit du bourg qui porte encore aujourd'hui le nom de *Salem*, à environ 5 km à l'est de l'antique Sichem. Nous retrouverons cette localité dans xxxiii, 18. Le pain et le vin ont été considérés comme un symbole du sacrifice de la Messe.

19-20. Le Très-Haut est le Dieu de Melchisédech (verset 18). Le mot employé pour « créateur » est le participe du verbe *qânâh*, distinct de *bârâ'* (I, 1 ; II, 3), et signifiant proprement « acquérir, posséder » (IV, 1). Première mention de la dîme en faveur des prêtres.

21. Les personnes, *néphesh* « âme », collectif comme dans XII, 5. Les biens, comme dans XII, 5.

22. J'ai levé la main, geste de serment (*Deutéronome*, xxxii, 40). Iahvé est assimilé au Dieu Très-Haut de Melchisédech (versets 18-20).

23. Proverbe pour dire qu'on n'accepte rien : pas même un fil, pas même une courroie de sandale !

24. Les alliés d'Abram énumérés dans l'ordre inverse du verset 13.

moi, Anér, Eshkol et Mambré, qu'ils prennent eux-mêmes leur part ! »

CHAPITRE XV

¹ APRÈS ces événements, la parole de Iahvé fut adressée à Abram, dans une vision, en ces termes : « Ne crains pas, Abram, je suis pour toi un bouclier ; ta récompense sera très considérable ! » ² Abram dit : « Adonaï Iahvé, que peux-tu me donner, alors que je m'en vais sans enfant et que l'héritier de ma maison, c'est Éliézér de Damas ? » ³ Abram dit : « Voici que tu ne m'as pas

XV 1. Le chapitre xv, comme le chapitre xiv, ne suit plus le double courant de narrations que nous avons discerné depuis le début de la Genèse. Le rédacteur semble avoir utilisé à la fois un récit iahviste et un récit qu'on appelle élohiste, d'après le nom divin qui le caractérise. Le début apparente, en effet, ce chapitre xv au chapitre xxii qui est tout entier de la source élohiste. Le style est d'allure prophétique. Des doublets apparaissent aux versets 2-3. L'expression « la parole de Iahvé fut (adressée) à Abram » est courante dans les livres prophétiques. Le mot *mahazēh* « vision » ne reparait que dans les oracles de Balaam (*Nombres*, xxiv, 4, 16) et dans *Ézéchiél*, xiii, 7. En ces termes, littéralement « en disant, pour dire ». Je suis pour toi un bouclier, image de la protection que Iahvé accorde à ses fidèles. Cette image est fréquemment employée dans les Psaumes et les livres sapientiaux.

2. Première apparition d'Adonaï Iahvé « Mon seigneur Iahvé » que nous retrouverons au verset 8. Comparer *Deutéronome*, iii, 24 ; ix, 26. La formule est d'usage courant dans les livres prophétiques. On sait que le nom de Iahvé, Y H W H, porte généralement les voyelles d'Adonaï, qui obligeaient à lire Adonaï et à ne pas prononcer le vocable interdit. Ici et dans les cas similaires, pour éviter de répéter Adonaï, on donne à Y H W H les voyelles d'Élohim, ce qui permettait la lecture Adonaï Élohim, Mon seigneur Dieu. L'expression *ben-méshēq*, que nous rendons par « héritier », littéralement « fils de possession, d'héritage », d'après *mimshaq* de *Sophonie*, ii, 9, est traduite par *filius procuratoris* dans la Vulgate, tandis que les Septante considèrent *méshēq* comme un nom propre, d'où « fils de Masek ». Le nom d'Éliézér, hébreu *'éli-'ezér* « mon Dieu est secours », ne reparait pas dans l'histoire d'Abraham. Il est précédé de *Damméshēq* « Damas » de xiv, 15, au sens de « damasquin ».

3. Double emploi avec le verset 2. Mon domestique, littéralement « mon fils de maison », ou « le fils de ma maison ».

donné de postérité et que mon domestique héritera de moi. » ⁴ Et voici que la parole de Iahvé lui fut adressée en ces termes : « Ce n'est pas celui-ci qui héritera de toi, mais celui qui sortira de tes entrailles, c'est lui qui héritera de toi. » ⁵ Puis il le fit sortir à l'extérieur et dit : « Regarde vers les cieux et compte les étoiles si tu peux les compter », et il lui dit : « Ainsi sera ta race. » ⁶ Abram crut en Iahvé et Iahvé le lui imputa à justice. ⁷ Il lui dit : « Je suis Iahvé, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens pour te donner ce pays en possession. » ⁸ Abram dit : « Adonāi Iahvé, comment saurai-je que je le posséderai ? » ⁹ Il lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un pigeonneau. » ¹⁰ Abram se procura tous ces animaux et les fendit par le milieu. Il plaça chaque moitié en face de son autre moitié. Mais les oiseaux, il ne les fendit pas. ¹¹ Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les pourchassa. ¹² Quand le soleil fut sur le point de se coucher, une torpeur tomba sur Abram et voici qu'une frayeur, une grande obscurité tombait sur lui.

¹³ Dieu dit à Abram : « Tu sauras que ceux de ta

4. Même style qu'au verset 1. L'enfant sort des entrailles du père aussi bien que de celles de la mère : voir *II Samuel*, VII, 12 ; XVI, 11.

5. Le symbole de la multitude n'est plus la poussière de la terre (XIII, 16), mais les étoiles des cieux (XXVI, 4). Ta race, littéralement « ta semence, ta postérité » (III, 15 ; XII, 7 ; XIII, 16).

6. La foi d'Abram, qui lui est imputée à justice, a fourni le thème de la doctrine de la justification selon S. Paul, qui se réfère à ce passage dans *Romains*, IV, 3, 9 ; *Galates*, III, 6.

7. Voir XI, 28, 31.

8. Adonāi Iahvé, comme au verset 2.

9. Le chiffre trois est consacré par le choix du petit bétail : trois bêtes de trois ans.

10. Le rite de l'alliance comporte un sacrifice dans lequel les morceaux des victimes sont rangés des deux côtés de l'autel. Les contractants passent entre ces morceaux et, par le fait même, s'assimilent aux victimes, en cas de rupture de l'alliance (*Jérémie*, XXXIV, 18). D'où l'expression « couper une alliance » pour signifier « conclure une alliance » (verset 18).

12. Une torpeur, hébreu *tardēmāh* (II, 21).

13. Le sujet du verbe « dire » n'est pas exprimé. Il s'agit de Iahvé, d'Élohim de Dieu, représenté par l'un ou l'autre des noms

race seront des hôtes dans un pays qui n'est pas à eux. On les asservira et on les opprimerà durant quatre cents ans. ¹⁴ Mais je jugerai la nation qu'ils auront servie et après cela ils partiront avec de grands biens. ¹⁵ Quant à toi, tu arriveras en paix chez tes pères, tu seras mis au tombeau en heureuse vieillesse. ¹⁶ Ceux de la quatrième génération reviendront ici, car jusqu'alors la faute de l'Amorrhéen n'aura pas atteint son comble. » ¹⁷ Quand le soleil fut couché et qu'il fit très sombre, voici qu'un réchaud fumant et une torche de feu passèrent entre les morceaux des victimes. ¹⁸ En ce jour-là Iahvé conclut une alliance avec Abram, en disant : « A ta race j'ai donné ce pays depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, le fleuve Euphrate, ¹⁹ le pays des Quénites, des Qenizziens, des Qadmoniens, ²⁰ des Hittites, des Perizziens, des Rephaïm, ²¹ des Amorrhéens, des Cananéens, des Gîrgashites, des Jébuséens. »

divins. Nous mettons « Dieu » pour ne pas préjuger du vocable qui était employé dans la narration primitive. Le discours qui suit fait allusion au séjour des fils d'Israël en Égypte et à l'Exode. Ta race, comme au verset 5. Nous traduisons par « hôte » l'hébreu *gêr* qui désigne un étranger qui est accueilli dans un pays autre que le sien (xxiii, 4, etc.).

16. L'Amorrhéen, x, 16; xiv, 7, 13.

17. Le verset se rattache au verset 12. « Les morceaux des victimes », le texte a simplement « ces morceaux ». Le réchaud et la torche symbolisent Dieu qui passe entre les morceaux des victimes pour s'engager à subir leur sort en cas de violation du pacte conclu avec Abram (verset 10).

18. Conclut une alliance, littéralement « coupa » : voir vi, 18; *Jérémie*, xxxiv, 18. Le fleuve d'Égypte est le Nil, mais il s'agit ici du torrent d'Égypte, aujourd'hui le *wadi-el-Arish* (*Nombres*, xxxiv, 5; *Josué*, xv, 4, etc.), frontière de la Palestine. L'Euphrate, ii, 14.

19-21. Énumération des anciennes peuplades de la Palestine. Le Quénite, hébreu *Qeyni*, est un gentilice dérivé du nom de Caïn (iv, 15). Les Qenizziens et les Perizziens (cf. xiii, 7) ont des noms d'apparence hurrite. Les Qadmoniens sont des « Orientaux », leur nom dérivant de *qédém* « Orient ». Sur les Hittites, cf. x, 15. Les Rephaïm, xiv, 5. Les Amorrhéens, verset 16 et x, 16. Les Cananéens, les Gîrgashites et les Jébuséens, x, 16. Les versets 19-21 font partie des gloses explicatives qui çà et là précisent l'état de la Palestine à l'arrivée des Hébreux (x, 16-17). Comparer *Exode*, iii, 8, 17; xiii, 5, xxxiii, 23, etc.

CHAPITRE XVI

¹ SARAÏ, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne qui avait nom Hagar. ² Saraï dit à Abram : « Voici que Iahvé m'a empêchée d'enfanter. Viens donc vers ma servante : peut-être que par elle j'aurai un fils. » Abram écouta la voix de Saraï ³ et Saraï, femme d'Abram, prit Hagar l'Égyptienne, sa servante, au bout de dix ans d'installation d'Abram au pays de Canaan, et elle la donna à Abram, son mari, pour qu'elle soit sa femme. ⁴ Il vint vers Hagar et elle conçut. Quand elle vit qu'elle avait conçu, sa dame en fut diminuée à ses yeux. ⁵ Alors Saraï dit à Abram : « L'injure qui m'est faite t'incombe. C'est moi qui ai mis ma servante dans ton sein et, quand elle a vu qu'elle avait conçu, j'ai été diminuée à ses yeux. Que Iahvé juge entre moi et toi ! » ⁶ Abram dit à Saraï : « Voici ta servante entre tes mains : fais-lui ce qui semble bon à tes yeux. » Alors Saraï l'humilia et elle s'enfuit loin d'elle.

⁷ L'Ange de Iahvé la trouva près d'une source d'eau dans le désert (source sur la route de Shour) ⁸ et il dit : « Hagar, servante de Saraï, d'où es-tu venue et où vas-tu ? » Elle dit : « Je m'enfuis loin de Saraï, ma dame. » ⁹ L'Ange de Iahvé lui dit : « Retourne vers ta dame et humilie-toi sous ses mains. » ¹⁰ L'Ange de Iahvé lui dit : « Je multiplierai ta race au point qu'on

XVI 1-6. Rattacher au récit iahviste du chapitre XIII. Au nom de Hagar se rattacheront les Hagrites (*Psaumes*, LXXXIII, 7; *I Chroniques*, v, 10, 19-20), les Agréens des géographes classiques.

2-3. La loi de Hammourabi, roi de Babylone, prévoit le cas où un homme, dont l'épouse est stérile, engendre une famille grâce à une servante (§§ 144-145).

4-5. La loi de Hammourabi, au cas où la servante féconde rivalise avec la maîtresse stérile, ne permet pas la vente de la servante, mais sa mise en esclavage (§ 146).

7. Le désert de Shour à la lisière nord-est de l'Égypte, sera l'une des frontières des descendants d'Ismaël (xxv, 18). Le mot Shour signifie « mur ». On peut y voir une allusion à la grande muraille édifiée par les Égyptiens contre les Bédouins. L'Ange de Iahvé, pour Iahvé lui-même (verset 13), afin d'éviter l'anthropomorphisme.

ne pourra la dénombrer, tant elle sera nombreuse.»
 11 L'Ange-de Iahvé lui dit : « Voici que tu es enceinte et tu enfanteras un fils. Tu l'appelleras du nom d'Ismaël, car Iahvé a entendu ton humiliation. 12 Quant à lui, il sera un maître onagre. Sa main sera contre tous et la main de tous contre lui. Il demeurera face à tous ses frères. »

13 Elle appela le nom de Iahvé qui lui parlait : « Tu es El-roï! », car elle avait dit : « Est-ce bien ici que j'ai vu la trace de celui qui me voyait? » 14 C'est pourquoi on appela le puits Puits Lakhai-roï. Il se trouve entre Qadès et Béréd. 15 Hagar enfanta un fils à Abram et Abram appela son fils, celui qu'avait enfanté Hagar, Ismaël. 16 Abram était âgé de quatre-vingt-six ans, lorsque Hagar enfanta Ismaël à Abram.

CHAPITRE XVII

1 COMME Abram était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Iahvé apparut à Abram et lui dit : « Je suis El-

11. Le nom d'Ismaël (hébreu *yishma'-'él*) signifie « Dieu entend ».

12. « Maître onagre » littéralement « onagre homme », c'est-à-dire ayant toutes les qualités de l'espèce à laquelle il appartient. Allusion à la vie indépendante du Bédouin. Les Ismaélites seront en guerre avec les semi-nomades et les sédentaires. Leur habitat est à l'opposé des autres descendants d'Abram : voir xxv, 12-18; xxxvii, 25; xxxix, 1.

13. Il ne s'agit plus de l'Ange de Iahvé, mais de Iahvé lui-même. « Tu es *El-roï* », c'est-à-dire « Dieu qui me voit ». Série d'allusions à la vision de Hagar dans le désert. Le puits est appelé *Lakhai-roï*, ce qui signifie « Au vivant qui me voit ». C'est une « source d'eau », d'après le verset 7. Entre Qadès (*Aïn-Qedeis*, cf. xiv, 7) et Béréd (aujourd'hui Oumm-el-Bared) se trouve un puits appelé *Bir-mayin* « Puits d'eau » qui est certainement l'endroit visé par le narrateur de l'épisode de Hagar.

15. Sur le nom d'Ismaël, cf. le verset 11.

16. Le verset final appartient au Chroniqueur à qui nous devons aussi l'indication chronologique du verset 3.

XVII 1. Tout le chapitre xvii est du Chroniqueur soucieux de précision, dont nous suivons la trace dans xvi, 3, 16. L'institution de la circoncision se place à la veille des cent ans d'Abraham.

Shaddaï! Marche en ma présence et sois parfait! ² Je vais mettre mon alliance entre moi et toi, je te multiplierai beaucoup, beaucoup. » ³ Abram tomba sur sa face et Élohim parla avec lui en disant : ⁴ « Voici que mon alliance est avec toi et tu deviendras père d'une multitude de nations. ⁵ On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rendrai père d'une multitude de nations. ⁶ Je te ferai fructifier beaucoup, beaucoup; je te ferai devenir des nations, des rois sortiront de toi. ⁷ J'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta race après toi, suivant les générations, pour une alliance perpétuelle, afin que je devienne Dieu pour toi et pour ta race après toi. ⁸ Je te donnerai, pour toi et pour ta race après toi, le pays de tes pérégrinations, tout le pays de Canaan, en propriété perpétuelle, et je deviendrai Dieu pour ceux de ta race. » ⁹ Élohim dit à Abraham : « Tu garderas mon alliance, toi et ta race après toi, suivant les générations. ¹⁰ Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, et ta race après toi : tout mâle d'entre vous sera circoncis. ¹¹ Vous serez circoncis

El-Shaddaï (comparer El-roï dans xvi, 13), le Dieu Shaddaï de l'ère patriarcale (*Exode*, vi, 3). Le mot Shaddaï est traduit par Seigneur ou Tout-Puissant dans les versions. D'après l'étymologie assyro-babylonienne, on peut interpréter El-Shaddaï par « Dieu de la Montagne ».

2. Nouvelle Alliance avec Abram voir xv, 18.

3. Élohim et non plus Iahvé du chapitre xvi.

5. Sur le nom d'Abram, cf. xi, 26. Le changement en Abraham permet un jeu de mots sur l'hébreu *Ab-hâmôn* « Père de multitude », qui n'a rien à voir avec l'étymologie réelle.

7. Nous traduisons Élohim par « Dieu », plus intelligible dans le contexte. Alliance perpétuelle, comme avec Noé (ix, 16).

8. Le pays de tes pérégrinations ou de tes séjours à titre d'étranger, expression caractéristique du style du Chroniqueur (xxviii, 4; xxxvi, 7; xxxvii, 1; xlvii, 9; *Exode*, vi, 4). Propriété perpétuelle (xlviii, 4). Pour ceux de ta race, littéralement « pour eux ».

9-11. L'alliance réclame un signe (ix, 12-17). Ce sera la circoncision (voir l'*Épître aux Romains*, iv, 11), c'est-à-dire l'ablation du prépuce, rite d'initiation à la vie sexuelle, pratiqué chez la plupart des peuples sémitiques et encore de nos jours chez les Arabes aussi bien que chez les Juifs et les Abyssins. La Bible lui confère un caractère religieux et en fait une marque d'appartenance au peuple élu. Pour entrer dans la communauté, tout mâle étranger devra accepter la circoncision (xxxiv, 15-27). De même pour participer à la Pâque (*Exode*, xii, 48-49).

quant à la chair de votre prépuce et cela deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous. ¹² A l'âge de huit jours sera circoncis tout mâle d'entre vous, suivant vos générations : celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis, à prix d'argent, de tout étranger qui n'est pas de ta race. ¹³ Il faudra circoncire celui qui est né dans ta maison et celui qui est acquis avec ton argent. Ainsi mon alliance dans votre chair deviendra alliance perpétuelle.

¹⁴ « L'incirconcis, le mâle qui n'aura pas été circoncis quant à la chair de son prépuce, cette personne-là sera retranchée d'entre ses parents, elle a rompu mon alliance. »

¹⁵ Élohim dit à Abraham : « Saraï, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Saraï, mais son nom sera Sarah. ¹⁶ Je la bénirai et d'elle aussi je te donnerai un fils. Je la bénirai et elle deviendra des nations. Des rois de peuples sortiront d'elles. » ¹⁷ Abraham tomba sur sa face et rit ; il dit en son cœur : « Est-ce qu'à un homme âgé de cent ans il peut naître un fils ? Et est-ce que Sarah, est-ce qu'une femme âgée de quatre-vingt-dix ans pourra enfanter ? » ¹⁸ Abraham dit à l'Élohim : « Si seulement Ismaël pouvait vivre devant toi ! » ¹⁹ Mais Élohim dit : « Pas du tout ! C'est Sarah, ta femme, qui t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui en alliance perpétuelle pour sa race après lui. ²⁰ Et au sujet d'Ismaël je t'ai entendu. Voici que je le bénis, je le ferai fructifier et

12-13. A l'âge de huit jours, littéralement « fils de huit jours ». Comparer *Lévitique*, xii, 2-3 ; *Luc*, i, 59. On distingue parmi les esclaves celui qui est né dans la maison (xiv, 14 ; *Lévitique*, xxii, 11) et celui qui a été acheté à prix d'argent (*Exode*, xii, 44).

14. Cette personne, littéralement « cette âme », sera retranchée d'entre ses parents, condamnation à mort (*Exode*, xxxi, 14 ; *Lévitique*, vii, 20, etc.).

15. Nouveau changement de nom (verset 5) : voir xi, 29.

16. Au lieu de « je la bénirai », les versions « je le bénirai ». Comparer le verset 6.

17. Le verbe *yîshaq* « il rit » est une première allusion au nom d'Isaac. Voir encore xviii, 12 ss. ; xxi, 6 ; xxvi, 8.

19. Le nom d'Isaac, *Yishaq* était pressenti au verset 17. L'alliance perpétuelle comme au verset 7.

20. Allusion aux douze princes qui descendront d'Ismaël d'après xxv, 16. Abraham a fait des vœux pour Ismaël au verset 18.

je le multiplierai beaucoup, beaucoup; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation. ²¹ J'établirai mon alliance avec Isaac que t'enfantera Sarah, à cette date, l'année prochaine. » ²² Alors ayant cessé de parler avec lui, Élohim s'éloigna d'Abraham.

²³ Abraham prit donc Ismaël, son fils, ainsi que tous ceux qui étaient nés dans sa maison et tous ceux qui avaient été acquis de son argent, tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham, et il circoncit la chair de leur prépuce, ce jour-là même, comme le lui avait dit Élohim. ²⁴ Or Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans quand il fut circoncis de la chair de son prépuce. ²⁵ Ismaël, son fils, était âgé de treize ans quand il fut circoncis de la chair de son prépuce. ²⁶ Ce jour-là même furent circoncis Abraham et Ismaël, son fils. ²⁷ Tous les hommes de sa maison, soit nés dans la maison, soit acquis, à prix d'argent, d'un étranger, furent circoncis avec lui.

CHAPITRE XVIII

¹ IAHVÉ apparut à Abraham, aux chênes de Mambré. Abraham était assis à l'entrée de la tente, en pleine chaleur du jour. ² Il leva les yeux et vit qu'il y avait

21. Alliance avec Isaac (verset 19). Souci chronologique, comme au verset 1.

23. Comparer le verset 12. Ce jour-là même, littéralement « dans l'os, la substance de ce jour » (VII, 13).

24. Comparer le verset 1.

25. Age d'Ismaël d'après XVI, 16, où nous apprenions que son père avait quatre-vingt-six ans à sa naissance, et d'après ce chapitre où nous apprenons que la circoncision a été pratiquée lorsqu'il était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans. Toujours le souci de la chronologie.

26. Ce jour-là même, comme au verset 23.

27. Comparer les versets 12 et 23.

XVIII 1. Le texte a simplement « lui apparut ». Nous savons qu'il s'agit d'Abraham. Sur Mambré, cf. XIII, 18.

2. Il se prosterne à terre, marque de respect devant un supérieur (XXXVII, 10).

trois hommes debout près de lui. Il les vit et accourut, de l'entrée de la tente, à leur rencontre. Il se prosterna à terre ³ et dit : « Mon seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas loin de ton serviteur. ⁴ Qu'on apporte un peu d'eau ! Lavez-vous les pieds, puis étendez-vous sous les arbres. ⁵ Je vais quérir un morceau de pain. Réconfortez votre cœur, après quoi vous pourrez passer, puisque vous êtes de passage près de votre serviteur. » Ils dirent alors : « Fais comme tu dis ! » ⁶ Abraham vint en hâte dans la tente vers Sarah et dit : « Prépare en hâte trois *seah* de fleur de farine, pétris-les et fais-en des galettes. » ⁷ Puis Abraham courut au gros bétail, prit un veau tendre et bon, qu'il donna au serviteur et celui-ci se hâta de le préparer. ⁸ Il prit du beurre et du lait, ainsi que le veau qu'il avait préparé, mit le tout devant eux et, tandis qu'il se tenait debout près d'eux, ils mangèrent. ⁹ Puis ils dirent : « Où est Sarah, ta femme ? » Il dit : « Elle est dans la tente. » ¹⁰ Il dit : « Je reviendrai vers toi à la même époque et alors Sarah, ta femme, aura un fils. » Or Sarah écoutait à l'entrée de la tente et elle était derrière lui. ¹¹ Abraham et Sarah étaient vieux, avancés en âge. Sarah avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. ¹² Et Sarah rit en elle-même, en disant : « A présent que je suis usée, pourrais-je avoir de la volupté, alors que mon seigneur est vieux ? » ¹³ Iahvé dit à Abraham : « Pourquoi Sarah a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterai, maintenant

3. « Mon seigneur », d'après la suite de la phrase. L'hébreu « mes seigneurs » est un pluriel de majesté.

4-5. Abraham s'adresse maintenant aux trois hommes.

6. La *seah* est une mesure de capacité qui a été transcrite *saton* en grec, *satum* en latin : cf. *Matthieu*, XIII, 33 ; *Luc*, XIII, 21.

7-8. L'hospitalité a toujours été l'une des caractéristiques de la vie sous la tente.

10. Un seul interlocuteur, qui est Iahvé, d'après le verset 13 et la suite. « Et elle était derrière lui », d'après le texte samaritain et les Septante. L'hébreu « et il était derrière lui » permet difficilement de reconstituer la scène.

11. « Ce qui arrive aux femmes », en hébreu « la voie, l'habitude comme les femmes », les règles (xxxI, 35).

12. Le rire de Sarah est une nouvelle allusion au nom d'Isaac : cf. xvii, 17, 19.

13. Iahvé est bien l'interlocuteur du verset 10.

que je suis vieille? ¹⁴ Y a-t-il quelque chose d'impossible à Iahvé? A cette date, à la même époque, je reviendrai vers toi et Sarah aura un fils. »

¹⁵ Sarah nia, en disant : « Je n'ai pas ri! », car elle avait peur. Mais il dit : « Non! Tu as ri! »

¹⁶ Les hommes se levèrent de là et regardèrent du côté de Sodome. Or Abraham marchait avec eux pour les reconduire. ¹⁷ Et Iahvé dit : « Puis-je cacher à Abraham ce que je vais faire? ¹⁸ Abraham, en effet, va devenir une nation grande et puissante. En lui seront bénies toutes les nations de la terre, ¹⁹ car je l'ai élu pour qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui, de garder la voie de Iahvé, en pratiquant justice et jugement, afin que Iahvé réalise en faveur d'Abraham ce qu'il a prédit de lui. » ²⁰ Puis Iahvé dit : « La clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe, comme elle est grande! Et leur péché, comme il est grave! ²¹ Je vais descendre et voir s'ils ont agi en tout suivant la clameur qui est venue jusqu'à moi. S'il n'en est pas ainsi, je le saurai. »

²² Les hommes s'en retournèrent et allèrent vers Sodome, mais Iahvé se tenait encore debout devant Abraham. ²³ Abraham s'avança et dit : « Est-ce que

14. Comparer le verset 10.

15. Toujours le rire de Sarah qui fait allusion au nom d'Isaac (verset 12).

16. Les trois hommes du verset 2.

17. Iahvé, l'un des trois (versets 10, 13-14).

18-19. Élection d'Abraham déjà prévue dans le récit iahviste de XIII, 14-18, au moment de l'installation à Mambré. La bénédiction comme dans XII, 2-3, pour expliquer la vocation du patriarche.

20-21. Sodome et Gomorrhe, XIII, 10-13, où sont déjà signalés les méfaits de Sodome. Iahvé descend pour se rendre compte comme dans l'histoire de la tour de Babel (XI, 5 ss.). La clameur comme dans XIX, 13.

22. Iahvé reste seul en tête-à-tête avec Abraham, tandis que ses compagnons prennent le chemin de Sodome. Le texte original a été corrigé par les scribes, qui intervertissent Abraham et Iahvé pour éviter l'anthropomorphisme.

23-32. Pieux marchandage d'Abraham pour sauver Sodome. La destruction de la ville ferait périr « le juste avec le méchant », alors qu'un seul juste pourrait sauver une ville (Jérémie, V, 1; Ézéchiél,

vraiment tu feras périr le juste avec le méchant? ²⁴ Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville. Est-ce que vraiment tu feras périr? Ne pardonneras-tu pas à la localité à cause des cinquante justes qui sont en son sein? ²⁵ Loin de toi d'agir de cette façon-là, en faisant mourir le juste avec le méchant, de sorte qu'il en soit du juste comme du méchant! Loin de toi! Est-ce que celui qui juge toute la terre ne pratiquerait pas la justice?» ²⁶ Iahvé dit : « Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la localité à cause d'eux. » ²⁷ Abraham reprit et dit : « Voici que j'ai résolu de parler à mon seigneur, moi qui suis poussière et cendre! ²⁸ Peut-être aux cinquante justes en manquera-t-il cinq! Est-ce que faute de cinq tu détruiras toute la ville? » Il dit : « Je ne détruirai pas si j'y trouve les quarante-cinq. » ²⁹ Il recommença à lui parler et dit : « Peut-être s'en trouvera-t-il quarante? » Il dit : « Je n'exécuterai pas à cause des quarante. » ³⁰ Il dit : « Que mon seigneur ne s'irrite pas et je parlerai. Peut-être s'en trouvera-t-il trente? » Il dit : « Je n'exécuterai pas si j'y trouve les trente. » ³¹ Il dit : « Voici que j'ai résolu de parler à mon seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il vingt? » Il dit : « Je ne détruirai pas à cause des vingt. » ³² Il dit : « Que mon seigneur ne s'irrite pas et je parlerai rien qu'une fois encore. Peut-être s'en trouvera-t-il dix? » Il dit : « Je ne détruirai pas à cause des dix. » ³³ Iahvé s'en alla, dès qu'il eut fini de parler à Abraham et Abraham revint chez lui.

CHAPITRE XIX

¹ **L**ES deux Anges arrivèrent le soir à Sodome. Loth était assis à la Porte de Sodome. Loth les vit, se leva

xxii, 30). On remarquera la progression décroissante : 50, 45, 40, 30, 20, 10. Iahvé se montre conciliant jusqu'au bout.

XIX 1. Les deux Anges sont les deux compagnons de Iahvé, d'après xviii, 2, 16, 17, 22. Se prosterna le nez à terre (xlii, 6). Comparer xviii, 2.

pour aller à leur rencontre et se prosterna le nez à terre.
² Il dit : « Voyons donc, mes seigneurs, tournez-vous vers la maison de votre serviteur et passez-y la nuit. Lavez-vous les pieds, puis vous vous lèverez dès le matin et vous vous en irez par votre chemin. » Ils dirent : « Non ! Nous passerons la nuit sur la place. »
³ Mais il insista beaucoup auprès d'eux et ils se tournèrent vers lui, ils entrèrent dans sa maison et il leur fit un festin. Il fit cuire des pains sans levain et ils mangèrent.
⁴ Ils n'étaient pas encore couchés quand les hommes de la ville, les hommes de Sodome cernèrent la maison, depuis le jeune homme jusqu'au vieillard, toute la population d'un bout à l'autre.
⁵ Ils appelèrent Loth et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions. »
⁶ Loth sortit vers eux, à l'entrée, et il ferma la porte derrière lui.
⁷ Il dit : « Je vous en prie, mes frères, ne faites pas le mal !
⁸ Voici que j'ai deux filles qui n'ont pas connu d'homme, je veux bien les faire sortir vers vous et vous les traiterez comme bon vous semblera. Que seulement vous ne fassiez rien à ces hommes, puisqu'ils sont entrés à l'ombre de mon toit ! »
⁹ Ils dirent : « Va-t'en plus loin ! » et ils dirent : « Il est le seul qui soit venu pour séjourner et il voudrait juger ! Maintenant nous te ferons plus de mal qu'à eux. Ils pressèrent l'homme, Loth, fortement et s'avancèrent pour

2. Comparer XVIII, 3-5.

3. Première mention des pains sans levain ou azymes, qui auront leur place marquée dans le repas pascal et les sacrifices officiels, survivance de la vie nomade.

5. Pour que nous les connaissions, au sens sexuel, euphémisme : IV, 1, 17, 25, etc. D'où les appellations de sodomie et sodomite pour les rapports contre nature, proscrits par la Loi (*Lévitique*, XVIII, 22 ; XX, 13).

6. Loth ferme la porte pour empêcher les gens de Sodome de violer son domicile.

7-8. L'hospitalité passe avant la morale, comme dans *Juges*, XIX, 22-25, où il s'agit d'une scène de dépravation analogue à celle qui est contée ici. Les deux filles de Loth reparaitront dans les versets 30-38.

9. Loth est un étranger, un hôte (*gêr*), venu pour séjourner (*gûr*) parmi les Sodomites (XIII, 12-13 ; XIV, 12, 16-17).

briser la porte. ¹⁰ Mais les hommes étendirent leur main et firent rentrer Loth vers eux dans la maison, puis ils fermèrent la porte. ¹¹ Quant aux hommes qui étaient à l'entrée de la maison, ils les frappèrent de cécité, du plus petit au plus grand, si bien qu'ils ne purent trouver l'entrée.

¹² Les hommes dirent à Loth : « Qui as-tu encore ici ? Un gendre?... Fais donc sortir de la localité tes fils et tes filles, ainsi que tout ce qui est à toi dans la ville, ¹³ car nous allons détruire cette localité. C'est que la clameur à son sujet est grande devant Iahvé et Iahvé nous a envoyés pour la détruire. » ¹⁴ Loth sortit et parla à ses gendres, à ceux qui allaient prendre ses filles. Il dit : « Levez-vous, sortez de cette localité, car Iahvé va détruire la ville. » Mais il parut plaisanter aux yeux de ses gendres.

¹⁵ Quand se leva l'aurore, les Anges pressèrent Loth, en disant : « Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses par la faute de la ville ! » ¹⁶ Comme il hésitait, les hommes saisirent sa main, la main de sa femme et la main de ses deux filles, grâce à la compassion de Iahvé pour lui, puis ils le firent sortir et l'emmenèrent hors de la ville. ¹⁷ Quand ils les eurent fait sortir à l'extérieur, ils dirent : « Sauve-toi, sur ta vie, ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas dans tout le circuit, sauve-toi à la montagne de peur que tu ne périsses ! » ¹⁸ Loth leur dit : « Que non pas, mes seigneurs ! ¹⁹ Voici que ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux et que tu as usé d'une grande bien-

10. Les hommes, les Anges du verset 1, qui n'ont pas été identifiés par Loth.

11. Cécité surnaturelle exactement comme dans *II Rois*, vi, 18.

12. Un gendre, ou plutôt un futur gendre d'après le verset 14.

13. La clameur à son sujet (xviii, 21).

14. Les gendres n'habitent pas dans la maison du futur beau-père. Ils ignorent tout de ce qui se prépare. Ils ne veulent pas l'accompagner, d'où la réflexion des filles de Loth au verset 31.

15. Quand se leva l'aurore, même image dans xxxii, 26-27.

16-17. Fuite de Loth. Le circuit, xiii, 10-12. Au verset 17 : « Ils dirent », d'après les versions, plutôt qu' « il dit » du texte hébreu, puisqu'on a « leur dit » au verset 18.

18-19. Loth s'adresse tantôt aux deux Anges, tantôt à un seul. Il n'a pas le temps de gagner la montagne.

veillance à mon égard, en laissant vivre mon âme. Mais moi, je ne puis me sauver à la montagne, de peur que le malheur ne s'attache à moi et que je ne meure. ²⁰ Or la ville que voici est assez proche pour y fuir et elle est petite chose! Que je puisse donc me sauver là-bas (n'est-elle pas petite chose?) et que vive mon âme!»

²¹ Il lui dit : « Voici que je te favorise même sur ce point, en n'anéantissant pas la ville dont tu as parlé. ²² Hâte-toi donc de te sauver là-bas, car je ne puis rien faire tant que tu n'y es pas arrivé. » C'est pourquoi on a appelé la ville du nom de Soar.

²³ Le soleil s'était levé sur la terre quand Loth arriva à Soar. ²⁴ Et Iahvé fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu provenant de Iahvé, des cieux. ²⁵ Il anéantit ces villes, ainsi que tout le circuit, tous les habitants des villes et les germes du sol. ²⁶ La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une statue de sel.

²⁷ Abraham se rendit de bon matin à l'endroit où il s'était tenu debout devant Iahvé. ²⁸ Il regarda du côté de Sodome et de Gomorrhe, du côté de tout le pays du circuit, et il vit que la fumée de la terre montait comme la fumée d'une fournaise. ²⁹ Quand Élohim détruisit les villes du circuit, Élohim se souvint d'Abraham et il fit échapper Loth du milieu de la catastrophe, tandis qu'il anéantissait les villes dans lesquelles Loth avait habité.

20. Petite chose, hébreu *miš'âr*, de *šá'ar* « être petit », qui fournit l'étymologie de *Šô'ar* au verset 22.

21. Loth s'est adressé à l'un des deux Anges en particulier.

22. Étymologie de Soar (XIII, 10; XIV, 2, 8) d'après la racine hébraïque signifiant « être petit ». Allusion aux réflexions de Loth au verset 20.

23-25. Pluie de soufre et de feu. La mer Morte est renommée pour les quantités de soufre que recèlent ses eaux, surtout dans la partie méridionale, et pour les émanations d'acide sulphydrique dont ses abords sont empestés.

26. Sur la rive orientale de la mer Morte, les Arabes montrent encore des roches aux formes étranges qui se dénomment « femme de Loth » et « chien de Loth ».

27. Voir XVIII, 22.

28. Le circuit, verset 17.

29. Verset rédactionnel pour expliquer ce qui s'est passé. Noter Élohim au lieu de Iahvé.

³⁰ Loth monta de Soar et habita dans la montagne, ses deux filles étant avec lui, car il avait peur d'habiter à Soar. Il habita dans une grotte, lui et ses deux filles. ³¹ L'aînée dit à la cadette : « Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir sur nous, suivant l'usage de toute la terre. ³² Allons! Abreuons de vin notre père, couchons avec lui et faisons survivre la race par notre père! » ³³ Elles abreuèrent donc leur père de vin, en cette nuit-là, et l'aînée vint coucher avec son père. Il n'en sut rien, ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. ³⁴ Le lendemain, l'aînée dit à la cadette : « Voici que j'ai couché hier avec mon père. Abreuons-le de vin cette nuit encore et viens coucher avec lui. Ainsi nous ferons survivre la race par notre père. » ³⁵ Cette nuit-là encore elles abreuèrent leur père de vin. La cadette se leva et coucha avec lui. Il n'en sut rien, ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. ³⁶ Et les deux filles de Loth conçurent de leur père. ³⁷ L'aînée enfanta un fils et l'appela du nom de Moab. C'est le père des Moabites qui existent jusqu'à ce jour. ³⁸ La cadette, elle aussi, enfanta un fils et elle l'appela du nom de Ben-Ammi. C'est le père des fils d'Ammon qui existent jusqu'à ce jour.

CHAPITRE XX

¹ ABRAHAM partit de là pour le pays du Sud et il habita entre Qadès et Shour, puis il séjourna à Gerar.

30-36. Inceste des filles de Loth, pour sauver la race. Très vieux récit sans réflexion morale. Rôle du vin comme dans l'ivresse de Noé, IX, 20-27.

37. Le nom de Moab peut signifier « Eau du père », eau dans le sens de liquide séminal.

38. Ben-Ammi « Fils de mon parent », à cause de la parenté entre le père et la fille. Les Moabites et les Ammonites sont des tribus d'au-delà du Jourdain, les premiers à l'est de la mer Morte, les seconds plus au nord avec pour capitale la ville de Rabbath-Ammon, aujourd'hui *Amman*, capitale de la Transjordanie (*Nombres*, XXI, 10-15, 24, etc.).

XX 1. Nous avons ici le récit élohiste parallèle au récit iahviste de XII, 10-20. Voir aussi XXVI, 1 ss. Le pays du Sud est le Négéb

² Comme Abraham disait de Sarah, sa femme : « C'est ma sœur ! », Abimélech, roi de Gerar, envoya prendre Sarah. ³ Mais Élohim vint vers Abimélech, en un songe de nuit, et lui dit : « Voici que tu vas mourir, à cause de la femme que tu as prise, car elle est en puissance de mari. » ⁴ Or Abimélech ne s'était pas approché d'elle. Il dit : « Mon seigneur, tueras-tu un gentil, même s'il est juste ? » ⁵ Est-ce que celui-là ne m'avait pas dit : C'est ma sœur ! Et elle aussi, n'avait-elle pas dit : C'est mon frère ! C'est dans la simplicité de mon cœur et dans l'innocence de mes mains que j'ai fait cela. » ⁶ L'Élohim lui dit dans le songe : « Moi aussi, je savais que tu avais fait cela dans la simplicité de ton cœur et c'est moi-même qui t'ai empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je ne t'ai pas permis de la toucher. » ⁷ Maintenant donc rends la femme de cet homme, car c'est un prophète. Qu'il intercède pour toi et tu vivras ! Que si tu ne la rends pas, sache que tu mourras de mort, toi et tous les tiens ! » ⁸ Abimélech se leva de bon matin, appela tous ses serviteurs et leur dit toutes ces choses à l'oreille. Les hommes eurent grand peur. ⁹ Puis Abimélech appela Abraham et lui dit :

(xii, 9; xiii, 1). Qadès et Shour, dans xiv, 7; xvi, 7, 14. Gerar, déjà dans x, 19, est probablement à localiser au *tell esb-sheria* entre Gaza et Bersabée. Le torrent de Gerar (xxvi, 17) serait le *wadi esb-Sheria* dans la même région.

2. Comparer xii, 13, 19. Abimélech reparaitra comme roi des Philistins dans xxi, 22 ss. Son nom est sémitique : « Mon Père (nom divin) est Roi ».

3. Songe envoyé par Dieu comme dans le récit élohiste de xxxi, 10, 11, 24. En puissance de mari, littéralement « possédée par un possesseur », l'hébreu *ba'al* « maître, possesseur » désignant le mari (*Deutéronome*, xxii, 22).

4. Un gentil, hébreu *goy* pour désigner quelqu'un qui fait partie des « nations », *goyim*, par opposition au peuple choisi, 'âm. C'est le terme qui a été traduit par *ethnos* « peuple » et *gens* « gent, gentil », dans le grec et le latin du Nouveau Testament, pour différencier les païens des Juifs.

5-6. Dieu a tenu compte de la bonne conscience du roi païen. Le songe, comme au verset 3.

7. C'est un prophète ! Nous avons noté le style prophétique au chapitre xv, où commençait à paraître la main du narrateur élohiste.

8-9. La responsabilité est collective, le péché d'Abimélech aurait entraîné la perte du royaume.

« Que nous as-tu fait! En quoi ai-je péché contre toi pour que tu aies exposé à un grand péché moi et mon royaume? Tu as fait à mon égard des choses qui ne se font pas. » ¹⁰ Abimélech dit encore à Abraham : « Qu'avais-tu en vue en faisant cette chose? » ¹¹ Abraham dit : « C'est que je m'étais dit : Pour peu qu'il n'y ait pas de crainte d'Élohim en cet endroit, ils me tueront à cause de ma femme. » ¹² De plus, il est vrai qu'elle est ma sœur, fille de mon père, mais elle n'est pas fille de ma mère et elle est devenue ma femme. ¹³ Lors donc que les dieux me firent errer loin de la maison de mon père, je lui dis : Voici la grâce que tu me feras : en tout lieu où nous arriverons, dis de moi : c'est mon frère! » ¹⁴ Alors Abimélech prit du petit bétail et du gros bétail, des serviteurs et des servantes, les donna à Abraham et lui rendit Sarah, sa femme. ¹⁵ Puis Abimélech dit : « Voici mon pays devant toi ! Habite où bon te semblera ! »

¹⁶ Et à Sarah il dit : « Voici que j'ai donné mille sicles d'argent à ton frère! Ce sera pour toi un bandeau sur les yeux de tous ceux qui sont avec toi et tu seras entièrement justifiée. » ¹⁷ Abraham intercédait auprès de l'Élohim et Élohim guérit Abimélech, sa femme et ses servantes qui purent enfanter. ¹⁸ C'est que Iahvé avait clos tout sein de la maison d'Abimélech à cause de Sarah, femme d'Abraham.

10-12. Les propos d'Abraham (verset 2) n'étaient qu'un demi-mensonge : voir XII, 13.

13. Le pluriel du verbe *hith'û* « firent errer » oblige à rendre Élohim par « les dieux », qui est son sens premier, et cela ne nous étonne pas puisque l'interlocuteur d'Abraham est un *goy*, un païen (verset 4).

14. Issue favorable comme dans l'aventure en Égypte (XII, 16; XIII, 2).

16. Le mot « sicles » n'est pas exprimé entre « mille » et « argent ». On sous-entendait l'unité de poids : cf. XXIII, 15.

17-18. La stérilité était considérée comme un châtiment divin. On se demande pourquoi la famille d'Abimélech a été punie, malgré l'innocence du roi. Le v. 18 donne une explication vaille que vaille et l'auteur de cette glose n'hésite pas à employer le nom de Iahvé qui était absent de tout le récit; il précise même, comme si nous l'ignorions, que Sarah était la femme d'Abraham.

CHAPITRE XXI

¹ IAHVÉ visita Sarah comme il l'avait dit et Iahvé agit envers Sarah comme il l'avait dit. ² Sarah conçut et enfanta un fils à Abraham en sa vieillesse, à la date qu'avait dite Élohim. ³ Abraham appela du nom d'Isaac son fils, celui qui lui était né, celui que lui avait enfanté Sarah. ⁴ Puis Abraham circoncit Isaac, son fils, âgé de huit jours, comme le lui avait ordonné Élohim. ⁵ Abraham était âgé de cent ans quand lui naquit Isaac, son fils. ⁶ Sarah dit : « Élohim m'a donné occasion de rire : quiconque l'apprendra rira à mon sujet. » ⁷ Puis elle dit : « Qui eût dit à Abraham : Sarah allaitera des fils ? J'ai pourtant enfanté un fils à sa vieillesse ! » ⁸ L'enfant grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin au jour où fut sevré Isaac. ⁹ Sarah vit le fils que Hagar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham en train de plaisanter avec son fils Isaac. ¹⁰ Elle dit à Abraham : « Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante ne doit pas hériter avec mon fils, avec Isaac. » ¹¹ La chose déplut beaucoup aux yeux d'Abraham, à

XXI 1-5. Mélange du Iahviste (xviii, 14) et du Chroniqueur à qui nous devons le récit de l'institution de la circoncision. L'âge d'Abraham d'après xvii, 24. Le jour de la circoncision d'après xvii, 12.

6. A partir du verset 6 commence le récit élohiste dont le prélude a été remplacé par la fusion des deux autres témoins dans les versets 1-5. Le motif du rire va reparaitre, pour des raisons différentes de celles invoquées dans xvii, 17-19; xviii, 12-15. Sarah redoute que son enfement à un âge avancé ne devienne un motif de risée. Comparer la retraite d'Élisabeth dans *Luc*, I, 24.

7. Sarah se reprend. Malgré les rires prévus au verset 6, elle exprime sa joie d'avoir donné un fils à la vieillesse d'Abraham.

8. Dans *I Samuel*, I, 22-28, le sevrage de l'enfant est l'occasion d'un sacrifice accompagné sans doute d'un repas sacré.

9. Restituer à la fin « avec Isaac, son fils », d'après les Septante et la Vulgate. Le mot *mešahêq* « plaisantant » (xix, 14), littéralement « faisant rire », est encore une allusion au nom d'Isaac (verset 6).

10. Nouveau motif de chasser Hagar : comparer xvi, 6 ss.

cause de son fils. ¹² Mais Élohim dit à Abraham : « Que cela ne déplaie pas à tes yeux en ce qui concerne le garçon et ta servante! En tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix, car c'est par le nom d'Isaac que sera appelée ta race. ¹³ Quant au fils de la servante, je ferai de lui aussi une nation, puisqu'il est de ta race. »

¹⁴ Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Hagar, puis il lui mit l'enfant sur l'épaule et la congédia. Elle s'en alla et erra dans le désert de Bersabée. ¹⁵ L'eau vint à manquer dans l'outre. Alors elle jeta l'enfant sous un des buissons ¹⁶ et alla s'asseoir vis-à-vis, à la distance d'une portée d'arc. Elle se disait : « Que je ne voie pas la mort de l'enfant! » Elle s'assit donc vis-à-vis, éleva la voix et pleura. ¹⁷ Élohim entendit la voix du garçon et l'Ange d'Élohim, du haut des cieux, appela Hagar et lui dit : « Qu'as-tu, Hagar? Ne crains pas, car Élohim a entendu la voix du garçon, de l'endroit où il se trouve. ¹⁸ Lève-toi! Emporte le garçon et tiens-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. » ¹⁹ Élohim lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau. Elle alla remplir l'outre d'eau et fit boire le garçon. ²⁰ Élohim fut avec le garçon et il grandit, il habita au désert et fut tireur d'arc. ²¹ Il habita au désert de Paran et sa mère prit pour lui une femme du pays d'Égypte.

12-13. Intervention d'Élohim, au lieu de l'Ange de Iahvé, substitut de Iahvé, dans xvi, 7 ss.

14. Le désert de Bersabée dans le Négeb, au sud de la Palestine. Bersabée, hébreu *Be'ér-sheba'* « Puits des Sept » ou « Puits du Serment », sera l'habitat d'Abraham (ci-dessous, verset 31 ss.; xxii, 19) et d'Isaac (xxvi, 23 ss.).

15-16. La mère s'en remet à la grâce de Dieu. D'après le texte hébreu, c'est elle qui élève la voix et pleure. Les Septante ont corrigé et fait de « l'enfant » le sujet des deux verbes pour harmoniser avec le verset 17; mais la Vulgate est d'accord avec l'hébreu.

17. Noter l'alternance Élohim et l'Ange d'Élohim, comme on avait Iahvé et l'Ange de Iahvé dans le récit parallèle xvi, 7-13. Toujours le souci d'éviter l'anthropomorphisme. Élohim entend la voix de l'enfant caché sous le buisson (verset 15).

18. Comparer le verset 13. Ismaël est de la race d'Abraham.

19. Le puits d'eau comme dans xvi, 14.

21. Désert de Paran ou Pharan, entre la frontière égyptienne et le pays d'Édom, l'Idumée, au sud de la Palestine (*Nombres*,

²² En ce temps-là, il advint qu'Abimélech et Picol, son chef d'armée, parlèrent à Abraham, en disant : « Élohim est avec toi en tout ce que tu fais. ²³ Maintenant donc, jure-moi ici, par Élohim, que tu ne me tromperas point, ni ma lignée, ni ma postérité, mais qu'envers moi et envers le pays où tu séjournes tu useras de la même bienveillance dont j'ai usé à ton égard. » ²⁴ Abraham dit : « Je le jure ! » ²⁵ Abraham fit des reproches à Abimélech au sujet d'un puits d'eau qu'avaient accaparé les serviteurs d'Abimélech. ²⁶ Abimélech dit : « Je ne sais qui a fait cette chose. Toi-même, tu ne m'en as pas informé et moi-même je n'en ai rien entendu jusqu'à ce jour. » ²⁷ Abraham prit du petit bétail et du gros bétail qu'il donna à Abimélech et tous deux conclurent une alliance. ²⁸ Abraham fit mettre à part sept agnelles du petit bétail ²⁹ et Abimélech dit à Abraham : « Que signifient ces sept agnelles que tu as fait mettre à part ? » ³⁰ Il dit : « C'est pour que tu acceptes de ma main ces sept agnelles afin qu'elles me servent de témoignage comme quoi j'ai creusé ce puits. » ³¹ C'est pourquoi on appela cet endroit Bersabée, car c'est là qu'ils avaient juré tous deux. ³² Ils conclurent donc une alliance à Bersabée. Puis Abimélech et Picol, son chef d'armée, se levèrent et retournèrent au pays des Philistins. ³³ Abraham planta un tamaris à Bersabée et y invoqua le nom de Iahvé, Dieu d'éternité.

x, 12; xii, 16; xiii, 3, 26, etc.). Hagar est d'origine égyptienne d'après xvi, 1.

22. Abimélech, xx, 2 ss.

23-24. Le serment fait allusion au nom de Bersabée, en hébreu *Be'ér-shéba'* « Puits du serment » ou « Puits des sept » (verset 14).

25-26. Parenthèse pour expliquer le puits qui figure dans le nom de Bersabée. Le récit de l'alliance se poursuit au verset 27.

27. Conclusion de l'alliance. Littéralement « tous deux coupèrent une alliance » (xv, 10, 17-18).

28-30. Nouvelle allusion au nom de Bersabée, « Puits des sept ».

31. Autre explication du nom (versets 23-24).

32. Fin du récit élohiste des versets 22-32.

33. Nouveau sanctuaire créé par Abraham (xii, 7, 8; xiii, 18), d'après le narrateur iahviste. L'arbre sacré est un tamaris qui remplace le chêne des sanctuaires précédents. Iahvé est appelé « Dieu d'éternité », expression qui reparait dans *Isaïe*, xl, 28 et, sous la forme de « roi d'éternité », dans *Jérémie*, x, 10.

³⁴ Abraham séjourna de longs jours au pays des Philistins.

CHAPITRE XXII

¹ APRÈS ces événements, il advint que l'Élohim éprouva Abraham. Il lui dit : « Abraham ! » Il dit : « Me voici ! »
² Il dit : « Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va-t'en au pays de Moriah et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. »
³ Abraham se leva de bon matin, sangla son âne, prit ses deux serviteurs avec lui, ainsi que son fils Isaac, fendit les bois de l'holocauste, se leva et s'en alla vers l'endroit que lui avait dit l'Élohim. ⁴ Au troisième jour, Abraham leva les yeux et vit l'endroit au loin. ⁵ Abraham dit à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là et nous nous prosternerons, puis nous reviendrons vers vous. » ⁶ Abraham prit les bois de l'holocauste et les mit sur son fils Isaac. Il prit en sa main le feu et le couteau, puis tous deux marchèrent ensemble. ⁷ Isaac dit à Abraham, son père : « Mon père ! » Il dit : « Me voici, mon fils ! » Il dit : « Voici le feu et les bois, mais où est le mouton pour l'holocauste ? » ⁸ Abraham dit : « Élohim se pourvoira du

34. Le pays des Philistins, par anticipation (x, 14). Voir aussi xxvi, 1, 14.

XXII 1. Comparer le début du chapitre xv. Le récit qui suit est en majeure partie de l'Élohiste, d'après l'usage du nom divin. Le verbe *nissâh* « tenter, éprouver » se dit de Dieu qui met à l'épreuve ses fidèles (*Exode*, xvi, 4; xx, 20, etc.).

2. « Ton unique », le seul qui compte aux yeux d'Abraham et de Sarah. L'holocauste (viii, 20) doit être brûlé, d'où les bois du verset 3. Le pays de Moriah fut plus tard identifié avec la montagne sur laquelle fut édifié le Temple de Salomon (*II Chroniques*, iii, 1).

4-5. L'endroit désigné par Dieu est déjà considéré comme un lieu de culte.

6-8. Le dialogue entre le fils et le père a toujours frappé le lecteur par la simplicité du style.

mouton pour l'holocauste, mon fils.» Et tous deux marchèrent ensemble. ⁹ Ils arrivèrent à l'endroit que lui avait dit l'Élohim et Abraham y bâtit l'autel. Il disposa les bois, attacha Isaac, son fils, et le plaça sur l'autel par-dessus les bois. ¹⁰ Puis Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. ¹¹ Mais l'Ange de Iahvé l'appela, du haut des cieux, et dit : « Abraham! Abraham! » Il dit : « Me voici! » ¹² Il dit : « N'étends pas la main sur le garçon et ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Élohim et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » ¹³ Abraham leva les yeux et vit qu'il y avait un bélier pris dans la broussaille par ses cornes. Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. ¹⁴ Abraham appela cet endroit du nom de Iahvé-Yiréh, d'où l'on dit aujourd'hui : Au mont de Iahvé il sera vu. ¹⁵ L'Ange de Iahvé appela Abraham une deuxième fois du haut des cieux ¹⁶ et dit : « Par moi-même j'ai juré — oracle de Iahvé — que, puisque tu as fait cette chose et tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, ¹⁷ je te bénirai et je multiplierai ta race comme les étoiles des cieux et comme le sable qui est sur le rivage de la mer, si bien que ta race occupera la Porte de ses ennemis. ¹⁸ En

9. Aucune récrimination de la part d'Isaac.

10. Abraham est résolu à exécuter l'ordre cruel de Dieu. Souvenir des temps où le fils aîné était immolé, comme prémices, à la divinité.

11. L'Ange de Iahvé remplace Élohim ou Iahvé, comme dans xvi, 7-13; xxi, 17. Mêmes formules qu'aux versets 1, 7.

12-13. Substitution de la victime. Le bélier figurait parmi les animaux du sacrifice dans xv, 9.

14. Iahvé-Yiréh « Iahvé verra », explication d'un nom de lieu et d'un dicton, rattachés l'un et l'autre, par assonance, à Moriah dans lequel le dernier élément est *yah*, forme abrégée de Iahvé.

15. Nouvelle intervention de l'Ange de Iahvé du verset 11.

16. L'incise « oracle de Iahvé » appartient au style prophétique. Ton fils, ton unique, comme au verset 2.

17. Symboles du grand nombre : les étoiles (xv, 5; xxvi, 4); le sable des mers ou de la mer (xxxii, 13; xli, 49). La Porte de tes ennemis, les villes fortes qui défendent l'accès du territoire. Même formule dans xxiv, 60.

18. « En ta race se béniront », c'est-à-dire : feront entrer une comparaison avec ta race dans leurs formules de bénédictions (xii, 3).

ta race se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu as écouté ma voix. » ¹⁹ Puis Abraham revint vers ses serviteurs. Il se levèrent et allèrent ensemble à Bersabée. Abraham demeura à Bersabée.

²⁰ Après ces événements on annonça à Abraham la nouvelle suivante : « Voici que Milkah, elle aussi, a enfanté des fils à Nakhor, ton frère : ²¹ Ous, son premier-né, Bouz, son frère, et Quemouël, père d'Aram, ²² Késéd, Hazo, Pildash, Yidlaph et Bethuël. ²³ Et Bethuël engendra Rébecca. Ces huit sont ceux qu'enfanta Milkah à Nakhor, frère d'Abraham. ²⁴ Sa concubine, du nom de Reoumah, enfanta, elle aussi : Tébakh, Gakham, Takhash et Maacah. »

CHAPITRE XXIII

¹ LA vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans (années de la vie de Sarah) ² et Sarah mourut à Quiriath-Arba, qui est Hébron, au pays de Canaan. Abraham vint se lamenter sur Sarah et la pleurer. ³ Puis Abraham se leva de devant son mort et parla aux fils de Hêth, en

19. Bersabée : cf. xxi, 14, 22 ss.

20. Le début comme au verset 1. Suite de la généalogie de la famille d'Abraham (xi, 29).

21. Cf. x, 22-23. Bouz, au N.N.-O. de l'Arabie (*Jérémie*, xxv, 23). — Aram : x, 22.

22-24. Késéd, éponyme des *Kasdim*, qui sont les Chaldéens (xi, 28). — Bethuël, père de Laban et Rébecca (xxiv, 15 ss.; xxv, 20). — Tébakh et Takhash, probablement *Toubikhi* et *Takhsbi*, localités mentionnées dans les lettres d'el-Amarna. — Maacah, peuplade araméenne (*Deutéronome*, iii, 14; *Josué*, xii, 5; *II Samuel*, x, 6, etc.).

XXIII 1. Comme le chapitre xvii, le chapitre xxiii est tout entier de la main du Chroniqueur pour qui les premiers occupants du pays de Canaan sont les « fils de Hêth », c'est-à-dire les Hittites, rattachés à Canaan dans x, 15. Les filles de Hêth seront mentionnées dans xxvii, 46.

2. L'ancien nom d'Hébron signifie « Cité des Quatre », mais on a vu aussi dans 'arba' « quatre » un nom de personne (*Josué*, xiv, 15). Sur Hébron, xiii, 18.

disant : ⁴ « Je suis hôte et résidant parmi vous. Donnez-moi la propriété d'un tombeau parmi vous, pour que je mette mon mort au tombeau hors de ma vue. »

⁵ Les fils de Hêth répondirent à Abraham, en lui disant : ⁶ « Écoute-nous, mon seigneur. Tu es un prince de Dieu au milieu de nous. Mets donc ton mort au tombeau dans celui de nos tombeaux que tu auras choisi : nul d'entre nous ne te refusera son tombeau pour que tu mettes ton mort au tombeau. » ⁷ Abraham se leva et se prosterna devant la population du pays, devant les fils de Hêth, ⁸ puis il parla avec eux, en disant : « Si c'est votre sentiment qu'on mette mon mort au tombeau hors de ma vue, écoutez-moi et insistez pour moi auprès d'Éphron, fils de Sokhar, ⁹ pour qu'il me donne la grotte de Makpélah qui est à lui, celle qui est au bout de son champ. Qu'il me la donne, contre le montant en argent, comme propriété de tombeau au milieu de vous ! » ¹⁰ Éphron était assis au milieu des fils de Hêth. Éphron, le Hittite, répondit à Abraham, de façon à être entendu des fils de Hêth, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville : ¹¹ « Non, mon seigneur ! Écoute-moi ! Le champ, je te le donne ; et la grotte qui s'y trouve, je te la donne ; aux yeux des fils de mon

4. Hôte et résidant, hébreu *gêr we-tôshâb*, étranger accueilli à demeure dans un pays voisin, mais ne jouissant pas des droits des autochtones.

6. Prince d'Élohim ou prince de Dieu ; un prince envoyé par Dieu est une source de bénédiction pour le pays. L'offre des fils de Hêth est de pure courtoisie.

8. Si c'est votre sentiment, littéralement « si c'est avec votre âme » (*II Rois*, ix, 15). Hors de ma vue, littéralement « hors de ma face », comme au verset 4. Le nom d'Éphron, hébreu *'éphrôn*, est une désignation topographique dans *Josué*, xv, 9. Sokhar, hébreu *Soḥar*, sera le nom d'un fils de Siméon, dans *xlvi*, 10.

9. Makpélah, la « double » grotte, est vénérée depuis l'antiquité la plus haute sous le *Haram-el-Khalil* « Haram d'Abraham », sanctuaire hérodien transformé en église au temps des croisades, puis en mosquée au *xii^e* siècle. La tradition juive, chrétienne, musulmane localise sous l'ensemble des monuments actuels les cavernes où auraient été déposés les corps d'Abraham et de Sarah, d'Isaac et de Rébecca, de Jacob et de Léa.

10-11. Éphron affecte le même désintéressement que ses compatriotes des versets 5-6.

peuple je te la donne : mets ton mort au tombeau! »
¹² Alors Abraham se prosterna devant la population du pays, ¹³ il parla à Éphron, de façon à être entendu de la population du pays, en disant : « Si seulement tu voulais m'écouter! Je donne l'argent pour le champ, accepte-le de moi, pour que je puisse y mettre mon mort au tombeau. » ¹⁴ Éphron répondit à Abraham en lui disant : ¹⁵ « Écoute-moi, mon seigneur! Un terrain de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce donc entre moi et toi? Mets ton mort au tombeau! » ¹⁶ Abraham écouta Éphron et Abraham pesa pour Éphron l'argent dont il avait parlé, de façon à être entendu des fils de Hêth : quatre cents sicles d'argent au cours des commerçants.
¹⁷ Ainsi le champ d'Éphron, qui se trouve à la Makpélah, qui est en face de Mambré, le champ et la grotte qui s'y trouvent, tous les arbres qui sont dans le champ, en toute sa superficie, à la ronde, furent dévolus ¹⁸ à Abraham en possession, aux yeux des fils de Hêth, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. ¹⁹ Après cela, Abraham mit Sarah, sa femme, au tombeau dans la grotte du champ de la Makpélah, en face de Mambré, qui est Hébron, en pays de Canaan. ²⁰ Le champ et la grotte qui s'y trouve furent dévolus par les fils de Hêth à Abraham en propriété de tombeau.

12. Abraham se prosterne de nouveau (verset 7).

13. Il ne s'agit pas d'acheter le tombeau, mais le champ dans lequel il se trouve, ce qui enlèvera tout scrupule de la part du propriétaire. De façon à être entendu, littéralement « aux oreilles de... », verset 16.

14-15. Cette fois, le prix est fixé. Le siele, hébreu *shéqél*, unité de poids, est exprimé, alors qu'on le sous-entend généralement (xx, 16; xxxvii, 28). Dérivé de *shâqal* « peser », le siele valait environ 11 grammes 1/2.

16. De façon à être entendu, littéralement « aux oreilles de... » comme au verset 13. Au cours des commerçants, littéralement « passant chez le commerçant ».

17-20. On insistera, par la suite, sur l'acquisition et l'emplacement de la concession perpétuelle destinée à recueillir les restes des Patriarches (xxv, ; 9-11 ; xxxv, 27-29 ; xlix, 29-32 ; l, 13-14).

CHAPITRE XXIV

¹ABRAHAM était vieux, avancé en âge, et Iahvé avait béni Abraham en tout. ² Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, celui qui avait autorité sur tout ce qui lui appartenait : « Mets donc ta main sous ma cuisse, ³ pour que je te fasse jurer par Iahvé, Dieu des cieux et Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme d'entre les filles de ces Cananéens parmi lesquels j'habite, ⁴ car c'est en mon pays et dans ma patrie que tu iras prendre une femme pour mon fils, pour Isaac. » ⁵ Le serviteur lui dit : « Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre en ce pays. Devrai-je alors remmener ton fils au pays d'où tu es sorti ? » ⁶ Abraham lui dit : « Garde-toi bien d'y remmener mon fils. ⁷ Iahvé, Dieu des cieux, qui m'a pris de la maison de mon père et de mon pays natal, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : À ta race je donnerai ce pays ! c'est lui qui enverra son Ange devant toi, pour que tu prennes de là-bas une femme pour mon fils. ⁸ Que si la femme ne veut pas te suivre, tu seras quitte de ce serment que

XXIV 1. Le long chapitre xxiv est tout entier de la main de l'auteur iahviste. Vieux, avancé en âge, littéralement « entré, avancé dans les jours » (xviii, 11).

2. L'ancien de sa maison : comparer « les anciens de la maison » de Pharaon (I, 7). La cuisse est un euphémisme pour désigner les organes génitaux, de même que dans l'expression « sortis de la cuisse » (xlvi, 26; *Exode*, I, 5). Le geste du serment prend à témoin les sources mêmes de la vie, comme dans xlvii, 29.

3. Iahvé est solennellement invoqué comme Dieu des cieux et de la terre, dont il est l'auteur dans le récit iahviste de la création (ii, 4b), aussi bien que dans le récit parallèle (I, 1). Les premiers occupants ne sont plus des Hittites (chapitre xxiii), mais des Cananéens, le pays étant Canaan.

4. Le pays d'origine d'Abraham, celui d'où il est parti pour émigrer en Canaan est la Syrie mésopotamienne (xii, 1), où s'était établi Térakh, son père (xi, 31-32).

5-8. Il ne faut pas que le fils quitte la terre promise par Iahvé à la race d'Abraham. Allusion évidente à xii, 1-3. Dieu des cieux (verset 7), mais « Dieu des cieux et Dieu de la terre » dans les Septante, d'après le verset 3.

tu me fais. De toute façon tu ne remmèneras pas mon fils là-bas. » ⁹ Le serviteur mit donc sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et il lui jura au sujet de cette chose.

¹⁰ Puis le serviteur prit dix chameaux d'entre les chameaux de son maître et il s'en alla, ayant sous la main tout ce qu'il y avait de meilleur chez son maître. Il se leva et s'en alla vers Aram-Naharaïm, vers la ville de Nakhor. ¹¹ Il fit agenouiller les chameaux en dehors de la ville, près d'un puits d'eau, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser. ¹² Il dit : « Iahvé, Dieu de mon maître Abraham, fais-moi faire une rencontre aujourd'hui et use de bienveillance envers mon maître Abraham. ¹³ Me voici debout près de la source d'eau et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau. ¹⁴ Qu'il advienne que la jeune fille à qui je dirai : Incline donc ta cruche pour que je boive! et qui dira : Bois! je vais aussi abreuver tes chameaux! que ce soit elle que tu destines à ton serviteur Isaac et que par là je sache que tu as usé de bienveillance envers mon maître! » ¹⁵ Il n'avait pas encore fini de parler et voici que sortit Rébecca, qui naquit à Bethuël, fils de Milkah, femme de Nakhor, frère d'Abraham. Elle avait sa cruche sur son épaule. ¹⁶ Or la jeune fille était d'un très bel aspect, elle était vierge et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, emplit sa cruche et remonta. ¹⁷ Le serviteur courut à sa rencontre

9. Geste du serment, verset 2.

10. Aram-Naharaïm, Syrie des deux fleuves, l'Euphrate et le Tigre, Syrie mésopotamienne, dont l'une des villes principales est Harran (XI, 31; XII, 5), ville de Nakhor, frère d'Abraham (XI, 27-29; XXII, 20-24). A noter que le nom de Nakhor reproduit celui d'une ville mésopotamienne Nakhour (XI, 22-23)

12-14. Pour l'auteur iahviste, le Dieu d'Abraham est bien Iahvé. La simplicité de la prière du serviteur, qui fixe lui-même le signe attendu, n'a d'égale que la promptitude de la réalisation aux versets suivants. Fais-moi faire une rencontre, même expression que dans XXVII, 20.

15. Généalogie de Rébecca dans XXII, 20-23.

16. Sur la beauté de Rébecca, XII, 11. Aucun homme ne l'avait connue, au sens des rapports sexuels (IV, 1, 17, 25, etc.). Marie dira : « Je ne connais pas d'homme » (*Lnc*, I, 34).

17-21. Le serviteur contemple toute la scène en silence, sans oser croire à la parfaite réalisation de sa prière (versets 12-14).

et dit : « Laisse-moi donc goûter un peu d'eau de ta cruche. » ¹⁸ Elle dit : « Bois, mon seigneur ! » et, se hâtant de faire descendre sa cruche sur sa main, elle lui donna à boire. ¹⁹ Dès qu'elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : « Pour tes chameaux aussi je vais puiser jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire. » ²⁰ Elle se hâta donc de vider sa cruche dans l'abreuvoir, courut encore au puits pour puiser et puisa pour tous ses chameaux. ²¹ Et l'homme la contemplait en silence pour savoir si Iahvé avait fait réussir son voyage ou non.

²² Lors donc que les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or du poids d'un béqua et deux bracelets du poids de dix sicles d'or pour ses bras. ²³ Puis il dit : « De qui es-tu la fille ? Daigne me l'apprendre ! Y a-t-il dans la maison de ton père un endroit où nous pourrions passer la nuit ? » ²⁴ Elle lui dit : « Je suis fille de Bethuël, fils de Milkah, celui qu'elle enfanta à Nakhor. » ²⁵ Puis elle lui dit : « De la paille et du fourrage il y en a beaucoup chez nous et il y a aussi un endroit pour passer la nuit. »

²⁶ Alors l'homme s'agenouilla et se prosterna devant Iahvé. ²⁷ Il dit : « Béni soit Iahvé, Dieu de mon maître Abraham, lui qui n'a pas refusé sa bienveillance et sa fidélité à mon maître. C'est moi que Iahvé a conduit sur la route jusqu'à la maison des frères de mon maître ! » ²⁸ Puis la jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère.

²⁹ Or Rébecca avait un frère du nom de Laban. Laban courut au-dehors, à la source, vers l'homme. ³⁰ Dès qu'il eut vu l'anneau et les bracelets aux bras de sa sœur,

22. Le béqua, hébreu *béqa'*, vaut un demi-sicle, d'après *Exode*, xxxviii, 26. Sur le sicle, unité de poids et de monnaie, voir xxiii, 15. Le mot est sous-entendu entre « dix » et « or » de la fin du verset. Après l'anneau d'or du poids d'un béqua, le Samaritain ajoute « et le mit à sa narine » d'après le verset 47.

24. Voir le verset 15.

27-28. Le serviteur reconnaît la bénédiction de Iahvé (versets 12-14, 21).

29. Laban, dont le nom signifie « Blanc », de la même étymologie que *Lebânâb* « Blanche », pour désigner la lune (*Isaïe*, xxiv, 23 ; xxx, 26 ; *Cantique des Cantiques*, vi, 10) et *Lebânân*, le Liban.

30. Les cadeaux du serviteur impressionnent le frère de Rébecca.

dès qu'il eut entendu les paroles de Rébecca, sa sœur, disant : « Ainsi m'a parlé l'homme! », il vint vers l'homme, qui était debout près des chameaux au-dessus de la source. ³¹ Il lui dit : « Entre, ô béni de Iahvé, pourquoi restes-tu au-dehors? J'ai déblayé la maison et il y a place pour les chameaux. » ³² L'homme entra donc dans la maison et dessangla les chameaux. On donna de la paille et du fourrage aux chameaux, de l'eau pour qu'il se lave les pieds et pour les pieds des hommes qui étaient avec lui. ³³ Puis on mit devant lui de quoi manger, mais il dit : « Je ne mangerai pas, tant que je n'aurai pas dit ce que j'ai à dire! » Il dit : « Parle! »

³⁴ Il dit : « Je suis le serviteur d'Abraham. ³⁵ Iahvé a grandement béni mon maître et il est devenu riche : Iahvé lui a donné du petit bétail et du gros bétail, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. ³⁶ Or Sarah, la femme de mon maître, après être devenue vieille, a enfanté un fils à mon maître et celui-ci lui a donné tout ce qui lui appartient. ³⁷ Mon maître m'a fait jurer, en disant : Tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles de ces Cananéens au pays desquels j'habite; ³⁸ mais tu iras à la maison de mon père, dans ma famille, et tu y prendras une femme pour mon fils. ³⁹ Je dis alors à mon maître : Peut-être la femme ne me suivra-t-elle pas! ⁴⁰ Il me dit : Iahvé devant qui j'ai marché enverra son Ange avec toi et fera réussir ton voyage : tu prendras pour mon fils une femme de ma famille et de la maison de mon père. ⁴¹ Alors tu seras quitte de mon imprécation, quand tu seras arrivé dans ma famille. Que si l'on ne te la donne pas, tu seras également acquitté de mon imprécation. ⁴² Je suis donc arrivé à la source et j'ai

31. Béni de Iahvé, formule hospitalière (xxvi, 29).

32. De l'eau pour les pieds des hôtes (xviii, 4), avant le repas.

33. Comme Ulysse chez Nausicaa, Énée chez Didon, l'hôte doit raconter ses aventures.

35. Richesses d'Abraham, xii, 16; xiii, 2.

36. Allusion à xxi, 2, 7.

37-41. Voir les versets 2-9. Mon imprécation, au lieu de « ce serment que tu me fais » au verset 8.

42-47. Voir les versets 12-20, résumés par le serviteur. Au lieu de la jeune fille (versets 14, 16) nous avons ici l'adolescente, hébreu

dit : Iahvé, Dieu de mon maître Abraham, si tu daignes faire réussir le voyage que je suis en train de faire, ⁴³ me voici debout près de la source d'eau, qu'il advienne ceci : l'adolescente qui sortira pour puiser, à laquelle je dirai : Daigne me faire boire un peu d'eau de ta cruche! ⁴⁴ et qui me dira : Bois toi-même et je puiserai aussi pour tes chameaux! que ce soit elle la femme que Iahvé a destinée au fils de mon maître! ⁴⁵ Je n'avais pas encore fini de parler en mon cœur et voici que sort Rébecca, sa cruche sur l'épaule, elle descend à la source et puise. Je lui dis : Daigne me donner à boire! ⁴⁶ Elle se hâta de descendre la cruche de sur elle et dit : Bois! Je vais aussi abreuver tes chameaux! Je bus et elle abreuva aussi les chameaux. ⁴⁷ Je l'interrogeai et dis : De qui es-tu la fille? Elle dit : Je suis fille de Bethuël, fils de Nakhor, celui que lui a enfanté Milkah. Alors je mis l'anneau à sa narine et les bracelets à ses bras. ⁴⁸ Puis je m'agenouillai et me prosternai devant Iahvé, je bénis Iahvé, Dieu de mon maître Abraham, qui m'avait conduit par le vrai chemin pour prendre pour son fils la fille du frère de mon maître. ⁴⁹ Maintenant donc, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon maître, apprenez-le moi. Sinon, apprenez-le moi aussi et je me tournerai à droite ou à gauche. »

⁵⁰ Laban et Bethuël répondirent et dirent : « C'est de Iahvé qu'est issue cette affaire : nous ne pouvons te dire ni mal ni bien. ⁵¹ Voici Rébecca devant toi : prends-la et va! Qu'elle soit la femme du fils de ton maître, selon ce qu'a dit Iahvé! » ⁵² Lors donc que le serviteur d'Abraham entendit leurs paroles, il se

'*almâh*, qui désigne la jeune fille nubile, en âge de se marier (verset 43).

48. Versets 26-27.

49. Bienveillance et fidélité, verset 27. Je me tournerai à droite ou à gauche, pour prendre un autre chemin et quitter l'endroit où m'a conduit Iahvé.

50-51. Le frère et le père se recusent, car l'affaire n'est pas naturelle, elle a été menée par Iahvé. Ils ne peuvent qu'approuver. Ils n'ont rien à dire, ni mal, ni bien.

52. Le serviteur se prosterne comme précédemment (versets 26, 48).

prosterna à terre devant Iahvé. ⁵³ Puis le serviteur sortit les objets d'argent et les objets d'or, ainsi que des vêtements, et les donna à Rébecca. Il donna aussi de riches présents à son frère et à sa mère. ⁵⁴ Ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui étaient avec lui, ils passèrent la nuit et se levèrent dès le matin. Il dit alors : « Laissez-moi partir vers mon maître! » ⁵⁵ Mais son frère et sa mère dirent : « Que la jeune fille demeure avec nous quelques jours, soit une dizaine de jours, après quoi elle s'en ira. » ⁵⁶ Il leur dit : « Ne me retardez pas! Iahvé a fait réussir mon voyage, laissez-moi partir pour que j'aille vers mon maître! » ⁵⁷ Ils dirent : « Appelons la jeune fille et demandons son avis. » ⁵⁸ Ils appelèrent Rébecca et lui dirent : « Veux-tu aller avec cet homme? » Elle dit : « J'irai! » ⁵⁹ Ils laissèrent donc partir Rébecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses hommes. ⁶⁰ Ils bénirent Rébecca et lui dirent : « O notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades et puisse ta race occuper la Porte de ceux qui la haïront! » ⁶¹ Rébecca se leva avec ses servantes, elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. Ainsi le serviteur prit Rébecca et s'en alla.

⁶² Isaac rentrait d'être allé au puits de Lakhāï-roï. Il habitait au pays du Sud. ⁶³ Comme Isaac sortait pour se promener dans la campagne, à l'approche du soir, il leva les yeux et vit que des chameaux arrivaient. ⁶⁴ Rébecca leva les yeux et vit Isaac, elle se jeta à bas du chameau ⁶⁵ et dit au serviteur : « Qui est cet homme

53. Bethuël est oublié dans la distribution. Il n'a joué qu'un rôle secondaire dans l'histoire, tandis que la mère a été la confidente (verset 28) et Laban l'acteur principal.

55. Toujours le frère et la mère (verset 53).

56. Comparer le verset 42.

57-58. C'est Rébecca qui décide. Son avis, littéralement « sa bouche », ce qui sortira de sa bouche.

59. La nourrice de Rébecca est Déborah dont on apprendra la mort dans xxxv, 8.

60. Bénédiction de Rébecca. La formule finale comme dans xxii, 17, avec « ceux qui la haïront », au lieu de « ses ennemis ».

62. Le puits de Lakhāï-roï, xvi, 13-14. Le pays du Sud, le Négeb, xx, 1.

63-65. Rencontre de Rébecca et d'Isaac. La fiancée se couvre le visage, ce qui expliquera la méprise de Jacob dans xxix, 23-25.

qui marche dans la campagne à notre rencontre? » Le serviteur dit : « C'est mon maître! » Alors elle prit son voile et s'en couvrit. ⁶⁶ Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. ⁶⁷ Isaac la fit entrer dans la tente qui était celle de Sarah, sa mère, il prit Rébecca et elle devint sa femme; il l'aima et Isaac se consola ainsi de la mort de sa mère.

CHAPITRE XXV

¹ABRAHAM prit encore une femme qui avait nom Quetourah. ² Elle lui enfanta Zimram et Yoqshan, Medan et Madian, Yishbaq et Shouakh. ³ Yoqshan engendra Sheba et Dedan. Les fils de Dedan furent les Ashourim, les Letoushim et les Leoummim. ⁴ Les fils de Madian furent Éypha, Éphér, Hénoch, Abida et Eldaah. Tous ceux-là sont fils de Quetourah.

⁵ Abraham donna à Isaac tout ce qui lui appartenait.
⁶ Aux fils des concubines qu'avait eues Abraham,

67. Les mots « Sarah, sa mère » spécifient que la tente n'est pas celle d'Isaac, mais celle de sa mère (xviii, 6 ss.). De la mort de sa mère, littéralement « après sa mère », c'est-à-dire après qu'elle n'est plus.

XXV 1. Le chapitre xxv entremêle un récit iahviste et des indications chronologiques à rattacher au chapitre xxiii. Les versets 1-6 appartiennent au iahviste. Le nom de Quetourah, hébreu *qetûrâh*, est de la même racine que les mots *qetôrâh* et *qetârêth* « encens ». C'est de l'Arabie que venait l'encens.

2. Les quatre premiers noms de tribus se terminent par la terminaison arabe *an*. La plus célèbre sera celle de Madian, hébreu *Midyan*, que nous retrouvons dans xxxvi, 35. Les Madianites seront mêlés à l'histoire de Moïse et des fils d'Israël (*Exode*, ii, 15 ss.; iii, 1; xviii, 1 ss., etc.).

3. Sheba et Dedan en Arabie nord-occidentale (x, 7). Les Ashourim, tribu arabe de la région d'Ashour (verset 18), n'ont rien à voir avec les Assyriens d'Assur, malgré la ressemblance des noms en hébreu. Ces derniers figuraient dans ii, 14; x, 11, 22. Les *Leoummim* portent un nom générique signifiant simplement « peuplades » (verset 23).

4. Hénoch, hébreu *Hanôk*, même nom que le fils de Caïn (iv, 17-18; v, 18-24), et le fils de Ruben (xlvi, 9).

5-6. Isaac doit rester seul en terre de Canaan. Les autres tribus

Abraham fit des dons et, tandis qu'il était encore en vie, il les envoya loin d'Isaac, son fils, à l'Orient, vers le pays d'Orient.

⁷ Voici le nombre des années que vécut Abraham : cent soixante-quinze ans. ⁸ Puis Abraham expira et mourut en heureuse vieillesse, vieux et rassasié de jours ; il fut réuni à ses aïeux. ⁹ Ses fils, Isaac et Ismaël, le mirent au tombeau dans la grotte de Makpélah, dans le champ d'Éphron, fils de Sokhar, le Hittite, qui est en face de Mambré, ¹⁰ champ qu'acheta Abraham des fils de Hêth. Là furent mis au tombeau Abraham et Sarah, sa femme. ¹¹ Après la mort d'Abraham, Élohim bénit Isaac, son fils, et Isaac habita près du puits de Lakhâï-roï.

¹² Voici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, qu'enfanta à Abraham Hagar l'Égyptienne, servante de Sarah. ¹³ Voici les noms des fils d'Ismaël, leurs noms d'après leurs générations : premier-né d'Ismaël, Nebayoth, puis Quédar, Adbeël, Mibsam, ¹⁴ Mishma, Doumah, Massa, ¹⁵ Khadad, Teima, Yetour, Naphish

sont refoulées vers l'Orient, pour devenir les « fils de l'Orient », les *benêy-qédém* de xxix, 1 ; *Juges*, vi, 3, 33, etc.

7. Le nombre des années, littéralement « les jours des années ». Les versets 7 à 20 sont du style du Chroniqueur du chapitre xxiii.

8. Comparer le verset 17.

10. Allusion à la mort et à la sépulture de Sarah, xxiii, 1-2, 19-20.

11. Élohim, au lieu de Jahvé qui reparaitra au verset 21. Le puits de Lakhâï-roï, xxiv, 62.

12. Hagar et Ismaël, xvi, 15-16 ; xxi, 9-21.

13. Nebayoth et Quédar dans *Isaïe*, lx, 7. Les *Nabatæi* et les *Cedrei* se retrouvent ensemble dans l'Histoire Naturelle de Plinie (v, 12). Les Nabatéens, habitants de la Nabatène, en Arabie nord-occidentale, auront pour centre principal Pétra, entre le golfe d'Aqaba et la mer Morte. Leur nom, dans les textes cunéiformes, était *Nabayat* qui correspond à *Nebayoth*, de même que l'assyrien *Qidrâ* représentait les tribus de Quédar (*Recueil Édouard Dhorme*, p. 271).

14. Le nom de Doumah correspond à *Adummat* des textes cunéiformes, oasis de *Dumat-el-Djendel* en Arabie du nord. Les inscriptions assyriennes connaissent un pays de *Massa* en Arabie, *ibid.*, p. 271.

15. Teima, l'oasis bien connue pour ses inscriptions araméennes et nabatéennes en Arabie nord-occidentale. Yetour, plus tard

et Quedmah. ¹⁶ Ce sont là les fils d'Ismaël et tels sont leurs noms, d'après leurs parcs et d'après leurs enclos : douze princes de leurs clans. ¹⁷ Voici les années de la vie d'Ismaël : cent trente-sept ans. Puis il expira et mourut, il fut réuni à ses aïeux. ¹⁸ Ses descendants demeurèrent dans la région de Hawilah jusqu'à Shour qui est en face de l'Égypte en direction d'Ashour. Il s'étendit en face de tous ses frères.

¹⁹ Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham : Abraham avait engendré Isaac ²⁰ et Isaac était âgé de quarante ans lorsqu'il prit, pour sa femme, Rébecca, fille de Bethuël l'Araméen de Paddan-Aram, et sœur de l'Araméen Laban.

²¹ Isaac implora Iahvé en faveur de sa femme, parce qu'elle était stérile, et Iahvé l'exauça : Rébecca, sa femme, conçut. ²² Comme les fils s'entrechoquaient dans son sein, elle dit : « S'il en est ainsi, pourquoi moi ? » Elle alla donc consulter Iahvé ²³ et Iahvé lui dit : « Deux

l'Iturée de *Luc*, III, 1. Quedmah, la région « orientale », habitat des « fils de l'Orient » (versets 5-6).

16. Les douze princes annoncés dans XVII, 20. Leurs clans, l'hébreu *'ummâh* « clan » appartenant à la même racine que *'em* « mère », « métropole ».

17. Comparer XXXV, 28-29.

18. Nous suppléons « ses descendants » comme sujet de « demeurèrent ». Habitat des Ismaélites entre le pays de Hawilah, en Arabie (II, 11 ; X, 29), et Shour à la frontière égyptienne (XVI, 7). Ashour, à distinguer de l'Assyrie, est l'habitat des Ashourim du verset 3.

19. L'hébreu *tôledôth* « générations » et « généalogie » (V, 1 ; X, 1 ; XI, 10, 27 ; ci-dessus, verset 12), au sens d'« histoire », comme dans VI, 9.

20. Résumé du chapitre XXIV. On insiste sur la qualité d'Araméens, c'est-à-dire de Syriens, de Bethuël et de Laban. Sur Aram, X, 22 ; XXII, 21. Le Chroniqueur remplace le nom de *Harran* « Route » (XI, 31 ; XII, 5) par celui de *Paddan-Aram* qui signifie « Chemin d'Aram », d'après le sens de *padânu* en assyro-babylonien. C'est le nom qui reparaitra dans XXVIII, 2-7 ; XXXI, 18 ; XXXIII, 18, etc.

21. Reprise du récit iahviste interrompu par les détails généalogiques et chronologiques du chapitre XXV. Rébecca, comme Sarah (XI, 30), est stérile. De même que la naissance d'Isaac, celle d'Ésaü et de Jacob, est due à l'intervention de Iahvé.

22. Nous traduisons littéralement le texte hébreu « pourquoi moi ? », c'est-à-dire « pourquoi est-ce à moi que cela arrive ? »

23. La réponse de Iahvé a le ton des oracles. Noter le parallélisme. Les nations correspondent aux peuplades, *le'ummim* du verset 3.

nations sont dans ton ventre et deux peuplades de tes entrailles essaïmeront : l'une des peuplades sera plus forte que l'autre et l'aîné servira le cadet! »

²⁴ Quand furent accomplis les jours pour son enfante-ment, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre!

²⁵ Le premier sortit, il était roux, tout semblable à un manteau de poils. On l'appela du nom d'Ésaü. ²⁶ Après cela sortit son frère. Sa main tenait le talon d'Ésaü et on l'appela du nom de Jacob. Or Isaac était âgé de soixante ans à leur naissance. ²⁷ Les garçons grandirent. Ésaü devint un homme connaissant la chasse, un homme de la campagne, et Jacob devint un homme tout simple, habitant sous les tentes. ²⁸ Isaac aimait Ésaü, car la venaison était de son goût, mais Rébecca aimait Jacob. ²⁹ Comme Jacob faisait bouillir un bouillon, Ésaü rentra de la campagne, il était épuisé. ³⁰ Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi donc avaler de ce roux, car je suis épuisé. » C'est pourquoi on l'a appelé du nom d'Édom. ³¹ Jacob

Le singulier *le'om* revient ensuite pour caractériser les descendants de Jacob et ceux d'Ésaü, l'aîné étant Ésaü et le cadet Jacob. Les Israélites, issus de Jacob, l'emporteront sur les Édomites, issus d'Ésaü. Noter que les Sémites sont rattachés à Abraham : d'abord les Ismaélites, puis les Édomites et les Israélites, en descendance directe. Les Moabites et les Ammonites étaient de descendance collatérale, puisqu'on les rattachait à Loth, neveu d'Abraham (xix, 30-38).

24. Les jumeaux à prévoir d'après les versets 22-23.

25. Le premier à sortir est roux comme une pelisse en poils de chameau. Le mot *'admônt* « roux » est déjà une allusion à *'édôm* « rouge » qui sera le second nom d'Ésaü, à savoir Édom (verset 30), père des Édomites ou Iduméens.

26. Le nom de Jacob, hébreu *Ya'aqob* est de la même racine que *'aqêb* « talon » et reproduit la troisième personne singulier de l'imparfait (présent ou futur) du verbe *'aqab* « talonner, supplanter » (xxvii, 36; Jérémie, ix, 3; Osée, xii, 4). La fin, qui donne l'âge d'Isaac, comme au verset 20, est du Chroniqueur.

27. Opposition entre Ésaü et Jacob, comme entre Caïn et Abel (iv, 2 4), entre la vie campagnarde et la vie nomade, cette dernière ayant les préférences des tribus pastorales.

28. De son goût, littéralement « dans sa bouche », organe du goût.

30. Le roux, en hébreu *'ádôm* « rouge, roux », nouvelle allusion au nom d'Édom (verset 25).

31. Jacob veut déjà supplanter (verset 26) son aîné, il réclame la *bekôrâb*, c'est-à-dire le droit d'aînesse (xxvii, 36; xliii, 33) qui

dit : « Vends-moi sur l'heure ton droit d'aînesse. »
³² Ésaü dit : « Voici que je vais mourir ! A quoi bon pour moi le droit d'aînesse ? » ³³ Jacob dit : « Jure-moi sur l'heure ! » et il lui jura, il vendit à Jacob son droit d'aînesse. ³⁴ Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du bouillon de lentilles. Ésaü mangea et but, puis se leva et s'en alla. Ainsi Ésaü méprisa le droit d'aînesse.

CHAPITRE XXVI

¹IL y eut une famine dans le pays — outre la première famine qui avait eu lieu aux jours d'Abraham — et Isaac alla à Gerar vers Abimélech, roi des Philistins. ² Iahvé lui apparut et dit : « Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai, ³ séjourne en ce pays : je serai avec toi et je te bénirai, car à toi et à ta race je donnerai tous ces pays et je tiendrai le serment que j'ai juré à Abraham, ton père ; ⁴ je multiplierai ta race comme les étoiles des cieux et je donnerai à ta race tous ces pays ; en ta race se béniront toutes les nations de la terre, ⁵ parce qu'Abraham a écouté ma voix et qu'il a observé mon observance, mes ordres, mes préceptes et mes lois. » ⁶ Isaac habita donc à Gerar.

sera formellement énoncé dans *Deutéronome*, xxi, 15-17. Le mot *bekôrâb* dérive de *bekôr* « premier-né, aîné ».

32-33. Le serment d'Ésaü rendra légitime l'usurpation de Jacob.

34. Ésaü n'a fait que passer pour se restaurer, mais le narrateur insiste sur le mépris qu'il a manifesté pour son droit d'aînesse. C'est Jacob qui joue le beau rôle, bien qu'il ait abusé de la fatigue et de la faim de son frère pour lui acheter cette prérogative.

XXVI 1. L'épisode raconté dans les versets 1-11 est parallèle à celui que nous avons rencontré dans l'histoire d'Abraham (xii, 10-20 et xx, 1-18). Le récit appartient au Iahviste, comme celui du chapitre xii, mais les faits sont localisés à Gerar, chez Abimélech, comme dans le chapitre xx, qui est de l'Élohiste. Sur Gerar et Abimélech, xx, 2 ss. L'auteur s'inspire du chapitre xii, comme le prouve l'allusion à la famine du temps d'Abraham (xii, 10).

2. Ne descends pas en Égypte, comme lors de la famine du chapitre xii.

3-4. Le serment à Abraham, xxii, 16-18.

5. Style du Deutéronome.

6. Suite naturelle du verset 3.

⁷ Comme les gens de l'endroit l'interrogeaient sur sa femme, il disait : « C'est ma sœur! », car il craignait de dire : « ma femme! de peur (se disait-il) que les gens de l'endroit ne me tuent à cause de Rébecca, car elle est de bel aspect. »

⁸ Comme il avait passé là de longs jours, il advint qu'Abimélech, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac en train de caresser Rébecca, sa femme. ⁹ Abimélech appela Isaac et dit : « Sûrement, c'est ta femme! Comment as-tu pu dire : c'est ma sœur? » Isaac lui dit : « C'est que je m'étais dit : de peur que je ne meure à cause d'elle! » ¹⁰ Abimélech dit : « Qu'est-ce que tu nous as fait! Pour un peu quelqu'un du peuple aurait couché avec ta femme et tu nous aurais exposés à une faute! » ¹¹ Abimélech donna des ordres à tout le peuple, en disant : « Quiconque touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort. »

¹² Isaac ensemença cette terre et, en cette année-là, il trouva le centuple. Iahvé le bénit ¹³ et cet homme grandit, il alla toujours grandissant jusqu'à ce qu'il devînt très grand. ¹⁴ Il avait un troupeau de petit bétail et un troupeau de gros bétail, ainsi que de nombreux serviteurs : les Philistins l'envièrent. ¹⁵ Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, aux jours

7. Comparer XII, 13; XX, 2. Nous ajoutons la parenthèse (se disait-il), à cause du passage du style indirect au style direct. Elle est de bel aspect, même expression que dans le récit iahviste de XXIV, 16.

8. En train de caresser, hébreu *mešahêq* « faisant rire », « plaisantant » (XXI, 9), allusion au nom d'Isaac, en hébreu *yîṣḥaq* (XVII, 17; XVIII, 12 ss.; XXI, 6).

9. Voir le verset 7.

10-11. Abimélech n'a pas eu besoin de révélation divine pour reconnaître que Rébecca était plutôt l'épouse que la sœur d'Isaac. Dans les récits parallèles c'est Iahvé ou Élohim qui intervient.

12. Le centuple, littéralement « cent mesures ». Les Septante et le Syriaque ont lu *se'orîm* « orges », au lieu de *she'arîm* « mesures », mais la Vulgate *centuplum* est d'accord avec le texte massorétique.

13. Grandeur dans le sens de « richesse ».

14. Le territoire de Gerar fera partie du pays des Philistins à une date ultérieure. C'est par anticipation que les habitants sont déjà désignés par le nom de Philistins (X, 14; XXI, 32; ci-dessus, verset 1).

15. Allusion à XXI, 25-34.

d'Abraham, son père, les Philistins les bouchèrent et les remplirent de poussière. ¹⁶ Abimélech dit à Isaac : « Va-t'en de chez nous, car tu es devenu beaucoup plus puissant que nous ! » ¹⁷ Isaac s'en alla donc de là, il campa dans le torrent de Gerar et y habita. ¹⁸ Isaac se remit à creuser les puits d'eau qu'on avait creusés aux jours d'Abraham, son père, et qu'avaient bouchés les Philistins, après la mort d'Abraham. Il les appela des mêmes noms que ceux dont les avait appelés son père. ¹⁹ Puis les serviteurs d'Isaac creusèrent dans le torrent et y trouvèrent un puits d'eaux vives. ²⁰ Les pasteurs de Gerar se querellèrent avec les pasteurs d'Isaac, en disant : « L'eau est à nous ! » Il appela donc le puits du nom d'Éséq, parce qu'ils s'étaient disputés avec lui. ²¹ Ils creusèrent un autre puits et se querellèrent encore à son sujet. Il l'appela donc du nom de Sitnah. ²² Il partit de là et creusa un autre puits. Ils ne se querellèrent plus à son sujet. Il l'appela donc du nom de Rehoboth et dit : « C'est maintenant que Iahvé nous a mis au large, nous fructifierons dans le pays. »

²³ Il monta de là à Bersabée. ²⁴ Iahvé lui apparut en cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père : ne crains rien, car je suis avec toi, je te bénirai et je multiplierai ta race à cause d'Abraham, mon serviteur. » ²⁵ Il bâtit là un autel et invoqua le nom de

17. Le torrent de Gerar, probablement le *wadi esh-Sheria* au sud de Gaza (xx, 1).

18. Voir le verset 15.

19. Puits d'eaux vives, eaux jaillissantes par opposition aux eaux stagnantes.

20. Jeu de mots sur 'éséq « Dispute » et le verbe *hith'asseqû* « ils s'étaient disputés ».

21. Le nom de *Siṭnâb*, même étymologie *quesâtân* « adversaire », Satan, signifie « Litige » et « Querelle ». Nouveau nom symbolique.

22. Troisième nom symbolique, hébreu *Rehóbôth* « larges espaces », sans contestation. Jeu de mots sur le verbe *hirhib* « a mis au large ». Le nom de Rehoboth a survécu dans *Roubeibeh* à une vingtaine de kilomètres au sud de Bersabée.

23. Bersabée, puits des sept ou du serment (xxi, 14, 31 ss.; xxii, 19).

24-25. Bersabée est déjà un sanctuaire au temps d'Abraham (xxi, 33). Isaac le consacre par un autel, comme faisait son père (xii, 7; xiii, 4, 18; xxii, 9).

Iahvé, il tendit là sa tente et là les serviteurs d'Isaac forèrent un puits.

²⁶ Abimélech vint vers lui de Gerar, avec Akhouzzath, son ami, et Picol, son chef d'armée. ²⁷ Isaac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi, puisque vous me haïssez et m'avez renvoyé de chez vous ? » ²⁸ Ils dirent : « Nous avons bien vu que Iahvé était avec toi et nous avons dit : « Qu'il y ait donc paix jurée entre nous et toi, concluons avec toi une alliance, ²⁹ tu ne nous feras rien de mal, de même que nous ne t'avons pas touché, de même que nous ne t'avons fait que du bien et t'avons renvoyé en paix. A présent tu es le béni de Iahvé ! » ³⁰ Alors il leur fit un festin, ils mangèrent et burent. ³¹ Ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment l'un à l'autre, puis Isaac les congédia et ils s'en allèrent en paix de chez lui. ³² Il advint, en ce jour-là, que les serviteurs d'Isaac vinrent le renseigner au sujet du puits qu'ils avaient creusé et lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau ! » ³³ Il appela le puits Shibeah, c'est pourquoi le nom de la ville est Beër-Shéba (Bersabée) jusqu'à ce jour.

³⁴ Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beëri, le Hittite, et Basemath, fille d'Eylon, le Hittite. ³⁵ Elles furent une cause d'amertume pour Isaac et pour Rébecca.

26. Abimélech et Picol, *xxi*, 22, 32. Akhouzzath n'apparaît qu'ici. Son nom signifie « propriété de... », le nom du dieu ayant été omis par abréviation.

27. Allusion au verset 16.

28. Paix jurée, littéralement « imprécation » (*xxiv*, 41). Concluons, littéralement « coupons » une alliance (*xv*, 10, 17-18 ; *xxi*, 27).

29. La conjonction *'im* « si » du début donne à la phrase un sens négatif après les formules de serment. Béni de Iahvé, formule hospitalière (*xxiv*, 31).

30-31. Le festin consacre le serment (*xxi*, 24-31).

32. Allusion au premier élément de Bersabée, Puits (versets 15-22).

33. Le puits est appelé *Shibe'ah* « Serment » ou « Sept », d'où le nom de *Be'er-Shéba* « Puits des Sept », ou « Puits du Serment », Bersabée (*xxi*, 23, 31), qui devient une ville du Négeb et conserve son nom jusqu'à nos jours.

34-35. Ésaü, comme Isaac (*xxv*, 20), se marie à quarante ans. Il épouse deux femmes indigènes, des Hittites d'après le Chroniqueur

CHAPITRE XXVII

¹ QUAND Isaac fut devenu vieux, il arriva que ses yeux devinrent ternes au point de ne plus voir. Il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils ! » Il lui dit : « Me voici ! » ² Isaac dit : « Voici que je suis devenu vieux, je ne sais pas le jour de ma mort. ³ Et maintenant emporte tes armes, ton carquois et ton arc, sors dans la campagne et chasse du gibier pour moi, ⁴ puis fais-moi des mets comme je les aime, apporte-les-moi pour que j'en mange, afin que mon âme te bénisse avant que je meure. » ⁵ Or Rébecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à Ésaü, son fils. Ésaü s'en alla à la campagne pour chasser du gibier et l'apporter. ⁶ Rébecca parla à Jacob, son fils, en disant : « Voici que j'ai entendu ton père parlant à Ésaü, ton frère, en disant : ⁷ Apporte-moi du gibier et fais-moi des mets pour que j'en mange et que je te bénisse devant Iahvé avant ma mort. ⁸ Maintenant donc, mon fils, écoute ma voix, pour faire ce que je t'ordonne. ⁹ Va au petit bétail et prends-y pour moi deux beaux chevreaux, pour que j'en fasse des mets pour ton père, comme il les aime, ¹⁰ tu les apporteras à ton père, et il en mangera, afin qu'il te bénisse avant sa mort. » ¹¹ Jacob dit à Rébecca, sa mère : « Voici qu'Ésaü, mon frère, est un homme velu et moi je suis un homme glabre. ¹² Peut-être que mon père me palpera

auquel appartiennent les versets 34-35 : voir xxiii, 3 ss. Les noms sont pourtant bien sémitiques : Judith, hébreu *Yehûdîth* « Judéenne, Juive », et Basemath « Baume ». De même Eylon « Du chêne » et Beëri « Du puits ».

XXVII 1. Comparer xxii, 1, 7. La cécité d'Isaac explique ce qui va suivre.

2. Je suis devenu vieux, xviii, 11-13 ; xxiv, 1.

3-4. On connaît le goût d'Isaac pour le gibier (xxv, 28).

5. Rébecca écoute en cachette, comme faisait Sarah (xviii, 10).

6-10. C'est la mère, dont nous savons la prédilection pour Jacob (xxv, 28), qui prépare le stratagème dont bénéficiera le fils cadet. Il s'agit de frustrer Ésaü de la bénédiction promise par Isaac avant sa mort (verset 4).

11-12. Les craintes de Jacob sont justifiées d'après xxv, 25.

et je passerai à ses yeux pour un moqueur, si bien que je ferai venir sur moi une malédiction et non une bénédiction. » ¹³ Mais sa mère lui dit : « Que soit sur moi ta malédiction, mon fils ! Écoute seulement ma voix et va, procure-moi cela. » ¹⁴ Il alla donc prendre cela et l'apporta à sa mère. Sa mère en fit des mets, comme les aimait son père. ¹⁵ Puis Rébecca prit les habits les plus précieux d'Ésaü, son fils aîné, ceux qui étaient avec elle dans la maison, et elle en revêtit Jacob, son fils cadet. ¹⁶ Avec les peaux des chevreaux elle recouvrit ses mains et la partie glabre de son cou. ¹⁷ Elle mit ensuite dans la main de Jacob, son fils, les mets et le pain qu'elle avait préparés. ¹⁸ Il vint donc vers son père et dit : « Mon père ! » Il dit : « Me voici ! Qui es-tu, mon fils ? » ¹⁹ Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né, j'ai fait comme tu m'avais dit, lève-toi, puis assieds-toi et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse ! » ²⁰ Isaac dit à son fils : « Comme tu as vite trouvé, mon fils ! » Il dit : « C'est que Iahvé, ton Dieu, m'a fait faire une rencontre ! » ²¹ Isaac dit à Jacob : « Avance-toi donc, que je te palpe, mon fils, pour savoir si c'est toi mon fils Ésaü, ou non. » ²² Jacob s'avança vers Isaac, son père ; celui-ci le palpa et dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Ésaü. » ²³ Il ne le reconnut pas, car ses mains étaient velues comme les mains d'Ésaü, son frère, et il le bénit. ²⁴ Puis il

13. Ta malédiction, celle dont Jacob serait l'objet, au cas où la supercherie serait décelée (verset 12).

14. Premier acte, préparation des mets qui remplaceront le gibier (versets 7-10).

15. Deuxième acte : les vêtements d'Ésaü remplacent ceux de Jacob. Les frères sont jumeaux.

16. Troisième acte : les peaux de chevreaux, couvertes de poils, assimileront Jacob à Ésaü, le velu (verset 11).

18. Comparer le verset 1.

19. Jacob n'hésite pas à se donner pour son aîné.

20. Iahvé, Dieu d'Isaac, comme il l'était d'Abraham dans xxiv, 12, a fait faire une rencontre, est intervenu pour hâter les choses, exactement comme dans xxiv, 12. L'auteur du récit est le même que celui du chapitre xxiv.

21-23. Les doutes d'Isaac sont levés, car Rébecca a tout prévu (versets 13-17). La bénédiction est captée.

24-25. Il semble que nous ayons ici un récit parallèle à celui

dit : « C'est bien toi mon fils Ésaü ? » Il dit : « C'est moi ! » ²⁵ Il dit : « Sers-moi et que je mange du gibier de mon fils, afin que mon âme te bénisse. » Il le servit et il mangea, puis il lui apporta du vin et il but. ²⁶ Alors Isaac, son père, lui dit : « Avance-toi donc et baise-moi, mon fils ! » ²⁷ Il s'avança et le baisa. Isaac sentit l'odeur de ses habits et le bénit. Il dit :

« Voici que l'odeur de mon fils
 » est comme l'odeur d'un champ
 » que Iahvé a béni !

²⁸ « Que l'Élohim te donne
 » de la rosée des cieux
 » et des graisses de la terre,
 » abondance de froment et de moût !

²⁹ « Que des peuples te servent
 » et que des peuplades se prosternent devant toi !
 » Sois un seigneur pour tes frères
 » et que les fils de ta mère se prosternent devant toi !
 » Maudits soient qui te maudiront
 » et bénis soient qui te béniront ! »

³⁰ Comme Isaac avait fini de bénir Jacob et que Jacob venait à peine de sortir de devant Isaac, son père, voici qu'Ésaü, son frère, arrivait de sa chasse. ³¹ Il fit, lui aussi, des mets et les apporta à son père. Il dit à son père : « Que mon père se lève et qu'il mange du gibier de son fils, afin que ton âme me bénisse ! » ³² Isaac, son père, lui dit : « Qui es-tu ? » Il dit : « Je suis ton fils, ton premier-né, Ésaü. » ³³ Isaac trembla alors d'un

des versets 18-23, qui aboutissaient à la bénédiction mentionnée au verset 23.

26-27. Parallèle aux versets 21-22. Dans le premier récit, Isaac palpe les mains de son fils. Ici il flaire l'odeur des vêtements. La bénédiction semble aussi émaner d'une double source : juxtaposition de Iahvé (verset 27) et de l'Élohim (verset 28). L'odeur des vêtements du chasseur rappelle l'odeur des champs à travers lesquels il a erré à la recherche du gibier.

28. Bénédiction agricole : la rosée des cieux pour imprégner le sol (*Deutéronome*, xxxiii, 13) et les graisses de la terre, les moissons plantureuses. Comparer le verset 39. Le froment et le moût (verset 37), productions caractéristiques de la Palestine, « terre de froment et de moût » (*Deutéronome*, xxxiii, 28 ; *II Rois*, xviii, 32).

29. Bénédiction sociale, comme dans les songes de Joseph (xxxvii, 5-8, 9-10).

30-33. La bénédiction de Jacob est irrévocable.

très grand tremblement et dit : « Qui est donc celui qui a chassé du gibier et m'en a apporté? J'ai mangé de tout, avant que tu n'arrives, et je l'ai béni : aussi sera-t-il béni! » ³⁴ Dès qu'Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un cri très grand et très amer, puis il dit à son père : « Bénis-moi aussi, mon père! » ³⁵ Il dit : « Ton frère est venu par ruse et il a capté ta bénédiction. » ³⁶ Il dit : « Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté par deux fois? Il a capté mon droit d'aînesse et voici que maintenant il a capté ma bénédiction! » Puis il dit : « N'as-tu pas mis de côté une bénédiction pour moi? » ³⁷ Isaac répondit et dit à Ésaü : « Voici que je l'ai établi pour ton seigneur et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de froment et de moût, que puis-je encore faire pour toi, mon fils? » ³⁸ Ésaü dit à son père : « N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père? Bénis-moi aussi, mon père! » Puis Ésaü éleva la voix et pleura. ³⁹ Alors Isaac, son père, répondit et lui dit :

« Voici que ton habitat sera loin des graisses de la terre
» et loin de la rosée des cieux d'en haut;

⁴⁰ » grâce à ton épée tu vivras

» et tu serviras ton frère,

» puis, lorsque tu le voudras,

» tu secoueras son joug de ton cou! »

⁴¹ Ésaü poursuivit Jacob de sa haine, à cause de la

34-35. La réclamation d'Ésaü est justifiée, mais il a eu l'imprudence de vendre son droit d'aînesse (xxv, 29-34). De toute façon Jacob, à l'instigation de sa mère, a agi « par ruse ».

36. Nouvelle allusion au nom de Jacob, celui qui « supplante » (xxv, 26).

37. Voir les versets 28-29.

38-40. La bénédiction d'Ésaü ne peut porter sur les mêmes biens que ceux qui ont été dévolus à Jacob. D'où la traduction « loin des graisses de la terre et loin de la rosée des cieux », loin de ce qui a fait l'objet de la première bénédiction (verset 28) dans le récit élohiste. Ésaü (c'est-à-dire Édom et les Édomites) sera au service de Jacob (c'est-à-dire Israël et les Israélites). Au verset 40, nous traduisons l'hébreu *târîd* par « tu voudras », d'après la 4^e forme arabe *turîd* du verbe *r w d*. La servitude d'Édom ne sera que temporaire.

41. Le deuil, en hébreu *'ébel*, comme dans L, 10-11. La mort d'Isaac est proche (versets 2, 4, 7, 10). Ésaü ne veut pas tuer son frère du vivant de son père.

bénédiction dont l'avait béni son père, et Ésaü dit en son cœur : « Les jours du deuil de mon père approchent et alors je tuerai Jacob, mon frère. » ⁴² On rapporta à Rébecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné, et elle envoya appeler Jacob, son fils cadet. Elle lui dit : « Voici qu'Ésaü, ton frère, veut se venger de toi, en te tuant. ⁴³ Maintenant donc, mon fils, écoute ma voix et lève-toi, enfuis-toi vers Laban, mon frère, à Harran. ⁴⁴ Tu habiteras chez lui quelques jours, jusqu'à ce que se détourne la fureur de ton frère, ⁴⁵ jusqu'à ce que se détourne de toi la colère de ton frère et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Je t'enverrai chercher de là-bas. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un seul jour ? »

⁴⁶ Rébecca dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de ma vie, à cause des filles de Hêth. Si Jacob prenait une femme d'entre ces filles de Hêth, d'entre ces filles du pays, à quoi bon pour moi de vivre ? »

CHAPITRE XXVIII

¹ISAAC appela Jacob et le bénit, il lui donna un ordre et lui dit : « Tu ne prendras pas une femme d'entre les filles de Canaan. ² Lève-toi, va à Paddan-Aram, à

42. C'est toujours Rébecca qui prend l'initiative.

43. Jacob, comme Isaac, devra épouser une fille du pays d'origine des Patriarches (chapitre xxiv). Sur Laban, xxiv, 29 ss., 50 ss. Sur Harran, en Syrie mésopotamienne, xi, 31; xii, 5. La même ville est appelée Paddan-Aram dans xxv, 20; xxviii, 2-7, etc.

44-45. Indice de la fusion de deux récits dans la répétition des expressions « jusqu'à ce que se détourne... » à la fin du verset 44 et au début du verset 45. La mort de Jacob entraînerait celle d'Ésaü sous les coups du vengeur du sang (iv, 14-15, 23; ix, 5-6).

46. Ce verset dans lequel nous retrouvons les filles de Hêth appartient au Chroniqueur que nous avons quitté dans xxvi, 34-35. C'est une introduction à xxviii, 1-9.

XXVIII 1. Suite du récit amorcé dans xxvii, 46. Les filles de Canaan sont des filles de Hêth d'après le Chroniqueur (xxvi, 3 4-35; xxvii, 46). La bénédiction d'Isaac à Jacob est mentionnée simplement sans le concours de circonstances qui faisait l'objet du chapitre xxvii.

2. Paddan-Aram, au lieu de Harran que nous avons dans xxvii,

la maison de Bethuël, le père de ta mère, et prends-y pour toi une femme d'entre les filles de Laban, le frère de ta mère. ³ Que te bénisse El-Shaddaï, qu'il te fasse fructifier et multiplier, pour que tu deviennes un groupe de peuples, ⁴ et qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, pour toi et pour ta race avec toi, afin que tu possèdes le pays de tes pérégrinations qu'Élohim a donné à Abraham! » ⁵ Ainsi Isaac envoya Jacob et celui-ci s'en alla vers Paddan-Aram, vers Laban, fils de Bethuël l'Araméen, frère de Rébecca, mère de Jacob et d'Ésaü.

⁶ Ésaü vit qu'Isaac avait béni Jacob, l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre une femme pour lui, et qu'en le bénissant il lui avait donné un ordre, en disant : « Tu ne prendras pas une femme d'entre les filles de Canaan », ⁷ que Jacob, écoutant son père et sa mère, s'en était allé vers Paddan-Aram. ⁸ Ésaü vit ainsi que les filles de Canaan déplaisaient aux yeux d'Isaac, son père. ⁹ Ésaü alla vers Ismaël et prit comme femme pour lui, en plus de ses femmes, Makhalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nebayoth.

¹⁰ Jacob sortit de Bersabée et s'en alla vers Harran. ¹¹ Il atteignit un certain lieu et y passa la nuit, car le soleil était couché. Il prit une des pierres du lieu, la mit à son chevet et se coucha en ce lieu. ¹² Il eut

43 et que nous retrouverons au verset 10. Bethuël et Laban, xxii, 22-23; xxiv, 15 ss., 29 ss., etc.

3. El-Shaddaï, Dieu des Patriarches, d'après le Chroniqueur (xvii, 1). Fructifier et multiplier, style du Chroniqueur (i, 22, 28; viii, 17; ix, 1, 7; xvii, 6, 20).

4. Le pays des pérégrinations (xvii, 8). Élohim, au lieu de lahvé, qui figurait dans xxvii, 7 ss.

5. Le Chroniqueur donne toutes les précisions désirables.

6-9. Ésaü s'aperçoit un peu tard (xxvi, 34-35) que les filles du pays déplaisent à son père. Il se tourne vers les Ismaélites, qui descendent d'Abraham par Hagar (xvi, 11 ss.). Le premier-né d'Ismaël est précisément Nebayoth, ancêtre des Nabatéens (xxv, 13).

10. Suite du récit interrompu dans xxvii, 45. Nous retrouvons la ville de Harran de xxvii, 43, et non plus Paddan-Aram du verset 2. Le point de départ est Bersabée, résidence d'Isaac d'après xxvi, 23, 33.

11. Le lieu deviendra lieu sacré, d'après les versets 16-17.

12-13. Le songe de Jacob était raconté à la fois par le narrateur élohiste, d'où les « Anges d'Élohim » au verset 12, et par le narrateur

un songe et voici qu'une échelle était dressée par terre, sa tête touchant aux cieux, et voici que des Anges d'Élohim montaient et descendaient sur elle. ¹³ Et voici que Iahvé se tenait debout près de lui. Il dit : « Je suis Iahvé, Dieu de ton père Abraham et Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, ainsi qu'à ta race. ¹⁴ Ta race sera comme la poussière de la terre et tu déborderas à l'occident et à l'orient, au nord et au sud; en toi et en ta race seront bénies toutes les familles du sol. ¹⁵ Voici que je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai sur ce sol, car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie fait ce que je t'ai dit. » ¹⁶ Jacob se réveilla de son sommeil et dit : « En vérité Iahvé est en ce lieu et je ne le savais pas. » ¹⁷ Il eut peur et dit : « Que ce lieu est terrible! Il n'est autre que la Maison d'Élohim et la Porte des cieux. » ¹⁸ Puis Jacob se leva de bon matin, prit la pierre qu'il avait mise à son chevet, la plaça en stèle et versa de l'huile au sommet. ¹⁹ Il appela ce lieu

iahviste, d'où l'apparition de Iahvé au verset 13. L'échelle de Jacob est, comme les tours à étages en Mésopotamie, la voie qui fait communiquer le ciel et la terre. Dieu reste dans les cieux, alors qu'au verset 13 Iahvé sera debout auprès de Jacob endormi.

13. Pour le Iahviste, Iahvé est le Dieu des Patriarches, et d'abord d'Abraham (xxiv, 12, 27, 42, 48; xxvi, 23). Renouvellement de la promesse déjà faite par Iahvé dans xxvi, 3.

14. La poussière symbole de la multitude comme dans xiii, 16. Les points cardinaux comme dans xiii, 14. La promesse à Jacob reproduit celle de Iahvé à Abram (xiii, 14-17), avec quelques nuances. La bénédiction comme dans xii, 3; xviii, 18; xxii, 18; xxvi, 4.

15. Je suis avec toi, comme on a « je serai avec toi » dans xxvi, 3.

16. Le lieu, mentionné au verset 11, était déjà consacré à Iahvé dont Jacob ignorait la présence.

17. Nouvelle réflexion de Jacob, provenant de la rédaction élohiste, parallèle au verset 16; d'où « la Maison d'Élohim », comme on avait « les Anges d'Élohim » au verset 12, et « la Porte des cieux », où mène l'échelle dont la tête touchait les cieux au verset 12.

18. La stèle, hébreu *maššêbâh* « pierre dressée », monument commémoratif (xxxv, 13; xxxv, 14), consacré par une onction d'huile (xxxv, 14). Au sommet, littéralement « sur sa tête ».

19. Béthel, en hébreu *Bayth-ʾēl* « Maison de Dieu », aujourd'hui *Beitin* à une vingtaine de kilomètres au nord de Jérusalem : voir déjà xii, 8. Fondation de Béthel racontée de nouveau par le Chroni-

du nom de Béthel, mais auparavant le nom de la ville était Louz.

²⁰ Puis Jacob voua un vœu, en disant : « Si Élohim est avec moi et me garde dans ce voyage que je suis en train de faire, s'il me donne du pain à manger et un habit pour me vêtir, ²¹ si je retourne en paix à la maison de mon père et si Iahvé se comporte en Dieu envers moi, ²² cette pierre que j'ai placée en stèle sera une Maison d'Élohim, et tout ce que tu me donneras, j'en prélèverai la dîme pour toi! »

CHAPITRE XXIX

¹ JACOB se mit en marche et s'en alla vers le pays des fils de l'Orient. ² Il vit qu'il y avait un puits dans la campagne et qu'auprès de ce puits il y avait trois troupeaux de petit bétail accroupis, car de ce puits on abreuvait les troupeaux et il y avait une grande pierre sur la bouche du puits. ³ Là se rassemblaient tous les troupeaux, on roulait la pierre de dessus la bouche du

queur dans xxxv, 6-15. L'ancien nom est Louz « Amande, Aman dier » en hébreu, araméen, arabe. Le changement de nom fait allusion à la « Maison d'Élohim » du verset 17.

20-22. Suite du récit élohiste des versets 17-19. Le vœu de Jacob sera rappelé dans xxxi, 13. La mention de Iahvé au verset 21 montre que les deux sources élohiste et iahviste ont été fusionnées dans l'énoncé du vœu de Jacob. Le narrateur iahviste insiste sur le fait que Iahvé se comporte en Dieu, littéralement « est à Dieu à moi », double datif comme en latin, d'où la conclusion : la pierre dressée, la stèle devient un sanctuaire, une maison d'Élohim, alors que, pour l'élohiste, le lieu était déjà « une maison d'Élohim » (versets 17-19). La dîme comme dans xiv, 20.

XXIX 1. Les fils de l'Orient, les Orientaux de xxv, 6. Le chapitre xxix est, en grande partie, du narrateur iahviste auquel nous devons le chapitre xxiv.

2-3. Le puits, lieu de rencontre, comme dans xxiv, 11 ss. C'est encore la coutume en Palestine et en Syrie de fermer par une grosse pierre ronde les puits de la campagne désertique. On abreuve le bétail en déversant dans des auges ou des rigoles de pierre l'eau puisée à l'aide de seaux ou d'autres qui retiennent les cordes.

puits, on abreuvait le petit bétail et l'on remettait la pierre à sa place sur la bouche du puits. ⁴ Jacob leur dit : « Mes frères, d'où êtes-vous ? » Ils dirent : « Nous sommes de Harran. » ⁵ Il leur dit : « Connaissez-vous Laban, fils de Nakhor ? » Ils dirent : « Nous le connaissons. » ⁶ Il leur dit : « Est-il en bonne santé ? » Ils dirent : « Il est en bonne santé. Voici, d'ailleurs, Rachel, sa fille, qui arrive avec le petit bétail ! » ⁷ Il dit : « Voici qu'il fait encore grand jour, ce n'est pas le moment où se rassemble le bétail : abreuvez le petit bétail et allez faire paître ! » ⁸ Ils dirent : « Nous ne le pouvons tant que ne se sont pas rassemblés tous les troupeaux et qu'on n'a pas roulé la pierre de dessus la bouche du puits, alors nous abreuverons le petit bétail. » ⁹ Il parlait encore avec eux lorsque Rachel arriva avec le petit bétail qui appartenait à son père, car elle était bergère. ¹⁰ Dès que Jacob vit Rachel, fille de Laban, le frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, le frère de sa mère, Jacob s'avança, roula la pierre de dessus la bouche du puits et abreuva le petit bétail de Laban, le frère de sa mère. ¹¹ Puis Jacob baisa Rachel, éleva la voix et pleura. ¹² Jacob annonça à Rachel qu'il était le frère de son père et qu'il était le fils de Rébecca. Elle courut l'annoncer à son père. ¹³ Quand Laban entendit la nouvelle, à savoir que c'était Jacob, le fils de sa sœur, il courut à sa rencontre, l'embrassa, le couvrit de baisers et le fit entrer dans sa maison. Jacob

4. Harran, la ville de Nakhor, de Bethuël, de Laban, de Rébecca (XI, 31-32; XII, 4; XXIV, 10; XXVII, 43).

5. Laban, fils de Nakhor, en réalité petit-fils, puisqu'il est le frère de Rébecca, fille de Bethuël, fils de Nakhor (XXII, 20-23; XXIV, 15).

6. Est-il en bonne santé ? littéralement « est-ce bien-être (*shâlôm*) pour lui ? » Le nom de Rachel, hébreu *râhêl*, signifie brebis mère (XXXI, 38); celui de Léa, hébreu *lêâh*, correspond à l'assyro-babylonien *littu* « vache ».

7-8. Jacob voudrait se trouver seul avec Rachel.

9. Rachel amène les brebis au puits, alors que Rébecca venait simplement puiser (XXIV, 15 ss.).

10-11. On insiste sur la parenté de Laban et de Jacob, qui légitime les marques d'affection que ce dernier donne à sa cousine. Il pleure d'émotion.

12-13. Comparer XXIV, 31-32.

raconta toutes ces choses à Laban ¹⁴ et Laban lui dit : « En vérité, tu es mon os et ma chair ! » Jacob habita chez lui un mois, jour pour jour.

¹⁵ Laban dit à Jacob : « Est-ce que, parce que tu es mon frère, tu vas me servir gratuitement ? Indique-moi quel sera ton salaire. » ¹⁶ Or Laban avait deux filles : le nom de l'aînée était Léa et le nom de la cadette Rachel. ¹⁷ Léa avait les yeux faibles, mais Rachel était belle de tournure et belle de figure. ¹⁸ Jacob aimait Rachel, il dit : « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » ¹⁹ Laban dit : « Il vaut mieux que je te la donne que de la donner à un autre homme : demeure avec moi ! » ²⁰ Jacob servit donc sept ans pour Rachel et ils ne semblèrent que quelques jours à ses yeux, tant il l'aimait. ²¹ Puis Jacob dit à Laban : « Donne-moi ma femme, car les jours que je devais accomplir et je veux venir vers elle. » ²² Laban rassembla donc tous les hommes de l'endroit et fit un festin. ²³ Le soir venu, il prit Léa, sa fille, et l'introduisit près de Jacob qui vint vers elle. ²⁴ Laban avait donné pour servante à Léa, sa fille, sa propre servante Zilpah. ²⁵ Au matin, voilà que c'était Léa ! et Jacob dit à Laban : « Qu'est-ce que tu m'as fait ! N'est-ce pas pour Rachel

14. Mon os et ma chair, pour marquer la plus étroite parenté (*Juges*, ix, 2 ; *II Samuel*, v, 1 ; xix, 13-14). Un mois jour pour jour, littéralement « un mois de jours ». Jacob, d'après la suite du récit, aide son oncle dans les travaux de la vie pastorale.

15. Parce que tu es mon frère, c'est-à-dire mon proche parent (verset 14).

16. Il semble que Rachel est présentée pour la première fois, ce qui peut provenir de ce que deux récits ont été fusionnés dans la péricope 15-30. Sur les noms de Rachel et de Léa, verset 6.

17. La description de Rachel « belle de tournure et belle de figure » est exactement la même que celle de Joseph dans xxxix, 6.

18. Sept ans, durée maxima, aboutissant à l'année sabbatique ou de repos. L'amour de Jacob pour Rachel lui fera paraître ce temps fort court (verset 20).

21. Venir vers elle, en vue des rapports conjugaux (vi, 4 ; xvi, 2, etc.).

22. Le festin nuptial.

23. Voir le verset 21 pour le sens de « venir vers elle ».

24. Parenthèse pour préparer le récit de xxx, 9 ss.

25. La substitution du verset 23 n'apparaît qu'au petit jour ; le festin du verset 22 a obscurci les yeux de Jacob.

que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu trompé?»
²⁶ Laban dit : « C'est une chose qui ne se fait pas chez nous que de donner la cadette avant l'aînée! ²⁷ Achève la semaine de celle-ci et nous te donnerons aussi celle-là, pour le service que tu feras encore chez moi, durant sept autres années. » ²⁸ Jacob agit ainsi, il acheva la semaine de celle-ci et Laban lui donna Rachel, sa fille, pour qu'elle devînt sa femme. ²⁹ Laban donna à Rachel, sa fille, Bilhah, sa propre servante, pour qu'elle devînt sa servante. ³⁰ Jacob vint aussi vers Rachel et même il aima Rachel plus que Léa. Il servit donc chez Laban encore sept autres années.

³¹ Iahvé vit que Léa était odieuse et il ouvrit son sein, tandis que Rachel était stérile. ³² Léa conçut et enfanta un fils. Elle l'appela du nom de Ruben, car elle avait dit : « Puisque Iahvé a vu mon humiliation, à présent mon homme m'aimera. » ³³ Elle conçut encore et enfanta un fils. Elle dit : « C'est que Iahvé a entendu que j'étais odieuse et il m'a encore donné celui-ci. » Elle l'appela du nom de Siméon. ³⁴ Elle conçut encore et enfanta un fils. Elle dit : « Cette fois-ci, mon homme s'attachera à moi, car je lui ai enfanté trois fils. » C'est pourquoi on l'appela du nom de Lévi. ³⁵ Elle conçut

26. La fille aînée jouit d'une sorte de droit d'aînesse.

27. La semaine de celle-ci, c'est-à-dire la semaine des noces de Léa, car la fête dure sept jours comme dans le mariage de Samson (*Juges*, XIV, 10-18). Jacob pourra épouser Rachel, mais il restera encore sept ans au service de Laban, qui a tiré tout le parti possible de ses deux filles.

29. Comme au verset 24, mention de la servante pour préparer le récit de xxx, 3 ss.

30. La prédilection de Jacob pour Rachel a déjà été mentionnée au verset 18.

31. Odieuse, littéralement « haïe », pour montrer que le mari n'a point pour sa femme l'amour qu'il devrait éprouver naturellement (*Deutéronome*, XXI, 15-17). C'est Iahvé qui ouvre le sein pour permettre la conception (xxx, 22).

32. Le nom de Ruben, hébreu *Re'û-bên* « Voyez un fils! », est interprété au sens de *râ'âh be-'onyî* « a vu mon humiliation ».

33. Le nom de Siméon, hébreu *Shime'ôn*, est rattaché au verbe *shâma'* « entendre », comme le nom d'Ismaël (xvi, 11).

34. Lévi, en hébreu *Léwî*, rattaché à *yillâwêh* « s'attachera ».

35. Juda, en hébreu, *Yehûdâh*, rapproché de *'odêh* « je louerai ».

encore et enfanta un fils. Elle dit : « Cette fois, je louerai Iahvé. » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda. Alors elle cessa d'enfanter.

CHAPITRE XXX

¹RACHEL vit qu'elle n'avait pas donné d'enfant à Jacob et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils, sinon je vais mourir ! » ² La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel et il dit : « Suis-je à la place d'Élohim qui t'a refusé le fruit du ventre ? » ³ Elle dit : « Voici ma servante Bilhah, viens vers elle pour qu'elle enfante sur mes genoux et que, moi aussi, j'aie un fils par elle ! » ⁴ Elle lui donna donc Bilhah, sa servante, pour femme et Jacob vint vers elle. ⁵ Bilhah conçut et enfanta un fils à Jacob. ⁶ Rachel dit : « Élohim m'a fait justice et il a en plus écouté ma voix, il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan. ⁷ Bilhah, la servante de Rachel, conçut encore et elle enfanta un second fils à Jacob. ⁸ Rachel dit :

XXX 1. Le chapitre xxx, comme le suggère l'emploi des noms divins, est un mélange du Iahviste et de l'Élohiste. Jusqu'au verset 24 il est souvent difficile de dissocier les deux sources. Elle n'avait pas donné d'enfant à Jacob, littéralement « elle n'avait pas enfanté de Jacob », même tournure que dans VI, 4.

2. La colère, littéralement « la narine » siège de la colère (xxxix, 19; XLIV, 18). Suis-je à la place d'Élohim? Comparer L, 19. C'est Dieu qui accorde la conception et l'enfantement (xxix, 31). Le fruit du ventre (*Deutéronome*, VII, 13; XXVIII, 4, 11, 18, 53, etc.). Même expression dans *Luc*, I, 42.

3. La servante prêtée au mari, comme Hagar dans XVI, 2-3. Bilhah, mentionnée dans XXIX, 29. La mère adoptive reçoit sur ses genoux l'enfant qui vient de naître. Ce rite d'adoption se retrouve chez les Romains.

4. Jacob vint vers elle pour les rapports conjugaux (xxix, 21).

6. Double réflexion de Rachel, dont la seconde « et il a en plus écouté ma voix » se rapporterait plutôt au nom de Siméon (xxix, 33). Indice de deux sources. L'explication du nom de Dan réside dans *dānannī* « m'a fait justice ».

8. Nephtali, hébreu *Naphṭālī* « ma lutte », allusion à *niphtaltī* « j'ai lutté » et *naphṭulēy* « luttes de » Dieu, pour marquer des luttes surhumaines.

« J'ai lutté avec ma sœur des luttes surhumaines et je l'ai emporté! » Elle l'appela donc du nom de Nephtali.

⁹ Léa s'aperçut qu'elle avait cessé d'enfanter : elle prit Zilpah, sa servante, et la donna à Jacob pour femme.

¹⁰ Zilpah, la servante de Léa, enfanta un fils à Jacob.

¹¹ Léa dit : « Par bonheur! » et elle l'appela du nom de Gad.

¹² Zilpah, la servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob.

¹³ Léa dit : « Pour ma félicité, car les filles me féliciteront! » Elle l'appela donc du nom d'Aser.

¹⁴ Aux jours de la moisson des blés, Ruben s'en alla et il trouva des mandragores dans la campagne. Il les apporta à Léa, sa mère, et Rachel dit à Léa : « Donne-

moi donc des mandragores de ton fils. » ¹⁵ Elle lui dit : « Est-ce peu pour toi d'avoir pris mon homme

pour que tu veuilles prendre aussi les mandragores de mon fils? » Alors Rachel dit : « Eh bien! Qu'il couche

avec toi, cette nuit, en échange des mandragores de ton fils »

¹⁶ Jacob arriva de la campagne le soir, et Léa sortit à sa rencontre. Elle lui dit : « Tu viendras vers moi, car je t'ai vraiment pris à gages pour les mandragores de mon fils. » Il coucha donc avec elle cette nuit-là.

9. Comparer la fin de xxix, 35. Substitution de la servante (verset 3). Zilpah dans xxix, 24.

11. Par bonheur, hébreu *be-gâd* (comme dans les Septante « par fortune » et la Vulgate *feliciter*). Une variante lit *bâ'gâd* « est venu le bonheur! » Les Syriens vénéraient Gad, dieu de la bonne fortune, du bonheur (*Isaïe*, lxxv, 11). Le nom de Gad est rattaché, comme celui d'Aser, à la bonne fortune, au bonheur.

13. Pour ma félicité, hébreu *be-'oshrî*, de la même racine que *'ishsherûnî* « me féliciteront », d'où Aser, hébreu *Ashêr* « Félix », et le pluriel *'asbrêy* « félicité de... », pour signifier « bienheureux l'homme qui... », locution fréquente dans les Psaumes et la littérature des Sapienciaux.

14. Intervention de Ruben, fils aîné de Léa (xxix, 32). Les mandragores, en hébreu *dûdâ'im* (*Cantique des Cantiques*, vii, 14), dérivé de la racine *d w d*, d'où *dôd* « bien-aimé », au pluriel *dôdîm* « caresses ». Elles sont encore considérées comme aphrodisiaques en Orient.

15. La mère a le droit de profiter de ce qu'apporte son fils. Rachel propose un étrange marché.

16. Jacob doit se résigner à exécuter la convention passée entre ses deux femmes. Je t'ai pris à gages, hébreu *sekartîkâ*, première allusion au nom d'Issachar (verset 18), d'après le récit iahviste.

¹⁷ Élohim écouta Léa et elle conçut, elle enfanta à Jacob un cinquième fils. ¹⁸ Léa dit : « Élohim m'a donné mes gages, parce que j'ai donné ma servante à mon homme. » Elle appela l'enfant du nom d'Issachar. ¹⁹ Léa conçut encore et enfanta un sixième fils à Jacob. ²⁰ Léa dit : « Élohim m'a accordé un beau cadeau : cette fois, mon homme cohabitera avec moi, car je lui ai enfanté six fils. » Elle appela l'enfant du nom de Zabulon. ²¹ Après quoi elle enfanta une fille et l'appela du nom de Dinah.

²² Puis Élohim se souvint de Rachel, Élohim l'écouta et ouvrit son sein. ²³ Elle conçut et enfanta un fils. Elle dit : « Élohim a enlevé mon opprobre. » ²⁴ Elle appela l'enfant du nom de Joseph en disant : « Que Iahvé m'ajoute un autre fils ! »

²⁵ Il advint, quand Rachel eut enfanté Joseph, que Jacob dit à Laban : « Laisse-moi partir, pour que j'aille chez moi dans mon pays. ²⁶ Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et que je m'en aille, car tu sais comment je t'ai servi ! » ²⁷ Laban

17. Élohim, et non Iahvé, indice du récit élohiste amorcé aux versets 1-2.

18. Nouvelle allusion au nom d'Issachar : « mon salaire, mes gages », hébreu *sekârî* (comparer le verset 16). L'explication est ici de l'Élohiste, et non plus du Iahviste. Il ne s'agit plus du marché avec Rachel, mais de la servante prêtée au mari (versets 9-13).

19-20. Suite du récit de l'Élohiste; mais ici encore nous avons des traces d'une double source, car le nom de Zabulon, hébreu *Zebulôn*, est interprété d'abord par *zébéd* « cadeau » et ensuite par *yizbelênî* « cohabitera avec moi ». Comparer la réflexion de Léa, après la naissance des trois premiers fils (xxix, 34).

21. Le nom de Dinah, de *dîn* « jugement, droit, etc. » appartient au même thème que celui de Dan, au verset 6. L'histoire de Dinah sera contée au chapitre xxxiv.

22. Le début comme dans les récits élohistes de VIII, 1; XIX, 29. La fin comme dans xxix, 31.

23-24. Double explication du nom de Joseph, d'abord du verbe *'âsaph* « a enlevé » (verset 23), ensuite du verbe *yâsaph*, au causatif *yôsêph* « qu'il ajoute ! » La seconde étymologie est du Iahviste, la première de l'Élohiste, comme l'indiquent les noms divins.

25-26. Nostalgie de Jacob.

27. La première phrase de la réponse de Laban reste en suspens, mais la suite est facile à compléter : ne pars pas ! J'ai deviné : emploi du verbe *nîhêsh* qui signifie proprement « pratiquer la divination »

lui dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux!... J'ai deviné que Iahvé m'a béni à cause de toi. » ²⁸ Puis il dit : « Fixe-moi ton salaire et je le donnerai. » ²⁹ Jacob dit : « Tu sais comment je t'ai servi et ce que ton bétail est devenu grâce à moi. ³⁰ C'était peu de chose ce que tu avais avant moi, mais après moi il y a eu un accroissement considérable et Iahvé t'a béni. Et maintenant, quand donc ferai-je, moi-même, quelque chose pour ma maison? » ³¹ Laban dit : « Que te donnerai-je? » Jacob dit : « Tu ne me donneras rien, mais si tu fais pour moi ce que je vais dire, je recommencerai à paître et à garder ton petit bétail. ³² Aujourd'hui je vais passer parmi tout ton petit bétail, dont je mettrai à l'écart tout agneau pointillé ou tacheté, tout agneau brun parmi les moutons, tout tacheté ou pointillé parmi les chèvres : ce sera mon salaire. ³³ Mon bon droit répondra pour moi demain, quand tu viendras pour te rendre compte de mon salaire : tout ce qui ne sera pas pointillé ou tacheté parmi les chèvres, brun parmi les moutons, ce sera chose volée en ma possession. » ³⁴ Laban dit : « C'est bien! Qu'il en soit selon ta parole! » ³⁵ Ce jour-là, il mit à l'écart les boucs rayés et les tachetés, ainsi que toutes les chèvres pointillées et les tachetées, tout ce qui avait du blanc et tout ce qui avait du brun parmi les moutons, et il les confia à la main de ses fils, ³⁶ Puis il mit une distance de trois jours entre lui et Jacob.

(XLIV, 5). Le nom divin est Iahvé, comme aux versets 24 et 30.

28. Fixe-moi, littéralement « pointe-moi », du verbe *nâqab* « pointer, percer, perforer ».

30-31. Après moi, littéralement « à mon pied, sur mes pas ». Jacob n'a travaillé que pour Laban. Il n'a pour lui que ses femmes et ses enfants (verset 26), il voudrait un troupeau, richesse des nomades.

32. Les détails donnés par Jacob sont assez prolixes et semblent résulter de la fusion des deux sources, dont la principale reste le récit iahviste que nous suivons depuis le verset 24.

33. Mon bon droit, littéralement « ma justice ». Pour te rendre compte de mon salaire, littéralement « au sujet de mon salaire devant toi ». La description de Jacob est moins touffue qu'au verset 32.

34-36. Pour éviter que Jacob ne profite des portées du troupeau qui lui est confié, Laban éloigne les animaux qui présentent l'aspect réclamé par Jacob. Celui-ci n'aura que des bêtes sans marques

Or Jacob paissait le reste des brebis de Laban. . ³⁷ Jacob se procura de fraîches baguettes de peuplier, d'amandier, de platane. Il y écorça des raies blanches, en mettant à nu le blanc qui est sur les baguettes. ³⁸ Puis il mit les baguettes, qu'il avait écorcées, dans les auges, aux abreuvoirs d'eau où viennent boire les brebis, sous les yeux des brebis, et elles entraient en chaleur quand elles venaient boire. ³⁹ Comme les brebis entraient en chaleur devant les baguettes, les brebis mettaient bas des rayés, des pointillés, des tachetés. ⁴⁰ Alors Jacob séparait les moutons. (Il tournait la face des brebis vers ce qui était rayé et vers tout ce qui était brun dans le petit bétail de Laban.) Ainsi il se constitua des troupeaux pour lui seul et ne les ajouta pas au petit bétail de Laban. ⁴¹ Or, chaque fois qu'entraient en chaleur les brebis les plus vigoureuses, Jacob mettait les baguettes dans les auges, sous les yeux des brebis, pour qu'elles entrassent en chaleur, près des baguettes. ⁴² Mais quand les brebis étaient chétives, il n'en mettait pas, si bien que les chétives étaient pour Laban et les vigoureuses pour Jacob. ⁴³ Ainsi l'homme s'enrichit beaucoup, beaucoup, il eut nombre de brebis, de servantes, de serviteurs, de chameaux et d'ânes.

extérieures; mais il s'arrangera pour agir sur la reproduction de son petit bétail.

37-39. Jacob commence par transformer les baguettes en baguettes bariolées, qu'il dépose ensuite dans les auges où les brebis viennent boire avant d'entrer en chaleur et de s'accoupler avec les mâles. Ainsi agit-il sur la vue des femelles et sur leur conception. Les portées seront donc artificiellement transformées dans le sens profitable à Jacob, qui n'en est pas à sa première ruse.

40. Nous mettons entre parenthèses toute une phrase qui n'appartient pas au contexte.

41-42. Nouveau stratagème de Jacob pour sélectionner les bêtes les plus vigoureuses.

43 S'enrichit, littéralement « s'accrut », même verbe qu'au verset 30. Comparer XII, 16; XXIV, 35.

CHAPITRE XXXI

¹ JACOB entendit les paroles des fils de Laban qui disaient : « Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est de ce qui était à notre père qu'il a réalisé toute cette fortune. » ² Jacob vit, à la figure de Laban, qu'il n'était plus avec lui comme précédemment.

³ Iahvé dit à Jacob : « Reviens au pays de tes pères et dans ta patrie, je serai avec toi. » ⁴ Et Jacob fit venir Rachel et Léa à la campagne, près de son petit bétail. ⁵ Il leur dit : « Je vois, à la figure de votre père, qu'il n'est plus envers moi comme précédemment, mais le Dieu de mon père a été avec moi. »

⁶ Quant à vous, vous savez que de toute ma force j'ai servi votre père. ⁷ Mais votre père s'est joué de moi et il a changé dix fois mon salaire. Or Élohim ne lui a pas permis de me faire du mal. ⁸ S'il disait ainsi : « Les pointillés seront ton salaire », toutes les brebis mettaient bas des pointillés. Que s'il disait ainsi : « Les rayés seront ton salaire », toutes les brebis mettaient bas des rayés. ⁹ Ainsi Élohim a enlevé le troupeau de votre père et me l'a donné. ¹⁰ Au temps où les brebis

XXXI 1-2. Traces d'un double récit. Les versets 1 et 3 sont des restes du récit iahviste, tandis que le verset 2 se continuera au verset 4. Comme précédemment (verset 2), en hébreu « comme hier et avant-hier ». De même au verset 5.

3. Je serai avec toi : voir xxvi, 3 ; xxviii, 15, dans les récits iahvistes.

4. Suite du récit élohiste du verset 2. Fit venir, littéralement « appela ».

5. Comparer le verset 2.

6. Le séjour de Jacob chez Laban a été une véritable servitude (xxix, 15).

7. S'est joué de moi : même verbe que dans l'histoire de Samson (*Juges*, xvi, 10, 13, 15). Les exigences de Laban sont expliquées au verset 8. Noter Élohim, au lieu de Iahvé du verset 3. Le récit est de l'Élohiste (versets 2, 4 ss.).

8. Jacob arrange à sa façon l'histoire de ses ruses pour influencer la parturition des brebis (xxx, 32 ss.).

9. C'est Élohim qui endosse les agissements de Jacob.

10. Le songe est destiné à expliquer la réussite des procédés mis en œuvre par Jacob dans xxx, 32 ss.

entraient en chaleur, je levai les yeux et je vis en songe que les béliers qui montaient sur les brebis étaient rayés, pointillés, bigarrés. ¹¹ Or l'Ange d'Élohim me dit en songe : « Jacob ! » et je dis : « Me voici ! » ¹² Il dit : « Lève donc tes yeux et vois tous les béliers qui montent sur les brebis : ils sont rayés, pointillés, bigarrés. C'est que j'ai vu tout ce que t'a fait Laban. ¹³ Je suis le Dieu qui [t'apparut] à Béthel, où tu oignis une stèle et où tu me vouas un vœu. A présent lève-toi, sors de ce pays et retourne à ton pays natal ! »

¹⁴ Rachel et Léa répondirent et lui dirent : « Y a-t-il pour nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père ? ¹⁵ N'avons-nous pas été estimées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et a bel et bien mangé notre argent ? ¹⁶ Puisque toute la richesse qu'Élohim a enlevée à notre père est à nous et à nos fils, fais donc dès maintenant tout ce que t'a dit Élohim. » ¹⁷ Jacob se leva donc, il fit transporter ses fils et ses femmes sur les chameaux. ¹⁸ Il emmena aussi tout son troupeau et tous les biens qu'il avait acquis (le troupeau acquis par lui à Paddan-Aram), pour revenir vers Isaac, son père, au pays de Canaan. ¹⁹ Comme

11. L'Ange d'Élohim, au lieu d'Élohim lui-même, par scrupule théologique (xxi, 17). Interpellation comme dans xxii, 1.

12. La vision de Jacob lui permettra de compenser la perte qu'il a subie en se mettant au service de Laban.

13. Le texte hébreu « le dieu Béthel, où tu oignis... » ne se justifie pas. Les Septante n'ont pas inventé l'incise « qui t'apparut » entre « le dieu » et « Béthel ». La restitution s'impose : *ha-nir'êb 'éleykâ*. Allusion à la scène de xxviii, 12, 17-18.

14. Une part et un héritage, locution courante (*Nombres*, xviii, 20; *Deutéronome*, x, 9; xii, 12, etc.).

15-16. Comme des étrangères, des exotiques, d'après le sens de l'hébreu *nokri*, synonyme de *bên nêkar*, de xvii, 12, 27. Laban a véritablement vendu ses filles à Jacob, non pas contre de l'argent, mais contre des services (xxix, 15 ss.). L'ordre donné par Élohim est de rentrer au pays natal de Jacob (verset 13).

17. Voyage à chameau (xxiv, 61-64).

18. Le verset 18 est dans le style du Chroniqueur : Paddan-Aram (xxv, 20; xxviii, 2-7).

19. La tonte du petit bétail se fait à l'endroit du pacage (xxxviii, 12-13). Les Teraphim sont les idoles du foyer, analogues aux Pénates des Romains (*Juges*, xvii, 5; xviii, 14 ss.). Énée est appelé *penatiger* pour avoir transporté ses dieux dans le Latium (Ovide,

Laban était parti pour tondre son petit bétail, Rachel déroba les Teraphim qui étaient à son père. ²⁰ Jacob trompa l'esprit de Laban, l'Araméen, en ne lui annonçant pas qu'il s'enfuyait. ²¹ Il s'enfuit donc, avec tout ce qui était à lui, il se leva et traversa le Fleuve, puis il se dirigea vers la montagne de Galaad.

²² Au troisième jour, on annonça à Laban que Jacob avait fui. ²³ Il prit ses frères avec lui, le poursuivit durant sept jours de marche et le rejoignit à la montagne de Galaad. ²⁴ Or Élohim vint vers Laban, l'Araméen, dans un songe de nuit, et il lui dit : « Garde-toi de parler avec Jacob en bien ou en mal ! »

²⁵ Laban atteignit Jacob. Et Jacob avait planté sa tente sur une montagne, tandis que Laban, avec ses frères, avait planté la sienne dans la montagne de Galaad.

²⁶ Laban dit à Jacob : « Qu'as-tu fait ? Tu as trompé mon esprit et tu as emmené mes filles comme des captives de guerre ! ²⁷ Pourquoi t'es-tu caché pour fuir et m'as-tu

Métamorphoses, xv, 450). Rachel emporte avec elle les Pénates de la maison paternelle.

20-21. Fuite de Jacob. Tromper l'esprit, en hébreu « voler, dérober le cœur », le cœur étant le siège de la connaissance. Le Fleuve est l'Euphrate (II, 14; xv, 18). Il se dirigea, littéralement « il tourna sa face ». Le nom de Galaad, en hébreu *Gile'ad*, sera expliqué aux versets 47-48. La montagne s'échelonne en Transjordanie entre le plateau de Madaba, au pays de Moab, et la vallée du Yarmouk, affluent du Jourdain.

22-23. Laban à la poursuite de Jacob. Il est accompagné de ses frères, c'est-à-dire des hommes de sa tribu (verset 32). Durant sept jours de marche (verset 23), littéralement « un chemin de sept jours ».

24. Nouvelle intervention d'Élohim en songe : comparer les versets 11-13. L'expression « en bien ou en mal », littéralement « de bien jusqu'à mal », pour signifier « ne rien dire du tout » (xxiv, 50).

25. L'hébreu « sur la montagne », en premier lieu, n'indique pas de quelle montagne il s'agit. D'où notre traduction « sur une montagne », différente de celle où campe Jacob. Nous suppléons « la sienne », complément omis dans le texte hébreu. Ses frères, comme au verset 23.

26. Tu as trompé mon esprit, même tournure qu'au verset 20.

27. Le tambourin et la harpe accompagnent les chants de fête (*Isaïe*, v, 12; xxiv, 8).

trompé? Pourquoi ne m'as-tu pas averti? Je t'aurais reconduit avec joie, avec des chants, avec tambourin et harpe. ²⁸ Mais tu ne m'as pas laissé couvrir de baisers mes fils et mes filles : tu as pour lors agi sottement! ²⁹ Il est au pouvoir de ma main de vous faire du mal; mais le Dieu de votre père m'a parlé cette nuit, en disant : « Garde-toi de parler avec Jacob en bien ou en mal! » ³⁰ Et maintenant, si tu t'en es allé parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux? »

³¹ Jacob répondit et dit à Laban : « C'est que j'avais peur, car je m'étais dit que tu voudrais peut-être me reprendre tes filles! ³² Celui chez qui tu trouveras tes dieux ne vivra pas! Devant nos frères reconnais ce qui chez moi serait à toi et prends-le pour toi! » Or Jacob ne savait pas que Rachel les avait dérobés.

³³ Laban entra donc dans la tente de Jacob, puis dans la tente de Léa et dans la tente des deux servantes. Il ne trouva rien. Il sortit alors de la tente de Léa et entra dans la tente de Rachel. ³⁴ Rachel avait pris les Teraphim et les avait placés dans le bât du chameau, elle s'était assise sur eux. Laban palpa toute la tente, mais il ne trouva rien. ³⁵ Elle dit à son père : « Qu'il n'y ait pas de colère dans les yeux de mon seigneur, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui arrive aux femmes! » Il fouilla donc et ne trouva pas les Teraphim.

29. Il est au pouvoir de ma main (*Deutéronome*, xxviii, 32; *Michée*, ii, 1). Le mot 'él a, dans cette locution, le sens de « pouvoir »; c'est un homonyme de 'él « dieu ». Les épouses, les fils, les filles font partie de la famille de Jacob, d'où le Dieu de votre père, en parlant du Dieu des Patriarches. Ensuite allusion au verset 24.

30. Nouveau grief de Laban, l'enlèvement des Teraphim, qui sont les Pénates de Laban (verset 19).

31. La peur d'être de nouveau frustré par Laban, dont on connaît la mauvaise foi (xxix, 22-27), explique la fuite clandestine de Jacob.

32. Rachel a dérobé les Teraphim à l'insu de son mari (verset 19).

33. Chaque femme a sa tente, mais les servantes ont une tente commune.

34. Le bât du chameau est une selle épaisse et grossière dans laquelle on peut dissimuler bien des choses.

35. Ruse toute féminine : Rachel prétend qu'elle a ce qui arrive aux femmes, littéralement « le chemin, l'habitude des femmes » : comparer xviii, 11.

³⁶ Alors Jacob s'irrita et incrimina Laban. Jacob prit la parole et dit à Laban : « Quel est mon forfait ? Quel est mon péché pour que tu t'acharnes après moi ?
³⁷ Quand tu as palpé tous mes objets, qu'as-tu trouvé de tous les objets de ta maison ? Expose-le ici devant mes frères et tes frères, pour qu'ils prononcent entre nous deux !
³⁸ Voici vingt ans que je suis avec toi : tes brebis et tes chèvres n'ont pas avorté et je n'ai pas mangé les béliers de ton petit bétail.
³⁹ Je ne t'apportais pas de bête lacérée : c'est moi qui la remplaçais, tu la réclamaï de ma main, qu'elle eût été volée de jour ou volée de nuit.
⁴⁰ J'étais celui que la chaleur dévore le jour et le froid la nuit : le sommeil fuyait loin de mes yeux.
⁴¹ Voici vingt ans que je suis dans ta maison : je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles et six ans pour ton petit bétail, et tu as changé dix fois mon salaire.
⁴² Si le Dieu de mon père, Dieu d'Abraham et Effroi d'Isaac, n'avait été pour moi, tu m'aurais à présent congédié les mains vides. Élohim a vu ma misère et la fatigue de mes mains, il s'est prononcé la nuit dernière. »
⁴³ Laban répondit et dit à Jacob : « Les filles sont mes filles et les fils sont mes fils, le petit bétail est mon petit bétail et tout ce que tu vois est à moi. Et à mes filles, que leur ferai-je aujourd'hui, ou à leurs fils qu'elles ont enfantées ?
⁴⁴ Maintenant donc, allons, concluons une alliance, moi et toi, et qu'il y ait un témoin entre moi et toi ! »

36. Jacob a le beau rôle.

37. Mes frères et tes frères, les hommes de la tribu de Jacob et ceux de la tribu de Laban (versets 23, 25, 32).

38-39. Jacob n'a rien à se reprocher. L'hébreu *genubîi* est une survivance d'une forme féminine passive au génitif pour signifier « volée » (verset 39).

40. Opposition entre la chaleur des jours et le froid des nuits, comme dans *Jérémie*, xxxvi, 30.

41. Jacob a déjà fait allusion aux tergiversations de Laban dans les questions de salaire (verset 7).

42. L'expression « Effroi d'Isaac » reviendra au verset 53, pour caractériser le Dieu qui inspire l'effroi. L'intervention d'Élohim aux versets 13 et 24.

43-44. Laban est prêt à céder tout ce que Jacob a emporté, moyennant une alliance qu'il faut conclure, littéralement « couper » (xxi, 27, 32), et dont on laissera un témoin sur le terrain.

⁴⁵ Jacob prit une pierre et l'érigea en stèle. ⁴⁶ Puis Jacob dit à ses frères : « Ramassez des pierres ! » Ils prirent des pierres et en firent un monceau. Ils mangèrent là, sur le monceau. ⁴⁷ Laban l'appela Yegar-Sahadouta et Jacob l'appela Galeéd. ⁴⁸ Laban dit : « Ce monceau est aujourd'hui témoin entre moi et toi ! » C'est pourquoi on l'a appelé du nom de Galeéd (Galaad), ⁴⁹ et aussi Mispah, car il avait dit : « Que Iahvé surveille entre moi et toi, quand nous serons cachés l'un de l'autre ! » ⁵⁰ Si tu humilies mes filles et si tu prends des femmes en plus de mes filles, ce n'est pas un homme comme nous, mais, vois ! c'est Élohim qui est témoin entre moi et toi ! »

⁵¹ Puis Laban dit à Jacob : « Voici ce monceau et voici la stèle que j'ai fixée entre moi et toi ! » ⁵² Témoin sera ce monceau et témoin la stèle que je ne passerai pas de ton côté au-delà de ce monceau et que, toi, tu ne passeras pas de mon côté au-delà de ce monceau et de cette stèle pour mal faire. ⁵³ Que le Dieu d'Abraham

45. Stèle commémorative, pierre dressée comme dans xxviii, 18, 22 ; ci-dessus, verset 13.

46. Deux récits ont été combinés : pour l'un, le monument de la réconciliation et de l'alliance est la stèle (verset 45) ; pour l'autre, c'est le monceau qui marque l'emplacement d'un événement mémorable (*Josué*, vii, 26 ; viii, 29). Le repas des contractants est un repas sacré (verset 54). Il consacre le monceau.

47-48. Laban donne au monceau un nom araméen : *Yegar-sâhadûtâ* « monceau du témoignage » ; Jacob lui donne un nom hébreu *Gal-'êd*, même sens. C'est du nom hébreu que sera tirée l'étymologie de Galaad (versets 21, 23, 25).

49. Deuxième désignation, deuxième étymologie, d'après le récit iahviste, qui a été intercalé dans le récit élohiste, qui reprend au verset 50. Le nom de *Mispâh*, en Galaad (*Juges*, x, 17), est rattaché au verbe *yîšêph* « qu'il surveille », dont le sujet est Iahvé.

50. Réapparition d'Élohim. L'humiliation pour les épouses de Jacob consisterait à voir leur mari choisir d'autres femmes qui deviendraient leurs rivales.

51-52. Fusion des deux récits dans le texte final. La stèle et le monceau servent de borne entre les Araméens de Laban et les Hébreux de Jacob.

53. Jacob jure par le Dieu d'Abraham, Laban par le Dieu de Nakhor. Une glose précise qu'il s'agit du Dieu de leur père. En fait, Jacob est fils d'Isaac, Laban fils de Bethuël. La glose « Dieu de leur père » les rattache aux grands-pères, Abraham

et le Dieu de Nakhor jugent entre nous!» (Dieu de leur père!) Alors Jacob jura par l'Effroi de son père, Isaac.
⁵⁴ Puis Jacob sacrifia un sacrifice sur la montagne et invita ses frères à manger le pain. Ils mangèrent le pain et passèrent la nuit dans la montagne.

CHAPITRE XXXII

¹ LABAN se leva de bon matin, il couvrit de baisers ses fils et ses filles, les bénit et s'en alla. Laban retourna donc chez lui.

² Jacob s'en alla par son chemin et des Anges d'Élohim le rencontrèrent. ³ Et Jacob dit, dès qu'il les vit : « C'est un camp d'Élohim! » Il appela donc cet endroit du nom de Mahanaïm (double camp).

⁴ Puis Jacob envoya des messagers devant lui vers Ésaü, son frère, à Séir dans la campagne d'Édom. ⁵ Il leur donna ses ordres, en disant : « Ainsi vous parlerez à mon seigneur, à Ésaü : Ainsi a parlé ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban et j'ai tardé jusqu'à présent. ⁶ J'ai des bœuf et des ânes, du petit bétail,

et Nakhor (xxii, 20-23). Mais Jacob a son Dieu particulier qui est « l'Effroi de son père Isaac » (verset 42).

54. Le repas sacrificiel, déjà prévu au verset 46. Manger le pain est l'expression courante pour signifier « prendre un repas ».

XXXII 1. Le verset 1 clôt la narration du chapitre xxxi. Il couvrit de baisers : verbe *nâshaq* « baiser », à la forme intensive (xxix, 13; xxxi, 28).

2-3. Récit élohiste, pour expliquer le nom de *Mahanayim* qui signifie « double camp ». Les anges d'Élohim comme dans la vision de xxviii, 12. Le singulier de *Mahanayim*, à savoir Mahanéh qui figure dans l'explication « Camp d'Élohim », a survécu dans le nom de la ruine *Khirbet Mahneh*, au nord de la ville d'Adjloun, vers la limite entre les tribus de Gad et de Manassé (*Josué*, xiii, 26, 30; xxi, 38). Jacob revient par la Transjordanie.

4-6. Jacob redoute la colère de son frère, Ésaü, qui est Édom, ancêtre patronymique des Édomites (xxv, 25, 30). Dans xxxvi, 20-30, les fils de Séir figureront en parallèle avec les fils d'Ésaü, qui est Édom (xxxvi, 9-19). L'habitat des Édomites, au sud de

des serviteurs et des servantes. J'ai envoyé l'annoncer à mon seigneur, afin de trouver grâce à tes yeux.»

⁷ Or les messagers revinrent vers Jacob, en disant : « Nous sommes arrivés vers ton frère, vers Ésaü, mais il marche à ta rencontre et il a quatre cents hommes avec lui. »

⁸ Jacob eut grand peur et il fut angoissé. Puis il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, le petit bétail et le gros bétail, ainsi que les chameaux.

⁹ Il se dit : « Si Ésaü vient contre un camp et le bat, le camp restant pourra échapper. »

¹⁰ Jacob dit alors : « Dieu de mon père Abraham et Dieu de mon père Isaac, ô Iahvé, toi qui m'as dit : Retourne en ton pays et dans ta patrie, je te ferai du bien !

¹¹ Je suis trop petit pour toutes les faveurs et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur, car j'avais traversé ce Jourdain avec mon bâton et maintenant je suis devenu deux camps. ¹² Délivre-moi donc de la main de mon frère, de la main d'Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il ne vienne, qu'il ne me batte, sans épargner la mère ni les fils. ¹³ Or, toi, tu as dit : Je te ferai du bien et je rendrai ta race comme le sable de la mer qu'on ne peut dénombrer tant il est considérable ! »

¹⁴ Il passa là cette nuit, puis il prit, sur ce qui était venu en sa possession, un présent pour Ésaü, son frère :

¹⁵ deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis

la mer Morte, gravite autour de la montagne de Séir (xiv, 6; xxxvi, 9). Les messagers insistent sur la richesse de Jacob, pour que son frère ne craigne pas d'avoir à subir quelque spoliation.

7. Ésaü veut empêcher son frère d'arriver au pays d'Édom.

8-9. La répartition en deux camps expliquerait mieux l'étymologie de *Maḥanayim* « Double camp » que celle proposée au verset 2. Traces de deux récits.

10. La prière à Iahvé, avec allusion à xxxi, 3, est du Iahviste, ce qui permet de rattacher à la même source le récit précédent, à partir du verset 4.

11. Je suis devenu deux camps (versets 8-9).

12. A la fin « mère sur les fils », pour signifier que nul n'est épargné (*Osée*, x, 14).

13. Comparer la fin de xvi, 10. Le sable de la mer, pour symboliser la multitude innombrable (xxii, 17; xli, 49).

14. En sa possession, littéralement « en sa main ».

15-16. La richesse du nomade se compte en gros et petit bétail,

et vingt béliers, ¹⁶ trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânon. ¹⁷ Il confia à la main de ses serviteurs chaque troupeau à part et il dit à ses serviteurs : « Passez devant moi et laissez un espace entre chaque troupeau. » ¹⁸ Puis il donna un ordre au premier, en disant : « Quand Ésaü, mon frère, te rencontrera et te questionnera, en disant : A qui es-tu et où vas-tu ? A qui appartient ce qui est devant toi ? ¹⁹ tu diras : A ton serviteur Jacob. C'est un présent qu'il envoie à mon seigneur Ésaü et voici que lui-même est derrière nous. » ²⁰ Il donna aussi un ordre au deuxième, puis au troisième, bref à tous ceux qui marchaient derrière les troupeaux, en disant : « C'est en ces termes que vous parlerez à Ésaü, quand vous le trouverez. ²¹ Vous direz : Voici que ton serviteur Jacob est lui-même derrière nous ! » Car il se disait : « Je rassérènerai sa face par le présent qui m'aura précédé, après quoi je regarderai sa face : peut-être relèvera-t-il ma face ! » ²² Le présent partit donc devant lui. Quant à lui, il passa cette nuit-là dans le camp.

²³ En cette nuit-là il se leva et prit ses deux femmes et ses deux servantes, avec ses onze enfants, et il passa la passe du Jaboq. ²⁴ Il les prit et leur fit passer le torrent, puis il fit passer ce qui était à lui.

²⁵ Alors Jacob resta seul. Puis un homme lutta avec

en bêtes de transport (ânes et chameaux). Les femelles sont en plus grand nombre, parce qu'elles rapportent davantage par leur fécondité.

17. Un espace pour que les dons se présentent progressivement. Jacob fait toujours preuve d'habileté.

18-20. Jacob prévoit le dialogue entre Ésaü et les serviteurs précédés de leurs troupeaux.

21. L'hébreu *pānīm* « face, visage » est employé avec trois verbes différents : *kippēr* « rendre propice, rassérèner » ; *râ'âh* « voir », au sens de « regarder en face » ; *nâsâ* « relever », au sens de « rendre confiance » à quelqu'un.

23-24. Le Jaboq, hébreu *Yabboq*, aujourd'hui *Nahr-ex-Zerqa*, affluent du Jourdain sur sa rive orientale, entre le territoire des Ammonites et Galaad (*Nombres*, XXI, 24 ; *Josué*, XII, 2).

25. Jacob reste seul en tête-à-tête avec un personnage mystérieux qui n'est autre que Dieu lui-même, Élohim (versets 29-31). L'hébreu *yé'âbêq* et *hê'âbêq* (verset 26), imparfait et infinitif du verbe *'ibbêq* « lutter », allusion au nom de *Yabboq*, Jaboq, du verset 23.

lui jusqu'au lever de l'aurore, ²⁶ et il vit qu'il ne pouvait avoir raison de lui; il le toucha au creux de la cuisse et le creux de la cuisse de Jacob se démit tandis qu'il luttait avec lui. ²⁷ L'homme dit : « Laisse-moi partir, car l'aurore s'est levée. » Mais il dit : « Je ne te laisserai partir que si tu me bénis. » ²⁸ Il lui dit : « Quel est ton nom? » Il dit : « Jacob ». ²⁹ Il dit : « On ne t'appellera plus du nom de Jacob, mais Israël, car tu as combattu avec Élohim comme avec des hommes, et tu as vaincu! » ³⁰ Jacob l'interrogea et dit : « Révèle-moi donc ton nom! » Il dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom? » Et il le bénit sur place. ³¹ Jacob appela l'endroit du nom de Peniël : « Car (dit-il) j'ai vu Élohim face à face et j'ai eu la vie sauve! » ³² Le soleil l'éclairait quand il passa Penouël, et lui, il boitait de la cuisse. ³³ C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas, jusqu'à ce jour, du nerf sciatique qui est au creux de la cuisse. Car il avait touché le creux de la cuisse de Jacob au nerf sciatique.

26. Le creux, littéralement « la paume » de la cuisse, comme au verset 33. C'est le siège du nerf sciatique, d'après le verset 33.

27. Jacob reconnaît le caractère mystérieux du personnage qui se mesure avec lui. Il demande sa bénédiction avant de reprendre son voyage au lever du jour.

28-29. Dieu lui-même impose le changement de nom, comme pour Abraham et Sarah (xvii, 5, 15). Le nom d'Israël, hébreu *Yisrâ'él*, est rattaché au verbe *sârâh* « combattre » et a pour sens naturel « Dieu combattra ». L'explication proposée au verset 29 est reprise dans *Osée*, xii, 4-5, où l'adversaire de Jacob est d'abord Élohim, puis un Ange. Comme avec des hommes, littéralement « et avec des hommes » : copule pour marquer la comparaison (*Job*, v, 7; xi, 12; xii, 11; xvi, 21).

30. Le nom de Dieu reste incommunicable pour l'auteur élohiste jusqu'à la révélation à Moïse (*Exode*, iii, 13-14).

31-32. Le nom de Peniël ou Penouël (verset 32), qui reparait dans *Juges*, viii, 8-9, 17; *I Rois*, xii, 25, signifie simplement « Face de Dieu », d'où l'explication par « face à face » pour la vision de Jacob. J'ai eu la vie sauve, littéralement « mon âme a été sauve ». L'un des gués du Jaboq marquait l'emplacement de l'épisode mystérieux auquel se rattachait le nom d'Israël et des Israélites.

33. Le tabou du nerf sciatique n'est pas enregistré ailleurs dans l'Ancien Testament.

CHAPITRE XXXIII

JACOB leva les yeux et vit qu'Ésaü arrivait, ayant avec lui quatre cents hommes. Il répartit alors les enfants auprès de Léa, auprès de Rachel et auprès des deux servantes. ² Puis il mit en tête les servantes et leurs enfants, derrière eux Léa et ses enfants, derrière eux Rachel et Joseph. ³ Quant à lui, il passa devant eux et se prosterna sept fois à terre jusqu'à ce qu'il fût à proximité de son frère. ⁴ Ésaü courut à sa rencontre et l'embrassa, il se jeta à son cou, le baisa, et ils pleurèrent. ⁵ Il leva les yeux, vit les femmes et les enfants, puis il dit : « Qui sont ceux-là pour toi ? » Il dit : « Ce sont les enfants dont Élohim a gratifié ton serviteur. » ⁶ Alors s'avancèrent les servantes, elles et leurs enfants, et elles se prosternèrent. ⁷ Puis s'avança aussi Léa, avec ses enfants, et ils se prosternèrent. Enfin s'avancèrent Joseph et Rachel, ils se prosternèrent. ⁸ Il dit : « Qu'est-ce pour toi tout ce camp que j'ai rencontré ? » Il dit : « C'est pour trouver grâce aux yeux de mon seigneur ! » ⁹ Ésaü dit : « J'ai assez pour moi, mon frère. Que soit à toi ce qui est à toi ! » ¹⁰ Mais Jacob dit : « Que non pas ! Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, tu accepteras mon présent de ma main, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face d'Élohim et tu m'as agréé. ¹¹ Accepte donc mon bienfait qui t'a été amené, car Élohim m'a gratifié et j'ai de tout. » Il insista auprès de lui et celui-ci accepta.

XXXIII 1. Suite du récit interrompu par l'épisode du gué du Jaboq (xxxii, 23-33). Les quatre cents hommes, xxxii, 7.

2. Jacob met en avant les membres de sa famille les moins chers à son cœur d'époux et de père.

3. Jacob se prosterne sept fois en signe de totale soumission, le chiffre sept indiquant le maximum.

4. Contraste entre l'attitude d'Ésaü et les craintes de son frère.

5. Élohim, et non Iahvé : récit élohiste.

6-7. Comparer le verset 2.

8. Allusion à xxxii, 8-9.

9. Assaut de générosité entre les deux frères.

10. La face d'Élohim, allusion au nom de Penouël dans xxxii, 31.

11. Mon bienfait, littéralement « ma bénédiction ».

¹² Ésaü dit : « Partons, marchons ! J'irai devant toi. »
¹³ Jacob lui dit « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ma charge les brebis et les vaches qui allaitent. Si on les presse un seul jour, tout le petit bétail mourra. ¹⁴ Que mon seigneur passe donc devant son serviteur et, moi, je m'amènerai à mon aise, au pas du convoi qui est devant moi et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir. »
¹⁵ Ésaü dit : « Que je laisse du moins avec toi quelques-uns des gens qui sont avec moi ! » Il dit : « A quoi bon ? Que je trouve seulement grâce aux yeux de mon seigneur ! »

¹⁶ Ésaü retourna donc ce jour-là par son chemin à Séir ¹⁷ et Jacob partit pour Souccoth. Il bâtit pour lui une maison et il fit des huttes pour son bétail. C'est pourquoi on appela l'endroit du nom de Souccoth.

¹⁸ Jacob arriva à Salem, ville de Sichem qui est au pays de Canaan, à son arrivée de Paddan-Aram, et il campa en face de la ville. ¹⁹ Il acheta la parcelle de

12-13. Suppléer les sujets, Ésaü et Jacob,

14. Séir, habitat des Édomites (xxxii, 4).

15. Des gens, littéralement « du peuple » : comparer le latin *gentes* « nations », d'où le français « gens ».

16. Séir, verset 14.

17. Nouvelle étape de Jacob. Étymologie facile : hébreu *sukkôth* « huttes », d'où le nom de la fête des Soukkoth ou des Tabernacles (*Lévitique*, xxiii, 34, 42-43 ; *Deutéronome*, xvi, 13, 16, etc.). La localité de Soukkoth, qui reparait dans *Josué*, xiii, 27 ; *Juges*, viii, 3 ss., devait occuper l'emplacement de *tell Ahşâş* « tell des huttes », à environ 2 km au nord du Jaboq (xxxii, 23). Une autre *Soukkoth* figure dans l'itinéraire de l'exode (*Exode*, xii, 37 ; xiii, 20 ; *Nombres*, xxxiii, 5-6).

18-19. Passage de la main du Chroniqueur, comme le prouvent la mention de Paddan-Aram (xxv, 20 ; xxviii, 2, 5-7) et l'achat de terrain (xxiii, 3 ss.). L'hébreu *shâlêm*, au verset 18, ne signifie pas « sain et sauf », mais représente la localité de Salem, aujourd'hui *Salim*, à proximité de l'ancienne Sichem (xiv, 18). Sur Sichem, voir xii, 6. C'est à la fois un nom de ville et le nom d'un Cananéen, fils de Hamor, hébreu *Hamôr* « Âne » (comparer le nom latin *Asinus*). Hamor et Sichem seront les personnages en vedette dans le chapitre xxxiv. L'hébreu *gesîtâh*, monnaie en cours aux temps patriarcaux d'après *Job*, xlii, 11, signifie proprement « agneau », d'où notre traduction par « pécune », du latin *pecunia*, qui vient lui-même de *pecus* « troupeau ». C'est dans le champ des fils de Hamor, père

champ, où il avait tendu sa tente, de la main des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent pécunes. ²⁰ Il y érigea un autel et l'appela ÉI-Dieu d'Israël.

CHAPITRE XXXIV

¹DINAH, fille de Léa, celle que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour regarder les filles du pays. ² Sichem fils de Hamor, le Hévéen, prince du pays, la vit et la prit, il coucha avec elle et la viola. ³ Alors son âme s'attacha à Dinah, fille de Jacob, il aima la jeune fille et parla au cœur de la jeune fille. ⁴ Sichem parla à Hamor, son père, en disant : « Prends-moi cette enfant pour femme. »

⁵ Or Jacob entendit qu'il avait souillé Dinah, sa fille. Ses fils étaient dans la campagne avec son troupeau et Jacob se tut jusqu'à ce qu'ils revinssent.

⁶ Hamor, père de Sichem, se rendit vers Jacob pour parler avec lui. ⁷ Les fils de Jacob étaient revenus de

de Sichem, que seront déposés les ossements de Joseph ramenés d'Égypte (*Josué*, xxiv, 32).

20. El, nom commun du « dieu » des Sémites, est revendiqué par Israël.

XXXIV 1. Dinah, fille de Léa, xxx, 21. Les filles du pays, comme dans xxvii, 46, qui est du Chroniqueur.

2. Sichem, fils de Hamor, xxxiii, 19. Les Hévéens, l'une des peuplades primitives de la Palestine (x, 17; *Josué*, ix, 7; xi, 3; *Juges*, iii, 3). Le viol dans la campagne n'entraîne pas la culpabilité de la jeune fille (*Deutéronome*, xxii, 25-27).

3. Son âme s'attacha, même verbe que dans ii, 24. Parler au cœur, littéralement « sur le cœur », pour rassurer et consoler (i, 21; *Osée*, ii, 16; *Ruth*, ii, 13).

4. C'est le père qui doit faire les démarches (xxiv, 4; xxviii, 2).

5. Il avait souillé, littéralement « rendu impur », versets 13, 27. Le verset 5 forme une parenthèse dans le récit.

6. Suite du verset 4.

7. Ce sont les fils de Jacob, et non plus Jacob (verset 5), qui ont appris le viol de Dinah. L'expression « commettre une infamie en Israël » suppose l'existence de la nation israélite, c'est une formule courante dans la littérature deutéronomienne (*Deutéronome*, xxii, 21; *Josué*, vii, 15; *Juges*, xx, 10; *Jérémie*, xxix, 23). Le mot hébreu

la campagne, dès qu'ils avaient appris la chose, et ces hommes se fâchèrent, il leur survint une grande colère parce qu'on avait commis une infamie en Israël, en couchant avec la fille de Jacob, chose qui ne se fait pas. ⁸ Hamor parla avec eux, en disant : « Sichem, mon fils, a son âme éprise de votre fille, veuillez la lui donner pour femme! ⁹ Alliez-vous par mariage avec nous : donnez-nous vos filles et prenez nos filles pour vous. ¹⁰ Vous habiterez avec nous : le pays sera à votre disposition, habitez-y, parcourez-le et prenez-en possession! »

¹¹ Sichem dit au père et aux frères de la jeune fille : « Puissé-je trouver grâce à vos yeux! Je vous donnerai ce que vous me direz. ¹² Imposez-moi un prix et un don considérables : je les donnerai selon ce que vous m'aurez dit, puis donnez-moi la jeune fille pour femme. »

¹³ Les fils de Jacob répondirent à Sichem et à Hamor, son père; ils parlèrent par ruse, car il avait souillé Dinah, leur sœur. ¹⁴ Ils leur dirent : « Nous ne pouvons faire cette chose, à savoir donner notre sœur à un homme qui est incirconcis, car ce serait un opprobre pour nous. ¹⁵ A cette seule condition nous vous donnerons notre consentement, si vous devenez comme nous, en faisant circoncire tout mâle d'entre vous. ¹⁶ Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons vos filles pour nous, nous habiterons avec vous, et nous deviendrons

nebâlâh est littéralement une « flétrissure ». Chose qui ne se fait pas (xx, 9; xxix, 26).

8. Hamor parle au père et aux frères, comme le fera Sichem au verset 11. D'où « votre fille », et non « votre sœur ».

9. Alliez-vous par mariage, en hébreu *hithattênû*, forme réfléchie du verbe *hâtan* dont le sens premier est « circoncire », ce qui prépare les pourparlers qui commencent au verset 14.

10. Le pays sera à votre disposition, littéralement « devant vous ».

11. Le père et les frères sont les interlocuteurs de Sichem, comme ils l'étaient de Hamor au verset 8.

12. On distingue le *môhar*, qui est le prix dû au père de la fiancée (Exode, xxii, 16; I Samuel, xviii, 25) et le *mattân* « don » du fiancé à la fiancée (xxv, 6).

13. Ce sont les fils de Jacob qui répondent seuls, car ils préparent le mauvais coup dont se plaindra leur père au verset 30. Sichem a souillé leur sœur (verset 5).

un seul peuple. ¹⁷ Que si vous ne nous écoutez pas pour vous circoncire, nous prendrons notre fille et nous en irons. » ¹⁸ Leurs paroles plurent aux yeux de Hamor et aux yeux de Sichem, fils de Hamor. ¹⁹ Le jeune homme ne tarda point à faire la chose, car il convoitait la fille de Jacob et il était le plus honoré de toute la maison de son père.

²⁰ Hamor et Sichem, son fils, vinrent à la Porte de leur ville et parlèrent aux hommes de leur ville, en disant : ²¹ « Ces hommes sont pacifiques! Qu'ils habitent avec nous dans le pays et qu'ils le parcourent! Voilà que le pays est vaste en tous sens devant eux! Leurs filles, nous les prendrons comme femmes pour nous, et nos filles, nous les leur donnerons. ²² A cette seule condition ces hommes nous donneront leur consentement pour habiter avec nous et devenir un seul peuple, c'est que nous fassions circoncire tout mâle de chez nous, de même qu'ils sont circoncis. ²³ Leur troupeau et ce qu'ils possèdent, ainsi que tout leur bétail, tout cela ne sera-t-il pas à nous? Donnons-leur seulement notre consentement et qu'ils habitent avec nous! »

²⁴ Tous ceux qui sortaient par la Porte de sa ville écoutèrent Hamor et Sichem, son fils. Tous les mâles furent circoncis, tous ceux qui sortaient par la Porte de sa ville.

14-17. La circoncision n'est qu'un prétexte pour mettre les compatriotes de Sichem en état d'infériorité. Les expressions employées sont les mêmes que dans l'institution de la circoncision (xvii, 10-14, 24-25). En fait, le rite était primitivement une initiation au mariage, comme le prouve l'usage du verbe *hâtan* « circoncire » que nous avons rencontré au verset 9.

18-19. C'est naturellement Sichem qui donne l'exemple.

20. La Porte de la ville, ici et au verset 24, comme dans xxiii, 10, 18. C'est l'endroit où se tiennent les réunions des notables et des juges (*Job*, v, 4; xxix, 7; xxxi, 21).

21. Les propositions de Hamor et de Sichem sont conformes à ce que Hamor avait dit aux fils de Jacob (versets 9-10). En tous sens, littéralement « des deux côtés », en long et en large (*Isaïe*, xxii, 18; xxxiii, 21; *Psaumes*, civ, 25).

22. Voir les versets 14-18.

23. L'avantage offert aux fils de Jacob (verset 10) devient un avantage pour leurs alliés.

24. La Porte de la ville, comme au verset 20.

²⁵ Il advint, au troisième jour, quand ils étaient souffrants, que deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dinah, prirent chacun son épée, entrèrent dans la ville en pleine sécurité et tuèrent tous les mâles.

²⁶ Ils tuèrent, au fil de l'épée, Hamor et Sichem, son fils, ils reprirent Dinah de la maison de Sichem et ils sortirent.

²⁷ Les fils de Jacob entrèrent par-dessus les victimes et pillèrent la ville, parce qu'on avait souillé leur sœur.

²⁸ Ils prirent leur petit bétail, leur gros bétail, leurs ânes, ce qui était dans la ville et ce qui était dans la campagne. ²⁹ Ils capturèrent toutes leurs richesses, tous leurs petits enfants et leurs femmes, ils pillèrent tout ce qui était dans les maisons.

³⁰ Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez porté malheur, en me rendant odieux à l'habitant du pays, au Cananéen et au Perizzien. Moi, je n'ai qu'un petit nombre d'hommes et contre moi ceux-là se réuniront, ils me battront et je serai exterminé, moi et ma maison ! »

³¹ Mais ils dirent : « Est-ce qu'on traite notre sœur comme une prostituée ? »

25. Tous les habitants mâles souffrent des suites de la circoncision. Les instigateurs du massacre sont les deux frères de Dinah, fils, comme elle, de Léa (xxix, 33-34; xxx, 21). Leur cruauté sera stigmatisée dans la prophétie de Jacob mourant (xliv, 5-7).

26. Traces d'une double narration : massacre général (verset 25), meurtre de Hamor et de Sichem (verset 26).

27. Rattacher le verset au massacre du verset 25. Les assaillants passent au-dessus des cadavres pour piller la ville. La fin comme aux versets 5, 13.

28-29. Pillage général. Femmes et enfants sont emmenés comme esclaves. On se demande ce qu'est devenue la population indigène. L'auteur a voulu montrer les suites du viol de Dinah, funestes pour les habitants du pays, avantageuses en fin de compte pour les fils de Jacob.

30-31. Intervention personnelle de Jacob qui a d'abord gardé le silence (verset 5). Le Cananéen et le Perizzien (xiii, 7). Petit nombre d'hommes, littéralement « hommes de nombre », faciles à compter (*Deutéronome*, iv, 27; *Jérémie*, xlv, 28).

CHAPITRE XXXV

¹ÉLOHIM dit à Jacob : « Lève-toi, monte à Béthel et demeure là-bas, fais-y un autel au Dieu qui t'apparut quand tu fuyais de devant Ésaü, ton frère. » ²Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : « Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez vos vêtements. ³Puis nous nous lèverons et nous monterons à Béthel. Là, je ferai un autel au Dieu qui m'a répondu, au jour de ma détresse, et qui fut avec moi durant le voyage que j'ai fait. » ⁴Ils donnèrent donc à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leurs mains, ainsi que les anneaux qu'ils avaient aux oreilles, et Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem. ⁵Puis ils partirent et une terreur surnaturelle envahit les villes qui étaient aux environs, si bien qu'on ne poursuivit pas les fils de Jacob.

⁶Jacob arriva à Louz, qui est au pays de Canaan — c'est Béthel — lui et tout le peuple qui était avec lui. ⁷Il y bâtit un autel et il appela l'endroit « Dieu de Béthel », car là s'étaient révélés à lui les Élohim alors qu'il fuyait de devant son frère. ⁸Alors mourut Déborah, la nourrice de Rébecca, et elle fut mise au tombeau au-dessous de Béthel, sous le chêne qu'on appela du nom de Bakouth (Pleur).

XXXV 1. C'est à Sichem que se place la scène qui va suivre : cf. verset 4. Récit élohiste. Allusion à xxviii, 11-19.

2. Les dieux étrangers, parmi lesquels les Teraphim emportés par Rachel (xxxI, 19). Comparer *Josué*, xxiv, 23.

4. Sur Sichem, cf. xii, 6, où il est fait allusion au « chêne de Moréh » et à la localité de Sichem. Voir aussi xxxiii, 19 et xxxiv, 2 ss.

5. « Terreur surnaturelle », littéralement « terreur d'Élohim » : cf. xx, 8. Pas de poursuite après le massacre de Sichem (xxxiv, 25-29).

6. Louz, ancien nom de Béthel : cf. xxviii, 19.

7. Nous gardons le pluriel « s'étaient révélés », qui existe en hébreu et invite à traduire « les Élohim », au lieu de « l'Élohim », pluriel de majesté. Allusion à xxviii, 12.

8. Déborah « l'Abeille », nom qui sera porté aussi par la célèbre héroïne du temps des Juges (*Juges*, iv-v). Le nom de *bâkûth* « pleur » perpétue le souvenir de la sépulture de Déborah.

⁹ Élohim apparut encore à Jacob, à son arrivée de Paddan-Aram, et il le bénit. ¹⁰ Élohim lui dit : « Ton nom est Jacob ! On ne t'appellera plus du nom de Jacob, mais Israël sera ton nom. » Il l'appela donc du nom d'Israël. ¹¹ Puis Élohim lui dit : « Je suis El-Shaddaï : fructifie et multiplie-toi, une nation et même un groupe de nations sortira de toi, des rois sortiront de tes reins. ¹² Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai, puis à ta race après toi je donnerai le pays. » ¹³ Alors Élohim s'éloigna de lui, du lieu même où il avait parlé avec lui. ¹⁴ Jacob érigea une stèle, au lieu même où il avait parlé avec lui : une stèle de pierre. Sur elle il versa une libation et sur elle il répandit de l'huile. ¹⁵ Puis Jacob appela du nom de Béthel le lieu où Élohim avait parlé avec lui.

¹⁶ Ils partirent de Béthel. Il y avait encore une certaine distance pour arriver à Éphratah quand Rachel enfanta. Elle eut un enfantement laborieux ¹⁷ et il advint, tandis qu'elle avait cet enfantement laborieux, que l'accoucheuse lui dit : « Ne crains pas, car c'est encore un fils pour toi ! » ¹⁸ Or il advint, comme son âme s'exhalait, car elle se mourait, qu'elle l'appela du nom de Bén-oni. Mais son père l'appela Benjamin. ¹⁹ Rachel mourut, et elle fut mise au tombeau sur la route d'Éphratah (c'est

9. Paddan-Aram, xxv, 20; xxviii, 2, 5-7; xxxi, 18; xxxiii, 18.

10. Comparer xxxii, 28-29. Nouveau changement de nom, indice d'une autre source.

11. Voir xvii, 4-6; xxviii, 3-4. Récit du Chroniqueur.

14. La stèle commémorative, *maššêbâh*, comme dans xxviii, 18.

15. Béthel, Maison de Dieu : comparer xxviii, 19 et ci-dessus le verset 7.

16. Éphratah, identifiée à Bethléem dans xlviii, 7; *Ruth*, iv, 11; *Michée*, v, 1. Voir aussi le v. 19. Mais, d'après *I Samuel*, x, 2, la tombe de Rachel serait plutôt à chercher au nord de Jérusalem, sur l'ancienne route de Béthel, non loin de Ramah, aujourd'hui *er-Râm* : cf. *Jérémie*, xxxi, 15. La tradition juive vénère cependant le tombeau de Rachel à proximité de Bethléem.

18. Le nom que donne la mère, à son dernier soupir, est *Bénôni* « Fils de ma peine ». Ce serait un nom de mauvais augure. Le père se hâte de le corriger en *Bén-yâmîn* « Fils de la droite », d'où nous avons tiré Benjamin.

19. Sur Éphratah, verset 16.

Bethléem). ²⁰ Jacob érigea une stèle sur sa tombe : c'est la stèle de la tombe de Rachel jusqu'à ce jour.

²¹ Israël partit et il tendit sa tente au-delà de Migdal-Édér (Tour du Troupeau). ²² Il advint, pendant qu'Israël demeurerait en ce pays, que Ruben alla coucher avec Bilhah, concubine de son père, et Israël l'apprit.

Les fils de Jacob furent au nombre de douze. ²³ Fils de Léa : le premier-né de Jacob, Ruben, puis Siméon, Lévi et Juda, Issachar et Zabulon. ²⁴ Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. ²⁵ Fils de Bilhah, servante de Rachel : Dan et Nephtali. ²⁶ Fils de Zilpah, servante de Léa : Gad et Aser. Tels sont les fils de Jacob qui lui naquirent à Paddan-Aram.

²⁷ Jacob revint près d'Isaac, son père, à Mambré, à Quiriath-Arba, qui est Hébron, où séjournèrent Abraham et Isaac. ²⁸ Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. ²⁹ Puis Isaac expira, il mourut et fut réuni à ses aïeux. Il était vieux et rassasié de jours. Ésaü et Jacob, ses fils, le mirent au tombeau.

CHAPITRE XXXVI

¹ VOICI les générations d'Ésaü, c'est Édom.

² Ésaü prit ses femmes d'entre les filles de Canaan :

20. La stèle, *maššêbâh*, est une stèle funéraire. Le mot est souvent employé en phénicien avec cette signification. Comparer le verset 14 et xxviii, 18, 22; xxxi, 13, 45, 51-52.

21. Jacob apparaît sous son nom d'Israël, comme au verset 10. Le nom de *Migdal-Édér* « Tour du Troupeau » revient dans *Michée*, iv, 8, où il s'agit de la colline d'Ophel, l'ancienne Sion.

22. Bilhah, servante de Rachel et concubine de Jacob, mère de Dan et de Nephtali : cf. xxx, 3 ss. Allusion à l'inceste de Ruben dans xlix, 4; *I Chroniques*, v, 1 ss.

22-26. Voir les chapitres xxix (versets 31-35)-xxx. Pour ne pas interrompre la généalogie, on suppose que Benjamin est né à Paddan-Aram. Sur Paddan-Aram, xxv, 20, etc.

27. Voir xxiii, 2, 17, 19; xxv, 9.

29. Comparer la mort d'Abraham, xxv, 8.

XXXVI 1. Sur Ésaü-Édom, cf. xxv, 25, 30. Généalogie des Édomites qui deviendront les Iduméens. Style du Chroniqueur : v, 1; x, 1; xi, 10; xxv, 12.

2. Comparer xxvi, 34. L'hébreu *bath* « fille » devant Sibeon

Adah, fille d'Eylon, le Hittite, et Oholibamah, fille d'Anah, fils de Sibeon, le Horite, ³ et Basemath, fille d'Ismaël, sœur de Nebayoth.

⁴ Adah enfanta à Ésaü Élip haz, et Basemath enfanta Reouël. ⁵ Oholibamah enfanta Yeoush, Yaalam, Quorakh.

Tels sont les fils d'Ésaü qui lui naquirent au pays de Canaan.

⁶ Ésaü prit ses femmes, ses fils, ses filles, toutes les personnes de sa maison, son troupeau, tout son bétail, tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan et il alla au pays de Séir, loin de Jacob, son frère. ⁷ C'est que leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils pussent habiter ensemble; la terre de leurs pérégrinations ne pouvait les supporter à cause de leurs troupeaux.

⁸ Ésaü habita au mont Séir (Ésaü, c'est Édom).

⁹ Voici les générations d'Ésaü, père d'Édom, au mont Séir.

¹⁰ Voici les noms des fils d'Ésaü : Élip haz fils d'Adah, femme d'Ésaü; Reouël, fils de Basemath, femme d'Ésaü.

¹¹ Les fils d'Élip haz furent : Teyman, Omar, Sepho, Gatam et Quenaz.

est à corriger en *bén* « fils », d'après le Samaritain et les Septante : voir le verset 24. Au lieu de *hîwî* « Hévéen », lire *hōrî* « Horite » d'après le v. 20. Sur les Horites, cf. xiv, 6. Le nom d'Oholibamah rappelle Oholah et Oholibamah d'*Ézéchiél*, xxiii, 4.

3. Comparer xxvi, 34 et xxviii, 9. Sur Nebayoth, xxv, 13; xxviii, 9.

4. Le nom d'Élip haz sera attribué à l'un des amis de Job (*Job*, ii, 11), celui de Reouël au beau-père de Moïse (*Exode*, ii, 18).

6. D'après la version syriaque, restaurer « Séir » après « il alla au pays de » : cf. xiv, 6; xxxii, 4; xxxiii, 14, 16. Ci-dessous, versets 20, 21, 30.

7. Comparer xiii, 6, qui est du même style.

8. Confirmation de la restitution de Séir au verset 6. Ésaü, c'est Édom : cf. verset 1. La péricope 6-8, comme 1-4, est du style du Chroniqueur.

9. Père d'Édom, c'est-à-dire ancêtre des Édomites.

10. Récapitulation des versets 2-4 d'après le Chroniqueur.

11. Teyman, l'une des principales localités du pays d'Édom (*Amos*, i, 12 ss.; *Jérémie*, xlix, 7, etc.). Quenaz éponyme des Quenizziens de xv, 19.

¹² Timna fut une concubine d'Élip haz, fils d'Ésaü. Elle enfanta à Élip haz Amalec.

Tels furent les fils d'Adah, femme d'Ésaü.

¹³ Et voici les fils de Reouël : Nakhath, Zérakh, Shammah et Mizzah.

Tels furent les fils de Basemath, femme d'Ésaü.

¹⁴ Et voici quels furent les fils d'Oholibamah, fille d'Anah, fils de Sibeon, femme d'Ésaü : elle enfanta à Ésaü Yeoush, Yaalam et Quorakh.

¹⁵ Voici les chefs des fils d'Ésaü :

Fils d'Élip haz, premier-né d'Ésaü :

chef Teyman, chef Omar, chef Sepho, chef Quenaz,

¹⁶ chef Quorakh, chef Gatam, chef Amalec.

Tels furent les chefs d'Élip haz, au pays d'Édom : ce sont les fils d'Adah.

¹⁷ Voici les fils de Reouël, fils d'Ésaü : chef Nakhath, chef Zérakh, chef Shammah, chef Mizzah.

Tels sont les chefs de Reouël au pays d'Édom. Ce sont les fils de Basemath, femme d'Ésaü.

¹⁸ Voici les fils d'Oholibamah, femme d'Ésaü : chef Yeoush, chef Yaalam, chef Quorakh.

Tels sont les chefs d'Oholibamah, fille d'Anah, femme d'Ésaü.

¹⁹ Ce sont là les fils d'Ésaü et ce sont là leurs chefs. Ésaü est Édom.

²⁰ Voici les fils de Séir le Horite, qui habitent le pays :

12. Amalec, ancêtre des Amalécites, dont l'habitat se localisait entre le sud de la Palestine et la frontière d'Égypte, dans la péninsule sinaïtique (*Exode*, xvii, 8 ss.; *Nombres*, xiii, 29; xxiv, 20, etc.).

13. Le nom de Zérakh reparaitra comme nom d'un fils de Juda (xxxviii, 30). Comparer le verset 17.

14. « Fils », et non « fille », de Sibeon : cf. verset 2 corrigé. Même descendance qu'au verset 5. Comparer le verset 18.

15-16. Nouvelle généalogie. Il s'agit maintenant des chefs de tribus. Comparer les versets 11, 12, 14. L'hébreu *'alluph* « chef » caractérise les cheiks des Édomites (*Exode*, xv, 15).

17. Comparer le verset 13.

18. Comparer le verset 14.

19. A la fin, « c'est Édom » comme aux versets 1, 8.

20. Nom de pays Séir comme aux versets 6, 8, cf. xiv, 6; xxxii, 4; xxxiii, 14, 16. Le Horite, Hourri des textes cunéiformes : cf. verset 2 et xiv, 6. Les Horites habitent « le pays », c'est-à-dire la terre de Canaan. Sibeon et Anah sont mentionnés déjà au verset 2.

Lotan, Shobal, Sibeon, Anah, ²¹ Dishon, Éser, Dishan.
Tels sont les chefs des Horites, fils de Séïr, au pays d'Édom.

²² Les fils de Lotan furent : Hori et Heymam. La sœur de Lotan fut Timna.

²³ Voici les fils de Shobal : Alwan, Manakhath, Eybal, Shepho, Onam.

²⁴ Voici les fils de Sibeon : Ayyah et Anah. Cet Anah est celui qui trouva les eaux chaudes dans le désert, alors qu'il faisait paître les ânes de Sibeon, son père.

²⁵ Voici les fils d'Anah : Dishon et Oholibamah, fille d'Anah.

²⁶ Voici les fils de Dishon : Hemdan, Eshban, Yitran, Keran.

²⁷ Voici les fils d'Ésér : Bilhan, Zaawan, Aquan.

²⁸ Voici les fils de Dishan : Ous et Aran.

²⁹ Voici les chefs des Horites : chef Lotan, chef Shobal, chef Sibeon, chef Anah, ³⁰ chef Dishon, chef Ésér, chef Dishan.

Tels sont les chefs des Horites, suivant leurs clans au pays de Séïr.

³¹ Voici les rois qui régnèrent au pays d'Édom avant qu'un roi ne règne sur les fils d'Israël.

³² En Édom régna Béla, fils de Beor. Le nom de sa ville était Dinhabah.

21. Les chefs, mêmes mots qu'aux versets 16-18.

22. Hori, gentilité que nous avons rendu ci-dessus par Horite.

24. « Les eaux chaudes », hébreu *ba-yémim*, ainsi interprété par S. Jérôme d'après le punique. Le mot ne se retrouve pas ailleurs. Les traducteurs grecs, y compris les Septante, l'ont simplement transcrit.

25. Voir les versets 14, 18.

26. Les terminaisons en *an* sont du type arabe.

27. Même remarque qu'au verset 26.

28. Ous, nom du pays de Job entre l'Arabie et l'Idumée : x, 23 ; xxii, 21.

29. Comparer le verset 20.

30. Comparer le verset 21. Le mot *'allûph* « chef, cheikh » est employé au sens de « clan » dans la seconde partie du verset.

31. L'allusion à la royauté en Israël était un argument de Spinoza pour contester l'authenticité mosaïque du Pentateuque.

32. Béla, ancien nom de la ville de Soar : xiv, 2, 8.

³³ Béla mourut et à sa place régna Yobab, fils de Zérakh, de Bosrah.

³⁴ Yobab mourut et à sa place régna Housham du pays du Teymanite.

³⁵ Housham mourut et à sa place régna Hadad, fils de Bedad, qui battit Madian dans les champs de Moab. Le nom de sa ville était Awith.

³⁶ Hadad mourut et à sa place régna Samlah de Masrêquah.

³⁷ Samlah mourut et à sa place régna Saül de Rehobotha-nahar (« Places-du-fleuve »).

³⁸ Saül mourut et à sa place régna Baal-hanan, fils d'Akbor.

³⁹ Baal-hanan, fils d'Akbor, mourut et à sa place régna Hadar. Le nom de sa ville était Paou et le nom de sa femme Meheytabêl, fille de Matred, fille de Mêy-zahab.

⁴⁰ Voici les noms des chefs d'Ésaü, suivant leurs familles, suivant leurs localités, par leurs noms :

chef Timna, chef Alwah, chef Yetêth, ⁴¹ chef Oholibamah, chef Élah, chef Pinon, ⁴² chef Quenaz, chef Teyman, chef Mibsar, ⁴³ chef Magdiël, chef İram.

33. Yobab dans x, 29. Zérakh, aux versets 13 et 17. Bosrah, en Édom, aujourd'hui *Buseirah* sur la route qui traverse l'Idumée du Nord (*Isaïe*, xxxiv, 6; *Lxiii*, 1; *Jérémie*, xlix, 13, 22; *Amos*, i, 12).

34. Le Teymanite, de Teyman (verset 11).

35. Madian dans la descendance d'Abraham, xxv, 2. Sur Moab, xix, 37.

36. Le nom de Masrêquah a survécu dans celui du mont *el-Musbrâq* au S.S.-O. de Maan vers Aquaba.

37. Saül, même nom que celui du premier roi d'Israël.

38. Le nom de Baal-hanan « Baal fait grâce » est phénicien ou cananéen. Le nom d'Akbor signifie « la souris ».

39. Le nom de *Meheytab'el* « Dieu fait le bien » est spécifiquement hébreu ou cananéen, de même que *Matrêd* « qui pourchasse » et *Mêy-zâbâb* « eaux d'or ».

40-43. Dernière nomenclature pour ne rien omettre de ce qui concerne les Édomites ou Iduméens, descendants d'Ésaü, celui-ci étant aussi Édom, père des Édomites (verset 43). A relever le nom de Pinon qu'on lit aussi Pounon (*Nombres*, xxxiii, 42-43), aujourd'hui *Feinan*, site cuprifère au pays d'Édom à une quarantaine de kilomètres au sud de la mer Morte. Oholibamah nom de femme aux versets 2, 5, 14, 18, 25. Quenaz et Teyman au verset 15. Le nom de *Mibšar* signifie « forteresse ». Le nom de *Magdi'el* signifie « Dieu est mon honneur ». Ésaü, père d'Édom (verset 9.)

Tels sont les chefs d'Édom, suivant leurs habitats, au pays qui leur appartient.

C'est là Ésaü, le père d'Édom.

CHAPITRE XXXVII

¹ JACOB habita au pays des pérégrinations de son père, au pays de Canaan.

² Voici l'histoire de Jacob.

Joseph, âgé de dix-sept ans (c'était un jeune homme) faisait paître le petit bétail avec ses frères, les fils de Bilhah et les fils de Zilpah, femmes de son père. Or Joseph rapporta à leur père la mauvaise réputation qu'ils avaient.

³ Israël aimait Joseph plus que tous ses fils, car il était pour lui le fils de la vieillesse. Il lui avait fait une tunique à manches. ⁴ Et ses frères virent que leur père l'aimait plus que tous ses frères : ils le haïrent et ils ne pouvaient lui parler amicalement.

⁵ Joseph eut un songe et le raconta à ses frères, qui le haïrent encore plus.

XXXVII 1. Le verset 1 termine la péricope xxxvi, 40-43, qui est du Chroniqueur. Le pays des pérégrinations, comme dans xvii, 8; xxviii, 4; xxxvi, 7.

2. L'histoire, littéralement « les générations » comme dans vi, 9; xxv, 19. En réalité, c'est l'histoire de Joseph qui commence dans la seconde partie du verset. Cette histoire est racontée dans deux récits parallèles, dont nous percevrons des traces çà et là. Pour l'une des sources, le motif de la haine des frères de Joseph est une dénonciation. La mauvaise réputation qu'ils avaient, littéralement « la mauvaise rumeur les concernant ». Pour l'autre source, c'est la prédilection d'Israël pour le fils de sa vieillesse (versets 3-4). Les fils de Bilhah sont Dan et Nephtali, les fils de Zilpah sont Gad et Aser (xxxv, 25-26).

3-4. Récit parallèle à celui du verset 2. Motif de l'animosité des frères de Joseph : prédilection d'Israël pour Joseph. Nous rendons par « tunique à manches » l'hébreu *ketonéth passim* d'après *Daniel*, v, 5, 24, où l'araméen *passâ* désigne la paume de la main : comparer le latin *manica* « manche » dérivé de *manus* « main ». L'expression reparait dans *II Samuel*, xiii, 18.

5. Les songes appartiennent au style de l'Élohiste (xx, 3 ss.; xxviii, 11-12, 17; xxxi, 11-13, 24-25).

⁶ Il leur dit : « Écoutez donc ce songe que j'ai eu !
⁷ Voici que nous étions en train de gerber des gerbes, au milieu des champs, et voici que ma gerbe se leva, elle resta debout, et voici que vos gerbes se mirent autour et se prosternèrent devant ma gerbe. »

⁸ Ses frères lui dirent : « Est-ce que tu voudrais régner sur nous ? Est-ce que tu voudrais dominer sur nous ? » Ils le haïrent encore plus, à cause de ses songes et à cause de ses paroles.

⁹ Il eut encore un autre songe et il le raconta à ses frères.

Il dit : « Voici que j'ai encore eu un songe ! Voici que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi ! »

¹⁰ Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda et lui dit : « Qu'est-ce que ce songe que tu as eu ? Est-ce que nous viendrons, moi, ta mère, tes frères, pour nous prosterner à terre devant toi ? »

¹¹ Ses frères furent jaloux de lui, mais son père retint la chose.

¹² Ses frères étaient allés faire paître le petit bétail de leur père à Sichem ¹³ et Israël dit à Joseph : « Tes frères ne sont-ils pas en train de faire paître à Sichem ? Allons ! Que je t'envoie vers eux ! » Il lui dit : « Me voici ! » ¹⁴ Il lui dit : « Va donc, vois comment se portent tes frères et comment va le petit bétail, puis rapporte-moi des nouvelles ! » Il l'envoya de la vallée d'Hébron et Joseph arriva à Sichem.

6-8. Le songe est d'une interprétation facile. Les frères ne s'y trompent pas. Leur haine ne fait que s'accroître (versets 4-5).

9-10. Traces d'un double récit : Joseph raconte son deuxième songe à ses frères (verset 9), puis à son père et à ses frères (verset 10). Le symbolisme est transparent. Le soleil est le père, la lune la mère (le narrateur oublie que Rachel est morte et enterrée, xxxv, 19), les onze étoiles les frères de Joseph.

11. L'attitude du père n'est pas la même qu'au verset 10. Il se contente de garder dans sa mémoire le songe symbolique. Traces du double récit.

12-14. Israël, et non plus Jacob, de même qu'au verset 3. Sichem, résidence de Jacob, à son retour d'Aram (xxxiii, 18-20) et théâtre des événements narrés au chapitre xxxiv. La vallée d'Hébron, à proximité de la sépulture des Patriarches. Suppléer le sujet de la dernière phrase du verset 14, pour éviter toute équivoque.

¹⁵ Un homme le rencontra, alors qu'il errait dans la campagne et l'homme le questionna, en disant : « Que cherches-tu ? » ¹⁶ Il dit : « Je cherche mes frères : indique-moi donc où ils sont en train de faire paître ! » ¹⁷ L'homme dit : « Ils sont partis d'ici, car je les ai entendus qui disaient : Allons à Dothan ! » Joseph alla donc à la suite de ses frères et il les trouva à Dothan.

¹⁸ Ils le virent de loin et, avant qu'il ne fût près d'eux, ils complotèrent contre lui pour le faire mourir. ¹⁹ Ils se dirent l'un à l'autre : « Voilà ce maître ès songes qui arrive ! » ²⁰ Et maintenant, allons ! Tuons-le, jetons-le dans l'une des citernes et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons ainsi ce que signifiaient ses songes ! »

²¹ Mais Ruben l'entendit et il le sauva de leur main. Il dit : « Ne le frappons pas à mort ! » ²² Puis Ruben leur dit : « Ne répandez pas le sang ! Jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, mais ne portez pas la main sur lui ! » C'était pour le sauver de leur main, pour le faire retourner vers son père.

²³ Il advint donc, dès que Joseph arriva vers ses frères, qu'ils dépouillèrent Joseph de sa tunique à manches qui était sur lui. ²⁴ Puis ils le prirent et le jetèrent dans la citerne. Or la citerne était vide : il n'y avait pas d'eau en elle.

²⁵ Ils s'assirent pour prendre un repas, ils levèrent

15-16. Les frères de Joseph sont des nomades, ils ne séjournent pas à Sichem, ils font paître leurs troupeaux dans la campagne (versets 12-14).

17. Le nom de Dothan ou Dothayin (*II Rois*, VI, 13) a survécu dans celui du *tell Dotan*, en Samarie, au sud de *Djenin*.

19. L'un à l'autre, littéralement « chacun à son frère », XIII, 11 ; xxvi, 31.

20. La fin est ironique. Ce que signifiaient, littéralement « ce qu'étaient ».

21-22. Ruben est le premier-né de Jacob. Il veut sauver le fils de la vieillesse du père (verset 3). Ne le frappons pas à mort, littéralement « ne le frappons pas quant à l'âme, à la vie » : *Deutéronome*, XIX, 6, 11 ; xxvii, 25. Ruben consent à ce que Joseph soit descendu dans la citerne, mais pour le sauver, tandis que les autres frères voulaient d'abord le faire mourir (verset 20).

23. La tunique du verset 3.

24. Les frères respectent la vie de Joseph (versets 21-22).

25. Pour prendre un repas, littéralement « manger du pain »,

les yeux et virent qu'une caravane d'Ismaélites arrivait de Galaad, leurs chameaux portant de la gomme, de la résine, du ladanum qu'ils allaient transporter en Égypte.

²⁶ Alors Juda dit à ses frères : « Quel intérêt aurions-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? ²⁷ Allons ! vendons-le aux Ismaélites et que notre main ne soit pas sur lui, car il est notre chair ! » Ses frères l'écoutèrent.

²⁸ Vinrent à passer des hommes de Madian, des marchands. Ils retirèrent Joseph et le firent remonter de la citerne, puis ils vendirent Joseph aux Ismaélites pour vingt sicles d'argent et ceux-ci emmenèrent Joseph en Égypte.

²⁹ Quand Ruben revint à la citerne, voici que Joseph n'était plus dans la citerne. Il déchira ses habits, ³⁰ puis revint vers ses frères et dit : « L'enfant n'est plus et où vais-je, moi, moi ? »

³¹ Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et plongèrent la tunique dans le sang. ³² Puis ils envoyèrent la tunique à manches et la firent parvenir à leur père, en disant : « Nous avons trouvé ceci : reconnais donc si c'est la tunique de ton fils ou non ! »

xxxI, 46, 54. Les Ismaélites, descendants d'Ismaël, sont les caravaniers du désert (xvi, II, 15 ; xxv, 12 ss.). Sur Galaad, xxxI, 21 ss. Le pays de Galaad est renommé pour ses baumes (*Jérémie*, viii, 22 ; xlvI, II). Transporter, littéralement « faire descendre » : on descend de Palestine en Égypte.

26-27. Juda, et non plus Ruben, dissuade ses frères de tuer Joseph. Traces de deux récits. Cacher le sang, c'est l'empêcher de crier vengeance (iv, 10 ; *Job*, xvi, 18). Il est notre chair, pour exprimer la parenté la plus proche (II, 23 ; xxix, 14).

28. Les hommes de Madian, les Madianites (xxv, 2 ; xxxvi, 35), reparaitront au verset 36, tandis que les Ismaélites seront en scène dans xxxix, 1. Les traces des deux récits primitifs sont nettement visibles. Une adroite combinaison des deux textes fait des Madianites les intermédiaires de la vente aux Ismaélites. Suppléer l'unité de poids, le sicle, entre « vingt » et « argent » : xx, 16 ; xxiii, 15.

29-30. La vente de Joseph s'est faite à l'insu de Ruben et à l'instigation de Juda d'après la fusion des deux récits. On déchire ses habits en signe de deuil (verset 34 ; xlvI, 13 ; *Nombres*, xiv, 6, etc.).

31-32. Suite normale du verset 28. Juda a obtenu la grâce de Joseph ; mais la dernière partie du plan prévu au verset 20 est exécutée. C'est la tunique à manches qui sert de pièce à conviction (versets 3, 23).

³³ Il la reconnut et dit : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces ! »

³⁴ Alors Jacob déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, il porta le deuil à cause de son fils durant de longs jours. ³⁵ Tous ses fils et toutes ses filles se levèrent pour le consoler, mais il refusa de se consoler et dit : « Je descendrai en deuil vers mon fils au Sheol ! » Son père le pleura.

³⁶ Les Madianites le vendirent en Égypte à Putiphar, eunuque de Pharaon, chef des gardes.

CHAPITRE XXXVIII

¹ IL advint, en ce temps-là, que Juda descendit de chez ses frères et se rendit chez un homme d'Adoullam

33. La vue de la tunique produit l'effet escompté au verset 20 ; une bête féroce a dévoré le fils de prédilection ! Dans XLIV, 28, nous aurons un écho des réflexions de Jacob.

34. Noter Jacob au lieu d'Israël (versets 3, 13), nouvel indice de deux sources. Le sac autour des reins, autre manifestation du deuil, nécessitée par le souci de suppléer aux vêtements déchirés et de sauvegarder la pudeur (*II Samuel*, III, 31 ; *Isaïe*, XV, 3 ; XXII, 12 ; *Jérémie*, IV, 8 ; VI, 26, etc.).

35. Je descendrai en deuil vers mon fils, au Sheol : comparer XLII, 38 ; XLIV, 29, 31. Le Sheol désigne le monde infernal, le souterrain où l'on descend après la mort (XLII, 38 ; XLIV, 29, 31 ; *Nombres*, XVI, 28-30, 31-33 ; *I Rois*, II, 6, 9 ; *Isaïe*, XIV, 9-11 ; *Ézéchiel*, XXXII, 21 ss.). Le livre de Job mettra en relief les caractéristiques de ce séjour des morts (*Job*, X, 21 ; XI, 8 ; XIV, 13 ; XVII, 13, 16, etc.). C'est le rendez-vous de tous les vivants (*Job*, III, 13-19 ; XXX, 23). Sur les rapports entre le Sheol et les idées assyro-babyloniennes concernant l'au-delà, voir le *Recueil Édouard Dhorme* (Imprimerie Nationale, 1951), p. 643-670, 769.

36. Les Madianites du verset 28, au lieu des Ismaélites qui reparaitront dans XXXIX, 1, où se continue l'histoire de Joseph. Putiphar, hébreu *Pôtiphar*, analogue à *Pôti Péra'* de XLI, 45, 50 ; XLVI, 20, nom égyptien qui signifie « Celui que donne le (dieu) Râ », Râ ou Rê étant le dieu soleil de l'Égypte. Suite de l'histoire de Joseph dans XXXIX, 1.

XXXVIII 1. L'histoire de Joseph est interrompue par ce chapitre XXXVIII qui appartient au narrateur yahviste dont nous avons des

qui avait nom Hirah. ² Là Juda vit la fille d'un homme cananéen qui avait nom Shoua, il la prit et vint vers elle. ³ Elle conçut et enfanta un fils qu'on appela du nom d'Èr. ⁴ Elle conçut encore et enfanta un fils qu'elle appela du nom d'Onan. ⁵ Elle conçut encore une fois et enfanta un fils qu'elle appela du nom de Shélah. Il était à Kezib quand elle l'enfanta.

⁶ Juda prit une femme pour Èr, son premier-né. Elle avait nom Tamar. ⁷ Mais Èr, le premier-né de Juda, déplut aux yeux de Iahvé et Iahvé le fit mourir.

⁸ Alors Juda dit à Onan : « Viens vers la femme de ton frère et remplis envers elle ton devoir de beau-frère : suscite un rejeton à ton frère ! » ⁹ Mais Onan savait que le rejeton ne serait pas à lui. Aussi quand il lui arrivait de venir vers la femme de son frère, il fraudait par terre,

traces au chapitre xxxvii. Hirah, hébreu *Hiráh*. Adoullam, hébreu *'adullám*, ville cananéenne (*Josué*, xii, 15; xv, 35), dont le nom a survécu dans l'arabe *'id-el-miyeh*, au nord-est de *Beit-Djebrin*, l'ancienne Éleuthéropolis, sur la route d'Hébron à Gaza.

2. Shoua, hébreu *Shúa'*. Juda n'hésite pas à épouser la fille d'un Cananéen. Il la prend en mariage et vient vers elle, pour les rapports conjugaux (xvi, 2; xxx, 3).

3-4. Èr, en hébreu *'ér*, et Onan figureront parmi les descendants de Juda (xlvi, 12; *Nombres*, xxvi, 19). C'est d'après la suite du récit que le second fils, Onan, a donné son nom à l'onanisme.

5. Le nom de Shélah reparaît aussi dans xlvi, 12; *Nombres*, xxvi, 20. Ses descendants s'appelleront Shélanites (*Nombres*, xxvi, 20). La localité de Kezib est identique à Akzib de *Josué*, xv, 44; *Michée*, i, 14, qui appartiendra à la tribu de Juda. Elle se trouvait dans les parages d'Adoullam.

6-7. C'est le père qui choisit l'épouse (xxiv, 4; xxxiv, 4). Tamar, la palme ou le palmier, chez les Sémites de l'ouest, sera à la fois nom de femme (*II Samuel*, xiii, 1 ss.; xiv, 27) et nom de ville (*I Rois*, ix, 18; *Ézéchiel*, xlvii, 19; xlviii, 28). La mort du fils aîné n'a d'autre raison que d'introduire la question du lévirat.

8. Il s'agit de la coutume du lévirat, ainsi nommée du latin *levir* « beau-frère ». Elle sera codifiée dans *Deutéronome*, xxv, 5-6. Elle oblige le frère d'un homme mort sans avoir de fils à épouser la veuve et à donner au premier-né le nom du défunt. De l'hébreu *yâbâm* « beau-frère » a été tiré le verbe *yibbêm* que nous rendons par « remplir le devoir de beau-frère ». Un rejeton, littéralement « une semence, une postérité ».

9. Il fraudait, littéralement « il corrompait », en violant la loi de la nature. Onan ne veut pas que son rejeton soit l'héritier du nom et des biens de son frère défunt (*Deutéronome*, xxv, 5-6).

afin de ne pas donner de rejeton à son frère. ¹⁰ Ce qu'il faisait déplut aux yeux de Iahvé qui le fit mourir aussi.

¹¹ Alors Juda dit à Tamar, sa bru : « Reste comme veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que soit grand Shélah, mon fils ! » Car il se disait : « De peur qu'il ne meure, lui aussi, comme ses frères ! » Tamar s'en alla donc demeurer dans la maison de son père.

¹² Quand de longs jours se furent écoulés, la fille de Shoua, femme de Juda, mourut. Juda se consola et il monta, lui et Hirah, son ami d'Adoullam, vers les tondeurs de son petit bétail, à Timnah.

¹³ On l'annonça à Tamar, en disant : « Voici que ton beau-père monte à Timnah pour tondre son petit bétail ! »

¹⁴ Alors elle ôta de sur elle ses habits de veuvage, elle se couvrit du voile et, s'étant voilée, elle s'assit à l'entrée d'Énaïm, qui est sur la route de Timnah. C'est qu'elle avait vu que Shélah avait grandi et qu'elle ne lui avait pas été donnée pour femme.

¹⁵ Juda la vit et la prit pour une prostituée, puisqu'elle avait couvert son visage. ¹⁶ Il se rendit vers elle, sur la route, et dit : « Permits donc que je vienne vers toi ! », car il ne savait pas que c'était sa bru. Elle dit : « Que me donneras-tu pour que tu viennes vers moi ? » ¹⁷ Il dit :

10. Cette fois, nous savons la raison pour laquelle Onan est frappé de mort par Iahvé.

11. La veuve sans enfant doit être épousée successivement par les frères du défunt : voir *Matthieu*, xxii, 23-33. Juda craint pour la vie de son troisième fils. Il conseille à sa bru de retourner chez elle, puisqu'elle n'a pas d'enfant (*Lévitique*, xxii, 13 ; *Ruth*, i, 8).

12. Juda se consola, c'est-à-dire qu'il laissa s'écouler le temps nécessaire aux rites de deuil. Comparer xxiv, 67. La tonte des brebis est l'occasion d'une fête (xxxv, 19 ; *I Samuel*, xxv, 4 ss., *II Samuel*, xiii, 24 ss.). Timnah, aujourd'hui *Tibna* dans la montagne de Juda au nord-ouest d'Adoullam.

13-14. Tamar se couvre le visage, comme une prostituée qui ne tient pas à être reconnue. Énaïm, hébreu *'éynayim* « Deux-sources », dans la région d'Adoullam (*Josué*, xv, 34-35). Ce que veut Tamar, c'est suppléer à la carence de Juda qui ne lui a pas donné son troisième fils, Shélah, et n'a pas observé la loi du lévirat.

15. Le stratagème de Tamar réussit pleinement.

16. Que je vienne vers toi, pour les rapports sexuels (versets 2, 8-9).

17-18. L'hébreu *'arrabôn*, qui se retrouve en araméen et en arabe, a passé en grec, est devenu *arrhobo* en latin, puis *arrha*, d'où provient

« J'enverrai un chevreau prélevé sur le petit bétail. » Elle dit : « Est-ce que tu donneras des arrhes jusqu'à ce que tu l'envoies ? » ¹⁸ Il dit : « Quelles sont les arrhes que je te donnerai ? » Elle dit : « Ton sceau, ton cordon, ton bâton qui est en ta main ! » Il les lui donna et vint vers elle. Elle conçut de lui. ¹⁹ Puis elle se leva et s'en alla, elle ôta son voile de sur elle et revêtit ses habits de veuvage.

²⁰ Juda envoya le chevreau par le moyen de son ami d'Adoullam, pour reprendre les arrhes de la main de la femme, mais il ne la trouva pas. ²¹ Il interrogea les gens de l'endroit, en disant : « Où est la courtisane qui était à Énaïm, sur la route ? » Ils dirent : « Il n'y a pas eu de courtisane ici ! » ²² Il revint donc vers Juda et dit : « Je ne l'ai pas trouvée et même les gens de l'endroit ont dit : Il n'y a pas eu de courtisane ici ! » ²³ Alors Juda dit : « Qu'elle garde tout pour elle, afin que nous ne soyons pas objet de mépris ! Voici que j'ai envoyé ce chevreau et, toi, tu ne l'as pas trouvée ! »

²⁴ Il advint qu'après environ trois mois on informa Juda, en disant : « Tamar, ta bru, s'est prostituée et voilà même qu'elle est enceinte par suite de prostitution ! » Juda dit : « Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée ! » ²⁵ Comme on la faisait sortir, elle envoya dire à son beau-père : « De l'homme à qui appartiennent ces choses je suis enceinte ! » Puis elle dit : « Reconnais donc à qui appartiennent ce sceau, ces cordons, ce bâton ! » ²⁶ Juda

« arrhes ». Les arrhes que réclame Tamar sont les insignes du chef de tribu, en particulier le bâton, hébreu *matteh*, qui a fini par désigner la tribu elle-même (*Exode*, xxxi, 2; *Lévitique*, xxiv, 11; *Nombres*, i, 4, etc.). Le sceau est attaché par un cordon au poignet ou au cou du chef (*Cantique des Cantiques*, viii, 6). C'est grâce à lui que sera identifié Juda (verset 25).

20. L'ami de Juda (verset 12).

21. L'hébreu *qedeshâh*, qui remplace ici le mot *zônâh* « prostituée » du verset 15, signifie proprement la prostituée « sacrée », de même que *qâdêsh* représente le prostitué « sacré », dans *Deutéronome*, xxiii, 18. Nous traduisons par « courtisane ». Énaïm, au verset 14.

22-23. Juda a voulu s'acquitter de sa dette; il laisse les arrhes aux mains de la courtisane introuvable.

24. La faute de Tamar est assimilée à celle d'une fille de prêtre se livrant à la prostitution et passible du bûcher (*Lévitique*, xxi, 9).

25. Ces cordons, au pluriel, au lieu du singulier du verset 18.

26. Juda reconnaît que sa bru a été plus juste que lui, puisqu'elle

les reconnut et dit : « Elle a été plus juste que moi, vu que je ne l'ai pas donnée à Shélah, mon fils ! » Il s'abstint dès lors de la connaître.

²⁷ Il advint qu'au temps où elle enfantait, il y avait des jumeaux dans son ventre. ²⁸ Tandis qu'elle enfantait, l'un présenta une main, l'accoucheuse la prit et noua à sa main un fil écarlate, en disant : « Celui-ci est sorti en premier ! » ²⁹ Mais comme il retirait sa main, voilà que sortit son frère. Elle dit : « Quelle fente tu as fendue pour toi ! » On l'appela donc du nom de Pharès (Fente). ³⁰ Et ensuite sortit son frère qui avait à sa main le fil écarlate. On l'appela du nom de Zérakh.

CHAPITRE XXXIX

¹ JOSEPH fut emmené en Égypte. Putiphar, eunuque de Pharaon, chef des gardes, homme égyptien, l'acheta aux Ismaélites qui l'avaient emmené là-bas. ² Iahvé fut avec Joseph et celui-ci réussit, il était dans la maison de

a réparé son omission du lévirat (versets 11, 14). La connaître, au sens des rapports sexuels (iv, 1 ; xxiv, 16).

27. Les jumeaux, comme à la naissance d'Ésaü et de Jacob (xxv, 22 ss.).

28. Comparer la main de Jacob supplantant Ésaü, dans xxv, 26. Il s'agit ici de déterminer quel sera l'aîné. L'hébreu *pérès* « fente », de même racine que *pâraş* « fendre », fournit le nom de *Pérès*, que nous transcrivons Pharès, avec les Septante et la Vulgate.

30. L'hébreu *zérakh* signifie « orient, éclat », allusion au fil écarlate. D'où le nom que nous transcrivons Zérakh.

XXXIX 1. Suite du double récit du chapitre xxxvii. Pour l'un des narrateurs, le Iahviste, ce sont les Ismaélites qui vendent Joseph. Pour l'autre, c'étaient les Madianites (xxxvii, 36). Or ceux-ci l'avaient vendu à Putiphar, eunuque de Pharaon, chef des gardes, d'après xxxvii, 36. Pour le Iahviste, c'est à un homme égyptien, un anonyme, qui apparaît ici pour la première fois. Le rédacteur final a fait de l'homme égyptien une apposition à Putiphar, apposition inutile, car on sait bien que cet eunuque de Pharaon est égyptien, ne serait-ce que par son nom (xxxvii, 36).

2. Suite du récit Iahviste pour lequel le maître est simplement l'égyptien du verset 1.

son maître, l'Égyptien. ³ Son maître vit que Iahvé était avec lui et que tout ce qu'il faisait, Iahvé le faisait réussir en sa main. ⁴ Joseph trouva grâce à ses yeux et fut à son service : il le préposa à sa maison et confia à sa main tout ce qui était à lui. ⁵ Dès qu'il l'eut préposé à sa maison et à tout ce qui était à lui, Iahvé bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph, et la bénédiction de Iahvé s'étendit sur tout ce qui était à lui, à la maison et à la campagne. ⁶ Il laissa dans la main de Joseph tout ce qui était à lui et il ne traitait avec lui de rien d'autre que du pain qu'il mangeait. Or Joseph était beau de tournure et beau de figure.

⁷ Après ces événements, il advint que la femme de son maître leva ses yeux sur Joseph et dit : « Couche avec moi ! » ⁸ Mais il refusa et dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître ne s'occupe avec moi de rien de ce qui est dans la maison et il a confié à ma main tout ce qui est à lui ! » ⁹ Il n'est pas plus grand que moi en cette maison et il ne me refuse rien, sinon toi, parce que tu es sa femme. Comment donc pourrais-je faire ce grand mal et pécher contre Dieu ? » ¹⁰ Or, bien qu'elle parlât à Joseph jour après jour, il ne l'écoula pas pour coucher à côté d'elle, pour avoir commerce avec elle.

¹¹ Il advint, un certain jour, qu'il entra dans la maison pour faire son travail et il n'y avait dans la maison personne des gens de la maison. ¹² Elle le saisit par son habit, en disant : « Couche avec moi ! » Mais il laissa son habit dans sa main, il s'enfuit et sortit au-dehors. ¹³ Quand

3. Faire réussir, même verbe que dans le récit iahviste de xxiv, 21, 40, 42, 56.

4-6. Joseph, grâce à la bénédiction de Iahvé, devient l'intendant de tous les biens de son maître. Or il est beau de tournure et beau de figure, exactement comme Rachel dans xxix, 17. Détail important pour la suite du récit.

7-10. Le début « après ces événements » et la présence d'Élohim « Dieu » au verset 9 sont des indices d'un récit élohiste, parallèle au récit iahviste. Comparer le début avec la formule de l'Élohiste dans xv, 1 ; xxii, 1, 20. Au verset 8, « ne s'occupe », littéralement « ne connaît ». Pour Joseph, l'adultère ne serait pas seulement un péché contre Dieu, mais encore une monstrueuse ingratitude. Avoir commerce, littéralement « être » avec elle (verset 10).

11-13. La scène est adroitement reconstituée. L'habit de Joseph servira de pièce à conviction.

elle vit qu'il avait laissé son habit dans sa main et qu'il s'était enfui au-dehors, ¹⁴ elle appela les gens de sa maison et leur parla, en disant : « Voyez ! On nous a amené un homme hébreu pour s'amuser avec nous : il est venu à moi, pour coucher avec moi, et j'ai crié à haute voix. ¹⁵ Lors donc qu'il a entendu que j'avais élevé ma voix et que je criais, il a laissé son habit à côté de moi, il s'est enfui et il est sorti au-dehors. » ¹⁶ Alors elle déposa son habit à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à sa maison. ¹⁷ Elle lui parla donc en ces termes, disant : « Le serviteur hébreu que tu nous as amené est venu à moi pour s'amuser avec moi. ¹⁸ Mais comme j'avais élevé ma voix et que je criais, il laissa son habit à côté de moi et s'enfuit au-dehors. »

¹⁹ Lors donc que son maître eut entendu les paroles que lui avait dites sa femme, en ces termes : « Telles sont les choses que m'a faites ton serviteur ! », sa colère s'enflamma. ²⁰ Le maître de Joseph le prit et le mit dans la Rotonde, lieu où étaient emprisonnés les prisonniers du roi. Joseph fut donc là, dans la Rotonde. ²¹ Or Iahvé fut avec Joseph, il inclina vers lui sa miséricorde et lui fit trouver grâce aux yeux du chef de la Rotonde. ²² Le chef de la Rotonde confia à la main de Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la Rotonde : tout ce qu'ils y faisaient, c'était lui qui le faisait faire. ²³ Le chef

14. Les gens de sa maison (verset 11). Un homme hébreu, désignation caractéristique des Israélites dans la bouche des Égyptiens (verset 17; xli, 12; *Exode*, 1, 16, etc.). S'amuser, comme au verset 17, littéralement « faire rire », avec toutes les nuances que comporte le verbe dans xix, 14; xxi, 9; xxvi, 8.

15. La femme prépare des témoins de la faute dont elle veut accuser l'innocent Joseph.

16. Son habit, celui de Joseph. Son maître, le maître de Joseph, comme l'indique le suffixe masculin en hébreu.

17-18. Voir les versets 14-15.

19. Son maître, le maître de Joseph, comme au verset 16.

20. La Rotonde, littéralement « maison en rond », nom d'une prison égyptienne qui ne figure que dans l'histoire de Joseph (xl, 3, 5).

21-23. Nous reconnaissons ici le récit iahviste dans lequel nous avons trouvé des traces de l'Élohiste aux versets 7-10. Iahvé fut avec Joseph (verset 2). Joseph devient l'homme de confiance du chef de la Rotonde. En sa main, c'est-à-dire : dans la main de Joseph. Avec le verset 23 comparer le verset 3.

de la Rotonde ne regardait rien de tout ce qui était en sa main, parce que Iahvé était avec lui et Iahvé faisait réussir tout ce qu'il faisait.

CHAPITRE XL

¹ APRÈS ces événements, il advint que l'échanson du roi d'Égypte et le panetier péchèrent contre leur maître, contre le roi d'Égypte. ² Pharaon s'irrita contre ses deux eunuques, contre le chef des échansons et contre le chef des panetiers. ³ Il les mit donc en surveillance dans la maison du chef des gardes, dans la Rotonde où Joseph était emprisonné. ⁴ Le chef des gardes en chargea Joseph et celui-ci fut à leur service. Ils furent un certain temps en surveillance.

⁵ Ils eurent tous deux un songe, chacun le sien, dans la même nuit (chaque songe ayant sa signification), l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, qui étaient emprisonnés dans la Rotonde. ⁶ Joseph vint vers eux, le matin, et il vit qu'ils étaient chagrinés. ⁷ Il questionna donc les eunuques de Pharaon qui étaient avec lui en surveillance dans la maison de son maître, en disant : « Pourquoi vos visages sont-ils moroses aujourd'hui ? »

⁸ Ils lui dirent : « Nous avons eu un songe et personne

XL 1-4. Traces de deux sources : d'une part l'échanson et le panetier ; d'autre part les deux eunuques (verset 2), dont l'un est chef des échansons, l'autre chef des panetiers. Le panetier est proprement le boulanger, « celui qui cuit » le pain. Le chef des gardes est mentionné dans xxxix, 1. Noter d'une part « la maison du chef des gardes », d'autre part « la Rotonde » de xxxix, 20-23. Au début, formule de l'Élohiste (xv, 1 ; xxii, 1, 20 ; xxxix, 7).

5. Ils eurent un songe, littéralement « ils songèrent tous deux un songe », comme dans xxxvii, 5-6, 9-10.

7. Noter les eunuques de Pharaon comme au verset 2, et la maison de son maître comme au verset 3, alors que dans le récit parallèle on a l'échanson et le panetier (verset 1), puis la Rotonde (versets 3, 5). Moroses, littéralement « mauvais ».

8. Les interprétations, hébreu *pitronim*, pluriel de *pitron* qui avait le sens de « signification » au verset 5. Le verbe est *pâtar* « expliquer, interpréter » qui sera employé dans tout le récit concurremment avec *pitron*. Le nom divin Élohim témoigne d'une source élohiste.

ne peut l'interpréter! » Joseph leur dit : « N'est-ce pas à Élohim qu'appartiennent les interprétations? Racontez-moi donc! »

⁹ Le chef des échansons raconta à Joseph le songe qu'il avait eu. Il lui dit : « Voici que, dans mon songe, une vigne était devant moi ¹⁰ et sur la vigne trois pampres. Comme elle fleurissait et que montait sa fleur, ses grappes firent mûrir des raisins. ¹¹ La coupe de Pharaon était dans ma main. Je pris donc les raisins, je les pressai au-dessus de la coupe de Pharaon et je plaçai la coupe sur la paume de Pharaon. » ¹² Joseph lui dit : « Voici son interprétation. Les trois pampres sont trois jours. ¹³ Encore trois jours et Pharaon relèvera ta tête, il te rétablira à ton poste et tu placeras la coupe de Pharaon dans sa main, suivant la précédente coutume, alors que tu étais son échanson. ¹⁴ Que si tu te souviens de ce que je fus avec toi, quand il t'arrivera du bien, et si tu daignes user de bienveillance envers moi, alors tu me rappelleras au souvenir de Pharaon et tu me feras sortir de cette maison, ¹⁵ car j'ai été réellement enlevé du pays des Hébreux et, ici même, je n'ai rien fait pour qu'on m'ait placé dans le cachot. »

¹⁶ Le chef des panetiers vit qu'il avait interprété en bien et il dit à Joseph : « Quand à moi, voici que, dans mon songe, il y avait sur ma tête trois corbeilles de pain blanc. ¹⁷ Or dans la corbeille du haut il y avait de tous les mets que fait le panetier pour Pharaon et les oiseaux les mangeaient de la corbeille au-dessus de

9-11. Songe de bon augure pour le chef des échansons.

12-13. Le mot spécial *kên* « poste » reparaitra dans XLI, 13. L'interprétation de Joseph définit chaque image vue en songe. Pour l'Élohiste, les songes sont envoyés par Dieu (xx, 3, 6; xxviii, 12; xxxi, 10, 11, 24; xxxvii, 5-6, 9-10).

14-15. Joseph se recommande à la reconnaissance du chef des échansons. Cette maison, comme aux versets 3, 7. Le pays des Hébreux, patrie de Joseph qui est un Hébreu (xxxix, 14, 17). L'hébreu *bôr* « citerne » (xxxvii, 20-29) a parfois, comme ici, le sens de « cachot » (xli, 14), car l'on descendait les prisonniers dans une citerne vide (*Jérémie*, xxxvii, 16; xxxviii, 6 ss.).

16-17. Songe de mauvais augure. Le pain blanc, hébreu *horî*, de la racine *hwr* « être blanc ». On voit que le panetier est bien le boulanger (note du verset 1). Trois corbeilles comme il y avait trois pampres dans le songe du chef des échansons.

ma tête. » ¹⁸ Joseph prit la parole et dit : « Voici son interprétation : les trois corbeilles sont trois jours. ¹⁹ Encore trois jours et Pharaon enlèvera ta tête de dessus toi, il te pendra à un arbre et les oiseaux mangeront ta chair sur toi. »

²⁰ Il advint donc qu'au troisième jour, jour de naissance de Pharaon, celui-ci fit un festin pour tous ses serviteurs. Il releva la tête du chef des échansons et la tête du chef des panetiers au milieu de ses serviteurs.

²¹ Puis il rétablit le chef des échansons dans sa charge d'échanson et celui-ci plaça la coupe sur la paume de Pharaon. ²² Mais le chef des panetiers, il le pendit, selon ce que leur avait interprété Joseph. ²³ Or le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph et il l'oublia.

CHAPITRE XLI

¹ IL advint, au bout de deux ans, jour pour jour, que Pharaon eut un songe. Voici qu'il se tenait près du

18. Comparer le verset 12.

19. L'interprétation du songe débute par la même phrase qu'au verset 13 ; mais tandis qu'au verset 13 l'expression hébraïque « lever la tête », signifiait « relever la tête », au sens de « remettre en faveur », elle signifie maintenant « enlever la tête » de dessus les épaules du malheureux.

20. Le troisième jour, annoncé par les deux songes, est un jour de fête, l'anniversaire de Pharaon. L'expression « lever la tête » est prise ici dans son sens favorable, même pour le chef des panetiers, car on ne pourrait le pendre si sa tête lui avait été enlevée.

21. Comparer les versets 11, 13.

22. Voir le verset 19.

23. Épilogue décevant : le chef des échansons oublie son interprète des songes qui s'était recommandé à lui (versets 14-15).

XLI 1. Les songes font partie de l'histoire de Joseph dans la version élohiste (xxxvii, 5-10; xl, 5-8). Jour pour jour, littéralement « deux années de jours », comme on a « un mois de jours » dans xxix, 14. Première mention du Nil, hébreu *Ye'or*, emprunté à l'égyptien *yoor* « fleuve ».

Nil ² et voici que du Nil remontaient sept vaches, belles d'aspect et grasses de chair, qui se mirent à paître dans la jonchaie. ³ Puis voici que sept autres vaches remontaient du Nil derrière elles. Elles étaient laides d'aspect et maigres de chair. Elles se tinrent à côté des vaches, sur la rive du Nil, ⁴ et les vaches laides d'aspect et maigres de chair mangèrent les sept vaches belles d'aspect et grasses. Alors Pharaon s'éveilla.

⁵ Il se rendormit et eut un second songe. Voici que sept épis montaient sur une seule tige. Ils étaient gras et bons. ⁶ Puis voici que sept épis maigres et roussis par le vent d'est germaient après eux. ⁷ Or les épis maigres avalèrent les sept épis gras et pleins. Alors Pharaon s'éveilla et voici que c'était un songe.

⁸ Il advint que, le matin, son esprit était troublé. Il envoya donc convoquer tous les magiciens d'Égypte et tous ses sages. Pharaon leur raconta les songes qu'il avait eus et nul ne les pouvait interpréter à Pharaon.

⁹ Alors le chef des échansons parla à Pharaon, en disant : « Je vais aujourd'hui confesser mes péchés! ¹⁰ Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs et il m'avait mis en surveillance dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers. ¹¹ Or, en une même nuit, nous eûmes un songe, moi et lui, nous eûmes un songe qui pour chacun comportait son interprétation. ¹² Il

2. Belles d'aspect, comme dans XII, 11; XXIX, 17; XXXIX, 6. La jonchaie, hébreu *'ahu*, mot égyptien qui reparait au verset 18 et dans *Job*, VIII, 11.

3. Sur la rive, littéralement « sur la lèvre » (XXII, 17).

4. Symbolisme du rêve et du nombre, comme dans les songes précédents (XL, 9-13, 16-19), où nous avons le chiffre 3, au lieu du chiffre 7.

5. Deux songes, comme pour Joseph lui-même (XXXVII, 5-10).

6. Le vent d'est, le sirocco, hébreu *qâdîm* « de l'est » (*Psaumes*, LXXVIII, 26; *Job*, XXXVIII, 24, etc.).

7. Les magiciens, hébreu *hârtummîm*, dont le sens premier est « nasillards », sans doute d'après la manière dont étaient prononcées les paroles magiques. Nous les retrouvons chez le Pharaon dans *Exode*, VII, 11, 22; VIII, 3, 14, 15; IX, 11.

8. Interpréter, même verbe que dans XL, 8, 16, 22.

9-13. Le chef des échansons se repent de son ingratitude (XL, 23). Résumé du chapitre XL. Un jeune Hébreu (verset 12) : voir XXXIX, 14, 17.

y avait là, avec nous, un jeune Hébreu, serviteur du chef des gardes. Nous lui racontâmes et il nous interpréta nos songes, interprétant à chacun le songe qu'il avait eu. ¹³ Selon ce qu'il nous avait interprété, ainsi en advint-il : moi, on me rétablit à mon poste, et lui, on le pendit. »

¹⁴ Pharaon envoya convoquer Joseph. On le sortit en hâte du cachot; il se rasa, changea ses vêtements et vint vers Pharaon.

¹⁵ Pharaon dit à Joseph : « J'ai eu un songe et il n'y a personne qui l'explique. Or, moi, j'ai entendu dire de toi que, si tu entends un songe, tu l'interprètes. »

¹⁶ Joseph répondit à Pharaon, en disant : « Ce n'est pas moi, c'est Élohim qui répondra ce qui est salutaire pour Pharaon! »

¹⁷ Pharaon dit à Joseph : « Voici que, dans mon songe, je me tenais au bord du Nil, ¹⁸ et voici que du Nil remontaient sept vaches, grasses de chair et belles de tournure, qui se mirent à paître dans la jonchaie.

¹⁹ Or voici que sept autres vaches remontaient derrière elles, elles étaient chétives, très laides de tournure et minces de chair. Je n'en ai pas vu de pareilles en laideur dans tout le pays d'Égypte. ²⁰ Les vaches minces et laides mangèrent les sept premières vaches, les grasses, ²¹ qui entrèrent dans leur panse, sans qu'on sût qu'elles étaient entrées dans leur panse, leur aspect étant aussi laid qu'au début. Alors je m'éveillai.

²² « Je vis encore, dans mon songe, que sept épis montaient sur une seule tige, ils étaient pleins et bons.

²³ Or voici que sept épis pierreux, maigres, roussis par le vent d'est, germaient après eux. ²⁴ Les épis maigres avalèrent les sept bons épis. J'en ai parlé aux magiciens, mais personne ne m'explique! »

²⁵ Joseph dit à Pharaon : « Le songe de Pharaon est

14. Le cachot, XL, 15.

15-16. Comparer XL, 8, où nous avons, comme ici, Élohim interprète des songes.

17-21. Récit du premier songe, avec quelques variantes de style que nous respectons dans la traduction : voir les versets 1-4.

22-24. Deuxième songe, avec le même souci de varier le style : voir les versets 5-8.

25. L'Élohim, indice du narrateur élohiste (verset 16).

un. Ce que l'Élohim va faire, il l'a révélé à Pharaon. ²⁶ Les sept bonnes vaches sont sept années et les sept bons épis sont sept années : c'est un seul songe! ²⁷ Les sept vaches minces et laides, qui remontaient derrière elles, sont sept années et les sept épis vides, roussis par le vent d'est, ce seront sept années de famine. ²⁸ C'est la parole que j'ai dite à Pharaon : ce que l'Élohim va faire, il l'a fait voir à Pharaon. ²⁹ Voici qu'arrivent sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. ³⁰ Après elles, se lèveront sept années de famine : on oubliera toute l'abondance au pays d'Égypte et la famine consumera le pays. ³¹ L'abondance ne sera plus connue dans le pays, par suite de cette famine qui aura suivi, car elle sera très grave. ³² Si le songe a été deux fois répété à Pharaon, c'est que la chose est décidée de la part de l'Élohim et que l'Élohim va se hâter de la faire. ³³ Maintenant donc, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, qu'il l'établisse sur le pays d'Égypte. ³⁴ Pharaon fera en sorte de préposer des préposés sur le pays et il prélèvera le cinquième du pays d'Égypte pendant les sept années d'abondance. ³⁵ Que ceux-là recueillent toute la nourriture de ces bonnes années qui viennent et que, sous la main de Pharaon, ils entassent dans des villes du froment comme nourriture, et qu'ils le gardent! ³⁶ Ainsi la nourriture sera en dépôt pour le pays, en vue des sept

26. Les chiffres représentent des années, tandis qu'ils représentaient des jours dans XL, 12, 18.

27. Le symbolisme des vaches et des épis est le même. S'il y a eu deux visions, c'est pour marquer l'imminence de la chose prédite (verset 32).

28. Confirmation du verset 25.

29-31. Explication des versets 20-21, 24.

32. Les deux songes ont la même portée; mais s'ils sont deux, c'est que leur réalisation est proche. L'Élohim, comme dans le reste du récit.

33. Choisisse, littéralement « qu'il voie ! ».

34. Préposer des préposés, verbe et substantif de la racine *pqd*, avec le même sens que dans xxxix, 4. Prélever le cinquième, verbe *himmêsh*, dénominateur de *hâmêsh* « cinq ».

35-36. Les vivres de la campagne sont recueillis dans les villes qui deviennent des « villes de dépôt » (*Exode*, I, 11). Voir ci-dessous les versets 47-49.

années de famine qu'il y aura au pays d'Égypte et le pays ne sera pas fauché par la famine. »

³⁷ La parole plut aux yeux de Pharaon et aux yeux de tous ses serviteurs. ³⁸ Pharaon dit à ses serviteurs : « Se trouvera-t-il un homme qui ait en lui, comme celui-ci, l'esprit de Dieu ? » ³⁹ Puis Pharaon dit à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a point d'intelligent ni de sage comme toi. ⁴⁰ C'est toi qui seras au-dessus de ma maison; à ton ordre tout mon peuple se soumettra; ce n'est que par le trône que je serai plus grand que toi. » ⁴¹ Pharaon dit à Joseph : « Vois : je t'ai mis au-dessus de tout le pays d'Égypte ! » ⁴² Alors Pharaon ôta son cachet de sa main et le mit à la main de Joseph; il le vêtit d'habits de lin fin et mit à son cou le collier d'or. ⁴³ Il le fit monter sur le second char qui était à lui et l'on cria devant lui : Attention ! ce qui était le mettre au-dessus de tout le pays d'Égypte. ⁴⁴ Puis Pharaon dit à Joseph : « Je suis Pharaon ! Sans ton intervention nul ne lèvera la main ou le pied dans tout le pays d'Égypte ! » ⁴⁵ Pharaon appela Joseph du

37. Mêmes expressions que dans xxxiv, 18.

38. L'esprit de Dieu ou d'Élohim, principe de l'existence et de la vie (I, 2; VI, 3), mais aussi de la connaissance surnaturelle (versets 16, 32; XL, 8).

39. Pharaon répète les termes de Joseph au verset 33 et les applique à Joseph lui-même, en reconnaissant que son intelligence et sa sagesse lui viennent de Dieu.

40. Se soumettra, littéralement « baisera » le sol ou les pieds. A ton ordre, littéralement « sur ta bouche » (XLV, 21).

41. Ce verset fait double emploi avec le verset 40 : indice d'un récit parallèle.

42. Pharaon remet à Joseph les insignes de la souveraineté : son cachet (*Ester*, III, 10, 12; VIII, 2, 8, 10); les habits de lin fin et le collier d'or (*Ézéchiel*, XVI, 11).

43. L'hébreu *'abrêk* transcrit l'égyptien *ab-r-k* « cœur à toi », « à ton cœur », pour signifier « attention ! » La fin comme au verset 41.

44. Sans ton intervention, littéralement « en dehors de toi ».

45. L'hébreu *Šapenath-Pa'nêah* reproduit vaguement l'égyptien *ds-p-ntr p-aneh* « le dieu dit : celui-ci vit ! ». Asenath correspond à l'égyptien *ns-nt* « celle de (la déesse) Neith ». Poti-péra, forme pleine du nom de Putiphar : voir xxxvii, 36. La ville d'On (XLVI, 20; *Ézéchiel*, xxx, 17 rectifié), en assyrien *Unu*, transcrivant l'égyptien

nom de Sapnat-Panéakh et lui donna pour femme Asenath, fille de Poti-péra, prêtre d'On. Alors Joseph put circuler au pays d'Égypte.

⁴⁶ Joseph était âgé de trente ans, quand il se tint en présence de Pharaon, le roi d'Égypte. Joseph sortit de devant Pharaon et passa dans tout le pays d'Égypte.

⁴⁷ Pendant les sept années d'abondance, la terre produisit à foison. ⁴⁸ Il recueillit donc toute la nourriture des sept années où il y eut abondance au pays d'Égypte et il mit la nourriture dans les villes. La nourriture de la campagne qui était aux environs de la ville, il la mettait à l'intérieur de celle-ci. ⁴⁹ Joseph entassa le froment en très grande quantité, comme le sable de la mer, au point qu'on dut cesser de nombrer, car c'était sans nombre.

⁵⁰ Or, avant que n'arrive l'année de la famine, il naquit à Joseph deux fils que lui enfanta Asenath, fille de Poti-péra, prêtre d'On. ⁵¹ Joseph appela l'aîné du nom de Manassé, « car Élohim m'a fait oublier toute ma peine et toute la maison de mon père », ⁵² et il appela le second du nom d'Éphraïm, « car Élohim m'a fait fructifier au pays de ma misère ».

⁵³ Quand furent achevées les sept années où il y avait abondance au pays d'Égypte, ⁵⁴ alors commencèrent à arriver les sept années de famine, selon ce qu'avait dit Joseph. Il y eut famine dans tous les pays, mais

Anw, est la fameuse Héliopolis, « Maison du Soleil », dans *Jérémie*, XLIII, 13.

46. Le début donne l'âge de Joseph, d'après le Chroniqueur, toujours soucieux des précisions chronologiques. Le récit se poursuit dans la seconde partie du verset : « Joseph sortit... ».

47. A foison, littéralement « à poignées ».

48. Voir les versets 35-36.

49. Le sable de la mer, symbole de ce qui est innombrable : xxii, 17; xxxii, 13.

50. Voir le verset 45.

51. Manassé, hébreu *Menashshéb* « qui fait oublier », expliqué par *nashshant* « m'a fait oublier ». Toujours Élohim, pour exprimer « Dieu » dans ce récit. De même au verset 52.

52. Éphraïm, hébreu *Éphrayim*, jeu de mots sur *hiphrant* « m'a fait fructifier ». Faire fructifier, au sens de « rendre fécond » (xvii, 6, 20; xxviii, 3).

53-54. Voir les versets 29-36.

dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain. ⁵⁵ Puis tout le pays d'Égypte eut faim, le peuple cria vers Pharaon pour du pain et Pharaon dit à toute l'Égypte : « Allez à Joseph, vous ferez ce qu'il vous dira. » ⁵⁶ La famine s'étendit sur toute la surface du pays et Joseph ouvrit tous les dépôts, il vendit du blé à l'Égypte. La famine devint dure au pays d'Égypte, ⁵⁷ mais tous les pays venaient en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine était dure dans toute la terre.

CHAPITRE XLII

¹ JACOB vit qu'il y avait du blé en Égypte et Jacob dit à ses fils : « Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres ? » ² Puis il dit : « Voici que j'ai ouï dire qu'il y a du blé en Égypte ! Descendez-y donc et achetez-y du blé pour nous, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas. » ³ Les frères de Joseph, au nombre de dix, descendirent pour acheter du froment d'Égypte. ⁴ Mais Jacob n'envoya pas Benjamin, frère de Joseph, avec ses frères, car il se disait : « Il pourrait lui arriver malheur ! »

55-57. Certaines répétitions sont des traces d'un double récit. Les dépôts (verset 56), littéralement « tous ceux (qui avaient) en eux », Vulgate *universa horrea*, Septante « toutes granges à blé ». Il est probable que le mot hébreu *bar* « froment » a disparu, par haplographie, après *bâ-hém* « en eux ». La restitution donnerait « ceux qui avaient en eux du froment ». Au lieu de *wa-yishbor* « et il acheta » (qui sera employé dans ce sens au verset 57), lire, au verset 56, *wa-yashbêr* « et il vendit ». La racine *sh-b-r* s'emploie spécifiquement pour acheter ou vendre du blé (voir XLII, 2).

XLII 1-2. La descente en Égypte sera motivée par la famine comme au temps d'Abraham (XII, 10 ss.). Le mot employé pour « blé » est l'hébreu *shébér*, de même origine que le verbe *shâbar* « acheter du blé », au causatif *bishbêr* « vendre du blé » (XLI, 56-57). Les fils de Jacob se regardent les uns les autres, comme pour se consulter.

3. Le mot *bâr* « froment » est ajouté après le verbe *shâbar* (voir la note sur XLI, 56).

4. Benjamin est, comme Joseph, fils de Rachel (xxxv, 24).

⁵ Les fils d'Israël arrivèrent donc pour acheter du blé, au milieu de ceux qui arrivaient, car il y avait famine au pays de Canaan. ⁶ Or Joseph était le potentat du pays : c'est lui qui vendait le blé à toute la population du pays. Les frères de Joseph arrivèrent et se prosternèrent devant lui, le nez à terre. ⁷ Joseph vit ses frères et les reconnut, mais il ne se fit pas connaître d'eux et il parla avec eux en termes durs, il leur dit : « D'où venez-vous ? » Ils dirent : « Du pays de Canaan pour acheter du blé comme nourriture. »

⁸ Joseph avait reconnu ses frères, mais eux ne l'avaient pas reconnu, ⁹ et Joseph se souvint des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit : « Vous êtes des espions : c'est pour voir les secrets du pays que vous êtes venus ! » ¹⁰ Ils lui dirent : « Non, mon seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter du blé comme nourriture. ¹¹ Nous sommes tous les fils d'un même homme, nous, nous sommes sincères : tes serviteurs ne sont pas des espions. » ¹² Il leur dit : « Non ! C'est pour voir les secrets du pays que vous êtes venus ! » ¹³ Ils dirent : « Tes serviteurs étaient douze frères. Nous sommes fils d'un même homme du pays de Canaan. Or voici que le plus petit est avec notre père en ce jour et l'autre n'est plus. » ¹⁴ Joseph leur dit : « C'est bien ce que je vous ai dit : Vous êtes des espions ! ¹⁵ En ceci vous serez mis à l'épreuve : par la vie de Pharaon ! vous ne sortirez d'ici que si votre frère, le plus petit, vient ici ! ¹⁶ Envoyez l'un de vous pour qu'il cherche votre frère,

5-7. Les fils d'Israël, au lieu des fils de Jacob des versets précédents ; annonce de la famine au pays de Canaan et des fonctions de Joseph : ces traits, déjà connus, appartiennent au récit parallèle. Le potentat, hébreu *šallit*, de la même racine que *šiltôn*, arabe *sulṭan*, sultan. Au verset 6, les frères se prosternent, le nez à terre, exactement comme dans le récit iahviste de XIX, 1, ce qui permet d'attribuer au Iahviste une partie de la péricope intercalée dans le récit élohiste que nous suivions depuis le chapitre XLI. A la fin du verset 7, le verbe « acheter du blé » (verset 2) est suivi de l'indication « nourriture » (XLI, 48).

8-9. Les songes de XXXVII, 5-11, dans le récit élohiste. Les secrets, littéralement « la nudité », ce qu'on ne doit pas voir.

10. La fin comme au verset 7.

12. Les secrets, la nudité (verset 9).

13-16. Joseph feint de vouloir contrôler les dires de ses frères,

tandis que vous, vous serez emprisonnés, pour que vos dires soient contrôlés, afin de savoir si la vérité est avec vous. Sinon, c'est que, par la vie de Pharaon! vous êtes des espions.» ¹⁷ Il les retint donc sous garde pendant trois jours.

¹⁸ Au troisième jour Joseph leur dit : « Faites ceci et vous vivrez! Je crains l'Élohim. ¹⁹ Si vous êtes sincères, qu'un de vos frères soit emprisonné dans la maison de garde où vous êtes, et vous autres, allez, emmenez du blé pour parer à la famine de vos familles. ²⁰ Puis vous m'amènerez votre frère, le plus petit, pour que soient vérifiés vos dires et que vous ne mouriez pas! » Ils firent ainsi ²¹ et ils se dirent l'un à l'autre : « Hélas! Nous sommes coupables envers notre frère dont nous avons vu la détresse d'âme, alors qu'il nous suppliait et que nous n'entendions pas. C'est pour cela que nous est survenue cette détresse! »

²² Alors Ruben leur répondit, en disant : « Ne vous avais-je pas dit : Ne péchez pas contre l'enfant? Mais vous n'avez pas entendu et voici que son sang est réclamé! » ²³ Or ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car l'interprète était leur intermédiaire. ²⁴ Joseph s'éloigna d'eux et pleura, puis il revint vers eux et leur parla. Il prit d'entre eux Siméon et l'emprisonna sous leurs yeux.

²⁵ Ensuite Joseph ordonna qu'on remplît de froment

en réclamant la présence du plus jeune dont ils ont parlé. C'est une épreuve qui doit avoir un effet salutaire, en provoquant des remords chez les coupables (verset 21). Joseph, devenu égyptien, jure « par la vie de Pharaon », son maître et protecteur.

18. Je crains l'Élohim, comme dans le récit élohiste de xxii, 12.

19. Si vous êtes sincères, verset 11. Vos familles, littéralement « vos maisons ».

20. Joseph veut revoir Benjamin avant tout.

21. L'un à l'autre, littéralement « chacun à son frère », formule courante. Le châtimeut se mesure à la faute, d'où l'emploi du mot « détresse », en parlant de Joseph et de ses frères.

22. Intervention de Ruben dans xxxvii, 22. Le sang versé est réclamé suivant le principe énoncé dans ix, 5.

23-24. Joseph prend toutes les précautions pour dissimuler son identité et son émotion. L'otage est Siméon, deuxième fils de Jacob et propre frère de Ruben (xxix, 33).

25. Distinguer *keli* « bissac » (xliii, 11), au sens propre un

leurs bissacs, qu'on remît leur argent dans le sac de chacun et qu'on leur donnât des provisions pour la route. Ainsi fit-on pour eux. ²⁶ Ils emportèrent donc leur blé sur leurs ânes et ils s'en allèrent de là. ²⁷ L'un d'eux ouvrit son sac pour donner du fourrage à son âne, dans l'hôtellerie, et il vit son argent qui était au bord de son sac. ²⁸ Il dit à ses frères : « On a remis mon argent et le voici encore dans mon sac ! » Alors leur cœur défaillit et ils tremblèrent, se regardant l'un l'autre, en disant : « Qu'est-ce que nous a fait Élohim ! »

²⁹ Ils arrivèrent près de Jacob, leur père, au pays de Canaan et lui racontèrent toutes leurs aventures, en disant : ³⁰ « L'homme qui est le seigneur du pays nous a parlé durement et nous a traités comme des gens qui espionnent le pays. ³¹ Nous lui avons dit : Nous sommes sincères, nous ne sommes pas des espions. ³² Nous étions douze frères, fils de notre père : l'un n'est plus et le plus petit est, en ce jour, avec notre père, au pays de Canaan. ³³ Alors l'homme qui est le seigneur du pays nous dit : En ceci je saurai que vous êtes sincères : laissez avec moi l'un de vos frères, prenez de quoi parer à la famine de vos familles et allez ! ³⁴ Amenez-moi votre frère, le plus petit, pour que je sache que vous n'êtes pas des espions, mais que vous êtes sincères.

récipient quelconque, et *saq*, mot sémitique passé en grec *sakkos*, en latin *saccus*, d'où « sac ».

26. Le blé est placé sur les ânes, ce qui justifie notre traduction « bissacs » pour *kêlîm* du verset 25.

27. L'hôtellerie, hébreu *mâlôn*, endroit où l'on passe la nuit (XLIII, 21). Au bord, littéralement « à la bouche » (XXIX, 2, 3). À la fin du verset, le narrateur emploie le mot *'amtaḥath* pour exprimer un « sac » de forme spéciale. Ce mot reparaitra au verset 28 et dans XLIII, 12, 18, 21-23; XLIV, 1-2, 8, 11-12.

28. Leur cœur défaillit, littéralement « sortit ». L'un l'autre, littéralement « chacun vers son frère » (verset 21). Élohim, comme dans le reste du récit.

29. Le pays de Canaan (versets 5, 7, 13). Toutes leurs aventures, littéralement « toutes les choses » qui leur étaient arrivées.

30. Comparer les versets 7, 9.

31. Voir le verset 11.

32. Verset 13.

33. Verset 19.

34. Verset 20.

Alors je vous donnerai votre frère et vous circulerez dans le pays. » ³⁵ Or, comme ils vidaient leurs sacs, voici que dans le sac de chacun se trouvait sa bourse d'argent. Ils virent, eux et leur père, leurs bourses d'argent et ils eurent peur.

³⁶ Jacob, leur père, leur dit alors : « Vous me privez d'enfants : Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin ! C'est sur moi que tombent toutes ces choses ! » ³⁷ Ruben dit à son père : « Tu pourras faire mourir mes deux fils, si je ne ramène pas celui-ci vers toi. Confie-le à ma main et je le ferai revenir vers toi. » ³⁸ Mais Jacob dit : « Mon fils ne descendra pas avec vous, car son frère est mort et il est resté seul. S'il lui arrivait malheur sur la route où vous devez aller, vous feriez descendre dans l'affliction mes cheveux blancs au Sheol ! »

CHAPITRE XLIII

¹ **O**R la famine était grave dans le pays. ² Il arriva donc, quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient amené d'Égypte, que leur père leur dit : « Retournez acheter pour nous un peu de nourriture. » ³ Mais Juda

35. L'argent dans le sac a déjà été découvert aux versets 27-28. Il semble qu'on ait ici des traces d'un récit parallèle. A noter que nous avons le mot propre *sac* « sac » (versets 25, 27), à la différence du verset 28. L'hébreu *serôr* est le terme usité pour la « bourse » qui contient l'argent du voyage (*Proverbes*, VII, 20).

36. Vous me privez d'enfants, même verbe que dans XXVII, 45, où il était employé à la forme simple comme dans XLIII, 14. Nous traduisons par « tombent » le verbe *hâyû* « sont » pour justifier le complément « sur moi ».

37. Toujours Ruben le généreux (verset 22; XXXVII, 22). Il offre comme caution la vie de ses deux fils qui ne seront mentionnés que dans XLVI, 9.

38. Jacob croit toujours à la mort de Joseph, le propre frère de Benjamin (XXXVII, 33 ss.). S'il lui arrivait malheur, verset 4. La fin comme dans XLIV, 29, 31. La descente au Sheol est occasionnée par la mort (XXXVII, 35).

XLIII 3. Allusion à XLII, 14-17, 20, 34. L'homme est Joseph.

lui parla, en disant : « L'homme nous a solennellement déclaré : Vous ne verrez pas ma face, si votre frère n'est pas avec vous! ⁴ Si tu envoies notre frère avec nous, nous descendrons et nous achèterons de la nourriture pour toi. ⁵ Que si tu ne l'envoies pas, nous ne descendrons pas, car l'homme nous a dit : Vous ne verrez pas ma face, si votre frère n'est pas avec vous! » ⁶ Israël dit alors : « Pourquoi m'avez-vous fait du mal, en apprenant à l'homme que vous aviez encore un frère? » ⁷ Ils dirent : « L'homme nous a beaucoup questionnés sur nous et sur notre patrie, en disant : Est-ce que votre père est encore vivant? Est-ce que vous avez un frère? Alors nous l'avons renseigné conformément à ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait : Amenez votre frère? »

⁸ Puis Juda dit à Israël, son père : « Envoie le jeune homme avec moi, que nous nous levions et que nous allions, que nous vivions et ne mourions pas, toi et nos petits enfants! ⁹ C'est moi qui serai garant pour lui, tu le réclameras de ma main. Si je ne te le ramène pas et ne le remets pas en ta présence, je serai coupable envers toi pour toujours! ¹⁰ Que si nous n'avions point tant hésité, nous serions déjà revenus deux fois! »

¹¹ Israël, leur père, leur dit : « S'il en est ainsi, faites donc ceci : prenez dans vos bissacs des produits du pays et emportez un présent pour l'homme : un peu de résine et un peu de miel, de la gomme et du ladanum, des pistaches et des amandes. ¹² Puis prenez en vos mains le double d'argent et ainsi vous rendrez, de vos mains, l'argent remis au bord de vos sacs : peut-être était-ce une erreur! ¹³ Prenez votre frère, levez-vous et

5. La fin comme au verset 3.

6. Israël, au lieu de Jacob (XLII, 36-38), indice d'une autre source. De même Juda (versets 3, 8), au lieu de Ruben (XLII, 37 ss.).

7. « Amenez », littéralement « faites descendre », parce qu'on descend de Canaan en Égypte (versets 4-5).

8. Juda comme au verset 3.

9. « Je serai coupable », littéralement « j'aurai péché ».

11. « Emportez », littéralement « faites descendre » : cf. verset 7. Comparer les produits mentionnés dans xxxvii, 25.

12. Voir XLII, 27, 28.

13. Toujours « l'homme » pour désigner Joseph : versets 3, 5, 7, 11, 14.

retournez vers l'homme! ¹⁴ Que El-Shaddaï vous donne de trouver pitié devant l'homme pour que celui-ci vous rende votre autre frère et aussi Benjamin. Quant à moi, comme j'ai été privé d'enfants, je reste privé d'enfants! »

¹⁵ Les hommes prirent ce présent et ils prirent dans leurs mains le double d'argent, ils prirent aussi Benjamin, puis ils se levèrent et descendirent en Égypte. Ils se tinrent en présence de Joseph. ¹⁶ Joseph vit que Benjamin était avec eux et il dit à son majordome : « Fais entrer les hommes dans la maison, fais tuer et apprêter de la viande, car les hommes mangeront avec moi à midi. »

¹⁷ L'homme fit ce qu'avait dit Joseph et l'homme fit entrer les hommes dans la maison de Joseph.

¹⁸ Les hommes eurent peur, quand ils furent introduits dans la maison de Joseph, et ils se dirent : « C'est à cause de l'argent qui a été remis dans nos sacs, la fois précédente, qu'on nous fait entrer, c'est pour se ruer sur nous et pour se précipiter sur nous, afin de nous prendre comme esclaves avec nos ânes! » ¹⁹ Ils s'avancèrent donc vers l'homme qui était le majordome de Joseph et ils lui parlèrent, à l'entrée de la maison, ²⁰ ils dirent : « De grâce, mon seigneur, nous étions descendus précédemment pour acheter de la nourriture ²¹ et il arriva, quand nous entrâmes à l'hôtellerie et que nous ouvrîmes nos sacs, que l'argent de chacun était au bord de son sac : c'était notre argent selon son poids et nous l'avons ramené de nos mains. ²² Nous avons également apporté en nos mains de l'autre argent pour

14. El-Shaddaï, le Dieu des Patriarches, d'après l'une des sources : cf. xvii, 1; xxviii, 3; xxxv, 11. L'autre frère est Siméon (xlii, 24). La réflexion de la fin est une formule de résignation passive : voir xxvii, 45; xlii, 36.

15. Les hommes, ceux dont il vient d'être question.

16. « Son majordome », littéralement « celui qui était au-dessus de sa maison » (verset 19; xliv, 1, etc.).

17. L'homme est, cette fois, le majordome.

18. Les hommes, comme aux versets 15-17.

19. Le majordome, comme au verset 16.

20-21. Voir xlii, 28, 35 et ci-dessus, verset 15.

22. « Nous avons apporté », littéralement « fait descendre » : cf. versets 7, 11.

acheter de la nourriture. Nous ne savons pas qui a mis notre argent dans nos sacs. » ²³ Il dit : « Soyez en paix ! N'ayez pas peur : votre Dieu, le Dieu de votre père, a mis pour vous un trésor dans vos sacs. Votre argent m'était parvenu ! » Puis il fit sortir Siméon vers eux.

²⁴ L'homme introduisit les hommes dans la maison de Joseph, il donna de l'eau et ils se lavèrent les pieds, puis il donna du fourrage pour leurs ânes. ²⁵ Ils préparèrent le présent, en attendant qu'arrivât Joseph, à midi, car ils avaient appris qu'ils prendraient là leur repas.

²⁶ Joseph entra donc dans la maison et ils lui offrirent, dans la maison, le présent qu'ils avaient en main, puis ils se prosternèrent à terre devant lui. ²⁷ Il leur demanda comment ils allaient et dit : « Votre père, le vieillard dont vous avez parlé, est-il en bonne santé, est-il encore vivant ? » ²⁸ Ils dirent : « Ton serviteur, notre père, est en bonne santé, il est encore vivant ! » Puis ils s'agenouillèrent et se prosternèrent. ²⁹ Il leva ses yeux et vit Benjamin, son frère, le fils de sa mère. Il dit : « Est-ce votre plus jeune frère dont vous m'avez parlé ? » Puis il dit : « Dieu te fasse grâce, mon fils ! » ³⁰ Alors Joseph se hâta, car ses entrailles étaient émues, à cause de son frère, et il avait envie de pleurer. Il entra donc dans l'appartement et y pleura. ³¹ Puis il se lava le visage et sortit. Il se contint et dit : « Servez le repas ! » ³² Or on le servit à part, on les servit à part et on servit à part les Égyptiens qui mangeaient avec lui, car les Égyptiens ne peuvent prendre un repas avec les Hébreux : ce serait une abomination pour l'Égypte ! ³³ Ils s'assirent devant lui, l'aîné suivant son droit d'aînesse et le plus jeune suivant son rang d'âge ; les hommes se regardaient l'un l'autre avec étonnement. ³⁴ Puis il

24. Comparer xxiv, 25-32.

26. Voir le verset 11.

28. La fin comme dans xlii, 6.

29. Dieu, Élohim comme au verset 23.

30. Comparer xlii, 24.

32. Hérodote fait allusion à la répugnance des Égyptiens pour les repas en commun avec les étrangers (*Histoire*, II, 41). Les Hébreux, xxxix, 14, 17 ; xli, 12.

33. L'un l'autre, littéralement « chacun son compagnon » (xi, 3), au lieu de « chacun son frère » (xlii, 21, etc.).

34. Joseph montre en quelle estime il tient Benjamin. A la fin,

préleva pour eux des portions de ce qui était devant lui; or la portion de Benjamin était cinq fois plus copieuse que leurs portions à tous. Ils burent et s'enivrèrent avec lui.

CHAPITRE XLIV

¹ ALORS il donna un ordre à son majordome, en disant : « Remplis de nourriture les sacs des hommes, autant qu'ils peuvent en emporter et remets l'argent de chacun au bord de son sac. ² Puis ma coupe, la coupe d'argent, tu la mettras au bord du sac du plus petit, avec l'argent de son blé. » Il fit ce que Joseph avait dit.

³ Dès que brilla le matin, les hommes furent congédiés, eux et leurs ânes. ⁴ Comme ils étaient sortis de la ville, mais qu'ils n'étaient pas loin, Joseph dit à son majordome : « Lève-toi, cours à la poursuite des hommes et, quand tu les auras atteints, tu leur diras : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien? ⁵ N'est-ce pas cet objet dans lequel boit mon maître et avec lequel il pratique la divination? Vous avez mal agi, en faisant cela! »

⁶ Il les atteignit et leur dit ces paroles. ⁷ Ils lui dirent : « Pourquoi mon seigneur parle-t-il en ces termes? Loin de tes serviteurs d'avoir agi de cette façon!

⁸ L'argent que nous avons trouvé au bord de nos sacs,

l'ivresse commune en signe de liesse (*Cantique des Cantiques*, v, 1; *Jean*, 11, 10).

XLIV 1. Son majordome, XLIII, 16, 19. Les hommes, comme dans le reste de la narration, XLIII, 15 ss. Comparer ensuite XLII, 25.

2. La coupe d'argent qui sert à la divination, verset 5.

3. Les hommes et les ânes, XLIII, 24.

4-5. Le majordome emploie l'expression vague « ceci, cet objet » pour désigner la coupe du verset 2. Verbe *nihhēsh* « deviner » (xxx, 27), au sens de pratiquer la divination par hydromancie ou quelque procédé analogue.

7. Loin de tes serviteurs, même tournure que dans XVIII,

8-9. La bonne foi éclate dans les paroles des accusés qui ignorent tout du stratagème de Joseph.

voilà que nous te l'avons rapporté du pays de Canaan! Comment donc aurions-nous volé dans la maison de ton maître soit de l'argent, soit de l'or? ⁹ Celui de tes serviteurs avec qui se trouvera l'objet, il mourra et, nous-mêmes, nous deviendrons esclaves de mon seigneur. »

¹⁰ Il dit : « Qu'il en soit, dès maintenant, selon vos paroles! Celui avec qui on le trouvera deviendra mon esclave et, vous, vous serez quittes! » ¹¹ Ils se hâtèrent donc de déposer à terre chacun son sac et ils ouvrirent chacun son sac. ¹² Il fouilla, en commençant par l'aîné et en finissant par le plus jeune. Or la coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin. ¹³ Alors ils déchirèrent leurs vêtements, puis chacun chargea son âne et ils revinrent à la ville.

¹⁴ Juda et ses frères rentrèrent dans la maison de Joseph. Celui-ci s'y trouvait encore. Ils se jetèrent par terre devant lui. ¹⁵ Joseph leur dit : « Qu'est-ce que vous avez fait! Ne savez-vous pas qu'un homme comme moi est capable de deviner? »

¹⁶ Alors Juda dit : « Que dirons-nous à mon seigneur? Comment parlerons-nous pour nous justifier? C'est l'Élohim qui a trouvé la faute de tes serviteurs : voici que nous serons esclaves de mon seigneur, et nous, et celui dans la main duquel a été trouvée la coupe. » ¹⁷ Mais il dit : « Loin de moi de faire cela! L'homme en la main duquel a été trouvée la coupe, c'est lui qui deviendra mon esclave! Quant à vous, remontez en paix vers votre père. »

¹⁸ Alors Juda s'avança vers lui et dit : « De grâce,

10. Le majordome parle au nom de son maître.

11-12. L'intérêt du récit est soutenu par le fait que la fouille se termine au sac de Benjamin.

13. On déchire les vêtements en signe d'extrême douleur : voir xxxvii, 29, 34.

14. C'est encore Juda qui est mis en relief (xliii, 8 ss.).

15. Même verbe qu'au verset 5, avec le sens de « deviner ».

16. Juda, comme au verset 14. Dieu, l'Élohim, avec l'article. Juda restreint la portée du châtiment énoncé au verset 9, il ne parle plus de la mort du coupable.

17. Loin de moi, comme au verset 7. Le choix de Benjamin comme responsable accentue l'apparente cruauté de Joseph.

18. Quoique tu sois comme Pharaon, xli, 40-43.

mon seigneur, qu'il soit permis à ton serviteur de dire une parole aux oreilles de mon seigneur, sans que ta colère s'enflamme contre ton serviteur, quoique tu sois comme Pharaon! ¹⁹ Mon seigneur a questionné tes serviteurs, en disant : Avez-vous un père ou un frère? ²⁰ Nous dûmes à mon seigneur : Nous avons un père qui est vieux; il eut un petit enfant dans sa vieillesse, le frère de celui-ci est mort et il est resté seul de sa mère : son père l'aime. ²¹ Puis tu as dit à tes serviteurs : Amenez-le vers moi pour que je jette un regard sur lui! ²² Nous dûmes à mon seigneur : Le garçon ne peut pas quitter son père, car s'il quittait son père, celui-ci mourrait. ²³ Tu dis alors à tes serviteurs : Si votre plus jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne reverrez plus ma face! ²⁴ Lors donc que nous sommes remontés vers ton serviteur, mon père, et que nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur, ²⁵ notre père dit : Retournez nous acheter un peu de nourriture! ²⁶ Mais nous lui dûmes : Nous ne pouvons descendre! Si notre plus jeune frère est avec nous, nous descendrons, car nous ne pouvons revoir la face de l'homme sans que notre plus jeune frère soit avec nous! ²⁷ Alors ton serviteur, mon père, nous dit : Vous savez que ma femme m'a enfanté deux fils. ²⁸ L'un est parti d'auprès de moi et j'ai dit : Sûrement il a été mis en pièces! et je ne l'ai pas revu jusqu'à présent. ²⁹ Si vous enlevez encore celui-ci loin de ma face et qu'il lui arrive malheur, vous aurez fait descendre, par la tristesse, mes cheveux blancs au Sheol! ³⁰ Que si maintenant je rentre chez ton serviteur, mon père, sans que le garçon soit avec nous, son âme étant liée à la sienne, ³¹ il arrivera que, dès qu'il verra que le garçon n'est pas là, il en mourra et tes serviteurs auront fait descendre, dans l'affliction, les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, au Sheol! ³² Car ton serviteur a été garant du garçon auprès de mon père, en disant : Si je ne te le ramène pas, je serai coupable envers mon père pour toujours! ³³ Maintenant donc, que ton serviteur reste à la place du garçon

19-34. Résumé pathétique de XLII, 11, 24, 36-38; XLIII, 1-10. Juda s'est porté garant du retour de Benjamin, il offre de prendre sa place comme esclave (XLIII, 8-9). Ruben n'apparaît point dans toute cette narration.

comme esclave de mon seigneur et que le garçon remonte avec ses frères! ³⁴ Car comment remonterais-je vers mon père sans que le garçon soit avec moi? Puissé-je ne pas voir le mal qui atteindra mon père! »

CHAPITRE XLV

¹ **A**LORS Joseph ne put se contenir devant tous ceux qui étaient présents auprès de lui et il cria : « Faites sortir tout le monde d'auprès de moi! » et nul ne resta avec lui, au moment où Joseph se fit reconnaître de ses frères. ² Puis il pleura à haute voix : les Égyptiens l'entendirent et la maison de Pharaon l'entendit.

³ Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph! Mon père vit-il encore? » et ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient effrayés devant lui. ⁴ Joseph dit à ses frères : « Avancez donc près de moi! » et ils s'avancèrent. Il dit : « Je suis Joseph, votre frère, moi que vous avez vendu aux Égyptiens. ⁵ A présent, ne vous chagrinez pas! Qu'il n'y ait pas de colère en vos yeux, pour m'avoir vendu ici, car c'est pour faire vivre qu'Élohim m'a envoyé avant vous. ⁶ Voici deux ans que la famine est à l'intérieur du pays et il y aura encore cinq ans sans labour ni moisson. ⁷ Élohim m'a donc envoyé avant vous pour vous assurer une survivance dans le pays et vous faire vivre par une grande délivrance.

XLV 1. La scène de reconnaissance ne veut d'autres témoins que les acteurs du drame.

2. Il pleura à haute voix, littéralement « il donna de la voix en pleurs ».

3. Cri du cœur de Joseph et effroi de ses frères qui ne peuvent en croire leurs oreilles.

4. Joseph précise les circonstances de sa venue en Égypte (xxxvii, 36; xxxix, 1).

5. Qu'il n'y ait pas de colère en vos yeux! Même expression que dans xxxi, 35. Pour faire vivre, expression vague employée à dessein, car il s'agit de la vie des Égyptiens, non moins que de la vie de la famille de Joseph. Élohim, dans ce verset et les suivants, est la cause première de tout ce qui est arrivé. Récit élohiste.

6. La famine doit durer sept ans (xli, 30).

7. Une survivance, littéralement « un reste ».

⁸ Ainsi donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais l'Élohim, et c'est lui qui m'a placé comme un père pour Pharaon et comme un seigneur pour toute sa maison, comme gouverneur dans tout le pays d'Égypte.

⁹ Hâtez-vous de remonter vers mon père; vous lui direz : Ainsi a parlé ton fils, Joseph : Élohim m'a placé comme seigneur de toute l'Égypte, descends vers moi, ne t'arrête pas! ¹⁰ Tu habiteras au pays de Gessen, où tu seras près de moi, toi, tes fils, les fils de tes fils, ton petit bétail et ton gros bétail, tout ce qui est à toi.

¹¹ Là je te ravitaillerai (car il y aura encore cinq ans de famine), pour que tu ne t'appauvrisses pas, ni toi, ni ta maison, ni tout ce qui est à toi. ¹² Et voilà que vos yeux voient, ainsi que les yeux de mon frère, Benjamin, que c'est ma bouche qui vous parle. ¹³ Vous raconterez à mon père toute ma gloire en Égypte et tout ce que vous avez vu, vous vous hâterez de ramener mon père ici. »

¹⁴ Il se jeta alors au cou de Benjamin, son frère, et il pleura. Benjamin pleura aussi sur son cou. ¹⁵ Puis il baisa tous ses frères et pleura contre eux, après quoi ses frères conversèrent avec lui.

¹⁶ Le bruit fut entendu dans la maison de Pharaon : « Les frères de Joseph sont arrivés! » La chose plut aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs. ¹⁷ Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci! Chargez vos bêtes et allez, rentrez au pays de Canaan! ¹⁸ Puis

8. L'Élohim, avec l'article, comme dans XLIV, 16. Un père, par la sollicitude (*Isaïe*, XXII, 21).

9. On monte d'Égypte en Canaan, on descend de Canaan en Égypte (XLIV, 24-26, etc.).

10. Première mention du pays de Gessen, hébreu *Goshén*, de l'égyptien *K s m*, région dans le Delta oriental, entre *Zagazig* et l'entrée du *wady Toumilat*. C'est là que seront installés les émigrants de Canaan : XLVI, 28 ss.; XLVII, 1 ss.; *Exode*, VIII, 18; IX, 26.

11. Encore cinq ans de famine, verset 6.

12. Benjamin mérite une mention spéciale (XLIII, 29 ss.).

13. Ramener, littéralement « faire descendre » (XLIII, 7, 11, etc.).

14-15. Comparer la rencontre d'Ésaü et de Jacob (XXXIII, 4), de Joseph et de son père (XLVI, 29).

16. La chose plut aux yeux de Pharaon, même tournure que dans XXXIV, 18; XI I, 37.

18. Le meilleur du pays d'Égypte, versets 20, 23. La graisse, tout ce qu'il y a de plantureux. Vos familles, littéralement « vos maisons ».

prenez votre père et vos familles, venez vers moi, pour que je vous donne le meilleur du pays d'Égypte et que vous mangiez la graisse du pays. ¹⁹ Quant à toi, donneleur cet ordre : Faites ceci ! Procurez-vous au pays d'Égypte des chariots pour vos petits enfants et pour vos femmes, vous transporterez votre père et reviendrez ! ²⁰ Que votre œil ne regrette pas vos meubles, car le meilleur de tout le pays d'Égypte est à vous ! »

²¹ Ainsi firent les fils d'Israël. Joseph leur donna des chariots, sur l'ordre de Pharaon, et il leur donna des provisions pour la route. ²² A tous il donna des vêtements de rechange pour chacun, mais à Benjamin il donna trois cents sicles d'argent et cinq vêtements de rechange. ²³ A son père il envoya ceci : dix ânes portant de ce qu'il y a de meilleur en Égypte et dix ânesses portant du froment, du pain, des vivres pour son père, pour la route. ²⁴ Puis il congédia ses frères et ils allèrent. Il leur dit : « Ne vous agitez pas en route ! »

²⁵ Ils remontèrent donc d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan près de Jacob, leur père. ²⁶ Ils lui racontèrent : « Joseph est encore en vie et c'est lui qui est gouverneur de tout le pays d'Égypte ! » Alors son cœur resta froid, car il ne les croyait pas. ²⁷ Mais ils lui dirent toutes les paroles que Joseph leur avait dites et il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter : l'esprit de Jacob, leur père, reprit vie.

19. Il s'agit d'une migration complète de Canaan en Égypte.

20. Vos meubles, littéralement « vos objets », qui font partie de votre mobilier (xxxI, 37), Le meilleur, verset 18.

21. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche » (xLI, 40).

22. Benjamin a toujours un traitement de faveur (verset 12; xLI, 29 ss.). Le mot « sicles » est sous-entendu devant « argent » (xx, 16; xxIII, 15; xxxvII, 28). Vêtements de rechange, littéralement « rechanges de vêtements ». Comparer *Juges*, xIV, 12-13, 19; *II Rois*, v, 5, 22-23.

23. Tout est prévu pour le voyage de Jacob et des siens.

24. Ne vous agitez pas, c'est-à-dire : ne vous prenez pas de querelle !

25. Ils remontèrent, verset 9, etc.

26. Gouverneur, *môshél* comme au verset 8.

27. L'esprit est le principe de vie (vi, 17; viI, 15, 22; *Juges*, xv, 19, etc.).

²⁸ Israël dit : « C'est assez que soit encore vivant Joseph, mon fils, j'irai le revoir avant de mourir! »

CHAPITRE XLVI

¹ ISRAËL partit, avec tout ce qu'il avait, et il arriva à Bersabée, où il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.

² Élohim parla à Israël, dans des visions de nuit, et il dit : « Jacob, Jacob! » Il dit : « Me voici! » ³ Il dit : « Je suis le Dieu de ton père : ne crains pas de descendre en Égypte, car je t'y établirai en grande nation. ⁴ Moi, je descendrai avec toi en Égypte et, moi, je t'en ferai aussi remonter. C'est Joseph qui posera sa main sur tes yeux. »

⁵ Jacob se leva de Bersabée et les fils d'Israël transportèrent Jacob, leur père, avec leurs petits enfants et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour les transporter. ⁶ Ils prirent leurs troupeaux et les biens qu'ils avaient acquis au pays de Canaan; ainsi entrèrent en Égypte Jacob et toute sa race avec lui; ⁷ ses fils et les fils de ses fils avec lui, ses filles et les filles de ses fils, toute sa race, il les fit entrer avec lui en Égypte.

⁸ Voici les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Égypte, à savoir Jacob et ses fils :

Premier-né de Jacob : Ruben.

28. Israël, et non plus Jacob : voir XLIII, 6, 8, 11. Trace d'un double récit.

XLVI 1. Sur Bersabée, voir XXI, 14; XXVI, 23; XXVIII, 10.

2. Comparer XXII, 11. Récit élohiste.

3. Comparer XII, 2; XVIII, 18.

4. Comparer XXVIII, 15. C'est Joseph qui doit assister aux derniers moments de Jacob et lui fermer les yeux.

5-6. Suite de XLV, 27.

8. Comparer *Exode*, I, 1 et *Nombres*, XXVI, 5-51. Généalogie des fils d'Israël, comme on avait celle des fils d'Ésaü ou des Édomites dans XXXVI, 9-43. Le premier-né tient un rang à part. Nous avons affaire au chroniqueur généalogiste.

⁹ Fils de Ruben : Hénoch, Pallou, Hesron, Karmi.

¹⁰ Fils de Siméon : Yemouël, Yamin, Ohad, Yakin, Sokhar, Saül, fils de la Cananéenne.

¹¹ Fils de Lévi : Gershon, Quehat, Merari.

¹² Fils de Juda : Èr, Onan, Shélah, Pérès et Zérakh. Èr et Onan moururent au pays de Canaan. Les fils de Pharès furent Hesron et Hamoul.

¹³ Fils d'Issachar : Tola, Pouwah, Yob et Shimron.

¹⁴ Fils de Zabulon : Séred, Élon, Yakhleël.

¹⁵ Tels sont les fils de Léa, qu'elle enfanta à Jacob, à Paddan-Aram, ainsi que Dinah, sa fille. Total des personnes, ses fils et ses filles : trente-trois.

¹⁶ Fils de Gad : Siphion, Haggi, Shouni, Esbon, Éri, Arodi, Aréli.

¹⁷ Fils d'Aser : Yimnah, Yishwah, Yishwi, Beria et Sérakh, leur sœur. Fils de Beria : Héber et Malkiël.

¹⁸ Tels sont les fils de Zilpah, que Laban donna à Léa, sa fille. Elle les enfanta à Jacob : seize personnes.

¹⁹ Fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin.

9. Comparer *Exode*, vi, 14; *Nombres*, xxvi, 5-6. Le nom d'Hénoch, hébreu *Hanok*, est le même que celui du fils de Caïn dans iv, 17-18; v, 18-24.

10. *Exode*, vi, 15; *Nombres*, xxvi, 12-13. Le nom de Saül, hébreu *Sha'oul*, sera porté par le premier roi d'Israël. Il figure comme nom d'un roi d'Édom dans xxxvi, 37-38.

11. *Exode*, vi, 16; *Nombres*, xxvi, 57. Des familles de Lévites sont désignées comme Gershonites, Quehatites, Merarites dans *Nombres*, iii, 21 ss., 27 ss., 33 ss.

12. *Nombres*, xxvi, 19-22. Histoire d'Èr, d'Onan et de Shélah au chapitre xxxviii. Naissance de Pharès et de Zérakh dans xxxviii, 27 ss. Hesron comme au verset 9.

13. *Nombres*, xxvi, 23-25. Shimron, nom de ville dans *Josué*, xi, 1.

14. *Nombres*, xxvi, 26-27.

15. Paddan-Aram dans xxv, 20; xxviii, 2, 5 ss. Naissance des fils de Léa dans xxix, 32-35. Dinah dans xxx, 21.

16. *Nombres*, xxvi, 15-18.

17. *Nombres*, xxvi, 44, 47 — Héber sera le nom d'un Quénite dans *Juges*, iv, 11, etc.

18. D'après xxix, 24; xxx, 9 ss. Comparer le verset 25.

19. Naissance de Joseph dans xxx, 22-24; de Benjamin dans xxxv, 16-20.

²⁰ Il naquit à Joseph, au pays d'Égypte, des fils que lui enfanta Asenath, fille de Poti-pétra, prêtre d'On : Manassé et Ephraïm.

²¹ Fils de Benjamin : Béla, Béker, Ashbel, Géra, Naaman, Ékhi, Rosh, Mouppim, Houppim et Arde.

²² Tels sont les fils de Rachel, qui naquirent à Jacob. Total des personnes : quatorze.

²³ Fils de Dan : Houshim.

²⁴ Fils de Nephtali : Yakhseël, Gouni, Yéser et Shillem.

²⁵ Tels sont les fils de Bilhah, que Laban donna à Rachel, sa fille. Elle les enfanta à Jacob : en tout, sept personnes.

²⁶ Total des personnes qui entrèrent en Égypte avec Jacob, toutes sorties de sa cuisse, sans compter les femmes des fils de Jacob, total des personnes : soixante-six.

²⁷ Les fils de Joseph qui lui naquirent en Égypte : deux personnes. Total des personnes de la maison de Jacob qui entrèrent en Égypte : soixante-dix.

²⁸ Il envoya devant lui Juda vers Joseph, pour prévenir avant qu'il n'arrive à Gessen, puis ils entrèrent au pays de Gessen.

²⁹ Joseph attela son char et monta à la rencontre d'Israël, son père, à Gessen. Il se présenta à lui, se jeta à son cou et pleura longuement sur son cou.

20. Allusion à XLI, 45, 50-52.

21. *Nombres*, xxvi, 38-40. Deux noms au pluriel comme au verset 23.

23. *Nombres*, xxvi, 42. Noter le pluriel Houshim, de même qu'on avait Mouppim et Houppim au verset 21. Noms de tribus.

24. *Nombres*, xxvi, 48-50.

25. Allusion à xxix, 29; xxx, 3-8. Comparer le verset 19.

26-27. Récapitulations. L'expression « sorties de sa cuisse » est un euphémisme, comme dans *Exode*, i, 5 (comparer l'emploi du mot « cuisse », ci-dessus xxiv, 2). En additionnant 33 (verset 15), 16 (verset 18), 14 (verset 22), 7 (verset 25), on obtient 70 dont il faut retrancher les deux fils morts en Canaan (verset 12) et les deux fils nés en Égypte (verset 20), ce qui donne 66 (verset 26).

28. Le verset se rattache au récit des versets 5-7. Le sujet est Jacob. Gessen, xlv, 10, etc. Noter le rôle de Juda.

29. Son char, le mot employé diffère de celui qui représente les chariots de transport (xlv, 19, 21, 27; ci-dessus, verset 5). La fin comme dans xxxiii, 4; xlv, 14.

³⁰ Israël dit à Joseph : « Cette fois je puis mourir, après avoir vu ta face, puisque tu es encore vivant. »

³¹ Joseph dit à ses frères et à la maison de son père : « Je vais monter annoncer cela à Pharaon. Je lui dirai : Mes frères et la famille de mon père, qui étaient au pays de Canaan, sont venus vers moi. ³² Ces hommes sont des pasteurs de petit bétail, car ils étaient éleveurs de troupeau, et ils ont amené leur petit bétail et leur gros bétail, ainsi que tout ce qu'ils avaient. ³³ Lors donc que Pharaon vous appellera et dira : Quelles sont vos occupations? ³⁴ vous direz : Tes serviteurs ont été éleveurs de troupeaux, depuis notre jeunesse jusqu'à présent; tels nous sommes, tels furent nos pères! ³⁵ C'est afin que vous demeuriez au pays de Gessen, car tout pasteur de petit bétail est une abomination pour l'Égypte. »

CHAPITRE XLVII

¹ JOSEPH vint avertir Pharaon et dit : « Mon père et mes frères, avec leur petit bétail, leur gros bétail et tout ce qui est à eux sont arrivés du pays de Canaan et les voici au pays de Gessen. » ² Puis il prit cinq hommes parmi ses frères et les mit en présence de Pharaon. ³ Pharaon dit à ses frères : « Quelles sont vos occupations? » Ils dirent à Pharaon : « Tes serviteurs sont pasteurs de petit bétail, tels nous sommes, tels étaient nos pères! » ⁴ Ils dirent ensuite à Pharaon : « Nous

30. Comparer XLV, 28, où nous avons, comme ici, Israël au lieu de Jacob.

31. La famille, littéralement « la maison » (XLV, 18).

32. Éleveurs de troupeau, littéralement « hommes de troupeau » (verset 34).

33-35. Comparer XLVII, 3. D'après Hérodote (*Histoire*, II, 47), ce sont les porchers qui sont tenus à l'écart de la population égyptienne.

XLVII 1. Le pays de Gessen, XLV, 10; XLVI, 28-29, 34.

2. Mettre en présence, même expression que dans XLIII, 9.

3. Voir XLVI, 33-34.

4. Voir XLVI, 35.

sommes venus pour séjourner dans le pays, car il n'y a plus de pâturage pour le petit bétail qui appartient à tes serviteurs, tant est grave la famine au pays de Canaan. A présent, puissent tes serviteurs habiter au pays de Gessen! » ⁶ Pharaon parla donc à Joseph, en disant : « Ton père et tes frères sont venus vers toi. ⁶ Le pays d'Égypte est à ta disposition : au meilleur endroit du pays fais habiter ton père et tes frères. Qu'ils habitent au pays de Gessen et, si tu sais qu'il y a parmi eux des hommes de valeur, tu les placeras comme chefs de troupeaux à la tête de ce qui m'appartient. »

⁷ Alors Joseph fit venir Jacob, son père, et le fit se tenir en présence de Pharaon. Jacob bénit Pharaon.

⁸ Pharaon dit à Jacob : « De combien sont les jours des années de ta vie? » ⁹ Jacob dit à Pharaon : « Les jours des années de mes pérégrinations sont de cent trente ans! Courts et mauvais ont été les jours des années de ma vie et ils n'ont pas atteint les jours des années de la vie de mes pères, aux jours de leurs pérégrinations. » ¹⁰ Puis Jacob bénit Pharaon et il sortit de devant Pharaon.

¹¹ Joseph installa donc son père et ses frères, il leur donna une propriété au pays d'Égypte, au meilleur endroit du pays, dans la terre de Ramsès, comme l'avait

6. A ta disposition, littéralement « devant toi » (xxxiv, 10). Hommes de valeur, *Exode*, xviii, 21, 25.

7. Le Chroniqueur donne ici sa version de l'installation en Égypte (versets 7-11). Verbe « bénir », au sens de « saluer », comme au verset 10.

8-9. Souci de la chronologie, caractéristique du Chroniqueur. Mes pérégrinations, hébreu *megûray*, style du Chroniqueur, comme dans xvii, 8; xxviii, 4; xxxvi, 7; xxxvii, 1. Isaac est censé avoir vécu cent quatre-vingts ans (xxxv, 28), Abraham cent soixante-quinze (xxv, 7) dans la chronologie du Chroniqueur.

10. Comparer le verset 7.

11. Pour le Chroniqueur, les Israélites seront installés, non pas à Gessen, mais au pays de Ramsès, ville dont le nom reparait dans *Exode*, i, 11; xii, 37; *Nombres*, xxxiii, 3, 5. C'est le nom des Pharaons illustres de la XIX^e dynastie. La ville n'existait pas encore au temps de la migration de Canaan en Égypte et c'est par anticipation que le Chroniqueur la désigne comme centre de l'installation en Égypte. Le récit primitif portait simplement « au meilleur endroit du pays », comme au verset 6.

ordonné Pharaon. ¹² Joseph ravitailla son père et ses frères, ainsi que toute la maison de son père, il les ravitailla en pain, suivant le nombre des petits enfants.

¹³ Or il n'y avait plus de pain dans toute la terre, tant était grave la famine. Le pays d'Égypte et le pays de Canaan étaient épuisés par suite de la famine. ¹⁴ Alors Joseph récolta tout l'argent qui se trouvait au pays d'Égypte et au pays de Canaan contre le blé qu'ils achetaient. Ainsi Joseph fit rentrer l'argent dans la maison de Pharaon. ¹⁵ L'argent disparut du pays d'Égypte et du pays de Canaan. Tous les Égyptiens vinrent à Joseph, en disant : « Donne-nous du pain ! Car pourquoi devrions-nous mourir devant toi, faute d'argent ? » ¹⁶ Joseph dit : « Donnez vos troupeaux, pour que je vous donne du pain contre vos troupeaux, puisqu'il n'y a plus d'argent. » ¹⁷ Ils amenèrent donc leurs troupeaux à Joseph et Joseph leur donna du pain contre les chevaux, contre les troupeaux de petit bétail et contre les troupeaux de gros bétail, enfin contre les ânes. Il les sustenta de pain contre tous leurs troupeaux en cette année-là.

¹⁸ Quand cette année-là fut achevée, ils vinrent à lui, la seconde année, et lui dirent : « Nous ne cachérons pas à mon seigneur que, puisque l'argent a disparu et que le troupeau de bétail est à mon seigneur, il ne reste à la disposition de mon seigneur que notre corps et notre sol. ¹⁹ Pourquoi devrions-nous mourir sous tes yeux, et nous, et notre sol ? Acquiers donc et nous et notre sol pour du pain ; nous serons, nous et notre sol, les esclaves de Pharaon ! Donne du grain, pour que nous vivions et ne mourions pas, et pour que notre sol ne soit pas désolé ! » ²⁰ Ainsi Joseph acquit tout le sol

12. Le verset 12 provient de la même source que XLV, 11. Suivant le nombre, littéralement « selon la bouche ».

13-17. Exploitation de la famine pour enrichir le trésor et le bétail des Pharaons. Joseph procède par accaparements successifs. Première mention du cheval dans la Bible au verset 17. Jusqu'ici ce sont les chameaux qui figuraient à côté du gros bétail et du petit bétail.

18. A la disposition, littéralement « devant » (verset 6). Après l'argent et le bétail, le sol et les hommes !

19. Du pain pour les gens, de la semence pour le sol.

20. Accaparement de la terre cultivable.

d'Égypte pour Pharaon, car les Égyptiens vendirent chacun son champ, puisque la famine pesait durement sur eux, et le pays appartint à Pharaon. ²¹ Quant au peuple, il le fit passer dans les villes d'un bout à l'autre du territoire d'Égypte. ²² Il n'y eut que le sol appartenant aux prêtres qu'il ne put acquérir, car il s'agit d'un décret de Pharaon en faveur des prêtres et ceux-ci mangent de ce que Pharaon leur a donné par décret. C'est pourquoi ils ne vendirent pas le sol qui leur appartenait.

²³ Joseph dit au peuple : « Voici que je vous ai acquis aujourd'hui, vous et votre sol, pour Pharaon : voici donc de la semence pour vous, vous ensemencerez le sol.

²⁴ Quand on sera au temps des récoltes, vous donnerez un cinquième à Pharaon et les quatre parts restant seront pour vous, pour l'ensemencement du champ, pour votre nourriture, pour celle de ceux qui sont dans vos maisons et pour la nourriture de vos petits enfants. » ²⁵ Ils dirent : « Tu nous as fait vivre ! Puissions-nous trouver grâce aux yeux de mon seigneur et nous serons les esclaves de Pharaon. » ²⁶ Joseph imposa donc au sol d'Égypte, jusqu'à ce jour, un cinquième en redevance

21. Le peuple est transplanté de la campagne dans les villes. Au lieu de la leçon du texte massorétique, le Samaritain et les Septante « il les fit servir comme serfs », lecture *hé'ebîd* « il fit servir » au lieu de *hé'ebîr* « il fit passer » et *la'abadîm* « comme serfs » au lieu de *le'ârîm* « aux villes ». Ces différences s'expliquent par la ressemblance des consonnes *rêsh* et *daleth* dans l'écriture hébraïque. Il est possible que la leçon du Samaritain et des Septante soit la meilleure ; mais dans les versets suivants c'est de l'acquisition du sol qu'il est principalement question.

22. L'hébreu *hoq* désigne à la fois le « décret » du Pharaon et l'objet du décret. Les propriétés foncières du clergé égyptien, en particulier des grands prêtres d'Amon, à Thèbes, sont inaliénables (verset 26). Hérodote sait que les terrains appartenant aux prêtres et aux guerriers, en Égypte, sont même exempts d'impôts (*Histoire*, II, 168).

23. Voir le verset 19.

24. Adoucissement des mesures prévues dans les versets 18-22. Pharaon n'exige qu'un cinquième de la récolte. Parts, littéralement « mains » (XLIII, 34), ce que prend la main.

25. Esclaves, au sens de « serfs », car il s'agit plutôt de servage que d'esclavage.

26. Privilège des prêtres, verset 22.

à Pharaon. Il n'y eut que le sol des seuls prêtres qui ne fut pas à Pharaon.

²⁷ Israël habita au pays d'Égypte, au territoire de Gessen. Ils en prirent possession, ils y fructifièrent et ils s'y multiplièrent beaucoup.

²⁸ Jacob vécut dix-sept ans au pays d'Égypte. Les jours de Jacob, les années de sa vie furent de cent quarante-sept ans.

²⁹ Quand furent proches les jours de la mort d'Israël, il appela son fils Joseph et lui dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, mets ta main sous ma cuisse, use envers moi de bienveillance et de fidélité : puisses-tu ne pas me mettre au tombeau en Égypte ! » ³⁰ Mais quand je me coucherai avec mes pères, tu m'emporteras d'Égypte et tu m'enterreras dans leur tombe ! » Il dit : « J'agirai suivant ta parole ! » ³¹ Il dit : « Jure-le moi ! » Il le lui jura et Israël s'était prosterné sur le chevet du lit.

CHAPITRE XLVIII

¹ IL arriva, après ces événements, que quelqu'un dit à Joseph : « Voici que ton père est malade ! » Il prit

27. La seconde partie du verset, avec les verbes au pluriel, est du style du Chroniqueur (I, 22, 28; VIII, 17; IX, 1, 7; XXXV, 11).

28. Le Chroniqueur est fidèle à sa chronologie du verset 9.

29. Suite du verset 27. Israël, au lieu de Jacob. Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, formule courante dans les récits iahvistes (VI, 8; XVIII, 3; XIX, 19; XXX, 27; XXXII, 6). Mets ta main sous ma cuisse, comme dans XXIV, 2, récit iahviste. Du même style l'expression « use envers moi de bienveillance et de fidélité » (XXIV, 49).

30. Je me coucherai avec mes pères, dans la tombe (*Deuteronomie*, XXXI, 16). Israël veut être mis au tombeau dans la sépulture patriarcale de Makpélah (XLIX, 29-32; L, 5, 12-13).

31. Serment de Joseph annoncé au verset 29. Israël, au lieu de Jacob, comme aux versets 27, 29. Sur le chevet, littéralement « sur la tête » du lit. Israël se prosterne pour sanctionner le serment par un acte d'adoration : comparer *I Rois*, I, 47.

XLVIII 1. Le début, comme dans XL, 1, récit élohiste.

donc avec lui ses deux fils Manassé et Éphraïm. ² On l'annonça à Jacob, en disant : « Voici que ton fils Joseph est venu vers toi ! » Israël fit un effort et s'assit sur le lit. ³ Puis Jacob dit à Joseph : « El-Shaddaï m'est apparu à Louz, au pays de Canaan, et il me bénit. ⁴ Il me dit : Voici que je te ferai fructifier et te multiplierai : je ferai de toi un groupe de peuples et je donnerai ce pays à ta race après toi en propriété perpétuelle. ⁵ Dès maintenant tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte, avant que je vienne vers toi en Égypte, ils sont à moi ! Éphraïm et Manassé sont à moi comme Ruben et Siméon. ⁶ Mais ta progéniture que tu auras engendrée après eux, elle sera à toi : par le nom de leurs frères on les convoquera à leur héritage. ⁷ Quant à moi, lorsque je venais de Paddan, Rachel mourut auprès de moi, au pays de Canaan, sur la route, à une certaine distance avant d'arriver à Éphratah, et là je la mis au tombeau sur la route d'Éphratah, qui est Bethléem ! »

⁸ Puis Israël vit les fils de Joseph et il dit : « Qui sont ceux-ci ? » ⁹ Joseph dit à son père : « Ce sont mes fils, qu'Élohim m'a donnés ici ! » Il dit : « Amène-les moi, je t'en prie, et je les bénirai. » ¹⁰ Or les yeux d'Israël étaient appesantis par la vieillesse, il ne pouvait plus voir. Joseph les fit approcher de lui, et celui-ci les baisa et les embrassa. ¹¹ Israël dit à Joseph : « Je ne comptais plus revoir ta face et voici qu'Élohim m'a

2. Alternance de Jacob et d'Israël, trace de double récit. Le verset 2 se poursuit au verset 8.

3. Allusion à xxxv, 11. Sur Louz, ancien nom de Béthel, voir xxviii, 19; xxxv, 6. La péricope 3-7 est du Chroniqueur.

4. Comparer xxviii, 3; xxxv, 11.

5. Les tribus de Manassé et d'Éphraïm sont revendiquées par Israël. Les derniers descendants sont aussi légitimes que les premiers.

6. La série est close après Éphraïm et Manassé. Les tribus à venir devront s'affilier aux précédentes.

7. Paddan, pour Paddan-Aram : voir xxv, 20; xxviii, 2, 5-7, etc. La mort de Rachel dans xxxv, 16-19. Éphratah, ancien nom de Bethléem, xxxv, 19.

8. Le récit élohiste reprend ici et se rattache aux versets 1 et 2. C'est le nom d'Israël qui réparait.

9. Noter l'emploi du nom divin Élohim.

10. La vue d'Israël, comme celle d'Isaac (xxvii, 1), est obscurcie par l'âge.

11. Élohim comme au verset 9.

fait voir même ta postérité! » ¹² Alors Joseph les fit sortir d'entre ses genoux et il se prosterna, le nez à terre. ¹³ Puis Joseph les prit tous deux, Éphraïm à sa droite, c'est-à-dire à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, c'est-à-dire à la droite d'Israël, il les fit approcher de lui. ¹⁴ Israël étendit sa main droite et la plaça sur la tête d'Éphraïm (or celui-ci était le cadet) et il plaça sa main gauche sur la tête de Manassé : il avait croisé ses mains, car Manassé était l'aîné.

¹⁵ Puis il bénit Joseph et dit :

« Que l'Élohim devant qui ont marché mes pères, Abraham et Isaac,

l'Élohim qui fut mon pasteur

depuis que j'existe jusqu'à ce jour,

¹⁶ l'Ange qui m'a libéré de tout mal, qu'il bénisse ces garçons!

Qu'en eux soit évoqué mon nom, et le nom de mes pères, Abraham et Isaac!

Qu'ils foisonnent abondamment au sein du pays! »

¹⁷ Or Joseph vit que son père plaçait sa main droite sur la tête d'Éphraïm et cela déplut à ses yeux. Il saisit donc la main de son père pour la reporter de dessus la tête d'Éphraïm sur la tête de Manassé. ¹⁸ Joseph dit à son père : « Pas ainsi, mon père, car celui-ci est l'aîné. Pose ta main droite sur sa tête! » ¹⁹ Mais son

12. Les enfants étaient placés entre les genoux de leur père pour marquer leur adoption, de préférence à ceux qui naîtront après la mort d'Israël (versets 5-6). Le rite d'adoption, xxx, 3. Joseph se prosterne, le nez à terre (xlii, 6).

13. Joseph fait face à son père, assis sur le lit (verset 2). Il tient Éphraïm, le cadet, de la main droite, pour qu'il soit à la gauche d'Israël, et l'aîné, Manassé, de la main gauche, pour qu'il soit à la droite d'Israël.

14. Le verbe *sikkél* « faire à dessein » est employé ici pour représenter un mouvement volontaire que commande la suite de la narration : croiser les mains, pour que la droite se pose sur la tête du cadet qui est à la gauche d'Israël. D'où l'attitude et les réflexions de Joseph aux versets 17-18.

15-16. Joseph est béni dans ses descendants. L'Élohim, comme aux versets 9, 11, remplacé par l'Ange (xxi, 17; xxxi, 11) dans le verset 16. Verbe *dâgâb* « foisonner », dénominateur de *dâg* « poisson ».

17-19. Le droit d'aînesse est remplacé par l'ultimogéniture, comme dans l'histoire d'Ésaü et de Jacob (xxvii, 26-40). Le cadet sera plus grand que l'aîné (xxv, 23).

père refusa et dit : « Je sais, mon fils, je sais : lui aussi deviendra un peuple et lui aussi grandira, toutefois son frère cadet sera plus grand que lui et sa race sera une foule de nations. »

²⁰ Il les bénit en ce jour-là, en disant :

« En toi Israël bénira, en disant :

Qu'Élohim te rende

comme Éphraïm et comme Manassé! »

Or il plaça Éphraïm avant Manassé!

²¹ Puis Israël dit à Joseph : « Voici que je vais mourir! Élohim sera avec vous et il vous fera retourner au pays de vos pères. ²² Quant à moi, je t'ai donné en plus qu'à tes frères une croupe que j'ai prise de la main de l'Amorrhéen par mon épée et par mon arc. »

CHAPITRE XLIX

¹ JACOB appela ses fils et dit :
Rassemblez-vous pour que je vous annonce
ce qui vous arrivera
dans la suite des jours!

² Réunissez-vous et écoutez, fils de Jacob,
écoutez Israël, votre père!

³ Ruben, c'est toi mon premier-né,
ma force et les prémices de ma vigueur,
excessif en fierté et excessif en puissance.

20. Bénédiction qui deviendra légendaire en Israël, comme celle de Rébecca (xxiv, 60).

21. Élohim sera avec vous : comparer xxi, 20, dans un récit élohiste.

22. Le mot « croupe » rend l'hébreu *shekém* qui est, en fait, l'épaule, la nuque, le dos. Il s'agit de la ville de Sichem (hébreu *shekém*), qui a été conquise sur Sichem : voir xxxiv, 2 ss. C'est là que sera montré l'ossuaire de Joseph d'après Josué, xxiv, 32. Sur l'Amorrhéen, voir x, 16; xiv, 7, 13; xv, 16.

XLIX 1. Prophétie mise après coup dans la bouche de Jacob pour annoncer les destinées des tribus d'Israël. Comparer la bénédiction de Moïse dans *Deutéronome*, xxxiii.

3. La vigueur, au sens de virilité.

⁴ Écumant comme les eaux, ne fais pas d'excès,
car tu es monté sur la couche de ton père,
alors tu as souillé mon lit, en y montant.

⁵ Siméon et Lévi sont frères,
leurs couteaux sont des armes de violence.

⁶ Que mon âme ne participe pas à leur conseil.
Que mon cœur ne se joigne pas à leur assemblée!
Car dans leur colère ils ont tué des hommes
et dans leur passion ils ont énervé des taureaux.

⁷ Maudite leur colère, car elle est puissante,
et leur fureur, car elle est dure!
Je les répartirai en Jacob
et je les disperserai en Israël.

⁸ Juda, c'est toi que loueront tes frères!
Ta main prendra tes ennemis par la nuque,
les fils de ton père se prosterneront devant toi.

⁹ C'est un lionceau, Juda!
Du carnage tu es remonté, mon fils!
Il s'est tapi, il s'est accroupi, tel un lion,
et telle une lionne : qui le forcera à se lever?

4. « Ne fais pas d'excès », au sens prophétique : « Tu ne feras pas d'excès », c'est-à-dire : tu n'auras qu'un pouvoir modéré. La faute de Ruben, mentionnée dans xxxv, 22, est rappelée ici.

5-6. Siméon et Lévi dans xxix, 32-35. Allusion au coup de main contre Sichem, dont les deux frères ont été les protagonistes (xxxiv, 25 ss.). A la fin du v. 6, l'hébreu *kebôdi* ne signifie pas « ma gloire », mais représente une variante de *kebêdi* « mon foie » et, par extension, « mon cœur ». Les Septante ont bien interprété par « mon foie ». Énervé, au sens de « couper les jarrets ».

7. Siméon et Lévi n'ont pas de territoire en propre dans la répartition de la Palestine entre les tribus d'Israël : *Josué*, xix, 1-9; *Deutéronome*, xii, 12-19, etc. Jacob et Israël sont considérés comme des quantités ethniques ou géographiques : *Nombres*, xxiii, 7-23; xxiv, 5-17.

8. Jeu de mots sur le nom de Juda, hébreu *Yehoudah*, et le verbe *yodou-ka* « te loueront ». Allusion à la suprématie de la tribu de Juda. Comparer xxix, 35.

- ¹⁰ Le sceptre ne sera pas ôté de Juda
ni le bâton de commandement d'entre ses pieds,
jusqu'à ce que vienne celui auquel il appartient
et à qui est due l'obéissance des peuples.
- ¹¹ Il attache à la vigne son ânon
et au cep le petit de son ânesse.
Il lave dans le vin son vêtement
et dans le sang des raisins son manteau.
- ¹² Il a les yeux troubles de vin
et les dents blanches de lait.
- ¹³ Zabulon habitera au bord des mers,
il ira à bord des vaisseaux
et son arrière sera près de Sidon.
- ¹⁴ Issachar est un âne osseux,
accroupi entre deux foyers,

10. Allusion tardive à la royauté judéenne, qui doit durer jusqu'aux temps messianiques. L'énigmatique *shilôh*, que nous interprétons par *shé-lô* « à qui il appartient », a été considéré comme représentant le Messie. La Vulgate *qui mittendus est* recourt au verbe *shâlah* « envoyer ». Le sceptre appartient à celui qui doit venir.

11. La vie en Judée après l'installation de la tribu de Juda. La vigne et le vin sont les productions du sol les plus appréciées. Le vin surabonde au point qu'on pourrait l'utiliser comme eau de lessive. Le sang des raisins est le jus de la vigne (*Deutéronome*, xxxii, 14). Le chef monte sur un ânon, comme le Messie dans *Zacharie*, ix, 9, passage cité dans *Matthieu*, xxi, 5.

13. Zabulon, xxx, 20. L'hébreu *hoph* « rivage, bord » est employé deux fois, la première pour signifier le bord de la mer, la seconde le bord, en parlant des vaisseaux. La tribu de Zabulon sera installée dans les hauts plateaux de Galilée (*Josué*, xix, 10-15), jusqu'au voisinage de Sidon que nous avons rencontrée dans x, 15.

14. Issachar, xxx, 17-21. « Un âne osseux », littéralement « âne d'os », bien charpenté. « Entre les deux foyers » ou « entre les deux parcs ». L'expression ne se retrouve que dans *Juges*, v, 16. Issachar ne cherche pas à s'affranchir, il accepte les corvées de l'esclave et du mercenaire. La tribu occupera le nord de la Palestine, les parages du Thabor et de l'Hermon, dans le voisinage de Zabulon et de Nephtali. Voir *Deutéronome*, xxxiii, 18.

- ¹⁵ il voit que le repos est bon
et que le pays est agréable,
il tend son dos pour porter
et il est propre à la corvée d'esclave.
- ¹⁶ Dan jugera son peuple,
comme l'une des tribus d'Israël.
- ¹⁷ Que Dan soit un serpent sur une route,
un céraсте sur un chemin,
qui mord les talons du cheval,
dont le cavalier tombe à la renverse!
- ¹⁸ En ton salut j'espère, ô Iahvé!
- ¹⁹ Gad, une razzia le razzie,
mais il razzie l'arrière-garde.
- ²⁰ D'Aser le pain est gras
et c'est lui qui donnera des friandises de roi.
- ²¹ Nephtali est une biche en liberté
qui donne des petits chevreuils.

16. Jeu de mots sur Dan, comme dans xxx, 6. « Comme l'une des tribus d'Israël », pour marquer l'appartenance de cette lointaine tribu au groupe ethnique des fils d'Israël : cf. *Juges*, xviii.

17. Dan suppléera par la ruse à ce qui lui manque en force.

18. Exclamation pieuse qui permet à Jacob de reprendre haleine après avoir énoncé la première partie de sa prophétie.

19. Sur Gad, xxx, 11. Jeux de mots sur Gad, le verbe *gâdad* « razzier », le substantif *gedud* « bande, razzia ». La tribu de Gad s'installe en Transjordanie au sud du torrent du Jaboq (xxxii, 23). L'arrière-garde, littéralement « le talon ».

20. Sur Aser, xxx, 13. La tribu d'Aser occupera le territoire très riche, très fertile au sud et au nord du mont Carmel (*Josué*, xix, 24-31). Comparer *Deutéronome*, xxxiii, 24.

21. Sur Nephtali, xxx, 8. « En liberté », littéralement « lâchée ». A la fin le texte massorétique *imrêy-shâphér* est rendu par *eloquia pulchritudinis* dans la Vulgate, d'où les traductions « il profère des paroles gracieuses », « il apporte d'heureux messages ». Mais l'assyrien *immerê shaparê* « petits chevreuils » ou « faons » fournit un sens parfait et ne modifie aucune consonne de l'hébreu. La tribu de Nephtali évolue autour de la mer de Galilée qui est le lac de Tibériade.

²² Joseph est fils d'une souche féconde,
fils d'une souche féconde au-dessus d'une source,
les branches ont grimpé sur un mur.

²³ Ils l'ont exaspéré, en lançant des traits,
ils l'ont persécuté, les archers;

²⁴ mais son arc est demeuré ferme
et ses bras sont restés agiles,
grâce aux mains du Fort de Jacob,
grâce au nom du Pasteur, qui est la Pierre d'Israël,

²⁵ grâce au Dieu de ton père — qu'il t'aide! —
et à El-Shaddaï — qu'il te bénisse!
Bénédictions des Cieux d'en haut,
bénédictions de l'Abîme stagnant en bas,
bénédictions des mamelles et du sein!

²⁶ Les bénédictions de ton père ont surpassé
les bénédictions des montagnes éternelles,

22-24. Ces versets très difficiles ont donné lieu à de multiples interprétations. Nous respectons le texte, en nous contentant de vocaliser *mishshêm* « grâce au nom », au lieu de *mishshâm* « de là », au verset 24. Au verset 22, le mot *pôrath* « qui porte du fruit » représente la souche féconde d'où est issu Joseph, et le mot *bânôth* « filles », les branches qui grimpent sur le mur. À partir du verset 23, la tribu de Joseph, c'est-à-dire, en fait, Éphraïm et Manassé, est assimilée à un guerrier qui est harcelé de toutes parts, mais qui lance trait pour trait, grâce au Fort de Jacob, à savoir Iahvé, qui est en même temps le Pasteur d'Israël et la Pierre par laquelle est consolidée la nation. Pour donner une idée de la difficulté du texte, citons le verset 22 dans la Vulgate : *Filius accrescens Joseph, filius accrescens et decorus aspectu, filia discurrerunt super murum.*

25. Suite du verset 24. La mention de Dieu amène les deux incises « qu'il t'aide » et « qu'il te bénisse », pour formuler un double souhait. La particule *'êth* devant Shaddaï est une corruption de *'êl*, El, Dieu, qui figurait dans le texte des Septante et de la version syriaque, texte confirmé par le Samaritain. Sur El-Shaddaï, voir xvii, 1. Les bénédictions explicitent le contenu de « qu'il te bénisse ». Les Cieux d'en haut et l'Abîme stagnant (littéralement « qui croupit ») comme dans *Deutéronome*, xxxiii, 13, bénédiction de Moïse. L'Abîme est exprimé par *tebôm* comme dans i, 2 (création); viii, 2 (déluge).

26. L'hébreu *hóray* « qui m'ont conçu » est difficilement intelligible. D'après les Septante et par comparaison avec *Deutéronome*, xxxiii, 15 ;

le vœu des collines d'antan :
qu'elles soient sur la tête de Joseph,
sur le crâne de l'élu parmi ses frères!

²⁷ Benjamin est un loup qui déchire!

Le matin, il mange la proie,
le soir, il répartit le butin!

²⁸ Ce sont là toutes les tribus d'Israël, les douze! C'est là ce que leur dit leur père, quand il les bénit : il les bénit chacune par sa bénédiction!

²⁹ Puis il leur donna ordre et leur dit : « Je vais être réuni à mon peuple : mettez-moi au tombeau près de mes pères, dans la grotte qui est dans le champ d'Éphron, le Hittite, ³⁰ dans la grotte qui est dans le champ de Makpélah, qui est en face de Mambré, au pays de Canaan, champ qu'Abraham acheta à Éphron, le Hittite, en propriété de tombeau. ³¹ C'est là qu'on a mis au tombeau Abraham et Sarah, sa femme; là qu'on a mis au tombeau Isaac et Rébecca, sa femme; là aussi j'ai mis au tombeau Léa. ³² L'achat du champ et de la grotte qui s'y trouve a été effectué chez les fils de Heth. »

³³ Quand Jacob eut achevé de donner des ordres à ses fils, il ramena ses pieds dans le lit, il expira et fut réuni à ses aïeux.

Habacuc, III, 6, lire *hararêy* 'ad « montagnes de toujours ». L'hébreu *nâzîr*, souvent rendu par naziréen (*Nombres*, VI), a pour sens propre « voué, consacré » et pour dérivé « mis à part, séparé ». Il s'agit ici d'une véritable sélection voulue par Dieu, d'où le sens d'« élu ».

27. Sur Benjamin, xxxv, 18. Le complément de « déchire » est sous-entendu. Il s'agit de la proie. La tribu de Benjamin est célèbre par le rapt des filles de Silo (*Juges*, xxi, 15 ss).

29-32. Voir xxiii, 8-20; xxv, 8-10; xlvii, 30. La fin du chapitre (versets 29-33) est de la main du Chroniqueur.

32. Les fils de Heth sont les Hittites : xxiii, 3 ss; xxvii, 46.

33. Jacob avait sorti les pieds pour s'asseoir sur son lit (xlviii, 2). La fin comme dans xxv, 8; xxxv, 29.

CHAPITRE L

¹ JOSEPH se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et le baisa. ² Puis Joseph ordonna à ses serviteurs, les médecins, d'embaumer son père et les médecins embaumèrent Israël. ³ On y consacra quarante jours, car tels sont les jours de l'embaumement, puis les Égyptiens le pleurèrent soixante-dix jours.

⁴ Quand furent passés les jours où on le pleura, Joseph parla à la maison de Pharaon, en disant : « Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, parlez donc aux oreilles de Pharaon, en disant : ⁵ Mon père m'a fait jurer, en disant : Voici que je vais mourir ! Dans mon tombeau que je me suis creusé au pays de Canaan, c'est là que tu me mettras au tombeau ! Puissé-je donc à présent monter et mettre mon père au tombeau, après quoi je reviendrais ! » ⁶ Pharaon dit : « Monte, mets ton père au tombeau, comme il te l'a fait jurer ! »

⁷ Joseph monta pour mettre son père au tombeau et avec lui montèrent tous les serviteurs de Pharaon, les anciens de sa maison et tous les anciens du pays d'Égypte, ⁸ toute la maison de Joseph, ses frères et la maison de son père. Ils ne laissèrent au pays de Gessen que leurs petits enfants, leur petit bétail et leur gros bétail. ⁹ Avec

L 1. Comparer xxxiii, 4; xlv, 14; xlvi, 29.

2. D'après Hérodote (II, 84-88), l'embaumement était confié aux médecins. C'était le premier acte de la momification.

3. Quarante jours et soixante-dix jours, chiffres ronds qui, additionnés, donnent cent dix, total des années de Joseph d'après le verset 22.

4. Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, formule du narrateur iahviste : voir xlvii, 29.

5. Serment de Joseph dans le récit iahviste (xlvii, 29-31).

6. On monte d'Égypte en Canaan, comme nous l'avons remarqué fréquemment (versets 5, 7, 8, 9).

7. Les anciens, comme plus tard en Israël (*Exode*, III, 16; IV, 29, etc.), en Moab (*Nombres*, xxii, 4, 7), en Canaan (*Josué*, ix, 11). Ils occupent un rang privilégié dans la nation.

8. Le pays de Gessen reste l'habitat des fils d'Israël (xlvii, 27).

9. Une caravane, littéralement « campement », dont l'importance est révélée par le nombre et la qualité des voyageurs qui s'y rassemblent le soir.

lui montèrent aussi chars et cavaliers. C'était une caravane très considérable. ¹⁰ Ils arrivèrent à l'Aire-de-l'Épine qui est au-delà du Jourdain. Ils y accomplirent une grande lamentation très solennelle et Joseph fit pour son père un deuil de sept jours. ¹¹ L'habitant du pays, le Cananéen, vit le deuil à l'Aire-de-l'Épine et l'on dit : « C'est un deuil solennel des Égyptiens ! » C'est pourquoi on appela l'endroit du nom d'Abel-Misraïm : il se trouve au-delà du Jourdain.

¹² Ses fils exécutèrent pour lui tout ce qu'il leur avait ordonné. ¹³ Ses fils le transportèrent au pays de Canaan et le mirent au tombeau dans la grotte du champ de Makpélah, champ qu'Abraham avait acheté à Éphron, le Hittite, comme propriété de tombeau, en face de Mambré.

¹⁴ Après avoir mis son père au tombeau, Joseph retourna en Égypte, avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui pour mettre son père au tombeau.

¹⁵ Les frères de Joseph virent que leur père était mort et ils dirent : « Si jamais Joseph nous prenait en haine et voulait nous rendre tout le mal que nous avons perpétré contre lui ! » ¹⁶ Ils mandèrent donc quelqu'un à Joseph pour dire : « Ton père, avant sa mort, a donné des ordres, en disant : ¹⁷ Ainsi vous parlerez à Joseph : Allons ! Pardonne donc le forfait de tes frères et le péché qu'ils ont commis quand ils ont perpétré le mal

10. La mention « au-delà du Jourdain » est une preuve que le narrateur se trouve en Palestine pour parler de la Transjordanie. La lamentation comme à la mort de Sarah, xxiii, 2. Le deuil, hébreu *'ēbēl* (xxvii, 41), qui fournira l'étymologie du nom de lieu au verset 11.

11. Pour le Iahviste l'habitant du pays qui sera plus tard la Palestine est le Cananéen (xii, 6; xxiv, 3; xxxviii, 2). L'hébreu *'ābēl-Miṣrayim* est expliqué par *'ēbēl* « deuil » (verset 10) et *miṣrayim* « Égypte » ou « Égyptiens ». La localité n'est pas identifiée. La mention « au-delà du Jourdain » comme au verset 10.

12-13. Nous retrouvons ici le Chroniqueur de xlix, 29-32.

14. Suite du verset 11.

15. C'est le récit élohiste qui reprend au verset 15. Mention d'Élohim aux versets 19, 20, 24, 25. Les frères de Joseph ont encore la hantise de leur faute (xlii, 21-22).

16-17. Les coupables en appellent au père de Joseph, qui est aussi leur père, et au Dieu du père qui est le Dieu de toute la famille.

contre toi! A présent, pardonne donc le forfait des serviteurs du Dieu de ton père!» Joseph pleura quand on lui parla ainsi. ¹⁸ Ses frères allèrent se jeter devant lui et dirent: «Voici que nous sommes tes esclaves!» ¹⁹ Mais Joseph leur dit: «N'ayez pas peur! Est-ce que je suis à la place d'Élohim?» ²⁰ Vous aviez médité le mal contre moi, Élohim a médité d'en faire du bien, afin de réaliser ce qui arrive en ce jour: faire vivre une population nombreuse. ²¹ Maintenant donc n'ayez pas peur! C'est moi qui vous ravitaillerai, vous et vos petits-enfants.» Puis il les consola et leur parla cœur à cœur.

²² Joseph demeura en Égypte, lui et la maison de son père. Joseph vécut cent dix ans. ²³ Joseph vit naître à Éphraïm les fils de la troisième génération. A Makir aussi, le fils de Manassé, des fils naquirent sur les genoux de Joseph.

²⁴ Puis Joseph dit à ses frères: «Je vais mourir, mais Élohim vous visitera et il vous fera remonter de ce pays vers le pays qu'il a promis par serment à Abraham, Isaac, Jacob.»

²⁵ Joseph fit alors jurer les fils d'Israël, en disant: «Quand Élohim vous aura visités, vous ferez remonter d'ici mes ossements!»

²⁶ Joseph mourut, âgé de cent dix ans, et on l'embauma, puis on le mit dans un cercueil en Égypte.

18. Comparer XLIV, 9-10, 16-17, 33.

19. Est-ce que je suis à la place d'Élohim? Même expression dans xxx, 2, récit élohiste. Joseph ne veut pas se substituer à Dieu.

20-21. La morale de l'histoire de Joseph vendu par ses frères est bien exprimée dans ces deux versets. L'homme propose et Dieu dispose. C'est Dieu qui tire le bien du mal.

22-23. La famille de Joseph se propage en Égypte. Éphraïm passe avant Manassé (xlviii, 13-20). Makir, père de Galaad, dans *Nombres*, xxvi, 29 ss. Rite d'adoption sur les genoux, comme dans xxx, 3; xlviii, 12.

24. Allusion à l'Exode. Élohim vous visitera, même tournure que dans xxi, 1 avec Élohim au lieu de Iahvé.

25. Joseph a la même préoccupation que son père, il exige un serment de la part de ses frères. Comparer XLIX, 29-31 et ci-dessus, verset 5. Réalisation du vœu de Joseph dans *Exode*, xiii, 19.

26. L'embaumement comme aux versets 2-3. C'est finalement à Sichem qu'on montrera le tombeau de Joseph après que ses ossements auront été ramenés d'Égypte (*Josué*, xxiv, 32).

EXODE

CHAPITRE PREMIER

¹ VOICI les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Égypte avec Jacob. Ils arrivèrent chacun avec sa famille :

² Ruben, Siméon, Lévi et Juda, ³ Issachar, Zabulon et Benjamin, ⁴ Dan et Nephtali, Gad et Aser.

⁵ Toutes les personnes issues de la cuisse de Jacob étaient au nombre de soixante-dix. Quant à Joseph, il était déjà en Égypte.

⁶ Joseph mourut, puis tous ses frères, puis toute cette génération.

⁷ Les fils d'Israël fructifièrent et foisonnèrent, ils se multiplièrent et se renforcèrent beaucoup, beaucoup, si bien que le pays en fut rempli.

⁸ Alors se leva sur l'Égypte un nouveau roi qui n'avait pas connu Joseph.

⁹ Il dit à son peuple : « Voici que le peuple des fils d'Israël est plus nombreux et plus fort que nous. ¹⁰ Al-lons! Avisons-y, de peur qu'il n'augmente encore et que, lorsqu'une guerre surviendra, il ne se joigne à nos adversaires et guerroe contre nous pour remonter ensuite de ce pays! »

¹¹ Alors on leur imposa des chefs de corvée pour les

I 2. Voir *Genèse*, xxxv, 23-26.

5. « La cuisse », euphémisme comme dans *Genèse*, xlvi, 26.

11. Villes de dépôts, comme au temps de Joseph : *Genèse*, xli, 35-36. Pithom, en égyptien *Pr-Atom* « Maison du dieu Atom », dont les ruines ont été recherchées au *tell-el-Maskbouta*, en terre de Gessen. Sur Ramsès, voir *Genèse*, xlvii, 11. Les Septante ajoutent une troisième ville : « et On qui est la ville du Soleil », Héliopolis. Détail intéressant pour l'identification de la vieille cité égyptienne d'On avec Héliopolis : voir *Genèse*, xli, 45 et *Jérémie*, xliii, 13.

accabler sous leurs charges. On bâtit ainsi des villes de dépôts pour Pharaon : Pithom et Ramsès.

¹² Mais à mesure qu'on l'opprimait, le peuple se multipliait et débordait davantage, aussi finit-on par avoir de l'horreur pour les fils d'Israël.

¹³ Les Égyptiens firent travailler les fils d'Israël avec rigueur, ¹⁴ ils leur rendirent la vie amère par un dur labeur dans le mortier et les briques, ainsi que par toute sorte de labeur aux champs, en plus de tout le labeur auquel on les asservissait avec rigueur.

¹⁵ Puis le roi d'Égypte dit aux accoucheuses des Hébreux, dont l'une s'appelait Shifrah et la seconde Pouah : ¹⁶ « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous verrez, sur le double siège, que c'est un fils, vous le ferez mourir; mais si c'est une fille, elle pourra vivre. »

¹⁷ Mais les accoucheuses craignaient Élohim; elles n'agirent pas comme le leur avait dit le roi d'Égypte et elles laissèrent vivre les enfants. ¹⁸ Le roi d'Égypte appela les accoucheuses et leur dit : « Pourquoi avez-vous fait cette chose et avez-vous laissé vivre les enfants ? »

¹⁹ Les accoucheuses dirent à Pharaon : « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes, elles sont vives et, avant que l'accoucheuse n'arrive près d'elles, elles ont déjà enfanté ! »

²⁰ Élohim fit du bien aux accoucheuses, la population augmenta et elle devint très forte. ²¹ Et parce que les accoucheuses avaient craint Élohim, il leur fit avoir de la famille.

²² Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : « Tout fils qui naîtra, vous le jetterez dans le Nil, mais vous laisserez vivre toute fille ! »

16. « Le double siège », littéralement « les deux meules de pierre », sur lesquelles s'accroupissait la femme en travail.

19. « Les femmes hébreues », dans le texte, pour « les femmes des Hébreux ».

21. « De la famille », littéralement « des maisons ».

22. Il s'agit toujours des enfants des Hébreux. Puisqu'on ne peut tuer les fils, au moment de la naissance, il faut les tuer sitôt qu'ils sont nés.

CHAPITRE II

¹ UN homme de la maison de Lévi alla prendre une fille de Lévi. ² La femme conçut et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau et le cacha trois mois.

³ Comme elle ne pouvait plus le cacher, elle prit pour lui une arche de papyrus, la calfata de bitume et de poix, y plaça l'enfant et la déposa dans la jonchaie sur le bord du Nil.

⁴ La sœur de l'enfant se tenait au loin pour savoir ce qui lui adviendrait.

⁵ Or la fille de Pharaon descendit vers le Nil pour se baigner et ses suivantes marchaient sur la rive du Nil. Elle vit l'arche au milieu de la jonchaie et envoya sa servante qui la prit.

⁶ Elle ouvrit et elle le vit, lui, l'enfant, et voici que c'était un garçon qui pleurait. Elle en eut pitié et dit : « C'est l'un des enfants des Hébreux ! »

⁷ La sœur de l'enfant dit à la fille de Pharaon : « Puis-je aller appeler pour toi une nourrice d'entre les femmes des Hébreux, afin qu'elle allaite l'enfant pour toi ? »

⁸ La fille de Pharaon lui dit : « Va ! » L'adolescente alla donc appeler la mère de l'enfant.

⁹ La fille de Pharaon lui dit : « Emmène cet enfant et allaite-le pour moi, je te donnerai ton salaire. »

¹⁰ La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand il eut

II 1. Il s'agit de « prendre » en mariage. L'homme épouse une fille de sa tribu.

2. La mère cache son fils pour le soustraire aux ordres de Pharaon (I, 16, 22).

3. Pour la nacelle dans laquelle est déposé l'enfant, le texte hébreu emploie le mot *têbâh* qui désigne l'« arche » de Noé dans *Genèse*, VI, 14 et suiv. Voir la note de *Genèse*, VI, 14. « Sur le bord », littéralement « sur la lèvre » (VII, 15).

5. « Ses suivantes », littéralement « ses jeunes filles ». « Sur la rive », littéralement « sur le côté ».

6. La fille de Pharaon.

7. « Les Hébreues » dans le texte : voir I, 19.

8. L'hébreu *'almâh* désigne la jeune fille nubile, comme dans *Genèse*, XXIV, 43, où nous avons traduit « adolescente ».

10. Jeu de mots sur l'hébreu *meshîtibû* « je l'ai tiré » et le nom de Moïse, en hébreu, *môshéh*. En fait, le nom de *Môshéh* est

grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon. Il devint pour elle un fils. Elle l'appela du nom de Moïse et dit : « C'est que je l'ai tiré des eaux ! »

¹¹ Il advint, en ces jours-là, que Moïse, qui avait grandi, se rendit vers ses frères et vit les charges qui pesaient sur eux. Il vit aussi un Égyptien qui frappait un Hébreu, d'entre ses frères. ¹² Il se tourna de-ci de-là et vit qu'il n'y avait personne, il frappa l'Égyptien et l'enfouit dans le sable.

¹³ Le second jour, il sortit encore et voici que deux Hébreux se querellaient. Il dit au plus méchant : « Pourquoi frappes-tu ton prochain ? » ¹⁴ Celui-ci dit : « Qui t'a établi prince et juge sur nous ? Est-ce que tu te dis que tu vas me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? » Moïse eut peur et se dit : « En vérité, la chose est connue ! »

¹⁵ Pharaon apprit cette chose et il chercha à tuer Moïse, Moïse s'enfuit de devant Pharaon et vint habiter au pays de Madian. Il s'assit près d'un puits.

¹⁶ Un prêtre de Madian avait sept filles. Elles vinrent puiser et remplir les auges pour abreuver le petit bétail de leur père.

¹⁷ Alors arrivèrent des pasteurs qui les chassèrent ; mais Moïse se leva, vint à leur secours et abreuva le petit bétail.

probablement d'origine égyptienne. L'histoire de Moïse sauvé des eaux offre une ressemblance frappante avec la légende du roi Sargon d'Accad, qui régna vers le ^{xxiii}^e siècle avant notre ère. Cette légende, qui nous a été conservée en babylonien et en assyrien, raconte comment le fondateur de la dynastie d'Accad est enfanté secrètement par sa mère, puis placé par elle dans une corbeille de roseaux, dont elle ferme la porte avec de l'asphalte. Le nouveau-né est abandonné aux eaux de l'Euphrate qui l'emportent. Il est recueilli par un « libateur d'eau » qui l'élève et fait de lui son jardinier, jusqu'au jour où la déesse Istar s'éprend d'amour pour lui et l'appelle à la royauté. Le motif commun entre les deux récits est l'abandon ou l'« exposition » du nouveau-né par sa mère dans la nacelle asphaltée. La légende de Sargon d'Accad est traduite dans le *Recueil Édouard Dhorme* (Imprimerie Nationale, 1951), p. 62-63.

11. Moïse, par ses origines, appartient à la même race que les Hébreux persécutés, ce sont « ses frères ».

15. Le pays de Madian, dans le nord-ouest de l'Arabie, à l'est du golfe d'Aqaba. Voir *Genèse*, xxv, 1-6 ; xxxvi, 35.

¹⁸ Elles revinrent chez leur père, Raguël, qui leur dit : « Pourquoi vous êtes-vous hâtées de revenir aujourd'hui ? »

¹⁹ Elles dirent : « Un Égyptien nous a délivrées de la main des pasteurs, il a même puisé pour nous et a abreuvé le petit bétail. » ²⁰ Il dit à ses filles : « Où est-il ? Pourquoi avez-vous laissé cet homme ? Appelez-le pour qu'il prenne un repas ! »

²¹ Moïse consentit à habiter avec l'homme et celui-ci donna à Moïse sa fille, Séphorah. ²² Elle enfanta un fils et l'appela du nom de Gershom, car il dit : « J'ai été un hôte en terre étrangère ! »

²³ Il advint, en ces longs jours, que le roi d'Égypte mourut. Les fils d'Israël gémirent de leur esclavage, ils crièrent et leur clameur monta de leur esclavage vers l'Élohim.

²⁴ Élohim entendit leur soupir et Élohim se souvint de son alliance avec Abraham et Jacob.

²⁵ Élohim vit les fils d'Israël et Élohim les reconnut.

CHAPITRE III

¹ MOÏSE faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, le prêtre de Madian. Il mena le petit bétail

18. Raguël, en hébreu *Re'û'él* « Dieu est pasteur ». Nous avons gardé la lecture traditionnelle Raguël qui permet de distinguer ce personnage du fils d'Ésaü, Reouël (*Genèse*, xxxvi, 4), dont le nom s'orthographie de la même façon en hébreu.

20. « Pour qu'il prenne un repas », littéralement « pour qu'il mange du pain », expression courante.

21. Séphorah, en hébreu *Šippôrâh*, femelle du passereau, *šippôr*.

22. L'hébreu *Gêrshôm* est interprété au sens de *gêr shâm* « un hôte là-bas ».

24. L'histoire de Moïse et des fils d'Israël est rattachée directement à l'alliance qui unit Élohim aux trois grands patriarches, Abraham, Isaac, Jacob. Comparer vi, 5.

III 1. Le prêtre de Madian, dans II, 16-18, porte le nom de Raguël (en hébreu *Re'û'él*). On l'appelle ici Jéthro (en hébreu *Yitrô*). Dans *Nombres*, x, 29 on aura « Hobab, fils de Raguël, le Madianite, beau-père de Moïse ». Deux sources nous ont conservé deux traditions différentes. Pour l'une, le beau-père de Moïse est Jéthro;

au fond du désert et arriva à la montagne d'Élohim, Horeb.

² L'Ange de Iahvé lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson, et Moïse regarda : voici que le buisson était embrasé par le feu, mais il n'était pas dévoré! ³ Moïse se dit : « Je vais faire un détour et voir ce grand phénomène : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas? »

⁴ Iahvé vit qu'il avait fait un détour pour voir et Élohim l'appela du milieu du buisson, il dit : « Moïse, Moïse », et celui-ci dit : « Me voici! »

⁵ Il dit : « N'approche pas d'ici, enlève tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens debout est un sol de sainteté! »

⁶ Puis il dit : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob! »

Moïse se voila la face, car il craignait de regarder vers l'Élohim.

⁷ Iahvé dit : « J'ai bien vu l'humiliation de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu sa clameur en présence de ses exaeteurs, car je connais ses douleurs. ⁸ Je suis donc descendu pour le libérer de la main de l'Égypte et pour le faire monter de ce pays vers un pays beau et large, vers un pays ruisselant de lait et de

pour l'autre, c'est Raguël. De même, pour la désignation de la montagne de Dieu, l'une des sources emploie le nom de Horeb (xvii, 6; xxxiii, 6; *Deutéronome*, i, 6 etc.), l'autre celui de Sinaï et de « mont Sinaï » (*Exode*, xvi, 1; xix, 11 etc.). La montagne d'Élohim comme dans iv, 27; xviii, 5.

2. L'Ange de Iahvé, au lieu de Iahvé lui-même, pour éviter l'anthropomorphisme (voir *Genèse*, xvi, 7; xxii, 11, 15).

4. Noter la présence des deux noms divins, indice de deux sources. C'est bien Iahvé, et non plus l'Ange du verset 2, qui intervient directement.

5. Comparer *Josué*, v, 15.

6. La mission de Moïse est rattachée à la religion des trois Patriarches dont les aventures ont été contées dans la *Genèse*.

8. Iahvé descend du ciel, comme dans *Genèse*, xi, 5, 7; xviii, 21. Le pays ruisselant de lait et de miel deviendra la formule courante pour désigner la Terre Promise (verset 17; xiii, 5; xxxiii, 3, etc.). Les populations qui l'habitent sont déjà mentionnées dans la *Genèse* : sur le Cananéen, le Hittite, l'Amorrhéen, le Hévéen, le Jébuséen, voir *Genèse*, x, 15-17; xv, 20-21; sur le Perizzien, *Genèse*, xiii, 7; xv, 20; xxxiv, 30.

miel, vers l'endroit où se trouvent le Cananéen, le Hittite, l'Amorrhéen, le Perizzien, le Hévéen et le Jébuséen. ⁹ Voici donc que maintenant la clameur des fils d'Israël est arrivée jusqu'à moi et j'ai vu également l'oppression dont les oppriment les Égyptiens. ¹⁰ A présent, va! Je t'envoie vers Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël! »

¹¹ Moïse dit à l'Élohim : « Qui suis-je pour que j'aille vers Pharaon et pour que je fasse sortir d'Égypte les fils d'Israël? »

¹² Il dit : « Je serai avec toi et voici pour toi le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez l'Élohim sur cette montagne. »

¹³ Moïse dit à l'Élohim : « Voici que, moi, j'arriverai vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous; et ils me diront : Quel est son nom? Que leur dirai-je? »

¹⁴ Élohim dit à Moïse : « Je suis qui je suis! » Puis il dit : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Je Suis m'a envoyé vers vous! »

¹⁵ Élohim dit encore à Moïse : « Ainsi tu diras aux fils d'Israël : Iahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est mon nom pour toujours et c'est mon titre de génération en génération.

¹⁶ Va! tu réuniras les anciens d'Israël et tu leur diras :

10. Moïse reçoit sa mission, il est envoyé, en latin *missus*, par Dieu, comme les prophètes seront envoyés par Iahvé.

11. Moïse répond à l'Élohim, alors que c'est Iahvé qui lui a parlé (verset 7), indice des deux sources.

12. C'est l'Élohim qui parle, Annonce de la révélation sur la montagne de Horeb (verset 1) ou du Sinaï (note du verset 1).

13. Le Dieu de vos pères (verset 6).

14. Première étymologie du nom de Iahvé, tirée du verbe *bâyâh* (araméen *hawâh*), qui signifie « être ». Le verbe est employé à la première personne de l'imparfait-présent « Je Suis ». C'est au chapitre VI que nous aurons la révélation du nom de Iahvé. Voir VI, 2-3.

15. Le nom de Iahvé est ici mentionné alors que la révélation ne doit se faire qu'au chapitre VI et que Moïse n'a reçu qu'une réponse évasive dans les versets 13-14. Indice de plusieurs sources. Le Dieu des Pères, comme aux versets 6 et 13.

Iahvé, Dieu de vos pères, m'est apparu, lui, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pour dire : Je vous ai réellement visités et je sais ce qui vous est fait en Égypte; ¹⁷ j'ai dit : Je vous ferai monter de l'humiliation d'Égypte vers le pays du Cananéen, du Hittite, de l'Amorrhéen, du Perizzien, du Hévéen et du Jébuséen, vers un pays ruisselant de lait et de miel.

¹⁸ « Ils écouteront ta voix et tu viendras, toi, avec les anciens d'Israël, vers le roi d'Égypte. Vous lui direz : Iahvé, Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous. Maintenant donc, puissions-nous partir pour une route de trois jours dans le désert et sacrifier à Iahvé, notre Dieu! ¹⁹ Je sais bien que le roi d'Égypte ne vous permettra pas de partir, sinon par l'intervention d'une main forte. ²⁰ Mais j'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par tous les miracles que j'accomplirai en son sein, après quoi il vous renverra. ²¹ Je ferai trouver grâce à ce peuple aux yeux de l'Égypte et il adviendra, quand vous partirez, que vous ne partirez pas les mains vides! ²² Chaque femme empruntera à sa voisine et à l'hôtesse de sa maison des ustensiles d'argent, des ustensiles d'or, des vêtements; vous en chargerez vos fils et vos filles, et vous dépouillerez l'Égypte! »

CHAPITRE IV

¹ MOÏSE répondit et dit : « Mais ils ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix, car ils diront : Iahvé ne t'est pas apparu! » ² Iahvé lui dit : « Qu'est-ce

17. Voir le verset 8.

18. Le terme générique Hébreux est employé, de préférence à celui de fils d'Israël, quand on s'adresse aux étrangers, surtout aux Égyptiens (*Genèse*, XI, 15; *Exode*, I, 19; II, 7). Comparer v, 3; VII, 16.

19. Comparer VI, 1.

22. Voir XI, 2 ss.; XII, 35-36.

IV 2-4. Le bâton de Moïse lui servira à faire des prodiges. Ce sera le bâton d'Élohim au verset 20.

que tu as dans ta main? » Il dit : « Un bâton! »
 3 Il dit : « Jette-le à terre! » Il le jeta à terre, et le bâton devint un serpent. Moïse s'enfuit de devant lui. 4 Iahvé dit à Moïse : « Étends ta main et prends-le par la queue! » Il étendit sa main et le saisit. Il redevint bâton dans sa main. 5 « C'est afin qu'ils croient qu'il t'est apparu, Iahvé, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob! »

6 Iahvé lui dit encore : « Introduis donc ta main dans ton sein! » Il introduisit sa main dans son sein et l'en retira. Or voici que sa main était devenue lépreuse d'une blancheur de neige. 7 Il dit : « Remets ta main dans ton sein! » Il remit sa main dans son sein et la retira de son sein. Or voici qu'elle était redevenue comme le reste de sa chair.

8 « Il arrivera donc que, s'ils ne te croient pas et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du second signe! 9 Que s'ils ne croient pas même à ces deux signes et n'écoutent pas ta voix, alors tu prendras des eaux du Nil et tu les répandras sur la terre sèche : les eaux que tu auras prises du Nil deviendront du sang sur la terre sèche! »

10 Moïse dit à Iahvé : « De grâce, Mon Seigneur, je ne suis pas beau parleur, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur, car j'ai la bouche lourde et la langue lourde! » 11 Iahvé lui dit :

5. Discours direct dans la bouche de Iahvé. Le Dieu des pères comme dans III, 6, 13, 15.

6. « Lépreuse d'une blancheur de neige », littéralement « lépreuse comme la neige », la lèpre ayant la propriété de rendre la peau blanche comme la neige (*Nombres*, XII, 10; *II Rois*, V, 27).

8. Discours direct dans la bouche de Iahvé : voir verset 5. Le signe, au sens de prodige, miracle, expression d'une puissance surhumaine.

9. Troisième signe. La terre sèche, la Sèche de *Genèse*, I, 9-10.

10. La formule « de grâce, Mon Seigneur », comme dans *Genèse*, XLIII, 20; XLIV, 18. « Beau parleur », littéralement « homme de paroles ». L'expression « ni d'hier, ni d'avant-hier » pour signifier qu'on n'a jamais possédé la qualité dont on parle. Comparer « comme hier et avant-hier », au sens de « précédemment » (*Genèse*, XXXI, 2, 5).

11. Au lieu de *piqqêah* « qui a les yeux ouverts, clairvoyant », il est possible que le texte primitif avait *pissêah* « boiteux », parallèle à « aveugle » dans *Lévitique*, XXI, 18; *Deutéronome*, XV, 21.

« Qui a donné une bouche à l'homme ou qui le rend muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle, n'est-ce pas moi, Iahvé? ¹² Va donc à présent, et moi je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu diras! »

¹³ Alors Moïse dit : « De grâce, Mon Seigneur, envoie donc l'intermédiaire que tu veux envoyer! »

¹⁴ La colère de Iahvé s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le Lévite? Je sais qu'il saura parler, lui! Le voici même qui sort à ta rencontre, il te verra et se réjouira en son cœur.

¹⁵ Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche. Quant à moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, je vous enseignerai ce que vous devez faire. ¹⁶ C'est lui qui parlera au peuple pour toi et c'est lui qui te servira de bouche, tandis que toi tu seras pour lui comme un Dieu. ¹⁷ Tu prendras ce bâton en ta main, c'est par lui que tu feras les signes! »

¹⁸ Moïse s'en alla et retourna vers Jéthro, son beau-père. Il lui dit : « Je vais donc m'en aller et retourner vers mes frères qui sont en Égypte, pour que je voie s'ils sont encore vivants! » Jéthro dit à Moïse : « Va-t'en en paix! »

¹⁹ Iahvé dit à Moïse, en Madian : « Va, retourne en

13. Le début comme au verset 10. « L'intermédiaire », littéralement celui « par la main, par l'organe » de qui tu veux envoyer un message.

14. Aaron, en hébreu *Aharon*. Aaron est non seulement de la tribu de Lévi, comme son frère (II, 1), mais il sera le fondateur du sacerdoce lévitique.

15. « Les paroles », ou peut-être « mes paroles » d'après les Septante. Comparer le verset 12.

16. « Tu seras pour lui comme un Dieu », littéralement « tu lui seras à Élohim » (double datif, comme en latin), pour signifier que Moïse dictera à son frère les paroles inspirées par Dieu lui-même. Comparer VII, 1.

17. « Les signes », comme aux versets 8-9, les prodiges, les miracles.

18. Au lieu de Jéthro, *Yitrô*, le texte hébreu a simplement *Yétér* dans le premier cas; sur Jéthro, voir III, 1.

19. Madian : voir II, 15-16; III, 1. « Qui en voulaient à ta vie », littéralement « qui recherchaient ton âme ». On voit que les versets 18 et 19 donnent deux raisons différentes du retour en Égypte. Indice de deux sources.

Égypte, car ils sont morts, tous les hommes qui en voulaient à ta vie! »

²⁰ Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur l'âne et retourna au pays d'Égypte. Moïse prit le bâton d'Élohim dans sa main.

²¹ Iahvé dit à Moïse : « Quand tu t'en iras pour retourner en Égypte, sache que tous les prodiges que je t'ai mis en main, tu les accompliras en présence de Pharaon; mais, moi, j'endurcirai son cœur et il ne renverra pas le peuple. ²² Alors tu diras à Pharaon : Ainsi a parlé Iahvé : Mon fils premier-né est Israël ²³ et je t'ai dit : Renvoie mon fils pour qu'il me serve! Mais tu as refusé de le renvoyer, voici donc que, moi, je vais tuer ton fils premier-né! »

²⁴ Il advint que, durant le voyage, dans une hôtellerie, Iahvé l'aborda et chercha à le faire mourir. ²⁵ Alors Séphorah prit un caillou, trancha le prépuce de son fils et en toucha ses pieds, puis elle dit : « Tu es pour moi un époux de sang! » ²⁶ Alors il le laissa. Elle avait dit « époux de sang », à cause de la circoncision.

20. Les Septante ont « sur les bêtes de somme », au lieu de « sur l'âne »; mais la Vulgate a bien *super asinum*. Le bâton de l'Élohim des versets 2-4 devient la baguette magique de Moïse.

21. « Sache », littéralement « vois ! ».

22. « Ainsi a parlé Iahvé », formule courante dans le style prophétique.

23. Comparer III, 12.

24. Pour éviter l'anthropomorphisme, les Septante et le Targum font intervenir « l'Ange de Iahvé », au lieu de Iahvé lui-même : voir III, 2.

25-26. Sur Séphorah, voir II, 21. La scène mystérieuse qui est relatée dans les versets 24-26 est destinée à mettre en relief la nécessité de la circoncision, dont l'institution officielle a été racontée dans *Genèse*, XVII. Noter que l'instrument dont on se sert est un caillou, un silex tranchant, comme dans *Josué*, V, 2-3, trace d'un rite primitif. Séphorah touche « les pieds », euphémisme pour signifier « les parties honteuses, les *pudenda* » de son mari, avec le prépuce sanglant de son fils. Dans l'expression « époux de sang » le mot « époux » est, en hébreu, *hatan*, dérivé du verbe *hâtan* « circoncire », d'où proviennent *hôtên* « beau-père », *hâtân* « fiancé, gendre, époux ». Primitivement la circoncision était une initiation au mariage et se pratiquait au moment des fiançailles.

26. « Il le laissa », c'est Iahvé qui laisse Moïse. Le rite a été accompli.

²⁷ Iahvé dit à Aaron : « Va à la rencontre de Moïse au désert ! » Il alla et le rencontra à la montagne d'Élohim, il le baisa. ²⁸ Moïse raconta à Aaron toutes les paroles de Iahvé par lesquelles il l'avait envoyé et tous les signes par lesquels il lui avait donné mandat.

²⁹ Puis Moïse et Aaron allèrent réunir tous les anciens des fils d'Israël. ³⁰ Aaron dit toutes les paroles que Iahvé avait dites à Moïse et il accomplit les signes aux yeux du peuple.

³¹ Le peuple crut, ils comprirent que Iahvé avait visité les fils d'Israël et qu'il avait vu leur humiliation, ils s'agenouillèrent et se prosternèrent.

CHAPITRE V

¹ APRÈS cela, Moïse et Aaron vinrent dire à Pharaon : « Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu d'Israël. Renvoie mon peuple pour qu'ils me fêtent dans le désert ! »

² Pharaon dit : « Qui est Iahvé pour que j'écoute sa voix en renvoyant Israël ? Je ne connais pas Iahvé, aussi ne renverrai-je pas Israël ! »

³ Ils dirent : « Le Dieu des Hébreux s'est présenté à nous : puissions-nous donc partir pour une route de trois jours dans le désert et sacrifier à Iahvé, notre Dieu, de peur qu'il ne nous attaque par la peste ou par l'épée ! »

⁴ Le roi d'Égypte leur dit : « Pourquoi, Moïse et Aaron, débauchez-vous le peuple de ses travaux ? Allez à vos charges. »

⁵ Pharaon dit : « Voici que maintenant la population du pays est nombreuse et vous leur feriez interrompre leurs charges ! »

⁶ En ce jour-là, Pharaon donna des ordres aux exacteurs

27. Aaron, voir verset 14. La montagne d'Élohim, III, 1.

29. Voir III, 16.

30. Aaron devient l'interprète de son frère Moïse (verset 14).

31. « Ils comprirent », littéralement « ils entendirent ».

V 1. « Ainsi a parlé Iahvé », voir IV, 22. Sur la fête de Iahvé, voir X, 9.

3. Comparer III, 18; VII, 16.

du peuple et à ses scribes, en disant : ⁷ « Vous ne continuerez pas de donner de la paille au peuple, pour briqueter les briques, comme hier et avant-hier, ils iront eux-mêmes ramasser la paille pour eux. ⁸ Vous exigerez d'eux l'équivalent des briques qu'ils faisaient hier et avant-hier, vous n'en rabattrez rien, car ce sont des nonchalants, c'est pour cela qu'il crient, en disant : Puissions-nous aller sacrifier à notre Dieu ! ⁹ Que le labeur soit lourd sur ces gens et qu'ils s'y livrent ! Qu'ils n'aient pas d'égard pour les paroles mensongères ! »

¹⁰ Les exacteurs du peuple et ses scribes sortirent, ils parlèrent au peuple, en disant : « Ainsi a parlé Pharaon : Je ne vous donne plus de paille ! ¹¹ Allez vous-mêmes vous procurer de la paille où vous en trouverez, car rien ne sera rabattu de votre labeur. »

¹² Le peuple se répandit dans tout le pays d'Égypte pour ramasser du chaume à transformer en paille, ¹³ et les exacteurs les pressaient, en disant : « Achevez vos travaux, chaque jour la tâche du jour, comme lorsqu'il y avait de la paille ! » ¹⁴ Puis on frappa les scribes des fils d'Israël, ceux que leur avaient imposés les exacteurs de Pharaon, en disant : « Pourquoi n'avez-vous pas achevé de briqueter selon votre rendement, hier et aujourd'hui, comme hier et avant-hier ? »

¹⁵ Les scribes des fils d'Israël vinrent crier vers Pharaon, en disant : « Pourquoi agis-tu ainsi envers tes serviteurs ?

¹⁶ On ne donne pas de paille à tes serviteurs et l'on nous dit : Faites des briques ! Voilà qu'on frappe tes serviteurs

7. Lire *tôsiḫûn* « continuerez », plutôt que *tô'siḫûn* « rassemblez ». L'expression « briqueter les briques », comme dans *Genèse*, xi, 3. « Comme hier et avant-hier » pour dire « comme précédemment » (iv, 10).

8. Voir verset 7 pour « hier et avant-hier ». « L'équivalent », comme au verset 18.

9. D'après le Samaritain, les Septante et le Syriaque, on pourrait lire *yishe'û* « qu'ils aient égard, qu'ils fassent attention » au labeur, au lieu de *ja'asû* « qu'ils fassent, qu'ils s'y livrent ».

10. Comparer le verset 6.

12. On distingue le chaume et la paille hachée qui sert à faire les briques.

14. « Comme hier et avant-hier », comme précédemment : voir verset 7 et iv, 10.

et c'est un péché pour ton peuple! » ¹⁷ Il dit : « Vous êtes des nonchalants, des nonchalants, c'est pour cela que vous dites : Puissions-nous aller sacrifier à Iahvé! ¹⁸ Maintenant donc, allez travailler! On ne vous donnera pas de paille, mais vous donnerez l'équivalent de briques! »

¹⁹ Les scribes des fils d'Israël les regardèrent méchamment, en disant : « Vous ne rabattrez rien des briques, chaque jour la tâche du jour! » ²⁰ Ils rencontrèrent Moïse et Aaron, debout devant eux, comme ils sortaient de chez Pharaon, ²¹ et ils leur dirent : « Que Iahvé vous regarde et qu'il juge, vous qui avez rendu notre odeur infecte aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, en mettant dans leur main l'épée pour nous tuer! »

²² Alors Moïse retourna vers Iahvé et dit : « Mon Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? Pourquoi m'as-tu envoyé? ²³ Depuis le moment où je suis venu vers Pharaon pour parler en ton nom, il a fait du mal à ce peuple et tu n'as vraiment point délivré ton peuple! »

CHAPITRE VI

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Maintenant tu vas voir ce que je vais faire à Pharaon, car c'est par l'intervention d'une

17. Comparer le verset 8, où l'on trouve « à notre Dieu », au lieu de « à Iahvé ».

18. La même quantité de briques doit être fournie journellement, bien qu'il faille fournir en plus le ramassage de la paille : versets 8, 13, etc.

19. Voir le verset 13.

21. La démarche de Moïse et d'Aaron a rendu les fils d'Israël insupportables, indésirables, d'où l'expression « vous qui avez rendu notre odeur infecte ». Le sens métaphorique l'emporte, c'est pourquoi nous avons ensuite « aux yeux », et non pas « au nez ».

22. Retour à l'endroit où Iahvé s'est manifesté à Moïse. La mission de Moïse dans III, 10-22.

23. Rattacher le premier verset du chapitre VI à la fin du chapitre V. C'est la réponse de Iahvé à Moïse.

VI 1. Le verset 1 se rattache à la fin du chapitre V. Le verset 2 qui contient la révélation du nom de Iahvé, appartient à une autre

main forte qu'il les renverra et par l'intervention d'une main forte qu'il les chassera de son pays! »

² Élohim parla à Moïse et lui dit : « Je suis Iahvé! ³ Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El-Shaddaï et par mon nom de Iahvé je n'ai pas été connu d'eux. ⁴ En outre, j'ai établi mon alliance avec eux pour leur donner la terre de Canaan, la terre de leurs pérégrinations où ils ont pérégriné. ⁵ J'ai moi-même entendu le soupir des fils d'Israël qu'asservissent les Égyptiens et je me suis souvenu de mon alliance. ⁶ C'est pourquoi dis aux fils d'Israël : Je suis Iahvé, je vous ferai sortir de-dessous les charges d'Égypte et je vous délivrerai de sa servitude, je vous rachèterai par bras tendu et par de grands châtiments. ⁷ Je vous adopterai pour mon peuple et je deviendrai votre Dieu, vous saurez que je suis Iahvé, votre Dieu, qui vous fais sortir de-dessous les charges d'Égypte. ⁸ Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré, la main levée, de donner à Abraham, et je vous le donnerai en possession : je suis Iahvé! »

⁹ Moïse parla ainsi aux fils d'Israël, mais ils n'écouterent pas Moïse, par impatience d'esprit et par suite de la dure servitude.

¹⁰ Iahvé parla à Moïse, en disant : ¹¹ « Va parler à Pharaon, roi d'Égypte, pour qu'il renvoie de son pays les fils d'Israël! »

source. A noter l'intervention d'une main forte, comme dans III, 19.

2-3. Très importants pour la distinction des sources dans le Pentateuque. Alors que, pour l'une de ces sources qu'on appelle iahviste, le nom de Iahvé est connu depuis les origines, pour l'autre, ce nom n'est révélé qu'à Moïse et c'est sous la désignation El-Shaddaï « Dieu Shaddaï » que Dieu, Élohim, s'est manifesté précédemment (*Genèse*, XVII, 1; XXVIII, 3; XXXV, 11; XLVIII, 3). Allusion au nom de Iahvé dans III, 14 (source élohiste).

4. Allusion à *Genèse*, XVII, 8; XXVIII, 4; XXXVII, 1.

5. Comparer II, 24.

6. « Par bras tendu », symbole de force. « Par de grands châtiments », littéralement « par de grands jugements », comme dans VII, 4.

7. « Je deviendrai votre Dieu », littéralement « je serai à vous à Dieu », double datif, comme en latin.

8. « Que j'ai juré, la main levée », littéralement « que j'ai levé ma main de donner etc. » pour exprimer le geste qui accompagnait le serment (*Genèse*, XIV, 22).

¹² Moïse parla en présence de Iahvé, en disant : « Voici que les fils d'Israël ne m'ont pas écouté ! Et comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui suis incirconcis des lèvres ? »

¹³ Iahvé parla à Moïse et à Aaron, il leur donna mandat auprès des fils d'Israël et auprès de Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte.

¹⁴ Voici les têtes de leurs maisons paternelles :

Fils de Ruben, le premier-né d'Israël : Hénoch, Pallou, Hesron et Karmi ; ce sont les familles de Ruben.

¹⁵ Fils de Siméon : Yemouël, Yamin, Ohad, Yakin, Sokhar et Saül, fils de la Cananéenne ; ce sont les familles de Siméon.

¹⁶ Voici les noms des fils de Lévi, suivant leurs générations :

Gershon, Quehat, Merari.

Or les années de la vie de Lévi furent de cent trente-sept années.

¹⁷ Fils de Gershon : Libni et Shiméï, suivant leurs familles.

¹⁸ Fils de Quehat : Amram, Yisehar, Hébron et Ouzziël.

Or les années de la vie de Quehat furent de cent trente-trois années.

¹⁹ Fils de Merari : Makhli et Moushi ; ce sont les familles de Lévi, suivant leurs générations.

12. « Incirconcis des lèvres », qui a la parole embarrassée : comparer l'incirconcision du cœur (*Lévitique*, xxvi, 41 ; *Jérémie*, ix, 25) et l'incirconcision de l'oreille (*Jérémie*, vi, 10).

13. Le verset 13 résume le récit précédent. Comparer les versets 26-27.

14. « Les têtes », pour désigner les chefs. Les maisons paternelles, littéralement « maisons de pères », représentent les familles issues d'une même souche. L'ordre suivi est celui de I, 1-4 ; *Genèse*, xxxv, 23-26. Mais à partir de Lévi c'est cette dernière tribu qui absorbe l'intérêt du narrateur, à cause de Moïse et d'Aaron. Pour les noms, comparer *Genèse*, xlvi, 9.

15. Comparer *Genèse*, xlvi, 10.

16. Comparer *Genèse*, xlvi, 11.

18. Le nom d'Hébron est le même que celui de la ville célèbre par les souvenirs d'Abraham (*Genèse*, xiii, 18 etc.).

²⁰ Amram prit pour femme Jokébed, sa tante, et elle lui enfanta Aaron et Moïse.

Or les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept années.

²¹ Fils de Yischar : Coré, Néphég et Zikri.

²² Fils d'Ouzziël : Mishaël, Elsaphan et Sitri.

²³ Aaron prit pour femme Élisabeth, fille d'Ammi-nadab, sœur de Nakhashon, et elle lui enfanta Nadab, Abihou, Éléazar et Ithamar.

²⁴ Fils de Coré : Assir, Elquanah et Abiasaph; ce sont les familles des Coréïtes.

²⁵ Éléazar, fils d'Aaron, prit une femme parmi les filles de Poutiël et elle lui enfanta Pinekhas.

Telles sont les têtes des maisons paternelles des Lévites, suivant leurs familles.

²⁶ Ce sont là Aaron et Moïse, à qui Iahvé dit : « Faites sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte, avec leurs armées! »

²⁷ Ce sont eux qui dirent à Pharaon, le roi d'Égypte, de faire sortir d'Égypte les fils d'Israël, eux, Moïse et Aaron!

²⁸ Or, le jour où Iahvé parla à Moïse, au pays d'Égypte, ²⁹ Iahvé parla à Moïse, en disant : « Je suis Iahvé! Dis à Pharaon, le roi d'Égypte, tout ce que je te dis! » ³⁰ Et Moïse dit en présence de Iahvé : « Voici que je suis incirconcis des lèvres et comment Pharaon m'écouterait-il? »

20. Le Samaritain et les Septante, après Aaron et Moïse, ont en plus « et Miriam, leur sœur » : voir *Nombres*, xxvi, 59. Le comput des années d'Amram est le même que pour Lévi (verset 16); les manuscrits des Septante hésitent entre 132 et 136.

21. Le nom de Coré, devenu traditionnel, est en hébreu, *Qorah* que nous avons rencontré dans *Genèse*, xxxvi, 5, 14, 16, 18.

22. Elsaphan ou Élisaphan (*Nombres*, iii, 30). Comparer *Lévitique*, x, 4.

23. Élisabeth, en hébreu *Elîshéba'*. Éléazar, en hébreu *El'azar*.

25. « Les têtes paternelles », littéralement « têtes des pères », au lieu de « têtes des maisons des pères » du verset 14.

30. Comparer le verset 12.

CHAPITRE VII

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Vois, j'ai fait de toi un Dieu pour Pharaon; et Aaron, ton frère sera ton prophète. ² Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il renvoie les fils d'Israël de son pays. ³ Mais moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon et je multiplierai mes signes et mes prodiges en terre d'Égypte. ⁴ Pharaon ne vous écoutera pas et je poserai ma main sur l'Égypte, je ferai sortir du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, grâce à de grands châtiments. ⁵ Ainsi les Égyptiens sauront que je suis Iahvé, quand je tendrai ma main contre l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les fils d'Israël. »

⁶ Moïse et Aaron agirent ainsi; selon ce que leur avait ordonné Iahvé, ainsi firent-ils.

⁷ Moïse était âgé de quatre-vingts ans et Aaron était âgé de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent à Pharaon.

⁸ Iahvé parla à Moïse et à Aaron, en disant : ⁹ « Lorsque Pharaon vous parlera, en disant : Donnez un prodige en votre faveur! tu diras à Aaron : prends ton bâton et jette-le devant Pharaon, qu'il devienne serpent! »

¹⁰ Moïse et Aaron vinrent donc vers Pharaon, ils agirent ainsi que l'avait ordonné Iahvé : Aaron jeta son bâton devant Pharaon et devant ses serviteurs, et il devint serpent.

¹¹ Pharaon convoqua alors les sages et les sorciers.

VII 1. Le verset 1 se rattache à la fin du chapitre vi. « Je fais de toi un Dieu pour Pharaon », comparer iv, 16, où Moïse est un Dieu pour Aaron.

4. « De grands châtiments », voir vi, 6.

9. Le mot « serpent » rend l'hébreu *tannin*, qui généralement désigne un être fabuleux, un dragon. Le mot ordinaire pour « serpent », à savoir *nâhâsh* (iv, 3), reparaitra au verset 15.

10. Une véritable compétition va être organisée entre les deux hérauts de Iahvé et les magiciens de Pharaon.

11. Les magiciens d'Égypte sont désignés par les mêmes expressions que dans *Genèse*, xli, 8, 24. Nous traduisons par sciences occultes l'hébreu *labaṭêy* qui, sous la forme *lâtêy* (verset 22; VIII, 3, 14), signifie « choses cachées ».

Or, eux aussi, les magiciens d'Égypte, en firent autant par leurs sciences occultes.

¹² Ils jetèrent chacun son bâton et les bâtons devinrent serpents, mais le bâton d'Aaron avala leurs bâtons.

¹³ Le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne les écouta pas, selon ce qu'avait prédit Iahvé.

¹⁴ Iahvé dit à Moïse : « Lourd est le cœur de Pharaon : il a refusé de renvoyer le peuple. ¹⁵ Va-t'en vers Pharaon, le matin : voici qu'il sortira vers les eaux, tu te tiendras par devant lui sur le bord du Nil et tu prendras dans ta main le bâton qui s'est changé en serpent. ¹⁶ Tu lui diras : Iahvé, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour dire : Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent dans le désert; mais voici que tu n'as pas écouté jusqu'ici!

¹⁷ Ainsi a parlé Iahvé : En ceci tu sauras que je suis Iahvé; voici que, moi, je frappe avec le bâton qui est dans ma main, sur les eaux qui sont dans le Nil et elles se changeront en sang! ¹⁸ Les poissons qui sont dans le Nil mourront et le Nil sera infecté : les Égyptiens ne pourront plus boire les eaux du Nil. »

¹⁹ Iahvé dit à Moïse : « Dis à Aaron : Prends ton bâton et tends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, sur leurs canaux, sur leurs étangs et sur tous leurs amas d'eaux : qu'elles deviennent du sang et qu'il y ait du sang dans tout le pays d'Égypte, même dans les arbres et dans les pierres! »

²⁰ Moïse et Aaron agirent ainsi que l'avait ordonné Iahvé : Aaron leva le bâton et frappa les eaux qui étaient dans le Nil, aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, et toutes les eaux qui étaient dans le Nil se

12. Les serpents, hébreu *tannînim*, pluriel de *tannîn* du verset 9.

13. Voir les versets 3-4.

15. « Sur le bord », littéralement « sur la lèvre » (II, 3). Le serpent est désigné cette fois par le mot ordinaire *nâḥâsh*; voir versets 9 et 12.

16. Iahvé, le Dieu des Hébreux : voir III, 18; V, 3.

17. Ainsi a parlé Iahvé : voir IV, 22.

18. « Les poissons », collectif *dâgâh* « la poissonnaille ».

19. « Sur leurs canaux », littéralement « sur leurs Nils » : voir VIII, 1. Au lieu de la traduction littérale « dans les arbres et dans les pierres », on interprète parfois « dans les vases de bois et de pierre »; ainsi la Vulgate : *tam in ligneis vasis quam in saxeis*.

20. D'après le verset 19, le sujet des verbes « leva » et « frappa » ne peut être qu'Aaron, que nous suppléons dans la traduction.

changèrent en sang. ²¹ Les poissons qui étaient dans le Nil moururent et le Nil fut infecté : les Égyptiens ne pouvaient plus boire les eaux du Nil et il y eut du sang dans tout le pays d'Égypte.

²² Or les magiciens d'Égypte firent de même par leurs sciences occultes et le cœur de Pharaon s'endurcit; il ne les écouta pas, selon ce qu'avait prédit Iahvé. ²³ Pharaon s'en retourna et rentra à sa maison, il ne prêta même pas attention à cela. ²⁴ Tous les Égyptiens creusèrent aux alentours du Nil pour des eaux à boire, car ils ne pouvaient boire les eaux du Nil.

²⁵ Sept jours pleins s'écoulèrent après que Iahvé eut frappé le Nil.

²⁶ Iahvé dit à Moïse : « Viens vers Pharaon et tu lui diras : Ainsi a parlé Iahvé : Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent! ²⁷ Que si tu refuses de le renvoyer, voici que, moi, j'infecte de grenouilles tout ton territoire : ²⁸ le Nil pullulera de grenouilles, elles monteront et entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et sur ton lit, dans la maison de tes serviteurs et parmi ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins; ²⁹ sur toi, sur ton peuple et sur tous tes serviteurs monteront les grenouilles! »

CHAPITRE VIII

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Dis à Aaron : Tends ta main avec ton bâton sur les rivières, sur les canaux, et sur les

21. Voir le verset 18.

22. Voir les versets 11 et 13.

23. « Il ne prêta même pas attention » littéralement « il ne plaça même pas son cœur » (*Jérémie*, xxxi, 21, etc.).

24. Le verset 24 semble bien se rattacher au verset 21.

25. « Sept jours pleins s'écoulèrent », littéralement « sept jours furent remplis ». C'est le seul cas où l'on mentionne l'intervalle entre l'une des plaies d'Égypte et la suivante. La première plaie est celle des eaux changées en sang.

26. Comparer versets 16-17.

27. La seconde plaie, celle des grenouilles, se rattache directement à la précédente, car c'est le Nil qui en est encore le point de départ.

étangs, fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte! »

² Aaron tendit sa main sur les eaux d'Égypte, les grenouilles montèrent et elles couvrirent le pays d'Égypte.

³ Or les magiciens firent de même par leurs sciences occultes et ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

⁴ Pharaon convoqua Moïse et Aaron, il dit : « Implorez Iahvé pour qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple et je renverrai le peuple pour qu'ils sacrifient à Iahvé! »

⁵ Moïse dit à Pharaon : « Fais-moi l'honneur de me dire pour quand je dois implorer pour toi, pour tes serviteurs et pour ton peuple, afin de supprimer les grenouilles de chez toi et de tes maisons, en sorte qu'il n'en reste que dans le Nil! »

⁶ Pharaon dit : « Pour demain! » et Moïse dit : « Selon ta parole! pour que tu saches qu'il n'y a personne comme Iahvé, notre Dieu, ⁷ les grenouilles s'éloigneront de toi et de tes maisons, de tes serviteurs et de ton peuple, il n'en restera que dans le Nil. »

⁸ Moïse et Aaron sortirent de chez Pharaon et Moïse invoqua Iahvé à propos des grenouilles qu'il avait infligées à Pharaon. ⁹ Iahvé agit selon la parole de Moïse et les grenouilles moururent dans les maisons, dans les parcs et dans les champs. ¹⁰ On les entassa, tas par tas, et la terre en fut infectée.

¹¹ Pharaon vit qu'il y avait répit et il appesantit son cœur, il ne les écouta pas, suivant ce qu'avait prédit Iahvé.

¹² Iahvé dit à Moïse : « Dis à Aaron : Tends ton bâton et frappe la poussière de la terre, elle deviendra vermine dans tout le pays d'Égypte. »

3. Voir VII, 11, 22.

5. « Fais-moi l'honneur de me dire », littéralement « glorifie-toi sur moi ».

6. Suppléer les sujets Pharaon et Moïse. L'équivoque n'est pas possible. En hébreu les deux fois, « il dit ».

7. Comparer les versets 4-5.

11. Voir VII, 22.

12. On hésite sur la traduction de *kinnim* « vermine », *scinifes* « cousins, moustiques » dans les Septante et la Vulgate, « poux » d'après Flavius Josèphe. C'est la troisième plaie d'Égypte.

¹³ Ainsi firent-ils : Aaron tendit sa main avec son bâton et frappa la poussière de la terre, elle devint de la vermine sur les hommes et sur les bêtes; toute la poussière de la terre était vermine dans tout le pays d'Égypte.

¹⁴ Or les magiciens firent de même par leurs sciences occultes, pour faire sortir la vermine, mais il ne le purent et la vermine resta sur les hommes et sur les bêtes.

¹⁵ Alors les magiciens dirent à Pharaon : « C'est le doigt de Dieu ! » Mais le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne les écouta pas; suivant ce qu'avait prédit Iahvé.

¹⁶ Iahvé dit à Moïse : « Lève-toi de bon matin et présente-toi devant Pharaon : voici qu'il sortira vers les eaux et tu lui diras : Ainsi a parlé Iahvé : Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent ! ¹⁷ Que si tu ne renvoies pas mon peuple, voici que moi j'enverrai sur toi, sur tes serviteurs, sur ton peuple et sur tes maisons les moucheron : les maisons des Égyptiens seront pleines de moucheron, ainsi que le sol sur lequel ils sont.

¹⁸ Mais j'excepterai, en ce jour-là, le pays de Gessen où mon peuple est fixé, en sorte qu'il n'y ait point là de moucheron, afin que tu saches que, moi, Iahvé, je suis à l'intérieur du pays. ¹⁹ Ainsi j'établirai une distinction entre mon peuple et ton peuple; dès demain aura lieu ce signe. »

²⁰ Ainsi fit Iahvé : une lourde masse de moucheron pénétra dans la maison de Pharaon, dans la maison de ses serviteurs et dans tout le pays d'Égypte; la terre était ravagée par l'action des moucheron.

²¹ Pharaon convoqua Moïse et Aaron, il dit : « Allez sacrifier à votre Dieu dans le pays ! » ²² Mais Moïse dit :

15. Comparer le verset 11, pour l'obstination de Pharaon.

16. Comparer VII, 15; IX, 13. La fin comme dans VII, 26.

17. Pour la quatrième plaie d'Égypte le mot hébreu est interprété de différentes façons. D'après les Septante qui traduisent par « mouches de chien », Aquila « toute sorte de mouches », la Vulgate *omne genus muscarum*, le sens de « moucheron » (collectif) pour 'ārôb est le plus probable. Selon d'autres : scarabées, animaux malfaisants, etc.

18. Le pays de Gessen : *Genèse*, XLV, 10, etc.

22. Les Égyptiens s'abstenaient de sacrifier certains animaux, tels que la vache, le bœuf, le bélier et le bouc, qui avaient pour eux un caractère sacré : voir en particulier Hérodote, livre II, 38, 41, 42, 46. Le Père de l'Histoire explique comment, dans certains

« Il n'est pas convenable d'agir ainsi, car c'est une abomination pour les Égyptiens ce que nous sacrifions à Iahvé, notre Dieu : si nous faisons un sacrifice abominable pour les Égyptiens, sous leurs yeux, ne vont-ils pas nous lapider? ²³ A trois jours de route nous irons dans le désert et nous sacrifierons à Iahvé notre Dieu, selon ce qu'il nous dira! »

²⁴ Alors Pharaon dit : « Je vais vous renvoyer et vous sacrifierez à Iahvé, votre Dieu, dans le désert. Seulement, ne vous éloignez pas trop, en marchant. Implorez pour moi! »

²⁵ Moïse dit : « Voici que, moi, je sors de chez toi et je vais implorer Iahvé; les mouchérons s'éloigneront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, dès demain. Seulement, que Pharaon ne continue pas de se moquer, en ne renvoyant pas le peuple, pour sacrifier à Iahvé! »

²⁶ Moïse sortit de chez Pharaon et il implora Iahvé. ²⁷ Iahvé agit selon la parole de Moïse et il éloigna les mouchérons de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple : il n'en resta pas un seul.

²⁸ Mais Pharaon appesantit son cœur, cette fois encore, et il ne renvoya pas le peuple.

CHAPITRE IX

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Viens vers Pharaon et tu lui diras : Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent! ² Que si tu refuses de le renvoyer et tu les retiens encore, ³ voici que la main de Iahvé sera sur ton troupeau qui est dans la campagne, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux,

nomes d'Égypte, c'est tel ou tel animal qui ne peut être sacrifié. Les Hébreux, qui immolaient grand et petit bétail, risquaient de devenir abominables aux yeux des Égyptiens.

28. Comparer le verset 11.

IX 1. Comparer VII, 16, 26; VIII, 16.

2. Comparer VIII, 17.

3. La main de Iahvé, pour exprimer le fléau envoyé par Iahvé.

sur le gros bétail et sur le petit bétail : peste très grave!
 4 Mais Iahvé distinguera entre le troupeau d'Israël et le troupeau d'Égypte, il ne mourra rien de tout ce qui est aux fils d'Israël. »

5 Puis Iahvé fixa la date, en disant : « Demain Iahvé fera cette chose dans le pays! » 6 et dès le lendemain Iahvé fit cette chose : tout le troupeau d'Égypte mourut et du troupeau des fils d'Israël pas un ne mourut.

7 Pharaon envoya voir et voici que pas un seul n'était mort du troupeau d'Israël. Mais le cœur de Pharaon s'appesantit et il ne renvoya pas le peuple.

8 Iahvé dit à Moïse et à Aaron : « Procurez-vous plein vos deux poings de la suie de fournaise et Moïse la lancera vers les cieux sous les yeux de Pharaon : 9 elle deviendra de la poudre sur toute la terre d'Égypte et elle deviendra, sur les hommes et sur les bêtes, un ulcère produisant des pustules, dans toute la terre d'Égypte. »

10 Ils prirent donc de la suie de fournaise et se tinrent en présence de Pharaon, puis Moïse la lança vers les cieux et elle devint ulcère produisant des pustules sur les hommes et sur les bêtes.

11 Or les magiciens ne purent se tenir en présence de Moïse à cause des ulcères, car il y avait ulcère sur les magiciens comme sur tous les Égyptiens.

12 Mais Iahvé endurcit le cœur de Pharaon et il ne les écouta pas, suivant ce qu'avait prédit Iahvé à Moïse.

13 Iahvé dit à Moïse : « Lève-toi de bon matin et présente-toi devant Pharaon, tu lui diras : Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent! 14 Car, cette fois, j'envoie tous mes fléaux contre ta personne, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches qu'il n'y a personne comme moi dans toute la terre. 15 Si d'abord j'avais étendu ma

4. Comparer VIII, 18-19. La peste est la cinquième des plaies d'Égypte. Elle n'atteint que les troupeaux des Égyptiens.

7. « Pharaon envoya voir », l'hébreu simplement « Pharaon envoya ». La fin comme dans VIII, 11, 28.

8. Sixième plaie.

11. Nouvel échec des magiciens, VIII, 14.

12. Comparer IV, 21.

13. Comparer VIII, 16.

14. « Contre ta personne », littéralement « contre ton cœur ».

15. La peste n'avait touché que les animaux.

main et si je t'avais frappé, toi et ton peuple, par la peste, tu serais effacé de la terre; ¹⁶ mais voici pourquoi je t'ai laissé subsister : c'est pour te faire voir ma force et afin de divulguer mon nom dans toute la terre. ¹⁷ Tu t'opposes encore à mon peuple, en ne les renvoyant pas. ¹⁸ Voici que demain à pareille heure, je ferai pleuvoir une très lourde grêle, telle qu'il n'y en eut jamais en Égypte, depuis le jour de sa fondation jusqu'à présent. ¹⁹ Envoie donc, dès maintenant, mettre à l'abri ton bétail et tout ce qui est à toi dans la campagne. Tous les hommes et toutes les bêtes qui se trouvent dans la campagne et qui n'auront pas été ramenés à la maison, la grêle descendra sur eux et ils mourront. »

²⁰ Celui des serviteurs de Pharaon qui craignait Iahvé, celui-là fit se réfugier dans les maisons ses serviteurs et son bétail; ²¹ mais celui qui n'avait pas prêté attention à la parole de Iahvé, celui-là laissa ses serviteurs et son bétail dans la campagne.

²² Puis Iahvé dit à Moïse : « Tends ta main vers les cieux et qu'il y ait de la grêle dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes, sur les bêtes et sur toute herbe des champs, au pays d'Égypte! »

²³ Moïse tendit son bâton vers les cieux et Iahvé fit éclater tonnerres et grêle; un feu passa sur terre et Iahvé fit pleuvoir de la grêle sur tout le pays d'Égypte.

²⁴ Il y eut de la grêle et du feu qui prenait au milieu de la grêle : très lourde grêle, telle qu'il n'y en eut jamais dans tout le pays d'Égypte, depuis qu'il est devenu nation.

²⁵ Or la grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans la campagne, depuis les hommes jusqu'aux bêtes; la grêle frappa aussi toute herbe des champs et brisa même tout arbre des champs. ²⁶ Il n'y

18. Comparer le verset 24. La grêle sera la septième plaie d'Égypte.

21. « Celui qui n'avait pas prêté attention », littéralement « qui n'avait pas mis son cœur » : voir VII, 23.

23. Au lieu de « son bâton », les Septante ont « sa main », d'après le verset 22. Pour « fit éclater », l'hébreu simplement « donna, plaça ».

24. La fin d'après le verset 18. La prolixité de la description dans les versets 23-24 est l'indice de la fusion de deux sources.

26. Comparer VIII, 18.

eut qu'au pays de Gessen, là où étaient les fils d'Israël, qu'il n'y eut pas de grêle.

²⁷ Pharaon envoya convoquer Moïse et Aaron, il leur dit : « Cette fois, j'ai péché : Iahvé est le juste; moi et mon peuple, nous sommes les coupables. ²⁸ Implorez Iahvé et qu'on en finisse avec les tonnerres d'Élohim et la grêle! Je vous renverrai et vous ne continuerez pas de rester sur place. »

²⁹ Moïse lui dit : « Dès que je sortirai de la ville, j'étendrai mes mains vers Iahvé : les tonnerres cesseront et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre est à Iahvé. ³⁰ Quant à toi et à tes serviteurs, je sais que vous ne craindrez pas encore Iahvé Élohim. »

³¹ Or le lin et l'orge avaient été frappés, car l'orge était en épi et le lin en fleur; ³² mais le blé et l'épeautre n'avaient pas été frappés, car il sont tardifs.

³³ Moïse sortit de chez Pharaon et de la ville, il étendit ses mains vers Iahvé : les tonnerres et la grêle cessèrent, la pluie ne se répandit plus sur la terre.

³⁴ Pharaon vit que la pluie avait cessé, ainsi que la grêle et les tonnerres, alors il recommença à pécher et il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs. ³⁵ Le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne renvoya pas les fils d'Israël, selon ce qu'avait prédit Iahvé par l'organe de Moïse.

28. Voir VIII, 4, 25. « Qu'on en finisse! », littéralement « assez d'être... ». « Les tonnerres d'Élohim », littéralement « les voix d'Élohim », car le tonnerre est la voix de Dieu.

29. « J'étendrai mes mains », plus exactement « mes paumes »; on montrait à Dieu le creux des mains étendues pour la supplication.

30. L'expression Iahvé Élohim qui apparaît d'abord dans *Genèse*, II, 4 ss., est intéressante, car elle identifie, pour Pharaon, Iahvé et Dieu.

31-32. Parenthèse qui fixe la date du fléau vers le milieu du mois de janvier.

33. « Il étendit ses mains », voir le verset 29. « Les tonnerres », toujours « les voix », comme aux versets 23 et 28.

34. Comparer VIII, 11, 28.

35. Comparer VII, 13, 22. D'une part, le cœur est appesanti, lourd (verset 34), d'autre part, il est dur (verset 35); indice de deux sources. « Par l'organe », littéralement « par la main ».

CHAPITRE X

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Viens vers Pharaon, car j'ai appesanti son cœur et le cœur de ses serviteurs, afin d'opérer mes signes au milieu de son peuple, ² pour que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils comment je me suis comporté en Égypte et mes signes que j'ai réalisés chez eux, en sorte que vous sachiez que je suis Iahvé! »

³ Moïse et Aaron vinrent vers Pharaon et lui dirent : « Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi? Renvoie mon peuple pour qu'ils me servent! ⁴ Que si tu refuses de renvoyer mon peuple, voici que, moi, dès demain je fais venir les sauterelles sur ton territoire. ⁵ Elles cacheront la vue de la terre et l'on ne pourra plus voir la terre, elles mangeront le reste de ce qui aura été sauvé, ce qui vous aura été laissé par la grêle, et elles mangeront tout arbre qui pousse pour vous dans la campagne. ⁶ Tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs et les maisons de tous les Égyptiens en seront remplies : chose que n'ont pas vue tes pères ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont existé sur le sol jusqu'à ce jour! » Alors il se retira et sortit de chez Pharaon.

⁷ Les serviteurs de Pharaon lui dirent : « Jusques à quand celui-ci nous sera-t-il un piège? Renvoie ces gens, pour qu'ils servent Iahvé, leur Dieu! Ne sais-tu pas encore que l'Égypte est perdue? »

⁸ On fit revenir Moïse et Aaron vers Pharaon. Il leur dit : « Allez servir Iahvé, votre Dieu! Mais quels sont

X 1. Voir IX, 34. « Au milieu de son peuple », littéralement « au milieu de lui ».

3. Comparer VIII, 16; IX, 13.

4. Huitième plaie : les sauterelles. Le fléau est surtout fréquent en Syrie, en Transjordanie, en Arabie, en Afrique du Nord. Il est beaucoup plus rare en Égypte.

5. « La vue », littéralement « l'œil ».

8. « Quels sont ceux qui iront? », littéralement « qui et qui allant? ».

ceux qui iront? » ⁹ Moïse dit : « Avec nos jeunes gens et avec nos vieillards nous irons; avec nos fils et avec nos filles, avec notre petit bétail et avec notre gros bétail nous irons, car c'est pour nous une fête de Iahvé. »

¹⁰ Il leur dit : « Ainsi soit Iahvé avec vous, comme je vous renvoie, vous et vos petits enfants! regardez-y! C'est le mal que vous avez en vue! ¹¹ N'est-ce pas vrai? Allez donc, vous les hommes, et servez Iahvé, puisque c'est cela que vous cherchez! » Puis on les chassa de devant Pharaon.

¹² Iahvé dit alors à Moïse : « Étends ta main sur le pays d'Égypte pour les sauterelles : qu'elles montent sur le pays d'Égypte et qu'elles mangent toute herbe de la terre, tout ce qu'a laissé la grêle! »

¹³ Moïse étendit son bâton sur le pays d'Égypte et Iahvé dirigea un vent d'est sur le pays, tout ce jour et toute la nuit. Quand il fut matin, le vent d'est avait apporté les sauterelles. ¹⁴ Les sauterelles montèrent sur tout le pays d'Égypte et elles se déposèrent dans tout le territoire d'Égypte. Ce fut très grave : auparavant il n'y avait pas eu de sauterelles comme celles-ci et ensuite il n'y en eut jamais autant. ¹⁵ Elles couvrirent la surface de toute la terre et la terre en fut obscurcie; elles mangèrent toute herbe de la terre et tout fruit d'arbre qu'avait laissé la grêle : rien ne fut laissé de vert aux arbres et aux herbes des champs dans tout le pays d'Égypte.

¹⁶ Pharaon se hâta de convoquer Moïse et Aaron. Il dit : « J'ai péché contre Iahvé, votre Dieu, et contre vous. ¹⁷ Maintenant donc, pardonne mon péché, je t'en

9. La fête dont il s'agit (voir v, 1) est un vrai pèlerinage. L'hébreu *hâg* « fête » est de la même racine que l'arbre *hadj* « pèlerinage à La Mecque », *hâdj* « pèlerin ».

10. Le souhait de Pharaon est ironique. « C'est le mal que vous avez en vue », littéralement « le mal est devant vos faces ».

11. « Vous les hommes », l'hébreu *gebârîm* « mâles, hommes » oppose les hommes aux femmes et aux enfants : voir XII, 37.

12. Les sauterelles annoncées au verset 4.

13. Les sauterelles sont amenées par le vent d'est, le sirocco, qui les soulève en véritables nuages.

15. « La surface », littéralement « l'œil », ce que l'œil peut apercevoir.

17. « Pardonne », au singulier, Pharaon s'adresse spécialement à Moïse.

prie, rien que cette fois et implorez Iahvé, votre Dieu, pour qu'il écarte seulement de moi cette mort. »

¹⁸ Il sortit de chez Pharaon et implora Iahvé. ¹⁹ Alors Iahvé changea le vent en vent d'ouest très fort qui emporta les sauterelles et les engloutit dans la Mer de Jonc : il ne resta pas une seule sauterelle dans tout le territoire d'Égypte.

²⁰ Mais Iahvé endurcit le cœur de Pharaon et il ne renvoya pas les fils d'Israël.

²¹ Iahvé dit à Moïse : « Tends ta main vers les cieux et il y aura des ténèbres sur le pays d'Égypte, en sorte qu'on tâtonne dans les ténèbres! » ²² Moïse tendit sa main vers les cieux et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte durant trois jours. ²³ On ne se voyait plus l'un l'autre et nul ne se levait de sa place pendant trois jours, mais pour tous les fils d'Israël il y avait de la lumière dans leurs résidences.

²⁴ Pharaon convoqua Moïse et dit : « Allez servir Iahvé! Que demeurent seulement votre petit bétail et votre gros bétail! Que vos petits enfants aillent aussi avec vous! »

²⁵ Moïse dit : « C'est toi-même qui remettras en notre main sacrifices et holocaustes pour que nous les offrions à Iahvé, notre Dieu. ²⁶ Et notre troupeau, lui aussi, ira avec nous : pas un sabot n'en restera ici; car c'est de

18. C'est Moïse qui est le sujet.

19. « Vent d'ouest », littéralement « vent de mer », la mer étant la Méditerranée qui borne la Palestine à l'ouest : voir *Genèse*, XII, 8; XXVIII, 14, etc. La Mer de Jonc, *yâm sūph* en hébreu, est l'ancienne désignation de la mer Rouge.

20. Comparer IV, 21; IX, 12.

21. Neuvième plaie d'Égypte : les ténèbres.

23. « L'un l'autre », littéralement « un homme son frère ». Pour « de sa place », l'hébreu « de dessous lui ».

24. Pharaon s'adresse à tous les Israélites, par l'intermédiaire de Moïse.

25. « Pour que nous les offrions », littéralement « pour que nous fassions ».

26. Le petit bétail et le grand bétail sont nécessaires pour les sacrifices et les holocaustes. Iahvé fixera lui-même quels sont les animaux à choisir dans le troupeau. L'hébreu *parsâh* « sabot » est employé pour les quadrupèdes, quels qu'ils soient, aussi bien que pour le cheval.

lui que nous prendrons de quoi servir Iahvé, notre Dieu, et nous ne saurons comment servir Iahvé jusqu'à ce que nous soyons arrivés là-bas. »

²⁷ Mais Iahvé endurecit le cœur de Pharaon et il ne consentit pas à les renvoyer.

²⁸ Pharaon lui dit : « Va-t'en d'auprès de moi ! Garde-toi bien de revoir ma face, car au jour où tu reverras ma face, tu mourras ! » ²⁹ Moïse dit : « Comme tu l'as dit, je ne reverrai plus ta face ! »

CHAPITRE XI

¹ IAHVÉ dit à Moïse : « Je vais encore amener une plaie sur Pharaon et sur l'Égypte, après quoi il vous renverra d'ici. Quand il vous renverra, ce sera définitif : il vous chassera même d'ici. ² Parle donc aux oreilles du peuple pour que chaque homme emprunte à son voisin et chaque femme à sa voisine des ustensiles d'argent et des ustensiles d'or. »

³ Or Iahvé fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens. En outre, l'homme qu'était Moïse était très grand au pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple.

⁴ Moïse dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Vers le milieu de la nuit je sortirai à travers l'Égypte ⁵ et mourra tout

²⁸. Pharaon s'adresse à Moïse. Revoir la face de quelqu'un, c'est-à-dire reparaître en sa présence.

XI 1. La dixième plaie d'Égypte, la dernière, celle qui forcera la mauvaise volonté de Pharaon. « Ce sera définitif », *kâlâh* « extermination, fin » employé adverbiallement « tout à fait, définitivement ».

2. Voir III, 22; XII, 35.

3. Parenthèse pour expliquer comment les fils d'Israël, sous la conduite de Moïse, auraient la facilité d'emprunter aux Égyptiens les ustensiles d'or et d'argent.

4. « Ainsi a parlé Iahvé », style prophétique (IV, 22; V, 1; IX, 1, etc.).

5. La double meule, formée de deux pierres rondes superposées à plat. La servante fait tourner la meule supérieure mobile, pour broyer le grain placé sur la meule inférieure, fixe. La double meule

premier-né au pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la double meule et jusqu'à tout premier-né de bête. ⁶ Il y aura dans tout le pays d'Égypte une grande clameur, telle qu'il n'en fut jamais de pareille et telle qu'il n'y en aura plus jamais de pareille. ⁷ Mais contre tous les fils d'Israël pas un chien ne pointera sa langue, ni contre les hommes, ni contre les bêtes, afin que vous sachiez que Iahvé distingue entre l'Égypte et Israël. ⁸ Tous ces tiens serviteurs descendront vers moi et se prosterneront devant moi, en disant : Sors, toi, et tout le peuple qui est sur tes pas ! Après quoi je sortirai ! »

Alors il sortit de chez Pharaon, tout en colère.

⁹ Iahvé dit à Moïse : « Pharaon ne vous écouterait pas, afin que se multiplient mes prodiges au pays d'Égypte. »

¹⁰ Moïse et Aaron avaient fait tous ces prodiges devant Pharaon ; mais Iahvé avait endurci le cœur de Pharaon et il ne renvoya pas les fils d'Israël de son pays.

CHAPITRE XII

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, au pays d'Égypte, en disant :

² « Ce mois est pour vous le début des mois, c'est pour vous le premier des mois de l'année.

est encore en usage chez les nomades et les paysans de Palestine, de Syrie, d'Égypte.

7. « Pas un chien ne pointerait sa langue », expression proverbiale pour signifier qu'il ne sera fait aucun mal (*Josué*, x, 21). Distinction entre les Égyptiens et les Israélites, comme dans ix, 4.

8. Moïse n'attend pas l'effet de ses menaces pour quitter Pharaon

10. Parenthèse comme au verset 3. La fin comme dans x, 20, 27

XII 2. « Le début », littéralement « la tête ». Le mot choisi pour signifier le mois est *hōdēsh* « nouvelle lune, néoménie ». Le premier mois de l'année, celui où doit se célébrer la Pâque, est le mois d'Abib, c'est-à-dire celui où mûrit l'épi, *ābīb* (xiii, 4; xxiii, 15; xxxiv, 18). Sous l'influence du calendrier babylonien, le nom de Nisan remplaça finalement celui d'Abib. Le mois d'Abib ou de Nisan correspond à la lune de mars-avril, ce qui explique les variations pour le jour de la Pâque fixé d'après le mois lunaire.

³ « Parlez à toute la communauté d'Israël, en disant :
 « Au dix de ce mois, qu'ils se procurent chacun un agneau par maison paternelle, un agneau par maison!
⁴ Que si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, elle s'adjoindra son voisin, le plus proche de la maison, d'après le nombre des personnes; suivant ce que chacun mange, vous calculerez ce que doit être l'agneau.

⁵ « Ce sera pour vous un agneau parfait, mâle, né dans l'année; vous le choisirez parmi les ovidés ou parmi les capridés.

⁶ « Vous l'aurez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et tout l'ensemble de la communauté l'immolera entre les deux soirs.

⁷ « On prendra du sang et on en mettra sur les deux jambages et sur le linteau des maisons dans lesquelles on le mangera.

⁸ « On mangera, en cette nuit-là, la chair rôtie au feu; avec des azymes et avec des herbes amères on la mangera.

⁹ « Vous n'en mangerez point à peine cuit ou simplement bouilli dans l'eau, mais bien rôti au feu : la tête avec les jambes et avec les entrailles.

¹⁰ « Vous n'en laisserez pas jusqu'au matin; ce qui en resterait au matin, vous le brûlerez par le feu.

¹¹ « Et voici comment vous le mangerez : vous aurez les reins ceints, vos sandales à vos pieds, votre bâton dans votre main et vous le mangerez à la hâte.

« C'est la Pâque pour Iahvé!

¹² « Je passerai par la terre d'Égypte en cette nuit-là et je frapperai tout premier-né en terre d'Égypte, depuis

4. « Suivant ce que chacun mange », littéralement « chacun selon la bouche de son manger » (xvi, 16, 18).

5. On voit que le chevreau peut remplacer l'agneau pour la Pâque.

6. « Entre les deux soirs », c'est-à-dire entre le soir du jour et le soir de la nuit, au crépuscule : voir xvi, 12; xxx, 8.

8. L'hébreu *maššôth* « pains sans levain » (*Genèse*, xix, 3) est bien rendu par « azymes », qui représentent les pains sans levain de la fête de Pâque.

11. Le mot *pésah*, du verbe *pâsah* « sauter » (versets 13, 23, 27), a donné naissance au grec et au latin *Pascha*, d'où nous avons tiré le mot Pâque, Pâques.

l'homme jusqu'à la bête; je ferai justice de tous les dieux d'Égypte, moi, Iahvé!

¹³ « Le sang sur vos maisons sera pour vous le signe que vous êtes là : je verrai le sang et je sauterai au-delà de vous, il n'y aura pas chez vous plaie d'extermination quand je frapperai la terre d'Égypte.

¹⁴ « Ce jour sera pour vous en mémoire et vous le fêterez comme fête de Iahvé : suivant vos générations vous le fêterez par un rite éternel!

¹⁵ « Sept jours durant vous mangerez des azymes. Dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons, car quiconque mangerait du pain levé, du premier jour au septième jour, cette personne-là serait retranchée d'Israël.

¹⁶ « Au premier jour il y aura pour vous une convocation sainte et au septième jour une convocation sainte. En ces jours-là aucun travail ne se fera : uniquement ce qui doit être mangé par chaque personne, cela seul pourra être fait pour vous.

¹⁷ « Vous observerez les azymes, car en ce jour-là même j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte. Vous observerez donc ce jour suivant vos générations, c'est un rite éternel.

¹⁸ « Au premier mois, au quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des azymes jusqu'au vingt-et-unième jour du mois, au soir. ¹⁹ Sept jours durant il ne se trouvera pas de levain dans vos maisons, car quiconque mangerait du pain levé, cette personne serait retranchée de la communauté d'Israël, qu'il s'agisse d'hôte ou d'indigène du pays. ²⁰ De tout pain levé vous ne mangerez pas, en toutes vos résidences vous mangerez des azymes. »

²¹ Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur

13. « Je sauterai », verbe *pâsaḥ*, d'où *pésaḥ* (verset 11).

15. La formule de la fin semble impliquer la peine de mort : voir *Genèse*, xvii, 14.

17. « En ce jour-là même », littéralement « dans l'os (l'essence) de ce jour », comme dans *Genèse*, vii, 13; xvii, 23, 26.

18. Suppléer le mot « mois », d'après le verset 2.

19. Comparer le verset 15.

21. Les anciens d'Israël comme dans iii, 16, etc. La Pâque, ici l'agneau ou le chevreau du verset 6, immolé pour la Pâque (verset 11).

dit : « Prélevez et prenez pour vous du petit bétail selon vos familles et immolez la Pâque! ²² Vous prendrez un bouquet d'hysope et vous le plongerez dans le sang qui sera dans la cuvette, vous toucherez au linteau et aux deux jambages avec le sang qui sera dans la cuvette. Quant à vous, nul ne sortira de la porte de sa maison jusqu'au matin. ²³ Et Iahvé passera pour frapper l'Égypte, il verra le sang sur le linteau et sur les deux jambages, alors Iahvé sautera au-delà de la porte et ne permettra pas à l'exterminateur d'entrer dans vos maisons pour frapper.

²⁴ « Vous observerez cette chose comme un rite pour toi et pour tes fils à jamais!

²⁵ « Lors donc que vous entrerez dans le pays que Iahvé vous donnera, comme il l'a dit, et que vous observerez cette pratique, ²⁶ il arrivera que vos fils vous diront : Quelle est cette pratique pour vous? ²⁷ alors vous leur direz : C'est le sacrifice de Pâque pour Iahvé qui a sauté au-delà des maisons des fils d'Israël en Égypte, quand il frappa l'Égypte et sauva nos maisons. »

Le peuple s'agenouilla et se prosterna.

²⁸ Puis les fils d'Israël s'en allèrent et ils agirent selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils.

²⁹ Il advint donc qu'au milieu de la nuit Iahvé frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif qui est dans le cachot et tout premier-né de bête. ³⁰ Pharaon se leva la nuit, lui, tous ses serviteurs et tous les Égyptiens. Il y eut en Égypte une grande clameur, car pas une maison où il n'y eût un mort!

22. L'hysope sert aux purifications (*Lévitique*, xiv, 4, etc.). Le linteau et les jambages comme au verset 7.

23. Voir les versets 11-13, 21, pour le sens du verbe « sauter » et du substantif « pâque ». « L'exterminateur », même mot que l'« extermination » au verset 13.

24. Alternance du pluriel « vous observerez » et du singulier « pour toi et pour tes fils ». On passe du sens collectif au sens distributif.

27. Avec la fin comparer iv, 31.

29. Comparer xi, 4-5. Le cachot, littéralement « la maison de la citerne », comme dans *Genèse*, xl, 15; xli, 14.

30. La grande clameur annoncée dans xi, 6.

³¹ Il appela Moïse et Aaron dans la nuit et il dit : « Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous-mêmes et aussi les fils d'Israël, allez servir Iahvé comme vous l'avez dit! ³² Prenez aussi votre petit bétail et votre gros bétail, selon ce que vous avez dit, et allez, bénissez-moi aussi! »

³³ Les Égyptiens firent pression sur le peuple, en se hâtant de le renvoyer du pays, car ils se disaient : Nous allons tous mourir!

³⁴ Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle soit levée, leurs pétrins étant serrés dans leurs manteaux sur leur épaule.

³⁵ Les fils d'Israël agirent selon la parole de Moïse et ils empruntèrent aux Égyptiens des ustensiles d'argent et des ustensiles d'or, ainsi que des vêtements. ³⁶ Iahvé fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens et ils leur prêtèrent. Ainsi dépouillèrent-ils les Égyptiens.

³⁷ Les fils d'Israël partirent de Ramsès pour Soukkoth, environ six cent mille piétons, en ne comptant que les hommes sans les enfants. ³⁸ Une tourbe nombreuse monta avec eux, ainsi que du petit bétail et du gros bétail, troupeau très considérable.

³⁹ Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en galettes azymes, car elle n'était pas levée, quand ils avaient été chassés d'Égypte; ils n'avaient pu s'attarder et n'avaient même pas fait de provisions pour eux.

⁴⁰ Le temps que les fils d'Israël demeurèrent en Égypte fut de quatre cent trente ans. ⁴¹ Et ce fut au bout de

31. Servir Iahvé : voir IX, 1, 13.

32. « Bénissez-moi », faites des vœux pour moi, en prenant congé.

33. Le peuple, c'est-à-dire les Israélites, comme au verset 27.

34. « Leurs pétrins », comme dans VII, 28.

35-36. Voir III, 22; XI, 2-3.

37. Sur la ville de Ramsès voir I, 11; *Genèse*, XLVII, 11. Soukkoth, nom sémitique signifiant « huttes, tabernacles », est ici une localité non encore identifiée avec certitude : voir XIII, 20; *Nombres*, XXXIII, 5-6. Nous transcrivons Soukkoth pour bien différencier de l'homonyme Souccoth de *Genèse*, XXXIII, 17.

39. Voir le verset 34.

41. « En ce jour-là même », comme au verset 17. Les armées de Iahvé représentent le peuple d'Israël : voir versets 17, 51.

quatre cent trente ans, en ce jour-là même, que toutes les armées de Iahvé sortirent du pays d'Égypte.

⁴² C'est la nuit de gardes de Iahvé pour les faire sortir du pays d'Égypte, c'est cette nuit qui est à Iahvé, nuit de gardes pour tous les fils d'Israël suivant leurs générations.

⁴³ Iahvé dit à Moïse et à Aaron : « Ceci est le rite de la Pâque : aucun étranger n'en mangera! ⁴⁴ Tout esclave acquis à prix d'argent, tu le circonciras, alors il en mangera. ⁴⁵ Le résident et le mercenaire n'en mangeront pas. ⁴⁶ En une seule maison elle sera mangée : tu ne transporteras pas de viande de l'intérieur à l'extérieur, vous n'en briserez pas un os. ⁴⁷ Tous ceux de la communauté d'Israël la feront. ⁴⁸ Que si un hôte est hébergé chez toi et fait la Pâque de Iahvé, que soit circoncis tout mâle de chez lui et alors il s'approchera pour la faire, il sera comme l'indigène du pays, mais aucun incirconcis n'en mangera.

⁴⁹ La Loi est une pour l'indigène et pour l'hôte qui est hébergé au milieu de vous. »

⁵⁰ Tous les fils d'Israël firent ainsi; comme Iahvé l'avait ordonné à Moïse et à Aaron, ainsi firent-ils.

⁵¹ C'est ce jour-là même que Iahvé fit sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte selon leurs armées.

CHAPITRE XIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Consacre-moi tout premier-né : quiconque fend la matrice, chez les fils d'Israël, qu'il s'agisse d'homme ou de bête, il est à moi! »

³ Moïse dit au peuple :

51. Ce jour-là même, comme aux versets 17 et 41.

XIII 2. « Quiconque fend la matrice », le premier enfant. Voir le détail de cette consécration dans *Nombres*, III, 11-13, 40-45; XVIII, 15-18.

3. La maison des esclaves, pour désigner l'Égypte, expression chère au Deutéronome (v, 6, etc.). L'interdiction du pain levé comme dans XII, 15.

« Souviens-toi de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison des esclaves, quand par la force de la main Iahvé vous a fait sortir d'ici : on ne mangera donc pas de pain levé.

⁴ « Le jour où vous sortez, c'est au mois d'Abib.

⁵ « Lors donc que Iahvé t'aura fait entrer au pays du Cananéen, du Hittite, de l'Amorrhéen, du Hévéen, du Jébuséen, dont il a juré à tes pères qu'il te donnerait le pays ruisselant de lait et de miel, tu pratiqueras cette pratique en ce mois.

⁶ « Sept jours durant tu mangeras des azymes et au septième jour il y aura une fête de Iahvé.

⁷ « On mangera des azymes pendant les sept jours et l'on ne verra pas chez toi de pain levé, ni l'on ne verra chez toi de levain dans tout ton territoire.

⁸ « En ce jour-là tu expliqueras à ton fils, en disant : « C'est à cause de ce que m'a fait Iahvé quand je sortais d'Égypte.

⁹ « Ce sera pour toi un signe sur ta main et un mémorial entre tes yeux, afin que la Loi de Iahvé soit en ta bouche, puisque c'est par une main forte que Iahvé t'a fait sortir d'Égypte.

¹⁰ « Tu observeras ce rite, à sa date, d'année en année.

¹¹ « Lors donc que Iahvé t'aura fait entrer au pays du Cananéen, selon ce qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, ¹² tu feras passer à Iahvé quiconque fend la matrice; et quiconque est le premier de portée du bétail qui est à toi, s'il s'agit de mâles, il est à Iahvé.

4. Le mois d'Abib est le mois de l'Épi (hébreu 'ābīb) qui est considéré comme le premier mois de l'année : XII, 2.

5. Énumération des peuplades qui occupent la terre promise : voir III, 8, 17; *Genèse*, x, 15-17; XIII, 7; XV, 20-21. Le pays ruisselant de lait et de miel : III, 8, 17.

6. Comparer XII, 8-20.

9. Comparer le verset 16, où le mémorial est remplacé par les phylactères de *Deutéronome*, VI, 8; XI, 18.

10. « D'année en année » littéralement « de jours en jours » pour exprimer une chose qui se répète d'une année à l'autre : *Juges*, XI, 40; XXI, 19, etc.

11. Comparer le verset 5.

12. Comparer le verset 2.

¹³ « Tout premier-né d'âne, tu le rachèteras par un agneau et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tout premier-né d'homme, parmi tes fils, tu le rachèteras.

¹⁴ « Lors donc que ton fils te questionnera demain, en disant : « Qu'est-ce que cela ? tu lui diras : Par la force de la main Iahvé nous a fait sortir d'Égypte, de la maison des esclaves. ¹⁵ Comme Pharaon faisait des difficultés pour nous renvoyer, Iahvé tua tout premier-né au pays d'Égypte, du premier-né d'homme jusqu'au premier-né de bête : c'est pourquoi je sacrifie à Iahvé quiconque fend la matrice parmi les mâles et je rachète tout premier-né de mes fils.

¹⁶ « Ce sera un signe sur ta main et des phylactères entre tes yeux, rappelant que par la force de la main Iahvé nous a fait sortir d'Égypte. »

¹⁷ Il advint, quand Pharaon renvoya le peuple, qu'Élohim ne les mena point par la route du pays des Philistins, bien qu'elle fût proche, car Élohim se disait : De peur que le peuple regrette, en prévoyant le combat, et qu'il retourne en Égypte.

¹⁸ Élohim fit donc tourner le peuple par la route du désert de la Mer de Jonc et, bien équipés, les fils d'Israël montèrent du pays d'Égypte.

¹⁹ Moïse prit les ossements de Joseph avec lui, car ce dernier avait adjuré les fils d'Israël, en disant : « Élohim vous visitera certainement et vous ferez monter mes os d'ici avec vous ! »

²⁰ Ils partirent de Soukkoth et campèrent à Étham, à l'extrémité du désert.

13. « Tout premier-né », littéralement « tout ce qui fend », en sous-entendant la matrice. Comparer le verset 2.

14. Comparer le verset 3.

15. Comparer le verset 12.

16. Comparer le verset 9.

17. Le pays des Philistins, sur la côte méridionale de la Méditerranée en Palestine, était le plus court chemin pour passer d'Égypte en Canaan.

18. La Mer de Jonc, la mer Rouge (x, 19). « Bien équipés », littéralement « groupés en cinq » : voir *Josué*, I, 14; IV, 12; *Juges*, VII, 11.

20. Sur Soukkoth, voir XII, 37. Le site d'Étham (*Nombres*, xxxiii, 6-8) est à la pointe du désert sinaïtique vers l'Égypte. Peut-être

²¹ Or Iahvé marchait au-devant d'eux, le jour en colonne de nuée pour les guider sur la route, et la nuit en colonne de feu pour les éclairer en sorte qu'ils marchent jour et nuit. ²² La colonne de nuée ne s'écartait pas le jour et la colonne de feu la nuit de devant le peuple.

CHAPITRE XIV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Dis aux fils d'Israël qu'ils reviennent et campent devant Pi-ha-khiroth, entre Migdol et la Mer, en face de Baal-Sephon vis-à-vis duquel vous camperez auprès de la Mer. ³ Pharaon se dira, au sujet des fils d'Israël : Ils se sont égarés dans le pays, le désert les a enfermés ! ⁴ Et j'endurcirai le cœur de Pharaon et il vous poursuivra : je tirerai de la gloire de Pharaon et de toute son armée en sorte que les Égyptiens sachent que je suis Iahvé ! » Ils firent donc ainsi.

⁵ On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait fui. Alors le cœur de Pharaon et de ses serviteurs se retourna contre le peuple et ils dirent : « Qu'est-ce que nous avons fait, quand nous avons renvoyé Israël pour qu'il ne nous serve plus ! » ⁶ Il attela son char et prit

faut-il voir dans Étham (Othom d'après les Septante) une transcription du dieu égyptien Atoum.

21. La colonne de nuée et la colonne de feu reparaîtront dans XIV, 19-20, 24.

XIV 2. Pi-ha-khiroth nom sémitique « embouchure des canaux », à situer probablement au Sérapéum de l'isthme de Suez, sur le canal actuel, entre Ismaïlia et les Lacs Amers. Le nom de Migdol, également sémitique, signifie « tour ». Appellation fréquente dans la toponymie égyptienne. On retrouve Migdol dans *Nombres*, xxxiii, 7; *Jérémie*, xliv, 1; xlvi, 14; *Ézéchiel*, xxix, 10; xxx, 6. Baal-Sephon est, lui aussi, un nom sémitique, dont le sens est Baal du Nord. Ce toponyme reparaît dans *Nombres*, xxxiii, 7. A noter qu'un dieu Baal-Sephon existe dans les textes mythologiques de Ras-Shamra, anciennement Ougarit, en Phénicie septentrionale.

4. « Je tirerai de la gloire », littéralement « je serai glorifié ».

5. Le peuple, c'est-à-dire les Israélites.

son peuple avec lui. ⁷ Puis il prit six cents chars d'élite et tous les chars d'Égypte avec des écuyers sur chacun d'eux.

⁸ Iahvé endurecit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et il se mit à la poursuite des fils d'Israël, tandis que les fils d'Israël sortaient la main levée. ⁹ Les Égyptiens se mirent donc à leur poursuite et ils les atteignirent comme ils campaient près de la mer : il y avait tous les chevaux et les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, près de Pî-ha-khiroth, en face de Baal-Sephon.

¹⁰ Pharaon s'approcha, les fils d'Israël levèrent leurs yeux et voici que les Égyptiens étaient en marche derrière eux; les fils d'Israël eurent grand peur et ils crièrent vers Iahvé. ¹¹ Puis ils dirent à Moïse : « Est-ce parce qu'il n'y avait pas de tombeaux en Égypte que tu nous as emmenés pour mourir dans le désert? Qu'est-ce que tu nous as fait en nous faisant sortir d'Égypte! ¹² N'est-ce point la parole que nous te disions en Égypte, quand nous disions : Laisse-nous servir l'Égypte, car il vaut mieux pour nous servir l'Égypte que de mourir dans le désert! »

¹³ Moïse dit au peuple : « N'ayez pas peur! Restez sur place et voyez le salut que Iahvé réalisera pour vous aujourd'hui, car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais plus! ¹⁴ Iahvé combattrait pour vous, et vous, vous garderez le silence! »

¹⁵ Iahvé dit à Moïse : « Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux fils d'Israël qu'ils partent! ¹⁶ Quant à toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la, pour que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à

7. L'hébreu *shâlîsh*, étymologiquement « troisième », désigne celui qui est le troisième sur le char, à savoir l'écuyer, celui qui combat.

8. Suite du verset 4. « La main levée », en signe de liberté, comme dans *Nombres*, xv, 30; xxxiii, 3.

9. Voir le verset 2 pour les noms topographiques.

10. Suite du verset 7.

15. Dans le récit parallèle ce sont les fils d'Israël qui crient vers Iahvé : voir verset 10.

16. Nous voyons reparaître le bâton de Moïse qui lui sert de baguette magique : iv, 2-4, 20, tandis que, pour provoquer les plaies d'Égypte, c'est le bâton d'Aaron qui est employé. « A pied sec », plus exactement « à sec » (versets 22, 29).

pied sec. ¹⁷ Et moi, voici que j'endurcis le cœur des Égyptiens pour qu'ils entrent derrière eux. Ainsi je tirerai gloire de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers. ¹⁸ Les Égyptiens sauront que je suis Iahvé quand je tirerai gloire de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers! »

¹⁹ L'ange d'Élohim, qui marchait en avant du camp d'Israël, se déplaça et marcha derrière eux. La colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux, ²⁰ elle vint entre le camp d'Égypte et le camp d'Israël. Or la nuée était [pour les uns] ténèbres et [pour les autres] elle éclairait la nuit, en sorte qu'ils ne s'approchèrent point l'un de l'autre durant toute la nuit.

²¹ Moïse étendit sa main sur la mer et Iahvé remua la mer par un fort vent d'est durant toute la nuit, il mit ainsi la mer à sec et les eaux se fendirent. ²² Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec et les eaux étaient pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche.

²³ Les Égyptiens suivirent et entrèrent derrière eux au milieu de la mer : tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers.

²⁴ Il advint, à la veille du matin, que Iahvé, en colonne de feu et de nuée, regarda vers le camp des Égyptiens et mit en déroute le camp des Égyptiens. ²⁵ Il fit dévier les

17. Dans les Septante, « le cœur de Pharaon et des Égyptiens ». L'expression « Je tirerai gloire » comme au verset 4. Pour la fin, comparer le verset 9.

19. La présence de l'Ange d'Élohim avec la colonne de nuée (XIII, 21-22), est l'indice d'un double récit.

20. Pour bien comprendre le texte hébreu très concis, il suffit de suppléer « pour les uns » et « pour les autres », la nuée étant ténébreuse du côté égyptien, lumineuse du côté israélite. Ainsi les mouvements des fugitifs se dérobaient à la vue des poursuivants.

21. Voir le verset 16. Le vent d'est comme dans X, 13.

22-23. Comparer les versets 16-17.

24. La nuit est divisée en trois veilles : celle du soir ou « tête des veilles » (*Lamentations*, II, 19); celle du milieu de la nuit (*Juges*, VII, 19); celle du matin, ici et dans I *Samuel*, XI, 11. La colonne de feu et de nuée comme dans XIII, 21-22 et ci-dessus, versets 19-20.

25. Au lieu de *wa-yâsar* « et il fit dévier », le Samaritain et les Septante ont lu *wa-yé' sor* « et il lia ». Nous rendons par des pluriels les expressions « la roue de ses chars », « il les poussait », « il dit alors : que je fuie !... », à cause du sens collectif.

roues de leurs chars et ils ne les poussaient qu'avec lourdeur. Alors les Égyptiens se dirent : « Fuyons de devant Israël, car Iahvé combat pour eux contre l'Égypte ! »

²⁶ Puis Iahvé dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer et que les eaux reviennent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers ! » ²⁷ Moïse étendit sa main sur la mer et la mer revint à son niveau, à l'approche du matin, tandis que les Égyptiens fuyaient devant elle, et Iahvé culbuta les Égyptiens au milieu de la mer. ²⁸ Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés derrière eux dans la mer : pas un d'entre eux n'échappa. ²⁹ Quant aux fils d'Israël, ils marchaient à pied sec au milieu de la mer, les eaux leur formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

³⁰ En ce jour-là Iahvé sauva Israël de la main des Égyptiens et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. ³¹ Israël vit la grande puissance dont Iahvé avait usé contre l'Égypte et le peuple craignit Iahvé, ils crurent en Iahvé et en Moïse, son serviteur.

CHAPITRE XV

¹ **A**LORS Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce chant à Iahvé et ils dirent :

26. « Leurs chars », « leurs cavaliers » ; dans le texte « ses chars » « ses cavaliers », sens collectif, comme au verset 25.

27. « A l'approche du matin », littéralement « au tournant du matin », comme on a « au tournant du soir » dans *Genèse*, xxiv, 63.

28. « Derrière eux », derrière les Israélites.

29. Ils marchaient à pied sec : voir versets 16, 22.

30. « Sur le bord », littéralement « sur la lèvre » : II, 3 ; VII, 15.

31. « La grande puissance dont Iahvé avait usé », littéralement « la grande main que Iahvé avait faite », la main étant le siège de la force combative. « Ils crurent en Iahvé » : comparer *Genèse*, xv, 6.

XV 1. Le cantique de Moïse, l'un des plus beaux poèmes de l'Ancien Testament, a été composé après coup et mis dans la bouche du libérateur d'Israël après le passage de la mer Rouge. Le premier verset forme un refrain qui sera repris par la sœur de Moïse, Miriam, et par un chœur de femmes, avec musique et danses (versets 20-21).

- Je chanterai à Iahvé, car il s'est couvert de gloire,
il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier.
- ² Iah est ma force et l'objet de mon hymne,
il a été pour moi le salut,
c'est lui mon Dieu et je l'admire,
le Dieu de mon père et je l'exalte.
- ³ Iahvé est un homme de guerre,
son nom est Iahvé.
- ⁴ Les chars de Pharaon et son armée,
il les a précipités dans la mer,
et l'élite de ses écuyers
ont été engloutis dans la Mer de Jonc :
- ⁵ les Abîmes les ont recouverts,
ils sont descendus au fond comme la pierre !
- ⁶ Ta droite, Iahvé, s'illustre par la force,
ta droite, Iahvé, brise l'ennemi
- ⁷ et par la grandeur de ta gloire tu démolis tes adversaires,
tu déchaînes ta fureur, elle les dévore comme la paille.
- ⁸ Et par le souffle de tes narines les eaux se sont amoncelées
les courants se sont dressés comme un monceau,
les Abîmes se sont figés au cœur de la mer.

2. Le nom de Iah est une abréviation poétique de Iahou, Iahvé. On le rencontre surtout dans les Psaumes. La locution *Hallelû-Iah* « Louez Iah » a donné notre Alleluia. Dans la première strophe on a successivement Iahvé, Iah, El, Élohim, quatre noms du Dieu d'Israël (versets 1-3).

4. « Ses écuyers », voir XIV, 7. La Mer de Jonc, c'est-à-dire la mer Rouge (x, 19).

5. Les Abîmes, *tehômoth*, pluriel de *tehôm*, l'Abîme des origines (*Genèse*, I, 2; VIII, 2). La deuxième strophe comprend les versets 4-5.

6-7. Troisième strophe. « Tes adversaires », littéralement « ceux qui se dressent contre toi ». « Comme la paille », comme le feu dévore la paille.

8. Les narines sont le siège de la colère. Les Abîmes, comme au verset 5. Le verset 8, nouvelle allusion au passage de la mer Rouge (versets 4-5), forme une strophe à lui seul.

- ⁹ L'ennemi avait dit :
 Je poursuivrai, j'atteindrai,
 je partagerai le butin,
 mon âme se rassasiera d'eux,
 je dégainerai mon épée,
 ma main les exterminera!
- ¹⁰ Tu as soufflé de ton haleine :
 la mer les a recouverts,
 ils se sont enfoncés comme du plomb
 dans les eaux majestueuses.
- ¹¹ Qui est comme toi parmi les dieux, Iahvé?
 Qui est comme toi majestueux en sainteté?
 Terrible par tes prouesses,
 opérant des merveilles!
- ¹² Tu as étendu ta droite,
 la terre les a engloutis!
- ¹³ Tu as conduit par ta grâce
 ce peuple que tu as racheté,
 tu l'as mené par ta puissance
 vers le domaine de ta sainteté.
- ¹⁴ Les peuples l'ont entendu, ils tremblent,
 un frisson a secoué les habitants de Philistie;
- ¹⁵ alors se sont effrayés les chefs d'Édom;
 les guides de Moab, un tremblement les a secoués;
 ils sont morfondus, tous les habitants de Canaan.
- ¹⁶ Sur eux tombe la terreur, l'effroi :
 par ton bras si grand ils sont devenus comme la pierre,
 jusqu'à ce que passe ton peuple, ô Iahvé,
 jusqu'à ce que passe le peuple que tu as acquis.

11. « Tes prouesses », littéralement « louanges », sujets de louanges.

12. La terre, c'est-à-dire, les enfers, le Sheol.

14-15. Anticipation de la conquête de la Terre Promise. Philistie, côte méridionale de la Palestine (*Genèse*, xxvi, 1); les chefs d'Édom (*Genèse*, xxxvi, 15-19, etc.); Moab (*Genèse*, xix, 37); Canaan (*Genèse*, ix, 18 ss.).

16. Comparer le verset 13.

¹⁷ Tu les feras entrer pour que tu les plantes
dans la montagne de ton héritage,
l'endroit dont tu as fait ton habitation,
le sanctuaire qu'ont préparé tes mains, Adonaï!

¹⁸ Iahvé règne à tout jamais!

¹⁹ Quand les chevaux de Pharaon, avec ses chars et ses cavaliers, furent entrés dans la mer, Iahvé fit revenir sur eux les eaux de la mer, tandis que les fils d'Israël allaient à pied sec au milieu de la mer.

²⁰ Miriam, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit le tambourin en sa main, et les femmes sortirent derrière elle avec des tambourins et en chœurs. ²¹ Miriam leur entonnait :

Chantez à Iahvé, car il s'est couvert de gloire, il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier!

²² Moïse fit partir Israël de la Mer de Jonc et ils sortirent vers le désert de Shour. Ils marchèrent trois jours dans le désert et ils ne trouvèrent pas d'eau.

²³ Ils arrivèrent à Marah, mais ils ne pouvaient boire l'eau de Marah, car elles étaient amères. C'est pourquoi on appela son nom Marah.

²⁴ Le peuple murmura contre Moïse, en disant: « Que boirons-nous? » ²⁵ Alors il cria vers Iahvé et Iahvé lui

17. Allusion prématurée à Sion, la montagne sainte, et à Jérusalem. On voit que le poème est de date assez récente par rapport à la sortie d'Égypte. Adonaï « Mon Seigneur », titre qui est réservé à Iahvé. Aux hommes on dira Adonî « Mon seigneur, Monsieur ».

19. Verset rédactionnel pour résumer l'épisode raconté dans le chapitre xiv et chanté au chapitre xv.

20. Le nom de Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron, apparaît déjà dans le Samaritain et les Septante au chapitre vi, verset 20. La prophétesse, au sens de poétesse, comme dans *Juges*, iv, 4. « En chœurs », c'est-à-dire en formant des chœurs de danses.

21. Voir le verset 1.

22. La Mer de Jonc, la mer Rouge (x, 19, etc.). Le désert de Shour, à la lisière nord-est de l'Égypte, l'une des frontières des Ismaélites (*Genèse*, xvi, 7; xxv, 18, etc.).

23. Le nom de Marah, en hébreu *Mārāh*, signifie « Amère ». La tradition situe Marah aux « Sources de Moïse », oasis au S.E. de Suez dans le désert du Sinaï.

25-26. A partir de « C'est là que... » nous avons un passage rédactionnel qui tire les conclusions du récit principal, lequel se

indiqua du bois. Il le jeta dans l'eau et l'eau devint douce.

C'est là que Iahvé lui imposa une règle et un droit, c'est là qu'il l'éprouva. ²⁶ Il dit : « Si tu écoutes bien la voix de Iahvé, ton Dieu, et si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses ordres et si tu observes toutes ses règles, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Égypte, car je suis Iahvé, celui qui te guérit ! »

²⁷ Ils arrivèrent à Eylim, où il y a douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils y campèrent auprès de l'eau.

CHAPITRE XVI

¹ Ils partirent d'Eylim et toute la communauté des fils d'Israël arriva au désert de Sin qui se trouve entre Eylim et le Sinaï, au quinzième jour du deuxième mois depuis leur sortie du pays d'Égypte.

² Tous ceux de la communauté des fils d'Israël murmurèrent contre Moïse et contre Aaron dans le désert.

³ Les fils d'Israël leur dirent : « Que ne sommes-nous

poursuit au verset 27. Nous suppléons le sujet Iahvé devant « imposa ».

27. Eylim, dont le nom signifie « térébinthes, chênes verts », se localise au *Wady Gharandel*, à l'est du golfe de Suez, entre la mer et la montagne. Dans une oasis, où poussent les palmiers et les tamaris, se voient encore des vestiges d'un sanctuaire byzantin.

XVI 1. Sur Eylim voir xv, 27. Première mention du Sinaï, alors que la montagne sainte est Horeb dans les récits parallèles (*Exode*, III, 1, etc.) Le nom du désert de Sin (hébreu *Sîn*) et du mont Sinaï (hébreu *Sinay*) rappelle le dieu-lune *Sîn*, vénéré non seulement chez les Babyloniens et les Assyriens, mais aussi chez les anciennes populations de l'Arabie du Sud. Le nom du Sinaï, c'est-à-dire du massif montagneux au sud de la péninsule sinaïtique, entre le golfe de Suez et le golfe d'Aqaba, est aujourd'hui Tour Sina. Les trois principaux sommets sont le mont Serbal, le *djebel Mousa* « mont de Moïse » et le *djebel Katerin* « mont de Ste Catherine », tous à plus de deux mille mètres d'altitude.

3. « Que ne sommes-nous morts ! » littéralement « qui donnera que nous soyons morts ! »

morts de la main de Iahvé au pays d'Égypte, quand nous étions assis près du chaudron de viande, en mangeant du pain à satiété, tandis que vous nous avez fait sortir vers ce désert, pour faire mourir de faim toute cette foule ! »

⁴ Alors Iahvé dit à Moïse : « Voici que moi, je vais faire pleuvoir des cieux du pain pour vous : le peuple sortira et en ramassera chaque jour ce qu'il faut pour le jour, afin que je l'éprouve pour savoir s'il marchera selon ma Loi ou non ! ⁵ Au sixième jour, il faudra qu'ils préparent ce qu'ils auront emporté et ce sera le double de ce qu'ils auront ramassé jour par jour ».

⁶ Moïse et Aaron dirent à tous les fils d'Israël : « Ce soir vous saurez que Iahvé vous a fait sortir du pays d'Égypte. ⁷ Et le matin vous verrez la Gloire de Iahvé, puisqu'il a entendu vos murmures contre Iahvé, car que sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous ? »

⁸ Moïse dit : « Quand Iahvé vous donnera le soir de la viande à manger et le matin du pain pour vous rassasier, c'est que Iahvé aura entendu vos murmures que vous murmurez contre lui, car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que vont vos murmures, mais contre Iahvé ! »

⁹ Moïse dit à Aaron : « Dis à toute la communauté des fils d'Israël : Approchez-vous devant Iahvé, car il a entendu vos murmures ! »

¹⁰ Il advint donc, comme Aaron parlait à toute la communauté des fils d'Israël, qu'ils se tournèrent vers le désert et voici que la Gloire de Iahvé apparut dans la nuée !

¹¹ Alors Iahvé parla à Moïse, en disant : ¹² « J'ai entendu les murmures des fils d'Israël. Parle-leur, en disant : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande et au matin vous vous rassasierez de pain, vous saurez ainsi que je suis Iahvé, votre Dieu ! »

4. « Chaque jour ce qu'il faut pour le jour », littéralement « la chose du jour en son jour ».

5. En prévision du Sabbat.

7-8. Traces de deux récits parallèles. La Gloire de Iahvé (verset 7), comme au verset 10.

10. La Gloire de Iahvé, manifestation extraordinaire de la divinité. La nuée comme dans XIII, 21-22 ; XIV, 19, 24.

12. « Entre les deux soirs », au crépuscule (XII, 6).

¹³ Il advint, au soir, que des cailles montèrent et couvrirent le camp. Et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp. ¹⁴ La couche de rosée s'éleva et voici qu'à la surface du désert il y eut une mince croûte, mince comme le givre sur la terre. ¹⁵ Les fils d'Israël le virent et se dirent l'un à l'autre : Mân-hou « qu'est-ce ? », car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que Iahvé vous a donné en nourriture. ¹⁶ Voici la chose qu'a ordonnée Iahvé : ramassez-en, suivant ce que chacun mange, un omér par tête, selon le nombre de vos personnes ; vous prendrez chacun pour qui est en sa tente. »

¹⁷ Ainsi firent les fils d'Israël. Ils en ramassèrent qui plus, qui moins. ¹⁸ On mesurait au omér : celui qui avait plus n'avait pas trop et celui qui avait moins n'en manquait pas ; ils ramassaient chacun suivant ce qu'il mangeait.

¹⁹ Puis Moïse leur dit : « Que personne n'en laisse jusqu'au matin ! » ²⁰ Mais ils n'écoutèrent pas Moïse et des gens en laissèrent jusqu'au matin. Il s'y engendra des vers et ce fut infect. Alors Moïse s'irrita contre eux.

²¹ Ils en ramassaient chaque matin, chacun suivant ce qu'il mangeait, et quand le soleil chauffait, elle fondait.

²² Or, au sixième jour, ils ramassaient le double de pain, deux omér pour chacun. Tous les princes de la communauté vinrent l'annoncer à Moïse. ²³ Il leur dit : « Voici ce qu'a dit Iahvé : Demain est un Grand Sabbat, un Sabbat de sainteté pour Iahvé : ce que vous devez cuire, cuisez-le et ce que vous devez faire bouillir,

15. « L'un à l'autre », littéralement « chacun à son frère ». De l'interrogation *mân-hou* « qu'est ceci » a été tiré le mot « manne », latin *manna*. Voir le verset 31.

16. « Suivant ce que chacun mange », littéralement « chacun selon la bouche de son manger » (xii, 4). Le 'omér, devenu en grec et en latin *gomor*, est une mesure de capacité qui vaut le dixième d'un *eyphab* (voir verset 36). « Vos personnes », littéralement « vos âmes ».

17. « Qui plus, qui moins », littéralement « celui qui en fait beaucoup » et « celui qui en fait peu », voir verset 18 et *Nombres*, xi.

21. Voir versets 16, 17.

22. Sur la mesure 'omér voir verset 16.

23. Hébreu *Shabbâtôn*, renforcement de *shabbât* « sabbat », d'où « Grand Sabbat ».

faites-le bouillir. Tout ce qui sera en trop, mettez-le pour vous en réserve jusqu'au matin! »

²⁴ Ils en réservèrent donc jusqu'au matin selon ce qu'avait ordonné Moïse et il n'y eut pas d'infection, il n'y eut pas de vers. ²⁵ Et Moïse dit : « Mangez-en aujourd'hui, car aujourd'hui est un Sabbat pour Iahvé : aujourd'hui vous n'en trouverez pas dans la campagne. ²⁶ Six jours durant vous en ramasserez, mais au septième jour, le Sabbat, il n'y en aura pas! » ²⁷ En effet, au septième jour, des gens du peuple sortirent pour ramasser, mais ils n'en trouvèrent pas.

²⁸ Iahvé dit à Moïse : « Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes ordres et mes lois? ²⁹ Voyez que Iahvé vous a donné le Sabbat! C'est pourquoi il vous donne, au sixième jour, le pain de deux jours. Restez donc chacun à sa place! Que personne ne sorte de l'endroit où il est au septième jour! » ³⁰ Le peuple chôma donc le septième jour.

³¹ La maison d'Israël l'appela du nom de Manne. C'était comme une graine de coriandre blanche et elle avait le goût d'une galette au miel.

³² Moïse dit : « Voici la chose que Iahvé a ordonnée : remplis-en un omér en réserve pour vos générations, afin qu'elles voient le pain que je vous ai fait manger au désert, quand je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. »

³³ Puis Moïse dit à Aaron : « Prends une urne et mets-y un plein omér de Manne, puis dépose-la devant Iahvé en réserve pour vos générations. »

24. Comparer le verset 20.

25. Voir le verset 23.

26-27. Voir le verset 22.

30. Le verbe choisi pour signifier « chômer » est *shâbat*, d'où dérive le mot *shabbât*, Sabbat.

31. Le verset se rattachait primitivement au verset 15 qui donne l'étymologie populaire du mot *mân*, d'où manne.

32. « En réserve », comme dans XII, 6. La mesure 'omér comme au verset 16. « Que je vous ai fait manger », c'est Dieu qui parle par la bouche de Moïse.

33. « Une urne » d'après les versions. Sens préférable à celui de « corbeille » suggéré par l'étymologie de l'hébreu *šinsénét* qui ne réparait pas ailleurs.

³⁴ Suivant ce que Iahvé avait ordonné à Moïse, Aaron la déposa en réserve devant le Témoignage.

³⁵ Et les fils d'Israël mangèrent la Manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée en terre habitée; ils mangèrent la Manne jusqu'à leur arrivée aux confins du pays de Canaan.

³⁶ Or le omér est le dixième de l'eyphah.

CHAPITRE XVII

¹ **T**OUTE la communauté des fils d'Israël partit du désert de Sin, suivant leurs déplacements sur l'ordre de Iahvé, et ils campèrent à Rephidim; il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple. ² Le peuple se querella avec Moïse. Ils dirent : « Donnez-nous de l'eau, que nous buvions ! » Moïse leur dit : « Pourquoi vous querellez-vous avec moi ? Pourquoi tentez-vous Iahvé ? »

³ Et là le peuple eut soif d'eau et le peuple murmura contre Moïse; il dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte pour me faire mourir de soif avec mes fils et mes troupeaux ? »

⁴ Moïse cria vers Iahvé, en disant : « Que ferai-je pour ce peuple ? Encore un peu et ils me lapideront ! »

34. Le Témoignage, c'est-à-dire l'Arche du Témoignage où seront gardés les commandements de Dieu (xxv, 16, 21, etc.).

35. Indice de deux sources.

36. Commentaire du verset 32. A noter qu'on a aussi la notation 'issârôn « dixième » pour un dixième d'eyphah (*Exode*, xxix, 40, etc.). *Eyphah*, mesure de capacité pour les solides, équivalant approximativement à une quarantaine de litres.

XVII 1. Le désert de Sin : xvi, 1. Rephidim, qui reparaît au verset 8 et dans xix, 2, est l'étape la plus importante avant le Sinaï d'après *Nombres*, xxxiii, 14 ss. La tradition localise Rephidim à la belle oasis de *Feiran* (Pharan de l'époque gréco-romaine) au pied du mont Serbal, l'un des pics les plus élevés de la péninsule sinaïtique (2050 m. d'altitude). « Sur l'ordre », littéralement « sur la bouche ».

2. Verbes *terîbûn* « vous querellez » et *tenassûn* « vous tentez », pour expliquer par avance les noms de *Massâh* « Tentation » et *Merîbah* « Querelle » du verset 7.

3. Comparer xvi, 3.

4. Nous avons déjà eu une allusion à la lapidation dans viii, 22.

⁵ Iahvé dit à Moïse : « Passe en avant du peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ! Prends en ta main ton bâton avec lequel tu as frappé le Nil et tu iras !

⁶ Voici que, moi, je me tiens là devant toi sur le rocher, à Horeb ; tu frapperas sur le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira ! » Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

⁷ On appela l'endroit du nom de Massah et Meribah, à cause de la querelle des fils d'Israël et parce qu'ils tentèrent Iahvé, en disant : « Est-ce que Iahvé est au milieu de nous ou non ? »

⁸ Alors vint Amalec et il combattit contre Israël à Rephidim.

⁹ Moïse dit à Josué : « Choisis-nous des hommes et sors combattre Amalec. Demain, moi, je serai debout au sommet de la colline et le bâton d'Élohim sera dans ma main. »

¹⁰ Josué agit selon ce que lui avait dit Moïse pour combattre Amalec, tandis que Moïse, Aaron et Hour montèrent au sommet de la colline.

¹¹ Il advint que, lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort, mais quand il reposait sa main, Amalec était le plus fort.

¹² Les mains de Moïse devinrent lourdes. Alors ils prirent une pierre et la placèrent sous lui. Il s'assit sur elle, cependant qu'Aaron et Hour soutenaient ses mains,

5. Les anciens d'Israël : III, 16, etc. Le bâton avec lequel Moïse frappe les eaux du Nil dans VII, 14-18.

6. Horeb : III 1 ; xxxiii, 6.

7. Explication des noms de Massah et Meribah d'après le verset 2. Comparer *Deutéronome*, VI, 16 ; xxxiii, 8 ; *Psaume* xcv, 8-9. Dans *Nombres* xx, 2-13 et *Deutéronome*, xxxii, 51, l'épisode de Meribah est placé entre le désert de Sin et Qadès.

8. Sur Amalec, descendant d'Ésaü ou Édom, voir *Genèse*, xxxvi, 12, 16. L'habitat des Amalécites allait du sud de la Palestine jusqu'aux confins d'Égypte dans la péninsule sinaïtique. Rephidim comme au verset 1.

9. Josué, en hébreu *Yehôshúa'*, le grand chef militaire qui succédera à Moïse : *Nombres*, xi, 28 ; *Deutéronome*, I, 38, etc. Le bâton d'Élohim comme au verset 5.

10. Le nom de Hour (hébreu *Khour*) a été rapproché du nom égyptien d'Horus : voir encore xxiv, 14.

l'un d'un côté, l'autre de l'autre, en sorte que ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil.

¹³ Et Josué défit Amalec et son peuple au fil de l'épée.

¹⁴ Alors, Iahvé dit à Moïse : « Écris ceci pour mémoire dans le Livre et déclare aux oreilles de Josué que j'effacerai complètement le souvenir d'Amalec de dessous les cieux! »

¹⁵ Moïse bâtit un autel et il l'appela du nom de Iahvé-nissî, ¹⁶ il dit : « Puisqu'une main est contre le trône de Iah, guerre de Iahvé contre Amalec de génération en génération! »

CHAPITRE XVIII

¹ JÉTHRO, le prêtre de Madian, beau-père de Moïse, entendit tout ce qu'avait fait Élohim pour Moïse et pour Israël, son peuple, lorsque Iahvé avait fait sortir Israël d'Égypte.

² Jéthro, le beau-père de Moïse, avait reçu Séphorah, la femme de Moïse, après qu'elle avait été renvoyée, ³ ainsi que ses deux fils, dont l'un avait pour nom Gershom parce qu'il avait dit : « J'ai été un hôte en terre étrangère », ⁴ et l'autre avait nom Éliézer, « car le Dieu de mon père est venu à mon aide et il m'a délivré de l'épée de Pharaon ».

13. « Au fil », littéralement « à la bouche de l'épée » qui dévore : *Genèse*, xxxiv, 26.

14. Première invitation de Iahvé à consigner par écrit les hauts faits de l'Exode.

15. Iahvé-nissî, c'est-à-dire « Iahvé est mon étendard! » Le trône de Iah, en hébreu *kêš yâh* (pour *kissê' yâh*). On avait peut-être *nêš yâh* « étendard de Iah » dans le texte primitif. Sur Iah, voir xv, 2.

XVIII 1. Sur Jéthro, voir iii, 1 et iv, 18. Noter l'alternance Élohim et Iahvé, indice de deux sources.

2. Sur Séphorah, voir ii, 21. Moïse l'avait renvoyée chez son père pour accomplir sa mission.

3. Sur Gershom, voir ii, 22.

4. Première mention d'Éliézer, dont le nom signifie : « Mon Dieu est aide, secours », ce qui explique l'interprétation placée dans la bouche de Moïse : car le Dieu de mon père, etc.

⁵ Jéthro, le beau-père de Moïse, vint donc, avec ses fils et sa femme, vers Moïse, au désert où il campait, à la montagne d'Élohim. ⁶ Il dit à Moïse : « C'est moi, ton beau-père Jéthro, qui viens vers toi, avec ta femme et ses deux fils avec elle! »

⁷ Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, il se prosterna et le baisa; puis ils s'informèrent l'un l'autre de leur santé et entrèrent dans la tente.

⁸ Alors Moïse raconta à son beau-père tout ce que Iahvé avait fait à Pharaon et à l'Égypte, à cause d'Israël, toutes les difficultés qui leur étaient survenues sur la route et dont Iahvé les avait délivrés.

⁹ Jéthro se réjouit de tout le bien qu'avait fait Iahvé à Israël quand il l'avait délivré de la main de l'Égypte.

¹⁰ Alors Jéthro dit : « Béni soit Iahvé qui vous a délivrés de la main de l'Égypte et de la main de Pharaon, lui qui a délivré le peuple de dessous la main de l'Égypte!

¹¹ A présent je sais que Iahvé est plus grand que tous les dieux, car il le fut au moment même où l'on tyrannisait les siens. »

¹² Puis Jéthro, le beau-père de Moïse, prit un holocauste et des sacrifices pour Élohim. Vinrent alors Aaron et tous les anciens d'Israël pour prendre un repas avec le beau-père de Moïse devant l'Élohim.

¹³ Il advint que, le lendemain, Moïse siégea pour juger le peuple et le peuple se tint près de Moïse du matin jusqu'au soir.

¹⁴ Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple et il dit : « Quelle est cette chose que tu fais

5. « Ses fils et sa femme », les fils et la femme de Moïse. La montagne d'Élohim comme dans III, 1; IV, 27.

7. Comparer IV, 27 et *Genèse*, XLIII, 27. « L'un l'autre », littéralement « chacun son compagnon »; *Genèse*, XI, 3.

10. On reconnaît les deux sources dans le style redondant de Jéthro.

11. A la fin, littéralement « dans le fait qu'on était excessif contre eux », d'interprétation difficile. Il est possible que le texte soit lacuneux ou qu'il faille rattacher la 2^e partie du v. 11 au verset 10 : « alors que les Égyptiens les tyrannisaient ».

12. Les anciens d'Israël, comme dans III, 16, etc. « Prendre un repas », littéralement « manger du pain ». Il s'agit d'un repas sacré, faisant partie du sacrifice « devant l'Élohim ».

pour le peuple? Pourquoi sièges-tu seul, tandis que tout le peuple est debout près de toi du matin jusqu'au soir? »

¹⁵ Moïse dit à son beau-père : « C'est que le peuple vient à moi pour consulter Élohim! ¹⁶ Lorsqu'ils ont une affaire, on vient à moi et je juge entre un homme et son prochain, puis je fais connaître les décrets d'Élohim et ses lois. »

¹⁷ Le beau-père de Moïse lui dit : « Elle n'est pas bonne la chose que tu fais! ¹⁸ Tu finiras par succomber, et toi et ce peuple qui est avec toi, car la chose est trop lourde pour toi, tu ne peux la faire à toi seul. ¹⁹ A présent écoute ma voix : je vais te conseiller et qu'Élohim soit avec toi! Toi, sois pour le peuple devant l'Élohim et présente les affaires à l'Élohim. ²⁰ Tu élucideras pour eux les décrets et les lois et tu leur feras connaître la voie par laquelle ils marcheront, ainsi que la façon dont ils doivent agir. ²¹ Quant à toi, tu choisiras d'entre tout le peuple des hommes de valeur, qui craignent Élohim, des hommes de vérité, qui haïssent la vénalité, et tu les préposeras sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. ²² Ils jugeront le peuple en tout temps et ils te présenteront toute grande affaire, tandis qu'ils jugeront eux-mêmes toute petite affaire. Ainsi allège ce qui te pèse et qu'ils le portent avec toi! ²³ Si tu fais cette chose, Élohim te dirigera et tu pourras tenir. Et ainsi tout ce peuple arrivera en paix en son lieu. »

15. On consulte Élohim ou Iahvé (*Genèse*, xxv, 22), dans les cas où le doute ne peut être éclairci que par la divinité.

17. Jugement du beau-père sur la manière d'agir de son gendre : voir verset 14.

20. Les décrets et les lois, comme au verset 16.

21. « Tu choisiras », littéralement « tu verras, pourvoiras ». Répartition des juges d'après la division des tribus en groupes militaires ou simplement civils : comparer *Nombres*, xxxi, 14; *I Samuel*, xvii, 18; xxii, 7; *II Rois*, i, 9. La numération décimale est à la base de cette répartition. Le chiffre de cinquante représente simplement 5 fois 10, le chiffre cinq étant emprunté aux cinq doigts de la main et le chiffre dix, unité du système décimal, étant emprunté aux doigts des deux mains.

23. « Élohim te dirigera », littéralement « te donnera des ordres ».

²⁴ Moïse écouta la voix de son beau-père et fit tout ce qu'il avait dit.

²⁵ Moïse choisit donc des hommes de valeur d'entre tout Israël et les plaça à la tête de tout le peuple comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. ²⁶ Ils jugeaient le peuple en tout temps : les affaires difficiles, ils les présentaient à Moïse, mais toutes les petites affaires, ils les jugeaient eux-mêmes.

²⁷ Puis Moïse reconduisit son beau-père et celui-ci s'en alla dans son pays.

CHAPITRE XIX

¹ AU troisième mois de l'exode des fils d'Israël du pays d'Égypte, en ce jour-là, ils arrivèrent au désert du Sinaï. ² Ils partirent de Rephidim et arrivèrent au désert du Sinaï, ils campèrent dans le désert et là Israël campa devant la montagne.

³ Moïse monta vers l'Élohim et Iahvé lui cria de la montagne en disant :

« Ainsi tu parleras à la maison de Jacob et tu annonceras aux fils d'Israël :

« ⁴ Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte et comment je vous ai portés sur les ailes des aigles et vous ai fait venir vers moi.

« ⁵ A présent, si vous écoutez bien ma voix et si vous

25. Voir verset 21. « A la tête », littéralement « comme têtes sur... ».

26. Voir verset 22.

XIX 1. Ici commence la partie législative de l'Exode. Nous aurons d'abord la grande théophanie, à partir du verset 3, qui prélude au Décalogue (xx, 1-17) pour s'achever dans xx, 18-21. Le Sinaï, tantôt montagne, tantôt désert; xvi, 1, etc.

2. Sur Rephidim, voir xvii, 1, 8.

3. Noter l'alternance Élohim, Iahvé, indice de deux sources.

4. Le ton poétique du discours de Iahvé contraste avec le récit en prose. Comparaison avec les aigles, comme dans *Deutéronome*, xxxii, 11.

5. Garder l'alliance, comme dans *Genèse*, xvii, 9, 10, etc. Le mot que nous rendons par « privilégié » est l'hébreu *segullâh* « pro-

gardez mon alliance, vous serez pour moi privilégiés parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi.
⁶ Et, vous, vous serez pour moi une dynastie de prêtres et une nation sainte.

« Telles sont les paroles que tu diras aux fils d'Israël! »

⁷ Moïse vint convoquer les anciens du peuple, et il exposa devant eux toutes ces paroles telles que le lui avait ordonné Iahvé. ⁸ Tout le peuple répondit à la fois et dit : « Tout ce qu'a dit Iahvé, nous le ferons! » Puis Moïse rapporta à Iahvé les paroles du peuple.

⁹ Alors Iahvé dit à Moïse : « Voici que, moi, je viens vers toi, dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je parle avec toi et qu'en toi aussi ils croient pour toujours! » Moïse raconta à Iahvé les paroles du peuple.

¹⁰ Puis Iahvé dit à Moïse : « Va vers le peuple, tu les consacreras aujourd'hui et demain : qu'ils lavent leurs vêtements ¹¹ et qu'ils soient prêts pour le troisième jour! Car au troisième jour Iahvé descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï. ¹² Tu fixeras au peuple une limite autour, en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne et d'en toucher le bord : quiconque touchera à la montagne sera mis à mort! ¹³ Ce n'est pas une main qui le touchera, mais il sera lapidé ou criblé de flèches, qu'il s'agisse de bête ou d'homme, il ne vivra pas! Quand on sonnera de la trompe, certains monteront sur la montagne. »

¹⁴ Moïse descendit de la montagne vers le peuple, il consacra le peuple : ils lavèrent leurs vêtements.

¹⁵ Puis il dit au peuple : « Soyez prêts dans trois jours, n'approchez pas de la femme! »

priété personnelle», qui est employé pour marquer l'appartenance spéciale d'Israël à Iahvé : *Deutéronome*, VII, 6; XIV, 2; XXVI, 18.

9. La nuée comme dans XIII, 21-22; XIV, 19-24; XVI, 10. La fin comme au verset 8, mais avec « raconta » au lieu de « rapporta », indice de deux sources.

13. La lapidation comme dans VIII, 22; XVII, 4. A la fin, nous traduisons *hëmmâh* « eux » par « certains », car il s'agit seulement de quelques privilégiés qui seront désignés dans XXIV, 1 ss.

14-15. Voir les versets 10-11.

15. « N'approchez pas de la femme! », pour éviter toute souillure sexuelle (*Lévitique*, XV, 18).

¹⁶ Au troisième jour, dès le matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une lourde nuée sur la montagne, un son de cor très fort : tout le peuple qui était dans le camp trembla. ¹⁷ Alors Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de l'Élohim : ils se tinrent debout au bas de la montagne.

¹⁸ Or le mont Sinaï était tout fumant, parce que sur lui était descendu Iahvé dans le feu, et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise : toute la montagne tremblait fort. ¹⁹ Le son du cor allait en se renforçant de plus en plus, Moïse parlait et l'Élohim lui répondait par une voix.

²⁰ Iahvé descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet du mont, et Iahvé appela Moïse au sommet du mont et Moïse monta.

²¹ Puis Iahvé dit à Moïse : « Descends et donne un avertissement au peuple, pour qu'ils ne se ruent pas vers Iahvé afin de voir, de peur qu'il n'en tombe beaucoup ! » ²² Même les prêtres qui s'approchent de Iahvé, qu'ils soient consacrés, de peur que Iahvé ne les abatte ! »

²³ Moïse dit à Iahvé : « Le peuple ne pourra monter au mont Sinaï, puisque toi-même, tu nous as avertis, en disant : Limite la montagne et consacre-la ! »

²⁴ Alors Iahvé lui dit : « Va, descends, puis tu monteras, toi, et Aaron avec toi ! Mais que les prêtres et le peuple ne se ruent pas pour monter vers Iahvé, de peur qu'il ne les abatte. »

²⁵ Moïse descendit vers le peuple et le lui dit.

16. Théophanie dans un orage accompagné d'éruption volcanique (verset 18). « Des tonnerres », littéralement « des voix », comme dans IX, 23 ; XX, 18. Le tonnerre est la voix de Iahvé.

18. Éruption volcanique accompagnant l'orage du verset 16. « La fumée d'une fournaise », *Genèse*, XIX, 28.

20. « Sur le sommet », littéralement « sur la tête ».

23. Comparer le verset 12.

CHAPITRE XX

¹ ÉLOHIM dit toutes ces paroles en ces termes :

² « Je suis Iahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves : ³ tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.

⁴ Tu ne te feras pas d'idole, ni aucune image de ce qui est dans les cieux en haut, ou de ce qui est sur la terre en bas, ou de ce qui est dans les eaux sous la terre.

⁵ Tu ne te prosternerás pas devant eux et tu ne les serviras pas. Car moi, Iahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, punissant la faute des pères sur les fils, sur la troisième et sur la quatrième génération, pour ceux qui me haïssent, ⁶ et faisant grâce jusqu'à la millième pour ceux qui m'aiment et observent mes commandements.

⁷ Tu ne prononceras pas en vain le nom de Iahvé, ton Dieu, car Iahvé n'innocente pas celui qui prononce son nom en vain.

⁸ Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier : ⁹ six jours tu travailleras et tu feras toute ta besogne, ¹⁰ mais le septième jour est le Sabbat pour Iahvé, ton Dieu; tu ne feras aucune besogne, ni toi, ni ton fils ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail ni ton hôte qui est dans tes portes, ¹¹ car en six jour

XX 1. Ici commence le Décalogue, les dix commandements (xxxiv, 28; *Deutéronome*, iv, 13; x, 4). Avec les versets 1-17 comparer *Deutéronome*, v, 6-21 autre rédaction du Décalogue.

2. La maison des esclaves (xiii, 3, 14) sera fréquemment usitée dans le *Deutéronome* pour indiquer l'Égypte.

4. Division du monde en trois zones : le ciel, la terre, les eaux souterraines d'où sortent les sources, les rivières, les fleuves.

5. Devant eux, c'est-à-dire devant les dieux du verset 3, représentés par les idoles du verset 4. Iahvé est un Dieu jaloux et exclusif (xxxiv, 14; *Deutéronome*, iv, 24; v, 9; vi, 15). La troisième et la quatrième génération (xxxiv, 7; *Nombres*, xiv, 18; *Deutéronome*, v, 9.).

7. Deuxième commandement. « En vain » ou « pour le mensonge ».

8-11. Troisième commandement. La raison du Sabbat est différente dans *Deutéronome*, v, 15, où il est fait allusion à l'esclavage en Égypte. Ici la raison est l'exemple de Dieu après les six jours de la création (*Genèse*, ii, 1-3).

Iahvé a fait les cieux, et la terre et la mer, et tout ce qui est en eux, mais il s'est reposé au septième jour. C'est pourquoi Iahvé a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié.

¹² Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur le sol que te donne Iahvé, ton Dieu.

¹³ Tu ne tueras pas.

¹⁴ Tu ne commettras pas d'adultère.

¹⁵ Tu ne voleras pas.

¹⁶ Tu ne déposeras pas de faux témoignage contre ton prochain.

¹⁷ Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni tout ce qui est à ton prochain. »

¹⁸ Or tout le peuple voyait les tonnerres et les feux, le son du cor et la montagne fumante : le peuple le vit et ils tremblèrent et ils se tinrent au loin.

¹⁹ Alors ils dirent à Moïse : « Parle avec nous, toi, et nous écouterons; mais que Dieu ne parle pas avec nous, de peur que nous mourions! »

²⁰ Moïse dit au peuple : « Ne craignez pas, car c'est afin de vous éprouver que l'Élohim est venu et c'est afin que sa crainte soit en face de vous pour que vous ne péchiez plus! »

²¹ Le peuple se tenait au loin et Moïse s'avança vers le nuage où était l'Élohim.

²² Iahvé dit à Moïse :

« Ainsi tu parleras aux fils d'Israël :

Vous avez vu que des cieux j'ai parlé avec vous!

²³ Vous ne ferez pas à côté de moi des dieux d'argent et des dieux d'or, vous n'en ferez pas pour vous.

²⁴ Tu feras pour moi un autel de terre et sur lui tu

12. Quatrième commandement. La prolongation des jours liée à l'observance des commandements divins: *Deutéronome*, iv, 26, 40; vi, 2, xi, 9, etc.

13-16. Cinquième, sixième, septième, huitième commandements.

17. Neuvième et dixième commandements.

18. Suite du chapitre xix. Verbe « voir » pour les deux compléments; les tonnerres et les feux (littéralement « les torches »).

21. Comparer le verset 19.

22. « Des cieux », où l'on place la résidence de Iahvé. Ici commence le Code de l'Alliance (xx, 22-xxiii, 33).

24. « Tes holocaustes et tes pacifiques », les holocaustes comme

sacrifieras tes holocaustes et tes pacifiques, ton petit bétail et ton gros bétail; en tout lieu où je rappellerai mon nom, je viendrai vers toi et je te bénirai. ²⁵ Que si tu me fais un autel en pierres, tu ne les façonneras pas en pierres de taille, car en brandissant ton épée sur chacune d'elles, tu la profanerais. ²⁶ Et tu ne monteras pas par des degrés sur mon autel afin que sur lui ne soit pas découverte ta nudité. »

CHAPITRE XXI

¹ « VOICI les jugements que tu exposeras devant eux :

² Lorsque tu achèteras un esclave hébreu, il servira six ans et au septième il sortira en liberté sans rançon.

³ S'il est entré seul, seul il sortira. S'il était mari d'une femme, sa femme sortira avec lui.

⁴ Si son maître lui donne une femme et qu'elle lui enfante des fils ou des filles, la femme et ses enfants sont à son maître, il sortira seul.

⁵ Que si l'esclave dit : « J'aime mon maître, ma femme et mes fils, je ne sortirai pas en liberté », ⁶ son maître le fera approcher de l'Élohim et le fera approcher du battant

dans *Genèse*, VIII, 20; XXII, 6. Les pacifiques, en hébreu *shelâmîm*, singulier *shelém*, ainsi traduit à cause de *shâlôm* « paix ». Le lieu où je rappellerai mon nom où je me ferai connaître.

25. « En pierres de taille », littéralement « tu ne les construiras pas en taille ». L'épée est naturellement le ciseau du tailleur de pierres. La pierre ne doit pas être touchée par le métal qui sert à sculpter des idoles. « Sur chacune d'elles », littéralement « sur elle », sur la pierre.

26. Monter par degrés, c'est s'exposer à ce que soit vue la nudité du sacrificateur. Pour éviter cet inconvénient, on fera plus tard figurer des caleçons parmi les vêtements du prêtre (XXVIII, 42; XXXIX, 28; *Lévitique*, VI, 3; XVI, 4).

XXI 2. « Sans rançon », littéralement « gratis ».

3. « Seul », littéralement « en son corps », « en sa personne ». Comparer l'anglais *by himself*.

4. « Seul », comme au verset 3.

5-6. Comparer *Deutéronome*, XV, 16-17. L'Élohim représente ici le Dieu de la maison, les Pénates.

ou du jambage de la porte, puis son maître lui percera l'oreille avec le perçoir et il le servira pour toujours.

⁷ Quand un homme vend sa fille comme servante, elle ne sortira pas comme sortent les esclaves. ⁸ Si elle déplaît aux yeux de son maître qui se l'était destinée et qu'il la laisse racheter, il n'est pas maître de la vendre à un peuple étranger puisqu'il l'a trahie. ⁹ Que s'il la destine à son fils, il agira envers elle suivant le droit des filles. ¹⁰ S'il en prend une autre pour lui, il ne retranchera rien de sa nourriture, de son vêtement, de son logement. ¹¹ S'il n'exécute pas pour elle ces trois choses, elle pourra sortir sans rançon, sans argent.

¹² Quiconque frappe un homme et celui-ci meurt, sera mis à mort.

¹³ Mais celui qui n'a pas guetté et à la main de qui l'Élohim a fourni l'occasion, je te fixerai un lieu où il pourra se réfugier. ¹⁴ Si pourtant un homme attaque son prochain pour le tuer par ruse, d'auprès de mon autel tu pourras le prendre pour qu'il meure.

¹⁵ Et celui qui frappe son père ou sa mère sera mis à mort.

¹⁶ Celui qui ravit un homme et le vend, si on le trouve en sa main, il sera mis à mort.

¹⁷ Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort.

¹⁸ Quand des hommes se querellent et que l'un a frappé son prochain avec une pierre ou avec le poing, que celui-ci n'est pas mort, mais s'est mis au lit, ¹⁹ s'il se lève et se promène au dehors avec sa canne, celui qui a frappé sera innocenté, il n'aura qu'à payer son chômage et à assurer les soins.

8. Lire *lô* « à lui », au lieu de *lô'* « ne... pas », devant *je'âdâb* « l'avait destinée ». Le maître n'a pas le droit de vendre la femme esclave, car c'est lui qui a trahi son engagement.

10. « Sa nourriture », littéralement « sa viande ». A la fin, « son logement », littéralement « sa cohabitation », au sens de commerce sexuel.

11. « Sans rançon, » comme au verset 2.

12. Peine du talion.

13-14. On distingue entre le meurtre involontaire et le meurtre prémédité.

16. Voir *Deutéronome*, xxiv, 7.

17. Voir *Lévitique*, xx, 9.

²⁰ Quand un homme frappe son esclave ou sa servante avec un bâton et qu'il ou elle meurt sous sa main, on les vengera. ²¹ Si pourtant il survit un jour ou deux jours, on ne le vengera pas, car c'est une acquisition de son argent.

²² Quand des hommes se disputent et heurtent une femme enceinte, si son fœtus sort et qu'il n'y a pas d'accident, une amende sera exigée d'après ce qu'imposera le mari de la femme, et le coupable paiera au taux des magistrats. ²³ Mais s'il y a accident, tu paieras âme pour âme, ²⁴ œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, ²⁵ brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, plaie pour plaie.

²⁶ Quand un homme frappe l'œil de son esclave ou l'œil de sa servante et le gâte, il lui donnera la liberté en compensation de son œil. ²⁷ Et s'il fait tomber la dent de son esclave ou la dent de sa servante, il lui donnera la liberté en compensation de sa dent.

²⁸ Quand un bœuf heurte de la corne un homme ou une femme et que mort s'ensuive, le bœuf sera lapidé et l'on ne mangera pas de sa chair, mais le propriétaire du bœuf est innocent.

²⁹ Que si le bœuf heurtait de la corne depuis hier et avant-hier, qu'on en avait averti son maître et qu'il ne l'avait pas gardé, s'il a causé la mort d'un homme ou d'une femme, le bœuf sera lapidé et son maître aussi sera mis à mort.

³⁰ Si une compensation lui est imposée, il paiera le rachat de son âme, d'après tout ce qui lui aura été imposé.

³¹ S'il heurte de la corne un fils ou s'il heurte de la corne une fille, on agira à son égard de la même façon.

³² Si c'est un esclave ou une servante que le bœuf

22. « Son fœtus », littéralement « ses enfants ».

23-25. Le cas de l'accident fournit l'occasion de formuler la loi du talion qui est à la base des anciens codes orientaux. Voir *Lévitique*, xxiv, 18-20; *Deutéronome*, xix, 21. Code de Hammourabi, §§ 196-197.

29. « Depuis hier et avant-hier », depuis un certain temps : voir v, 7-8.

31. Le sujet est naturellement le bœuf des versets 28-29; « si le bœuf heurte de la corne ».

32. Le maître de l'esclave ou de la servante touche une somme d'argent pour prix de la perte qu'il a subie.

heurte de la corne, on paiera trente sicles d'argent au maître et le bœuf sera lapidé.

³³ Quand un homme ouvre une citerne ou quand un homme creuse une citerne et ne la couvre pas, si un bœuf ou un âne y tombe, ³⁴ le propriétaire de la citerne indemniserà, il rendra de l'argent à son maître et le cadavre sera pour lui.

³⁵ Quand le bœuf d'un homme blesse le bœuf de son prochain et que celui-ci meurt, ils vendront le bœuf vivant et en partageront l'argent, ils partageront aussi le cadavre.

³⁶ Ou bien s'il est notoire que le bœuf heurtait depuis hier et avant-hier, et que son maître ne l'a pas gardé, il devra indemniser bœuf pour bœuf et le cadavre sera pour lui.

³⁷ Lorsqu'un homme vole un bœuf ou un agneau, puis il l'égorge ou le vend, il indemniserà de cinq unités de gros bétail pour le bœuf et de quatre de petit bétail pour l'agneau.

CHAPITRE XXII

¹ « Si le voleur est surpris en effraction, qu'il est frappé et en meurt, pas de vengeance du sang pour lui. ² Si le soleil était levé sur lui, il y a lieu à vengeance du sang. Le voleur doit indemniser; s'il n'a pas de quoi, il sera vendu pour ce qu'il a volé. ³ Si dans sa main on retrouve en vie ce qui a été volé, qu'il s'agisse de bœuf, d'âne, d'agneau, il restituera le double.

34. A son maître, au maître du bœuf ou de l'âne.

36. Voir verset 29.

37. Ce verset se rattache plutôt au chapitre xxii.

XXII 1. Suite de XXI, 37. Pas de vengeance du sang, littéralement « pas de sang ».

2. Il ne s'agit plus d'un vol commis dans les ténèbres, la sanction immédiate se justifie moins. Il y a lieu à vengeance du sang, littéralement « du sang pour lui », voir verset 1. Le sujet du verbe « il doit indemniser » est le voleur du chapitre XXI, 37. Les versets 1-2 forment une sorte de parenthèse.

3. « Dans sa main », c'est-à-dire « en sa possession ».

⁴ Quand un homme ravage un champ ou une vigne, quand il envoie son bétail et que celui-ci a fait du ravage dans le champ d'autrui, il indemniserà avec le meilleur de son champ et avec le meilleur de sa vigne.

⁵ Quand un feu éclate et atteint des épines, si une meule ou des épis ou un champ sont dévorés, celui qui a allumé l'incendie doit indemniser.

⁶ Quand un homme donne à son prochain de l'argent ou des objets à garder et qu'un vol est commis dans la maison de l'homme, si le voleur est trouvé, il restituera le double. ⁷ Si le voleur n'est pas trouvé, le maître de la maison s'approchera de l'Élohim, [jurant] qu'il n'a pas étendu sa main sur le bien de son prochain.

⁸ Quel que soit l'objet du délit, qu'il s'agisse de bœuf, d'âne, d'agneau, de vêtement, de toute perte, dont on dit : C'est cela ! c'est à l'Élohim que revient l'affaire des deux parties : celui que les Élohim condamneront restituera le double à son prochain.

⁹ Quand un homme donne à son prochain un âne ou un bœuf ou un agneau ou quelque bête à garder, si l'animal est mort ou a été blessé ou a été razié sans témoin, ¹⁰ un serment par Iahvé interviendra entre les deux parties, comme quoi [le dépositaire] n'a pas étendu sa main sur le bien de son prochain ; le maître de l'animal acceptera et l'autre n'a pas à restituer.

¹¹ Que si l'animal est volé de chez lui, il restituera à son maître.

¹² Que s'il est mis en pièces, il le produira en témoignage, il n'aura pas à indemniser pour la bête mise en pièces.

¹³ Quand un homme emprunte à son prochain et que la bête est blessée ou meurt, si son maître n'est pas avec lui, il doit restituer. ¹⁴ Si son maître est avec

7. L'Élohim comme dans XXI, 6. Il faut restituer le verbe « jurer » devant la formule « que... ne pas ».

8. « C'est cela », c'est la chose volée ou perdue. L'Élohim comme au verset 7. On a ensuite « les Élohim », le verbe étant au pluriel, ce qui a fait interpréter comme s'il s'agissait des juges. Primitivement on s'adressait peut-être aux dieux Pénates.

10. Comparer le verset 7.

12. L'animal a été mis en pièces par une bête féroce.

14. A la fin, il en est pour sa location : le propriétaire garde la somme qu'il a reçue pour la location.

lui, il ne restituera pas; si la bête était louée, il en est pour sa location.

¹⁵ Quand un homme séduit une vierge qui n'est pas fiancée et couche avec elle, il en paiera le prix pour qu'elle devienne sa femme. ¹⁶ Si son père refuse de la lui donner, il paiera l'argent selon le prix des vierges.

¹⁷ Tu ne laisseras pas vivre une sorcière.

¹⁸ Quiconque couche avec une bête sera mis à mort.

¹⁹ Qui sacrifie aux dieux, hormis au seul Iahvé, sera voué à l'anathème.

²⁰ Tu ne molesteras pas l'hôte et tu ne l'opprimeras pas, car vous avez été des hôtes au pays d'Égypte.

²¹ Vous ne maltraiterez ni veuve, ni orphelin. ²² Si tu le maltraites, dès qu'il criera vers moi, j'entendrai son cri ²³ et ma colère s'enflammera, je vous tuerai par l'épée, et vos femmes seront veuves et vos fils orphelins.

²⁴ Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au miséreux qui est avec toi, tu ne seras pas pour lui comme un créancier : vous ne lui imposerez pas d'intérêt.

²⁵ Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras au coucher du soleil, ²⁶ car c'est sa seule couverture, c'est son manteau pour sa peau : en quoi se coucherait-il ? Et il arrivera que, lorsqu'il criera vers moi, je l'entendrai, car je suis miséricordieux.

²⁷ Tu ne blasphémeras pas Élohim et tu ne maudiras pas le prince de ton peuple.

²⁸ Tu ne retarderas pas [l'offrande] de ton trop-plein et de ton jus.

15-16. Le prix, hébreu, *môhar*, comme dans *Genèse*, xxxiv, 12. Avec les versets 15-16 comparer *Deutéronome*, xxii, 28-29.

17. La sorcière, comme on avait « les sorciers » dans vii, 11. Comparer *Deutéronome*, xviii, 10.

18. Comparer *Deutéronome*, xxvii, 21. Il s'agit du commerce sexuel (verset 15).

19. L'anathème, hébreu *héréim*, comportait la destruction complète de la personne, des biens, de la ville, du pays.

20. L'hôte, hébreu *gér*, est l'étranger qui vit parmi les gens du pays.

28. « Ton trop-plein », c'est-à-dire ce qui déborde du pressoir (*Nombres*, xviii, 27). « Ton jus », littéralement « ta larme », le jus des olives et des raisins. Offrande des prémices à Dieu : premier-né des fils, premiers-nés du bétail (verset 29). Il semble qu'aux temps primitifs le premier-né était vraiment immolé à la divinité. D'après xiii, 1-2, il s'agit d'une consécration.

Tu me donneras le premier-né de tes fils.

²⁹ Ainsi feras-tu pour ton bœuf et pour ton petit bétail : sept jours il sera avec sa mère, au huitième jour tu me le donneras.

³⁰ Vous serez pour moi des hommes de sainteté : vous ne mangerez pas de la chair d'une bête mise en pièces dans la campagne, vous la jetterez au chien !

CHAPITRE XXIII

¹ « Tu ne colporteras pas un faux bruit ! Ne prête pas ta main au méchant, en étant témoin inique !

² Tu ne suivras point la masse pour mal faire et tu ne déposeras point, dans un procès, pour dévier, pour faire pencher dans le sens du grand nombre.

³ Tu ne favoriseras pas le pauvre dans son procès.

⁴ Quand tu rencontreras le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. ⁵ Quand tu verras l'âne de celui qui te hait s'abattant sous sa charge, tu t'abstiendras de l'abandonner : tu l'aideras avec lui.

⁶ Tu ne feras pas dévier le jugement de l'indigent qui s'adresse à toi dans son procès.

⁷ De parole mensongère tu t'éloigneras !

Ne tue pas l'innocent ni le juste, car je ne déclare pas juste le coupable.

⁸ Tu n'accepteras pas de gratification, car la gratification aveugle les clairvoyants et pervertit les paroles des justes.

⁹ Tu n'opprimeras pas l'hôte, car vous savez, vous

29. Comparer XIII, 1-2.

30. Allusion à XIX, 6. La bête mise en pièces comme au verset 12. On ne peut la manger, à cause du sang qui est interdit (*Genèse*, IX, 4). Comparer *Lévitique*, VII, 27; XVII, 10, 14.

XXIII 3. Comparer le verset 6.

6. Comparer le verset 3. « L'indigent qui s'adresse à toi », littéralement « ton indigent ».

7. Ne tue pas, c'est-à-dire « n'occasionne pas la mort ».

8. Comparer *Deutéronome*, XVI, 19.

9. Comparer XXII, 20.

aussi, la vie de l'hôte, puisque vous avez été des hôtes au pays d'Égypte.

¹⁰ Six années durant tu ensemenceras ta terre et tu récolteras son produit, ¹¹ mais à la septième tu lui donneras relâche et la laisseras en jachère : les indigents de ton peuple et les animaux des champs mangeront leurs restes. Ainsi feras-tu pour ta vigne, pour ton olivier.

¹² Six jours durant tu feras tes travaux, mais au septième jour tu chômeras, afin que se reposent ton bœuf et ton âne, et pour que respirent le fils de ta servante et l'hôte.

¹³ A tout ce que je vous ai dit vous prendrez garde. Vous ne prononcerez pas le nom d'autres dieux : qu'on ne l'entende point sur ta bouche!

¹⁴ Trois fois par an tu me fêteras.

¹⁵ Tu observeras la fête des Azymes : tu mangeras des azymes pendant sept jours (selon ce que je t'ai ordonné) à la date du mois d'Abib, car en lui tu es sorti d'Égypte. Et qu'on ne se présente pas devant moi les mains vides!

¹⁶ Puis fête de la Moisson, des prémices de tes travaux, de ce que tu ensemences dans les champs.

Puis fête de la Récolte, à l'issue de l'année, quand tu récolteras le fruit de tes travaux, dans les champs.

10-11. L'année sabbatique, comme dans XXI, 2, par analogie avec le Sabbat (verset 12) dont le précepte a été formulé dans XX, 8-11. Cette année est l'année de rémission ou de relâche (*Deutéronome*, XV, 9; XXXI, 10).

12. Analogie avec les versets 10-11; XX, 8-11; XXI, 2. « Tu chômeras », verbe *shâbath*, d'où le mot Sabbat (*Genèse*, II, 2-3; *Exode*, XX, 11). Comparer XVI, 30.

13. Devoir de religion comme suite au Sabbat.

14-16. Les trois grandes fêtes annuelles : Pâque, Pentecôte, Tabernacles.

14. « Trois fois », littéralement « trois pieds » ou « trois pas » (*Nombres*, XXII, 28, 32, 33).

15. Les Azymes qui précèdent la Pâque (XII, 8 ss.). Comparer XIII, 6-7. Le mois d'Abib ou de l'Épi, premier mois de l'année, comme dans XIII, 4. « Qu'on ne se présente pas ! », littéralement « que ma face ne soit pas vue ! »

16. La fête de la Moisson est la même que la fête des Semaines ou de la Pentecôte (XXXIV, 22; *Lévitique*, XXIII, 15-21; *Deutéronome*, XVI, 10, 16). La fête de la Récolte (XXXIV, 22) coïncide avec celle des Tabernacles. Les trois fêtes consacrent trois saisons : printemps, été, automne.

¹⁷ Trois fois par an tout le sexe mâle de chez toi se présentera au-devant du Seigneur Iahvé.

¹⁸ Tu ne sacrifieras pas sur du pain levé mon sacrifice sanglant et la graisse de ma fête ne passera pas la nuit jusqu'au matin.

¹⁹ La primeur des prémices de ton sol, tu l'amèneras à la Maison de Iahvé, ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

²⁰ Voici que, moi, j'envoie un Ange devant toi, pour te garder sur la route et pour te faire entrer à l'endroit que j'ai préparé. ²¹ Sois sur tes gardes devant lui et écoute sa voix, ne te révolte pas contre lui, car il ne pardonnera pas votre forfait, puisque mon nom est en lui.

²² Que si tu écoutes sa voix et que tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

²³ Lorsque mon Ange marchera devant toi et qu'il te fera entrer chez l'Amorrhéen, le Hittite, le Perizzien, le Cananéen, le Hévéen, le Jébuséen, et que je les aurai exterminés, ²⁴ tu ne te prosterner pas devant leurs dieux et tu ne les serviras pas, tu n'agiras pas suivant leurs œuvres, mais tu les démoliras et tu briseras leurs stèles.

²⁵ Vous servirez Iahvé, votre Dieu. Il bénira ton pain et ton eau. J'écarterai la maladie de chez toi.

17. Comparer xxxiv, 23 et *Deutéronome*, xvi, 16. « Se présentera », littéralement « sera vu ».

18. Comparer xxxiv, 25. Il s'agit du sacrifice de l'agneau pascal. La graisse doit être consumée dans la nuit.

19. Comparer xxxiv, 26 et *Deutéronome*, xiv, 21. La cuisson du chevreau dans le lait de sa mère était une coutume païenne attestée dans les textes de Ras Shamra (Ougarit dans la Phénicie du Nord). Avec ce verset 19 s'achève le long morceau que les critiques appellent Code de l'Alliance et que nous avons vu commencer au chapitre xx, 22. Les ordonnances édictées par ce Code seront, en effet, sanctionnées par un rite sanglant qui sera décrit au chapitre xxiv, 4-8. Le livre de l'Alliance (xxiv, 7) aura pour garant le sang de l'Alliance dont le peuple est aspergé dans xxiv, 8.

20. Un Ange de Dieu comme dans xiv, 19.

21. Mon nom est en lui : il agit en mon nom.

23. L'Ange du verset 20. Sur les peuplades de Canaan, voir *Genèse*, x, 16; xiii, 7, 13; ci-dessus iii, 8, 17; xiii, 5.

24. « Tu les démoliras », les dieux représentés par leurs statues.

²⁶ Il n'y aura pas dans ton pays de femme qui avorte ni de femme stérile.

Je comblerai le nombre de tes jours.

²⁷ J'enverrai ma terreur au-devant de toi et je mettrai en déroute tout peuple chez qui tu entreras; je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis.

²⁸ J'enverrai les frelons devant toi et ils chasseront le Hévéen, le Cananéen, le Hittite de devant toi.

²⁹ Je ne les chasserai pas de devant toi en une seule année, de peur que le pays ne soit dévasté et que les animaux sauvages ne se multiplient contre toi. ³⁰ Je les chasserai peu à peu de devant toi, jusqu'à ce que tu fructifies et que tu puisses occuper le pays.

³¹ Je fixerai ta limite depuis la Mer de Jonc jusqu'à la Mer des Philistins et depuis le Désert jusqu'au Fleuve, car je livrerai en ta main les habitants du pays et je les chasserai de devant toi.

³² Tu ne concluras pas d'alliance avec eux ni avec leurs dieux, ³³ ils n'habiteront plus dans ton pays de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi, quand tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. »

CHAPITRE XXIV

¹ **P**UIS à Moïse il dit : « Monte vers Iahvé, toi et Aaron, Nadab et Abihou, ainsi que soixante-dix des anciens

28. Comparer *Deutéronome*, VII, 20; *Josué*, XXIV, 12. L'énumération des occupants de la Palestine est plus brève qu'au verset 23.

29. « Les animaux sauvages », littéralement « les animaux des champs ».

31. La Mer de Jonc est la mer Rouge (X, 19; XIII, 18; XV, 4, 22). La Mer des Philistins est la Méditerranée. Le Fleuve par excellence est l'Euphrate (*Genèse*, XXXI, 21).

32. « Tu ne concluras pas d'alliance », littéralement « tu ne couperas pas d'alliance »; voir *Genèse*, XV, 17-18 et *Jérémie*, XXXIV, 18.

33. La présence des idolâtres serait un piège pour la religion des fils d'Israël. Comparer XXXIV, 12 et *Deutéronome*, VII, 16.

XXIV 1. Le sujet de la phrase principale est naturellement Dieu ou Iahvé. Nadab et Abihou sont les fils d'Aaron (VI, 23). Les 70 anciens comme dans *Nombres* XI, 16.

d'Israël, et vous vous prosternerez au loin, ² tandis que Moïse s'avancera seul vers Iahvé, mais eux ne s'avanceront pas et le peuple ne montera pas avec lui! »

³ Moïse vint raconter au peuple toutes les paroles de Iahvé et tous les jugements. Tout le peuple répondit d'une seule voix et ils dirent : « Toutes les paroles qu'a dites Iahvé, nous les exécuterons! »

⁴ Moïse écrivit toutes les paroles de Iahvé, puis il se leva de bon matin et bâtit un autel au pied de la montagne, avec douze stèles pour les douze tribus d'Israël.

⁵ Puis il envoya les jeunes gens des fils d'Israël offrir des holocaustes et sacrifier des taurillons en sacrifices pacifiques à Iahvé.

⁶ Alors Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des bassins, puis il aspergea l'autel avec l'autre moitié du sang.

⁷ Puis il prit le Livre de l'Alliance et le lut aux oreilles du peuple. Ils dirent : « Tout ce qu'a dit Iahvé, nous le ferons et l'écouterons! »

⁸ Alors Moïse prit le sang et en aspergea le peuple. Il dit : « Voici le sang de l'Alliance que Iahvé a conclue avec vous d'après toutes ces paroles! »

⁹ Moïse monta avec Aaron, Nadab, Abihou et les soixante-dix des anciens d'Israël.

¹⁰ Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds il y avait comme un ouvrage en plaque de saphir et d'une pureté pareille à la substance des cieux.

¹¹ Et sur ces privilégiés des fils d'Israël il n'étendit

4. Moïse se lève de bon matin : comparer VIII, 16. Les douze stèles, comme plus tard les douze pierres après le passage du Jourdain (*Josué*, IV, 9).

5. Holocaustes et pacifiques, comme dans XX, 24.

7. Le livre de l'Alliance, allusion au Code de l'Alliance (XX, 22-XXIII, 33). L'expression reparait dans *II Rois*, XXIII, 2, 21.

8. Allusion au sang de l'Alliance dans *Zacharie*, IX, 11. Comparer *Matthieu*, XXVI, 28; *Marc*, XIV, 24; *Luc*, XXII, 20; *I Corinthiens*, XI, 25; *Épître aux Hébreux*, IX, 18-22.

9. Voir le verset 1.

10. L'hébreu *libnatb* non au sens de blancheur, mais au sens de « plaque », d'après *lāban* « aplatir, briqueter » et *lebēnāb* « brique ». La substance des cieux, littéralement « l'os des cieux »; comparer XII, 17, 41, 51, « dans l'os de ce jour » (pour : « en ce jour même »).

11. Par un privilège insigne Moïse et ses compagnons ont vu Dieu et ont pu rester en vie, manger et boire comme auparavant.

point sa main : ils virent l'Élohim, puis ils mangèrent et ils burent.

¹² Iahvé dit à Moïse : « Monte vers moi à la montagne et sois là ! Je te donnerai les tables de pierre, la Loi et la Règle que j'ai écrites pour les instruire. »

¹³ Moïse se leva, avec Josué, son ministre, et Moïse monta à la montagne d'Élohim.

¹⁴ Il dit aux anciens : « Restez pour nous ici jusqu'à ce que nous revenions vers vous ; voici que vous avez avec vous Aaron et Hour : quiconque aura une affaire se présentera à eux. »

¹⁵ Alors Moïse monta sur la montagne et la nuée couvrit la montagne. ¹⁶ La Gloire de Iahvé se posa sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit durant six jours. Au septième jour Il appela Moïse du milieu de la nuée.

¹⁷ Or l'aspect de la Gloire de Iahvé était comme un feu dévorant au sommet de la montagne, aux yeux des fils d'Israël.

¹⁸ Moïse entra donc au milieu de la nuée et monta à la montagne.

Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

CHAPITRE XXV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Dis aux fils d'Israël qu'ils prennent pour moi un prélèvement.

12. Cette fois, c'est Moïse seul qui recevra la révélation. Première mention des tables de la Loi (xxxiv, 1, 4). Comparer xxxii, 15-16, 19.

13. Sur *Josué*, voir xvii, 9 ss.

14. Aaron et Hour comme dans xvii, 10. Quiconque aura une affaire, littéralement « quiconque sera possesseur, maître de paroles, d'affaires ».

15. La nuée miraculeuse dans laquelle se cache la Gloire de Iahvé (xvi, 10).

18. Comparer Jésus au désert pendant 40 jours et 40 nuits (*Matthieu*, iv, 2 ; *Marc*, i, 13 ; *Luc*, iv, 2) ; la marche d'Élie jusqu'à la montagne de Dieu, Horeb (*I Rois*, xix, 8).

De tout homme que son cœur rendra généreux vous prendrez un prélèvement pour moi.

³ Voici quel sera le prélèvement que vous prendrez d'eux : or, argent et cuivre, ⁴ pourpre violette et pourpre rouge, vermillon cramoisi, lin fin et poils de chèvre, ⁵ peaux de béliers teintes en rouge, peaux de dauphins et bois d'acacia, ⁶ huile pour l'éclairage, baumes pour l'huile d'onction et pour l'encens aromatique, ⁷ des pierres d'onyx et des pierres à sertir pour l'éphod et pour le pectoral.

⁸ Et ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux.

⁹ D'après tout ce que je te ferai voir, comme plan de la Demeure et plan de tous ses objets, ainsi vous l'exécuterez.

¹⁰ Ils feront donc une Arche en bois d'acacia : deux coudées et demie sa longueur, une coudée et demie sa largeur, une coudée et demie sa hauteur.

¹¹ Tu la recouvriras d'or pur, tu la recouvriras à l'intérieur et à l'extérieur, tu feras sur elle une bordure d'or autour.

¹² Tu fondras pour elle quatre anneaux d'or et tu les placeras sur ses quatre pieds, deux anneaux sur un de ses côtés et deux anneaux sur son deuxième côté.

¹³ Tu feras des barres en bois d'acacia et tu les recouvriras d'or. ¹⁴ Tu introduiras les barres dans les anneaux sur les côtés de l'Arche pour porter l'Arche avec elles. ¹⁵ Dans les anneaux de l'Arche resteront les barres, elles n'en seront pas retirées.

¹⁶ Tu placeras dans l'Arche le Témoignage que je te donnerai.

XXV 5. Le mot hébreu *taḥash* est à rapprocher de l'arabe *tuḥas* « dauphin ».

7. L'éphod fait partie du vêtement du grand prêtre. Il sera décrit dans xxviii, 6-14. Le pectoral, autre ornement du grand prêtre, sera décrit dans xxviii, 15-30. Avec les versets 3-7 comparer xxxv, 5-9.

10. Le bois d'acacia comme au verset 5. Le mot « arche » rend ici l'hébreu *arôn* « coffre, caisse », d'après le sens du latin *arca*. L'arche de Noé (*Genèse*, vi, 14 ss.) et de Moïse (ci-dessus, ii, 3, 5) répondait au mot hébreu *têbâh*. Avec xxv, 10-14 comparer xxxvii, 1-5.

16. Le Témoignage, c'est-à-dire les tables du Témoignage ou tables de la Loi (xxxii, 18; xxxiii, 15, etc.).

¹⁷ Tu feras le Propitiatoire en or pur; deux coudées et demie sa longueur, une coudée et demie sa largeur.

¹⁸ Puis tu feras deux Chérubins d'or, tu les feras d'or massif aux deux bouts du Propitiatoire. ¹⁹ Fais un Chérubin à un bout et un Chérubin à l'autre bout. Vous ferez les Chérubins en saillie sur le Propitiatoire, à ses deux bouts. ²⁰ Les Chérubins étendront les deux ailes en haut, protégeant de leurs ailes le dessus du Propitiatoire, leurs faces l'une vers l'autre et les faces des Chérubins seront en direction du Propitiatoire.

²¹ Tu placeras le Propitiatoire sur l'Arche par-dessus et tu placeras dans l'Arche le Témoignage que je te donnerai.

²² C'est là que je te donnerai rendez-vous et que je parlerai avec toi, au-dessus du Propitiatoire, entre les deux Chérubins qui seront sur l'Arche du Témoignage, [pour te dire] tout ce que je t'ordonnerai concernant les fils d'Israël.

²³ Puis tu feras une Table en bois d'acacia : deux coudées sa longueur, une coudée sa largeur, une coudée et demie sa hauteur. ²⁴ Tu la recouvriras d'or pur et tu lui feras une bordure d'or autour. ²⁵ Tu lui feras autour un encadrement d'une palme et tu feras une bordure d'or pour son encadrement.

²⁶ Tu lui feras quatre anneaux d'or et tu placeras les anneaux aux quatre coins qui sont pour ses quatre pieds. ²⁷ A proximité de l'encadrement seront les anneaux, étuis pour les barres pour porter la Table.

²⁸ Tu feras les barres en bois d'acacia et tu les recouvriras d'or; avec elles on portera la Table.

²⁹ Tu feras aussi ses plats et ses écuelles, ses gobelets et ses tasses avec lesquels on fait des libations : tu les feras en or pur.

17. Le Propitiatoire, en hébreu *kapporéth*, est le couvercle de l'arche. Le sens de *kaippér* « pardonner » et de *kippûrîm* « pardons » a suggéré l'interprétation de la Vulgate *propitiatorium*, d'où nous avons tiré propitiatoire. Comparer les dimensions de l'arche au verset 10. Avec xxv, 17-20 comparer xxxvii, 6-9.

18. Les chérubins, hébreu *kerûbîm* comme dans *Genèse*, III, 24. .

23. Avec xxv, 23-29 comparer xxxvii, 10-16.

³⁰ Sur la Table tu placeras le pain de proposition devant moi toujours.

³¹ Tu feras aussi un Candélabre d'or pur; le Candélabre sera fait en or massif, de même que sa tige et sa branche. Ses calices, ses corolles et ses fleurs feront corps avec lui.

³² Six branches sortiront de ses côtés : trois branches du Candélabre d'un côté et trois branches du Candélabre du deuxième côté.

³³ Trois calices en forme d'amandes sur une branche, avec corolle et fleur; trois calices en forme d'amandes sur l'autre branche, avec corolle et fleur. Ainsi pour les six branches sortant du Candélabre.

³⁴ Et au Candélabre quatre calices en forme d'amandes avec leurs corolles et leurs fleurs : ³⁵ une corolle sous deux branches, faisant corps avec lui, et une corolle sous deux autres branches, faisant corps avec lui, et une corolle sous deux autres branches faisant corps avec lui. Ainsi pour les six branches sortant du Candélabre.

³⁶ Leurs corolles et leurs branches feront corps avec lui, le tout étant d'une seule masse d'or pur.

³⁷ Tu feras ses sept lampes. On montera ses lampes de façon à éclairer du côté en face.

³⁸ Ses mouchettes et ses cassolettes seront d'or pur.

³⁹ D'un talent d'or pur on le fera, lui et tous ces accessoires.

⁴⁰ Regarde et exécute d'après le plan qu'on t'a fait voir sur la montagne.

CHAPITRE XXVI

¹ « **E**T la Demeure, tu la feras de dix tentures de lin fin tordu, de pourpre violette et de pourpre rouge, de ver-

30. Le pain de proposition, littéralement « pain de la face », qui est placé en face de Iahvé (xxxv, 13; xxxix, 36; *I Samuel*, xxi, 7).

31. Avec xxv, 31-39 comparer xxxvii, 17-24.

34. « Avec lui », avec le Candélabre. Littéralement « de lui ».

XXVI 1. La Demeure comme dans xxv, 9. Pourpre violette et pourpre rouge comme dans xxv, 4. Vermillon cramoisi comme dans xxv, 4. Les Chérubins servent ici d'ornement pour les tentures.

millon cramoisi. Tu les feras [ornées de] Chérubins, œuvre d'artiste.

² Longueur d'une tenture : vingt-huit coudées ; largeur : quatre coudées pour une tenture. Même dimension pour toutes les tentures.

³ Cinq des tentures seront attachées l'une à l'autre et les cinq autres tentures seront attachées l'une à l'autre.

⁴ Tu feras des cordons de pourpre violette au bord de la première tenture au bout de l'attache et ainsi feras-tu au bord de la tenture qui est au bout de la seconde attache.

⁵ Tu feras cinquante cordons à la première tenture et tu feras cinquante cordons au bout de la tenture qui est à la seconde attache, les cordons se faisant face l'un à l'autre.

⁶ Puis tu feras cinquante agrafes d'or et tu attacheras les tentures l'une à l'autre par les agrafes.

Ainsi la Demeure formera un tout.

⁷ Puis tu feras des tentures en poils de chèvre pour la Tente au-dessus de la Demeure. Tu en feras onze tentures.

⁸ Longueur d'une tenture : trente coudées ; largeur : quatre coudées pour une tenture. Même dimension pour les onze tentures.

⁹ Tu attacheras à part cinq des tentures et à part six des tentures. Tu doubleras la sixième tenture devant la façade de la Tente.

¹⁰ Puis tu feras cinquante cordons au bord de la première tenture, qui est au bout de l'attache, et cinquante cordons au bord de la tenture de la seconde attache.

¹¹ Puis tu feras cinquante agrafes d'airain et tu introduiras les agrafes dans les cordons, tu attacheras la Tente.

3. « L'une à l'autre », littéralement « l'une à sa sœur ».

4. « Au bord », littéralement « à la lèvre ».

5. « L'un à l'autre », comme au verset 3.

6. « L'une à l'autre », comme aux versets 3 et 5. Avec les versets 1-6 comparer xxxvi, 8-13.

8. Comparer le verset 2.

10. Comparer le verset 5.

11. Comparer le verset 6. Avec les versets 7-11 comparer xxxvi, 14-18.

Ainsi elle sera une.

¹² Ce qui dépasse en trop des tentures de la Tente, la moitié de tenture en trop, dépassera sur l'arrière de la Demeure.

¹³ Et la coudée en trop de part et d'autre, sur la longueur des tentures de la Tente, elle dépassera sur les côtés de la Demeure de part et d'autre, pour la couvrir.

¹⁴ Puis tu feras pour la Tente une couverture en peaux de bœufs teintes en rouge et une couverture en peaux de dauphins par-dessus.

¹⁵ Puis tu feras les planches pour la Demeure, bois d'acacia debout. ¹⁶ Dix coudées la longueur de la planche et une coudée et demie la largeur d'une planche. ¹⁷ Chaque planche aura deux tenons juxtaposés l'un à l'autre. Ainsi feras-tu pour toutes les planches de la Demeure.

¹⁸ Tu feras donc les planches pour la Demeure : vingt planches en direction du Négeb au midi.

¹⁹ Tu feras aussi quarante bases d'argent sous les vingt planches, deux bases sous une planche pour ses deux tenons et deux bases sous l'autre planche pour ses deux tenons.

²⁰ Et pour le deuxième côté de la Demeure, en direction du nord, vingt planches, ²¹ ainsi que leurs quarante bases d'argent, deux bases sous une planche et deux bases sous l'autre planche.

²² Pour l'arrière de la Demeure, à l'ouest, tu feras six planches. ²³ Tu feras aussi deux planches pour les arêtes de la Demeure à l'arrière. ²⁴ Elles seront jumelles par en bas et seront également jumelles au sommet, au premier anneau. Ainsi en sera-t-il pour elles deux, elles seront aux deux arêtes.

14. Voir xxv, 5. Comparer xxxvi, 19.

15. Avec 15-29 comparer xxxvi, 20-34.

17. « Deux tenons », littéralement « deux mains ». « L'un à l'autre », comme aux versets 3, 5, 6.

18. Le Négeb, pour le midi (*Genèse*, xii, 9 etc.) est expliqué par *téymân*, la région à « droite » de celui qui se tourne vers l'est, par conséquent le midi. Comparer xxvii, 9; xxxviii, 9.

19. Les tenons comme au verset 17.

22. A l'ouest, littéralement « vers la mer », vers la Méditerranée (*Genèse*, xii, 8 etc.). Comparer xxxvi, 27-28.

24. Au sommet, littéralement « sur sa tête ». Nous voyons paraître les anneaux (xxv, 12, 14-15, etc.)

²⁵ Il y aura donc huit planches avec leurs bases d'argent : seize bases, deux bases sous une planche et deux bases sous l'autre planche.

²⁶ Tu feras aussi des traverses en bois d'acacia : cinq pour les planches d'un côté de la Demeure ²⁷ et cinq traverses pour les planches du deuxième côté de la Demeure, puis cinq traverses pour les planches du côté de la Demeure, à l'arrière, vers l'ouest. ²⁸ La traverse médiane, au milieu des planches, traversera d'un bout à l'autre.

²⁹ Et les planches, tu les recouvriras d'or et tu feras en or leurs anneaux, étuis pour les traverses, puis tu recouvriras d'or les traverses.

³⁰ Tu édifieras donc la Demeure de la façon qui t'a été montrée sur la montagne.

³¹ Tu feras aussi le Rideau de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi et de lin fin tordu. On le fera [orné de] Chérubins, œuvre d'artiste.

³² Tu le placeras sur quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or, ayant des crochets d'or sur quatre bases d'argent. ³³ Tu placeras le Rideau sous les agrafes et là, à l'intérieur du Rideau, tu introduiras l'Arche du Témoignage. Le Rideau sera pour vous la séparation entre le Saint et le Saint des Saints.

³⁴ Tu placeras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints.

³⁵ Tu mettras la Table à l'extérieur du Rideau et le Candélabre en face de la Table sur le côté de la Demeure au midi ; tu placeras la Table au côté nord.

³⁶ Puis tu feras une Draperie à l'entrée de la Tente, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu, œuvre de brodeur. ³⁷ Tu feras pour la Draperie cinq colonnes d'acacia, et tu les recouvriras d'or. Leurs crochets seront d'or et tu fondras pour elles cinq bases d'airain.

27. L'ouest, comme au verset 22.

31. Comparer le verset 1 et xxv, 4. Avec les versets 31-32 comparer xxxvi, 35-36.

33. L'Arche du Témoignage, xxv, 22, etc. Comme dans le Temple on distingue entre le Saint et le Saint des Saints.

34. Le Propitiatoire, xxv, 17-22.

35. La Table, xxv, 23, etc. Le Candélabre, xxv, 31-35. Le midi, comme au verset 18.

36. Avec les versets 36-37 comparer xxxvi, 37-38.

CHAPITRE XXVII

¹ « Tu feras aussi l'Autel en bois d'acacia : cinq coudées de longueur et cinq coudées de largeur. L'Autel sera carré et sa hauteur sera de trois coudées.

² Tu feras ses cornes, à ses quatre angles; ses cornes feront corps avec lui et tu le recouvriras d'airain.

³ Tu feras ses chaudrons pour recueillir sa cendre, ses pelles et ses aiguères, ses fourchettes et ses cassolettes. Tu feras d'airain tous ses ustensiles.

⁴ Tu lui feras aussi un gril, à la façon d'un filet d'airain, et tu feras sur le filet quatre anneaux d'airain à ses quatre bouts. ⁵ Tu le placeras sous l'entablement de l'Autel en bas, et le filet arrivera à moitié de l'Autel.

⁶ Tu feras aussi des barres pour l'Autel, barres en bois d'acacia, et tu les recouvriras d'airain. ⁷ On introduira ces barres dans les anneaux et les barres seront sur les deux côtés de l'Autel quand on le portera.

⁸ Tu le feras en panneaux évidés; comme on te l'a montré sur la montagne, ainsi on le fera.

⁹ Tu feras aussi le Parvis de la Demeure. Du côté du Négeb, au midi, le Parvis aura des voiles en lin fin tordu de cent coudées de longueur pour chaque côté.

¹⁰ Il aura vingt colonnes qui auront vingt bases d'airain. Les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent.

¹¹ De même en direction du nord, sur la longueur : des voiles de cent [coudées] de longueur, ses vingt colonnes avec leurs vingt bases d'airain, les crochets des colonnes et leurs tringles en argent.

¹² La largeur du Parvis en direction de l'ouest aura des voiles de cinquante coudées avec leurs dix colonnes et leurs dix bases.

XXVII 1. Il s'agit de l'Autel de l'holocauste (xxxviii, 1). Avec les versets 1-7 comparer xxxviii, 1-7.

9. Du côté du Négeb, au midi, comme dans xxvi, 18.

12. L'ouest, littéralement la Mer, c'est-à-dire la Méditerranée (xxvi, 22).

¹³ La largeur du Parvis en direction de l'est, du levant, sera de cinquante coudées : ¹⁴ quinze coudées de voiles à l'aile, avec leurs trois colonnes et leurs trois bases; ¹⁵ et à la seconde aile quinze coudées de voile avec leurs trois colonnes et leurs trois bases.

¹⁶ A la porte du Parvis il y aura une draperie de vingt coudées, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi, en lin fin tordu, œuvre de brodeur, avec les quatre colonnes et leurs quatre bases.

¹⁷ Toutes les colonnes autour du Parvis seront munies de tringles d'argent; leurs crochets seront d'argent et leurs bases d'airain.

¹⁸ La longueur du Parvis sera de cent coudées et la largeur de cinquante et cinquante, la hauteur sera de cinq coudées, en lin fin tordu, leurs bases étant de cuivre.

¹⁹ Tous les ustensiles de la Demeure pour tous ses services, tous ses piquets et tous les piquets du Parvis seront d'airain.

²⁰ Quant à toi, tu ordonneras aux fils d'Israël qu'ils te procurent de l'huile pure d'olives concassées pour le luminaire, pour faire monter la lampe perpétuellement.

²¹ Dans la Tente du rendez-vous, à l'extérieur du Rideau qui est au-dessus du Témoignage, Aaron et ses fils la disposeront pour que, du soir au matin, elle soit devant Iahvé : rite éternel chez les fils d'Israël pour leurs générations.

CHAPITRE XXVIII

¹ « QUANT à toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour

13. Comme au verset 9, double indication pour le point cardinal (*Nombres*, II, 3).

14. A l'aile, littéralement « à l'épaule ».

16. Comparer xxvi, 36-37.

21. La Tente du rendez-vous, où Moïse rencontra Iahvé (xxv, 22; xxviii, 43). Le Rideau comme dans xxvi, 31 ss. Le Témoignage (xxv, 16 ss.).

qu'il soit mon prêtre : Aaron, Nadab, Abihou, Éléazar, Ithamar, fils d'Aaron.

² Tu feras des habits de sainteté pour Aaron, ton frère, en gloire et en majesté.

³ Tu parleras, toi, à tous les sages de cœur, dont j'ai rempli le cœur d'un esprit de sagesse, et ils feront les habits d'Aaron pour le consacrer et pour qu'il soit mon prêtre.

⁴ Et voici les habits qu'ils feront : le pectoral et l'éphod, le manteau, la tunique de mailles, le turban et la ceinture. Ils en feront des habits de sainteté pour Aaron, ton frère, et pour ses fils, afin qu'il soit mon prêtre. ⁵ Et eux, ils se procureront l'or, la pourpre violette et la pourpre rouge, le vermillon cramoisi et le lin fin.

⁶ Ils feront l'éphod d'or, de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi et de lin fin tordu, œuvre d'artiste. ⁷ Il aura deux épaulettes attachées à ses deux bouts et sera ainsi attaché. ⁸ La bande qui entoure l'éphod, par-dessus, sera de même façon faisant corps avec lui, en or, en pourpre violette et pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu.

⁹ Tu prendras deux pierres d'onyx et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël, ¹⁰ six de leurs noms sur la première pierre et les six noms restants sur la seconde pierre par ordre de naissance. ¹¹ Suivant le procédé du tailleur de pierre pour les gravures d'un sceau, tu graveras les deux pierres aux noms des fils d'Israël que tu feras insérer dans des chatons d'or. ¹² Puis tu placeras les deux pierres sur les épaulettes de l'éphod, pierres de souvenir des fils d'Israël, et Aaron portera leurs noms devant Iahvé sur ses deux épaules en souvenir.

¹³ Tu feras aussi les chatons d'or ¹⁴ et deux chaînes d'or pur, que tu feras en cordons, travail en tresse, puis tu mettras les chaînes, les tresses, sur les chatons.

¹⁵ Tu feras aussi le pectoral du jugement, œuvre d'artiste. A la façon de l'éphod tu le feras : en or, en

4. Le pectoral et l'éphod comme dans xxv, 7.

5. Voir xxvi, 1, 31, 36 etc.

6. Voir xxvi, 1, 31.

8. L'hébreu *'apuddâtô* est dérivé du mot *'éphôd*, d'où le sens de « qui entoure l'éphod ».

9. L'onyx comme dans xxv, 7.

pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu tu le feras. ¹⁶ Il sera carré, doublé, de la longueur d'un empan et de la largeur d'un empan.

¹⁷ Tu lui sertiras une sertissure de pierres : quatre rangées de pierres.

Une rangée comprenant un rubis, une topaze et une émeraude, première rangée.

¹⁸ La deuxième rangée : une malachite, un saphir et un brillant.

¹⁹ La troisième rangée : une opale, une agate et une améthyste.

²⁰ La quatrième rangée : une chrysolithe, un onyx et un jaspé.

Elles seront enchâssées dans l'or par leurs sertissures.

²¹ Les pierres seront aux noms des fils d'Israël : douze à leurs noms, gravées en sceau, chacune ayant son nom, elles seront pour les douzes tribus.

²² Puis tu feras sur le pectoral des chaînes de cordonnet, travail en tresse, en or pur. ²³ Tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or et tu mettras les deux anneaux aux deux bouts du pectoral. ²⁴ Tu mettras les deux tresses d'or sur les deux anneaux aux bouts du pectoral. ²⁵ Quant aux deux bouts des deux tresses, tu les mettras sur les deux chatons et tu les mettras sur les épaulettes de l'éphod au-devant de sa face.

²⁶ Puis tu feras deux anneaux d'or et tu les placeras sur les deux bouts du pectoral, sur son bord, qui est de l'autre côté de l'éphod à l'intérieur. ²⁷ Tu feras aussi deux anneaux d'or et tu les mettras sur les deux épaulettes de l'éphod par-dessous au-devant de sa face, à proximité de son attache par-dessus la bande de l'éphod. ²⁸ On liera le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod, avec du fil de pourpre violette pour qu'il soit sur la bande de l'éphod et pour que le pectoral ne bouge point de dessus l'éphod.

²⁹ Ainsi Aaron portera les noms des fils d'Israël dans le pectoral du jugement, sur son cœur, quand il entrera dans le Saint, en souvenir devant Iahvé perpétuellement.

16. L'empan, hébreu *zéréth*, est la moitié de la coudée.

26. Sur son bord, littéralement « sur sa lèvre ».

29. Comparer le verset 12.

³⁰ Puis tu ajouteras au pectoral les Ourim et les Toummim. Ils seront ainsi sur le cœur d'Aaron quand il entrera en présence de Iahvé, et Aaron portera le jugement des fils d'Israël sur son cœur en présence de Iahvé perpétuellement.

³¹ Tu feras aussi le manteau de l'éphod, tout de pourpre violette. ³² Il y aura en son milieu un trou pour la tête, le bord autour du trou sera travail de tisserand; ce sera comme le trou d'une cuirasse qui ne se déchire pas.

³³ Tu feras sur ses pans des grenades de pourpre violette, de pourpre rouge et de vermillon cramoisi, sur ses pans tout autour et au milieu d'elles des sonnettes d'or tout autour : ³⁴ sonnette d'or et grenade, sonnette d'or et grenade, sur les pans du manteau tout autour.

³⁵ Il sera sur Aaron pour officier et le bruit en sera entendu, quand il entrera dans le Saint en présence de Iahvé et quand il sortira, sans en mourir.

³⁶ Tu feras aussi une lame d'or pur et tu graveras sur elle, en gravures de sceau : Consacré à Iahvé! ³⁷ Tu la fixeras avec un fil de pourpre violette et elle sera sur le turban, elle sera au-devant de la face du turban.

³⁸ Elle sera donc sur le front d'Aaron, et Aaron portera la responsabilité des choses sacrées que consacreront les fils d'Israël en tous leurs dons de choses sacrées : elle sera sur son front perpétuellement pour qu'ils soient agréables à la face de Iahvé.

³⁹ Tu mailleras la tunique de lin fin, tu feras le turban de lin fin et tu feras la ceinture en travail de brodeur.

30. Les *ûrîm* et les *tummîm* « lumières » et « perfections », sont ajoutés au pectoral du grand prêtre pour servir à consulter Iahvé : voir *Lévitique*, VIII, 8; *Nombres*, XXVII, 21; *Deutéronome*, XXXIII, 8. Le mode de consultation par l'alternative Ourim ou Toummim est indiqué dans I *Samuel*, XIV, 41, dont le texte primitif a été conservé par les Septante et les versions qui en dérivent. Voir encore *Esdras*, II, 63; *Néhémie*, VII, 65. Noter qu'en hébreu le mot *ûrîm* commence par *aleph* et le mot *tummîm* par *taw* qui sont respectivement la première et la dernière lettre de l'alphabet.

31. Le manteau comme au verset 4.

32. Un trou, littéralement une « bouche ». Le bord, littéralement la « lèvre ».

38. La responsabilité, littéralement la « faute ».

⁴⁰ Tu feras aussi des tuniques pour les fils d'Aaron et tu leur feras des ceintures, tu leur feras des mitres en gloire et en majesté.

⁴¹ Puis tu les revêtiras, Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, tu les oindras et tu les investiras, tu les consacreras et ils seront prêtres pour moi.

⁴² Fais-leur des caleçons de lin pour couvrir la nudité de la chair : ils iront des reins jusqu'aux cuisses. ⁴³ Ils seront sur Aaron et sur ses fils, quand ils entreront dans la Tente du rendez-vous ou quand ils avanceront vers l'Autel pour officier dans le Saint; ainsi ils n'encourront pas de faute et ne mourront pas.

Rite éternel pour lui et pour sa race après lui.

CHAPITRE XXIX

¹ « **E**T voici la chose que tu leur feras pour les consacrer afin qu'ils soient mes prêtres :

Prends un taurillon encore jeune et deux béliers parfaits, ² puis du pain d'azymes et des gâteaux d'azymes, trempés dans l'huile, ainsi que des galettes d'azymes ointes d'huile; de fleur de farine de blé tu les feras.

³ Tu les mettras sur une corbeille et tu les offriras dans la corbeille, en même temps que le taurillon et les deux béliers.

⁴ Puis tu feras approcher Aaron et ses fils de l'entrée de la Tente du rendez-vous, tu les laveras dans l'eau.

⁵ Tu prendras les habits et tu revêtiras Aaron de la tunique, du manteau d'éphod, de l'éphod et du pectoral, puis tu l'enlacieras de la bande de l'éphod.

40. Avec la fin comparer le verset 2.

41. Tu les investiras, littéralement « tu rempliras leur main » (xxix, 9).

42. Comparer xx, 26.

43. Voir xxvii, 21.

XXIX 1. « Encore jeune », littéralement « fils de gros bétail ».

5. L'éphod comme dans xxv, 7; xxviii, 4, etc. Le manteau, comme dans xxviii, 4, 31, 34. Le pectoral, xxv, 7; xxviii, 22-24, etc. La bande, comme dans xxviii, 8, 27-28.

⁶ Puis tu mettras le turban sur sa tête et tu placeras le diadème de sainteté sur le turban.

⁷ Tu prendras l'huile d'onction et tu la verseras sur sa tête, tu l'oindras.

⁸ Puis tu feras approcher ses fils et tu les revêtiras de tuniques.

⁹ Tu les ceindras de la ceinture, à savoir Aaron et ses fils, et tu leur noueras des mitres.

Ainsi leur appartiendra le sacerdoce en rite éternel et tu auras investi Aaron et ses fils.

¹⁰ Puis tu feras approcher le taurillon au-devant de la Tente du rendez-vous. Aaron et ses fils appuieront leurs mains sur la tête du taurillon.

¹¹ Alors tu immoleras le taurillon devant Iahvé à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ¹² Tu prendras du sang du taurillon et tu en mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt, puis tu verseras tout le sang sur la base de l'autel. ¹³ Tu prendras toute la graisse qui recouvre l'intestin, ainsi que le lobe du foie, les deux rognons et la graisse qui est sur eux, puis tu feras fumer le tout sur l'autel.

¹⁴ Quant à la chair du taurillon, sa peau et sa fiente, tu les brûleras au feu, en dehors du camp : c'est un expiatoire.

¹⁵ Puis tu prendras le premier bœuf. Aaron et ses fils appuieront leurs mains sur la tête du bœuf. ¹⁶ Tu immoleras le bœuf et tu prendras son sang, tu en aspergeras l'autel tout autour. ¹⁷ Puis, tu morcelleras le bœuf en ses morceaux, tu laveras son intestin et ses pattes, que tu mettras sur ses morceaux et sur sa tête.

¹⁸ Tu feras fumer tout le bœuf sur l'autel.

6. Le turban, xxviii, 4, 37, 39.

9. La ceinture, xxviii, 4, 39-40. Les mitres, xxviii, 40. « Tu les investiras », voir xxviii, 41.

10-18. Comparer *Lévitique*, I, 3-9.

12. Les cornes de l'autel, xxvii, 2.

13. « Le lobe », littéralement « ce qui dépasse au-dessus » du foie (*Lévitique*, III, 4, 10, etc.).

14. C'est un expiatoire, littéralement « un péché », c'est-à-dire un sacrifice pour le péché (*Lévitique*, IV),

15. Comparer le verset 10.

18. Comparer le verset 13. Le sacrifice par le feu est rendu, en hébreu, par le mot *'ishshéh*, qui dérive de *'esh* « feu ».

C'est un holocauste à Iahvé, une odeur apaisante, un sacrifice par le feu pour Iahvé.

¹⁹ Puis tu prendras le second bœuf. Aaron et ses fils appuieront leurs mains sur la tête du bœuf.

²⁰ Alors tu immoleras le bœuf, tu prendras de son sang que tu mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, ainsi que sur le pouce de leur main droite et sur le pouce de leur pied droit.

Tu aspergeras du sang l'autel tout autour.

²¹ Puis tu prendras du sang qui est sur l'autel et de l'huile d'onction, tu en feras aspersion sur Aaron et sur ses habits, sur ses fils et sur les habits de ses fils avec lui. Ainsi sera-t-il consacré, lui et ses habits, ses fils et les habits de ses fils avec lui.

²² Puis tu prendras du bœuf la graisse et la queue, la graisse qui recouvre l'intestin et le lobe du foie, ainsi que les deux rognons, la graisse qui est sur eux, avec le gigot droit, car c'est un bœuf d'investiture.

²³ Ensuite une boule de pain, un gâteau de pain à l'huile, une galette de la corbeille des azymes qui se trouve devant Iahvé.

²⁴ Tu mettras le tout sur les paumes d'Aaron et sur les paumes de ses fils, puis tu les balanceras d'un balancement devant Iahvé.

²⁵ Alors tu les prendras de leur main et tu les feras fumer sur l'autel au-dessus de l'holocauste, en odeur apaisante devant Iahvé : c'est un sacrifice par le feu pour Iahvé.

²⁶ Puis tu prendras la poitrine du bœuf d'investiture qui est pour Aaron et tu la balanceras d'un balancement devant Iahvé : elle deviendra ta part.

²⁷ Alors tu consacreras la poitrine du balancement et le gigot du prélèvement, ce qui a été balancé et ce qui a été prélevé du bœuf d'investiture, de celui qui est pour Aaron et de celui qui est pour ses fils.

²⁸ Ce sera pour Aaron et pour ses fils en rite éternel de la part des fils d'Israël, car c'est un prélèvement et

21. L'huile d'onction prévue dans xxv, 6.

24. Comparer xxxv, 22.

25. Comparer le verset 18.

28. Les sacrifices pacifiques, comme dans xx, 24; xxiv, 5.

ce sera un prélèvement de la part des fils d'Israël sur leurs sacrifices pacifiques, leur prélèvement pour Iahvé.

²⁹ Les habits de sainteté qui sont à Aaron seront à ses fils après lui, pour qu'ils les portent lors de l'onction et de l'investiture.

³⁰ Pendant sept jours s'en revêtira le prêtre d'entre ses fils qui lui succédera, celui qui entrera dans la Tente du rendez-vous pour officier dans le Saint.

³¹ Quant au bélier d'investiture, tu le prendras et tu feras cuire sa chair en un lieu saint. ³² Aaron et ses fils mangeront la chair du bélier et le pain qui est dans la corbeille, à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ³³ Ils les mangeront, puisque par eux a eu lieu l'expiation pour les investir, pour les consacrer. Un profane n'en mangera pas, car ce sont des choses saintes.

³⁴ Que s'il reste de la chair d'investiture et du pain jusqu'au matin, tu brûleras ce reste au feu : on n'en mangera pas, car c'est chose sainte.

³⁵ Tu agiras pour Aaron et pour ses fils selon tout ce que je t'ai ordonné : en sept jours tu les investiras.

³⁶ Tu prépareras un taurillon d'expiation par jour, entre les propitiations, et tu feras l'expiation sur l'autel, quand tu feras la propitiation sur lui, puis tu l'oindras pour le consacrer.

³⁷ Sept jours durant tu feras la propitiation sur l'autel et tu le consacreras.

Ainsi l'autel sera saint des saints, tout ce qui touche à l'autel sera sacré.

³⁸ Et voici ce que tu prépareras sur l'autel : des agneaux nés dans l'année, deux par jour, perpétuellement.

29. Les habits de sainteté comme dans xxviii, 2. L'onction et l'investiture comme dans xxviii, 41.

33. Un profane, littéralement « un étranger », qui n'est pas investi suivant les rites prévus (xxviii, 41, et ci-dessus, verset 29).

35. Voir les versets 29-30.

36. Tu prépareras, littéralement « tu feras ». Le taurillon d'expiation, littéralement « de péché », versets 10-14. L'hébreu *kippurim* « pardons, propitiations », même racine que *kappôréth* « propitiatoire », xxv, 17-22. Faire expiation, littéralement « faire péché », sacrifice pour le péché (verset 14).

37. Saint des saints, comme l'autel de l'encens (xxx, 10) et les objets consacrés (xxx, 29).

38. Tu prépareras, voir verset 36.

³⁹ Tu prépareras le premier agneau, au matin, et le second agneau, tu le prépareras au crépuscule.

⁴⁰ Un dixième de fleur de farine trempée dans de l'huile d'olives concassées, un quart de hîn et une libation d'un quart de hîn de vin pour le premier agneau.

⁴¹ Quant au second agneau, tu le prépareras au crépuscule, tu feras pour lui comme à l'oblation du matin et comme à sa libation, en odeur apaisante, sacrifice par le feu pour Iahvé.

⁴² C'est l'holocauste perpétuel pour vos générations, à l'entrée de la Tente du rendez-vous, en présence de Iahvé, là où je vous donnerai rendez-vous pour te parler. ⁴³ C'est là que je donnerai rendez-vous aux fils d'Israël et l'endroit sera consacré par ma gloire.

⁴⁴ Je consacrerai la Tente du rendez-vous et l'Autel, je consacrerai Aaron et ses fils pour qu'ils soient mes prêtres.

⁴⁵ Je demeurerai au milieu des fils d'Israël et je serai leur Dieu. ⁴⁶ Et ils sauront que je suis Iahvé, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte pour que je demeure au milieu d'eux, moi, Iahvé, leur Dieu.

CHAPITRE XXX

¹ Tu feras l'Autel de fumigation d'encens : en bois d'acacia tu le feras ; ² une coudée sa longueur et une coudée sa largeur, il sera carré et sa hauteur sera de deux coudées, ses cornes faisant corps avec lui. ³ Tu le

39. Au crépuscule, « entre les deux soirs » : XII, 6 ; XVI, 12.

40. Il s'agit du dixième de *l'eyphab* (XVI, 36), le *hîn*, mesure pour les liquides, valant un sixième de *bath*, le *bath* équivalant à *l'eyphab* (Ézéchiel XLV, 11).

41. Comme à sa libation, à la libation du matin. En odeur apaisante, verset 18. Sacrifice par le feu, *ibid.*

42. La Tente du rendez-vous, le Tabernacle : voir XXV, 22 et ci-dessous, verset 44 ; XXX, 6, 36. Iahvé donne rendez-vous à la communauté, mais c'est pour parler au seul Moïse.

45. Comparer XXV, 8.

XXX 2. Comparer XXVII, 1-2.

3. Sa table, littéralement « son toit » (XXXVII, 26).

recouvriras d'or pur, à savoir sa table, ses parois autour, ses cornes, puis tu lui feras une bordure d'or autour.

⁴ Tu lui feras deux anneaux d'or au-dessous de sa bordure, sur ses deux côtés, tu les feras sur ses deux flancs et ils serviront d'étuis pour les barres avec lesquelles on le portera. ⁵ Tu feras les barres en bois d'acacia et tu les recouvriras d'or.

⁶ Puis tu le placeras devant le Rideau qui est au-dessus de l'Arche du Témoignage, par devant le Propitiatoire qui est sur le Témoignage, là où je te donne rendez-vous.

⁷ Sur lui Aaron fera fumer l'encens des parfums; chaque matin, quand il arrangera les lampes, il le fera fumer. ⁸ Et quand Aaron fera monter les lampes, au crépuscule, il le fera fumer : encens perpétuel en présence de Iahvé suivant vos générations.

⁹ Vous ne ferez pas monter sur lui un encens profane, ni holocauste, ni oblation, et vous ne verserez pas de libation sur lui.

¹⁰ Aaron fera la propitiation sur ses cornes, une fois par an. Avec le sang de la victime des propitiations il fera la propitiation sur lui, suivant vos générations.

C'est un saint des saints pour Iahvé. »

¹¹ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹² « Quand tu feras le dénombrement des fils d'Israël,

4. Les étuis, littéralement « maisons », comme dans xxvi, 29.

6. Le Rideau, xxvi, 31 ss; xxvii, 21. L'Arche du Témoignage, xxv, 22, etc. Le Propitiatoire, xxv, 17-22; xxvi, 34. Le Témoignage, xxvii, 21.

7. L'encens des parfums, xxv, 6. Chaque matin, littéralement « au matin, au matin », xvi, 21.

8. Comparer xxv, 37; xxvii, 20, pour l'emploi du verbe « faire monter » dans le sens d' « entretenir » les lampes. Au crépuscule, xxix, 39.

9. Profane, littéralement « étranger », xxix, 33.

10. La propitiation comme dans xxix, 36-37. La victime expiatoire, littéralement « le péché » (xxix, 14). Un saint des saints, xxix, 37.

12. Quand tu feras le dénombrement, littéralement « quand tu lèveras la tête », le mot « tête » signifiant la somme, latin *summa*, de *summus* « le plus haut », ce qui est en tête. De même dans *Nombres*, 1, 2; xxvi, 2, etc. De sa personne, littéralement « de son âme ». Le recensement est odieux à la divinité qui doit seule connaître le nombre de ses sujets : II *Samuel*, xxiv, 10 ss; I *Chroniques*, xxi.

d'après ceux qui sont recensés, ils donneront chacun la propitiation de sa personne à Iahvé, lorsqu'on les recense, pour qu'il n'y ait pas chez eux de fléau, lorsqu'on les recense.

¹³ Voici ce qu'ils donneront : quiconque passe parmi les recensés, un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, à vingt guêrah par sicle : le demi-sicle est prélèvement pour Iahvé.

¹⁴ Quiconque passe parmi les recensés, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, il donnera le prélèvement de Iahvé. ¹⁵ Le riche ne paiera pas plus, le pauvre ne paiera pas moins qu'un demi-sicle pour donner le prélèvement de Iahvé, pour obtenir propitiation pour leurs personnes.

¹⁶ Tu prendras l'argent de propitiation de la part des fils d'Israël et tu le destineras au service de la Tente du rendez-vous : ce sera pour les fils d'Israël en souvenir devant Iahvé pour obtenir propitiation pour vos personnes. »

¹⁷ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁸ « Tu feras une cuve d'airain et son support d'airain pour l'ablution. Tu la placeras entre la Tente du rendez-vous et l'Autel, tu y mettras de l'eau. ¹⁹ Aaron et ses fils s'en laveront les mains et les pieds, ²⁰ quand ils entreront dans la Tente du rendez-vous, ils se laveront avec l'eau et ne mourront pas. Ou encore quand ils s'avanceront vers l'autel pour officier, pour faire fumer un sacrifice par le feu pour Iahvé, ²¹ ils se laveront les mains et les pieds, et ils ne mourront pas. Ce sera pour eux un rite éternel, pour lui et pour sa race suivant leurs générations. »

²² Iahvé parla à Moïse, en disant :

13. Le sicle du sanctuaire, poids et monnaie d'un étalon spécial (verset 24; xxxviii, 24-26, etc.). Le *gêrah* « grain », babylonien *girû*, vaut 1/20 de sicle (1/24 chez les Babyloniens) : voir *Lévitique*, xxvii, 25; *Nombres*, iii, 47, etc.

15. Le riche ne paiera pas plus, littéralement « n'augmentera pas »; ne paiera pas moins, littéralement « ne diminuera pas ». La propitiation comme au verset 12. Leurs personnes, littéralement « leurs âmes » (verset 12).

16. Comparer le verset 14.

20. Le sacrifice par le feu, comme dans xxix, 18, 25.

21. Rite éternel, xxix, 28, etc.

²³ « Et toi, procure-toi des baumes de première qualité : de la myrrhe fluide cinq cents ; du cinnamome embaumé, la moitié, soit deux cent cinquante ; de la cannelle embaumée deux cent cinquante ; ²⁴ de la casse cinq cents, selon le sicle du sanctuaire, et de l'huile d'olive un hîn.

²⁵ Tu en feras l'huile d'onction de sainteté, parfum de parfumerie, œuvre de parfumeur : ce sera l'huile d'onction de sainteté.

²⁶ Tu en oindras la Tente du rendez-vous et l'Arche du Témoignage, ²⁷ la Table et tous ses ustensiles, le Candélabre et ses accessoires, l'Autel de l'encens, ²⁸ l'Autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, la Cuve et son support.

²⁹ Tu les consacreras et ils seront saint des saints : tout ce qui y touchera sera sacré.

³⁰ Aaron et ses fils, tu les oindras et les consacreras, pour qu'ils soient mes prêtres.

³¹ Puis aux fils d'Israël tu parleras, en disant :

Ceci est pour moi l'huile d'onction de sainteté suivant vos générations.

³² Sur chair d'homme elle ne sera pas répandue et vous n'en ferez pas de même qualité que celle-là : c'est chose sainte, sainte elle vous sera ! ³³ Quiconque ferait

23. Baumes, hébreu *besamim*, assyrien *bashamu*, grec *balsamon*, latin *balsamum*, d'où baume. De première qualité, littéralement « de tête ». Myrrhe, hébreu *mor*, assyrien *murru*, grec *murrha*, latin *myrrha*, d'où myrrhe. On sous-entend « sicles » après les nombres. Cinnamome, hébreu *qinnâmôn*, grec *kinnamonon*, latin *cinnamomum*, d'où cinnamome ou cinname. Cannelle, du latin *canna*, hébreu *qânêb* « roseau ».

24. Le sicle du sanctuaire, verset 13. Le hîn = 1/6 de bath (xxix, 40).

25. L'huile d'onction, xxv, 6 ; xxix, 7, 21, etc. Voir le verset 31, où l'on a l'huile d'onction de sainteté. Le parfum, comme au verset 35.

26-27. La Tente du rendez-vous, le Tabernacle, xxv, 22 ; xxvii, 21, etc. L'Arche du Témoignage, xxv, 22, etc. La Table, xxv, 23 etc. Le Candélabre xxv, 31-35, etc. L'Autel de l'encens, verset 1.

28. L'Autel des holocaustes, xxvii, 1. La Cuve et son support, verset 18.

29. Saint des saints, verset 10 et xxix, 37.

32. Chose sainte, littéralement « sainteté ».

33. Un profane, littéralement « un étranger », verset 9 et xxix, La menace de la fin comme dans *Genèse*, xvii, 14 etc.

un parfum comme celui-là, et en mettrait sur un profane, il serait retranché d'entre ses parents. »

³⁴ Iahvé dit à Moïse :

« Procure-toi des aromates : résine, plante piquante, galbanum, aromates et encens pur, qui seront à part égale.

³⁵ Tu en feras de l'encens, parfum, œuvre de parfumeur, salé, sans mélange, saint. ³⁶ Tu le broieras en poudre et tu en mettras devant le Témoignage, dans la Tente du rendez-vous où je te donne rendez-vous : ce sera pour vous saint des saints.

³⁷ Et l'encens que tu feras, vous n'en ferez pas pour vous de la même qualité; ce sera pour toi chose consacrée à Iahvé. ³⁸ Quiconque en ferait de pareil pour le respirer, il serait retranché d'entre ses parents. »

CHAPITRE XXXI

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Vois : j'ai appelé par son nom Besaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda. ³ Et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, en sagesse et en intelligence, en science et en tout métier, ⁴ pour créer des œuvres d'art, pour travailler l'or, l'argent, l'airain, ⁵ pour la taille de la pierre à sertir et la taille du bois, pour exercer tout métier.

⁶ Et voici que, moi, j'ai placé avec lui Oholiab, fils d'Akhisamac de la tribu de Dan.

34. Nous rendons le mot rare *shehêlêth* par « plante piquante » d'après l'assyrien *saḥālu* « piquer », d'où *seheltu* « épine, dard, etc. ». L'hébreu *helbenâh* se retrouve dans le grec *kehalbanê* et le latin *galbanum*, résine odoriférante.

35. Comparer le verset 25.

36. Voir les versets 26, 29.

37. Comparer le verset 32.

38. Comparer le verset 33.

XXXI 2. L'hébreu *Beṣal'êl* signifie à « l'ombre de Dieu ». Hour, comme dans xvii, 10, 12; xxiv, 14. Peut-être l'égyptien Horus.

3. Comparer xxxv, 31; xxxvi, 1.

6. L'hébreu *Oholi-âb* signifie « le Père (c'est-à-dire Dieu) est ma Tente (c'est-à-dire mon abri). » Le cœur est le siège de la sagesse.

Dans le cœur de tout sage de cœur c'est moi qui ai mis la sagesse et ils feront tout ce que je t'ai ordonné :
 7 la Tente du rendez-vous, l'Arche du Témoignage, le Propitiatoire qui est sur elle et tous les objets de la Tente : 8 la Table et ses ustensiles, le Candélabre [d'or] pur et tous ses accessoires, ainsi que l'Autel de l'encens, 9 l'Autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, la Cuve et son support, 10 les habits de cérémonie et les habits de sainteté d'Aaron le prêtre, ainsi que les habits de ses fils, pour exercer la prêtrise, 11 l'huile d'onction et l'encens d'aromates pour le Saint : selon tout ce que je t'ai ordonné, ils feront. »

12 Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

13 « Quant à toi, parle aux fils d'Israël, en disant :

Vous observerez surtout mes Sabbats, car c'est un signe entre moi et vous, suivant vos générations, pour savoir que, moi, Iahvé, je vous sanctifie. 14 Vous observerez donc le Sabbat, car c'est chose sainte pour vous : Qui le profanera sera mis à mort, car quiconque fera en ce jour un travail, cette personne sera retranchée du milieu de ses parents.

15 Pendant six jours on fera du travail et au septième jour, c'est le Sabbat sabbatique, chose sainte pour Iahvé : quiconque fera du travail au jour du Sabbat, il sera mis à mort.

16 Les fils d'Israël observeront donc le Sabbat, en pratiquant le Sabbat, suivant leurs générations : alliance perpétuelle!

8. Le Candélabre pur, c'est-à-dire « d'or pur » (xxxix, 37).

10. Le mot difficile *serâd*, considéré comme signifiant « emballage » ou « couture » semble dû à une métathèse de *sedar*, *sédér* « ordre, rangée, cérémonie ».

11. Le Saint, le sanctuaire, littéralement « la Sainteté », distinct du Saint des Saints, « Sainteté des Saintetés » (xxvi, 33-34).

13. La sanctification du Sabbat (xx, 11; *Genèse*, II, 3) devient le signe de la sanctification d'Israël. L'idée reparaît dans *Ézéchiel*, xx, 12.

14. Être retranché du milieu de ses parents par la mort, comme dans xxx, 33, 38, à comparer avec xii, 15, 19; *Genèse*, xvii, 14.

15. Le mot *shabbatôn* « Grand Sabbat » (xvi, 23) vient renforcer *shabbath* « Sabbat », d'où Sabbat sabbatique.

16. Le Sabbat devient le signe de l'Alliance entre Iahvé et son peuple, comme la Circoncision.

¹⁷ Entre moi et les fils d'Israël, c'est un signe à perpétuité. Car en six jours Iahvé a fait les cieux et la terre, mais au septième jour il a chômé et il a respiré. »

¹⁸ Puis il donna à Moïse, quand il eut fini de parler avec lui, au mont Sinaï, les deux tables du Témoignage, tables de pierre écrites du doigt de Dieu.

CHAPITRE XXXII

¹ LE peuple vit que Moïse tardait à descendre de la Montagne et le peuple se rassembla auprès d'Aaron; ils lui dirent : « Lève-toi! Fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé! »

² Aaron leur dit : « Arrachez les boucles d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, apportez-les moi! »

³ Tous ceux du peuple s'arrachèrent les boucles d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à Aaron.

⁴ Il le prit de leur main et le façonna au burin, il en fit un veau de métal fondu.

Ils dirent alors : « Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter de la terre d'Égypte! »

⁵ Aaron le vit et bâtit un autel devant lui, puis Aaron cria et dit : « C'est fête demain pour Iahvé! »

⁶ Ils se levèrent le lendemain matin, offrirent des holocaustes et présentèrent des pacifiques, le peuple

17. Comme dans xvi, 30; xxiii, 12, le verbe choisi pour signifier « chômer » est *shâbat* de la même racine que *shabbath* « Sabbat ». Comparer *Genèse*, ii, 2, où le même verbe exprime le repos de Dieu après la création.

18. Les tables de pierre de xxiv, 12, qui seront aussi appelées tables de l'Alliance.

XXXII 4. Il le prit, à savoir « l'or » du verset 3. Le veau rappelle les idoles d'Égypte à corps ou à tête d'animal, en particulier la vache Hathor, le bœuf Apis, les taureaux divins. Noter « ils dirent », au lieu du singulier attendu. Il s'agit d'Aaron et des ouvriers.

5. Fête de Iahvé, comme dans xiii, 6.

s'assit pour manger et boire, puis ils se levèrent pour jouer.

⁷ Alors Iahvé dit à Moïse : « Va! Descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que j'ai fait monter de la terre d'Égypte! ⁸ Ils se sont vite détournés de la voie que je leur avais prescrite, ils se sont fait un veau de métal fondu, se sont prosternés devant lui et lui ont sacrifié, puis ils ont dit : Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter de la terre d'Égypte! »

⁹ Puis Iahvé dit à Moïse : « J'ai vu ce peuple et voici que c'est un peuple au cou raide! ¹⁰ Maintenant donc, laisse-moi faire : que ma colère s'enflamme contre eux et que je les extermine, tandis que je ferai de toi une grande nation! »

¹¹ Mais Moïse adoucit la face de Iahvé, son Dieu, et dit : « Pourquoi, Iahvé, ta colère s'enflamme-t-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir de la terre d'Égypte par une grande puissance et par une main forte? ¹² Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est par malice qu'il les a fait sortir, pour les tuer dans les montagnes et pour les exterminer de la surface du sol? Reviens de l'ardeur de ta colère et ravise-toi du mal destiné à ton peuple! ¹³ Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, tes serviteurs, auxquels tu as juré par toi-même et à qui tu as dit : Je multiplierai votre race, comme les étoiles des cieux, et tout ce pays dont j'ai parlé, je le donnerai à votre race et ils en hériteront à jamais! »

¹⁴ Alors Iahvé se ravisa du mal qu'il avait dit qu'il ferait à son peuple.

7. Comparer *Deutéronome*, IX, 12.

8. Voir les versets 4-6.

9. L'expression « au cou raide » littéralement « raide de la nuque, du cou » sera souvent employée pour caractériser l'endurcissement des fils d'Israël : XXXIII, 3, 5 ; XXXIV, 9 ; *Deutéronome*, IX, 6, 13 ; XXXI, 27.

11. Adoucir la face de Iahvé, c'est l'implorer pour obtenir sa grâce : *I Samuel*, XIII, 12 ; *Jérémie*, XXVI, 19, etc.

12. Comparer *Deutéronome*, IX, 28, où l'on a « dans le désert » au lieu de « dans les montagnes ». Ravise-toi, littéralement « repens-toi! »

13. Allusion aux promesses faites à Abraham dans *Genèse*, XV, 5 ; XVI, 10 ; XXII, 17 ; XXVI, 4.

¹⁵ Moïse s'en retourna et descendit de la Montagne, il avait en sa main les deux tables du Témoignage, tables écrites sur leurs deux côtés, elles étaient écrites de part et d'autre. ¹⁶ Or les tables étaient l'œuvre d'Élohim et l'écriture était l'écriture d'Élohim, gravée sur les tables.

¹⁷ Josué entendit le bruit du peuple en tumulte et il dit à Moïse : « C'est un bruit de guerre dans le camp ! »

¹⁸ Moïse dit : « Ce n'est pas un bruit de chant de victoire, ni un bruit de chant de défaite, c'est un bruit de chants redoublés que j'entends, moi ! »

¹⁹ Lors donc qu'il approcha du camp et qu'il aperçut le veau et les danses, la colère de Moïse s'enflamma, il jeta les tables de ses mains et les brisa au pied de la montagne. ²⁰ Puis il prit le veau qu'ils avaient fait et le brûla au feu, il le pila jusqu'à ce qu'il devînt une poudre, qu'il répandit à la surface de l'eau, et il en fit boire aux fils d'Israël.

²¹ Alors Moïse dit à Aaron : « Que t'a fait ce peuple pour que tu lui aies fait encourir ce grand péché ? »

²² Aaron dit : « Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme pas ! Tu connais le peuple, comme il est dans le mal ! ²³ Ils m'ont dit : Fais-nous des dieux qui aillent devant nous, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé ! ²⁴ Alors je leur ai dit : Qui a de l'or ? Ils s'en dessaisirent et me le donnèrent, je le jetai au feu et il en sortit ce veau ! »

²⁵ Moïse vit combien le peuple était débridé, car Aaron l'avait débridé, au point qu'ils ne seraient plus que peu de chose pour leurs adversaires !

15. Les deux tables du Témoignage : xxxi, 18 ; xxxiv, 29.

18. Suppléer le sujet du verbe « dire ». L'infinitif *'anôth* « chanter » est employé deux fois à la forme simple pour signifier « chant », puis à la forme *pi'él*, *'amôth*, pour exprimer des chants redoublés, sens d'intensité et de répétition.

20. Les fils d'Israël communient à la faute commise par l'adoration du veau d'or, ils deviennent ainsi passibles de la peine qui sera infligée.

23. Noter que « des dicux » traduisent ici le mot *'élohîm*, qui est employé comme pluriel de majesté pour Élohim, le dieu unique.

25. Nous rendrons par « peu de chose » l'hébreu *shimsâh* d'après le sens de *shémés* dans *Job*, iv, 12 ; xxvi, 14.

²⁶ Alors Moïse se tint debout, à la porte du camp, et il dit : « A moi quiconque est pour Iahvé! » et vers lui se rassemblèrent tous les fils de Lévi.

²⁷ Il leur dit : « Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu d'Israël : Mettez chacun l'épée à la hanche! Passez et repassez de porte en porte dans le camp, tuez, qui son frère, qui son compagnon, qui son proche! »

²⁸ Les fils de Lévi agirent selon la parole de Moïse et il tomba du peuple, en ce jour, environ trois mille hommes.

²⁹ Puis Moïse dit : « Recevez investiture aujourd'hui de par Iahvé car chacun fut contre son fils et contre son frère, pour qu'Il vous donne aujourd'hui bénédiction! »

³⁰ Dès le lendemain Moïse dit au peuple : « Vous avez péché d'un grand péché, mais maintenant je vais monter vers Iahvé : peut-être obtiendrai-je pardon pour votre péché! »

³¹ Moïse revint donc vers Iahvé et dit : « Ah! Ce peuple a péché d'un grand péché : ils se sont fait des dieux d'or! ³² Et maintenant, si tu supportais leur péché! ... Sinon, efface-moi donc de ton livre que tu as écrit! »

³³ Iahvé dit à Moïse : « Celui qui a péché contre moi, c'est lui que j'effacerai de mon livre! ³⁴ Et maintenant, va! Mène le peuple où je t'ai dit! Voici que mon Ange marchera devant toi et, au jour de ma punition, je les punirai de leur péché! »

³⁵ Ainsi Iahvé frappa le peuple, parce qu'ils avaient fait le veau qu'avait exécuté Aaron.

26. Les fils de Lévi, les Lévites, qui appartiennent à la même tribu que Moïse et Aaron : II, 1; IV, 14, etc.

27. Moïse prend le ton prophétique : Ainsi a parlé Iahvé (IV, 22; V, 1)

29. Recevez investiture, littéralement « remplissez votre main » ou « ayez la main pleine » : XXVIII, 41; XXIX, 9.

32. Le livre de Iahvé est mentionné dans *Isaïe*, xxxiv, 16.

34. L'Ange qui doit guider les fils d'Israël : XIV, 19; XXIII, 20-23; XXXIII, 2.

35. Le veau d'or a été fait par l'intermédiaire d'Aaron, ci-dessus. Nous rendons par « avait exécuté » le verbe *'ásâh* « avait fait » pour éviter le pléonasme « avait fait... avait fait ».

CHAPITRE XXXIII

¹ IAHVÉ dit à Moïse :

« Va! Monte d'ici, toi et le peuple que j'ai fait monter du pays d'Égypte, vers le pays au sujet duquel j'ai juré à Abraham, à Isaac, à Jacob, en disant : À ta race je le donnerai!

² J'enverrai devant toi un Ange et je chasserai le Cananéen, l'Amorrhéen, le Hittite, le Perizzien, le Hévéen, le Jébuséen. ³ Au pays ruisselant de lait et de miel, ce n'est pas moi qui monterai au milieu de toi, car tu es un peuple au cou raide, je pourrais t'achever en chemin! »

⁴ Le peuple entendit cette pénible parole et ils s'attristèrent : nul d'entre eux ne mit sa parure sur soi.

⁵ Iahvé dit alors à Moïse :

« Dis aux fils d'Israël : Vous êtes un peuple au cou raide! Que je monte un instant au milieu de toi et je t'achève! Maintenant donc, dépose ta parure de sur toi et que je sache ce que je te ferai! »

⁶ Et les fils d'Israël se débarrassèrent de leur parure, à partir du mont Horeb.

⁷ Alors Moïse prit la Tente et la tendit pour lui, à l'extérieur du camp, loin du camp, et il l'appela Tente du rendez-vous. Or quiconque recherchait Iahvé sortait vers la Tente du rendez-vous qui était à l'extérieur du camp.

⁸ Et quand Moïse sortait vers la Tente, tout le peuple se levait et se tenait debout, chacun à l'entrée de sa tente : ils regardaient derrière Moïse jusqu'à ce qu'il entrât dans la Tente.

XXXIII 2. L'Ange dont il a été parlé dans XXIII, 20-23; XXXII, 34. Enumération des anciennes peuplades de Canaan, comme dans III, 8, 17; XXIII, 23.

3. Description idéale de la Terre Promise : III, 8, 17; XIII, 5. Peuple au cou raide : XXXII, 9. Ci-dessous, verset 5.

5. Comparer le verset 3.

6. Le mont Horeb, III, 1; XVII, 6.

7. Tente du rendez-vous de Iahvé avec Moïse et le peuple : XXV, 22; XXVII, 21; XXVIII, 43.

⁹ Or, dès que Moïse entrait dans la Tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la Tente. Alors Il parlait avec Moïse. ¹⁰ Tout le peuple voyait la colonne de nuée s'arrêtant à l'entrée de la Tente et tout le peuple se levait, puis se prosternait chacun à l'entrée de sa tente.

¹¹ Alors Iahvé parlait à Moïse, face à face, comme parle un homme à son prochain, puis Moïse revenait au camp. Et son ministre, le jeune Josué, fils de Noun, ne s'écartait pas de l'intérieur de la Tente.

¹² Moïse dit à Iahvé : « Vois, tu me dis : Fais monter ce peuple, mais, toi, tu ne m'as pas fait connaître qui tu enverras avec moi, et pourtant tu as dit : Je te connais de nom et même tu as trouvé grâce à mes yeux! ¹³ Et maintenant, si j'ai bien trouvé grâce à tes yeux, fais-moi donc connaître ta voie, pour que je te connaisse, afin que je trouve grâce à tes yeux; considère que cette nation est ton peuple! »

¹⁴ Il dit : « Ma Face ira et je te laisserai au repos! »

¹⁵ Il lui dit : « Si ta Face ne vient pas, ne nous fais pas monter d'ici. ¹⁶ Et comment saura-t-on ici que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et mon peuple, sinon parce que tu marches avec nous? Et ainsi serons-nous distingués, moi et ton peuple, de tout peuple qui existe sur la surface du sol! »

¹⁷ Iahvé dit alors à Moïse : « Cette chose même que tu as dite, je la ferai, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais de nom! »

¹⁸ Il dit : « Fais-moi donc voir ta Gloire! »

¹⁹ Il dit : « Moi, je ferai passer tout ce que j'ai de bon devant toi et je prononcerai le nom de Iahvé devant toi.

9. La colonne de nuée, pendant le jour : XIII, 21-22; XIV, 19-24. Le sujet de « parlait » est Iahvé sous-entendu.

10. Comparer le verset 8.

11. Josué est le « ministre » de Moïse : XXIV, 13. Il garde la tente de Moïse durant son absence.

12. A la fin, comparer le verset 17.

14. C'est Iahvé qui parle. La Face de Iahvé est sa propre personne : *Deutéronome*, IV, 37; *Isaïe*, LXIII, 9.

15. Moïse reprend la parole.

17. Voir les versets 12-13.

18. C'est Moïse qui parle.

19. Ce verset prépare xxxiv, 5-7. C'est Iahvé qui prend la parole.

Je ferai grâce à qui je ferai grâce et j'aurai pitié de qui j'aurai pitié! »

²⁰ Puis Il dit : « Tu ne peux voir ma Face, car l'homme ne peut me voir et vivre! »

²¹ Iahvé dit encore : « Voici un endroit à côté de moi! Tu te tiendras debout sur le rocher! ²² Et il arrivera, quand passera ma Gloire, que je te mettrai dans le trou du rocher et je te couvrirai de ma paume jusqu'à ce que je sois passé! ²³ Puis je retirerai ma paume et tu verras mon dos, mais ma Face ne sera pas vue! »

CHAPITRE XXXIV

¹ PUIS Iahvé dit à Moïse :

« Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières, et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées.

² Et sois prêt dès le matin, tu monteras le matin au mont Sinaï et tu m'y attendras sur le sommet de la montagne.

³ Et personne ne montera avec toi, personne ne sera même vu dans toute la montagne. Que même le petit bétail et le gros bétail ne paissent pas à proximité de cette montagne! »

⁴ Il tailla donc deux tables de pierre comme les premières, puis Moïse se leva de bon matin et monta au mont Sinaï, selon ce que lui avait ordonné Iahvé, et il prit en sa main les deux tables de pierre.

⁵ Et Iahvé descendit dans une nuée et il se tint là avec lui et Moïse invoqua le nom de Iahvé.

20. La Face comme au verset 14.

22. Voir le verset 18.

XXXIV 1. Les tables de la loi : xxiv, 12, etc.

2. Tu m'y attendras, littéralement « tu te tiendras là pour moi ». Le sommet, littéralement « la tête ».

5. La nuée dans laquelle se cache la gloire de Iahvé : xvi, 10; xix, 15-16; xxiv, 16, etc. Noter l'alternance des sujets, tantôt Iahvé, tantôt Moïse. La confusion est impossible.

⁶ Alors Iahvé passa devant lui et cria :

« Iahvé, Iahvé est un Dieu clément et miséricordieux, lent à la colère et abondant en véritable bienveillance, ⁷ gardant bienveillance à la millième génération, supportant faute, transgression et péché, mais sans les innocenter, punissant la faute des pères sur les fils et sur les fils des fils jusqu'à la troisième et jusqu'à la quatrième génération. »

⁸ Moïse se hâta de s'incliner jusqu'à terre et de se prosterner. ⁹ Puis il dit : Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, mon Seigneur, que mon Seigneur daigne marcher au milieu de nous, car c'est un peuple au cou raide, et tu pardonneras notre faute, notre péché, et tu feras de nous ton héritage ! »

¹⁰ Alors Il dit :

« Voici que, moi, je conclus une alliance : devant tout ton peuple je ferai des merveilles qui n'ont été réalisées dans aucune terre ni dans aucune des nations, en sorte que tout le peuple au sein duquel tu te trouves voie combien terrible est l'œuvre de Iahvé que je ferai avec toi ! ¹¹ Observe pour toi ce que je t'ordonne aujourd'hui !

Voici que, moi, je chasse de devant toi l'Amorrhéen, le Cananéen, le Hittite, le Perizzien, le Hévéen et le Jébuséen. ¹² Garde-toi de conclure une alliance avec l'habitant du pays dans lequel tu entreras, de peur qu'il ne devienne un piège au milieu de toi.

6. Dieu clément et miséricordieux, comme dans la prière musulmane « Allah clément et miséricordieux », deux épithètes qui, en arabe, appartiennent à la même racine que l'hébreu *rahûm* « clément ». Lent à la colère, littéralement « long-des narines », celles-ci étant le siège de la colère. Nous rendons par « véritable bienveillance » l'hébreu « bienveillance et vérité ».

7. La millième génération, littéralement « des milliers ». Comparer ensuite xx, 5 ; *Nombres*, xiv, 18 ; *Deutéronome*, v, 9.

9. Le peuple au cou raide : xxxii, 9 ; xxxiii, 3, 5.

10. C'est Iahvé qui parle : « Je conclus une alliance », littéralement « je coupe » : *Genèse*, xv, 17-18 ; *Jérémie*, xxxiv, 18. Comparer xxiv, 8.

11. Les peuplades énumérées sont celles que nous trouvons dans iii, 8, 17, etc. Voir iii, 8.

12. « Conclure une alliance », verset 10. Avec la fin comparer xxiii, 33.

¹³ Mais vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles et vous couperez ses Ashérah. ¹⁴ Car tu ne te prosterner pas devant un autre dieu. C'est que Iahvé a pour nom Jaloux : c'est un Dieu jaloux!

¹⁵ Ne conclus donc pas d'alliance avec l'habitant du pays : ils se prostituent derrière leurs dieux et sacrifient à leurs dieux! Il t'inviterait et tu mangerais de son sacrifice, ¹⁶ tu prendrais de ses filles pour tes fils, ses filles se prostitueraient derrière leurs dieux et feraient se prostituer tes fils derrière leurs dieux.

¹⁷ Tu ne feras pas des dieux de métal fondu.

¹⁸ Tu observeras la fête des Azymes : durant sept jours tu mangeras les azymes que je t'ai ordonnées, à la date du mois d'Abib, car au mois d'Abib tu es sorti d'Égypte.

¹⁹ Tout ce qui fend la matrice est à moi et tout premier-né mâle de ton troupeau, bovidé et ovidé.

²⁰ Le premier-né d'un âne, tu le rachèteras par un agneau. Que si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque.

Tout premier-né de tes fils, tu le rachèteras et l'on ne se présentera pas devant moi les mains vides.

²¹ Six jours tu travailleras et au septième jour tu chômeras : même au temps du labour et de la moisson tu chômeras.

²² Tu feras pour toi la fête des Semaines, prémices

13. Leurs stèles, xxiv, 4. « Ses Ashérah » se rapporte à l'habitant du pays du verset 12. L'Ashérah, à la fois déesse et pieu sacré : voir *I Rois*, xiv, 23; *Jérémie*, xvii, 2.

14. Iahvé est « jaloux », il ne supporte pas de rival. Voir xx, 5.

15. Le début comme au verset 12. La prostitution est le symbole de l'idolâtrie.

17. Comparer xxxii, 4, 8.

18. Comparer xxiii, 15 et xiii, 4.

19. Tout ce qui fend la matrice, tout premier-né (xiii, 2, 12, 13).

20. Premier-né, littéralement « ce qui fend » la matrice, comme au verset 19. Pour le premier-né de l'homme, dans la seconde partie du verset, on emploie le mot propre *bekôr* comme dans xi, 5. Avec la fin comparer xiii, 15.

21. Le Sabbat : xvi, 29-30; xxiii, 12; xxxi, 13-17. Temps du labour et de la moisson, comme dans *Genèse*, xlv, 6.

22. La fête des Semaines est celle de la Moisson ou de la Pentecôte;

de la moisson des blés, et la fête de la Récolte, tournant de l'année.

²³ Trois fois par an tout le sexe mâle de chez toi se présentera au-devant du Seigneur Iahvé, Dieu d'Israël.

²⁴ Car j'évincerai les nations de devant toi et j'élargirai ta frontière : nul ne convoitera ton pays quand tu monteras pour te présenter au-devant de Iahvé, ton Dieu, trois fois par an.

²⁵ Tu n'immoleras pas sur du pain levé mon sacrifice sanglant et le sacrifice de la fête de Pâque ne passera pas la nuit jusqu'au matin.

²⁶ La primeur des prémices de ton sol, tu l'amèneras à la Maison de Iahvé, ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère. »

²⁷ Puis Iahvé dit à Moïse :

« Écris pour toi ces paroles, car c'est selon la teneur de ces paroles que j'ai conclu une alliance avec toi et avec Israël. »

²⁸ Il resta là avec Iahvé quarante jours et quarante nuits, il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau, il écrivit sur les tables les paroles de l'Alliance, les dix paroles.

²⁹ Quand Moïse descendit du mont Sinaï, Moïse avait en sa main les deux tables du Témoignage, tandis qu'il descendait de la montagne, et Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait d'avoir parlé avec Lui.

celle de la Récolte coïncide avec celle des Tabernacles : voir xxiii, 16. Le tournant de l'année est marqué par l'équinoxe d'automne,

23. Comparer xxiii, 17. On ajoute ici « Dieu d'Israël ».

25. Comparer xxiii, 18.

26. Comparer xxiii, 19.

27. Selon la teneur, littéralement « sur la bouche ». J'ai conclu, littéralement « j'ai coupé » (versets 10, 12).

28. Quarante jours et quarante nuits comme dans xxiv, 18. Comparer Jésus au désert, jeûnant pendant le même laps de temps (*Matthieu*, iv, 2 ; *Marc*, i, 13 ; *Luc*, iv, 2). Les dix paroles, le Décalogue : *Deutéronome*, iv, 13 ; x, 4.

29. Les deux tables du Témoignage : xxxi, 18 ; xxxii, 15. Le rayonnement du visage de Moïse est exprimé par le verbe *qâran* « pousser une corne ». D'où la Vulgate *ignorabat quod cornuta esset facies sua*. De même aux versets 30 et 35. A la fin, « avec Lui », avec Iahvé.

³⁰ Aaron et tous les fils d'Israël virent Moïse et voici que la peau de son visage rayonnait : ils eurent peur de s'avancer vers lui. ³¹ Mais Moïse les appela et ils revinrent vers lui, Aaron et tous les princes de la communauté, et Moïse leur parla. ³² Après cela s'avancèrent tous les fils d'Israël et il leur manda tout ce dont Iahvé avait parlé avec lui au mont Sinäi.

³³ Puis Moïse cessa de parler avec eux et il mit un voile sur son visage. ³⁴ Lors donc que Moïse entrait devant Iahvé pour parler avec lui, il enlevait le voile jusqu'à ce qu'il sortît, puis il sortait et disait aux fils d'Israël ce dont il avait reçu l'ordre. ³⁵ Or les fils d'Israël voyaient que la peau du visage de Moïse rayonnait. Alors Moïse ramenait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il rentrât pour parler avec Lui.

CHAPITRE XXXV

¹ **M**OÏSE rassembla toute la communauté des fils d'Israël et leur dit :

« Voici les choses que Iahvé a ordonné de faire !

² Durant six jours se fera le travail, mais au septième jour ce sera pour vous chose sainte, Sabbat sabbatique pour Iahvé : quiconque fera du travail en ce jour sera mis à mort. ³ Vous n'allumerez pas de feu en aucune de vos résidences au jour du Sabbat. »

⁴ Moïse parla à toute la communauté des fils d'Israël, en disant :

« Voici la chose que Iahvé a ordonné de dire :

⁵ Prenez de chez vous un prélèvement pour Iahvé : quiconque a le cœur généreux apportera comme prélèvement pour Iahvé de l'or, de l'argent, du cuivre, ⁶ de la pourpre violette et de la pourpre rouge, du vermillon

31. Les princes de la communauté : xvi, 22.

35. Voir le verset 30.

XXXV 2. Le Sabbat : xvi, 29-30; xxiii, 12; xxxi, 13-17; xxxiv, 21. Sabbat sabbatique comme dans xxxi, 15.

5-9. Comparer xxv, 3-7.

cramoisi, du lin fin et des poils de chèvre, ⁷ des peaux de bœufs teintes en rouge, des peaux de dauphins et des bois d'acacia, ⁸ de l'huile pour l'éclairage, des baumes pour l'huile d'onction et pour l'encens aromatique, ⁹ des pierres d'onyx et des pierres à sertir pour l'éphod et pour le pectoral.

¹⁰ Tous les sages de cœur parmi vous viendront et feront tout ce que Iahvé a ordonné : ¹¹ la Demeure avec sa tente et sa couverture, ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses bases; ¹² l'Arche et ses barres, le Propitiatoire et le Rideau de draperie; ¹³ la Table avec ses barres, tous ses ustensiles et le pain de proposition; ¹⁴ le Candélabre d'éclairage et ses accessoires, ses lampes et l'huile d'éclairage; ¹⁵ l'Autel de l'encens et ses barres, l'huile d'onction et l'encens aromatique, la Draperie d'entrée à l'entrée de la Demeure; ¹⁶ l'Autel de l'holocauste et son gril d'airain, ses barres et tous ses ustensiles, la Cuve et son support; ¹⁷ les Voiles du Parvis, avec ses colonnes et leurs bases, et la Draperie de la porte du Parvis; ¹⁸ les piquets de la Demeure et les piquets du Parvis, avec les cordes; ¹⁹ les habits de cérémonie pour officier dans le Saint, les habits de sainteté pour le prêtre Aaron et les habits de ses fils pour exercer la prêtrise. »

²⁰ Alors sortirent d'au-devant de Moïse tous ceux de la communauté des fils d'Israël, ²¹ puis arrivèrent chacun de ceux que leur cœur y portait, chacun de ceux qui avaient l'esprit généreux, ils apportaient le prélèvement pour Iahvé, pour l'œuvre de la Tente du rendez-vous et pour tout son service, ainsi que pour les habits de

10. Tout sage de cœur, tout homme doué de talent : xxxi, 6.

11. Comparer xxvi, 1-30.

12. L'Arche, xxv, 10-16. Le Propitiatoire, xxv, 17-21. Le Rideau, xxvi, 31-33.

13. La Table, xxv, 23-30.

14. Le Candélabre, xxv, 31-39.

15. L'Autel de l'encens, xxx, 1-10; la Draperie d'entrée, xxvi, 36-37.

16. L'Autel de l'holocauste, xxvii, 1-8. La Cuve et son support, xxx, 18-21. Comparer xxxi, 9.

17. Les Voiles du Parvis, les colonnes et les bases, xxvii, 9-15.

18. Comparer xxvii, 19.

19. Comparer xxxi, 10. Les habits de sainteté, xxviii, 2.

sainteté. ²² Les hommes arrivèrent avec les femmes, quiconque avait un cœur généreux; ils apportaient boucles, anneaux, bagues, boules, tous les objets en or, l'or que chacun avait balancé d'un balancement pour Iahvé.

²³ Et tous ceux chez qui il y avait de la pourpre violette et de la pourpre rouge, du vermillon cramoisi, du lin fin et des poils de chèvre, des peaux de bédouins teintes en rouge et des peaux de dauphins les apportèrent.

²⁴ Quiconque avait prélevé un prélèvement d'argent et de cuivre, l'apporta comme prélèvement pour Iahvé et quiconque chez qui se trouvaient des bois d'acacia pour tout travail manuel, il les apporta.

²⁵ Toutes les femmes au cœur sage filèrent de leurs mains et apportèrent du fil, pourpre violette et pourpre rouge, vermillon cramoisi et lin fin. ²⁶ Et toutes les femmes que leur cœur doué de sagesse y portait, filèrent les poils de chèvre.

²⁷ Les princes apportèrent des pierres d'onyx et des pierres à sertir, pour l'éphod et pour le pectoral, ²⁸ du baume et de l'huile pour l'éclairage, pour l'huile d'onction et pour l'encens aromatique.

²⁹ Tout homme et toute femme que leur cœur rendait généreux pour subvenir à tout le travail que Iahvé avait ordonné de faire, par l'organe de Moïse, apportèrent comme fils d'Israël un don généreux pour Iahvé.

³⁰ Puis Moïse dit aux fils d'Israël :

« Voyez : Iahvé a appelé par son nom Besaleél fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda ³¹ et il l'a rempli de l'esprit de Dieu en sagesse et en intelligence, en science et en tout métier, ³² pour créer des œuvres d'art, pour travailler l'or, l'argent, l'airain, ³³ pour la taille de la pierre à sertir et la taille du bois, pour exécuter tout

22. Le balancement comme dans xxix, 24, 26. Comparer xxxviii,

24.

23. Voir les versets 6-7.

25. Au cœur sage, c'est-à-dire habiles, expertes.

27. Comparer le verset 9.

28. Comparer le verset 8.

29. Comparer les versets 20-22. Par l'organe, littéralement « par la main ».

30. Besaleél, xxxi, 2-5, etc.

ouvrage d'art. ³⁴ Il a placé aussi dans son cœur la faculté d'enseigner, lui et Oholiab, fils d'Akhisamac, de la tribu de Dan. ³⁵ Il les a remplis de sagesse de cœur pour faire tout travail d'artisan et d'artiste, de brodeur de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi, de lin fin, et aussi de tisserand, bref de ceux qui font tout métier et créent des œuvres d'art.

CHAPITRE XXXVI

¹ « **B**ESALEÉL, Oholiab et tout homme au cœur sage, ceux en qui Iahvé a mis sagesse et intelligence pour savoir faire toute œuvre destinée au service sacré, ceux-là exécuteront tout ce qu'a ordonné Iahvé. »

² Moïse fit appel à Besaleél et à Oholiab, ainsi qu'à tout homme au cœur sage, dans le cœur duquel Iahvé avait mis de la sagesse, à quiconque avait le cœur porté à affronter le travail pour l'exécuter.

³ Ils prirent d'au-devant de Moïse tout le prélèvement qu'avaient apporté les fils d'Israël pour l'œuvre destinée au service sacré, pour l'exécuter. Et ceux-ci lui apportaient encore chaque matin des dons généreux. ⁴ Alors tous les sages arrivèrent, ceux qui faisaient tout l'ouvrage sacré, chacun en dehors de son propre ouvrage qu'il était en train de faire, ⁵ et ils parlèrent à Moïse, en disant : « Les gens exagèrent en apportant plus que ne le comporte le travail destiné à l'œuvre que Iahvé a ordonné d'exécuter ! »

⁶ Moïse ordonna qu'on fît passer une proclamation dans le camp pour dire : « Que les hommes et les femmes ne fassent plus de travail pour le prélèvement destiné au sanctuaire ! » Les gens s'abstinrent donc de rien

34. Oholiab, xxxi, 6, etc.

XXXVI 1. Fin du discours du chapitre xxxv.

3. Comparer le verset 1.

5. Les gens, littéralement « le peuple ».

6. Une proclamation, littéralement « une voix, un bruit, une rumeur ». Les gens, littéralement « le peuple ».

apporter. ⁷ Le matériel était suffisant pour eux, pour tout le travail à faire, et même il y en avait trop.

⁸ Tous ceux qui, parmi les travailleurs, avaient un cœur sage, firent la Demeure : dix tentures de lin fin tordu, de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi; de Chérubins, œuvre d'artiste, on les ouvra.

⁹ Longueur d'une tenture : vingt-huit coudées; largeur : quatre coudées pour une tenture. Même dimension pour toutes les tentures.

¹⁰ On attacha cinq des tentures l'une à l'autre et l'on attacha les cinq autres tentures l'une à l'autre.

¹¹ On fit des cordons de pourpre violette au bord de la première tenture au bout de l'attache. Ainsi fit-on au bord de la tenture au bout de la seconde attache.

¹² On fit cinquante cordons à la première tenture et on fit cinquante cordons au bout de la tenture qui était à la seconde attache, les cordons se faisant face l'un à l'autre.

¹³ On fit cinquante agrafes d'or et on attacha les tentures l'une à l'autre par les agrafes.

Ainsi la Demeure fut une.

¹⁴ Puis on fit des tentures en poils de chèvre pour la Tente au-dessus de la Demeure, on fit onze tentures.

¹⁵ Longueur d'une tenture : trente coudées; largeur : quatre coudées pour une tenture. Même dimension pour les onze tentures.

¹⁶ On attacha à part cinq des tentures et à part six des tentures.

¹⁷ On fit cinquante cordons au bord de la tenture qui était au bout de l'attache et on fit cinquante cordons au bord de la tenture de la seconde attache.

¹⁸ On fit cinquante agrafes d'airain pour attacher la Tente, afin qu'elle forme un tout.

¹⁹ Puis on fit pour la Tente une couverture en peaux de bœufs teintes en rouge et une couverture en peaux de dauphins par-dessus.

²⁰ On fit les planches pour la Demeure, bois d'acacia debout. ²¹ Dix coudées la longueur de la planche et une

8-13. Comparer xxvi, 1-6.

14-19. Comparer xxvi, 7-11, 14.

20-30. Comparer xxvi, 15-25.

coudée et demie la largeur d'une planche. ²² Chaque planche avait deux tenons juxtaposés l'un à l'autre. Ainsi fit-on pour toutes les planches de la Demeure.

²³ On fit donc les planches pour la Demeure : vingt planches en direction du Négeb au midi.

²⁴ Puis on fit quarante bases d'argent sous les vingt planches, deux bases sous une planche pour ses deux tenons et deux bases sous l'autre planche pour ses deux tenons.

²⁵ Et pour le deuxième côté de la Demeure en direction du nord on fit vingt planches, ²⁶ ainsi que leurs quarante bases d'argent, deux bases sous une planche et deux bases sous l'autre planche.

²⁷ Et à l'arrière de la Demeure, à l'ouest, on fit six planches. ²⁸ On fit aussi deux planches pour les arêtes de la Demeure à l'arrière. ²⁹ Elles étaient jumelles par en bas et elles étaient également jumelles au sommet, au premier anneau. Ainsi fit-on pour elles deux, aux deux arêtes.

³⁰ Il y eut donc huit planches avec leurs bases d'argent : seize bases, deux bases [sous une planche et] deux bases sous l'autre planche.

³¹ On fit les traverses de bois d'acacia : cinq pour les planches d'un côté de la Demeure ³² et cinq traverses pour les planches du deuxième côté de la Demeure, puis cinq traverses pour les planches de la Demeure à l'arrière, vers l'ouest. ³³ On fit aussi la traverse médiane pour traverser au milieu des planches d'un bout à l'autre.

³⁴ On recouvrit d'or les planches et l'on fit des anneaux en or, étuis pour les traverses, puis on recouvrit d'or les traverses.

³⁵ On fit le Rideau de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi et de lin fin tordu ; on le fit [orné de] Chérubins, œuvre d'artiste.

³⁶ On lui fit quatre colonnes d'acacia et on les recouvrit d'or, leurs crochets étant d'or, puis on fondit pour elles quatre bases d'argent.

30. Reconstituer d'après xxvi, 25. Quelques mots ont disparu par haplographie.

31-34. Comparer xxvi, 26-29.

35-36. Comparer xxvi, 31-32.

³⁷ On fit une Draperie à l'entrée de la Tente, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu, œuvre de brodeur, ³⁸ avec ses cinq colonnes et leurs crochets, puis on recouvrit d'or leurs chapiteaux et leurs tringles, tandis que leurs cinq bases étaient d'airain.

CHAPITRE XXXVII

¹ **B**ESALEÉL fit l'Arche en bois d'acacia : deux coudées et demie sa longueur, une coudée et demie sa largeur, une coudée et demie sa hauteur.

² Il la recouvrit d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur, il lui fit une bordure d'or autour.

³ Il fondit pour elle quatre anneaux d'or sur ses quatre pieds, deux anneaux sur un de ses côtés et deux anneaux sur son deuxième côté.

⁴ Il fit les barres en bois d'acacia et les recouvrit d'or.

⁵ Il introduisit les barres dans les anneaux sur les côtés de l'Arche pour porter l'Arche.

⁶ Il fit le Propitiatoire d'or pur : deux coudées et demie sa longueur, une coudée et demie sa largeur.

⁷ Il fit les deux Chérubins d'or, il les fit d'or massif aux deux bouts du Propitiatoire : ⁸ un Chérubin à un bout et l'autre Chérubin à l'autre bout, en saillie sur le Propitiatoire il fit les Chérubins à ses deux bouts.

⁹ Or les Chérubins étendaient les deux ailes en haut, protégeant de leurs ailes le dessus du Propitiatoire, leurs faces l'une vers l'autre, et les faces des Chérubins étaient en direction du Propitiatoire.

¹⁰ Il fit la Table en bois d'acacia : deux coudées sa longueur, une coudée sa largeur, une coudée et demie sa hauteur. ¹¹ Il la recouvrit d'or pur et lui fit une bordure d'or autour. ¹² Il lui fit autour un encadrement d'une

37-38. Comparer xxvi, 35-36.

38. Leurs chapiteaux, littéralement « leurs têtes ».

XXXVII 1-5. Comparer xxv, 10-14.

6-9. Comparer xxv, 17-20.

10-16. Comparer xxv, 23-29.

palme et fit une bordure d'or pour son encadrement autour.

¹³ Il fondit pour elle quatre anneaux d'or et plaça les anneaux aux quatre coins qui étaient pour ses quatre pieds. ¹⁴ A proximité de l'encadrement étaient les anneaux, étuis pour les barres pour porter la Table.

¹⁵ Il fit les barres en bois d'acacia et les recouvrit d'or pour porter la Table.

¹⁶ Il fit aussi les objets qui sont sur la Table : ses plats, ses écuelles, ses tasses, ses gobelets, avec lesquels on fait des libations; il les fit en or pur.

¹⁷ Il fit le Candélabre d'or pur; d'or massif il fit le Candélabre, sa tige, et sa branche. Ses calices, ses corolles et ses fleurs faisaient corps avec lui.

¹⁸ Six branches sortaient de ses côtés : trois branches du Candélabre d'un côté et trois branches du Candélabre du deuxième côté.

¹⁹ Trois calices en forme d'amandes sur une branche, avec corolle et fleur; trois calices en forme d'amandes sur l'autre branche, avec corolle et fleur. Ainsi pour les six branches sortant du Candélabre.

²⁰ Et au Candélabre quatre calices en forme d'amandes, avec leurs corolles et leurs fleurs : ²¹ une corolle sous deux branches faisant corps avec lui, et une corolle sous deux autres branches faisant corps avec lui, et une corolle sous deux autres branches faisant corps avec lui. Ainsi pour les six branches sortant du Candélabre.

²² Leurs corolles et leurs branches faisaient corps avec lui, le tout étant d'une seule masse d'or pur.

²³ Puis il fit ses sept lampes, avec leurs mouchettes et leurs cassolettes en or pur.

²⁴ D'un talent d'or pur il le fit avec tous ses accessoires.

²⁵ Il fit l'Autel de l'encens en bois d'acacia : une coudée sa longueur et une coudée sa largeur; il était carré et sa hauteur était de deux coudées; ses cornes faisaient corps avec lui. ²⁶ Il le recouvrit d'or pur, à savoir sa table, ses parois autour et ses cornes, puis il lui fit une bordure d'or autour.

²⁷ Il lui fit deux anneaux d'or au-dessous de sa bordure sur ses deux côtés, sur ses deux flancs, comme étuis pour

17-24. Comparer xxv, 31-39.

25-28. Comparer xxx, 1-5.

les barres avec lesquelles on le porterait. ²⁸ Il fit les barres en bois d'acacia et les recouvrit d'or.

²⁹ Il fit l'huile d'onction de sainteté et l'encens aromatique pur, œuvre de parfumeur.

CHAPITRE XXXVIII

¹ Il fit l'Autel de l'holocauste en bois d'acacia : cinq coudées sa longueur et cinq coudées sa largeur. Il était carré et sa hauteur était de trois coudées.

² Il fit ses cornes, à ses quatre angles : ses cornes faisaient corps avec lui. Il le recouvrit d'airain.

³ Il fit tous les ustensiles de l'Autel : les chaudrons, les pelles, les aiguières, les fourchettes et les cassolettes. Il fit tous ses ustensiles en airain.

⁴ Il fit pour l'Autel un gril, à la façon d'un filet d'airain, sous son entablement, depuis le bas jusqu'à son milieu.

⁵ Il fondit quatre anneaux aux quatre bouts pour le gril d'airain, étuis pour les barres.

⁶ Puis il fit les barres en bois d'acacia et les recouvrit d'airain. ⁷ Il introduisit les barres dans les anneaux sur les côtés de l'Autel, pour qu'on le porte grâce à elles.

En panneaux évidés il le fit.

⁸ Il fit la Cuve en airain et son support en airain, avec les miroirs des femmes qui étaient en faction à l'entrée de la Tente du rendez-vous.

⁹ Il fit le Parvis en direction du Négeb au midi : les voiles du Parvis en lin fin tordu étaient de cent coudées.

¹⁰ Leurs vingt colonnes et leurs vingt bases étaient d'airain, les crochets des colonnes et leurs tringles étaient d'argent.

¹¹ En direction du nord : cent coudées, leurs vingt

29. Comparer xxx, 25, 35.

XXXVIII 1-7. Comparer xxvii, 1-7.

8. Comparer xxx, 18, 28, etc. Femmes en faction à l'entrée de la Tente, comme dans *I Samuel*, ii, 22.

9. Comparer xxvi, 18.

10-17. Comparer xxvii, 10-17.

colonnes et leurs vingt bases en airain, les crochets des colonnes et leurs tringles en argent.

¹² En direction de l'ouest : voiles de cinquante coudées, avec leurs dix colonnes et leurs dix bases, les crochets des colonnes et leurs tringles étant d'argent.

¹³ En direction de l'est, du levant, cinquante coudées, ¹⁴ voiles de quinze coudées à l'aile, avec leurs trois colonnes et leurs trois bases; ¹⁵ et à la seconde aile, de part et d'autre de la porte du Parvis, des voiles de quinze coudées, avec leurs trois colonnes et leurs trois bases.

¹⁶ Tous les voiles du Parvis, autour, étaient de lin fin tordu.

¹⁷ Les bases pour les colonnes étaient d'airain, les crochets des colonnes et leurs tringles d'argent, le revêtement de leurs chapiteaux était d'argent et elles étaient munies de tringles d'argent, toutes les colonnes du Parvis.

¹⁸ La Draperie à la porte du Parvis était œuvre de brodeur, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu, elle avait vingt coudées de longueur et une hauteur de cinq coudées sur la largeur, en proportion des voiles du Parvis. ¹⁹ Leurs quatre colonnes et leurs quatre bases étaient d'airain, leurs crochets d'argent, le revêtement de leurs chapiteaux et leurs tringles étaient d'argent.

²⁰ Tous les piquets pour la Demeure et pour le Parvis autour étaient d'airain.

²¹ Voici les comptes de la Demeure, la Demeure du Témoignage, qui furent comptés sur l'ordre de Moïse : œuvre des Lévites par l'organe d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.

²² Or c'est Besaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda, qui fit tout ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse. ²³ Avec lui était Oholiab, fils d'Akhisamac de la tribu de Dan, artisan et artiste, brodeur sur pourpre

18-19. Comparer xxvi, 36-37.

20. Comparer xxvii, 19; xxxv, 18.

21. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche ». Ithamar, vi, 23; xxviii, 1.

22. Sur Besaleél et Oholiab, xxxi, 1-6; xxxv, 30-35; xxxvi, 1-2.

violette et sur pourpre rouge, sur vermillon cramoisi et sur lin fin.

²⁴ Tout l'or, ouvragé pour le travail, dans tout le travail du Sanctuaire, c'était de l'or du balancement : vingt-neuf talents et sept cent trente sicles, selon le sicle du Sanctuaire.

²⁵ L'argent des comptes de la communauté : cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles, selon le sicle du Sanctuaire.

²⁶ Un béqua par tête, soit un demi-sicle, selon le sicle du Sanctuaire, pour quiconque avait passé parmi les recensés, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, soit six cent trois mille cinq cent cinquante hommes.

²⁷ Les cent talents d'argent servirent à fondre les bases du Sanctuaire et les bases du Rideau : cent bases pour les cent talents, un talent par base.

²⁸ Quant aux mille sept cent soixante-quinze sicles, on en fit des crochets pour les colonnes, et l'on en recouvrit leurs chapiteaux et on leur en fit des tringles.

²⁹ Airain du balancement : soixante-dix talents et deux mille quatre cents sicles. ³⁰ On en fit les bases à l'entrée de la Tente du rendez-vous, l'Autel d'airain et son gril d'airain, ainsi que tous les ustensiles de l'Autel, ³¹ et aussi les bases du Parvis autour, les bases de la porte du Parvis, tous les piquets de la Demeure et tous les piquets du Parvis autour.

24. Le balancement de l'offrande : xxix, 24, 26; xxxv, 22. Le sicle du Sanctuaire : xxx, 13, 24.

25. Le talent (hébreu *kikkâr*) vaut soixantes mines, la mine cinquante sicles (*Ézéchiel*, xlv, 12). Le talent vaut donc 3.000 sicles.

26. Le béqua comme dans *Genèse*, xxiv, 22. Par tête, littéralement « par crâne », xvi, 16; *Nombres*, iii, 47. La suite comme dans xxx, 13-14.

27. Comparer xxvi, 19, 21, 25, 32.

28. Comparer les versets 10-15, 17.

29. Le balancement, verset 24.

30-31. Comparer les versets 18-20 et 1-5.

CHAPITRE XXXIX

¹ **D**E pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi ils firent les habits de cérémonie pour officier dans le Sanctuaire, et ils firent les habits de sainteté qui étaient pour Aaron, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

² On fit donc l'éphod en or, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu. ³ Ils étirèrent les lames d'or et l'on découpa des fils pour ouvrager entre la pourpre violette et la pourpre rouge, entre le vermillon cramoisi et le lin fin, œuvre d'artiste. ⁴ Ils lui firent des épaulettes attachées, l'attache étant à ses deux bouts. ⁵ Et la bande qui entoure l'éphod, par-dessus, faisait corps avec lui, étant de même façon en or, pourpre violette et pourpre rouge, vermillon cramoisi et lin fin tordu, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

⁶ Puis ils travaillèrent les pierres d'onyx insérées dans des chatons d'or, gravées de gravures de sceau aux noms des fils d'Israël. ⁷ On les mit sur les épaulettes de l'éphod, pierres de souvenir des fils d'Israël, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

⁸ On fit le pectoral, œuvre d'artiste, à la façon de l'éphod : en or, en pourpre violette et en pourpre rouge, en vermillon cramoisi et en lin fin tordu. ⁹ Il était carré. Ils firent le pectoral doublé : sa longueur un empan, sa largeur un empan. Il était doublé.

¹⁰ Ils le sertirent de quatre rangées de pierres.

La première rangée était une rangée comprenant un rubis, une topaze et une émeraude.

¹¹ La seconde rangée : une malachite, un saphir et un brillant.

¹² La troisième rangée : une opale, une agate et une améthyste.

XXXIX 1. Comparer xxxi, 10; xxxv, 19

2-7. Comparer xxviii, 6-12.

8-14. Comparer xxviii, 15-21.

¹³ La quatrième rangée : une chrysolithe, un onyx et un jaspe.

Elles étaient enchâssées dans des chatons d'or par leurs sertissures.

¹⁴ Les pierres étaient aux noms des fils d'Israël, soit douze à leurs noms, gravées en sceau, chacune à son nom, pour les douze tribus.

¹⁵ Ils firent sur le pectoral des chaînes de cordonnet, travaillé en tresse, en or pur. ¹⁶ Puis ils firent deux chatons d'or et deux anneaux d'or, ils mirent les deux anneaux aux deux bouts du pectoral. ¹⁷ Ils mirent les deux tresses d'or aux deux anneaux, aux bouts du pectoral. ¹⁸ Quant aux deux bouts des deux tresses, ils les mirent sur les deux chatons et les mirent sur les épaulettes de l'éphod au-devant de sa face.

¹⁹ Ils firent deux anneaux d'or et les placèrent sur les deux bouts du pectoral, sur sa bordure qui est de l'autre côté de l'éphod à l'intérieur. ²⁰ Ils firent encore deux anneaux d'or et les placèrent sur les deux épaulettes de l'éphod par-dessous, au-devant de sa face, à proximité de son attache par-dessus la bande de l'éphod. ²¹ Ils lièrent le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod, avec du fil de pourpre violette, pour qu'il soit sur la bande de l'éphod et pour que le pectoral ne bouge point de-dessus l'éphod, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²² Puis on fit le manteau de l'éphod, œuvre de tisserand, tout de pourpre violette. ²³ Le trou du manteau était en son milieu, comme le trou d'une cuirasse, dont le bord autour du trou ne se déchire pas.

²⁴ Ils firent sur les pans du manteau des grenades de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi et de [lin fin] tordu. ²⁵ Ils firent des sonnettes d'or pur et placèrent les sonnettes au milieu des grenades, sur les pans du manteau, tout autour, au milieu des grenades : ²⁶ sonnette et grenade, sonnette et grenade, sur les pans du manteau tout autour, pour officier, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

15-21. Comparer xxviii, 22-28.

22-26. Comparer xxviii, 31-34.

24. Restaurer le mot *shêsh* « lin fin », d'après le Samaritain, les Septante, la Vulgate.

²⁷ Ils firent les tuniques de lin fin, œuvre de tisserand, pour Aaron et pour ses fils, ²⁸ ainsi que le turban de lin fin, les garnitures des mitres de lin fin et les caleçons de lin en lin fin tordu, ²⁹ les ceintures de lin fin tordu, de pourpre violette et de pourpre rouge, de vermillon cramoisi, œuvre de brodeur, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

³⁰ Ils firent la lame du Diadème de sainteté en or pur et ils écrivirent sur elle une inscription en gravures de sceau : Consacré à Iahvé! ³¹ Ils la fixèrent avec un fil de pourpre violette pour la mettre sur le turban, tout en haut, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

³² Ainsi fut achevé tout le travail de la Demeure de la Tente du rendez-vous. Les fils d'Israël firent suivant tout ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse : ainsi firent-ils.

³³ Puis ils amenèrent à Moïse la Demeure, avec la Tente et tous ses accessoires, ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses bases; ³⁴ la Couverture en peaux de bœufs teintes en rouge et la Couverture en peaux de dauphins; le Rideau de draperie; ³⁵ l'Arche du Témoignage et ses barres; le Propitiatoire; ³⁶ la Table et tous ses ustensiles, le pain de proposition; ³⁷ le Candélabre pur et ses lampes, lampes en ordre, avec tous ses accessoires et avec l'huile d'éclairage; ³⁸ l'Autel d'or, l'huile d'onction, l'encens aromatique; la Draperie à l'entrée de la Tente; ³⁹ l'Autel d'airain et son gril d'airain, ses barres et tous ses ustensiles, la Cuve et son support; ⁴⁰ les voiles du Parvis avec ses colonnes et ses bases, la draperie à la porte du Parvis, ses cordes et ses piquets, ainsi que tous les objets pouvant servir à la Demeure, à la Tente du rendez-vous; ⁴¹ les habits de cérémonie pour officier dans le Sanctuaire, les habits de sainteté pour le prêtre Aaron et les habits de ses fils pour exercer la prêtrise.

⁴² Selon tout ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse, ainsi les fils d'Israël firent tout le travail. ⁴³ Moïse vit tout l'ouvrage et voici qu'ils l'avaient fait : selon ce qu'avait ordonné Iahvé, ainsi l'avaient-ils fait!

Alors Moïse les bénit.

27-29. Comparer xxviii, 39-40, 42.

30-31. Comparer xxviii, 36.

CHAPITRE XL

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Au premier mois, au premier jour du mois, tu érigeras la Demeure de la Tente du rendez-vous.

³ Tu y placeras l'Arche du Témoignage et tu couvriras l'Arche avec le Rideau.

⁴ Puis tu amèneras la Table et tu disposeras son dispositif, tu amèneras le Candélabre et tu feras monter ses lampes.

⁵ Tu placeras l'Autel d'or pour l'encens devant l'Arche du Témoignage et tu mettras la Draperie de l'entrée de la Demeure.

⁶ Tu placeras l'Autel de l'holocauste devant l'entrée de la Demeure de la Tente du rendez-vous.

⁷ Tu placeras la Cuve entre la Tente du rendez-vous et l'Autel, tu y mettras de l'eau.

⁸ Tu installeras le Parvis autour et tu mettras la Draperie à la porte du Parvis.

⁹ Tu prendras de l'huile d'onction, tu en oindras la Demeure avec tout ce qui lui appartient, tu la consacreras, ainsi que tous ses accessoires, et elle sera chose sainte.

¹⁰ Tu oindras aussi l'Autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, puis tu consacreras l'Autel et l'Autel sera saint des saints.

¹¹ Tu oindras aussi la Cuve et son support, puis tu la consacreras.

¹² Tu feras approcher Aaron et ses fils à l'entrée de la Tente du rendez-vous et tu les laveras dans l'eau.

¹³ Puis tu revêtiras Aaron des habits de sainteté, tu l'oindras et tu le consacreras pour qu'il soit mon prêtre.

¹⁴ Tu feras aussi approcher ses fils et tu les revêtiras de tuniques. ¹⁵ Tu les oindras de même que tu auras

XL 10. Saint des saints, chose sainte par excellence : xxix, 37 ; xxx, 10, 29.

12. Comparer xxix, 4.

13. Comparer xxviii, 41 ; xxix, 1, 44.

14-15. Comparer xxix, 8-9.

oint leur père, pour qu'ils soient mes prêtres, et leur onction leur deviendra prêtrise éternelle suivant leurs générations. »

¹⁶ Moïse fit donc tout ce que lui avait ordonné Iahvé. Ainsi fit-il.

¹⁷ Au premier mois de la deuxième année, au premier du mois, fut érigée la Demeure.

¹⁸ Moïse érigea la Demeure et plaça ses bases, il posa ses planches et mit ses traverses, puis il dressa ses colonnes.

¹⁹ Il étendit la Tente au-dessus de la Demeure et plaça la couverture de la Tente sur elle, en haut, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²⁰ Puis il prit et plaça sur l'Arche le Témoignage, il mit les barres contre l'Arche et plaça le Propitiatoire sur l'Arche, en haut.

²¹ Alors il introduisit l'Arche dans la Demeure, posa le Rideau de draperie et couvrit l'Arche du Témoignage, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²² Il plaça la Table dans la Tente du rendez-vous sur le flanc de la Demeure, au nord, à l'extérieur du Rideau, ²³ et il disposa sur elle le dispositif du pain devant Iahvé, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²⁴ Il plaça le Candélabre dans la Tente du rendez-vous en face de la Table sur le flanc de la Demeure au midi. ²⁵ Puis il monta les lampes devant Iahvé, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²⁶ Il plaça l'Autel d'or dans la Tente du rendez-vous devant le Rideau ²⁷ et il fit fumer sur lui de l'encens aromatique, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

²⁸ Il plaça la Draperie de l'entrée de la Demeure.

²⁹ Puis l'Autel de l'holocauste, il le plaça à l'entrée de la Demeure de la Tente du rendez-vous et fit monter sur lui l'holocauste et l'oblation, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

³⁰ Il plaça la Cuve entre la Tente du rendez-vous

17. Deuxième année de l'Exode. Comparer le verset 1.

21. Comparer le verset 3.

22-23. Comparer le verset 4.

24-25. Comparer le verset 4.

26-27. Comparer le verset 5 et xxx, 7-8.

28. Comparer le verset 5.

29. Comparer le verset 6.

30. Comparer le verset 7.

et l'Autel, il y mit de l'eau pour l'ablution ³¹ et de cette eau Moïse, Aaron et ses fils se lavèrent les mains et les pieds. ³² Lorsqu'il entraient dans la Tente du rendez-vous et qu'ils s'approchaient de l'Autel, ils se lavaient, selon ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse.

³³ Puis il érigea le Parvis autour de la Demeure et de l'Autel, il plaça la Draperie à la porte du Parvis.

Ainsi Moïse acheva le travail.

³⁴ Alors la Nuée couvrit la Tente du rendez-vous et la Gloire de Iahvé remplit la Demeure. ³⁵ Or Moïse ne pouvait entrer dans la Tente du rendez-vous, car sur elle demeurait la Nuée et la Gloire de Iahvé remplissait la Demeure.

³⁶ Lors donc que la Nuée s'élevait de-dessus la Demeure, les fils d'Israël se déplaçaient en tous leurs déplacements. ³⁷ Mais si la Nuée ne s'élevait pas, ils ne se déplaçaient pas, jusqu'au jour où elle s'élevait.

³⁸ Car la Nuée de Iahvé était sur la Demeure pendant le jour et un feu était en elle pendant la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, en tous leurs déplacements.

33. Comparer le verset 8.

34. La Nuée, comme dans *Nombres*, ix, 15. La Gloire de Iahvé est dans la Nuée (xvi, 10).

III

LÉVITIQUE

CHAPITRE PREMIER

¹ IAHVÉ appela Moïse et, de la Tente du rendez-vous, il lui parla, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand un homme d'entre vous offrira une offrande à Iahvé, si c'est du bétail, ce sera du gros ou du petit bétail que vous offrirez pour votre offrande.

³ Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle parfait, il l'offrira à l'entrée de la Tente du rendez-vous pour qu'il soit agréé à la face de Iahvé.

⁴ Il appuiera sa main sur la tête de l'holocauste qui sera agréé pour lui, pour faire propitiation pour lui.

⁵ On immolera le jeune taureau devant Iahvé. puis les fils d'Aaron, les prêtres, offriront le sang et répandront le sang tout autour, sur l'Autel qui est à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ⁶ Puis on écorchera l'holocauste et on le morcellera en ses morceaux. ⁷ Les fils d'Aaron le prêtre mettront du feu sur l'Autel et disposeront

I 1. Rattacher au dernier chapitre de l'Exode.

2. Offrir une offrande, à cause de la figure étymologique, *qorban* « offrande » et *hiqrîb*, causatif « faire approcher une offrande ».

4. Le verbe *kippêr* (*piël*) désigne un rite qui se traduit par « faire propitiation » et « obtenir pardon », d'après les sens de *kappôrêth* « propitiatoire » et *kippur* « pardon ». L'imposition des mains, qui reparait dans les rites décrits ci-dessous, a pour effet de transmettre à la victime la culpabilité de l'offrant. Voir, en particulier, le chapitre IV.

5. Le jeune taureau, littéralement « fils de gros bétail » ou « fils de vache »

5-10. Comparer *Exode*, XXIX, 11-18. L'holocauste par le feu : *Genèse*, VIII, 20 ; XXII, 6 ; *Exode*, XXIX, 18, etc.

des bois sur le feu. ⁸ Puis les fils d'Aaron, les prêtres, disposeront les morceaux, la tête et la fressure, sur les bois qui sont sur le feu qui est sur l'Autel. ⁹ On lavera dans l'eau son intestin et ses pattes. Puis le prêtre fera fumer le tout sur l'Autel.

C'est un holocauste par le feu, une odeur apaisante pour Iahvé.

¹⁰ Si son offrande est de petit bétail, soit d'agneaux, soit de chèvres, pour holocauste, il offrira un mâle parfait.

¹¹ On l'immolera sur le flanc de l'Autel, au nord, devant Iahvé, et les fils d'Aaron, les prêtres, répandront son sang sur l'Autel, tout autour. ¹² Puis on le morcellera en ses morceaux et, avec sa tête et sa fressure, le prêtre les disposera sur les bois qui sont sur le feu qui est sur l'Autel. ¹³ On lavera dans l'eau l'intestin et les pattes, puis le prêtre offrira le tout et le fera fumer sur l'Autel.

C'est un holocauste par le feu, odeur apaisante pour Iahvé.

¹⁴ Que si son offrande à Iahvé est un holocauste d'oiseau, on offrira pour son offrande des tourterelles ou des petits de colombe. ¹⁵ Le prêtre le fera approcher de l'Autel et lui pincera la tête, puis il le fera fumer sur l'Autel et son sang se videra sur la paroi de l'Autel. ¹⁶ Il enlèvera son jabot, qui est dans son plumage, et le jettera à côté de l'Autel, à l'est, à l'endroit de la cendre. ¹⁷ Puis il lui fera une fente entre les ailes, il ne les séparera pas, et le prêtre le fera fumer sur l'Autel, sur les bois qui sont sur le feu.

C'est un holocauste par le feu, odeur apaisante pour Iahvé.

11 Comparer le verset 3. Le flanc de l'Autel, au nord : *Exode*, XL, 22. Comparer le verset 5.

12. Comparer le verset 8.

13. Comparer le verset 9.

14. Voir *Genèse*, xv, 9 et ci-dessous, v, 7.

15. On pince fortement la tête de l'oiseau pour lui tordre le cou.

17. Comparer les versets 9 et 13.

CHAPITRE II

¹ « QUAND une personne offrira comme offrande une oblation à Iahvé, son offrande sera de la fleur de farine. Elle versera de l'huile sur elle et mettra sur elle de l'encens. ² Puis elle l'apportera aux prêtres, fils d'Aaron; le prêtre en empoignera une pleine poignée, tant de sa fleur de farine que de son huile, en plus de tout son encens, et il fera fumer ce qui est le mémorial sur l'Autel.

C'est un sacrifice par le feu, odeur apaisante pour Iahvé.

³ Ce qui reste de l'oblation est pour Aaron et ses fils.

C'est le saint des saints d'entre les sacrifices par le feu à Iahvé.

⁴ Quand tu offriras comme offrande une oblation d'une chose cuite au four, ce sera de la fleur de farine en gâteaux d'azymes, trempés dans l'huile, et en galettes d'azymes, ointes d'huile.

⁵ Si ton offrande est une oblation sur la poêle, elle sera de fleur de farine trempée dans l'huile, sans levain.

⁶ On la rompra en petits morceaux et tu verseras de l'huile sur elle.

C'est une oblation.

⁷ Que si ton offrande est une oblation préparée dans une casserole, elle sera faite de fleur de farine dans l'huile.

⁸ Tu apporteras donc à Iahvé l'oblation qui aura été faite de ces choses : on l'offrira au prêtre et il la présentera à l'Autel. ⁹ Le prêtre prélèvera de l'oblation ce qui est le mémorial et le fera fumer sur l'autel.

C'est un sacrifice par le feu, odeur apaisante pour Iahvé.

II 1. Une personne, littéralement « une âme ». L'oblation, en hébreu *minḵāh*, se distingue du sacrifice sanglant. Elle comporte principalement l'offrande des produits du sol (*Genèse*, IV, 3, etc.).

2. Avec la fin comparer 1, 9, 13, 17.

3. Le saint des saints, le plus saint d'entre les sacrifices par le feu.

9. Ce qui est le mémorial, littéralement « son mémorial », comme au verset 2.

¹⁰ Ce qui reste de l'oblation est pour Aaron et ses fils. C'est le saint des saints d'entre les sacrifices par le feu à Iahvé.

¹¹ Aucune oblation que vous offrirez à Iahvé ne sera faite de chose fermentée, car de tout levain et de tout miel vous ne ferez rien fumer comme sacrifice par le feu pour Iahvé. ¹² Vous les offrirez comme offrande de prémices à Iahvé, mais ils ne monteront pas sur l'Autel en odeur apaisante.

¹³ Et chaque offrande que tu feras en oblation, de sel tu la saleras et tu ne laisseras pas ton oblation manquer du sel de l'Alliance de ton Dieu : sur chacune de tes offrandes tu offriras du sel.

¹⁴ Si tu offres une oblation de prémices à Iahvé, ce sera des épis grillés au feu, de la mouture de gruau, que tu offriras comme oblation de tes prémices. ¹⁵ Tu mettras de l'huile dessus et tu poseras de l'encens dessus.

C'est une oblation.

¹⁶ Et le prêtre fera fumer ce qui est le mémorial de son gruau et de son huile sur tout son encens.

C'est un sacrifice par le feu pour Iahvé.

CHAPITRE III

¹ « **S**I son offrande est un sacrifice de pacifiques : s'il offre du gros bétail, que ce soit mâle ou femelle, il l'offrira parfait devant Iahvé. ² Il appuiera sa main sur la tête de son offrande et on l'immolera à l'entrée de la Tente du rendez-vous, puis les fils d'Aaron, les prêtres, répandront le sang sur l'Autel, tout autour. ³ Il offrira, du sacrifice de pacifiques, un sacrifice par le

13. Le sel, qui ne perd pas sa saveur, est le symbole de la perpétuité de l'Alliance : *Nombres*, XVIII, 19; *II Chroniques*, XIII, 5.

14. Les *bikkûrîm* sont les primeurs qu'on offre comme prémices à Iahvé : *Exode*, XXIII, 16; XXXIV, 22.

16. Voir le verset 9.

III 1. Sacrifice de pacifiques, distinct de l'holocauste : *Exode*, xx, 24; XXIV, 5.

2. Comparer I, 4, 5, 11.

feu à Iahvé : la graisse qui recouvre l'intestin et toute la graisse qui est au-dessus de l'intestin,⁴ les deux rognons et la graisse qui est sur eux, près des lombes, ainsi que le lobe du foie qu'on enlèvera avec les rognons. ⁵ Les fils d'Aaron le feront fumer sur l'Autel au-dessus de l'holocauste qui est sur les bois qui sont sur le feu.

C'est un sacrifice par le feu, odeur apaisante pour Iahvé.

⁶ Si son offrande est du petit bétail en sacrifice de pacifiques à Iahvé, que ce soit mâle ou femelle, il l'offrira parfait. ⁷ Si c'est un agneau qu'il offre pour son offrande, il l'offrira devant Iahvé. ⁸ Il appuiera sa main sur la tête de son offrande et on l'immolera devant la Tente du rendez-vous, puis les fils d'Aaron répandront son sang sur l'Autel, tout autour. ⁹ Il offrira, du sacrifice de pacifiques, un sacrifice par le feu à Iahvé : sa graisse, la queue entière qu'on enlèvera à proximité de l'échine, la graisse qui recouvre l'intestin et toute la graisse qui est au-dessus de l'intestin, ¹⁰ les deux rognons et la graisse qui est sur eux, près des lombes, ainsi que le lobe du foie qu'on enlèvera avec les rognons. ¹¹ Le prêtre le fera fumer sur l'Autel.

C'est un aliment par le feu pour Iahvé.

¹² Que si son offrande est une chèvre, il l'offrira devant Iahvé. ¹³ Il appuiera sa main sur sa tête et on l'immolera devant la Tente du rendez-vous, puis les fils d'Aaron répandront son sang sur l'Autel, tout autour. ¹⁴ Il en offrira pour son offrande, comme sacrifice par le feu à Iahvé : la graisse qui recouvre l'intestin et toute la graisse qui est au-dessus de l'intestin, ¹⁵ les deux rognons et la graisse qui est sur eux, près des lombes, ainsi que le lobe du foie qu'on enlèvera avec les rognons. ¹⁶ Le prêtre les fera fumer sur l'Autel.

C'est un aliment par le feu, d'odeur apaisante, toute la graisse est pour Iahvé.

4. Le lobe du foie, littéralement « l'excroissance sur le foie » : *Exode*, xxix, 13.

5. Comparer 11, 2, 9, 16.

6. Comparer le verset 1.

8. Comparer le verset 2.

9-10. Comparer les versets 3-4.

11. Comparer le verset 16.

12-16. Comparer les versets 1-5 et 6-11.

¹⁷ Rite éternel pour vos générations en toutes vos résidences : d'aucune graisse et d'aucun sang vous ne mangerez! »

CHAPITRE IV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël, en disant :

Quand une personne aura péché par mégarde contre l'un des commandements de Iahvé concernant les choses qui ne doivent pas se faire et aura fait l'une d'entre elles, ³ si c'est le prêtre oint qui a péché au détriment du peuple, il offrira à Iahvé, pour le péché par lequel il a péché, un tout jeune taurillon parfait comme expiatoire. ⁴ Il amènera le taurillon à l'entrée de la Tente du rendez-vous devant Iahvé, il appuiera sa main sur la tête du taurillon et on immolera le taurillon devant Iahvé. ⁵ Puis le prêtre oint prendra du sang de taurillon et l'apportera à la Tente du rendez-vous. ⁶ Le prêtre trempera son doigt dans le sang et fera sept fois une aspersion de sang devant Iahvé en face du Rideau du Sanctuaire. ⁷ Puis le prêtre mettra du sang sur les cornes de l'Autel d'encens aromatique devant Iahvé, qui est dans la Tente du rendez-vous et il déversera tout le sang du taurillon à la base de l'Autel de l'holocauste qui est à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ⁸ Il prélèvera toute la

17. Interdiction de la graisse et du sang dans l'alimentation : voir VII, 23-27. La graisse, ce qu'il y a de meilleur (*Genèse*, XLV, 18; *Nombres*, XVIII, 12-13, etc.), est réservée à la divinité (ci-dessus, verset 16). Le sang est le siège de l'âme des animaux : *Genèse*, IX, 4; *Lévitique*, XVII, 13-14. D'où l'interdiction, qui est encore formulée dans *Deutéronome*, XII, 16; XV, 23.

IV 2. Une personne, une âme : voir II, 1.

3. Le mot *ḥaṭṭāth* « péché » est employé à la fin pour désigner le sacrifice pour le péché, à savoir l'« expiatoire ». Le taurillon tout jeune, littéralement « fils de gros bétail » : voir I, 5.

4-6. Comparer III, 2, 8, 13.

7. L'Autel de l'encens : *Exode* xxx, 27; xxxi, 8, etc. L'Autel de l'holocauste, dans I, 3-9, etc.

8-10. Comparer III, 3-5, 9-11, 14-16.

graisse du taurillon d'expiatoire, la graisse qui recouvre l'intestin et toute la graisse qui est au-dessus de l'intestin, ⁹ les deux rognons et la graisse qui est sur eux, celle qui est près des lombes, ainsi que le lobe du foie qu'on enlèvera avec les rognons, ¹⁰ comme on prélève du taureau du sacrifice de pacifiques, et le prêtre les fera fumer sur l'Autel de l'holocauste. ¹¹ Quant à la peau du taurillon et toute sa chair, avec sa tête et avec ses pattes, avec son intestin et sa fiente, ¹² bref tout le taurillon, on le fera sortir au-dehors du camp, au lieu pur, au déversoir de la cendre, on le brûlera sur les bois au feu, il sera brûlé au-dessus du déversoir de la cendre.

¹³ Que si toute la communauté d'Israël a péché par mégarde et que la chose ait été cachée aux yeux de l'assemblée, à savoir qu'ils ont fait une des choses qui ne doivent pas se faire d'après les commandements de Iahvé et se sont rendus coupables, ¹⁴ puis le péché par lequel ils ont péché a été connu, l'assemblée offrira un taurillon tout jeune en expiatoire et ils l'amèneront devant la Tente du rendez-vous. ¹⁵ Les anciens de la communauté appuieront leurs mains sur la tête du taurillon devant Iahvé et on immolera le taurillon devant Iahvé. ¹⁶ Puis le prêtre oint apportera du sang du taurillon à la Tente du rendez-vous; ¹⁷ le prêtre trempera son doigt dans le sang et fera sept fois une aspersion de sang devant Iahvé en face du Rideau. ¹⁸ Puis il mettra du sang sur les cornes de l'Autel qui est devant Iahvé, dans la Tente du rendez-vous, et il déversera tout le sang à la base de l'Autel de l'holocauste qui est à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ¹⁹ Il en prélèvera toute la graisse et la fera fumer sur l'Autel. ²⁰ Il fera pour le taurillon comme il a fait pour le taurillon d'expiatoire : il fera de même pour lui. Ainsi le prêtre fera propitiation pour eux et il leur sera pardonné. ²¹ Puis on fera sortir le taurillon au-dehors du camp et on le brûlera, comme on aura brûlé le taurillon précédent.

C'est un expiatoire pour l'assemblée.

²² Si c'est un prince qui pêche et fait par mégarde

12. Le lieu pur, VI, 4.

14. Comparer les versets 3-4.

15-21. Comparer les versets 4-12.

22. Le titre de « prince » est porté par les chefs de tribus : *Exode*,

une des choses qui ne doivent pas se faire d'après tous les commandements de Iahvé, son Dieu, se rendant ainsi coupable, ²³ dès que le péché par lequel il a péché lui est indiqué, il amènera pour son offrande un bouc, mâle parfait; ²⁴ il appuiera sa main sur la tête du bouc et on l'immolera à l'endroit où l'on immole l'holocauste devant Iahvé.

C'est un expiatoire.

²⁵ Puis le prêtre prendra avec son doigt du sang de l'expiatoire et en mettra sur les cornes de l'Autel de l'holocauste, il déversera son sang à la base de l'Autel de l'holocauste. ²⁶ Il fera fumer sur l'Autel toute sa graisse, comme la graisse du sacrifice de pacifiques. Ainsi le prêtre fera propitiation pour lui, pour son péché, et il lui sera pardonné.

²⁷ Si une personne du peuple du pays pèche par mégarde, en faisant une chose de celles qui ne doivent pas se faire d'après les commandements de Iahvé, se rendant ainsi coupable, ²⁸ dès que le péché par lequel elle a péché lui est indiqué, elle amènera pour son offrande une chèvre, femelle parfaite, pour le péché par lequel elle a péché; ²⁹ elle appuiera sa main sur la tête de l'expiatoire et on immolera l'expiatoire à l'endroit de l'holocauste. ³⁰ Puis le prêtre prendra de son sang avec son doigt et en mettra sur les cornes de l'Autel de l'holocauste, il déversera tout son sang à la base de l'Autel. ³¹ On enlèvera toute sa graisse comme est enlevée la graisse de-dessus le sacrifice de pacifiques et le prêtre la fera fumer sur l'Autel en odeur apaisante pour Iahvé. Ainsi le prêtre fera propitiation sur elle et il lui sera pardonné.

³² Si c'est une agnelle que quelqu'un amène comme son

xxxv, 27. Le mot que nous rendons par « prince » est *nâsi* « élevé » en dignité.

22-24. Comparer les versets 3-4, 13-14.

25-26. Comparer les versets 18-20.

27-29. Comparer les versets 22-24. Une personne, une âme : 11, 1; ci-dessus, verset 2.

28. Une chèvre, littéralement « une bouc » au féminin, suivi du complément « de capridés », de même qu'on a « un bouc de capridés » au verset 23.

32-35. Comparer les versets 27-31.

offrande expiatoire, il l'amènera femelle parfaite. ³³ Il appuiera sa main sur la tête de l'expiatoire et on l'immolera comme expiatoire à l'endroit où l'on immole l'holocauste. ³⁴ Puis le prêtre prendra du sang de l'expiatoire avec son doigt et en mettra sur les cornes de l'Autel de l'holocauste ; il déversera tout son sang à la base de l'Autel. ³⁵ On enlèvera toute sa graisse comme est enlevée la graisse de l'agneau du sacrifice de pacifiques et le prêtre la fera fumer sur l'Autel, par-dessus les sacrifices par le feu pour l'ahvé. Ainsi le prêtre fera propitiation sur lui, pour le péché par lequel il a péché, et il lui sera pardonné.

CHAPITRE V

¹ « SI une personne pèche parce qu'elle a entendu la voix d'une adjuration et que, bien que témoin, soit qu'elle ait vu, soit qu'elle ait su, elle ne dénonce pas et ainsi encourt une faute ; ² ou bien s'il s'agit d'une personne qui touche à quelque chose d'impur, cadavre d'animal impur, cadavre de bête domestique impure, cadavre de reptile impur, mais c'est à son insu qu'elle est impure et coupable ; ³ ou encore elle touche à une impureté humaine, à quelque impureté par laquelle l'homme est impur, mais c'est à son insu, puis elle l'apprend et se trouve coupable ; ⁴ ou enfin si c'est une personne qui jure, en balbutiant des lèvres, de mal faire ou de bien faire, en quoi que ce soit que l'homme peut balbutier par serment, mais c'est à son insu, puis elle l'apprend et se trouve coupable de l'un de ces actes, ⁵ il faut que celui qui est coupable de l'un de ces actes se confesse d'avoir péché en cela. ⁶ Alors il amènera

V 1. Une personne, une âme : II, 1, etc. Adjuration, littéralement « imprécation » contre quiconque ne dénonce pas un coupable. Elle encourt, littéralement « elle porte ».

2-4. Fautes d'ignorance ou d'étourderie.

2. A son insu, littéralement « ce lui est caché ».

3. A son insu, comme au verset 2.

4. Mal faire ou bien faire, pour signifier n'importe quel acte.

6. Sacrifice de culpabilité, littéralement « coulpe, culpabilité », de même qu'on avait le mot « péché » pour exprimer le sacrifice

à Iahvé son sacrifice de culpabilité pour le péché par lequel il a péché : une femelle de petit bétail, brebis ou chèvre, en expiatoire, et le prêtre fera sur lui propitiation pour son péché.

⁷ Que s'il n'a pas de quoi se procurer une brebis, il amènera comme sacrifice de culpabilité pour le péché qu'il a commis deux tourterelles ou deux petits de colombe pour Iahvé, un comme expiatoire et un comme holocauste. ⁸ Il les amènera au prêtre qui offrira d'abord celui qui est pour l'expiatoire. Il lui pincera la tête au-dessus de la nuque et ne la séparera pas. ⁹ Puis il aspergera du sang de l'expiatoire la paroi de l'Autel et ce qui reste de sang sera vidé à la base de l'Autel.

C'est un expiatoire.

¹⁰ Du second il fera un holocauste suivant l'usage. Ainsi le prêtre fera sur lui propitiation pour son péché par lequel il a péché et il lui sera pardonné.

¹¹ Que s'il n'a pas de quoi se procurer deux tourterelles ou deux petits de colombe, il apportera comme offrande, pour avoir péché, un dixième d'eyphah de fleur de farine pour expiatoire, il ne mettra pas d'huile sur elle et ne déposera pas d'encens sur elle, car c'est un expiatoire. ¹² Il l'apportera au prêtre et le prêtre en empoignera une pleine poignée pour son mémorial, puis il le fera fumer sur l'Autel, sur les sacrifices par le feu à Iahvé.

C'est un expiatoire.

¹³ Ainsi le prêtre fera sur lui propitiation pour son péché par lequel il a péché en l'une de ces choses et il lui sera pardonné. Le prêtre aura [sa part] comme pour l'oblation. »

pour le péché, l'expiatoire (iv, 3 ss.). Les victimes comme dans iv, 28, 32.

7. S'il n'a pas de quoi se procurer, littéralement « si sa main n'atteint pas à suffisance ». Les oiseaux comme dans i, 14. L'expiatoire, iv, 3 ss.; l'holocauste, comme dans i, 14-17.

8. Comparer i, 14-17.

11. Que s'il n'a pas de quoi, littéralement « si sa main ne parvient pas à » : comparer le verset 7. La mesure qu'on appelle *eyphah* est usitée comme mesure de capacité (*Ruth*, ii, 17; *I Samuel*, i, 24). Le dixième d'*eyphah* (*Exode*, xvi, 36; xxix, 40).

12. Comparer ii, 2, 9, 16.

13. En l'une de ces choses prévues aux versets 1-7. Le reste de l'oblation est pour le prêtre : ii, 3, 10.

¹⁴ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁵ « Quand une personne commet une infidélité et pèche par mégarde, en détournant des choses consacrées à Iahvé, elle amènera son sacrifice de culpabilité à Iahvé : un bélier parfait provenant du petit bétail et estimé par toi en sicles d'argent d'après le sicle du sanctuaire, en sacrifice de culpabilité. ¹⁶ Et ce qu'elle a, en péchant, détourné des choses consacrées, elle le restituera, y ajoutera le cinquième et le donnera au prêtre. Puis le prêtre fera propitiation sur elle par le bélier de culpabilité et il lui sera pardonné.

¹⁷ Que si une personne pèche et fait une des choses qui ne doivent pas se faire d'après tous les commandements de Iahvé, elle s'est rendue coupable sans le savoir et elle encourt une faute. ¹⁸ Il amènera au prêtre un bélier parfait provenant du petit bétail d'après ton estimation et le prêtre fera propitiation sur lui, pour avoir agi par mégarde, alors qu'il ne savait pas, et il lui sera pardonné.

¹⁹ C'est un sacrifice de culpabilité : il était vraiment coupable envers Iahvé. »

²⁰ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²¹ « Quand une personne pèche et commet une infidélité envers Iahvé, soit qu'elle ait menti à son prochain en matière de dépôt, de chose remise en main, de spoliation, soit qu'elle ait pressuré son prochain, ²² ou si elle a trouvé une chose perdue, en a menti et a fait un faux serment, en l'une quelconque des choses que fait l'homme en péchant, ²³ il faudra, puisqu'elle aura péché et se sera rendue coupable, qu'elle restitue la chose qu'elle a volée, ou ce qu'elle a pris en pressurant, ou le dépôt qui avait été déposé chez elle, ou la chose perdue qu'elle a trouvée, ²⁴ ou tout ce sur quoi elle a fait un faux

15. Le sicle du sanctuaire : *Exode*, xxx, 13, 24 ; xxxviii, 24-26. Estimé par toi, littéralement « à ton estimation ».

17. Une personne, une âme, comme partout depuis 11, 1. Comparer iv, 2, 22, 27. Il encourt une faute, comme au verset 1.

18. Comparer le verset 15.

21. Comparer le verset 15.

22. Faire un faux serment, littéralement « jurer sur mensonge » ou « pour mensonge » (verset 24.).

24. En son entier, littéralement « en sa tête, en son capital (de *caput*). »

serment : elle le restituera en son entier et y ajoutera le cinquième, elle le donnera à celui à qui la chose appartenait, le jour de son sacrifice de culpabilité. ²⁵ Puis elle amènera à Iahvé son sacrifice de culpabilité : un bœuf parfait provenant du petit bétail d'après ton estimation, en sacrifice de culpabilité remis au prêtre, ²⁶ et le prêtre fera propitiation sur elle devant Iahvé et il lui sera pardonné pour n'importe laquelle des actions qu'elle a faites, en se rendant coupable. »

CHAPITRE VI

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Ordonne à Aaron et à ses fils, en disant :

Voici la loi de l'holocauste : l'holocauste sera sur son brasier, sur l'Autel, toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'Autel y brûlera. ³ Puis le prêtre revêtira son costume de lin et revêtira sur sa chair des caleçons de lin, il soulèvera la cendre de l'holocauste qu'aura dévoré le feu sur l'Autel et il la mettra à côté de l'Autel. ⁴ Puis il ôtera ses habits et revêtira d'autres habits, il sortira la cendre en dehors du camp au lieu pur. ⁵ Le feu sur l'Autel y brûlera, il ne s'éteindra pas et sur lui le prêtre allumera des bois chaque matin; il disposera sur lui l'holocauste et fera fumer sur lui les graisses des pacifiques. ⁶ Un feu perpétuel brûlera sur l'Autel, il ne s'éteindra pas.

⁷ Et voici la loi de l'oblation : les fils d'Aaron doivent l'offrir devant Iahvé en face de l'Autel. ⁸ On en prélèvera une poignée tant de la fleur de farine de l'oblation que de son huile, ainsi que tout l'encens qui est sur l'oblation, et l'on fera fumer sur l'Autel, en odeur apaisante, son mémorial pour Iahvé. ⁹ Et ce qui en reste, Aaron et ses fils le mangeront; il sera mangé comme azymes dans un lieu saint; dans le parvis de la Tente du rendez-

VI 2. L'holocauste, *Exode*, xxix, 18; ci-dessus, I, 3-9.

4. Le lieu pur, iv, 12.

5. Chaque matin, littéralement « au matin, au matin ».

7. L'oblation, II, 1-15.

9. Comparer II, 11. Le lieu saint, *Exode*, xxix, 31.

vous ils le mangeront. ¹⁰ Il ne sera pas cuit avec du levain : c'est la part que je leur donne sur mes sacrifices par le feu. C'est un saint des saints comme l'expiatoire et le sacrifice de culpabilité.

¹¹ Tout mâle parmi les fils d'Aaron en mangera. C'est un rite éternel pour vos générations, concernant les sacrifices par le feu à Iahvé : quiconque y touchera sera saint. »

¹² Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹³ « Ceci est l'offrande qu'offriront Aaron et ses fils à Iahvé au jour où l'on oindra l'un deux : un dixième d'eyphah de fleur de farine en oblation perpétuelle, dont la moitié le matin et la moitié le soir. ¹⁴ Elle sera faite à la poêle dans l'huile, tu l'apporteras échaudée, tu offriras à Iahvé en odeur apaisante les croûtons de l'oblation en petits morceaux. ¹⁵ Et le prêtre qui sera oint à sa place parmi ses fils fera la même chose. C'est un rite éternel pour Iahvé. Elle sera tout entière réduite en fumée : ¹⁶ toute oblation de prêtre sera totale, on n'en mangera pas ! »

¹⁷ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁸ « Parle à Aaron et à ses fils, en disant :

Voici la loi de l'expiatoire : à l'endroit où est immolé l'holocauste sera immolé l'expiatoire devant Iahvé. C'est un saint des saints. ¹⁹ Le prêtre qui offre l'expiatoire en mangera. Dans un lieu saint on en mangera, dans le parvis de la Tente du rendez-vous. ²⁰ Quiconque touchera à sa chair sera saint et s'il jaillit de son sang sur l'habit, tu laveras dans un lieu saint ce sur quoi il aura jailli. ²¹ Le vase d'argile dans lequel il aura été cuit sera brisé et, s'il a été cuit dans un vase d'airain, celui-ci

10. L'expiatoire, chapitre iv. Le sacrifice de culpabilité, chapitre v.

11. Quiconque y touchera sera saint : il faut être saint pour y toucher, car c'est un saint des saints (verset 10).

13. Un dixième d'eyphah : voir v, 11.

14. La poêle, comme dans 11, 5. Comparer 11, 5-6.

15. Le prêtre qui sera oint, littéralement « le prêtre oint » : iv, 3, 5, 16. Rite éternel, comme au verset 11.

18. L'expiatoire, chapitre iv. Un saint des saints, verset 10.

19. Le lieu saint, verset 9.

20. Comparer le verset 11.

sera récuré et rincé dans l'eau. ²² Tout mâle parmi les prêtres en mangera. C'est un saint des saints. ²³ Mais tout expiatoire dont on introduit du sang dans la Tente du rendez-vous pour faire propitiation dans le sanctuaire, on n'en mangera pas : il sera brûlé par le feu.

CHAPITRE VII

¹ « Et voici la loi du sacrifice de culpabilité : c'est un saint des saints. ² Dans l'endroit où l'on immole l'holocauste, on immolera le sacrifice de culpabilité et l'on répandra son sang sur l'Autel, tout autour. ³ Puis on en offrira toute la graisse : la queue et la graisse qui recouvre l'intestin, ⁴ les deux rognons et la graisse qui est sur eux, près des lombes, le lobe du foie qu'on enlèvera avec les rognons. ⁵ Le prêtre les fera fumer sur l'Autel en sacrifice par le feu.

C'est un sacrifice de culpabilité.

⁶ Tout mâle parmi les prêtres en mangera; il sera mangé dans un lieu saint : c'est un saint des saints.

⁷ Tel l'expiatoire, tel le sacrifice de culpabilité : la loi leur est commune. Le prêtre qui fait propitiation par lui, c'est à lui qu'il appartient.

⁸ Et le prêtre qui offre l'holocauste de quelqu'un, la peau de l'holocauste qu'il a offert est pour le prêtre, elle est à lui.

⁹ Et toute oblation qui est cuite au four et toute celle qui est faite à la casserole ou sur la poêle, elle est pour le prêtre qui l'a offerte, elle est à lui.

22. Comparer le verset 11. Un saint des saints, versets 10-11, 18.

VII 1. Le sacrifice de culpabilité, v, 15 ss; vi, 10. Saint des saints, vi, 10, 18, 22.

2. Le lieu du sacrifice, comme dans vi, 18. Le sang sur l'Autel, i, 5, 11; iii, 2, 8, 13.

3-4. Comparer iii, 9-10.

5. Comparer iii, 11.

6. Comparer vi, 9, 11, 19.

7. L'expiatoire au chapitre iv.

8. L'holocauste au chapitre vi.

9. L'oblation au chapitre ii.

¹⁰ Et toute oblation trempée dans l'huile ou sèche appartient à tous les fils d'Aaron, à l'un comme à l'autre.

¹¹ Voici la loi du sacrifice des pacifiques qu'on offrira à Iahvé :

¹² Si on l'offre en action de grâces, on offrira, en plus du sacrifice d'action de grâces, des gâteaux d'azymes trempés dans l'huile et des galettes d'azymes ointes d'huile, de la fleur de farine échaudée, en gâteaux trempés dans l'huile. ¹³ En plus des gâteaux de pain levé on offrira son offrande en sus du sacrifice de pacifiques d'action de grâces.

¹⁴ On offrira une part, sur toute offrande, comme prélèvement pour Iahvé; au prêtre qui répand le sang des pacifiques, c'est à lui qu'elle sera. ¹⁵ La chair du sacrifice de pacifiques d'action de grâces sera mangée au jour de son offrande : on n'en laissera pas jusqu'au matin.

¹⁶ Si l'offrande de son sacrifice est votive ou volontaire, il sera mangé le jour où on l'offre et le reste en sera mangé le lendemain. ¹⁷ Le reste de la chair du sacrifice, au troisième jour, sera brûlé par le feu. ¹⁸ Que si l'on mangeait de la chair de son sacrifice de pacifiques, au troisième jour, il ne serait pas agréé : pour celui qui l'offre il ne compterait pas, ce serait chose immonde et la personne qui en mangerait encourrait une faute.

¹⁹ La chair qui aura touché à quelque chose d'impur, on n'en mangera pas, elle sera brûlée par le feu; mais de l'autre chair tout homme pur en mangera. ²⁰ Et la

10. L'oblation trempée dans l'huile, II, 4-5. A l'un comme à l'autre, littéralement « à un homme comme à son frère ».

11. Le sacrifice de pacifiques au chapitre III.

12. Les gâteaux d'azymes, II, 4.

15. Jusqu'au matin du jour suivant.

16. Au début, littéralement « si c'est un vœu ou une offrande volontaire le sacrifice de son offrande ».

18. La personne, l'âme : II, 1 etc. Encourir une faute, littéralement « porter » : V, 1, 17.

19. L'autre chair, d'après le contexte, alors que le texte a simplement « la chair ». Il s'agit de la chair qui n'a rien touché d'impur.

20. La personne, l'âme (verset 18). Elle est en état d'impureté, littéralement « son impureté est sur elle ». Être retranché d'entre ses parents, pour exprimer la mise à mort : *Exode*, xxx, 33, 38; xxxi, 14.

personne qui mangera de la chair du sacrifice de pacifiques à Iahvé, alors qu'elle est en état d'impureté, cette personne sera retranchée d'entre ses parents. ²¹ Et quand une personne aura touché à quelque chose d'impur, impureté d'homme ou bête impure, ou encore quelque abomination impure, et qu'elle mangera de la chair du sacrifice de pacifiques à Iahvé, cette personne sera retranchée d'entre ses parents. »

²² Iahvé parla à Moïse, en disant :

²³ « Parle aux fils d'Israël, en disant :

D'aucune graisse de taureau, de mouton, de chèvre vous ne mangerez. ²⁴ La graisse d'une bête morte et la graisse d'une bête lacérée, on l'utilisera pour quelque besogne, mais vous ne pourrez en manger. ²⁵ Car quiconque mange de la graisse de la bête dont on offre un sacrifice par le feu à Iahvé, la personne qui en mange sera retranchée d'entre ses parents. ²⁶ Et d'aucun sang vous ne mangerez, dans toutes vos résidences, que ce soit d'oiseau ou de bétail. ²⁷ Toute personne qui mangera d'un sang quelconque, cette personne sera retranchée d'entre ses parents. »

²⁸ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²⁹ « Parle aux fils d'Israël, en disant :

Celui qui offre son sacrifice de pacifiques à Iahvé apportera de son sacrifice de pacifiques son offrande à Iahvé. ³⁰ Ses mains apporteront les sacrifices par le feu à Iahvé : la graisse qu'il aura apportée en sus de la poitrine, la poitrine pour la balancer d'un balancement devant Iahvé. ³¹ Puis le prêtre fera fumer la graisse sur l'Autel et la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils. ³² Le gigot droit, vous le donnerez comme prélèvement pour le prêtre sur vos sacrifices de pacifiques. ³³ Celui des fils d'Aaron qui offre le sang des pacifiques et la

21. L'expression de la fin comme au verset 20.

23-27. Interdiction de la graisse et du sang : III, 17.

24. On distingue le cadavre d'une bête morte de mort naturelle et celui d'une bête qui a été lacérée par un fauve.

25. La fin comme aux versets 20, 21.

27. Comme aux versets 20, 21, 25.

30-31. Comparer *Exode*, XXIX, 26-27.

32. Comparer *Exode*, XXIX, 27.

graisse aura le gigot droit pour sa part. ³⁴ Car la poitrine du balancement et le gigot du prélèvement, je les ai pris aux fils d'Israël sur leurs sacrifices de pacifiques et les ai donnés au prêtre Aaron et à ses fils en rite éternel de la part des fils d'Israël.

³⁵ Telle est la prébende d'Aaron et la prébende de ses fils sur les sacrifices par le feu à Iahvé, du jour où on les aura présentés pour exercer la prêtrise devant Iahvé.

³⁶ C'est ce que Iahvé a prescrit de leur donner, au jour où il les a oints, de la part des fils d'Israël : rite éternel pour leurs générations.

³⁷ Telle est la loi pour l'holocauste et pour l'oblation, pour l'expiatoire et pour le sacrifice de culpabilité, pour l'investiture et pour le sacrifice de pacifiques. »

³⁸ C'est ce qu'a prescrit Iahvé à Moïse au mont Sinaï, le jour où il prescrivit aux fils d'Israël d'offrir leurs offrandes à Iahvé dans le désert du Sinaï.

CHAPITRE VIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Prends avec toi Aaron et ses fils, ainsi que les habits, l'huile d'onction, le taurillon de l'expiatoire, les deux bœufs et la corbeille d'azymes.

34. Le rite éternel désigne ici la redevance due par les fils d'Israël au sacerdoce d'Aaron.

35. La prébende, littéralement « l'onction », pour signifier les avantages procurés par l'onction.

36. Rite éternel comme au verset 34.

37. L'investiture, littéralement « les mains pleines », d'après le rite connu : *Exode*, xxviii, 41 ; xxix, 22-34, etc.

38. La montagne et le désert du Sinaï : *Exode*, xix, 1-2, 11, 18, etc. Nous retrouvons le mont Sinaï dans xxv, 1.

VIII 1. Après les ordonnances relatives aux sacrifices qui ont été groupées dans les chapitres I-VII, le chapitre VIII expose les cérémonies qui accompagnent la consécration sacerdotale d'Aaron et de ses fils.

2. Les habits de sainteté (*Exode*, xxviii, 2) ; l'huile d'onction (*Exode*, xxix, 7) ; le taurillon de l'expiatoire, ci-dessus, iv, 8 ; les deux bœufs (*Exode*, xxix, 1) ; la corbeille d'azymes (*Exode*, xxix, 2-3).

³ Puis rassemble toute la communauté à l'entrée de la Tente du rendez-vous. »

⁴ Moïse fit ce que lui avait ordonné Iahvé et la communauté se rassembla à l'entrée de la Tente du rendez-vous.

⁵ Moïse dit à la communauté :

« Voici la chose que Iahvé a ordonné de faire! »

⁶ Alors Moïse fit approcher Aaron et ses fils, il les lava dans l'eau.

⁷ Il lui mit la tunique et le ceignit de la ceinture, il le revêtit du manteau et lui mit l'éphod, il le ceignit de la bande de l'éphod et l'entoura de l'éphod. ⁸ Il plaça sur lui le pectoral et mit dans le pectoral les ourim et les toummim. ⁹ Il plaça le turban sur sa tête et plaça sur le turban en avant de sa face la lame d'or, le diadème de sainteté, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

¹⁰ Puis Moïse prit l'huile d'onction, il oignit la Demeure ainsi que tout ce qui était en elle et les consacra; ¹¹ il en aspergea sept fois l'Autel et oignit l'Autel ainsi que tous ses ustensiles, la Cuve et son support, pour les consacrer. ¹² Puis il versa de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit pour le consacrer.

¹³ Moïse fit approcher les fils d'Aaron et les revêtit de tuniques, il les ceignit d'une ceinture et leur noua des mitres, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

¹⁴ Puis il fit avancer le taurillon de l'expiatoire. Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête du taurillon de l'expiatoire. ¹⁵ Moïse l'immola, prit le sang et en mit avec son doigt sur les cornes de l'Autel, tout autour; il fit l'expiation de l'Autel, versa le sang à la base de l'Autel et le consacra, en faisant propitiation sur lui. ¹⁶ Puis il prit toute la graisse qui était sur l'intestin, le lobe du foie, les deux rognons et leur graisse, et Moïse

3-4. Comparer *Exode*, xxix, 4.

6. *Exode*, xxix, 4.

7-9. Comparer *Exode*, xxix, 5-6, vêtue d'Aaron.

8. Les ourim et les toummim dans *Exode*, xxviii, 30.

9. Comparer *Exode*, xxxix, 30.

10. La Demeure, *Exode*, xxv, 9; xxvi, 1, 6, 12, 15.

11. L'aspersion, *Exode*, xxix, 21. Comparer *Exode*, xxx, 28-29.

12. Comparer *Exode*, xxix, 7.

13. Vêtue des fils d'Aaron: *Exode*, xxix, 9.

14-17. Comparer *Exode*, xxix, 10-14.

les fit fumer sur l'Autel. ¹⁷ Le taurillon, sa peau, sa chair, sa fiente, il les brûla par le feu en dehors du camp, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

¹⁸ Puis il fit approcher le béliet de l'holocauste. Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête du béliet. ¹⁹ Moïse l'immola et répandit le sang sur l'Autel, tout autour. ²⁰ Il morcela le béliet en ses morceaux, puis Moïse fit fumer la tête, les morceaux et la fressure; ²¹ il lava dans l'eau l'intestin et les pattes; ensuite Moïse fit fumer tout le béliet sur l'Autel. Ce fut un holocauste d'odeur apaisante, un sacrifice par le feu à Iahvé, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

²² Puis il fit approcher le second béliet, le béliet d'investiture; Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête du béliet. ²³ Moïse l'immola et prit de son sang, il en mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit. ²⁴ Puis Moïse fit approcher les fils d'Aaron et mit du sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur le pouce de leur pied droit. Moïse répandit le sang sur l'Autel, tout autour. ²⁵ Il prit ensuite la graisse, la queue, toute la graisse qui est sur l'intestin, le lobe du foie, les deux rognons et leur graisse, avec le gigot droit.

²⁶ De la corbeille d'azymes qui est devant Iahvé il prit un gâteau d'azyme et un gâteau de pain à l'huile, avec une galette; il les mit sur les graisses et sur le gigot droit. ²⁷ Puis il mit le tout sur les paumes d'Aaron et sur les paumes de ses fils; il les balança d'un balancement devant Iahvé. ²⁸ Alors Moïse les reprit de dessus leurs paumes et les fit fumer sur l'Autel en sus de l'holocauste. Ce fut une investiture d'odeur apaisante, un sacrifice par le feu à Iahvé.

²⁹ Moïse prit la poitrine et la balança d'un balancement devant Iahvé. Du béliet d'investiture, ce fut la part de Moïse, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

17. Comparer xvi, 27.

18-21. Comparer *Exode*, xxix, 15-18.

22-25. Comparer *Exode*, xxix, 19-22.

26-28. Comparer *Exode*, xxix, 23-25.

29. Comparer *Exode*, xxix, 26.

³⁰ Moïse prit alors de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'Autel, il en aspergea Aaron et ses habits, ses fils et les habits de ses fils avec lui, il consacra ainsi Aaron avec ses habits, ses fils et les habits de ses fils avec lui.

³¹ Moïse dit à Aaron et à ses fils :

« Faites cuire la chair à l'entrée de la Tente du rendez-vous. C'est là que vous la mangerez avec le pain qui est dans la corbeille d'investiture, selon ce que j'ai ordonné, en disant : Aaron et ses fils la mangeront. ³² Ce qui reste de la chair et du pain, vous le brûlerez au feu. ³³ De l'entrée de la Tente du rendez-vous vous ne sortirez pas durant sept jours, jusqu'au jour où seront accomplis les jours de votre investiture, car sept jours durant on vous investira.

³⁴ Ce qu'on a fait en ce jour, Iahvé a ordonné de le faire pour obtenir propitiation pour vous. ³⁵ A l'entrée de la Tente du rendez-vous vous resterez jour et nuit pendant sept jours et vous observerez l'observance de Iahvé, afin que vous ne mouriez pas, car ainsi il m'a été ordonné.»

³⁶ Aaron et ses fils firent toutes les choses que Iahvé avait ordonnées par l'organe de Moïse.

CHAPITRE IX

¹ **A**U huitième jour, Moïse appela Aaron, ses fils et les anciens d'Israël.

² Il dit à Aaron :

« Procure-toi un tout jeune veau pour expiatoire et un

30. Comparer *Exode*, xxix, 21.

31-32. Comparer *Exode*, xxix, 31-34.

33-35. Comparer *Exode*, xxix, 35-37.

33. On vous investira, littéralement « on remplira votre main » : *Exode*, xxviii, 41 ; xxix, 9.

36. Par l'organe, littéralement « par la main ».

IX 1. Le huitième jour, celui qui vient après les sept jours de l'investiture (VIII, 33-35). Les anciens d'Israël, *Exode* III, 16, etc.

2. Un tout jeune veau, littéralement « un veau, fils de gros bétail, de vache » : I, 5 ; IV, 3, etc. Le veau ou le taurillon pour l'expiatoire : IV, 8 ; VIII, 1 ss. Le bœuf pour l'holocauste : V, 15, 18, 25.

bélier pour holocauste, qui soient parfaits; offre-les devant Iahvé.

³ Puis tu parleras aux fils d'Israël, en disant :

Prenez un bouc pour expiatoire, un veau, un agneau, nés dans l'année, parfaits, pour holocauste, ⁴ un taureau et un bélier pour pacifiques, à sacrifier devant Iahvé, ainsi qu'une oblation trempée dans l'huile, car aujourd'hui Iahvé vous apparaîtra. »

⁵ Ils prirent donc ce qu'avait ordonné Moïse, en face de la Tente du rendez-vous, puis toute la communauté s'approcha et se tint debout devant Iahvé.

⁶ Alors Moïse dit :

« Voici la chose que Iahvé a ordonnée! Vous la ferez pour que vous apparaisse la Gloire de Iahvé. »

⁷ Puis Moïse dit à Aaron :

« Approche de l'Autel, fais ton expiatoire et ton holocauste, fais propitiation pour toi et pour le peuple, fais l'offrande du peuple et fais propitiation pour eux, comme l'a ordonné Iahvé. »

⁸ Aaron s'approcha donc de l'Autel et immola le veau d'expiatoire qui était pour lui. ⁹ Les fils d'Aaron lui offrirent le sang et il trempa son doigt dans le sang, il en mit sur les cornes de l'Autel et versa le sang à la base de l'Autel. ¹⁰ La graisse, les rognons et le lobe du foie de l'expiatoire, il les fit fumer sur l'Autel, comme l'avait ordonné Iahvé à Moïse. ¹¹ La chair et la peau, il les brûla par le feu en dehors du camp.

¹² Puis il immola l'holocauste et les fils d'Aaron lui présentèrent le sang qu'il répandit sur l'Autel, tout autour. ¹³ Ils lui présentèrent aussi l'holocauste en morceaux, avec la tête, et il les fit fumer sur l'Autel. ¹⁴ Il lava l'intestin et les pattes, il les fit fumer au-dessus de l'holocauste sur l'Autel.

¹⁵ Il offrit ensuite l'offrande du peuple : il prit le bouc d'expiatoire qui était pour le peuple, il l'immola et

3-4. Un bouc, IV, 23-24. Trois sortes de sacrifices : expiatoire, holocauste, pacifiques (chapitres IV, VI, III), plus l'oblation (chapitre II).

6. La Gloire de Iahvé, *Exode*, XVI, 7, 10; XXIV, 16, 17, etc. En fait, c'est Iahvé lui-même qui doit apparaître (verset 4).

8-11. Comparer VIII, 14-17.

12-14. Comparer VIII, 18-21.

en fit un expiatoire comme le précédent. ¹⁶ Il offrit l'holocauste et le fit selon l'usage. ¹⁷ Il offrit l'oblation et en remplit sa paume, il la fit fumer sur l'Autel à part de l'holocauste du matin

¹⁸ Puis il immola le taureau et le bœuf, sacrifice de pacifiques qui était pour le peuple. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang et il le répandit sur l'Autel, tout autour. ¹⁹ Les graisses du taureau et du bœuf, la queue, la graisse qui recouvre les rognons, le lobe du foie, ²⁰ ils en placèrent les graisses sur les poitrines et il fit fumer les graisses sur l'Autel. ²¹ Les poitrines et le gigot droit, Aaron les balança d'un balancement devant Iahvé, comme l'avait ordonné Moïse.

²² Alors Aaron leva ses mains vers le peuple et il les bénit, puis il descendit, après avoir fait l'expiatoire, l'holocauste et les pacifiques.

²³ Moïse et Aaron entrèrent dans la Tente du rendez-vous, en ressortirent et bénirent le peuple. Alors la Gloire de Iahvé apparut à tout le peuple.

²⁴ Et un feu sortit d'au-devant de Iahvé et dévora, sur l'Autel, l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit : ils crièrent de joie et tombèrent sur leur face.

CHAPITRE X

¹ **L**ES fils d'Aaron, Nadab et Abihou, prirent chacun sa cassolette et y mirent du feu, ils placèrent sur lui de

17. Comparer II, 1-2.

18-21. Comparer VII, 29-34.

19. La graisse qui recouvre, d'après III, 3, 9, 14, etc. Le texte a simplement « le recouvrant ».

22. Les pacifiques, le sacrifice des pacifiques. Voir *Exode*, XX, 24 et ci-dessus, chapitre III et VII, II ss.

23. La Gloire de Iahvé, verset 6.

24. Le feu de Iahvé, *Exode*, IX, 23. On tombe sur la face en signe d'adoration : *Genèse*, XVII, 3,

X 1. Nadab et Abihou, fils aînés d'Aaron : *Exode*, VI, 23 ; XXIV, 9 ; XXVIII, 1. Les cassolettes pour l'encens : *Exode*, XXVII, 3 ; XXXVIII, 3. Un feu profane, littéralement un feu « étranger » au culte, comme on a l'encens profane dans *Exode*, XXX, 9.

l'encens et offrirent devant Iahvé un feu profane qu'il ne leur avait pas ordonné. ² Alors un feu sortit d'avant de Iahvé et les dévora, ils moururent devant Iahvé. ³ Moïse dit alors à Aaron : « C'est ce qu'avait dit Iahvé :

« Je serai sanctifié en ceux qui m'approchent et à la face de tout le peuple je serai glorifié! » Et Aaron se tut!

⁴ Puis Moïse convoqua Mishaël et Elsaphan, fils d'Ouzziël, l'oncle d'Aaron, et leur dit : « Approchez! Emportez vos frères de devant le Sanctuaire, en dehors du camp! » ⁵ Ils s'approchèrent et les emportèrent dans leurs tuniques en dehors du camp, comme l'avait dit Moïse.

⁶ Puis Moïse dit à Aaron, à Éléazar et à Ithamar, ses fils : « Vous n'aurez pas vos têtes échevelées et vous ne déchirez pas vos habits, afin que vous ne mouriez pas et qu'Il ne s'irrite pas contre toute la communauté. Ce sont vos frères, tous ceux de la maison d'Israël, qui pleureront sur l'embrasement qu'a embrasé Iahvé. ⁷ Et de l'entrée de la Tente du rendez-vous vous ne sortirez pas, de peur que vous ne mouriez, car l'huile de l'onction de Iahvé est sur vous. » Ils agirent donc suivant la parole de Moïse.

⁸ Iahvé parla à Aaron, en disant :

⁹ « Ni vin, ni boisson enivrante tu ne boiras, toi et tes fils avec toi, quand vous entrerez dans la Tente du rendez-vous. Ainsi vous ne mourrez pas. Rite éternel pour vos générations, ¹⁰ afin de discerner entre le sacré et le profane, entre l'impur et le pur, ¹¹ afin d'enseigner »

2-3. Le feu de Iahvé dans IX, 24. Je serai sanctifié, traité saintement. Noter le parallélisme des deux hémistiches placés dans la bouche de Iahvé.

4. L'oncle : il s'agit de l'oncle paternel (hébreu *dôd*). Les cadavres des deux fils d'Aaron ne doivent pas rester en présence du lieu saint.

5. Allusion à la mort des deux fils d'Aaron dans XVI, 1.

6. Éléazar et Ithamar : *Exode*, VI, 23 ; XXVIII, 1 ; XXXVIII, 21. Les prêtres ne doivent pas donner les signes extérieurs du deuil : XXI, 10-12. Qu'Il ne s'irrite pas : Iahvé est sous-entendu.

8-11. Les devoirs du prêtre.

9. Comparer *Ézéchiél*, XLIV, 21.

10. Le sacré et le profane : *Ézéchiél*, XXII, 26 ; XLII, 20. Rapprocher de ce verset *Ézéchiél*, XLIV, 23.

11. Par l'organe, littéralement « par la main ».

aux fils d'Israël tous les rites que vous a dictés Iahvé par l'organe de Moïse. »

¹² Moïse dit à Aaron, à Éléazar et à Ithamar, ceux qui restaient de ses fils : « Prenez l'oblation qui reste des sacrifices par le feu à Iahvé et mangez-la comme azymes à côté de l'Autel, car c'est un saint des saints. ¹³ Vous la mangerez dans un lieu saint, car c'est ton dû et le dû de tes fils sur les sacrifices par le feu à Iahvé, puisqu'il m'a été ainsi ordonné. ¹⁴ La poitrine du balancement et le gigot du prélèvement, vous les mangerez dans un lieu pur, toi, tes fils et tes filles avec toi, car ils te sont donnés comme ton dû et le dû de tes fils sur les sacrifices de pacifiques des fils d'Israël. ¹⁵ Le gigot du prélèvement et la poitrine du balancement, ils les apporteront, en sus des graisses des sacrifices par le feu, pour les balancer d'un balancement devant Iahvé : ce sera pour toi et pour tes fils avec toi un dû perpétuel, selon ce qu'a ordonné Iahvé. »

¹⁶ Quant au bouc de l'expiatoire, Moïse fit des recherches à son sujet et voici qu'il avait été brûlé. Il s'irrita contre Éléazar et contre Ithamar, ceux qui restaient des fils d'Aaron, en disant : « ¹⁷ Pourquoi n'avez-vous pas mangé l'expiatoire dans le lieu de sainteté, puisque c'est un saint des saints et qu'Il vous l'a donné pour porter la faute de la communauté, afin d'obtenir propitiation pour eux devant Iahvé ? ¹⁸ Si l'on n'a pas introduit son sang à l'intérieur du sanctuaire, vous auriez dû le manger dans le sanctuaire, selon ce qui m'a été ordonné ! »

¹⁹ Alors Aaron dit à Moïse : « Voici qu'aujourd'hui ils ont offert leur expiatoire et leur holocauste devant

12. Comparer le verset 6. Un saint des saints : II, 3, 10 ; VI, 10.

13. Comparer VI, 9. La fin comme dans VIII, 35.

14. Un lieu pur, IV, 12 ; VI, 4. Le balancement et le prélèvement, VII, 30, 34 ; VIII, 27, 29 ; IX, 21.

15. Les graisses des sacrifices par le feu, littéralement « les sacrifices par le feu des graisses ».

16. Le bouc de l'expiatoire, IX, 15. Les survivants des fils d'Aaron comme au verset 12.

17. Le lieu de sainteté, pour le lieu saint du verset 13. Il vous l'a donné : le sujet est Iahvé, sous-entendu.

18. Comparer VI, 23.

19-20. Après ce qui est arrivé à Aaron, c'est-à-dire après la mort de ses deux aînés, il ne se sent pas en état de manger l'expiatoire,

Iahvé, et c'est à moi que m'adviennent pareilles choses! Si j'avais aujourd'hui mangé l'expiatoire, est-ce que ce serait bien aux yeux de Iahvé? »

²⁰ Moïse l'entendit et ce fut bien à ses yeux.

CHAPITRE XI

¹ IAHVÉ parla à Moïse et Aaron, en leur disant :

² « Parlez aux fils d'Israël, en disant :

Voici les animaux que vous mangerez d'entre toutes les bêtes qui sont sur la terre!

³ Toute bête qui a le pied onglé, les ongles fendus, et qui rumine, vous en mangerez.

⁴ De ceux-ci uniquement vous ne mangerez pas! Le chameau, parce qu'il est ruminant, mais qu'il n'a pas le sabot fendu : il sera impur pour vous. ⁵ Le daman, parce qu'il est ruminant, mais n'a pas l'ongle fendu : il sera impur pour vous. ⁶ Le lièvre, parce qu'il est ruminant, mais n'a pas l'ongle fendu : il sera impur pour vous. ⁷ Le porc, parce qu'il a le pied onglé et qu'il a l'ongle fendu, mais qu'il ne rumine pas : il sera impur pour vous.

⁸ De leur chair vous ne mangerez pas et à leur cadavre vous ne toucherez pas : ils sont impurs pour vous.

ce qui explique la conduite de ses fils survivants (verset 16). Moïse est satisfait de son excuse.

XI 2. On distingue l'animal en général, le vivant (hébreu *h'áyyâh*), et l'animal domestique, le quadrupède, le bétail, hébreu *behêmâh*, que nous rendons par « bête ».

3. L'ongle désigne la partie cornée qui termine le pied ou la patte de l'animal. L'hébreu *parsâh* représente cette partie du corps et, de préférence, le sabot du cheval ou de tout autre quadrupède.

4. On commence par le chameau, compagnon du nomade.

5. Le daman, en hébreu *shâphân*, ressemble à la marmotte et se rencontre en Palestine.

6. L'hébreu *arnébéth* désigne le lièvre et le lapin. C'est par erreur qu'on le classe parmi les ruminants, à cause de son incessante mastication.

7. Le *hazîr* désigne à la fois le sanglier et le porc.

⁹ De ceci vous mangerez d'entre tout ce qui vit dans l'eau :

Tout ce qui a nageoire et écaille dans l'eau, soit dans les mers, soit dans les rivières, vous en mangerez.

¹⁰ Mais tout ce qui n'a pas de nageoire ou d'écaille dans les mers ou dans les rivières, d'entre tout ce qui pullule dans l'eau, et d'entre tout animal vivant qui est dans l'eau, ce sera pour vous une abomination. ¹¹ Ils seront pour vous une abomination, vous ne mangerez pas de leur chair et vous aurez en abomination leur cadavre. ¹² Tout ce qui n'a pas de nageoire ou d'écaille dans l'eau, ce sera pour vous une abomination.

¹³ Et voici ceux que vous aurez en abomination d'entre les oiseaux, ceux qui ne seront pas mangés, étant une abomination pour vous :

L'aigle, le gypaète, le griffon, ¹⁴ l'autour, le vautour de toute espèce, ¹⁵ tout corbeau de toute espèce, ¹⁶ l'autruche, le rapace, la mouette, l'épervier de toute espèce, ¹⁷ le hibou, le cormoran, la chouette, ¹⁸ le cygne, le pélican, le percnoptère, ¹⁹ la cigogne, le héron de toute espèce, la huppe et la chauve-souris.

²⁰ Tout insecte ailé qui marche à quatre [pattes] sera pour vous une abomination.

²¹ De tout insecte ailé qui marche à quatre [pattes], voici seulement celui que vous pourrez manger : celui qui a des jambes au-dessus de ses pieds pour sauter avec elles sur la terre. ²² Et d'entre eux vous pourrez manger ceux-ci : la sauterelle de toute espèce, le soleâm de toute espèce, le khargôl de toute espèce, et le khagab de toute espèce.

9-11. Comparer *Deutéronome*, XIV, 9-10.

12. Comparer le verset 10.

13-20. Comparer *Deutéronome*, XIV, 11-19.

15-19. De toute espèce, littéralement « selon son espèce ». Certaines identifications des noms d'animaux sont sujettes à caution.

20. Tout insecte ailé, littéralement « tout pullulement de volatile ». Ensuite « qui marche sur quatre », en sous-entendant pieds ou pattes.

21. Au lieu de *lo'* « ne... pas », *kethîb*, lire *lô* « à lui » d'après le *qerê*.

22. De toute espèce, littéralement « selon son espèce », versets 15-19. Après le mot *arbêb* qui exprime la « sauterelle » en général, l'énumération fait allusion à des espèces non identifiées. Nous nous contentons de transcrire le mot hébreu.

²³ Mais tout [autre] insecte ailé qui a quatre pieds sera pour vous une abomination.

²⁴ Par ceux-ci également vous vous rendez impurs. Quiconque aura touché à leur cadavre sera impur jusqu'au soir. ²⁵ Et quiconque aura transporté quelque chose de leur cadavre lavera ses habits et sera impur jusqu'au soir. ²⁶ A savoir toute bête qui a le pied onglé, mais n'a pas l'ongle fendu ou ne rumine pas : toutes seront impures pour vous : quiconque y aura touché sera impur. ²⁷ Et tout animal qui marche sur la plante des pieds, parmi tous les animaux qui marchent à quatre pattes, sera impur pour vous : quiconque aura touché à son cadavre sera impur jusqu'au soir. ²⁸ Et quiconque aura transporté quelque chose de leur cadavre lavera ses habits et sera impur jusqu'au soir. Tels sont ceux qui sont impurs pour vous !

²⁹ Ceci sera pour vous impur parmi le pullulement de ce qui pullule sur la terre : la taupe, la souris et le lézard de toute espèce, ³⁰ le gecko, la tortue, la salamandre, la scolopendre et le caméléon. ³¹ Ceux-là sont impurs parmi tout ce qui pullule : quiconque y aura touché, après leur mort, sera impur jusqu'au soir.

³² Tout ce sur quoi il en tomberait quelque chose, à leur mort, sera impur, que ce soit objet de bois, habit,

23. Comparer le verset 20.

26. Comparer les versets 3, 7.

27. L'hébreu *kaph* « paume » de la main signifie aussi la « plante » des pieds. Il s'agit des plantigrades. Les quadrupèdes sont définis ceux « qui marchent sur quatre », sous-entendu « pattes » (verset 20).

29. Le lézard de toute espèce, littéralement « le lézard selon son espèce » (versets 15-19).

30. Nous rendons par « tortue » l'hébreu *kôah* « force » qui ne se retrouve pas ailleurs pour désigner un animal. La force de résistance de la carapace de la tortue aurait servi de point de comparaison. Les divergences entre les traductions montrent que nombre de significations précises avaient disparu, quand il s'agissait de ces animaux mentionnés une seule fois dans la Bible. Le mot *homêt* nous paraît représenter le mille-pattes, la scolopendre, à cause de la racine assyrienne *khamâtu* « se hâter, se précipiter ». Le caméléon est exprimé par *tinshéméth* qui désigne le cygne au verset 18. L'idée commune est *nishmath* « souffle » (état construit), qui se dit du souffle très caractéristique du caméléon et du souffle qui meut les ailes du cygne.

peau, sac, tout instrument avec lequel on fait un travail : on le fera passer dans l'eau et il sera impur jusqu'au soir, puis il sera pur.

³³ Et tout vase d'argile à l'intérieur duquel il en tomberait quelque chose, tout ce qui est en son intérieur sera impur et vous le briserez. ³⁴ Toute nourriture dont on se nourrit, sur laquelle parviendrait de l'eau [du vase], sera impure et toute boisson qui se boit en un vase quelconque sera impure.

³⁵ Tout ce sur quoi tombe quelque chose de leur cadavre est impur : four ou double foyer, il sera démoli; impurs ils sont et impurs ils seront pour vous.

³⁶ Bien que fontaine, puits et amas d'eau restent purs, ce qui aura touché à leur cadavre sera impur.

³⁷ Que s'il tombe de leur cadavre sur une semence de semaille qui doit être semée, elle reste pure, ³⁸ mais si de l'eau était mise sur la semence et que de leur cadavre il tombe quelque chose sur elle, elle est impure pour vous.

³⁹ Que s'il meurt du bétail qui vous sert de nourriture, celui qui touche à son cadavre est impur jusqu'au soir.

⁴⁰ Celui qui mange de son cadavre lavera ses habits et sera impur jusqu'au soir, celui qui transporte son cadavre lavera ses habits et sera impur jusqu'au soir.

⁴¹ Tout reptile qui rampe sur la terre, c'est une abomination, on n'en mangera pas. ⁴² Tout ce qui marche sur le ventre, tout ce qui marche à quatre [pattes] ou qui a une multitude de pieds, à la façon de tout reptile rampant sur la terre, vous n'en mangerez pas : ils sont une abomination. ⁴³ Ne vous rendez pas abominables par tout reptile qui rampe, ne vous rendez pas impurs par eux, car par eux vous seriez impurs.

⁴⁴ C'est moi qui suis Iahvé, votre Dieu : vous vous

34. Il s'agit de l'eau qui proviendrait du vase contaminé. La nourriture et la boisson sont souillées par l'eau du vase.

37. Une semence de semaille, littéralement « une semence semée ».

39-40. Comparer xvii, 15-16. Il s'agit de la bête qui meurt de maladie.

42. Qui marche à quatre pattes, comme aux versets 20, 27.

43. Ne vous rendez pas abominables, littéralement « ne rendez pas abominables vos âmes », pour exprimer le verbe réfléchi.

44-45. Justification des interdits et tabous concernant les animaux impurs. Vous ne vous rendez pas impurs, littéralement

sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint et vous ne vous rendrez pas impurs par tout reptile qui remue sur la terre. ⁴⁵ Car je suis Iahvé qui vous ai fait remonter du pays d'Égypte pour devenir votre Dieu et vous serez saints, puisque je suis saint.

⁴⁶ Telle est la Loi relative au bétail et aux oiseaux, à tout animal vivant qui remue dans l'eau et à tout animal qui rampe sur la terre, ⁴⁷ pour distinguer entre l'impur et le pur, entre le vivant qui peut être mangé et le vivant qui ne peut être mangé. »

CHAPITRE XII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël, en disant :

Quand une femme aura été fécondée et aura enfanté un mâle, elle sera impure durant sept jours; comme aux jours de la souillure provenant de son indisposition elle sera impure. ³ Au huitième jour, il sera circoncis quant à la chair de son prépuce. ⁴ Elle restera trente-trois jours dans le sang de sa purification : elle ne touchera à aucune

« vous ne rendrez pas impures vos âmes », comme au verset 43. La sainteté de Iahvé conditionne celle des fils d'Israël : comparer XIX, 2; XX, 7; XXI, 8.

⁴⁶. Le bétail représente ici les quadrupèdes. Tout animal vivant, littéralement « toute âme de vie ». De même « toute âme » pour signifier « tout animal » qui rampe sur la terre.

⁴⁷. Nous gardons à l'hébreu *hayyâh* son sens étymologique de « vivant », pour distinguer de *néphesh* « âme, animal », du verset 46.

XII 2. Aura été fécondée, littéralement « aura reçu semence ». Le mot *niddâh* « souillure » désigne spécifiquement l'impureté occasionnée par les règles, tandis que le verbe *dâwâh*, employé ici à l'infinitif, exprime la situation de la femme *dâwâh* « indisposée ». L'impureté occasionnée par les règles dure sept jours (xv, 19-24).

3. Comparer *Genèse*, xvii, 12. Il s'agit de l'enfant mâle dont la naissance est mentionnée au verset 2.

4. La mère restera 33 jours dans le sang dont elle doit être purifiée, « le sang de sa purification ». Il est fait allusion à cette loi dans *Luc*, ii, 22.

chose sainte et n'entrera pas au sanctuaire jusqu'à ce que soient accomplis les jours de sa purification.

⁵ Si c'est un enfant de sexe féminin qu'elle enfante, elle sera impure deux semaines comme à sa souillure, puis elle demeurera soixante-six jours sur le sang de sa purification.

⁶ Et quand seront accomplis les jours de sa purification, qu'il s'agisse d'un fils ou d'une fille, elle apportera un agneau, né dans cette année, comme holocauste, et un petit de colombe ou une tourterelle, comme expiatoire, à l'entrée de la Tente du rendez-vous; au prêtre ⁷ et celui-ci l'offrira devant Iahvé, il fera propitiation sur elle et elle sera purifiée de son flux de sang.

Telle est la Loi pour celle qui enfante un enfant de sexe masculin ou de sexe féminin.

⁸ Que si elle n'a pas à sa disposition un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petits de colombe, un pour l'holocauste et un pour l'expiatoire, le prêtre fera propitiation sur elle et elle sera purifiée. »

CHAPITRE XIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, en disant :

² Quand un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre ou une tache, et que sur la peau

5. Un enfant de sexe féminin, littéralement « une femelle », par opposition au mâle du verset 2. Le temps de l'isolement est double par rapport au cas précédent (verset 4). De même, les jours de souillure (verset 2).

6. Né dans cette année, littéralement « fils de son année ». Petit de colombe et tourterelle, sacrifice des pauvres : I, 14; V, 7, 11. Comparer le récit de la présentation au Temple dans *Luc*, 11, 22-24.

7. La fin comme au début de XI, 46-47. Un enfant de sexe masculin ou de sexe féminin, littéralement « un mâle ou une femelle » (verset 5).

8. Elle n'a pas à sa disposition, littéralement « sa main ne trouve pas de quoi ». Il s'agit de la mère. L'agneau est rendu par l'hébreu *śēb* qui désigne tout petit bétail. Comparer *Luc*, 11, 24.

XIII 2. Symptôme pour exprimer l'hébreu *le-néga'* « vers une plaie, à plaie, etc. »

de son corps il y a symptôme de plaie de lèpre, il sera amené au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres, ses fils.

³ Le prêtre verra la plaie sur la peau de son corps : si le poil dans la plaie est devenu blanc et que la plaie semble plus profonde que la peau de son corps, c'est une plaie de lèpre. Le prêtre le constatera et déclarera l'homme impur.

⁴ S'il y a bien une tache blanche sur la peau de son corps, mais qu'elle ne semble pas plus profonde que la peau et que le poil ne soit pas devenu blanc, le prêtre séquestrera la plaie durant sept jours.

⁵ Puis le prêtre la verra, au septième jour.

Que si la plaie est restée stationnaire à ses yeux, la plaie ne s'est pas étendue sur la peau, le prêtre la séquestrera une seconde fois durant sept jours.

⁶ Puis le prêtre la verra une deuxième fois, le septième jour. Que si la plaie est ternie et que la plaie ne s'est pas étendue sur la peau, le prêtre le déclarera pur : c'est une dartre ! Il lavera ses habits et sera pur.

⁷ Que si la dartre s'étend vraiment sur la peau, après qu'il s'est fait voir au prêtre pour sa purification, il se fera voir au prêtre une deuxième fois. ⁸ Le prêtre verra et, si la dartre s'est étendue sur la peau, le prêtre le déclarera impur : c'est la lèpre !

⁹ Quand il y aura sur un homme une plaie de lèpre, il sera amené au prêtre. ¹⁰ Le prêtre verra et, s'il y a une tumeur blanche sur la peau et que cette tumeur est devenue poil blanc, alors que dans la tumeur il y a vitalité de chair vive, ¹¹ c'est une lèpre invétérée dans la peau de son corps et le prêtre le déclarera impur. Il ne le séquestrera pas, car il est impur.

¹² Que si la lèpre bourgeonne vraiment sur la peau et

3. Déclarera l'homme, littéralement « le déclarera ».

4. Séquestrera la plaie, c'est-à-dire l'homme à la plaie.

5. Comparer le verset 4. Il s'agit de l'homme à la plaie.

6. C'est l'homme à la plaie qui est déclaré pur.

10. Comparer le verset 3.

11. La séquestration du verset 4 avait pour objet de garder le malade en observation. Précaution inutile, puisque la lèpre est manifeste.

12. Verbe *pārah* « fleurir » au sens de « bourgeonner » (versets 20, 25, 39). Partout où regardent les yeux du prêtre, littéralement « à tout regard des yeux du prêtre ».

que la lèpre recouvre toute la peau de la plaie, de la tête aux pieds, partout où regardent les yeux du prêtre, ¹³ le prêtre verra et, si la lèpre a couvert tout son corps, il déclarera que la plaie est pure : elle est devenue toute blanche, il est pur.

¹⁴ Mais au jour où en elle apparaît de la chair vive, il est impur. ¹⁵ Le prêtre verra la chair vive et le déclarera impur : la chair vive est impure, c'est la lèpre.

¹⁶ Ou bien la chair vive recommence à tourner au blanc. Il viendra vers le prêtre ¹⁷ et le prêtre verra que la plaie a tourné au blanc : le prêtre déclarera que la plaie est pure, il est pur.

¹⁸ Quand un corps avait dans sa peau un ulcère et en a été guéri, ¹⁹ mais à l'endroit de l'ulcère il y a une tumeur blanche ou une tache d'un blanc rougeâtre, il se fera voir au prêtre. ²⁰ Le prêtre verra et, si elle semble plus creuse que la peau et son poil est devenu blanc, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie qui a bourgeonné sur l'ulcère.

²¹ Que si le prêtre la voit et voici qu'en elle il n'y a pas de poil blanc, elle n'est pas plus creuse que la peau et elle est ternie, le prêtre le séquestrera sept jours. ²² Et si elle s'étend vraiment sur la peau, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie !

²³ Que si la tache reste stationnaire sur place, et ne s'étend pas, c'est la cicatrice de l'ulcère, le prêtre le déclarera pur.

²⁴ Ou bien quand un corps avait dans sa peau une brûlure par le feu et il y a eu assainissement de la brûlure sous forme de tache rougeâtre ou blanche, ²⁵ le prêtre la verra et, si le poil est devenu blanc sur la tache et qu'elle semble plus profonde que la peau, c'est une lèpre qui a bourgeonné sur la brûlure. Le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre !

14. Comparer le verset 10.

20. Comparer les versets 3 et 4. Le prêtre déclare impur l'homme qui présente les symptômes de la lèpre.

21. Comparer les versets 4-5, 11.

22-23. Il s'agit toujours du patient déclaré pur par le prêtre.

24. Comparer le verset 18. Assainissement, littéralement « vitalité, reprise de vie ».

25. Comparer les versets 19-20.

²⁶ Que si le prêtre la voit et voici qu'il n'y a pas de poil blanc sur la tache, elle n'est pas plus creuse que la peau, et elle est ternie, le prêtre le séquestrera sept jours.

²⁷ Puis le prêtre le verra au septième jour. Si elle s'étend vraiment sur la peau, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre!

²⁸ Que si la tache reste stationnaire sur place et ne s'étend pas sur la peau, mais elle est ternie, c'est une tumeur de brûlure. Le prêtre le déclarera pur, car c'est la cicatrice de la brûlure.

²⁹ Quand un homme ou une femme aura une plaie à la tête ou au menton, ³⁰ le prêtre verra la plaie et si elle semble plus profonde que la peau et qu'il y a en elle du poil doré, mince, le prêtre le déclarera impur : c'est une teigne, c'est la lèpre de la tête ou du menton!

³¹ Et quand le prêtre voit la plaie de la teigne et voici qu'elle ne semble pas plus profonde que la peau et il n'y a pas en elle de poil noir, le prêtre séquestrera la plaie de teigne sept jours. ³² Puis le prêtre verra la plaie au septième jour et, si la teigne ne s'est pas étendue, et qu'il n'y a pas en elle de poil doré, si la teigne ne semble pas plus profonde que la peau, ³³ il se rasera, mais il ne rasera pas la teigne. Puis le prêtre séquestrera la teigne sept jours, une deuxième fois. ³⁴ Et le prêtre verra la teigne au septième jour. Si la teigne ne s'est pas étendue sur la peau et qu'elle ne semble pas plus profonde que la peau, le prêtre le déclarera pur, il lavera ses habits et sera pur.

³⁵ Que si la teigne s'étend vraiment sur la peau, après sa purification, ³⁶ le prêtre le verra et, si la teigne s'est étendue sur la peau, le prêtre ne recherchera pas le poil doré : il est impur! ³⁷ Mais si, à ses yeux, la teigne est

26. Comparer le verset 21.

27. Comparer le verset 5.

28. Comparer le verset 23.

29-30. Comparer les versets 3, 4, 10, 19, etc.

31. De poil noir, au lieu de poil doré du verset 30. Les Septante ont relu « poil doré », par souci d'harmonisation. La plaie de teigne, celui qui en est affecté (versets 4-5).

33. Il se rasera, le sujet étant sous-entendu. C'est naturellement le teigneux. De même c'est le teigneux qui est séquestré, comme au verset 31. Comparer le verset 5.

34. Comparer le verset 6.

35. Comparer le verset 7.

restée stationnaire et du poil noir y a poussé, la teigne est guérie, il est pur et le prêtre le déclarera pur.

³⁸ Quand un homme ou une femme auront dans la peau de leur corps des taches, des taches blanches, ³⁹ le prêtre verra et, si dans la peau de leur corps il y a des taches d'un blanc terne, c'est de l'urticaire qui a bourgeonné sur la peau, il est pur.

⁴⁰ Quand d'un homme la tête est devenue glabre, c'est un chauve, il est pur.

⁴¹ Que si c'est au front que sa tête est devenue glabre, il est demi-chauve, il est pur.

⁴² Que s'il y a sur la calvitie ou la demi-calvitie une plaie blanche rougeâtre, c'est une lèpre qui bourgeonne sur sa calvitie ou sa demi-calvitie. ⁴³ Le prêtre le verra et, si la tumeur de la plaie est d'un blanc rougeâtre dans sa calvitie ou sa demi-calvitie, suivant l'aspect de la lèpre de la peau du corps, ⁴⁴ c'est un lépreux, il est impur, le prêtre le déclarera vraiment impur : dans sa tête est sa plaie.

⁴⁵ Et le lépreux en qui se trouve la plaie, ses habits seront déchirés et sa tête sera échevelée, il se couvrira jusqu'à la moustache et criera : Impur, Impur ! ⁴⁶ Durant tous les jours que la plaie sera en lui il sera impur : c'est un impur, il habitera à l'écart, son habitation sera en dehors du camp.

⁴⁷ Quand un habit aura sur lui une plaie de lèpre, que ce soit sur habit de laine ou sur habit de lin, ⁴⁸ que ce soit dans la chaîne ou dans la trame du lin et de la laine, ou encore dans une peau ou dans tout ouvrage en peau, ⁴⁹ si la plaie est verdâtre ou rougeâtre sur l'habit ou sur la peau, sur la chaîne ou sur la trame, ou encore sur tout

39. D'un blanc terne, littéralement « ternies blanches ». Nous rendons par « urticaire » l'hébreu *bôhaq*, qui ne paraît pas ailleurs à cause du sens de la racine *bhq* « être brillant, etc. », l'urticaire se caractérisant par les plaques blanches. Il est pur, l'homme ou la femme du verset 38.

41. Au front, littéralement « au bord de son visage ». On distingue le *gibbêah* « demi-chauve » du *qérêah* « chauve » (verset 40).

42. La demi-calvitie, d'après le sens de *gibbêah* au verset 41. La plaie blanche rougeâtre comme au verset 19.

43. Comparer le verset 19.

47. On assimile à la lèpre certaines taches de moisissure ou de vermoulure qui apparaissent sur les étoffes ou les cuirs.

objet en peau, c'est une plaie de lèpre! On la fera voir au prêtre. ⁵⁰ Le prêtre verra la plaie et séquestrera la plaie sept jours. ⁵¹ Au septième jour il verra la plaie. Si la plaie s'est étendue sur l'habit, soit dans la chaîne, soit dans la trame, ou sur la peau, pour tout ouvrage qui se fait en peau, la plaie est une lèpre piquante, c'est impur! ⁵² On brûlera donc l'habit, soit la chaîne, soit la trame, que ce soit en laine ou en lin, ou qu'il s'agisse de tout objet de peau dans lequel il y a la plaie, car c'est une lèpre piquante, elle sera brûlée au feu.

⁵³ Que si le prêtre voit et voici que la plaie ne s'est pas étendue sur l'habit, soit dans la chaîne, soit dans la trame, soit dans tout objet de peau, ⁵⁴ le prêtre ordonnera qu'on lave ce en quoi il y a la plaie et il séquestrera cela sept jours, une deuxième fois. ⁵⁵ Puis le prêtre verra la plaie après qu'elle aura été lavée et, si la plaie n'a pas changé d'aspect et que la plaie ne s'est pas étendue, c'est impur! Tu brûleras cela par le feu: c'est une érosion en son envers ou en son endroit.

⁵⁶ Que si le prêtre voit et voici que la plaie est ternie, après qu'on l'a lavée, il l'arrachera de l'habit ou de la peau, de la chaîne ou de la trame, ⁵⁷ et si elle est encore visible sur l'habit, soit dans la chaîne, soit dans la trame, ou sur tout objet en peau, c'est un bourgeonnement. Tu brûleras au feu ce en quoi est la plaie. ⁵⁸ Mais l'habit, soit la chaîne, soit la trame, ou tout objet de peau que tu auras lavés et dont aura disparu la plaie, il sera lavé une deuxième fois et il sera pur.

⁵⁹ Telle est la Loi concernant la plaie de lèpre de l'habit de laine ou de lin, de la chaîne ou de la trame, ou de tout objet de peau, pour le déclarer pur ou le déclarer impur. »

50. La plaie, l'habit ou le cuir que ronge la lèpre des vêtements (versets 47-49). Comparer les versets 4 et 5.

51. Nous rendons *mam'éréth* par « piquante », la même épithète s'appliquant à une épine dans *Ézéchiel*, xxviii, 24.

55. N'a pas changé d'aspect, littéralement « n'a pas changé son œil », son apparence, ce que l'œil voit. Les mots que nous rendons « en son envers ou en son endroit » sont ceux qui désignaient la calvitie de derrière la tête et la calvitie frontale aux versets 42-43.

57. Un bourgeonnement, d'après le sens du verbe *pârah* « fleurir » aux versets 12, 20, 25, 39, 42.

59. Comparer xi, 46-47; xii, 7.

CHAPITRE XIV

¹ **I**AHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Voici quelle sera la Loi concernant le lépreux au jour de sa purification :

Il sera amené au prêtre ³ et le prêtre sortira en dehors du camp. Le prêtre verra et voici que la plaie de la lèpre du lépreux a été guérie. ⁴ Alors le prêtre ordonnera qu'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants, purs, et du bois de cèdre, du vermillon cramoisi et de l'hysope. ⁵ Puis le prêtre ordonnera qu'on immole le premier oiseau sur un vase d'argile au-dessus d'eaux vives. ⁶ L'oiseau vivant, il le prendra, ainsi que le bois de cèdre, le vermillon cramoisi et l'hysope, qu'il plongera avec l'oiseau vivant dans le sang de l'oiseau immolé sur les eaux vives. ⁷ Puis il aspergera sept fois celui qui doit être purifié de la lèpre, il le déclarera pur et lâchera l'oiseau vivant en pleine campagne. ⁸ Celui qui se purifie lavera ses habits et rasera tout son poil, puis il se baignera dans l'eau et sera pur. Après quoi il rentrera au camp, mais restera en dehors de sa tente sept jours. ⁹ Au septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, son menton et ses sourcils; il rasera tout son poil, lavera ses habits, baignera son corps dans l'eau et sera pur.

¹⁰ Au huitième jour il prendra deux agneaux parfaits et une agnelle née dans l'année, parfaite, trois dixièmes de fleur de farine trempée dans l'huile pour l'oblation,

XIV 4. Le vermillon cramoisi est rendu par « cramoisi vermillon » en invertissant l'ordre des mots employés dans l'*Exode*, xxv, 4; xxvi, 1, 31, 36, etc. L'hysope comme *Exode*, xii, 22. En hébreu, *'êzob*, d'où *hyssôpos* en grec, *hyssopus* en latin, hysope.

7. En pleine campagne, littéralement « à la surface de la campagne ».

8. Le même participe est employé pour représenter « celui qui se purifie » et précédemment « celui qui devait être purifié ».

9. Ses sourcils, littéralement « les arcades de ses yeux ».

10. Née dans l'année, littéralement « fille de son année ». Trois dixièmes de fleur de farine, trois dixièmes de la mesure qu'on appelle *eyphah* (*Exode*, xxix, 40). Le *log* est la plus petite des mesures de liquide.

et un log d'huile. ¹¹ Le prêtre qui purifie présentera l'homme qui se purifie et ces [offrandes] devant Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ¹² Puis le prêtre prendra le premier agneau et l'offrira en sacrifice de culpabilité, ainsi que le log d'huile; il les balancera d'un balancement devant Iahvé. ¹³ Il immolera l'agneau à l'endroit où l'on immole l'expiatoire et l'holocauste, dans le lieu de sainteté, car le sacrifice de culpabilité est, comme l'expiatoire, pour le prêtre : c'est un saint des saints!

¹⁴ Puis le prêtre prendra du sang du sacrifice de culpabilité et le prêtre en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit. ¹⁵ Le prêtre prendra ensuite du log d'huile et en versera sur la paume gauche. ¹⁶ Le prêtre trempera son doigt de la main droite dans l'huile qui est sur sa paume gauche et avec son doigt il aspergera d'huile sept fois devant Iahvé. ¹⁷ Du reste d'huile qui est sur sa paume, le prêtre en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, au-dessus du sang du sacrifice de culpabilité. ¹⁸ Et ce qui resterait de l'huile qui est sur la paume du prêtre, il le mettra sur la tête de celui qui se purifie et le prêtre fera propitiation sur lui devant Iahvé. ¹⁹ Puis le prêtre fera l'expiatoire et fera propitiation sur celui qui se purifie pour son impureté, après quoi il immolera l'holocauste. ²⁰ Et le prêtre fera monter l'holocauste et l'oblation à l'autel, le prêtre fera propitiation sur lui et il sera pur.

²¹ Que si c'est un pauvre et qu'il n'a pas de quoi, il prendra un seul agneau de culpabilité pour le balancement, pour faire propitiation sur lui, un dixième de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation, et

11. Ces offrandes, littéralement « et eux », c'est-à-dire ce qui est énuméré au verset 10.

12. Le sacrifice de culpabilité, dans v, 15 ss.; vii, 1 ss. Le balancement, dans vii, 30; viii, 27, 29; ix, 21; x, 15.

13. Le lieu de sainteté, x, 17. Un saint des saints, vii, 1, 6.

14. Comparer *Exode*, xxix, 20; ci-dessus, viii, 23-24.

15. Le *log*, verset 10.

16. Les sept aspersions comme dans iv, 6; viii, 11.

21. Il n'a pas de quoi, littéralement « sa main n'atteint rien » : voir v, 7, 11. Comparer le verset 10.

un log d'huile, ²² puis deux tourterelles ou deux petits de colombe qu'il aura sous la main; l'un sera expiatoire et l'autre holocauste.

²³ Au huitième jour, il les amènera, pour sa purification, au prêtre à l'entrée de la Tente du rendez-vous devant Iahvé. ²⁴ Le prêtre prendra l'agneau de culpabilité et le log d'huile; le prêtre les balancera d'un balancement devant Iahvé. ²⁵ Puis il immolera l'agneau de culpabilité, et le prêtre prendra du sang du sacrifice de culpabilité, il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit. ²⁶ Le prêtre versera de l'huile sur la paume gauche du prêtre ²⁷ et le prêtre, avec le doigt de sa main droite, aspergera de l'huile qui est sur sa paume gauche, sept fois, devant Iahvé. ²⁸ Puis le prêtre mettra de l'huile qui est dans sa paume sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit, à l'endroit du sang du sacrifice de culpabilité. ²⁹ Et ce qui resterait de l'huile qui est sur la paume du prêtre, il le mettra sur la tête de celui qui se purifie pour faire propitiation sur lui devant Iahvé. ³⁰ Puis il sacrifiera l'une des tourterelles ou l'un des petits de colombe, de ce qu'il avait sous la main, ³¹ (ce qu'il avait sous la main), l'un comme expiatoire, l'autre comme holocauste en plus de l'oblation, et le prêtre fera propitiation sur celui qui se purifie devant Iahvé.

³² Telle est la Loi concernant celui en qui est une plaie de lèpre et qui n'a pas de quoi offrir pour sa purification. »

22. Qu'il aura sous la main, littéralement « que sa main atteint », qu'il possède (verset 21).

24. Comparer le verset 12.

25. Comparer le verset 14.

26-27. Comparer les versets 15-16.

28. Comparer le verset 17.

29. Comparer le verset 18.

30. Il sacrifiera, littéralement « il fera ». De ce qu'il avait sous la main, littéralement « de ce que sa main atteignait », au sens de posséder (versets 21-22).

31. Les mots entre parenthèses sont une dittographie de la fin du verset 30.

32. Comparer le verset 2. Qui n'a pas de quoi, littéralement « que sa main n'atteint pas » (verset 21).

³³ Iahvé parla à Moïse et à Aaron, en disant :

³⁴ « Quand vous entrerez au pays de Canaan, que je vous donne en propriété, si j'inflige une plaie de lèpre à une maison du pays qui sera votre propriété, ³⁵ celui à qui appartient la maison viendra l'annoncer au prêtre, en disant : « Il m'est apparu comme une plaie de lèpre dans la maison ! » ³⁶ Alors le prêtre ordonnera qu'on déblaye la maison avant que n'entre le prêtre pour voir la plaie, en sorte que rien de ce qui est dans la maison ne soit impur. Après quoi le prêtre entrera pour voir la maison, ³⁷ il verra la plaie et, si la plaie est dans les murs de la maison, en crevasses verdâtres ou rougeâtres, d'apparence plus creuse que le mur, ³⁸ le prêtre sortira de la maison à l'entrée de la maison et il séquestrera la maison sept jours. ³⁹ Au septième jour, le prêtre reviendra et verra. Si la plaie s'est étendue sur les murs de la maison, ⁴⁰ le prêtre ordonnera qu'on enlève les pierres dans lesquelles se trouve la plaie et qu'on les jette en dehors de la ville au lieu impur. ⁴¹ Puis il fera racler la maison, à l'intérieur, tout autour, et l'on répandra la poussière, qu'on aura raclée, à l'extérieur de la ville dans le lieu impur. ⁴² On prendra d'autres pierres et on les introduira à la place des [premières] pierres, on prendra d'autre poussière et l'on crépira la maison.

⁴³ Que si la plaie recommence à bourgeonner dans la maison, après qu'on a enlevé les pierres, après qu'on a raclé la maison et après qu'elle a été crépie, ⁴⁴ le prêtre entrera et verra. Si la plaie s'est étendue dans la maison,

34. On considère les maisons, de même que les étoffes et les peaux, comme susceptibles d'être frappées de la lèpre. Il s'agit évidemment de taches de moisissure et de vermoulure comme dans XIII, 47 ss.

36. Le *piël* de *pânâh* au sens de « déblayer » comme dans *Genèse*, XXIV, 31.

37. D'apparence plus creuse que le mur, littéralement « et leur aspect plus bas que le mur », bas au sens de creux par rapport à la surface du mur.

38. Comparer XIII, 4-5, 21, 26, 31, 33, 50, 54.

39. Comparer XIII, 5-8, 22-23, 27-28, etc.

42. La poussière est ici la terre qu'on emploie comme mortier.

43. Verbe *pârah* « fleurir », au sens de bourgeonner (XIII, 12, 20, 25, 39, 42, 57).

44. Lèpre piquante, XIII, 51-52.

c'est une lèpre piquante dans la maison, celle-ci est impure. ⁴⁵ Alors on démolira la maison, ses pierres et ses bois, ainsi que tout le mortier de la maison, et l'on sortira le tout en dehors de la ville, au lieu impur. ⁴⁶ Celui qui sera entré dans la maison durant tous les jours qu'on l'a séquestrée, il sera impur jusqu'au soir; ⁴⁷ celui qui aura couché dans la maison lavera ses habits et celui qui aura mangé dans la maison lavera ses habits.

⁴⁸ Que si le prêtre entre et voit que la plaie ne s'est pas étendue dans la maison, après que la maison a été crépée, le prêtre déclarera la maison pure, car la plaie est guérie. ⁴⁹ Puis il prendra, pour faire l'expiatoire pour la maison, deux oiseaux, du bois de cèdre, du vermillon cramoisi, de l'hysope. ⁵⁰ Il immolera le premier oiseau sur un vase d'argile au-dessus d'eaux vives. ⁵¹ Puis il prendra le bois de cèdre, l'hysope, le vermillon cramoisi, l'oiseau vivant, les plongera dans le sang de l'oiseau immolé et dans les eaux vives, et il aspergera la maison sept fois. ⁵² Il fera l'expiatoire pour la maison avec le sang de l'oiseau et avec les eaux vives, avec l'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'hysope et le vermillon cramoisi. ⁵³ Puis il lâchera l'oiseau vivant en dehors de la ville, en pleine campagne, il fera propitiation pour la maison et elle sera pure.

⁵⁴ Telle est la Loi concernant toute plaie de lèpre et la teigne, ⁵⁵ concernant la lèpre de l'habit et celle de la maison, ⁵⁶ concernant la tumeur, la dartre, la tache, ⁵⁷ pour enseigner le jour où l'on est impur et le jour où l'on est pur.

Telle est la Loi de la lèpre. »

45. Le mortier, littéralement « la poussière » comme au verset 42. Le lieu impur comme au verset 41.

46. Séquestration de la maison au verset 38.

49. Faire l'expiatoire, comme au verset 19. Comparer le verset 4, où nous retrouvons les éléments du sacrifice d'expiation.

50. Comparer le verset 5.

51. Comparer les versets 6-7.

53. Comparer le verset 7.

54. Comparer les versets 2, 32. La teigne dans XIII, 33-37.

55. La lèpre de l'habit, XIII, 47-59; de la maison, ci-dessus, versets 34-53.

56. La tumeur, la dartre, la tache, dans XIII, 2 ss.

CHAPITRE XV

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, en disant :

² « Parlez aux fils d'Israël et vous leur direz :

Tout homme qui éprouve un flux de son corps, son flux est impur.

³ Et ceci est son impureté par son flux : son corps a émis son flux ou bien son corps est obstrué par son flux, c'est là son impureté.

⁴ Toute couche sur laquelle se sera couché celui qui éprouve un flux est impure et tout objet sur lequel il se sera assis est impur. ⁵ Quiconque touchera à sa couche lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir. ⁶ Celui qui s'assied sur l'objet sur lequel s'est assis celui qui éprouve un flux, lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ⁷ Celui qui touche au corps de celui qui éprouve un flux, lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ⁸ Si celui qui éprouve un flux crache sur quelqu'un qui est pur, celui-ci lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ⁹ Toute selle sur laquelle montera celui qui éprouve le flux sera impure. ¹⁰ Quiconque touche à tout ce qui est sous lui sera impur jusqu'au soir et celui qui portera l'un de ces objets lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ¹¹ Et quiconque aura été touché par celui qui éprouve le flux et qui n'aura pas rincé ses mains dans l'eau, il lavera ses habits et se baignera dans

XV 2. Tout homme, littéralement « homme, homme », au sens distributif. Qui éprouve un flux, littéralement « qui est coulant » du verbe *z w b*, dont provient le mot *zôb* « flux » (versets 3, 15, 19, 25-26, 28, 30, 33), qui se dit des pertes séminales et des pertes de sang de la femme à l'époque des règles. Il s'agit ici de la gonorrhée.

8. Quelqu'un qui est pur, littéralement « le pur ».

9. Toute selle, littéralement « toute monture », non pas au sens de l'animal sur lequel on monte, mais du siège sur lequel monte le cavalier.

11. Quiconque aura été touché, littéralement « tout [individu] qu'aura touché celui qui éprouve le flux ».

l'eau, il est impur jusqu'au soir. ¹² Le vase d'argile auquel aura touché celui qui éprouve un flux sera brisé et tout vase en bois sera rincé dans l'eau.

¹³ Quand celui qui éprouve un flux sera purifié de son flux, il comptera pour lui sept jours pour sa purification, puis il lavera ses habits et baignera son corps dans les eaux vives, il sera pur. ¹⁴ Au huitième jour, il se procurera deux tourterelles ou deux petits de colombe, il viendra devant Iahvé à l'entrée de la Tente du rendez-vous et les donnera au prêtre. ¹⁵ Le prêtre les sacrifiera, l'un en expiatoire et l'autre en holocauste, puis le prêtre fera propitiation sur lui devant Iahvé pour son flux.

¹⁶ L'homme dont s'échappe un épanchement de semence, il baignera tout son corps dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. ¹⁷ Tout habit, toute peau, sur qui il y aura épanchement de semence, sera lavé dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. ¹⁸ Une femme en qui un homme épanche un épanchement de semence, ils se baigneront dans l'eau et seront impurs jusqu'au soir.

¹⁹ Quand une femme éprouvera un flux, son flux étant du sang qui est en son corps, elle sera sept jours dans sa souillure et quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. ²⁰ Tout ce sur quoi elle couche durant sa souillure sera impur et tout ce sur quoi elle s'assied sera impur. ²¹ Quiconque touche à sa couche lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ²² Quiconque touche à tout objet sur lequel elle s'assied, lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir. ²³ Que s'il y a quelque chose sur la couche ou sur l'objet sur lequel elle était assise, en y touchant on sera impur jusqu'au soir. ²⁴ Que si un

15. Les sacrifiera, littéralement « les fera ».

16. Le mot « semence » ici et dans les passages suivants, au sens spécifique de « sperme ».

17. Comparer XIII, 47 ss.

18. Le verbe *shâkab* « coucher, se coucher » a ici le sens d'« épancher », conservé dans *shikbath* « épanchement de... » des versets 16-18.

19. Verbes et substantifs de la racine *z w b* « couler, éprouver un flux », comme au verset 2. La souillure est rendue par le mot *niddâb* comme dans XII, 2, où il s'agit de l'accouchée. Ici le cas envisagé est celui des menstrues.

20-24. Comparer les versets 5-10.

homme couche alors avec elle et que sa souillure soit sur lui, il est impur sept jours et toute couche sur laquelle il se couchera sera impure.

²⁵ Et quand une femme éprouvera son flux de sang plusieurs jours en dehors du temps de sa souillure ou quand elle éprouvera un flux au delà [du temps] de sa souillure, tous les jours du flux de son impureté elle sera impure comme aux jours de sa souillure. ²⁶ Toute couche sur laquelle elle couchera durant tous les jours de son flux sera pour elle comme la couche de son flux et tout objet sur lequel elle s'assiéra sera impur comme pour l'impureté de sa souillure. ²⁷ Quiconque y touchera sera impur, il lavera ses habits et se baignera dans l'eau, il est impur jusqu'au soir.

²⁸ Que si elle est purifiée de son flux, elle comptera pour elle sept jours, après quoi elle sera purifiée. ²⁹ Au huitième jour, elle se procurera deux tourterelles ou deux petits de colombe et elle les apportera au prêtre à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ³⁰ Le prêtre sacrifiera l'un en expiatoire et l'autre en holocauste, puis le prêtre fera propitiation sur elle devant Iahvé pour le flux de son impureté.

³¹ Vous écarterez donc les fils d'Israël de leur impureté, pour qu'ils ne meurent point par suite de leur impureté, en rendant impure ma Demeure qui est au milieu d'eux.

³² Telle est la Loi concernant celui qui éprouve un flux et celui dont s'échappe un épanchement de semence par lequel il devient impur, ³³ concernant aussi celle qui est indisposée par suite de sa souillure, celui qui éprouve son flux, qu'il soit de sexe masculin ou féminin, et concernant l'homme qui couche avec une femme impure. »

25-27. Comparer les versets 19-24.

28-30. Comparer les versets 13-16.

30. Sacrifiera, littéralement « fera » (verset 15).

32. Comparer XIII, 59. A la fin « par lequel il devient impur », même expression que dans XVIII, 20.

33. Comparer XII, 2. De sexe masculin ou féminin, littéralement « mâle ou femelle » (XII, 6, 7).

CHAPITRE XVI

¹ IAHVÉ parla à Moïse après la mort des deux fils d'Aaron qui moururent en s'approchant au-devant de Iahvé.

² Iahvé dit à Moïse :

« Parle à ton frère Aaron, pour qu'il n'entre pas en tout temps dans le Saint, à l'intérieur du Rideau, au-devant du Propitiatoire qui est sur l'Arche, et qu'ainsi il ne meure pas, quand dans une nuée j'apparaîtrai sur le Propitiatoire.

³ Voici comment Aaron entrera dans le Saint : avec un taurillon encore jeune pour l'expiatoire et un bœuf pour l'holocauste. ⁴ Il revêtira la tunique de lin de sainteté et il y aura sur son corps des caleçons de lin, il sera ceint d'une ceinture de lin et il sera coiffé d'un turban de lin. Ce sont les habits de sainteté : il baignera son corps dans l'eau et les revêtira.

⁵ De la communauté des fils d'Israël il prendra deux boucs pour l'expiatoire et un bœuf pour l'holocauste. ⁶ Puis Aaron offrira le taurillon d'expiatoire qui est pour lui et il fera propitiation pour lui et pour sa maison. ⁷ Il prendra les deux boucs et les présentera devant Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ⁸ Puis Aaron mettra les sorts sur les deux boucs, un sort pour Iahvé

XVI 1. Allusion à la mort de Nadab et Abihou qui avaient offert un feu profane devant Iahvé (x, 1-7).

2. Le Saint, défini dans *Exode*, xxvi, 33, est séparé du Saint des Saints par le Rideau (*Exode*, xxvi, 31-35, etc.). Le Propitiatoire, sur l'Arche, *Exode*, xxv, 17-22, etc. La nuée de la théophanie, *Exode*, xix, 9; xl, 34-35.

3. Voici comment, littéralement « avec ceci... » Encore jeune, littéralement « fils de gros bétail » (*Exode*, xxix, 1). Comparer ix, 2.

4. Les habits du grand prêtre : *Exode*, xxviii et xxxix.

8. L'hébreu *gôral*, qui correspond à l'arabe *djaral* « caillou », désigne le sort manifesté par le hasard d'un jeu analogue au jeu de dés. C'est par le sort qu'on décide du partage de la Terre promise entre les tribus (*Nombres*, xxvi, 55; xxxiii, 54, etc.) Il s'agit ici de déterminer quel bouc appartient à Iahvé et quel bouc appartient à Azazel. Le nom d'Azazel, en hébreu 'ăzazêl, « force de Dieu », est attribué au bouc émissaire.

et un sort pour Azazel. ⁹ Aaron offrira le bouc sur lequel est tombé le sort pour Iahvé et il en fera un expiatoire. ¹⁰ Quant au bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel, il sera placé debout, vivant, devant Iahvé, pour faire propitiation sur lui, pour le lâcher vers Azazel au désert.

¹¹ Puis Aaron offrira le taurillon d'expiation qui est pour lui, il fera propitiation pour lui et pour sa maison, il immolera le taurillon d'expiation qui est pour lui.

¹² Puis il prendra plein une cassolette de charbons en feu d'au-dessus de l'Autel, d'au-devant de Iahvé, et plein ses poings d'encens aromatique en poudre qu'il introduira à l'intérieur du Rideau. ¹³ Il mettra l'encens sur le feu devant Iahvé et le nuage d'encens couvrira le Propitiatoire qui est sur le Témoignage, de façon qu'il ne meure pas. ¹⁴ Puis il prendra du sang du taurillon, aspergera avec son doigt la face du Propitiatoire à l'est, et devant le Propitiatoire il aspergera sept fois de sang avec son doigt. ¹⁵ Il immolera le bouc d'expiation qui est pour le peuple et apportera son sang à l'intérieur du Rideau, il fera avec son sang ce qu'il a fait avec le sang du taurillon, il en aspergera le Propitiatoire et au-devant du Propitiatoire. ¹⁶ Puis il fera propitiation sur le Saint pour les impuretés des fils d'Israël et leurs forfaits d'après tous leurs péchés. Ainsi fera-t-il pour la Tente du rendez-vous qui demeure avec eux au milieu de leurs impuretés.

¹⁷ Et il n'y aura aucun homme dans la Tente du rendez-vous, quand il entrera pour faire propitiation dans le Saint jusqu'à sa sortie. Il fera propitiation pour lui, pour sa maison, pour toute l'assemblée d'Israël.

¹⁸ Il sortira vers l'Autel qui est devant Iahvé et fera propitiation sur lui, puis il prendra du sang du taurillon

9. Est tombé, littéralement « est monté ».

10. Voir les versets 8-9. Le bouc ainsi lâché devient « bouc émissaire », du latin *emittere* « envoyer, renvoyer, lâcher ».

11. Taurillon d'expiation pour le sacrifice expiatoire, les mots expiatoire et expiation rendant toujours *hattâth* « péché », « victime pour le péché » : voir IV, 3, etc.

12-13. Le Rideau, le Propitiatoire, le Témoignage, *Exode*, xxvi, 31-34, etc.

16. Comparer le verset 2.

et du sang du bouc, il en mettra sur les cornes de l'Autel, tout autour. ¹⁹ Puis il l'aspergera du sang, avec son doigt, sept fois, il le purifiera et le sanctifiera des impuretés des fils d'Israël.

²⁰ Quand il aura achevé de faire la propitiation du Saint, de la Tente du rendez-vous, de l'Autel, il fera approcher le bouc vivant. ²¹ Aaron appuiera ses deux mains sur la tête du bouc vivant et se confessera sur lui de toutes les fautes des fils d'Israël et de tous leurs forfaits d'après tous leurs péchés, il les mettra sur la tête du bouc et le lâchera, par la main d'un exprès, au désert. ²² Et le bouc emportera sur lui toutes leurs fautes vers une terre aride. Alors l'exprès lâchera le bouc dans le désert.

²³ Puis Aaron entrera dans la Tente du rendez-vous, il ôtera les habits de lin qu'il avait revêtus en entrant dans le Saint et il les y déposera. ²⁴ Il baignera son corps dans l'eau, en un lieu saint, et revêtira ses habits, il sortira, fera son holocauste et l'holocauste du peuple, puis il fera propitiation pour lui et pour le peuple. ²⁵ La graisse de l'expiatoire, il la fera fumer sur l'autel.

²⁶ Quant à celui qui aura lâché le bouc vers Azazel, il lavera ses habits et baignera son corps dans l'eau, après quoi il rentrera au camp.

²⁷ Le taurillon d'expiation et le bouc d'expiation, dont on a apporté le sang pour faire propitiation dans le Saint, on les fera sortir en dehors du camp et l'on brûlera au feu leurs peaux, leur chair, leur fiente. ²⁸ Celui qui les aura brûlés lavera ses habits, baignera son corps dans l'eau, après quoi il rentrera au camp.

²⁹ Et ceci sera pour vous en rite éternel :

21. Comparer le verset 16. Un exprès, littéralement « un homme à temps ».

22. C'est l'exprès du verset 21 qui lâche le bouc dans le désert (verset 26).

26. Comparer les versets 21-22. Azazel au verset 8.

27. Comparer VIII, 17.

28. Comparer le verset 26.

29. Fête des Pardons, *kippurim* (xxiii, 26-32), le 10 du septième mois (*Nombres*, xxix, 7-11). Le septième mois correspond à septembre-octobre. L'hôte qui séjourne, le mot *gér* que nous rendons par « hôte » désigne l'étranger « qui séjourne », du verbe *gār* de la même racine que *gér* (gwr). L'indigène et l'hôte englobent celui

Au septième mois, au dix du mois, vous vous humilierez et vous ne ferez aucun travail, tant l'indigène que l'hôte qui séjourne au milieu de vous. ³⁰ Car en ce jour, on fera propitiation sur vous pour vous purifier : de tous vos péchés vous serez purs devant Iahvé. ³¹ C'est pour vous un Sabbat sabbatique et vous vous humilierez. Rite éternel.

³² Et le prêtre qu'on aura oint et qu'on aura investi pour exercer la prêtrise à la place de son père fera la propitiation : il revêtira les habits de lin, habits de sainteté; ³³ il fera propitiation pour le Sanctuaire de Sainteté et il fera propitiation pour la Tente du rendez-vous et pour l'Autel; il fera aussi propitiation pour les prêtres et pour tout le peuple de l'assemblée.

³⁴ Ce sera pour vous un rite éternel, pour faire propitiation de tous leurs péchés sur les fils d'Israël, une fois par an. »

On fit donc comme l'avait ordonné Iahvé à Moïse.

CHAPITRE XVII

¹ IAHVÉ parla à Moïse pour dire :

² « Parle à Aaron, à ses fils et à tous les fils d'Israël, tu leur diras :

Voici la chose qu'a ordonnée Iahvé, en disant :

³ Tout homme de la maison d'Israël qui immolera un

qui est de souche israélite et celui qui est d'origine étrangère, mais qui réside chez les fils d'Israël (xvii, 15; xviii, 26; xix, 34; xxiii, 42; xxiv, 16, 22). Vous vous humilierez, littéralement « vous humilierez vos âmes » (verset 31; xxiii, 27, 32).

30. On fera propitiation, verbe *kippér*, de même origine que *kippurim* « pardons ». On fait propitiation pour obtenir le pardon.

31. Sabbat sabbatique, grand Sabbat, Sabbat par excellence : *Exode*, xxxi, 15; xxxv, 2. Comparer le verset 29.

32. Qu'on aura investi, littéralement « dont on aura rempli la main », *Exode*, xxviii, 41; xxix, 9; ci-dessus, viii, 33, etc. « A la place de son père », le sacerdoce est héréditaire.

XVII 3. Tout homme, littéralement « homme, homme » au sens distributif. Taureau, mouton, chèvre, comme dans vii, 23.

taureau, un mouton, une chèvre dans le camp ou qui l'immolera en dehors du camp, ⁴ et qui ne l'a pas amené à l'entrée de la Tente du rendez-vous pour l'offrir en offrande à Iahvé devant la Demeure de Iahvé, le sang sera imputé à cet homme : il a répandu le sang et cet homme sera retranché du sein de son peuple, ⁵ afin que les fils d'Israël amènent les sacrifices qu'ils sacrifient sur la surface des champs, qu'ils les amènent à Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous, au prêtre, et qu'ils les sacrifient en sacrifices pacifiques à Iahvé.

⁶ Alors le prêtre versera le sang sur l'Autel de Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous, et il fera fumer la graisse en odeur apaisante pour Iahvé.

⁷ Ils ne sacrifieront plus leurs sacrifices aux boucs derrière lesquels ils se prostituaient.

Ce sera pour eux un précepte à jamais pour leurs générations.

⁸ Et tu leur diras :

Tout homme de la maison d'Israël et des hôtes qui séjournent au milieu d'eux, qui fera monter un holocauste ou un sacrifice, ⁹ et ne l'amènera pas à l'entrée de la Tente du rendez-vous pour le sacrifier à Iahvé, cet homme sera retranché d'entre ses parents.

4. La Demeure de Iahvé, xv, 31, etc. Répandre le sang est considéré comme un meurtre : *Genèse*, ix, 6 ; xxxvii, 22. L'expression « être retranché du sein de son peuple », comme dans xviii, 29, synonyme d' « être retranché d'entre ses parents » (vii, 20-21, etc.).

6. En odeur apaisante, comme dans ii, 12 ; iii, 16 ; iv, 31 ; viii, 21, 28.

7. L'hébreu *se'irim* désigne à la fois les boucs et certains démons (*Vulgate*, *dæmonibus*), qui seront interprétés, d'après l'étymologie, par *pilosi* « velus » dans le texte de la Vulgate d'*Isaïe*, xiii, 21 ; xxxiv, 14. Il s'agit ici des idoles en général, exprimées par un terme méprisant qui fait allusion à la zoolâtrie des Égyptiens. On traduit généralement par « satyres ». Le culte idolâtrique est assimilé à la prostitution derrière, c'est-à-dire à la suite de l'idole : *Exode*, xxxiv, 15-16.

8. Tout homme de la maison d'Israël, comme au verset 3. Des hôtes (littéralement « de l'hôte » collectif) qui séjournent au milieu d'eux, comme dans xvi, 29. Faire monter (sur l'autel) *Genèse*, viii, 20.

9. Pour le sacrifier, littéralement « pour le faire ». La fin comme au verset 4, avec « ses parents » au lieu de « son peuple » : vii, 20-27.

¹⁰ Tout homme de la maison d'Israël et des hôtes qui séjournent au milieu d'eux, qui mangera d'un sang quelconque, je tournerai ma face contre la personne qui aura mangé le sang et je la retrancherai du sein de son peuple. ¹¹ Car l'âme de la chair est dans le sang et, moi, je l'ai mis pour vous sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme. ¹² C'est pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël : Personne d'entre vous ne mangera de sang et l'hôte qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas de sang.

¹³ Tout homme des fils d'Israël et des hôtes qui séjournent au milieu d'eux qui aura chassé du gibier, bête ou oiseau, qui se mange, il répandra son sang et le couvrira de poussière. ¹⁴ Car l'âme de toute chair est son sang dans son âme et j'ai dit aux fils d'Israël : Vous ne mangerez du sang d'aucune chair, car l'âme de toute chair est son sang; chacun de ceux qui en mangeront sera retranché.

¹⁵ Et toute personne qui aura mangé d'une bête morte ou d'une bête lacérée, qu'elle soit indigène ou hôte, elle lavera ses habits, se baignera dans l'eau, sera impure jusqu'au soir et redeviendra pure. ¹⁶ Que si elle ne lave pas [ses habits] et ne baigne pas son corps, elle encourra sa faute. »

10. Comme aux versets 3, 8. Le sang est interdit dans la nourriture : *Genèse*, IX, 4; ci-dessus, III, 17; VII, 26.

11. La personne, l'âme, IV, 1-2; V, 1-4, etc. La fin comme au verset 4. Le sang n'est pas une nourriture (verset 10), mais un moyen d'obtenir propitiation. Le sang de l'animal est substitué au sang de la personne qui offre le sacrifice.

12. Personne, littéralement « toute âme », toute personne. L'hôte, comme au verset 8.

13. Le début comme aux versets 3, 8, 10, avec « des fils » au lieu de « de la maison ». Verbe *šâd* « chasser » et substantif *šeyd* « gibier », de la même racine *š w d*.

14. Comparer les versets 10-12. A la fin suppléer « du milieu de ses parents » ou « du sein de son peuple » (versets 4, 9-10).

15. Indigène ou hôte, XVI, 29, etc. Mêmes précautions que dans XIV, 8; XV, 5-8, 10-11, 21-22.

16. Restituer « ses habits » d'après le verset 15. Elle encourra, littéralement « elle portera » : V, 1; VII, 18, etc.

CHAPITRE XVIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

³ Ce qui se fait au pays d'Égypte, où vous avez habité, vous ne le ferez pas, et ce qui se fait au pays de Canaan, où je vais vous introduire, vous ne le ferez pas, vous ne marcherez point suivant leurs mœurs. ⁴ Vous exécuterez mes sentences et vous observerez mes préceptes pour marcher d'après eux :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

⁵ Vous observerez mes préceptes et mes sentences : l'homme qui les exécute vit par eux :

Je suis Iahvé!

⁶ Nul homme d'entre vous ne s'approchera de la chair de son corps pour en découvrir la nudité :

Je suis Iahvé!

⁷ La nudité de ton père et la nudité de ta mère tu ne les découvriras pas; celle-ci est ta mère, tu ne découvriras pas sa nudité.

⁸ La nudité de la femme de ton père, tu ne la découvriras pas : c'est la nudité de ton père.

⁹ La nudité de la fille de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née à la maison ou née au dehors, tu n'en découvriras pas la nudité.

XVIII 2. Préambule comme dans xvii, 2.

3. Ce qui se fait, littéralement « comme le faire, la pratique ».

6. Nul homme, à cause de la négation, en réalité « tout homme », littéralement « homme, homme », xvii, 3, 8, 13. Ensuite « vous ne vous approcherez pas » qui nous permet d'introduire le déterminatif « d'entre vous ». La chair de son corps est, pour l'homme, la proche parenté par le sang (*Genèse*, xxix, 14). C'est l'inceste qui est interdit dans ce verset et les suivants. Découvrir la nudité, pour les rapports sexuels (xx, 11, 17-21).

7. Expression du verset 6. On insiste sur l'inceste du fils avec sa mère. Comparer xx, 11.

8. La nudité réservée au père et qui doit être respectée par le fils.

9. A la fin, en hébreu « leur nudité », parce qu'il s'agit d'une sœur née à la maison et d'une sœur née au dehors, à l'étranger.

¹⁰ La nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille, tu ne découvriras pas leur nudité, car elles sont ta nudité.

¹¹ La nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père, elle est ta sœur, tu ne découvriras pas sa nudité.

¹² La nudité de la sœur de ton père, tu ne la découvriras pas : c'est la chair de ton père.

¹³ La nudité de la sœur de ta mère, tu ne la découvriras pas, car c'est la chair de ta mère.

¹⁴ La nudité du frère de ton père, tu ne la découvriras pas, de sa femme tu n'approcheras pas : c'est ta tante.

¹⁵ La nudité de ta bru, tu ne la découvriras pas : elle est la femme de ton fils, tu ne découvriras pas sa nudité.

¹⁶ La nudité de la femme de ton frère, tu ne la découvriras pas : c'est la nudité de ton frère.

¹⁷ La nudité d'une femme et de sa fille, tu ne la découvriras pas. Tu ne prendras ni la fille de son fils, ni la fille de sa fille, pour découvrir sa nudité : elles sont sa chair, ce serait impudicité.

¹⁸ Tu ne prendras pas une femme conjointement à sa sœur, pour être rivale, pour découvrir sa nudité avec la sienne de son vivant.

¹⁹ Et d'une femme dans la souillure de son impureté tu ne t'approcheras pas pour découvrir sa nudité.

²⁰ Et à la femme de ton prochain tu ne donneras pas ton épanchement de semence pour en devenir impur.

10. Comparer le verset 8. Les filles du fils ou de la fille sont des descendantes directes du père et, par conséquent, leur nudité devient sa propre nudité.

12. Comparer le verset 6.

14. Comparer le verset 6. L'hébreu *dôdâ* désigne la femme du frère du père, la tante paternelle, qui est la « nudité » réservée à l'oncle paternel.

17. Sa chair, comme dans les versets 6, 12-13. Le mot *zimmâh* est un terme générique pour exprimer l'impudicité et spécialement l'inceste (xix, 29; xx, 14).

19. Impureté occasionnée par les règles : xii, 2; xv, 19-24, 25-27, 33.

20. Épanchement de semence : xv, 16-18, 32. A la fin « pour en devenir impur », même expression que dans xv, 32.

²¹ Et de ta progéniture tu ne donneras personne à faire passer au Moloch et tu ne profaneras pas le nom de ton Dieu :

Je suis Iahvé!

²² Et avec un mâle tu ne coucheras pas comme on couche avec une femme : c'est une abomination.

²³ Et à aucune bête tu ne donneras ton épanchement pour en devenir impur et une femme ne se tiendra pas devant une bête pour s'accoupler avec elle : c'est une infamie.

²⁴ Ne vous rendez pas impurs par toutes ces choses, car par toutes ces choses se sont rendues impures les nations que je chasse de devant vous. ²⁵ Le pays est devenu impur, j'ai puni sa faute et le pays vomit ses habitants.

²⁶ Quant à vous, vous observerez mes préceptes et mes sentences, vous ne ferez aucune de toutes ces abominations, tant l'indigène que l'hôte qui séjourne au milieu de vous.

²⁷ Car toutes ces abominations, les gens du pays qui furent avant vous, ils les ont faites et le pays est devenu impur.

²⁸ Mais le pays ne vous vomira pas pour l'avoir rendu impur, comme il a vomi la nation qui était avant vous,

21. Ta progéniture, littéralement « ta semence, ta race ». Faire passer, comme dans *Jérémie*, xxxii, 35, où il s'agit, comme ici, des enfants qu'on fait passer par le feu en sacrifice à Moloch (*Deutéronome*, xviii, 10; *II Rois*, xvi, 3; xvii, 17, etc.). On a prétendu rayer Moloch de la Bible, en interprétant *ba-molék* « le Moloch », primitivement « le Roi », par « l'offrande » ou « le sacrifice ». Nous avons réfuté cette thèse dans la *Revue de l'Histoire des Religions*, 1936, tome I, p. 276 ss. et dans *La Religion des Hébreux nomades* (1937), p. 214-215.

22. Sodomie. Comme on couche avec une femme, littéralement « de couchers de femme ».

23. Bestialité. Le début comme au verset 20 et dans *Nombres*, v, 20. Il s'agit de l'épanchement séminal. Pour en devenir impur, comme au verset 20. Verbe *râba'* « s'accroupir » et « s'accoupler » (xx, 16), au causatif (xix, 19). Le mot rare *tébel* « infamie » est réservé aux actes contre nature ou contre la parenté (xx, 12).

24. Les nations, les *gôyim*, les païens.

26. Tant l'indigène que l'hôte, voir xvi, 29; xvii, 15.

27. Les gens, littéralement « les hommes », embrassant toute la population.

²⁹ car quiconque fera l'une de toutes ces horreurs, les personnes qui les feront seront retranchées du sein de leur peuple.

³⁰ Vous observerez donc mon observance, en ne faisant rien des pratiques abominables qui étaient faites avant vous, et vous ne vous rendrez pas impurs par elles : Je suis Iahvé, votre Dieu ! »

CHAPITRE XIX

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle à toute la communauté des fils d'Israël et tu leur diras :

Soyez saints, car je suis saint, moi, Iahvé, votre Dieu !

³ Vous craindrez chacun sa mère et son père, vous observerez mes Sabbats :

Je suis Iahvé, votre Dieu !

⁴ Ne vous tournez point vers les idoles et ne faites pas pour vous des dieux de métal fondu :

Je suis Iahvé, votre Dieu !

⁵ Et lorsque vous sacrifierez un sacrifice de pacifiques à Iahvé, vous le sacrifierez pour être agréés. ⁶ Au jour de votre sacrifice il sera mangé et au lendemain. Et ce qui en reste au troisième jour sera brûlé au feu. ⁷ Que si l'on

29. Le châtimement comme dans xvii, 4. Les personnes, littéralement « les âmes », iv, 2; v, 1 ss., etc.

XIX 2. La communauté des fils d'Israël, xvi, 5. Comparez xi, 44-45. La sainteté de Iahvé a pour corollaire la sainteté qui doit caractériser son peuple. Même idée dans xx, 7; xxi, 8.

3. Commandements de Iahvé dans une forme et un ordre différents du Décalogue (*Exode*, xx, 2 ss.; *Deutéronome*, v, 6-21). La crainte des parents est la crainte révérencielle, analogue à la crainte de Dieu (versets 14, 32). Observer les Sabbats, comme dans *Exode*, xxxi, 13-16. Noter « je suis Iahvé votre Dieu », xviii, 2, 4, etc.

4. Les idoles sont exprimées par le mot *éllim* « néants, non-dieux » que nous retrouverons dans xxvi, 1. Les dieux de métal fondu comme dans *Exode*, xxxiv, 17.

5. Pour être agréés, littéralement « pour votre agrément », au sens d'obtenir l'agrément de Iahvé. Comparer xxii, 19, 29; xxiii, 11 6-7. Comparer vii, 18.

en mange au troisième jour, c'est chose immonde et elle ne sera pas agréée. ⁸ Chacun de ceux qui en mangeront encourra sa faute, car il aura profané la sainteté de Iahvé et cette personne sera retranchée d'entre ses parents.

⁹ Quand vous moissonnerez la moisson de votre terre, tu n'achèveras pas de moissonner le bord de ton champ et tu ne glaneras pas la glanure de ta moisson. ¹⁰ Tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas ce qui tombe de ta vigne; pour le miséreux et pour l'hôte tu le laisseras :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

¹¹ Vous ne volerez pas, vous ne mentirez pas et vous ne tromperez pas votre prochain. ¹² Vous ne jurerez point par mon nom pour tromperie; tu profanerais le nom de ton Dieu :

Je suis Iahvé!

¹³ Tu ne pressureras pas ton prochain et tu ne spolieras pas; le salaire de ton mercenaire ne passera pas la nuit jusqu'au matin chez toi, ¹⁴ tu ne maudiras pas un sourd

8. Chacun de ceux qui en mangeront, comme dans XVII, 14, pour sauvegarder l'alternance du pluriel « ceux qui en mangeront » et du singulier « encourra sa faute » dans le texte hébreu. Avec la fin comparer XVII, 4, 9, 10, 14.

9. Comparer XXIII, 22 et *Deutéronome*, XXIV, 19-22. Le texte passe de la seconde personne du pluriel à la seconde personne du singulier, pour marquer que le commandement s'adresse à tous et à chacun.

10. Grappiller sans laisser le moindre reste pour l'indigent est défendu, comme est défendue la moisson qui ne laisse rien aux glaneuses. La fin comme aux versets 3-4.

11. A partir de ce verset nous avons une suite de préceptes généraux qui ont été condensés dans le Décalogue d'*Exode*, XX, 2-17 et de *Deutéronome*, V, 6-21. A la fin, « votre prochain », littéralement « chacun envers son prochain ». Le prochain, comme dans V, 21 et XVIII, 20, est plutôt le « congénère », d'après le sens de l'hébreu *'âmîth* « de même peuple ».

12. Le faux serment profane le nom de Dieu. A la fin, simplement « je suis Iahvé ! », au lieu de « je suis Iahvé, votre Dieu » des versets 2-4, 10.

13. Ici le prochain est rendu par *rêa'* « compagnon, ami, etc. », synonyme de *'âmîth* du verset 11.

14. Ne pas abuser des infirmités du prochain. Crainte révérencielle de Dieu, comme celle des parents au verset 3. La fin comme au verset 12.

et devant un aveugle tu ne mettras pas d'obstacle, mais tu craindras ton Dieu :

Je suis Iahvé!

¹⁵ Vous ne ferez pas d'injustice dans le jugement; tu ne feras pas de faveur au pauvre et tu ne feras pas d'honneur au grand : avec justice tu jugeras ton prochain.

¹⁶ Tu n'iras pas calomnier tes parents, tu n'exigeras pas le sang de ton prochain :

Je suis Iahvé!

¹⁷ Tu ne haïras pas ton frère en ton cœur, tu devras corriger ton prochain et tu n'encourras pas de péché à cause de lui. ¹⁸ Tu ne te vengeras pas, tu ne garderas pas rancune envers les fils de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même :

Je suis Iahvé!

¹⁹ Vous observerez mes préceptes :

Tu n'accoupleras pas ton bétail de deux espèces, tu n'ensemenceras pas ton champ de deux espèces; un habit de deux espèces, hybride, ne sera pas porté par toi.

²⁰ Lorsqu'un homme épanche en une femme un

15. Comparer le verset 35. Tu ne feras pas de faveur, littéralement « tu ne relèveras pas la face » (*Genèse*, XIX, 21; XXXII, 21, etc.) Tu ne feras pas d'honneur, littéralement « tu n'honoreras pas la face ». Ton prochain, littéralement « ton congénère », verset 11.

16. Aller calomnier, comme dans *Jérémie*, VI, 28; IX, 3. Tu n'exigeras pas, littéralement « tu ne te tiendras pas » en justice « contre le sang de ton prochain ». Ton prochain, comme au verset 13, « ton compagnon, ton ami ». La suite « je suis Iahvé! », versets 12-14.

17. Tu n'encourras pas, littéralement « tu ne porteras pas » : V, 1, 17; VII, 18; XVII, 16.

18. Le commandement de l'amour du prochain est cité dans *Matthieu*, XXII, 39; *Épître de Jacques*, II, 8. La fin comme au verset 16.

19. Comparer *Deutéronome*, XXII, 9. Pas plus dans la fécondation du bétail que dans l'ensemencement de la terre, on ne doit mélanger des espèces différentes. Même le vêtement doit être d'un seul tissu et non de tissus différents. Allusion probable à des pratiques en usage chez les occupants de la Palestine. L'hébreu *shaatnêz*, que nous rendons par « hybride », est un mot d'origine étrangère qui ne reparait que dans le passage parallèle de *Deutéronome*, XXII, 11. A la fin « ne sera pas porté par toi », littéralement « ne montera pas sur toi ».

20. Le début comme dans XV, 18. Le mot rare que nous rendons par « choisie » signifie proprement « cueillie ».

épanchement de semence et qu'elle est une serve choisie pour un homme, mais qu'elle n'a pas encore été rachetée ou que liberté ne lui a pas été donnée, il y aura châtiment, mais ils ne seront pas mis à mort, car elle n'était pas libérée. ²¹ Il amènera son sacrifice de culpabilité à Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous, à savoir un bélier de culpabilité, ²² et le prêtre fera propitiation sur lui, par le bélier de culpabilité, devant Iahvé, pour le péché par lequel il a péché, et il lui sera pardonné pour le péché par lequel il a péché.

²³ Quand vous entrerez dans le pays et que vous planterez tout arbre fruitier, vous traiterez son fruit comme son prépuce : pendant trois ans ce sera pour vous des prépuces, on n'en mangera pas. ²⁴ La quatrième année, tout son fruit sera consacré en réjouissances à Iahvé. ²⁵ Dans la cinquième année vous mangerez son fruit, pour accroître pour vous son produit :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

²⁶ Vous ne mangerez rien avec le sang.

Vous ne pratiquerez pas la divination.

Vous ne pratiquerez pas l'astrologie.

²⁷ Vous ne tondrez pas en rond le bord de votre tête et tu ne supprimeras pas le bord de ta barbe.

21. Le sacrifice de culpabilité, v, 15-25; vii, 1-7; xiv, 12-13.

23. Arbre fruitier, littéralement « arbre de manducation », comme dans *Deutéronome*, xx, 20. Les fruits des premières années sont considérés comme des prépuces, qu'il faut circoncire en l'honneur de la divinité avant de les livrer à un usage profane.

24. Consacré, littéralement « sainteté, chose sainte ». Iahvé se réserve les prémices des fruits, comme des terres et des troupeaux.

25. La fin comme aux versets 3, 4, 10.

26. Comparer *Deutéronome*, xviii, 10, 14. Le sang est interdit comme nourriture : iii, 17; vii, 26; xvii, 10-13; *Deutéronome*, xii, 16; xv, 23. La divination, par des charmes, est rendue par un verbe de même racine que *nâhâsh* « serpent », tandis que le verbe qui marque la pratique de l'astrologie provient de la même racine que *'ânân* « nuée » : *Deutéronome*, xviii, 10-14; *II Rois*, xxi, 6.

27. Vous ne tondrez pas en rond, littéralement « vous n'arrondirez pas ». Il faut laisser pousser naturellement la chevelure et la barbe, pour ne pas ressembler aux païens, en particulier aux Arabes qui ont les tempes rasées (*Jérémie*, ix, 25; xxv, 23; xlix, 32), coutume signalée encore par Hérodote (*Histoire*, iii, 8).

²⁸ Vous n'infligerez pas à votre corps une entaille pour un mort et vous ne mettrez pas sur vous une écriture de tatouage :

Je suis Iahvé!

²⁹ Ne profane pas ta fille en la prostituant, de peur que ne se prostitue le pays et que le pays ne soit plein d'impudicité.

³⁰ Vous observerez mes Sabbats et vous réverrez mon sanctuaire :

Je suis Iahvé!

³¹ Ne vous tournez pas vers les nécromants et vers les oracles, ne les consultez pas pour devenir impurs par eux :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

³² En présence de la vieillesse tu te lèveras et tu honoreras la face du vieillard, ainsi tu craindras ton Dieu :

Je suis Iahvé!

³³ Quand un hôte séjournera chez toi dans votre pays, vous ne le molesterez pas : ³⁴ comme un indigène d'entre vous sera pour vous l'hôte qui séjourne chez vous et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été des hôtes au pays d'Égypte :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

³⁵ Vous ne ferez pas d'injustice dans le jugement, dans

28. Souci d'éviter les rites païens (xxi, 5; *Zacharie*, xiii, 6). Comparer *Deutéronome*, xiv, 1; *I Rois*, xviii, 28, etc. Pour un mort, littéralement « pour l'âme » d'un mort (*Nombres*, vi, 6). La fin comme aux versets 12, 13, 16, 18.

29. Impudicité comme dans xviii, 17; xx, 14.

30. Comparer le verset 3. Vous réverrez, littéralement « vous craindrez », crainte révérencielle (versets 3, 14, 32). La fin comme aux versets 12, 13, 16, 18, 28.

31. Les nécromants, d'après le sens de l'hébreu *'ôb* qui désigne à la fois l'esprit du mort et celui qui en est possédé ou qui l'évoque : xx, 6, 27; *Deutéronome*, xviii, 11, etc. Les oracles, littéralement « les connaisseurs », ceux qui savent les secrets des sciences occultes xx, 6, 27; *Deutéronome*, xviii, 11. La fin comme aux versets 3, 4, 10.

33-34. Sur l'hôte et l'indigène, voir xvi, 29; xvii, 15; xviii, 26. Comparer *Exode*, xxii, 20. Aimer le prochain comme soi-même, d'après le verset 18. Mêmes raisons que dans *Exode*, xxii, 20; xxiii, 9. La fin comme au verset 31.

35. Comparer le verset 15. Allusion aux mesures de longueur, de poids, de capacité.

la mesure, dans le poids, dans la contenance : ³⁶ vous aurez des balances de justice, des poids de justice, un ephah de justice, un hin de justice :

Je suis Iahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte!

³⁷ Vous observerez donc tous mes préceptes et toutes mes sentences, vous les pratiquerez :

Je suis Iahvé! »

CHAPITRE XX

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Aux fils d'Israël tu diras :

Tout homme d'entre les fils d'Israël et d'entre les hôtes qui séjournent en Israël, qui donnera de sa progéniture au Moloch sera mis à mort : les gens du pays le lapideront avec des pierres. ³ Et, moi, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du sein de son peuple, parce qu'il a donné de sa progéniture au Moloch pour rendre impur mon sanctuaire et profaner mon nom de sainteté. ⁴ Que si les gens du pays se cachent les yeux pour ne pas voir cet homme, quand il donne de sa progéniture au Moloch, afin de ne pas le faire mourir, ⁵ c'est moi qui tournerai ma face contre cet homme et contre sa famille, je retrancherai du sein

36. Des poids, littéralement « des pierres » (*Deutéronome*, xxv, 15). Sur la mesure *ephah*, voir v, 11; vi, 13. Sur le *hin*, *Exode*, xxix, 40; xxx, 24. Comparer *Deutéronome*, xxv, 15-16. A noter la répétition de « je suis Iahvé » ou « je suis Iahvé, votre Dieu », qui intervient pour sanctionner les commandements de la Loi de Sainteté. Le grand œuvre de Iahvé est d'avoir fait sortir son peuple du pays d'Égypte (*Exode*, iii, 10-12, etc.).

XX 2. Tout homme, littéralement « homme, homme », xv, 2, etc. Les hôtes qui séjournent, xix, 33-34. De sa progéniture, littéralement « de sa semence, de sa race ». Sur le dieu Moloch, voir xviii, 21.

3. Mêmes expressions que dans xvii, 10.

4. Pour ne pas voir cet homme, littéralement « de cet homme ».

5. Voir le verset 3 et xvii, 7. La prostitution est le symbole courant pour désigner l'idolâtrie : voir xvii, 7; *Exode*, xxxiv, 15-16.

de leur peuple lui et tous ceux qui se prostituent, après lui, en se prostituant derrière le Moloch.

⁶ Et la personne qui se tourne vers les nécromants et les oracles pour se prostituer derrière eux, je tournerai ma face contre cette personne et je la retrancherai du sein de son peuple.

⁷ Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis [saint], moi, Iahvé, votre Dieu.

⁸ Vous observerez mes préceptes et vous les pratiquerez : c'est moi, Iahvé, qui vous sanctifie!

⁹ Tout homme qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort : il a maudit son père ou sa mère, son sang est sur lui.

¹⁰ L'homme qui commet l'adultère avec la femme d'un homme, celui qui commet l'adultère avec la femme de son prochain, il sera mis à mort, l'homme adultère et la femme adultère.

¹¹ L'homme qui couche avec la femme de son père, il a découvert la nudité de son père : tous deux seront mis à mort, leur sang est sur eux.

¹² L'homme qui couche avec sa bru, tous deux seront mis à mort : ils ont fait une infamie, leur sang est sur eux.

¹³ L'homme qui couche avec un mâle comme on couche avec une femme, tous deux ont fait une abomination, ils seront mis à mort, leur sang est sur eux.

¹⁴ L'homme qui prend une femme et sa mère, c'est

6. La personne, littéralement « l'âme », iv, 2; v, 1-4, etc. Nécromants et oracles, xix, 31. Prostitution, comme au verset 5. La fin comme au versets 3 et 5.

7. La loi de sainteté : xi, 44; xix, 2. D'après les Septante, lire probablement « je suis saint, moi, Iahvé, votre Dieu », comme dans xix, 2 et ci-dessous, verset 26.

9. Tout homme, littéralement « homme, homme », verset 2. Comparer *Exode*, xxi, 17. Son sang est sur lui, il est responsable de sa propre mort, comme aux versets 11-12.

10. Comparer *Exode*, xx, 14. Les deux premières phrases sont dues probablement à une répétition d'un même texte.

11. L'inceste après l'adultère : comparer xviii, 8. La fin comme au verset 9.

12. Comparer xviii, 15. L'infamie comme dans xviii, 23. La fin comme aux versets 9, 11.

13. Sodomic, comme dans xviii, 22. La fin comme aux versets 9, 11, 12. L'abomination comme dans xviii, 22, 26.

14. Comparer xviii, 17.

une impudicité : on les brûlera par le feu, lui et elle, il n'y aura pas d'impudicité parmi vous.

¹⁵ Tout homme qui donnera de son épanchement à une bête sera mis à mort et vous tuerez la bête.

¹⁶ Et la femme qui s'approchera d'une bête quelconque pour s'accoupler avec elle, tu tueras la femme et la bête, elles seront mises à mort, leur sang est sur elles.

¹⁷ Et l'homme qui prend sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, et qui verra sa nudité, tandis qu'elle voit sa nudité, c'est une ignominie : ils seront retranchés sous les yeux des fils de leur peuple, il a découvert la nudité de sa sœur, il encourra sa faute.

¹⁸ Et l'homme qui couche avec une femme indisposée, découvre sa nudité et dénude sa source, tandis qu'elle a découvert la source de son sang, tous deux seront retranchés du sein de leur peuple.

¹⁹ Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ta mère ou de la sœur de ton père, car c'est dénuder sa propre chair : ils encourront leur faute.

²⁰ Et l'homme qui couche avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle : ils encourront leur péché, ils mourront sans enfants.

²¹ Et l'homme qui prend la femme de son frère, c'est une souillure, il a découvert la nudité de son frère : ils seront sans enfants.

²² Vous observerez donc mes préceptes et mes sentences, vous les pratiquerez et le pays ne vous vomira

15. Tout homme, comme au verset 9. Comparer XVIII, 23.

16. Comparer XVIII, 23. La fin comme aux versets 9, 11, 12.

17. Comparer XVIII, 9, 11. Il encourra, littéralement « il portera », v, 1, 17; VII, 18, etc.

18. Comparer xv, 33; XVIII, 19. La source de la femme, le sexe d'où jaillit le sang de ses règles. La fin comme aux versets 5, 6.

19. La chair, symbole de la proche parenté : XVIII, 12, 13, à comparer avec notre verset. Ils encourront, littéralement : « ils porteront » (verset 17); il s'agit naturellement des coupables.

20. Comparer XVIII, 14. L'oncle est le frère du père, c'est à lui qu'est réservée la nudité de la tante, qui devient sa nudité. On n'attend pas la naissance d'un enfant pour faire mourir les coupables.

21. Comparer XVIII, 16. Le châtement n'est pas précisé, sinon par le fait que les coupables n'auront pas d'enfants.

22-26. Conclusion analogue à XVIII, 24-30.

22. Comparer XVIII, 25.

pas, où je vous introduis pour y habiter. ²³ Vous ne marcherez pas suivant les pratiques de la nation que je chasse de devant vous, car ils ont fait toutes ces choses et je suis dégoûté d'eux. ²⁴ Aussi vous ai-je dit : Vous posséderez leur sol et c'est moi qui vous le donne pour que vous le possédiez, pays ruisselant de lait et de miel. C'est moi, Iahvé, votre Dieu, qui vous ai séparé des peuples ²⁵ et ainsi vous séparerez la bête pure de l'impure, l'oiseau impur du pur, et vous ne vous rendrez pas abominables par la bête, par l'oiseau, par tout ce dont fourmille le sol, bref, par ce que j'ai séparé de vous comme impur.

²⁶ Vous serez pour moi des saints, car je suis saint, moi, Iahvé, et je vous ai séparés des peuples pour être à moi.

²⁷ L'homme ou la femme en qui serait un esprit ou un oracle, ils seront mis à mort; on les lapidera avec des pierres, leur sang est sur eux. »

CHAPITRE XXI

¹ IAHVÉ dit à Moïse :

« Parle aux prêtres, fils d'Aaron, et tu leur diras :

Pour un mort de ses parents que [le prêtre] ne se

23. Comparer XVIII, 30.

24. Pays ruisselant de lait et de miel : *Exode*, III, 8, 17; XIII, 5; XXXIII, 3.

25. Comparer XI, 43 et *Genèse*, IX, 2.

26. La loi de sainteté, verset 7.

27. Addition qui répare un oubli dans la rédaction du verset 6 et de XIX, 31. Le mot 'ôb « nécromant » représente ici l' « esprit » du mort qui possède l'homme ou la femme, de même que *yidde'ônt* « oracle » se trouve ici dans le corps de celui ou de celle qui fait fonction d'oracle. La lapidation comme au verset 2. La fin comme aux versets 9, 11, 12, 16.

XXI 1. La loi de sainteté appliquée aux prêtres. Pour un mort, littéralement « pour une âme » (XIX, 28). Nous suppléons le sujet « le prêtre », d'après la première partie du verset. Se rendre impur, comme dans XI, 24, 43; XVIII, 24, 30.

rende pas impur, ² sinon pour sa chair la plus proche de lui, pour sa mère et pour son père, pour son fils et pour sa fille, pour son frère. ³ Pour sa sœur vierge, qui est sa proche, celle qui n'a pas appartenu à un homme, pour elle il se rendra impur. ⁴ Maître parmi ses parents, il ne doit pas se rendre impur pour se profaner.

⁵ Ils ne se feront pas de tonsure à leur tête et ils ne raseront pas le bord de leur barbe, ils n'entailleront pas d'entaille leur corps.

⁶ Saints ils seront pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu, car ce sont eux qui offrent les sacrifices par le feu, aliment de leur Dieu, et ils seront chose sainte.

⁷ Ils ne prendront pas une femme prostituée et profanée; ils ne prendront pas une femme répudiée par son mari, car il est consacré à son Dieu.

⁸ Et tu le tiendras pour saint, car c'est lui qui offre l'aliment de ton Dieu : saint il sera pour toi, car je suis saint, moi, Iahvé, qui vous sanctifie.

⁹ Que si la fille d'un homme qui est prêtre se profane en se prostituant, elle profane son père : elle sera brûlée par le feu.

¹⁰ Le grand prêtre parmi ses frères, celui sur la tête duquel a été versée l'huile d'onction et qui a été investi, en revêtant les habits, il n'aura pas la tête échevelée et

2. Sa chair, pour marquer la parenté la plus proche : XVIII, 6, 12, 13 ; XX, 19.

4. Ce verset semble un commentaire du verset 1. La Vulgate a un sens différent par l'adjonction d'une particule devant *ba'al* « maître » : *sed nec in principe populi sui contaminabitur*.

5. Littéralement « ils ne tondront pas de tonsure ». Comparer les coutumes de XIX, 27, 28.

6. Les sacrifices par le feu sont l'aliment de Iahvé : III, 11.

7. Noter le singulier « il » dans la phrase finale. C'est le prêtre des versets 1-4 qui est visé. Il est consacré, littéralement « saint », comme précédemment.

8. Cette exhortation s'adresse au fidèle : comparer le verset 6. La fin comme dans XI, 44-45 ; XIX, 2 ; XX, 7.

9. Châtiment par le feu : *Genèse*, XXXVIII, 24, où il s'agit aussi de prostitution.

10. Le grand prêtre qu'on appelle aussi « le prêtre de tête » (*II Rois*, XXV, 18, etc.). Qui a été investi, littéralement « dont on a rempli la main », VIII, 33, etc. Comparer X, 6.

il ne déchirera pas ses habits. ¹¹ D'aucune âme de mort il n'approchera; il ne se rendra impur ni pour son père, ni pour sa mère.

¹² Du sanctuaire il ne sortira pas et il ne profanera pas le sanctuaire de son Dieu, car il a sur lui un diadème, l'huile d'onction de son Dieu :

Je suis Iahvé!

¹³ Et lui, il prendra une femme encore vierge, ¹⁴ une veuve, une répudiée, une profanée et prostituée, il ne prendra pas de celles-là; il ne doit prendre qu'une vierge d'entre ses parents. ¹⁵ Il ne profanera pas sa postérité parmi ses parents, car je suis Iahvé qui le sanctifie! »

¹⁶ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁷ « Parle à Aaron, en disant :

L'homme de ta race, suivant les générations à venir, qui aura en lui une tare, n'approchera pas pour offrir l'aliment de son Dieu. ¹⁸ Car tout homme qui a en lui une tare ne peut approcher, qu'il soit aveugle ou boiteux, défiguré ou disproportionné, ¹⁹ ou bien un homme qui a une fracture du pied ou une fracture de la main, ²⁰ ou s'il est bossu ou atrophié, s'il a une tache dans son œil, s'il est galeux ou dartreux, s'il a un testicule broyé, ²¹ tout homme qui a en lui une tare, de la race du prêtre Aaron, ne s'avancera pas pour offrir les sacrifices par le feu à Iahvé : il y a une tare en lui, il ne peut s'avancer pour offrir l'aliment de son Dieu.

11. Âme de mort, pour signifier le cadavre : XIX, 28. Comparer le verset 1.

12. L'huile d'onction : VIII, 2, 10, 12, 30. La fin comme dans XIX, 28, 30, 32, 37.

13. Encore vierge, littéralement « en sa virginité ».

14. Comparer le verset 7.

15. Sa postérité, littéralement « sa semence ».

16-17. Nouvelles ordonnances relatives au prêtre. Cette fois, c'est Aaron qui est visé, tandis que le discours précédent était adressé à ses fils. De ta race, littéralement « de ta semence, de ta postérité », verset 15. Suivant les générations à venir, littéralement « suivant leurs générations », celles de ta race. L'aliment de son Dieu, comme aux versets 6, 8.

18. L'hébreu *harum* se dit d'une difformité du nez, des oreilles, des yeux, du visage en général, d'où « défiguré ». L'hébreu *s'ârûa'* se dit d'un homme ou d'un animal (XXII, 23) qui a des membres anormaux d'où « disproportionné ».

21. L'aliment de son Dieu, comme aux versets 6, 8, 17.

²² De l'aliment de son Dieu, provenant des saints des saints ou des saints, il pourra manger; ²³ mais il ne viendra pas jusqu'au Rideau et il ne s'avancera pas vers l'Autel, car il y a une tare en lui: il ne profanera pas mes sanctuaires, car c'est moi, Iahvé, qui les sanctifie. »

²⁴ Alors Moïse le dit à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les fils d'Israël.

CHAPITRE XXII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Dis à Aaron et à ses fils qu'ils doivent s'abstenir [de certains] des saints sacrifices que me consacrent les fils d'Israël et ne pas profaner mon nom de sainteté : Je suis Iahvé !

³ Dis-leur : Dans vos générations tout homme de toute votre race qui approchera des choses saintes que les fils d'Israël consacrent à Iahvé, alors que son impureté

22. Les saints des saints sont les sacrifices par excellence (II, 3, 10; VI, 10, 18, 22; VII, 1, 6; X, 12, 17; XIV, 13). Les saints sont les sacrifices ordinaires.

23. Le Rideau, IV, 17; XVI, 2, 12, 15. Les prescriptions des versets 17-23 sur l'état physique de ceux qui sont appelés au sacerdoce parmi les descendants de Lévi sont certainement des survivances d'une époque où le prêtre se présentait nu devant la divinité et ne devait offenser son regard par aucune tare ou difformité. Nous avons cité les exemples les plus typiques de cette « nudité rituelle » en Babylonie et en Assyrie dans notre ouvrage de la collection *Mana*, I, 2 (1945, 1949), p. 199-200 et p. 215.

XXII 2. La phrase « et qu'ils ne profanent pas mon nom de sainteté » a été introduite entre les saints sacrifices des fils d'Israël et la proposition relative « qu'ils me consacrent ». Nous rétablissons l'ordre normal. Les saints sacrifices sont exprimés simplement par « les saints », distincts des saints des saints, comme dans XXI, 22. Nous ajoutons « de certains », parce que les restrictions ne s'étendent pas à tous les saints sacrifices, comme on le voit dans XXI, 22. La fin « je suis Iahvé », XIX, 28, 30, 32, 37; XXI, 12. Mon nom de sainteté, comme dans XX, 3.

3. Cette personne, littéralement « cette âme », II, 1; IV, 2, etc. Comparer *Nombres*, XIX, 13. La fin comme au verset 2.

est sur lui, cette personne sera retranchée de devant moi :

Je suis Iahvé!

⁴ Tout homme de la race d'Aaron qui est lépreux ou qui éprouve un flux, ne peut manger des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit purifié; de même, celui qui a touché à quelqu'un rendu impur par un mort ou l'homme dont s'échappe un épanchement de semence, ⁵ ou l'homme qui touche à quelque reptile qui le rende impur ou à un humain qui le rende impur de sa propre impureté, quelle qu'elle soit, ⁶ la personne qui y touche sera impure jusqu'au soir et ne mangera pas des choses saintes, sinon après avoir lavé son corps dans l'eau. ⁷ Quand sera couché le soleil, il sera pur et pourra ensuite manger des choses saintes, puisque c'est son aliment.

⁸ De bête morte et de bête lacérée il ne mangera pas, il serait rendu impur par elle :

Je suis Iahvé!

⁹ Ils observeront mon observance et ils n'encourront pas de péché sur ce point : ils en mourraient, car ils auraient profané :

Je suis Iahvé qui les sanctifie!

¹⁰ Aucun profane ne mangera de chose sainte : celui qui est domicilié chez un prêtre et le mercenaire ne mangeront pas de chose sainte. ¹¹ Mais quand un prêtre acquiert une personne par acquisition d'argent, celle-ci en mangera; de même ceux qui sont nés dans sa maison mangeront de son aliment.

4. Tout homme, littéralement « homme, homme », xv, 2, etc. Qui éprouve un flux, comme dans xv, 4-9, 11-14, 32. Par un mort, littéralement « par une âme » (xix, 28). Un épanchement de semence xv, 16-18, 32; xix, 20.

5. Un humain pour distinguer 'ādām de son synonyme 'īsh « homme », toujours employé dans le contexte.

6. La personne, comme au verset 3.

8. Bête morte et bête lacérée comme dans vii, 24; xvii, 15. La fin comme aux versets 2-3.

9. Ils n'encourront pas, littéralement « ils ne porteront pas », v, 1, 17; vii, 18, etc. La fin comme dans xx, 8; xxi, 8.

10. Profane, littéralement « étranger », comme dans *Exode*, xxix, 33; xxx, 33.

11. Une personne, littéralement « une âme », verset 3. Distinction entre les esclaves acquis à prix d'argent et ceux qui sont nés dans la maison (*Genèse*, xvii, 12-13, 23, 27).

¹² La fille d'un prêtre, si elle appartient à un homme profane, elle ne mangera pas du prélèvement des choses saintes; ¹³ mais si la fille d'un prêtre, veuve ou répudiée, n'ayant pas de postérité, est revenue à la maison de son père, comme en sa jeunesse, elle pourra manger de l'aliment de son père, alors que nul profane n'en mangera.

¹⁴ Que si un homme mange d'une chose sainte par mégarde, il y ajoutera un cinquième et rendra au prêtre la chose sainte.

¹⁵ Ils ne profaneront pas les choses saintes des fils d'Israël, celles qu'ils prélèvent pour Iahvé: ¹⁶ ils leur feraient encourir une faute de culpabilité, en mangeant de leurs choses saintes, car c'est moi, Iahvé, qui les sanctifie! »

¹⁷ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁸ « Parle à Aaron, à ses fils et à tous les fils d'Israël, tu leur diras :

Tout homme de la maison d'Israël et des hôtes en Israël, qui offrira son offrande pour l'un de ses vœux ou pour un de ses dons volontaires qu'on offre à Iahvé en holocauste, ¹⁹ il faudra, pour que vous soyez agréés, un mâle parfait d'entre les bœufs, les moutons, les chèvres. ²⁰ Tout ce qui a une tare en lui, vous ne l'offrirez pas, car ce ne serait pas agréé de votre part.

²¹ Quand un homme offrira un sacrifice de pacifiques à Iahvé, pour accomplir un vœu ou en don volontaire, qu'il s'agisse de gros bétail ou de petit bétail, ce sera un [animal] parfait, pour qu'il soit agréé, il n'y aura aucune tare en lui. ²² Un aveugle, un estropié, un mutilé, un tuméfié, un galeux, un dartreux, vous ne les offrirez pas à Iahvé et vous ne mettrez aucun d'eux sur l'Autel comme sacrifice par le feu à Iahvé. ²³ Un bœuf, un

12. Un homme profane, non prêtre, comme au verset 10.

15. Il s'agit toujours des prêtres.

16. Faire encourir, littéralement « faire porter »; la fin comme un verset 9.

18. Tout homme, comme au verset 4.

18-20. Sur l'holocauste, voir le chapitre 1.

21. Sur le sacrifice de pacifiques, voir les chapitres III et VII,

II ss.

22. Comparer XXI, 20.

23. Comparer XXI, 18.

mouton, disproportionné ou rabougri, tu pourras en faire un don volontaire, mais pour un vœu il ne sera pas agréé. ²⁴ Un qui a les testicules écrasés, triturés, arrachés, coupés, vous ne l'offrirez pas à Iahvé et vous ne ferez pas cela dans votre pays. ²⁵ De la main d'un étranger vous n'accepterez pas l'offrande de l'aliment de votre Dieu, provenant de ces [animaux], car la détérioration qui est en eux est une tare en eux, ils ne seraient pas agréés pour vous. »

²⁶ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²⁷ « Quand il naîtra un veau, un agneau, un chevreau, il restera sous sa mère durant sept jours. A partir du huitième jour et au-delà, il sera agréé en offrande par le feu à Iahvé. ²⁸ Bovidé ou oviné, vous ne l'immolerez pas avec son petit le même jour.

²⁹ Et lorsque vous sacrifierez un sacrifice d'action de grâces à Iahvé vous le sacrifierez pour être agréés. ³⁰ Le jour même, il sera mangé, vous n'en laisserez pas jusqu'au matin :

Je suis Iahvé!

³¹ Vous observerez donc mes ordonnances et vous les pratiquerez :

Je suis Iahvé!

³² Vous ne profanerez pas mon nom de sainteté et je serai déclaré saint au milieu des fils d'Israël, moi, Iahvé, qui vous sanctifie, ³³ qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour devenir votre Dieu :

Je suis Iahvé! »

24. Tous les participes passifs employés dans l'énumération des tares s'appliquent aux testicules.

27. Veau, agneau, chevreau, littéralement « taureau, mouton, chèvre ».

28. Bœuf ou mouton, c'est-à-dire bovidé ou oviné.

29. Comparer XIX, 5. Le sacrifice d'action de grâces dans VII, 12-15.

30-31. La fin comme aux versets 2, 3, 8.

32. Comparer le verset 2. La fin comme aux versets 9, 16.

33. La fin comme aux versets 2, 3, 8, 30, 31.

CHAPITRE XXIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Les solennités de Iahvé auxquelles vous les convoquerez par convocations saintes, ce sont mes solennités!

³ Six jours durant sera fait le travail, mais au septième jour, Sabbat sabbatique, convocation sainte, aucun travail ne sera fait : c'est un Sabbat pour Iahvé en toutes vos résidences.

⁴ Voici les solennités de Iahvé, convocations saintes auxquelles vous les convoquerez à leur date.

⁵ Au premier mois, le quatorze du mois, au crépuscule, c'est la Pâque pour Iahvé.

⁶ Et au quinzième jour de ce mois, c'est la fête des Azymes pour Iahvé : sept jours durant vous mangerez des azymes. ⁷ Au premier jour il y aura pour vous une convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile.

⁸ Vous offrirez à Iahvé un sacrifice par le feu pendant sept jours et, au septième jour, il y aura convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile. »

⁹ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁰ « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous entrerez au pays que je vous donne et que vous en moisonnerez la moisson, vous apporterez au prêtre une gerbe, prémices de votre moisson ¹¹ et il balancera la gerbe devant Iahvé pour que vous soyez

XXIII 2. Le terme *môcêd* « solennité » signifie proprement « rendez-vous » comme dans l'expression consacrée « Tente du rendez-vous » (*Exode*, xxv, 22; xxvii, 21, etc.). Ci-dessus, I, 1, 3, etc.

3. Le Sabbat sabbatique : *Exode*, xxxi, 15; xxxv, 2; ci-dessus, xvi, 31. En toutes vos résidences, iii, 17; vii, 26.

4. C'est encore le mot *môcêd* « rendez-vous, solennité » (verset 2) qui désigne ici la « date », la réapparition du temps comme à un rendez-vous solennel.

5-8. La Pâque et les Azymes : *Exode*, xii, 1-11, 15-20, 25-27.

9-10. Comparer les versets 1-2.

10. Fête de la Moisson : *Exode*, xxiii, 16.

11. Le balancement devant Iahvé : vii, 30; viii, 27-29; ix, 21; x, 15; xiv, 12, 24. Ci-dessous, verset 20.

agréés. C'est au lendemain du Sabbat que le prêtre la balancera.

¹² Le jour où vous balancerez la gerbe, vous sacrifierez un agneau parfait, né dans cette année, comme holocauste à Iahvé. ¹³ Et l'oblation sera deux dixièmes de fleur de farine trempée dans l'huile, sacrifice par le feu à Iahvé, odeur apaisante, et sa libation sera un quart de hîn de vin.

¹⁴ Vous ne mangerez pas de pain, ni d'épi grillé, ni de gruau jusqu'à ce propre jour, jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande de votre Dieu : rite éternel pour vos générations en toutes vos résidences.

¹⁵ Et vous compterez pour vous, depuis le lendemain du Sabbat, depuis le jour où vous aurez apporté la gerbe du balancement, sept sabbats qui seront complets.

¹⁶ Jusqu'au lendemain du septième sabbat vous compterez cinquante jours et vous offrirez une nouvelle oblation à Iahvé. ¹⁷ De vos résidences vous apporterez deux pains de balancement qui seront chacun de deux dixièmes de fleur de farine. Ils seront cuits avec du levain. Ce sont des primeurs pour Iahvé. ¹⁸ Outre le pain, vous offrirez sept agneaux parfaits, nés dans l'année, ainsi qu'un taurillon tout jeune et deux béliers : ils seront un holocauste à Iahvé, avec leur oblation et leurs libations, sacrifice par le feu, odeur apaisante pour Iahvé. ¹⁹ Vous

12. Vous sacrifierez, littéralement « vous ferez ». Né dans cette année, littéralement « fils de son année ».

13. Deux dixièmes d'*eyphab* : *Exode*, xxix, 40 ; ci-dessus, xiv, 10. La libation de vin, comme dans *Exode*, xxix, 40-41 ; xxx, 9. Le *hîn*, mesure pour les liquides, *ibid.* et *Exode*, xxx, 24.

14. Voir II, 14. Jusqu'à ce propre jour, littéralement « jusqu'à l'os de ce jour » (*Exode*, xii, 17, etc.). Rite éternel, *Exode*, xii, 17, etc. En toutes vos résidences, comme au verset 3.

15. Sept sabbats pour sept semaines. Fête des Semaines ou de la Pentecôte : *Exode*, xxxiv, 22.

16. Les cinquante jours ont donné naissance au terme de Pentecôte, grec *pentécostè* « cinquantième (jour) », latin *pentecoste*.

17. Deux dixièmes comme au verset 13. Nous traduisons *bikkurin* par « primeurs », pour distinguer de *rô'shith* « prémices » du verset 10. Nés dans l'année, littéralement « fils de l'année », verset 18. Taurillon tout jeune, littéralement « fils de gros bétail », *Exode*, xxix, 1, etc. Avec la fin comparer le verset 13.

19. Vous sacrifierez, littéralement « vous ferez », verset 12. Nés dans l'année, comme aux versets 12, 17.

sacrifierez un bouc en expiatoire et deux agneaux, nés dans l'année, en sacrifice de pacifiques. ²⁰ Et le prêtre les balancera, en plus du pain des primeurs, d'un balancement devant Iahvé, avec les deux agneaux : ils seront chose consacrée à Iahvé pour le prêtre.

²¹ En ce propre jour vous convoquerez une convocation sainte, qui sera vôtre. Vous ne ferez aucune œuvre servile. Rite éternel en toutes vos résidences pour vos générations.

²² Quand vous moissonnerez la moisson de votre terre, tu n'achèveras pas de moissonner le bord de ton champ et tu ne glaneras pas la glanure de ta moisson : tu les laisseras pour le miséreux et pour l'hôte :

Je suis Iahvé, votre Dieu! »

²³ Iahvé parla à Moïse, en disant :

« Parle aux fils d'Israël, en disant :

²⁴ Au septième mois, le premier du mois, ce sera pour vous le Grand Sabbat, rappel en fanfare, convocation sainte. ²⁵ Vous ne ferez aucune œuvre servile et vous offrirez un sacrifice par le feu à Iahvé. »

²⁶ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²⁷ « Mais au dix de ce septième mois, qui est le jour des Pardons, il y aura pour vous convocation sainte : vous vous humilierez et vous offrirez un sacrifice par le feu à Iahvé. ²⁸ Aucun travail vous ne ferez en ce propre jour, car c'est le jour des Pardons, pour faire propitiation sur vous devant Iahvé, votre Dieu. ²⁹ Car toute personne qui ne s'humiliera pas, en ce propre jour, elle sera re-

20. Comparer le verset 11.

21. En ce propre jour, comme au verset 14. Convocation sainte, versets 2-4, 7. Comparer le verset 8. La fin comme au verset 14.

22. Comparer XIX, 9-10.

23-25. Nous rendons par Grand Sabbat l'hébreu *Shabbâtôn*, traduit ailleurs « sabbatique ». Voir *Exode*, XVI, 23.

27. Le jour des *Kippurim*, qu'on appelle aussi jour de *Kippur*, est le jour des Pardons, des propitiations, d'après le sens de la racine *kpr* et du mot *kappôreth* « propitiatoire ». Voir *Exode*, XXIX, 36; XXX, 10 et ci-dessus, le chapitre XVI, à partir du verset 29. Vous vous humilierez, littéralement « vous humilierez vos âmes » (XVI, 29, 31).

28. En ce propre jour, littéralement « dans l'os de ce jour », verset 14.

29-30. Toute personne, littéralement « toute âme » : IV, 2; V,

tranchée d'entre ses parents. ³⁰ Et toute personne qui fera un travail quelconque, en ce propre jour, je ferai périr cette personne du sein de son peuple. ³¹ Aucun travail vous ne ferez : rite éternel pour vos générations en toutes vos résidences. ³² C'est pour vous un Sabbat sabbatique : vous vous humilierez, le neuf du mois au soir, depuis le soir jusqu'au soir vous sabbatiserez votre Sabbat. »

³³ Iahvé parla à Moïse, en disant :

³⁴ « Parle aux fils d'Israël, en disant :

Au quinzisième jour de ce septième mois, c'est la fête des Tabernacles durant sept jours pour Iahvé. ³⁵ Au premier jour, convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile. ³⁶ Sept jours durant, vous offrirez un sacrifice par le feu à Iahvé. Au huitième jour il y aura pour vous convocation sainte et vous offrirez un sacrifice par le feu à Iahvé. C'est une réunion. Vous ne ferez aucune œuvre servile.

³⁷ Telles sont les solennités de Iahvé, où vous convoquerez des convocations saintes pour offrir un sacrifice par le feu à Iahvé, holocauste et oblation, sacrifice et libations, chaque jour ce qui convient au jour. ³⁸ Indépendamment des Sabbats de Iahvé, indépendamment de vos dons, indépendamment de tous vos vœux et indépendamment de toutes vos offrandes volontaires que vous donnerez à Iahvé.

1-4, etc. En ce propre jour, comme au verset 28. Le châtiment comme dans VII, 20-21 ; XVII, 9 ; XIX, 8.

31. Comparer les versets 14, 21 et III, 17.

32. Sabbat sabbatique, verset 3. Vous vous humilierez, comme au verset 27 « vous humilierez vos âmes ». Pour sauvegarder la figure étymologique nous rendons par « vous sabbatiserez votre Sabbat », l'expression « vous chômerez votre Sabbat », le verbe « chômer » étant, en hébreu, *shâbath*, d'où provient le mot *shabbath* « Sabbat ».

34. Les Tabernacles, en hébreu *sukkôth* « les Huttes » (*Genèse*, xxxiii, 17). La fête coïncide avec celle de la Récolte (*Exode*, xxiii, 16 ; xxxiv, 22).

36. Réunion solennelle au huitième jour, comme dans les fêtes extraordinaires (*Joël*, I, 14 ; *Amos*, v, 21). Le mot « panégyrie », emprunté au grec, rendrait bien le sens de l'hébreu.

37. Chaque jour ce qui convient au jour, littéralement « la chose du jour en son jour » : *Exode*, v, 13, 19 ; xvi, 4.

38. Vœux et offrandes volontaires comme dans xxii, 18, 21, 23.

³⁹ Mais au quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez le produit de la terre, vous fêterez la fête de Iahvé pendant sept jours. Au premier jour, Grand Sabbat, et au huitième jour, Grand Sabbat. ⁴⁰ Vous prendrez pour vous, au premier jour, des fruits de l'arbre d'honneur, des palmes de dattiers, des rameaux d'arbre touffu et de saules de torrent, vous vous réjouirez devant Iahvé, votre Dieu, sept jours durant. ⁴¹ Et vous fêterez cette fête pour Iahvé sept jours par an. Rite éternel pour vos générations! Au septième mois, vous la fêterez.

⁴² Dans les Huttes vous habiterez sept jours : tous les indigènes en Israël habiteront dans les Huttes, ⁴³ afin que vos générations sachent que j'ai fait habiter dans des huttes les fils d'Israël, quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte :

Je suis Iahvé, votre Dieu. »

⁴⁴ Et Moïse dit aux fils d'Israël les solennités de Iahvé.

CHAPITRE XXIV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Ordonne aux fils d'Israël qu'ils te procurent de l'huile pure d'olives concassées pour le luminaire, pour re monter la Lampe perpétuellement. ³ A l'extérieur du Rideau du Témoignage dans la Tente du rendez-vous, Aaron la disposera du soir jusqu'au matin devant Iahvé perpétuellement. Rite éternel pour vos générations. ⁴ Sur

³⁹. Mais, au début, comme au verset 27, pour attirer l'attention. La fête de la Récolte s'identifie à celle des Tabernacles (versets 34-36). Grand Sabbat, comme au verset 23.

⁴⁰. L'arbre d'honneur est le cédrat dans la tradition juive. L'arbre touffu serait le myrte.

⁴¹. Rite éternel, versets 14, 21, 31.

⁴². Les Huttes ou Tabernacles du verset 34.

⁴³. Souvenir de la vie nomade perpétué par la fête des *sukkôth* ou des Huttes, que nous appelons fête des Tabernacles, d'après la traduction de la Vulgate. La fin comme au verset 22.

XXIV 2-3. Texte un peu différent d'*Exode*, xxvii, 20-21.

4. Le Candélabre, *Exode*, xxv, 31-35; xxxvii, 17-20, etc.

le Candélabre pur il disposera les lampes devant Iahvé perpétuellement.

⁵ Tu prendras de la fleur de farine et tu la cuiras en douze gâteaux; chaque gâteau sera de deux dixièmes.

⁶ Tu les placeras en deux rangées, six par rangée, sur la Table pure devant Iahvé. ⁷ Puis tu mettras sur chaque rangée de l'encens pur: il deviendra pour le pain un mémorial, un sacrifice par le feu à Iahvé. ⁸ Au jour du Sabbat, au jour du Sabbat, on fera ce dispositif devant Iahvé perpétuellement de la part des fils d'Israël: alliance éternelle. ⁹ Ce sera pour Aaron et pour ses fils, ils le mangeront dans un lieu saint, car c'est pour lui un saint des saints sur les sacrifices par le feu à Iahvé: rite éternel. »

¹⁰ Le fils d'une femme israélite et d'un homme égyptien sortit au milieu des fils d'Israël. Le fils de la femme israélite et un homme d'Israël se querellèrent dans le camp.

¹¹ Or le fils de la femme israélite blasphéma le Nom et le maudit. On l'amena à Moïse. (Le nom de sa mère était Shelomith, fille de Dibri, de la tribu de Gad). ¹² On le mit sous garde pour que décision intervienne de la bouche de Iahvé.

¹³ Alors Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁴ « Fais sortir au-dehors du camp celui qui a maudit :

5. Deux dixièmes, xxiii, 13, 17.

6. La Table des pains de proposition : *Exode*, xxv, 23-30.

7. Encens pur, prévu dans *Exode*, xxx, 34.

8. On répète « au jour du Sabbat », pour signifier « à chaque jour du Sabbat ».

9. Un lieu saint, vi, 9; x, 13. Un saint des saints, ii, 3, 10; vi, 10, 18, 22; vii, 1, 6, etc.

10. A partir du verset 10 jusqu'à la fin du chapitre nous entrons dans un nouveau sujet. Il ne s'agit plus des temps sacrés ni des cérémonies du culte, mais de commandements analogues à ceux de l'*Exode*, xxi, 12 ss. Un épisode de la vie au désert amène le nouveau sujet (versets 10-14).

11. Le Nom, par respect pour le nom de Iahvé qui sera pourtant écrit en toutes lettres dans la première partie du verset 16, alors que la seconde partie aura seulement le Nom.

12. Le début comme dans *Nombres*, xv, 34.

14. On appuie les mains sur la tête de quelqu'un pour lui imposer la responsabilité de la communauté, qu'il s'agisse de l'animal sacrifié (i, 4; iii, 2, 8, 13, etc.) ou d'un homme à immoler comme ici. La lapidation à distance comme dans xx, 2, 27.

tous ceux qui l'ont entendu appuieront leurs mains sur sa tête et toute la communauté le lapidera.

¹⁵ Puis tu parleras aux fils d'Israël, en disant :

Tout homme qui maudit son Dieu encourra son péché ¹⁶ et celui qui blasphème le nom de Iahvé sera mis à mort : toute la communauté devra le lapider. L'hôte aussi bien que l'indigène, pour avoir blasphémé le Nom, sera mis à mort.

¹⁷ Et l'homme qui frappe à mort un homme quelconque sera mis à mort.

¹⁸ Et qui frappe à mort une bête en restituera une : âme pour âme.

¹⁹ L'homme qui cause une lésion à son prochain, il lui sera fait comme il a fait. ²⁰ Fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ! Celui qui cause une lésion à un homme, on la lui causera.

²¹ Qui frappe une bête en restituera une, et qui frappe un homme sera mis à mort.

²² Un même jugement sera pour vous, que ce soit pour l'hôte ou pour l'indigène, car je suis Iahvé, votre Dieu ! »

²³ Moïse parla aux fils d'Israël et ils firent sortir au-dehors du camp celui qui avait maudit, ils le lapidèrent

15. Tout homme, littéralement « homme, homme », xv, 2, etc. Encourra, littéralement « portera », v, 1, 17, etc.

16. Sur le Nom et le nom de Iahvé voir le verset 11.

17. La peine de mort fait la liaison entre ce verset et les précédents. Qui frappe à mort un homme quelconque, littéralement « qui frappe toute âme d'homme ».

18. Qui frappe à mort, littéralement « qui frappe l'âme », comme au verset 17. L'âme est le principe de vie chez l'animal comme chez l'homme : animal du latin *anima*.

19. Le mot « lésion » est ici *mûm* qui, ailleurs, signifie « tare, déféctuosité physique ou morale » (xxi, 17-18, 21, 23, etc.). Son prochain, son congénère, comme dans v, 21 ; xviii, 20 ; xix, 11, 15, 17.

20. Loi du talion : *Exode*, xxi, 23-25 ; *Deutéronome*, xix, 21.

21. Il s'agit naturellement de frapper à mort, comme aux versets 17-19.

22. L'hôte et l'indigène comme au verset 16. La fin « je suis Iahvé, votre Dieu », comme dans les chapitres xviii-xix, *passim*.

23. Simplement « celui qui avait maudit », comme au verset 14 dont le verset 23 forme la suite directe.

avec des pierres. Ainsi les fils d'Israël firent ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

CHAPITRE XXV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, au mont Sinaï, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous entrerez au pays que je vous donne, la terre sabbatisera un Sabbat pour Iahvé : ³ six années durant tu ensemenceras ton champ et six années durant tu tailleras ta vigne, tu en récolteras le produit ; ⁴ mais à la septième année, ce sera pour la terre un Sabbat sabbatique, un Sabbat pour Iahvé. Tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne, ⁵ tu ne moissonneras pas le regain de ta moisson et tu ne vendangeras pas les raisins de ton vignoble inculte : ce sera une année sabbatique pour la terre. ⁶ Le Sabbat de la terre vous servira de nourriture, pour toi, pour ton serviteur et pour ta servante, pour ton mercenaire et pour celui qui est domicilié chez toi, pour ceux qui séjournent chez toi. ⁷ Tout son produit servira également à nourrir ton bétail et les animaux qui sont dans ton pays.

⁸ Tu compteras pour toi sept sabbats d'années, sept

XXV 1. Le mont Sinaï dans VII, 38.

2. Comparer XXIII, 10, pour l'entrée en matière. L'expression « sabbatiser un Sabbat », c'est-à-dire « chômer », comme dans XXIII, 32.

3-4. Il s'agit de l'année sabbatique durant laquelle on laisse la terre en friche, pour qu'elle se repose du travail des six années précédentes, comme l'homme se repose, au jour du Sabbat, des six jours de travail de la semaine, comme Dieu s'est reposé, au septième jour, des six jours de la création. Voir déjà *Exode*, XXIII, 10-11. Comparer l'année de relâche (*Deutéronome*, XV, 1-2 ; XXXI, 10-13).

5. Vignoble inculte, littéralement « voué », en hébreu *nâzîr*. La vigne est comparée au *naziréen* dont les cheveux croissent en liberté (*Nombres*, VI, 5).

6. Le Sabbat de la terre, le produit naturel de la terre en chômage.

8. L'année du Jubilé. De même que la Pentecôte suit les sept semaines de jours et se célèbre au cinquantième jour (XXIII, 15-16), de même l'année jubilaire se célébrera la cinquantième année, celle qui suit les sept semaines d'années.

fois sept années : les jours des sept sabbats d'années feront pour toi quarante-neuf ans. ⁹ Tu feras retentir le cor en fanfare au septième mois, le dix du mois. C'est au jour des Pardons que vous ferez retentir le cor dans tout votre pays.

¹⁰ Vous sanctifierez l'année des cinquante ans et vous proclamerez l'affranchissement dans le pays pour tous ses habitants. Ce sera pour vous un Jubilé : vous retournerez chacun à sa propriété et vous retournerez chacun dans sa famille. ¹¹ Cette année des cinquante ans sera pour vous un Jubilé : vous n'ensemencerez pas et vous ne moissonnerez pas ses regains, vous ne vendangerez pas ses vignobles incultes, ¹² car c'est un Jubilé, ce sera pour vous chose sainte, vous mangerez du champ ce qu'il produit.

¹³ En cette année du Jubilé vous retournerez chacun à sa propriété. ¹⁴ Quand donc tu feras une vente à ton prochain ou que tu achèteras de la main de ton prochain, ne vous lésez pas l'un l'autre. ¹⁵ D'après le nombre d'années après le Jubilé tu achèteras de ton prochain, d'après le nombre d'années de productions il te vendra. ¹⁶ Selon qu'augmentent les années, tu augmenteras son prix, et selon que diminuent les années, tu diminueras son prix, car c'est un nombre de productions qu'il te vend. ¹⁷ Vous ne vous léserez point l'un l'autre, mais tu auras la crainte de ton Dieu, car je suis Iahvé, votre Dieu.

¹⁸ Vous pratiquerez mes préceptes, vous observerez

9. C'est au jour des Pardons (xxiii, 27-28) que commence l'année sabbatique.

10. L'année des cinquante ans est la cinquantième année prévue au verset 8. Le mot « jubilé » provient de l'hébreu *yôbêl* « trompe, trompette » par l'intermédiaire du latin *jubilæus*.

11. Comparer le verset 5.

13. Comparer le verset 10.

14. Tu feras, d'après les versions. L'hébreu « vous vendrez » anticipe le pluriel de la fin du verset. Ton prochain comme dans xix, 11, etc. L'un l'autre, littéralement « chacun son frère ».

16. Son prix, le prix à payer au vendeur. On calcule le nombre d'années pendant lesquelles l'acheteur pourra disposer des récoltes à venir jusqu'au prochain Jubilé.

17. L'un l'autre, littéralement « chacun son prochain », à comparer avec le verset 14. La fin comme dans xxiv, 22.

mes sentences et vous les pratiquerez. Ainsi habiterez-vous sur la terre en sécurité : ¹⁹ la terre donnera son fruit et vous mangerez à satiété, vous habiterez sur elle en sécurité.

²⁰ Que si vous disiez : Que mangerons-nous dans la septième année, si nous n'ensemencions pas et si nous ne récoltons pas notre production ? ²¹ je vous manderai ma bénédiction dès la sixième année et elle donnera une production pour trois ans. ²² Puis vousensemencerez la huitième année et vous mangerez de l'ancienne production. Jusqu'à la neuvième année, jusqu'à ce que vienne sa production, vous mangerez de l'ancienne.

²³ La terre ne se vendra pas à perpétuité, car la terre est à moi, tandis que vous êtes des hôtes et des résidants chez moi. ²⁴ Dans toute terre qui sera votre propriété, vous donnerez droit de rachat sur la terre.

²⁵ Quand ton frère sera dans la gêne et aura vendu de sa propriété, alors viendra son racheteur, le plus proche, et il rachètera la chose vendue par son frère. ²⁶ Mais si un homme n'a pas de racheteur et qu'il a de quoi, ayant trouvé suffisamment pour son rachat, ²⁷ il calculera les années depuis sa vente et rendra l'excédent à l'homme à qui il a vendu, puis il retournera à sa propriété. ²⁸ Que s'il n'a pas trouvé de quoi lui rendre, la chose vendue restera aux mains de celui qui l'a achetée jusqu'à l'année du Jubilé, mais au Jubilé elle en sortira et il retournera à sa propriété.

²⁹ Et quand un homme vend une maison d'habitation .

19. La fin comme au verset 18.

20. Il s'agit de nouveau de l'année sabbatique (versets 2-7).

23. Hôtes et résidants, comme dans *Genèse*, xxiii, 4.

24. Le droit de rachat, en hébreu *ge'ullâb*, de la même racine que *gô'êl* « vengeur du sang », puis « proche parent » ayant droit de préemption sur les biens familiaux, comme au chapitre iv du livre de *Ruth*.

25. Nous rendons par « racheteur » (analogie avec acheteur) l'hébreu *gô'êl* qui représente celui qui a le droit de rachat : note du verset 24. Le plus proche, littéralement « proche de lui ».

26. Qu'il a de quoi, littéralement « sa main a atteint », xiv, 21, 32, etc.

28. S'il n'a pas trouvé de quoi, littéralement « si sa main n'a pas trouvé », xii, 8. L'année du Jubilé, verset 10 ss.

29. Ville murée, littéralement « ville de muraille ». Toute une

dans une ville murée, son droit de rachat durera jusqu'à la fin de l'année de sa vente : toute une année dure son droit de rachat. ³⁰ Que si elle n'est pas rachetée jusqu'à l'accomplissement d'une année entière, alors la maison qui est dans la ville qui a un mur sera dévolue à perpétuité à celui qui l'a achetée et à ses générations : elle ne sortira pas [de leurs mains] au Jubilé.

³¹ Mais les maisons des villages qui n'ont pas de mur autour, on les compte pour un champ de terre : il y a droit de rachat pour lui et au Jubilé il sort [des mains].

³² Quant aux villes des Lévitites, les maisons des villes qui sont leur propriété, il y aura pour les Lévitites droit de rachat perpétuel : ³³ Si quelqu'un rachète [quoi que ce soit] des Lévitites, l'objet de la vente, maison ou ville, propriété de l'un d'eux, sortira [de ses mains] au Jubilé, car les maisons des villes des Lévitites, c'est leur propriété au milieu des fils d'Israël. ³⁴ Et un champ de la banlieue de leurs villes ne peut être vendu, car c'est pour eux une propriété perpétuelle.

³⁵ Quand ton frère est dans la gêne et que sa main vacille auprès de toi, tu le soutiendras, même si c'est un hôte, un résidant, pour qu'il vive grâce à toi. ³⁶ Ne prends de lui ni intérêt, ni usure, ainsi tu auras la crainte de ton Dieu et ton frère vivra grâce à toi. ³⁷ Tu ne lui donneras pas ton argent à intérêt et tu ne lui donneras pas ta nourriture contre usure.

année, littéralement « des jours », au sens des jours qui composent une année (*Nombres*, ix, 22).

30. Une faute de copiste a donné la négation *lô'*, au lieu de *lô* « à lui, à elle » devant « un mur », faute corrigée dans les versions et par le *qerê*. A perpétuité comme au verset 23. Ajouter « de leurs mains », d'après le verset 28.

31. Le champ de terre désigne la propriété foncière sise à la campagne. Pour lui, pour le champ de terre. Il sort, à compléter comme au verset 30.

32. Les villes lévitiqes dont le statut sera formulé au chapitre xxxv du livre des *Nombres*.

33. Nous ajoutons le complément « quoi que ce soit », pour rendre la phrase plus explicite. Propriété de l'un d'eux, littéralement « sa propriété ». Compléter l'expression « sortira », comme aux versets 30, 31.

34. La banlieue désigne la campagne autour de la ville.

35. Comparer le verset 25. Sa main vacille, par suite de la mauvaise fortune. Hôte et résidant, verset 23.

³⁸ Je suis Iahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner le pays de Canaan afin d'être votre Dieu!

³⁹ Quand ton frère près de toi sera dans la gêne et se vendra à toi, tu ne l'assujettiras pas à un labeur d'esclave, ⁴⁰ mais comme un mercenaire, comme un résidant il sera chez toi, il servira chez toi jusqu'à l'année du Jubilé. ⁴¹ Alors il sortira de chez toi, lui et ses fils avec lui, il retournera à sa famille et il retournera à la propriété de ses pères. ⁴² Car ce sont mes esclaves, eux que j'ai fait sortir du pays d'Égypte, ils ne doivent pas se vendre d'une vente d'esclave. ⁴³ Tu ne domineras pas sur lui avec rigueur et tu auras la crainte de ton Dieu. ⁴⁴ Ton esclave et ta servante qui seront à toi, c'est aux nations qui sont autour de vous que vous achèterez esclave et servante. ⁴⁵ Et aussi parmi les fils des résidants qui séjournent chez vous vous en achèterez, ainsi que parmi leur famille qui est chez vous, ceux qu'ils auront engendrés en votre pays : il deviendront votre propriété. ⁴⁶ Vous les léguerez à vos fils après vous pour qu'ils en possèdent la propriété, vous les asservirez à jamais; mais sur vos frères, les fils d'Israël, tel un homme vis-à-vis de son frère, tu ne domineras pas sur lui avec rigueur.

⁴⁷ Quand un hôte, un résidant chez toi a de quoi, tandis que ton frère chez lui est dans la gêne et s'est vendu à l'hôte, au résidant chez toi, ou au rejeton de la famille d'un hôte, ⁴⁸ après qu'il s'est vendu il y a pour lui droit de rachat : l'un de ses frères le rachètera. ⁴⁹ Ou son oncle ou les fils de son oncle le rachètera, ou quelque

38. Ce verset sanctionne les dispositions précédentes.

41. Comparer les versets 10, 13.

43. L'expression « avec rigueur », comme dans *Exode*, I, 13-14. La fin comme au verset 36.

44. Esclave et servante (esclave), comme dans *Exode*, XXI, 20.

46. Noter le passage du pluriel au singulier de la deuxième personne dans la seconde partie du verset, pour reprendre le précepte du verset 43.

47. L'expression « a de quoi », comme au verset 26.

48. Comparer les versets 24-25 pour le droit de rachat.

49. Il s'agit de l'oncle paternel (x, 4; xx, 20). Proche parent, littéralement « de la chair de son corps » (xviii, 6). S'il a de quoi, comme aux versets 26, 47.

proche parent, quelqu'un de sa famille le rachètera, ou bien, s'il a de quoi, il se rachètera. ⁵⁰ Alors il calculera, avec son acheteur, depuis l'année où il s'est vendu à lui jusqu'à l'année du Jubilé, l'argent de sa vente sera en proportion du nombre d'années comme s'il s'agissait des journées d'un mercenaire. ⁵¹ S'il y a encore beaucoup d'années, c'est d'après elles qu'il remboursera son prix de rachat sur l'argent de son rachat. ⁵² Mais s'il reste peu d'années jusqu'à l'année du Jubilé, il le calculera : d'après ces années il remboursera son prix de rachat. ⁵³ Année par année il sera chez l'autre comme un mercenaire : on ne dominera pas sur lui avec rigueur sous tes yeux. ⁵⁴ Que s'il ne se rachète pas par ces [moyens], il sortira [en liberté] l'année du Jubilé, lui et ses fils avec lui.

⁵⁵ Car c'est de moi que les fils d'Israël sont esclaves, ils sont mes esclaves, eux que j'ai fait sortir du pays d'Égypte :

Je suis Iahvé, votre Dieu!

CHAPITRE XXVI

¹ « Vous ne vous ferez pas d'idoles et vous ne vous érigerez pas de statue ni de stèle, vous ne placerez pas de pierre gravée dans votre pays pour vous prosterner près d'elle, car je suis Iahvé, votre Dieu.

² Vous observerez mes sabbats et vous réverrez mon sanctuaire :

Je suis Iahvé!

50. Comparer le verset 27.

53. Chez l'autre, littéralement « chez lui ».

54. Nous rendons l'hébreu plus explicite par les mots entre crochets.

55. Comparer le verset 42. A la fin, la formule courante; XIX, 3, 4, 10, 31, etc. Elle figure en tête du verset 38 et à la fin du verset 17.

XXVI 1. Les idoles comme dans XIX, 4. Pierre gravée, littéralement « pierre de gravure, de ciselure ». Il s'agit des pierres sacrées qui commémoraient tel ou tel fait merveilleux.

2. Comparer XIX, 3, 30. La fin comme dans XVIII, 5, 6, 21; XIX, 14, 16, 18, 28, etc.

³ Si vous marchez selon mes préceptes et si vous observez mes commandements, si vous les mettez en pratique, ⁴ je donnerai vos pluies en leur temps et la terre donnera son rapport, l'arbre des champs donnera son fruit, ⁵ le temps de battre touchera pour vous à la vendange et la vendange touchera aux semailles, vous mangerez votre pain à satiété et vous habitez en sécurité dans votre pays. ⁶ Je mettrai la paix dans le pays, vous vous coucherez sans qu'on vous inquiète. Je ferai disparaître du pays la bête féroce et l'épée ne passera pas dans votre pays. ⁷ Vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont devant vous par l'épée, ⁸ cinq d'entre vous en poursuivront cent et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. ⁹ Je me tournerai vers vous, je vous ferai fructifier et vous ferai multiplier, j'établirai mon alliance avec vous. ¹⁰ Vous mangerez de la vieille [récolte] devenue vieille et vous sortirez la vieille devant la nouvelle. ¹¹ Je placerai ma Demeure au milieu de vous et mon âme ne se dégoûtera pas de vous. ¹² Je me promènerai au milieu de vous, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. ¹³ Je suis Iahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour que vous ne soyez plus leurs esclaves, j'ai brisé les barres de votre joug et je vous ai fait marcher la tête haute.

¹⁴ Que si vous ne m'écoutez pas et si vous ne mettez

4. Comparer le verset 20.

5. Les saisons d'abondance se suivent de près : battage du blé, vendange du raisin, semailles de l'orge et du froment. Rien que des biens matériels comme au verset 4 et aux versets 6-11.

6. Bête féroce, littéralement « animal méchant », comme dans *Genèse*, xxxvii, 20. L'épée pour symboliser la guerre.

9. Promesse de nombreuse descendance dans les mêmes termes que *Genèse*, xvii, 6, 20; xxviii, 3; xli, 52; xlviii, 4. J'établirai mon alliance, comme dans *Genèse*, xvii, 7, 21; *Exode*, vi, 4, etc.

10. La vieille récolte dure tout son temps avant de faire place à la nouvelle. Suppléer le mot « récolte » qui donne son sens à la phrase.

11. La Demeure de Iahvé, xv, 31; xvii, 4. Avec la fin comparer *Jérémie*, xiv, 19. L'âme est le siège du goût, comme de la respiration et de l'odorat, le mot *néphésh* « âme » provenant de la racine *nps* « souffler, respirer ».

12-13. Comparer xxv, 38, 42, 55.

pas en pratique tous ces commandements, ¹⁵ si vous méprisez mes préceptes et si votre âme se dégoûte de mes sentences, en ne mettant pas en pratique tous mes commandements, afin de rompre mon alliance, ¹⁶ c'est moi-même qui vous ferai ceci : je vous imposerai l'épouvante avec la consommation et la fièvre qui font languir les yeux et qui épuisent le souffle; vous sèmerez en vain votre semence et ce sont vos ennemis qui en mangeront. ¹⁷ Je tournerai ma face contre vous et vous serez battus face à vos ennemis, vos adversaires domineront sur vous, vous fuirez sans qu'on vous poursuive.

¹⁸ Que si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas, je continuerai de vous corriger au septuple de vos péchés. ¹⁹ Je briserai l'orgueil de votre puissance, je rendrai vos cieux comme du fer et votre terre comme de l'airain. ²⁰ Votre force se consumera en vain, votre terre ne donnera point son rapport et l'arbre de la terre ne donnera point son fruit.

²¹ Que si vous marchez à l'encontre de moi et ne voulez pas m'écouter, je continuerai de vous frapper au septuple de vos péchés. ²² Je lâcherai contre vous l'animal des champs et il vous privera d'enfant, il exterminera votre bétail et vous fera diminuer, en sorte que vos chemins soient dépeuplés.

²³ Que si, malgré cela, vous ne vous corrigez pas à mon égard et vous marchez à l'encontre de moi, ²⁴ moi aussi, je marcherai à l'encontre de vous et, moi aussi, je vous frapperai au septuple de vos péchés; ²⁵ je ferai venir contre vous l'épée vengeresse de la vengeance de l'alliance et vous vous retirerez dans vos villes, mais je

15. Votre âme se dégoûte, mêmes termes qu'au verset 11.

17. Je tournerai ma face, comme dans xx, 3, 5, 6, pour manifester ma colère.

19. Les cieux ont la dureté du fer, ils ne déversent plus leurs ondées. La terre a la dureté de l'airain, elle ne s'ouvre plus à la végétation.

20. Comparer le verset 4.

21. Je continuerai de vous frapper, littéralement « je continuerai le coup contre vous ». Comparer le verset 18.

22. L'animal des champs désigne la bête sauvage, par opposition à l'animal domestiqué.

23. Comparer le début des versets 18 et 21.

24. Comparer les versets 18 et 21.

lâcherai la peste au milieu de vous et vous serez livrés à la main de l'ennemi, ²⁶ tandis que je briserai votre bâton de pain et que dix femmes cuiront votre pain dans un seul four, rapporteront votre pain au poids, vous en mangerez et ne serez pas rassasiés.

²⁷ Que si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas et vous marchez à l'encontre de moi, ²⁸ c'est avec fureur que je marcherai à l'encontre de vous et que je vous corrigerai moi-même au septuple de vos péchés. ²⁹ Vous mangerez la chair de vos fils et vous mangerez la chair de vos filles. ³⁰ Je détruirai vos hauts lieux et je supprimerai vos obélisques, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos sales idoles et mon âme se dégoûtera de vous. ³¹ Je réduirai vos villes en ruine et je dévasterai vos sanctuaires, je ne respirerai plus votre odeur apaisante. ³² C'est encore moi qui dévasterai le pays et vos ennemis en seront stupéfaits, eux qui l'habiteront. ³³ Je vous disperserai parmi les nations et je dégainerai l'épée derrière vous, tandis que votre pays sera dévastation et que vos villes seront en ruine.

³⁴ Alors la terre s'acquittera de ses Sabbats, tous les jours qu'elle sera dévastée et que vous serez au pays de vos ennemis, alors la terre fera Sabbat et acquittera ses Sabbats. ³⁵ Tous les jours qu'elle sera dévastée, elle

26. Briser le bâton de pain, le bâton sur lequel les pains circulaires sont enfilés par leur milieu : comparer *Ézéchiel*, IV, 16; V, 16; XIV, 13; *Psaume* CV, 16.

27. Le début comme dans 18, 21, 23, avec chaque fois une nuance d'expression pour « malgré cela ».

28. Aggravation du verset 24.

29. Comparer *Deutéronome*, XXVIII, 53 et *Jérémie*, XIX, 9.

30. Le sens d'« obélisque » est le plus probable pour l'hébreu *hammân* qui désigne un pilier solaire d'après l'étymologie proposée par Rashi. L'hébreu *gillulîm* « ordures » est employé pour représenter les idoles, d'où notre traduction « sales idoles ». Voir *Deutéronome*, XXIX, 16; *Jérémie*, L, 2, etc. Comparer la fin avec le verset 11.

31. L'odeur apaisante des sacrifices : I, 9, 13, 17; II, 2, 9, 12 etc.

34-35. La terre qui devait faire sabbat, c'est-à-dire cesser de produire à l'année sabbatique (xxv, 2-7) et au jubilé (xxv, 10-12), restera en friche et par conséquent fera un sabbat forcé en compensation des sabbats omis par ses habitants. La dévastation du pays occasionnera ce châtiment qui s'ajoute aux autres déjà énumérés.

fera Sabbat pour tout ce qu'elle n'aura pas fait Sabbat par vos Sabbats quand vous habitiez sur elle.

³⁶ Ceux d'entre vous qui resteront, je ferai venir en leur cœur la défaillance dans les terres de leurs ennemis: le bruit d'une feuille qui s'envole les poursuivra, ils fuiront comme on fuit l'épée et ils tomberont même sans qu'on les poursuive. ³⁷ Ils trébucheront l'un contre l'autre comme devant l'épée, alors que personne ne les poursuit, et vous ne tiendrez pas devant vos ennemis. ³⁸ Vous périrez parmi les nations et la terre de vos ennemis vous dévorera. ³⁹ Ceux d'entre vous qui resteront pourriront, à cause de leur faute, dans les terres de vos ennemis et même à cause des fautes de leurs pères ils pourriront avec eux.

⁴⁰ Alors ils confesseront leur faute et la faute de leurs pères, à cause de l'infidélité par laquelle ils m'ont été infidèles et aussi parce qu'ils ont marché à l'encontre de moi, ⁴¹ ce pour quoi, moi aussi, j'avais marché à l'encontre d'eux et je les avais fait venir au pays de leurs ennemis...

Ou bien alors leur cœur incirconcis s'humiliera et ils paieront pour leur faute. ⁴² Et je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, ainsi que de mon alliance avec Isaac et aussi de mon alliance avec Abraham, je m'en souviendrai et je me souviendrai du pays.

⁴³ La terre sera donc abandonnée par eux pour qu'elle s'acquitte de ses Sabbats, alors qu'elle sera dévastée loin d'eux et qu'ils paieront pour leur faute, parce que et à cause qu'ils ont méprisé mon jugement, tandis que leur âme était dégoûtée de mes préceptes.

⁴⁴ Mais même après cela, quand ils seront au pays de leurs ennemis, je ne les mépriserais pas et je ne m'en

36. Une feuille qui s'envole, littéralement « pourchassée » par le vent. Avec la fin comparer le verset 17.

39. Comparer le verset 36.

40. La fin comme aux versets 21, 23, 24, 27, 28.

41. Incirconcision du cœur ou de l'oreille, pour marquer que l'homme n'écoute pas la parole divine: *Jérémie*, VI, 10; IX, 25; *Ézéchiel*, XLIV, 9.

42. Alliance avec Jacob (*Genèse*, XXVIII, 13-22), avec Isaac, (*Genèse*, XVII, 19; XXVI, 3 ss.), avec Abraham (*Genèse* XV, 7 ss.; XVII, 2 ss.). Comparer *Exode*, II, 24; VI, 4-5.

43. Comparer les versets 34 et 41. Parce que et à cause que, double conjonction dans le texte hébreu. Avec la fin comparer le verset 15.

44. Comparer encore le verset 15.

dégoûterai pas au point de les achever, en rompant mon alliance avec eux, car je suis Iahvé, leur Dieu. ⁴⁵ Je me souviendrai, à leur sujet, de l'alliance avec les aïeux que j'ai fait sortir du pays d'Égypte sous les yeux des nations, pour être leur Dieu :

Je suis Iahvé! »

⁴⁶ Telles sont les décisions, les sentences et les lois que Iahvé a établies entre lui et les fils d'Israël, au mont Sinaï, par l'organe de Moïse.

CHAPITRE XXVII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand un homme accomplit un vœu, c'est à toi d'estimer les personnes selon Iahvé.

³ Ton estimation sera : pour un homme de l'âge de vingt ans à l'âge de soixante ans, ton estimation sera de cinquante sicles d'argent, d'après le sicle du sanctuaire.

⁴ Si c'est une femme, ton estimation sera de trente sicles.

⁵ S'il s'agit de quelqu'un âgé de cinq à vingt ans, ton estimation sera de vingt sicles pour le sexe masculin et de dix sicles pour le sexe féminin.

45. Les aïeux, littéralement « les premiers ». Comparer le verset 13. L'affirmation finale comme au verset 2.

46. Conclusion du Lévitique. Le chapitre xxvii est un appendice. Par l'organe, littéralement « par la main ».

XXVII 1. Le chapitre xxvii est un appendice qui précise certaines dispositions omises dans la législation que terminait le dernier verset du chapitre xxvi.

2. Comparer xxii, 21. C'est à toi d'estimer, littéralement « selon ton estimation », comme dans v, 15, 18, 25. Les personnes, littéralement « les âmes » (iv, 2; v, 1-4, etc.).

3. Le sicle du sanctuaire, v, 15 et *Exode*, xxx, 13, 24; xxxviii, 24-26. Pour un homme, littéralement « un mâle ».

4. Une femme, littéralement « une femelle », comme on avait un mâle au verset 3.

5. Sexe masculin et sexe féminin, littéralement « le mâle » et « la femelle », comme aux versets 3-4. De même dans les versets 6-7.

⁶ S'il s'agit de quelqu'un âgé d'un mois à cinq ans, ton estimation sera de cinq sicles d'argent pour le sexe masculin et ton estimation sera de trois sicles d'argent pour le sexe féminin.

⁷ S'il s'agit de quelqu'un âgé de soixante ans et au-delà, ton estimation sera de quinze sicles pour le sexe masculin et de dix sicles pour le sexe féminin.

⁸ Que s'il est trop gêné pour ton estimation, on le présentera devant le prêtre et le prêtre en fera l'estimation : d'après ce dont dispose celui qui a fait le vœu, le prêtre en fera l'estimation.

⁹ Si c'est du bétail qu'on offre comme offrande à Iahvé, tout ce qu'on en donne à Iahvé sera chose sainte.

¹⁰ On ne le changera pas, on ne le remplacera pas, bon par mauvais ou mauvais par bon. Que si l'on veut remplacer bête par bête, la bête et sa remplaçante seront chose sainte.

¹¹ Si c'est quelque bête impure dont on n'offre pas d'offrande à Iahvé, on présentera la bête devant le prêtre ¹² et le prêtre en fera l'estimation, en bien comme en mal : selon l'estimation que te fera le prêtre, ainsi en sera-t-il. ¹³ Que si [l'offrant] veut la racheter, il ajoutera un cinquième à ton estimation.

¹⁴ Quand un homme consacre sa maison comme chose sainte pour Iahvé, le prêtre en fera l'estimation, en bien comme en mal : selon l'estimation qu'en aura faite le prêtre, elle sera dévolue. ¹⁵ Que si le consacrant rachète sa maison, il y ajoutera le cinquième de l'argent de ton estimation et elle sera à lui.

¹⁶ Que si un homme consacre à Iahvé une part de

8. S'il est trop gêné, même verbe que dans xxv, 25, 35, 39, 47, pour signifier « être dans la gêne ». D'après ce dont dispose, littéralement « d'après ce qu'atteint la main du vouant » (v, 7, 11; xiv, 21-22, 30-32, etc.).

9. Après les vœux, les offrandes d'animaux à Iahvé.

12. Selon l'estimation que te fera le prêtre, littéralement « selon ton estimation par le prêtre ».

13. Nous suppléons le sujet du verbe. Comparer xxii, 14.

14. Elle sera dévolue, littéralement « elle se tiendra », comme dans xxv, 30.

15. Comparer le verset 13.

16. Le *homér*, primitivement « tas » (*Exode*, viii, 10) est une mesure de capacité, qui sert de type pour les solides et les liquides

champ de sa propriété, ton estimation se fera d'après son ensemencement : un khomér de semence d'orge pour cinquante sicles d'argent.

¹⁷ Si dès l'année du Jubilé il consacre son champ, il sera dévolu selon ton estimation. ¹⁸ Mais si après le Jubilé il consacre son champ, le prêtre en calculera l'argent d'après les années qui restent jusqu'à l'année du Jubilé et ce sera retranché de ton estimation.

¹⁹ Que si celui qui l'a consacré veut racheter le champ, il y ajoutera le cinquième de l'argent de ton estimation et il lui sera dévolu. ²⁰ Mais s'il ne rachète pas le champ et si l'on a vendu le champ à un autre homme, il ne peut plus être racheté. ²¹ Et le champ, dès qu'il sera libre au Jubilé, sera chose sainte pour Iahvé, tel un champ en interdit, la propriété en sera attribuée au prêtre.

²² Que s'il consacre à Iahvé un champ acheté par lui, et qui n'est pas un champ de sa propriété, ²³ le prêtre calculera le montant de ton estimation jusqu'à l'année du Jubilé et l'on donnera, en ce jour-là, l'objet de ton estimation comme chose sainte pour Iahvé. ²⁴ En l'année du Jubilé le champ reviendra à celui de qui il l'avait acheté, à celui dont c'était propriété foncière.

²⁵ Toute ton estimation sera d'après le sicle du sanctuaire : le sicle sera de vingt guérah.

²⁶ Cependant, un premier-né du bétail qui, étant premier-né, appartient à Iahvé, personne ne le consacra; que ce soit bœuf ou mouton, il est à Iahvé.

²⁷ Que s'il s'agit d'une bête impure, on la rédimera selon ton estimation et on y ajoutera le cinquième. Si l'on ne la rachète pas, on la vendra selon ton estimation.

d'après *Ézéchiel*, XLV, 11, 14. Ne pas confondre avec *omér* d'*Exode*, XVI, 16, 36. Le *homér* valait environ 365 litres.

17. Il sera dévolu, verset 14. L'année du Jubilé, au chapitre XXV, 10 ss.

19. Comparer les versets 15, 17.

21. Dès qu'il sera libre, littéralement « dès qu'il sortira ». Le mot *hérem* exprime l'anathème, l'interdit prononcé contre une personne ou une chose vouée à l'extermination ou devenue tabou. Voir les versets 28-29.

24. Propriété foncière, littéralement « propriété de terre ».

25. Sur le sicle du sanctuaire et le *guérah*, voir *Exode*, XXX, 13.

27. Comparer les versets 11-13.

²⁸ Cependant toute chose interdite, qu'un homme voue par interdit à Iahvé, sur tout ce qui est à lui, homme, bétail, champ de sa propriété, cette chose ne sera ni vendue ni rachetée : tout interdit est un saint des saints pour Iahvé. ²⁹ Tout interdit, par lequel un homme est voué à l'interdit, ne sera pas rédimé : l'homme sera mis à mort.

³⁰ Toute dîme de la terre, qu'elle provienne de la semence de la terre ou du fruit d'un arbre, appartient à Iahvé, c'est chose sainte pour Iahvé. ³¹ Que si un homme veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera son cinquième. ³² Toute dîme de gros et de petit bétail, c'est-à-dire le dixième de tout ce qui passe sous la houlette, ce sera chose sainte pour Iahvé. ³³ On ne distinguera pas entre bon et mauvais, on ne remplacera pas l'un par l'autre, mais si on veut remplacer, le premier et son remplaçant seront chose sainte : on ne peut les racheter. »

³⁴ Telles sont les ordonnances que Iahvé a données à Moïse pour les fils d'Israël au mont Sinaï.

28. Voir le verset 21. Saint des saints, comme dans II, 3, 10; VI, 10, etc.

29. Il s'agit d'un homme, qui est la propriété d'un autre, comme au verset 28.

30. La dîme est déjà mentionnée dans *Genèse*, XIV, 20.

31. Comparer les versets 13, 15, 19, 27.

32. Qui passe sous la houlette, pour être compté.

33. Le premier, littéralement « lui, celui-là. » Comparer le verset 10.

34. Comparer xxvi, 46. A données, littéralement « a ordonnées ».

IV

NOMBRES

CHAPITRE PREMIER

¹ IAHVÉ parla à Moïse dans le désert du Sinaï, dans la Tente du rendez-vous, le premier du deuxième mois de la deuxième année de leur sortie du pays d'Égypte, en disant :

² « Faites le dénombrement de toute la communauté des fils d'Israël d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms de tous les mâles tête par tête. ³ Depuis l'âge de vingt ans et au-delà, tous ceux qui sont bons pour la milice en Israël, vous les recenserez d'après leurs milices, toi et Aaron. ⁴ Avec vous il y aura un homme par tribu, un homme qui soit chef de sa maison paternelle.

⁵ Voici les noms des hommes qui se tiendront avec vous :

Pour Ruben : Élisour, fils de Shedêyour;

⁶ Pour Siméon : Sheloumiël, fils de Sourishaddaï;

⁷ Pour Juda : Nakhashon, fils d'Amminadab;

⁸ Pour Issachar : Netanêl, fils de Souar;

I 1. L'hébreu *be-midbar* « dans le désert » est le titre du livre des Nombres dans la Bible hébraïque. Le titre de « Nombres » est emprunté aux Septante et à la Vulgate. Allusion au recensement des douze tribus. La Tente du rendez-vous, *Exode*, xxv, 22; xxvii, 21; xxviii, 43, etc.; *Lévitique*, i, 1, etc.

2. Faites le dénombrement, littéralement « levez la tête », la somme (*Exode*, xxx, 12). Tête par tête, littéralement « selon leurs crânes ».

3. Bons pour la milice, littéralement « qui partent à l'armée ».

4. Un homme, littéralement « homme, homme », *Lévitique*, xv, 2, etc. Chef, littéralement « tête », latin *caput*, d'où chef.

7. Nakhashon dans *Exode*, vi, 23.

⁹ Pour Zabulon : Éliab, fils de Hélon ;

¹⁰ Pour les fils de Joseph : pour Éphraïm, Élishama, fils d'Ammihoud ; pour Manassé, Gamliël, fils de Pedahsour ;

¹¹ Pour Benjamin : Abidan, fils de Gideoni ;

¹² Pour Dan, Akhiézér, fils d'Ammishaddaï ;

¹³ Pour Aser, Pageïël, fils d'Okran ;

¹⁴ Pour Gad, Élyasaph, fils de Deouël ;

¹⁵ Pour Nephtali, Akhira, fils d'Eynan. »

¹⁶ Tels sont ceux qui furent proclamés par la communauté, les princes de leurs tribus paternelles, les chefs des clans d'Israël, ce sont eux !

¹⁷ Moïse et Aaron prirent ces hommes qui avaient été pointés par leurs noms, ¹⁸ ils rassemblèrent toute la communauté, le premier du second mois et [les gens] furent enregistrés d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-delà, tête par tête, ¹⁹ selon ce que l'ahvé avait ordonné à Moïse. On les recensa donc dans le désert du Sinaï.

²⁰ Et les fils de Ruben, premier-né d'Israël, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, tête par tête, de tous les mâles de l'âge de vingt ans et au-delà,

14. Le Samaritain et les Septante ont lu *Re'uël*, comme porte l'hébreu dans II, 14 ; mais nous retrouvons *De'uël* dans VII, 42, 47 ; X, 20. La Vulgate a la leçon *Duel* (pour *Deouël*) même dans II, 14. La ressemblance des lettres *daleth* et *rêsh* en hébreu a pu faire confondre *de'uël* avec le nom plus connu *re'uël* que nous avons transcrit par le traditionnel *Raguël* dans *Exode*, II, 18.

16. Les clans ou les milliers, d'après le double sens de l'hébreu *'éléph*. Les chefs, littéralement « les têtes », comme au verset 4.

17. Qui avaient été pointés, d'après le sens de *nâqab* « percer, perforer », employé ici au *niphal*.

18. Les Septante ajoutent « en la seconde année » d'après le verset 1. Suppléer le sujet « les gens ». Le verbe que nous traduisons « furent enregistrés », en hébreu *yityaledû*, signifie littéralement « furent en généalogie ». Comparer les versets 2-3.

20. Le dénombrement proprement dit commence au verset 20. Les versets 2-19 indiquaient la méthode à suivre. Du verset 20 au verset 42 nous retrouverons les indications des versets 2-3, 18, avec de menues variantes que nous avons cherché à sauvegarder dans la traduction. Leur généalogie, littéralement « leurs générations ».

de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ²¹ les recensés de la tribu de Ruben furent quarante-six mille cinq cents.

²² Pour les fils de Siméon, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, ils furent recensés en comptant les noms, tête par tête, de tous les mâles de l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ²³ les recensés de la tribu de Siméon furent cinquante-neuf mille trois cents.

²⁴ Pour les fils de Gad, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ²⁵ les recensés de la tribu de Gad furent quarante-cinq mille six cent cinquante.

²⁶ Pour les fils de Juda, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ²⁷ les recensés de la tribu de Juda furent soixante-quatorze mille six cents.

²⁸ Pour les fils d'Issachar, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ²⁹ les recensés de la tribu d'Issachar furent cinquante-quatre mille quatre cents.

³⁰ Pour les fils de Zabulon, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ³¹ les recensés de la tribu de Zabulon furent cinquante-sept mille quatre cents.

³² Pour les fils de Joseph :

Pour les fils d'Éphraïm, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ³³ les recensés de la tribu d'Éphraïm furent quarante mille cinq cents.

³⁴ Pour les fils de Manassé, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà,

de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ³⁵ les recensés de la tribu de Manassé furent trente-deux mille deux cents.

³⁶ Pour les fils de Benjamin, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ³⁷ les recensés de la tribu de Benjamin furent trente-cinq mille quatre cents.

³⁸ Pour les fils de Dan, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ³⁹ les recensés de la tribu de Dan furent soixante-deux mille sept cents.

⁴⁰ Pour les fils d'Aser, leur généalogie étant faite d'après les familles, les maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ⁴¹ les recensés de la tribu d'Aser furent quarante-et-un mille cinq cents.

⁴² Fils de Nephtali, leur généalogie étant faite d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, en comptant les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, de tous ceux qui étaient bons pour la milice, ⁴³ les recensés de la tribu de Nephtali furent cinquante-trois mille quatre cents.

⁴⁴ Tels furent les recensés que recensèrent Moïse et Aaron, ainsi que les princes d'Israël, douze hommes, un homme pour chaque maison paternelle.

⁴⁵ Et le total des recensés parmi les fils d'Israël, d'après leurs maisons paternelles, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, tous ceux qui étaient bons pour la milice en Israël, ⁴⁶ le total des recensés fut de six cent trois mille cinq cent cinquante.

⁴⁷ Quant aux Lévites, eu égard à leur tribu paternelle, ils ne furent pas recensés parmi eux.

⁴⁸ Iahvé parla à Moïse, en disant :

44. Les princes du verset 16.

45. Le total comprend onze fils de Jacob, mais la descendance de Joseph est partagée en deux tribus, celles d'Éphraïm et de Manassé, ce qui donne douze tribus (versets 1-15 et 32-35), en omettant Lévi dont il sera parlé dans les versets suivants.

⁴⁹ « La seule tribu de Lévi, tu ne la recenseras pas et tu n'en feras pas le dénombrement parmi les fils d'Israël; ⁵⁰ mais, toi, prépose les Lévites à la Demeure du Témoignage, à tous ses accessoires et à tout ce qui lui appartient : ce sont eux qui porteront la Demeure et tous ses accessoires, eux qui en feront le service et camperont autour de la Demeure. ⁵¹ Quand la Demeure partira, les Lévites la démonteront et quand la Demeure campera, les Lévites l'érigeront et le profane qui en approchera sera mis à mort.

⁵² Les fils d'Israël camperont chacun dans son camp et chacun près de son étendard, suivant leurs milices.

⁵³ Mais les Lévites camperont autour de la Demeure du Témoignage pour que le courroux [divin] ne s'abatte pas sur la communauté des fils d'Israël, et les Lévites auront la garde de la Demeure du Témoignage ».

⁵⁴ Les fils d'Israël firent tout ce que Iahvé avait ordonné à Moïse. Ainsi firent-ils.

CHAPITRE II

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, en disant :

² « Les fils d'Israël camperont chacun près de son étendard, sous les enseignes de leurs maisons paternelles, en face et autour de la Tente du rendez-vous ils camperont.

³ Ceux qui camperont à l'est, au levant, seront ceux

49. Faire le dénombrement, même expression qu'au verset 2.

50. La Demeure du Témoignage, *Exode*, xxxviii, 21.

51. Le profane, littéralement « l'étranger » au culte, comme dans *Exode*, xxix, 33; xxx, 33; *Lévitique*, xxii, 10, 12-13.

53. La Demeure du Témoignage comme au verset 50. Le courroux par excellence, c'est-à-dire le courroux divin comme dans xviii, 5. Ne s'abatte pas, littéralement « ne soit pas » sur ou contre la communauté. Aurent la garde, littéralement « garderont la garde ».

II 2. La Tente du rendez-vous, *Exode*, xxv, 22, xxvii, 21, etc. Comparer i, 1.

3. A l'est, au levant, comme dans *Exode*, xxvii, 13. Voir i, 7, 27.

de l'étendard du camp de Juda, selon leurs milices, le prince des fils de Juda étant Nakhashon, fils d'Amminadab. ⁴ Sa milice, d'après les recensés, est de soixante-quatorze mille six cents.

⁵ Ceux qui camperont près de lui, c'est la tribu d'Issachar, le prince des fils d'Issachar étant Netanêl, fils de Souar. ⁶ Sa milice, d'après les recensés, est de cinquante-quatre mille quatre cents.

⁷ Puis la tribu de Zabulon, le prince des fils de Zabulon étant Éliab, fils de Hélon. ⁸ Sa milice, d'après les recensés, est de cinquante-sept mille quatre cents.

⁹ Total des recensés du camp de Juda : cent quatre-vingt-six-mille quatre cents selon leurs milices. Ils partiront en tête.

¹⁰ L'étendard du camp de Ruben sera au sud, selon leurs milices, le prince des fils de Ruben étant Élisour, fils de Shedéyour. ¹¹ Sa milice, d'après les recensés, est de quarante-six mille cinq cents.

¹² Ceux qui camperont près de lui, c'est la tribu de Siméon, le prince des fils de Siméon étant Sheloumiël, fils de Sourishaddaï. ¹³ Sa milice, d'après les recensés, est de cinquante-neuf mille trois cents.

¹⁴ Puis la tribu de Gad, le prince des fils de Gad étant Élyasaph, fils de Deouêl. ¹⁵ Sa milice, d'après les recensés, est de quarante-cinq mille six cent cinquante.

¹⁶ Total des recensés du camp de Ruben : cent cinquante-et-un mille quatre cent cinquante selon leurs milices. Ils partiront les deuxièmes.

¹⁷ Alors partira la Tente du rendez-vous, le camp des Lévites au milieu des camps ; suivant qu'on aura campé, ainsi partira-t-on, chacun à sa place, selon leurs étendards.

¹⁸ L'étendard du camp d'Éphraïm, selon leurs milices,

5-6. Voir I, 8, 29.

7-8. Voir I, 9, 30-31.

10-11. Voir I, 5, 20-21.

12-13. Voir I, 6, 22-23.

14-15. Voir I, 14, 24-25. Lire, au verset 14, Deouêl, au lieu de Reouêl (note de I, 14).

16. Comparer le verset 9.

17. Chacun à sa place, littéralement « sur sa main », son côté.

18. A l'ouest, littéralement « vers la mer », *Genèse*, xxviii, 14 ; *Exode*, xxvi, 22, etc. Il s'agit de la Méditerranée par rapport à la Palestine. Pour la suite, voir I, 10, 32-33.

sera à l'ouest, le prince des fils d'Éphraïm étant Élishama, fils d'Ammihoud. ¹⁹ Sa milice, d'après les recensés, est de quarante mille cinq cents.

²⁰ Auprès de lui, la tribu de Manassé, le prince des fils de Manassé étant Gamliël, fils de Pedahsour. ²¹ Sa milice, d'après les recensés, est de trente-deux mille deux cents.

²² Puis la tribu de Benjamin, le prince des fils de Benjamin étant Abidan, fils de Gideon. ²³ Sa milice, d'après les recensés, est de trente-cinq mille quatre cents.

²⁴ Total des recensés du camp d'Éphraïm : cent huit mille cent selon leurs milices. Ils partiront les troisièmes.

²⁵ L'étendard du camp de Dan sera au nord, selon leurs milices, le prince des fils de Dan étant Akhiézér, fils d'Ammishaddaï. ²⁶ Sa milice, d'après les recensés, est de soixante-deux mille sept cents.

²⁷ Ceux qui camperont près de lui, c'est la tribu d'Aser, le prince des fils d'Aser étant Pageïël, fils d'Okran.

²⁸ Sa milice, d'après les recensés, est de quarante-et-un mille cinq cents.

²⁹ Puis la tribu de Nephtali, le prince des fils de Nephtali étant Akhira, fils d'Eynan. ³⁰ Sa milice, d'après les recensés, est de cinquante-trois mille quatre cents.

³¹ Total des recensés du camp de Dan : cent cinquante-sept mille six cents. Ils partiront en dernier selon leurs étendards. »

³² Tels sont les recensés des fils d'Israël d'après leurs maisons paternelles.

Total des recensés des camps selon leurs milices : six cent trois mille cinq cent cinquante.

³³ Mais les Lévites ne furent pas recensés parmi les fils d'Israël, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

20-21. Voir I, 10, 34-35.

22-23. Voir I, 11, 36-37.

24. Comparer les versets 9, 16.

25-26. Voir I, 12, 38-39.

27-28. Voir I, 13, 40-41.

29-30. Voir I, 15, 42-43.

31. Comparer les versets 9, 16, 24. Ici s'arrête le discours de Iahvé.

32. Voir I, 45-46.

33. Comparer I, 47-53.

³⁴ Les fils d'Israël firent tout ce que Iahvé avait ordonné à Moïse. Ainsi campaient-ils selon leurs étendards et ainsi partaient-ils, chacun suivant sa famille d'après sa maison paternelle.

CHAPITRE III

¹ VOICI les générations d'Aaron et de Moïse, au jour où Iahvé parla avec Moïse au mont Sinaï.

² Et voici les noms des fils d'Aaron : premier-né Nadab, puis Abihou, Éléazar et Ithamar. ³ Tels sont les noms des fils d'Aaron, prêtres oints qu'on avait investis pour exercer la prêtrise.

⁴ Mais Nadab et Abihou moururent en présence de Iahvé, parce qu'ils avaient offert un feu profane devant Iahvé, au désert du Sinaï, et ils n'eurent pas de fils. Éléazar et Ithamar exercèrent la prêtrise en présence d'Aaron, leur père.

⁵ Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁶ « Fais approcher la tribu de Lévi et tu la présenteras devant Aaron, le prêtre, pour qu'ils l'assistent. ⁷ Ils observeront son observance et l'observance de toute la communauté devant la Tente du rendez-vous pour faire le service de la Demeure. ⁸ Ils garderont tous les objets de la Tente du rendez-vous et [monteront] la garde pour les fils d'Israël, pour faire le service de la Demeure. ⁹ Tu confieras les Lévites à Aaron et à ses fils : ils lui seront confiés, oui confiés, d'entre les fils

34. Comparer I, 54.

III 1. En fait, les générations se bornent à la postérité d'Aaron.

2. Nadab et Abihou, Éléazar et Ithamar, *Exode*, VI, 23; XXVIII, 1.

3. Qu'on avait investis, littéralement « dont on avait rempli la main », *Exode*, XXVIII, 41; XXIX, 9; *Lévitique*, VIII, 33, etc.

4. Les agissements des fils d'Aaron et le châtimement des deux aînés sont racontés au chapitre x du *Lévitique*.

7. La Tente du rendez-vous, I, 1. La Demeure, I, 49-51.

8. Nous suppléons le verbe du début devant « la garde », pour obtenir le sens normal de « garder la garde », c'est-à-dire : monter la garde. La fin comme au verset 7.

9. Tu confieras, littéralement « tu donneras ».

d'Israël. ¹⁰ Tu préposeras Aaron et ses fils pour qu'ils observent leur prêtrise : le profane qui s'en approcherait serait mis à mort. »

¹¹ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹² « Voici que, moi, j'ai pris les Lévites du milieu des fils d'Israël, à la place de tout premier-né qui fend la matrice d'entre les fils d'Israël, pour que les Lévites soient à moi. ¹³ Car tout premier-né est à moi : au jour où j'ai frappé tout premier-né au pays d'Égypte, j'ai consacré à moi-même tout premier-né en Israël; depuis l'homme jusqu'au bétail ils sont à moi.

Je suis Iahvé! »

¹⁴ Iahvé parla à Moïse, au désert du Sinaï, en disant :

¹⁵ « Recense les fils de Lévi selon leurs maisons paternelles, selon leurs familles, tu les recenseras de l'âge d'un mois et au-delà, tous les mâles. »

¹⁶ Moïse les recensa donc sur l'ordre de Iahvé, comme il en avait reçu l'ordre.

¹⁷ Voici quels furent les fils de Lévi par leurs noms : Gershon, Quehath et Merari.

¹⁸ Et voici les noms des fils de Gershon selon leurs familles : Libni et Shimeï.

¹⁹ Fils de Quehath selon leurs familles : Amram et Yisehar, Hébron et Ouzziël.

²⁰ Fils de Merari selon leurs familles : Makhli et Moushi.

Telles sont les familles de Lévi selon leurs maisons paternelles.

²¹ A Gershon la famille des Libnites et la famille des

10. La fin comme dans 1, 51. Les fonctions sacerdotales doivent être à l'abri des profanations.

12. Les Lévites sont substitués aux premiers-nés, à ceux qui sont sortis d'abord du sein maternel et qui appartiennent à Dieu, d'après *Exode*, XIII, 2, 15; XXXIV, 19.

13. Allusion à *Exode*, XIII, 2 ss. La fin comme dans *Lévitique*, XIX, XXII, *passim*.

15. Le dénombrement des fils de Lévi est à part de celui des autres tribus.

16. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », d'où vient l'ordre.

17. Fils de Lévi, *Genèse*, XLVI, 11; *Exode*, VI, 16-19.

18-20. Voir *Exode*, VI, 17-19.

21. Noter la forme gentile *Gershouni*, en hébreu, alors que le patronyme est *Gershôn*, primitivement *Gershoun*.

Shimeïtes : ce sont les familles des Gershounites. ²² Les recensés d'entre eux, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-delà, les recensés furent sept mille cinq cents. ²³ Les familles des Gershounites campaient derrière la Demeure à l'ouest. ²⁴ Le prince de la maison paternelle des Gershounites était Éliyasaph, fils de Laël. ²⁵ La garde des fils de Gershon, dans la Tente du rendez-vous, comprenait la Demeure et la Tente avec sa Couverture et la Draperie à l'entrée de la Tente du rendez-vous, ²⁶ avec les voiles du Parvis et la Draperie à l'entrée du Parvis, qui sont autour de la Demeure et de l'Autel, ainsi que les cordes pour tout l'ouvrage à exécuter.

²⁷ A Quehath la famille des Amramites et la famille des Yischarites, la famille des Hébronites et la famille des Ouzziélites : ce sont les familles des Quehatites. ²⁸ En comptant tous les mâles de l'âge d'un mois et au-delà, huit mille six cents, montant la garde au Sanctuaire. ²⁹ Les familles des fils de Quehath campaient à l'arrière de la Demeure, au sud. ³⁰ Le prince de la maison paternelle des familles des Quehatites était Élisaphan, fils d'Ouzziël. ³¹ Leur garde comprenait l'Arche et la Table, le Candélabre et les Autels, avec les objets du Sanctuaire dont on se sert, la Draperie et tout son ouvrage.

³² Le prince des princes des Lévites était Éléazar,

23. Comparer II, 18 pour l'orientation.

24. Élyasaph, même nom que dans I, 14; II, 14, etc.

25. Voir *Exode*, xxvi, 14; xxxv, 11 et, pour la Draperie à l'entrée de la Tente, *Exode*, xxvi, 36-37; xxxv, 15; xxxvi, 37-38, etc.

26. Voiles du Parvis et Draperie de l'entrée, *Exode*, xxvii, 9. 16; xxxv, 17; xxxviii, 9-15. Pour tout l'ouvrage à exécuter, littéralement « pour tout son ouvrage ». Texte plus explicite dans IV, 26.

27. Voir le verset 19.

28. Montant la garde, littéralement « gardant la garde » (verset 8).

29. A l'arrière, littéralement « sur le derrière », *Exode*, xxvi, 22-23; xxxvi, 27-28, etc.

30. Élisaphan, pour Elsaphan d'*Exode*, vi, 22. On avait aussi Elsaphan dans *Lévitique*, x, 4.

31. L'Arche, *Exode*, xxv, 10, etc.; *Lévitique*, xvi, 2, etc. La Table, *Exode*, xxv, 23-30, etc. Le Candélabre, *Exode*, xxv, 31-35, etc.; *Lévitique*, xxiv, 4. La Draperie, ci-dessus, verset 25.

32. Éléazar, verset 2. Inspecteur, littéralement « inspection », l'abstrait pour le concret. Qui montaient la garde, versets 8, 28.

fil d'Aaron, le prêtre, inspecteur de ceux qui montaient la garde au Sanctuaire.

³³ A Merari la famille des Makhrites et la famille des Moushites : ce sont les familles des Merarites. ³⁴ Les recensés d'entre eux, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-delà, six mille deux cents. ³⁵ Le prince de la maison paternelle des familles des Merarites était Souriël, fils d'Abikhaïl. Ils campaient à l'arrière de la Demeure, au nord. ³⁶ L'inspection de la garde des fils de Merari concernait les planches de la Demeure et leurs traverses, ses colonnes et leurs bases, avec tous les accessoires et tous les ouvrages, ³⁷ ainsi que les colonnes autour du Parvis et leurs bases, leurs piquets et leurs cordes.

³⁸ Et ceux qui campaient en avant de la Demeure, à l'est, devant la Tente du rendez-vous, à l'orient, c'étaient Moïse, Aaron et ses fils, montant la garde au Sanctuaire, garde au nom des fils d'Israël : le profane qui s'en approchait était mis à mort.

³⁹ Total des recensés parmi les Lévites, ceux que recensèrent Moïse et Aaron, sur l'ordre de Iahvé, selon leurs familles : tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-delà, vingt-deux mille.

⁴⁰ Iahvé dit à Moïse :

« Recense tout premier-né mâle des fils d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-delà, et relève le nombre de leurs noms. ⁴¹ Tu prendras pour moi les Lévites — je suis Iahvé — à la place de tout premier-né des fils d'Israël et aussi le bétail des Lévites à la place de tout premier-né du bétail des fils d'Israël. »

33. Voir le verset 20.

35. La fin comme au verset 29.

36-37. Voir *Exode*, xxvi et xxvii.

38. Montant la garde, versets 8, 28, 32. Le Sanctuaire est ici l'hébreu *miqdāsh* pour désigner le lieu saint, tandis que nous avons précédemment *qôdēsh* « sainteté » qui désigne plutôt le « saint », distinct du « saint des saints » comme lieu de culte. Le Sanctuaire ne peut être accessible aux profanes, verset 10 et 1, 51.

39. Certains manuscrits, avec le Samaritain, omettent Aaron qui ne figurait pas au verset 16. Le total des nombres alignés aux versets 22, 28, 34 serait de 22.300. On omet le chiffre 300, d'après la suite.

41. Comparer les versets 12-13.

⁴² Moïse recensa donc tous les premiers-nés des fils d'Israël, selon ce que lui avait ordonné Iahvé. ⁴³ Le total des premiers-nés mâles, en comptant les noms depuis l'âge d'un mois et au-delà fut, pour les recensés, vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

⁴⁴ Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁴⁵ « Prends les Lévites à la place de tout premier-né des fils d'Israël et le bétail des Lévites à la place de leur bétail. Les Lévites seront à moi :

Je suis Iahvé.

⁴⁶ Pour la rançon des deux cent soixante-treize en excédent sur les Lévites parmi les premiers-nés des fils d'Israël, ⁴⁷ tu prendras cinq sicles par tête, tu les prendras d'après le sicle du sanctuaire : vingt guêrah par sicle.

⁴⁸ Tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils comme rançon de ceux qui sont en excédent. »

⁴⁹ Moïse prit donc l'argent de la rançon de ceux qui étaient en excédent sur ceux qui étaient rachetés par les Lévites. ⁵⁰ C'est des premiers-nés des fils d'Israël qu'il prit l'argent : mille trois cent soixante-cinq sicles, d'après le sicle du sanctuaire. ⁵¹ Puis Moïse donna l'argent de la rançon à Aaron et à ses fils, sur l'ordre de Iahvé, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

CHAPITRE IV

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, en disant :

² « Qu'on fasse le dénombrement des fils de Quehath parmi les fils de Lévi, d'après leurs familles, d'après leurs maisons paternelles, ³ depuis l'âge de trente ans et

45. Je suis Iahvé, à la fin de l'ordre donné : voir le verset 13.

46. En excédent sur les 22.000 du verset 39.

47. Par tête, littéralement « selon les crânes », 1, 2, 18, 20, 22. Le sicle du sanctuaire, *Lévitique*, v, 15; xxvii, 3, 25. Les vingt guêrah, *Exode*, xxx, 13; *Lévitique*, xxvii, 25.

51. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », versets 16, 39.

IV 2. Qu'on fasse le dénombrement, littéralement « lever la tête », comme dans 1, 2. Les fils de Quehath, iii, 27-32.

3. La milice sacerdotale.

au-delà, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entrent dans la milice pour faire du travail dans la Tente du rendez-vous.

⁴ Voici le service des fils de Quehath dans la Tente du rendez-vous, c'est un saint des saints.

⁵ Quand arriveront Aaron et ses fils, au départ du campement, ils descendront le Rideau de draperie et en couvriront l'Arche du Témoignage. ⁶ Ils placeront au-dessus une couverture en peau de dauphin et étendront par-dessus un drap tout en pourpre violette, puis ils mettront ses barres.

⁷ Sur la Table de proposition ils étendront un drap de pourpre violette et placeront sur elle les plats, les cuillers, les tasses et les gobelets de libation. Il y aura sur elle le pain perpétuel. ⁸ Sur ces choses, ils étendront un drap de vermillon cramoisi et le couvriront d'une couverture en peau de dauphin, puis il mettront ses barres.

⁹ Ils prendront un drap de pourpre violette et en couvriront le Candélabre du luminaire, ainsi que ses lampes, ses mouchettes, ses cassolettes et tous ses vases d'huile dont on se sert pour lui. ¹⁰ Ils le placeront, avec tous ses accessoires, dans une couverture en peau de dauphin et le mettront sur le brancard.

¹¹ Sur l'Autel d'or ils étendront un drap de pourpre violette et le couvriront d'une couverture en peau de dauphin, puis ils mettront ses barres.

4. Un saint des saints, une chose très sainte, comme dans *Lévitique*, 11, 3, 10, etc.

5. Le Rideau de draperie, *Exode*, xxxv, 12; xxxix, 34; xl, 21. L'Arche du Témoignage, *Exode*, xxv, 22 et *passim*.

6. La peau de dauphin, *Exode*, xxv, 5; xxvi, 14; xxxv, 7, 23; xxxvi, 19. Un drap, littéralement « un habit ».

7. La Table sur laquelle on place les pains de proposition, littéralement « de la face », *Exode*, xxv, 23-30; xxvi, 35, etc. Un drap, comme au verset 6. Les ustensiles, comme dans *Exode*, xxv, 29; xxxvii, 16.

8. Comparer le verset 6. Ses barres, les barres qui servent à porter la Table.

9. Le Candélabre et ses accessoires, *Exode*, xxv, 31-39; xxxvii, 23.

10. Comparer les versets 6, 8.

11. L'Autel d'or, *Exode*, xxv, 23-25; xxxix, 38. Comparer les versets 6, 8, 10.

¹² Ils prendront tous les objets de service, ceux dont on se sert dans le Sanctuaire; ils les placeront sur un drap de pourpre violette et les couvriront d'une couverture en peau de dauphin, puis ils les placeront sur le brancard.

¹³ Ils enlèveront les cendres de l'Autel et étendront sur lui un drap de pourpre rouge, ¹⁴ sur lequel ils mettront tous ses ustensiles, ceux dont on se sert sur lui : cassolettes, fourchettes, pelles, écuelles, tous les ustensiles de l'Autel. Ils étendront par-dessus une couverture en peau de dauphin et mettront ses barres.

¹⁵ Alors Aaron et ses fils finiront de couvrir le Sanctuaire et tous les objets du Sanctuaire, au départ du campement, après quoi arriveront les fils de Quehath pour transporter, mais ils ne toucheront pas au Sanctuaire de peur qu'ils ne meurent.

Telles sont les charges des fils de Quehath dans la Tente du rendez-vous.

¹⁶ Et l'inspection d'Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, concerne l'huile du luminaire et l'encens aromatique, l'oblation perpétuelle et l'huile d'onction; bref, l'inspection de toute la Demeure et de tout ce qui est en elle, qu'il s'agisse du Sanctuaire ou de ses accessoires. »

¹⁷ Jahvé parla à Moïse et à Aaron, en disant :

¹⁸ « Ne retranchez pas la tribu des familles des Quehatites du milieu des Lévités, ¹⁹ mais faites ceci pour eux afin qu'ils vivent et ne meurent pas, quand ils s'avanceront vers le Saint des Saints : Aaron et ses fils arriveront et ils les affecteront chacun à son travail et à son transport. ²⁰ Ils n'entreront pas pour voir un seul instant la chose sainte, ils en mourraient. »

12. Comparer le verset 10.

14. Comparer *Exode*, xxvii, 3; xxxviii, 3. La fin comme au verset 6, où nous avons *kesûy* « couvert » que nous retrouvons ici au lieu de l'ordinaire *miksêh* « couverture ».

15. Voir les versets 4-5.

16. Voir iii, 32. La Demeure et ses accessoires, comme dans i, 50.

19-20. Le Saint des Saints, distinct du Saint, *Exode*, xxvi, 33-34, etc. Chacun, littéralement « homme, homme », *Exode*, xxxvi, 4; *Lévitique*, xv, 2, etc. Un seul instant, littéralement « le temps d'avalier ». Comparer le verset 15. Le mot *qôdêsh* désigne à la fois la chose sainte et le sanctuaire.

²¹ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²² « Qu'on fasse le recensement des fils de Gershon, eux aussi, d'après leurs maisons paternelles, d'après leurs familles; ²³ depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans tu les recenseras, tous ceux qui sont admis à faire partie de la milice, pour faire du service dans la Tente du rendez-vous.

²⁴ Voici le service des familles des Gershounites comme travail et comme transport.

²⁵ Ils transporteront les tentures de la Demeure et la Tente du rendez-vous, sa couverture et la couverture en peau de dauphin qui est au-dessus d'elle, ainsi que la Draperie à l'entrée de la Tente du rendez-vous, ²⁶ avec les voiles du Parvis et la Draperie à l'entrée de la Porte du Parvis, qui sont au-dessus de la Demeure et au-dessus de l'Autel tout autour, ainsi que leurs cordes et tous leurs instruments de travail, avec tout ce qui est fait pour eux, pour qu'ils travaillent.

²⁷ Sur l'ordre d'Aaron et de ses fils se fera tout le service des fils des Gershounites, pour tout leur transport et pour tout leur travail; vous leur confierez en garde tout ce qu'ils ont à transporter.

²⁸ Tel est le service des familles des fils des Gershounites dans la Tente du rendez-vous. Leur surveillance est entre les mains d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre

²⁹ Les fils de Merari, d'après leurs familles, leurs maisons paternelles, tu les recenseras. ³⁰ Depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans, tu

22. Comparer le verset 2, où nous avons la même expression « lever la tête », au début de la phrase. Sur Gershon et les Gershounites, III, 17-18, 21-26.

23. Comparer le verset 3 et VIII, 24

24. Comparer les versets 4, 19.

25. Les tentures, *Exode*, xxvi, 1-13; xxxvi, 8-18. La couverture et la draperie, au chapitre III, 25, 31.

26. Comparer III, 26, où le texte est plus concis.

27. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », d'où sortent les ordres : III, 16, 39, 51. Tout ce qu'ils ont à transporter, littéralement « tout leur transport ».

28. Comparer la fin du verset 15. Sur Ithamar, III, 2, 4.

29. Les fils de Merari, III, 20, 33 ss.

30. Comparer les versets 3, 23.

les recenseras, tous ceux qui entrent à la milice pour faire le travail de la Tente du rendez-vous.

³¹ Ceci est à transporter sous leur garde pour tout leur travail dans la Tente du rendez-vous : les planches de la Demeure, ses traverses, ses colonnes et ses bases.

³² Ainsi que les colonnes autour du Parvis et leurs bases, leurs piquets et leurs cordes, avec tous leurs accessoires et tout ce qui est pour leur travail. Vous recenserez par leurs noms les objets à transporter sous leur garde.

³³ Tel est le service des familles des fils de Merari pour tout leur travail dans la Tente du rendez-vous, par les soins d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre. »

³⁴ Moïse et Aaron, avec les princes de la communauté, recensèrent donc les fils des Quehatites d'après leurs familles et d'après leurs maisons paternelles, ³⁵ depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient dans la milice pour le travail dans la Tente du rendez-vous. ³⁶ Les recensés parmi eux, d'après leurs familles, furent deux mille sept cent cinquante.

³⁷ Tels furent les recensés parmi les familles des Quehatites, tous ceux qui travaillaient dans la Tente du rendez-vous, ceux que recensèrent Moïse et Aaron sur l'ordre de Iahvé, par l'organe de Moïse.

³⁸ Et les recensés parmi les fils de Gershon, d'après leurs familles et d'après leurs maisons paternelles, ³⁹ depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient dans la milice pour le travail dans la Tente du rendez-vous, ⁴⁰ les recensés parmi eux, d'après leurs familles, d'après leurs maisons paternelles, furent deux mille six cent trente.

⁴¹ Tels furent les recensés parmi les familles des fils de Gershon, tous ceux qui travaillaient dans la Tente du

31. Au début, littéralement « ceci est la garde de leur transport ».

32. A la fin « à transporter sous leur garde », littéralement « garde de leur transport », comme au verset 31.

33. Comparer le verset 28. Par les soins, littéralement « dans la main » ou « par la main ».

34. Les princes de la communauté, *Exode*, xvi, 22.

37. Sur l'ordre, comme au verset 27. Par l'organe, littéralement « par la main ».

38-41. Comparer 34-37.

41. Sur l'ordre, versets 27, 37.

rendez-vous, ceux que recensèrent Moïse et Aaron sur l'ordre de Iahvé.

⁴² Et les recensés parmi les familles des fils de Merari, d'après leurs familles, d'après leurs maisons paternelles, ⁴³ depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient dans la milice pour le travail dans la Tente du rendez-vous, ⁴⁴ les recensés parmi eux, d'après leurs familles, furent trois mille deux cents.

⁴⁵ Tels furent les recensés parmi les familles des fils de Merari, ceux que recensèrent Moïse et Aaron sur l'ordre de Iahvé, par l'organe de Moïse.

⁴⁶ Total des recensés que recensèrent Moïse et Aaron avec les princes d'Israël, chez les Lévites, d'après leurs familles et d'après leurs maisons paternelles, ⁴⁷ depuis l'âge de trente ans et au-delà jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui venaient pour faire le service du travail et le service du transport dans la Tente du rendez-vous : ⁴⁸ les recensés parmi eux furent huit mille cinq cent quatre-vingts.

⁴⁹ Sur l'ordre de Iahvé on les recensa, par l'organe de Moïse, chacun pour son travail et pour son transport. Leur recensement est celui que Iahvé avait ordonné à Moïse.

CHAPITRE V

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Ordonne aux fils d'Israël qu'ils renvoient du camp tout lépreux, tout homme qui éprouve un flux et quiconque est impur de par un mort. ³ Qu'ils soient de sexe

42-45. Comparer 34-37, 38-41.

46-48. Total des nombres donnés aux versets 36, 40, 44.

49. Sur l'ordre, versets 27, 37, 41. Par l'organe, versets 37, 45. Chacun, littéralement « homme, homme », verset 19.

V 2. L'homme qui éprouve un flux de semence : *Lévitique*, xv, 2-15, etc. Le mort est rendu par *néphesh* « âme », comme dans *Lévitique*, xix, 28; xxii, 4.

3. Au début, littéralement « de mâle jusqu'à femelle », pour signifier de sexe masculin ou féminin.

masculin ou de sexe féminin, vous les renverrez, à l'extérieur du camp vous les renverrez, pour qu'ils ne rendent pas impur leur camp où je demeure au milieu d'eux. »

⁴ Ainsi firent les fils d'Israël : ils les renvoyèrent à l'extérieur du camp. Selon ce que Iahvé avait dit à Moïse, ainsi firent les fils d'Israël.

⁵ Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁶ « Parle aux fils d'Israël :

Quand un homme ou une femme aura fait quelque péché envers autrui, en commettant une infidélité à l'égard de Iahvé, cette personne sera coupable. ⁷ Ils se confesseront donc du péché qu'ils ont fait. Le coupable restituera, en son entier, ce par quoi il s'est rendu coupable, il y ajoutera un cinquième et le donnera à celui envers qui il s'est rendu coupable. ⁸ Que si l'homme n'a pas de racheteur à qui restituer l'objet de la culpabilité, l'objet de la culpabilité revient à Iahvé, au prêtre, sans détriment du bélier de propitiation par lequel il fera propitiation sur lui.

⁹ Tout prélèvement sur toutes les choses saintes qu'offrent au prêtre les fils d'Israël, c'est pour lui. ¹⁰ Les choses saintes d'un homme sont à lui, mais ce qu'un homme donne au prêtre, c'est à celui-ci. »

¹¹ Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand un homme a une femme qui se débauche et lui est infidèle, ¹³ un autre homme a épanché en elle un épanchement de semence et c'est chose cachée aux yeux de son mari, car elle s'est dissimulée tandis qu'elle

6. Envers autrui, littéralement « envers l'homme ». Cette personne, littéralement « cette âme », *Lévitique*, IV, 2 ; V, 1, etc.

7. Comparer *Lévitique*, V, 24.

8. Il s'agit de l'homme qui a droit à la restitution, mais qui a disparu sans laisser d'ayant droit. Le racheteur, *Lévitique*, XXV, 25-26. Le bélier de propitiation, *Lévitique*, V, 15, 18, 25.

9-10. Prélèvement en faveur du prêtre : *Lévitique*, XXII, 12-16. Le verset 10 est d'une rédaction obscure.

12. Un homme, littéralement « homme, homme », pour signifier « tout homme ».

13. Ajouter « autre » pour l'intelligence de la phrase. La copulation est exprimée par les mêmes termes que nous avons dans *Lévitique*, XV, 18, 24 ; XIX, 20. Son mari, littéralement « son homme ».

se rendait impure, il n'y a pas de témoin contre elle et elle n'a pas été surprise, ¹⁴ mais sur lui a passé un esprit de jalousie et il est devenu jaloux de sa femme, alors qu'elle s'est rendue impure, ou bien un esprit de jalousie a passé sur lui et il est devenu jaloux de sa femme, alors qu'elle ne s'est pas rendue impure, ¹⁵ alors l'homme amènera sa femme au prêtre et il apportera l'offrande qui la concerne : un dixième d'eyphah de farine d'orge. Il n'y versera pas d'huile et il ne mettra pas d'encens par-dessus, car c'est une oblation de jalousie, une oblation de souvenir qui rappelle le souvenir d'une faute.

¹⁶ Puis le prêtre la fera approcher et se tenir debout devant Iahvé. ¹⁷ Le prêtre prendra de l'eau sainte dans un vase d'argile et le prêtre prendra de la poussière qui est sur le sol de la Demeure, il la mettra dans l'eau.

¹⁸ Alors le prêtre fera tenir debout la femme devant Iahvé et décoiffera la tête de la femme, il mettra sur ses paumes l'oblation du souvenir, qui est l'oblation de jalousie, tandis que dans la main du prêtre seront les eaux d'amertume qui rendent maudit. ¹⁹ Le prêtre l'adjurera et dira à la femme : « Si un homme n'a pas couché avec toi et si tu ne t'es pas débauchée par impureté avec un autre que ton mari, sois innocentée par ces eaux d'amertume qui rendent maudit ! ²⁰ Mais toi, si tu t'es débauchée avec un autre que ton mari, si tu t'es rendue

14. Sur lui, sur le mari. L'alternative est bien marquée. L'esprit de jalousie s'abat sur un homme, comme s'il venait de l'extérieur. C'est une véritable possession, une hantise, dont il s'agit de le délivrer. D'où la cérémonie qui doit prouver l'innocence ou la culpabilité de la femme.

15. Un dixième d'eyphah, *Lévitique*, v, 11 ; vi, 13. L'oblation est destinée à une épreuve, elle n'est pas agrémentée de l'huile et de l'encens qui en feraient une offrande « d'odeur apaisante » pour Iahvé.

16. C'est maintenant la femme qui entre en scène.

18. C'est un jeu d'allitérations et d'assonances qui a fourni la définition des « eaux d'amertume qui rendent maudit », en hébreu *mêy ha-mârim ha-me'ârerim*.

19. Avec un autre que ton mari, littéralement « à la place de ton homme ».

20. Comparer le verset 19 pour l'expression « avec un autre que ton mari ». Pour la suite, comparer *Lévitique*, xviii, 20, 23. La phrase reste suspendue pour insister sur l'adjuration qui va suivre.

impure et si un homme a déposé en toi son épanchement, à l'exception de ton mari!... », ²¹ alors le prêtre adjurera la femme par le serment d'imprécation et le prêtre dira à la femme : « Que Iahvé te livre à l'imprécation et au serment au milieu de ton peuple, en faisant, lui Iahvé, que ton flanc dépérisse et que ton ventre gonfle! ²² Que ces eaux qui rendent maudit entrent dans tes entrailles pour faire gonfler le ventre et faire dépérir le flanc! »

Alors la femme dira : Amen, Amen!

²³ Puis le prêtre écrira ces imprécations sur un feuillet et les effacera dans les eaux d'amertume. ²⁴ Il fera boire à la femme les eaux d'amertume qui rendent maudit et les eaux qui rendent maudit entreront en elle en devenant amères. ²⁵ Alors le prêtre prendra de la main de la femme l'oblation de jalousie et balancera l'oblation devant Iahvé; il fera approcher la femme de l'Autel. ²⁶ Puis le prêtre prendra comme mémorial de la femme une poignée de l'oblation et la fera fumer sur l'Autel, après quoi il fera boire les eaux à la femme. ²⁷ Quand il lui aura fait boire les eaux, il arrivera que, si elle s'est rendue impure et si elle a été infidèle à son mari, les eaux qui rendent maudit entreront en elle en devenant amères, son ventre gonflera et son flanc dépérira. Alors la femme sera un sujet d'imprécation au sein de son peuple.

²⁸ Mais si la femme ne s'est pas rendue impure et est restée pure, elle sera innocentée et pourra être féconde.

²⁹ Telle est la Loi de jalousie qui concerne la femme qui se débauche avec un autre que son mari et se rend

22. Comparer les versets 18-19. La femme répond: Amen, Amen, c'est-à-dire: c'est vrai! Comparer *Jérémie*, XI, 5; XXVIII, 6.

23. Sur un feuillet, littéralement « dans le livre ».

24. En devenant amères, littéralement « pour amertume ».

25. L'oblation de jalousie, versets 15, 18.

26. Le mémorial, *Lévitique*, II, 2, 9, 16; V, 12; VI, 8. D'après le suffixe féminin de « son mémorial » nous traduisons le « mémorial de la femme », de même qu'au verset 25 nous avons traduit « il fera approcher la femme » pour « il la fera approcher ».

27. En devenant amères, même expression qu'au verset 24. La suite comme au verset 21.

28. Pourra être féconde, littéralement « pourra être ensemencée d'une semence », c'est-à-dire d'une postérité.

29. Comparer *Lévitique*, VII, 37; XI, 46; XII, 7; XIII, 59; XIV, 57, etc. Avec un autre que son mari, verset 19.

impure, ³⁰ ou l'homme sur qui passe un esprit de jalousie et qui est devenu jaloux de sa femme. Celui-ci fera tenir debout la femme devant Iahvé et le prêtre lui appliquera toute la Loi ci-dessus. ³¹ Ainsi l'homme sera innocenté de faute et la femme encourra sa faute. »

CHAPITRE VI

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand un homme ou une femme se met à part, en vouant un vœu de naziréen pour pratiquer l'abstinence en l'honneur de Iahvé, ³ il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante, il ne boira ni vinaigre de vin, ni vinaigre de boisson enivrante, il ne boira d'aucun jus de raisins, il ne mangera ni raisins frais, ni raisins secs. ⁴ Tous les jours de son naziréat, il ne mangera rien de tout ce qui provient d'un cep de vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau. ⁵ Tous les jours de son vœu de naziréat, le rasoir ne passera pas sur sa tête : jusqu'à ce que soient accomplis les jours où il doit s'abstenir en l'honneur de Iahvé, il sera saint, en laissant grandir échevelée la

30. Comparer le verset 14.

31. Encourra, littéralement « portera », *Lévitique*, v, 1, 17; vii, 18, etc.

VI 2. Le mot *nâzîr* qui a donné naissance à naziréen, naziréat, signifie « mis à part, consacré ». Le *nâzîr*, comme nous le verrons ci-dessous, pratique un certain nombre d'abstinences en l'honneur de Iahvé et se tient à l'écart de la communauté. D'où pour le causatif (*hiphil*) dérivé de la racine *nzr* le sens de « pratiquer l'abstinence, s'abstenir ». Nous traduisons par « se met à part » le causatif du verbe d'où proviennent *niphilâim*, *niphilâôth* « merveilles, miracles etc. ».

3. Le pronom « il » désigne aussi bien la femme que l'homme du verset 2. Vin et boisson enivrante, fréquemment associés : *Lévitique*, x, 9; *Deutéronome*, xiv, 26; xxix, 5, etc. Le naziréen doit être abstème, comme Samson (*Juges*, xiii, 4, 7, 14) et Jean-Baptiste (*Luc*, 1, 15).

5. Le naziréen ne peut laisser tondre sa chevelure : *Juges*, xiii, 5; xvi, 17 (Samson); *I Samuel*, 1, 11 (Samuel).

chevelure de sa tête. ⁶ Tous les jours où il s'abstient en l'honneur de Iahvé, il ne viendra pas auprès du cadavre d'un mort. ⁷ Pour son père, pour sa mère, pour son frère, pour sa sœur, pour aucun d'eux il ne se rendra impur, car il a sur sa tête la consécration de son Dieu.

⁸ Tous les jours de son naziréat, il est consacré à Iahvé. ⁹ Que si quelqu'un vient à mourir subitement près de lui et rend impure sa tête de naziréen, il rasera sa tête au jour de sa purification : au septième jour il la rasera. ¹⁰ Et au huitième jour il apportera deux tourterelles ou deux petits de colombe au prêtre, à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ¹¹ Le prêtre en sacrifiera l'un en expiatoire et l'autre en holocauste, il fera propitiation sur lui, pour ce qu'il a péché, ayant été près du mort, et il consacrera sa tête en ce jour. ¹² Il vouera donc à Iahvé les jours de son naziréat et amènera un agneau, né dans l'année, pour le sacrifice de culpabilité : les jours précédents sont caducs, car son naziréat est devenu impur.

¹³ Voici la Loi concernant le naziréen :

Au jour où seront accomplis les jours de son naziréat, on l'amènera à l'entrée de la Tente du rendez-vous.

¹⁴ Il offrira son offrande à Iahvé : un agneau, né dans l'année, parfait, pour holocauste, et une agnelle, née dans l'année, parfaite, pour expiatoire, ainsi qu'un bœuf

6. Le cadavre, exprimé par « l'âme », comme dans v, 2. Voir *Lévitique*, xix, 28 ; xxii, 4.

7. Le mot employé pour « consécration » est, à dessein, l'hébreu *nézér* (naziréat) qui signifie aussi « diadème » dans *Exode*, xxix, 6 ; xxxix, 30 ; *Lévitique*, viii, 9.

9. La proximité du cadavre rend impur le naziréen.

10-11. Comparer *Lévitique*, v, 7 ; xii, 8 ; xiv, 22, 30-31 ; xv, 14-15, 29-30.

11. Près du mort, littéralement « près de l'âme », v, 2. Il consacrera, c'est le naziréen qui est le sujet.

12. Il vouera, littéralement « il pratiquera le naziréat » pour Iahvé. Le complément direct « les jours de son naziréat » oblige à paraphraser. L'agneau né dans l'année comme dans *Lévitique*, xii, 6 ; xxiii, 12. Sacrifice de culpabilité, *Lévitique*, chapitres v et vii.

13. Le naziréen, verset 2.

14. L'agneau né dans l'année, verset 12. L'agnelle, *Lévitique*, xiv, 10.

parfait pour pacifiques, ¹⁵ puis une corbeille d'azymes, de la fleur de farine en gâteaux trempés dans l'huile et des galettes d'azymes ointes d'huile, plus l'oblation et les libations afférentes. ¹⁶ Le prêtre les offrira devant Iahvé et fera son expiatoire et son holocauste. ¹⁷ Quant au béliet, il en fera un sacrifice de pacifiques pour Iahvé, en sus de la corbeille d'azymes, puis le prêtre fera son oblation et sa libation. ¹⁸ Alors le naziréen rasera sa tête de naziréen, à l'entrée de la Tente du rendez-vous il prendra la chevelure de sa tête de naziréen et la posera sur le feu qui est sous le sacrifice de pacifiques. ¹⁹ Le prêtre prendra l'épaule cuite du béliet, un gâteau d'azyme de la corbeille et une galette d'azyme, il les mettra sur les paumes du naziréen, après que celui-ci aura rasé sa chevelure de naziréen. ²⁰ Le prêtre les balancera d'un balancement devant Iahvé : c'est chose sainte destinée au prêtre, en plus de la poitrine du balancement et en plus du gigot du prélèvement.

Après quoi le naziréen pourra boire du vin.

²¹ Telle est la Loi concernant le naziréen qui voue son offrande à Iahvé à l'occasion de son naziréat, sans détriment de ce dont il dispose. Suivant la teneur du vœu qu'il a voué, ainsi fera-t-il de par la loi de son naziréat. »

²² Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

²³ « Parle à Aaron et à ses fils, en disant :

Ainsi vous bénirez les fils d'Israël, vous leur direz :

²⁴ Que Iahvé te bénisse et te garde!

²⁵ Que Iahvé fasse briller sa face sur toi et te fasse grâce!

²⁶ Que Iahvé lève sa face vers toi et t'accorde la paix!

²⁷ Ainsi mettront-ils mon nom sur les fils d'Israël et, moi, je les bénirai. »

15. Comparer *Exode*, xxix, 2, 3; *Lévitique*, ii, 4; vii, 12, etc.
16-17. Voir le verset 14.

19. L'épaule, littéralement « le bras ». Sa chevelure de naziréen, littéralement « son naziréat », comme au verset 7.

20. Comparer *Exode*, xxix, 27; *Lévitique*, vii, 34; x, 14-15.

21. Voir le verset 2. Ce dont il dispose, littéralement « ce que sa main atteint », *Lévitique*, xiv, 22, 30-31; xxvii, 8. La teneur, littéralement « la bouche », ce qui est dit.

23. Vous leur direz, rendu simplement par « dire à eux ».

27. Le nom de Iahvé est imposé aux fils d'Israël par les fils d'Aaron (verset 23) et la bénédiction est donnée par Iahvé.

CHAPITRE VII

¹ Au jour où Moïse eut achevé d'ériger la Demeure, quand il l'eut ointe et consacrée, avec tous ses accessoires, ainsi que l'Autel et tous ses accessoires, quand il les eut oints et consacrés, ² alors les princes d'Israël, chefs de leurs maisons paternelles, ceux qui étaient les princes des tribus et qui avaient présidé au recensement, ceux-là firent une offrande. ³ Ils amenèrent donc leur offrande devant Iahvé : six chars couverts et douze bœufs, un char pour deux des princes et un bœuf pour un. Ils les offrirent devant la Demeure.

⁴ Alors Iahvé dit à Moïse :

⁵ « Reçois-les de leur part pour qu'ils soient au service de la Tente du rendez-vous et tu les donneras aux Lévites, à chacun selon son service. »

⁶ Moïse reçut donc les chars et les bœufs, il les donna aux Lévites.

⁷ Deux des chars et quatre bœufs, il les donna aux fils de Gershon, selon leur service.

⁸ Quatre des chars et huit bœufs, il les donna aux fils de Merari, selon leur service, sous la main d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.

⁹ Mais aux fils de Quehath il n'en donna pas, car ayant à charge le service du Sanctuaire, c'est sur l'épaule qu'ils transportent.

¹⁰ Les princes firent l'offrande durant la dédicace de

VII 2. Les princes d'Israël avaient été chargés du recensement : 1, 16, 44. Les chefs, littéralement « les têtes », *Exode*, VI, 14, 25, etc.

3. Chars couverts, littéralement « à couverture ».

7. Les fils de Gershon, III, 18, etc.

8. Les fils de Merari, III, 20, etc. Ithamar, III, 2, 4, etc.

9. Les fils de Quehath, III, 19, etc. Ayant à charge, littéralement « sur eux ». D'après IV, 12, les fils de Quehath doivent transporter tous les objets qui se trouvent dans le Sanctuaire. Le chapitre IV énumère toutes les fonctions des Quehatites.

10-11. La dédicace, en hébreu *hanukkâh* « inauguration », comme ci-dessous versets 84, 88, du verbe *hânak* « inaugurer, faire la dédicace » (*Deutéronome*, xx, 5 ; *I Rois*, VIII, 63). Le mot *hanukkâh*

l'Autel, au jour où on l'oignit, et les princes offrirent leur offrande devant l'Autel.

¹¹ Iahvé dit à Moïse :

« Un prince un jour, un prince un [autre] jour, offriront leur offrande pour la dédicace de l'Autel. »

¹² Celui qui offrit son offrande le premier jour fut Nakhashon, fils d'Amminadab de la tribu de Juda.

¹³ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation;

¹⁴ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ¹⁵ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ¹⁶ un bouc pour l'expiatoire; ¹⁷ et pour le sacrifice de pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nakhashon, fils d'Amminadab.

¹⁸ Au deuxième jour, Netanêl, fils de Souar, prince d'Issachar, fit l'offrande. ¹⁹ Il offrit pour son offrande un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ²⁰ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ²¹ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ²² un bouc pour l'expiatoire; ²³ et pour le sacrifice de pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Netanêl, fils de Souar.

²⁴ Au troisième jour ce fut le prince des fils de Zabulon,

reparaît dans le titre du *Psaume* xxx et dans *Néhémie*, xii, 27-43, où la cérémonie est décrite. De même dans II *Chroniques*, vii, 9. Voir aussi I *Maccabées*, iv, 52-56.

12. Nakhashon, i, 7; ii, 3.

13. Le mot *shéqel* « sicle » unité de poids, est sous-entendu après

130. Le sicle du sanctuaire, iii, 47-50.

14. Sicle sous-entendu (verset 13).

15. Un taurillon tout jeune, *Exode*, xxix, 1, etc.

16-17. On distingue par deux expressions différentes le bouc pour l'expiatoire et les boucs pour les pacifiques.

18. Netanêl i, 8; ii, 5.

19-23. Mêmes termes que dans les versets 12-17.

24. Éliab, i, 9; ii, 7.

Éliab, fils de Hélon. ²⁵ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation, ²⁶ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens; ²⁷ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ²⁸ un bouc pour l'expiatoire; ²⁹ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliab, fils de Hélon.

³⁰ Au quatrième jour, ce fut le prince des fils de Ruben, Élisour, fils de Shedêyour. ³¹ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ³² une cuiller de dix sicles d'or, remplie d'encens, ³³ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ³⁴ un bouc pour l'expiatoire; ³⁵ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élisour, fils de Shedêyour.

³⁶ Au cinquième jour, ce fut le prince des fils de Siméon, Sheloumiël, fils de Sourishaddaï. ³⁷ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile pour l'oblation; ³⁸ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ³⁹ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁴⁰ un bouc pour l'expiatoire; ⁴¹ et pour le sacrifice de pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Sheloumiël, fils de Sourishaddaï.

⁴² Au sixième jour, ce fut le prince des fils de Gad,

25-29. Comme aux versets 12-17; 19-23.

30. Élisour, I, 5; II, 10.

31-35. Comme aux versets 12-17; 19-23; 25-29.

36. Sheloumiël, I, 6; II, 12.

37-41. Comme aux versets 12-17; 19-23; 25-29; 31-35.

42. Élyasaph, I, 14; II, 14.

Élyasaph, fils de Deouël. ⁴³ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile pour l'oblation; ⁴⁴ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ⁴⁵ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁴⁶ un bouc pour l'expiatoire; ⁴⁷ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élyasaph, fils de Deouël.

⁴⁸ Au septième jour, ce fut le prince des fils d'Éphraïm, Élishama, fils d'Ammihoud. ⁴⁹ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ⁵⁰ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ⁵¹ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁵² un bouc pour l'expiatoire; ⁵³ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élishama, fils d'Ammihoud.

⁵⁴ Au huitième jour, ce fut le prince des fils de Manassé, Gamliël, fils de Pedahsour. ⁵⁵ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ⁵⁶ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ⁵⁷ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁵⁸ un bouc pour l'expiatoire; ⁵⁹ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamliël, fils de Pedahsour.

⁶⁰ Au neuvième jour, ce fut le prince des fils de Benjamin, Abidan, fils de Gideoni. ⁶¹ Son offrande consistait

43-47. Comme aux versets 12-17; 19-23; 31-35; 37-41.

48. Élishama, I, 10; II, 18.

49-53. Comme ci-dessus, pour les six premiers jours.

54. Gamliël, I, 10; II, 20.

55-59. Comme ci-dessus, pour les sept premiers jours.

60. Abidan, I, 11; II, 22.

61-65. Comme ci-dessus pour les huit premiers jours.

en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ⁶² une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ⁶³ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁶⁴ un bouc pour l'expiatoire; ⁶⁵ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidan, fils de Gideoni.

⁶⁶ Au dixième jour, ce fut le prince des fils de Dan, Akhiézér, fils d'Ammishaddaï. ⁶⁷ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile pour l'oblation; ⁶⁸ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens, ⁶⁹ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁷⁰ un bouc pour l'expiatoire; ⁷¹ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Akhiézér, fils d'Ammishaddaï.

⁷² Au jour du onzième jour, ce fut le prince des fils d'Aser, Pageïël, fils d'Okran. ⁷³ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile pour l'oblation; ⁷⁴ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens; ⁷⁵ un taurillon tout jeune, un bélier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁷⁶ un bouc pour l'expiatoire; ⁷⁷ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Pageïël, fils d'Okran.

⁷⁸ Au jour du douzième jour, ce fut le prince des fils

66. Akhiézér, I, 12; II, 25.

67-71. Comme ci-dessus pour les neuf premiers jours.

72. Le mot « jour » est répété après « au jour du onze ». Pageïël, I, 13; II, 27.

73-77. Comme ci-dessus pour les dix premiers jours.

78. Le mot « jour » répété comme au verset 72. Akhira, I, 15; II, 29.

de Nephtali, Akhira, fils d'Eynan. ⁷⁹ Son offrande consistait en un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une écuelle d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine trempée dans l'huile, pour l'oblation; ⁸⁰ une cuiller de dix sicles d'or remplie d'encens; ⁸¹ un taurillon tout jeune, un bœlier, un agneau né dans l'année, pour l'holocauste; ⁸² un bouc pour l'expiatoire; ⁸³ et pour le sacrifice de pacifiques deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Akhira, fils d'Eynan.

⁸⁴ Telle fut la dédicace de l'Autel, au jour où on l'oignit. [Offrandes] de la part des princes d'Israël : plats d'argent, douze; écuelles d'argent, douze; cuillers d'or, douze. ⁸⁵ Chaque plat d'argent était de cent trente sicles; chaque écuelle de soixante-dix. Total de l'argent des objets : deux mille quatre cent sicles, selon le sicle du sanctuaire.

⁸⁶ Cuillers d'or, douze, remplies d'encens, dix sicles selon le sicle du sanctuaire par cuiller. Total de l'or des cuillers : cent vingt sicles.

⁸⁷ Total du bétail pour l'holocauste : douze taurillons, douze bœliers, douze agneaux d'un an, plus leur oblation. Douze boucs pour l'expiatoire.

⁸⁸ Total du bétail du sacrifice de pacifiques : vingt-quatre taurillons, soixante bœliers, soixante boucs, soixante agneaux d'un an.

Telle fut la dédicace de l'Autel, après qu'on l'eut oint.

⁸⁹ Or, quand Moïse entra dans la Tente du rendez-vous pour parler avec Lui, il entendait la voix qui lui parlait d'au-dessus du Propitiatoire qui était sur l'Arche du Témoignage, entre les deux Chérubins, et il Lui parlait.

79-83. Comme ci-dessus pour les onze premiers jours.

84. Voir le verset 10. Suppléer le mot « offrande » d'après les descriptions précédentes. Les Septante ont « des fils d'Israël », au lieu du simple « Israël ».

88. Les offrandes ont suivi l'onction de l'Autel.

89. Ce verset fait allusion au début du chapitre (versets 4-5, 11). Avec Lui, avec Iahvé. Il lui parlait, à Iahvé. Les colloques entre Iahvé et Moïse ont lieu dans la Tente du rendez-vous. Dieu parle d'entre les Chérubins qui sont de chaque côté du Propitiatoire : *Exode*, xxv, 21-22; xxxvii, 6-9.

CHAPITRE VIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle à Aaron et tu lui diras :

Quand tu feras monter les lampes, c'est au-devant de la face du Candélabre que les sept lampes éclaireront. »

³ Ainsi fit Aaron : au-devant de la face du Candélabre il fit monter ses lampes, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

⁴ Et voici comment était fait le Candélabre : d'or massif, y compris sa tige et ses fleurs, également d'or massif. D'après la vision que Iahvé avait fait voir à Moïse, ainsi avait-on fait le Candélabre.

⁵ Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁶ « Prends les Lévites du milieu des fils d'Israël et tu les purifieras.

⁷ Ainsi leur feras-tu pour les purifier :

Asperge-les des eaux d'expiation, puis ils feront passer le rasoir sur tout leur corps ; ils laveront leurs habits et se purifieront.

⁸ Alors ils prendront un taurillon tout jeune et son oblation de fleur de farine trempée dans l'huile, tandis que tu prendras un second taurillon tout jeune, pour l'expiatoire.

⁹ Puis tu feras approcher les Lévites devant la Tente du rendez-vous et tu rassembleras toute la communauté

VIII 2. Faire monter les lampes, comme dans *Exode*, xxv, 37 ; xxvii, 20 ; xxx, 8 ; *Lévitique*, xxiv, 2. Le Candélabre, iii, 31 ; iv, 9.

4. Comment était fait le Candélabre, littéralement « la facture du Candélabre ». Modèle du Candélabre dans *Exode*, xxv, 31-40. Ses fleurs, d'après le Samaritain, confirmé par les Septante et la Vulgate.

6. Purification des Lévites qui doivent être purs comme les objets sacrés.

7. Eaux d'expiation, littéralement « eaux de péché », le péché étant pris au sens d'expiatoire (*Lévitique*, iv, 3, etc.). Comparer ci-dessous xix, 9, 13, 20, 21.

8. Comparer vii, 15 ss. L'expiatoire, littéralement « péché » comme au verset 7 et dans les nombreux passages où l'on traite des sacrifices.

des fils d'Israël. ¹⁰ Tu feras approcher les Lévites devant Iahvé et les fils d'Israël appuieront leurs mains sur les Lévites.

¹¹ Alors Aaron balancera les Lévites d'un balancement devant Iahvé de la part des fils d'Israël et ils auront à faire le service de Iahvé. ¹² Puis les Lévites appuieront leurs mains sur la tête des taurillons. Sacrifie alors l'un en expiatoire et l'autre en holocauste, pour faire propitiation sur les Lévites. ¹³ Tu feras tenir debout les Lévites devant Aaron et devant ses fils, tu les balanceras d'un balancement pour Iahvé. ¹⁴ Tu sépareras les Lévites du milieu des fils d'Israël et les Lévites seront à moi. ¹⁵ Après quoi les Lévites viendront pour servir dans la Tente du rendez-vous, puisque tu les auras purifiés et tu les auras balancés d'un balancement.

¹⁶ C'est qu'ils me sont donnés, oui donnés, du milieu des fils d'Israël. Je les ai pris pour moi à la place de quiconque fend la matrice, c'est-à-dire de tout premier-né d'entre les fils d'Israël; ¹⁷ Car à moi appartient tout premier-né parmi les fils d'Israël, qu'il s'agisse d'homme ou de bête : au jour où j'ai frappé tout premier-né au pays d'Égypte, je les ai consacrés à moi-même ¹⁸ et j'ai pris les Lévites à la place de tout premier-né parmi les fils d'Israël. ¹⁹ Je donne les Lévites en donation à Aaron et à ses fils, du milieu des fils d'Israël, pour faire le service des fils d'Israël dans la Tente du rendez-vous et pour faire propitiation sur les fils d'Israël, en sorte qu'il n'y ait pas de plaie parmi les fils d'Israël, quand ils s'avanceront vers le Sanctuaire. »

²⁰ Moïse, Aaron et toute la communauté des fils d'Israël firent pour les Lévites tout ce qu'avait ordonné Iahvé à Moïse au sujet des Lévites. Ainsi firent pour eux les fils d'Israël.

10. Comparer *Lévitique*, I, 4; III, 2, 8, 13, etc. Les Lévites sont substitués à la communauté et offerts à Iahvé.

11. Rite du balancement devant Iahvé, comme dans VI, 20 et les passages cités en note.

12. Sacrifie, littéralement « fais ! » On voit que des deux taurillons du verset 8 le premier était pour l'holocauste.

16-19. Vocation des Lévites comme représentants des fils d'Israël. Comparer III, 6-10 et 12-13.

19. Je donne en donation, littéralement « je donne donnés ».

²¹ Les Lévites firent leur expiation et lavèrent leurs habits. Aaron les balança d'un balancement devant Iahvé, puis Aaron fit propitiation sur eux pour les purifier.

²² Après quoi les Lévites vinrent pour faire leur service dans la Tente du rendez-vous devant Aaron et devant ses fils. Selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse au sujet des Lévites, ainsi fit-on à leur endroit.

²³ Iahvé parla à Moïse, en disant :

²⁴ « Ceci concerne les Lévites :

Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-delà, il sera admis à faire partie de la milice, au service de la Tente du rendez-vous. ²⁵ Mais à partir de l'âge de cinquante ans, il se retirera de la milice de service et ne servira plus. ²⁶ Alors il officiera pour ses frères dans la Tente du rendez-vous, en montant la garde, mais il ne fera pas de service.

Ainsi feras-tu pour les Lévites en ce qui concerne leurs gardes. »

CHAPITRE IX

¹ IAHVÉ parla à Moïse, au désert du Sinaï, en la deuxième année de leur sortie du pays d'Égypte, au premier mois, en disant :

² « Que les fils d'Israël fassent la Pâque à sa date !

³ Au quatorzième jour de ce mois, au crépuscule, vous la ferez, selon tous ses rites et selon toutes ses coutumes vous la ferez. »

⁴ Et Moïse dit aux fils d'Israël de faire la Pâque.

⁵ Ils firent donc la Pâque, au premier [mois], au quatorzième jour du mois, au crépuscule, dans le désert du Sinaï. Selon tout ce que Iahvé avait ordonné à Moïse, ainsi firent les fils d'Israël.

21-22. Comparer les versets 7-15. Firent leur expiation, littéralement « se firent expier », forme dérivée du verbe qui signifie « pécher », mais avec la nuance « expier » conservée dans le substantif *ḥaṭṭāb*, à la fois « péché » et « expiation » (verset 7).

22. Comparer IV, 23.

IX 1. Comparer I, 1, où il s'agit du deuxième mois.

3-5. Comparer *Exode*, XII, 2 ss.; *Lévitique*, XXIII, 5 ss.

⁶ Or il y avait des gens qui étaient impurs de par un cadavre d'homme et ils ne pouvaient faire la Pâque ce jour-là. Ils s'approchèrent donc au-devant de Moïse et au-devant d'Aaron ce jour-là. ⁷ Ces gens lui dirent : « Nous sommes impurs de par un cadavre d'homme, mais pourquoi serions-nous privés d'offrir l'offrande à Iahvé, en sa date, au milieu des fils d'Israël ? »

⁸ Moïse leur dit : « Restez, pour que j'entende ce que Iahvé ordonnera à votre sujet ! »

⁹ Et Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁰ « Parle aux fils d'Israël, en disant :

Quand un homme est impur de par un cadavre ou s'il est sur une route lointaine par rapport à vous ou à vos descendants, et qu'il veuille faire la Pâque de Iahvé, ¹¹ c'est au deuxième mois, au quatorzième jour, au crépuscule, qu'ils la feront. Ils la mangeront avec azymes et herbes amères. ¹² Ils n'en laisseront pas jusqu'au matin et ils n'en briseront pas un os, ils feront cela suivant tout le rite de la Pâque.

¹³ Quant à l'homme qui était pur et qui n'était pas en route, mais qui a omis de faire la Pâque, cette personne sera retranchée d'entre ses parents, car elle n'a pas offert, en sa date, l'offrande à Iahvé : cet homme encourra son péché.

¹⁴ Et quand un hôte séjournera chez vous, il fera la

6. Commencement d'un épisode qui illustrera la législation exactement comme dans *Lévitique*, xxiv, 10-16. Un cadavre d'homme, littéralement « une âme d'homme », l'âme désignant le mort (v, 2 ; vi, 11). Des gens, littéralement « des hommes ». La proximité d'un cadavre occasionne une impureté (v, 2 ; vi, 9-11).

10. Un homme, littéralement « homme, homme » pour signifier un homme quelconque. A vos descendants, littéralement « à vos générations ».

11. Le pluriel « ils la feront » comprend les personnes qui ont été empêchées par l'un ou l'autre motif. Le mois choisi n'est plus le premier mois, mais le second. Azymes et herbes amères comme dans *Exode*, xii, 8.

12. Comparer *Exode*, xii, 46. Il s'agit naturellement de l'agneau immolé pour la Pâque.

13. Comparer le verset 10. Le châtement est formulé dans les mêmes termes que *Lévitique*, vii, 20-21, 25, 27 ; xix, 8 ; xxiii, 29. A la fin, encourra, littéralement « portera ».

14. L'hôte, c'est-à-dire le *gér*, l'étranger qui réside en permanence au pays d'Israël, est assujéti au rite de la Pâque : *Exode*, xii, 19,

Pâque de Iahvé; suivant le rite de la Pâque et suivant la coutume, ainsi fera-t-il : il y aura un seul rite pour vous, tant pour l'hôte que pour l'indigène du pays.»

¹⁵ Au jour où l'on érigea la Demeure, la nuée couvrit la Demeure vers la Tente du Témoignage et, le soir, il y eut sur la Demeure comme une apparition de feu jusqu'au matin.

¹⁶ Ainsi en était-il constamment : la nuée la couvrait [le jour] et l'apparition de feu la nuit. ¹⁷ Chaque fois que la nuée s'élevait d'au-dessus de la Tente, aussitôt partaient les fils d'Israël et, à l'endroit où se posait la nuée, là campaient les fils d'Israël. ¹⁸ Sur l'ordre de Iahvé partaient les fils d'Israël et sur l'ordre de Iahvé ils campaient; tous les jours que la nuée demeurait sur la Demeure, ils campaient. ¹⁹ Et quand la nuée prolongeait durant de nombreux jours sa station sur la Demeure, les fils d'Israël observaient l'observance de Iahvé et ne partaient pas. ²⁰ Il arrivait parfois que la nuée ne restât que peu de jours sur la Demeure. Ils campaient sur l'ordre de Iahvé et sur l'ordre de Iahvé ils partaient. ²¹ Et parfois la nuée n'était que du soir au matin : dès que la nuée s'élevait le matin, ils partaient. Ou bien c'était un jour et une nuit : dès que s'élevait la nuée, ils partaient. ²² Ou bien deux jours, un mois, un an, tant que la nuée prolongeait sa station sur la Demeure, en demeurant au-dessus d'elle, les fils d'Israël campaient et ne partaient pas, mais dès qu'elle s'élevait, ils partaient. ²³ Sur l'ordre de Iahvé ils campaient et sur l'ordre de

48-49. On l'oppose à l'indigène du pays, comme dans *Lévitique*, xvi, 29; xvii, 15; xviii, 26, etc.; ci-dessous, xv, 29; xix, 10.

15. La nuée et le feu, qui guident les fils d'Israël sous forme de colonne nébuleuse le jour et de colonne lumineuse la nuit : *Exode*, xiii, 21-22; xl, 36-38. La Demeure et la Tente, comme dans iii, 25.

16. Ajouter « le jour », d'après les versions.

18. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », iii, 16, 39, 51; iv, 27. Le verbe que nous rendons ici par « demeurait » est celui qui a donné naissance à *mishkan* « Demeure ».

20. Peu de jours, littéralement « jours de nombre », faciles à compter.

22. Comparer les versets 18-19. Un an, littéralement « des jours », une année entière, comme dans *Lévitique*, xxv, 29.

23. Comparer les versets 19-20. Par l'organe, littéralement « par la main », iv, 37, 45, 49.

Iahvé ils partaient : ils observaient l'observance de Iahvé, sur l'ordre de Iahvé, par l'organe de Moïse.

CHAPITRE X

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Fais-toi deux trompettes d'argent. D'argent massif tu les feras et elles te serviront à la convocation de la communauté ainsi qu'au déplacement des camps. ³ Dès qu'on en sonnera, toute la communauté se groupera près de toi, à l'entrée de la Tente du rendez-vous.

⁴ Que si l'on en sonne une seule fois, ceux qui se grouperont près de toi seront les princes, les chefs des clans d'Israël.

⁵ Quand vous sonnerez en fanfare, les camps, ceux qui campent à l'est, partiront. ⁶ Et quand vous sonnerez une seconde fois en fanfare, les camps, ceux qui campent au sud, partiront. On sonnera en fanfare pour leurs déplacements.

⁷ Et pour rassembler l'assemblée, vous sonnerez, mais non en fanfare.

⁸ Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes et celles-ci feront partie, pour vous, d'un rite éternel suivant vos générations. ⁹ Quand vous en-

X 2. Les convocations de la communauté font partie des cérémonies qui accompagnent les déplacements des fils d'Israël.

3. De la même racine *y'd* « fixer un rendez-vous » proviennent les mots *'édâb* « communauté », *nô'adû* « se grouperont », *mô'éd* « rendez-vous », employés dans ce verset.

4. Les chefs des clans, comme dans I, 16.

5. Voir III, 38.

6. Comparer II, 10; III, 29. Tout un passage concernant les campements du nord et de l'ouest (II, 18, 25; III, 23, 35) a été omis dans le texte massorétique. Il se trouve intégralement dans les Septante et le Samaritain, qui signalent que la troisième sonnerie concernera les campements à l'ouest, la quatrième les campements au nord.

7. Mais non en fanfare, littéralement « vous ne ferez pas de fanfare ».

9. L'adversaire qui vous attaquera, littéralement « l'adversaire qui sera adversaire contre vous », figure étymologique sur la racine

trerez en guerre, dans votre pays, contre l'adversaire qui vous attaquera, vous sonnerez des trompettes en fanfare, vous vous appellerez ainsi à la face de Iahvé, votre Dieu, et vous serez sauvés de vos ennemis.

¹⁰ En votre jour de réjouissance, en vos solennités, en vos néoménies, vous sonnerez des trompettes durant vos holocaustes et durant vos sacrifices de pacifiques. Elles vous serviront de mémorial devant votre Dieu :

Je suis Iahvé, votre Dieu ! »

¹¹ En la deuxième année, au deuxième mois, le vingt du mois, la nuée s'éleva d'au-dessus de la Demeure du Témoignage. ¹² Alors les fils d'Israël, suivant leurs déplacements, partirent du désert du Sinaï et la nuée se posa dans le désert de Paran. ¹³ Ainsi se déplacèrent-ils pour la première fois, sur l'ordre de Iahvé, par l'organe de Moïse.

¹⁴ Partit en premier lieu l'étendard du camp des fils de Juda, suivant leurs milices, et en tête de la milice de Juda était Nakhashon, fils d'Amminadab. ¹⁵ En tête de la milice de la tribu des fils d'Issachar était Netanêl, fils de Souar. ¹⁶ En tête de la milice de la tribu des fils de Zabulon était Éliab, fils de Hélon. ¹⁷ On démonta la

šrr « être adversaire » et « attaquer ». Le son des trompettes rappelle à Iahvé le souvenir des combattants.

10. Néoménies, littéralement « têtes du mois », c'est-à-dire « débuts du mois » (xxviii, 11). La fin comme dans *Lévitique*, xviii-xix, *passim*.

11. Tout est réglé pour le départ. Les fils d'Israël vont reprendre leurs marches suivant l'ordre conventionnel prévu dans les précédents chapitres. Le départ est fixé au vingtième jour du deuxième mois de la deuxième année (i, 1; ix, 1). La nuée donne le signal (ix, 17). La Demeure du Témoignage, comme dans i, 50, 53.

12. Le désert de Paran ou Pharan, entre l'Égypte et l'Idumée, au sud de la Palestine, au pays des Ismaélites (*Genèse*, xxi, 21).

13. La racine *ns'*, d'où *massa'* « déplacement », signifie « se déplacer » et « partir » (verset 12). Le sens propre est « arracher » les piquets de la tente du nomade pour lever le camp. La fin comme dans ix, 23.

14. Voir i, 7; ii, 3; vii, 12, 17. En tête de la milice de Juda, littéralement « sur sa milice ».

15. Voir i, 8; ii, 5; vii, 18, 23.

16. Voir i, 9; ii, 7; vii, 24, 29.

17. Fils de Gershon et fils de Merari, iii, 17-26, etc.

Demeure et les fils de Gershon, ainsi que les fils de Merari, porteurs de la Demeure, partirent.

¹⁸ Puis partit l'étendard du camp de Ruben, suivant leurs milices, et en tête de la milice de Ruben était Élisour, fils de Shedêyour. ¹⁹ En tête de la milice de la tribu des fils de Siméon était Sheloumiël, fils de Sourishaddaï. ²⁰ En tête de la milice de la tribu des fils de Gad était Élyasaph, fils de Deouël. ²¹ Alors partirent les Quehatites, porteurs des objets sacrés, et ils érigèrent la Demeure avant leur arrivée.

²² Puis partit l'étendard du camp des fils d'Éphraïm, suivant leurs milices, et en tête de la milice d'Éphraïm était Élishama, fils d'Ammihoud. ²³ En tête de la milice de la tribu des fils de Manassé était Gamliël, fils de Pedahsour. ²⁴ En tête de la milice de la tribu des fils de Benjamin était Abidan, fils de Gideoni.

²⁵ Puis partit l'étendard du camp des fils de Dan, arrière-garde de tous les camps, suivant leurs milices, et en tête de la milice de Dan était Akhiézér, fils d'Ammishaddaï. ²⁶ A la tête de la milice de la tribu des fils d'Aser était Pageïël, fils d'Okran. ²⁷ A la tête de la milice de la tribu des fils de Nephtali était Akhira, fils d'Eynan.

²⁸ Tel était l'ordre des déplacements des fils d'Israël, suivant leurs milices, quand ils partirent.

²⁹ Moïse dit à Hobab, fils de Raguël, le Madianite,

18. Voir I, 5; II, 10; VII, 30, 35. Comparer le verset 14.

19. Voir I, 6; II, 12; VII, 36, 41.

20. Voir I, 14; II, 14; VII, 42, 47.

21. Les Quehatites, III, 27 ss. Les objets sacrés, ceux qui composent le *miqdâsh* « sanctuaire », terme employé dans le texte.

22. Comparer les versets 14, 18. Élishama dans I, 10; II, 18; VII, 48, 53.

23. Voir I, 10; II, 20; VII, 54, 59.

24. Voir I, 11; II, 22; VII, 60, 65.

25. Voir I, 12; II, 25; VII, 66, 71. Arrière-garde, littéralement « qui clôt » la marche, la troupe. La suite comme aux versets 14, 18, 22.

26. Voir I, 13; II, 27; VII, 72, 77.

27. Voir I, 15; II, 29; VII, 78.

28. Au début, littéralement « tels étaient les déplacements ».

29. Le beau-père de Moïse est Raguël d'après *Exode*, II, 16-18, Jéthro d'après *Exode*, III, 1. Hobab, d'après la source qui donne Raguël comme beau-père à Moïse, est le beau-frère de Moïse.

beau-père de Moïse : « Nous partons vers le lieu dont Iahvé a dit : Je vous le donnerai ! Viens donc avec nous et nous te ferons du bien, car Iahvé a prédit du bien pour Israël. » ³⁰ Mais il lui dit : « Je ne viendrai pas, c'est plutôt dans mon pays et dans ma patrie que j'irai. » ³¹ Il dit : « Ne nous abandonne pas, je t'en prie, car, du fait que tu sais où nous pouvons camper dans le désert, tu seras pour nous comme des yeux. » ³² Si donc tu viens avec nous, ce bien dont nous fera bénéficier Iahvé, nous t'en ferons bénéficier. »

³³ Ils partirent donc de la montagne de Iahvé pour un voyage de trois jours et l'Arche de l'Alliance de Iahvé se déplaçait devant eux durant le voyage de trois jours pour rechercher pour eux un lieu de repos. ³⁴ Et la nuée de Iahvé était au-dessus d'eux pendant le jour, quand ils partaient du camp.

³⁵ Or, quand l'Arche partait, Moïse disait :

« Lève-toi, Iahvé, que soient dispersés tes ennemis et que fuient devant toi ceux qui te haïssent ! »

³⁶ Et quand elle se reposait, il disait :

« Reviens, Iahvé, vers les myriades des milliers d'Israël ! »

Dans *Juges*, iv, 11, c'est bien « beau-frère » et non « beau-père » qu'il faut traduire le mot équivoque *hôtên* puisqu'il s'agit encore de Hobab.

30. C'est Hobab qui parle.

31. C'est Moïse qui reprend la parole. Tu seras pour nous comme des yeux, tu nous serviras de guide. La phrase hébraïque emploie le double datif, comme en latin : *eris nobis oculis*.

33. La montagne de Iahvé, le Sinaï, qui est aussi la montagne d'Élohim ou de Dieu (*Exode*, iii, 1; iv, 27; xviii, 5). Un voyage, littéralement « une route ». L'Arche est définie par « l'alliance de Iahvé », car elle contient les tables de la Loi qui sont aussi les « tables de l'alliance » (*Deutéronome*, ix, 9, 11, 15).

34. La nuée comme dans ix, 17 ss.

35. Le chant du départ est cité et commenté dans le Psaume LXVIII (*Vulgate* LXVII).

36. On avait des milliers de myriades dans *Genèse*, xxiv, 60.

CHAPITRE XI

¹ Or le peuple se plaignit malignement aux oreilles de Iahvé. Iahvé l'entendit et sa colère s'enflamma, le feu de Iahvé s'alluma contre eux et dévora la lisière du camp. ² Alors le peuple cria vers Moïse, Moïse intercédait auprès de Iahvé et le feu s'éteignit. ³ On appela cet endroit du nom de Tabeërah, parce que le feu de Iahvé s'était allumé contre eux.

⁴ Un ramas de gens qui se trouvait dans son sein furent en proie à la convoitise et même les fils d'Israël se remirent à pleurer; ils dirent : « Qui nous fera manger de la viande ? » ⁵ Nous nous souvenons du poisson que nous mangions gratis en Égypte, et des concombres, et des pastèques, et du poireau, et des oignons et de l'ail ! ⁶ Et maintenant notre gorge est sèche : plus rien, rien que la manne sous nos yeux ! »

⁷ Or la manne était comme de la graine de coriandre et son aspect comme l'aspect du bdellium. ⁸ Les gens du peuple se disséminaient et la recueillaient, puis ils la

XI 1. Le feu de Iahvé est la foudre, comme dans *Exode*, ix, 23; *I Rois*, xviii, 38; xix, 12.

3. L'hébreu *tab'êrah*, que nous transcrivons Tabeërah, signifie « allumage » et provient de la même racine que le verbe *ba'ar* « s'allumer, s'embraser, brûler » des versets 2-3. Le nom reparait dans *Deutéronome*, ix, 22.

4. Un ramas de gens, littéralement « le ramassis ». Dans son sein, c'est-à-dire au sein du peuple. Furent en proie à la convoitise, littéralement, « convoitèrent de convoitise ». Au lieu de *shwb* « revenir, se remettre à », les Septante *sedens* et *flens* ont rattaché le verbe à la racine *ysbb* « s'asseoir ».

6. Le mot *néphesh* « âme » primitivement « souffle, haleine », prend ici le sens de l'organe du souffle, le canal de la respiration, à savoir la gorge ou le cou (*Isaïe*, xxix, 8; *Jonas*, ii, 6, etc.). La manne, *Exode*, xvi, 31-35.

7. Parenthèse analogue à *Exode*, xvi, 31. Son aspect, littéralement « son œil », ce que l'œil voit. Le bdellium, *Genèse*, ii, 12.

8. Les gens du peuple, pour conserver les verbes au pluriel. Le texte a simplement « le peuple ». La double meule, *Exode*, xi, 5.

broyaient à la double meule ou la pilaient au pilon, ils la cuisaient au pot et en faisaient des galettes. Son goût était comme le goût d'une friandise à l'huile. ⁹ Et dès que la rosée descendait, la nuit, sur le camp, la manne descendait sur lui.

¹⁰ Moïse entendit le peuple qui pleurait par familles, chacun à l'entrée de sa tente, et la colère de Iahvé s'enflamma fort. Cela déplut aux yeux de Moïse.

¹¹ Alors Moïse dit à Iahvé : « Pourquoi as-tu fait du mal à ton serviteur et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux quand tu m'imposais la charge de tout ce peuple ? ¹² Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte le nourrisson, vers le sol que tu as promis par serment à ses pères ? ¹³ D'où aurai-je de la viande pour donner à tout ce peuple, quand ils pleurent près de moi, en disant : Donne-nous de la viande pour que nous en mangions ? ¹⁴ Je ne puis, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi. ¹⁵ Que si tu me traites de la sorte, tue-moi plutôt, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie plus mon malheur ! »

¹⁶ Et Iahvé dit à Moïse : « Rassemble-moi soixante-dix hommes, des anciens d'Israël, dont tu sais qu'ils sont les anciens du peuple et ses scribes, tu les amèneras à la Tente du rendez-vous et ils se tiendront là avec toi. ¹⁷ Alors je descendrai et là je parlerai avec toi ; je reprendrai de l'esprit qui est sur toi et j'en mettrai sur eux, ils porteront avec toi la charge du peuple et tu ne la porteras plus à toi seul. ¹⁸ Et tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de Iahvé, en disant : Qui nous fera manger de la viande, car c'était bon pour nous en Égypte ? Iahvé vous donnera de la viande et vous en

10. Suite du verset 6. La colère de Iahvé comme au verset 1.

12. D'après le contexte il semble que le mot *ômén*, bien qu'au masculin, représente ici la « nourrice » plutôt que le nourricier.

16. Les soixante-dix anciens comme dans *Exode*, xxiv, 1. Les scribes, comme dans *Exode*, v, 6, 10 ss.

17. L'esprit de Dieu qui a inspiré Moïse sera communiqué aux anciens qui doivent l'aider à accomplir sa mission.

18. Voir les versets 4-6.

mangerez! ¹⁹ Vous n'en mangerez pas seulement un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, ²⁰ mais tout un mois, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par le nez et qu'elle vous soit en dégoût, parce que vous avez méprisé Iahvé qui est au milieu de vous et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi sommes-nous sortis d'Égypte? »

²¹ Et Moïse dit : « Le peuple au sein duquel je suis est de six cent mille piétons et tu dis : Je leur donnerai de la viande et ils en mangeront tout un mois! ²² Est-ce du petit bétail et du gros bétail qu'on égorgera pour eux et qui leur suffira? Est-ce qu'on ramassera pour eux tous les poissons de la mer et cela leur suffira? »

²³ Et Iahvé dit à Moïse : La main de Iahvé est-elle trop courte? Tu vas voir maintenant si ma parole se réalise pour toi, ou non! »

²⁴ Alors Moïse sortit et dit au peuple les paroles de Iahvé. Il rassembla soixante-dix hommes des anciens du peuple et les fit se tenir autour de la Tente. ²⁵ Iahvé descendit dans la nuée et lui parla. Il reprit de l'esprit qui était sur lui et en mit sur les soixante-dix hommes, les anciens. Or, dès que l'esprit se reposa sur eux, ils prophétisèrent, mais ils ne recommencèrent pas.

²⁶ Deux hommes étaient restés dans le camp; le nom de l'un était Eldad et le nom du deuxième était Meydad. L'esprit se reposa sur eux, car ils étaient parmi les inscrits, mais ils n'étaient point sortis vers la Tente, et ils prophétisèrent dans le camp. ²⁷ Un jeune homme courut l'annoncer à Moïse et dit : « Eldad et Meydad prophétisent dans le camp! » ²⁸ Josué, fils de Noun, ministre de Moïse depuis son adolescence, prit la parole

20. Tout un mois, littéralement « jusqu'à un mois de jours ».

21. Comparer *Exode*, XII, 37. Tout un mois, comme au verset 20.

22. Les questions de Moïse sont ironiques.

24. Voir le verset 16.

25. Voir le verset 17. Les anciens se comportent en prophètes, sous l'influence de l'esprit de Iahvé. Mais pour un temps seulement. La Vulgate *nec ultra cessaverunt* « et ils ne cessèrent plus » lisait *yâsâphû* (de *s w p*), au lieu de *yâsâphû* (de *y s p*).

26. Deux isolés qui n'ont pas suivi ceux que Moïse avait désignés (verset 24).

28. Sur Josué, fils de Noun, voir *Exode*, XVII, 9 ss; XXXIII, 11. Il est le « ministre » de Moïse (*Exode*, XXIV, 13).

et dit : « Mon seigneur Moïse, empêche-les ! » ²⁹ Mais Moïse lui dit : « Es-tu jaloux pour moi ? Qui fera que tout le peuple de Iahvé soit des prophètes, puisque Iahvé mettrait son esprit sur eux ! » ³⁰ Puis Moïse se retira dans le camp, lui et les anciens d'Israël.

³¹ Un vent s'éleva de par Iahvé et amena de la mer des caillles qu'il abattit sur le camp à près d'un jour de marche d'un côté et à près d'un jour de marche de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées à la surface de la terre. ³² Le peuple se leva tout ce jour-là, toute la nuit, et tout le lendemain ; ils ramassèrent les caillles. Celui qui en avait le moins en avait ramassé dix khomér. Ils les étalèrent pour eux autour du camp. ³³ La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore déchiquetée que déjà la colère de Iahvé s'enflammait contre le peuple et que Iahvé frappait le peuple d'un très grand coup.

³⁴ On appela donc cet endroit du nom de Quibroth-ha-taawah, parce que là ils mirent au tombeau les gens du peuple qui avaient été en proie à la convoitise.

³⁵ De Quibroth-ha-taawah le peuple partit pour Haséroth et il se trouva à Haséroth.

31. Les caillles sont déjà mentionnées dans *Exode*, xvi, 13. A près d'un jour de marche, littéralement « comme un chemin d'un jour ».

32. Celui qui en avait le moins, comme dans *Exode*, xvi, 17-18. Sur la mesure appelée *homér*, voir *Lévitique*, xxvii, 16.

33. Elle n'était pas encore déchiquetée, littéralement « coupée ».

34. Le nom de *Quibrôth-ha-taawâh* signifie « tombes de la convoitise » le mot *taawâh* « convoitise » appartenant à la même racine que *mithawwîm* « convoitant, en proie à la convoitise » de la fin du verset. Allusion au verset 4. On situe cette station de l'itinéraire des fils d'Israël à *Rueis-el-Ebeirig*, au nord-est de l'un des pics du Sinaï, le *djebel Mousa* « mont de Moïse ». La Vulgate traduit par *Sepulchra Concupiscentiæ* « Sépulcres de Concupiscence ».

35. Haséroth, en hébreu *hasêrôth* « les parcs », est à chercher à l'oasis d'*Aïn Khudra*, sur la route qui mène de *Rueis-el-Ebeirig* au golfe d'Aqaba.

CHAPITRE XII

¹ MIRIAM parla avec Aaron contre Moïse, à propos de la femme couchite qu'il avait prise (car il avait pris une femme couchite).

² Ils dirent : « Est-ce uniquement par Moïse qu'a parlé Iahvé? N'a-t-il pas aussi parlé par nous? » Et Iahvé l'entendit.

³ Or l'homme qu'était Moïse était très humble, plus humble qu'aucun homme sur la surface du sol.

⁴ Et soudain Iahvé dit à Moïse, à Aaron et à Miriam : « Sortez tous trois vers la Tente du rendez-vous ». Ils sortirent tous trois.

⁵ Alors Iahvé descendit dans la colonne de nuée et se tint à l'entrée de la Tente, puis il appela Aaron et Miriam qui sortirent tous deux. ⁶ Il dit : « Écoutez bien mes paroles! Si vous avez un prophète, moi, Iahvé, je me fais connaître à lui dans une vision, je parle avec lui dans un songe. ⁷ Il n'en va pas de même pour mon serviteur, Moïse : il est l'homme de confiance de toute ma maison. ⁸ Je parle avec lui bouche à bouche et en vision, non par énigmes. Il regarde l'image de Iahvé! Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? » ⁹ La colère de Iahvé s'enflamma ainsi contre eux et il s'en alla.

XII 1. Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron, *Exode*, xv, 20-21. Outre sa femme madianite (*Exode*, II, 21-22; IV, 25; XVIII, 2), Moïse a épousé une Couchite, c'est-à-dire une Éthiopienne, le pays de Couch étant l'Éthiopie (*Genèse*, II, 13; x, 6).

3. L'homme qu'était Moïse, comme dans *Exode*, XI, 3.

5. La colonne de nuée, *Exode*, XIII, 21-22; XIV, 19-24; XXXIII, 8-9. Qui sortirent, comme au verset 4, pour signifier qu'ils se détachèrent du groupe.

6. Si vous avez un prophète, littéralement « s'il y a votre prophète ». Le mot « Iahvé » qui suit est une apposition anticipée au sujet des verbes à la 1^{re} personne.

7. L'homme de confiance, littéralement « fidèle, sûr, etc. ».

9. Contre eux, contre Miriam et Aaron. Mais c'est Miriam qui sera victime de la colère divine, à partir du verset 10.

¹⁰ La nuée se retira d'au-dessus de la Tenté et voici que Miriam était frappée d'une lèpre blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Miriam et voici qu'elle était lèpreuse! ¹¹ Aaron dit à Moïse : « De grâce, mon seigneur, ne nous impute pas le péché que nous avons eu la folie de commettre! » ¹² Qu'elle ne soit pas comme le mort-né qui, à la sortie du sein de sa mère, a la moitié de son corps rongé! »

¹³ Alors Moïse cria vers Iahvé, en disant : « Dieu, je t'en prie, guéris-la! » ¹⁴ Mais Iahvé dit à Moïse : « Si son père lui crache au visage, n'aura-t-elle pas honte durant sept jours? Qu'elle soit donc séquestrée sept jours en dehors du camp, après quoi elle sera admise! »

¹⁵ Miriam fut donc séquestrée sept jours en dehors du camp et le peuple ne partit pas jusqu'à ce que Miriam eût été admise.

¹⁶ Après quoi le peuple partit de Haséroth et ils campèrent dans le désert de Paran.

CHAPITRE XIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Envoie pour toi des hommes, afin qu'ils explorent le pays de Canaan, que je donne aux fils d'Israël; vous enverrez un homme pour chacune de ses tribus paternelles, chacun étant prince parmi elles. »

³ Moïse les envoya donc du désert de Paran, sur l'ordre

10. La lèpre blanche, comme dans *Exode*, iv, 6; *II Rois*, v, 27.

11. Que nous avons eu la folie de commettre, littéralement « que nous avons été fous et avons péché ».

12. Le mort-né, littéralement « le mort ». A la fin, littéralement « la moitié de son corps est mangée ».

14. Séquestration de sept jours, comme dans les cas de lèpre (*Lévitique*, xiii, 4-6, etc.).

16. Haséroth, xi, 35. Le désert de Paran, x, 12.

XIII 2. Un homme pour chacune, littéralement « un homme, un homme » au sens distributif. Ses tribus paternelles, les tribus patriarcales des fils d'Israël.

3. Le désert de Paran, xii, 16. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », iii, 16, 39, 51; iv, 27, etc. Les chefs, littéralement « les têtes », vii, 2, etc.

de Iahvé; tous étaient des hommes qui étaient les chefs des fils d'Israël.

⁴ Et voici leurs noms :

Pour la tribu de Ruben, Shammoua, fils de Zakkour; ⁵ pour la tribu de Siméon, Shaphat, fils de Hori; ⁶ pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Yephounnéh; ⁷ pour la tribu d'Issachar, Yigeal, fils de Joseph; ⁸ pour la tribu d'Éphraïm, Osée, fils de Noun; ⁹ pour la tribu de Benjamin, Palti, fils de Raphou; ¹⁰ pour la tribu de Zabulon, Gaddiël, fils de Sodi; ¹¹ pour la tribu de Joseph, pour la tribu de Manassé, Gaddi, fils de Sousi; ¹² pour la tribu de Dan, Ammiël, fils de Gemalli; ¹³ pour la tribu d'Aser, Setour, fils de Michel; ¹⁴ pour la tribu de Nephthali, Nakhbi, fils de Wopsi; ¹⁵ pour la tribu de Gad, Geouël, fils de Maki.

¹⁶ Tels sont les noms des hommes que Moïse envoya pour explorer le pays et Moïse appela Osée, fils de Noun, du nom de Josué.

¹⁷ Moïse les envoya donc pour explorer le pays de Canaan et il leur dit : « Montez-y par le sud; vous monterez par la montagne ¹⁸ et vous verrez le pays, comment il est, ainsi que la population qui l'habite, si elle est forte ou faible, si elle est peu nombreuse ou en grand nombre; ¹⁹ et aussi comment est le pays où elle habite, s'il est bon ou mauvais; et ce que sont les villes dans lesquelles elle habite, si c'est dans des camps ou dans des forteresses; ²⁰ et ce qu'est la terre, si elle est

7. Joseph, en hébreu *yôséph*, même nom que celui du patriarche, fils de Jacob et de Rachel.

8. Osée, en hébreu *hōshéa'*, nom qui sera porté par un roi d'Israël (*II Rois*, xv, 30; xvii, etc.) et par le fameux prophète du royaume du Nord, Osée. Moïse changera ce nom en *Yehōshûa'*, Josué (verset 16), pour créer une nouvelle personnalité, qui sera celle de son ministre (xi, 28).

13. Michel, en hébreu *mî-kâ-êl* « qui est comme Dieu? », même nom que l'ange de *Daniel*, x, 13, 21; xii, 1.

16. Comparer les versets 3-4 et 8.

17. Le sud, en hébreu le Négéb (*Genèse*, xii, 9; xiii, 1, etc.) région méridionale de la Palestine. Les explorateurs doivent aborder la Palestine par la région montagneuse qui la sépare du désert de Paran.

20. Vous aurez le courage de prendre, littéralement « vous vous montrerez courageux et vous prendrez ». Le temps, littéralement

grasse ou si elle est maigre, s'il y a en elle des arbres ou non! Vous aurez le courage de prendre des fruits de la terre». Or le temps était le temps des primeurs de raisins.

²¹ Ils montèrent donc et explorèrent le pays depuis le désert de Tsин jusqu'à Rehob en direction de Hamath.

²² Ils montèrent par le sud et arrivèrent jusqu'à Hébron, où se trouvaient Akhiman, Shêshaï et Talmaï, descendants d'Anaq. Or Hébron avait été bâtie sept ans avant Tanis d'Égypte.

²³ Puis ils arrivèrent jusqu'au torrent d'Eshkol, d'où ils coupèrent un sarment et une grappe de raisins. Ils portèrent celle-ci à deux, au moyen d'un brancard, avec des grenades et des figes. ²⁴ Et on appela cet endroit

« les jours ». La Palestine a toujours été célèbre pour ses vignes, ses raisins, ses vins.

21. Le désert de *Tsin* (héb. *šin*), ainsi transcrit pour le distinguer de celui de *Sin* (*Exode*, xvi, 1; xvii, 1), se situe dans la région comprise entre Qadès (*Genèse*, xvi, 14; xx, 1) et le sud de la mer Morte. La ville de Rehob (hébreu *rehôb*) est la même que Beth-Rehob de *Juges*, xviii, 28, dans la région occupée plus tard par la tribu de Dan au voisinage des sources du Jourdain (*Genèse*, xiv, 14). Quant à Hamath, c'est la grande cité araméenne, aujourd'hui *Hamah* sur l'Oronte (*Genèse*, x, 18).

22. Par le sud, verset 17. On a le singulier « arriva » au lieu d'« arrivèrent » dans le texte hébreu, qui est à rectifier *yâbô'u*, d'après le Samaritain et les versions. Les trois chefs de la région d'Hébron sont mentionnés dans *Josué*, xv, 14; *Juges*, i, 10. Ils appartiennent à la race fabuleuse des « fils d'Anaq », appelés aussi Anaqim ou fils des Anaqim, mot qu'on a rapproché du grec *Anakes* « chefs ». Sur ces anciens habitants de la région méridionale de la Palestine, *Deutéronome*, i, 28; ii, 10 ss.; ix, 2; *Josué*, xi, 21-22; xiv, 12, 15. La ville de Tanis, en hébreu *Šô'an*, s'appelle aujourd'hui *Sân* en basse Égypte. On la retrouve dans *Isaïe*, xix, 11, 13; xxx, 4; *Ézéchiel*, xxx, 14; *Psaume* lxxviii, 12, 43. Sur Hébron, *Genèse*, xiii, 18; xxiii, 2.

23. Eshkol, nom d'un personnage amorrhéen de la région d'Hébron dans *Genèse*, xiv, 13, 25. Ici nom de torrent comme dans xxxii, 9; *Deutéronome*, i, 24. L'hébreu *eshkôl* signifie « grappe » dans ce verset et le suivant. Le sens de « brancard » (iv, 10, 12) convient mieux que celui de « barre », « perche » au terme *môt* qui a les deux significations.

24. Nous venons de voir le sens d'Eshkol en hébreu. Le torrent est à chercher aux environs de Mambré d'après *Genèse*, xiv, 23, toujours dans la région d'Hébron.

torrent d'Eshkol, à cause de la grappe que les fils d'Israël avaient coupée de là.

²⁵ Au bout de quarante jours ils revinrent d'avoir exploré le pays. ²⁶ Ils allèrent et arrivèrent auprès de Moïse, d'Aaron et de toute la communauté des fils d'Israël, au désert de Paran, à Qadès; ils leur rendirent compte, ainsi qu'à toute la communauté, et ils leur firent voir les fruits du pays.

²⁷ Ils lui racontèrent et dirent : « Nous sommes entrés au pays où tu nous avais envoyés, c'est vraiment un pays ruisselant de lait et de miel et en voici les fruits! ²⁸ Mais qu'il est puissant le peuple qui habite dans le pays! Les villes sont fortifiées, très grandes et nous y avons même vu des descendants d'Anaq. ²⁹ Amalec habite au pays du Négeb, le Hittite, le Jébuséen, l'Amorrhéen habitent dans la montagne; le Cananéen habite près de la mer et sur le bord du Jourdain ».

³⁰ Alors Caleb fit taire le peuple devant Moïse et dit : « Montons donc et conquérons-le, car nous triompherons de lui! » ³¹ Mais les hommes qui étaient montés avec lui dirent : « Nous ne pouvons monter contre le peuple, car il est plus fort que nous ». ³² Et ils décrièrent le pays qu'ils avaient exploré, en disant aux fils d'Israël : « Le pays par où nous avons passé, pour l'explorer, est un pays qui mange ses habitants, et toute la population que nous avons vue au milieu de lui, ce sont des gens de taille! ³³ Nous y avons vu les géants, fils d'Anaq, d'entre

26. Le désert de Paran, x, 12; xii, 16; xiii, 3. Qadès, *Genèse*, xvi, 14; xx, 1.

27. Pays ruisselant de lait et de miel, *Exode*, iii, 8, 17, etc. Ils lui racontèrent, à Moïse.

28. Comparer les versets 18-19. Sur Anaq, verset 22.

29. Répartition de la Palestine entre les anciennes peuplades. Sur Amalec, *Exode*, xvii, 8-16. Le Négeb ou le Sud, ci-dessus, versets 17, 22. Les autres peuplades sont mentionnées dans les listes plus ou moins complètes : *Genèse*, x, 16; xv, 21; *Josué*, xv, 63, etc. La mer est la Méditerranée. Le bord, littéralement « la main, le côté ».

30. Conquérons-le, le pays. Nous triompherons de lui, de la population qui habite le pays. Caleb, de la tribu de Juda, au verset 6.

32. Ils décrièrent, littéralement « ils sortirent une calomnie », comme dans xiv, 36-37.

33. Les géants, *nephilim* de *Genèse*, vi, 4, sont des êtres fabuleux, peut-être « tombés » (d'après l'étymologie) du ciel. On ne les re-

les géants. Nous étions à nos propres yeux comme des sauterelles et tels nous étions aussi à leurs yeux! »

CHAPITRE XIV

¹ ALORS toute la communauté vociféra et éleva la voix; le peuple passa cette nuit à pleurer. ² Tous les fils d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron. Toute la communauté leur dit : « Que ne sommes-nous morts au pays d'Égypte ou que ne sommes-nous morts dans ce désert! ³ Pourquoi Iahvé nous mène-t-il en ce pays-là pour y tomber sous l'épée, tandis que nos femmes et nos petits enfants feront partie du butin? Ne serait-ce pas mieux pour nous de retourner en Égypte? » ⁴ Et ils se dirent l'un à l'autre : « Donnons-nous un chef et retournons en Égypte! »

⁵ Moïse et Aaron tombèrent sur leur face en présence de tout l'ensemble de la communauté des fils d'Israël. ⁶ Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounnéh, d'entre ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs habits, ⁷ puis ils parlèrent à toute la communauté des fils d'Israël, en disant : « Le pays par où nous avons passé pour l'explorer, c'est un pays très, très bon! ⁸ Si Iahvé nous veut du bien, il nous mènera vers ce pays et

trouve pas ailleurs, mais leur origine céleste semble impliquée par le récit qui ouvre le chapitre vi de la Genèse. Ici on les regarde comme des descendants d'Anaq, verset 22. Les sauterelles sont rendues par un terme spécifique, *ḥagâbîm*, que nous avons rencontré dans *Lévitique*, xi, 22.

XIV 1. Vociféra, littéralement « éleva » la voix. Passa cette nuit à pleurer, littéralement « pleura en cette nuit ».

2. Comparer *Exode*, xv, 24; xvi, 2.

4. L'un à l'autre, littéralement « un homme à son frère ». Un chef, littéralement « une tête », xiii, 3, etc.

5. Tout l'ensemble de la communauté, *Exode*, xii, 6.

6. Josué et Caleb, xiii, 6, 8, 16. On déchire ses habits en signe de deuil ou de douleur extrême : *Genèse*, xxxvii, 29, 34; xliv, 13.

7. Comparer xiii, 32, pour le début du discours de Josué et de Caleb.

8. Description du pays comme dans xiii, 27.

nous le donnera, ce pays qui ruisselle de lait et de miel!
 9 Seulement, ne vous révoltez pas contre Iahvé et n'ayez pas peur de la population du pays, car ils seront notre pain : leur protection s'est retirée d'au-dessus d'eux et Iahvé est avec nous. N'ayez pas peur d'eux! » 10 Toute la communauté parlait de les lapider avec des pierres, quand la Gloire de Iahvé apparut à tous les fils d'Israël dans la Tente du rendez-vous.

11 Alors Iahvé dit à Moïse : « Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il et jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les signes que j'ai opérés dans son sein? 12 Je le frapperai de la peste et je l'exterminerai, puis je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui! »

13 Et Moïse dit à Iahvé : « Les Égyptiens ont entendu que, par ta force, tu as fait monter ce peuple de chez eux 14 et ils l'ont dit à l'habitant de ce pays. Ils ont entendu que toi, Iahvé, tu es au sein de ce peuple, que celui qui leur est apparu face à face, c'est toi, Iahvé, que ta nuée se tient sur eux, que tu marches devant eux en colonne de nuée le jour et en colonne de feu la nuit! 15 Et tu ferais mourir ce peuple comme un seul homme! Et les nations qui ont entendu parler de toi parleront, en disant : 16 Parce que Iahvé ne pouvait pas mener ce peuple au pays qu'il leur avait promis par serment, il les a immolés dans le désert! 17 Maintenant donc, que soit magnifiée la force de Mon Seigneur, selon ce que tu as prédit, en disant : 18 Iahvé est longanime et abondant en miséricorde, supportant la faute et la transgression, mais il ne déclare pas innocent, lui qui punit la faute des pères

9. Ils seront notre pain, notre pâture. Leur protection, littéralement « leur ombre », ce qui les protège.

10. La Gloire de Iahvé, *Lévitique*, ix, 6, 23, etc.

11. Les signes, c'est-à-dire les miracles, les prodiges qui attestent l'intervention divine (*Exode*, iv, passim).

14. Face à face, littéralement « œil dans œil ». Ta nuée, ix, 15-22. Colonnes de nuée et de feu, *Exode*, xiii, 21-22.

15. Qui ont entendu parler de toi, littéralement « qui ont entendu ce qu'on entend de toi ».

16. Moïse emploie encore le tour ironique : xi, 21-22.

18. Longanime, littéralement « longueur de narines », les narines étant le siège de la colère : *Exode*, xxxiv, 6. Comparer la fin avec *Exode*, xx, 5 ; xxxiv, 7, pour le châtiment des descendants.

sur les fils, sur la troisième et sur la quatrième génération.
¹⁹ Pardonne donc la faute de ce peuple, suivant la grandeur de ta miséricorde et de la même façon que tu as supporté ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici! »

²⁰ Alors Iahvé dit : « J'ai pardonné suivant ta parole; ²¹ mais aussi vrai que je suis vivant et que la Gloire de Iahvé emplît toute la terre, ²² tous ces hommes qui ont vu ma Gloire et mes signes, ce que j'ai fait en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté voici dix fois et qui n'ont pas écouté ma voix, ²³ ils ne verront pas le pays que j'ai promis à leurs pères par serment et tous ceux qui me méprisent ne le verront pas! ²⁴ Quant à mon serviteur, Caleb, puisqu'un autre esprit est en lui et qu'il m'a suivi sans réserve, je le ferai entrer au pays où il est déjà entré et sa postérité le possédera. ²⁵ Mais comme l'Amalécite et le Cananéen habitent dans la vallée, détournes-vous demain et partez au désert sur le chemin de la Mer de Jonc! »

²⁶ Puis Iahvé parla à Moïse et à Aaron, en disant : ²⁷ « Jusques à quand cette méchante communauté, ces gens qui murmurent contre moi? J'ai entendu les murmures que murmurent contre moi les fils d'Israël! ²⁸ Dis-leur : Aussi vrai que je suis vivant, oracle de Iahvé, est-ce que je n'agirai pas envers vous selon ce que vous avez dit à mes oreilles? ²⁹ Dans ce désert tomberont vos cadavres et vous tous, les recensés, tous, tant que vous êtes, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, vous qui avez murmuré contre moi, ³⁰ vous n'entrerez pas dans le

21-22. La Gloire de Iahvé au verset 10. La tentation de Dieu, *Exode*, xvii, 2, 7.

23. Ceux qui méprisent Iahvé, au verset 11.

24. Caleb, versets 6 et xiii, 6, 8, 16. Il m'a suivi sans réserve, littéralement « il a pleinement agi derrière moi » : xxxii, 11-12; *Deutéronome*, 1, 36.

25. L'Amalécite et le Cananéen, xiii, 29. La Mer de Jonc, la mer Rouge, *Exode*, x, 19; xiii, 18; xv, 4, 22; xxxiii, 31.

27. Les murmures comme dans *Exode*, xvi, 7-9, et ci-dessus, verset 2.

28. Formule de serment que Iahvé emploie en parlant de lui-même (verset 21). Comparer *Genèse* xxii, 16.

29. Tous tant que vous êtes, littéralement « selon tout votre nombre ».

30. La négation est marquée par la conjonction *'im* « si » après la formule de serment du verset 28. J'ai juré, la main levée, littérale-

pays où j'ai juré, la main levée, de vous faire demeurer, à l'exception de Caleb, fils de Yephounnéh et de Josué, fils de Noun. ³¹ Mais vos petits enfants dont vous avez dit qu'ils feraient partie du butin, je les y ferai entrer et ils connaîtront le pays que vous avez méprisé! ³² Vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert ³³ et vos fils seront nomades dans le désert pendant quarante ans; ils porteront le poids de vos prostitutions jusqu'à la disparition de vos cadavres dans le désert. ³⁴ D'après le nombre de jours que vous avez mis à explorer le pays, soit quarante jours, chaque jour comptant pour une année, vous porterez le poids de vos fautes pendant quarante ans et vous connaîtrez mon hostilité. ³⁵ C'est moi, Iahvé, qui l'ai dit! Est-ce que je n'agirai pas ainsi à l'égard de toute cette méchante ligue qui se ligue contre moi? Dans ce désert ils disparaîtront et c'est là qu'ils mourront!»

³⁶ Les hommes que Moïse avait envoyés pour explorer le pays et qui, étant revenus, avaient fait murmurer toute la communauté contre lui, en décrivant le pays, ³⁷ ces hommes, qui avaient méchamment décrit le pays, moururent d'un fléau en présence de Iahvé. ³⁸ Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounnéh, survécurent seuls d'entre ces hommes qui étaient allés explorer le pays.

³⁹ Alors Moïse dit ces choses à tous les fils d'Israël et

ment « j'ai levé la main », comme dans *Exode*, vi, 8. Caleb et Josué au verset 6.

31. Allusion au verset 3.

32. Le début comme au verset 29.

33. Nomades, littéralement « pasteurs ». Quarante ans, telle est la durée traditionnelle de la marche au désert : *Deutéronome*, xxix, 4; *Amos*, ii, 10; *Psaume* xcv, 10. Vos prostitutions, c'est-à-dire vos « idolâtries » (*Jérémie*, iii, 2, 9; xiii, 27, etc.).

34. Chaque jour comptant pour une année, littéralement « jour pour année, jour pour année » au sens distributif.

35. Comparer les versets 27-28. A cause du contexte nous rendons par « ligue » le mot *'édâb* « communauté », de même origine que le réfléchi *nô'ad* « se ligger ». Voir xvi, 5-6, 11, 16; xvii, 5; xxvi, 9; xxvii, 3.

36. En décrivant le pays, comme dans xiii, 32.

37. Même tournure qu'au verset 36 et dans xiii, 32, avec l'adjectif « mauvaise » après « ayant sorti une calomnie », d'où notre adverbe « méchamment ».

38. Survécurent seuls, littéralement « vécurent ».

le peuple s'en affligea fort. ⁴⁰ Ils se levèrent de bon matin et montèrent au sommet de la montagne, en disant : « Nous voici ! Nous monterons à l'endroit dont a parlé Iahvé, car nous avons péché. » ⁴¹ Mais Moïse dit : « Pourquoi allez-vous transgresser l'ordre de Iahvé ? Cela ne réussira pas ! » ⁴² Ne montez pas, car Iahvé n'est pas au milieu de vous et ne vous exposez pas aux coups de vos ennemis. ⁴³ Car l'Amalécite et le Cananéen sont là devant vous et vous tomberez par l'épée, parce que vous vous êtes détournés de derrière Iahvé et Iahvé ne sera pas avec vous ! »

⁴⁴ Mais ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne, tandis que l'Arche de l'Alliance de Iahvé et Moïse ne s'écartèrent pas de l'intérieur du camp. ⁴⁵ Alors descendirent l'Amalécite et le Cananéen, qui habitaient en cette montagne, ils les battirent et les mirent en pièces jusqu'à Hormah.

CHAPITRE XV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous entrerez au pays qui sera votre habitat, celui que je vous donne, ³ et que vous ferez un sacrifice par le feu à Iahvé, holocauste ou sacrifice, pour accomplir

41. L'ordre, littéralement « la bouche », d'où l'ordre émane.

42. Ne vous exposez pas aux coups, littéralement « ne soyez pas battus devant vos ennemis ».

43. L'Amalécite et le Cananéen, au verset 25.

44. L'Arche de l'Alliance de Iahvé, comme dans x, 33.

45. Le nom de Hormah, en hébreu *hormâh*, signifie « anathème, interdit ». L'étymologie en est donnée ci-dessous, xxi, 2-3 et *Juges*, I, 17. La ville sera attribuée à la tribu de Juda dans *Josué*, xv, 30, à celle de Siméon dans *Josué*, xix, 4. On la situe dans la Palestine méridionale entre Bersabée et Arad (ci-dessous, xxi, 1 ss.).

XV 2. Qui sera votre habitat, littéralement « de vos habitations ».

3. Sacrifice par le feu, holocauste ou sacrifice simple, en odeur apaisante pour Iahvé : *Exode*, xxix, 18 ; *Lévitique*, viii, 21 ; xxiii, 13, 18, etc. Pour sacrifier, littéralement « pour faire », comme au verset 8.

un vœu, ou par générosité, ou encore en vos solennités, pour sacrifier, en odeur apaisante pour Iahvé, du gros bétail ou du petit bétail, ⁴ celui qui offre son offrande à Iahvé offrira une oblation d'un dixième de fleur de farine trempée dans un quart de hîn d'huile, ⁵ puis du vin pour la libation, un quart de hîn : tu l'ajouteras à l'holocauste ou au sacrifice, pour chaque agneau. ⁶ Si c'est un bélier, tu feras une oblation de deux dixièmes de fleur de farine trempée dans un tiers de hîn d'huile, ⁷ puis du vin pour la libation, un tiers de hîn : tu l'offriras comme odeur apaisante à Iahvé.

⁸ Et quand tu sacrifieras un jeune taureau en holocauste ou en sacrifice, pour accomplir un vœu ou comme pacifiques à Iahvé, ⁹ on offrira en plus du jeune taureau une oblation de trois dixièmes de fleur de farine trempée dans un demi-hîn d'huile, ¹⁰ et tu offriras du vin pour l'oblation, un demi-hîn : sacrifice par le feu en odeur apaisante pour Iahvé.

¹¹ Ainsi fera-t-on pour chaque taureau, pour chaque bélier, pour tout jeune d'espèce ovine ou d'espèce caprine. ¹² D'après le nombre que vous sacrifierez, ainsi ferez-vous pour chacun pris dans le nombre. ¹³ Tout indigène fera ces choses ainsi, en offrant un sacrifice par le feu comme odeur apaisante à Iahvé. ¹⁴ Quand un hôte séjournera chez vous ou quelqu'un sera au milieu de vous depuis des générations, s'il fait un sacrifice par le feu en odeur apaisante à Iahvé, suivant ce que vous ferez, ainsi fera-t-il. ¹⁵ Dans l'assemblée, ce sera un seul rite pour vous et pour l'hôte qui séjourne, un rite éternel pour vos générations : tels vous êtes, tel sera l'hôte devant Iahvé! ¹⁶ Il y aura une seule loi et une seule

4. Comparer *Exode*, xxix, 40. Il s'agit du dixième d'eyphah.

5. Comparer *Lévitique*, xxiii, 13. Sacrifice de l'agneau, *Lévitique*, iv, 32; xiv, 10, 12, 21.

6-7. Sacrifice du bélier, *Lévitique*, v, 15, 18, 25; ix, 2, 4, etc.

8. Tu sacrifieras, littéralement « tu feras », verset 3. Un jeune taureau, littéralement « fils de gros bétail », *Lévitique*, i, 5; iv, 3, etc. Pacifiques, dans *Lévitique*, iii, 1 ss; vii, 11 ss. etc.

10. Comparer les versets 3, 5-7.

12. Vous sacrifierez, littéralement « vous ferez », comme aux versets 3, 8.

15. Dans l'assemblée, préposition omise dans le texte.

coutume pour vous et pour l'hôte qui séjourne chez vous. »

¹⁷ Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁸ « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous entrerez au pays où je vous fais entrer ¹⁹ et que vous mangerez du pain du pays, vous prélèverez un prélèvement pour Iahvé. ²⁰ Comme prémices de vos pâtes vous prélèverez un gâteau en prélèvement; comme le prélèvement de l'aire, ainsi vous le prélèverez. ²¹ Des prémices de vos pâtes vous donnerez un prélèvement à Iahvé durant vos générations.

²² Quand, par erreur, vous n'aurez pas exécuté toutes ces ordonnances que Iahvé a dictées à Moïse, ²³ tout ce que Iahvé vous a ordonné, par l'organe de Moïse, depuis le jour où Iahvé l'a ordonné et par-delà vos générations, ²⁴ si c'est loin des yeux de la communauté qu'on a agi par mégarde, toute la communauté sacrifiera un tout jeune taurillon en holocauste comme odeur apaisante pour Iahvé, avec son oblation et sa libation suivant la coutume, puis un bouc en expiatoire. ²⁵ Alors le prêtre fera propitiation sur toute la communauté des fils d'Israël et il leur sera pardonné, car c'était une erreur et ils ont amené leur offrande, un sacrifice par le feu à Iahvé, ainsi que leur expiatoire devant Iahvé pour leur erreur. ²⁶ Il sera donc pardonné à toute la communauté des fils d'Israël, ainsi qu'à l'hôte qui séjournera au milieu d'eux, car c'est tout le peuple qui aura été dans l'erreur. ²⁷ Que si une personne pêche par mégarde, elle offrira en expiatoire une chevrette née dans l'année. ²⁸ Le prêtre

19. Le prélèvement, comme dans v, 9; vi, 20, etc.

22. Au début, littéralement « quand vous aurez erré et n'aurez pas exécuté... »

23. Par l'organe, littéralement « par la main ».

24. Sacrifiera, littéralement « feront » (collectif), dans le même sens qu'aux versets 3, 8, 12. Un tout jeune taurillon, *Lévitique*, i, 5; iv, 3, etc. Le bouc pour l'expiatoire dans *Lévitique*, iv, 23 ss.; v, ix, 15; x, 16, etc.

25-26. Formules de propitiation et de pardon, suivant le vocabulaire du *Lévitique*, iv, 20, 26, 31, 35; v, 10, 13-18, 26; xix, 22.

27. Une personne, littéralement « une âme », *Lévitique*, iv, 2; v, 1-4, etc. Née dans l'année, littéralement « fille de son année », *Lévitique*, xxiii, 12, etc.

28. A la fin, littéralement « pour faire propitiation sur elle et qu'il lui soit pardonné ».

fera propitiation devant Iahvé sur la personne qui a erré, son péché étant par mégarde, en sorte qu'il lui soit pardonné, grâce à la propitiation. ²⁹ Que ce soit l'indigène parmi les fils d'Israël ou l'hôte qui séjourne au milieu d'eux, vous aurez une même loi pour qui agit par mégarde.

³⁰ Mais la personne qui, d'entre les indigènes ou les hôtes, agit à main levée, elle outrage Iahvé; cette personne sera retranchée du sein de son peuple. ³¹ Puisqu'elle a méprisé la parole de Iahvé et violé son ordre, cette personne devra être retranchée : sa faute est en elle! »

³² Comme les fils d'Israël étaient au désert, ils trouvèrent un homme ramassant du bois le jour du Sabbat.

³³ Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amènèrent à Moïse, Aaron, et à toute la communauté. ³⁴ On le mit

sous garde, car il n'y avait pas de décision sur ce qu'on lui ferait. ³⁵ Alors Iahvé dit à Moïse : « L'homme doit

être mis à mort : toute la communauté doit le lapider avec des pierres en dehors du camp! » ³⁶ Toute la communauté le fit donc sortir en dehors du camp, on le

lapida avec des pierres et il mourut, conformément à ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

³⁷ Iahvé parla à Moïse, en disant :

³⁸ « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras qu'ils se fassent une frange aux pans de leurs habits durant leurs générations et qu'ils placent sur la frange du pan un fil de pourpre violette. ³⁹ Ce sera votre frange, à vous, et

29. Comparer les versets 15-16.

30. Agit à main levée, c'est-à-dire en pleine conscience (*Exode*, xiv, 8). La fin comme dans ix, 13, avec « de son peuple », au lieu de « de ses parents ».

32. Anecdote pour justifier la loi du Sabbat. Comparer *Lévitique*, xxiv, 10-16 et ci-dessus, ix, 6-7.

34. Comparer *Lévitique*, xxiv, 12.

35. La lapidation, comme dans *Lévitique*, xx, 2, 27; xxiv, 14, 16, 23.

37-41. Ce morceau est intercalé dans la prière *shema'* « écoute » de la liturgie des Juifs : Voir *Deutéronome*, vi, 4.

38. Aux pans, littéralement « aux ailes », comme dans *Jérémie*, ii, 34. Le fil de pourpre violette est employé dans les ornements sacerdotaux : *Exode*, xxviii, 28, 37; xxxix, 21, 31.

39. Nous gardons à « divaguer » son sens propre d'aller à l'aventure, pour traduire l'hébreu *t w r* « aller çà et là, explorer.

quand vous la verrez, vous vous souviendrez de toutes les ordonnances de Iahvé, vous les exécuterez et vous ne divaguerez pas à la suite de votre cœur et à la suite de vos yeux, à la suite desquels vous vous prostitueriez, ⁴⁰ afin que vous vous souveniez et que vous exécutiez toutes mes ordonnances, pour que vous soyez consacrés à votre Dieu!

⁴¹ Je suis Iahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour devenir votre Dieu, moi, Iahvé, votre Dieu! »

CHAPITRE XVI

¹ CORÉ, fils de Yisehar, fils de Quehath, fils de Lévi, gagna Dathan et Abiram, fils d'Éliab, ainsi que On, fils de Péleth, qui étaient fils de Ruben. ² Ils se dressèrent en face de Moïse, avec deux cent cinquante hommes des fils d'Israël, princes de la communauté, convoqués au conseil, hommes de renom. ³ Ils se rassemblèrent contre Moïse et contre Aaron, ils leur dirent : « C'en est assez! Puisque toute la communauté, ce sont tous des saints et que Iahvé est au milieu d'eux, pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Iahvé? »

⁴ Moïse l'entendit et tomba sur sa face, ⁵ puis il parla à Coré et à toute sa ligue, en disant : « Demain matin

espionner, etc.» dans XIII, 2, 16-17 et XIV, *passim*. Le cœur, siège de l'amour, et l'œil, organe de la vue, poussent les fils d'Israël à l'idolâtrie que symbolise la prostitution (XIV, 33).

41. Comparer *Lévitique*, XIX, 36; XXII, 33; XXV, 38, etc.

XVI 1. Nouvelle révolte. Comparer le chapitre XIV. Coré descendant de Lévi, dans *Exode* VI, 18, 21, 24. Gagna, littéralement « prit ».

2. Hommes de renom, littéralement « de nom », comme dans *Genèse*, VI, 4.

3. C'en est assez, littéralement « assez pour vous! ». La loi de sainteté a été formulée dans *Lévitique*, XI, 44-45; XIX, 2; XX, 7, 26; XXI, 6; ci-dessus, XV, 40.

5. L'hébreu *'édâb*, que nous rendons généralement par « communauté », prend ici et dans la suite du récit le sens de « ligue » : voir XIV, 35. Demain matin, simplement « matin » comme dans *Exode*, XVI, 7. Le mot « demain » vient du latin *de mane* « du matin ».

Iahvé fera connaître qui est à lui et quel est le saint; il le fera approcher de lui. Et celui qu'il aura choisi, c'est celui qu'il fera approcher de lui! ⁶ Faites ceci : procurez-vous des cassolettes, Coré et toute sa ligue. ⁷ Mettez-y du feu et placez sur elles de l'encens devant Iahvé, dès demain. Or, l'homme que Iahvé choisira, ce sera lui, le saint! C'en est assez, fils de Lévi! »

⁸ Moïse dit à Coré : « Écoutez donc, fils de Lévi! ⁹ Est-ce trop peu pour vous que le Dieu d'Israël vous ait séparés de la communauté des fils d'Israël pour vous rapprocher de lui, pour faire le service de la Demeure de Iahvé et pour vous tenir en avant de la communauté, afin d'officier pour eux? ¹⁰ Il t'a fait approcher, toi, et tous tes frères, les fils de Lévi, avec toi, et vous réclamez même la prêtrise! ¹¹ C'est pour cela que toi et toute ta ligue vous vous liguez contre Iahvé! Et Aaron, qu'est-il pour que vous murmuriez contre lui? »

¹² Moïse envoya appeler Dathan et Abiram, fils d'Éliab, mais ils dirent : « Nous ne monterons pas! ¹³ Est-ce trop peu que tu nous aies fait monter d'un pays ruisselant de lait et de miel pour nous faire mourir dans le désert, pour que tu veuilles encore t'ériger en chef? ¹⁴ Vraiment, ce n'est pas vers un pays ruisselant de lait et de miel que tu nous as fait venir! Tu ne nous as pas donné en héritage des champs et des vignobles! Penses-tu crever les yeux de ces hommes? Nous ne monterons pas! »

¹⁵ Alors Moïse en éprouva une grande colère et il dit à Iahvé : « Ne te tourne pas vers leur oblation! Je ne leur ai pas enlevé un seul âne et je n'ai maltraité aucun d'entre

6. Les cassolettes pour l'encens, comme dans IV, 14.

7. C'en est assez, comme au verset 3.

9. Les Lévitites sont mis à part des autres fils d'Israël : VIII, 14. La Demeure de Iahvé, *Lévitique*, xv, 31; XVII, 4.

11. Aaron, chef du sacerdoce, a été mis en cause par les factieux, verset 3. Toi et toute ta ligue, XIV, 35.

13. Le pays ruisselant de lait et de miel (XIII, 27; XIV, 8) n'est plus la Terre Promise, mais l'Égypte dont se souviennent les factieux, comme au chapitre XI.

14. Penses-tu crever, littéralement « crèveras-tu! » Rien à faire pour empêcher les fils d'Israël de voir la réalité, il faudrait leur crever les yeux pour ne point voir!

15. L'oblation des versets 6-7. L'âne est propriété personnelle du nomade (*Exode*, xx, 17; *Deutéronome*, v, 21).

eux ! » ¹⁶ Puis Moïse dit à Coré : « Toi et toute ta ligue, soyez en présence de Iahvé, toi, eux et Aaron, dès demain !

¹⁷ Prenez chacun votre cassolette et vous mettrez sur elles de l'encens, puis vous offrirez devant Iahvé chacun votre cassolette : deux cent cinquante cassolettes. Toi et Aaron, vous aurez chacun votre cassolette. » ¹⁸ Ils prirent donc chacun sa cassolette et mirent du feu sur elles, ils placèrent sur elles de l'encens et se tinrent à l'entrée de la Tente du rendez-vous, ainsi que Moïse et Aaron. ¹⁹ Coré rassembla contre ceux-ci toute la communauté à l'entrée de la Tente du rendez-vous et la Gloire de Iahvé apparut à toute la communauté.

²⁰ Alors Iahvé parla à Moïse et à Aaron, en disant : ²¹ « Séparez-vous du milieu de cette communauté et je les exterminerai à l'instant ! » ²² Mais ils tombèrent sur leur face et dirent : « Dieu ! Dieu des esprits de toute chair, est-ce que, si un seul homme pèche, tu t'irrites contre toute la communauté ? » ²³ Et Iahvé parla à Moïse, en disant : ²⁴ « Parle à la communauté, en disant : Éloignez-vous des abords de la demeure de Coré, Dathan et Abiram ! »

²⁵ Puis Moïse se leva et alla vers Dathan et Abiram. Derrière lui allèrent les anciens d'Israël. ²⁶ Il parla à la communauté, en disant : « Écartez-vous donc d'auprès des tentes de ces hommes méchants et ne touchez à rien de ce qui est à eux, de peur que vous ne périissiez pour tous leurs péchés ! » ²⁷ Ils s'éloignèrent donc d'auprès de la demeure de Coré, Dathan et Abiram, de toutes parts, tandis que Dathan et Abiram sortaient, en se redressant, à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs fils, leurs petits-enfants.

²⁸ Alors Moïse dit : « A ceci vous saurez que Iahvé m'a envoyé pour faire toutes ces œuvres, et qu'elles ne sont pas de moi-même : ²⁹ si ceux-là meurent de la mort de tout homme et s'il leur est infligé le châtiment de tout homme, c'est que Iahvé ne m'a pas envoyé ! ³⁰ Mais

19. La Gloire de Iahvé, XIV, 10, 22.

22. Comparer le verset 4. Dieu des esprits de toute chair : c'est Dieu qui insuffle au corps l'esprit de vie (xxvii, 16).

30. Opère un miracle, littéralement « crée une créature », pour marquer une intervention extraordinaire de Dieu. Pour la suite, comparer *Genèse*, IV, 11. Descendre au Sheol, comme dans *Genèse*,

si Iahvé opère un miracle et que le sol, dilatant sa bouche, les engloutit, avec tout ce qui est à eux, en sorte qu'ils descendent vivants au Sheol, vous saurez que ces hommes ont méprisé Iahvé! »

³¹ Comme il achevait de dire toutes ces paroles, le sol qui était au-dessous d'eux se fendit, ³² la terre ouvrit sa bouche et les engloutit avec leurs maisonnées, ainsi que tous les hommes du parti de Coré, avec leurs biens. ³³ Ils descendirent vivants au Sheol, eux et tous ceux qui étaient à eux, la terre les recouvrit et ils disparurent du milieu de l'assemblée. ³⁴ Et tous ceux d'Israël qui étaient autour d'eux s'enfuirent à leur voix, car ils disaient : « Pourvu que la terre ne nous engloutisse pas! » ³⁵ Alors un feu sortit de la part de Iahvé et il dévora les deux cent cinquante hommes qui offraient l'encens.

CHAPITRE XVII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant : « ² Dis à Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, qu'il enlève les cassolettes d'entre les flammes et qu'il répande au loin le feu, car elles sont saintes! ³ Les cassolettes de ces hommes qui ont péché au prix de leur vie, qu'on en fasse des plaques d'entrelacs, comme revêtement de l'Autel, car on les a offertes devant Iahvé et elles sont saintes. Qu'elles deviennent un signe pour les fils d'Israël! »

xxxvii, 35; xlii, 38; xliv, 29, 31. Le Sheol est le rendez-vous des morts. Le mépris de Iahvé, xiv, ii, 23.

32. Voir le verset 30. Leurs maisonnées, littéralement « leurs maisons »

33. Voir le verset 30.

35. Suite de l'épisode de l'oblation de l'encens (versets 1-19), distinct du châtement par le tremblement de terre. Deux récits ont été fusionnés dans le chapitre xvi.

XVII 1. Les versets xvii, 1-15 correspondent à xvi, 36-50 de la Vulgate. Nous avons ici la suite de l'épisode du feu (xvi, 35).

2. Éléazar, *Exode*, vi, 23, 25, etc.

3. Au prix de leur vie, littéralement « contre leurs âmes ». Plaques d'entrelacs, littéralement « de filets ».

⁴ Éléazar, le prêtre, prit donc les cassolettes de cuivre, que les embrasés avaient offertes, et on en fit des plaques comme revêtement de l'Autel. ⁵ Mémorial pour les fils d'Israël, pour qu'un homme profane, qui n'est pas de la race d'Aaron, ne s'approche pas pour faire fumer l'encens devant Iahvé, afin qu'il ne soit pas comme Coré et sa ligue, selon ce que lui avait dit Iahvé par l'organe de Moïse!

⁶ Le lendemain toute la communauté des fils d'Israël murmura contre Moïse et contre Aaron, en disant : « C'est vous qui avez fait mourir le peuple de Iahvé! »

⁷ Il arriva que, tandis que la communauté se rassemblait contre Moïse et contre Aaron, ceux-ci se tournèrent vers la Tente du rendez-vous et voici que la Nuée l'avait couverte et la Gloire de Iahvé apparut. ⁸ Alors Moïse et Aaron vinrent au-devant de la Tente du rendez-vous.

⁹ Iahvé parla à Moïse [et à Aaron], en disant : ¹⁰ « Retirez-vous du milieu de cette communauté et je l'exterminerai à l'instant! » Ils tombèrent sur leur face. ¹¹ Alors Moïse dit à Aaron : « Prends la cassolette et mets sur elle du feu d'au-dessus de l'Autel, place l'encens et emporte-la à la hâte vers la communauté, puis fais propitiation sur eux, car le courroux est sorti de devant Iahvé, le fléau va commencer! »

¹² Aaron prit ce qu'avait dit Moïse et il courut au milieu de l'assemblée. Et voici que le fléau avait commencé parmi le peuple. Il mit l'encens et fit propitiation sur le peuple. ¹³ Il se tint entre les morts et les vivants, le fléau s'arrêta. ¹⁴ Ceux qui moururent du fléau furent au nombre de quatorze mille sept cents, sans compter les morts à cause de Coré. ¹⁵ Aaron retourna vers Moïse,

4. Les embrasés par le feu de la colère divine (xvi, 35).

5. Profane, littéralement « étranger » (I, 51; III, 10, 38). De la race, littéralement « de la semence ». Par l'organe, littéralement « par la main ».

6. Nouvelle scène de révolte.

7. La Nuée, ix, 15-22, etc. La Gloire de Iahvé, xiv, 10, 22; xvi, 19.

9. Avec les Septante, restituer le second complément « et à Aaron ».

10. Comparer xvi, 21-22.

11. Le courroux est la colère de Dieu personnifiée.

à l'entrée de la Tente du rendez-vous, et le fléau s'était arrêté.

¹⁶ Iahvé parla à Moïse, en disant : ¹⁷ « Parle aux fils d'Israël et prends d'eux une verge, une verge par maison paternelle, de la part de tous leurs princes selon leur maison paternelle, soit douze verges. Tu écriras le nom de chacun sur sa verge. ¹⁸ Quant au nom d'Aaron, tu l'écriras sur la verge de Lévi, car il y aura une seule verge pour la tête de leurs maisons paternelles. ¹⁹ Tu les déposeras dans la Tente du rendez-vous devant le Témoignage, où je vous donne rendez-vous. ²⁰ Or il arrivera que l'homme que j'aurai choisi sera celui dont la verge fleurira et ainsi je ferai disparaître loin de moi les murmures par lesquels les fils d'Israël murmurent contre vous. »

²¹ Moïse parla aux fils d'Israël et tous leurs princes lui donnèrent chacun une verge, une verge pour chaque prince, selon leurs maisons paternelles, soit douze verges, et la verge d'Aaron était au milieu de leurs verges. ²² Puis Moïse déposa les verges devant Iahvé dans la Tente du Témoignage. ²³ Le lendemain, quand Moïse entra dans la Tente du Témoignage, voici qu'avait fleuri la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi : elle avait fait éclore une floraison, fleurir des fleurs, mûrir des amandes. ²⁴ Moïse fit sortir toutes les verges de devant Iahvé vers les fils d'Israël, ils les virent et reprirent chacun sa verge.

²⁵ Alors Iahvé dit à Moïse : « Remets la verge d'Aaron devant le Témoignage pour la garder comme signe à l'endroit des fils de rébellion, afin que tu fasses cesser, loin de moi, leurs murmures et qu'ils ne meurent pas ! »

²⁶ Moïse le fit : selon ce que lui avait ordonné Iahvé, ainsi fit-il.

17. L'hébreu *maṭṭēb* signifie à la fois « verge » et « tribu ».

18. La tribu de Lévi est désormais représentée par Aaron qui prend la tête de la maison paternelle.

19. Comparer *Exode*, xxv, 22 ; xxix, 42-43 ; xxx, 6, 36,

21. Pour exprimer le sens distributif, l'hébreu recourt à la répétition « une verge pour un prince, une verge pour un prince ».

22. La Tente du Témoignage, verset 19 et ix, 15.

23. L'amandier est le plus précoce des arbres fruitiers de Palestine.

25. Le Témoignage, versets 19, 22. Les fils de rébellion, c'est-à-dire les rebelles.

²⁷ Puis les fils d'Israël parlèrent à Moïse, en disant : « Voilà que nous expirons, nous périssons tous, nous périssons! ²⁸ Quiconque s'approche, oui, s'approche de la Demeure de Iahvé, il meurt! Est-ce que nous finirons tous par expirer? »

CHAPITRE XVIII

¹ IAHVÉ dit à Aaron :

« Toi et tes fils, ainsi que ta maison paternelle avec toi, vous porterez la responsabilité du Sanctuaire; toi et tes fils avec toi, vous porterez la responsabilité de votre prêtrise. ² Ainsi donc offre avec toi tes frères, tribu de Lévi, branche de ton père, pour qu'ils s'adjoignent à toi et pour qu'ils t'assistent, quand toi et tes fils avec toi vous serez devant la Tente du Témoignage. ³ Ils observeront ton observance et l'observance de toute la Tente, mais ils n'approcheront pas des objets de sainteté, ni de l'Autel, pour qu'ils ne meurent pas, ni eux, ni vous! ⁴ Ils s'adjoindront à toi et observeront l'observance de la Tente du rendez-vous, pour tout le service de la Tente et un profane n'approchera pas de vous. ⁵ Vous observerez l'observance du Sanctuaire et l'observance de l'Autel et le courroux [divin] n'existera plus contre les fils d'Israël.

28. La répétition « s'approche » est dans le texte hébreu.

XVIII 1. Responsabilité, littéralement « la faute ».

2. Le verbe *lâwâh*, employé à la forme réfléchie, pour signifier « s'attacher, s'adjoindre », est donné comme étymologie du nom de *Lêwî*, Lévi, dans *Genèse*, xxix, 34. La Tente du Témoignage, xvii, 22-23.

3. Les objets de sainteté sont tous les ustensiles consacrés, tout ce qui sert directement au culte.

4. Ils s'adjoindront, comme au verset 2. Un profane, littéralement « un étranger », xvii, 5.

5. Le Sanctuaire est rendu ici par *qôdêsh* « sainteté, saint par excellence ». Comparer iii, 28, 32, où l'expression que nous rendons par « observer l'observance » conserve son sens primitif « garder la garde », que nous avons traduit par « monter la garde ». Le courroux divin, comme dans i, 53.

⁶ Et moi, voici que j'ai pris vos frères, les Lévites, du milieu des fils d'Israël. Donnés à Iahvé, ils sont un don pour vous, pour faire le service de la Tente du rendez-vous. ⁷ Toi et tes fils avec toi, vous garderez votre prêtrise; en tout ce qui concerne l'Autel et ce qui est à l'intérieur du Rideau, vous l'exercerez. Je donne votre prêtrise comme on donne un service et le profane qui en approcherait serait mis à mort. »

⁸ Puis Iahvé dit à Aaron :

« Et moi, voici que je t'ai donné la garde de mes prélèvements sur toutes les choses saintes des fils d'Israël : à toi je les ai donnés par l'onction, et aussi à tes fils, en rite éternel. ⁹ Voici ce qui sera pour toi sur les choses très saintes, hormis ce qui est pour le feu : toutes leurs offrandes qu'ils me rapporteront pour toutes leurs oblations, tous leurs expiatoires, tous leurs sacrifices de culpabilité, ce sera un saint des saints pour toi et pour tes fils. ¹⁰ Dans le Saint des Saints tu en mangeras, tout mâle en mangera; ce sera chose sainte pour toi.

¹¹ Et ceci est pour toi : prélèvement sur leur don, sur toutes choses balancées par les fils d'Israël. A toi je les donne, ainsi qu'à tes fils et tes filles avec toi, en rite éternel : quiconque en ta maison sera pur, il en mangera. ¹² Tout le meilleur de l'huile fraîche, tout le meilleur du moût et du froment, ces prémices qu'ils donneront à Iahvé, je te les donne. ¹³ Les primeurs de tout ce qui sera en leur pays et qu'ils apporteront à Iahvé, ce sera

6. Comparer le verset 4.

7. Comparer le verset 6. Comme on donne un service, littéralement « service en don », pour distinguer du service obligatoire. Avec la fin comparer le verset 4.

8. Comparer le début du verset 6. Sur l'attribution du prélèvement en rite éternel, voir *Exode*, xxix, 28 et ci-dessus, v, 9.

9. Hormis ce qui est pour le feu, littéralement « hors du feu ». Saint des saints, en parlant de la partie du sacrifice réservée au prêtre : pour l'oblation, *Lévitique*, ii, 3, 10; pour l'expiatoire, *Lévitique*, vi, 18, 22; pour le sacrifice de culpabilité, *Lévitique*, vii, 1, 6.

10. Ici le Saint des Saints est la partie la plus inaccessible du Sanctuaire : *Exode*, xxvi, 33-34; ci-dessus, iv, 19.

11. Les offrandes balancées, vi, 20; *Lévitique*, vii, 34; x, 14-15, etc.

12. Le meilleur, littéralement « la partie grasse », qui est l'image de ce qui est plantureux.

pour toi : quiconque en ta maison sera pur, il en mangera.
 14 Toute chose vouée par interdit en Israël sera pour toi.

15 Tout ce qui fend la matrice de toute chair, qu'il s'agisse d'homme ou de bête, ce sera pour toi; mais tu devras rédimmer le premier-né de l'homme et tu rédimeras aussi le premier-né de la bête impure. 16 Tu effectueras son rachat, dès l'âge d'un mois, d'après ton évaluation, contre cinq sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire qui vaut vingt guêrah. 17 Mais le premier-né d'une vache, ou le premier-né d'une brebis, ou le premier-né d'une chèvre, tu ne les rédimeras pas : ils sont chose sainte. Tu répandras leur sang sur l'Autel et tu feras fumer leur graisse : sacrifice par le feu, en odeur apaisante pour Iahvé. 18 Leur chair sera pour toi, de même que seront à toi la poitrine du balancement et aussi le gigot droit.

19 Tous les prélèvements que les fils d'Israël prélèveront pour Iahvé sur les choses saintes, je te les donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles avec toi, en rite éternel : c'est une alliance éternelle par le sel devant Iahvé, pour toi et pour ta race avec toi ! »

20 Puis Iahvé dit à Aaron :

« Tu n'auras pas d'héritage dans leur pays et il n'y aura pas de part pour toi au milieu d'eux : c'est moi qui suis ta part et ton héritage au milieu des fils d'Israël !

21 Mais aux fils de Lévi, voici que je donne pour héritage toute dîme en Israël, en échange du service qu'ils font, à savoir le service de la Tente du rendez-vous.

14. Chose vouée par interdit, *Lévitique*, xxvii, 28.

15. Qui fend la matrice, c'est-à-dire le premier-né, iii, 12. Voir *Exode*, xiii, 2, 15; xxxiv, 19-20.

16. Comparer iii, 46-51. Tu effectueras son rachat, littéralement « tu rédimeras sa rédemption ».

17. Le mot *shôr* « taureau, bœuf » désigne ici le gros bétail et, d'après le contexte, la vache. La fin comme dans xv, 10, 13-14.

18. Comparer vi, 20.

19. Comparer les versets 8-14. Alliance éternelle par le sel comme dans *Lévitique*, ii, 13; *II Chroniques*, xiii, 5.

20. Dans le partage de la Terre Promise aucun territoire ne sera attribué à la tribu de Lévi : *Deutéronome*, x, 9; *Josué*, xiii, 14. Il y aura cependant des villes lévétiques parmi lesquelles se trouveront les villes de refuge ou d'asile, ci-dessous, xxxv, 1-6.

21. La dîme, *Genèse*, xiv, 20; xxviii, 22; *Lévitique*, xxvii, 30-33.

²² Et les fils d'Israël n'approcheront plus de la Tente du rendez-vous pour encourir un péché mortel : ²³ ce seront les Lévites qui feront le service de la Tente du rendez-vous et qui encourront leur faute ! Prescription éternelle pour vos générations ! Ainsi au milieu des fils d'Israël ils n'auront pas d'héritage. ²⁴ Car la dîme que les fils d'Israël prélèveront comme prélèvement pour Iahvé, je la donne aux Lévites en héritage. C'est pourquoi je leur dis qu'au milieu des fils d'Israël ils n'auront pas d'héritage. »

²⁵ Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

²⁶ « Tu parleras aux Lévites et tu leur diras :

Lorsque vous prendrez de la part des fils d'Israël la dîme que je vous donne de leur part pour votre héritage, vous en prélèverez un prélèvement pour Iahvé, dîme de la dîme. ²⁷ Votre prélèvement vous sera compté comme celui du froment de l'aire et comme celui du trop-plein du pressoir. ²⁸ Ainsi vous prélèverez, vous aussi, le prélèvement pour Iahvé sur toutes vos dîmes que vous prendrez de la part des fils d'Israël et vous en donnerez à Aaron, le prêtre, le prélèvement pour Iahvé. ²⁹ Sur tous les dons qui vous seront faits vous prélèverez tout un prélèvement pour Iahvé, à savoir tout ce qu'il y a de meilleur en ce qui est consacré.

³⁰ Tu leur diras aussi :

Quand vous en aurez prélevé le meilleur, ce sera compté aux Lévites comme le produit de l'aire et comme le produit du pressoir. ³¹ Vous en mangerez en tout lieu,

22. Encourir, littéralement « porter », v, 31; ix, 13. Un péché mortel, littéralement « un péché pour mourir » (*Deutéronome*, xxii, 26).

23. Les Lévites, pour « le Lévite » collectif.

24. Comparer les versets 19 et 21.

26. La dîme de la dîme, comme dans *Néhémie*, x, 39.

27. Le froment de l'aire et le trop-plein du pressoir sont les offrandes par excellence : *Deutéronome*, xv, 14; xvi, 13. Le Lévite n'ayant pas de terre cultivable offre sur la dîme ce que l'agriculteur ou le vigneron offre de sa récolte ou de sa vendange. Ci-dessous, verset 30.

29. Tout ce qu'il y a de meilleur, littéralement « toute sa graisse », versets 12-13. L'apposition « sa chose consacrée » spécifie ce sur quoi il faut prélever le meilleur.

30. Le meilleur, comme au verset 29. Comparer le verset 27.

31. Comparer le verset 21.

vous et votre maison, car c'est un salaire pour vous, en échange de votre service dans la Tente du rendez-vous.
³² Vous n'encourrez aucun péché à ce sujet, quand vous en prélèverez le meilleur; vous ne profanerez pas les choses saintes des fils d'Israël, pour que vous ne mouriez pas. »

CHAPITRE XIX

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Aaron, en disant :

² « Ceci est une prescription de la Loi que Iahvé a ordonnée, en disant :

Dis aux fils d'Israël qu'ils te procurent une vache rousse, parfaite, en laquelle il n'y a pas de tare et sur laquelle n'a pas été posé le joug. ³ Vous la livrerez à Éléazar, le prêtre; il la fera sortir au-dehors du camp et on l'immolera devant lui. ⁴ Éléazar, le prêtre, prendra de son sang avec son doigt et aspergera sept fois de son sang en direction de la partie antérieure de la Tente du rendez-vous. ⁵ Puis on brûlera la vache sous ses yeux : on brûlera sa peau, sa chair, son sang, avec sa fiente. ⁶ Alors le prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du vermillon cramoisi, qu'il jettera au milieu du bûcher où sera la vache. ⁷ Puis le prêtre lavera ses habits et baignera son corps dans l'eau, après quoi il rentrera au camp. Le prêtre sera impur jusqu'au soir. ⁸ Et celui qui a brûlé la vache lavera ses habits dans l'eau et baignera son corps dans l'eau. Il sera impur jusqu'au soir. ⁹ Un

32. Comparer les versets 22, 29-30.

XIX 2. Le rite de la vache rousse, comme celui du bouc émissaire (*Lévitique*, xvi, 8 ss.) et celui des eaux amères (ci-dessus, v, 18 ss.), appartient au vieux fond de la religion des Hébreux nomades.

3. Éléazar, fils d'Aaron, iii, 2, 32; xvii, 1 ss.

4. La partie antérieure, littéralement « la face, la façade ».

6. Comparer *Lévitique*, xiv, 4, 6, 49, 51-52.

7. Comparer *Lévitique* xiv, 8; xv, 5-8, 10-11, 21-22; xvii, 15.

8. La vache, exprimée simplement par le pronom complément « celui qui l'a brûlée ».

9. Allusion aux cendres de la vache dans l'*Épître aux Hébreux*, ix, 13. Un lieu pur, comme dans *Lévitique*, iv, 12; vi, 4. Eau lustrale,

homme pur recueillera la cendre de la vache et la déposera en dehors du camp dans un lieu pur. Elle sera en réserve pour la communauté des fils d'Israël comme eau lustrale. C'est un expiatoire. ¹⁰ Puis celui qui a recueilli la cendre de la vache lavera ses habits et sera impur jusqu'au soir. Ce sera un rite éternel pour les fils d'Israël et pour l'hôte qui séjourne au milieu d'eux.

¹¹ Quiconque touche à un mort, à tout cadavre d'homme, il sera impur durant sept jours. ¹² Il fera son expiation avec cela au troisième jour et au septième jour, alors il sera pur; mais s'il ne fait pas son expiation au troisième jour et au septième jour, il ne sera pas pur. ¹³ Quiconque touche à un mort, au cadavre d'un homme qui est mort, s'il ne fait pas son expiation, il a rendu impure la Demeure de Iahvé. Cette personne sera retranchée d'Israël. Puisque l'eau lustrale n'a pas été répandue sur lui, il est impur, son impureté reste en lui!

¹⁴ Voici la loi: quand un homme meurt dans une tente, quiconque entre dans la tente et tout ce qui est dans la tente sera impur durant sept jours. ¹⁵ Et tout vase découvert sur lequel il n'y a pas un couvercle ficelé, sera impur. ¹⁶ Quiconque, sur la surface d'un champ, touche à une victime du glaive, ou à un mort, ou à un ossement d'homme, ou à un tombeau, il sera impur durant sept jours. ¹⁷ Pour l'homme impur on prendra de

littéralement « eaux de souillure », employées pour laver la souillure corporelle, principalement celle de la femme au temps des menstrues (*Lévitique*, XII, 2; XV, 19 ss). L'expiatoire, *Lévitique*, VI, 18-23. Comparer les eaux d'expiation, ci-dessus, VIII, 7.

10. Avec la fin comparer IX, 14; XV, 29.

11. Le cadavre est exprimé par *néphesh* « âme », comme dans V, 2; VI, 6, 11; IX, 6, 7, 10.

12. Il fera son expiation, même expression que dans VIII, 21. Avec cela, c'est-à-dire avec les eaux lustrales.

13. Comparer le verset 11. La Demeure de Iahvé est souillée par l'impureté de l'homme: *Lévitique*, XV, 31; XX, 3. Cette personne, littéralement « cette âme », *Lévitique*, IV, 2; V, 1 ss, etc. Pour le châtiment, ci-dessus, IX, 13; XV, 30-31, etc. L'eau lustrale, verset 9. Sur lui, c'est-à-dire sur celui qui a touché à un mort.

14. L'impureté dure sept jours, comme au verset 11.

15. Couvercle ficelé, littéralement « couvercle fil ».

16. Sept jours, comme aux versets 11, 14.

17. De la poudre, littéralement « de la poussière », au lieu de

la poudre du bûcher de l'expiatoire et l'on mettra sur elle des eaux vives dans un vase. ¹⁸ Puis un homme pur prendra de l'hysope, la plongera dans les eaux et aspergera la tente, ainsi que tous les objets et toutes les personnes qui s'y trouvaient, et aussi celui qui aurait touché à l'ossement, ou à la victime, au mort ou au tombeau. ¹⁹ L'homme pur aspergera l'impur au troisième jour et au septième jour, il fera son expiation au septième jour; ce dernier lavera ses habits et se baignera dans l'eau : au soir il sera pur! ²⁰ Mais l'homme qui est impur et ne fait pas son expiation, cette personne sera retranchée du milieu de l'assemblée, car elle a rendu impur le Sanctuaire de Iahvé, l'eau lustrale n'a pas été répandue sur elle, elle est impure.

²¹ Ce sera pour eux un rite éternel. Quant à celui qui asperge avec l'eau lustrale, il lavera ses habits, et celui qui aura touché à l'eau lustrale, il sera impur jusqu'au soir. ²² Tout ce que touche l'impur sera impur et la personne qui y touche sera impure jusqu'au soir. »

CHAPITRE XX

¹ TOUTE la communauté des fils d'Israël arriva au désert de Tsin, au premier mois, et le peuple resta à Qadès. Là mourut Miriam et là elle fut mise au tombeau.

la cendre du verset 9. Les eaux vives par opposition aux eaux stagnantes, comme dans *Lévitique*, xiv, 5-6.

18. L'hysope, comme au verset 6. La purification concerne les impuretés mentionnées dans les versets 14-16 et qui ont toutes leur cause dans le contact avec un mort.

19. Comparer les versets 7, 8, 10, 12.

20. Faire son expiation, même verbe qu'aux versets 12-13. Comparer le verset 13. Le Sanctuaire, au lieu de la Demeure (*ibid.*).

21. L'eau lustrale, versets 9, 13, 20.

22. La personne, « l'âme », versets 13, 20.

XX 1. Le désert de Tsin, XIII, 21. Qadès dans XIII, 26, où nous trouvons la communauté des fils d'Israël déjà installée à Qadès, dans le désert de Paran (x, 12; XII, 16; XIII, 3). Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron, avait été frappée de la lèpre pour avoir tenu avec Aaron des propos hostiles à Moïse (XII, 10-16). Sa tombe consacre la sainteté du site de Qadès, en hébreu *Qadèsh* « saint. »

² Or il n'y avait pas d'eau pour la communauté et ils se rassemblèrent contre Moïse et contre Aaron. ³ Le peuple se querella avec Moïse, il parlait, en disant : « Que n'avons-nous expiré quand expiraient nos frères en présence de Iahvé ! ⁴ Pourquoi donc avez-vous amené l'assemblée de Iahvé vers ce désert pour y mourir, nous et notre bétail ? ⁵ Et pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour nous amener en ce méchant lieu ? Ce n'est pas un lieu de semailles, il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, même pas d'eau à boire ! »

⁶ Moïse et Aaron vinrent, en fuyant l'assemblée, à l'entrée de la Tente du rendez-vous et ils tombèrent sur leur face. Alors leur apparut la Gloire de Iahvé. ⁷ Iahvé parla à Moïse, en disant : ⁸ « Prends la verge et rassemblez la communauté, toi et Aaron, ton frère ; vous direz au rocher, sous leurs yeux, qu'il donne de ses eaux et tu feras jaillir pour eux l'eau du rocher, tu abreuveras la communauté et leur bétail. » ⁹ Moïse prit donc la verge d'avant de Iahvé, comme il le lui avait ordonné. ¹⁰ Puis Moïse et Aaron rassemblèrent l'assemblée devant le rocher. Il leur dit : « Écoutez donc, ô rebelles ! Est-ce que de ce rocher nous ferons jaillir de l'eau pour vous ? » ¹¹ Moïse leva sa main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Alors jaillirent des eaux abondantes, la communauté but, ainsi que leur bétail.

¹² Iahvé dit à Moïse et à Aaron : « Parce que vous n'avez pas cru en moi pour me déclarer saint aux yeux des

2-6. Nouvelle révolte contre Moïse et nouveaux regrets. Comparer XI, 1 ss. et XIV, 1 ss.

3. Comparer *Exode*, XVII, 2. Le peuple fait allusion à la mort des révoltés dans XVII, 6-15, 27-28.

6. En fuyant l'assemblée, en hébreu simplement « de devant l'assemblée ». La Gloire de Iahvé, XIV, 10, 22 ; XVI, 19.

8. La verge d'Aaron conservée devant Iahvé (verset 9) et qui est un mémorial pour Israël, XVII, 25. Allusion à cet épisode dans *Psaume* LXXVIII, 16.

10. Assemblèrent l'assemblée, figure étymologique. Il leur dit, c'est Moïse qui parle d'après le verset 9.

12. La foi en Dieu est exprimée par le même verbe que dans *Genèse*, XV, 6 ; *Exode*, XIV, 31 ; XIX, 9 ; ci-dessus, XIV, 11. Déclarer saint, littéralement « rendre saint, sanctifier ». Le doute de Moïse et d'Aaron apparaît au verset 10 et dans le fait d'avoir frappé deux fois le rocher (verset 11).

filis d'Israël, à cause de cela vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je leur donne! »

¹³ Ce sont les eaux de Meribah, où les fils d'Israël se querellèrent avec Iahvé et où Il fut déclaré saint par eux.

¹⁴ Moïse envoya de Qadès des messagers au roi d'Édom: « Ainsi parle ton frère, Israël, tu sais toutes les difficultés qui nous sont survenues! ¹⁵ Nos pères descendirent en Égypte et nous habitâmes en Égypte durant de nombreux jours. Puis les Égyptiens nous firent du mal ainsi qu'à nos pères. ¹⁶ Alors nous criâmes vers Iahvé et il entendit notre voix: il envoya un Ange et nous fit sortir d'Égypte. Nous voici donc à Qadès, ville à la frontière de ton territoire! ¹⁷ Qu'il nous soit permis de passer par ton pays! Nous ne passerons ni dans un champ ni dans une vigne, nous ne boirons pas de l'eau d'un puits, nous irons par la voie royale, nous ne dévierons ni à droite ni à gauche, jusqu'à ce que nous ayons traversé ton territoire. »

¹⁸ Mais Édom lui dit: « Tu ne passeras pas chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée! » ¹⁹ Les fils d'Israël lui dirent: « Par la chaussée nous monterons et, si nous buvons de tes eaux, moi et mes troupeaux, je t'en donnerai le prix: il ne s'agit de rien d'autre que de me laisser passer à pied! » ²⁰ Mais il dit: « Tu ne passeras

13. *Meribâh* « querelle », expliqué par « se querellèrent ». Nous avons rencontré le nom, à côté de *Massâh* « tentation », dans *Exode*, xvii, 7. Les eaux de Meribah sont à situer entre le désert de Tsin et Qadès (xiii, 21, 26). Il fut déclaré saint, d'après le sens du causatif au verset 12.

14. Édom, plus tard l'Idumée, *Genèse*, xxv, 30; xxxii, 4; xxxvi, 16. Le nom d'Édom avait été attribué à Ésaü d'après *Genèse*, xxv, 25, 30. Ésaü-Édom est le frère de Jacob-Israël. Comparer le message de Jacob à Ésaü dans *Genèse*, xxxii, 4. Toutes les difficultés comme dans *Exode*, xviii, 8.

16. L'Ange envoyé par Iahvé, *Exode*, xxiii, 20, 23; xxxii, 34; xxxiii, 2. Qadès, versets 1, 14.

17. Qu'il nous soit permis, littéralement « puissions-nous, de grâce, passer. » La voie royale, littéralement « le chemin du roi », la voie directe.

18. Réponse d'Édom à Moïse par l'intermédiaire des messagers du verset 14.

19. La fin littéralement: « ce n'est rien sinon que je passe avec mon pied! ».

20. De puissantes forces, littéralement « main forte ».

pas! » Puis Édom sortit à sa rencontre avec un peuple considérable et de puissantes forces. ²¹ Ainsi Édom refusa de permettre à Israël de passer par son territoire et Israël dévia d'auprès de lui.

²² Toute la communauté des fils d'Israël partit de Qadès et ils arrivèrent à Hor, la montagne. ²³ Iahvé parla à Moïse et à Aaron, à Hor, la montagne, sur la frontière du pays d'Édom, en disant : ²⁴ « Aaron va être réuni à ses aïeux, car il n'entrera pas au pays que je donne aux fils d'Israël, puisque vous avez été rebelles à mon ordre aux eaux de Meribah. ²⁵ Prends Aaron et son fils, Éléazar, fais-les monter à Hor, la montagne. ²⁶ Dépouille Aaron de ses habits et tu en revêtiras Éléazar, son fils. C'est là qu'Aaron sera réuni et mourra. »

²⁷ Moïse agit selon ce qu'avait ordonné Iahvé : ils montèrent à Hor, la montagne, sous les yeux de toute la communauté. ²⁸ Moïse dépouilla Aaron de ses habits et en revêtit Éléazar, son fils. Là mourut Aaron, au sommet de la montagne, puis Moïse et Éléazar descendirent de la montagne. ²⁹ Toute la communauté vit qu'Aaron avait expiré et tous ceux de la maison d'Israël pleurèrent Aaron durant trente jours.

22. L'étape qui suit Qadès sera, comme la précédente, consacrée par une tombe, celle d'Aaron. Comparer le verset 1. Hor, la montagne, dans le massif de Moséroth (xxxiii, 30-31; *Deutéronome*, x, 6), entre Qadès et la limite méridionale des Édomites. Un torrent au nord-est de la source de *Qedeis* (Qadès) porte encore le nom de *Harouniyeh* « vallée d'Aaron ». La tradition qui place Hor à Pétra, en plein cœur d'Édom, est contredite par l'itinéraire des Nombres et du Deutéronome.

24. Être réuni à ses aïeux, pour signifier « mourir », *Genèse*, xxv, 8; xxxv, 29; xlix, 33. Mon ordre, littéralement « ma bouche », xiv, 41. Les eaux de Meribah, verset 13.

26. Éléazar est déjà prévu comme successeur de son père, Aaron (xvii, 1 ss.). Sera réuni, avec ellipse du complément « à ses aïeux » du verset 24.

28. Au sommet, littéralement « à la tête ».

29. Le deuil pour Aaron dure un mois de trente jours. Même durée pour le deuil à l'occasion de la mort de Moïse (*Deutéronome*, xxxiv, 8). Suite de la narration dans xxi, 4 ss. L'épisode xxi, 1-3 est intercalé dans le récit.

CHAPITRE XXI

¹ LE Cananéen, roi d'Arad, qui habitait le Négeb, entendit qu'Israël arrivait par le chemin des Atarim et l combattit contre Israël, il lui fit des prisonniers. ² Alors Israël voua un vœu à Iahvé, il dit : « Si tu daignes livrer ce peuple à ma main, je vouerai leurs villes à l'interdit! » ³ Iahvé écouta la voix d'Israël et livra les Cananéens. On les voua à l'interdit, eux et leurs villes; on appela l'endroit du nom de Hormah.

⁴ Ils partirent de Hor, la montagne, par le chemin de la Mer de Jonc, pour contourner le pays d'Édom, et le peuple fut à bout de souffle sur le chemin. ⁵ Le peuple parla contre Élohim et contre Moïse : « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour mourir dans le désert, puisqu'il n'y a pas de pain ni d'eau et puisque notre âme est dégoûtée de ce pain trop léger? »

⁶ Alors Iahvé envoya contre le peuple les serpents

XXI 1. Arad, en hébreu *'Arad*, dans le Négeb, c'est-à-dire le sud de la Palestine, est aujourd'hui *tell Arad*, à une trentaine de kilomètres au sud d'Hébron. Comparer xxxiii, 40. Un roi d'Arad sera signalé dans *Josué*, xii, 14. Le nom de lieu *Atarim* est confirmé par les Septante, mais la Vulgate a lu *târîm* « explorateurs » : *per exploratorum viam*.

2. Vouer à l'interdit ou à l'anathème (en hébreu *hérem*), c'est vouer à la mort, à l'extermination : ci-dessus, xviii, 14.

3. Étymologie de Hormah, que nous avons rencontrée dans xiv, 45. L'hébreu *hormâh* est rattaché à *hérem* « interdit, anathème » et par déduction « extermination ». La ville se situe entre *tell Arad* du verset 1 et Bersabée, dans le Négeb.

4. Rattacher directement le verset 4 à xx, 29. On retourne vers la Mer de Jonc, c'est-à-dire la mer Rouge (xiv, 25). Le peuple fut à bout de souffle, littéralement « l'âme, l'haleine du peuple fut trop courte ». Comparer *Juges*, xvi, 16; *Michée*, ii, 7; *Job*, xxi, 4.

5. Nouveaux murmures des Israélites : xi, 1 ss.; xiv, 1 ss.; xx, 2 ss. Ce pain trop léger, c'est la manne de xi, 6-9. Noter Élohim au lieu de Iahvé qui reparaitra au verset 7.

6. Les serpents brûlants, l'épithète *serâphim* « brûlants » représentant le mot hébreu d'où nous avons tiré les Séraphins (*Isaïe*, vi, 2, 6). Le singulier *sârâph* sera employé seul au verset 8 pour signifier un serpent brûlant.

brûlants et ils mordirent le peuple : beaucoup moururent du peuple d'Israël. ⁷ Le peuple vint vers Moïse et ils dirent : « Nous avons péché, car nous avons parlé contre Iahvé et contre toi. Intercède auprès de Iahvé pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercédâ pour le peuple ⁸ et Iahvé dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une hampe : quiconque aura été mordu et le verra, il vivra ! » ⁹ Moïse fit donc un serpent d'airain et le plaça sur la hampe. Or, si l'un des serpents mordait un homme et que celui-ci regardait vers le serpent d'airain, il vivait !

¹⁰ Les fils d'Israël partirent et campèrent à Oboth.

¹¹ Puis ils partirent d'Oboth et campèrent aux ruines des Abarim dans le désert qui est à l'est de Moab, au soleil levant.

¹² Ils partirent de là et campèrent au torrent de Zéréd.

¹³ Ils partirent de là et campèrent au-delà de l'Arnon, qui est dans le désert et sort de la frontière de l'Amorrhéen, car l'Arnon est la frontière de Moab, entre Moab et l'Amorrhéen.

7. Voir le verset 5.

8. Un serpent brûlant, d'après le verset 6. Le texte a simplement un *sârâph*, un séraphin, un brûlant. L'hébreu *nês* « étendard, bannière, fanion » désigne ici la hampe sur laquelle est dressé le serpent d'airain.

9. Le culte du serpent d'airain se maintiendra dans le Temple de Jérusalem jusqu'à l'époque d'Ézéchias (*II Rois*, xviii, 4).

10. Oboth, aujourd'hui *el-Weiba*, à l'ouest de la 'Araba, la grande faille qui va du sud de la mer Morte au golfe d'Aqaba. Ci-dessous, xxxiii, 43-44.

11. Les Abarim (hébreu 'Abârîm) sont les montagnes au nord-ouest du plateau de Moab, en Transjordanie. Le mont Nébo s'y rattache. Voir xxvii, 12 ; xxxiii, 47-48 ; *Deutéronome*, xxxii, 49. Au soleil levant, littéralement « au lever du soleil ».

12. Torrent de Zéréd à la limite méridionale de Moab.

13. L'Arnon, aujourd'hui le *wadi el-Modjib*, est mentionné dans la fameuse stèle de Méša, roi de Moab, au ix^e siècle avant notre ère. Il se jette dans la mer Morte, vers le milieu de sa côte orientale. L'Amorrhéen est censé occuper les territoires au nord de Moab, alors que ces territoires sont plutôt le fief des Ammonites : voir *Genèse*, xix, 38. En fait, les Amorrhéens représentent primitivement les Sémites occidentaux par rapport à la Mésopotamie. Ce sont les Amourrou des textes cunéiformes (*Genèse*, x, 16 ; xiv, 7, 13, etc.).

¹⁴ C'est pourquoi il est dit dans le Livre des Guerres de Iahvé : « Waheb en Souphah et les torrents, l'Arnon ¹⁵ et la pente des torrents, qui est inclinée vers le site de Ar et s'appuie à la frontière de Moab ».

¹⁶ De là à Beër. C'est le Puits dont Iahvé avait dit à Moïse : « Assemble le peuple et je leur donnerai de l'eau ! » ¹⁷ Alors Israël chantait cette chanson :

Monte, Puits, chantez-le !

¹⁸ Puits que des chefs ont creusé,
que les nobles du peuple ont foré
avec un sceptre, avec leurs bâtons !

Et du désert à Mattanah. ¹⁹ Puis de Mattanah à Nakhaliël et de Nakhaliël à Bamoth. ²⁰ Et de Bamoth au Vallon qui est dans la campagne de Moab, au sommet du Pisgah, regardant en direction du désert.

14-15. Le Livre des Guerres de Iahvé, comme le Livre du Juste (*Josué*, x, 13; *II Samuel*, I, 18), est un recueil d'anciens récits épiques malheureusement disparu. L'auteur de ce chapitre des Nombres en a extrait le passage suivant et peut-être aussi le chant du puits et le poème contre Moab que nous retrouvons ci-dessous. La citation des versets 14-15, telle que nous l'avons, est une description de la région où sont arrivés les Israélites au verset 13. Il faut distinguer ici l'Arnon qui est le torrent par excellence (verset 13) et les torrents qui sont ses affluents. Le site de Ar (en hébreu 'Ar) est généralement localisé à *Khîrbet er-Rabba*, au sud de l'Arnon. On retrouve mention de cette ville au verset 28. Voir aussi *Deutéronome*, II, 9, 18, 29; *Isaïe*, xv, 1.

16. Suite de l'itinéraire. Le nom de Beër est simplement l'hébreu *be'ér* « puits ». La localité est à rechercher vers le début du *Wadi-el-Walé*, affluent de l'Arnon, au nord. Elle correspond à Beër-Eylim « Puits des térébinthes » d'*Isaïe*, xv, 8.

17-18. L'un des chants les plus anciens de la littérature hébraïque, composé à l'occasion de la rencontre d'un puits dans le désert. Les bâtons sont les insignes du commandement. A la fin du verset, reprise de l'itinéraire. Le désert est celui du verset 11. Mattanah, en hébreu *mattânâh* « donation », nouveau nom symbolique pour rappeler la présence de l'eau dans le désert (verset 16).

19. Nakhaliël « Torrent de Dieu », plutôt que « Dieu est mon torrent (ou mon héritage) », l'un des torrents voisins du *Wadi-el-Walé* (verset 16). Bamoth « Hauts lieux », abrégé de Bâmôth-Baal « Hauts lieux de Baal » (ci-dessous, xxii, 41 et *Josué*, xiii, 17), au sud du mont Nébo.

20. Le Pisgah est localisé au *Râs-es-Siagha*, à environ 3 kilomètres du mont Nébo. La région désertique, qu'on aperçoit du Pisgah, est celle qui s'étend au N.E. de la mer Morte.

²¹ Alors Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amorrhéens, pour dire : ²² « Que je puisse passer par ton pays ! Nous ne dévierons ni dans un champ, ni dans une vigne, nous ne boirons pas de l'eau d'un puits, nous irons par la voie royale jusqu'à ce que nous ayons traversé ton territoire. »

²³ Mais Sihon ne permit pas à Israël de passer par son territoire. Sihon rassembla tout son peuple et sortit à la rencontre d'Israël au désert, il arriva à Yahasah et combattit contre Israël. ²⁴ Israël le battit au fil de l'épée et il conquiert son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jaboq, jusque près des fils d'Ammon, car elle était forte, la frontière des fils d'Ammon. ²⁵ Israël prit toutes ces villes et Israël habita dans toutes les villes de l'Amorrhéen, à Hesbon et dans toutes ses filiales. ²⁶ C'est que Hesbon était la ville de Sihon, roi des Amorrhéens, et celui-ci avait combattu contre le précédent roi de Moab, il avait pris tout son pays jusqu'à l'Arnon.

²⁷ C'est pourquoi les poètes disent :

Venez à Hesbon.

Que soit rebâtie et rétablie
la ville de Sihon !

21. Comparer xx, 14 ss. Les Amorrhéens mentionnés au verset 13. Sihon, en hébreu *Sikhôn*.

22. Comparer xx, 17.

23. Yahasah ou Yahas, mentionnée dans la stèle de Méša (voir le verset 13), ville célèbre de Moab ; *Josué*, xiii, 18 ; *Juges*, xi, 20 ; *Isaïe*, xv, 4 ; *Jérémie*, xlviii, 21, 34.

24. Au fil de l'épée, littéralement « à la bouche de l'épée » : *Genèse*, xxxiv, 26, etc. La conquête s'étend de l'Arnon en Moab (verset 13), jusqu'aux confins du pays d'Ammon, dont la capitale, aujourd'hui *Ammán*, a gardé l'ancien nom. Le torrent du Jaboq formait la limite septentrionale d'Ammon (*Genèse*, xxxii, 23).

25. Hesbon, en hébreu *Heshbon*, aujourd'hui *Heshbân*, en Transjordanie, au N.N.E. du mont Nébo. Ses filiales, littéralement, « ses filles ».

26. Le narrateur sait que Sihon est un usurpateur qui s'est emparé, par droit de conquête, d'une partie du territoire de Moab.

27. Les poètes, en hébreu *môshelim*, qui se rattache étymologiquement à *mâshâl* « comparaison, parabole, proverbe, poème », reposant sur le parallélisme. Nous avons ici encore un chant du vieux répertoire (versets 14, 17 ss.).

- ²⁸ Car un feu est sorti de Hesbon,
une flamme de la cité de Sihon
elle a dévoré Ar-Moab,
les Baals des Hauts Lieux de l'Arnon!
- ²⁹ Malheur à toi, Moab,
tu es perdu, peuple de Camos!
On a livré ses fils fugitifs
et ses filles, à l'état de captives,
au roi amorrhéen, Sihon!
- ³⁰ Elle est perdue, Hesbon,
et nous avons lancé nos traits sur eux jusqu'à Dibon,
nous avons dévasté jusqu'à Nophakh,
qui est près de Meydeba.
- ³¹ Ainsi Israël habita dans le pays de l'Amorrhéen.
- ³² Moïse envoya espionner à Yazêr; ils s'emparèrent
de ses filiales et l'on évinça l'Amorrhéen qui s'y trouvait.
- ³³ Puis ils tournèrent et montèrent par la route du

28. Ar-Moab, simplement Ar, au verset 15. Les Baals des Hauts Lieux de l'Arnon, allusion à Bamoth « hauts lieux » des versets 19-20. Comparer *Jérémie*, XLVIII, 45.

29. Comparer *Jérémie*, XLVIII, 46. Camos est le dieu des Moabites (*I Rois*, XI, 7, 33; *Jérémie*, XLVIII, 7, 13, 46). Sihon, verset 21 ss.

30. Le verset est en très mauvais état dans le texte massorétique. Nous nous contentons de transposer le mot du début *wunîrâm* « et nous avons lancé nos traits sur eux » après le membre de phrase « elle est perdue, Hesbon ». Dibon, aujourd'hui *Diban*, au nord de l'Arnon, d'où provient la stèle de Mésa. Voir *Jérémie*, XLVIII, 18. Meydeba, aujourd'hui *Madaba*, est mentionnée dans la stèle de Mésa. Nophakh, qui ne reparait pas ailleurs, est peut-être dû à une faute de lecture. Les Septante n'ont pas ce nom propre, mais il se trouve dans la Vulgate sous la forme *Nophe*. Le désaccord entre les versions nous dispense d'amender le texte, dont nous avons seulement cherché à donner une interprétation cohérente par la transposition du mot initial.

32. Yazêr (hébreu *Ya'zêr* et *Ya'zîr*), en Moab, probablement au *Khirbet Djizgir*, au sud de la ville d'es-Salt (*Isaïe*, XVI, 8, 9; *Jérémie*, XLVIII, 32). Ses filiales, comme au verset 25.

33. Le Basan, plus tard la Batanée, région fertile au sud de l'Hermon jusqu'en Galaad (*Amos*, IV, 1; *Michée*, VII, 14). Og, en hébreu 'Og, roi légendaire du Basan (*Deutéronome*, III, 10-11, etc.). Édreï (en hébreu *Edre'i*), aujourd'hui *Dera'a*, entre la Transjordanie et la Syrie, à une centaine de kilomètres au sud de Damas. Voir *Deutéronome*, I, 4; III, 1, 10, etc.

Basan. Og, roi du Basan, sortit à leur rencontre, lui et tout son peuple, pour la bataille, à Édreï. ³⁴ Mais Iahvé dit à Moïse : « Ne le crains pas, car je l'ai livré à ta main, avec tout son peuple et tout son pays : tu lui feras comme tu as fait à Sihon, le roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon. » ³⁵ Ils le battirent donc, ainsi que ses fils et tout son peuple, au point qu'on ne lui laissa pas un survivant, et ils conquièrent son pays.

CHAPITRE XXII

¹ **L**ES fils d'Israël partirent et ils campèrent dans les steppes de Moab au-delà du Jourdain face à Jéricho.

² Balaq, fils de Sippor, vit tout ce qu'Israël avait fait à l'Amorrhéen. ³ Et Moab eut grande peur à cause du peuple, car il était nombreux, et Moab fut effrayé à cause des fils d'Israël. ⁴ Moab dit aux anciens de Madian : « A présent la foule va brouter tous nos alentours, comme le bœuf broute la verdure de la campagne ! » Or Balaq, fils de Sippor, était roi de Moab en ce temps-là.

⁵ Il envoya donc des messagers à Balaam, fils de Beor,

34. Ci-dessus, versets 23-26.

XXII 1. Face à Jéricho, pour rendre « le Jourdain de Jéricho » du texte, qui fait allusion à la partie du territoire de Moab au-delà du Jourdain, à la latitude de Jéricho qui est en deçà du fleuve pour un Palestinien. Cette indication topographique reviendra fréquemment dans la suite du récit : xxvi, 3, 63 ; xxxi, 12 ; xxxiii, 48-50 ; xxxv, 1 ; xxxvi, 13.

2. Épisode de Balaq et de Balaam, rattaché à la victoire contre les Amorrhéens du chapitre xxi. Allusion à Balaq, fils de Sippor (en hébreu *šippôr* « passereau ») dans *Josué*, xxiv, 9 ; *Juges*, xi, 25 ; *Michée*, vi, 5.

4. Madian, contrée de l'Arabie nord-occidentale, dont les habitants, les Madianites, ont débordé jusqu'au Sinaï et en Transjordanie (*Exode*, iii, 1 ; xviii, 1). Nous retrouverons les Madianites mélangés aux Moabites dans les chapitres xxv et xxxi. La foule, comme on avait « le peuple », au verset 3, pour désigner la masse des fils d'Israël.

5. Balaam (en hébreu *Bile'am*), fils de Beor, associé à Balaq dans *Josué*, xxiv, 9 ; *Michée*, vi, 5. Pethor, ville de Pitrou, dans la Syrie

à Pethor qui est sur le fleuve, au pays de ses congénères, pour l'inviter, en disant : « Voici qu'un peuple est sorti d'Égypte! Voici qu'il a couvert la face du pays et qu'il est installé vis-à-vis de moi! ⁶ Maintenant donc, viens, je t'en prie, maudis ce peuple pour moi, car il est plus puissant que moi. Peut-être alors pourrai-je le battre et je le chasserai du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni et celui que tu maudis est maudit! »

⁷ Ils allèrent, les anciens de Moab et les anciens de Madian, avec en leur main des cadeaux pour devin, et ils arrivèrent chez Balaam, à qui ils dirent les paroles de Balaq. ⁸ Il leur dit : « Logez ici, cette nuit, et je vous rendrai réponse selon ce que me dira Iahvé ». Les chefs de Moab restèrent donc chez Balaam.

⁹ Élohim vint vers Balaam et dit : « Qui sont ces hommes chez toi? » ¹⁰ Balaam dit à l'Élohim : « Balaq, fils de Sippor, roi de Moab, m'a envoyé dire : ¹¹ Voici que le peuple, qui sort d'Égypte, couvre la face du pays! Maintenant, viens, maudis-le pour moi! Peut-être pourrai-je me battre avec lui et le chasser! » ¹² Mais Élohim dit à Balaam : « Tu n'iras pas avec eux, tu ne maudiras

mésopotamienne, sur un affluent de l'Euphrate, d'après les textes assyriens. Ici le fleuve désigne l'Euphrate (*Genèse*, xxxi, 21; *Exode*, xxiii, 31). Ses congénères, littéralement « les fils de son peuple ». La face du pays, littéralement « l'œil du pays », ce que l'œil voit : *Exode*, x, 5, 15. Le personnage de Balaam a impressionné la chrétienté naissante. Il est mentionné dans l'*Apocalypse*, ii, 14; la deuxième *Épître de Pierre*, ii, 15; l'*Épître de Jude*, 11.

7. Cadeaux pour devin, littéralement « des divinations », dons qui provoquent la divination, cadeaux divinatoires.

8. Iahvé est le dieu de Balaam. Peut-être faut-il voir ici une allusion à la communauté d'origine entre les Araméens et les Hébreux, le pays de Balaam étant en Aram, c'est-à-dire en Syrie.

9. Élohim, au lieu de Iahvé du verset 8, indice de deux sources qui ont été fusionnées dans le récit final. Il s'agit évidemment d'une vision de Balaam.

11. Voir le verset 5. Pour signifier « maudire » nous rencontrons tantôt le verbe *'ārar* (verset 6), tantôt le verbe *qābab*, ici et au verset 17; xxiii, 8, 11, 13, 25, 27; xxiv, 10. Peut-être cette différence de style suppose-t-elle deux sources du récit.

12. Ici c'est le verbe *'ārar* qui signifie « maudire », comme au verset 6 : voir le verset 11.

pas le peuple, car il est béni! » ¹³ Balaam se leva de bon matin et dit aux chefs envoyés par Balaq : « Allez en votre pays, car Iahvé a refusé de me permettre d'aller avec vous ». ¹⁴ Les chefs de Moab se levèrent donc et revinrent vers Balaq, ils dirent : « Balaam a refusé de venir avec nous! »

¹⁵ Balaq envoya de nouveau des chefs plus nombreux et honorables que ceux-là. ¹⁶ Ils vinrent donc vers Balaam et lui dirent : « Ainsi a parlé Balaq, fils de Sippor : « Ne t'abstiens pas, je t'en prie, de venir vers moi, ¹⁷ car je veux t'honorer grandement et je ferai tout ce que tu me diras : viens donc, maudis pour moi ce peuple! » ¹⁸ Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balaq : « Si Balaq me donnait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser l'ordre de Iahvé, mon Dieu, en faisant petite ou grande chose. ¹⁹ Et maintenant veuillez, vous-mêmes, rester ici cette nuit, pour que je sache ce que Iahvé a encore à me dire! » ²⁰ Élohim vint vers Balaam, la nuit, et il lui dit : « Si les hommes sont venus pour t'inviter, lève-toi, va avec eux, mais tu ne feras que la chose que je te dirai! »

²¹ Balaam se leva de bon matin et sangla son ânesse, il alla avec les chefs de Moab.

²² Or la colère d'Élohim s'enflamma, comme il s'en allait, et l'Ange de Iahvé se tint debout sur le chemin pour s'opposer à lui, qui chevauchait sur son ânesse, ayant ses deux serviteurs avec lui. ²³ L'ânesse vit l'Ange de Iahvé se tenant debout sur le chemin, avec son épée dégainée dans sa main; l'ânesse dévia du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse, pour la ramener sur le chemin. ²⁴ Mais l'Ange de Iahvé s'arrêta dans un

13. Nous retrouvons ici Iahvé (verset 8), tandis que les Septante ont lu « l'Élohim », comme au verset 10.

18. L'ordre, littéralement « la bouche » : voir XIV, 41. En faisant petite ou grande chose, quoi que ce soit. Iahvé, Dieu de Balaam (verset 8).

22. Nouvel indice d'une double source : colère d'Élohim, qui pourtant a donné l'ordre de partir (verset 20). L'Ange de Iahvé, au lieu de Iahvé lui-même, comme dans *Genèse*, XVI, 7; XXII, 11, 15; *Exode*, III, 2. Pour s'opposer à lui, littéralement « en adversaire pour lui », le mot « adversaire » correspondant à l'hébreu *sātân*, d'où nous avons tiré le nom de Satan.

chemin creux entre les vignes où il y avait une clôture de-ci de-là. ²⁵ L'ânesse vit l'Ange de Iahvé et se serra contre le mur, serrant ainsi le pied de Balaam contre le mur et celui-ci recommença à la frapper. ²⁶ Et l'Ange de Iahvé recommença à passer, il s'arrêta dans un lieu étroit, où il n'y avait pas de chemin pour dévier à droite ou à gauche. ²⁷ L'ânesse vit l'Ange de Iahvé et elle s'accroupit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma et il frappa l'ânesse avec le bâton.

²⁸ Alors Iahvé ouvrit la bouche de l'ânesse et elle dit à Balaam : « Que t'ai-je fait pour que tu me frappes par trois fois ? » ²⁹ Et Balaam dit à l'ânesse : « C'est que tu t'es jouée de moi ! Ah ! Si j'avais une épée dans ma main, je te tuerais à l'instant ! » ³⁰ Et l'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, sur laquelle tu as chevauché depuis que tu existes jusqu'à ce jour ? Ai-je jamais eu l'habitude d'agir ainsi avec toi ? » Et il dit : « Non ! »

³¹ Alors Iahvé dessilla les yeux de Balaam et il vit l'Ange de Iahvé se tenant debout sur le chemin, avec son épée dégainée dans sa main. Il s'agenouilla et se prosterna sur son nez. ³² L'Ange de Iahvé lui dit : « Pourquoi as-tu frappé ton ânesse par trois fois ? Voici que, moi, je suis sorti pour m'opposer, parce que ce voyage a été trop précipité à mon gré. ³³ L'ânesse m'a vu et elle a dévié devant moi par trois fois. Si elle n'avait pas dévié de devant moi, c'est toi-même que j'aurais tué à l'instant et je l'aurais laissée vivre ! » ³⁴ Balaam dit à l'Ange de Iahvé : « J'ai péché, car je ne savais pas que tu étais debout au-devant de moi sur le chemin et maintenant, si cela déplaît à tes yeux, je m'en retournerai ! » ³⁵ Mais l'Ange de Iahvé dit à Balaam : « Va avec les hommes, mais tu ne diras que la parole que je te dirai ! » Balaam alla donc avec les chefs de Balaq.

28. C'est Iahvé et non plus l'Ange de Iahvé, qui entre en scène. On remarquera la naïve simplicité du dialogue entre Balaam et son ânesse.

30. Depuis que tu existes, comme dans *Genèse*, XLVIII, 15.

31. Ici Iahvé est bien distinct de l'Ange qui le représente. Comparer le verset 23.

32. Comparer les versets 22 et 28. Ce voyage, littéralement « le chemin ».

35. Comparer le verset 20, où nous avons « tu feras », au lieu de « tu diras ».

³⁶ Balaq apprend que Balaam arrivait et il sortit à sa rencontre à Ar-Moab, qui est sur la frontière de l'Arnon, à l'extrémité de la frontière. ³⁷ Balaq dit à Balaam : « N'avais-je pas envoyé vers toi pour te convoquer? Pourquoi n'es-tu pas venu vers moi? Est-ce que vraiment je ne pourrais pas t'honorer? » ³⁸ Et Balaam dit à Balaq : « Voici que je viens d'arriver vers toi! Est-ce que maintenant je puis dire quoi que ce soit? La parole qu'Élohim mettra dans ma bouche, c'est celle-là que je dirai! »

³⁹ Puis Balaam s'en alla avec Balaq et ils arrivèrent à Quiryath-Housoth. ⁴⁰ Balaq sacrifia du gros bétail et du petit bétail, dont il fit envoyer [des parts] à Balaam et aux chefs qui étaient avec lui. ⁴¹ Au matin, Balaq prit Balaam et le fit monter à Bamoth-Baal, d'où il vit une partie du peuple.

CHAPITRE XXIII

¹ BALAAM dit à Balaq : « Construis-moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taurillons et sept béliers! » ² Balaq fit comme avait dit Balaam, puis Balaq et Balaam firent monter un taurillon et un bélier sur chaque autel. ³ Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi debout près de ton holocauste et je m'en irai. Peut-être Iahvé se présentera-t-il à

36. Au lieu de *ʾr* « ville », lire probablement *ʾár*, d'après XXI, 15, 28.

39. Quiryath-Housoth, en hébreu *Qiryāth-husôth* « Cité des rues », ne reparait pas ailleurs. Les Septante ont lu *hasêrôth* « parcs », au lieu de *husôth* : voir XI, 35; XII, 16.

41. Bamoth-Baal ou simplement Bamoth, XXI, 19-20. Balaam aperçoit confusément l'emplacement d'Israël. Il ne voit qu'une partie, littéralement « un bout », de l'immense population. Comparer XXIII, 13.

XXIII 1. Sept, chiffre sacré, comme dans le sacrifice d'Abraham (*Genèse*, XXI, 28 ss.).

2. Le sujet redondant « Balaq et Balaam » de la seconde phrase n'est pas rendu dans les Septante qui ont simplement « et il (Balaq) fit monter etc. ».

3. Rencontre possible avec Iahvé, rendue par la même expression que dans *Exode*, III, 18; V, 3.

ma rencontre! Alors je te révélerai la chose qu'il m'aura fait voir ». Et il s'en alla sur une crête.

⁴ Élohim se présenta à Balaam et celui-ci lui dit : « J'ai disposé les sept autels et j'ai fait monter un taurillon et un bélier sur chaque autel! » ⁵ Alors Iahvé mit une parole dans la bouche de Balaam et dit : « Retourne vers Balaq et tu parleras ainsi. » ⁶ Il retourna donc vers lui et voici que celui-ci se tenait debout près de son holocauste, ainsi que tous les chefs de Moab. ⁷ Alors il proféra son poème et dit :

D'Aram me fait venir Balaq,
des monts d'Orient le roi de Moab :
« Viens! Maudis pour moi Jacob
« et viens! Menace Israël »

⁸ Comment maudirai-je
celui que Dieu n'a pas maudit
et comment menacerai-je
celui que Iahvé n'a pas menacé?

⁹ Quand je le vois du sommet des rochers
et que des collines je le contemple,
c'est un peuple qui demeure à part
et qui n'est pas compté parmi les nations!

¹⁰ Qui a pu calculer la poussière de Jacob
et qui a pu nombrer même le quart d'Israël?
Que meure mon âme de la mort des justes
et que ma fin soit comme la leur!

4. Élohim au lieu de Iahvé (xxii, 9, 22). Se présenta, même verbe qu'au verset 3

5. Iahvé reparaît au lieu d'Élohim du verset 4. Il met une parole dans la bouche de Balaam : xxii, 38.

7. Son poème, son *mâshâl*, dont le sens propre est « comparaison, parabole » et, par extension, toute poésie s'inspirant du parallélisme : voir xxi, 27. Aram, patrie de Balaam, xxii, 5.

8. Après 'ârar « maudire » du verset 7, nous avons ici le synonyme *qâbâb* : voir xxii, 6, 11, 12, 17.

9. Du sommet, littéralement « de la tête ». Comparer xxiv, 17. Le poète insiste sur le caractère particulier du peuple choisi.

10. Au lieu de *mispâr* « nombre », lire *mî sâphar* « qui a nommé? », d'après les Septante. Le poète souhaite un sort comparable à celui des justes qui composent le peuple innombrable d'Israël. Comme la leur, littéralement « comme lui », c'est-à-dire « comme la mort des justes », le mot *mâwêth* « mort » étant masculin en hébreu.

¹¹ Balaq dit à Balaam : Que m'as-tu fait ! Pour maudire mes ennemis je t'ai pris et voici que tu les as bénis ! » ¹² Il répondit et dit : « N'est-ce pas ce que Iahvé met dans ma bouche que je dois avoir soin de redire ? » ¹³ Alors Balaq lui dit : « Viens donc avec moi à un autre endroit, d'où tu le verras ; tu n'en verras qu'une partie, tu ne le verras pas tout entier. De là maudis-le pour moi ! » ¹⁴ Il l'emmena au Champ des Guetteurs, au sommet du Pisgah, et il bâtit sept autels, il fit monter un taurillon et un bélier sur chaque autel. ¹⁵ Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi debout ici près de ton holocauste et, moi, je me présenterai là-bas. » ¹⁶ Alors Iahvé se présenta à Balaam et il mit une parole dans sa bouche ; il dit : « Retourne vers Balaq et tu parleras ainsi. » ¹⁷ Il vint donc vers lui et voici qu'il se tenait debout près de son holocauste, les chefs de Moab étant avec lui, et Balaq lui dit : « Qu'a dit Iahvé ? » ¹⁸ Alors il proféra son poème, et dit :

Lève-toi, Balaq, et entends,
prête-moi l'oreille, fils de Sippor !

¹⁹ Dieu n'est pas un homme pour qu'il mente,
ni un fils d'homme pour qu'il se rétracte :
est-ce Lui qui dit et ne fait pas,
qui parle et ne réalise pas ?

²⁰ Voici que j'ai accepté de bénir :
il a béni et je n'y contredirai pas !

12. Comparer le verset 5.

13. Une partie, littéralement « un bout », comme dans xxii,

41. Il s'agit toujours du peuple d'Israël.

14. Au sommet, littéralement « à la tête » du Pisgah, comme dans xxi, 20. Comparer ensuite les versets 2 et 4.

15. Suppléer le sujet. C'est Balaam qui s'adresse à Balaq. Je me présenterai, dans le sens de « je me rencontrerai » avec Dieu, comme aux versets 3-4.

16. Comparer le verset 4, où nous avons Élohim au lieu de Iahvé. Il mit une parole dans sa bouche, versets 5, 12.

17. Comparer le verset 6.

18. Comparer le verset 7. Fils de Sippor, xxii, 2 ss. Forme poétique *benô* « fils », avec survivance d'une ancienne déclinaison, comme dans xxiv, 3, 15.

19. Noter la réflexion du Psalmiste : « Tout homme est menteur », *Psaume* cxvi, 11.

- ²¹ Il n'a pas aperçu d'iniquité en Jacob
et n'a pas vu de mal en Israël :
Iahvé, son Dieu, est avec lui
et une fanfare de roi est chez lui.
- ²² Quand Dieu les fit sortir d'Égypte
ils eurent comme des cornes de buffle!
- ²³ Parce qu'il n'y a pas d'augure en Jacob,
ni de divination en Israël,
au temps voulu sera prédit à Jacob
et à Israël ce que Dieu fera.
- ²⁴ Voici un peuple qui se dresse comme une lionne
et qui se lève comme un lion :
il ne se couche pas qu'il n'ait dévoré la proie
et qu'il n'ait bu le sang des victimes!
- ²⁵ Alors Balaq dit à Balaam : « De même que tu ne
peux le maudire, de même tu ne devrais pas le bénir! »
- ²⁶ Mais Balaam répondit et dit à Balaq : « Ne t'ai-je pas
parlé, en disant : Tout ce que dira Iahvé, je le ferai? »
- ²⁷ Balaq dit à Balaam : « Viens donc! Je t'emmènerai
vers un autre endroit. Peut-être plaira-t-il aux yeux de
l'Élohim que de là tu le maudisses pour moi! » ²⁸ Balaq
emmena Balaam au sommet du Peor qui regarde en
direction du Désert. ²⁹ Balaam dit à Balaq : « Construis-
moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taurillons et

21. Parallélisme entre Jacob et Israël, verset 7. Une fanfare de roi accompagne les armées d'Israël pour célébrer le Dieu qui conduit la nation au combat d'après le verset 22.

22. Comparer xxiv, 8 et *Deutéronome*, xxxiii, 17. Les cornes sont le symbole de la puissance dans l'attaque ou la défense. Ils eurent, le pluriel à cause du contexte, au lieu du singulier « à lui » du texte hébreu.

23. Augure comme dans xxiv, 1, exprimé par *naḥash* qui s'applique surtout à la divination par les charmeurs de serpents (*Lévitique*, xix, 26). Le mot que nous rendons par « divination » est *qésém* qui était employé pour les cadeaux au devin dans xxii, 7. Jacob et Israël comme aux versets 7, 21.

26. Comparer xxii, 38 et ci-dessus, 12.

27. Comparer le verset 13. Tu le maudisses, à savoir Israël.

28. Le Peor remplace ici le Pisgah de xxi, 20.

29. Comparer le verset 1.

sept béliers. » ³⁰ Balaq fit comme avait dit Balaam et il fit monter un taurillon et un bélier sur chaque autel.

CHAPITRE XXIV

¹ **B**ALAAM vit que c'était bien, aux yeux de Iahvé, de bénir Israël et il n'alla pas, comme les autres fois, à la recherche d'augures; mais il tourna sa face vers le Désert.

² Et Balaam leva ses yeux, il vit Israël installé par tribus et l'esprit d'Élohim fut sur lui. ³ Alors il proféra son poème et dit :

Oracle de Balaam, fils de Beor,
oracle de l'homme qui voit le mystère,

⁴ oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,
qui voit la vision de Shaddaï,
qui tombe et dont les yeux se dessillent!

⁵ Qu'elles sont belles tes tentes, ô Jacob,
tes demeures, ô Israël!

⁶ Comme des torrents elles s'étendent,
comme des jardins auprès d'un fleuve,
comme des aloès que Iahvé a plantés,
comme des cèdres auprès des eaux!

30. Comparer le verset 2.

XXIV 1. Les augures, comme dans xxiii, 23. Le désert à l'est de Moab, xxi, 11.

2. L'esprit d'Élohim (*Genèse*, 1, 2) est le principe de l'inspiration (*I Samuel*, x, 10; *xix*, 20, 23).

3. Comparer xxiii, 7, 18. Fils, rendu par *benô* (xxiii, 18). Qui voit le mystère, littéralement « fermé, secret, mystérieux » quant à l'œil ou au regard, en interprétant *shetûm*, qui ne reparait pas ailleurs, par *setûm* « fermé, tenu secret, etc. ».

4. Comparer le verset 16. Shaddaï, le Dieu des patriarches, d'après *Exode*, vi, 3. Qui tombe, qui se prosterne pour que Dieu lui ouvre les yeux.

5. Jacob et Israël, synonymes, comme dans xxiii, 7, 21, 23.

6. Comme des torrents, qui s'étendent impétueusement sans que rien puisse les arrêter. Les aloès qu'a plantés Iahvé, à cause de la longévité de cette plante.

⁷ L'eau ruisselle de ses deux seaux
et sa graine est [arrosée] d'eaux abondantes,
son roi est plus haut que Gog
et son royaume s'élève encore!

⁸ Quand Dieu les fit sortir d'Égypte,
ils eurent comme des cornes de buffle.
Il dévore les nations qui lui sont hostiles
et il ronge leurs os.

Il frappe avec ses flèches,
⁹ puis il s'accroupit, il se couche comme un lion
et comme une lionne : qui le fera se lever ?
Bénis soient qui te bénissent
et maudits qui te maudissent!

¹⁰ La colère de Balaq s'enflamma contre Balaam et il battit des mains, puis Balaq dit à Balaam : « Pour maudire mes ennemis je t'ai convoqué et voici que tu les as bénis par trois fois! ¹¹ Maintenant donc enfuis-toi chez toi. J'avais dit que je t'honorerais et voici que Iahvé t'a refusé l'honneur! » ¹² Mais Balaam dit à Balaq : « N'avais-je point, moi aussi, parlé à tes messagers que tu m'avais envoyés, en disant : ¹³ Si Balaq me donnait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser l'ordre de Iahvé, en faisant de moi-même une chose bonne ou mauvaise : ce que dira Iahvé, je le dirai! ¹⁴ Et maintenant,

7. Le duel « deux seaux », parce qu'on porte deux seaux à la fois. Au lieu d'Agag, le roi des Amalécites de *I Samuel*, xv, 8 ss., lire probablement Gog, avec les Septante, Aquila, Symmaque, Théodotion. Il s'agit du personnage fabuleux, roi de Magog, d'après *Ézéchiel*, xxxviii, 2 ss. On voit que ce verset suppose l'existence d'un roi en Israël.

8. Comparer xxiii, 22. Il dévore, etc., c'est le peuple d'Israël qui est dépeint dans les vers qui suivent. Le singulier reparaît.

9. Comme un lion, xxiii, 24. Bénis soient ! Les attributs sont au singulier, mais les participes « qui te bénissent » et « qui te maudissent » sont au pluriel, comme si l'on avait « chacun de ceux qui... ». Comparer xxii, 6.

10. Battre des mains est ici une manifestation de colère. Comparer xxiii, 11.

11. Chez toi, littéralement « vers ton lieu ». Ensuite allusion à xxii, 17.

12-14. Allusion à xxii, 18. Noter la variante « une chose bonne ou mauvaise » au lieu de « petite ou grande », pour signifier quoi

voici que je m'en vais vers mon peuple! Va! Je vais t'aviser de ce que ce peuple fera à ton peuple dans les jours à venir. » ¹⁵ Alors il proféra son poème et dit :

Oracle de Balaam, fils de Beor,
oracle de l'homme qui voit le mystère,
¹⁶ oracle de celui qui entend les paroles de Dieu
et qui sait la science du Très Haut,
qui voit la vision de Shaddaï,
qui tombe et dont les yeux se dessillent!

¹⁷ Je le vois, mais non pour maintenant,
je le contemple, mais non de près :
un astre est issu de Jacob
et un sceptre a surgi d'Israël;
il a frappé les deux tempes de Moab
et le crâne de tous les tapageurs!

¹⁸ Édom sera sa conquête
et Séïr sera sa conquête sur ses ennemis.
Israël accomplit de hauts faits

¹⁹ et de Jacob émane un dominateur,
qui fera périr tout réchappé de la ville.

que ce soit. De moi-même, littéralement « de mon cœur », xvi, 28. Les jours à venir, littéralement « la suite des jours ».

15. Même introduction que dans xxiii, 7, 18; ci-dessus, verset 3.

16. Voir le verset 4. On a un hémistiche en plus : « celui qui sait la science du Très Haut ». Le Très Haut, comme dans *Genèse*, xiv, 18-22.

17. Comparer xxiii, 9. Allusion à l'avenir d'Israël. L'astre est celui qui, dans le ciel, annonce la naissance d'un roi : voir *Matthieu*, ii, 7. Parallélisme entre Jacob et Israël (verset 5). Le crâne, *qodqod*, avec le Samaritain, appuyé par le passage parallèle de *Jérémie*, xlviii, 45. Le texte massorétique a *qarqar* « sol », par confusion du *daleth* avec le *rêsh*, qui se produit assez fréquemment par suite de la ressemblance des deux consonnes dans l'écriture. Les tapageurs, littéralement « fils de tumulte, de tapage », l'hébreu *shêth* appartenant à la même racine que *shâ'ôn* de *Jérémie*, xlviii, 45.

18. Après Moab, voici Édom son voisin au midi (xx, 14-21). Le pays d'Édom ou d'Idumée est habité par les descendants de Séïr : *Genèse*, xxxii, 4; xxxvi, 20-21, 30. Joindre le premier hémistiche du verset 19 à la fin du verset 18, pour sauvegarder le parallélisme Israël-Jacob (verset 17).

19. Émane un dominateur, pour expliquer le laconique « on domine » du texte peut-être incomplet.

²⁰ Puis il vit Amalec. Il proféra son poème et dit :

La première des nations est Amalec,
mais son avenir tend vers la perdition.

²¹ Puis il vit le Quénite. Il proféra son poème et dit :

Durable est ton habitat
et posé sur la roche ton nid!

²² Mais Qayin ne sera bon qu'à brûler
jusqu'à ce qu'Assur t'emmène en captivité!

²³ Il proféra encore son poème et dit :

Hélas! Qui sera là dès que Dieu en disposera
²⁴ et qu'il y aura des navires de la côte des Kittim
qui subjuguèrent Assur et subjuguèrent Ébér,
car même ce dernier tend vers la perdition!

²⁵ Balaam se leva et s'en alla, il retourna chez lui et
Balaq s'en alla aussi par son chemin.

20. Amalec, autre voisin d'Édom, au sud de la Palestine : XIII, 29; *Exode*, XVII, 8-16. L'introduction comme aux versets 3, 15. Contraste entre la prospérité d'Amalec et son avenir. Comparer le verset 24.

21. Le Quénite ou Caïnite, mentionné dans *Genèse*, XV, 19, peuplade mélangée aux Amalécites d'après *I Samuel*, XV, 6 et apparentée aux Madianites d'après *Juges*, IV, 11. Comparer le verset 20. Jeu de mots sur *Qéyni* « Quénite » et *Qén* « nid ».

22. Qayin, même nom que Caïn, représente ici l'ancêtre éponyme des Quénites du verset 21. Ne sera bon qu'à brûler, comme dans *Isaïe*, XLIV, 15. Les Quénites seront, comme les autres peuplades, emmenés en exil par les Assyriens. D'ici là ils ne sont bons qu'à brûler dans les incendies occasionnés par les guerres. Tel est le sens qui nous paraît plausible pour ce verset assez obscur.

23. Poème final. Dès que Dieu en disposera, sens probable.

24. De la côte, littéralement « de la main, du côté ». Les Kittim, habitants de Kition, port de Chypre, et par extension les Chypriotes : *Genèse*, X, 4. Ébér, ancêtre éponyme des Hébreux, d'après *Genèse*, X, 21, 24-25. Nous rattachons à Ébér les mots « et même lui » du dernier hémistiche. La fin comme au verset 20. Les oracles de Balaam ont été composés à une époque où les bouleversements les plus extraordinaires avaient modifié complètement la physiologie du Proche-Orient.

25. Chez lui, « vers son lieu », comme au verset 11. La fin de Balaam, fils de Beor, dans XXXI, 8.

CHAPITRE XXV

¹ ISRAËL habita aux Shittim et le peuple commença à fornicuer avec les filles de Moab. ² Elles invitèrent le peuple aux sacrifices à leurs dieux, le peuple mangea et il se prosterna devant leurs dieux. ³ Israël s'attacha à Baal-Peor et la colère de Iahvé s'enflamma contre Israël.

⁴ Alors Iahvé dit à Moïse : « Prends tous les chefs du peuple et fais pendre ceux-là devant Iahvé, face au soleil, pour que l'ardeur de la colère de Iahvé se détourne d'Israël ! » ⁵ Moïse dit aux juges d'Israël : « Tuez chacun ceux de vos hommes qui se sont attachés à Baal-Peor. »

⁶ Et voici qu'un homme d'entre les fils d'Israël vint et fit approcher de ses frères la Madianite, aux yeux de Moïse et aux yeux de toute la communauté des fils d'Israël, alors que ceux-ci pleuraient à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ⁷ Ce que voyant, Pinekhas, fils d'Éléazar, fils du prêtre Aaron, se leva du milieu de la communauté, prit une lance dans sa main, ⁸ entra dans

XXV 1. Aux Shittim (hébreu *Shittîm*), c'est-à-dire aux Acacias, nom de lieu en Transjordanie qu'on retrouve dans *Josué*, II, 1; III, 1; *Michée*, VI, 5; *Osée*, V, 2 (rectifié). On a le torrent des Shittim ou des Acacias dans *Joël*, IV, 18 et Abel-ha-Shittim « cours d'eau des Acacias », ci-dessous, XXXIII, 49. La ville était probablement située au *tell Kefrein*, sur le *wadi-Kefrein*, à l'est du Jourdain, à peu près à la même latitude que Jéricho.

3. Baal-Peor, dieu local de Peor (XXIII, 28), dont le temple est Beth-Peor (*Deutéronome*, III, 29; IV, 46, etc.). La désignation du lieu de culte est simplement Baal-Peor dans *Osée*, IX, 10.

4. Les chefs, littéralement « les têtes ». Ceux-là, c'est-à-dire les coupables.

5. Chacun ceux de vos hommes, littéralement « chacun ses hommes ».

6. La Madianite, avec l'article, pour marquer qu'il s'agit d'une personne connue (verset 15). Noter que les Madianites sont apparentés aux Quénites et mélangés aux Amalécites (XXIV, 21, note).

7. Pinekhas, *Exode*, VI, 25.

8. L'hébreu *qubbah* est un décalque de l'arabe *qubbeh* qui, précédé de l'article, a donné naissance à « alcôve ». Pinekhas tue les deux coupables pendant leur étreinte.

l'alcôve et les transperça tous deux, l'homme d'Israël et la femme, par le bas-ventre : le fléau cessa de peser sur les fils d'Israël. ⁹ Or ceux qui étaient morts par suite du fléau étaient au nombre de vingt-quatre mille.

¹⁰ Iahvé parla à Moïse, en disant : ¹¹ « Pinekhas, fils d'Éléazar, fils du prêtre Aaron, a détourné ma fureur des fils d'Israël, en se montrant jaloux pour moi au milieu d'eux, et je n'ai pas exterminé les fils d'Israël malgré ma jalousie. ¹² C'est pourquoi parle ainsi : Voici que moi je lui accorde mon alliance de paix, ¹³ et elle sera pour lui et sa race après lui une alliance de prêtrise éternelle, parce qu'il s'est montré jaloux pour son Dieu et a fait propitiation sur les fils d'Israël. »

¹⁴ Or le nom de l'homme d'Israël qui fut frappé, celui qui fut frappé avec la Madianite, était Zimri, fils de Salou, prince de la maison paternelle des Siméonites, ¹⁵ et le nom de la femme madianite qui fut frappée était Kozbi, fille de Sour; celui-ci était chef de clans de maison paternelle en Madian.

¹⁶ Alors Iahvé parla à Moïse, en disant : ¹⁷ « Attaque les Madianites et vous les battez, ¹⁸ car ils vous ont attaqués par leurs artifices dont ils ont usé contre vous en l'affaire de Peor et en l'affaire de Kozbi, fille du prince de Madian, leur sœur, celle qui fut frappée au jour du fléau dans l'affaire de Peor.

¹⁹ Il arriva, après le fléau...

9. Allusion au fléau consécutif à la colère de Iahvé (verset 3) et défini par le massacre du verset 5.

11. En se montrant jaloux pour moi, littéralement « en étant jaloux de ma jalousie ». Iahvé est un Dieu jaloux (*Exode*, xx, 5; xxxiv, 14, etc.).

13. Terme technique « faire propitiation sur » au sens d'obtenir le pardon (*Lévitique*, iv, 20; v, 26; viii, 15, etc.).

15. Chef, littéralement « tête », verset 4. Les Madianites sont répartis en clans, comme les Ismaélites dans *Genèse*, xxv, 16. Plusieurs clans se rattachent à un ancêtre commun pour former, comme chez les Israélites, une « maison de père, maison paternelle ». Pinekhas ou Phinéès (d'après les Septante) sera exalté pour son zèle à prendre les intérêts de Iahvé : *Siracide*, xlv, 23; I *Maccabées*, ii, 26.

18. L'affaire de Peor, versets 3 et 5. L'affaire de Kozbi, verset 15. Le fléau, verset 9.

19. A rattacher au chapitre xxvi.

CHAPITRE XXVI

¹ IAHVÉ parla à Moïse et à Éléazar, fils du prêtre Aaron, en disant :

² « Faites le dénombrement de toute la communauté des fils d'Israël, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, d'après leurs maisons paternelles, tous ceux qui sont bons pour la milice en Israël. »

³ Moïse et Éléazar, le prêtre, leur parlèrent donc dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho, en disant : ⁴ « Depuis l'âge de vingt ans et au-delà... », selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

Or les fils d'Israël qui étaient sortis du pays d'Égypte étaient :

⁵ Ruben, premier-né d'Israël. Fils de Ruben : Hénoch, d'où la famille des Hénochites; de Pallou, la famille des Pallouites; ⁶ de Hesron la famille des Hesronites; de Karmi la famille des Karmites. ⁷ Telles sont les familles des Rubénites et ceux qui furent recensés parmi eux étaient quarante-trois mille sept cent trente.

⁸ Fils de Pallou : Éliab. ⁹ Fils d'Éliab : Nemouël, Dathan, Abiram. C'est ce Dathan et cet Abiram qui, ayant été convoqués par la communauté, s'insurgèrent contre Moïse et contre Aaron, dans la ligue de Coré, quand ils s'insurgèrent contre Iahvé. ¹⁰ Alors la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, ainsi que Coré, tandis

XXVI 1. La phrase suspendue de xxv, 19 pouvait primitivement introduire ce verset 1. Éléazar a été mentionné dans xxv, 7.

2. Nouveau dénombrement : voir 1, 2 ss., 49, etc.

3. Comparer xxii, 1, où la donnée topographique est clairement expliquée.

4. Résumé des instructions de Moïse qui sont connues par le verset 2. Couper le verset avant l'indication « or les fils d'Israël... » : comparer *Exode*, 1, 1.

5-7. *Exode*, vi, 14 et ci-dessus, 1, 20-21. Ruben figure ici comme tête de ligne de la tribu.

9. Révolte de Coré, Dathan et Abiram au chapitre xvi.

10. Voir le récit de xvi, 31-35. Qui servirent d'exemple, littéralement de « signe, bannière, fanion ».

que mourait la ligue, cependant que le feu dévorait deux cent cinquante hommes qui servirent d'exemple, ¹¹ mais les fils de Coré ne moururent pas.

¹² Fils de Siméon d'après leurs familles : de Yemouël la famille des Yemouélites; de Yamin la famille des Yaminites; de Yakin la famille des Yakinites; ¹³ de Sokhar la famille des Sokharites; de Saül la famille des Saülites. ¹⁴ Telles sont les familles des Siméonites : vingt-deux mille deux cents.

¹⁵ Fils de Gad d'après leurs familles : de Sephon la famille des Sephonites; de Haggi la famille des Haggites; de Shouni la famille des Shounites; ¹⁶ d'Ozni la famille des Oznites; d'Éri la famille des Érites; ¹⁷ d'Arod la famille des Arodites; d'Aréli la famille des Arélites. ¹⁸ Telles sont les familles des fils de Gad d'après ceux qui furent recensés parmi eux : quarante mille cinq cents.

¹⁹ Fils de Juda : Er et Onan, mais Er et Onan moururent au pays de Canaan. ²⁰ Puis les fils de Juda furent, d'après leurs familles : de Shélah la famille des Shélanites; de Pérés la famille des Parsites; de Zérakh la famille des Zarkhites. ²¹ Les fils de Pérés furent : de Hesron la famille des Hesronites, de Hamoul la famille des Hamoulites. ²² Telles sont les familles de Juda d'après ceux qui furent recensés parmi eux : soixante-seize mille cinq cents.

²³ Fils d'Issachar d'après leurs familles : de Tola la famille des Tolaïtes; de Pouwah la famille des Pounites; ²⁴ de Yashoub la famille des Yashoubites; de Shimron

12. Nemouël déjà nommé au verset 9. Lire sans doute *Yemouël* d'après *Genèse*, XLVI, 10; *Exode*, VI, 15. D'où Yemouélites au lieu de Nemouélites. Comparer *Exode*, VI, 15.

13. Au lieu de Zérakh (verset 20) lire Sokhar comme dans *Genèse*, XLVI, 10; *Exode*, VI, 15.

14. Comparer I, 22-23. La phrase est écourtée.

15-18. Voir *Genèse*, XLVI, 16, où nous avons Siphion au lieu de Sephon, Esbon au lieu d'Ozni, Arodi au lieu d'Arod.

18. Comparer le verset 7.

19. Er et Onan dans *Genèse*, XLVI, 12. Leur mort prématurée dans *Genèse*, xxxviii.

20. Comparer *Genèse*, XLVI, 12.

22. Comparer le verset 18.

23-24. Voir *Genèse*, XLVI, 13, où nous avons Yob au lieu de Yashoub.

la famille des Shimronites. ²⁵ Telles sont les familles d'Issachar d'après ceux qui furent recensés parmi eux : soixante-quatre mille trois cents.

²⁶ Fils de Zabulon d'après leurs familles : de Séréd la famille des Sardites; d'Élon la famille des Élonites; de Yakhléél la famille des Yakhléélites. ²⁷ Telles sont les familles des Zabulonites, d'après ceux qui furent recensés parmi eux : soixante mille cinq cents.

²⁸ Fils de Joseph d'après leurs familles : Manassé et Éphraïm.

²⁹ Fils de Manassé : de Makir la famille des Makirites. Et Makir engendra Galaad. De Galaad la famille des Galaadites.

³⁰ Ceux-ci sont les fils de Galaad : d'Iézér la famille des Iézérites; de Héléq la famille des Helqites; ³¹ d'Asriél la famille des Asriélites; de Shékém la famille des Shikmites; ³² de Shemida la famille des Shemidaïtes; de Héphér la famille des Héphrites. ³³ Or Selopkhad, fils de Héphér, n'eut pas de fils, mais seulement des filles, et le nom des filles de Selopkhad était : Makhlah, Noah, Hoglah, Milkah, Tirsah. ³⁴ Telles sont les familles de Manassé et ceux qui furent recensés parmi eux étaient cinquante-deux mille sept cents.

³⁵ Ceux-ci sont les fils d'Éphraïm d'après leurs familles : de Shoutélakh la famille des Shoutalkhites; de Békér la famille des Bakrites; de Takhan la famille des Takhanites. ³⁶ Et ceux-ci sont les fils de Shoutélakh : d'Éran la famille des Éranites. ³⁷ Telles sont les familles des fils d'Éphraïm, d'après ceux qui furent recensés parmi eux : trente-deux mille cinq cents.

Ce sont là les fils de Joseph d'après leurs familles.

³⁸ Fils de Benjamin d'après leurs familles : de Béla la

26-27. Voir *Genèse*, XLVI, 14.

28. Voir *Genèse*, XLVI, 20.

29. Makir, *Genèse*, L, 23. Galaad, nom de pays employé comme patronyme (*Genèse*, XXXI, 21 ss.).

33. Histoire des filles de Selopkhad au chapitre XXVII et dans XXXVI, 2-12.

34. Comparer le verset 7.

37. Comparer les versets 18, 25, 27.

38-40. Voir *Genèse*, XLVI, 21, où nous trouvons Békér du verset 35, plus Géra. *Genèse* décompose Ahiram en Ekhi, Rosh, lit

famille des Baléïtes; d'Ashbel la famille des Ashbélites; d'Ahiram la famille des Ahiramites; ³⁹ de Shephoupham la famille des Shouphamites; de Houpham la famille des Houphamites. ⁴⁰ Et les fils de Béla furent Arde et Naaman; d'Arde la famille des Ardites; de Naaman la famille des Naamanites. ⁴¹ Tels sont les fils de Benjamin d'après leurs familles, et ceux qui furent recensés parmi eux étaient quarante-cinq mille six cents.

⁴² Ceux-ci sont les fils de Dan d'après leurs familles : de Shouham la famille des Shouhamites. Telles sont les familles de Dan d'après leurs familles. ⁴³ Toutes les familles des Shouhamites, d'après ceux qui furent recensés parmi eux : soixante-quatre mille quatre cents.

⁴⁴ Fils d'Aser d'après leurs familles : de Yimnah la famille des Yimnah : de Yishwi la famille des Yishwites; de Beria la famille des Beriïtes. ⁴⁵ Des fils de Beria : de Héber la famille des Hébrites; de Malkiël la famille des Malkiélites. ⁴⁶ Et le nom de la fille d'Aser était Sérakh. ⁴⁷ Telles sont les familles des fils d'Aser, d'après ceux qui furent recensés parmi eux : cinquante-trois mille quatre cents.

⁴⁸ Fils de Nephtali d'après leurs familles : de Yakhseël la famille des Yakhseëlites; de Gouni la famille des Gounites; ⁴⁹ de Yésér la famille des Yisrites : de Shillem la famille des Shillémites. ⁵⁰ Telles sont les familles de Nephtali d'après leurs familles, et ceux qui furent recensés parmi eux étaient quarante-cinq mille quatre cents.

⁵¹ Tels sont ceux qui furent recensés parmi les fils d'Israël : six cent un mille sept cent trente.

⁵² Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁵³ « Entre ceux-là le pays sera partagé en héritage suivant le nombre de noms. ⁵⁴ A qui est nombreux tu lui

Mouppim, au lieu de Shephoupham ou Shoupam, et Houppim, au lieu de Houpham.

41. Comparer le verset 34.

42. *Genèse*, XLVI, 23 où nous avons Houshim, au lieu de Shouham.

43. Comparer le verset 37.

44-46. *Genèse*, XLVI, 17, où l'on a Yishwah à côté de Yishwi.

47. Comparer le verset 43.

50. Comparer les versets 42 et 47.

51. L'addition est exacte.

53. Il s'agit des noms de ceux qui ont été recensés.

54. D'après le chiffre, littéralement « selon la bouche, d'après ».

feras un nombreux héritage et à qui est moindre tu lui feras un moindre héritage : chacun sera doté de son héritage d'après le chiffre de ses recensés. ⁵⁵ C'est uniquement par le sort qu'on partagera le pays : suivant les noms de leurs tribus paternelles ils hériteront. ⁵⁶ D'après le sort l'héritage sera partagé entre qui est nombreux et qui est moindre. »

⁵⁷ Et ceux-ci sont les recensés parmi les Lévites suivant leurs familles : de Gershon la famille des Gershonites; de Quehath la famille des Quehathites; de Merari la famille des Merarites.

⁵⁸ Celles-ci sont les familles de Lévi : famille des Libnites; famille des Hébronites; famille des Makhlites; famille des Moushites; famille des Coréites.

Or Quehath engendra Amram ⁵⁹ et le nom de la femme d'Amram était Jokébed, fille de Lévi, qui naquit à Lévi en Égypte. Elle enfanta d'Amram Aaron, Moïse et Miriam, leur sœur. ⁶⁰ D'Aaron naquirent Nadab, Abihou, Éléazar et Ithamar. ⁶¹ Or Nadab et Abihou moururent parce qu'ils avaient offert un feu profane devant Iahvé. ⁶² Et ceux qui furent recensés parmi eux étaient vingt-trois mille : tous les mâles de l'âge d'un mois et au-delà, car ils n'avaient pas été recensés au milieu des fils d'Israël, puisqu'il ne leur avait pas été donné d'héritage au milieu des fils d'Israël.

⁶³ Tels sont ceux qui furent recensés par Moïse et Aaron, le prêtre, qui recensèrent les fils d'Israël dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho. ⁶⁴ Et parmi eux il n'y avait plus un homme de ceux qui furent recensés par Moïse et Aaron, le prêtre, qui recensèrent les fils d'Israël dans le désert du Sinaï; ⁶⁵ car Iahvé avait dit d'eux : « Ils mourront de mort dans le désert! » et pas un d'entre eux n'était resté, hormis Caleb, fils de Yephounéh, et Josué, fils de Noun.

56. Comparer le verset 54.

57. La tribu de Lévi est recensée à part. Comparer *Genèse*, XLVI, 11; *Exode*, VI, 16 ss.; ci-dessus, III, 17 ss.

58-59. Généalogie de Moïse et d'Aaron : *Exode*, VI, 20.

60-61. Voir III, 2-4.

62. Voir XVIII, 20-24.

63. Voir le verset 3 et XXII, 1.

64-65. Voir XIV, 29-30.

CHAPITRE XXVII

¹ ALORS s'approchèrent les filles de Selopkhad, fils de Héphér, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, appartenant aux familles de Manassé, fils de Joseph. Et voici les noms de ses filles : Makhlah, Noah, Hoglah, Milkah et Tirsah. ² Elles se tinrent devant Moïse et devant Éléazar, le prêtre, devant les princes et toute la communauté, à l'entrée de la Tente du rendez-vous, en disant : ³ « Notre père est mort dans le désert et il ne se trouvait pas au milieu de la ligue des ligueurs contre Iahvé, dans la ligue de Coré; mais c'est pour son péché qu'il est mort et il n'a pas eu de fils. ⁴ Pourquoi le nom de notre père serait-il retranché du milieu de sa famille, parce qu'il n'a pas de fils? Donne-nous une propriété au milieu des frères de notre père! »

⁵ Moïse exposa leur cause devant Iahvé ⁶ et Iahvé parla à Moïse, en disant : ⁷ « Elles ont bien parlé, les filles de Selopkhad : tu devras leur donner une propriété en héritage au milieu des frères de leur père et tu leur transmettras l'héritage de leur père. ⁸ Et tu parleras aux fils d'Israël, en disant : ⁹ Quand un homme meurt et qu'il n'a pas de fils, vous transmettez son héritage à sa fille. Que s'il n'a pas de fille, vous donnerez son héritage à ses frères. ¹⁰ Et s'il n'a pas de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père. ¹¹ Et si son père n'avait pas de frères, vous donnerez son héritage à son plus proche parent de sa famille et celui-ci le possédera. Ce sera pour les fils d'Israël une prescription de droit, suivant ce que Iahvé a ordonné à Moïse. »

¹² Puis Iahvé dit à Moïse : « Monte sur cette montagne des Abarim et vois le pays que j'ai donné aux fils d'Israël!

XXVII 1. Les filles de Selopkhad, xxvi, 33.

3. La ligue de Coré, xvi, 5-16; xvii, 5; xxvi, 9.

11. Son plus proche parent, littéralement « sa chair la plus proche » : *Lévitique*, xviii, 12-13; xx, 19; xxi, 2.

12. La montagne ou les montagnes (xxxiii, 47-48) des Abarim, chaîne à laquelle appartient le mont Nébo : *Deutéronome*, xxxii, 49; *Jérémie*, xxii, 20.

¹³ Quand tu l'auras vu, tu seras réuni à tes aïeux, toi aussi, comme fut réuni Aaron, ton frère. ¹⁴ C'est que vous avez été rebelles à mon ordre, dans le désert de Tsin, lors de la querelle de la communauté, quand il fallait me déclarer saint à leurs yeux par les eaux : ce sont les eaux de Meribah de Qadès, au désert de Tsin ! »

¹⁵ Alors Moïse parla à Iahvé, en disant : ¹⁶ « Que Iahvé, Dieu des esprits de toute chair, prépose sur la communauté un homme, ¹⁷ qui sorte devant eux et rentre devant eux, qui les fasse sortir et les fasse rentrer, de sorte que la communauté de Iahvé ne soit pas comme le petit bétail qui n'a pas de pasteur ! »

¹⁸ Iahvé dit à Moïse : « Prends pour toi Josué, fils de Noun, homme en qui se trouve l'Esprit et tu appuieras ta main sur lui. ¹⁹ Puis tu le feras se tenir devant Éléazar, le prêtre, et devant toute la communauté ; tu lui donneras tes ordres sous leurs yeux. ²⁰ Tu mettras sur lui un peu de ta majesté, afin que l'écoutent tous ceux de la communauté des fils d'Israël. ²¹ Devant Éléazar, le prêtre, il

13. Comparer xx, 24.

14. Comparer xx, 12, 24. La querelle, allusion au sens de Meribah (xx, 13). Qadès, allusion à la déclaration de sainteté (xx, 12-13). Comparer *Deutéronome*, xxxii, 51 et *Ézéchiel*, xlvii, 19 ; xlviii, 28. Le désert de Tsin et Qadès, xiii, 21, 26 ; xx, 1. Le texte du *Deutéronome*, xxxii, 51, est plus explicite que celui de notre verset.

16. Dieu des esprits de toute chair, comme dans xvi, 22.

17. Le chef doit diriger tous les mouvements de sa troupe, comme le pasteur conduit son troupeau. Il doit marcher en avant et guider la marche des siens. La communauté de Iahvé comme dans xxxi, 16.

18. Josué, fils de Noun, primitivement Osée (xiii, 8, 16 ; *Deutéronome*, xxxii, 44), vainqueur des Amalécites (*Exode*, xvii, 9-16), serviteur de Moïse (*Exode*, xxiv, 13) et gardien du sanctuaire (*Exode*, xxxiii, 11). Investiture par l'imposition des mains, comme dans viii, 10. L'Esprit, pour désigner l'esprit de Dieu, principe de l'inspiration (*Osée*, ix, 7). Josué a été épargné avec Caleb (xxvi, 65).

19. Le prêtre Éléazar, fils d'Aaron, xxv, 7 ; xxvi, 1.

20. Josué recueille une part de la majesté qui accompagne l'autorité de Moïse.

21. Les Ourim servent à la consultation de Iahvé soit seuls (*I Samuel*, xxviii, 6), soit avec les Toummim (*Exode*, xxviii, 30 ; *Lévitique*, viii, 8). La suite d'après le verset 17. Sur son ordre, littéralement « sur sa bouche », comme au verset 14 « à mon ordre ».

se tiendra et celui-ci demandera pour lui le jugement des Ourim devant Iahvé. Sur son ordre ils sortiront et sur son ordre ils rentreront, lui et tous les fils d'Israël avec lui, toute la communauté. »

²² Moïse fit comme le lui avait ordonné Iahvé : il prit Josué et le fit se tenir devant Éléazar, le prêtre, et devant toute la communauté. ²³ Ce dernier appuya ses mains sur lui et lui donna ses ordres, selon ce que Iahvé avait dit par l'organe de Moïse.

CHAPITRE XXVIII

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Ordonne aux fils d'Israël; tu leur diras :

L'offrande d'aliment qui m'est faite pour mes sacrifices par le feu, en odeur apaisante pour moi, vous aurez soin de me l'offrir à sa date.

³ Tu leur diras aussi :

Ceci est le sacrifice par le feu que vous offrirez à Iahvé : agneaux âgés d'un an, parfaits, deux par jour, holocauste perpétuel. ⁴ Tu sacrifieras le premier au matin et tu sacrifieras le deuxième agneau au crépuscule, ⁵ avec un dixième d'eyphah de fleur de farine en oblation, trempée dans un quart de hîn d'huile d'olives concassées : ⁶ holocauste perpétuel qui fut sacrifié au mont Sinaï, en

22-23. Voir les versets 18-19. Par l'organe, littéralement « par la main ».

XXVIII 1. Nous quittons le genre historique pour revenir à la législation dictée par Iahvé.

2. L'offrande de pain qui m'est faite, littéralement « mon offrande, mon pain », le pain représentant la nourriture, l'aliment par excellence. Les sacrifices par le feu sont un aliment d'odeur apaisante pour Iahvé : *Lévitique*, III, 16; XXIII, 13; ci-dessus, xv, 10, etc.

4. Tu sacrifieras, littéralement « tu feras » (VIII, 12; xv, 24). Au crépuscule, littéralement « entre les deux soirs » (*Exode*, xxix, 38-41).

5. Comparer *Lévitique*, vi, 13 et ci-dessus, xv, 4. L'eyphah dans *Exode*, xvi, 36; le dixième, ci-dessus, v, 15. Le hîn, *Exode*, xxix, 40; xxx, 24; *Lévitique*, xxiii, 13; ci-dessus, xv, 4-7, 9-10.

6. Sacrifié, littéralement « fait », comme au verset 4.

odeur apaisante, sacrifice par le feu à Iahvé. ⁷ Et sa libation sera d'un quart de hîn pour le premier agneau. C'est dans le sanctuaire qu'on versera la libation de boisson enivrante pour Iahvé. ⁸ Et le deuxième agneau, tu le sacrifieras au crépuscule. Comme l'oblation du matin et comme sa libation, ainsi feras-tu. C'est un sacrifice par le feu, en odeur apaisante pour Iahvé.

⁹ Au jour du Sabbat, deux agneaux âgés d'un an, parfaits, avec deux dixièmes de fleur de farine, oblation trempée dans l'huile, plus sa libation. ¹⁰ C'est l'holocauste du Sabbat, à chaque Sabbat, en plus de l'holocauste perpétuel et de sa libation.

¹¹ Et à vos néoméniés, vous offrirez un holocauste à Iahvé : deux taurillons tout jeunes, un bélier, sept agneaux âgés d'un an, parfaits. ¹² Plus trois dixièmes de fleur de farine en oblation, trempée dans l'huile, pour chaque taurillon, et deux dixièmes de fleur de farine en oblation, trempée dans l'huile, pour le seul bélier. ¹³ Plus, chaque fois, un dixième de fleur de farine en oblation, trempée dans l'huile, pour chaque agneau : holocauste en odeur apaisante, sacrifice par le feu à Iahvé. ¹⁴ Et leurs libations, ce sera la moitié d'un hîn de vin pour un taurillon, un tiers de hîn pour le bélier et un quart de hîn pour un agneau : c'est l'holocauste du mois, en chaque mois, pour les mois de l'année. ¹⁵ Plus un bouc en expiatoire à Iahvé : il sera sacrifié, avec sa libation, en sus de l'holocauste perpétuel.

7. La boisson enivrante est distincte du vin (vi, 3; *Lévitique*, x, 9).

8. Tu sacrifieras, littéralement « tu feras », versets 4, 6.

9. Après le sacrifice quotidien, le sacrifice hebdomadaire. Les dixièmes sont des dixièmes d'eyphah (xv, 4). Sacrifice au jour du Sabbat dans *Ézéchiel*, xlvi, 4-5.

11. Les néoméniés ou nouvelles lunes, x, 10. Taurillons tout jeunes, littéralement « fils de vache », xv, 8. Sacrifice au temps de la néoménie, *Ézéchiel*, xlvi, 6-7.

12. Dixième d'eyphah comme au verset 9,

13. Chaque fois un dixième, littéralement « un dixième, un dixième » au sens distributif. La fin comme aux versets 2, 6, 8.

14. Comparer les versets 5, 7.

15. En expiatoire, littéralement « pour le péché », viii, 7. Il sera sacrifié, littéralement « il sera fait », versets 4, 6, 8.

¹⁶ Au premier mois, le quatorzième jour du mois, c'est la Pâque pour Iahvé. ¹⁷ Au quinzième jour de ce mois, c'est la fête. Sept jours durant, on mangera des azymes. ¹⁸ Au premier jour, convocation sainte. Vous ne ferez aucune œuvre servile. ¹⁹ Vous offrirez un sacrifice par le feu comme holocauste à Iahvé : deux taurillons tout jeunes, un bélier et sept agneaux âgés d'un an; vous les choisirez parfaits. ²⁰ Leur oblation sera de la fleur de farine trempée dans l'huile; vous en sacrificiez trois dixièmes par taurillon et deux dixièmes pour le bélier. ²¹ Tu en sacrifieras chaque fois un dixième pour chaque agneau des sept agneaux. ²² Plus un bouc en expiatoire pour faire propitiation sur vous. ²³ Sans détriment de l'holocauste du matin qui fait partie de l'holocauste perpétuel vous sacrificiez ceux-là. ²⁴ C'est là ce que vous ferez chaque jour pendant sept jours : c'est un aliment, un sacrifice par le feu en odeur apaisante pour Iahvé. Il sera sacrifié, avec sa libation, en sus de l'holocauste perpétuel. ²⁵ Et au septième jour vous aurez une convocation sainte, vous ne ferez aucune œuvre servile.

²⁶ Au jour des Premices, quand vous offrirez une oblation nouvelle à Iahvé, au terme de vos Semaines, vous aurez une convocation sainte, vous ne ferez aucune œuvre servile. ²⁷ Et vous offrirez un holocauste en odeur apaisante à Iahvé : deux taurillons tout jeunes, un bélier, sept agneaux âgés d'un an. ²⁸ Leur oblation sera de fleur de farine trempée dans l'huile, trois dixièmes pour chaque taurillon, deux dixièmes pour le seul bouc, ²⁹ chaque fois

16. La Pâque, comme dans IX, 2-5, 6-14.

19. Vous les choisirez parfaits, littéralement « ils seront parfaits pour vous ». Comparer le verset 11.

20. Comparer le verset 12. Vous en sacrificiez, littéralement « vous ferez », versets 4, 6, 8, 15. De même au verset 21.

21. Chaque fois un dixième, verset 13.

22. Comparer le verset 15.

23. Vous sacrificiez, littéralement « vous ferez », versets 4, 6, 8, 15, 20.

24. Comparer les versets 2, 6, 8, 13. La fin comme au verset 15.

25. Comme au premier jour, verset 18.

26. La fête des Premices se confond avec la Pentecôte ou fête des Semaines (*Exode*, xxxiv, 22), appelée aussi fête de la Moisson (*Exode*, xxiii, 16). Comparer les versets 18, 25.

27-31. Comparer les versets 3-8, 11-15, 16-25.

un dixième pour chaque agneau des sept agneaux, ³⁰ un bouc pour faire propitiation sur vous. ³¹ Vous les sacrifierez sans détriment de l'holocauste perpétuel et de son oblation; vous les choisirez parfaits, avec leurs libations.

CHAPITRE XXIX

¹ « Au septième mois, au premier du mois, vous aurez une convocation sainte, vous ne ferez aucune œuvre servile: ce sera pour vous jour de fanfare. ² Vous sacrifierez un holocauste en odeur apaisante pour Iahvé: un taurillon tout jeune, un bélier, sept agneaux parfaits âgés d'un an. ³ Leur oblation sera de fleur de farine trempée dans l'huile: trois dixièmes pour le taurillon, deux dixièmes pour le bélier, ⁴ un dixième pour chaque agneau des sept agneaux, ⁵ plus un bouc en expiatoire pour faire propitiation sur vous. ⁶ Sans détriment de l'holocauste du mois et de son oblation, de l'holocauste perpétuel et de son oblation, avec leurs libations suivant leur coutume, en odeur apaisante, sacrifice par le feu à Iahvé.

⁷ Au dix de ce septième mois, vous aurez une convocation sainte, vous vous humilierez et vous ne ferez aucun travail. ⁸ Vous offrirez à Iahvé un holocauste en odeur apaisante: un taurillon tout jeune, un bélier, sept agneaux âgés d'un an; vous les choisirez parfaits. ⁹ Leur oblation sera de fleur de farine trempée dans l'huile: trois dixièmes pour le taurillon, deux dixièmes pour le seul bélier; ¹⁰ chaque fois un dixième pour chaque agneau des sept agneaux, ¹¹ un bouc en expiatoire, sans détriment de l'expiatoire des Pardons et de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et leurs libations.

31. Vous les choisirez, même tournure qu'au verset 19.

XXIX 1. Voir *Lévitique*, xxiii, 23-25 et ci-dessus, xxviii, 18, 25-26. 2-6. Comparer xxviii, 11-15, 18-25, 26-31.

6. Leurs libations, celles qui accompagnent l'holocauste et l'oblation.

7. Voir *Lévitique*, xvi, 29-31 et xxiii 27-32. Il s'agit de la fête des Kippourim, c'est-à-dire des Pardons (verset 11).

8-11. Comparer les versets 2-6.

¹² Au quinzième jour du septième mois, vous aurez une convocation sainte, vous ne ferez aucune œuvre servile et vous fêterez la fête de Iahvé pendant sept jours.

¹³ Vous offrirez à Iahvé un holocauste, sacrifice par le feu, en odeur apaisante : treize taurillons tout jeunes, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an ; ils seront parfaits. ¹⁴ Leur oblation sera de fleur de farine trempée dans l'huile, trois dixièmes pour chaque taurillon des treize taurillons, deux dixièmes pour chaque bélier des deux béliers, ¹⁵ et chaque fois un dixième pour chaque agneau des quatorze agneaux, ¹⁶ plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

¹⁷ Au deuxième jour, douze taurillons tout jeunes, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits.

¹⁸ Leur oblation et leurs libations, pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ¹⁹ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de leurs libations.

²⁰ Au troisième jour, onze taurillons, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits. ²¹ Leur oblation et leurs libations, pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ²² Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

²³ Au quatrième jour, dix taurillons, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits. ²⁴ Leur oblation et leurs libations, pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ²⁵ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

12-16. La fête des Tabernacles, c'est-à-dire des *Soukkoth* « Huttes », qui se confond avec celle de la Récolte (*Asiph*) : *Lévitique*, xxiii, 34-36, 39-43. *Deutéronome*, xvi, 13-17 ; xxxi, 10-13.

13-16. Comparer les versets 2-6, 8-13.

17. La fête dure sept jours pleins. On énumère les sacrifices pour chaque jour. Comparer avec les descriptions précédentes.

18. Suivant la coutume, au lieu de « suivant leur coutume » du verset 6.

20-22. Comparer les versets 17-19.

23-25. Comparer les versets 17-19, 20-22.

²⁶ Au cinquième jour, neuf taurillons, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits. ²⁷ Leur oblation et leurs libations, pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ²⁸ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

²⁹ Au sixième jour, huit taurillons, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits. ³⁰ Leur oblation et leurs libations, pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ³¹ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de ses libations.

³² Au septième jour, sept taurillons, deux béliers, quatorze agneaux âgés d'un an, parfaits. ³³ Leur oblation et leurs libations pour les taurillons, pour les béliers et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant leur coutume. ³⁴ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

³⁵ Au huitième jour, vous aurez la Réunion, vous ne ferez aucune œuvre servile. ³⁶ Vous offrirez à Iahvé un holocauste, sacrifice par le feu, en odeur apaisante : un taurillon, un bélier, sept agneaux âgés d'un an, parfaits. ³⁷ Leur oblation et leurs libations, pour le taurillon, pour le bélier et pour les agneaux, d'après leur nombre, suivant la coutume. ³⁸ Plus un bouc en expiatoire, sans détriment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

³⁹ Telles sont les choses que vous ferez pour Iahvé en vos solennités, en sus de vos vœux et de vos offrandes volontaires, pour vos holocaustes et pour vos oblations, pour vos libations et pour vos pacifiques. »

26-28. Comparer les versets 17-19, 20-22, 23-25.

29-31. Comparer les versets 17-19, 20-22, 23-25, 26-28.

32-34. Comparer les versets 17-19, 20-22, 23-25, 26-28, 29-31.

33. Suivant leur coutume, comme au verset 6.

35. La réunion solennelle ou panégyrie, comme dans *Lévitique*, xxxiii, 36.

36. Comparer le verset 13. La suite comme dans les descriptions précédentes.

39. Les sacrifices pacifiques vont de pair avec les holocaustes : *Exode*, xx, 24, etc.

CHAPITRE XXX

¹ MOÏSE parla aux fils d'Israël selon tout ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

² Puis Moïse parla aux chefs de tribus des fils d'Israël, en disant : « Voici la chose que Iahvé a ordonnée :

³ Quand un homme voue un vœu à Iahvé ou s'engage par serment, en se liant par une obligation, il ne profanera pas sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche. ⁴ Et quand une femme voue un vœu à Iahvé et

est liée par une obligation, étant dans la maison de son père, en sa jeunesse, ⁵ et que son père, ayant appris son vœu et son obligation, par laquelle elle s'est liée, son père s'est tu devant elle, tous ses vœux sont valides et toute obligation, par laquelle elle s'est liée, est valide.

⁶ Que si son père l'a désavouée, le jour qu'il l'a appris, tous ses vœux et ses obligations, par lesquelles elle s'est liée, ne sont pas valides : Iahvé lui pardonnera, puisque son père l'a désavouée. ⁷ Que si elle vient à appartenir à un homme et que lui incombent ses vœux ou un balbutiement de ses lèvres par lequel elle s'est liée, ⁸ que son mari l'a appris et, au jour où il l'a appris, il s'est tu devant elle, ses vœux sont valides et ses obligations, par lesquelles elle s'est liée, sont valides. ⁹ Que si, le jour où son mari l'a appris, il la désavoue, il casse son vœu qui lui incombait et le balbutiement de ses lèvres par lequel elle s'était liée, Iahvé lui pardonnera.

XXX 1. Conclusion du chapitre xxix.

2. Chefs, littéralement « têtes », VII, 2; XIII, 3; XXV, 4, 15, etc.

3. En se liant par une obligation, littéralement « en liant un lien sur son âme », c'est-à-dire « sur soi-même ». Sur les vœux, voir VI, 2 ss.

5. Son père, répété dans le texte.

6. La jeune fille dépend de son père jusqu'à son mariage. Elle n'est pas *compos sui*.

7-9. La jeune fille n'est plus sous la tutelle du père, mais en puissance de mari. L'accomplissement du vœu ou de la promesse (balbutiement des lèvres) dépend de l'autorisation du mari, de son acquiescement tacite.

¹⁰ Le vœu d'une veuve ou d'une répudiée, tout ce par quoi elle s'est liée, est valide pour elle.

¹¹ Que si c'est dans la maison de son mari qu'une [femme] a fait un vœu ou s'est liée par une obligation sous serment, ¹² que son mari, l'ayant appris, s'est tu devant elle et ne l'a pas désavouée, tous ses vœux sont valides et toute obligation, par laquelle elle s'est liée, est valide. ¹³ Que si son mari les casse, le jour où il l'apprend, tout ce qui est sorti de ses lèvres, pour ses vœux ou pour se lier, ne sera pas valide : son mari les a cassés et Iahvé lui pardonnera, à elle. ¹⁴ Tout vœu et tout serment d'obligation pour se mortifier, c'est son mari qui le rend valide et c'est son mari qui le casse. ¹⁵ Si, d'un jour à l'autre, son mari continue de se taire, devant elle, il rend valides tous ses vœux ou toutes les obligations qui lui incombent : il les a rendus valides, puisqu'il s'est tu devant elle, le jour où il l'a appris. ¹⁶ Mais s'il vient à les casser, après l'avoir appris, c'est lui qui portera le poids de sa faute à elle. »

¹⁷ Telles sont les prescriptions que Iahvé a ordonnées à Moïse [concernant les relations] entre un homme et sa femme, entre un père et sa fille, celle-ci étant, en sa jeunesse, dans la maison de son père.

CHAPITRE XXXI

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant : « ² Exerce sur les Madianites la vengeance des fils d'Israël, après quoi tu seras réuni à tes aïeux ! »

11. Il s'agit à présent des vœux et des promesses que la femme a formulés, après qu'elle est entrée au foyer de son mari. Dans les versets 7-9 il s'agissait des engagements pris dans la maison de son père, avant son mariage.

14. Pour se mortifier, littéralement « pour mortifier son âme ». L'expression « son âme » donne au verbe le sens réfléchi dans tout ce chapitre.

17. Entre un homme et sa femme (versets 7-16), entre le père et la fille (versets 4-6).

XXXI 1. Suite du chapitre xxv.

2. Exerce la vengeance, littéralement « venge la vengeance ». La formule finale comme dans xxvii, 13.

³ Alors Moïse parla au peuple, en disant : « Que des hommes parmi vous s'équipent pour l'armée et qu'ils aillent contre Madian, pour infliger à Madian la vengeance de Iahvé! ⁴ Mille par tribu, mille par tribu, de toutes les tribus d'Israël, vous les enverrez à l'armée. »

⁵ Furent donc recrutés, parmi les milliers d'Israël, mille par tribu, soit douze mille équipés pour l'armée.

⁶ Moïse les envoya à l'armée, mille par tribu, eux et Pinekhas, fils d'Éléazar, le prêtre, à l'armée, avec les objets sacrés et les trompettes de la fanfare à sa disposition.

⁷ Ils guerroyèrent alors contre Madian, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse, et ils tuèrent tout mâle.

⁸ En plus de leurs victimes, ils tuèrent les rois de Madian : Éwi, Réquém, Sour, Hour et Réba, cinq rois de Madian; puis ils tuèrent par l'épée Balaam, fils de Béor. ⁹ Puis les fils d'Israël firent prisonnières les femmes de Madian avec leurs petits enfants, ils prirent comme butin toutes leurs bêtes de somme, tous leurs troupeaux et toutes leurs richesses. ¹⁰ Toutes leurs villes, en leurs habitats, et tous leurs enclos, ils les brûlèrent par le feu, ¹¹ puis ils prirent tout le butin et toutes dépouilles d'hommes et de bêtes de somme; ¹² ils amenèrent les prisonniers, les dépouilles, le butin, à Moïse, au prêtre Éléazar et à la communauté des fils d'Israël, aux steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho.

¹³ Moïse, le prêtre Éléazar et tous les princes de la communauté sortirent à leur rencontre au-dehors du camp. ¹⁴ Et Moïse s'irrita contre les préposés à la troupe, chefs de milliers et chefs de centaines, qui revenaient de l'armée de combat. ¹⁵ Moïse leur dit : « Avez-vous donc laissé vivre toutes les femelles? ¹⁶ Or ce sont elles qui,

3. Qu'ils aillent, littéralement « qu'ils soient ! »

6. Répétition « à l'armée » dans le texte. Sur Pinekhas, xxv, 7 ss. Les trompettes, x, 2, 8-10. A sa disposition, littéralement « en sa main » (verset 49).

8. Sour figure déjà dans xxv, 15. Hour, même nom que dans *Exode*, xvii, 10 ss. Réba, en hébreu *réba'*, signifie le « quart ». Balaam, fils de Beor, dans les chapitres xxii-xxiv.

9. Comparer *Genèse*, xxxiv, 29.

12. Indication topographique comme dans xxii, 1; xxvi, 3, 63.

14. Comparer *Exode*, xviii, 21.

16. Allusion à l'épisode de Baal-Peor, xxv, 1-5, rattaché à Balaam par le nom de Peor, xxiii, 28.

dans l'affaire de Balaam, ont été pour les fils d'Israël un entraînement à l'infidélité envers Iahvé, à cause de Peor, et il en résulta un fléau dans la communauté de Iahvé.

¹⁷ Maintenant donc tuez tout mâle parmi les petits enfants et toute femme qui a connu un homme par cohabitation maritale. ¹⁸ Mais toutes les petites filles qui n'ont pas connu de cohabitation maritale, laissez-les vivre pour vous! ¹⁹ Quant à vous, campez en dehors du camp pendant sept jours. Tous ceux qui ont tué une personne et tous ceux qui ont touché à une victime, vous vous purifierez, au troisième jour et au septième jour, vous et vos prisonniers. ²⁰ Tout habit et tout objet de peau, tout ouvrage en poils de chèvre et tout objet de bois, vous les purifierez. »

²¹ Puis le prêtre Éléazar dit aux hommes de l'armée qui étaient allés au combat: «Ceci est la règle d'après la Loi que Iahvé a ordonnée à Moïse: ²² uniquement l'or, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, ²³ toute chose qui va au feu, vous la ferez passer par le feu, pour qu'elle soit pure, pourvu qu'elle ait été purifiée par les eaux lustrales; mais tout ce qui ne va pas au feu, vous le ferez passer par l'eau. ²⁴ Vous laverez aussi vos habits, au septième jour, et vous serez purs; après quoi vous rentrerez au camp. »

²⁵ Iahvé parla à Moïse, en disant: ²⁶ « Fais le dénombrement de ce qui a été capturé comme prisonniers, en hommes et en bêtes de somme, toi avec le prêtre Éléazar,

17. Cohabitation maritale, littéralement « coucher de mâle ». Verbe « connaître » au sens sexuel.

18. Les petites filles, littéralement « petits enfants d'entre les femmes ».

19. Une personne, littéralement « une âme ». Ici, comme au verset 20, l'expiation comporte essentiellement un rite purificateur, d'où la traduction « vous vous purifierez », au lieu de « vous ferez votre expiation », le verbe étant le même que dans VIII, 21; XIX, 12-13, 20.

20. Vous les purifierez (verset 19), littéralement « vous en ferez l'expiation ».

23. Pourvu qu'elle ait été purifiée, même expression que dans les versets 19-20. Les eaux lustrales, comme dans XIX, 9 ss.

26. Fais le dénombrement, comme dans I, 2, 49; XXVI, 2, etc. Les chefs des maisons paternelles, littéralement « têtes des pères », comme dans *Exode*, VI, 25.

et avec les chefs des maisons paternelles de la communauté. ²⁷ Tu partageras la prise en deux moitiés, l'une pour ceux qui, prenant part au combat, sont partis pour l'armée, l'autre pour toute la communauté. ²⁸ Puis tu prélèveras sur les hommes de guerre, ceux qui sont partis pour l'armée, une taxe pour Iahvé : un individu sur cinq cents, qu'il s'agisse d'hommes, de gros bétail, d'ânes, de petit bétail. ²⁹ Sur la moitié qui est à eux vous la prendrez et tu la donneras au prêtre Éléazar comme prélèvement pour Iahvé. ³⁰ Et sur la moitié qui est aux fils d'Israël tu prendras un taux d'un pour cinquante, qu'il s'agisse d'hommes, de gros bétail, d'ânes, de petit bétail, de toutes bêtes de somme, et tu les donneras aux Lévites qui ont la garde de la Demeure de Iahvé. »

³¹ Moïse et le prêtre Éléazar agirent selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

³² Or la prise, ce qui restait du butin qu'avaient pillé les gens de l'armée, comprenait : petit bétail, six cent soixante-quinze mille; ³³ gros bétail, soixante-douze mille; ³⁴ ânes, soixante-et-un mille; ³⁵ personnes humaines, d'entre les femmes qui n'avaient pas connu la cohabitation maritale, en tout trente-deux mille personnes.

³⁶ Et la moitié, formant la part de ceux qui étaient partis dans l'armée, avait pour nombre : petit bétail,

27. Notre traduction insiste sur le sens de *ḥasītā* « tu partageras en deux », d'où *maḥasīth* « moitié » aux versets 29-30. Littéralement « tu partageras en deux entre... et entre... ».

28. Un individu, littéralement « une âme, une personne » (verset 19).

29. La loi du prélèvement (xv, 18 ss. ; xviii, 8-32, etc.) s'applique aux prises de guerre.

30. Les Lévites ont garde, littéralement « gardent la garde » de la Demeure de Iahvé (1, 53).

32. Les gens, littéralement « le peuple ». Il est intéressant de noter le nombre en hébreu : six cent mille, soixante-dix mille, cinq mille.

33. Le gros bétail comprend les taureaux, vaches, bœufs.

35. Personnes humaines, littéralement « âme d'homme » (versets 19, 28). Les femmes qui n'ont pas connu la cohabitation maritale (verset 17).

36. En hébreu, trois cent mille, trente mille, sept mille, cinq cents. Les chiffres sont la moitié de ceux inscrits au verset 32. Le petit bétail comprend les ovins et les caprins.

trois cent trente-sept mille cinq cents. ³⁷ La taxe pour Iahvé sur le petit bétail fut de six cent soixante-quinze. ³⁸ Gros bétail : trente-six mille, dont la taxe pour Iahvé fut de soixante-douze. ³⁹ Ânes : trente mille cinq cents, dont la taxe pour Iahvé soixante-et-un. ⁴⁰ Personnes humaines : seize mille, dont la taxe pour Iahvé trente-deux personnes.

⁴¹ Alors Moïse donna au prêtre Éléazar la taxe comme prélèvement pour Iahvé, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

⁴² Et la moitié pour les fils d'Israël, celle que Moïse avait mise à part de celle des guerriers, ⁴³ cette moitié pour la communauté comprenait : du petit bétail, trois cent trente-sept mille cinq cents; ⁴⁴ du gros bétail, trente-six mille; ⁴⁵ des ânes, trente mille cinq cents; ⁴⁶ des personnes humaines, seize mille. ⁴⁷ Sur la moitié qui était aux fils d'Israël Moïse prit le taux d'un pour cinquante, sur les humains et sur les bêtes de somme, il les donna aux Lévites qui ont la garde de la Demeure de Iahvé, selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse.

⁴⁸ Alors s'approchèrent de Moïse les préposés aux milliers de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de centaines, ⁴⁹ ils dirent à Moïse : « Tes serviteurs ont fait le dénombrement des hommes de combat qui étaient à notre disposition et il n'en manque pas un! ⁵⁰ Nous offrirons donc en offrande à Iahvé ce que chacun a trouvé comme objets d'or : chaînettes, bracelets, anneaux,

37. La taxe est d'un pour mille, d'après le verset 32.

38. Trente-six mille, moitié de soixante-douze mille (verset 33), dont la taxe est d'un pour mille, soixante-douze : comparer les versets 32, 37.

39. Moitié du chiffre du verset 34, taxe un pour mille sur ce chiffre (versets 37, 38).

40. Comparer le verset 35. Mêmes remarques qu'aux versets 37, 38, 39.

42. Avait mise à part, littéralement « avait partagée en deux » (versets 27-30).

42-46. Comparer les versets 36-40.

47. Comparer le verset 30.

48. Comparer le verset 14.

49. Le dénombrement, verset 26. A notre disposition, littéralement « dans notre main » (verset 6).

50. Pour nous-mêmes, littéralement « sur nos âmes ».

boucles, boules, pour faire propitiation pour nous-mêmes devant Iahvé. » ⁵¹ Moïse et le prêtre Éléazar acceptèrent d'eux l'or, tout objet ouvragé, ⁵² et le total de l'or du prélèvement qu'ils prélevèrent pour Iahvé fut de seize mille sept cent cinquante sicles, provenant des chefs de milliers et des chefs de centaines. ⁵³ Les hommes de l'armée avaient pillé chacun pour soi. ⁵⁴ Moïse et le prêtre Éléazar acceptèrent donc l'or de la part des chefs de milliers et de centaines, ils l'apportèrent à la Tente du rendez-vous comme mémorial des fils d'Israël devant Iahvé.

CHAPITRE XXXII

¹ **O**R les fils de Ruben et les fils de Gad avaient des troupeaux nombreux, très importants. Ils virent que le pays de Yazêr et le pays de Galaad étaient un endroit propice pour les troupeaux. ² Les fils de Gad et les fils de Ruben vinrent donc parler à Moïse et au prêtre Éléazar, ainsi qu'aux princes de la communauté, en disant : ³ « Ataroth, Dibon, Yazêr, Nimrah, Hesbon, Élealeh, Sebam, Nébo et Beon, ⁴ ce pays qu'a frappé Iahvé devant la communauté d'Israël, c'est un pays pour troupeaux. Or tes serviteurs ont des troupeaux. » ⁵ Puis ils dirent : « Si nous avons trouvé grâce à tes yeux, qu'on

52. Le sicle unité de poids, III, 47; XVIII, 16, etc.

54. La Tente du rendez-vous, I, 1; II, 2 ss., etc.

XXXII 1. Les tribus de Ruben et de Gad essentiellement nomades vont s'installer en Transjordanie. Sur Yazêr, XXI, 32. Un endroit propice pour les troupeaux, littéralement « l'endroit était un endroit de troupeau ».

3. Ataroth, hébreu *'Atârôth* « les Couronnes », aujourd'hui *'Atârûs*, au N.E. de Machéronte, sur les collines à l'est de la mer Morte. Dibon, XXI, 30. Yazêr, verset 1. Nimrah ou Beth-Nimrah (verset 36), aujourd'hui *tell Nimrin* au S.S.O. de *Djazzir* qui est Yazêr (XXI, 32). Hesbon, XXI, 26 ss. Élealeh, aujourd'hui *el-'Al* au N.N.E. de Hesbon. Sebam, au féminin Sibmah (verset 38), entre Hesbon et le Nébo (*Jérémie*, XLVIII, 32). Beon, pour Baal-Meon (verset 38), Beth-Baal-Meon (*Josué*, XIII, 17), aujourd'hui *Maïn* au S.O. de *Madeba*. Le Nébo, montagne et ville de Moab (ci-dessous, verset 38). .

donne ce pays à tes serviteurs en propriété! Ne nous fais point passer le Jourdain! »

⁶ Alors Moïse dit aux fils de Gad et aux fils de Ruben : « Est-ce que vos frères viendront à la guerre, et vous, vous demeurerez ici? ⁷ Pourquoi donc découragez-vous les fils d'Israël de passer au pays que leur a donné Iahvé?

⁸ Ainsi firent vos pères, quand je les envoyai de Qadès-Barnêa pour voir le pays. ⁹ Ils montèrent jusqu'au torrent d'Eshkol, ils virent le pays et découragèrent les fils d'Israël, pour qu'ils n'entrent pas au pays que leur avait donné Iahvé. ¹⁰ Et la colère de Iahvé s'enflamma en ce jour-là, il jura, en disant : ¹¹ Les hommes qui sont montés d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, ne verront pas le sol que j'ai promis par serment à Abraham, Isaac et Jacob, car ils ne m'ont pas suivi sans réserve, ¹² à l'exception de Caleb, fils de Yephounnéh, le Qenizzien, et de Josué, fils de Noun, car ceux-ci ont suivi Iahvé sans réserve! ¹³ La colère de Iahvé s'enflamma donc contre Israël, il les fit errer dans le désert pendant quarante ans jusqu'à l'extinction de la génération qui avait fait le mal aux yeux de Iahvé. ¹⁴ Et voici que vous vous insurgez à la suite de vos pères, engeance d'hommes pécheurs, pour ajouter encore à l'ardeur de la colère de Iahvé contre Israël! ¹⁵ Car vous vous détournez de sa suite et il devra recommencer à le mener au désert; ainsi vous aurez causé la perte de tout ce peuple ».

¹⁶ Ils s'avancèrent alors vers lui et dirent : « Nous bâtons des enclos de petit bétail pour nos troupeaux, ici, et des villes pour nos petits enfants. ¹⁷ Et nous, nous nous équiperons à la hâte, en avant des fils d'Israël, jusqu'à ce que nous les introduisions à l'endroit qui est à eux, tandis que nos petits enfants demeureront dans les villes fortes par crainte des habitants du pays. ¹⁸ Nous ne reviendrons pas dans nos maisons, jusqu'à ce que les fils d'Israël aient hérité chacun de son héritage, ¹⁹ car nous n'héri-

7. Décourager, littéralement « retenir le cœur ».

8-9. Qadès-Barnêa ou simplement Qadès, XIII, 26; XX, 1. Eshkol, XIII, 23-24.

11-12. Voir XIV, 20-25, 30. Le Qenizzien (*Genèse*, xv, 19) épithète de Caleb (*Josué*, xiv, 6, 14).

15. Le mener au désert, il s'agit d'Israël.

17. A l'endroit qui est à eux, littéralement « à leur endroit ».

terons pas avec eux au-delà du Jourdain et plus loin, puisque notre héritage nous est échu du côté du Jourdain qui est à l'orient. »

²⁰ Moïse leur dit : « Si vous faites cette chose, si vous vous équipez devant Iahvé pour la guerre, ²¹ et si chacun d'entre vous, équipé, passe le Jourdain devant Iahvé, jusqu'à ce qu'il ait évincé ses ennemis de devant lui ²² et que le pays ait été soumis devant Iahvé, après quoi vous revenez, vous serez quittes devant Iahvé et devant Israël, cette terre sera à vous en propriété devant Iahvé. ²³ Mais si vous n'agissez pas ainsi, voilà que vous aurez péché contre Iahvé et sachez que votre péché vous atteindra. ²⁴ Bâissez-vous donc des villes pour vos petits enfants et des enclos pour votre petit bétail, exécutez la parole sortie de votre bouche. »

²⁵ Alors les fils de Gad et les fils de Ruben parlèrent à Moïse, en disant : « Tes serviteurs agiront selon ce qu'ordonne mon seigneur. ²⁶ Nos petits enfants, nos femmes, nos troupeaux et toutes nos bêtes de somme seront là dans les villes de Galaad; ²⁷ mais tes serviteurs, tous équipés pour l'armée, passeront devant Iahvé pour la guerre, selon ce que dit mon seigneur. »

²⁸ Moïse donna ordre, à leur sujet, au prêtre Éléazar, à Josué, fils de Noun, aux chefs des maisons paternelles des tribus des fils d'Israël. ²⁹ Moïse leur dit : « Si les fils de Gad et les fils de Ruben, tous équipés pour la guerre, passent avec vous le Jourdain devant Iahvé et si le pays est soumis devant vous, vous leur donnerez le pays de Galaad en propriété. ³⁰ Mais s'ils ne passent pas, équipés, avec vous, ils s'installeront, au milieu de vous, au pays de Canaan ». ³¹ Les fils de Gad et les fils de Ruben répondirent, en disant : « Ce que Iahvé a dit à tes serviteurs, nous le ferons : ³² nous, nous passerons, équipés,

22. Avec la fin comparer la demande formulée au verset 5.

24. Comparer le verset 16.

26. Le pays de Galaad, comme au verset 1. Sur ce territoire, *Genèse*, xxxi, 21-25, 47.

28. Éléazar chef religieux, Josué chef militaire, les autres « têtes » comme dans xxx, 2; xxxi, 26.

29. Comparer les versets 26-27.

32. De ce côté du Jourdain, littéralement « au delà du Jourdain », c'est-à-dire en Transjordanie, pour le narrateur qui se trouve en Canaan.

devant Iahvé, au pays de Canaan et, en ce qui nous concerne, la propriété de notre héritage sera de ce côté du Jourdain. »

³³ Moïse leur donna donc, aux fils de Gad et aux fils de Ruben, ainsi qu'à la demi-tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Sihon, roi des Amorrhéens, et le royaume d'Og, roi du Basan, le pays comprenant ses villes en ses frontières et les villes du pays d'alentour.

³⁴ Et les fils de Gad bâtirent Dibon, Ataroth et Aroër, ³⁵ Ataroth-Sophan, Yazêr et Yogbehah, ³⁶ Beth-Nimrah, Beth-Haran, villes fortifiées et enclos pour petit bétail.

³⁷ Et les fils de Ruben bâtirent Hesbon, Élealeh et Quiriataïm, ³⁸ Nébo, Baal-Meon, qui changèrent de nom, et Sibmah. Ils appelèrent de [nouveaux] noms les villes qu'ils bâtirent.

³⁹ Alors les fils de Makir, fils de Manassé, allèrent en Galaad et s'en emparèrent. Ils évincèrent l'Amorrhéen qui s'y trouvait ⁴⁰ et Moïse donna le Galaad à Makir, fils de Manassé, qui s'y installa. ⁴¹ Puis Jaïr, fils de Manassé

33. L'auteur se place au point de vue de l'installation des tribus dans les territoires conquis. La demi-tribu de Manassé restera, avec les tribus de Gad et de Ruben, au-delà du Jourdain, après la conquête de la Terre Promise : *Deutéronome*, III, 12 ; *Josué*, XIII, 8-33. Royaumes de Sihon et d'Og : XXI, 21 ss.

34-36. Principales villes des Gadites. Voir le verset 3. Aroër, aujourd'hui 'Ara'ir, sur la pente de l'Arnon (*Deutéronome*, II, 36 ; III, 12, etc.) Ataroth-Shophan, distincte de Ataroth des versets 3, 34, dans la région de Moab. Yogbehah, aujourd'hui *Adjbeibat*, au N.N.O. d'*Amman*. Beth-Nimrah, pour Nimrah du verset 3. Beth-Haran ou Beth-Haram (*Josué*, XIII, 27), aujourd'hui *er-Rameh*, au pays d'Ammon, au N.N.O. du Nébo. Villes et enclos comme au verset 16.

37-38. Principales villes des Rubénites. Voir le verset 3. Quiriataïm « les deux cités », aujourd'hui *Khirbet-el-Qoureyat*, au sud-ouest de Madaba (*Jérémie*, XLVIII, 1, 23). Ville de Nébo sur la célèbre montagne (*Deutéronome*, XXXII, 49 ; XXXIV, 1). Baal-Meon, abrégé en Beon, au verset 3. Sibmah, forme féminine de Sebam du verset 3. À la fin du verset 38, littéralement « ils appelèrent de noms les noms des villes qu'ils bâtirent ».

39. Makir, XXVI, 29. Le pays de Galaad, verset 3. Ils évincèrent, en hébreu « il évinça », allusion au père de la tribu, Makir (verset 40). L'Amorrhéen, verset 33.

41. Jaïr, en hébreu *Yair*, *Deutéronome*, III, 14. Le mot « douar » provenant de l'arabe, rend bien l'hébreu *hawwôth*, qui reparait dans *Deutéronome*, III, 14 ; *Josué*, XIII, 30 ; *Juges*, X, 4 ; *I Rois*, IV, 13, toujours en connexion avec *Jaïr*.

alla s'emparer de leurs douars et les appela Douars de Jaïr.

⁴² Puis Nobakh alla s'emparer de Quenath et de ses filiales; il l'appela par son nom, Nobakh.

CHAPITRE XXXIII

¹ VOICI les étapes des fils d'Israël, quand ils sortirent du pays d'Égypte, suivant leurs milices, sous la main de Moïse et d'Aaron. ² Moïse inscrivit leurs points de départ, selon leurs étapes, sur l'ordre de Iahvé, et voici leurs étapes, selon leurs points de départ.

³ Ils partirent donc de Ramsès, au premier mois, le quinzième jour du premier mois. Au lendemain de la Pâque, les fils d'Israël sortirent, la main levée, sous les yeux de toute l'Égypte, ⁴ tandis que les Égyptiens mettaient au tombeau ceux d'entre eux qu'avait frappés Iahvé, tous les premiers-nés. De leurs dieux aussi Iahvé avait fait justice.

⁵ Les fils d'Israël partirent de Ramsès et campèrent à Soukkoth.

⁶ Ils partirent de Soukkoth et campèrent à Étham qui est à l'extrémité du désert.

⁷ Ils partirent d'Étham, mais on revint sur Pî-hakhiroth, qui est en face de Baal-Sephon, puis ils campèrent devant Migdol.

42. Quenath, aujourd'hui *Kérak-Kanata* dans le Hauran. La ville de Nobakh se retrouve dans *Juges*, VIII, 11.

XXXIII 1. Les étapes, littéralement « les déplacements ».

2. Points de départ, littéralement « sorties ».

3-4. La ville de Ramsès, *Genèse*, XLVII, 11; *Exode*, I, 11; XII,

37. La date est le lendemain de la première Pâque: *Exode*, XII, 17, 41, 51. La main levée, comme dans *Exode*, XIV, 8. La justice de Iahvé s'exerce contre les dieux d'Égypte, *Exode*, XII, 12. Le chapitre XII de l'Exode inspire ce début.

5. Ramsès ville d'Égypte, verset 3. Soukkoth, 1^{re} étape, *Exode*, XII, 37; XIII, 20.

6. Étham, *Exode*, XIII, 20.

7. Voir *Exode*, XIV, 2, 9.

⁸ Ils partirent de Pî-ha-khiroth, passèrent au milieu de la Mer, vers le désert, puis marchèrent, une distance de trois jours, dans le désert d'Étham et campèrent à Marah.

⁹ Ils partirent de Marah et arrivèrent à Eylim, où il y a douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils y campèrent.

¹⁰ Ils partirent d'Eylym et campèrent près de la Mer de Jonc.

¹¹ Ils partirent de la Mer de Jonc et campèrent dans le désert de Sin.

¹² Ils partirent du désert de Sin et campèrent à Dophqah.

¹³ Ils partirent de Dophqah et campèrent à Aloush.

¹⁴ Ils partirent d'Aloush et campèrent à Rephidim, où il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple.

¹⁵ Ils partirent de Rephidim et campèrent dans le désert du Sinaï.

¹⁶ Ils partirent du désert du Sinaï et campèrent aux Quibroth-ha-taawah.

8. Le texte a confondu *pî* de Pî-ha-khiroth, et *penéy* « devant », mais la correction est déjà proposée par les scribes, tandis que les Septante ont la lecture *penéy* « devant », suivi de *Eiroth*, correspondant à *Hiroth*. Passage de la mer Rouge. Une distance, littéralement « une route ». Étham, verset 6. Marah, *Exode*, xv, 23.

9. Eylym, *Exode*, xv, 27; xvi, 1.

10. La Mer de Jonc, la mer Rouge, *Exode*, xv, 22; ci-dessus xiv, 25; xxi, 4.

11. Le désert de Sin, *Exode*, xvi, 1; xvii, 1. Bien distinguer du désert de Tsin (xiii, 21; xx, 1; xxvii, 14), ci-dessous, verset 36.

12. La station de Dophqah n'est mentionnée qu'ici. On a rapproché le nom de l'égyptien *mafkat* « turquoise » ce qui permettrait de placer le site à *Serabit-el-Khadim*, dans la chaîne occidentale de la péninsule sinaïtique. L'endroit est marqué par des restes de temple égyptien voué à la déesse de la turquoise. C'est de là que proviennent la plupart des inscriptions en alphabet sémitique appelées protosinaïtiques. Les Septante ont lu Raphaka, au lieu de Dophqah. La ressemblance du *daleth* et du *rêsh* explique cette divergence de lecture.

13. On situe Aloush au *wadi-el-'esh* entre Dophqah et Rephidim.

14. Rephidim, *Exode*, xvii, 1, 8; xix, 2.

15. Le désert du Sinaï, i, 1, 19; iii, 14; ix, 1, 5; x, 12; xxvi, 64.

16. Les Quibroth-ha-taawah « Tombes de la convoitise », xi,

¹⁷ Ils partirent de Quibroth-ha-taawah et campèrent à Haséroth.

¹⁸ Ils partirent de Haséroth et campèrent à Ritmah.

¹⁹ Ils partirent de Ritmah et campèrent à Rimmon-Parès.

²⁰ Ils partirent de Rimmon-Parès et campèrent à Libnah.

²¹ Ils partirent de Libnah et campèrent à Rissah.

²² Ils partirent de Rissah et campèrent à Quehélatah.

²³ Ils partirent de Quehélatah et campèrent au mont Shaphér.

²⁴ Ils partirent du mont Shaphér et campèrent à Haradah.

²⁵ Ils partirent de Haradah et campèrent à Maghéloth.

²⁶ Ils partirent de Maghéloth et campèrent à Takhath.

²⁷ Ils partirent de Takhath et campèrent à Tarakh.

²⁸ Ils partirent de Tarakh et campèrent à Mitqah.

²⁹ Ils partirent de Mitqah et campèrent à Hashmonah.

³⁰ Ils partirent de Hashmonah et campèrent à Moséroth.

17. Haséroth, XI, 35; XII, 16; *Deutéronome*, I, 1.

18. Ritmah, de *rotem*, arabe *ratam* « genêt », station entre Haséroth, oasis d'*Aïn Khudra* (XI, 35), et le col *Naqb-el-Biyâr* « col des puits » où l'on situe Rimmon-Parès « grenadier de la Brèche » des versets 19-20.

19. Rimmon-Parès, note du verset 18.

20. Libnah « Blanche », lire peut-être Lebonah « Encens blanc », avec le Samaritain et les Septante.

21. Rissah, nom qui subsiste dans celui de la montagne *Rueisset-el-Nedjin*, sur la route vers le golfe d'Aqabah.

22. Quehélatah, situé approximativement à *Kuntilet Qrayeh*, point d'eau dans l'intérieur de la péninsule au N.N.O. d'Aqabah.

23. Au nord de Quehélatah, le mont Shaphér se localise à *Araïf en-Nâqa*, qui surplombe la route vers Aqabah.

24. Haradah, en hébreu *Haradah*, qui signifie « Effroi », est situé approximativement au *Râs el-Khorasha*, au nord du mont Shaphér.

25. Maghéloth, en hébreu *Maghêlôth* « Rassemblements », distinct de Quehélatah des versets 22-23, bien que l'étymologie soit la même.

26. Le nom de Takhath signifie simplement « dessous ».

27. Tarakh ou Térakh, même nom que celui du père d'Abraham (*Genèse*, XI, 24 ss.).

28. Mitqah, encore un nom symbolique signifiant « Douceur ».

29. Hashmonah, hébreu *Hashmonah*, peut-être au *wadi-el-Hashim*.

30. Moséroth, pluriel de Mosérah, lieu de la mort d'Aaron d'après *Deutéronome*, X, 6. Le nom signifie les « Liens ».

³¹ Ils partirent de Moséroth et campèrent à Benêy-Yaaqan.

³² Ils partirent de Benêy-Yaaqan et campèrent à Hor du Gidgad.

³³ Ils partirent de Hor du Gidgad et campèrent à Yotbatah.

³⁴ Ils partirent de Yotbatah et campèrent à Abronah.

³⁵ Ils partirent d'Abronah et campèrent à Ésion-Gabér.

³⁶ Ils partirent d'Ésion-Gabér et campèrent dans le désert de Tsin, c'est-à-dire Qadès.

³⁷ Ils partirent de Qadès et campèrent à Hor, la montagne, à la frontière du pays d'Édom. ³⁸ Le prêtre Aaron monta à Hor, la montagne, sur l'ordre de Iahvé, et il y mourut, en l'an quarante de la sortie des fils d'Israël du pays d'Égypte, au cinquième mois, le premier du mois. ³⁹ Aaron était âgé de cent vingt-trois ans quand il mourut à Hor, la montagne. ⁴⁰ Puis le Cananéen, roi d'Arad, qui habitait au Négeb, au pays de Canaan, apprit l'arrivée des fils d'Israël.

⁴¹ Ils partirent de Hor, la montagne, et campèrent à Salmonah.

31. Benêy-Yaaqan, fils de Yaaqan ('Aqan dans *Genèse*, xxxvi, 27), est abrégé des « Puits de Benêy-Yaaqan » (*Deutéronome*, x, 6). A situer probablement à *Birein*, sur la route de Qadès-Barnèa.

32. Hor du Gidgad est Goudgodah dans *Deutéronome*, x, 7, aujourd'hui *wadi-Ghadbaghedh*, affluent de l'important *wadi-Djerafi* au N.E. de la péninsule sinaïtique. Le mot s'écrit *Khor*, en hébreu, ce qui évite toute confusion avec le mont *Hôr* (xx, 22 ss.).

33. Yotbatah « pays de torrents d'eau » (*Deutéronome*, x, 7), ce qui nous amène dans la région de *Aïn-Tâbah* au nord d'Aqabah.

34. Abronah (hébreu '*Abrônâh*), oasis d'*Aïn Defiyeh* au nord du golfe d'Aqabah.

35. Première mention d'Ésion-Gabér (hébreu '*Esyôn-Gâbér*), à proximité du port d'Eylath, sur la mer Rouge (*Deutéronome*, ii, 8; *I Rois*, ix, 26; xxii, 49). Le site est identifié avec *tell-el-Kheleifi* au N.O. du golfe d'Aqabah.

36. Désert de Tsin et Qadès, xiii, 21; xx, 1; xxvii, 14.

37. Hor, la montagne, à la frontière d'Édom: xx, 22-27; xxi, 4.

38. Mort d'Aaron, xx, 22-27. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », xiv, 41; xxii, 18, etc. La marche au désert dure 40 ans (xiv, 33).

40. Épisode du roi d'Arad, xxi, 1-3.

41. Salmonah, hébreu *Šalmônâh*, dérivé de *šelem* « image, idole », qui évoque l'idée du serpent d'airain (xxi, 8) érigé en ces parages.

⁴² Ils partirent de Salmonah et campèrent à Pounon.

⁴³ Ils partirent de Pounon et campèrent à Oboth.

⁴⁴ Ils partirent d'Oboth et campèrent aux ruines des Abarim à la frontière de Moab.

⁴⁵ Ils partirent des ruines et campèrent à Dibon de Gad.

⁴⁶ Ils partirent de Dibon de Gad et campèrent à Almon-Diblataïmah.

⁴⁷ Ils partirent d'Almon-Diblataïmah et campèrent dans les monts des Abarim, en face de Nébo.

⁴⁸ Ils partirent des monts des Abarim et campèrent dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho.

⁴⁹ Ils campèrent près du Jourdain depuis Beth-ha-Yeshimoth jusqu'à Abel-ha-Shittim dans les steppes de Moab.

⁵⁰ Iahvé parla à Moïse, dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho, en disant :

⁵¹ « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

« Quand vous aurez passé le Jourdain vers le pays de Canaan, ⁵² et que vous aurez évincé de devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs images, vous détruirez toutes leurs statues de métal fondu et vous anéantirez tous leurs hauts lieux. ⁵³ Vous posséderez le pays et vous y habiterez, car je vous ai donné le pays pour le posséder. ⁵⁴ Vous vous répartirez le pays

42. Pounon, lu Pinon dans le Samaritain et les Septante, nom d'un chef édomite (*Genèse*, xxxvi, 41). Site cuprifère de *Feinan* à environ 40 km au sud de la mer Morte, ce qui explique l'épisode du serpent d'airain (xxi, 8).

43. Oboth, xxi, 10-11.

44. Les ruines des Abarim, xxi, 11.

45. Dibon, au pays de Moab, attribué plus tard à la tribu de Gad : xxi, 30 ; xxxii, 34.

46. Almon-Diblataïmah (hébreu '*Almôn-Diblâtaymah*) la même que Beth-Diblataïm de *Jérémie*, xlviii, 22.

47. Les Abarim, xxvii, 12. Le Nébo, montagne et ville de Moab, xxxii, 3, 38.

48. Les steppes de Moab, xxii, 1 ; xxvi, 3, 63 ; xxxi, 12.

49. Beth-ha-Yeshimoth « maison des dévastations » (*Josué*, xii, 3 ; xiii, 20) dans le *wadi Souweimeh*, non loin de la source du même nom entre le Jourdain et Hesbon de xxxii, 3. Abel-ha-Shittim « cours d'eau des acacias » ou simplement Shittim « Acacias », xxv, 1.

50. Voir le verset 48.

54. A chacun sera etc., littéralement « à celui à qui le sort sortira là, à lui ce sera ».

par le sort, d'après vos familles : au plus nombreux vous donnerez un plus grand héritage et au moins nombreux tu donneras un héritage moindre ; à chacun sera ce qui lui est échu par le sort. Vous répartirez entre vous d'après les tribus paternelles. ⁵⁵ Que si vous n'évincez pas de devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous aurez laissés deviendront des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos flancs, ils vous attaqueront sur la terre où vous habiterez. ⁵⁶ Et alors ce que j'avais résolu de leur faire, c'est à vous que je le ferai ! »

CHAPITRE XXXIV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, en disant :

² « Donne ordre aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous entrerez au pays de Canaan, voici le pays qui tombera en votre possession, le pays de Canaan suivant ses limites !

³ Le côté sud sera pour vous à partir du désert de Tsin, sur les flancs d'Édom, et vous aurez comme frontière du sud l'extrémité de la mer de Sel vers l'est. ⁴ Puis votre frontière tournera au sud vers la montée des Aqrabbim et passera à Tsin. Ses aboutissants seront au sud de Qadès-Barnêa, puis elle aboutira à Hasar-Addar

XXXIV 3. Le sud est exprimé par le mot *Négeb*, région méridionale de la Palestine (*Genèse*, xii, 9 ; xiii, 1, etc.). Le désert de Tsin, distinct de Sîn, xiii, 21 ; xx, 1 ; xxvii, 14 ; xxxiii, 36. Sur les flancs, littéralement « sur les mains », comme on a, au début, « la tempe » pour désigner le côté. La mer de Sel est la mer Morte (*Genèse*, xiv, 3).

4. La montée des Aqrabbim ou des Scorpions (*Josué*, xv, 3 ; *Juges*, i, 36) se localise à *Naqb es-Safa*, le col qui mène au désert de Tsin. Qadès-Barnêa, xxxii, 8. Ses aboutissants, littéralement « ses sorties », de même qu'on a « elle sortira » pour signifier « elle aboutira ». Hasar-Addar, en hébreu *Khašar-Addar*, même site que Hesron, en hébreu *Khešron*, de *Josué*, xv, 3, dans le *wadi-el-Qedeirat*, au N.O. de Qadès-Barnêa. Asmon, en hébreu *'Ašmôn*, près de la source de *Qeseimeh*, à l'ouest de *Qedeirat* et non loin de la frontière d'Égypte.

et passera à Asmon. ⁵ Puis la frontière tournera d'Asmon vers le Torrent d'Égypte et ses aboutissants seront à la Mer.

⁶ Frontière ouest : ce sera pour vous la Grande Mer et cette frontière sera pour vous la frontière ouest.

⁷ Et ceci sera pour vous la frontière nord : de la Grande Mer vous tirerez une ligne vers Hor, la montagne, ⁸ puis de Hor, la montagne, vous tirerez une ligne en direction de Hamath. Les aboutissants de la frontière seront à Sedad. ⁹ Puis la frontière aboutira à Ziphron et ses aboutissants seront à Hasar-Eynan. Telle sera pour vous la frontière nord.

¹⁰ Puis vous tirerez pour vous une ligne comme frontière à l'est, depuis Hasar-Eynan jusqu'à Shepham. ¹¹ La frontière descendra de Shepham vers Hariblah, à l'est de Aïn, puis la frontière descendra et touchera au bord de la mer de Kinnéreth, à l'est. ¹² Puis la frontière descendra au Jourdain et ses aboutissants seront la mer de Sel.

Tel sera pour vous le pays selon ses frontières à l'entour. »

5. Le Torrent d'Égypte, connu des Assyriens sous le même nom, est aujourd'hui le *wadi el-Arish*, qui marque la limite entre l'Égypte et la Palestine. La Mer par excellence est la Méditerranée qui sera la Grande Mer aux versets 6-7. C'est ainsi que la Mer désigne l'ouest pour les habitants de Canaan (*Genèse*, xii, 8; *Exode*, xxvi, 22; xxvii, 12, etc.).

6. Frontière ouest, littéralement « de la Mer », comme au verset 5.

7. La Grande Mer, versets 5-6. Hor, la montagne, xx, 22-27; xxi, 4; xxxiii, 37-39.

8. En direction de Hamath, xiii, 21. Sedad, hébreu *Şedad*, aujourd'hui *Şadad* au S.E. de Homs.

9. Ziphron, aujourd'hui *Zaferani* au N.E. de Homs. Hasar-Eynan, le premier élément étant *Khaşar* « parc », comme dans Hasar-Addar du verset 4, est localisé à *Qiryatein* « les deux cités » sur la route de Damas à Palmyre. On voit qu'il s'agit d'un tracé idéal de la frontière septentrionale de la Terre Promise.

10. Shepham, localisation inconnue.

11. Hariblah, pour Harbélah, d'après les Septante, est à localiser à *Harmel*, non loin de la source de l'Oronte, ce qui permettrait de reconnaître cette source dans Aïn, en hébreu *'aïn* « source ». La mer de Kinnéreth « la Cithare » sera plus tard le lac de Tibériade. Au bord, littéralement « sur l'épaule ». Le verbe « descendre » est employé pour marquer la marche du nord au sud.

12. La mer de Sel, la mer Morte, verset 3.

¹³ Alors Moïse donna ordre aux fils d'Israël, en disant : « Tel est le pays que vous vous répartirez par le sort, celui que Iahvé a ordonné de donner aux neuf tribus et demie! ¹⁴ Car la tribu des fils des Rubénites, selon leurs maisons paternelles, et la tribu des fils des Gadites, selon leurs maisons paternelles, ainsi que la demi-tribu de Manassé, ont déjà pris leur héritage. ¹⁵ Les deux tribus et la demi-tribu ont pris leur héritage au-delà du Jourdain, à l'est, à l'orient. »

¹⁶ Puis Iahvé parla à Moïse, en disant :

¹⁷ « Voici les noms des hommes qui répartiront entre vous le pays :

Éléazar, le prêtre, et Josué, fils de Noun.

¹⁸ Vous prendrez aussi un prince, un prince par tribu, pour répartir le pays. ¹⁹ Et voici les noms de ces hommes : Pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Yephounnéh; ²⁰ pour la tribu des fils de Siméon, Samuel, fils d'Ammihoud; ²¹ pour la tribu de Benjamin, Élidad, fils de Kislon; ²² pour la tribu des fils de Dan, un prince, Bouquui, fils de Yogli; ²³ pour les fils de Joseph, pour la tribu des fils de Manassé, un prince, Hanniël, fils d'Éphod; ²⁴ pour la tribu des fils d'Éphraïm, un prince, Quemouël, fils de Shiptan; ²⁵ pour la tribu des fils de Zabulon, un prince, Élisaphan, fils de Parnac; ²⁶ pour la tribu des fils d'Issachar, un prince, Paltiël, fils d'Azzan; ²⁷ pour la tribu des fils d'Aser, un prince, Akhihoud, fils de Shelomi; ²⁸ pour la tribu des fils de Nephtali, un prince, Pedahêl, fils d'Ammihoud. »

²⁹ Tels sont ceux à qui Iahvé ordonna de répartir les fils d'Israël au pays de Canaan.

15. Au-delà du Jourdain, par rapport à la Palestine qui est le pays de Canaan. Noter le pléonasme « à l'est, à l'orient », pour empêcher toute équivoque.

17. Éléazar et Josué, xxvii, 18-23.

19. Caleb, xiii, 6, 30; xiv, 6, 24 ss.; xxvi, 65; xxxii, 12.

20. Ammihoud, distinct de son homonyme de la tribu d'Éphraïm, i, 10, etc. Samuel, en hébreu *Shemou'el* « le nom est Dieu », nom qui sera porté par le juge et prophète des livres de Samuel.

23. Éphod, même nom que l'objet de culte et le vêtement des prêtres (*Exode*, xxv, 7; xxviii, 4 ss.; etc.).

24. Quemouël, même nom que celui du fils de Nakhor (*Genèse*, xxii, 21).

28. Ammihoud, distinct de son homonyme du verset 20.

29. Comparer les versets 17-18.

CHAPITRE XXXV

¹ IAHVÉ parla à Moïse, dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho, en disant :

² « Ordonne aux fils d'Israël qu'ils donnent aux Lévites, sur leur part de propriété, des villes à habiter, et vous donnerez aussi aux Lévites la banlieue des villes à l'entour d'elles. ³ Les villes leur serviront d'habitation et leurs banlieues seront pour leurs bêtes de somme, pour leurs biens, pour leurs animaux. ⁴ Les banlieues des villes que vous donnerez aux Lévites, depuis le mur de la ville à l'extérieur, auront mille coudées de rayon. ⁵ Vous mesurerez, à l'extérieur de la ville, du côté de l'est, deux mille coudées; du côté du sud, deux mille coudées; du côté de l'ouest, deux mille coudées; du côté du nord, deux mille coudées, et la ville sera au milieu : ce sera pour eux les banlieues des villes.

⁶ Quant aux villes que vous donnerez aux Lévites, ce seront les six villes de refuge, que vous donnerez pour que s'y réfugie le meurtrier, et, en plus de celles-là, vous leur donnerez quarante-deux villes. ⁷ Total des villes que vous donnerez aux Lévites : quarante-huit villes, villes et leurs banlieues. ⁸ Les villes que vous donnerez proviendront de la propriété des fils d'Israël : de celui qui a beaucoup vous prendrez beaucoup, de celui qui a moins vous prendrez moins; chacun donnera de ses villes aux Lévites en proportion de la part dont il aura hérité. »

⁹ Iahvé parla encore à Moïse, en disant :

XXXV 1. Comparer xxii, 1; xxvi, 3, 63; xxxi, 12; xxxiii, 48-50.

2. La banlieue, comme dans *Lévitique*, xxv, 34.

4. La coudée, *Genèse*, vi, 15, etc. De rayon, littéralement « autour » pour marquer le cercle distant de mille coudées.

5. Le côté, rendu par « la tempe », xxxiv, 3. Le sud est le Négeb, xxxiv, 3; l'ouest, la Mer, xxxiv, 5. On ajoute mille coudées au rayon prévu au verset 4. Au lieu de « pour eux », une conjecture des scribes, soutenue par le Samaritain et les Septante, propose « pour vous ».

6. Villes de refuge pour le meurtrier involontaire (*Josué*, xx), plus les villes d'habitation (*Josué*, xxi).

¹⁰ « Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand vous aurez passé le Jourdain vers le pays de Canaan, ¹¹ vous vous choisirez des villes, qui seront pour vous des villes de refuge : c'est là que se réfugiera le meurtrier qui a frappé une personne par mégarde. ¹² Et ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur, en sorte que le meurtrier ne meure pas avant d'avoir comparu en jugement devant la communauté.

¹³ Les villes que vous donnerez seront pour vous les six villes de refuge : ¹⁴ vous donnerez trois des villes d'au-delà du Jourdain et vous donnerez trois des villes du pays de Canaan, elles seront villes de refuge. ¹⁵ Ces six villes serviront de refuge aux fils d'Israël, à l'hôte et au résidant au milieu d'eux, pour que s'y réfugie quiconque a frappé une personne par mégarde.

¹⁶ S'il l'a frappé avec un instrument de fer et que l'autre en est mort, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort.

¹⁷ S'il l'a frappé avec une pierre, en main, qui peut causer la mort, et que l'autre est mort, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort.

¹⁸ Ou bien avec un objet de bois, en main, qui peut causer la mort il l'a frappé et l'autre est mort, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort.

¹⁹ Le vengeur du sang, c'est lui qui mettra à mort le meurtrier : dès qu'il le rencontrera, il le mettra à mort.

²⁰ Si par haine il le heurte ou s'il a lancé quelque chose contre lui avec préméditation et que l'autre en meurt, ²¹ ou si par inimitié il l'a frappé de sa main et l'autre est

11. Comparer le verset 6. Le meurtre par mégarde, comme le péché par mégarde, xv, 27-29. Une personne, « une âme », xv, 27, etc.

12. Le vengeur, c'est-à-dire le vengeur du sang, verset 19 ss.

14. Au-delà du Jourdain par rapport au pays de Canaan, xxxiv, 15.

15. L'hôte et le résidant, *Genèse*, xxiii, 4; *Lévitique*, xxv, 23, 35, 47, etc. Comparer le verset 11.

16. Jugement relatif aux divers cas d'homicide pour savoir s'il s'agit de meurtre volontaire ou involontaire.

17. Qui peut causer la mort, littéralement « dont on meurt ».

18. Comparer le verset 17.

19. Voir le verset 12.

20. Il, c'est-à-dire le meurtrier.

21. Comparer la fin avec le verset 19.

mort, celui qui a frappé sera mis à mort, c'est un meurtrier : le vengeur du sang mettra à mort le meurtrier, dès qu'il le rencontrera.

²² Mais s'il l'a heurté par hasard et non par inimitié, ou s'il a jeté contre lui quelque objet sans préméditation, ²³ ou si, ayant quelque pierre qui peut causer la mort, il la fait tomber sur lui, sans y voir, et que l'autre en meurt, alors qu'il n'était pas son ennemi et qu'il ne lui voulait pas de mal, ²⁴ ceux de la communauté jugeront entre celui qui a frappé et le vengeur du sang, d'après ces principes, ²⁵ et ceux de la communauté sauveront le meurtrier de la main du vengeur du sang et ceux de la communauté le feront retourner à sa ville de refuge, où il s'était réfugié. Il y habitera jusqu'à la mort du grand prêtre qu'on aura oint de l'huile de sainteté.

²⁶ Que si le meurtrier sort de la limite de sa ville de refuge, où il s'est réfugié, ²⁷ et que le vengeur du sang le trouve en dehors de la limite de sa ville de refuge, si le vengeur du sang tue le tueur, pas de sang sur lui. ²⁸ C'est qu'il doit habiter dans sa ville de refuge, jusqu'à la mort du grand prêtre, mais après la mort du grand prêtre, le meurtrier retournera à la terre qu'il possède.

²⁹ Telles seront, pour vous, les prescriptions de droit pour vos générations en toutes vos résidences.

³⁰ Quiconque frappe une personne, c'est suivant le dire des témoins qu'on tuera le tueur, mais un seul témoin ne peut déposer contre une personne pour condamnation à mort. ³¹ Et vous n'accepterez pas de rançon pour la vie d'un meurtrier qui est passible de mort, mais il sera

22-25. Cas où l'homicide apparaît involontaire.

22. Par hasard, littéralement « par rencontre ».

24. Ces principes, littéralement « ces jugements ».

25. Le grand prêtre, *Lévitique*, xxi, 10-15.

27. Nous rendons par « tueur » le mot jusqu'ici traduit par « meurtrier » pour sauvegarder le littéralisme, le verbe *râšah* « tuer » ayant pour participe *rôšeah* « qui tue, tueur, meurtrier ». Pas de sang sur lui, littéralement « pas de sang pour lui », il n'est pas responsable du sang versé.

29. Les prescriptions de droit comme dans xxvii, 11. Comparer *Lévitique*, iii, 17; xxiii, 14.

30. Suite des prescriptions sur les coups et blessures. Comparer les versets 11, 27. Le dire, littéralement « la bouche ». Condamnation à mort, littéralement « pour mourir ».

mis à mort. ³² Et vous n'accepterez pas de rançon de qui doit se réfugier dans sa ville d'asile, pour qu'il revienne habiter en son pays, jusqu'à la mort du [grand] prêtre.

³³ Vous ne profanerez pas la terre où vous serez, car c'est le sang qui profane la terre et il n'est point pardonné à la terre pour le sang qui est répandu en elle, sinon par le sang de qui l'a répandu. ³⁴ Et tu ne rendras pas impure la terre où vous habiterez, celle au milieu de laquelle je demeurerai, car je suis Iahvé qui demeure au milieu des fils d'Israël. »

CHAPITRE XXXVI

¹ ALORS s'approchèrent les chefs des maisons paternelles de la famille des fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, d'entre les familles des fils de Joseph, et ils parlèrent en présence de Moïse et en présence des princes, chefs des maisons paternelles des fils d'Israël.

² Ils dirent : « Iahvé a donné ordre à mon seigneur de donner, par le sort, le pays en héritage aux fils d'Israël et mon seigneur a reçu ordre de Iahvé de donner l'héritage de notre frère, Selopkhad, à ses filles. ³ Mais elles deviendront femmes de l'un des fils de tribus des fils d'Israël et ainsi leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères, tandis qu'il s'ajoutera à l'héritage de la tribu à laquelle elles appartiendront et sera retranché du lot de notre héritage. ⁴ Que s'il y a le jubilé pour les fils d'Israël, leur héritage sera ajouté à l'héritage de la

32. Comparer le verset 25.

33. Explication juridique du principe énoncé laconiquement dans *Genèse*, ix, 6. La terre crie vengeance contre le meurtrier (*Genèse*, iv, 11).

34. Comparer v, 3.

XXXVI 1. Chefs des maisons paternelles, comme dans xxxi, 26; xxxii, 28. Makir, xxvi, 29; xxxii, 39-40.

2. Sur les filles de Selopkhad, xxvi, 33; xxvii, 1-11.

3. Du lot, littéralement « du sort », de ce qui a été alloué par le sort.

4. Le jubilé, *Lévitique*, xxv, 8 ss.

tribu à laquelle elles appartiendront et leur héritage sera retranché de l'héritage de la tribu de nos pères. »

⁵ Moïse donna ordre aux fils d'Israël, sur l'ordre de Iahvé, en disant : « Ceux de la tribu des fils de Joseph parlent bien. ⁶ Voici donc la chose qu'a ordonnée Iahvé pour les filles de Selopkhad, en disant : Elles deviendront les femmes de qui plaira à leurs yeux, mais elles ne deviendront femmes que d'un qui appartient à la famille de la tribu de leur père. ⁷ Ainsi l'héritage des fils d'Israël ne circulera pas de tribu à tribu, car les fils d'Israël seront attachés chacun à l'héritage de sa tribu paternelle. ⁸ Et toute fille possédant un héritage d'entre les tribus des fils d'Israël deviendra la femme de quelqu'un de la famille de la tribu de son père, afin que les fils d'Israël possèdent chacun l'héritage de ses pères ⁹ et que l'héritage ne circule pas d'une tribu à une autre tribu, car les tribus des fils d'Israël seront attachées chacune à son héritage. »

¹⁰ Selon ce que Iahvé avait ordonné à Moïse, ainsi firent les filles de Selopkhad : ¹¹ Makhlah, Tirsah, Hoglah, Milkah et Noah, filles de Selopkhad, devinrent les femmes des fils de leurs oncles, ¹² elles devinrent femmes dans la famille des fils de Manassé, fils de Joseph, et leur héritage fut ajouté à la tribu de la famille de leur père.

¹³ Telles sont les ordonnances et les sentences que Iahvé ordonna, par l'organe de Moïse, aux fils d'Israël, dans les steppes de Moab, près du Jourdain, face à Jéricho.

5. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », XIV, 41; XXII, 18, etc.

11. Comparer XXVI, 33; XXVII, 1. Ordre un peu différent. Les oncles sont les oncles paternels, frères du père.

13. Par l'organe, littéralement « par la main », IV, 37, 45, 49, etc. La fin comme dans XXXV, 1.

DEUTÉRONOME

CHAPITRE PREMIER

¹ VOICI les paroles que dit Moïse à tous les fils d'Israël, au-delà du Jourdain, dans le désert, dans la steppe en face de Souph, entre Paran et Tophel, Laban, Haséroth et Di-zahab. ² Il y a onze jours de Horeb, par la route du mont Séir, jusqu'à Qadès-Barnêa. ³ Ce fut en l'an quarante, au onzième mois, au premier du mois que Moïse parla aux fils d'Israël, selon tout ce que Iahvé lui avait commandé pour eux. ⁴ Après qu'il eut battu Sihon,

I 1. L'hébreu *debârim* « paroles » est le titre du Deutéronome dans la Bible hébraïque. L'expression Deutéronome, empruntée au grec et au latin, signifie « Deuxième loi » : voir ci-dessous xvii, 18. L'auteur accumule les précisions topographiques pour marquer l'importance du long discours de Moïse qui est l'écho de celui de Iahvé, au verset 6. Au-delà du Jourdain, pour quelqu'un qui se trouve en Palestine. La steppe est celle de Moab, *Nombres*, xxxvi, 13. Souph, probablement la même localité que Souphah (féminin) de *Nombres*, xxi, 14. Désert de Paran comme dans *Genèse*, xxi, 21; *Nombres*, x, 12, etc. Le nom de Tophel, qui ne reparait pas ailleurs dans la Bible, a survécu dans celui de *Tafileh*, bourg important qui est situé entre le sud de la mer Morte et Bosrah d'Édom, aujourd'hui *Buseirah*. Laban est peut-être *Libben* au N.E. de Moab, tandis que Di-zahab « qui a de l'or » serait *ed-Dhaibeh* sur la frontière orientale. Haséroth, dans *Nombres*, xi, 35; xii, 16; xxxiii, 17-18.

2. Horeb pour le Sinaï (*Exode*, iii, 1 etc.). Séir au pays d'Édom, *Genèse*, xiv, 6, etc. Qadès-Barnêa, *Nombres*, xxxii, 8; xxxiv, 4.

3. Précision chronologique après les précisions topographiques du verset 1. La marche au désert a duré quarante ans (*Nombres*, xiv, 33; xxxiii, 38; ci-dessous, xxix, 4).

4. Sihon et Og, *Nombres*, xxi, 21-34; xxxii, 33. Ashtaroth est la même que Ashtaroth-Qarnayim de *Genèse*, xiv, 5. Édréï, *Nombres*,

roi des Amorrhéens, qui résidait à Hesbon, et Og, roi du Basan, qui résidait à Ashtaroth et à Édréï, ⁵ au-delà du Jourdain, au pays de Moab, Moïse commença à exposer cette Loi, en disant :

⁶ « Iahvé, notre Dieu, nous a parlé, à Horeb, en disant :

« Vous avez assez résidé en cette montagne! ⁷ Tournez et partez, entrez dans la montagne de l'Amorrhéen et chez tous ses voisins, dans la steppe, dans la montagne, dans le pays bas, dans le Négeb et au bord de la Mer, au pays du Cananéen et au Liban, jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate. ⁸ Vois! J'ai placé le pays devant vous, allez conquérir le pays que Iahvé a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner, ainsi qu'à leur race après eux. »

⁹ « Et je vous ai parlé en ce temps-là, en disant :

« Je ne puis, à moi seul, vous porter! ¹⁰ Iahvé, votre Dieu, vous a multipliés et vous voici, aujourd'hui, aussi nombreux que les étoiles des cieux. ¹¹ Que Iahvé, le Dieu de vos pères, vous accroisse mille fois plus que vous n'êtes et qu'il vous bénisse, comme il vous l'a dit! ¹² Comment donc porterai-je, à moi seul, votre fardeau, votre charge et votre revendication? ¹³ Désignez pour vous des hommes sages, intelligents, instruits, d'après vos tribus, et je les mettrai à votre tête! »

¹⁴ « Vous m'avez répondu et vous avez dit :

xxi, 33. D'après *Josué*, xii, 4 et les versions, rétablir la copule entre « à Ashtaroth » et « à Édréï ».

5. Au-delà du Jourdain, comme au verset 1, par rapport au pays de Canaan, à la Palestine.

6. Horeb, comme au verset 2.

7. La Palestine est ici décrite dans sa plus grande extension. C'est le pays de l'Amorrhéen ou du Cananéen, suivant la source utilisée par le rédacteur. La steppe est la grande faille où coule le Jourdain et où se creuse la mer Morte, le *ghôr* des Arabes; la montagne est la chaîne de collines qui coupe, du nord au sud, la Galilée, la Samarie, la Judée; le pays bas est la *shephêlâh* entre le pied des montagnes et la Méditerranée. Le midi est le Négeb (*Genèse*, xii, 9; xiii, 1; xx, 1, etc.). La Mer est la Méditerranée.

8. Allusion aux promesses faites par Iahvé dans *Genèse*, xv, 18-21; xxvi, 2-5; xxviii, 13-14.

10. Les étoiles des cieux, *Genèse*, xv, 5; xxvi, 4; *Exode*, xxxii, 13.

12. Votre revendication, littéralement « votre procès ».

« Bonne est la chose que tu as dit de faire! »

¹⁵ « Alors je pris, parmi les chefs de vos tribus, des hommes sages et instruits; je les établis sur vous comme chefs, commandants de milliers, commandants de centaines, commandants de cinquantaines, commandants de dizaines, plus des scribes, d'après vos tribus. ¹⁶ En ce temps-là, je donnai ordre à vos juges, en disant :

« Vous écouterez ce qu'il y a entre vos frères et vous jugerez avec justice ce qu'il y a entre un homme et son frère, ou son hôte. ¹⁷ Vous ne ferez pas acception de personnes dans le jugement; vous entendrez le petit comme le grand; vous n'aurez peur de personne, car c'est à Dieu qu'appartient le jugement; l'affaire qui sera trop difficile pour vous, vous me la soumettrez et je l'entendrai. »

¹⁸ « Je vous prescrivis, en ce temps-là, toutes les choses que vous aviez à faire.

¹⁹ « Nous partîmes donc de Horeb et nous marchâmes, par tout ce grand et terrible désert que vous avez vu, sur la route de la montagne de l'Amorrhéen — selon ce que nous avait ordonné Iahvé, notre Dieu — et nous arrivâmes jusqu'à Qadès-Barnéa.

²⁰ « Je vous dis alors :

« Vous êtes venus jusqu'à la montagne de l'Amorrhéen que nous donne Iahvé, notre Dieu. ²¹ Vois! Iahvé, ton Dieu, a placé le pays devant toi : monte, conquiers, selon ce que t'a dit Iahvé, le Dieu de tes pères, ne crains pas et ne t'effraie pas! »

15. Les chefs, littéralement « les têtes ». Répartition de l'autorité comme dans *Exode*, xviii, 21.

16. Les juges après les scribes, alors qu'ils sont mentionnés avant dans xvi, 18. Comparer le verset 9 pour la formule d'introduction. Vous écouterez, littéralement « écouter », à l'infinitif. Un homme et son frère, de même sang; un homme et son hôte, celui-ci étant l'étranger en résidence chez l'Israélite, par opposition à l'indigène : voir *Lévitique*, xvi, 29.

17. Vous ne ferez pas acception de personnes, littéralement : vous ne reconnaîtrez pas les visages (au sens de « personnes »), comme dans xvi, 19.

18. Comparer les versets 9, 16.

19. Voir les versets 2, 4, 7.

21. Comparer le verset 8.

²² « Puis vous vous êtes tous approchés de moi et vous avez dit :

« Envoyons des hommes en avant de nous : qu'ils explorent pour nous le pays et qu'ils nous renseignent sur la route par laquelle nous monterons et sur les villes dans lesquelles nous entrerons ! »

²³ « La chose plut à mes yeux et je pris d'entre vous douze hommes, un homme par tribu ; ²⁴ ils tournèrent et montèrent dans la montagne, ils arrivèrent jusqu'au torrent d'Eshkol et espionnèrent. ²⁵ Ils prirent en leur main du fruit du pays et nous en apportèrent, ils nous renseignèrent et dirent : Il est bon, le pays que nous donne Iahvé, notre Dieu ! ²⁶ Mais vous n'avez pas voulu y monter et vous avez été rebelles à l'ordre de Iahvé, votre Dieu ; ²⁷ vous avez critiqué, dans vos tentes, et vous avez dit : « C'est parce que Iahvé nous hait qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer à la main de l'Amorrhéen, afin de nous exterminer. ²⁸ Où montons-nous ? Nos frères ont fait fondre notre cœur, en disant : C'est un peuple plus grand et plus haut de taille que nous ; les villes sont grandes et fortifiées jusqu'aux cieux ; nous y avons même vu des descendants des Anaïm ! »

²⁹ « Je vous ai dit alors :

« Ne tremblez pas et n'ayez pas peur d'eux ! ³⁰ Iahvé, votre Dieu, qui marche devant vous, c'est lui qui combattra pour vous, tout comme il a agi avec vous, en Égypte, sous vos yeux, ³¹ et dans le désert, où tu as vu que Iahvé, ton Dieu, t'a porté, comme un homme porte son fils, sur toute la route que vous avez parcourue, jusqu'à votre arrivée en ce lieu. ³² Et malgré cela, vous ne croyez pas en Iahvé, votre Dieu, ³³ lui qui marchait devant vous pour rechercher pour vous le lieu de vos campements, grâce au feu, la nuit, pour vous faire voir la route où vous deviez marcher, et grâce à une nuée, le jour. »

22. Voir *Nombres*, chapitre XIII.

24. Le torrent d'Eshkol, dans *Nombres*, XIII, 23-24.

26. L'ordre, littéralement « la bouche », comme dans *Nombres*, xx, 24, où nous avons la même expression.

28. Voir *Nombres*, XIII, 28.

33. Le feu et la nuée : *Exode*, XIII, 21-22 ; XL, 36-38, etc.

³⁴ « Iahvé entendit le son de vos paroles, il s'irrita et il jura, en disant :

³⁵ « Pas un seul des hommes de cette génération mauvaise ne verra le bon pays que j'ai juré de donner à vos pères, ³⁶ hormis Caleb, fils de Yephounnéh, qui, lui, le verra, et à qui je donnerai le pays qu'il a foulé, ainsi qu'à ses fils, puisqu'il m'a suivi sans réserve! »

³⁷ « Même contre moi Iahvé s'est mis en colère, à cause de vous, en disant :

« Toi non plus, tu n'entreras pas là-bas! ³⁸ C'est Josué, fils de Noun, lui qui se tient en ta présence, qui y entrera : fortifie-le, car c'est lui qui mettra Israël en possession du pays. ³⁹ Et vos petits enfants, dont vous avez dit qu'ils feraient partie du butin, et vos fils qui aujourd'hui ne savent pas encore discerner le bien et le mal, ce sont eux qui y entreront, c'est à eux que je le donnerai et ce sont eux qui le posséderont! ⁴⁰ Quant à vous, tournez et partez au désert par la route de la Mer de Jonc. »

⁴¹ « Alors vous avez répondu et vous m'avez dit :

« Nous avons péché contre Iahvé! Nous monterons et nous combattrons, tout comme nous l'a ordonné Iahvé, notre Dieu! »

« Puis vous avez ceint chacun vos armes de combat et vous avez trouvé facile de monter à la montagne.

⁴² « Alors Iahvé me dit :

« Dis-leur : Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous, ainsi vous ne serez pas battus en présence de vos ennemis! »

⁴³ « Je vous ai parlé, mais vous n'avez pas écouté, vous avez été rebelles à l'ordre de Iahvé, vous avez eu

35-36. Voir *Nombres*, XIV, 20-24, 30; XXXII, 10-12.

38. Intervention de Josué, aux côtés de Caleb, *Nombres*, XIV, 6, 30; XXXII, 12. Moïse exclu de la Terre Promise, *Nombres*, XX, 12; ci-dessous, III, 27. Se tenir en présence de quelqu'un, c'est être à son service: *Genèse*, XLI, 46. A la fin, « du pays » pour expliciter le suffixe féminin du verbe.

39. Voir *Nombres*, XIV, 3, 31.

40. La Mer de Jonc, la mer Rouge (*Exode*, X, 19, etc.)

41. Voir *Nombres*, XIV, 40. Vous avez trouvé facile, sens du verbe *hwn*, au causatif *tâbînû*, d'après l'arabe. Le verbe n'apparaît pas ailleurs.

42. Voir *Nombres*, XIV, 42.

43. Comparer le verset 26.

la présomption de monter à la montagne! ⁴⁴ L'Amorrhéen, qui réside dans cette montagne, sortit à votre rencontre; ils vous poursuivirent, comme font les abeilles, et ils vous mirent en pièces, dans Séir, jusqu'à Hormah. ⁴⁵ Vous êtes revenus et vous avez pleuré devant Iahvé, mais Iahvé n'a pas entendu votre voix et ne vous a pas prêté l'oreille. ⁴⁶ Alors vous avez habité à Qadès pendant de longs jours, correspondant aux jours que vous y aviez habité.

CHAPITRE II

¹ « **N**ous tournâmes alors et nous partîmes au désert, par la route de la Mer de Jonc, selon ce que m'avait dit Iahvé, et nous contournâmes le mont Séir durant de longs jours. ² Puis Iahvé me parla, en disant :

³ « Vous avez assez contourné cette montagne, tournez-vous au nord! ⁴ Donne ordre au peuple, en disant :

« Vous allez passer à la frontière de vos frères, les fils d'Ésaü, qui habitent en Séir; ils vous craindront, mais prenez garde à vous : ⁵ ne les attaquez pas, car je ne vous donnerai rien de leur pays, pas même la foulée de la plante du pied, puisque j'ai donné le mont Séir en possession à Ésaü. ⁶ Vous leur achèterez de la nourriture pour de l'argent et vous mangerez; même l'eau, vous l'obtiendrez d'eux pour de l'argent et vous boirez, ⁷ car Iahvé, ton Dieu, t'a béni en toute œuvre de ta main, il a connu

44. Le collectif « l'Amorrhéen », au singulier, amène le pluriel dans la suite de la narration. La défaite de Hormah, dans *Nombres*, XIV, 45.

46. Qadès du verset 2.

II 1. Suite du long discours de Moïse. La Mer de Jonc, la mer Rouge (I, 40). Le mont Séir, I, 2.

4. Les fils d'Ésaü sont les Édomites du mont Séir, *Genèse*, xxxvi, 1 ss., 10 ss., 15 ss.

5. La plante, littéralement « la paume » du pied. Le mont Séir appartient aux Édomites, descendants d'Ésaü, *Genèse*, xxxii, 4; xxxiii, 14-16, etc.

7. Quarante ans au désert, I, 3

ta marche en ce grand désert : voilà quarante ans que Iahvé, ton Dieu, est avec toi, tu n'as manqué de rien ! »

⁸ « Nous avons donc passé à l'écart de nos frères, les fils d'Ésaü, qui habitent en Séir, et à l'écart de la route de la Arabah, d'Eylath et d'Ésion-Gabér; nous avons tourné et passé par la route du désert de Moab.

⁹ « Et Iahvé me dit :

« Ne sois pas hostile à Moab et ne les attaque pas au combat, car je ne te donnerai rien de son pays en possession, puisque c'est aux fils de Loth que j'ai donné Ar en possession.

¹⁰ (Autrefois les Eymim y habitaient, peuple grand et nombreux, haut de taille comme les Anaqim; ¹¹ ils étaient, eux aussi, comptés au nombre des Rephaïm, comme les Anaqim, mais les Moabites les appelaient Eymim. ¹² En Séir habitaient autrefois les Horites, mais les fils d'Ésaü les dépossédèrent, les exterminèrent devant eux et habitèrent à leur place, comme a fait Israël pour le pays en sa possession, celui que leur a donné Iahvé).

¹³ « Maintenant donc levez-vous et passez le torrent de Zéréd ! Nous passâmes donc le torrent de Zéréd.

¹⁴ « Le temps que nous marchâmes depuis Qadès-Barnêa jusqu'à ce que nous ayons passé le torrent de Zéréd fut de trente-huit ans, jusqu'à ce qu'ait disparu de l'intérieur du camp toute la génération des hommes de guerre, selon ce que Iahvé leur avait juré, ¹⁵ et même la

8. L'hébreu *'arâbâb* « steppe » désigne ici la grande faille qui prolonge la dépression de la mer Morte jusqu'au golfe d'Aqabah et qui porte encore aujourd'hui, en arabe, le nom d'*al-'araba*. Eylath, port sur le golfe d'Aqabah, tout proche d'Ésion-Gabér, que nous avons rencontré dans *Nombres*, xxxiii, 35-36.

9. Comparer le verset 5. Ar en Moab, *Nombres*, xxi, 15. Les fils de Loth sont Ammon et Moab, *Genèse*, xix, 37-38.

10-12. Digression sur les populations fabuleuses de Transjordanie. Les Eymim dans *Genèse*, xiv, 5. Les Anaqim, i, 28 et *Nombres*, xiii, 22, 28, 33. Les Rephaïm, avec les Eymim, dans *Genèse*, xiv, 5. Les Horites au pays du mont Séir, *Genèse*, xiv, 6; xxxvi, 20 ss.

13. Suite du discours de Moïse, après la parenthèse des versets 10-12. Le torrent de Zéréd, *Nombres*, xxi, 12.

14. Le temps, littéralement « les jours ». Qadès-Barnêa, i, 2, 46. La première génération de l'Exode n'entrera pas en Terre Promise : voir i, 35.

main de Iahvé était contre eux pour les supprimer de l'intérieur du camp jusqu'à leur disparition.

¹⁶ « Lors donc que tous les hommes de guerre eurent disparu, par la mort, du sein du peuple, ¹⁷ Iahvé me parla, en disant :

¹⁸ « Tu vas dépasser aujourd'hui Ar, à la frontière de Moab, ¹⁹ et tu approcheras en face des fils d'Ammon. Ne leur sois pas hostile et ne les attaque pas, car je ne te donnerai rien du pays des fils d'Ammon en possession, puisque c'est aux fils de Loth que je l'ai donné en possession.

²⁰ (Lui aussi était considéré comme pays des Rephaïm : les Rephaïm y habitaient autrefois et les Ammonites les appelaient Zamzoummim, ²¹ peuple grand et nombreux, haut de taille comme les Anaqim, et Iahvé les extermina devant eux, ils les dépossédèrent et habitèrent à leur place. ²² Il avait agi de même pour les fils d'Ésaü, qui résident en Séïr, devant lesquels il extermina les Horites : ils les ont dépossédés et ont habité à leur place jusqu'à ce jour. ²³ Et aussi les Awwim qui habitaient dans des villages jusqu'à Gaza, les Caphtorim, issus de Caphtor, les ont exterminés et ont habité à leur place).

²⁴ « Levez-vous, partez et passez le torrent d'Arnon ! Vois ! J'ai livré à ta main Sihon, roi de Hesbon, l'Amorrhéen, avec son pays : commence à conquérir ! Attaque-le dans un combat ! ²⁵ En ce jour je commence à répandre

18. Ar au verset 9.

19. Comparer le verset 9.

20-23. Parenthèse analogue aux versets 10-12.

20. Lui aussi, le pays. Les Rephaïm au verset 11. Les Zamzoummim sont les mêmes que les Zouzim de *Genèse*, xiv, 5.

21. Comparer les versets 10, 12. Devant eux, devant les Ammonites.

22. Les Horites, au verset 12.

23. Les Awwim reparaissent dans *Josué*, xiii, 3. Allusion à l'occupation de la côte de Philistie par les envahisseurs venus de Caphtor, qui est l'île de Crète : *Jérémie*, xlvii, 4 ; *Amos*, ix, 7. Cette invasion ne date que du xii^e siècle avant notre ère.

24. Reprise du discours de Moïse, reproduisant les paroles de Iahvé. Comparer le verset 13. Sihon, roi de Hesbon, i, 4 ; *Nombres*, xxi, 21 ss.

25. Ceux qui entendront parler de toi, même tournure que dans *Nombres*, xiv, 15.

la frayeur devant toi et la crainte devant toi à la face des peuples sous tous les cieux : ceux qui entendront parler de toi trembleront et frissonneront devant toi ! »

²⁶ « J'envoyai donc du désert de Quedémouth des messagers vers Sihon, roi de Hesbon, avec des paroles de paix, pour dire : ²⁷ « Que je puisse passer par ton pays ! J'irai par la grande route, je ne dévierai ni à droite, ni à gauche, ²⁸ tu me vendras la nourriture pour de l'argent et je mangerai, tu me livreras de l'eau pour de l'argent et je boirai : que je puisse seulement passer à pied, ²⁹ de la même manière que se sont comportés envers moi les fils d'Ésaü, qui habitent en Séïr, et les Moabites, qui habitent à Ar, jusqu'à ce que je passe le Jourdain en direction du pays que nous donne Iahvé, notre Dieu ! »

³⁰ « Mais Sihon, roi de Hesbon, ne voulut pas nous laisser passer chez lui, car Iahvé, ton Dieu, avait raidi son esprit et endurci son cœur, afin de le livrer en ta main, dès ce jour-là. ³¹ Alors Iahvé me dit : « Vois ! J'ai commencé par livrer devant toi Sihon et son pays, commence à conquérir par la conquête de son pays ! ³² Sihon sortit donc à notre rencontre, lui et tout son peuple, pour le combat, à Yahasah, ³³ et Iahvé, notre Dieu, le livra devant nous ; nous le battîmes, ainsi que ses fils et tout son peuple. ³⁴ En ce temps-là nous prîmes toutes ses villes et nous vouâmes à l'anathème chaque ville, hommes, femmes, petits enfants ; nous ne laissâmes pas un survivant. ³⁵ Nous n'avons gardé comme butin que le bétail et les dépouilles des villes que nous avons prises.

³⁶ « Depuis Aroër qui est sur le bord du torrent

26. Quedémouth, au nord de l'Arnon, dans le lot attribué à Ruben : *Josué*, XIII, 18 ; XXI, 37. Ambassade à Sihon, *Nombres*, XXI, 21 ss.

27. La grande route, littéralement « par la route, par la route ».

27-28. Comparer *Nombres*, XXI, 22.

29. Séïr et Ar, versets 1, 4-5, 9.

30. Voir *Nombres*, XXI, 23.

31. Comparer le verset 24.

32-35. *Nombres*, XXI, 23-25.

34. Vouer à l'anathème ou à l'interdit : *Nombres*, XXI, 2. Comparer *Nombres*, XXI, 35.

36. Aroër dans *Nombres*, XXXII, 34. Sur le bord, littéralement « sur la lèvre ». Galaad, pour désigner la partie israélite d'au-delà du Jourdain : *Nombres*, XXXII, 1, 26, 29.

d'Arnon et la ville qui est dans le torrent jusqu'à Galaad, il n'y eut pas une cité qui nous échappât : Iahvé, notre Dieu, avait tout livré devant nous. ³⁷ Uniquement du pays des fils d'Ammon tu ne t'approchas pas : tout le flanc du torrent de Jacob, les villes de la montagne, tout ce que Iahvé, notre Dieu, avait interdit.

CHAPITRE III

¹ « PUIS nous tournâmes et nous montâmes par la route du Basan. Og, roi du Basan, sortit à notre rencontre, lui et tout son peuple, pour le combat, à Édréï. ² Iahvé me dit : « Ne le crains pas, car je l'ai livré en ta main, avec tout son peuple et tout son pays, tu lui feras comme tu as fait à Sihon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon. » ³ Iahvé, notre Dieu, livra donc aussi à notre main Og roi du Basan, et tout son peuple. Nous le battîmes au point qu'on ne lui laissa pas un survivant. ⁴ En ce temps-là nous prîmes toutes ses villes; il n'y eut pas une cité que nous n'ayons conquise sur eux, à savoir soixante villes, tout le district d'Argob, royaume d'Og dans le Basan. ⁵ C'étaient autant de villes fortifiées, avec une haute muraille, des portes à verrou, sans compter les villes des campagnards en grand nombre. ⁶ Nous les vouâmes à l'anathème, comme nous avons fait pour Sihon, roi de Hesbon : anathème de toute ville, hommes, femmes, petits enfants. ⁷ Mais tout le bétail et toutes les dépouilles des villes, nous en fîmes notre butin.

37. Le pays des fils d'Ammon, *Nombres*, xxi, 24. Le flanc, littéralement « la main ». Tout ce que Iahvé, notre Dieu, avait interdit, littéralement « avait ordonné » de respecter : comparer iv, 23.

III 1. Suite du discours de Moïse. Conquête du pays de Basan, la Batanée : *Nombres*, xxi, 33-35. Comparer ii, 32.

2. Sihon, ii, 26 ss.

4. Le district d'Argob fait partie de la Batanée septentrionale, au nord du Yarmouk (versets 13-14; *I Rois*, iv, 13).

5. Les villes des campagnards sont les villes ouvertes ou les villages épars dans la campagne et non fortifiés.

6-7. Comparer ii, 34-35.

⁸ « Nous prîmes donc, en ce temps-là, de la main des deux rois des Amorrhéens le pays qui se trouve au-delà du Jourdain, depuis le torrent d'Arnon jusqu'au mont Hermon, ⁹ (Les Sidoniens appellent l'Hermon Siryon et les Amorrhéens l'appellent Senir), ¹⁰ toutes les villes du plateau, tout le Galaad et tout le Basan jusqu'à Salkah et Édréï, villes du royaume d'Og au Basan. ¹¹ C'est que, seul, Og, roi du Basan, était resté de la survivance des Rephaïm. (Son lit était un lit de fer. Est-ce qu'il ne se trouve pas à Rabbath des fils d'Ammon ? Neuf coudées sa longueur et quatre coudées sa largeur en coudées d'homme!).

¹² « Et c'est en ce temps-là que nous conquîmes ce pays. Depuis Aroër, qui est sur le torrent d'Arnon, avec la moitié de la montagne de Galaad et de ses villes, je le donnai aux Rubénites et aux Gadites. ¹³ Mais le reste de Galaad et tout le Basan, royaume d'Og, je le donnai à

8. Le torrent d'Arnon, *Nombres*, xxi, 13-14, etc.; ci-dessus, II, 24, etc. Première mention du mont Hermon, en hébreu *Hermôn*, aujourd'hui le *Djebel esb-sheikh*, contrefort au S.S.E. de l'Anti-Liban, d'une altitude moyenne de 2.800 m., dominant à la fois la Coelésyrie, la plaine de Damas, la vallée du Jourdain.

9. Les Sidoniens, c'est-à-dire les Phéniciens dont les capitales furent successivement Sidon et Tyr : voir *Juges*, III, 3. Le nom de Siryon, qui reparait dans *Psaumes* xxix, 6 se présente sous la forme *Sbariana*, dans les traités rédigés en hittite cunéiforme de Boghaz-Keui (ancienne capitale Hattous, au nord d'Ankara), au milieu du xiv^e siècle avant notre ère. Celui de Senir, qui se retrouve dans *Cantique des Cantiques*, iv, 8, est connu des textes assyriens sous la forme *Saniru*.

10. Suite de la phrase interrompue par la parenthèse du verset 9. Le Galaad, II, 36. Le Basan, ci-dessus, versets 1-5. A la ville d'Édréï, déjà mentionnée (verset 1 et I, 4) s'ajoute Salkah, qui se localise à *Salkhad*, dans le Hauran : *Josué*, xii, 5 ; xiii, 11.

11. Les Rephaïm, II, 11, 20, Rabbath des fils d'Ammon, capitale des Ammonites, aujourd'hui *Amman* (*Genèse*, xix, 38), capitale de la Jordanie. On y montrait un lit de fer, peut-être un sarcophage, de dimensions extraordinaires. La coudée d'homme, et non d'enfant, pour exprimer la mesure de longueur la plus usitée.

12. Aroër sur l'Arnon, II, 36. Partage de la Transjordanie entre les Rubénites, les Gadites et une partie de la tribu de Manassé dans *Nombres*, chapitre xxxii.

13. Argob au verset 4. Nouvelle mention des Rephaïm : voir verset II.

la moitié de la tribu de Manassé : tout le district d'Argob avec tout le Basan. C'est ce qui s'appelait pays des Rephaïm. ¹⁴ Jaïr, fils de Manassé, prit tout le district d'Argob jusqu'à la frontière du Geshourite et du Maakatite, il appela par son nom les douars du Basan, douars de Jaïr jusqu'à ce jour. ¹⁵ Et à Makir je donnai le Galaad.

¹⁶ « Aux Rubénites et aux Gadites je donnai [le territoire] depuis le Galaad jusqu'au torrent d'Arnon, le milieu du torrent étant la frontière, et jusqu'au torrent de Jaboq, des fils d'Ammon, ¹⁷ avec la Arabah et le Jourdain pour frontière, depuis Kinnéreth jusqu'à la mer de la Arabah, qui est la mer de Sel, sous les pentes du Pischah, à l'orient.

¹⁸ « En ce temps là, je vous donnai des ordres, en disant : Iahvé, votre Dieu, vous a donné ce pays pour le posséder : vous passerez, équipés, en avant de vos frères, les fils d'Israël, vous tous qui êtes des hommes valeureux. ¹⁹ Seuls vos femmes, vos petits enfants, vos troupeaux (je sais que vous aurez de nombreux troupeaux) habiteront dans vos villes que je vous ai données, ²⁰ jusqu'à ce que Iahvé fasse reposer vos frères comme vous-mêmes et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que leur donne Iahvé, votre Dieu, au-delà du Jourdain.

14. Changement de nom du pays des Rephaïm. Le pays de Geshour et celui de Maakah, au pied de l'Hermon, forment la frontière septentrionale de la Batanée (Basan) : *Josué*, XII, 5 et XIII, 11-13, qui s'inspirent des versets 12-14 de notre chapitre. Les douars de Jaïr, *Nombres*, XXXII, 41.

15. Makir, fils de Manassé et père de Galaad, *Genèse*, I, 23 ; *Nombres*, XXVI, 29 ; XXXII, 39-40.

16. Nouvelle mention des Rubénites et des Gadites : verset 12. Le Jaboq, II, 37. Les fils d'Ammon, c'est-à-dire les Ammonites, verset 11.

17. La Arabah, II, 8. Kinnéreth a donné son nom à la mer de Kinnéreth, lac de Tibériade : voir *Nombres*, XXXIV, 11. La mer de la Arabah et la mer de Sel sont deux anciens noms de la mer Morte (*Genèse*, XIV, 3 ; ci-dessous, IV, 49). Le mont Pischah, *Nombres*, XXI, 20 ; XXIII, 14.

18. Valeureux, littéralement « fils de valeur ».

20. Au-delà du Jourdain, par rapport à la Transjordanie. Les tribus restées en Transjordanie devront aider leurs frères à la conquête de la Palestine, avant de s'installer définitivement.

Vous retournerez alors chacun à sa possession que je vous ai donnée.

²¹ « A Josué aussi, en ce temps-là, je donnai des ordres, en disant : Tes yeux voient tout ce que Iahvé, votre Dieu, a fait à ces deux rois; ainsi fera Iahvé à tous les royaumes par où tu vas passer. ²² Ne les craignez pas, car c'est Iahvé, votre Dieu, qui combat pour vous!

²³ « En ce temps-là je suppliai Iahvé, en disant :

²⁴ « Adonaï Iahvé, c'est toi qui as commencé à faire voir à ton serviteur ta grandeur et ta main forte, car quel est le Dieu, dans les cieux et sur la terre, qui pourrait faire des œuvres comme les tiennes et des prouesses comme les tiennes? ²⁵ Que je puisse, de grâce, passer et voir le bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette bonne montagne et le Liban!

²⁶ « Mais Iahvé s'irrita contre moi, à cause de vous, et il ne m'écouta pas. Alors Iahvé me dit : C'en est assez! Ne recommence pas encore à me parler de cette affaire! ²⁷ Monte au sommet du Pisgah, lève tes yeux à l'ouest, au nord, au sud, à l'est, et vois de tes yeux, car tu ne passeras pas ce Jourdain! ²⁸ Donne tes ordres à Josué, fortifie-le, et affermis-le, car c'est lui qui passera en avant de ce peuple et c'est lui qui les mettra en possession du pays que tu vois!

²⁹ « Nous habitâmes alors dans la vallée en face de Beth-Peor.

21. Ces deux rois, Sihon de Hesbon et Og de Basan, versets 1-7, 8-11.

24. Adonaï Iahvé, expression stéréotypée au sens de « Mon Seigneur Iahvé », surtout chez les prophètes : voir *Jérémie*, I, 6, etc.

27. Le sommet du Pisgah, *Nombres*, XXI, 20; XXIII, 14. L'ouest, « la mer » Méditerranée, du point de vue de la Palestine (*Genèse*, XII, 8; XXVIII, 14, etc.).

28. Comparer I, 38.

29. Beth-Peor, lieu de culte de Baal-Peor, *Nombres*, XXV, 3, 5; XXXI, 16. Voir ci-dessous, XXXIV, 6.

CHAPITRE IV

¹ « **E**T maintenant, Israël, écoute les préceptes et les sentences que je vous enseigne, pour les mettre en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez, pour le posséder, dans le pays que vous donne Iahvé, le Dieu de vos pères! ² Vous n'ajouterez rien à la chose que je vous commande et vous n'en retrancherez rien, en observant les commandements de Iahvé, votre Dieu, que je vous commande.

³ « Vos yeux ont vu ce qu'a fait Iahvé à Baal-Peor, quand tous les hommes qui étaient allés à la suite de Baal-Peor, Iahvé, ton Dieu, les extermina du milieu de toi. ⁴ Mais vous, qui êtes attachés à Iahvé, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui!

⁵ « Vois! je vous ai enseigné préceptes et sentences, selon ce que m'a ordonné Iahvé, mon Dieu, pour y conformer votre pratique au sein du pays où vous entrerez, pour le posséder. ⁶ Vous les observerez et les pratiquerez, car c'est votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront tous ces préceptes et diront : Ce ne peut être qu'un peuple sage et intelligent, cette grande nation! ⁷ Car quelle est la nation assez grande pour que des dieux lui soient proches comme l'est Iahvé, notre Dieu, toutes les fois que nous l'invoquons? ⁸ Et quelle est la nation assez grande pour qu'elle ait des préceptes et des sentences aussi justes que toute cette Loi que je mets aujourd'hui devant vous? ⁹ Seulement prends garde à toi et garde bien ton âme, pour que tu n'oublies pas les choses que tes yeux ont vues et pour qu'elles ne s'éloignent pas de ton cœur, tous les jours de ta vie. Tu les feras connaître à tes fils et aux fils de tes fils.

IV 1. Alternance des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel dans tout ce chapitre.

3. Baal-Peor, *Nombres*, xxv, 3-5; xxxi, 16; ci-dessus, iii, 29.

5. Comparer le verset 1. Pour y conformer votre pratique, littéralement « pour faire ainsi ».

¹⁰ « Le jour où tu t'es tenu en présence de Iahvé, ton Dieu, à Horeb, quand Iahvé me dit : Rassemble-moi le peuple pour que je leur fasse entendre mes paroles, par lesquelles ils apprendront à me craindre, tous les jours qu'ils vivront sur le sol, et qu'ils l'apprendront à leurs fils! ¹¹ vous vous êtes approchés alors et vous vous êtes tenus au pied de la montagne, tandis que la montagne était embrasée par le feu jusqu'au cœur des cieux dans des ténèbres de nuée et de brume. ¹² Alors Iahvé vous parla du milieu du feu : vous entendiez le son des paroles, mais vous ne voyiez pas d'image; rien qu'une voix! ¹³ Il vous révéla son alliance, qu'il vous ordonna de mettre en pratique, les dix paroles, et il les écrivit sur deux tables de pierre.

¹⁴ « En ce temps-là, Iahvé m'ordonna de vous apprendre les préceptes et les sentences, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez passer pour le posséder. ¹⁵ Prenez bien garde à vous-mêmes — puisque vous n'avez vu aucune image, le jour où Iahvé vous a parlé, à Horeb, du milieu du feu — ¹⁶ de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une idole, une image de quelque colosse, une figure de mâle ou de femelle, ¹⁷ une figure de quelque bête qui est sur la terre, une figure de quelque oiseau ailé qui vole dans les cieux, ¹⁸ une figure de quelque reptile sur le sol, une figure de quelque poisson qui est dans les eaux au-dessous de la terre! ¹⁹ Et de peur que, quand tu lèves tes yeux vers les cieux, quand tu vois le soleil, la lune, les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné, tu ne te prosternes devant eux et tu ne les serves, eux que Iahvé, ton Dieu, a donnés en partage

10. Horeb, 1, 6.

13. Révélation de l'alliance, *Exode*, XIX, 3-6; XXIV, 7-8; XXXIV, 27-28. Les dix paroles, le Décalogue, *Exode*, XXXIV, 28. Les deux tables de pierre, *Exode*, XXXII, 15-19; XXXIV, 1-4.

14. Les préceptes et les sentences, versets 1, 5.

15. À vous-mêmes, littéralement « à vos âmes ».

16. Nous rendons par « colosse » l'hébreu *sèmeél* qui correspond à l'assyro-babylonien *lamasu*, nom de l'un des taureaux ailés qui gardaient l'entrée des temples ou des palais. Allusion à l'idolâtrie : *Exode*, XX, 4-5; ci-dessous, V, 8-10.

19. Interdiction du culte des astres qui forment « l'armée des cieux » (*Genèse*, II, 1; *Isaïe*, XXXIV, 4; *Jérémie*, XXXIII, 22, etc.)

à tous les peuples sous tous les cieux. ²⁰ Mais vous, Iahvé vous a pris et vous a fait sortir du creuset de fer, qui est l'Égypte, pour que vous deveniez pour lui un peuple qui soit son héritage, comme vous l'êtes aujourd'hui. ²¹ Puis Iahvé s'est mis en colère contre moi, à cause de vous, et il a juré que je ne passerais pas le Jourdain et que je n'entrerais pas dans le bon pays que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage, ²² car je vais mourir en ce pays, je ne passerai pas le Jourdain, tandis que, vous, vous le passerez et vous posséderez ce bon pays-là! ²³ Prenez donc garde à vous, de peur que vous n'oubliiez l'alliance que Iahvé, votre Dieu, a conclue avec vous, et que vous ne vous fassiez une idole, une image de tout ce que Iahvé, ton Dieu, t'a interdit. ²⁴ Car Iahvé, ton Dieu, est un feu dévorant, c'est un Dieu jaloux!

²⁵ « Quand tu auras engendré des fils et des petits-fils, quand vous aurez vieilli dans le pays, si vous vous corrompez et si vous faites une idole, une image quelconque, si vous faites ce qui est mal aux yeux de Iahvé, ton Dieu, pour l'irriter, ²⁶ j'atteste aujourd'hui contre vous les cieux et la terre, vous disparaîtrez promptement de la surface du pays pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez totalement détruits! ²⁷ Iahvé vous dispersera parmi les peuples et vous ne resterez que peu de gens parmi les nations où Iahvé vous conduira. ²⁸ Là

20. L'Égypte est comparée à un creuset de fer dans lequel a été épuré le peuple choisi.

21. Voir I, 37; III, 26 ss.

23. Conclure, littéralement « couper » une alliance, comme dans *Genèse*, xv, 9 ss.; *Jérémie*, xxxiv, 18, où il est fait allusion au rite qui a donné naissance à l'expression courante. A la fin, « t'a interdit » littéralement « t'a ordonné » de ne pas faire : comparer : II, 37.

24. Iahvé est un feu dévorant, ci-dessous, ix, 3. Un Dieu jaloux, *Exode*, xx, 5; xxxiv, 14.

25. Nouvelle interdiction de l'idolâtrie, versets 16-19, 23. Alternance des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, comme dans tout le chapitre.

27. Peu de gens, littéralement « hommes de nombre », faciles à compter (*Genèse*, xxxiv, 30).

28. Comparer *Psaume* cxv, 4-7, pour la description des idoles. Ci-dessous, xxviii, 36.

vous servirez des dieux, œuvres des mains de l'homme, en bois et en pierre, qui ne voient pas et qui n'entendent pas, qui ne mangent pas et qui ne sentent pas. ²⁹ Et de là vous rechercherez Iahvé, ton Dieu, et tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. ³⁰ Quand tu seras angoissé et que toutes ces choses te seront arrivées, dans les jours à venir, alors tu reviendras vers Iahvé, ton Dieu, et tu écouteras sa voix, ³¹ car Iahvé, ton Dieu, est un Dieu clément, il ne te délaissera pas et il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'alliance avec tes pères, celle qu'il leur a jurée.

³² « Demande donc aux premiers jours qui t'ont précédé, depuis le jour où Élohim créa un homme sur la terre, d'un bout des cieux à l'autre bout des cieux, est-ce qu'il a existé quelque chose comme cette grande chose, est-ce qu'on a entendu pareille chose ? ³³ Un peuple a-t-il entendu la voix de Dieu, parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et a-t-il survécu ? ³⁴ Ou bien Dieu a-t-il tenté de venir prendre pour lui une nation du sein d'une autre nation par des épreuves, par des signes, par des prodiges, par la guerre, par une main forte et à bras tendu, par de grandes terreurs, comme tout ce qu'a fait pour vous Iahvé, votre Dieu, en Égypte, sous vos yeux ? ³⁵ C'est à toi que cela fut montré, pour que tu saches que Iahvé est l'Élohim, qu'il n'en est pas d'autre que lui ! ³⁶ Du haut des cieux il t'a fait entendre sa voix, pour te corriger, et sur la terre il t'a fait voir son grand feu : tu as entendu ses paroles du milieu du feu. ³⁷ Parce qu'il a aimé tes pères, il a choisi leur race après eux et il t'a fait sortir d'Égypte, par sa face, par sa grande force, ³⁸ pour évincer devant toi, devant ta face, des nations grandes et puissantes,

29. Alternance des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel.

31. Voir *Exode*, xxxiv, 6.

32. Allusion à *Genèse*, I, 26.

33. Allusion à *Exode*, xix, 16-25.

34. La nation d'Israël est prise par Dieu du sein de la nation égyptienne.

36. La fin comme au verset 33.

37. Passage du pluriel au singulier, comme nous l'avons souvent constaté pour les deuxièmes personnes des verbes et pour les suffixes dans tout le chapitre. Par sa face, en personne, *Exode*, xxxiii, 14-15.

afin de te faire entrer dans leur pays et de te le donner en héritage dès ce jour. ³⁹ Tu sais donc aujourd'hui et tu le rappelleras en ton cœur, que Iahvé est l'Élohim dans les cieux en haut et sur la terre en bas : pas un autre! ⁴⁰ Tu observeras donc ses préceptes et ses ordres, que je te prescris aujourd'hui, grâce auxquels il t'arrivera du bonheur ainsi qu'à tes fils après toi, et afin que tu prolonges tes jours sur le sol que te donne Iahvé, ton Dieu, pour toujours! »

⁴¹ Alors Moïse mit à part trois villes, au-delà du Jourdain, à l'orient, ⁴² pour que s'y réfugie le meurtrier qui aurait tué son prochain sans le savoir, alors qu'il ne le haïssait ni d'hier ni d'avant-hier, et que, en se réfugiant dans l'une de ces villes, il ait la vie sauve. ⁴³ Ce fut Bésér dans le désert, au pays du plateau, pour les Rubénites; Ramoth en Galaad, pour le Gadite; Golan dans le Basan pour le Manassite.

⁴⁴ Voici la Loi que Moïse exposa devant les fils d'Israël : ⁴⁵ ce sont les témoignages, les préceptes, les sentences, que Moïse a édictés aux fils d'Israël, à leur sortie d'Égypte ⁴⁶ au-delà du Jourdain, dans la vallée en face de Beth-Peor, au pays de Sihon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon, lui que Moïse et les fils d'Israël avaient battu à leur sortie d'Égypte ⁴⁷ et dont ils avaient conquis le pays, ainsi que le pays d'Og, roi du

39. Voir le verset 35.

40. Fin du long discours de Moïse commencé dans I, 6.

41. Villes de refuge en Transjordanie : voir *Nombres*, xxxv, 6. Les trois villes sont prévues dans *Nombres*, xxxv, 14.

42. Ni d'hier ni d'avant-hier, pour signifier « précédemment », *Exode*, iv, 10; v, 7-8, 14, etc.

43. La ville de Bésér est mentionnée dans la stèle de Mésa. On la retrouve dans *Josué*, xx, 8. Le plateau de Moab dans III, 10. Ramoth en Galaad (*Josué*, xx, 8), peut-être *Ramta*, au sud-ouest d'Édréï (I, 4; III, 1, 10). Golan a donné son nom à la Gaulanitide, aujourd'hui le *Djolan*, dans la Transjordanie du nord, à l'est de la zone comprise entre le lac de Tibériade et le lac Houleh.

44. La fin du chapitre iv forme une introduction au second discours de Moïse qui commence au chapitre v.

45. Les témoignages, qui peuvent être invoqués pour ou contre Israël (xxxv, 26).

46. Voir III, 29 et, pour Sihon, I, 4; II, 24 ss.

47. Voir I, 4; III, 1 ss.

Basan, les deux rois des Amorrhéens qui étaient au-delà du Jourdain, à l'orient, ⁴⁸ depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon jusqu'à la montagne de Sîôn (c'est l'Hermon), ⁴⁹ avec toute la Arabah au-delà du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la mer de la Arabah, sous les pentes du Pisgah.

CHAPITRE V

¹ MOÏSE convoqua tout Israël et il leur dit :

« Écoute, Israël, les préceptes et les sentences que je dis à vos oreilles aujourd'hui. Vous les apprendrez et vous veillerez à les mettre en pratique.

² « Iahvé, notre Dieu, a conclu une alliance avec nous, à Horeb : ³ ce n'est pas avec nos pères que Iahvé a conclu cette alliance, mais avec nous, nous qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. ⁴ Iahvé a parlé avec vous face à face, sur la montagne, du milieu du feu. (⁵ Moi, je me tenais entre Iahvé et vous, en ce temps-là, pour vous révéler la parole de Iahvé, car vous aviez peur à cause du feu et vous ne montiez pas sur la montagne), c'était pour dire :

⁶ « Je suis Iahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves : ⁷ tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.

⁸ « Tu ne feras pas d'idole, aucune image de ce qui est dans les cieux en haut, ou de ce qui est sur la terre

48. Voir III, 8 ss. A la fin, nouveau nom de l'Hermon qui s'appelait Siryon ou Senir dans III, 9.

49. Voir III, 17.

V 1. Comparer IV, 1.

2. Comparer IV, 23.

3. L'alliance avec les fils d'Israël, à la sortie d'Égypte, est ici nettement distinguée de celle conclue par Iahvé avec les patriarches Abraham, Isaac et Jacob.

4. C'est avec Moïse que Iahvé parle face à face (*Exode*, xxxiii, 11). Du milieu du feu, IV, 33, 36.

6-21. Nouvelle rédaction du Décalogue, à comparer avec celle qui figure dans *Exode*, xx, 2-17.

en bas, ou de ce qui est dans les eaux sous la terre. ⁹ Tu ne te prosterner pas devant eux et tu ne les serviras pas. Car moi, Iahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, punissant la faute des pères sur les fils, sur la troisième et sur la quatrième génération, pour ceux qui me haïssent, ¹⁰ et faisant grâce jusqu'à la troisième pour ceux qui m'aiment et qui observent mes commandements.

¹¹ « Tu ne prononceras pas en vain le nom de Iahvé, ton Dieu, car Iahvé n'innocente pas celui qui prononce son nom en vain.

¹² « Observe le jour du Sabbat pour le sanctifier, selon ce que t'a ordonné Iahvé, ton Dieu : ¹³ tu travailleras six jours et tu feras toute ta besogne, ¹⁴ mais le septième jour est le Sabbat pour Iahvé, ton Dieu, tu ne feras aucune besogne, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes de somme, ni ton hôte qui est dans tes portes, afin que se reposent comme toi ton serviteur et ta servante, ¹⁵ et tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, d'où Iahvé, ton Dieu, t'a fait sortir par une main forte et à bras tendu ; c'est pourquoi Iahvé, ton Dieu, t'a ordonné de pratiquer le jour du Sabbat.

¹⁶ « Honore ton père et ta mère, selon ce que t'a ordonné Iahvé, ton Dieu, afin que se prolongent tes jours et qu'il t'arrive du bonheur sur le sol que te donne Iahvé, ton Dieu.

¹⁷ « Tu ne tueras pas.

¹⁸ « Tu ne commettras pas d'adultère.

¹⁹ « Tu ne voleras pas.

²⁰ « Tu ne déposeras pas de faux témoignage contre ton prochain.

²¹ « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain

10. A la fin « mes commandements » (*Exode*, xx, 6) plutôt que « ses commandements » du texte massorétique.

12-14. Quelques variantes allongent le texte d'*Exode*, xx, 10. Dans tes portes, c'est-à-dire dans tes villes : XII, 12 ; XIV, 21, 27, etc.

15. Dans *Exode*, xx, 11, la raison du Sabbat est le repos de Dieu après les six jours de la création. Ici, c'est le souvenir de l'esclavage des fils d'Israël en Égypte. Par une main forte et à bras tendu, IV, 34.

21. L'ordre n'est pas le même dans *Exode*, xx, 17 : la maison, la femme, le serviteur, etc...

et tu ne désireras pas la maison de ton prochain, son champ, son serviteur, sa servante, son bœuf, son âne, bref tout ce qui est à ton prochain.

²² « Ces paroles, Iahvé les a dites à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de la brume, à voix haute, et il n'ajouta rien; puis il les écrivit sur deux tables de pierre et me les donna.

²³ « Or, quand vous entendîtes la voix du milieu des ténèbres, la montagne étant embrasée par le feu, vous vous approchâtes de moi, tous vos chefs de tribus et vos anciens, ²⁴ et vous dîtes : « Voici que Iahvé, notre Dieu, nous a fait voir sa gloire et sa grandeur, nous avons entendu sa voix du milieu du feu; en ce jour nous avons vu que Dieu parlait avec l'homme et que celui-ci survivait. ²⁵ Et maintenant pourquoi mourrions-nous, parce que ce grand feu nous dévorerait? Si nous continuons d'entendre encore la voix de Iahvé, notre Dieu, nous mourrons! ²⁶ Car quel est l'être de chair qui, comme nous, a entendu la voix du Dieu vivant, parlant du milieu du feu, et a survécu? ²⁷ Approche-toi toi-même, et entends tout ce que dit Iahvé, notre Dieu, puis tu nous diras tout ce que t'aura dit Iahvé, notre Dieu, nous l'entendrons et le mettrons en pratique! »

²⁸ « Iahvé entendit le son de vos paroles, tandis que vous me parliez, et Iahvé me dit : « J'ai entendu le son des paroles de ce peuple, ce qu'ils t'ont dit, ils ont bien dit tout ce qu'ils ont dit. ²⁹ Qui donnera qu'ils aient toujours ce même cœur, pour me craindre et pour observer toujours tous mes commandements, afin qu'il leur arrive du bonheur, à eux et à leurs fils à jamais! ³⁰ Va! Dis-leur : Retournez à vos tentes! ³¹ Mais, toi, tiens-toi ici avec moi et je vais te dire tous les commandements, les préceptes et les sentences que tu leur apprendras, pour qu'ils les pratiquent dans le pays que je leur donne, afin qu'ils le possèdent. »

³² « Vous veillerez donc à agir selon ce que Iahvé, votre Dieu, vous a ordonné : vous ne dévierez ni à droite

22. Comparer IV, 11-13.

23. Vos chefs de tribus, littéralement « vos têtes de tribus ».

24. Voir IV, 33.

32. Comparer le verset 1. La fin comme dans II, 27.

ni à gauche; ³³ vous irez en tout par la voie que vous a prescrite Iahvé, votre Dieu, afin que vous viviez, qu'il y ait du bonheur pour vous, et que vous prolongiez vos jours dans le pays que vous posséderez!

CHAPITRE VI

¹ « VOICI le commandement, les préceptes et les sentences, que Iahvé a ordonné de vous apprendre, pour les pratiquer dans le pays où vous allez passer pour le posséder, ² afin que tu craignes Iahvé, ton Dieu, en observant tous ses préceptes et ses commandements que je te commande, toi, ton fils et ton petit-fils, tous les jours de ta vie, et afin que tes jours se prolongent.

³ « Tu écouteras, ô Israël, et tu veilleras à pratiquer ce par quoi t'arrivera du bonheur et grâce à quoi vous vous multiplierez bien (selon ce que t'a dit Iahvé, le Dieu de tes pères), au pays ruisselant de lait et de miel.

⁴ « Écoute, Israël : Iahvé, notre Dieu, est le seul Iahvé.

⁵ « Tu aimeras Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir.

⁶ « Ces paroles que je te mande aujourd'hui, elles

33. Prolonger les jours, récompense de la vertu comme au verset 16.

VI 1. Comparer IV, 1; V, 31.

2. Alternance des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, comme dans les discours précédents. Prolongation des jours, grâce à l'observation des commandements : V, 16, 33.

3. Comparer V, 1. Le pays ruisselant de lait et de miel : *Exode*, III, 8, 17; XIII, 5; XXXIII, 3, etc.

4. Début de la prière liturgique appelée *shema* « écoute », qui est récitée matin et soir chez les Juifs. Elle comprend VI, 4-9; XI, 13-21; plus *Nombres*, XV, 37-41. La première et solennelle affirmation est que Iahvé est unique. Dans les Septante et la Vulgate : « Le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur ».

5. Dans les évangiles, ce précepte de l'amour de Dieu devient le premier commandement : voir *Marc*, XII, 29-30; *Matthieu*, XXII, 37; *Luc*, X, 27. Le second commandement, l'amour du prochain comme de soi-même, sera emprunté à *Lévitique*, XIX, 18, dans *Marc*, XII, 31; *Matthieu*, XXII, 39; *Luc*, X, 27. Comparer IV, 29.

seront sur ton cœur, ⁷ tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras, quand tu seras assis dans ta maison et quand tu iras par le chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras, ⁸ tu les attacheras comme signe sur ta main et elles serviront de phylactères entre tes yeux, ⁹ tu les écriras sur les jambages de ta maison et sur tes portes.

¹⁰ « Lors donc que Iahvé, ton Dieu, t'aura fait entrer au pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, qu'il te donnerait : villes grandes et belles, que tu n'as pas bâties, ¹¹ maisons pleines de tout bien, que tu n'as pas remplies, citernes creusées, que tu n'as pas creusées, vignes et oliviers que tu n'as pas plantés, mais dont tu mangeras et seras rassasié, ¹² garde-toi alors d'oublier Iahvé, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves ! ¹³ Tu craindras Iahvé, ton Dieu, tu le serviras et par son nom tu jureras. ¹⁴ Vous n'irez pas à la suite d'autres dieux, dieux des peuples qui seront autour de vous, ¹⁵ car Iahvé, ton Dieu, au milieu de toi, est un Dieu jaloux, la colère de Iahvé, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de la surface du sol !

¹⁶ « Vous ne tenterez pas Iahvé, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massah.

¹⁷ « Vous aurez soin d'observer les commandements de Iahvé, votre Dieu, ses témoignages et ses préceptes qu'il t'a commandés.

¹⁸ « Tu feras ce qui est droit et ce qui est bon aux yeux

7. Les paroles de Dieu doivent être rappelées à tout moment du jour et de la nuit, en toutes circonstances.

8. Ces prescriptions ont été matérialisées dans les phylactères, bandes de parchemin inscrites, fixées par des courroies au milieu du front et sur le bras gauche : *Exode*, XIII, 16 ; ci-dessous, XI, 18. Mentionnés dans *Matthieu*, XXIII, 5.

9. On place aussi aux jambages de la porte un étui où se trouve inscrit *Deutéronome* VI, 4-9 ; XI, 13-21 (ci-dessus, note 4). L'étui porte lui-même le nom de *mezouzah* « jambage ». Le Juif pieux le touche du doigt en rentrant chez lui.

10. Comparer I, 8.

12. La maison des esclaves, v, 6.

13. Le serment par le nom de Iahvé est toléré.

15. Dieu jaloux, IV, 24 ; v, 9.

16. Voir *Exode*, XVII, 2, 7 ; *Nombres*, XIV, 22 ; *Matthieu*, IV, 7 ; *Luc*, IV, 12.

17. Les témoignages, IV, 45.

18. Le serment de Iahvé, I, 8 ; ci-dessus, verset 10.

de Iahvé, afin qu'il t'arrive du bonheur et que tu parviennes à conquérir le bon pays que Iahvé a promis par serment à tes pères, ¹⁹ en repoussant de devant toi tous tes ennemis, selon ce qu'a dit Iahvé.

²⁰ « Lorsque demain ton fils t'interrogera, en disant : « Que sont les témoignages, les préceptes, les sentences que vous a mandés Iahvé, notre Dieu ? », ²¹ tu diras à ton fils : « Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte et Iahvé nous a fait sortir d'Égypte par une main forte. ²² Iahvé opéra des signes et des prodiges, grands et funestes, en Égypte, contre Pharaon et contre toute sa maison, sous nos yeux. ²³ Il nous fit sortir de là, afin de nous faire entrer, pour nous le donner, au pays qu'il avait promis par serment à nos pères. ²⁴ Alors Iahvé nous ordonna de pratiquer tous ces préceptes, de craindre Iahvé, notre Dieu, pour qu'il nous arrive toujours du bien et pour qu'il nous fasse vivre comme en ce jour. ²⁵ Et ce sera notre justification de veiller à pratiquer tous ces commandements en présence de Iahvé, notre Dieu, comme il nous l'a commandé.

CHAPITRE VII

¹ « QUAND Iahvé, ton Dieu, t'aura fait entrer au pays où tu vas entrer, pour le posséder, et qu'il aura expulsé de devant toi de nombreuses nations, le Hittite, le Gîrgashite, l'Amorrhéen, le Cananéen, le Perizzien, le Hévéen, le Jébuséen, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi, ² quand Iahvé, ton Dieu, les aura livrées devant toi et que tu les auras battues, tu les voueras à l'anathème, tu ne concluras pas d'alliance avec elles, et tu n'auras pas

20. Comparer *Exode*, XII, 26-28.

21. Voir III, 24; IV, 34.

23. Voir I, 8, ci-dessus, verset 10.

25. Notre justification, littéralement « justice pour nous ».

VII 1. Suite du discours de Moïse. Énumération des peuplades de la Palestine comme dans *Exode*, III, 8, 17; XIII, 5; XXIII, 23, 28, etc., à compléter par *Genèse*, X, 16; XV, 21.

2. Vouer à l'anathème, II, 34; III, 6.

pitie d'elles, ³ tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à un de leurs fils et tu ne prendras pas une de leurs filles pour ton fils, ⁴ car il détournerait ton fils de ma suite et il servirait d'autres dieux, la colère de Iahvé s'enflammerait contre vous et il aurait vite fait de t'exterminer! ⁵ Voici, au contraire, ce que vous leur ferez : vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs stèles, vous abattrez leurs Ashérah et vous brûlerez leurs idoles par le feu.

⁶ « Car tu es un peuple saint pour Iahvé, ton Dieu, c'est toi que Iahvé, ton Dieu, a choisi pour devenir son peuple de prédilection d'entre tous les peuples qui sont à la surface du sol. ⁷ Ce n'est point parce que vous étiez les plus nombreux de tous les peuples que Iahvé s'est épris de vous et vous a choisis, puisque vous êtes le moins nombreux de tous les peuples! ⁸ Mais parce que Iahvé vous a aimés et parce qu'il a gardé le serment qu'il a juré à vos pères, c'est pour cela que Iahvé vous a fait sortir par une main forte et qu'il t'a libéré de la maison des esclaves, de la main de Pharaon, le roi d'Égypte.

⁹ « Tu sais donc que Iahvé, ton Dieu, est l'Élohim, le Dieu fidèle, qui garde l'alliance et la grâce jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements, ¹⁰ mais qui rend la pareille à chacun de ceux qui le haïssent, pour le faire périr en personne : il ne tarde pas à atteindre celui qui le hait, il lui rend la pareille, à sa personne! ¹¹ Tu garderas donc le commandement, les préceptes et les sentences que je te commande aujourd'hui de pratiquer.

¹² « Il arrivera que, parce que vous aurez écouté ces

3. Un de leurs fils, une de leurs filles, littéralement « son fils », « sa fille ».

5. Les Ashérah, *Exode*, xxxiv, 13. Comparer xii, 3, ci-dessous.

6. Sainteté d'Israël, *Exode*, xix, 6; *Lévitique*, xi, 45; xix, 2, etc.

8. Le serment, i, 8; vi, 10. La libération, vi, 21-23.

9. Jusqu'à mille générations, v, 10; *Exode*, xx, 6.

10. A chacun de ceux qui le haïssent, pour « à ceux que haïssent », à cause des suffixes au singulier dans la suite de la phrase. En personne, à sa personne, littéralement « à sa face », iv, 37.

11. Comparer vi, 1.

12. Comparer le verset 9. Alternance des deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, comme dans tout le discours.

sentences, parce que vous les aurez gardées et pratiquées, Iahvé, ton Dieu, te gardera l'alliance et la grâce qu'il a promises par serment à tes pères, ¹³ il t'aimera, te bénira, te multipliera, il bénira le fruit de ton ventre et le fruit de ton sol, ton froment, ton moût et ton huile fraîche, la parturition de tes vaches et les portées de tes brebis, sur le sol qu'il a juré à tes pères de te donner. ¹⁴ Béni seras-tu plus que tous les peuples! Il n'y aura chez toi et dans ton bétail aucun mâle stérile, aucune femelle stérile. ¹⁵ Iahvé détournera de toi toute maladie. Toutes ces funestes épidémies d'Égypte que tu as connues, il ne les enverra pas chez toi, mais il les infligera à tous ceux qui te haïssent. ¹⁶ Tu dévoreras tous les peuples que Iahvé, ton Dieu, te livre, ton œil ne s'apitoiera pas sur eux et ainsi tu ne serviras pas leurs dieux, car ce serait un piège pour toi.

¹⁷ « Si tu dis en ton cœur : « Ces nations sont plus nombreuses que moi, comment pourrai-je les évincer ? » ¹⁸ Ne les crains pas! Tu n'as qu'à te rappeler ce qu'a fait Iahvé, ton Dieu, à Pharaon et à toute l'Égypte, ¹⁹ les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les signes et les prodiges, la main forte et le bras tendu, par lesquels Iahvé, ton Dieu, t'a fait sortir! Ainsi agira Iahvé, ton Dieu, à l'égard de tous les peuples devant lesquels tu crains : ²⁰ Iahvé, ton Dieu, enverra même contre eux les frelons, jusqu'à ce que périssent ceux qui resteraient et qui se seraient cachés de devant toi. ²¹ Tu ne trembleras pas devant eux, car Iahvé, ton Dieu, est au milieu de toi, le Dieu grand et terrible! ²² Et Iahvé, ton Dieu, expulsera

13. Les biens matériels sont la récompense de l'obéissance aux préceptes divins et de la pratique du bien. Comparer xxviii, 4, 11, 18, 53.

14. L'adjectif 'áqâr « stérile », employé d'abord au masculin, puis au féminin, pour représenter le mâle ou l'homme, puis la femelle ou la femme.

16. Ton œil ne s'apitoiera pas, formule courante pour exprimer le caractère inexorable des sanctions : xiii, 9; xix, 13, 21; xxv, 12. La pitié serait un piège pour amener les fils d'Israël à l'idolâtrie.

19. Comparer iv, 34.

20. Comparer *Exode*, xxiii, 28.

22. Comparer le verset 1. Les bêtes sauvages, littéralement « animaux des champs », qui envahiraient le pays trop vite dépeuplé.

ces nations de devant toi peu à peu : tu ne pourras les achever promptement, de peur que les bêtes sauvages ne se multiplient contre toi. ²³ Mais Iahvé, ton Dieu, les livrera devant toi et les mettra en grande déroute jusqu'à ce qu'ils soient détruits. ²⁴ Il livrera leurs rois en ta main et tu feras disparaître leur nom de dessous les cieux : pas un ne tiendra devant toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits.

²⁵ « Vous brûlerez par le feu les idoles de leurs dieux, tu ne convoiteras ni l'argent, ni l'or qui est sur elles, et tu ne le prendras pas pour toi, de peur que par lui tu ne sois pris au piège, car c'est une abomination pour Iahvé, ton Dieu, ²⁶ et tu ne dois pas faire entrer d'abomination dans ta maison, tu serais comme elle un anathème : tu dois l'avoir en horreur et tu dois l'avoir en abomination, car c'est un anathème !

CHAPITRE VIII

¹ « **T**ous les commandements que je vous commande aujourd'hui, vous veillerez à les pratiquer, afin que vous viviez, que vous vous multipliez et que vous parveniez à conquérir le pays que Iahvé a promis par serment à vos pères.

² « Tu te rappelleras tout le chemin que Iahvé, ton Dieu, t'a fait parcourir, pendant ces quarante ans, dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver, pour savoir ce que tu as dans le cœur, si tu garderas ses commandements ou non. ³ Il t'a humilié et t'a fait avoir faim, puis il t'a fait manger la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de te faire savoir

25-26. Comparer le verset 5.

VIII 1. Suite du discours de Moïse. Comparer v, 1 ; vi, 3, 25. La promesse de Iahvé, vi, 10, 18.

2. Les quarante ans au désert, i, 3 ; ii, 7.

3. La manne, *Exode*, xvi, 31-35 ; *Nombres*, xi, 6-9 ; xxi, 5. L'homme ne vit pas seulement de pain etc., sentence qui sera citée dans les évangiles : *Matthieu*, iv, 4 ; *Luc*, iv, 4.

que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Iahvé. ⁴ Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi et ton pied ne s'est pas enflé durant ces quarante ans. ⁵ Ainsi tu sauras, en ton cœur, que, de même qu'un homme corrige son fils, ainsi Iahvé, ton Dieu, te corrige, ⁶ et tu observeras les commandements de Iahvé, ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre.

⁷ « Maintenant que Iahvé, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de torrents d'eaux, de sources et de flots qui jaillissent dans la vallée et sur la montagne, ⁸ pays du blé et de l'orge, de la vigne, du figuier et du grenadier, pays de l'olivier, de l'huile et du miel, ⁹ pays où tu ne mangeras pas ton pain avec parcimonie, où tu ne manqueras de rien, pays dont les pierres ont du fer et dont tu extrairas du cuivre de ses montagnes, ¹⁰ tu mangeras et tu seras rassasié, tu béniras Iahvé, ton Dieu, sur le bon pays qu'il t'a donné.

¹¹ « Garde-toi alors d'oublier Iahvé, ton Dieu, en ne gardant pas ses commandements, ses sentences et ses préceptes, que je te commande aujourd'hui, ¹² de peur que, quand tu mangeras et seras rassasié, quand tu bâtiras de belles maisons et que tu y habiteras, ¹³ quand ton gros bétail et ton petit bétail se multiplieront, quand tu auras beaucoup d'argent et d'or, quand s'accroîtra tout ce qui sera à toi, ¹⁴ ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies Iahvé, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves, ¹⁵ lui qui t'a fait marcher par le grand et

5. Comparer iv, 36.

6. Mêmes expressions dans xix, 9, xxviii, 9. Marcher dans les voies de Iahvé, suivre, dans sa conduite, la route tracée par Dieu.

7. L'hébreu *tehômoth*, que nous traduisons ici par « flots », est le pluriel de *tehôm*, correspondant à l'assyro-babylonien *tiâm-tu* « mer ». Il est employé pour représenter l'abîme primitif, correspondant à Tiâm-at « la Mer » personnifiée des Assyriens et des Babyloniens (*Genèse*, i, 2; *Psaumes* xxxiii, 7; civ, 6); mais on le trouve aussi pour les masses d'eau souterraines d'où jaillissent les sources des rivières et des fleuves (*Genèse*, vii, ii; viii, 2, etc.)

8-10. Description idéale de la Terre Promise.

ii-14. Comparer vi, 10-13.

14. La maison des esclaves, l'Égypte, v, 6; vi, 12.

15. Le grand et terrible désert, i, 19. Les serpents brûlants, *Nombres*, xxi, 6 ss.

terrible désert, parmi les serpents brûlants et les scorpions, région de soif où il n'y a pas d'eau, mais où il fit sortir pour toi de l'eau du rocher de silex, ¹⁶ lui qui t'a fait manger, dans le désert, la manne que n'ont pas connue tes pères, afin de t'humilier et afin de t'éprouver, pour te faire du bien dans ton avenir, ¹⁷ de peur que tu ne dises en ton cœur : C'est ma force et la puissance de ma main qui m'ont procuré toute cette richesse! ¹⁸ mais pour que tu te souviennes de Iahvé, ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force de te procurer la richesse, afin d'établir son alliance qu'il a promise par serment à tes pères comme aujourd'hui.

¹⁹ « Que si tu viens à oublier Iahvé, ton Dieu, et si tu vas à la suite des autres dieux, si tu les sers et si tu te prosternes devant eux, j'atteste aujourd'hui contre vous que vous périrez : ²⁰ comme les nations que Iahvé a fait périr devant vous, ainsi vous périrez, parce que vous n'aurez pas écouté la voix de Iahvé, votre Dieu!

CHAPITRE IX

¹ « ÉCOUTE, Israël, tu vas passer le Jourdain aujourd'hui, pour aller déposséder des nations plus grandes et plus puissantes que toi, aux villes grandes et fortifiées jusqu'aux cieux, ² un peuple grand et de haute taille, des descendants des Anaqim, que tu connais et dont tu as entendu dire : Qui tiendra devant les fils d'Anaq? ³ Or tu sais aujourd'hui que Iahvé, ton Dieu, passera lui-même devant toi, tel un feu dévorant : c'est lui qui les exterminera et c'est lui qui les soumettra devant toi, pour que tu les dépossèdes et que tu les fasses périr promptement,

16. Comparer le verset 3.

17. La phrase dépend de la conjonction du verset 12, qui gouvernait aussi le verset 14.

19-20. Comparer IV, 25 ss.

IX 1. Reprise du discours de Moïse par le début : Écoute, Israël, comme dans IV, 1; V, 2; VI, 4. Comparer ensuite I, 28; III, 5.

2. Comparer I, 28; II, 10; *Nombres*, XIII, 22, 28, 33.

3. Iahvé est un feu dévorant, IV, 24.

selon ce que t'a prédit Iahvé. ⁴ Ne dis pas en ton cœur, lorsque Iahvé, ton Dieu, les aura repoussés de devant toi : C'est par mon mérite que Iahvé m'a fait entrer, pour le posséder, dans ce pays ! puisque c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Iahvé les évince de devant toi. ⁵ Ce n'est point par ton mérite, ni à cause de la droiture de ton cœur que tu parviendras à conquérir leur pays, mais à cause de la méchanceté de ces nations, Iahvé, ton Dieu les évince de devant toi, afin de réaliser la parole que Iahvé a jurée à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. ⁶ Tu sauras donc que ce n'est point par ton mérite que Iahvé, ton Dieu, te donne ce bon pays, pour le posséder, car tu es un peuple au cou raide. ⁷ Souviens-toi et ne l'oublie pas que tu as irrité Iahvé, ton Dieu, dans le désert, depuis le jour que tu es sorti du pays d'Égypte, jusqu'à ton arrivée en ce lieu : vous fûtes rebelles à Iahvé.

⁸ « A Horeb aussi vous avez irrité Iahvé et Iahvé se mit en colère contre vous, jusqu'à vouloir vous exterminer. ⁹ Comme j'étais monté sur la montagne pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que Iahvé a conclue avec vous, je restai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, je ne mangeai pas de pain et je ne bus pas d'eau. ¹⁰ Alors Iahvé me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu et sur lesquelles étaient toutes les paroles que Iahvé avait dites avec vous, sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée. ¹¹ Or, au bout des quarante jours et des

4. Comparer vi, 19. Mon mérite, littéralement « ma justice », ce qui me rend juste, comme aux versets 5-6.

5. Mêmes formules qu'au verset 4. Le serment aux patriarches, i, 8 ; vi, 10, 18 ; viii, 1.

6. Peuple au cou raide, *Exode*, xxxii, 9 ; xxxiii, 3, 5 ; xxxiv, 9. Le début comme au verset 5.

8. Allusion à l'apostasie de Horeb ou du Sinaï : *Exode*, xxxii.

9. Tables de pierre et tables de l'alliance sont une seule et même chose. Ce sont les fameuses tables de la Loi sur lesquelles est inscrit le Décalogue : iv, 13 ; v, 22. Quarante jours et quarante nuits de jeûne, comme dans *Exode*, xxxiv, 28 ; *Matthieu*, iv, 1-11 ; *Marc*, i, 13 ; *Luc*, iv, 1-13.

10. Les tables de pierre sont écrites du doigt de Dieu : *Exode*, xxxi, 18. Du milieu du feu, iv, 33 ; v, 4, 22, 24, 26.

11. Les tables, comme au verset 9.

quarante nuits, Iahvé me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance, ¹² et Iahvé me dit : « Lève-toi, descends d'ici à la hâte, car ton peuple s'est corrompu, lui que j'ai fait sortir d'Égypte ! Ils ont vite dévié de la voie que je leur avais prescrite, ils se sont fait une idole de métal fondu. » ¹³ Puis Iahvé me parla, en disant : « J'ai vu ce peuple et voici que c'est un peuple au cou raide ! ¹⁴ Laisse-moi faire : que je les extermine et que j'efface leur nom de dessous les cieux, tandis que je ferai de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que celle-là ! » ¹⁵ Je m'en retournai alors et descendis de la montagne : la montagne était embrasée par le feu et les deux tables de l'alliance étaient sur mes deux mains. ¹⁶ Je vis et voici que vous aviez péché contre Iahvé, votre Dieu, vous vous étiez fait un veau de métal fondu, vous vous étiez vite détournés de la voie que Iahvé vous avait prescrite. ¹⁷ Alors je saisis les deux tables, je les jetai de dessus mes deux mains et je les brisai sous vos yeux. ¹⁸ Puis je me laissai tomber devant Iahvé ; comme précédemment, durant quarante jours et quarante nuits, je ne mangeai pas de pain et je ne bus pas d'eau, à cause de votre péché par lequel vous aviez péché, en faisant le mal aux yeux de Iahvé, pour l'irriter. ¹⁹ C'est que j'avais peur à cause de la colère et de la fureur dont Iahvé s'était irrité contre vous, jusqu'à vouloir vous exterminer. Mais Iahvé m'écouta cette fois encore. ²⁰ Contre Aaron aussi Iahvé se mit en grande colère au point de vouloir le détruire. Je priai donc aussi pour Aaron en ce temps-là. ²¹ Quant à votre péché, le veau que vous aviez fait, je le pris et le brûlai par le feu, puis je le pilai en le faisant bien

12-14. Citations libres d'*Exode*, xxxii, 7-10.

15. Voir *Exode*, xxxii, 15. La montagne embrasée, ci-dessus iv, 11 ; v, 23.

16. Le veau d'or, *Exode*, xxxii, 4, 8. La fin comme au verset 12.

17. Voir *Exode*, xxxii, 19.

18. Comme au verset 9. La fin comme dans iv, 25.

19. Comparer le verset 8.

20. Aaron a fait fabriquer le veau d'or, *Exode*, xxxii, 1 ss., 21 ss.

21. Voir *Exode*, xxxii, 20. Dans le récit de l'*Exode*, Moïse fait boire aux délinquants de l'eau dans laquelle a été mélangée la poudre provenant du veau d'or.

passer à la meule, jusqu'à ce qu'il fût réduit en poudre, et je jetai cette poudre dans le torrent qui descend de la montagne.

²² « À Tabeërah, à Massah, à Quibroth-ha-taawah, vous avez irrité Iahvé. ²³ Et quand Iahvé vous envoya de Qadès-Barnêa, en disant : « Montez et conquérez le pays que je vous ai donné ! », vous avez été rebelles à l'ordre de Iahvé, votre Dieu, vous n'avez pas cru en lui et vous n'avez pas écouté sa voix. ²⁴ Rebelles vous avez été à Iahvé depuis le jour où je vous ai connus !

²⁵ « Je me laissai donc tomber devant Iahvé pendant les quarante jours et les quarante nuits que je me laissai tomber, car Iahvé avait parlé de vous exterminer. ²⁶ Je priai Iahvé et je dis : « Adonaï Iahvé, ne détruis pas ton peuple et ton héritage, que tu as libéré par ta grandeur, que tu as fait sortir d'Égypte par une main forte. ²⁷ Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob, ne regarde pas l'indocilité de ce peuple, ni sa méchanceté, ni son péché, ²⁸ de peur que ceux du pays d'où tu nous as fait sortir ne disent : « C'est parce que Iahvé ne pouvait les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis et parce qu'il avait de la haine contre eux, qu'il les a fait sortir pour les faire mourir dans le désert ! » ²⁹ alors qu'ils sont ton peuple et ton héritage que tu as fait sortir par ta grande force et par ton bras tendu !

22. Tabeërah, *Nombres*, xi, 3. Massah, *Exode*, xvii, 7; ci-dessus, vi, 16. Quibroth-ha-taawah, *Nombres*, xi, 34-35; xxxiii, 16-17.

23. Qadès-Barnêa, i, 2, 19; ii, 14. Vous avez été rebelles à l'ordre de Iahvé, votre Dieu, comme dans i, 26, 43.

24. Comparer la fin du verset 7.

25. Comparer le verset 18.

26. Adonaï Iahvé, iii, 24. Le peuple élu est l'héritage de Iahvé, iv, 20. Par une main forte, vi, 21. Comparer la prière de Moïse dans *Exode*, xxxii, 11-13.

27. Ne regarde pas l'indocilité, littéralement « ne te tourne pas vers la raideur », allusion au « cou raide » des Israélites (versets 6, 13).

CHAPITRE X

¹ « EN ce temps-là Iahvé me dit : « Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières, et monte vers moi à la montagne, puis tu te feras une Arche de bois. ² J'écrai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées et tu les placeras dans l'Arche. » ³ Je fis donc une Arche en bois d'acacia et je taillai deux tables de pierre, comme les premières, puis je montai sur la montagne et les deux tables étaient dans ma main. ⁴ Il écrivit alors sur les tables la même inscription que la première, les dix paroles que Iahvé vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée, et Iahvé me les donna. ⁵ Je m'en retournai et descendis de la montagne, je plaçai les tables dans l'Arche que j'avais faite, et elles y sont, comme me l'avait ordonné Iahvé. »

⁶ (Les fils d'Israël partirent des Puits des Benê-Yaaqan pour Mosérah. C'est là que mourut Aaron et là qu'il fut mis au tombeau. Éléazar, son fils, exerça la prêtrise à sa place. ⁷ De là ils partirent pour la Goudgodah et de la Goudgodah pour Yotbatah, pays de torrents d'eau. ⁸ En ce temps-là Iahvé mit à part la tribu de Lévi, pour porter l'Arche de l'Alliance de Iahvé, pour se tenir en présence de Iahvé, pour être à son service et

X 1. Suite du discours de Moïse. Comparer *Exode*, xxxiv, 1. L'arche est en bois d'acacia, *Exode*, xxv, 10; xxxvii, 1.

2. Voir *Exode*, xxxiv, 1.

3. *Exode*, xxxiv, 4.

4. *Exode*, xxxii, 15-16. Les dix paroles sont celles du Décalogue, *Exode*, xxxiv, 28; ci-dessus, iv, 13. Du milieu du feu, iv, 33, 36; v, 4, 22-26; ix, 10. Le jour de l'assemblée comme dans ix, 10.

6-9. Parenthèse pour donner la suite des événements.

6. Voir *Nombres*, xxxiii, 30-32, où l'étape de Mosérah, sous la forme plurielle Moséroth, précède celle de Benê-Yaaqan. Mort d'Aaron et investiture d'Éléazar, *Nombres*, xx, 22-29.

7. Voir *Nombres*, xxxiii, 32-33.

8. La tribu de Lévi, vouée aux fonctions sacerdotales, est mise à part des autres tribus. Voir *Nombres*, viii, 5 ss.; xxvi, 57-62; xxxv.

bénir son nom jusqu'à ce jour. ⁹ C'est pourquoi Lévi n'a pas eu de part ni d'héritage parmi ses frères : Iahvé est son héritage, comme le lui a dit Iahvé, ton Dieu).

¹⁰ « Quant à moi, je me tins sur la montagne, comme les jours précédents, quarante jours et quarante nuits, et Iahvé m'écoula cette fois encore : Iahvé ne voulut plus te détruire. ¹¹ Alors Iahvé me dit : « Lève-toi, va en avant du peuple, au départ, pour qu'ils parviennent à conquérir le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner ! »

¹² « Et maintenant, Israël, que demande de toi Iahvé, ton Dieu, sinon de craindre Iahvé, ton Dieu, en marchant dans toutes ses voies, en l'aimant et en servant Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, ¹³ en observant les commandements de Iahvé et ses préceptes que je te commande aujourd'hui, pour qu'il t'arrive du bien.

¹⁴ « Voici qu'à Iahvé, ton Dieu, appartiennent les cieux, les cieux des cieux, la terre et tout ce qui est en elle, ¹⁵ mais c'est uniquement de vos pères que Iahvé s'est épris, en les aimant, et il a choisi leur race après eux, c'est-à-dire vous, de préférence à tous les peuples, dès ce jour. ¹⁶ Vous circoncirez donc le prépuce de votre cœur et vous ne raidirez plus votre cou, ¹⁷ car Iahvé, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur

9. Allusion à *Nombres*, xviii, 20.

10. Reprise du discours interrompu au verset 6. Quarante jours et quarante nuits, ix, 9, 18, 25.

11. Comparer i, 8 ; vi, 10, 18 ; viii, 1 ; ix, 5.

12-13. Résumé des obligations imposées par Iahvé et qui ont pour principe la crainte et l'amour. La crainte, comme dans iv, 10 et l'amour, comme dans vi, 5. La crainte est associée à l'observation de la loi, d'où « marcher dans les voies » de Iahvé (viii, 6). Elle commande le service divin, le culte (vi, 13).

14. Les cieux des cieux, superlatif pour exprimer ce qui est au plus haut des cieux (*I Rois*, viii, 27 ; *Psaume* cxlviii, 4).

15. Comparer vii, 7-8.

16. Le prépuce du cœur, ce qui le ferme à la grâce divine (*Jérémie*, iv, 4). Raidir le cou, en désobéissant (ix, 6, 13, 27).

17. Dieu des dieux et Seigneur des seigneurs, *Psaume* cxxxvi, 2-3. Dieu est grand et brave, *Jérémie*, xxxii, 18. Il est terrible, ci-dessus, vii, 21. Il ne fait pas de faveurs, littéralement « il n'élève pas la face, il ne fait pas acception de personne », *Lévitique*, xix, 15.

des seigneurs, le Dieu grand, brave, terrible, qui ne fait pas de faveurs et n'accepte pas de gratification, ¹⁸ qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'hôte au point de lui donner le pain et le vêtement. ¹⁹ Vous aimerez donc l'hôte, car vous avez été des hôtes au pays d'Égypte.

²⁰ « Iahvé, ton Dieu, tu le craindras, tu le serviras, tu t'attacheras à lui et par son nom tu jureras. ²¹ Il est l'objet de ta louange et il est ton Dieu, lui qui a fait à ton égard ces choses grandes et terribles que tes yeux ont vues. ²² Tes pères sont descendus en Égypte au nombre de soixante-dix personnes et maintenant Iahvé, ton Dieu, t'a rendu aussi nombreux que les étoiles des cieux.

CHAPITRE XI

¹ « **T**U aimeras donc Iahvé, ton Dieu et tu observeras son observance, ses préceptes, ses sentences, ses commandements tous les jours.

² « Vous savez aujourd'hui (car il ne s'agit pas de vos fils qui n'ont pas su et qui n'ont pas vu) la leçon de Iahvé, votre Dieu, sa grandeur, sa main forte et son bras tendu, ³ ses signes, ses œuvres qu'il a faites au milieu de l'Égypte à l'endroit de Pharaon, roi d'Égypte, et de tout son pays, ⁴ ce qu'il a fait à l'armée d'Égypte, à ses chevaux et à ses chars, par-dessus lesquels il a fait déborder les eaux de la Mer de Jonc, alors qu'ils vous poursuivaient, tandis

18-19. La veuve et l'orphelin, *Exode*, xxii, 21. L'hôte, *Exode*, xxii, 20.

20. Comparer le verset 12. Le serment par le nom de Iahvé est permis, quand il ne s'agit pas de serment à la légère ou contre la vérité : v, 11; *Exode*, xx, 7; *Lévitique*, xix, 12.

22. Soixante-dix personnes, *Exode*, i, 5, où nous avons comme ici le mot *néphesh* « âme », pour signifier « personne ». Les étoiles des cieux, symbole de grand nombre, i, 10.

XI 1. Suite du discours de Moïse. L'amour de Dieu, principe de l'observation de la Loi, x, 12-13.

2. La main forte et le bras tendu, iv, 34; v, 15.

4. Voir *Exode*, xiv, 26-29; xv, 19. La Mer de Jonc, la mer Rouge, i, 40; ii, 1 etc.

que Iahvé les faisait périr, jusqu'à ce jour, ⁵ et ce qu'il a fait pour vous dans le désert jusqu'à votre arrivée en ce lieu, ⁶ et ce qu'il a fait à Dathan et Abiram, fils d'Éliab, fils de Ruben, quand la terre dilata sa bouche et les engloutit, ainsi que leurs familles, leurs tentes, tous les individus qui étaient sur leurs pas en plein milieu d'Israël. ⁷ Car ce sont vos yeux qui ont vu toute la grande œuvre qu'a faite Iahvé!

⁸ « Vous observerez donc tout le commandement que je te commande aujourd'hui, afin que vous soyez forts et que vous parveniez à conquérir le pays, où vous allez passer pour le conquérir, ⁹ et afin que vous prolongiez vos jours sur le sol que Iahvé a juré à vos pères de leur donner, ainsi qu'à leur race, pays ruisselant de lait et de miel.

¹⁰ « C'est que le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, dans lequel tu ensemençais tes semences et que tu arrosais, à l'aide de ton pied, comme un jardin potager! ¹¹ Le pays où vous allez passer, pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées, qui boit les eaux de la pluie des cieux, ¹² un pays dont prend soin Iahvé, ton Dieu, et sur lequel sont constamment les yeux de Iahvé, ton Dieu, du commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année.

¹³ « Si donc vous écoutez bien mes commandements, que je vous commande aujourd'hui, en aimant Iahvé, votre Dieu, et en le servant de tout votre cœur et de

6. Episode de Dathan et Abiram dans *Nombres*, xvi. Sur leurs pas, littéralement « à leurs pieds », comme dans *Exode*, xi, 8, pour signifier « à leur suite ».

8. Alternance des secondes personnes du pluriel et du singulier, comme nous l'avons fréquemment remarqué dans ce long discours.

9. Prolongation des jours comme récompense, iv, 26, 40; v, 33. Serment de Iahvé, i, 8; vi, 10, 18; viii, 1; ix, 5; x, 11. Pays ruisselant de lait et de miel, vi, 3.

10. A l'aide de ton pied, le pied servant à tasser la terre des rigoles par où arrive l'eau d'arrosage. Jardin potager, littéralement « jardin de légumes » comme dans *I Rois*, xxi, 2.

11. L'Égypte est arrosée par les eaux du Nil, la Palestine par les eaux des pluies.

12. La pluie est un don de Iahvé.

13. La péricope 13-21 appartient à la prière « Écoute, Israël » où elle fait suite à vi, 4-9. Avec la fin du verset 13 comparer x, 12.

toute votre âme, ¹⁴ je donnerai à votre pays la pluie en son temps, pluie d'automne et pluie de printemps, et tu récolteras ton froment, ton moût, ton huile fraîche. ¹⁵ Et je mettrai dans ton champ de l'herbe pour ton bétail. Tu mangeras et tu seras rassasié.

¹⁶ « Prenez bien garde que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous détourniez, que vous ne serviez d'autres dieux et que vous ne vous prosterniez devant eux, ¹⁷ en sorte que la colère de Iahvé s'enflamme contre vous et qu'il ferme les cieux : il n'y aurait plus de pluie et le sol ne donnerait plus son rapport, vous disparaîtriez rapidement de dessus le bon pays que Iahvé vous donne.

¹⁸ « Vous mettrez ces miennes paroles sur votre cœur et sur votre âme, vous les attacherez comme un signe sur votre main, elles serviront de phylactères entre vos yeux; ¹⁹ vous les apprendrez à vos fils, en parlant d'elles, quand tu seras assis dans ta maison et quand tu iras par le chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras; ²⁰ tu les écriras sur les jambages de ta maison et sur tes portes, ²¹ afin que tes jours soient nombreux, ainsi que les jours de tes fils, sur le sol que Iahvé a juré à vos pères de leur donner, jours aussi nombreux que les jours des cieux au-dessus de la terre!

²² « Que si vous observez bien tout ce commandement que je vous commande de pratiquer, en aimant Iahvé, votre Dieu, en marchant dans toutes ses voies et en vous attachant à lui, ²³ Iahvé évincera toutes ces nations de

14. C'est Iahvé qui parle par la bouche de Moïse. Les versions ont remplacé la première personne par la troisième « il donnera ». On signale, en Palestine, la pluie d'automne, la première, *yôréb* « qui abreuve », et la pluie de printemps, la dernière, *malqôsh* « retard ». Les deux périodes de pluie sont ainsi mentionnées dans *Jérémie*, v, 24. Les produits de la terre, comme dans VII, 13.

15. C'est Iahvé qui parle, comme au verset 14. La fin comme dans VI, 11; VIII, 10-12.

16. Comparer IV, 19; VIII, 19.

17. Voir *Lévitique*, xxvi, 4, 20.

18-20. Reprise, avec quelques variantes, de VI, 6-9. Alternance des deuxième personnes du singulier et du pluriel.

21. Comparer le verset 9. Durée des jours, comparable à celle du monde, représenté par le ciel au-dessus de la terre.

22. Comparer x, 12-13, 20.

23. Comparer IV, 38; IX, 1.

devant toi et vous déposséderez des nations plus grandes et plus puissantes que vous. ²⁴ Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous : depuis le désert et le Liban, depuis le Fleuve, le fleuve Euphrate, jusqu'à la Mer Occidentale, telle sera votre frontière. ²⁵ Personne ne tiendra devant vous : Iahvé, votre Dieu, répandra la frayeur devant vous et la terreur devant vous à la surface de tout pays que vous foulerez aux pieds, selon ce qu'il vous a dit.

²⁶ « Vois ! Je place aujourd'hui devant toi bénédiction et malédiction :

²⁷ « La bénédiction, quand vous écouterez les commandements de Iahvé, votre Dieu, que je vous commande aujourd'hui ;

²⁸ « Et la malédiction, si vous n'écoutez pas les commandements de Iahvé, votre Dieu, si vous vous détournez de la voie que je vous commande aujourd'hui, pour aller à la suite d'autres dieux que vous ne connaissez pas.

²⁹ « Lors donc que Iahvé, ton Dieu, t'aura fait entrer au pays où tu vas entrer pour le posséder, tu mettras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ébal. ³⁰ (Ne sont-ils pas au-delà du Jourdain, derrière la route du couchant, au pays du Cananéen qui

24. Allusion aux frontières idéales de la Palestine, comme dans I, 7; III, 25. La Mer Occidentale est la Méditerranée. La plante du pied, littéralement « la paume », comme dans II, 5.

25. Allusion à II, 25.

28. Comparer le verset 16.

29. Anticipation de *Josué*, VIII, 32-35, dont la mise en scène est annoncée ci-dessous, xxvii, 2-26. Le Garizim (en hébreu *Gerizim*) et l'Ébal (en hébreu *'Eybâl*) sont les deux montagnes qui encadrent l'ancienne Sichem et l'actuelle Naplouse. C'est sur le Garizim que les Samaritains installeront leur temple, rival de celui de Jérusalem (*Jean*, IV, 20).

30. Parenthèse pour situer les mont Garizim et Ébal par rapport à la Transjordanie. La route du couchant (littéralement « coucher du soleil ») est celle qui va de Transjordanie vers la Méditerranée. La Arabah ou la Steppe désigne ici la profonde dépression de chaque côté du Jourdain, qui se prolonge par la mer Morte et atteint le golfe d'Aqabah (III, 17; IV, 49). Le Guilgal, aujourd'hui *Djeldjulyeh*, entre le Jourdain et Jéricho, sera l'un des lieux saints des Israélites après le passage du Jourdain (*Josué*, IV, 19-24, etc.). La route conduisant du Guilgal à Sichem passait près des chênes ou du chêne de Moréh, mentionné dans *Genèse*, XII, 6.

habite dans la Arabah, face au Guilgal, à côté des chênes de Moréh?).

³¹ « Puisque vous allez passer le Jourdain, pour aller conquérir le pays que Iahvé, votre Dieu, vous donne, puisque vous le conquerez et y habiterez, ³² vous veillerez à mettre en pratique tous les préceptes et toutes les sentences que je mets aujourd'hui devant vous.

CHAPITRE XII

¹ « VOICI les préceptes et les sentences que vous veillerez à mettre en pratique, dans le pays que Iahvé, Dieu de tes pères, t'a donné pour le posséder, durant tous les jours que vous vivrez sur le sol. ² Vous devrez faire disparaître tous les lieux où les nations que vous allez déposséder ont servi leurs dieux, sur les montagnes hautes et sur les collines, ainsi que sous tout arbre verdoyant. ³ Vous démolirez leurs autels et vous briserez leurs stèles, vous brûlerez leurs Ashérah par le feu et vous abattrez les idoles de leurs dieux, vous ferez disparaître leur nom de ce lieu.

⁴ « Vous n'agirez pas ainsi à l'endroit de Iahvé, votre Dieu, ⁵ mais, au contraire, vous fréquenterez le lieu que Iahvé, votre Dieu, aura choisi, parmi toutes vos tribus, pour y mettre son nom, pour l'habiter, et c'est là que tu viendras! ⁶ Là vous amènerez vos holocaustes et vos

XII 1. Suite du discours de Moïse, à rattacher directement à XI, 32. Alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier comme dans les chapitres précédents.

2. Les montagnes hautes sont le siège des hauts lieux. Culte sur les collines et sous tout arbre verdoyant, *I Rois*, XIV, 23; *Jérémie*, II, 20; III, 6, etc.

3. Comparer VII, 5. De ce lieu, du lieu où sont érigés les monuments du culte.

5. Iahvé donne son nom au lieu de culte. Alternance des deuxièmes personnes comme au verset 1.

6. Holocaustes et sacrifices, *Exode*, XVIII, 12; *Lévitique*, XVII, 8; *Nombres*, XV, 3. Les dîmes, *Lévitique*, XXVII, 30-33; *Nombres*, XVIII, 26-28. Offrandes votives et offrandes volontaires, *Lévitique*, VII, 16; XXII, 18-23. Les premiers-nés sont les prémices du bétail. *Genèse*, IV, 4.

sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de votre main, vos offrandes votives et vos offrandes volontaires, ainsi que les premiers-nés de votre gros bétail et de votre petit bétail. ⁷ Et là vous mangerez en présence de Iahvé, votre Dieu, vous vous réjouirez, vous et vos maisonnées, de tout ce qui sera entre vos mains, ce dont t'a béni Iahvé, ton Dieu.

⁸ « Vous n'agirez nullement comme nous agissons ici aujourd'hui, chacun d'après tout ce qui semble droit à ses yeux, ⁹ car jusqu'à présent vous n'êtes pas arrivés au lieu de repos et à l'héritage que te donne Iahvé ton Dieu. ¹⁰ Mais quand vous aurez passé le Jourdain et que vous habiterez dans le pays dont Iahvé, votre Dieu, vous met en possession, quand il vous aura procuré le repos du côté de tous vos ennemis d'alentour et que vous habiterez en sécurité, ¹¹ alors, au lieu qu'aura choisi Iahvé, votre Dieu, pour y faire demeurer son nom, c'est là que vous amènerez tout ce que je vous commande, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de votre main, le premier choix de vos offrandes votives que vous aurez vouées à Iahvé. ¹² Vous vous réjouirez en présence de Iahvé, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, ainsi que le Lévite qui sera dans vos portes, puisque celui-ci n'a pas de part ni d'héritage près de vous.

¹³ « Garde-toi bien alors d'offrir tes holocaustes en n'importe quel lieu que tu verras, ¹⁴ mais c'est au lieu qu'aura choisi Iahvé en l'une de tes tribus que tu offriras tes holocaustes et c'est là que tu feras tout ce que je te commande.

7. Tout ce qui sera entre vos mains, littéralement « ce qui est à portée de ta main ». Alternance des deuxièmes personnes comme ci-dessus.

8. L'auteur connaît bien les lois qui régiront Israël après son organisation dans la Terre Promise.

11. Comparer le verset 6. Le premier choix, littéralement « tout choix ».

12. Comparer le verset 7. Situation du Lévite exposée dans x, 9. Dans vos portes, dans vos villes : v, 14.

13-14. Allusion au lieu de culte unique dont la fixation est laissée au choix de la divinité. Offrir tes holocaustes, littéralement « faire monter tes holocaustes » sur l'autel.

¹⁵ « Néanmoins, suivant tout désir de ton âme, tu pourras sacrifier et manger de la chair, comme bénédiction que t'a donnée Iahvé, ton Dieu, dans toutes tes portes : l'impur et le pur en mangeront, comme on mange de la gazelle et du cerf; ¹⁶ il n'y a que le sang que vous ne mangerez pas : tu le répandras sur la terre, comme de l'eau.

¹⁷ « Tu ne pourras manger, dans tes portes, la dîme de ton froment, de ton moût, de ton huile fraîche, ni des premiers-nés de ton gros bétail et de ton petit bétail, ni d'aucune de tes offrandes votives que tu auras vouées, ni de tes offrandes volontaires, ni du prélèvement de ta main. ¹⁸ C'est seulement en présence de Iahvé, ton Dieu, dans le lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, que tu en mangeras, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, ainsi que le Lévite qui sera dans vos portes, et tu te réjouiras, en présence de Iahvé, ton Dieu, de tout ce qui sera entre tes mains. ¹⁹ Garde-toi de délaissier le Lévite durant tous les jours que tu seras sur ton sol!

²⁰ « Quand Iahvé, ton Dieu, aura élargi ta frontière, suivant ce qu'il t'a dit, et que tu diras : « Je veux manger de la chair! », parce que ton âme désirera manger de la chair, tu mangeras de la chair suivant tout désir de ton âme. ²¹ Quand le lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, pour y mettre son nom, sera trop loin de toi, tu pourras sacrifier de ton gros bétail et de ton petit bétail que t'a donné Iahvé, de la manière que je te l'ai commandé, et tu en mangeras, dans tes portes, suivant tout désir de ton âme. ²² Tout comme on mange de la gazelle et du cerf, ainsi tu en mangeras : l'impur et le pur en mangeront l'un comme l'autre. ²³ Seulement tiens ferme à ne pas man-

15. Dans toutes tes portes, comme au verset 12.

16. Tabou du sang : *Lévitique*, III, 17; VII, 26; XVII, 12 ss.

17. Dans tes portes, versets 12, 15. Comparer le verset 6. Froment, blé, huile fraîche, dans VII, 13; XI, 14.

18. Comparer les versets 7, 12.

19. On insiste sur l'obligation de pourvoir à la subsistance des ministres du culte. Voir le verset 12.

20. Comparer le verset 15.

21. Comparer les versets 5 et 15.

22. Comparer le verset 15.

23. Comparer le verset 16. Le sang est le siège de l'âme, *Genèse*, IX, 4-5; *Lévitique*, XVII, 11.

ger de sang, car le sang, c'est l'âme et tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. ²⁴ Tu n'en mangeras pas, tu le répandras sur la terre comme de l'eau. ²⁵ Tu n'en mangeras pas, afin qu'il t'arrive du bonheur, ainsi qu'à tes fils après toi, quand tu auras fait ce qui est droit aux yeux de Iahvé.

²⁶ « Toutefois, tes choses saintes, celles qui sont à toi, et tes offrandes votives, tu les apporteras et tu viendras au lieu qu'aura choisi Iahvé. ²⁷ Tu sacrifieras tes holocaustes, chair et sang, sur l'autel de Iahvé, ton Dieu : le sang de tes sacrifices sera répandu sur l'autel de Iahvé, ton Dieu, et tu pourras manger la chair.

²⁸ « Observe et écoute toutes ces choses que je te commande, afin qu'il t'arrive du bonheur, ainsi qu'à tes fils après toi, à jamais, tant que tu feras ce qui est bon et ce qui est droit aux yeux de Iahvé, ton Dieu.

²⁹ « Lorsque Iahvé, ton Dieu, aura retranché les nations, là où tu vas, pour les déposséder devant toi; quand tu les auras dépossédées et que tu habiteras dans leur pays, ³⁰ garde-toi alors de te laisser attraper après elles, après qu'elles auront été exterminées de devant toi, de peur que tu ne t'adresses à leurs dieux, en disant : « Comment ces nations ont-elles servi leurs dieux? Pour que je fasse de même, moi aussi! » ³¹ Tu ne feras pas de même pour Iahvé, ton Dieu, car elles ont fait pour leurs dieux tout ce qu'abomine Iahvé, ce qu'il déteste, car elles brûlent par le feu même leurs fils et leurs filles pour leurs dieux!

25. Comparer VI, 18.

26. Les choses saintes, celles qui ont été consacrées à Iahvé, de même que les offrandes votives, doivent être apportées au lieu saint, versets 4-7.

27. Tu sacrifieras, littéralement « tu feras ».

28. Comparer le verset 25 et VI, 18.

31. La coutume de brûler des enfants, de les faire passer par le feu en sacrifice à Moloch, est attestée non seulement chez les peuplades de Canaan, mais encore chez les Israélites (*II Rois*, XVI, 3; XVII, 17, 31; XXI, 6; *Jérémie*, XXXII, 35). C'est à cette coutume que s'adresse la prohibition de *Lévitique*, XVIII, 21.

CHAPITRE XIII

¹ « **T**OUTE chose que je vous commande, vous veillerez à la faire : tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien.

² « S'il surgit en ton sein un prophète ou un songeur de songe et qu'il te propose un signe ou un prodige, ³ même si se réalise le signe ou le prodige qu'il t'a prédit, en disant : « Allons à la suite d'autres dieux (que tu n'as pas connus) et servons-les ! », ⁴ tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur de songe, car ce serait Iahvé, votre Dieu, qui vous aurait éprouvés, pour savoir si vous aimez Iahvé, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme ! ⁵ A la suite de Iahvé, votre Dieu, vous irez et vous le craindrez, vous garderez ses commandements et vous écouterez sa voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui. ⁶ Ce prophète ou ce songeur de songe sera mis à mort, car il a prêché la révolte contre Iahvé, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et qui t'a libéré de la maison des esclaves, pour t'écarter de la voie dans laquelle Iahvé, ton Dieu, t'a commandé de marcher. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

⁷ « Si ton frère, fils de ta mère, ton fils ou ta fille, la

XIII 1. Suite du discours de Moïse. Alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier comme dans les chapitres précédents. Comparer IV, 2.

2. A côté du prophète, intermédiaire entre l'homme et son Dieu (*Exode*, IV, 16; VII, 1), figure le songeur, l'homme des songes, qui reçoit, la nuit, les visions divines (*Nombres*, XII, 6; *Jérémie*, XXIII, 25 ss.; *Joël*, III, 1, etc.).

4. L'amour de Iahvé, principe de la religion et du culte, VI, 5; X, 12; XI, 13.

5. Comparer X, 20; XI, 22.

6. Mêmes expressions que dans VII, 8, pour la sortie d'Égypte. Noter l'alternance des deuxièmes personnes.

7. Autre genre de séduction. Le Samaritain et les Septante « fils de ton père ou fils de ta mère », mais la Vulgate est d'accord avec le texte massorétique. Il est possible que « fils de ton père ou... » soit tombé par haplographie. La femme qui est sur ton sein, celle avec qui l'homme se couche, *Genèse*, XVI, 5; ci-dessous, XXVIII, 54. Un autre toi-même, littéralement « comme ton âme, toi-même ». La fin comme au verset 3.

femme qui est sur ton sein, ton ami qui est un autre toi-même, voulaient te séduire en cachette, en disant : « Allons et servons d'autres dieux! », que tu n'as pas connus, ni toi, ni tes pères, ⁸ de ces dieux des peuples qui sont autour de vous, les uns proches de toi, les autres éloignés de toi, d'un bout à l'autre de la terre, ⁹ tu n'acquiesceras pas et tu ne l'écouteras pas, ton œil ne s'apitoiera pas sur lui, tu ne l'épargneras pas et tu ne l'excuseras pas; ¹⁰ mais tu devras le tuer, ta main sera d'abord contre lui, pour le mettre à mort, et ensuite la main de tout le peuple, ¹¹ tu le lapideras avec des pierres et il mourra, parce qu'il a cherché à t'écarter de Iahvé, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves. ¹² Et tous les Israélites entendront et craindront, ils ne recommenceront pas à faire pareille chose mauvaise dans ton sein.

¹³ « Si tu entends qu'en l'une de tes villes que Iahvé, ton Dieu, te donne pour y habiter, on dit : « ¹⁴ Des hommes, des vauriens, sont sortis de ton sein et égarent les habitants de leur ville, en disant : « Allons et servons d'autres dieux! » que vous ne connaissez pas, ¹⁵ tu consulteras, tu enquêteras, tu questionneras bien, et si c'est vrai, si la chose est constatée, à savoir que cette abomination a été commise en ton sein, ¹⁶ alors tu devras frapper au fil de l'épée les habitants de cette ville, tu la voueras à l'anathème, avec tout ce qui est en elle, et même son bétail [tu le passeras] au fil de l'épée. ¹⁷ Toutes ses dépouilles, tu les rassembleras au milieu de sa place

⁹. Comparer VII, 16. Tu ne l'excuseras pas, littéralement « tu ne le couvriras pas ».

¹⁰⁻¹¹. Supplice de la lapidation, *Exode*, VIII, 22; XVII, 4; XIX, 13; XXI, 28. Ce supplice évite le contact direct avec le coupable.

¹². Tous les Israélites, littéralement « tout Israël », collectif avec les verbes au pluriel.

¹⁴. Des vauriens, littéralement des « fils de Bélial », le mot hébreu *beli-ya'al* « vaut-rien » ayant fini par être personnifié comme dans *II Corinthiens*, VI, 15.

¹⁶. Frapper au fil de l'épée, c'est-à-dire avec le tranchant du glaive, littéralement « à la bouche de l'épée », *Nombres*, XXI, 24. Le verbe est sous-entendu devant « au fil de l'épée » de la fin.

¹⁷. L'hébreu *têl*, correspondant à l'assyro-babylonien *tillu* et à l'arabe *tall* ou *tell*, désigne le monceau de ruines, le tell, qui marque l'emplacement d'une cité détruite.

et tu brûleras par le feu la ville avec toutes ses dépouilles, le tout pour Iahvé, ton Dieu; elle sera un tell pour toujours, elle ne sera plus rebâtie. ¹⁸ Et rien de l'anathème ne restera attaché à ta main, afin que Iahvé revienne de l'ardeur de sa colère, qu'il t'accorde la pitié, qu'il ait pitié de toi et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères, ¹⁹ tant que tu écouteras la voix de Iahvé, ton Dieu, en gardant tous ses commandements que je te commande aujourd'hui, pour faire ce qui est droit aux yeux de Iahvé, ton Dieu.

CHAPITRE XIV

¹ « Vous êtes des fils pour Iahvé, votre Dieu!

« Vous ne vous ferez pas d'incisions et vous ne ferez pas de tonsure entre vos yeux pour un mort!

² « Car tu es un peuple saint pour Iahvé, ton Dieu, et c'est toi qu'a choisi Iahvé, pour devenir son peuple de prédilection d'entre tous les peuples qui sont à la surface du sol.

³ « Tu ne mangeras rien d'abominable!

⁴ « Voici les bêtes dont vous pourrez manger : bœuf, mouton, chèvre, ⁵ cerf, gazelle, daim, bouquetin, antilope, buffle, chevreuil.

18. Toujours l'allusion au serment de Iahvé aux patriarches : I, 8; VI, 10, 18; VIII, 1; IX, 5; X, 11; XI, 9.

19. Comparer XII, 25, 28.

XIV 1. Suite du discours de Moïse. Vous êtes des fils pour Iahvé, votre Dieu, affirmation solennelle qui exige que les Israélites se comportent, vis-à-vis de leur Dieu, comme des fils à l'égard de leur père. Sont proscrits d'abord les rites sanglants qui accompagnaient le deuil : voir *Lévitique*, XXI, 5; *I Rois*, XVIII, 28; *Jérémie*, XVI, 6; *XLI*, 5; *XLVII*, 5.

2. Noter le passage du pluriel au singulier de la deuxième personne. Comparer VII, 6.

3. Rien d'abominable, rien de ce qui est défendu par la Loi. D'où les énumérations suivantes.

5-8. Voir *Lévitique*, XI, 3-7, 26. Qui fait partie des ruminants, littéralement « qui rumine parmi le bétail ».

⁶ « Toute bête qui a le pied onglé, l'ongle fendu en deux, et qui fait partie des ruminants, vous en mangerez. ⁷ Mais vous ne mangerez pas, parmi ceux qui ruminent ou qui ont le pied onglé et fendu, le chameau, le lièvre, le daman, car ils ruminent, mais ils n'ont pas l'ongle fendu : ils seront impurs pour vous. ⁸ Ni le porc, car il a bien l'ongle fendu, mais il ne rumine pas : il sera impur pour vous. Vous ne mangerez pas de leur chair et vous ne toucherez pas à leur cadavre.

⁹ « Voici ce dont vous mangerez : de tout ce qui est dans l'eau, tout ce qui a nageoire et écaille, vous en mangerez. ¹⁰ Mais de tout ce qui n'a pas de nageoire ni d'écaille vous ne mangerez pas : c'est impur pour vous.

¹¹ « De tout oiseau pur vous mangerez. ¹² Et voici ceux d'entre eux dont vous ne mangerez pas : l'aigle, le gypaète, le griffon, ¹³ l'autour, le vautour, le milan de toute espèce, ¹⁴ tout corbeau de toute espèce, ¹⁵ l'autruche, le rapace, la mouette, l'épervier de toute espèce, ¹⁶ le hibou, la chouette, le cygne, ¹⁷ le pélican, le percnoptère, le cormoran, ¹⁸ la cigogne, le héron de toute espèce, la huppe et la chauve-souris.

¹⁹ « Et tout insecte ailé sera impur pour vous, on n'en mangera pas.

²⁰ « De tout oiseau pur vous mangerez.

²¹ « Vous ne mangerez d'aucune bête morte : tu la donneras à l'hôte qui est dans tes portes, ou bien vends-la

9-10. Comparer *Lévitique*, XI, 9-12.

11-18. Comparer *Lévitique*, XI, 13-19.

13. D'après le Samaritain et les Septante, lire *dâ'âb*, au lieu de *rá'âb* (confusion du *daleth* et du *resh*), et comparer *Lévitique*, XI, 14. Le milan est ajouté à l'énumération du Lévitique. De toute espèce, littéralement « selon son espèce ».

16-18. Le cormoran est placé entre le hibou et la chouette, dans *Lévitique*, XI, 17.

19. Comparer *Lévitique*, XI, 20-23.

20. Voir le verset 11.

21. Comparer *Lévitique*, VII, 24; XVII, 15; XXII, 8. La bête morte, littéralement « cadavre, charogne » est celle qu'on trouve morte de maladie ou d'accident. Dans tes portes, c'est-à-dire « dans l'intérieur de tes villes » (V, 14; XII, 12). L'étranger, en hébreu *nokri*, est proprement l'alloène. Le peuple saint, comme au verset 2. Avec le dernier commandement comparer *Exode*, XXIII, 19; XXXIV, 26.

à un étranger, car tu es un peuple saint pour Iahvé, ton Dieu.

« Tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère !
²² « Tu lèveras la dîme de tout produit de tes semailles, de ce qui provient des champs, année par année, ²³ et tu mangeras devant Iahvé, ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi pour y faire demeurer son nom, la dîme de ton froment, de ton moût, de ton huile fraîche, ainsi que les premiers-nés de ton gros bétail et de ton petit bétail, afin que tu apprennes à craindre Iahvé, ton Dieu, tous les jours.

²⁴ « Que si le chemin est trop long pour toi et que tu ne puisses faire le transport, parce que le lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, pour y mettre son nom, est trop loin de chez toi et parce que Iahvé, ton Dieu, t'aura béni, ²⁵ tu échangeras [ta dîme] contre de l'argent et tu serreras l'argent dans ta main, puis tu iras au lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, ²⁶ tu échangeras l'argent contre tout ce que désire ton âme, gros bétail, petit bétail, vin, boisson enivrante, bref tout ce que réclame ton âme, et là tu mangeras devant Iahvé, ton Dieu, tu te réjouiras, toi et ta maisonnée. ²⁷ Et le Lévite, qui sera dans tes portes, tu ne le délaisseras pas, puisqu'il n'a pas de part ni d'héritage près de toi.

²⁸ « Au bout de trois ans tu sortiras toute ta dîme de ton revenu de cette année-là et tu la déposeras à tes portes. ²⁹ Alors viendront le Lévite, puisqu'il n'a pas de part ni d'héritage près de toi, l'hôte, l'orphelin, la veuve, qui seront dans tes portes, ils mangeront et se rassasieront, afin que Iahvé, ton Dieu, te bénisse en toute œuvre que tu feras de ta main.

22. La dîme, XII, 6, 17.

23. Comparer XII, 4-7, 11-12.

24. Le transport de la dîme est d'autant plus difficile que la bénédiction de Iahvé aura été plus grande. Les produits de la terre ont fourni une dîme plus considérable et il se trouve que le fidèle habite loin du lieu choisi par Iahvé.

25. Suppléer le complément « ta dîme ».

26. Comparer XII, 7, 12, 18.

27. Ne pas oublier les Lévites, XII, 12, 19.

28. La troisième année est l'année de la Dîme, XXVI, 12. A tes portes, aux portes de ta ville, verset 21.

29. L'hôte, l'orphelin, la veuve, comme dans x, 18. Dans tes portes, verset 21.

CHAPITRE XV

¹ « **A**u bout de sept ans tu feras rémission. ² Et voici le sens de la rémission : tout possesseur d'une créance qu'il a en main fera rémission de ce qu'il aura prêté à son prochain; il n'usera pas de contrainte envers son prochain et son frère, quand on aura proclamé la rémission en l'honneur de Iahvé. ³ Tu pourras user de contrainte envers l'étranger, mais ce qui est à toi chez ton frère, ta main en fera rémission, ⁴ à seule fin qu'il n'y ait pas d'indigent chez toi, quand Iahvé t'aura vraiment béni, dans le pays que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage, pour que tu le possèdes, ⁵ à condition toutefois que tu écoutes bien la voix de Iahvé, ton Dieu, pour veiller à pratiquer tout ce commandement que je te commande aujourd'hui, ⁶ car alors Iahvé, ton Dieu, te bénira, selon ce qu'il t'a dit, tu prêteras à de nombreuses nations et tu n'emprunteras pas, tu domineras sur de nombreuses nations et elles ne domineront pas sur toi.

⁷ « Quand il y aura chez toi un indigent, l'un de tes frères, dans l'une de tes portes, en ce tien pays que te donne Iahvé, ton Dieu, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main devant ton frère indigent, ⁸ mais tu lui ouvriras bien ta main et tu lui prêteras de quoi suffire à ses besoins, en ce qui lui manque. ⁹ Prends garde qu'il n'y ait en ton cœur un propos de vaurien, en te disant : « Proche est la septième année, l'année de rémission ! », et que ton œil ne soit méchant à l'égard de

XV 1. L'année sabbatique, tous les sept ans, ne comporte pas seulement le chômage agricole (*Exode*, xxiii, 10-11; *Lévitique*, xxv, 2-7), mais encore la remise ou rémission des dettes. L'argent se repose, comme la terre, il ne produit rien.

2. Le sens, littéralement « la parole, la chose ». En l'honneur de Iahvé, littéralement « pour Iahvé ».

3. L'étranger, l'allogène, comme dans xiv, 21.

5. Comparer viii, 1; xi, 32.

7. Dans l'une de tes portes, à l'intérieur d'une de tes villes (v, 14; xii, 12; xiv, 21, 27).

9. Un propos de vaurien, une parole de Bélial (xiii, 14).

ton frère, l'indigent, que tu ne lui donnes rien, en sorte qu'il crierait vers Iahvé contre toi et qu'il y aurait en toi un péché! ¹⁰ Mais tu devras lui donner et ton cœur ne sera pas mécontent, quand tu lui donneras, car, à cause de cette action, Iahvé, ton Dieu, te bénira, en toutes tes œuvres et en toute entreprise de ta main. ¹¹ Car il ne manquera pas d'indigents au sein du pays : c'est pourquoi je te commande, en disant : « Tu dois ouvrir ta main pour ton frère, pour celui des tiens qui est pauvre et indigent dans ton pays! »

¹² « Si ton frère hébreu, homme ou femme, se vend à toi, il te servira six ans et, à la septième année, tu le renverras de chez toi en liberté. ¹³ Quand tu le renverras en liberté, tu ne le renverras pas les mains vides : ¹⁴ tu lui feras des présents de ton petit bétail, de ton aire, de ton pressoir, tu lui donneras ce dont Iahvé, ton Dieu, t'a béni. ¹⁵ Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte et que Iahvé, ton Dieu, t'a libéré. C'est pourquoi je te commande cette chose aujourd'hui.

¹⁶ « Que s'il te dit : « Je ne veux pas sortir de chez toi! » parce qu'il t'aime, toi et ta maison, parce qu'il fait bon pour lui auprès de toi, ¹⁷ tu prendras le perçoir, tu en fixeras son oreille contre la porte et il deviendra ton esclave pour toujours. Et aussi pour ta servante tu feras de même.

¹⁸ « Qu'il ne soit pas pénible à tes yeux de le renvoyer de chez toi en liberté, puisque de t'avoir servi six ans vaut le double du salaire d'un salarié.

¹⁹ « Tout premier-né, qui naîtra dans ton gros bétail

10. En toute entreprise, littéralement « en tout ce qui est à portée de ta main », sens un peu différent de la même expression dans XII, 7, 18.

11. Voir le verset 8. Pour celui des tiens, littéralement « pour ton pauvre et pour ton indigent ».

12. Loi au sujet de l'esclave, homme ou femme de race hébraïque : *Exode*, XXI, 2-6.

14. La fin comme dans XII, 7.

15. Nous savons que l'Égypte était la « maison des esclaves », V, 6; VI, 12; VIII, 14. Souvenir de cet esclavage; V, 15. Voir *Exode*, XXI, 5-6.

18. Suite du verset 15, les versets 16-17 formant une parenthèse.

19. Les premiers-nés mâles appartiennent à Iahvé : *Exode*, XIII, 1-2; XXII, 28-29. Ils lui sont consacrés : *Nombres*, III, 11-13, 40-45; XVIII, 15-18.

et dans ton petit bétail, si c'est un mâle, tu le consacreras à Iahvé, ton Dieu. Tu ne travailleras pas avec le premier-né de ton taureau et tu ne tondras pas le premier-né de ton petit bétail. ²⁰ En présence de Iahvé, ton Dieu, tu le mangeras, année par année, toi et ta maisonnée, dans l'endroit qu'aura choisi Iahvé. ²¹ Que s'il y a une tare en lui, qu'il soit boiteux ou aveugle, quelque tare mauvaise que ce soit, tu ne le sacrifieras pas à Iahvé, ton Dieu, ²² tu le mangeras dans tes portes, l'homme impur aussi bien que l'homme pur, comme on mange de la gazelle et du cerf; ²³ il n'y a que son sang que tu ne mangeras pas, tu le répandras sur la terre comme de l'eau.

CHAPITRE XVI

¹ « **O**BERVE le mois d'Abib où tu feras la Pâque pour Iahvé, ton Dieu, car c'est au mois d'Abib que Iahvé, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, la nuit.

² « Tu sacrifieras comme Pâque à Iahvé, ton Dieu, du petit bétail et du gros bétail, dans le lieu qu'aura choisi Iahvé, pour y faire demeurer son nom. ³ Tu n'y mangeras pas de pain levé : durant sept jours tu y mangeras des azymes, du pain de misère (puisque c'est à la hâte que tu es sorti du pays d'Égypte), afin que tu te souviennes du jour de ta sortie du pays d'Égypte, tous les jours de ta vie. ⁴ On ne verra pas chez toi de levain dans tout ton

20. Comparer XII, 17-18; XIV, 23.

21. La bête offerte doit être irréprochable : *Lévitique*, XXII, 21-22.

22. Dans tes portes, comme au verset 7. Comparer XII, 15, 22.

23. Comparer XII, 16.

XVI 1-8. Fête de la Pâque et des Azymes : *Exode*, XII, 1-10; *Lévitique*, XXIII, 5-8; *Nombres*, IX, 2-14. Le mois d'Abib, qui sera plus tard le mois de Nisan, est le premier mois de l'année (mars-avril) : *Exode*, XII, 2; XIII, 4; XXIII, 15.

2. Le lieu choisi par Iahvé, XII, 11; XIV, 23.

3. Interdiction du pain levé : *Exode*, XII, 15; XIII, 3, 7. La Pâque doit être mangée « à la hâte », *Exode*, XII, 11.

4. Comparer *Exode*, XII, 15, 19; XIII, 7. La fin comme dans *Exode*, XXXIV, 25.

territoire durant sept jours, et de la chair que tu auras sacrifiée au soir du premier jour, rien ne doit passer la nuit jusqu'au matin. ⁵ Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans n'importe laquelle de tes portes que te donne Iahvé, ton Dieu, ⁶ mais seulement au lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, pour y faire demeurer son nom, tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, date de ta sortie d'Égypte. ⁷ Tu la feras cuire et tu la mangeras dans le lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, puis tu t'en retourneras, au matin, et tu iras à tes tentes. ⁸ Six jours durant, tu mangeras des azymes et, au septième jour, il y aura une réunion pour Iahvé, ton Dieu, tu ne feras aucun travail.

⁹ « Tu compteras pour toi sept semaines : dès que la faucille commence [à entrer] dans le blé mûr, tu commenceras à compter sept semaines. ¹⁰ Tu feras la fête des Semaines en l'honneur de Iahvé, ton Dieu, à proportion de l'offrande volontaire que tu donneras de ta main, selon ce dont t'aura béni Iahvé, ton Dieu. ¹¹ Tu te réjouiras en présence de Iahvé, ton Dieu, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, ainsi que le Lévite qui sera dans tes portes, l'hôte, l'orphelin et la veuve, qui seront au milieu de toi, dans le lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, pour y faire demeurer son nom. ¹² Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et tu veilleras à pratiquer ces préceptes.

¹³ « Tu feras chez toi la fête des Tabernacles pendant sept jours, quand tu auras recueilli ce qui vient de ton

5. De tes portes, c'est-à-dire de tes villes (v, 14; XII, 12; XIV, 21, 27; XV, 7, 22).

6. Le lieu choisi, verset 2.

7. Voir les versets 2 et 6.

9-12. Fête des Semaines ou de la Pentecôte, c'est-à-dire du jour après les sept semaines qui font quarante-neuf jours : *Exode*, xxxiv, 22; *Lévitique*, xxiii, 16; *Nombres*, xxviii, 26. Le mot *qâmâh* désigne le blé « levé », qui est mûr.

10. L'offrande du fidèle, à l'occasion de la fête des Semaines, doit être en proportion des dons qu'il a reçus grâce à la bénédiction de Iahvé.

11. Comparer XIV, 29. Le lieu choisi, versets 2, 6.

12. Comparer le verset 3 et xv, 15.

13-15. Fête des Tabernacles ou des Huttes, *Lévitique*, xxiii, 34-36, 42-43.

aire et de ton pressoir. ¹⁴ Tu te réjouiras de ta fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, ainsi que le Lévite, l'hôte, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes. ¹⁵ Durant sept jours tu feras fête à Iahvé, ton Dieu, dans le lieu qu'aura choisi Iahvé, car Iahvé, ton Dieu, te bénira en tout ton revenu et en toute œuvre de tes mains, tu n'auras qu'à te réjouir!

¹⁶ « Trois fois par an tout le sexe mâle de chez toi se présentera au-devant de Iahvé, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi : à la fête des Azymes, à la fête des Semaines et à la fête des Tabernacles; il ne se présentera pas devant Iahvé les mains vides, ¹⁷ chacun offrant le don de sa main d'après la bénédiction que t'aura donnée Iahvé, ton Dieu.

¹⁸ « Tu te donneras des juges et des scribes dans toutes tes portes que te donne Iahvé, ton Dieu, pour tes tribus : ils jugeront le peuple d'un jugement de justice. ¹⁹ Tu ne feras pas fléchir le jugement, tu ne feras pas acception de personne, tu n'accepteras pas de gratification, car la gratification aveugle les yeux des sages et pervertit les paroles des justes. ²⁰ C'est la justice, oui, la justice que tu dois chercher à atteindre, afin que tu vives et que tu conquières le pays que te donne Iahvé, ton Dieu!

²¹ « Tu ne planteras point pour toi d'Ashérah, ni d'aucun arbre, à côté de l'autel de Iahvé, ton Dieu, que tu auras fait pour toi, ²² et tu n'érigeras pas pour toi de stèle que déteste Iahvé, ton Dieu.

14. Comparer le verset 11.

15. Le lieu choisi, versets 2, 6, 11. On distingue le « revenu » provenant de la terre, et l'« œuvre des mains », provenant du travail de l'homme.

16-17. Les trois grandes fêtes de l'année, Pâque se confondant avec les Azymes. Comparer *Exode*, xxiii, 17; xxxiv, 23.

18-20. Préambule aux institutions juridiques dont il sera parlé dans xvii, 2 ss.

18. Les juges et les scribes comme dans i, 15-16. Dans toutes tes portes, en toutes tes villes, xiv, 21, 27; xv, 7, 22, ci-dessus verset 11.

19. Voir i, 17 et *Exode*, xxiii, 8.

20. Le mot « justice » est répété au début du verset. Chercher à atteindre, littéralement « poursuivre » comme à la chasse.

21-22. Péricope qui, avec xvii, 1, s'intercale dans les ordonnances relatives à l'exercice de la justice. L'Ashérah, arbre sacré, proscrit dans le culte des Israélites, vii, 5; xii, 3; *Exode*, xxxiv, 13, de même que la stèle ou pierre dressée, *ibid.* et *Lévitique*, xxvi, 1.

CHAPITRE XVII

¹ « **T**U ne sacrifieras pas à Iahvé, ton Dieu, un bœuf ou un mouton, qui ait une tare en lui ou quoi que ce soit de mal, car c'est une abomination pour Iahvé, ton Dieu.

² « S'il se trouve au milieu de toi, dans l'une de tes portes que te donne Iahvé, ton Dieu, un homme ou une femme, qui fasse le mal aux yeux de Iahvé, en transgressant son alliance, ³ et qui aille servir d'autres dieux, qui se prosterne devant eux, soit devant le soleil ou la lune ou toute l'armée des cieux, chose que je n'ai pas commandée, ⁴ si on te le dénonce et que tu l'entendes, tu enquêteras convenablement. Si c'est vrai, si la chose est constatée, à savoir que cette abomination a été commise en Israël, ⁵ tu feras sortir à tes portes cet homme ou cette femme qui ont commis cette mauvaise action, et tu les lapideras, l'homme ou la femme, avec des pierres et ils mourront.

⁶ « Sur le dire de deux témoins ou de trois témoins sera mis à mort celui qui doit mourir, il ne sera pas mis à mort sur le dire d'un seul témoin. ⁷ C'est d'abord la main des témoins qui sera contre lui pour le faire mourir et ensuite la main de tout le peuple. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

XVII 1. Suite de la péricope xvi, 21-22. Le bœuf et le mouton représentent le gros et le petit bétail en général. Comparer xv, 21.

2. Suite logique de xvi, 18-20. Dans l'une de tes portes, l'une de tes villes, xvi, 5.

3. Proscription de l'idolâtrie, en particulier du culte des astres, l'armée des cieux représentant les étoiles et les planètes, comme dans *Genèse*, II, 1. Voir iv, 19.

4. Comparer xiii, 15.

5. A tes portes, aux portes de ta ville, verset 2. La lapidation comme dans xiii, 11.

6. Sur le dire, littéralement « sur la bouche », organe de la parole. Celui qui doit mourir, littéralement « le mort » ou « le mourant ». Comparer xix, 15.

7. Les témoins lancent les premières pierres, xiii, 10. Tu ôteras le mal, comme dans xiii, 6.

⁸ « Si une affaire à juger te semble trop difficile, affaire de sang, de droit, de coup, affaires de procès, dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras au lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, ⁹ tu viendras vers les prêtres, les Lévites, le juge qu'il y aura en ces jours-là, et tu consulteras : ils t'expliqueront la teneur du jugement. ¹⁰ Tu agiras suivant la parole même qu'ils t'auront expliquée, en ce lieu qu'aura choisi Iahvé, et tu veilleras à agir suivant tout ce qu'ils t'auront appris. ¹¹ Suivant la loi qu'ils t'apprendront et suivant le jugement qu'ils te diront tu agiras, tu ne dévieras de la parole qu'ils t'auront expliquée, ni à droite, ni à gauche. ¹² Et l'homme qui agira par présomption, en n'écoutant pas le prêtre qui se tient là pour être au service de Iahvé, son Dieu, ou le juge, cet homme mourra et tu ôteras le mal d'Israël. ¹³ Ainsi tous ceux du peuple entendront et craindront, ils n'auront plus de présomption.

¹⁴ « Quand tu seras entré au pays que te donne Iahvé, ton Dieu, que tu l'auras conquis et que tu y habiteras, quand tu diras : « Que j'établisse un roi sur moi, comme toutes les nations qui sont autour de moi ! », ¹⁵ tu pourras établir sur toi un roi que choisira Iahvé, ton Dieu ; du milieu de tes frères tu établiras un roi sur toi, tu ne pourras

8. Affaire de sang, etc. littéralement « entre sang et sang, entre droit et droit, entre coup et coup ». Dans tes portes, dans tes villes, versets 2, 5. Le lieu choisi, xvi, 2, 6, 11, 15.

9. A côté des prêtres qui sont les Lévites (verset 18 ; xviii, 1), nous trouvons « le juge » de xvi, 18-20.

10. Suivant la parole même, littéralement « sur la bouche de la parole », « sur la bouche » formant une locution pour signifier « d'après, selon, suivant ».

11. L'hébreu *tôrâh* « loi » dérive de la même racine que le causatif *yôrû-kâ* « ils t'apprendront ». La Loi est essentiellement un enseignement reçu de Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Avec la fin comparer v, 32.

12. Le prêtre ou le juge, verset 9. Tu ôteras le mal, verset 7.

14-20. Institution de la royauté. Tout ce passage est rédigé après que la royauté a été établie en Israël, comme on le voit d'après les conseils donnés aux rois en exercice.

15. D'après *I Samuel*, viii, 6 ss., c'est à contrecœur que Iahvé accorde un roi aux Israélites qui veulent imiter l'exemple de toutes les nations (*I Samuel*, viii, 5). Un étranger, en hébreu *nokeî* « exotique, allogène », xiv, 21 ; xv, 3.

t'imposer un homme étranger qui ne soit pas ton frère.
¹⁶ Que seulement il n'ait pas beaucoup de chevaux pour lui et qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte, afin d'avoir beaucoup de chevaux, car Iahvé vous a dit : « Vous ne recommencerez plus à revenir par cette route ! » ¹⁷ Qu'il n'ait pas beaucoup de femmes pour lui et que son cœur ne dévie pas, qu'il n'ait pas pour lui trop d'argent ni trop d'or ! ¹⁸ Or, quand il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui un double de cette Loi sur un livre d'après les prêtres, les Lévités. ¹⁹ Elle sera avec lui et il lira en elle, tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Iahvé, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette Loi, ainsi que les préceptes, pour les pratiquer, ²⁰ pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères et pour qu'il ne dévie du commandement ni à droite, ni à gauche, afin qu'il prolonge les jours de son règne, lui et ses fils, au milieu d'Israël.

CHAPITRE XVIII

¹ « LES prêtres, les Lévités, toute la tribu de Lévi, n'auront pas de part ni d'héritage parmi Israël : ils mangeront des sacrifices par le feu à Iahvé et de son héritage.

17. Allusion au règne de Salomon et à l'influence des femmes étrangères sur la religion du monarque (*I Rois*, XI, 1-13)

18. Dans *Josué*, VIII, 32, nous retrouvons l'expression « un double de la Loi de Moïse ». Dans les deux cas l'hébreu est rendu par *Deutéronomion* dans les Septante et c'est ce mot qui sert de titre au livre grec. La Vulgate a transcrit *Deuteronomium*, d'où nous avons tiré le mot Deutéronome. Le sens propre du grec est « deuxième loi ». Sur un livre, comme dans XXXI, 24. Les prêtres lévites comme au verset 9.

20. Comparer VIII, 14. Dévier à droite ou à gauche, V, 32. Prolongation des jours, IV, 26, 40; V, 33; XI, 9, etc.

XVIII 1. Les prêtres, qui sont les Lévités, XVII, 9, 18. Pas de part ni d'héritage, X, 9; XII, 12; XIV, 27, 29. Son héritage, l'héritage de Iahvé.

² Il n'y aura pas d'héritage pour lui au milieu de ses frères : Iahvé est son héritage, selon ce qu'il lui a dit.

³ « Et voici quel sera le droit des prêtres sur le peuple, sur ceux qui sacrifient en sacrifice soit un bœuf, soit un mouton. On donnera au prêtre l'épaule, les mâchoires, la panse.

⁴ « Tu lui donneras les prémices de ton froment, de ton moût, de ton huile fraîche, les prémices de la tonte de ton petit bétail, ⁵ car c'est lui qu'a choisi Iahvé, ton Dieu, d'entre toutes tes tribus, pour se tenir à son ministère, au nom de Iahvé, lui et ses fils, tous les jours.

⁶ « Quand donc le Lévite arrivera de l'une de tes portes, de tout endroit d'Israël où il séjournera, et qu'il entrera, suivant tout désir de son âme, au lieu qu'aura choisi Iahvé, ⁷ il officiera au nom de Iahvé, son Dieu, comme tous ses frères, les Lévites, qui se tiennent là en présence de Iahvé : ⁸ [il mangera] une part comme la part qu'ils mangent, sans détriment de ses ventes sur son patrimoine.

⁹ « Quand tu seras entré au pays que te donne Iahvé, ton Dieu, tu n'apprendras pas à commettre des abominations comme celles de ces nations. ¹⁰ Qu'on ne trouve

2. Pour lui, pour Lévi dont la tribu est mentionnée au verset 1. Promesse de Iahvé à Aaron : « C'est moi qui suis ta part et ton héritage au milieu des fils d'Israël », *Nombres*, XVIII, 20.

3. Bœuf et mouton, pour désigner le gros et le petit bétail en général, comme dans XVII, 1.

4. Froment, moût, huile fraîche, VII, 13 ; XI, 14 ; XII, 17.

5. Comparer x, 8.

6. L'une de tes portes, c'est-à-dire l'une de tes villes, XVI, 5 ; XVII, 2, etc. Suivant tout désir de son âme, comme dans XII, 15, 20-21. Le lieu choisi, XII, 11 ; XIV, 23 ; XVI, 2, 6, 11, 15.

8. Le Lévite garde ses droits sur son patrimoine, littéralement « sur les pères », il garde pour lui le produit des ventes qu'il a pu effectuer. La vente n'est, d'ailleurs, que temporaire, d'après *Lévitique*, xxv, 32-34.

10. Faire passer l'enfant par le feu, en l'honneur de Moloch (*Lévitique*, XVIII, 21 ; XX, 2-5). La divination comme dans *Nombres*, XXIII, 23. L'hébreu *qâsam* avait pour sens primitif « deviner » par le lancement des flèches. Le mot *me'ônén* signifie « qui observe la nue » et c'est par extension que nous avons rendu par « pratiquer l'astrologie » le verbe dont il dérive dans *Lévitique*, XIX, 26, de même que nous avons traduit par « pratiquer la divination » le verbe dont provient *menahêsh* « qui use de charmes ». Le sorcier comme dans *Exode*, VII, 11.

chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, qui pratique la divination, qui observe la nue, qui use de charmes ou de sorcellerie, ¹¹ qui opère un enchantement, qui consulte un esprit ou un oracle, qui interroge les morts. ¹² Car il est une abomination pour Iahvé celui qui fait cela et c'est à cause de ces abominations que Iahvé, ton Dieu, les dépossède devant toi. ¹³ Tu seras donc parfait vis-à-vis de Iahvé, ton Dieu, ¹⁴ car ces nations que tu vas déposséder écoutent les observateurs de la nue et les devins, tandis qu'à toi, Iahvé, ton Dieu, n'a pas permis pareille chose!

¹⁵ « Iahvé, ton Dieu, suscitera pour toi, du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : c'est lui que vous écouterez! ¹⁶ C'est tout ce que tu as demandé à Iahvé, ton Dieu, à Horeb, au jour de l'assemblée, en disant : « Je ne recommencerai pas à entendre la voix de Iahvé, mon Dieu, je ne verrai plus ce grand feu et ainsi je ne mourrai pas! »; ¹⁷ alors Iahvé me dit : « Ils ont bien dit ce qu'ils ont dit! » ¹⁸ je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi et je mettrai mes paroles en sa bouche, il leur dira tout ce que je lui commanderai. ¹⁹ Or l'homme qui n'écouterà pas mes paroles, celles qu'il dira en mon nom, je lui en demanderai compte. ²⁰ Mais le prophète qui aura la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui ai pas commandé de dire ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète mourra! ²¹ Et si tu dis en ton cœur : « Com-

11. Qui opère un enchantement, littéralement « qui noue un nœud », pour paralyser, par la magie, l'activité d'autrui. Qui consulte un esprit, c'est-à-dire les Mânes d'un mort par la nécromancie (*Lévitique*, XIX, 31; XX, 6, 27). Un oracle, littéralement « un connaisseur » (*Lévitique*, XIX, 31; XX, 6, 27).

12. Les dépossède, dépossède les nations qui se livrent à ces pratiques.

14. Comparer le verset 10.

15. Le prophète remplace les oracles et les devins des versets précédents. Le premier en date est Moïse lui-même (*Osée*, XII, 14).

16. Le jour de l'assemblée au Sinaï qui est Horeb, comme dans IX, 10; X, 4.

18. Définition de la vocation du prophète : transmettre la parole que Dieu met en sa bouche.

20. Les faux prophètes comme dans XIII, 2-6.

21-22. La présomption comme au verset 20. La réalisation de la prophétie est la preuve de son origine divine.

ment reconnaitrons-nous la parole que Iahvé n'a pas dite? » ²² si le prophète parle au nom de Iahvé et que ce qu'il dit n'a pas lieu, n'arrive pas, c'est la parole que Iahvé n'a pas dite, le prophète l'a dite par présomption, tu n'en auras pas peur!

CHAPITRE XIX

¹ « QUAND Iahvé, ton Dieu, aura retranché les nations dont Iahvé, ton Dieu, te donne le pays, quand tu les auras dépossédées et que tu habiteras dans leurs villes, dans leurs maisons, ² tu mettras à part pour toi trois villes au milieu de ton pays que Iahvé, ton Dieu, te donne pour le posséder. ³ Tu entretiendras leur voie d'accès et tu diviseras en trois le territoire de ton pays dont Iahvé, ton Dieu, t'aura mis en possession. Ce sera pour que s'y réfugie tout meurtrier.

⁴ « Et voici le cas du meurtrier qui s'y réfugie et a la vie sauve : celui qui frappe son prochain sans le savoir, alors qu'il ne le haïssait ni d'hier ni d'avant-hier, ⁵ tel celui qui entre dans la forêt avec son compagnon, pour abattre des arbres, et dont la main a brandi la hache pour couper du bois, mais le fer s'est échappé du manche, a touché son compagnon qui en est mort, celui-là se réfugiera dans l'une de ces villes et aura la vie sauve. ⁶ C'est de peur que le vengeur du sang ne poursuive le meurtrier, tandis que son cœur est échauffé, qu'il ne

XIX 1. Reprise du discours de Moïse dans lequel s'est intercalée la réponse de Iahvé, XVIII, 17-22. Le début comme dans XII, 29.

2. Les trois villes de refuge, en Palestine, comme celles qui ont été fixées en Transjordanie (IV, 41-43). Ces villes seront mentionnées dans *Josué*, XX, 7-8. Voir aussi *Nombres*, XXXV, 9 ss.

3-4. Il s'agit du meurtrier involontaire comme dans IV, 42.

5. Avec son compagnon, sens propre du mot traduit par « prochain » au verset 4. Comparer XX, 19. Du manche, littéralement « du bois » dans lequel est emmanché le fer de la hache.

6. Le vengeur du sang, *Nombres*, XXXV, 19 ss. Frapper à mort, littéralement « le frapper quant à l'âme », celle-ci étant le principe de vie. Il n'est point passible de mort, littéralement « il n'y a pas pour lui jugement de mort ». Comparer XXI, 22.

l'atteigne, parce que la route est longue, et qu'il ne le frappe à mort, alors que celui-ci n'est point passible de mort, puisqu'il ne haïssait l'autre ni d'hier ni d'avant-hier.

⁷ « C'est pourquoi je te commande, en disant : Tu mettras à part pour toi trois villes. ⁸ Et si Iahvé, ton Dieu, élargit ta frontière, selon ce qu'il a juré à tes pères, et s'il te donne tout le pays qu'il a promis de donner à tes pères, ⁹ pourvu que tu observes, pour le pratiquer, tout ce commandement que je te commande aujourd'hui et qui consiste à aimer Iahvé, ton Dieu, et à marcher dans ses voies tous les jours, alors tu ajouteras encore pour toi trois villes à ces trois. ¹⁰ Ainsi ne sera pas répandu le sang innocent, au milieu de ton pays que te donne en héritage Iahvé, ton Dieu, et il n'y aura pas de sang sur toi.

¹¹ « Mais si un homme hait son prochain, le guette et se dresse contre lui, le frappe à mort et l'autre meurt, puis il se réfugie dans l'une de ces villes, ¹² les anciens de sa ville enverront le quérir de là et le livreront à la main du vengeur du sang, il mourra. ¹³ Ton œil ne s'apitoiera pas sur lui, tu ôteras d'Israël le sang de l'innocent et ce sera bien pour toi.

¹⁴ « Tu ne reculeras pas la borne de ton prochain, celle qu'auront fixée les devanciers dans l'héritage dont tu auras hérité dans le pays que te donne Iahvé, ton Dieu, pour le posséder.

¹⁵ « Un seul témoin ne pourra se dresser contre un homme pour quelque faute ou quelque péché que ce soit, de quelque péché qu'il ait péché, mais sur le dire de deux témoins ou sur le dire de trois témoins l'affaire sera réglée. ¹⁶ Quand un témoin à charge se dresse contre un homme pour l'accuser d'infraction, ¹⁷ les deux hommes

7. Voir le verset 2.

8. Comparer XII, 20.

9. Comparer VIII, 6; X, 12; XI, 22.

10. Pas de sang sur toi, pas de responsabilité dans une affaire de sang répandu.

11-13. Le meurtre volontaire : *Nombres*, xxxv, 16-21. Le frappe à mort, comme au verset 6.

12. Le vengeur du sang est le justicier, verset 6.

13. Ton œil ne s'apitoiera pas, VII, 16; XIII, 9.

15. Comparer XVII, 6. Sera réglée, littéralement « sera debout ».

qui sont en procès se tiendront en présence de Iahvé, devant les prêtres et les juges qu'il y aura en ces jours-là, ¹⁸ et les juges enquêteront convenablement. Si le témoin est un faux témoin, s'il a accusé faussement son frère, ¹⁹ vous lui ferez ce qu'il avait projeté de faire à son frère. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi. ²⁰ Les autres l'entendront et craindront, ils ne recommenceront plus à faire pareille chose mauvaise au milieu de toi. ²¹ Ton œil ne s'apitoiera pas : âme pour âme, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

CHAPITRE XX

¹ « QUAND tu partiras à la guerre contre tes ennemis et que tu verras de la cavalerie, des chars, une population plus nombreuse que toi, tu ne les craindras pas, car Iahvé, ton Dieu, est avec toi, lui qui t'a fait monter du pays d'Égypte. ² Or, quand vous approcherez du combat, le prêtre s'avancera et parlera au peuple. ³ Il leur dira : « Écoute, Israël ! Vous approchez aujourd'hui du combat contre vos ennemis : que votre cœur ne faiblisse pas ! Ne craignez pas, ne vous troublez pas, ne tremblez pas devant eux, ⁴ car c'est Iahvé, votre Dieu, qui marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis, afin de vous sauver ! »

⁵ « Puis les scribes parleront au peuple, en disant :

18. Comparer XVII, 4. Un faux témoin, littéralement « témoin de mensonge », comme dans *Exode*, XX, 16.

19. Loi du talion. La fin comme dans XIII, 6; XVII, 7.

20. Les autres, littéralement « ceux qui restent ». La suite comme dans XIII, 12 et comparer XVII, 13.

21. Comparer le verset 13. Formule du talion à comparer avec *Exode*, XXI, 23-25; *Lévitique*, XXIV, 18-20.

XX 1. De la cavalerie, littéralement « cheval » collectif. Ensuite « char » collectif.

2-3. La guerre est toujours une guerre sainte pour Israël. Noter le début du discours : « Écoute, Israël », comme dans V, 1; VI, 4; IX, 1.

5. Les scribes, I, 15; XVI, 18.

« Quel est l'homme qui a bâti une maison neuve et ne l'a pas encore inaugurée ? Qu'il s'en aille et qu'il retourne à sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre homme ne l'inaugure !

⁶ « Et quel est l'homme qui a planté une vigne et n'en a pas encore profité ? Qu'il s'en aille et qu'il retourne à sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre homme en profite !

⁷ « Et quel est l'homme qui s'est fiancé à une femme et ne l'a pas encore prise ? Qu'il s'en aille et qu'il retourne à sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre homme la prenne ! »

⁸ « Puis les scribes recommenceront à parler au peuple et ils diront :

« Quel est l'homme craintif et faible de cœur ? Qu'il s'en aille et qu'il retourne à sa maison, pour qu'il ne fasse pas fondre le cœur de ses frères comme son cœur ! »

⁹ « Or, dès que les scribes auront achevé de parler au peuple, on préposera des chefs de milices à la tête du peuple.

¹⁰ « Quand tu approcheras d'une ville pour combattre contre elle, tu l'inviteras à la paix. ¹¹ Et si elle te répond par la paix, si elle s'ouvre à toi, toute la population qui se trouve en elle sera pour toi astreinte à la corvée et ils te serviront. ¹² Que si elle ne fait pas la paix avec toi, si elle te fait la guerre, tu l'assiégeras ; ¹³ Iahvé, ton Dieu, la livrera dans ta main et tu frapperas toute sa population mâle au fil de l'épée. ¹⁴ Mais les femmes, les petits enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, toutes ses dépouilles, tu les prendras pour ton butin et tu mangeras la dépouille de tes ennemis que t'a donnée Iahvé, ton Dieu.

¹⁵ « Ainsi agiras-tu pour toutes les villes qui seront très éloignées de toi, celles qui ne sont pas des villes de ces nations ; ¹⁶ mais des villes de ces peuples que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage, tu ne laisseras vivre

7. Et ne l'a pas encore prise, en mariage.

8. Faire fondre le cœur, « décourager », comme dans 1, 28.

11. Nous gardons le pluriel du verbe final qui est amené par le collectif « toute la population ».

13. Comparer XIII, 16.

15. Ces nations, dont il est parlé aux versets 16-18.

aucun être animé, ¹⁷ car tu dois les vouer à l'anathème : le Hittite, l'Amorrhéen, le Cananéen, le Perizzien, le Hévéen, le Jébuséen, selon ce que t'a commandé Iahvé, ton Dieu, ¹⁸ afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, ce en quoi vous pécheriez contre Iahvé, votre Dieu.

¹⁹ « Quand tu auras assiégé une ville durant de longs jours, en combattant contre elle pour la conquérir, tu ne détruiras pas ses arbres, en brandissant la hache sur eux, car c'est d'eux que tu mangeras. Tu ne le couperas donc pas, car est-ce un homme l'arbre des champs pour qu'il soit en état de siège devant toi ? ²⁰ Seul l'arbre dont tu sais qu'il n'est pas un arbre dont on mange, tu pourras le détruire ou le couper et tu en bâtiras un ouvrage de siège contre la ville qui fait la guerre contre toi jusqu'à ce qu'elle succombe.

CHAPITRE XXI

¹ « QUAND sur le sol que te donne Iahvé, ton Dieu, pour le posséder, se trouvera une victime, gisant dans la campagne, sans qu'on sache qui l'a frappée, ² tes anciens et tes juges sortiront, ils mesureront la distance des villes qui sont au voisinage de la victime, ³ et il y aura une ville qui sera la plus proche de la victime. Les anciens de cette ville prendront une génisse qu'on n'a pas encore fait travailler et qui n'a pas encore tiré au joug. ⁴ Les anciens de cette ville feront descendre la génisse à un torrent intarissable, où il n'est pas fait de travail et où l'on

17. L'anathème d'extermination, II, 34; III, 6; VII, 2. Énumération des peuplades analogue à celle de VII, 1.

19. Brandir la hache, comme dans XIX, 5. Le collectif « arbre » que nous rendons par un pluriel redevient singulier dans la phrase interrogative de la fin.

20. Arbre dont on mange, arbre fruitier dans *Lévitique*, XIX, 23.

XXI 2. La distance, en hébreu simplement « vers, par rapport à ».

3. Les anciens de la ville, comme dans XIX, 12.

4. Où il n'est pas fait de travail, c'est-à-dire où l'on ne cultive pas. Pas plus que la génisse le terrain n'a subi le joug de l'homme. On brise la nuque de l'animal comme dans *Exode*, XIII, 13; XXXIV, 20.

n'ensemence pas. Là ils briseront la nuque de la génisse dans le torrent. ⁵ Alors s'avanceront les prêtres, fils de Lévi, car ce sont eux qu'a choisis Iahvé, ton Dieu, pour être à son service et pour bénir au nom de Iahvé, c'est sur leur dire que se règlent tout procès et tout échange de coups. ⁶ Puis tous les anciens de cette ville, les plus proches de la victime, laveront leurs mains au-dessus de la génisse dont la nuque a été brisée dans le torrent. ⁷ Ils prendront la parole et diront : « Nos mains n'ont pas répandu ce sang et nos yeux n'ont rien vu. ⁸ Pardonne à ton peuple Israël, que tu as racheté, ô Iahvé, et ne mets pas un sang innocent au sein de ton peuple Israël ! » Ainsi le sang leur sera pardonné ⁹ et, toi, tu auras ôté le sang innocent du milieu de toi, car tu auras fait ce qui est droit aux yeux de Iahvé.

¹⁰ « Quand tu partiras à la guerre contre tes ennemis et que Iahvé, ton Dieu, l'aura livré dans ta main, quand tu emmèneras ses captifs ¹¹ et que parmi les captives tu verras une femme de belle tournure, si tu t'éprends d'elle et veux la prendre pour ta femme, ¹² tu la feras entrer à l'intérieur de ta maison. Alors elle se rasera la tête et se fera les ongles, ¹³ elle enlèvera son vêtement de captive qui était sur elle et habitera dans ta maison. Elle pleurera son père et sa mère un mois complet, après quoi tu viendras vers elle, tu l'épouseras et elle deviendra ta femme. ¹⁴ S'il arrive que tu n'en veuilles plus, tu la

5. Leur dire, littéralement « leur bouche », xvii, 6. Se règlent, dans le texte simplement « est, existe » au sens de « consiste ». Tout échange de coups, pour expliquer l'hébreu « tout coup ».

6. Comparer le verset 4.

8. Mettre au sein du peuple dans le sens d'« imputer ».

9. Comparer xix, 13. La fin comme dans vi, 18.

10. Le début comme dans xx, 1. Alternance du singulier et du pluriel : tes ennemis, l'aura livré, etc.

11. De belle tournure, *Genèse*, xxix, 17 ; xxxix, 6.

12. Se faire les ongles, au sens de les rogner. Il s'agit pour la femme d'exprimer sa douleur comme pour un deuil et, en même temps, de se purifier : *Lévitique*, xxi, 5 ; *Nombres*, vi, 9, etc.

13. Un mois complet, littéralement « un mois de jours », sans raccourcir d'un jour. Tu viendras vers elle, au sens sexuel, comme dans *Genèse*, vi, 4 ; xvi, 4 ; xxix, 21, etc.

14. A son gré, littéralement « selon son âme ». La captive a été épousée sans son consentement, ce qui est assimilé à un viol. Le verbe employé est le même que dans xxii, 24, 29.

laisseras aller à son gré, tu ne pourras la vendre à prix d'argent, ni en faire ton esclave, puisque tu l'as violée.

¹⁵ « Si un homme a deux femmes, l'une aimée et l'autre odieuse, si elles lui ont enfanté des fils, l'aimée et l'odieuse, et que le fils aîné est de l'odieuse, ¹⁶ au jour où il léguera à ses fils ce qui est à lui, il ne pourra donner le droit d'aînesse au fils de l'aimée au détriment du fils de l'odieuse qui est l'aîné; ¹⁷ mais c'est l'aîné, fils de l'odieuse, qu'il reconnaîtra pour tel, en lui donnant double part de tout ce qui lui appartient, car il est les prémices de sa vigueur : à lui le droit d'aînesse!

¹⁸ « Quand un homme a un fils rebelle et révolté, qui n'écoute pas la voix de son père ni la voix de sa mère, qui ne les écoute pas, lorsqu'ils le corrigent, ¹⁹ son père et sa mère l'appréhenderont et le feront sortir vers les anciens de sa ville et à la porte de sa localité, ²⁰ ils diront aux anciens de sa ville : « Notre fils que voici est rebelle et révolté, il n'écoute pas notre voix, c'est un débauché et un buveur! » ²¹ Alors tous les hommes de sa ville le lapideront avec des pierres et il mourra. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi, tous ceux d'Israël l'entendront et craindront.

²² « Si un homme a en lui un péché passible de mort et a été mis à mort, tu le pendras à un arbre. ²³ Tu ne laisseras pas son cadavre passer la nuit sur l'arbre, mais tu

15. C'est le cas de Léa et de Rachel, *Genèse*, xxix, 31-35.

16. Le droit d'aînesse, *Genèse*, xxv, 31, 34; xxvii, 36; xliii, 33. Nous avons ici un verbe dénomiatif de *bekôrâh* « aînesse, droit d'aînesse », qui sera employé au verset 17. Au détriment, littéralement « au-dessus de ».

17. Double part, littéralement « bouche, bouchée de deux ». Les prémices de sa vigueur, c'est-à-dire de sa virilité, comme dans *Genèse*, xlix, 3.

19. Les anciens de sa ville, versets 3-4, 6. C'est à la porte que se rend la justice, xxv, 7.

21. Lapidation, xiii, 11; xvii, 5. Tu ôteras le mal, xiii, 6; xvii, 7; xix, 19. Tous ceux d'Israël, pour « tout Israël », à cause des verbes au pluriel. La fin comme dans xiii, 12; xvii, 13; xix, 20.

22. Passible de mort, littéralement « jugement de mort » comme dans xix, 6.

23. Voir *Josué*, viii, 29; x, 26-27. La malédiction du pendu est appliquée au supplice de la croix dans l'*Épître aux Galates*, iii, 13. Pour la fin comparer *Nombres*, xxxv, 34.

devras le mettre au tombeau ce jour-là, car un pendu est une malédiction de Dieu. Ainsi tu ne rendras pas impur ton sol que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage.

CHAPITRE XXII

¹ « QUAND tu verras le bœuf de ton frère ou son mouton errants, tu ne te déroberas pas pour les éviter, tu dois les ramener à ton frère. ² Que si ton frère n'est pas à proximité de toi et que tu ne le connaisses pas, tu recueilleras l'animal à l'intérieur de ta maison et il sera avec toi jusqu'à ce que ton frère le réclame. Alors tu le lui rendras. ³ Ainsi feras-tu pour son âne, ainsi feras-tu pour son manteau, ainsi feras-tu pour tout ce que ton frère aurait perdu, tout ce qui aurait été perdu par lui et que tu aurais trouvé, tu ne peux pas te dérober.

⁴ « Quand tu verras l'âne de ton frère ou son bœuf tombant sur la route, tu ne te déroberas pas pour les éviter, tu dois les relever avec lui.

⁵ « Une femme ne portera pas un costume d'homme et l'homme ne revêtira pas un vêtement de femme, car celui qui fait cela est une abomination pour Iahvé, ton Dieu.

⁶ « Si devant toi se rencontre un nid d'oiseau sur la route, dans un arbre quelconque ou par terre, avec des petits ou des œufs, et que la mère est couchée sur les petits ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère sur les jeunes, ⁷ tu dois lâcher la mère et tu prendras les jeunes

XXII 1-3. Comparer *Exode*, xxiii, 4-5.

1. Ton frère, pour signifier « ton prochain ». Pour les éviter, littéralement « loin d'eux ».

2. L'animal, pour expliquer le suffixe du texte « tu le recueilleras ».

4. Comparer le verset 1 et *Exode*, xxiii, 5.

5. Au début littéralement « il n'y aura pas de costume d'homme sur une femme ». Allusion aux travestissements qui se pratiquaient dans des cérémonies païennes.

6-7. Respect de la vie même animale, don de Dieu. Les jeunes, littéralement « les fils ». Le bonheur est accompagné de longévité comme dans iv, 40; v, 33.

pour toi, afin qu'il t'arrive du bonheur et que tu prolonges tes jours.

⁸ « Quand tu bâtiras une maison neuve, tu feras une balustrade pour ton toit; ainsi tu ne mettras pas de sang en ta maison, si quelqu'un tombe du toit.

⁹ « Tu n'ensemenceras pas ta vigne de deux espèces, de peur que le tout ne soit consacré, et la semence que tu aurais semée et le produit de la vigne.

¹⁰ « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble.

¹¹ « Tu ne revêtiras pas un tissu hybride de laine et de lin.

¹² « Tu te feras des cordons aux quatre coins du voile dont tu te voiles.

¹³ « Quand un homme prend une femme et vient vers elle, puis, la trouvant odieuse, ¹⁴ il lui impute des actions scandaleuses et lui occasionne une mauvaise renommée, s'il dit : « J'ai pris cette femme et je me suis approché d'elle, mais je n'ai pas trouvé en elle la virginité! »,

8. Tu ne mettras pas de sang en ta maison, c'est-à-dire : ta maison n'encourra pas la responsabilité de l'accident. Comparer *Jérémie*, xxvi, 15 et ci-dessus, xxi, 8. Tombe du toit, dans le texte « en tombe ». Il s'agit de la terrasse qui sert de toit aux maisons palestiniennes et syriennes.

9. Interdiction des produits hybrides, comme dans *Lévitique*, xix, 19. Toute la production deviendrait « consacrée », c'est-à-dire interdite à l'usage profane.

10. Interdiction similaire à celle du verset 9.

11. Comparer *Lévitique*, xix, 19.

12. Aux quatre coins, littéralement « aux quatre ailes ». Ici l'hébreu *kesûth* garde son sens étymologique de « ce qui cache, qui voile » en plein accord avec le verbe dont il dépend. Comparer l'usage des franges dans *Nombres*, xv, 38-40, où il s'agit des « habits ».

13. Les lois sur le mariage se rattacheront plus normalement à xxi, 10-14 (mariage avec la captive), 15-17 (la femme aimée et la femme odieuse), 18-21 (le père et la mère du fils rebelle). Vient vers elle, au sens sexuel (xxi, 13). La femme odieuse comme dans xxi, 15-17.

14. Des actions scandaleuses, littéralement « actions de paroles », qui font jaser. Lui occasionne, littéralement « fait sortir sur elle ». La virginité, les signes distinctifs de la vierge, comme au verset 15 où nous suppléons « les signes ».

¹⁵ alors le père de la jeune fille et sa mère prendront [les signes de] la virginité de la jeune fille et les produiront aux anciens de la ville, à la porte. ¹⁶ Puis le père de la jeune fille dira aux anciens : « J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, puis il l'a trouvée odieuse ¹⁷ et voici qu'il lui a imputé des actions scandaleuses, en disant : « Je n'ai pas trouvé chez ta fille la virginité ! » Or voici [les signes] de virginité de ma fille ! » Alors ils étendront le linge devant les anciens de la ville. ¹⁸ Les anciens de cette ville prendront l'homme et le corrigeront, ¹⁹ ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent qu'ils donneront au père de la jeune fille, parce qu'il a occasionné une mauvaise renommée à une vierge d'Israël. Elle redeviendra sa femme, il ne pourra la répudier de toute sa vie.

²⁰ « Mais si cette chose est vraie, si [les signes de] la virginité ne se sont pas trouvés chez la jeune fille, ²¹ on fera sortir la jeune fille à l'entrée de la maison de son père et les gens de sa ville la lapideront avec des pierres, elle mourra, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

²² « Si l'on trouve un homme couché avec une femme en puissance de mari, ils mourront tous les deux,

15. Les produiront, littéralement « feront sortir ». La porte où l'on rend la justice, xxi, 19.

17. Comparer le verset 14. Le linge, littéralement « le manteau, le vêtement », qu'on avait soin de placer dans la couche nuptiale pour y recueillir le sang de la défloration. Usage qui s'est maintenu chez les populations arabes de Palestine et de Syrie, où le linge en question était exposé à la vue des voisins le lendemain de la nuit de noces.

19. Le mot « sicles » est omis, en hébreu, devant « argent » ; cette unité de poids est tantôt exprimée, tantôt sous-entendue après les noms de nombre. Comparer ensuite le verset 14. De toute sa vie, littéralement « tous ses jours ».

20. Comparer les versets 14-15.

21. La lapidation, comme dans xiii, 11 ; xvii, 5 ; xxi, 21. Avec la fin comparer xiii, 6 ; xvii, 12 ; xix, 19 ; xxi, 21.

22. En puissance de mari, littéralement « épousée par un époux », à l'origine « maîtrisée par un maître », comme dans *Genèse*, xx, 3. La fin comme dans xvii, 12. L'adultère est puni de mort, *Levitique*, xx, 10.

l'homme couché avec la femme et aussi la femme. Ainsi tu ôteras le mal d'Israël.

²³ « Si une jeune fille vierge est fiancée à un homme et qu'un homme, l'ayant rencontrée dans la ville, couche avec elle, ²⁴ vous les ferez sortir tous deux à la porte de cette ville, vous les lapiderez avec des pierres et ils mourront : la jeune fille parce qu'elle n'a pas crié dans la ville et l'homme parce qu'il a violé la femme de son prochain. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

²⁵ « Mais si c'est dans la campagne que l'homme rencontre la jeune fille, la fiancée, si l'homme l'a saisie et a couché avec elle, seul mourra l'homme qui a couché avec elle. ²⁶ Tu ne feras rien à la jeune fille, pas de péché mortel pour la jeune fille, car de même qu'un homme se dresse contre son prochain et le frappe à mort, ainsi en est-il dans cette occurrence, ²⁷ puisqu'il l'a rencontrée dans la campagne, la jeune fille, la fiancée, a eu beau crier, il n'y avait personne pour la secourir.

²⁸ « Si un homme rencontre une jeune fille vierge qui n'est pas fiancée, la surprend et couche avec elle, puis on les trouve, ²⁹ l'homme qui a couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent et elle deviendra sa femme, puisqu'il l'a violée, il ne pourra la répudier de toute sa vie.

23-24. Les fiançailles sont assimilées au mariage, d'où l'expression « la femme de son prochain » au verset 24. La lapidation comme dans XIII, 11; XVII, 5; XXI, 21. La fin comme au verset 21.

26. Péché mortel, littéralement « péché de mort », expression analogue à celle de *Nombres*, XVIII, 22. Frapper à mort, littéralement « tuer dans l'âme », atteindre le principe de vie. Le viol est assimilé à un assassinat, puisque la jeune fille n'a pu se défendre contre son agresseur.

27. Dans la ville les cris de la jeune fille auraient ameuté le voisinage. Dans la campagne, pas de secours à espérer. C'est le cas du viol de Dinah, fille de Jacob, dans *Genèse*, XXXIV, 1-2.

28. On les trouve, on les prend sur le fait.

29. Comparer *Exode*, XXII, 15-16. Le mot « sicle » est sous-entendu devant « argent », verset 19. De toute sa vie, littéralement « tous ses jours », verset 19. Le viol oblige au paiement du prix de la virginité (*Genèse*, XXXIV, 12; *Exode*, XXII, 16) et au mariage indissoluble.

CHAPITRE XXIII

¹ « UN homme ne prendra pas la femme de son père et il ne découvrira pas le pan de son père.

² « Celui qui a les testicules écrasés ou l'urètre coupé n'entrera pas dans l'assemblée de Iahvé.

³ « Un métis n'entrera pas dans l'assemblée de Iahvé; même à la dixième génération il n'entrera pas dans l'assemblée de Iahvé.

⁴ « Un Ammonite ni un Moabite n'entrera dans l'assemblée de Iahvé, même à la dixième génération ils n'entreront pas dans l'assemblée de Iahvé à jamais! ⁵ C'est parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec le pain et l'eau, sur la route, quand vous sortiez d'Égypte et parce que [le Moabite] a soudoyé contre toi, pour te maudire, Balaam, fils de Beor, de Pethor en Aram-Naharaïm. ⁶ Mais Iahvé, ton Dieu, n'a pas voulu écouter Balaam, et Iahvé, ton Dieu, a tourné pour toi la malé-

XXIII 1. Prohibition de l'inceste : *Lévitique*, XVIII, 8 ; XX, 11. Le pan littéralement « l'aile », dont l'homme recouvre la femme qu'il veut prendre pour épouse (*Ézéchiel*, XVI, 8 ; *Ruth*, III, 9). Comparer ci-dessous, XXVII, 20.

2. Qui a les testicules écrasés, littéralement « mutilé par écrasement », euphémisme. L'homme incomplet ne peut participer au culte, de même qu'on ne doit pas sacrifier une bête mutilée (*Lévitique*, XXII, 24).

3. Un métis, en hébreu *mamzér* qu'on traduit généralement par « bâtard ». Il s'agit, en fait, de l'enfant né de l'union d'un Israélite avec une femme étrangère à la race (*Zacharie*, IX, 6, illustré par *Néhémie*, XIII, 23-27). Rappelons que le mot « métis » vient du latin *mixticius* « né d'un mariage mixte ». La Vulgate transcrit *mamzér*.

4. Les Ammonites et les Moabites, d'après *Genèse*, XIX, 30-38, descendaient de Loth, neveu d'Abraham. Leur territoire avait été respecté par les fils d'Israël, II, 9-13, 16-19.

5. Allusion aux faits narrés dans les chapitres XXII-XXIV des *Nombres*. Sur Balaam de Pethor, *Nombres*, XXII, 5 ss. Aram-Naharaïm ou « Syrie des deux fleuves », en Mésopotamie, *Genèse*, XXIV, 10. La seconde phrase, dont le verbe est au singulier, a pour sujet le Moabite sous-entendu.

6. Voir *Nombres*, XXIII, 7-8, 20 ; XXIV, 9-10.

dition en bénédiction, car il t'aime, Iahvé, ton Dieu!
 7 Tu n'auras cure de leur bien-être ni de leur bonheur au cours de ton existence, à jamais!

8 « Tu n'auras pas l'Édomite en abomination, car il est ton frère.

« Tu n'auras pas l'Égyptien en abomination, car tu as été un hôte en son pays.

9 « Les fils qui naîtront d'eux, à la troisième génération, pourront entrer dans l'assemblée de Iahvé.

10 « Quand tu partiras en campagne contre tes ennemis, tu te garderas de toute chose mauvaise. 11 S'il y a chez toi un homme qui n'est pas pur, par suite d'une pollution nocturne, il sortira en dehors du camp, il ne rentrera pas à l'intérieur du camp, 12 mais, à l'approche du soir, il se baignera dans l'eau et, quand le soleil sera couché, il rentrera à l'intérieur du camp.

13 « Tu auras un coin en dehors du camp où tu sortiras à l'écart. 14 Tu auras une pique dans ton équipement et, quand tu t'accroupiras à l'écart, tu feras un creux avec elle, puis tu te retourneras et tu recouvriras ton évacuation. 15 Car Iahvé, ton Dieu, se promène au milieu de ton camp, pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi. Ton camp sera donc saint et Il ne verra pas chez toi quoi que ce soit de choquant, sans quoi il se détournerait de ta suite.

16 « Tu ne livreras pas à son maître un esclave qui se sauve auprès de toi de chez son maître. 17 Il demeurera

7. Au cours de ton existence, littéralement « tous tes jours ».

8. L'Édomite se rattache à Édom, qui est Ésaü, frère jumeau de Jacob (*Genèse*, xxv, 19-34.) Le mot que nous rendons régulièrement par « hôte » est l'hébreu *gér* qui désigne l'étranger vivant à demeure dans un pays.

11. Pollution, littéralement « ce qui arrive, accident ».

12. A l'approche du soir, littéralement « au tourner du soir, quand tourne le soir », comme dans *Genèse*, xxiv, 63. Comparer *Lévitique*, xv, 16-17.

13. Un coin, littéralement « une main », au sens de « côté ». A l'écart, pour les besoins naturels.

14. Une pique, le mot employé est l'hébreu *yâtéd* « piquet » de tente.

15. Comparer *Lévitique*, xxvi, 12. Quoi que ce soit de choquant, littéralement « la nudité d'une chose », comme dans xxiv, 1.

17. En l'une de tes portes, de tes villes, xvi, 5, 11, 18; xvii, 2; xviii, 6.

avec toi, dans ton intérieur, au lieu qu'il aura choisi en l'une de tes portes, où bon lui semblera; tu ne le molestes pas.

¹⁸ « Il n'y aura pas de prostituée sacrée parmi les filles d'Israël et il n'y aura pas de prostitué sacré parmi les fils d'Israël. ¹⁹ Tu ne laisseras pas entrer dans la maison de Iahvé, ton Dieu, pour un vœu quelconque, le cadeau d'une prostituée, ni le salaire d'un chien, car tous deux sont une abomination pour Iahvé, ton Dieu.

²⁰ « Tu ne prêteras pas à intérêt à ton frère : ni intérêt d'argent, ni intérêt de nourriture, ni intérêt de quoi que ce soit qui rapporte de l'intérêt. ²¹ A l'étranger tu prêteras à intérêt, mais à ton frère tu ne prêteras pas à intérêt, afin que te bénisse Iahvé, ton Dieu, en toute entreprise de ta main, sur la terre où tu vas entrer pour la posséder.

²² « Quand tu voueras un vœu à Iahvé, ton Dieu, tu ne tarderas pas à l'accomplir, car Iahvé, ton Dieu, t'en demanderait certainement compte et il y aurait péché en toi.

²³ Mais si tu t'abtiens de faire un vœu, il n'y a pas de péché en toi. ²⁴ Ce qui sort de tes lèvres, tu le garderas et l'exécuteras, selon ce que tu auras voué à Iahvé, ton Dieu, comme don volontaire que tu auras promis de ta bouche.

²⁵ « Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain, tu pourras manger des raisins suivant ton appétit, jusqu'à t'en rassasier, mais tu n'en mettras pas dans ton panier.

²⁶ « Quand tu entreras dans les blés mûrs de ton pro-

18-19. Les mots *qâdêsh* « saint » et *qedêshâh* « sainte » désignent les prostitués des deux sexes qui étaient de service dans certains temples de Babylonie et de Syrie. Ce sont les hiérodoules mâles ou femelles. Voir *I Rois*, xiv, 24; xv, 12; xxii, 47; *II Rois*, xxiii, 7. Le chien du verset 19 est un terme de mépris pour désigner le prostitué mâle, comme dans *Apocalypse*, xxii, 15.

20-21. Voir *Lévitique*, xxv, 35-37. L'étranger, à proprement parler « l'allogène », comme dans xiv, 21; xv, 3; xvii, 15. La fin du verset 21 comme dans xv, 10.

22-24. Législation concernant les vœux; *Nombres*, xxx, 3-10, 12-15. Demander compte, même expression que dans xviii, 19. Ce qui sort de tes lèvres (verset 24), comme dans *Nombres*, xxx, 13.

25. L'hébreu *kelî* que nous rendons par « panier » désigne, en réalité, un récipient quelconque, parfois même un sac, une poche.

26. Le mot *qâmâh*, comme dans xvi, 9, pour désigner le blé « levé », mûr.

chain, tu pourras de ta main cueillir des épis, mais tu ne manieras pas la faucille sur les blés mûrs de ton prochain!

CHAPITRE XXIV

¹ « QUAND un homme prend une femme et l'épouse, s'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce à ses yeux, parce qu'il a trouvé en elle quelque chose de choquant, il lui écrira une lettre de divorce et la lui mettra en main, puis il la renverra de sa maison. ² Après qu'elle est sortie de sa maison et s'en est allée, si elle a appartenu à un autre homme ³ et que ce deuxième homme la trouve odieuse, lui écrit une lettre de divorce, la lui remet en main et la renvoie de sa maison, ou bien si le deuxième homme, qui l'a prise pour sa femme, vient à mourir, ⁴ son premier mari, qui l'a renvoyée, ne peut la reprendre, pour qu'elle redevienne sa femme, après qu'elle a été rendue impure, car ce serait une abomination devant Iahvé et tu ne dois pas faire pécher le pays que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage.

⁵ « Quand un homme vient nouvellement de prendre femme, il ne partira pas à l'armée et on ne le chargera d'aucune affaire, il sera exempt durant un an dans sa maison et réjouira la femme qu'il a prise.

⁶ « On ne prendra pas en gage la double meule, pas même celle de dessus, car ce serait prendre la vie en gage.

XXIV 1. Quelque chose de choquant, même expression que dans xxiii, 15. La lettre de divorce, *libellum repudii* dans la Vulgate, figure dans *Isaïe*, I, 1; *Jérémie*, III, 8. Le divorce ou la répudiation se dit, en hébreu, *kéritûth*, dont le sens propre est « coupure, rupture ».

2. De sa maison, de la maison du mari.

3. Mêmes expressions qu'au verset 1, mais cette fois le mari « la trouve odieuse », comme dans xxii, 13. Le second mariage de la répudiée la rend impure pour son premier mari (verset 4.)

4. Le pays est contaminé par le péché des habitants.

5. Au début, littéralement « quand un homme prend une femme nouvelle ». On ne le chargera, littéralement « on ne passera sur lui ». Comparer xx, 7.

6. Le gage ne doit pas nuire trop cruellement au débiteur. Comparer *Exode*, xxii, 25-26. La double meule, *Exode*, xi, 5; *Nombres*, xi, 8. La vie, la *néphesh* « âme », principe de vie.

⁷ « S'il se trouve un homme qui ait ravi une personne d'entre ses frères, d'entre les fils d'Israël, qu'il en ait fait son esclave ou qu'il l'ait vendue, ce voleur mourra et tu ôteras le mal du milieu de toi.

⁸ « Prends garde à la plaie de la lèpre, en observant bien et en exécutant tout ce que vous enseignent les prêtres, les Lévitites; vous veillerez à agir selon ce que je leur ai commandé. ⁹ Souviens-toi de ce que fit Iahvé, ton Dieu, à Miriam, sur la route, quand vous sortiez d'Égypte.

¹⁰ « Quand tu prêteras quelque chose à ton prochain comme prêt, tu n'entreras pas dans sa maison pour te nantir de son nantissement. ¹¹ Tu te tiendras au-dehors et l'homme à qui tu prêtes sortira son nantissement au-dehors, vers toi. ¹² Que si c'est un homme pauvre, tu ne te coucheras pas avec son nantissement. ¹³ Tu dois lui rendre le nantissement au coucher du soleil et il se couchera dans son manteau. Ainsi il te bénira et tu auras du mérite devant Iahvé, ton Dieu.

¹⁴ « Tu ne feras pas tort au mercenaire pauvre ou indigent, qu'il soit de tes frères ou de tes hôtes qui se trouvent dans ton pays, dans tes portes. ¹⁵ Le jour même, tu donneras son salaire et le soleil ne se couchera pas sur ce dû, car il s'agit d'un pauvre et vers cela il dirige son désir. Ainsi il ne criera pas contre toi vers Iahvé et il n'y aura pas de péché en toi.

¹⁶ « Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils et

7. Voir *Exode*, xxi, 16. Une personne, littéralement « une âme », x, 22; *Exode*, i, 5, etc. Qu'il en ait fait son esclave, comme dans xxi, 14. La fin comme dans xiii, 6; xvii, 7; xix, 19; xxi, 21; xxii, 21, 24.

8. La lèpre, *Lévitique*, xiii-xiv.

9. Le cas de Miriam, *Nombres*, xii, 10-15.

10-11. Le nantissement est le gage qui sert de garantie au prêteur.

12-13. Comparer *Exode*, xxii, 25-26. Du mérite, littéralement « justice, justification ».

14. Les hôtes qui résident dans les portes, c'est-à-dire dans les villes où sont les fils d'Israël. Voir v, 14; xiv, 21.

15. Le jour même, littéralement « en son jour ». Sur ce dû, littéralement « sur lui », sur le salaire qui est dû. Vers cela, vers son salaire. Il dirige son désir, littéralement « il porte son âme », *Osée*, iv, 8. Pas de péché en toi, xv, 9; xxiii, 23.

16. Responsabilité individuelle, dont l'application est illustrée par *II Rois*, xiv, 5-6, où est cité notre passage. Voir aussi *Ézéchiel*,

les fils ne seront pas mis à mort pour les pères : chacun sera mis à mort pour son propre péché.

¹⁷ « Tu ne feras pas fléchir le jugement de l'hôte, ni de l'orphelin, et tu ne prendras pas en gage l'habit de la veuve. ¹⁸ Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que Iahvé, ton Dieu, t'a libéré de là. C'est pourquoi je te commande de faire cette chose.

¹⁹ « Quand tu moissonneras ta moisson dans ton champ et que tu auras oublié une gerbe dans le champ, tu ne reviendras pas la prendre, elle sera pour l'hôte, l'orphelin, la veuve, afin que Iahvé, ton Dieu, te bénisse en toute œuvre de tes mains. ²⁰ Quand tu gauleras ton olivier, tu ne repasseras pas après ta cueillette : ce sera pour l'hôte, l'orphelin, la veuve. ²¹ Quand tu vendangeras ta vigne, tu ne grappilleras pas après toi : ce sera pour l'hôte, l'orphelin, la veuve. ²² Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte. C'est pourquoi je te commande de faire cette chose.

CHAPITRE XXV

¹ « QUAND il y aura une querelle entre des hommes, ils se présenteront au jugement et on les jugera, on déclarera juste le juste et on déclarera coupable le coupable. ² S'il arrive que le coupable mérite la flagellation, le juge le

xviii, où est pris à partie le proverbe, déjà condamné dans *Jérémie*, xxxi, 29 : « Les pères ont mangé du raisin vert et les dents des fils ont été émoussées ».

17. Comparer xvi, 19. On a généralement l'hôte, l'orphelin, la veuve : x, 18; xiv, 29; xvi, 11, 14 (voir ci-dessous, versets 19-21).

18. Voir vii, 8; ix, 26; xiii, 6; xv, 15.

19. Avec la fin comparer xv, 10; xxiii, 21. Les prescriptions des versets 19-21 sont à rapprocher de *Lévitique*, xix, 9-10.

20. Tu ne repasseras pas après ta cueillette, littéralement « tu ne dépouilleras pas les branches après toi ».

22. Comparer le verset 18.

XXV 2. Mérite la flagellation, littéralement « est fils de frapper », mérite qu'on le batte. Le fera étendre par terre, littéralement « le fera tomber ».

fera étendre par terre et battre en sa présence, d'un nombre de coups proportionné à sa culpabilité. ³ De quarante coups il le fera battre, il ne continuera pas, de peur que, s'il continuait de le battre au-delà de ces coups, la flagellation ne soit excessive et que ton frère ne soit méprisable à tes yeux.

⁴ « Tu ne muselleras pas le bœuf pendant qu'il foule [le grain].

⁵ « Quand des frères habitent ensemble et que l'un d'eux vient à mourir sans avoir de fils, la femme du mort ne peut appartenir au-dehors à un homme étranger. Son beau-frère viendra près d'elle, il la prendra pour sa femme et pratiquera envers elle son devoir de beau-frère. ⁶ Et il faudra que le premier-né qu'elle enfantera perpétue le nom du frère qui est mort. Ainsi son nom ne sera pas effacé d'Israël.

⁷ « Que si l'homme ne veut pas prendre sa belle-sœur, sa belle-sœur montera à la porte, vers les anciens, et elle dira : « Mon beau-frère refuse de perpétuer le nom de son frère en Israël, il ne veut pas pratiquer envers moi son devoir de beau-frère! » ⁸ Alors les anciens de sa ville le convoqueront et lui parleront, il se tiendra debout et dira : « Je ne veux pas la prendre! » ⁹ Alors sa belle-sœur s'avancera vers lui, sous les yeux des anciens, elle

3. D'après *II Corinthiens*, xi, 24, la flagellation comportait quarante coups moins un, de peur de dépasser le nombre fixé par la loi. Saint Paul a subi cinq fois ce supplice (*ibid.*).

4. Texte interprété allégoriquement dans *I Corinthiens*, ix, 9-14. Le dépiquage des grains est obtenu par la marche des bœufs qui foulent les épis en allant et venant sur l'aire. On laisse à l'animal la liberté de ses mouvements.

5-6. Le lévirat déjà appliqué dans *Genèse*, xxxviii, 8. L'étranger est celui qui n'est pas de la famille. Le verbe rendu par « pratiquer le devoir de beau-frère » est dénomiatif de *yâbâm* « beau-frère ».

7. La belle-sœur est exprimé par le féminin de *yâbâm* du verset 5. Les anciens à la porte de la ville où se rend la justice (xxi, 19; xxii, 15). Perpétuer, littéralement « faire subsister » pour son frère un nom. C'est d'après ce sens que nous interprétons par « perpétue » l'expression « subsiste sur », au verset 6. La procédure décrite dans les versets 7-10 diffère de celle qui est en usage dans *Ruth*, iv, 2-8, où il s'agit du droit de rachat et où la sandale sert aussi de symbole. Allusion au lévirat dans *Ruth*, iv, 5.

9. Rebâtir la maison de son frère, c'est-à-dire reconstituer sa famille sous son nom, d'après les versets précédents.

lui retirera la sandale de son pied et lui crachera à la face, puis elle prendra la parole et dira : « Ainsi fait-on à l'homme qui ne rebâtit pas la maison de son frère ! » ¹⁰ Et le nom dont on l'appellera en Israël sera « Maison du Déchaussé. »

¹¹ « Quand des hommes se battent l'un contre l'autre et que la femme de l'un s'approche pour sauver son homme de la main de celui qui le frappe, si elle étend sa main et saisit ce dernier par ses parties honteuses, ¹² tu lui trancheras la main, ton œil ne s'apitoiera pas.

¹³ « Tu n'auras pas dans ta sacoche un poids et un poids, un grand et un petit. ¹⁴ Tu n'auras pas dans ta maison un eyphah et un eyphah, un grand et un petit. ¹⁵ Tu auras un poids exact et juste, tu auras un eyphah exact et juste, afin que se prolongent tes jours sur le sol que te donne Iahvé, ton Dieu. ¹⁶ Car c'est une abomination pour Iahvé, ton Dieu, quiconque fait cela, quiconque fait une chose injuste.

¹⁷ « Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, sur la route, quand vous sortiez d'Égypte, ¹⁸ comment il est allé à ta rencontre, sur la route, et a coupé la retraite de tous ceux de chez toi qui étaient éclopés à l'arrière, alors que toi-même tu étais épuisé et exténué. Ainsi il n'a pas craint Dieu ! ¹⁹ Lors donc que Iahvé, ton Dieu, t'aura

10. Le nom de la maison. Le déchaussé, plus littéralement celui dont on a « retiré la sandale », d'après le verset 9.

11. L'un contre l'autre, littéralement « un homme et son frère ».

12. La main, littéralement « sa paume ». La fin comme dans VII, 16; XIII, 9; XIX, 13, 21. Les parties honteuses sont les organes de la génération et, à ce titre, intangibles quand il s'agit de nuire.

13. Un poids, littéralement « une pierre ». Comparer *Proverbes*, XX, 23. Les poids sont dans une sacoche que le marchand porte avec lui (*Proverbes*, XVI, 11).

14. Après la mesure de poids, la mesure de capacité, l'eyphah, *Exode*, XVI, 36; *Lévitique*, V, 11; VI, 13; XIX, 36, etc. Comparer *Proverbes*, XX, 10.

15. Voir *Proverbes*, XI, 1. La longévité est la récompense de l'individu comme de la nation (IV, 40; V, 16, 33; VI, 2; XI, 9, etc.).

17-19. Les Amalécites sont voués à une haine héréditaire par suite de leur action contre Israël à Rephidim (*Exode*, XVII, 8-13). Le souvenir d'Amalec doit disparaître (*Exode*, XVII, 14). C'est l'une des peuplades dont la ruine est annoncée par Balaam (*Nombres*, XXIV, 20).

procuré le repos du côté de tous vos ennemis d'alentour, dans le pays que Iahvé, ton Dieu, te donne en héritage, pour le posséder, tu effaceras le souvenir d'Amalec dessous les cieux : ne l'oublie pas !

CHAPITRE XXVI

¹ « QUAND tu seras entré au pays que te donne en héritage Iahvé, ton Dieu, que tu le posséderas et y habiteras, ² tu prendras des prémices de tous les fruits du sol que tu auras retirés de ton pays, que te donne Iahvé, ton Dieu ; tu les mettras dans une corbeille et tu iras au lieu qu'aura choisi Iahvé, ton Dieu, pour y faire demeurer son nom. ³ Tu viendras vers le prêtre qui sera là, en ces jours-là, et tu lui diras : « Je déclare aujourd'hui à Iahvé, ton Dieu, que je suis entré au pays que Iahvé a juré à nos pères de nous donner ! » ⁴ Le prêtre prendra la corbeille de ta main et la déposera devant l'autel de Iahvé, ton Dieu. ⁵ Alors tu prendras la parole et tu diras devant Iahvé, ton Dieu : « Mon père était un Araméen errant et il descendit en Égypte, il y séjourna avec peu de gens, mais il devint là une nation grande, puissante, nombreuse. ⁶ Puis les Égyptiens nous maltraitèrent et nous accablèrent, ils nous imposèrent un dur labeur. ⁷ Alors nous criâmes vers Iahvé, le Dieu de nos pères, et Iahvé entendit notre voix, il vit notre accablement, notre peine, notre oppression. ⁸ Iahvé nous fit sortir d'Égypte

XXVI 2. Les prémices, comme dans XVIII, 4. Le lieu choisi, XII, 11 ; XIV, 23 ; XVI, 2, 6, 11, 15 ; XVIII, 6. Pour y faire demeurer son nom, XII, 11 ; XIV, 23 ; XVI, 2, 6, 11.

3. Le serment de Iahvé, I, 8 ; VI, 10, 18 ; VIII, 1 ; IX, 5 ; X, 11 ; XI, 9 ; XIII, 18.

5. L'Araméen errant est ici l'ancêtre Jacob d'où descendent les fils d'Israël. La communauté d'origine des Araméens et des Hébreux est illustrée par les récits qui nous montrent Jacob se rendant chez l'Araméen Laban pour y prendre femme : *Genèse*, XXVII, 43-45 ; XXVIII, 1-5 ; XXIX, 1 ss. Nation grande, puissante, nombreuse, IV, 38 ; VII, 1 ; IX, 1, 14 ; XI, 23.

6. Voir *Exode*, I, 11-14.

7. *Exode*, II, 23 ss.

8. Comparer IV, 34 ; VI, 22 ; VII, 19.

par une main forte et à bras tendu, par grande terreur, par des signes et par des prodiges. ⁹ Puis il nous fit parvenir en ce lieu et nous donna ce pays, pays ruisselant de lait et de miel. ¹⁰ Et maintenant voici que j'ai apporté les prémices des fruits du sol que tu m'as donnés, ô Iahvé! » Ensuite tu les déposeras devant Iahvé, ton Dieu, et tu te prosternerás devant Iahvé, ton Dieu. ¹¹ Tu te réjouiras de tout le bien que t'a donné Iahvé, ton Dieu, à toi et à ta maison, et avec toi [se réjouiront] le Lévite et l'hôte qui seront au milieu de toi.

¹² « Quand tu auras achevé de prélever toute la dîme de ton revenu, en la troisième année qui est l'année de la dîme, et que tu l'auras donnée au Lévite, à l'hôte, à l'orphelin, à la veuve, qui en mangeront, dans tes portes, et seront rassasiés, ¹³ tu diras en présence de Iahvé, ton Dieu : « J'ai ôté de la maison la chose sainte, et aussi je l'ai donnée au Lévite, à l'hôte, à l'orphelin, à la veuve, suivant en tout le commandement que tu m'as commandé : je n'ai transgressé aucun de tes commandements et je ne les ai pas oubliés. ¹⁴ Je n'en ai pas mangé durant mon deuil, je n'en ai rien ôté qui fût impur, je n'en ai rien donné à un mort : j'ai écouté la voix de Iahvé, mon Dieu, j'ai agi en tout selon ce que tu m'as commandé. ¹⁵ De ta demeure de sainteté, du haut des cieux, contemple et bénis ton peuple, Israël, ainsi que le sol que tu nous as donné, selon ce que tu avais juré à nos pères, le pays ruisselant de lait et de miel! »

9. Description de la Terre Promise, comme dans VI, 3; XI, 9.

10. Voir le verset 2.

11. L'hôte avec le Lévite, comme dans XIV, 29; XVI. 11, 14.

12. Dîme de la troisième année, XIV, 28-29, où nous trouvons presque les mêmes termes que dans ce verset.

13. La chose sainte, littéralement « la sainteté », c'est-à-dire la dîme considérée comme une chose sainte, réservée à un usage consacré par la Loi.

14. Il s'agit des choses saintes mentionnées aux versets 12 et 13. Elles ne devaient pas être consommées en temps de deuil, ni offertes aux morts, pour éviter le culte des défunts, tel qu'il était pratiqué chez les païens, où des repas sacrificatoires étaient célébrés en l'honneur des membres de la famille disparus. Rien d'impur ne doit se trouver parmi les dons qui sont destinés aux bénéficiaires de la dîme du verset 12.

15. La demeure de sainteté, les cieux comme dans *Jérémie*, xxv, 30. Avec la fin du verset comparer les versets 3 et 9.

¹⁶ « En ce jour Iahvé, ton Dieu, te commande de pratiquer ces préceptes et ces sentences; tu les observeras et les pratiqueras, de tout ton cœur et de toute ton âme. ¹⁷ A Iahvé tu as fait dire aujourd'hui qu'il serait ton Dieu et que tu marcherais dans ses voies, que tu observerais ses préceptes, ses commandements, ses sentences et que tu écouterais sa voix. ¹⁸ Et Iahvé t'a fait dire aujourd'hui que tu serais son peuple de prédilection, selon ce qu'il t'a dit, et que tu devrais observer tous ses commandements, ¹⁹ et qu'il te rendrait supérieur à toutes les nations qu'il a faites, en gloire, en renommée, en majesté, et que tu serais un peuple saint pour Iahvé, ton Dieu, selon ce qu'il a dit! »

CHAPITRE XXVII

¹ MOÏSE, avec les anciens d'Israël, commanda au peuple, en disant :

« Observez tout le commandement que je vous commande aujourd'hui!

² « Au jour où vous passerez le Jourdain vers le pays que te donne Iahvé, ton Dieu, tu érigeras pour toi de

16-19. Conclusion des discours de Moïse qui se sont poursuivis depuis le chapitre v.

16. Préceptes et sentences, comme dans iv, 5, 8, 14; xi, 32; xii, 1. De tout ton cœur et de toute ton âme, iv, 29; vi, 5; x, 12; xi, 13; xiii, 4.

17. Marcher dans les voies de Iahvé, en observant ses préceptes : viii, 6; x, 12; xi, 22; xix, 9.

18. Iahvé répond au choix formulé au verset 17. Il choisit Israël pour son peuple de prédilection, comme dans vii, 6; xiv, 2.

19. Comparer xxviii, 1, pour le début. Un peuple saint pour Iahvé, vii, 6; xiv, 2, 21. On voit qu'il s'agit d'une alliance entre Iahvé, d'une part, et Israël, d'autre part. Les avantages de cette alliance pour le peuple de prédilection sont mis en relief dans ce verset 19.

XXVII 1. Les anciens, qui assistent Moïse dans ses fonctions : *Nombres*, xi, 16, 25. Voir déjà *Exode*, iii, 16, etc.

2. Alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier : voir xi, 8 ss.; xii, 1 ss., etc. La chaux est destinée à recevoir l'écriture.

grandes pierres et tu les enduiras de chaux. ³ Puis tu écriras sur elles toutes les paroles de cette Loi, à ton passage, afin que tu entres au pays que te donne Iahvé, ton Dieu, pays ruisselant de lait et de miel, selon ce que t'a dit Iahvé, le Dieu de tes pères. ⁴ Et quand vous aurez passé le Jourdain, vous érigerez ces pierres, comme je vous le commande aujourd'hui, au mont Ébal, et tu les enduiras de chaux.

⁵ « Là tu bâtiras un autel à Iahvé, ton Dieu, un autel de pierres; tu ne brandiras pas le fer sur elles : ⁶ en pierres brutes tu bâtiras l'autel de Iahvé, ton Dieu, et tu feras monter sur lui des holocaustes à Iahvé, ton Dieu. ⁷ Là aussi tu sacrifieras des pacifiques, tu mangeras et tu te réjouiras en présence de Iahvé, ton Dieu. ⁸ Puis tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette Loi bien clairement. »

⁹ Moïse, avec les prêtres, les Lévites, parla à tout Israël, en disant :

« Tais-toi et écoute, Israël! En ce jour tu es devenu le peuple de Iahvé, ton Dieu. ¹⁰ Tu écouteras donc la voix de Iahvé, ton Dieu, et tu pratiqueras ses commandements et ses préceptes que je te commande aujourd'hui. »

¹¹ Moïse commanda au peuple, en ce jour-là, en disant :

¹² « Voici ceux qui, pour bénir le peuple, se tiendront

3. La Terre Promise, comme dans xxvi, 3, 9, 15.

4. Le mont Ébal dans xi, 29. Réalisation des ordres de Iahvé dans Josué, viii, 30-35. Traces d'un double récit dans la rédaction des versets 2 et 4.

5-6. Les pierres de l'autel ne doivent pas avoir été taillées par le fer qui les profanerait : Exode, xx, 25 ; Josué, viii, 30-31. Les holocaustes comme dans xii, 13-14. On fait monter la victime sur l'autel, d'où la désignation de l'holocauste par *'ôlâb* « celle qui monte ».

7. Les pacifiques avec les holocaustes, comme dans Exode, xx, 24. Le rituel des holocaustes, Lévitique, i, 1-17 ; des pacifiques, Lévitique, iii, 1-17. Repas sacré et réjouissances cultuelles, comme dans xii, 18 ; xiv, 26.

8. Comparer le verset 3.

9. Israël est devenu le peuple de Iahvé par un contrat bilatéral dont les termes ont été rappelés dans xxvi, 17-19.

12-13. L'Ébal et le Garizim, xi, 29-30. Les douze tribus sont réparties en deux groupes de six. La bénédiction et la malédiction

sur le mont Garizim, quand vous aurez passé le Jourdain : Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Joseph et Benjamin.

¹³ « Et voici ceux qui, pour la malédiction, se tiendront sur le mont Ébal : Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan et Nephtali.

¹⁴ « Les Lévites prendront la parole et diront à haute voix à tout Israël :

¹⁵ « Maudit l'homme qui fait une idole ou une image en métal fondu (abomination pour Iahvé, œuvre des mains d'un artisan) et qui la mettrait dans une cachette! » Tout le peuple répondra et dira : Amen!

¹⁶ « Maudit qui méprise son père ou sa mère! » Et tout le peuple dira : Amen!

¹⁷ « Maudit qui recule la borne de son prochain! » Et tout le peuple dira : Amen!

¹⁸ « Maudit qui égare un aveugle sur la route! » Et tout le peuple dira : Amen!

¹⁹ « Maudit qui fait fléchir le jugement de l'hôte, de l'orphelin, de la veuve! » Et tout le peuple dira : Amen!

²⁰ « Maudit qui couche avec la femme de son père, car il a découvert le pan de son père! » Et tout le peuple dira : Amen!

²¹ « Maudit qui couche avec une bête quelconque! » Et tout le peuple dira : Amen!

sont prévues dans xi, 26-28, et chaque montagne est désignée par son nom, xi, 29.

14. On commence par les malédictions. Les bénédictions viendront au chapitre xxviii. Les Lévites représentent ici la caste sacerdotale, les prêtres du verset 9. La tribu de Lévi se trouve, en fait, sur le mont des bénédictions, le Garizim.

15. Malédiction de l'idolâtre : iv, 16-25 ; v, 8. Amen comme dans *Nombres*, v, 22.

16. Après les devoirs envers Dieu, les devoirs envers les parents, v, 16.

17. Devoirs envers la propriété d'autrui, xix, 14.

18. Compassion pour le prochain atteint de cécité, *Lévitique*, xix, 14.

19. Devoir de justice envers l'hôte, l'orphelin, la veuve, xxiv, 17, 19, 21.

20. Prohibition de l'inceste dans les mêmes termes que dans xxiii, 1. Voir *Lévitique*, xx, 11.

21. La bestialité, *Exode*, xxii, 18 ; *Lévitique*, xviii, 23.

²² « Maudit qui couche avec sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère! » Et tout le peuple dira : Amen!

²³ « Maudit qui couche avec sa belle-mère! » Et tout le peuple dira : Amen!

²⁴ « Maudit qui frappe son prochain en cachette! » Et tout le peuple dira : Amen!

²⁵ « Maudit qui accepte une gratification pour frapper à mort un sang innocent! » Et tout le peuple dira : Amen!

²⁶ « Maudit qui ne maintient pas les paroles de cette Loi, en les pratiquant! » Et tout le peuple dira : Amen!

CHAPITRE XXVIII

¹ « **S**I tu as soin d'écouter la voix de Iahvé, ton Dieu, en veillant à pratiquer tous ses commandements que je te commande aujourd'hui, il arrivera que Iahvé, ton Dieu, te rendra supérieur à toutes les nations de la terre ² et que toutes les bénédictions suivantes viendront sur toi et t'atteindront, parce que tu auras écouté la voix de Iahvé, ton Dieu.

³ « Béni tu seras dans la ville
et béni tu seras dans la campagne!

22. L'inceste entre frère et sœur, *Lévitique*, xviii, 9; xx, 17.

23. La belle-mère, c'est-à-dire la mère de l'épouse. Comparer *Lévitique*, xviii, 17.

24. Respect de la vie du prochain.

25. Défense de se laisser corrompre par des gratifications, comme dans xvi, 19; *Exode*, xxiii, 8. Frapper à mort, comme dans xix, 6, 11. Un sang innocent, comme dans xix, 10, 13.

26. Malédiction générale qui complète le nombre de douze en rapport avec les douze tribus. Les paroles de la Loi comme aux versets 3 et 8.

XXVIII 1-2. Après les malédictions du chapitre xxvii, voici les bénédictions dont le détail est donné à partir du verset 3. Avec le verset 1 comparer xxvi, 19.

3. Les bénédictions empruntent la forme du parallélisme.

- 4 Béni sera le fruit de ton ventre,
le fruit de ton sol, le fruit de ton bétail,
la parturition de tes vaches et les portées de tes
- 5 Bénis seront ta corbeille et ton pétrin! [brebis!]
- 6 Béni tu seras quand tu entreras
et béni tu seras quand tu sortiras!
- 7 Iahvé fera que tes ennemis, qui se dresseront contre
soient battus devant toi : [toi,
par une route ils marcheront contre toi
et par sept routes ils fuiront devant toi!
- 8 Iahvé commandera à la bénédiction d'être avec toi,
dans tes greniers et dans toute entreprise de ta main,
il te bénira dans le pays que te donne Iahvé, ton
- 9 Iahvé t'érigera pour lui en peuple saint, [Dieu,
selon ce qu'il t'a juré,
si tu observes les commandements de Iahvé, ton
et si tu marches dans ses voies. [Dieu,
- 10 Tous les peuples de la terre verront
que le nom de Iahvé est invoqué sur toi
et ils auront peur de toi. »
- 11 « Iahvé te fera surabonder de biens, par le fruit de
ton ventre et par le fruit de ton bétail, par le fruit de ton
sol, sur le sol que Iahvé a juré à tes pères de te donner.
- 12 Iahvé ouvrira pour toi son beau trésor, les cieux, pour
donner en son temps la pluie à ton pays et pour bénir

4. Comparer VII, 13; ci-dessous, versets 11, 18, 53.

5. Ta corbeille comme dans xxvi, 2, 4. Le pétrin, comme dans Exode, VII, 28; XII, 34.

6. Entrer et sortir, pour marquer le début et la fin de toute entreprise.

7. Les sept routes, nombre sacré pour caractériser la fuite éperdue.

8. Depuis le verset 5, le pronom suffixe de la 2^e personne, *kâ* « ton, ta », termine chaque hémistiche et fournit une véritable rime. Le 1^{er} hémistiche de notre verset finit par *berâkâh* « bénédiction », dont la syllabe *kâh* rime encore avec *kâ*. Toute entreprise de ta main, comme dans xv, 10; xxiii, 21.

9. Comparer xxvi, 19. La seconde partie du verset reprend le thème général développé dans VIII, 6; x, 12-13; xi, 22; xix, 9.

11. Suite en prose. Voir le verset 4.

12. Le ciel est le trésor où Dieu garde ses pluies pour les dispenser en leur temps. La pluie est la bénédiction par excellence, qu'il s'agisse de la pluie d'automne ou de la pluie de printemps, xi, 14. Avec la fin comparer xv, 6 et, ci-dessous, le verset 44.

toute œuvre de ta main; tu prêteras à de nombreuses nations et, toi, tu n'emprunteras pas. ¹³ Iahvé te mettra à la tête et non à la queue, tu seras uniquement en haut et tu ne seras pas en bas, si tu écoutes les commandements de Iahvé, ton Dieu, que je te commande aujourd'hui d'observer et de pratiquer, ¹⁴ si tu ne dévies ni à droite, ni à gauche, de toutes les paroles que je vous commande aujourd'hui, en allant à la suite d'autres dieux, pour les servir.

¹⁵ « Que si tu n'écoutes pas la voix de Iahvé, ton Dieu, en ne veillant pas à pratiquer tous ses commandements et ses préceptes, que je te commande aujourd'hui, il arrivera que viendront sur toi et que t'atteindront toutes les malédictions suivantes :

« ¹⁶ Maudit tu seras dans la ville

et maudit tu seras dans la campagne!

¹⁷ Maudits seront ta corbeille et ton pétrin!

¹⁸ Maudit sera le fruit de ton ventre,

le fruit de ton sol,

la parturition de tes vaches et les portées de tes

¹⁹ Maudit tu seras quand tu entreras [brebis!
et maudit tu seras quand tu sortiras! »

²⁰ « Iahvé enverra contre toi la malédiction, la déroute, la menace, dans toute entreprise de ta main que tu exécuteras, jusqu'à ce que tu sois exterminé et que tu périsses promptement, à cause de la malice de tes actions, par suite desquelles tu m'auras abandonné! ²¹ Iahvé te collera la peste, jusqu'à ce qu'elle te fasse disparaître dedessus le sol où tu vas entrer pour le posséder. ²² Iahvé te frappera de consommation, de fièvre, de brûlure, de sécheresse, de rouille et de nielle, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.

13. Comparer le verset 44.

14. Comparer v, 32; xvii, 11.

15. Retour aux malédictions amorcées dans le chapitre xxvii. La formule d'introduction est la même que pour les bénédictions du verset 2.

16. Comparer le verset 3.

17. Comparer le verset 5.

18. Comparer le verset 4. On omet « le fruit de ton bétail ».

19. Comparer le verset 6.

20. Suite en prose comme au verset 11.

21-22. Comparer *Lévitique*, xxvi, 16. La rouille des céréales et

²³ « Et tes cieux qui sont sur ta tête seront d'airain et la terre qui est au-dessous de toi sera de fer! ²⁴ Iahvé donnera pour pluie à ta terre de la poudre et de la poussière, qui des cieux descendront sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit!

²⁵ « Iahvé fera que tu sois battu devant tes ennemis; par une route tu marcheras contre lui et par sept routes tu fuiras devant lui, tu deviendras un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre. ²⁶ Et ton cadavre deviendra une nourriture pour tous les oiseaux des cieux et pour les bêtes de la terre, sans qu'on les inquiète.

²⁷ « Iahvé te frappera du bouton d'Égypte, de bubons, de gale et de croûtes, dont tu ne pourras te guérir.

²⁸ « Iahvé te frappera de démence, d'aveuglement, de stupidité de cœur; ²⁹ tu seras tâtonnant en plein midi, comme tâtonne l'aveugle dans l'obscurité, tu ne réussiras pas dans tes démarches, tu ne seras jamais qu'opprimé et spolié tous les jours, sans personne pour te secourir!

³⁰ « Tu te fianceras à une femme et un autre homme couchera avec elle, tu bâtiras une maison et tu n'y habiteras pas, tu planteras une vigne et tu n'en profiteras pas. ³¹ Ton bœuf sera égorgé sous tes yeux et tu n'en mangeras pas, ton âne sera enlevé de devant toi et il ne te reviendra pas, tes brebis seront livrées à tes ennemis et il n'y aura personne pour venir à ton aide! ³² Tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple, tes yeux le

la nielle, comme dans *I Rois*, VIII, 37; *Amos*, IV, 9; *Aggée*, II, 17.

23-24. La pluie est le don de Dieu par excellence : voir le verset 12.

25. Comparer le verset 7.

26. Comparer *Jérémie*, VII, 33; XVI, 4, etc.

27. Le bouton d'Égypte, tumeur de la peau spéciale aux riverains du Nil.

29. Tes démarches, littéralement « tes voies ». A la fin, même expression que dans XXII, 27.

30. Le verbe employé dans le texte pour signifier « couchera avec » ayant un sens obscène, nous suivons l'interprétation massorétique, qui reparait dans *Isaïe*, XIII, 16; *Jérémie*, III, 2; *Zacharie*, XIV, 2. Avec la suite comparer XX, 6.

31. Tes brebis, littéralement « ton petit bétail », suivi du participe au féminin pluriel pour préciser que le collectif signifie « tes brebis » : *Genèse*, XXX, 36, 38, 39, 43. A la fin, légère variante du verset 29.

32. Progression dans la série des menaces. Tu n'y pourras rien, littéralement « ce ne sera pas au pouvoir de ta main » : *Genèse*, XXXI, 29. Comparer *Néhémie*, V, 5.

verront et languiront après eux tout le jour, mais tu n'y pourras rien. ³³ Le fruit de ton sol et tout [ce que rapporte] ton labeur, un peuple que tu ne connais pas le mangera : tu ne seras jamais qu'opprimé et maltraité tous les jours! ³⁴ Et tu deviendras fou au spectacle que tu verras de tes yeux! ³⁵ Iahvé te frappera d'un ulcère malin sur les genoux et sur les cuisses, dont tu ne pourras te guérir, depuis la plante de ton pied jusqu'au sommet de ta tête! ³⁶ Iahvé te fera aller, avec ton roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que tu ne connaissais pas, ni toi, ni tes pères, et là-bas tu serviras d'autres dieux de bois et de pierre! ³⁷ Ainsi tu deviendras un objet de stupeur, de satire, de sarcasme, parmi tous les peuples où t'aura conduit Iahvé!

³⁸ « Tu confieras au champ beaucoup de semence et tu récolteras peu, car la sauterelle l'aura ravagée. ³⁹ Tu planteras des vignes et tu y travailleras, mais tu ne boiras pas de vin et tu n'en feras pas provision, car le ver les mangera. ⁴⁰ Tu auras des oliviers sur tout ton territoire, mais tu ne t'enduiras pas d'huile, car tes olives tomberont. ⁴¹ Tu engendreras des fils et des filles, mais ils ne seront pas à toi, car ils iront en captivité. ⁴² Tous tes arbres et les fruits de ton sol, le grillon les infestera. ⁴³ L'hôte qui sera au milieu de toi s'élèvera au-dessus de toi de plus en plus haut et, toi, tu descendras de plus en plus bas. ⁴⁴ C'est lui qui te prêtera et toi qui emprunteras, il sera à la tête et tu seras à la queue!

33. Ton labeur, pour signifier le produit de ton labeur, de ta peine. La fin, avec une légère variante, comme au verset 29.

35. L'ulcère malin, comme dans *Job*, II, 7, où il s'étend aussi « depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête ». Dont tu ne pourras te guérir, verset 27.

36. Allusion à l'exil et à la captivité de Babylone. Comparer IV, 28.

37. De satire, littéralement « de proverbe, de fable », etc., en hébreu *mâshâl* « comparaison, allégorie, poème, etc. ».

38. Menaces concernant les productions du sol. Tu confieras, littéralement « tu feras sortir » de ta main.

41. Comparer le verset 32. Les fils et les filles sont considérés comme les rejetons de l'homme et figurent, à ce titre, parmi les productions qui sont frappées de malédiction. Nouvelle allusion à la captivité de Babylone. Voir le verset 36.

43. L'hôte, le *gêr*, l'étranger qui réside en Israël.

44. Voir les versets 12 et 13.

⁴⁵ « Toutes ces malédictions viendront sur toi, elles te poursuivront et t'atteindront, jusqu'à ce que tu sois exterminé, parce que tu n'auras pas écouté la voix de Iahvé, ton Dieu, pour observer ses commandements et ses préceptes qu'il t'a commandés. ⁴⁶ Elles seront en toi comme un signe et comme un prodige, ainsi que dans ta race à jamais!

⁴⁷ « Parce que tu n'auras pas servi Iahvé, ton Dieu, dans la joie et dans le bonheur du cœur, ayant de tout en abondance, ⁴⁸ tu serviras dans la faim, dans la soif, dans la nudité, dans la privation de tout, ton ennemi que Dieu enverra contre toi, et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'extermine.

⁴⁹ « Iahvé lèvera contre toi une nation venue de loin, du bout de la terre, comme un aigle qui plane, une nation dont tu ne comprendras pas la langue, ⁵⁰ une nation au visage dur, qui n'aura pas d'égards pour le vieillard et n'aura pas pitié de l'adolescent. ⁵¹ Elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, jusqu'à ce que tu sois exterminé, elle ne te laissera ni froment, ni moût, ni huile fraîche, ni la parturition de tes vaches, ni les portées de tes brebis, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait périr. ⁵² Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tombent, dans tout ton pays, tes murailles les plus hautes et les mieux fortifiées, dans lesquelles tu auras mis ta confiance. Elle t'assiégera dans toutes tes portes, dans tout ton pays

45. Comparer les versets 2 et 15.

47. Nouvelles menaces. Ayant de tout en abondance, littéralement « de l'abondance de tout ».

48. Noter le contraste de « servir » dans les versets 47-48. Ton ennemi, plutôt que « tes ennemis », d'après les suffixes et les verbes qui suivent et qui sont au singulier. Comparer les versets 53, 55, 57.

49. Il s'agit de l'invasion des Chaldéens à la fin du royaume de Juda. Comparaison avec l'aigle dans *Jérémie*, XLVIII, 40; XLIX, 22.

50. Qui n'aura pas d'égards, littéralement « qui ne relèvera pas le visage », pour lui donner un traitement de faveur.

51. Fruit du bétail et fruit du sol, versets 4 et 11. Froment, moût, huile fraîche, VII, 13; XI, 14; XII, 17; XVIII, 4. Parturition des vaches et portées des brebis, versets 4 et 18.

52. Dans toutes tes portes, c'est-à-dire dans toutes tes villes: V, 14; XII, 12; XIV, 21, 27, etc. A la fin, répétition peut-être accidentelle d'une partie de la phrase précédente.

que t'aura donné Iahvé, ton Dieu. ⁵³ Tu mangeras le fruit de ton ventre, la chair de tes fils et de tes filles que t'aura donnés Iahvé, ton Dieu, dans l'angoisse et la détresse où t'aura réduit ton ennemi. ⁵⁴ L'homme de chez toi le plus tendre et le plus délicat verra d'un mauvais œil son frère et la femme qui sera sur son sein, ainsi que le reste de ses fils qu'il aura sauvegardés, ⁵⁵ de peur de donner à l'un d'eux de la chair de ses fils qu'il sera en train de manger, puisqu'on ne lui aura rien laissé, dans l'angoisse et la détresse où t'aura réduit ton ennemi, dans toutes tes portes. ⁵⁶ La femme de chez toi la plus tendre et la plus délicate, celle qui n'aurait pas essayé de poser à terre la plante de son pied, tant elle était délicate et tendre, elle verra d'un mauvais œil l'homme qui sera sur son sein, ainsi que son fils et sa fille, ⁵⁷ et même son arrière-faix qui sort d'entre ses pieds, et ses fils qu'elle aura enfantés; car elle les mangera en cachette, par manque de tout, dans l'angoisse et la détresse où t'aura réduit ton ennemi, dans tes portes.

⁵⁸ « Si tu ne veilles pas à pratiquer toutes les paroles de cette Loi qui sont écrites dans ce livre, en craignant ce nom glorieux et terrible, Iahvé, ton Dieu, ⁵⁹ Iahvé rendra extraordinaires tes plaies et les plaies de ta race, plaies grandes et durables, maladies mauvaises et durables! ⁶⁰ Il fera revenir en toi toutes les épidémies d'Égypte, celles dont tu avais peur, et elles s'attacheront à toi. ⁶¹ Même toutes les maladies et toutes les plaies qui ne sont pas inscrites dans le livre de cette Loi, Iahvé les fera monter contre toi, jusqu'à ce que tu sois exterminé.

53. Comparer *Lévitique*, xxvi, 29; *Jérémie*, xix, 9. Le fruit de ton ventre, les enfants, vii, 13.

54. Verra d'un mauvais œil, littéralement « son œil sera mauvais ». La femme qui sera sur son sein, comme dans xiii, 7.

55. Comparer le verset 53.

56. Comparer le verset 54. La plante, littéralement « la paume » de son pied, ii, 5; xi, 24.

57. D'entre ses pieds, euphémisme pour signifier le sexe de la mère. La fin comme aux versets 53 et 55.

58. Comparer les versets 15 et 45. Le livre de la Loi, xvii, 18-19; xxix, 20; xxx, 10; xxxi, 26. Le nom représente la personne même de Iahvé.

60. Les épidémies d'Égypte, vii, 15

61. Le livre de la Loi, verset 58.

⁶² Et vous ne resterez que peu de gens (alors que vous aviez été aussi nombreux que les étoiles des cieux), parce que tu n'auras pas écouté la voix de Iahvé, ton Dieu.

⁶³ « Il arrivera donc que, de même que Iahvé prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, de même Iahvé prendra plaisir à vous faire périr et à vous exterminer; ainsi vous serez arrachés de dessus le sol où tu vas entrer pour le posséder.

⁶⁴ Puis Iahvé vous dispersera parmi tous les peuples, d'un bout de la terre à l'autre bout de la terre, et là tu serviras d'autres dieux de bois et de pierre, que tu ne connaissais pas, ni toi, ni tes pères.

⁶⁵ Parmi ces nations tu n'auras pas de tranquillité et il n'y aura pas d'endroit où reposer la plante de ton pied. Là-bas Iahvé te donnera un cœur tremblant, avec langueur des yeux et anxiété de l'âme.

⁶⁶ Ta vie sera en suspens devant toi et tu seras effrayé nuit et jour, tu ne croiras plus à ta vie. ⁶⁷ Le matin, tu diras : « Qui donnera qu'il fasse soir ! » et le soir, tu diras : « Qui donnera qu'il soit matin ! », par suite de l'effroi dont ton cœur sera envahi et par suite du spectacle que tu verras de tes yeux.

⁶⁸ Et Iahvé te fera retourner en Égypte sur des vaisseaux, par le chemin dont je t'avais dit : « Tu ne le reverras plus ! » Et là vous vous offrirez en vente à vos ennemis comme serviteurs et comme servantes, mais il n'y aura pas d'acheteur ! »

⁶⁹ Telles sont les paroles de l'alliance que Iahvé a

62. Peu de gens, comme dans xxvi, 5, littéralement « gens de peu ». Les étoiles des cieux sont le symbole du grand nombre, i, 10; x, 22.

63-64. Comparer iv, 26-28. Dieux de bois et de pierre comme au verset 36.

65. Endroit où reposer la plante de ton pied, comme dans *Genèse*, viii, 9.

67. Comparer *Job*, vii, 4. L'effroi dont ton cœur sera envahi, littéralement « l'effroi de ton cœur dont tu seras effrayé ».

69. L'alliance au pays de Moab ne fait que développer les termes de l'alliance conclue au Sinaï, qui est appelé Horeb dans l'une des sources du Pentateuque et en particulier dans le Deutéronome. L'alliance de l'Horeb dans iv, 13; v, 2 ss.; ix, 9. Nous avons ici la fin du long discours annoncé dans iv, 44-49 et qui commence au chapitre v. Conclure une alliance, littéralement « couper » : voir iv, 23; v, 3; vii, 2. Il faut noter que, dans les Septante et la Vulgate, ce verset 69 sert d'introduction au chapitre xxix. Cet

commandé à Moïse de conclure avec les fils d'Israël, au pays de Moab, indépendamment de l'alliance qu'il avait conclue avec eux à Horeb.

CHAPITRE XXIX

¹ MOÏSE convoqua tout Israël et il leur dit :

« Vous avez vu tout ce qu'a fait Iahvé, sous vos yeux, au pays d'Égypte, à l'égard de Pharaon, de tous ses serviteurs et de tout son pays, ² les grandes épreuves que vos yeux ont vues, ces signes et ces grands prodiges. ³ Mais Iahvé ne vous a pas donné, jusqu'à ce jour, un cœur pour savoir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.

⁴ « Je vous ai fait marcher pendant quarante ans dans le désert; vos vêtements ne se sont pas usés sur vous et ta sandale ne s'est pas usée à ton pied. ⁵ Vous n'avez pas mangé de pain, vous n'avez bu ni vin, ni boisson enivrante, afin que vous sachiez que je suis Iahvé, votre Dieu.

⁶ « Vous êtes arrivés en ce lieu; alors Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi du Basan, sortirent à notre rencontre pour le combat et nous les battîmes. ⁷ Nous prîmes leur pays et nous le donnâmes en héritage aux Rubénites et aux Gadites, ainsi qu'à la demi-tribu des Manassites.

ordre peut se justifier par xxix, 8. Dans ce cas le début de notre verset devrait se traduire : « Voici les paroles etc... ».

XXIX 1. Nouveau discours de Moïse.

2. Comparer vii, 17-18. Signes et prodiges, après épreuves, iv, 34; vii, 19.

3. Le cœur, les yeux, les oreilles sont les organes de la connaissance.

4. Les quarante ans au désert, i, 3; ii, 7; viii, 2. Comparer ensuite viii, 4. Noter l'alternance du pluriel et du singulier de la 2^e personne que nous avons fréquemment rencontrée dans ces discours de Moïse.

5. La manne remplaçait le pain.

6. Sihon, i, 4; ii, 24-32; iii, 2-6; iv, 46. Og, i, 4; iv, 47.

7. Partage des pays conquis en Transjordanie, iii, 12-17

⁸ « Vous observerez donc les paroles de cette alliance et vous les pratiquerez, afin que vous réussissiez tout ce que vous ferez. ⁹ Vous êtes tous debout aujourd'hui en présence de Iahvé, votre Dieu : vos chefs, vos tribus, vos anciens et vos scribes, tous les hommes d'Israël, ¹⁰ vos petits enfants, vos femmes, ton hôte qui se trouve au milieu de tes camps, depuis celui qui abat tes arbres jusqu'à celui qui puise ton eau; ¹¹ c'est pour que tu passes par l'alliance de Iahvé, ton Dieu, et par son adjuration, que Iahvé, ton Dieu, conclut aujourd'hui avec toi, ¹² afin qu'il t'érige aujourd'hui pour son peuple et qu'il devienne ton Dieu, selon ce qu'il t'a dit et selon ce qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. ¹³ Et ce n'est pas avec vous seuls que je conclus cette alliance, ainsi que cette adjuration, ¹⁴ mais encore avec quiconque se trouve ici présent aujourd'hui avec nous en présence de Iahvé, notre Dieu, et avec quiconque ne se trouve pas ici aujourd'hui avec nous!

¹⁵ « Car vous savez comment nous avons habité au pays d'Égypte et comment nous avons passé au milieu des nations par où vous avez passé. ¹⁸ Vous avez vu leurs horreurs et leurs sales idoles en bois et en pierre, en argent et en or, qui sont chez elles. ¹⁷ Qu'il n'y ait point parmi vous d'homme ou de femme, de famille ou

8. L'alliance, xxviii, 69.

9. Vos chefs, littéralement « vos têtes ». Anciens et scribes, i, 15; xvi, 18; xx, 5-9.

10. Ton hôte, possessif au singulier après les pluriels précédents : verset 4. Ceux qui abattent les arbres et ceux qui puisent l'eau forment une catégorie à part dans les travailleurs manuels : *Josué*, ix, 21, 23, 27.

11. L'adjuration au nom de Iahvé accompagne le rite de l'alliance. Le verbe « conclut », littéralement « coupe » (xxviii, 69) affecte principalement l'alliance.

12. Serment aux patriarches, i, 8; vi, 10; ix, 5.

13. Voir le verset 11.

16. Leurs sales idoles, *Lévitique*, xxvi, 30. Bois et pierre, iv, 28; xxviii, 36, 64.

17. Le mot hébreu *rôsh* « tête » a pris le sens de venin ou de poison, probablement à cause de la tête du serpent, qui distille le venin : xxxii, 32-33; *Jérémie*, viii, 14, etc. La racine représente l'individu ou la collectivité qui, par ses agissements, produirait tout ce qu'il y a de vénéneux ou d'amer du point de vue moral.

de tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui d'auprès de Iahvé, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations! Qu'il n'y ait point parmi vous de racine produisant poison ou absinthe! ¹⁸ Si donc quelqu'un, en entendant les termes de cette adjuration, se félicitait en son cœur, en disant : « J'aurai la paix, quoique je marche dans l'obstination de mon cœur, de façon que ce qui est abreuvé supprime ce qui est assoiffé! » ¹⁹ Iahvé ne voudra point lui pardonner, car c'est alors que fumeront la colère de Iahvé et sa jalousie contre cet homme; contre lui se réalisera toute l'adjuration écrite dans ce livre et Iahvé effacera son nom de dessous les cieux! ²⁰ Et Iahvé le mettra à part, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, suivant toutes les adjurations de l'alliance qui est écrite dans ce livre de la Loi.

²¹ « La génération future, vos fils qui se lèveront après vous et l'étranger qui arrivera d'un pays lointain, quand ils verront les plaies de ce pays et ses maladies que lui aura infligées Iahvé, ils diront : ²² « Soufre et sel, toute sa terre est un brasier, elle ne sera plus ensemencée et ne germera plus, aucune herbe ne lèvera plus en elle : c'est comme la catastrophe de Sodome et de Gomorrhe, d'Admah et de Seboyim, que Iahvé bouleversa dans sa colère et sa fureur! » ²³ Et toutes les nations diront : « Pourquoi Iahvé a-t-il agi ainsi à l'endroit de ce pays? Que signifie l'ardeur de cette grande colère? » ²⁴ Et l'on dira : « C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Iahvé, le Dieu de leurs pères, celle qu'il avait conclue avec eux, quand il les faisait sortir du pays d'Égypte! ²⁵ Ils sont allés servir d'autres dieux et se sont prosternés

18. Se félicitait, littéralement « se bénissait ». La fin du verset est un dicton d'interprétation difficile. Le sens nous paraît être que l'homme apaise sa soif de bonheur en s'abreuvant de tout ce qui peut lui plaire.

19. Se réalisera, littéralement « se tapira », pour le guetter et bondir sur lui. La fin comme dans IX, 14; XXV, 19.

20. Le livre de la Loi, XXVIII, 61.

21. L'étranger, l'allogène, XIV, 21; XV, 3; XVII, 15; XXIII, 21.

22. La catastrophe des villes de la Pentapole est le type des châtiments divins. *Isaïe*, I, 7; XIII, 19; *Jérémie*, XLIX, 18; L, 40; *Amos*, IV 11. Allusion à *Genèse*, XIX, 24-29.

24. L'alliance des versets 8-14.

25. Comparer IV, 19.

devant eux, ces dieux qu'ils ne connaissaient pas et qu'il ne leur avait pas donnés en partage! ²⁶ La colère de Iahvé s'est donc enflammée contre ce pays, au point de faire venir sur lui toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre, ²⁷ et Iahvé les a extirpés de dessus leur sol, avec colère, fureur, grand courroux, puis il les a jetés sur un autre pays, où ils sont aujourd'hui! »

²⁸ Les choses cachées sont à Iahvé, notre Dieu, mais les choses révélées sont à nous et à nos fils à jamais, pour pratiquer toutes les paroles de cette Loi.

CHAPITRE XXX

¹ « **L**ORS donc que t'arriveront toutes ces choses, la bénédiction et la malédiction que j'ai exposées devant toi, si tu les rappelles en ton cœur, parmi toutes les nations où t'aura chassé Iahvé, ton Dieu, ² si tu reviens vers Iahvé, ton Dieu, et que tu écoutes sa voix, suivant tout ce que je te commande aujourd'hui, toi avec tes fils, de tout ton cœur et de toute ton âme, ³ alors Iahvé, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura pitié de toi, il se remettra à te rassembler de chez tous les peuples où t'aura dispersé Iahvé, ton Dieu. ⁴ Même si tes exilés étaient au

26. Comparer VI, 14-15. Les malédictions écrites dans ce livre, le livre de la Loi (xxviii, 61).

27. Nouvelle allusion à la captivité de Babylone: IV, 28; xxviii, 36. Où ils sont aujourd'hui, littéralement « comme en ce jour », c'est-à-dire « comme on le voit encore aujourd'hui ».

28. Réflexions du rédacteur final, pour laisser intact le mystère de la conduite de Iahvé.

XXX 1. Bénédictions et malédictions dans xxvii, 15-26; xxviii, 62-68.

2. De tout ton cœur et de toute ton âme, IV, 29; VI, 5; X, 12; XI, 13; XIII, 4; xxvi, 16.

3. Retour de la captivité annoncée dans xxix, 27. L'expression « ramener la captivité », c'est-à-dire les captifs, est consacrée: *Jérémie*, xxix, 14; xxx, 3, 18; xxxi, 23; xxxii, 44, etc. La dispersion d'Israël, IV, 27; xxviii, 64.

4. Tes exilés, littéralement « tes chassés ».

bout des cieux, Iahvé, ton Dieu, te rassemblera de là, et de là il te reprendra. ⁵ Puis Iahvé, ton Dieu, te fera rentrer au pays qu'ont possédé tes pères et tu le posséderas; il te fera du bien et te multipliera plus que tes pères. ⁶ Iahvé, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta race, pour aimer Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. ⁷ Alors Iahvé, ton Dieu, fera peser toutes ces adjurations sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent, ceux qui t'auront persécuté. ⁸ Quant à toi, tu reviendras et tu écouteras la voix de Iahvé, tu pratiqueras tous ses commandements que je te commande aujourd'hui, ⁹ et Iahvé, ton Dieu, te fera surabonder de bonheur dans toute œuvre de ta main, dans le fruit de ton ventre et le fruit de ton bétail, comme dans le fruit de ton sol, car Iahvé recommencera à prendre plaisir à ton bonheur, comme il a pris plaisir à celui de tes pères, ¹⁰ puisque tu écouteras la voix de Iahvé, ton Dieu, en observant ses commandements et ses préceptes, ce qui est écrit dans ce livre de la Loi, lorsque tu reviendras vers Iahvé, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

¹¹ « Car ce commandement que je te commande aujourd'hui, il n'est pas impossible pour toi et il n'est pas inaccessible, ¹² il n'est pas dans les cieux pour qu'on dise : « Qui montera aux cieux pour nous, le prendra pour nous, et nous le fera entendre, afin que nous le pratiquions? » ¹³ Et il n'est pas au-delà de la mer, pour qu'on dise : « Qui passera pour nous au-delà de la mer, le prendra pour nous et nous le fera entendre, afin que nous le pratiquions? » ¹⁴ car tout près de toi

5. La fin analogue à xxviii, 63.

6. Circoncision du cœur, x, 16. Comparer ensuite la fin du verset 2.

7. Adjurations de xxix, 11-19.

8. Conversion d'Israël.

9. Voir xxviii, 11.

10. Le livre de la Loi, xxviii, 61; xxix, 20. La fin comme au verset 6.

11. Impossible pour toi, même expression que dans *Genèse*, xviii,

14. Inaccessible, littéralement « loin », hors de portée.

12. L'interrogation, un peu modifiée, se retrouve dans l'*Épître aux Romains*, x, 6.

14. La parole qui est révélée par Moïse.

est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur, pour la pratiquer.

¹⁵ « Vois! J'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. ¹⁶ Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer Iahvé, ton Dieu, de marcher dans ses voies, d'observer ses commandements, ses préceptes et ses sentences. Alors tu vivras et tu te multiplieras; Iahvé, ton Dieu, te bénira dans le pays où tu entreras, pour le posséder. ¹⁷ Mais si ton cœur se détourne et que tu n'écoutes pas, si tu te laisses entraîner, si tu te prosternes devant d'autres dieux et que tu les serves, ¹⁸ je vous déclare aujourd'hui que vous périrez sûrement, vous ne prolongerez pas vos jours sur le sol où, en passant le Jourdain, tu vas entrer, pour le posséder. ¹⁹ J'en atteste aujourd'hui contre vous les cieux et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction! Mais tu choisiras la vie, afin que tu vives, toi et ta race, ²⁰ en aimant Iahvé, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui, car c'est là ta vie, et la prolongation de tes jours, tant que tu habiteras sur le sol que Iahvé a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, qu'il leur donnerait! »

15. Fondement de la morale deutéronomienne: d'un côté la vie et le bien, de l'autre la mort et le mal, suivant qu'on observe ou qu'on n'observe pas la Loi. Le bien et le mal sont pris dans toutes leurs acceptions, mais principalement au sens de bonheur et de malheur.

16. Les Septante ont au début « Si tu écoutes les commandements de Iahvé, ton Dieu », que précise ensuite « que je te commande aujourd'hui », comme dans XI, 27. Ce texte est préférable à l'hébreu massorétique. Pour interpréter celui-ci, nous traduisons par « ce que » le pronom relatif du début.

17. Comparer XXIX, 17. L'idolâtrie par entraînement comme dans IV, 19.

18. Comparer IV, 26; XI, 9.

19. Comparer IV, 26 et ci-dessus, le verset 15.

20. Voir le verset 16. La fin comme dans I, 8; VI, 10; IX, 5; XXIX, 12.

CHAPITRE XXXI

¹ MOÏSE alla dire toutes ces paroles à tout Israël ² et il leur dit :

« Je suis âgé de cent vingt ans aujourd'hui, je ne puis plus sortir ni rentrer et Iahvé m'a dit : « Tu ne passeras pas ce Jourdain! ³ Iahvé, ton Dieu, c'est lui qui passera devant toi, lui qui exterminera ces nations de devant toi et tu les déposséderas; ce sera Josué qui passera devant toi, selon ce qu'a dit Iahvé. ⁴ Iahvé les traitera comme il a traité Sihon et Og, rois des Amorrhéens, ainsi que leur pays, eux qu'il a exterminés. ⁵ Iahvé les livrera devant vous et vous les traiterez en tout point selon le commandement que je vous ai commandé. ⁶ Soyez forts et soyez courageux, ne craignez pas et ne tremblez pas devant eux, car c'est Iahvé, ton Dieu, qui marche avec toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas! »

⁷ Moïse appela Josué et lui dit, sous les yeux de tout Israël : « Sois fort et sois courageux, car c'est toi qui entreras, avec ce peuple, au pays que Iahvé a juré à leurs pères de leur donner et c'est toi qui le leur donneras en possession. ⁸ C'est Iahvé qui marchera devant toi, lui qui sera avec toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas : ne crains pas et ne t'effraie pas! »

⁹ Puis Moïse écrivit cette Loi, il la donna aux prêtres,

XXXI 2. Je suis âgé, littéralement « je suis fils de cent vingt ans ». Aaron est mort à 123 ans (*Nombres*, xxxiii, 38). Sortir ni rentrer, au sens d'aller et venir (xxviii, 6). Moïse mourra sans entrer en Terre Promise (iii, 23-28; *Nombres*, xx, 12).

3. Le nom de Iahvé est contenu dans celui de Josué, en hébreu *Yehô-shua'* « Iahvé est le salut ». Rôle de Josué comme successeur de Moïse dans iii, 28.

4. Sihon et Og, xxix, 6.

6. Soyez forts et soyez courageux, comme aux versets 7, 23.

7. Transmission à Josué du message de Iahvé. Comparer i, 38; iii, 28.

8. Comparer les versets 3 et 6.

9. Cette Loi, contenue dans le livre de la Loi, xvii, 18-19; xxix, 20; xxx, 10. Les Lévites ont pour charge principale de porter l'Arche de l'alliance de Iahvé, x, 8.

filis de Lévi, qui portaient l'Arche de l'alliance de Iahvé, et à tous les anciens d'Israël. ¹⁰ Et Moïse leur donna ordre, en disant :

« Au bout de sept ans, à la date de l'année de rémission, à la fête des Tabernacles, ¹¹ quand tout Israël viendra pour se présenter devant Iahvé, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi, tu liras cette Loi devant tout Israël, à leurs oreilles. ¹² Rassemble le peuple, hommes, femmes, petits enfants, ainsi que tes hôtes qui seront dans tes portes, afin qu'ils entendent et afin qu'ils apprennent à craindre Iahvé, votre Dieu, et à veiller à pratiquer toutes les paroles de cette Loi. ¹³ Et leurs fils qui ne savent pas, entendront et apprendront à craindre Iahvé, votre Dieu, tous les jours que vous vivrez sur le sol pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain. »

¹⁴ Alors Iahvé dit à Moïse : « Voici qu'approchent les jours de ta mort. Appelle Josué, tenez-vous dans la Tente du rendez-vous, pour que je lui donne des ordres. »

Moïse alla donc avec Josué et ils se tinrent dans la Tente du rendez-vous. ¹⁵ Et Iahvé apparut, dans la Tente, en colonne de nuée et la colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la Tente.

¹⁶ Alors Iahvé dit à Moïse :

« Voici que tu vas te coucher avec tes pères et ce peuple se lèvera, il se prostituera à la suite des dieux de la terre étrangère au sein de laquelle il va entrer, il m'abandonnera et rompra mon alliance que j'ai conclue avec lui.

10. L'année sabbatique est en même temps une année de rémission, xv, 1-6. La fête des Tabernacles, xvi, 13-15.

11. Le lieu choisi, xii, 11; xiv, 23; xvi, 2, 6, 11, 15; xviii, 6; xxvi, 2. Comparer *Exode*, xxiv, 7, où il s'agit comme ici de la lecture à haute voix « aux oreilles » du peuple.

12. Tes hôtes, littéralement « ton hôte », collectif. Dans tes portes, dans tes villes (v, 14; xii, 12; xiv, 21, 27, etc.).

13. Comparer xxx, 18.

14. Mêmes expressions que dans *Genèse*, xlvii, 29, où il s'agit de la mort de Jacob, sous son nom d'Israël. La Tente du rendez-vous, *Exode*, xxv, 22; xxvii, 21; xxix, 4, 44, etc. Les versets 14-15 auront leur suite naturelle au verset 23.

15. La colonne de nuée, *Exode*, xiii, 21-22; xiv, 19, 24, etc.

16. Se coucher avec ses pères, pour signifier « mourir », comme dans *Genèse*, xlvii, 30. Prostitution synonyme d'idolâtrie, *Exode*, xxxiv, 15-16.

¹⁷ Ma colère s'enflammera contre lui, en ce jour-là, je les abandonnerai et leur cacherai ma face. Il sera bon à dévorer et beaucoup de maux et d'angoisses l'atteindront. Et il dira en ce jour-là : « N'est-ce point parce que mon Dieu n'est plus au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ? » ¹⁸ Et moi, en ce jour-là, je cacherai bien ma face, à cause de tout le mal qu'il aura fait, quand il se tournait vers d'autres dieux.

¹⁹ « Et maintenant écrivez pour vous ce cantique. Apprends-le aux fils d'Israël, mets-le dans leur bouche, afin que ce cantique soit pour moi un témoin contre les fils d'Israël, ²⁰ quand je l'aurai fait entrer sur le sol que j'ai promis par serment à ses pères, sol ruisselant de lait et de miel, quand il aura mangé, se sera rassasié et aura engraisé, et qu'alors il se tournera vers d'autres dieux, qu'ils les serviront et me mépriseront, qu'il rompra mon alliance, ²¹ quand donc beaucoup de maux et d'angoisses l'auront atteint, ce cantique déposera contre lui comme témoin, car il ne sera pas oublié de la bouche de sa race, puisque je sais quelle pensée il conçoit aujourd'hui, avant même que je le fasse entrer dans le pays que j'ai promis par serment. »

²² Moïse écrivit donc ce cantique en ce jour-là et il l'apprit aux fils d'Israël.

²³ Puis il donna ordre à Josué, fils de Noun, et dit : « Sois fort et courageux, car c'est toi qui feras entrer les fils d'Israël au pays que je leur ai promis par serment et, moi, je serai avec toi. »

²⁴ Lors donc que Moïse eut achevé d'écrire sur un

17. Je leur cacherai ma face, je me désintéresserai d'eux, je ne les regarderai plus. Noter l'alternance du singulier et du pluriel dans l'usage des pronoms.

18. Cacher la face, comme au verset précédent.

19. Le cantique de Moïse au chapitre xxxii.

20. Serment aux patriarches, concernant la terre où ruissellent le lait et le miel, vi, 3 ; xi, 9 ; xxvi, 15 ; xxvii, 3. Alternance du pluriel et du singulier comme au verset 17. Rompre l'alliance, verset 16.

21. Comparer le verset 17.

23. Josué, verset 3. Le début comme aux versets 6-7. C'est Iahvé, et non plus Moïse qui parle au verset 23. Nous avons ici la suite naturelle des versets 14-15. Je serai avec toi, verset 8.

24. Le livre de la Loi, xvii, 18 ; xxviii, 61 ; xxix, 20 ; xxx, 10 ; ci-dessous, verset 26.

livre les paroles de cette Loi jusqu'à la fin, ²⁵ Moïse donna ordre aux Lévites, porteurs de l'Arche de l'alliance de Iahvé, en disant :

²⁶ « Prenez ce livre de la Loi et vous le mettrez à côté de l'Arche de l'alliance de Iahvé, il sera là comme témoin contre toi. ²⁷ Car, moi, je connais ta nature rebelle et ton cou raide. Si aujourd'hui, quand je suis encore vivant avec vous, vous avez été rebelles à Iahvé, combien plus après ma mort! ²⁸ Rassemblez près de moi tous les anciens de vos tribus et vos scribes, pour que je dise ces paroles à leurs oreilles et que j'atteste contre eux les cieux et la terre. ²⁹ Car je sais qu'après ma mort vous allez vous corrompre et dévier de la voie que je vous ai prescrite, puis le malheur vous adviendra dans les jours à venir, parce que vous aurez fait ce qui est mal aux yeux de Iahvé, pour l'irriter par l'œuvre de vos mains. »

³⁰ Alors Moïse dit aux oreilles de toute l'assemblée d'Israël les paroles de ce cantique jusqu'à la fin!

CHAPITRE XXXII

¹ CIEUX, prêtez l'oreille et je parlerai
et que la terre entende les paroles de ma bouche!

² Que ma doctrine se déverse comme la pluie,
que ma parole se répande comme la rosée,
comme des ondées sur le gazon
et comme des averses sur l'herbe!

25. Les Lévites porteurs de l'Arche, verset 9.

26. Le livre, comme le cantique, servira de témoin, verset 19. Contre toi, contre Israël.

27. Ta nature rebelle, littéralement « ta rébellion ». Ton cou raide, IX, 6, 13; X, 16.

28. Anciens et scribes, XXIX, 9. Ils sont les représentants du peuple, d'où l'expression « contre eux », c'est-à-dire contre tout Israël. Les cieux et la terre sont pris à témoin, comme dans IV, 26; XXX, 19.

29. Comparer IX, 12. Pour l'irriter, IV, 25; IX, 18.

30. Jusqu'à la fin, comme au verset 24. Le cantique au chapitre XXXII.

- ³ Car j'invoque le nom de Iahvé,
rendez hommage à notre Dieu!
- ⁴ Le Rocher, dont l'œuvre est parfaite,
puisque toutes ses voies sont justice,
c'est le Dieu de vérité, et non de l'iniquité,
il est juste et il est droit!
- ⁵ Elle a mal agi contre lui —
tare indigne de ses fils —
la génération perverse et tortueuse!
- ⁶ Est-ce là ce que vous rendez à Iahvé,
peuple fol et insensé?
N'est-il pas ton père, celui qui t'a créé,
celui qui t'a fait et qui t'a établi?
- ⁷ Souviens-toi des jours d'antan,
repasser les années de génération en génération,
interroge ton père et il te racontera,
tes anciens et ils te parleront!
- ⁸ Quand le Très-Haut répartissait les nations,
quand il disséminait les fils d'Adam,
il dressa les bornes des peuples
- ⁹ d'après le nombre des fils d'Israël,
car le lot de Iahvé, c'était son peuple,
Jacob était sa part d'héritage.

3. Sorte de refrain.

4. Le Rocher, symbole de Iahvé, fournira l'une des images préférées du poète (versets 15, 18, 30, 31, 37). Comparaison fréquente dans les Psaumes et les écrits prophétiques. Et non de l'iniquité, littéralement « et pas d'iniquité ».

5. Verset obscur pour lequel on a proposé maintes corrections dont aucune ne s'impose. Nous considérons comme une parenthèse l'incise « non de ses fils leur tare » que nous interprétons « tare indigne de ses fils ».

6. On interpelle la génération mise en cause au verset 5. Insensé, littéralement « non sage ».

7. Pour annoncer l'histoire d'Israël qui va suivre.

8-9. Le Très-Haut, comme dans l'oracle de Balaam, *Nombres*, xxiv, 16. Voir aussi *Genèse*, xiv, 18-22. Les fils d'Adam ou fils de l'homme (*Genèse*, vi, 2, 4; xi, 5), pour signifier les premiers hommes et aussi toute l'humanité, exactement comme en arabe

- ¹⁰ Il le trouve dans une terre désertique,
dans un chaos de hurlements sauvages;
il l'enveloppe, il s'en occupe,
il le garde comme la prune de son œil.
- ¹¹ Tel un aigle qui excite sa nichée,
qui plane au-dessus de ses oisillons,
il étend ses ailes, il le prend,
il l'emporte sur son plumage.
- ¹² Iahvé seul le conduit,
pas de dieu étranger avec lui!
- ¹³ Il le fait monter sur les hauteurs de la terre
et il mange les produits des champs;
il lui donne à sucer le miel de la roche
et l'huile du caillou du rocher,
- ¹⁴ la crème des vaches et le lait des brebis,
avec la graisse des agneaux;
des bœufs, fils de Basan, et des boucs,
avec la graisse substantielle du blé,
et tu bois comme vin le sang des raisins!

les fils d'Adam désignent les humains. Les fils d'Israël, en parallélisme avec les fils d'Adam, comme les peuples sont en parallélisme avec les nations.

10. Terre désertique, littéralement « de désert », *Proverbes*, XXI, 19. Le mot *tôhû*, que nous rendons par « chaos », est une épithète de la terre, avant l'œuvre créatrice (*Genèse*, I, 2). Ensuite « hurlement de désert », pour dépeindre les hurlements sauvages. Israël est assimilé à un enfant trouvé dans le désert. Iahvé l'enveloppe de langes, s'occupe de lui, le prend sous sa garde.

11. Sa nichée, littéralement « son nid ». Comparer *Exode* XIX, 4. Le verbe que nous rendons par « planer » est le même qui était employé dans *Genèse*, I, 2 pour dépeindre l'esprit d'Élohim planant au-dessus des eaux.

12. Dieu étranger, de race étrangère.

13. Les hauteurs de la terre, comme dans *Isaïe*, LVIII, 14; *Amos*, IV, 13; *Michée*, I, 3. Exaltation d'Israël qui domine les autres peuples, en même temps qu'il profite des biens de la terre. Le miel de la roche, produit par les abeilles dans le creux des rochers (*Psaume* LXXXI, 17).

14. Les bœufs de Basan ou de la Batanée sont réputés (*Amos*, IV, 1; *Psaume* XXII, 13). Sur ce pays, voir *Nombres*, XXI, 33; XXXII, 33. La graisse substantielle, littéralement « la graisse des reins », la partie la plus grasse, la plus nourrissante du blé. Le sang des raisins, le jus dont on fait le vin, *Genèse*, XLIX, 11.

- ¹⁵ Alors Yeshouroun devient gras, il piaffe —
tu es devenu gras, épais, gavé! —
il rejette Éloah qui l'a fait,
il vilipende le Rocher, son salut!
- ¹⁶ Ils le rendent jaloux par des [dieux] étrangers,
ils l'irritent par des abominations,
- ¹⁷ ils sacrifient aux démons qui ne sont pas Éloah,
à des dieux qu'ils ne connaissent pas,
des nouveaux, récemment venus,
que vos pères n'ont pas redoutés.
- ¹⁸ Tu dédaignes le Rocher qui t'a engendré
et tu oublies le Dieu qui t'a mis au monde.
- ¹⁹ Iahvé le voit et il méprise,
par colère, ses fils et ses filles,
- ²⁰ il dit : « Je vais leur cacher ma face,
je verrai quel sera leur avenir,
car ils sont une génération de perversions,
des fils en qui il n'est pas de fidélité.
- ²¹ Ils m'ont rendu jaloux par ce qui n'est pas Dieu,
ils m'ont irrité par leurs vaines idoles,
et, moi, je les rendrai jaloux par ce qui n'est pas un
je les irriterai par une nation folle. [peuple,

15. Les délices de la Terre Promise sont la cause de la perversion du peuple choisi. L'animal trop bien nourri devient rétif. Yeshouroun, nom poétique d'Israël, dérivé de *yâshar* « être droit, juste, etc. ». On le retrouve dans xxxiii, 5, 26; *Isaïe*, xlii, 2. Verbes à la 2^e personne dans la parenthèse qui est ironique. Éloah, singulier d'Élohim, pour désigner le seul Dieu. Le Rocher, comme au verset 4.

16. Les Israélites, représentés par Yeshouroun du verset 15. Par des dieux étrangers, le mot « dieux » étant omis pour indiquer qu'ils ne sont pas des dieux.

17. Les *shêdîm* « démons », d'origine babylonienne, *shêdu* « taureau ailé, génie bon ou mauvais ». On les retrouve dans le *Psaume* cvi, 37.

18. Tu dédaignes, en hébreu *téshî* (pour *tesht*), d'une racine *shyh* qui ne se retrouve pas ailleurs, mais qui correspond à l'arabe *s-h-w*. Le Rocher, comme aux versets 4 et 15.

19. Ses fils et ses filles, que Dieu même a mis au monde d'après le verset précédent.

20. Cacher sa face, comme dans xxxi, 17-18.

21. Comparer le verset 16. Ce qui n'est pas Dieu, littéralement « non Dieu ». Leurs vaines idoles, littéralement « leurs vanités ». Ce qui n'est pas un peuple, littéralement « non un peuple ».

- ²² « Car un feu s'est allumé dans ma narine
et il flambe jusqu'au Sheol d'en bas,
il dévore la terre et ses produits,
il embrase les fondements des montagnes.
- ²³ « J'amoncellerai contre eux les maux,
j'épuiserai contre eux mes flèches.
- ²⁴ Minés par la faim, consumés par l'inflammation
et par une peste biliaire,
j'enverrai encore contre eux la dent des bêtes,
avec le venin des reptiles.
- ²⁵ « Au dehors l'épée les privera d'enfants
et, à l'intérieur, ce sera l'effroi
tant pour le jeune homme que pour la vierge,
tant pour le nourrisson que pour l'homme aux
cheveux blancs ! »
- ²⁶ J'ai dit : « Je les pulvériserais,
j'abolirais leur souvenir d'entre les hommes,
- ²⁷ si je ne craignais [de favoriser] la colère de l'ennemi
et que leurs adversaires ne donnent le change,
qu'ils ne disent : « C'est notre main qui s'est levée
et ce n'est pas Iahvé qui a fait tout cela ! »
- ²⁸ Car ils sont une nation qui erre en ses conseils
et il n'y a pas en eux d'intelligence :

22. Les narines sont le siège de la colère, comme dans le texte hébreu de IX, 19; XXIX, 19, etc. Le Sheol, séjour des morts sous la terre (*Genèse*, XXXVII, 35; XLII, 38; XLIV, 29, 31; *Nombres*, XVI, 30, 33). On le divise en plusieurs zones dont la plus profonde est le « Sheol d'en bas ». *Psaume* LXXXVI, 13. Les fondements des montagnes, *Psaume* XVIII, 8.

23. Les flèches de Iahvé, *Psaume* XVIII, 15; XXXVIII, 3.

24. L'hébreu *réshéph* signifie proprement une étincelle ou un éclair et, par extension, une inflammation morbide. Nous rattachons l'adjectif *meriri* à *merêrah*, *merôrâh* « bile, fiel », *Job*, XVI, 13; XX, 14, 25, de la racine *mrr* « être amer ». Les reptiles, littéralement « ceux qui rampent dans la poussière ».

25. A l'intérieur, littéralement « des appartements », par opposition à la rue.

27. Nous ajoutons « de favoriser », pour rendre la phrase intelligible.

28. Ce sont les Israélites qui sont visés.

- ²⁹ s'ils étaient sages, ils comprendraient cela, ils discerneraient ce que sera leur fin.
- ³⁰ Comment un seul peut-il poursuivre un mille et deux peuvent-ils mettre en fuite dix mille, sinon parce que leur Rocher les a vendus et que Iahvé les a livrés ?
- ³¹ Car leur rocher n'est pas comme notre Rocher et nos ennemis en sont juges,
- ³² car leur vigne est vigne de Sodome et fait partie des vignobles de Gomorrhe; leurs raisins sont des raisins de poison, leurs grappes sont des grappes amères;
- ³³ leur vin est un venin de serpents et un atroce poison d'aspics.
- ³⁴ « Ceci n'est-il pas caché en moi, scellé parmi mes trésors ?
- ³⁵ A moi la vengeance et les représailles, au temps où leur pied chancellera, quand sera proche le jour de leur ruine et pressant ce qui doit leur arriver. »
- ³⁶ Quand Iahvé rendra justice à son peuple et s'apitoiera sur ses serviteurs, quand il verra que la main se détache et qu'il n'y a plus ni esclave ni affranchi,

30. Explication des versets 28-29, pour montrer l'incompréhension du peuple. Comparer *Isaïe*, xxx, 17. Leur Rocher, comme aux versets 4, 15, 18.

31. Si les ennemis l'ont emporté, ce n'est pas grâce à leurs dieux, mais grâce à Iahvé qui a livré les siens. Le Rocher comme au verset 30.

32. La prospérité des ennemis est illusoire. Leurs vignes auront le sort qui a frappé les villes maudites : xxix, 22. Le poison, comme dans xxix, 17.

33. Le venin, comme au verset 24. Le poison, exprimé par *rôsh* « tête », comme au verset 32 et dans xxix, 17. Les serpents sont représentés par le mot *tannînim* comme dans *Exode*, vii, 9-12.

34. Suite de la description du sort qui attend les ennemis d'Israël. Le pronom que nous traduisons par « ceci » se rapporte à ce qui suit.

36. La main se détache quand tout travail est devenu impossible. Ni esclave, ni affranchi, littéralement « ni retenu, ni relâché », pour

- ³⁷ alors il dira : « Où sont leurs dieux,
le Rocher où ils s'abritaient,
³⁸ ceux qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices,
qui buvaient le vin de leur libation?
Qu'ils se lèvent, qu'ils vous secourent,
qu'il y ait sur vous protection!
- ³⁹ « Voyez maintenant que c'est moi qui suis moi,
et qu'il n'est point de Dieu à côté de moi,
c'est moi qui fais mourir et qui fais vivre,
qui blesse et qui guéris,
nul ne délivre de ma main!
- ⁴⁰ « Car je lève ma main vers les cieux
et je dis : Aussi vrai que je vis à jamais,
⁴¹ si j'aiguis l'éclair de mon épée
et que ma main saisisse le jugement,
je retournerai la vengeance contre mes adversaires
et je rendrai la pareille à ceux qui me haïssent,
⁴² j'enivrerai mes flèches de sang
et mon épée dévorera de la chair,
du sang des victimes et des captifs,
de la tête des chevelus de l'ennemi! »

signifier tout le monde sans exception (*I Rois*, XIV, 10; XXI, 21; *II Rois*, IX, 8, XIV, 26). Il s'agit de l'épuisement d'Israël après le châtement divin.

37. C'est Iahvé qui parle. Le Rocher, comme au verset 31, où « leur Rocher » symbolisait le Dieu des païens.

39. Moi qui suis moi, c'est-à-dire qui suis Dieu, Iahvé étant celui « qui est » lui, et parlant ici à la 1^{re} personne. Dieu fait vivre et mourir, il blesse et il guérit : *I Samuel*, II, 6 ss.; *II Rois*, V, 7; *Job*, V, 18.

40. Lever la main vers les cieux est un geste de serment : *Genèse*, XIV, 22; *Exode*, VI, 8; *Nombres*, XIV, 30. Iahvé jure par sa propre vie : *Nombres*, XIV, 21, 28.

41. L'éclair est la lame de l'épée ou le fer de la lance (*Nahum*, III, 3; *Habacuc*, III, 11). Le jugement, l'arme du jugement. Rendre la pareille, comme dans VII, 10. Comparer *Nombres*, X, 35, où il s'agit de « ceux qui te haïssent ».

42. Les flèches du verset 23. L'épée dévore, *II Samuel*, II, 26. Les « chevelus » sont les chefs qui laissent flotter au vent leur chevelure : *Juges*, V, 2.

⁴³ Acclamez son peuple, ô nations,
car il venge le sang de ses serviteurs
et il retourne la vengeance contre ses adversaires,
tandis qu'il purifie le sol de son peuple.

⁴⁴ Alors Moïse vint dire toutes les paroles de ce cantique aux oreilles du peuple, lui et Josué, fils de Noun.

⁴⁵ Quand Moïse eut achevé de dire toutes ces paroles à tout Israël, ⁴⁶ il leur dit :

« Appliquez votre cœur à toutes les paroles que j'atteste aujourd'hui contre vous, celles que vous commanderez à vos fils de veiller à les pratiquer, toutes les paroles de cette Loi! ⁴⁷ Car ce n'est pas pour vous une vaine parole, c'est votre vie et c'est par cette parole que vous prolongerez vos jours sur le sol pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain. »

⁴⁸ En ce même jour, Iahvé parla à Moïse, en disant :

⁴⁹ « Monte à la montagne des Abarim que voici, au mont Nébo qui est au pays de Moab, et qui fait face à Jéricho; vois le pays de Canaan que je donne en propriété aux fils d'Israël; ⁵⁰ puis meurs sur la montagne où tu seras monté et sois réuni à tes aïeux, de même que ton frère, Aaron, est mort à Hor, la montagne, et a été réuni à ses aïeux. ⁵¹ Parce que vous m'avez été infidèles, au milieu des fils d'Israël, aux eaux de Meribah de Qadès, au désert de Tsin, et parce que vous ne m'avez pas

43. Refrain final. Ses serviteurs, comme au verset 36. La suite comme au verset 41. Le sol, plutôt que « son sol », d'après le Samaritain, les Septante, la Vulgate.

44. Josué est désigné par son premier nom d'Osée, sous lequel il figurait dans *Nombres*, XIII, 8, 16.

46. Le cœur est le siège de l'attention. J'atteste aujourd'hui contre vous, IV, 26; XXX, 19; XXXI, 28. Cette Loi, XXXI, 9.

47. L'homme vit de la parole de Dieu: voir VIII, 3. La suite comme dans XXX, 18.

48. En ce même jour, littéralement « dans l'os (l'essence) de ce jour », *Genèse*, VII, 13; XVII, 23, 26; *Exode*, XII, 17, 41, 51; XXIV, 10; *Lévitique*, XXIII, 14, 21, 28-30.

49. Comparer *Nombres*, XXVII, 12; XXXIII, 47-48.

50. Sois réuni à tes aïeux, *Genèse*, XXV, 8; XXXV, 29; XLIX, 33; *Nombres*, XX, 24; XXVII, 13. La mort d'Aaron, *Nombres*, XX, 25-29; XXXIII, 37-39.

51. Voir *Nombres*, XXVII, 14.

déclaré saint au milieu des fils d'Israël, ⁵² c'est à distance que tu verras le pays, mais tu n'y entreras pas, dans ce pays que je donne aux fils d'Israël! »

CHAPITRE XXXIII

¹ **E**T voici la bénédiction par laquelle Moïse, l'homme de Dieu, bénit les fils d'Israël, avant sa mort. ² Il dit :

Iahvé est venu du Sinaï
et de Séïr il s'est levé pour eux,
il a resplendi depuis le mont Paran
et il est arrivé à Meribah de Qadès,
à sa droite le feu de la Loi pour eux!

³ Oui, il est l'ami des peuples,
mais tous ses saints sont dans ta main

XXXIII 1. La bénédiction de Moïse, avant sa mort, est à comparer avec celle de Jacob dans *Genèse*, XLIX, où il s'agit aussi des tribus représentées par leurs éponymes. Homme de Dieu, désignation d'un personnage au service de la divinité (*Juges*, XIII, 6, 8), en particulier d'un prophète (*I Samuel*, II, 27; *I Rois*, XIII, 1). On retrouve cette épithète appliquée à Moïse dans *Josué*, XIV, 6.

2. Théophanie. Séïr, au pays d'Édom ou d'Idumée, II, 1-12. Le Sinaï, même montagne que Horeb, qui est toujours employé dans le Deutéronome, hormis dans ce verset. Voir I, 6; IV, 10, etc. Le verbe *zârah* « il s'est levé » est particulièrement usité pour décrire le soleil levant, d'où *mizrâh* « Levant ». Le mont ou désert de Paran, I, 1. Le verbe *âtâ* « il est arrivé » est un aramaisme. Au lieu de *mêribêbôth qôdêsh* « des myriades de sainteté », lire *meribath qâdêsh* « à Meribah de Qadès », XXXII, 51. Le changement est insignifiant et porte sur la vocalisation massorétique. Dans le dernier hémistiche nous séparons *êshdath* en deux mots, *êsh* « feu » et l'araméen *dath* « loi, édit, etc. ». Rappelons que la loi est donnée du milieu du feu (IV, 33, 36; V, 4, 22-26; IX, 10; X, 4).

3. On distingue les peuples en général et le peuple choisi, composé de « tous ses saints ». Dans ta main, passage de la troisième à la deuxième personne qui sera employée par la suite. Nous voyons dans *tukkû* un aramaisme pour *shakkû*, de la racine *sh-k-k* « se baisser, s'abaisser » (*Jérémie*, V, 26). Nous sauvegardons le singulier, en suppléant le sujet « chacun » devant le verbe « il porte ».

et ils s'abaissent à tes pieds,
chacun porte [le poids] de tes paroles.

⁴ Moïse nous a prescrit une Loi,
c'est un legs pour l'assemblée de Jacob,

⁵ il y eut un roi en Yeshouroun,
quand se réunirent les chefs du peuple,
les tribus d'Israël tous ensemble.

⁶ Que vive Ruben et qu'il ne meure pas!
Et que ses gens soient en nombre!

⁷ Voici ce qu'il dit pour Juda :
Entends, ô Iahvé, la voix de Juda
et fais-le venir vers son peuple,
ses mains lutteront pour lui
et tu seras une aide contre ses adversaires.

⁸ Puis il dit pour Lévi :
Tes Toummin et tes Ourim sont à ton homme
[pieux,
à celui que tu as éprouvé à Massah,
que tu as querellé aux eaux de Meribah,
⁹ lui qui dit de son père

4-5. Proclamation de la Loi. Jacob, Yeshouroun, Israël, trois désignations du peuple choisi (xxxii, 15). Moïse est considéré comme un roi à l'autorité duquel étaient soumis les chefs (littéralement « les têtes ») du peuple et les tribus d'Israël.

6. Ruben, l'aîné, en tête des tribus, comme dans la prophétie de Jacob, *Genèse*, xlix, 3-4. L'attribut *mispâr* « nombre » ne signifie pas ici « en petit nombre », mais « en nombre », nombreux, comme l'ont bien compris les Septante « et qu'il soit beaucoup en nombre ! » Il s'agit d'une bénédiction.

7. Juda vient à la place d'honneur après Ruben et même avant Lévi. On ne suit pas l'ordre du chapitre xlix de la Genèse, fidèle à la succession d'après la date de la naissance. Juda est momentanément séparé du reste du peuple. Il revient s'associer à la lutte et Iahvé apporte son aide.

8. Bénédiction solennelle pour les Lévites. Les Ourim et les Toummim, *Exode*, xxviii, 30; *Lévitique*, viii, 8; *Nombres*, xxvii, 21. Le poète s'adresse à Iahvé. Jeux de mots sur Massah et Meribah d'après vi, 16; ix, 22; *Exode*, xvii, 1-7.

9. Je ne les ai pas vus, littéralement « je ne l'ai pas vu », le père l'emportant sur la mère. Il s'agit des Lévites qui sont attachés au service de Iahvé et ne connaissent d'autre famille que celle du sanctuaire.

et de sa mère : Je ne les ai pas vus !
lui qui ne reconnaît pas ses frères
et ne connaît pas ses fils !

C'est qu'ils observent ta parole
et qu'ils gardent ton alliance,
¹⁰ ils enseignent tes jugements à Jacob
et ta Loi à Israël,
ils mettent l'encens sous ta narine
et le sacrifice parfait sur ton autel.
¹¹ Bénis, ô Iahvé, sa valeur
et agrée l'œuvre de ses mains,
frappe aux reins ses agresseurs
et ceux qui le haïssent : qu'ils ne se relèvent
[plus !]

¹² Pour Benjamin il dit :
Chéri de Iahvé, il demeure en sécurité près de
de lui qui toujours le protège [lui,
et c'est entre ses épaules qu'il demeure !]

¹³ Et pour Joseph il dit :
Sa terre est bénie de Iahvé,
par la libéralité des Cieux, par la rosée,
et par l'Abîme qui stagne en bas,
¹⁴ par la libéralité des produits du soleil
et par la libéralité de la germination des mois,
¹⁵ par les prémices des montagnes d'antan
et par la libéralité des collines de toujours,

10. L'enseignement de la Loi (la Torah) fait partie des charges lévitiques, de même que l'offrande des sacrifices et les divers actes du culte. A la fin, le mot *kālil* est distinct de l'holocauste, *'ôlâh*, comme on le voit dans *Psaume LI*, 21. La traduction par « sacrifice parfait » est conforme au sens étymologique : racine *kll* « être fini, achevé, parfait ».

12. Benjamin a aussi une place de choix. Benjamin demeure en sécurité entre les épaules, c'est-à-dire entre les collines qui soutiennent le temple de Jérusalem. « L'épaule du Jébuséen » formait la limite entre Juda et Benjamin (*Josué*, xv, 8 ; xviii, 16).

13. La bénédiction de Joseph, comme celle de Lévi, est particulièrement solennelle. Comparer *Genèse*, XLIX, 25, où les Cieux d'en haut s'opposent à l'Abîme qui stagne en bas.

15. Les prémices, littéralement « la tête », hébreu *rôsh*, racine de *rêshîth* « primeur, prémice ». Comparer ensuite *Genèse*, XLIX, 26.

¹⁶ par la libéralité de la terre et de sa plénitude!
Et que la faveur de Celui qui résidait dans le
vienne sur la tête de Joseph [buisson
et sur le crâne de l'élu parmi ses frères!

¹⁷ Il est son taureau premier-né, honneur à lui!
Ses cornes sont deux cornes de buffle
avec lesquelles il heurtera les peuples,
tous ensemble jusqu'aux confins de la terre :
ce sont les myriades d'Éphraïm
et ce sont les milliers de Manassé!

¹⁸ Et pour Zabulon il dit :
Réjouis-toi, Zabulon, quand tu voyageras,
et toi, Issachar, dans tes tentes!

¹⁹ Ils convoqueront des peuples à la montagne,
ils y sacrifieront de justes sacrifices,
car ils apprécieront la surabondance des mers
et les trésors cachés dans le sable.

²⁰ Et pour Gad il dit :
Béni soit celui qui mettra Gad au large!
Comme une lionne il se pose,
il déchire un bras et même un crâne,

16. La plénitude de la terre, ce qui la remplit, comme dans *Jérémie*, VIII, 16; XLVII, 2, etc. Celui qui résidait dans le buisson ardent d'*Exode*, III, 2-4. Comparer ensuite *Genèse*, XLIX, 26.

17. Joseph est vis-à-vis de Iahvé comme le taureau premier-né qui est l'honneur du troupeau. Il a deux cornes puissantes, qui sont naturellement ses deux fils ou ses deux tribus, Éphraïm et Manassé.

18. Zabulon et Issachar sont deux tribus voisines, l'une sur la côte phénicienne, aux abords du Carmel, l'autre à l'intérieur des terres entre Zabulon et Nephtali. Voir la bénédiction de Jacob dans *Genèse*, XLIX, 13-15. Quand tu voyageras, littéralement « quand tu sortiras » pour des expéditions maritimes. Issachar mène la vie des nomades sous la tente.

19. La montagne, l'une des montagnes sacrées de la Galilée, le Carmel, le Thabor ou l'Hermon. De justes sacrifices, littéralement « des sacrifices de justice », *Psaumes*, IV, 6; LI, 21. Ils apprécieront, littéralement « ils suceront, dégusteront ». La surabondance des mers, ce que produisent les mers, soit par la pêche, soit par le commerce de la marine. Les trésors, littéralement « les (choses) enfouies ».

20. La tribu de Gad, *Genèse*, XLIX, 19.

²¹ il choisit pour lui les prémices,
dès que la part du chef a été réservée,
puis il vient à la tête du peuple :
il a accompli la justice de Iahvé
et ses jugements à l'égard d'Israël.

²² Et pour Dan il dit :
Dan est un lionceau
qui bondit du Basan.

²³ Et pour Nephtali il dit :
Nephtali est rassasié de la faveur
et rempli de la bénédiction de Iahvé :
prends possession de l'ouest et du sud !

²⁴ Et pour Aser il dit :
Béni soit Aser parmi les fils !
Qu'il soit le favori d'entre ses frères
et qu'il plonge son pied dans l'huile !
²⁵ Que ton verrou soit de fer et d'airain
et que ta force dure autant que tes jours !

21. Gad s'est adjudgé les prémices de la conquête en Transjordanie. La région a été partagée entre Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé : *Nombres*, xxxii. L'accord du participe *saphûm* « caché, réservé », se fait avec le second mot de l'expression « la part du chef », le terme *mehoqêq* « celui qui décide » désignant « le chef » comme dans *Juges*, v, 14. La proposition est régie par *kê-shâm* « quand là », dès là que, dès que. Verbe araméen *'atâ'* « venir » comme au verset 2. A la tête, littéralement « aux têtes, aux premiers rangs ».

22. Dan, *Genèse*, XLIX, 16-17. Un lionceau, littéralement « petit de lion » épithète de Juda dans la bénédiction de Jacob (*Genèse*, XLIX, 9). La tribu de Dan est toute proche du Basan, qui est la Batanée, (*Josué*, xix, 40-48), de l'autre côté du Jourdain. On suppose que les Danites ont bondi du pays de Basan.

23. Nephtali, *Genèse*, XLIX, 21. La faveur, celle de Iahvé, d'après la suite. Impératif *yerâshâh* « prends possession », avec terminaison *âh* à cause de la pause. L'ouest, « la mer », III, 27.

24-25. Aser, *Genèse*, XLIX, 20. Plonger le pied dans l'huile, symbole de l'opulence due à la fertilité de la terre, et spécialement à l'exploitation de l'olivier. Ton verrou, plutôt que « ta sandale », qui se comprendrait moins dans le contexte. Le mot *min'âl* est une variante de *man'ûl* « verrou » (*Cantique des Cantiques*, v, 5 ; *Néhémie*, III, 3, 6, 13-15). Ta force d'après les Septante et le Targum, pour le mot *dobê'* qui ne se retrouve pas ailleurs. La Vulgate interprète par « ta vieillesse ».

- 26 Nul n'est comme Dieu, ô Yeshouroun,
lui qui chevauche à travers les cieux pour te
[secourir
et sur les nuages dans son exaltation!
- 27 Le Dieu d'antan est un refuge
sous lequel sont des bras éternels!
Il chasse l'ennemi de devant toi
et il dit : « Détruis! »
- 28 Et Israël demeure en sécurité,
la source de Jacob reste à part
dans un pays de froment et de moût,
sous des cieux qui distillent la rosée!
- 29 Heureux es-tu, ô Israël, qui est comme toi,
peuple sauvé par Iahvé,
le bouclier qui te secourt,
lui dont l'épée fait ton exaltation?
Tes ennemis se déroberont devant toi,
mais, toi, tu marcheras sur leurs hauteurs!

26. Début du chant final à la louange du Dieu d'Israël, présenté comme « le Dieu » par excellence dans le texte massorétique, mais « Dieu de l'aimé », par les Septante et « Dieu du très droit » par la Vulgate, d'après leur interprétation de Yeshouroun au verset 5. Sur Yeshouroun, xxxii, 15. Pour te secourir, littéralement « à ton secours ».

27. Explication du secours de Dieu. Israël peut se réfugier en lui. Les bras éternels sont les bras de Dieu qui soutiennent le refuge de son peuple, à savoir Dieu lui-même.

28. Comparer le verset 12. La source de Jacob, c'est-à-dire le peuple issu de Jacob. Pays de froment et de moût, *II Rois*, xviii, 32.

29. Heureux es-tu, littéralement « bonheurs de toi », expression courante pour signifier la félicité de l'homme vertueux dans les Psaumes et la littérature de Sagesse. Iahvé est un bouclier pour Israël, *Genèse*, xv, 1; *II Samuel*, xxii, 3, 31, et fréquemment dans les Psaumes. Les ennemis se débloquent, littéralement « se dissimulent », mais « tu marcheras sur leurs hauteurs », de même que Iahvé marche sur les hauteurs de la terre ou de la mer, pour exprimer sa domination sur les éléments (*Amos*, iv, 13; *Michée*, 1, 3; *Job*, ix, 8).

CHAPITRE XXXIV

¹ MOÏSE monta des steppes de Moab au mont Nébo, à la cime du Pisgah, qui est en face de Jéricho, et Iahvé lui fit voir tout le pays : Galaad jusqu'à Dan, ² tout Nephthali ainsi que le pays d'Éphraïm et de Manassé, tout le pays de Juda jusqu'à la Mer Occidentale, ³ le Négeb et le Circuit, la vallée de Jéricho, ville des Palmiers, jusqu'à Soar. ⁴ Puis Iahvé lui dit : « Voici le pays que j'ai promis par serment à Abraham, Isaac et Jacob, en disant : A ta race je le donnerai ! Je te l'ai fait voir de tes yeux, mais tu n'y passeras pas ! »

⁵ C'est là que mourut Moïse, le serviteur de Iahvé, au pays de Moab, sur l'ordre de Iahvé, ⁶ et on le mit au tombeau dans la vallée qui est au pays de Moab, en face de Beth-Peor, mais personne n'a connu sa tombe jusqu'à ce jour.

XXXIV 1. Vue panoramique de la Terre Promise, à commencer par la Transjordanie. Le Pisgah, III, 17, 27; IV, 49. Le pays de Galaad (III, 12) jusqu'au pays de Dan (XXXIII, 22).

2. Les territoires sont maintenant en Palestine cisjordanienne et s'échelonnent du nord au sud, la demi-tribu de Manassé se trouvant à proximité d'Éphraïm, au nord du pays de Juda, plus tard la Judée. La Mer Occidentale, la Méditerranée comme dans XI, 24.

3. Le Négeb ou le Midi, I, 7. Le Circuit, bassin du Jourdain et de la mer Morte, *Genèse*, XIII, 10, 12; XIX, 17 ss. Jéricho est encore la ville des palmiers. Même désignation dans *Juges*, I, 16; III, 13. Soar, l'une des villes de la Pentapole autour de la mer Morte, *Genèse*, XIII, 10; XIV, 2, 8; XIX, 22-30.

4. La promesse de Iahvé, I, 8; VI, 10; IX, 5, etc.

5. Moïse est le serviteur de Iahvé, *Nombres*, XII, 7. C'est le titre qu'il porte dans *Josué*, I, 1; *Malachie*, III, 22. Son successeur, Josué, sera, lui aussi, serviteur de Iahvé (*Josué*, XXIV, 29; *Juges*, II, 8). Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche », *Genèse*, XLV, 21; *Exode*, XVII, 1; XXXVIII, 21, etc.

6. On le mit au tombeau, impersonnel, et non pas « Iahvé le mit au tombeau », comme proposent certains traducteurs. Les Septante ont bien rendu « ils le mirent au tombeau ». La vallée en face de Beth-Peor, III, 29; IV, 46. La mort de Moïse est entourée de mystère comme sa naissance.

⁷ Moïse était âgé de cent vingt ans quand il mourut. Son œil n'était pas devenu terne et sa fraîcheur n'avait pas disparu. ⁸ Les fils d'Israël pleurèrent Moïse dans les steppes de Moab durant trente jours, après quoi furent achevés les jours de pleurs pour le deuil de Moïse.

⁹ Or Josué, fils de Noun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait appuyé ses mains sur lui. Les fils d'Israël l'écoutèrent et ils agirent selon ce que Iahvé avait commandé à Moïse.

¹⁰ Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, lui que Iahvé a connu face à face, ¹¹ qu'il s'agisse de tous les signes et prodiges que Iahvé l'avait envoyé faire au pays d'Égypte, à l'égard de Pharaon, de tous ses serviteurs, de tout son pays, ¹² ou qu'il s'agisse de toute la main forte et de toute la grande terreur dont usa Moïse aux yeux de tout Israël !

7. Moïse meurt à l'âge de cent vingt ans. Aaron mourait à cent vingt-trois ans (*Nombres*, xxxiii, 39); Josué mourra à cent dix ans (*Josué*, xxiv, 29) comme Joseph (*Genèse*, i, 26). On part du chiffre cent auquel on ajoute une ou deux dizaines. L'œil devient terne dans la vieillesse (*Genèse*, xxvii, 1).

8. Deuil pour Moïse durant trente jours, comme pour Aaron (*Nombres*, xx, 29).

9. Investiture de Josué, dans *Nombres*, xxvii, 15-23. L'esprit de sagesse, comme dans *Exode*, xxviii, 3. Voir aussi *Isaïe*, xi, 2.

10-12. Éloge de Moïse pour terminer le Pentateuque. Moïse s'est désigné lui-même comme prophète (xviii, 15, 18). Iahvé lui parlait face à face (*Exode*, xxxiii, 11). Signes et prodiges, iv, 34; vi, 22; vii, 19, etc. Main forte et grande terreur, xxvi, 8.

LIVRES HISTORIQUES

JOSUÉ

CHAPITRE PREMIER

¹ IL advint, après la mort de Moïse, serviteur de Iahvé, que Iahvé parla à Josué, fils de Noun, ministre de Moïse, en disant :

² « Moïse, mon serviteur, est mort. Maintenant donc, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, vers le pays que je leur donne, à eux, les fils d'Israël. ³ Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné, suivant ce que j'ai dit à Moïse : ⁴ depuis le désert et le Liban que voici jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate, tout le pays des Hittites, jusqu'à la grande mer où se couche le soleil, tel sera votre territoire. ⁵ Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie; comme j'ai été avec Moïse, ainsi serai-je avec toi, je ne te

I 1. La mort de Moïse, *Deutéronome*, xxxiv, 5-8. Investiture de Josué, fils de Noun, *Nombres*, xiii, 16; xxvii 18-23; *Deutéronome*, xxxiv, 9. Josué ministre de Moïse, *Exode*, xxiv, 13; xxxiii, 11; *Nombres*, xi, 28.

3. Allusion à *Deutéronome*, xxxiv, 1-4. La plante, littéralement « la paume », *Deutéronome*, ii, 5; xxviii, 65, etc. Comparer *Deutéronome*, xi, 24.

4. Limites idéales de la Terre Promise. Le Liban que voici, littéralement « ce Liban » qu'on est censé apercevoir à l'horizon. Le Liban au nord de la Terre Promise: *Deutéronome*, i, 7; iii, 25; xi, 24. Le grand fleuve, l'Euphrate, *Genèse*, xv, 18; *Deutéronome*, i, 7, etc. Le pays des Hittites, dans l'esprit du Chroniqueur, pour qui les occupants de la Terre Promise sont des fils de Heth, des Hittites (*Genèse*, xxiii, 3 ss.; xxvii, 46, etc.) La grande mer où se couche le soleil, la Méditerranée, limite occidentale de la Terre Promise (*Deutéronome*, xi, 24).

5. La fin comme dans *Deutéronome*, xxxi, 6, 8.

délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. ⁶ Sois fort et courageux, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. ⁷ Sois seulement fort et courageux, en veillant à agir selon toute la Loi que t'a prescrite Moïse, mon serviteur. Ne t'en écarter ni à droite, ni à gauche, afin que tu réussisses partout où tu iras. ⁸ Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche et tu méditeras en lui jour et nuit, afin que tu veilles à agir selon tout ce qui est écrit en lui, car alors tu mèneras à bien ta voie et alors tu réussiras. ⁹ Ne t'ai-je pas commandé : Sois fort et courageux, ne tremble pas et ne t'effraie pas, car Iahvé, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras ? »

¹⁰ Alors Josué commanda aux scribes du peuple, en disant :

¹¹ « Passez à l'intérieur du camp et commandez au peuple, en disant : Préparez pour vous des provisions, car encore trois jours et vous passerez ce Jourdain pour aller conquérir le pays que Iahvé, votre Dieu, vous donne en possession. »

¹² Puis aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé, Josué parla, en disant :

¹³ « Souvenez-vous de la chose que vous a commandée

6. Comparer *Deutéronome*, xxxi, 6, 7, 23.

7. La Loi de Moïse, *Deutéronome*, i, 5; iv, 8, 44; xvii, 18-19; xxxiii, 4. Comparer les formules de *Deutéronome*, v, 29; xvii, 11; xxviii, 14.

8. Le livre de la Loi, *Deutéronome*, xvii, 18-19; xxviii, 61; xxix, 20; xxx, 10; xxxi, 26. Tu méditeras, comme dans *Psaume* i, 2. Ta voie, c'est-à-dire « ta conduite ». Tu réussiras, verset 7.

9. Comparer les versets 6-7. Iahvé, ton Dieu, est avec toi, verset 5.

10. Les scribes, c'est-à-dire les commissaires chargés d'exécuter les ordres : *Deutéronome*, i, 15; xvi, 18; xx, 5-9; xxix, 9.

11. Le même infinitif *réshéth* a le sens de « conquérir » et de « posséder, possession ». Comparer *Deutéronome*, i, 8; vi, 18; viii, 1; ix, 5; xi, 8.

12. Les tribus de Ruben et de Gad, ainsi que la demi-tribu de Manassé, doivent s'installer en Transjordanie : *Deutéronome*, iii, 12-17; xxix, 7.

13. Souvenez-vous, emploi de l'infinitif absolu au sens de l'impératif. Moïse, serviteur de Iahvé, verset 1. A la fin, allusion à *Deutéronome*, iii, 18 ss.

Moïse, le serviteur de Iahvé, en disant : Iahvé, votre Dieu, vous procure le repos et vous donne ce pays. ¹⁴ Vos femmes, vos petits enfants, vos troupeaux demeureront dans le pays que vous a donné Moïse au-delà du Jourdain ; mais vous, bien équipés, vous passerez en avant de vos frères, vous tous guerriers valeureux, et vous les aiderez, ¹⁵ jusqu'à ce que Iahvé procure le repos à vos frères, comme à vous, et qu'ils conquièrent, eux aussi, le pays que leur donne Iahvé, votre Dieu. Alors vous reviendrez au pays qui est votre possession et vous le posséderez, [ce pays] que vous a donné Moïse, le serviteur de Iahvé, au-delà du Jourdain, au soleil levant. »

¹⁶ Ils répondirent à Josué, en disant :

« Tout ce que tu nous as commandé, nous le ferons et partout où tu nous enverras, nous irons ! ¹⁷ Tout comme nous avons obéi à Moïse, ainsi nous t'obéirons. Que seulement Iahvé, ton Dieu, soit avec toi comme il a été avec Moïse ! ¹⁸ Tout homme qui sera rebelle à ton ordre et qui n'obéira pas à tes paroles, en tout ce que tu lui commanderas, il sera mis à mort. Sois seulement fort et courageux ! »

14. Au-delà du Jourdain, par rapport à la Palestine, comme dans *Deutéronome*, I, 1, 5 ; III, 8 ; IV, 46. Comparer *Deutéronome*, III, 18-19. Bien équipés, comme dans *Exode*, XIII, 18.

15. Comparer le verset 13. Moïse, serviteur de Iahvé, versets 1, 13. Au-delà du Jourdain, comme au verset 14. Le soleil levant, littéralement « lever du soleil » (*Deutéronome*, IV, 41, 47). Le narrateur s'oriente toujours comme étant déjà en Terre Promise, au pays de Canaan.

17. Comparer le verset 5.

18. A ton ordre, littéralement « à ta bouche » (*Deutéronome*, I, 26, 43 ; IX, 23). L'exhortation de la fin comme aux versets 6, 7, 9. Le style du Deutéronome est reconnaissable dans tout ce chapitre qui relate la transmission des pouvoirs de Moïse à son successeur, Josué.

CHAPITRE II

¹ JOSUÉ, fils de Noun, envoya secrètement de Shittim deux hommes, des espions, en disant : « Allez, visitez le pays et Jéricho ! » Ils allèrent et entrèrent dans la maison d'une femme prostituée dont le nom était Rahab et ils y couchèrent.

² On le dit au roi de Jéricho, en ces termes : « Voici que des hommes d'entre les fils d'Israël sont entrés ici, cette nuit, pour explorer le pays. » ³ Alors le roi de Jéricho envoya dire à Rahab : « Fais sortir les hommes qui sont venus vers toi, ceux qui sont entrés dans ta maison, car c'est pour explorer tout le pays qu'ils sont venus ! » ⁴ Mais la femme prit les deux hommes et les cacha. Puis elle dit : « Oui, les hommes sont venus vers moi et je ne savais pas d'où ils étaient. » ⁵ Or, comme on allait fermer la Porte à la nuit tombante, les hommes sont sortis. Je ne sais où les hommes sont allés. Hâtez-vous de les poursuivre, car vous les atteindrez ! » ⁶ Or elle les avait fait monter sur la terrasse et les avait dissimulés dans les tiges de lin disposées pour elle sur la

II 1. Josué, fils de Noun, comme dans I, 1. Shittim, en Transjordanie : *Nombres*, xxv, 1 ; xxxiii, 49. Des espions, même terme que dans *Genèse*, xlii, 9 ss. Visitez, littéralement « voyez ». Jéricho, *Deutéronome*, xxxiv, 3. C'est la première ville qu'on rencontre après le passage du Jourdain. Rahab, en hébreu *Râhâb*, sera épargnée avec toute sa famille (vi, 17-23). Elle sera donnée comme exemple de foi dans l'épître aux Hébreux (xi, 31) et comme exemple de vertu dans l'épître de S. Jacques (ii, 25).

2. Comparer *Deutéronome*, xxxiv, 3.

4. Les cacha, au lieu de « le cacha », anomalie du texte hébreu.

5. La Porte de la ville, comme au verset 7. A la nuit tombante, littéralement « dans les ténèbres ».

6. La terrasse, en hébreu « le toit » qui recouvre la maison et qui est en plate-forme. On peut s'y installer pour passer la nuit dans les fortes chaleurs. Les tiges de lin, d'après les Septante et la Vulgate. L'hébreu « dans les lins d'arbre » ou de bois donne difficilement un sens. Il s'agirait des filaments qu'on tire de l'écorce des arbres.

terrasse. ⁷ Les hommes se mirent donc à les poursuivre sur la route du Jourdain, jusqu'aux gués, et l'on ferma la Porte, après que furent sortis ceux qui les poursuivaient.

⁸ Ceux-là n'étaient pas encore couchés quand elle monta auprès d'eux sur la terrasse ⁹ et elle dit aux hommes : « Je sais que Iahvé vous a donné le pays, que votre terreur s'est abattue sur nous et que tous les habitants du pays sont morfondus devant vous, ¹⁰ car nous avons entendu comment Iahvé a desséché devant vous les eaux de la Mer de Jonc, à votre sortie d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amorrhéens qui étaient au-delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez voués à l'anathème. ¹¹ Nous l'avons entendu et notre cœur a fondu, personne n'a plus de souffle devant vous, car Iahvé, votre Dieu, est Dieu dans les cieux d'en haut et sur la terre d'en bas. ¹² Et maintenant jurez-moi donc par Iahvé, puisque j'ai usé de bienveillance envers vous, que, vous aussi, vous userez de bienveillance envers la maison de mon père et que vous m'en donnerez un signe évident, ¹³ en ce que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs, ainsi que tout ce qui est à eux, et que vous sauverez nos âmes de la mort. » ¹⁴ Les hommes lui dirent :

7. Les hommes, il s'agit cette fois des habitants de Jéricho. Les gués du Jourdain, *Juges*, III, 28; XII, 5-6. La Porte de la ville comme au verset 5. On la ferme pour que personne ne puisse sortir. D'où le stratagème du verset 15.

8. Ceux-là, les hôtes de Rahab. La terrasse, verset 6.

9. Sont morfondus, même verbe que dans *Exode*, xv, 15.

10. La Mer de Jonc, la mer Rouge : *Exode*, x, 19; XIII, 18; xv, 4, 22; *Deutéronome*, XI, 4. La prostituée connaît le nom du Dieu d'Israël et les exploits de son peuple. Les deux rois Sihon et Og dans *Nombres*, XXI, 22-34; *Deutéronome*, I, 4; II, 31 ss.; III, 1 ss., etc. Ils ont été voués à l'anathème d'après *Deutéronome* II, 34; III, 6.

11. Notre cœur a fondu, *Deutéronome*, xx, 8. Personne n'a plus de souffle, littéralement « le souffle n'a plus subsisté en personne ». Rahab fait un acte de foi au Dieu d'Israël, (*Épître aux Hébreux*, XI, 31). Cieus d'en haut et terre d'en bas, *Deutéronome* IV, 39.

12. User de bienveillance, expression courante dans le vocabulaire iahviste : *Genèse*, XXI, 23; XXIV, 12, 14, 49; XLVII, 29.

13. Nos âmes, nos personnes, nous-mêmes.

14. Notre âme, nous-mêmes, comme au verset 13. Bienveillance et fidélité, *Genèse*, XXIV, 49; XLVII, 29. Comparer le verset 12.

« Que notre âme meure à votre place, si vous ne révélez pas cette affaire qui est nôtre! Lors donc que Iahvé nous donnera le pays, nous userons envers toi de bienveillance et de fidélité. »

¹⁵ Alors elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car sa maison était dans l'enceinte de la muraille et elle habitait dans la muraille. ¹⁶ Elle leur dit : « Allez à la montagne, de peur que ne vous rencontrent ceux qui vous poursuivent; vous y resterez cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui vous poursuivent, après quoi vous vous en irez par votre chemin. » ¹⁷ Les hommes lui dirent : « Nous nous acquitterons de ce serment que tu nous as fait jurer : ¹⁸ voici! Quand nous entrerons dans le pays, tu noueras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, puis tu rassembleras près de toi, dans la maison, ton père, ta mère, tes frères et toute la maison de ton père. ¹⁹ Quiconque alors sortira au-dehors par les portes de ta maison, son sang sera sur sa tête et nous serons quittes; mais quiconque sera avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête si l'on porte la main sur lui. ²⁰ Et si tu révéles cette affaire qui est nôtre, nous serons quittes du serment que tu nous as fait te jurer! » ²¹ Elle dit : « Qu'il en soit selon vos paroles! » Puis elle les congédia et ils s'en allèrent. Alors elle noua à la fenêtre le fil d'écarlate.

²² Ils s'en allèrent donc et arrivèrent à la montagne

15. La maison de la prostituée est dans la muraille qui entoure la ville, ce qui rendra possible l'évasion des espions malgré la fermeture de la porte (verset 7). Des logements pouvaient être aménagés à l'intérieur même du rempart.

16. La route du Jourdain à Jéricho est dans la plaine, mais la montagne domine la ville, vers l'ouest. Le mont de la Quarantaine, en arabe *Djebel Qarantal*, surplombe le site de l'ancienne cité.

17. Nous nous acquitterons, littéralement « nous serons quittes », comme dans *Genèse*, xxiv, 41.

18. Fil écarlate comme dans *Cantique des Cantiques*, iv, 3.

19. Son sang sera sur sa tête, sur notre tête, pour marquer la responsabilité : *I Rois*, ii, 32-33. Nous serons quittes, verset 17. Si l'on porte la main sur lui, littéralement « si une main est sur lui ».

20. Voir les versets 14, 17, 19.

21. Le fil d'écarlate simplement : voir le verset 18.

22. Voir le verset 16.

où ils demeurèrent trois jours, jusqu'à ce que fussent revenus ceux qui les poursuivaient. Or ceux qui les poursuivaient avaient cherché sur toute la route et n'avaient pas trouvé. ²³ Les deux hommes revinrent et ils descendirent de la montagne, ils passèrent et vinrent vers Josué, fils de Noun, à qui ils racontèrent toutes les choses qui leur étaient arrivées. ²⁴ Ils dirent : « Iahvé a livré tout le pays à notre main et même tous les habitants du pays sont morfondus devant nous ! »

CHAPITRE III

¹ JOSUÉ se leva de bon matin et ils partirent de Shittim, lui et tous les fils d'Israël, ils arrivèrent jusqu'au Jourdain et là ils passèrent la nuit avant de traverser. ² Au bout de trois jours, les scribes passèrent à travers le camp ³ et commandèrent au peuple, en disant : « Dès que vous verrez l'Arche de l'Alliance de Iahvé, votre Dieu, avec les prêtres, les Lévités, qui la portent, vous partirez de l'endroit où vous êtes et vous marcherez derrière elle – ⁴ toutefois il y aura entre vous et elle une distance d'environ deux mille coudées de mesure, n'approchez pas d'elle – afin que vous sachiez par quelle route vous irez, car vous n'êtes passés par cette route ni d'hier, ni d'avant-hier. »

⁵ Puis Josué dit au peuple : « Sanctifiez-vous, car

23. Ils passèrent, sous-entendu « le Jourdain ».

24. Voir le verset 9.

III 1. Shittim, II, 1.

2. Les scribes, I, 10.

3. L'Arche d'Alliance donne le signal du départ : *Nombres*, x, 35-36.

4. La seconde partie du verset « afin que vous sachiez... » est la suite normale du verset 3. Une parenthèse a été intercalée pour que le peuple évite le danger d'approcher trop près de l'Arche (*I Samuel*, VI, 19-20; *II Samuel*, VI, 6-7). La coudée, *Genèse*, VI, 15, etc. Ni d'hier ni d'avant-hier, pour signifier « jamais » : *Deutéronome*, IV, 42; XIX, 4, 6.

5. Sanctifiez-vous, comme dans *Nombres*, XI, 18. Comparer ensuite *Exode*, III, 20.

demain Iahvé fera des miracles au milieu de vous. »
 6 Et Josué parla aux prêtres, en disant : « Portez l'Arche d'Alliance et passez en avant du peuple ! » Ils portèrent l'Arche d'Alliance et marchèrent en avant du peuple.

7 Iahvé dit à Josué : « En ce jour je commence à te grandir aux yeux de tout Israël, pour qu'ils sachent que je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. » 8 Et toi, tu commanderas aux prêtres qui portent l'Arche d'Alliance, en disant : Dès que vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez, dans le Jourdain. »

9 Alors Josué dit aux fils d'Israël : « Avancez ici et entendez les paroles de Iahvé, votre Dieu. » 10 Puis Josué dit : « En ceci vous saurez que le Dieu vivant est au milieu de vous et qu'il dépossédera vraiment devant vous le Cananéen, le Hittite, le Hévéen, le Perizzien, le Girgashite, l'Amorrhéen et le Jébuséen : 11 voici que l'Arche d'Alliance du Seigneur de toute la terre va passer le Jourdain devant vous ! 12 Maintenant donc prenez pour vous douze hommes d'entre les tribus d'Israël, un homme pour chaque tribu. 13 Et il arrivera que, dès que la plante des pieds des prêtres qui portent l'Arche de Iahvé, Seigneur de toute la terre, se posera dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain, celles qui descendent d'en haut, seront coupées et s'arrêteront en un seul bloc. »

14 Lors donc que le peuple partit de ses tentes pour passer le Jourdain, les prêtres qui portaient l'Arche

7. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse : voir I, 5, 17.

8. Comparer les versets 3, 6. Les porteurs de l'Arche resteront debout dans les eaux peu profondes sur le bord du fleuve.

10. Le Dieu vivant, *Psaumes* XLII, 3; LXXXIV, 3. Comparer *Deutéronome*, v, 26 et le nom de lieu dans *Genèse*, xvi, 14. Énumération des peuplades qui occupent la Terre Promise : *Exode*, III, 8, 17; XIII, 5, etc.; *Deutéronome*, VII, 1; XX, 17.

11. Iahvé, seigneur de toute la terre : *Michée*, IV, 13; *Zacharie*, IV, 14; VI, 5; *Psaume* XCVII, 5.

12. Voir IV, 2. Un homme pour chaque tribu, littéralement « un homme, un homme par tribu ».

13. La plante des pieds, littéralement « les paumes des pieds » (I, 3). Le cours du Jourdain est suspendu. Comparer *Exode*, xv, 8, où il s'agit de la mer Rouge.

14. Voir les versets 3, 6.

d'Alliance étaient en avant du peuple. ¹⁵ Et dès que les porteurs de l'Arche furent arrivés au Jourdain et que les pieds des prêtres qui portaient l'Arche eurent trempé au bord des eaux, alors que le Jourdain déborde par-dessus toutes ses rives durant tous les jours de la moisson, ¹⁶ les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent, elles se figèrent en un seul bloc à une très grande distance, à Adam, la ville qui est à côté de Sartan, tandis que les eaux qui descendent sur la mer de la Arabah, la Mer de Sel, furent entièrement coupées et le peuple traversa en face de Jéricho. ¹⁷ Et les prêtres qui portaient l'Arche de l'Alliance de Iahvé s'arrêtèrent à sec, fixement, au milieu du Jourdain, tandis que tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain.

CHAPITRE IV

¹ **O**R, dès que toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, il arriva que Iahvé parla à Josué, en disant : ² « Prenez pour vous d'entre le peuple douze hommes, un homme pour chaque tribu, ³ et commandez-leur, en disant : « Emportez pour vous d'ici, du milieu du

15. Voir le verset 13. La crue du Jourdain a lieu au printemps, époque où l'on moissonne déjà dans la vallée.

16. Voir le verset 13. Adam ou Adamah (*I Rois*, VII, 46), dans la vallée du Jourdain, à proximité de Sartan, hébreu *Sârethan* (*I Rois*, IV, 12; VII, 46), aujourd'hui *Qarn Sartabeh*, sur la rive orientale du fleuve dans la partie méridionale de Galaad. La mer de la Arabah ou Mer de Sel est la mer Morte (*Deutéronome*, III, 17; IV, 49).

17. L'Arche de l'Alliance de Iahvé, verset 3. A sec, pour signifier « sur la terre ferme », comme dans *Genèse*, VII, 22; *Exode*, XIV, 21. On voit que le passage du Jourdain n'est pas moins merveilleux que celui de la mer Rouge auquel il est fait allusion dans II, 10. Voir *Exode*, XIV, 21 ss.

IV 1. Suite de III, 17.

2. Voir III, 12.

3. Allusion à III, 17. Le gîte, hébreu *mâlôn*, dérivé de la racine *lyn* « passer la nuit ». Le mot a fini par désigner une hôtellerie, un *khan*, comme dans *Genèse*, XLII, 27; XLIII, 21.

Jourdain, de l'endroit où se sont fixés les pieds des prêtres, douze pierres que vous ferez passer avec vous et que vous déposerez dans le gîte où vous passerez la nuit. »

⁴ Alors Josué convoqua les douze hommes qu'il avait désignés parmi les fils d'Israël, un homme pour chaque tribu, ⁵ et Josué leur dit :

« Passez en avant de l'Arche de Iahvé, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et enlevez pour vous chacun une pierre sur son épaule, suivant le nombre des tribus des fils d'Israël, ⁶ afin que ce soit un signe parmi vous. Quand demain vos fils vous interrogeront, en disant : « Que sont pour vous ces pierres ? », ⁷ vous leur direz : « C'est que les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'Arche de l'Alliance de Iahvé : quand elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain furent coupées et ces pierres serviront de mémorial pour les fils d'Israël à jamais. »

⁸ Les fils d'Israël firent comme leur avait commandé Josué : ils emportèrent douze pierres du milieu du Jourdain, selon ce que Iahvé avait dit à Josué, d'après le nombre des tribus des fils d'Israël, et ils les firent passer avec eux vers le gîte où ils les déposèrent.

⁹ Quant aux douze pierres, Josué les fit dresser au milieu du Jourdain à l'emplacement des pieds des prêtres qui portaient l'Arche d'Alliance, et elles y sont jusqu'à ce jour.

¹⁰ Et les prêtres qui portaient l'Arche s'étaient arrêtés au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que fût achevé tout ce que Iahvé avait commandé de dire au peuple, confor-

5-7. Souci du mémorial, comme dans *Exode*, XIII, 9, 14 ss. L'Arche de Iahvé, votre Dieu, III, 3. Comparer les versets 3-4. Le verset 7 d'après III, 13, 16.

8. D'après le verset 3. Comparer les douze stèles élevées par Moïse, d'après le nombre des tribus, dans *Exode*, XXIV, 4. Les douze pierres de Josué seront dressées au Guilgal (versets 19-24), du moins d'après une tradition, car dans le verset 9 les pierres sont dressées au milieu du Jourdain.

9. Écho d'une tradition différente de celle relatée au verset 8 et dans les versets 19-24. Comparer le verset 3, pour l'emplacement des pieds des prêtres. Ici les pierres dressées restent sur place, tandis que, dans les versets 3-8, elles sont emportées vers le gîte qui deviendra le Guilgal des versets 19-24.

10. Allusion à III, 5 ss. L'autorité de Josué est renforcée par celle de Moïse (I, 17; III, 7).

mément à tout ce que Moïse avait commandé à Josué, puis le peuple se hâta de passer. ¹¹ Dès que tout le peuple eut achevé de passer, l'Arche de Iahvé passa et les prêtres [se remirent] en avant du peuple.

¹² Passèrent d'abord, à l'avant des fils d'Israël, selon ce que leur avait dit Moïse, les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé, bien équipés : ¹³ environ quarante mille, équipés pour la guerre, ils passèrent devant Iahvé, pour le combat, vers les steppes de Jéricho.

¹⁴ En ce jour-là, Iahvé grandit Josué aux yeux de tout Israël et on le craignit comme on avait craint Moïse, tous les jours de sa vie.

¹⁵ Alors Iahvé parla à Josué, en disant : ¹⁶ « Com-mande aux prêtres qui portent l'Arche du Témoignage de remonter du Jourdain ! » ¹⁷ Et Josué commanda aux prêtres, en disant : « Remontez du Jourdain ! » ¹⁸ Or, quand les prêtres qui portaient l'Arche de l'Alliance de Iahvé remontèrent du milieu du Jourdain, quand les plantes des pieds des prêtres se furent détachées vers la terre ferme, les eaux du Jourdain revinrent à leur place et coulèrent, comme hier et avant-hier, par-dessus toutes ses rives.

¹⁹ Le peuple remonta du Jourdain le dix du premier mois, il campa au Guilgal, du côté est de Jéricho.

11. Après le passage du Jourdain, l'Arche et les prêtres qui la portent reprennent leur place en tête du cortège d'où la nécessité de suppléer le verbe de la dernière phrase. Comparer III, 2-4, 14.

12. Voir I, 12-18; *Deutéronome*, III, 18 ss. Bien équipés, comme dans I, 14.

13. Équipés pour la guerre, *Nombres*, xxxii, 21, 30, 32; *Deutéronome*, III, 18. Les steppes de Jéricho, comme dans v, 10; *II Rois*, xxv, 5.

14. Comparer III, 7. On le craignit, crainte révérencielle, comme dans *Lévitique*, xix, 3.

16. L'Arche du Témoignage, *Exode*, xxv, 22 ss.; xxx, 6, 26, etc. Les prêtres sont restés dans le fleuve durant le passage des troupes : verset 10. D'après le récit parallèle, ils avaient quitté le Jourdain aussitôt (verset 11). Nous avons ici une nouvelle allusion au même fait (versets 15-18).

18. Les plantes des pieds, III, 13. La terre ferme, littéralement « le sec », III, 17. Comme hier et avant-hier, pour signifier « comme précédemment » : comparer III, 4.

19. Notice du Chroniqueur. Le dix du premier mois est le début de la Pâque d'après *Exode*, xii, 3. Sur le Guilgal, verset 20.

²⁰ Quant à ces douze pierres qu'ils avaient prises du Jourdain, Josué les dressa au Guilgal. ²¹ Puis il parla aux fils d'Israël, en disant : « Lorsque demain vos fils interrogeront leurs pères, en disant : « Que sont ces pierres ? », ²² vous le ferez savoir à vos fils, en disant : « Israël a passé ce Jourdain à pied sec, ²³ car Iahvé, votre Dieu, avait desséché les eaux du Jourdain devant vous, jusqu'à ce que vous ayez passé, comme l'avait fait Iahvé, votre Dieu, pour la Mer de Jonc qu'il avait desséchée devant nous jusqu'à ce que nous ayons passé, ²⁴ afin que tous les peuples de la terre sachent combien est forte la main de Iahvé et afin que vous craigniez toujours Iahvé, votre Dieu. »

CHAPITRE V

¹ OR, quand tous les rois des Amorrhéens qui se trouvaient au-delà du Jourdain, à l'ouest, et tous les

20. Suite du verset 18. Les douze pierres emportées par les douze hommes : versets 1-3, 4-8. Tradition différente de celle du verset 9. Le Guilgal, mentionné déjà au verset 19, est l'un des sanctuaires cananéens adoptés par les Israélites en Terre Promise. Le nom provient d'une racine *g l l* « rouler, tourner en rond » et signifie un « cercle de pierres », un cromlech. La notice topographique de *Deutéronome*, XI, 30, situe le Guilgal par rapport à la Transjordanie, tandis qu'il est placé ici à l'est de Jéricho. Aujourd'hui *Djeldjulyeh*, entre le Jourdain et Jéricho. Les douze pierres du cromlech étaient censées provenir du Jourdain et représenter les douze tribus.

21-24. Le mémorial d'après les versets 6-7. A pied sec, littéralement « en terre sèche », comme dans *Exode*, XIV, 16, 22, 29; XV, 19, où il s'agit du passage de la Mer de Jonc, c'est-à-dire de la mer Rouge. Nouvelle allusion à ce passage : comparer II, 10. Le verset 24 tire la morale de l'événement miraculeux aussi bien pour les Israélites que pour les peuplades qu'ils vont rencontrer.

V 1. Les Amorrhéens au-delà du Jourdain, par rapport à la Transjordanie, pour les distinguer de ceux qui se trouvaient en Transjordanie (II, 10). A l'ouest, littéralement « vers la mer », qui est la Méditerranée (*Deutéronome*, III, 27; XXXIII, 23). C'est encore la Méditerranée qui est désignée par « près de la Mer », où se ren-

rois des Cananéens qui se trouvaient près de la Mer, entendirent que Iahvé avait desséché les eaux du Jourdain devant les fils d'Israël, jusqu'à ce que nous ayons passé, leur cœur fondit et ils n'eurent plus de souffle en présence des fils d'Israël.

² En ce temps-là Iahvé dit à Josué : « Fais-toi des couteaux de silex et recommence à circoncire une seconde fois les fils d'Israël ! » ³ Josué se fit donc des couteaux de silex et il circoncit les fils d'Israël à la colline des Prépuces.

⁴ Voici la raison pour laquelle Josué fit cette circoncision. Tout le peuple qui était sorti d'Égypte, tous les mâles, hommes de guerre, étaient morts dans le désert, sur la route, après leur sortie d'Égypte. ⁵ Alors que tous ceux du peuple qui étaient sortis avaient été circoncis, tous ceux du peuple qui étaient nés dans le désert, sur la route, après leur sortie d'Égypte, n'avaient pas été circoncis. ⁶ Car les fils d'Israël avaient marché quarante ans dans le désert, jusqu'à extinction de toute la nation, celle des hommes de guerre qui étaient sortis d'Égypte, qui n'avaient pas écouté la voix de Iahvé et auxquels Iahvé avait juré qu'il ne leur ferait pas voir

contrent les Cananéens, premiers habitants du pays de Canaan, c'est-à-dire de la Palestine (*Deutéronome*, I, 7). Le dessèchement du Jourdain, IV, 23. Jusqu'à ce que nous ayons passé, d'après le *kethib*, ou bien « jusqu'à ce qu'ils aient passé », d'après le *qeré* et les versions, qui rendent le texte plus logique. Leur cœur fondit et il n'eurent plus de souffle, II, 11, où le souffle, comme ici, exprime le courage.

2. Couteaux de silex, la circoncision devant être faite non pas avec un instrument en métal, mais avec un silex taillé, exactement comme dans le cas du fils de Séphorah (*Exode*, IV, 24-26). La première génération est morte dans le désert (*Nombres*, XIV, 26-35), à l'exception de Josué et de Caleb. Il s'agit de procéder à la circoncision de la seconde génération.

3. La colline des Prépuces (hébreu *'arâlôth*) était sans doute remarquable par la présence d'un gisement de silex taillés.

4. Voir *Nombres*, XIV, 26-35.

5. Il s'agit des hommes qui ont pris part à l'Exode, puis de ceux qui sont nés après la sortie d'Égypte.

6. Quarante ans au désert : *Nombres*, XIV, 33 ; XXXII, 13 ; *Deutéronome*, I, 3 ; II, 7 ; VIII, 2 ; XXIX, 4. Comparer ensuite *Deutéronome* II, 14. Le pays ruisselant de lait et de miel, *Deutéronome*, VI, 3 ; XI, 9 ; XXVI, 9, 15 ; XXVII, 3 ; XXXI, 20.

le pays que Iahvé avait juré à leurs pères de nous donner, pays ruisselant de lait et de miel. ⁷ Mais il suscita leurs fils à leur place et ce sont eux que Josué circoncit, car ils étaient incircconcis, puisqu'on ne les avait pas circoncis en chemin.

⁸ Quand donc on eut achevé de circoncire toute la nation, ils demeurèrent sur place dans le camp jusqu'à leur guérison. ⁹ Puis Iahvé dit à Josué : « Aujourd'hui j'ai roulé loin de vous l'opprobre d'Égypte ! » Et l'on appela ce lieu du nom de Guilgal jusqu'à ce jour.

¹⁰ Les fils d'Israël campèrent au Guilgal et firent la Pâque au quatorzième jour du mois, au soir, dans les steppes de Jéricho. ¹¹ Et ils mangèrent, le lendemain de la Pâque, des produits du pays, azymes et [graines] grillées, en ce jour-là même. ¹² Et le lendemain, la Manne cessa, comme ils mangeaient des produits du pays : il n'y eut plus de Manne pour les fils d'Israël et ils mangèrent de la production du pays de Canaan durant cette année-là.

¹³ Il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il

7. Les versets 4-7 forment une longue parenthèse du rédacteur deutéronomiste pour expliquer les raisons de la seconde circoncision annoncée au verset 2.

8. Suite de la narration interrompue au verset 4. La circoncision nécessite un temps de repos jusqu'à ce que la douleur soit calmée. Comparer *Genèse*, xxxiv, 25.

9. Étymologie factice du nom de Guilgal, d'après la racine *g l l* « rouler » : voir iv, 19-20. L'opprobre d'Égypte, c'est-à-dire l'incirconcision, d'après *Genèse*, xxxiv, 14.

10. Dans iv, 19, l'arrivée au Guilgal était fixée au dix du premier mois, début de la fête de Pâque d'après *Exode* xii, 3. Mais c'est au soir du quatorzième jour qu'a lieu le sacrifice de l'agneau pascal, qui marque le couronnement de la fête (*Exode*, xii, 6 ss.). Les steppes de Jéricho, iv, 13.

11. La circoncision est indispensable pour faire la Pâque : *Exode*, xii, 48. La fête des Azymes coïncide avec la fête de Pâque d'après *Exode*, xii, 8 ss. En ce jour-là même, littéralement « en l'os de ce jour » (*Deutéronome*, xxxii, 48).

12. La Manne devient inutile en pays producteur. Sur la Manne, *Exode*, xvi, 13 ss., 35 ; *Nombres*, xi, 6-9 ; *Deutéronome*, viii, 3, 16.

13. La vision de Josué, après le passage du Jourdain, est de la même inspiration que celle de Jacob au gué du Jaboq (*Genèse*, xxxii, 25-33). Le passage d'un cours d'eau nécessite la permission de la puissance céleste qui garde l'accès du territoire situé de l'autre

leva les yeux et vit qu'il y avait un homme debout en face de lui; il avait en sa main son épée dégainée. Josué marcha vers lui et lui dit : « Es-tu pour nous ou pour nos adversaires? » ¹⁴ Il dit : « Non! Car je suis le chef de l'armée de Iahvé, je viens d'arriver! » Alors Josué tomba à terre sur sa face et il se prosterna. Puis il lui dit : « Que dit mon seigneur à son serviteur? » ¹⁵ Le chef de l'armée de Iahvé dit à Josué : « Enlève ta sandale de ton pied, car le lieu sur lequel tu te tiens debout est sainteté! » Ainsi fit Josué.

CHAPITRE VI

¹ **O**R Jéricho était close et enclose à cause des fils d'Israël : personne n'en sortait, personne n'y entrait. ² Iahvé dit à Josué : « Vois! Je livre en ta main Jéricho et son roi, avec ses valeureux guerriers. ³ Et vous tous, hommes de guerre, vous tournerez autour de la ville, en faisant le tour de la ville une fois. Ainsi feras-tu pendant six jours. ⁴ Sept prêtres porteront devant l'Arche les sept trompettes des Jubilés et au septième jour vous tournerez sept fois autour de la ville, puis

côté du cours d'eau. Comparer la vision de Balaam dans *Nombres*, xxii, 23, 31 ss.

¹⁴. Au lieu de *lô* « non! », une variante, suivie par les Septante, lit *lô* « à lui », d'où « et il lui dit ». Le texte reçu est plus énergique. Je viens d'arriver, littéralement « je suis arrivé maintenant ». Le chef de l'armée de Iahvé est celui qui est à la tête des milices célestes. Les marques d'adoration comme dans *Genèse*, xvii, 3; *Lévitique*, ix, 24.

¹⁵. Citation d'*Exode*, iii, 5, avec omission de « sol » devant « sainteté ».

VI 1. Close et enclose, le même verbe hébreu étant employé sous deux formes différentes.

2. Les valeureux guerriers (1, 14) sont ici une apposition à Jéricho et son roi, comme l'ont bien compris les versions.

3-4. Le nombre sept, chiffre sacré, joue un rôle important dans les cérémonies qui accompagnent le siège. Avec la Vulgate nous reconnaissons dans les trompettes celles « des Jubilés » (*Lévitique*, xxv, 9 ss.).

les prêtres sonneront de la trompette. ⁵ Et lorsqu'on traînera [sur la note] de la corne de bélier, dès que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera le grand cri de guerre. Alors la muraille de la ville tombera sur place et tout le peuple montera chacun devant soi. »

⁶ Alors Josué, fils de Noun, convoqua les prêtres et leur dit : « Portez l'Arche d'Alliance et que sept prêtres portent les sept trompettes des Jubilés en avant de l'Arche de Iahvé. » ⁷ Puis il dit au peuple : « Passez et tournez autour de la ville; mais que l'avant-garde passe en avant de l'Arche de Iahvé! »

⁸ Or, dès que Josué eut parlé au peuple, les sept prêtres qui portaient les sept trompettes des Jubilés devant Iahvé, passèrent et sonnèrent des trompettes, tandis que l'Arche de l'Alliance de Iahvé marchait derrière eux; ⁹ l'avant-garde marchait en avant des prêtres qui sonnaient des trompettes et l'arrière-garde marchait derrière l'Arche: on marchait au son des trompettes.

¹⁰ Or Josué avait commandé au peuple, en disant : « Vous ne pousserez pas le cri de guerre, vous ne ferez pas entendre votre voix et pas une parole ne sortira de votre bouche jusqu'au jour où je vous dirai : Poussez le cri de guerre! Alors vous pousserez le cri de guerre. »

¹¹ L'Arche de Iahvé tourna autour de la ville, en faisant le tour de la ville, une fois, puis ils rentrèrent

5. L'hébreu *mâshak* signifie « tirer, traîner » et spécifiquement : traîner sur une note de musique. Ici le mot *yôbêl* garde son sens propre de « bélier », alors que dans *Exode*, xix, 13, il représente la trompette en corne de bélier. Ci-dessus, c'est le Jubilé, verset 4.

6. Les trompettes des Jubilés comme au verset 4.

7. Il dit, au singulier, avec le *qerê*, et non le pluriel du *kethib* qui ne se comprendrait pas. Comparer le verset 3. L'avant-garde, l'hébreu *hâlûš* « équipé » (*Deutéronome*, iii, 18), signifie proprement « dégagé », latin *expeditus*. Dans ce chapitre le mot s'oppose à *me'assêph* qui représente l'arrière-garde aux versets 9 et 13, comme dans *Nombres*, x, 25. C'est donc l'avant-garde.

8. Voir les versets 4, 6.

9. Voir le verset 7. On marchait au son des trompettes, littéralement « marcher et sonner des trompettes ».

10. Le cri de guerre, annoncé au verset 5.

11. Voir le verset 3.

au camp et passèrent la nuit dans le camp. ¹² Josué se leva le lendemain matin et les prêtres portèrent l'Arche de Iahvé. ¹³ Les sept prêtres qui portaient les sept trompettes des Jubilés en avant de l'Arche de Iahvé, marchaient en sonnant des trompettes. L'avant-garde marchait devant eux et l'arrière-garde marchait derrière l'Arche de Iahvé : on marchait au son des trompettes. ¹⁴ Ils tournèrent autour de la ville, le deuxième jour, une fois, et ils revinrent au camp. Ainsi firent-ils pendant six jours.

¹⁵ Au septième jour, ils se levèrent au lever de l'aurore et tournèrent autour de la ville, de la même façon, sept fois : ce n'est que ce jour-là qu'ils tournèrent sept fois autour de la ville. ¹⁶ A la septième fois, les prêtres sonnèrent des trompettes et Josué dit au peuple : « Poussez le cri de guerre, car Iahvé vous a livré la ville ! » ¹⁷ Et la ville sera anathème pour Iahvé, elle et tout ce qui est en elle ! Seule vivra Rahab, la prostituée, elle et quiconque sera avec elle dans sa maison, car elle a caché les messagers que nous avons envoyés. ¹⁸ Quant à vous, gardez-vous seulement de l'anathème, de peur que, ayant voué par anathème, vous ne preniez de ce qui est anathème, vous ne rendiez ainsi anathème le camp d'Israël et vous n'y jetiez le trouble. ¹⁹ Mais tout l'argent et tout l'or, tous les objets de cuivre ou de fer, c'est chose sainte pour Iahvé, elle entrera dans le trésor de Iahvé. »

12. Le lendemain matin, en hébreu « il se leva de bon matin », pour signifier le lever du lendemain, comme dans III, 1 ; VII, 16. Demain vient du latin *de mane* « du matin ».

13. Voir les versets 8-9.

14. Voir les versets 3, 11.

15. Au lever de l'aurore, *Genèse*, XIX, 15 ; XXXII, 25-27. Le chiffre sept est toujours respecté : voir les versets 3-4, etc.

16. Le cri de guerre, versets 5, 10.

17. L'anathème ou l'interdit, comme dans *Deutéronome*, VII, 26 ; XIII, 18. Rahab et les siens sont exempts de l'anathème d'après II, 12-14. Les espions du chapitre II sont ici des messagers.

18. L'anathème exige la destruction de tout ce qui a été voué à l'interdit (*Deutéronome*, II, 34 ; III, 6 ; VII, 2 ss. ; XX, 17 ss.). Jeter le trouble, même verbe que dans VII, 25.

19. Les métaux précieux échappent à l'interdit pour être voués à Iahvé. Ils pouvaient servir à la fabrication des objets de culte. Chose sainte, littéralement « sainteté », au sens de chose consacrée.

²⁰ Alors le peuple poussa le cri de guerre et ils sonnèrent des trompettes. Or, dès que le peuple entendit le son de la trompette, le peuple poussa le grand cri de guerre et la muraille tomba sur place, puis le peuple monta vers la ville, chacun devant soi, et ils s'emparèrent de la ville. ²¹ Puis ils vouèrent à l'anathème tout ce qui était dans la ville, depuis l'homme jusqu'à la femme, depuis le jeune jusqu'au vieux, et jusqu'au bœuf, au mouton, à l'âne [passant tout] au fil de l'épée.

²² Aux deux hommes qui avaient espionné le pays, Josué dit : « Entrez dans la maison de la femme prostituée et faites-en sortir la femme avec tout ce qui est à elle, comme vous le lui avez juré ! » ²³ Les jeunes gens qui avaient espionné entrèrent donc et firent sortir Rahab, ainsi que son père, sa mère, ses frères et tout ce qui était à elle ; ils firent sortir aussi tous ceux de sa famille et ils les installèrent en dehors du camp d'Israël.

²⁴ Alors on brûla par le feu la ville et tout ce qui était en elle, hormis l'argent, l'or, les objets de cuivre ou de fer, qu'on livra au trésor de la Maison de Iahvé.

²⁵ Quant à Rahab, la prostituée, avec la maison de son père et tout ce qui était à elle, Josué la laissa vivre et elle a habité au sein d'Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour espionner Jéricho.

²⁶ En ce temps-là Josué fit prononcer un serment, en disant : « Maudit soit devant Iahvé l'homme qui se

20. Le grand cri de guerre et la suite comme au verset 5.

21. Comparer *Deutéronome*, XIII, 16.

22-23. Voir le verset 17. Les deux espions de II, 1 ss. Le serment, II, 17 ss. Tous ceux de sa famille, littéralement « toutes ses familles ».

24. Voir le verset 19. Le trésor de la Maison de Iahvé, comme s'il s'agissait déjà du Temple de Jérusalem.

25. La maison de son père, toute sa famille. Tout ce qui était à elle, biens, bêtes et gens, comme aux versets 22-23. Comparer le verset 17.

26. La malédiction de Josué explique le fait que Jéricho restera démantelée jusqu'à sa reconstruction par Hiël de Béthel au temps du roi Achab : *I Rois*, XVI, 34, où il est fait allusion à notre passage. Les fondations de villes étaient parfois accompagnées de sacrifices d'enfants dont les corps étaient enterrés à proximité des portes. Nous avons peut-être ici une allusion à ce rite sanglant. Au prix de, littéralement « par, contre, etc. ».

lèvera et rebâtira cette ville de Jéricho! Au prix de son aîné il en posera les fondements et au prix de son cadet il en érigera les portes!»

²⁷ Ainsi Iahvé fut avec Josué dont la renommée se répandit dans tout le pays.

CHAPITRE VII

¹ LES fils d'Israël commirent une infidélité concernant l'anathème : Acan, fils de Karmi, fils de Zabdi, fils de Zérakh, de la tribu de Juda, prit de l'anathème et la colère de Iahvé s'enflamma contre les fils d'Israël.

² Josué envoya de Jéricho des hommes en direction de Aï, qui est près de Beth-Awén à l'orient de Béthel, et il leur parla, en disant : « Montez espionner le pays! » Les hommes montèrent et ils espionnèrent Aï. ³ Puis ils revinrent vers Josué et lui dirent : « Que tout le peuple ne monte pas! Qu'il ne monte qu'environ deux mille ou trois mille hommes et qu'ils battent Aï! Ne fatigue pas tout le peuple là-bas, car ces gens-là sont peu nombreux! » ⁴ Il n'y monta donc du peuple qu'environ trois mille hommes qui s'enfuirent en présence des hommes de Aï. ⁵ Les hommes de Aï tuèrent

27. Se répandit, littéralement « fut ».

VII 1. Commirent une infidélité, *Lévitique*, v, 15, 21, etc. L'anathème comme dans VI, 17-18. Acan, en hébreu 'akan, descendant de Juda par Zérakh (*Genèse*, xxxviii, 30; xlvi, 12). La faute d'Acan rejaillit sur toute la communauté : xxii, 20.

2. Josué commence par envoyer des espions comme dans l'affaire de Jéricho (ii, 1 ss.). Aï au sud-est de Béthel : *Genèse*, xii, 8; xiii, 3. Aujourd'hui *et Tell*, traduction de Aï, qui signifie « la Ruine ». Le nom de Beth-Awén « maison d'iniquité » désigne ici une localité distincte de Béthel, alors que plus tard ce sera un sobriquet injurieux pour avilir Béthel « Maison de Dieu » (*Osée*, iv, 15; v, 8; x, 5).

3. Ces gens-là, en hébreu simplement « eux, ceux-là ».

5. Hors de la Porte, littéralement « en face, à l'extérieur ». Il s'agit de la porte de la ville comme dans ii, 5, 7. Shébarim qui ne réparait pas ailleurs signifie « les Brèches », c'est un lieu-dit. Le cœur fond, au sens de « se décourage », ii, 11; v, 1.

d'entre eux environ trente-six hommes et les poursuivirent hors de la Porte jusqu'à Shébarim, ils les battirent à la descente. Le cœur du peuple fondit et devint comme de l'eau. ⁶ Alors Josué déchira ses vêtements et tomba à terre sur sa face devant l'Arche de Iahvé, jusqu'au soir, lui et tous les anciens d'Israël; ils répandirent de la poussière sur leur tête. ⁷ Puis Josué dit : « Ah! Ah! Adonaï Iahvé, pourquoi donc as-tu fait passer le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer à la main de l'Amorrhéen et nous faire périr? *Que* n'avons-nous préféré demeurer au-delà du Jourdain! ⁸ De grâce, mon seigneur, que puis-je dire après qu'Israël a tourné le dos en présence de ses ennemis? ⁹ Les Cananéens et tous les habitants du pays l'entendront, ils se tourneront contre nous et retrancheront notre nom du pays. *Que* feras-tu donc pour ton grand nom? »

¹⁰ Alors Iahvé dit à Josué : « Lève-toi! Pourquoi es-tu tombé sur ta face? ¹¹ Israël a péché! Ils ont même transgressé mon alliance que je leur avais prescrite et ont même pris de l'anathème, ils en ont dérobé, dissimulé, mis dans leurs bagages! ¹² Aussi les fils d'Israël ne pourront-ils tenir devant leurs ennemis, ils tourneront le dos en présence de leurs ennemis, car ils sont devenus un anathème; je ne continuerai pas d'être avec vous, si vous ne supprimez pas l'anathème du milieu de vous!

6. Manifestations de la douleur: vêtements déchirés (*Genèse*, xxxvii, 29, 34; *xliv*, 13; *Nombres*, xiv, 6); prostration devant l'Arche, ci-dessus, v, 14; poussière sur la tête (*Job*, ii, 12; *Lamentations*, ii, 10). Les anciens d'Israël, *Deutéronome*, xxvii, 1; xxxi, 9. Ils répandirent, littéralement « ils firent monter » (*Job*, ii, 12).

7. L'exclamation « Ah! Ah! Adonaï Iahvé » est du style des prophètes (*Jérémie*, i, 6; iv, 10; xiv, 13, etc... *Ézéchiél*, iv, 14; ix, 8, etc.); on la retrouve dans *Juges*, vi, 22. Sur Adonaï Iahvé, *Genèse*, xv, 2; *Deutéronome*, iii, 24; ix, 26. L'Amorrhéen de Palestine, v, 1.

8. De grâce, mon seigneur, formule courante: *Genèse*, xliii 20; *xliv*, 18; *Exode*, iv, 10, 13; *Nombres*, xii, 11.

9. Les Cananéens avec les Amorrhéens (verset 7) dans v, 1. Le nom de Iahvé disparaîtrait avec celui de son peuple.

10. Comparer le verset 6. Ce n'est pas Josué qui est responsable.

11. Transgresser l'alliance, *Deutéronome*, xvii, 2. La violation de l'anathème (verset 1) est la cause de tout le mal.

12. Comparer le verset 8. Israël est contaminé par la présence dans son sein de ce qui a été voué à l'anathème.

¹³ Lève-toi donc ! Sanctifie le peuple ! Tu diras : Sanctifiez-vous pour demain, car ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : un anathème est au milieu de toi, Israël, tu ne pourras tenir devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez écarté l'anathème du milieu de vous ! ¹⁴ Vous vous approcherez donc demain matin par tribus, et la tribu que Iahvé aura désignée s'approchera par familles, puis la famille que Iahvé aura désignée s'approchera par maisons, puis la maison que Iahvé aura désignée s'approchera par individus. ¹⁵ Celui qui sera désigné à propos de l'anathème sera brûlé par le feu, lui et tout ce qui est à lui, car il a transgressé l'alliance de Iahvé et commis une infamie en Israël. »

¹⁶ Josué se leva donc de bon matin et fit approcher Israël par tribus et ce fut la tribu de Juda qui fut désignée.

¹⁷ Puis il fit approcher les familles de Juda et ce fut la famille des Zarkhites qui fut désignée. Puis il fit approcher la famille des Zarkhites par individus et ce fut Zabdi qui fut désigné. ¹⁸ Puis il fit approcher sa maison par individus et ce fut Acan, fils de Karmi, fils de Zabdi, fils de Zérakh, de la tribu de Juda, qui fut désigné.

¹⁹ Alors Josué dit à Acan : « Mon fils, rends donc gloire à Iahvé, Dieu d'Israël, et fais-lui un hommage :

13. Sanctifier, au sens de « purifier », pour recouvrer la sainteté perdue. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique, comme dans *Exode*, iv, 22 ; v, 1 ; xxxii, 27. Comparer ensuite le verset 12.

14. Demain matin, littéralement « au matin », vi, 12. Consultation par le sort comme dans *I Samuel*, xiv, 40-42. Aura désignée, littéralement « aura attrapée ». Par individus, en hébreu « par hommes ». La tribu est partagée en familles, la famille en maisons, la maison en individus qui sont les chefs de la maison.

15. Supplice du feu, *Genèse*, xxxviii, 24 ; *Lévitique*, xxi, 9. Transgression de l'alliance, verset 10. Infamie en Israël, *Genèse*, xxxiv, 7 ; *Deutéronome*, xxii, 21.

17. Le pluriel « les familles », attesté par les versions, est préférable à « la famille » du texte massorétique dans la première partie du verset. Les Zarkhites, qui figurent dans *Nombres*, xxvi, 20, sont les descendants de Zérakh, fils de Juda, mentionné au verset 1. Zabdi est le fils de Zérakh d'après le verset 1. Il manque l'échelon « par maisons » (verset 14) qui se retrouve dans la Vulgate *per domos*.

18. Par individus, verset 14. Généalogie d'Acan au verset 1.

19. Le mot *tôdâh*, que nous rendons par « hommage », signifie aussi « aveu, confession, reconnaissance ».

révèle-moi, je t'en prie, ce que tu as fait, ne me cache rien! » ²⁰ Acan répondit à Josué et dit : « En vérité, c'est moi qui ai péché contre Iahvé, Dieu d'Israël, et j'ai fait telle et telle chose! ²¹ J'avais vu dans le butin un beau manteau de Shinear, deux cents sicles d'argent, un lingot d'or dont le poids était de cinquante sicles; j'en ai eu envie et je les ai pris; les voici enfouis dans la terre au milieu de ma tente et l'argent est dessous. » ²² Alors Josué envoya des messagers qui coururent à la tente et voici que c'était enfoui dans sa tente, avec l'argent au-dessous. ²³ Ils prirent le tout du milieu de la tente et l'apportèrent à Josué, ainsi qu'à tous les fils d'Israël; on le versa devant Iahvé.

²⁴ Alors Josué prit Acan, fils de Zérakh, et aussi l'argent, le manteau, le lingot d'or, ainsi que ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, son petit bétail, sa tente et tout ce qui était à lui. Tout Israël était avec lui. On les emmena à la vallée de Acor. ²⁵ Et Josué dit : « Comme tu nous as troublés! Iahvé te trouble en ce jour! » Puis tout Israël le lapida avec des pierres. Ils en brûlèrent par le feu, ils en assommèrent avec des pierres. ²⁶ On érigea sur lui un grand monceau de pierres, [qui existe] jusqu'à ce jour. Alors Iahvé revint de l'ardeur de sa colère. C'est pourquoi on a appelé ce lieu du nom de vallée de Acor jusqu'à ce jour.

20. Telle et telle chose, littéralement « comme ceci, comme cela »

21. Shinear est la Babylonie : *Genèse*, x, 10; xi, 2; xiv, 1, 9. Le mot « sicles » est exprimé dans le texte, alors qu'il est souvent omis dans les estimations d'or ou d'argent. Lingot, littéralement « langue ».

23. Ils prirent le tout, littéralement « ils les prirent », ils prirent ces objets.

24. Voir le verset 21.

25. Le verbe 'âkar « troubler » (vi, 18) va fournir l'étymologie de Acor, hébreu 'âkôr, qui offre, d'ailleurs, une allitération avec Acan, hébreu 'akan (verset 1). Le châtement annoncé est le supplice du feu (verset 15). La première victime est Acan. On punit ensuite la famille, les uns par le feu, les autres par la lapidation. Les verbes hébreux sont différents pour « lapider » et « assommer ».

26. Iahvé revient de l'ardeur de sa colère, *Deutéronome*, xiii, 18. L'explication du nom se rapporte au verset 25. La vallée de Acor reparaît dans xv, 7.

CHAPITRE VIII

¹ IAHVÉ dit à Josué : « Ne crains pas et ne t'effraie pas ! Prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi, monte contre Aï ! Vois ! J'ai livré à ta main le roi de Aï et son peuple, sa ville et son territoire ! ² Tu traiteras Aï et son roi, comme tu as traité Jéricho et son roi. Toutefois vous pourrez prendre comme butin ses dépouilles et son bétail. Établis pour toi une embuscade contre la ville, sur l'arrière. »

³ Josué se leva, avec tous les gens de combat, pour monter contre Aï ; puis Josué choisit trente mille hommes, guerriers valeureux, et les envoya de nuit. ⁴ Il leur commanda, en disant : « Voyez ! Vous serez en embuscade contre la ville, sur l'arrière de la ville ; ne vous éloignez pas beaucoup de la ville et soyez tous prêts.

⁵ Quant à moi et tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville. Or, quand ils sortiront à notre rencontre, comme précédemment, nous fuirons devant eux ⁶ et ils sortiront derrière nous jusqu'à ce que nous les ayons attirés loin de la ville, car ils se diront : « Ils fuient devant nous comme précédemment. » Et comme nous fuirons devant eux, ⁷ vous, vous surgirez de l'embuscade et vous occuperez la ville, puisque Iahvé, votre Dieu, la livre en votre main. ⁸ Quand donc vous tiendrez la ville, vous incendierez la ville par le feu,

VIII 1. La violation de l'anathème a été réparée par la mort des coupables, VII, 13 ss. La victoire redevient possible. Ne crains pas et ne t'effraie pas, comme dans *Deutéronome*, I, 21 ; XXXI, 8. Les gens de guerre, littéralement « la population de guerre ».

2. L'anathème est moins rigoureux que celui qui fut prononcé contre Jéricho, VI, 21, 24. Autorisation de prendre les dépouilles de la ville et le petit bétail, comme dans *Deutéronome*, II, 35 ; III, 7.

3. Guerriers valeureux, I, 14 ; VI, 2. Trente mille hommes au lieu des trois mille de l'expédition précédente, VII, 4.

4. Comparer le verset 2.

5-6. La fuite devant Aï dans VII, 4.

7. Voir les versets 1-2.

8. La parole de Iahvé aux versets 1-2.

vous vous conformerez à la parole de Iahvé. Voyez! Je vous ai commandé.»

⁹ Josué les envoya donc et ils allèrent au lieu de l'embuscade, ils demeurèrent entre Béthel et Aï, à l'ouest de Aï, tandis que Josué passait cette nuit au milieu du peuple. ¹⁰ Josué se leva de bon matin et passa la revue du peuple, puis il monta avec les anciens d'Israël, en avant du peuple, contre Aï. ¹¹ Tous les gens de guerre qui étaient avec lui montèrent et s'avancèrent, ils arrivèrent en face de la ville et campèrent au nord de Aï, la vallée se trouvant entre lui et Aï. ¹² Puis il prit environ cinq mille hommes qu'il posta en embuscade entre Béthel et Aï, à l'ouest de la ville. ¹³ Quand le peuple eut installé tout le camp qui était au nord de la ville, et son arrière-garde à l'ouest de Aï, Josué alla, cette nuit-là, au milieu de la vallée.

¹⁴ Dès que le roi de Aï s'aperçut de la chose, les hommes de la ville se levèrent à la hâte, dès le matin, puis ils sortirent, lui et tout son peuple, à la rencontre d'Israël, pour le combat, en un lieu convenu, en face de la Arabah. Or il ne savait pas qu'il y avait une embuscade contre lui en arrière de la ville. ¹⁵ Josué et tout Israël se firent battre devant eux et ils s'enfuirent par la route du désert. ¹⁶ Alors tous les gens qui étaient dans la ville se concertèrent pour les poursuivre. Ils poursuivirent donc Josué et ils furent attirés loin de la ville. ¹⁷ Ainsi il ne resta dans Aï et Béthel pas un

9. Les hommes du verset 3. Entre Béthel et Aï, VII, 2. A l'ouest, du côté de « la mer », V, 1.

10. Les anciens d'Israël, VII, 6.

11. Les gens de guerre, verset 1.

12. Comparer le verset 9.

13. Voir le verset 11. Son arrière-garde, littéralement « son talon ».

14. S'aperçut de la chose, l'hébreu simplement « vit » cela. Lui et tout son peuple, c'est-à-dire le roi et toute la population armée. Un lieu convenu, l'hébreu *mô'éd* signifiant le temps ou le lieu fixé d'avance pour un rassemblement. La Arabah, ici la grande faille du Jourdain et de la mer Morte : *Deutéronome*, III, 17; IV, 49; XI, 30, etc. Ci-dessus, III, 16.

16. Tous les gens, littéralement « tout le peuple », comme au verset 1. Comparer ensuite le verset 6.

17. Béthel ne figure pas dans les Septante. Il est possible que le mot ait été ajouté d'après le verset 9.

homme qui ne fût sorti derrière Israël; ils avaient laissé la ville ouverte et ils poursuivaient Israël.

¹⁸ Alors Iahvé dit à Josué : « Tends vers Aï le javelot qui est dans ta main, car je la livre à ta main ! » Josué tendit donc vers la ville le javelot qui était en sa main ¹⁹ et, dès qu'il eut tendu sa main, l'embuscade surgit à la hâte du lieu où elle était : ils coururent, entrèrent dans la ville et s'en emparèrent. Puis ils se hâtèrent d'incendier la ville par le feu.

²⁰ Les hommes de Aï se retournèrent derrière eux et ils virent que la fumée de la ville montait vers les cieux. Alors ils n'eurent plus le moyen de fuir çà et là. Le peuple qui fuyait au désert se tourna contre ceux qui le poursuivaient. ²¹ Josué et tout Israël virent que l'embuscade s'était emparée de la ville et que montait la fumée de la ville, ils revinrent donc et battirent les hommes de Aï. ²² Et les autres sortirent de la ville à leur rencontre, en sorte que les [ennemis] se trouvèrent au milieu des Israélites, ayant ceux-ci d'un côté, ceux-là de l'autre. Ainsi ils les battirent au point de ne leur laisser ni un survivant, ni un réchappé. ²³ Quant au roi de Aï, ils le saisirent vivant et l'amènèrent à Josué.

²⁴ Quand Israël eut achevé de tuer tous les habitants de Aï, dans la campagne, dans le désert où ceux-ci les avaient poursuivis, et qu'eux tous, jusqu'à extinction, furent tombés sous le fil de l'épée, alors tous ceux d'Israël revinrent vers Aï et la frappèrent au fil de l'épée. ²⁵ Le total de ceux qui tombèrent en ce jour-là, tant hommes que femmes, fut de douze mille, tous gens de Aï.

²⁶ Josué ne ramena pas sa main qu'il tendait avec

18. Comparer le verset 1. Le geste de Josué a une portée magique, comme dans l'histoire d'Élisée et de Joas (*II Rois*, XIII, 14-19). C'est en même temps un signal pour les troupes en embuscade.

19. Comparer les versets 7-8. Le stratagème a parfaitement réussi.

20. Le moyen, littéralement « les mains ». Le peuple qui fuyait, les Israélites de Josué (versets 9-13).

22. Les autres, en hébreu « ceux-là », ceux qui avaient pénétré dans la ville. Nous suppléons « les ennemis » pour la clarté du récit.

24. Il s'agit des habitants de Aï qui se sont lancés imprudemment à la poursuite des Israélites (versets 16-17). Le fil de l'épée, VI, 21.

26. Voir les versets 18-19. L'anathème, VI, 18 ss.

le javelot, jusqu'à ce qu'il eût voué à l'anathème tous les habitants de Aï. ²⁷ Il n'y eut que le bétail et les dépouilles de cette ville que les Israélites prirent comme butin pour eux, selon la parole de Iahvé qu'il avait prescrite à Josué. ²⁸ Puis Josué brûla Aï et en fit un tell pour toujours, une désolation, jusqu'à ce jour.

²⁹ Quant au roi de Aï, il le pendit à un arbre jusqu'au soir; mais, au coucher du soleil, Josué ordonna qu'on descendît son cadavre de l'arbre. On le jeta à l'entrée de la porte de la ville et l'on érigea sur lui un grand monceau de pierres [qui existe] jusqu'à ce jour.

³⁰ Alors Josué bâtit un autel à Iahvé, Dieu d'Israël, au mont Ébal, ³¹ selon ce que Moïse, serviteur de Iahvé, avait commandé aux fils d'Israël, comme il est écrit dans le livre de la Loi de Moïse : autel de pierres brutes sur lesquelles on n'avait pas brandi le fer. On fit monter sur lui des holocaustes à Iahvé et l'on y sacrifia des pacifiques. ³² Là il écrivit sur les pierres un double de la Loi de Moïse, de celle que celui-ci avait écrite en présence des fils d'Israël. ³³ Tout Israël, avec ses anciens, ses scribes, ses juges était debout, de part et d'autre de l'Arche, en face des prêtres, des Lévités, qui portaient l'Arche de l'Alliance de Iahvé, aussi bien l'hôte que l'indigène, la moitié se trouvant à proximité du mont Garizim et l'autre moitié à proximité du mont Ébal, selon ce qu'avait commandé Moïse, serviteur de Iahvé, pour bénir d'abord le peuple d'Israël. ³⁴ Après

27. L'ordre de Iahvé, verset 2.

28. Un tell pour toujours, *Deutéronome*, XIII, 17. L'emplacement de Aï porte encore aujourd'hui le nom d'*et-Tell* « le tell », traduction de Aï « ruine » (VII, 2).

29. Pendaïon à un arbre, qui sert de gibet, *Deutéronome*, XXI, 22-23. D'après ce texte du Deutéronome, le cadavre ne doit pas rester la nuit suspendu au gibet. Le monceau de pierres comme pour Acan (VII, 26). Comparer x, 26-27.

30-31. Exécution des prescriptions mentionnées dans *Deutéronome*, XXVII, 4-6.

32. Il écrivit, c'est Josué qui est le sujet, comme au verset 30. Le double, le duplicatum de la Loi, d'où le nom de Deutéronome : voir *Deutéronome*, XVII, 18.

33. La scène est prévue dans *Deutéronome*, XI, 29-30; XXVII, 12 ss.

34. Il lut, toujours Josué, comme au verset 32. Le livre de la Loi, I, 8. Bénédiction et malédiction, *Deutéronome*, XXVII, 12-13.

quoi il lut toutes les paroles de la Loi, la bénédiction et la malédiction, suivant tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi. ³⁵ Il n'y eut pas une parole, de toutes celles qu'a prescrites Moïse, que Josué ne lût devant toute l'assemblée d'Israël, y compris les femmes, les petits enfants, les hôtes qui passent au milieu d'eux.

CHAPITRE IX

¹ QUAND ils apprirent cela, tous les rois qui se trouvaient au-delà du Jourdain, dans la montagne, dans le pays bas, sur tout le littoral de la Grande Mer, à proximité du Liban, Hittites, Amorrhéens, Cananéens, Perizziens, Hévéens, Jébuséens, ² ils s'unirent ensemble pour combattre, d'un commun accord, contre Josué et contre Israël.

³ Les habitants de Gabaon apprirent ce que Josué avait fait à Jéricho et à Aï. ⁴ Ils eurent recours, eux aussi, à la ruse : ils allèrent s'approvisionner et prirent des sacs usés sur leurs ânes, des outres de vin usées, crevées et rapetassées, ⁵ ils avaient à leurs pieds des sandales usées et rapiécées, sur eux des vêtements usés, et tout leur pain de provision était sec, en miettes. ⁶ Ils

35. L'assemblée d'Israël, *Deutéronome*, xxxi, 30.

IX 1. Au-delà du Jourdain, par rapport à la Transjordanie, donc en Palestine. Répartition géographique comme dans *Deutéronome*, I, 7. Les peuplades comme dans III, 10. La Grande Mer est la Méditerranée (*Nombres*, xxxiv, 6-7).

2. D'un commun accord, littéralement « une seule bouche ».

3. Nouveau récit. Gabaon, hébreu *Gibe'on*, sur l'emplacement du bourg actuel d'*el Djib*, à une dizaine de kilomètres au N.N.O. de Jérusalem, sur une hauteur qui domine la plaine environnante et justifie son nom dérivé de *gibe'âh* « colline ». Voir X, 2; XVIII, 25; XXI, 17.

4. D'après le verset 12 et les versions, lire *yistayyadû* « ils s'approvisionnèrent », au lieu de *yistayyarû* « ils se mirent en route » : confusion du *daleth* et du *rêsh* assez fréquente dans l'ancienne écriture.

6. Le Guilgal, IV, 19-20; V, 10. Conclure une alliance, littéralement « couper », comme dans *Deutéronome*, VII, 2, où il est interdit de conclure une alliance avec les gens qui occupent la Terre Promise.

allèrent vers Josué, au camp de Guilgal, et lui dirent, à lui et aux hommes d'Israël : « D'une terre lointaine nous sommes venus : concluez dès maintenant une alliance avec nous ! » ⁷ Les hommes d'Israël dirent au Hévéen : « Peut-être habites-tu au milieu de nous et alors comment pourrais-je conclure une alliance avec toi ? » ⁸ Ils dirent à Josué : « Nous sommes tes serviteurs ! » Et Josué leur dit : « Qui êtes-vous et d'où venez-vous ? » ⁹ Ils lui dirent : « D'une terre très lointaine sont venus tes serviteurs, au nom de Iahvé, ton Dieu, car nous avons appris sa renommée et tout ce qu'il a fait en Égypte, ¹⁰ tout ce qu'il a fait aux deux rois des Amorrhéens, qui étaient au-delà du Jourdain, Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi du Basan, qui était à Ashtaroth. ¹¹ Alors nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont parlé, en disant : « Prenez en vos mains des provisions pour la route et allez à leur rencontre. Vous leur direz : Nous sommes tes serviteurs et maintenant concluez une alliance avec nous ! ¹² Voici notre pain : il était chaud quand nous en fîmes provision dans nos maisons, le jour où nous sommes partis pour venir vers vous, et maintenant voilà qu'il est sec et réduit en miettes ! ¹³ Et ces outres de vin que nous avons remplies neuves, voilà qu'elles ont crevé ! Et nos vêtements et nos sandales que voici, ils sont usés par suite du très long voyage. » ¹⁴ Les hommes acceptèrent de leurs provisions et ils ne consultèrent pas l'oracle de Iahvé.

7. Les Hévéens sont ici mis à part des peuplades mentionnées en bloc au verset 1. Les hommes d'Israël, littéralement « l'homme d'Israël », collectif, qui nous oblige à traduire ensuite « au milieu de nous », pour « au milieu de moi ». Alliance interdite d'après *Deutéronome*, VII, 2, cité au verset 6.

8. Traces d'un double récit dans les versets 6-8. D'une part, les hommes d'Israël; d'autre part, Josué.

9. Voir le verset 6. Comparer ensuite le discours de Rahab dans II, 10 ss.

10. Voir II, 9 et *Deutéronome*, I, 4.

11. La fin combine les versets 8 et 6.

12. Voir les versets 4 et 5.

13. Voir les versets 4-5.

14. Les hommes, les Israélites. L'oracle, littéralement « la bouche », qui prononce les oracles.

¹⁵ Josué fit la paix avec eux et conclut avec eux une alliance pour les laisser vivre. Puis les princes de la communauté leur prêtèrent serment.

¹⁶ Or il advint, au bout de trois jours, après qu'ils avaient conclu l'alliance avec eux, qu'ils apprirent qu'ils étaient voisins et qu'ils habitaient au milieu d'eux.

¹⁷ Les fils d'Israël partirent et entrèrent dans leurs villes, le troisième jour; leurs villes étaient Gabaon et Ha-Kephirah, Beéroth et Quiriath-Yearim. ¹⁸ Les fils d'Israël ne les tuèrent pas, car les princes de la communauté leur avaient prêté serment par Iahvé, Dieu d'Israël; mais toute la communauté murmura contre les princes.

¹⁹ Alors tous les princes dirent à toute la communauté : « Nous leur avons prêté serment par Iahvé, Dieu d'Israël, et maintenant nous ne pouvons par leur porter des coups!

²⁰ Voici ce que nous leur ferons, tout en les laissant vivre, pour qu'il n'y ait pas de courroux [divin] contre nous, à cause du serment que nous leur avons juré. »

²¹ Les princes leur dirent alors : « Qu'ils vivent, mais qu'ils soient fendeurs de bois et puiseurs d'eau pour toute la communauté! » D'après ce que leur avaient dit les princes, ²² Josué les convoqua et leur parla, en disant : « Pourquoi nous avez-vous trompés, en disant : Nous sommes très éloignés de vous, alors que vous

15. Les princes de la communauté, *Exode*, xvi, 22; *Nombres*, iv, 34, etc.

16. Au milieu d'eux, en hébreu « de lui », collectif.

17. Villes du district de Gabaon. Sur Gabaon, verset 3. Ha-Kephirah, aujourd'hui encore *Kephira* au S.O.O. de Gabaon. Le nom est précédé de l'article en hébreu, ce qui permet de l'interpréter par « la jeune lionne » ou, d'après l'arabe, « le petit bourg ». La ville de Beéroth « les puits » a survécu dans *el-Bireh*, au nord de Gabaon et au sud-ouest de Béthel. Quiriath-Yearim « Cité des forêts », jadis Quiriath-Baal « Cité de Baal » se localise à Abou-Gosh, dont l'ancien nom était *Quiriath-el-'inab* « Cité des raisins », au sud-est de Kephirah. Nous retrouverons ces villes dans xv, 9, 60; xviii, 14-15, 24-28.

18. Tuer, littéralement « frapper » à mort, comme dans *Genèse*, iv, 15; xxxii, 12, etc.

19. Le serment, versets 15, 18.

20. Le courroux divin, comme dans *Nombres*, i, 53; xviii, 5.

21. Pour sauvegarder le sens des divers membres de phrase, rattacher la dernière proposition au début du verset 22.

habitez au milieu de nous! ²³ Et maintenant vous êtes maudits, nul d'entre vous ne cessera d'être esclave, vous serez fendeurs de bois et piseurs d'eau pour la Maison de mon Dieu. » ²⁴ Ils répondirent à Josué et dirent : « C'est qu'on avait raconté à tes serviteurs ce que Iahvé, ton Dieu, avait commandé à Moïse, son serviteur, à savoir de vous donner tout le pays et d'exterminer tous les habitants du pays de devant vous. Alors nous avons eu grande peur de vous pour nos vies et nous avons fait cette chose. ²⁵ Maintenant donc nous voici en ta main : agis envers nous comme il semblera bon et juste à tes yeux d'agir envers nous! » ²⁶ Ainsi fit-il à leur égard : il les sauva de la main des fils d'Israël qui ne les tuèrent pas. ²⁷ Et Josué les établit, en ce jour-là, comme fendeurs de bois et piseurs d'eau pour la communauté et pour l'autel de Iahvé, jusqu'à ce jour, au lieu qu'Il devait choisir.

CHAPITRE X

¹ **L**ORSQUE Adoni-sédeq, roi de Jérusalem, apprit que Josué s'était emparé de Aï et l'avait vouée à l'anathème, qu'il avait traité Aï et son roi de la même façon qu'il avait traité Jéricho et son roi, que de plus les habitants de Gabaon avaient fait la paix avec Israël

23. Les Gabaonites sont attachés comme esclaves au sanctuaire de Gabaon, où ils jouissent d'un traitement privilégié, d'après *II Samuel*, xxi, 2 ss. Le haut lieu de Gabaon dans *I Rois*, iii, 4 ss.; ix, 2 ss.

24. D'après le verset 3, les Gabaonites avaient appris les victoires des Israélites à Jéricho et à Aï. Ils excusent leur action par la peur des envahisseurs.

25. En ta main, en ton pouvoir, à discrétion.

27. Le sanctuaire de Gabaon, verset 23.

X 1. *Adoni-sédeq* « Mon Seigneur est Justice », nom du type de Melchisédech dans *Genèse*, xiv, 18. Première mention de Jérusalem, primitivement Jébus, d'où le nom de Jébuséen (xv, 8; xviii, 16, 28). Récapitulation des récits précédents : Jéricho (vi), Aï (vii-viii), Gabaon (ix).

et qu'ils se trouvaient au milieu d'eux, il arriva ² que l'on eut grande peur, car Gabaon était une grande ville, telle une des villes de royauté, elle était plus grande que Aï et tous ses hommes étaient des braves. ³ Adoni-sédeq, roi de Jérusalem, envoya dire à Hoham, roi d'Hébron, à Piream, roi de Yarmouth, à Yaphia, roi de Lachis, et à Debir, roi de Églon : ⁴ « Montez vers moi et secourez-moi, pour que nous battions Gabaon, puisqu'elle a fait la paix avec Josué et les fils d'Israël ! » ⁵ Ils s'unirent alors et montèrent, les cinq rois des Amorhéens : le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Yarmouth, le roi de Lachis, le roi de Églon, eux avec tous leurs camps; ils campèrent contre Gabaon et combattirent contre elle.

⁶ Les hommes de Gabaon envoyèrent dire à Josué, au camp du Guilgal : « Ne prive pas de ton aide tes serviteurs, monte vers nous à la hâte, sauve-nous et secours-nous, car contre nous se sont réunis tous les rois des Amorhéens qui habitent la montagne. » ⁷ Alors Josué monta du Guilgal, lui et tous les gens de guerre avec lui, ainsi que tous les guerriers valeureux.

⁸ Et Iahvé dit à Josué : « Ne les crains pas, car je les ai livrés entre tes mains : pas un homme d'entre eux ne tiendra devant toi ! »

2. L'on eut grande peur, même expression que dans IX, 24. Le verbe est au pluriel et ne peut avoir pour sujet Adoni-sédeq. D'où le sens de l'impersonnel collectif.

3. Hébron, *Genèse*, XIII, 18; XXIII, 2, etc. Yarmouth, sur l'emplacement du *Khirbet Yarmuk* dans la région entre Hébron et Gaza. Lachis, site de *tell-ed-Duweir* entre Hébron et Ascalon. Églon, en hébreu 'églôn, aujourd'hui 'adlân au S.O.O. de Lachis. A noter que Yaphia, hébreu *yâphîa'*, est un nom de ville dans XIX, 12, de même que Debir dans X, 38-39, tandis que Églon sera le nom d'un roi de Moab dans *Juges*, III, 12 ss.

5. Comparer la campagne des cinq rois de la Pentapole dans *Genèse*, XIV, 8 ss. Les rois des Amorhéens en Palestine, distincts de ceux de Transjordanie mentionnés dans IX, 10.

6. Le camp du Guilgal, IX, 6. De ton aide, littéralement « de tes mains ».

7. Les gens de guerre, comme dans VIII, 1. Les guerriers valeureux I, 14; VI, 2; VIII, 3.

8. Il s'agit naturellement des troupes des Amorhéens qui assiègent Gabaon (verset 5).

⁹ Josué arriva sur eux à l'improviste : il était monté du Guilgal durant toute la nuit. ¹⁰ Et Iahvé les mit en déroute devant Israël qui leur infligea une grande défaite à Gabaon, les poursuivit sur la route de la montée de Beth-Horon et les battit jusqu'à Azéquah et jusqu'à Maqqédah.

¹¹ Or il advint, comme ils fuyaient devant Israël et qu'ils étaient à la descente de Beth-Horon, que Iahvé lança des cieux contre eux de grandes pierres jusqu'à Azéquah et ils en moururent. Ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux que les fils d'Israël tuèrent par l'épée.

¹² C'est alors, au jour où Iahvé livra l'Amorrhéen à la merci des fils d'Israël, que Josué parla à Iahvé et dit, sous les yeux d'Israël :

« Soleil, arrête-toi sur Gabaon

Et, Lune sur la vallée d'Ayalon! »

¹³ Et le soleil s'arrêta et la lune stationna, jusqu'à ce que la nation se fût vengée de ses ennemis!

Est-ce que ceci n'est pas écrit dans le Livre du Juste?

« Le soleil stationna au milieu des cieux

10. On distinguait deux Beth-Horon dans la tribu d'Éphraïm : Beth-Horon la haute (xvi, 5) et Beth-Horon la basse (xvi, 3 ; xviii, 13-14), correspondant respectivement aux villages actuels de *Beit-'our* la haute et *Beit-'our* la basse, au N.O. de Gabaon. La montée de Beth-Horon est mentionnée dans *I Maccabées*, iii, 16, où il s'agit de Beth-Horon la haute. Azéquah, en relation avec Lachis, dans *Jérémie*, xxxiv, 7, se localise à *tell Zakaria* au N.N.E. de Lachis du verset 3. Le bourg de Maqqédah, célèbre par sa caverne (verset 16 ss.) était situé dans la région d'Adoullam (xii, 15), aujourd'hui *Id-el-mâ* ou *Id-el miyeh* (*Genèse*, xxxviii, 1).

11. La descente de Beth-Horon, après la montée (verset 10), est mentionnée dans *I Maccabées*, iii, 24. Les pierres de grêle, les grêlons sont une arme divine (*Isaïe*, xxx, 30). La grêle, envoyée par Iahvé, est une des plaies d'Égypte dans *Exode*, ix, 18 ss.

12. A la merci, littéralement « à la face, à la disposition ». La vallée d'Ayalon, à l'ouest de Gabaon, sur le flanc de la ville lévitique d'Ayalon (xxi, 24), aujourd'hui *Yalo*, non loin d'Amwas-Nicopolis : voir xix, 43.

13. L'invocation de Josué et sa réalisation sont une citation d'un recueil malheureusement perdu et qui s'appelait le Livre du Juste, analogue au Livre des combats de Iahvé (*Nombres*, xxi, 14). C'est dans le Livre du Juste qu'était consignée l'épique de David sur Saül et Jonathan (*II Samuel*, i, 18 ss.).

Et il ne se hâta point de se coucher,
Presque un jour entier.

¹⁴ Et il n'y eut pas de jour comme celui-là
Ni avant lui, ni après lui,
Quand Iahvé écouta la voix d'un homme,
Car Iahvé combattait pour Israël! »

¹⁵ Josué et tout Israël avec lui revinrent au camp du Guilgal.

¹⁶ Or ces cinq rois avaient fui et s'étaient cachés dans la grotte de Maququédah. ¹⁷ On l'annonça à Josué, en disant : « Les cinq rois ont été retrouvés, ils sont cachés dans la grotte de Maququédah. » ¹⁸ Josué dit : « Roulez de grandes pierres à l'orifice de la grotte et postez près d'elle des hommes pour les garder. ¹⁹ Quant à vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis et coupez-leur la retraite, ne leur permettez pas de rentrer dans leurs villes, car Iahvé, votre Dieu, les a livrés en votre main. »

²⁰ Quand Josué et les fils d'Israël eurent achevé de leur infliger cette très grande défaite, jusqu'à extinction, et que les réchappés d'entre eux, s'étant échappés, furent entrés dans les villes fortes, ²¹ tout le peuple revint en paix au camp, près de Josué, à Maququédah. Personne ne pointa plus sa langue contre les fils d'Israël.

²² Puis Josué dit : « Ouvrez l'orifice de la grotte et faites sortir devant moi de la grotte ces cinq rois. » ²³ Ils firent ainsi et ils firent sortir devant lui de la grotte ces cinq rois : le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le

14. La citation du Livre du Juste, commencée au verset 13, se poursuit dans le verset 14. La référence « est-ce que ceci, etc. » s'intercale dans le passage poétique amorcé par l'injonction de Josué : « Soleil, arrête-toi, etc. ». Il est clair que l'auteur, fidèle aux idées de son temps, envisage un arrêt miraculeux du soleil et de la lune dans leur course à travers le ciel.

15. Le camp du Guilgal, verset 6.

16. Les cinq rois des versets 3-5. Maququédah, verset 10.

18. A l'orifice, littéralement « à la bouche ».

19. Couper la retraite, comme dans *Deutéronome*, xxv, 18. Le verbe hébreu signifie littéralement « couper la queue ».

21. Josué est resté à Maququédah, près de la grotte (versets 18-19). Personne ne pointa plus sa langue, comme dans *Exode*, xi, 7.

22. L'orifice, la bouche, verset 18.

23. Versets 3, 5, 17.

roi de Yarmouth, le roi de Lachis, le roi de Églon.
²⁴ Quand ils eurent fait sortir ces cinq rois devant Josué, Josué convoqua tous les hommes d'Israël et dit aux officiers des hommes de guerre qui avaient marché avec lui : « Approchez, posez vos pieds sur les cous de ces rois ! » Ils s'approchèrent et posèrent leurs pieds sur leurs cous. ²⁵ Alors Josué leur dit : « Ne craignez pas et ne vous effrayez pas ! Soyez forts et courageux ! Car Iahvé traitera ainsi tous vos ennemis contre lesquels vous aurez à combattre. » ²⁶ Après quoi Josué les frappa et les mit à mort, puis on les pendit à cinq arbres et ils restèrent pendus aux arbres jusqu'au soir. ²⁷ Puis, au temps où se couche le soleil, Josué donna des ordres et on les descendit de dessus les arbres, on les jeta dans la grotte où ils s'étaient cachés et l'on mit sur l'orifice de la grotte de grandes pierres [qui existent] jusqu'à ce jour.

²⁸ En ce jour-là Josué s'empara de Maququédah et la battit au fil de l'épée, ainsi que son roi. Il les voua à l'anathème, avec toutes les personnes qui étaient en elle ; il ne laissa pas un réchappé et il traita le roi de Maququédah comme il avait traité le roi de Jéricho.

²⁹ Puis Josué, et tout Israël avec lui, passa de Maququédah à Libnah, il combattit contre Libnah. ³⁰ Iahvé la

24. L'hébreu *qâšîn*, de la même racine que l'arabe *qâdi*, Cadi, désigne un personnage revêtu d'une dignité civile ou militaire : magistrat (*Isaïe*, I, 10, etc.), officier (ici et *Juges*, XI, 6, 11). Les rois assyriens posaient le pied sur le cou des rois vaincus et déclaraient qu'ils leur servaient de marchepied, suivant l'expression qu'on retrouve dans le *Psaume* CX, au verset 1.

25. Exhortations du début comme dans I, 6, 7, 9, 18; VIII, 1.

26. La pendaison comme dans VIII, 29.

27. Les pendus ne doivent pas rester la nuit sur le gibet : voir VIII, 29. L'orifice, la bouche : versets 18, 22. Les grandes pierres, comme au verset 18. Jusqu'à ce jour, littéralement « jusqu'à l'os, la substance de ce jour », comme dans *Lévitique*, XXIII, 14.

28. Maququédah, versets 10, 16 ss. Le fil, littéralement « la bouche » de l'épée, VI, 21; VIII, 24. Toutes les personnes, littéralement « toute âme » : *Exode*, I, 5; *Deutéronome*, X, 22, etc. L'anathème, VI, 18; VIII, 26.

29-30. Libnah, la Blanche, Blanche-Garde des croisés, aujourd'hui *tell-es-Safiyeh*, à l'ouest de Azéquah (versets 10-11). Le reste de la narration comme au verset 28.

livra aussi, avec son roi, à la main d'Israël, qui la battit au fil de l'épée, ainsi que toutes les personnes qui étaient en elle; il ne laissa pas en elle un réchappé et il traita son roi comme il avait traité le roi de Jéricho.

³¹ Puis Josué, et tout Israël avec lui, passa de Libnah à Lachis, il campa près d'elle et combattit contre elle.

³² Iahvé livra Lachis à la main d'Israël, qui s'en empara au deuxième jour. Il la battit au fil de l'épée, ainsi que toutes les personnes qui étaient en elle, tout comme il avait traité Libnah.

³³ Alors monta Horam, roi de Gézér, pour secourir Lachis, mais Josué le battit, ainsi que son peuple, au point de ne pas lui laisser un réchappé.

³⁴ Puis Josué, et tout Israël avec lui, passa de Lachis à Églon. Ils campèrent près d'elle et combattirent contre elle. ³⁵ Ils s'en emparèrent, en ce jour, et la battirent au fil de l'épée. Et toutes les personnes qui étaient en elle, il les voua à l'anathème, tout comme il avait traité Lachis.

³⁶ Josué monta, et tout Israël avec lui, de Églon à Hébron et ils combattirent contre elle. ³⁷ Ils s'en emparèrent et la battirent au fil de l'épée, ainsi que son roi, toutes ses villes et toutes les personnes qui étaient en elle. Il ne laissa pas un réchappé, tout comme il avait traité Églon. Il la voua à l'anathème, ainsi que toutes les personnes qui étaient en elle.

³⁸ Puis Josué, et tout Israël avec lui, se détournèrent vers Debir et combattit contre elle. ³⁹ Il s'en empara, ainsi que de son roi et de toutes ses villes. Ils les battirent au fil de l'épée et vouèrent à l'anathème toutes les

31-32. Lachis, versets 3, 5. Comparer les versets 29-30.

33. Gézér, Montgisart des croisés, sur le site de *tell Djazer*, près du village d'*Abou-Shousheh*, à l'ouest d'Ayalon (verset 12).

34-35. Églon avec Lachis, versets 3, 5. La suite comme aux versets 31-32, avec de menues variantes.

36-37. Le roi d'Hébron était mentionné aux versets 3 et 5. Pour la suite, versets 28, 30, 32, 35.

38-39. Debir, nom de personne dans les versets 3, 5, est ici un nom de ville, anciennement *Quiriath-Séphér* d'après xv, 15-16, localisée avec une certaine probabilité à *tell Beit-Mersim* à une vingtaine de kilomètres au S.O. d'Hébron. La suite comme dans les récits précédents. A remarquer que le sujet des verbes est tantôt Josué, tantôt le peuple, collectif qui réclame le pluriel.

personnes qui étaient en elle. Il ne laissa pas un réchappé. Il traita Debir et son roi comme il avait traité Hébron et comme il avait traité Libnah et son roi.

⁴⁰ Ainsi Josué battit tout le pays : la montagne, le Négeb, le pays bas, les versants, ainsi que tous leurs rois. Il ne laissa pas un réchappé et il voua à l'anathème tout être animé, selon ce qu'avait commandé Iahvé, Dieu d'Israël. ⁴¹ Josué les battit depuis Qadès-Barnêa jusqu'à Gaza et aussi tout le pays de Goshén jusqu'à Gabaon. ⁴² De tous ces rois et de leur pays, Josué s'en empara en une seule fois, car Iahvé, Dieu d'Israël, combattit pour Israël.

⁴³ Puis Josué, et tout Israël avec lui, revint au camp du Guilgal.

CHAPITRE XI

¹ **L**ORSQUE Jabin, roi de Hasor, eut appris cela, il le communiqua à Yobab, roi de Madon, ainsi qu'au roi

40. Répartition géographique comme dans IX, 1; *Deutéronome*, I, 7. Les versants au flanc des montagnes, XII, 8. Tout être animé, comme dans *Deutéronome*, XX, 16.

41. Qadès-Barnêa, la plus importante des étapes à la sortie du Sinaï: *Deutéronome*, I, 2, 19; II, 14; IX, 23. Gaza plus tard métropole des Philistins: *Deutéronome*, II, 23 et déjà dans *Genèse*, X, 19. Bien que portant le même nom hébreu, Goshén, que le pays que nous avons rendu Gessen, sous sa forme traditionnelle, dans *Genèse*, XLV, 10; XLVI, 28-29, etc., le pays dont il s'agit ici n'a aucun rapport avec la région d'Égypte où s'installèrent les fils d'Israël avant l'Exode. Nous sommes dans le sud de la montagne de Juda, où sera signalée une ville de Goshén dans XV, 51. Voir aussi X, 41. Gabaon, IX, 3 ss. et ci-dessus, verset 2.

42. L'auteur fait un raccourci des campagnes qui, au temps de Josué et des Juges, ont permis aux Israélites de se fixer en Canaan. Il va sans dire que cette installation ne s'est pas faite en une seule fois, comme l'envisage le résumé du chapitre X.

43. Le camp du Guilgal, versets 6, 15.

XI 1-3. Coalition des villes et des peuplades de la Palestine septentrionale. L'instigateur est Jabin, roi de Hasor, distinct de son homonyme du livre des *Juges*, IV, 2 ss. La ville de Hasor, en hébreu

de Shimron, au roi d'Akshaph, ² aux rois qui étaient dans la montagne au nord, dans la steppe au sud de Kinaroth, dans le pays bas, et dans les Ondulations de Dor à l'ouest : ³ Cananéens de l'orient et de l'occident, Amorrhéens, Hittites, Perizziens et Jébuséens dans la montagne, Hévéens au-dessous de l'Hermon, dans le pays de Mispah.

⁴ Ils sortirent donc, eux et tous leurs camps avec eux, peuple aussi nombreux que le sable qui est sur le rivage de la mer, avec des chevaux et des chars en très grand nombre. ⁵ Tous ces rois se liguerent et vinrent camper ensemble aux eaux de Mérom pour combattre contre Israël.

⁶ Iahvé dit à Josué : « Ne crains pas devant eux, car demain comme maintenant je les livrerai tous en victimes devant Israël : tu couperas les jarrets de leurs chevaux et tu brûleras leurs chars par le feu. » ⁷ Josué, et avec lui tous les gens de guerre, arriva sur eux, à l'improviste, aux eaux de Mérom et ils tombèrent sur eux. ⁸ Iahvé

Haşor, occupait probablement le site fortifié de *tell Waqqas* au S.O. du lac *Houleh*, formé par le Jourdain avant le lac de Tibériade : voir XII, 19; XIX, 36. Le nom de la ville de Madon, signalée avec *Hasor* dans XII, 19, est conservé dans le *Khirbet Madin* non loin de *Qarn Hattin*, à l'ouest du lac de Tibériade. La ville de Shimron se localise à *Semouniyeh*, Simonias de l'époque hellénistique, à l'ouest de Nazareth. La ville d'Akshaph est à la frontière de la tribu d'Aser d'après XIX, 25. Kinaroth du verset 2 est identique à Kinnéreth du lac de Tibériade (*Deutéronome*, III, 17). Le pays bas, la Shephélah de IX, 1. Les Ondulations de Dor représentent la chaîne de collines qui longe la Méditerranée au sud du Carmel et domine le site de la ville de Dor, aujourd'hui *Tantourah* entre Caïffa et Césarée : voir XII, 23; XVII, 11. Énumération des peuplades au verset 3 : comparer III, 10; IX, 1. L'Hermon, *Deutéronome*, III, 8-9; IV, 48. Le nom de Mispah, hébreu *mişpéah* « observatoire », est donné à un certain nombre de villes dans l'Ancien Testament. Il désigne ici le centre d'une région vallonnée au sud-est de l'Hermon (verset 8).

4. Comparaison avec le sable qui est sur le rivage, littéralement « la lèvre » de la mer, dans *Genèse*, XXII, 17.

5. Les eaux de Mérom, en Galilée, à proximité du bourg actuel de *Meiron*, à l'ouest de Safed.

7. Comparer X, 9. Les gens de guerre, VIII, 1; X, 7.

8. Les Israélites, Israël collectif. Sidon-la-grande, l'une des capitales des Phéniciens, *Genèse*, X, 15. Comparer ci-dessous XIX, 28.

les livra à la main des Israélites, qui les battirent et les poursuivirent jusqu'à Sidon-la-grande, jusqu'à Misrephoth-Maïm et jusqu'à la vallée de Mispah à l'orient. Ils les battirent au point de ne pas leur laisser un réchappé. ⁹ Josué les traita comme le lui avait dit Iahvé : il coupa les jarrets de leurs chevaux et il brûla leurs chars par le feu.

¹⁰ En ce temps-là Josué revint et s'empara de Hasor, il frappa son roi avec l'épée. Car auparavant Hasor était la capitale de tous ces royaumes. ¹¹ On battit au fil de l'épée toutes les personnes qui étaient en elle, en les vouant à l'anathème; il n'y resta aucun être animé et l'on brûla Hasor par le feu.

¹² Toutes les villes de ces rois et tous leurs rois, Josué s'en empara et les battit au fil de l'épée. Il les voua à l'anathème selon ce qu'avait commandé Moïse, le serviteur de Iahvé. ¹³ Toutefois toutes les villes restées debout sur leurs tells, Israël ne les brûla point, à l'exception de la seule Hasor que brûla Josué. ¹⁴ Toutes les dépouilles de ces villes et le bétail, les fils d'Israël les prirent comme butin pour eux; mais ils battirent tous les hommes au fil de l'épée jusqu'à les exterminer, ils ne laissèrent aucun être animé. ¹⁵ Comme l'avait commandé Iahvé à Moïse, son serviteur, ainsi Moïsa l'avait commandé à Josué et ainsi fit Josué : il ne négligea rien de tout ce que Iahvé avait commandé à Moïse.

Misrephoth-Maïm, dont le nom signifie « combustions d'eaux », c'est-à-dire des salines, se localise au *Khirbet Musereifeh*, près de, *Râs Naqoura*, entre Tyr et Acre. La vallée de Mispah ou Mispah (verset 3) à l'orient de l'Hermon. Pas un réchappé, x, 28-40.

9. Voir le verset 6.

10. Hasor mérite une mention particulière, car son roi a été le chef de la conjuration (verset 1 et ss.). La capitale, littéralement « la tête ».

11. Comparer x, 28, 30, 32, 35, 37, 39.

12. Les ordres de Moïse, dans *Deutéronome*, vii, 2; xx, 17.

13. Leurs tells, viii, 28; *Jérémie*, xxx, 18; xlix, 2. Ce sont les monticules qui marquent l'emplacement des anciennes cités. Le mot est commun à l'hébreu, à l'araméen, à l'assyro-babylonien; il est resté d'usage courant en arabe.

14. Comparer viii, 2, 27. Battre au fil de l'épée, verset 11. Aucun être animé, verset 11; x, 40.

15. Voir le verset 12.

¹⁶ Ainsi Josué prit tout ce pays : la montagne et tout le Négeb, tout le pays de Goshén, le pays bas, la steppe et la montagne d'Israël, avec son pays bas. ¹⁷ Depuis le Mont Pelé qui monte vers Séir jusqu'à Baal-Gad dans la vallée du Liban, sous le mont Hermon, il s'empara de tous leurs rois, les battit et les mit à mort. ¹⁸ Durant de longs jours Josué fit la guerre contre tous ces rois. ¹⁹ Il n'y eut pas une ville qui fît la paix avec les fils d'Israël, hormis les Hévéens qui habitaient Gabaon. On les prit toutes par la guerre. ²⁰ Car Iahvé avait résolu de fortifier leur cœur pour combattre à l'encontre d'Israël, afin de les vouer à l'anathème, pour qu'ils ne trouvent pas grâce, quand on les exterminerait, suivant ce que Iahvé avait commandé à Moïse.

²¹ En ce temps-là Josué vint abattre les Anaqim de la montagne, d'Hébron, de Debir, de Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël. Josué les voua à l'anathème avec leurs villes. ²² Il ne resta guère de Anaqim au pays des fils d'Israël : il n'en fut laissé qu'à Gaza, Gath et Asdod.

16. Comparer x, 41-42. Le Négeb et Goshén sont dans la région méridionale de la Palestine. Le pays bas, la *shephêlâh*, est le sol ondulé qui marque la transition entre la montagne et le rivage de la Méditerranée. La montagne d'Israël représente le nord de la Palestine qui deviendra le royaume d'Israël par opposition au royaume de Juda, après le schisme des dix tribus.

17. Le nom hébreu du Mont Pelé, *hâlâq* « glabre, pelé », a survécu dans l'arabe *Djebel Halaq*, à l'extrême sud de la Palestine en direction de Qadès-Barnêa (x, 41), au N.N.E. de la localité actuelle d'*Abdeh*. Séir au pays d'Édom, *Deutéronome*, II, 4 ss. Baal-Gad dans la vallée du Liban, c'est-à-dire en Coelé Syrie, au pied de l'Hermon (verset 3). Voir XII, 7; XIII, 5. Le nom est intéressant, puisqu'il garde le souvenir d'un Baal de la Fortune (*Isaïe*, LXV, 11).

21. Les Anaqim, population fabuleuse de la Palestine, *Deutéronome*, II, 10, 11, 21, etc. La montagne en général, puis la montagne d'Israël et celle de Juda, après le partage des deux royaumes (verset 16). Hébron, x, 36. Debir, x, 38-39. Anab, hébreu '*anab* « raisin », a gardé le même nom au sud-ouest d'Hébron.

22. Les Anaqim sont refoulés au pays des Philistins dont sont mentionnées trois des principales villes : Gaza (*Genèse*, x, 19; *Deutéronome*, II, 23; ci-dessus, x, 41); Gath qui se localise probablement au *tell Araq el-Menshiyeh* sur la route de Beit-Djebrin à Gaza; Asdod qui a gardé son nom sous la forme *Esdoud* non loin de la côte au N.N.E. d'Ascalon. Les cinq métropoles des Philistins seront mentionnées dans XIII, 3.

²³ Ainsi Josué prit tout le pays, selon tout ce que Iahvé avait dit à Moïse, et Josué le donna en héritage à Israël d'après leur répartition en tribus. Et le pays se reposa de la guerre.

CHAPITRE XII

¹ VOICI les rois du pays que battirent les fils d'Israël et dont ils conquièrent le pays au-delà du Jourdain au soleil levant, depuis le torrent d'Arnon jusqu'au mont Hermon, avec toute la Arabah au levant.

² Sihon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon; il dominait depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, depuis le milieu du torrent, la moitié de Galaad, jusqu'au torrent du Jaboq, frontière des fils d'Ammon, ³ ainsi que la Arabah jusqu'à la mer de Kinaroth au levant et jusqu'à la mer de la Arabah au levant (c'est la Mer de Sel), sur la route de Beth-ha-Yeshimoth et, au sud, sous les pentes du Pisgah.

⁴ Puis le territoire de Og, roi du Basan, d'un reste

23. La répartition en tribus, XII, 7. La phrase finale comme dans XIV, 15.

XII 1. Énumération des conquêtes en Transjordanie. Au-delà du Jourdain, par rapport à la Palestine: comparer I, 15. L'Arnon, *Nombres*, XXI, 13, etc.; *Deutéronome*, II, 24, etc. Le mont Hermon, ci-dessus, XI, 3, 17. La Arabah ou la Steppe, VIII, 14; XI, 2, 16.

2. Sihon et sa capitale, Hesbon, IX, 10. Aroër, *Nombres*, XXXII, 34; *Deutéronome*, II, 36, etc. Voir *Deutéronome*, II, 36-37, où nous avons les mêmes désignations géographiques. Le torrent du Jaboq marque la frontière des Ammonites: *Deutéronome*, III, 16.

3. La Arabah, la mer de Kinaroth ou Kinnéreth, la mer de la Arabah, dans *Deutéronome*, III, 17 et ci-dessus, XI, 2. Rappelons que la mer de Kinnéreth ou Kinaroth est le lac de Tibériade, la mer de la Arabah ou mer de Sel est la mer Morte. Beth-ha-Yeshimoth, dans *Nombres*, XXXIII, 49. Les pentes du Pisgah dans *Deutéronome*, III, 17; IV, 49.

4. Og avec Sihon, IX, 10. Le Basan, la Batanéc, *Deutéronome*, III, 10, 13. Ashtaroth, ci-dessus, IX, 10. Édréï, *Deutéronome*, I, 4; III, 1, 10. Les Rephaïm, peuplade fabuleuse de Transjordanie (*Deutéronome*, II, 11, 20; III, 11, 13).

des Rephaïm, qui habitait à Ashtaroth et à Édréï. ⁵ Il dominait au mont Hermon, à Salkah et dans tout le Basan jusqu'à la frontière du Geshourite et du Maakatite, et aussi sur la moitié de Galaad, à la frontière de Sihon, roi de Hesbon.

⁶ Moïse, serviteur de Iahvé, et les fils d'Israël les avaient battus, et Moïse, serviteur de Iahvé, en donna la possession aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé.

⁷ Et voici les rois du pays que Josué et les fils d'Israël battirent en deçà du Jourdain, à l'ouest, depuis Baal-Gad dans la vallée du Liban jusqu'au Mont Pelé qui monte vers Séïr, et dont Josué donna le pays en possession aux tribus d'Israël d'après leur répartition, ⁸ dans la montagne et dans le pays bas, dans la steppe et dans les versants, dans le désert et dans le Négeb, chez les Hittites, les Amorrhéens, les Cananéens, les Perizziens, les Hévéens et le Jébuséens :

⁹ Roi de Jéricho, un; roi de Aï, à côté de Béthel, un;

¹⁰ roi de Jérusalem, un; roi d'Hébron, un;

¹¹ roi de Yarmouth, un; roi de Lachis, un;

¹² roi de Églon, un; roi de Gézér, un;

5. Le mont Hermon, verset 1. Salkah, *Deutéronome*, III, 10. Le Basan, verset 4. Le Geshourite et le Maakatite, *Deutéronome*, III, 14. L'autre moitié de Galaad, dont une moitié est sous la domination de Sihon, verset 2.

6. Les territoires conquis en Transjordanie ont été attribués aux tribus de Ruben et de Gad, ainsi qu'à la demi-tribu de Manassé : *Deutéronome*, III, 12-17; XXIX, 7.

7. L'expression « au-delà du Jourdain » représente ici la Palestine par rapport à la Transjordanie. Nous traduisons par « en deçà » pour éviter toute équivoque avec le verset 1. Comparer ensuite XI, 17 pour les désignations topographiques. La fin comme dans XI, 23. A l'ouest, littéralement « vers la mer » qui est la Méditerranée, V, 1; VIII, 9.

8. Comparer X, 40; XI, 16. Les peuplades, III, 10; XI, 3.

9. Ici commence l'énumération des rois de Canaan, annoncée dans les versets 7-8. Jéricho, II, 1 ss.; III, 16; IV, 19; chapitre VI. Aï, près de Béthel, VII, 2 ss.; VIII, 1 ss.; IX, 3; X, 1-2.

10. Jérusalem, X, 1. Hébron, X, 36; XI, 21.

11. Yarmouth, X, 3, 5, 23. Lachis, X, 3, 5, 23, 31-35.

12. Églon, X, 3, 5, 23, 34-37. Gézér, X, 33.

- ¹³ roi de Debir, un; roi de Gédér, un;
¹⁴ roi de Hormah, un; roi de Arad, un;
¹⁵ roi de Libnah, un; roi de Adoullam, un;
¹⁶ roi de Maququédah, un; roi de Béthel, un;
¹⁷ roi de Tappouakh, un; roi de Héphér, un;
¹⁸ roi d'Apheq, un; roi de Saron, un;
¹⁹ roi de Madon, un; roi de Hasor, un;
²⁰ roi de Shimron-Meron, un; roi d'Akshaph, un;
²¹ roi de Taanak, un; roi de Megiddo, un;
²² roi de Qadès, un; roi de Yoqneam du Carmel, un;
²³ roi de Dor, aux Ondulations de Dor, un;
 roi des païens de Guilgal, un;

13. Debir, x, 38-39; xi, 21. Gédér, pour Beth-Gadér de *I. Chroniques*, ii, 51, peut-être identique à Gedor (xv, 58).

14. Hormah, *Nombres*, xiv, 45; xxi, 3; *Deutéronome*, i, 44. Arad, *Nombres*, xxi, 1; xxxiii, 40.

15. Libnah, x, 29-32, 39. Adoullam, *Genèse*, xxxviii, 1, 12 ss.

16. Maququédah, x, 10, 16 ss. Béthel avec Aï, vii, 2 ss., etc.

17. Deux localités portaient le nom de Tappouakh, l'une en Juda (xv, 34), l'autre à la frontière d'Éphraïm et de Manassé (xvi, 8; xvii, 8). C'est de cette dernière qu'il s'agit ici. On la localise près du village actuel de *Yasouf*, correspondant à *Iassib* ou *Iasêph* du texte grec de xvii, 7, au N.N.O. de Silo. Voir xvi, 8; xvii, 7-8. Héphér, en hébreu *Héphér*, dans la demi-tribu du Manassé, xvii, 2-3; *I Rois*, iv, 10.

18. Apheq de *I Samuel*, iv, 1; xxix, 1, à distinguer des localités du même nom de xix, 30 et *I Rois*, xx, 26-30. Situation probable au tell de *Ras-el-Aïn*, source du *Nahr-el-Audja* qui se jette dans la mer à 6 kilomètres au nord de Jaffa. Saron, en hébreu *Shârôn*, nom de la plaine qui borde la mer entre Jaffa et Césarée.

19. Madon, xi, 1. Hasor, xi, 1, 10-13.

20. Shimron-Meron, combinaison de Shimron et de Méron, xi, 1, 5, 7. Akshaph, xi, 1.

21. Taanak, hébreu *Ta'anak*, aujourd'hui *Ta'annek*, sur la route de Caïffa à Djenin, en bordure méridionale de la plaine d'Esdtelon. Megiddo au N.N.O. de Taanak, sur l'emplacement de *tell Moute-sellim*.

22. Qadès, hébreu *Qédesh*, Qadès de Nephtali, aujourd'hui encore *Qédès* au nord-ouest du lac Houleh. Yoqneam du Carmel, sur l'emplacement du *tell Qaimun* au N.N.O. de Megiddo.

23. Dor et les Ondulations de Dor, xi, 2. Les païens, hébreu *gôyim* au sens de « nations » non converties à la religion d'Israël. Le Guilgal dont il s'agit est celui qui s'appelle encore *Djildjiliyeh* au nord de *Ras-el-Aïn*, en bordure de la plaine de Saron (notre du verset 18).

²⁴ roi de Tirsah, un.

Total des rois : Trente-et-un.

CHAPITRE XIII

¹ QUAND Josué fut vieux, avancé en âge, Iahvé lui dit : « Tu es devenu vieux, avancé en âge, et il te reste encore un très grand pays à conquérir. ² Voici le pays qui reste : tous les districts des Philistins et tout le Geshourite, ³ depuis le Shikhor, qui est en face de l'Égypte, jusqu'au territoire de Éqron, au nord, qui est compté comme cananéen, les cinq satrapies des Philistins, celle de Gaza, celle d'Asdod, celle d'Ascalon, celle de Gath, celle de Éqron, puis les Awwim; ⁴ au midi, tout le pays du Cananéen et Mearah qui est aux Sidoniens jusqu'à Aphéqah, jusqu'au territoire de l'Amorrhéen;

24. Tirsah, hébreu *Tiršâb*, nom de personne dans *Nombres*, xxvi, 33; xxvii, 1. La ville deviendra l'une des premières capitales du royaume du Nord après le schisme de Jéroboam (*I Rois*, xiv, 17; xv, 21, 33; xvi, 6 ss.). Divers sites au voisinage de la ville de Samarie ont été proposés pour l'emplacement de Tirsah; mais aucun ne s'impose.

XIII 1-2. Vieux, avancé en âge, comme dans *Genèse*, xviii, 11; xxiv, 1. Les districts des Philistins, comme dans *Joël*, iv, 4. Le Geshourite, la région de Geshour, xii, 5.

3. Le Shikhor, l'un des canaux à la frontière de l'Égypte. Le nom qui signifie « Bassin d'Horus » est quelquefois appliqué au Nil (*Isaïe*, xxiii, 3; *Jérémie*, ii, 18). Éqron hébreu *'éqrôn*, ou Accaron, aujourd'hui *Aqir*, au N.N.E. d'Asdod. L'hébreu *sarnéy*, état construit de *serânîm*, désigne toujours les chefs des Philistins. Mot d'origine étrangère, à rapprocher du grec *turannos*, tyran; on le rend par « satrapes » ou « satrapies » suivant qu'il représente les princes ou les principautés qui forment la pentarchie philistine (*Juges*, iii, 3; xvi, 5 ss.; *I Samuel*, v, 8, etc.). Gaza, x, 41; xi, 22. Asdod, xi, 22. Ascalon, aujourd'hui *Asqalan*, cité avec Gaza et Éqron dans *Juges*, i, 18. Gath, xi, 22. Les Awwim dans *Deutéronome*, ii, 23.

4. Mearah, hébreu *Me'arâb* « Grotte », se situe à *Mughar Djezzin* « Grottes de Djezzin » à l'est de Sidon. Aphéqah, identique à Apheq de xii, 18. Parfois localisé à la célèbre source d'Afqa, d'où sort le fleuve Adonis dans le Liban.

⁵ le pays du Giblité et tout le Liban au soleil levant, depuis Baal-Gad sous le mont Hermon jusqu'en direction de Hamath; ⁶ tous les habitants de la montagne depuis le Liban jusqu'à Misrephoth-Maïm, tous Sidoniens. C'est moi qui les déposséderai devant les fils d'Israël. Tu n'auras qu'à faire échoir le pays en héritage à Israël, selon ce que je t'ai commandé. ⁷ Et maintenant partage ce pays en héritage aux neuf tribus et à la demi-tribu de Manassé. »

⁸ Avec celle-ci les Rubénites et les Gadites avaient reçu leur héritage que leur avait donné Moïse, au-delà du Jourdain, au levant, conformément à ce que leur avait donné Moïse, serviteur de Iahvé: ⁹ depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, avec la ville qui est au milieu du torrent, et tout le plateau de Meydeba jusqu'à Dibon, ¹⁰ et toutes les villes de Sihon roi des Amorrhéens, qui régna à Hesbon, jusqu'à la frontière des fils d'Ammon, ¹¹ et le Galaad, avec le territoire du Geshourite et du Maakatite, ainsi que tout le mont Hermon et tout le Basan jusqu'à Salkah, ¹² et tout le royaume de Og, au Basan, lequel régna à Ashtaroth et à Édréï, lui qui survivait d'un reste des Rephaïm. Moïse les avait battus et dépossédés; ¹³ mais les fils d'Israël n'avaient pas dépossédé le Geshourite et le Maakatite, si bien que Geshour et Maakath habitent au milieu d'Israël jusqu'à ce jour.

¹⁴ A la seule tribu de Lévi on ne donna pas d'héritage :

5. Le Giblité, habitant de Gebal, l'antique Byblos, dont le nom subsiste dans l'actuelle *Djebeil* au nord de Beyrouth. Voir *Ézéchiel*, xxvii, 9. Le soleil levant, pour le Levant, i, 15; xii, 1. Baal-Gad sous l'Hermon, xi, 17; xii, 7. En direction de Hamath, *Nombres*, xiii, 21; xxxiv, 8.

6. Misrephoth-Maïm, les Salines, xi, 8. Tous Sidoniens, c'est-à-dire Phéniciens, Sidon ayant été, avec Tyr, l'une des capitales de la Phénicie. Faire échoir par le sort, lotir: xxiii, 4.

8. Avec celle-ci, c'est-à-dire l'autre demi-tribu de Manassé. Comparer i, 12 ss.; xii, 6.

9. Voir xii, 2. Meydeba et Dibon, *Nombres*, xxi, 30.

10. Voir xii, 2, 5.

11-12. Voir xii, 4-5.

13. Restriction au verset 11, appuyée par xii, 5.

14. Allusion à *Nombres*, xviii, 20 ss.; *Deutéronome*, x, 8-9. Les sacrifices par le feu, terme générique s'appliquant à toutes sortes de sacrifices « d'odeur apaisante »: *Lévitique*, i, 9 ss.; ii, 2 ss.; iii, 5.

les sacrifices par le feu à Iahvé, c'est son héritage, selon ce qu'il lui a dit.

¹⁵ Et Moïse avait donné à la tribu des fils de Ruben, d'après leurs familles, ¹⁶ ce qui devint leur territoire : depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, avec la ville qui est au milieu du torrent, et tout le plateau auprès de Meydeba, ¹⁷ Hesbon et toutes ses villes qui sont sur le plateau, Dibon, Bamoth-Baal, Beth-Baal-Meon, ¹⁸ Yahasah, Quedémoth, Mêphaath, ¹⁹ Quiriataïm, Sibmah, Séréth-ha-Shakhar dans la montagne de la Vallée, ²⁰ Beth-Peor, les pentes du Pisgah et Beth-ha-Yeshimoth, ²¹ toutes les villes du plateau et tout le royaume de Sihon, roi des Amorrhéens, qui régnait à Hesbon, lui que Moïse avait battu, ainsi que les princes de Madian, Éwi, Récém, Sour, Hour et Réba, vassaux de Sihon qui habitaient le pays, ²² et Balaam, fils de Beor, le devin, que les fils d'Israël tuèrent par l'épée parmi leurs victimes.

²³ La frontière des fils de Ruben fut donc le Jourdain et le territoire limitrophe. Tel fut l'héritage des fils de Ruben d'après leurs familles : les villes et leurs villages.

²⁴ Et Moïse avait donné à la tribu de Gad, aux fils

15. La part des Rubénites.

16. Voir le verset 9.

17. Versets 9-10. Bamoth-Baal, les hauts lieux de Baal, dans *Nombres*, xxii, 41. Beth-Baal-Meon, *Nombres*, xxxii, 3, 38.

18. Yahasah, *Nombres*, xxi, 23; *Deutéronome*, ii, 32. Quedémoth au désert, *Deutéronome*, ii, 26. Mêphaath, aujourd'hui *Nêphaa* au N.E. de Hesbon (*Jérémie*, xlviii, 21).

19. Quiriataïm, *Nombres*, xxxii, 37; *Jérémie*, xlviii, 1, 23. Sibmah ou Sebam, *Nombres*, xxxii, 3, 38; *Jérémie*, xlviii, 32. Séréth-ha-Shakhar « Image de l'aurore », simplement Séréth dans *I Chroniques*, iv, 7, dans la montagne de la Vallée qui est la vallée de l'Arnon d'après *Jérémie*, xlviii, 8.

20. Beth-Peor, *Deutéronome*, iii, 29; iv, 46; xxxiv, 6. Les pentes du Pisgah et Beth-ha-Yeshimoth, ci-dessus, xii, 3.

21. Le plateau de Moab (verset 9) et le royaume de Sihon (verset 10). Les princes de Madian dans *Nombres*, xxxi, 8.

22. Balaam figure avec les princes de Madian parmi les victimes de la guerre contre les Madianites (*Nombres*, xxxi, 8). Notre passage s'inspire directement du récit des *Nombres*.

23. L'hébreu *gebûl* « frontière, territoire », après le Jourdain, est pris au sens de « territoire limitrophe » (verset 27).

24. Les Gadites. Comparer le verset 15.

de Gad, d'après leurs familles, ²⁵ ce qui devint leur territoire : Yazêr et toutes les villes de Galaad, avec la moitié du pays des fils d'Ammon jusqu'à Aroër qui est en face de Rabbah, ²⁶ depuis Hesbon jusqu'à Ramath-ha-Mispéh et Betonim, depuis Mahanaïm jusqu'au territoire de Lodebar, ²⁷ et dans la vallée Beth-Haram et Beth-Nimrah, Souccoth et Saphon, reste du royaume de Sihon, roi de Hesbon, le Jourdain étant la frontière jusqu'à l'extrémité de la mer de Kinnéréth au-delà du Jourdain, au levant.

²⁸ Tel fut l'héritage des fils de Gad d'après leurs familles : les villes et leurs villages.

²⁹ Et Moïse avait donné à la demi-tribu de Manassé, et ce fut pour la demi-tribu des fils de Manassé, d'après leurs familles, ³⁰ ce qui devint leur territoire : depuis Mahanaïm, tout le Basan, tout le royaume de Og, roi du Basan, avec tous les Douars de Jaïr qui sont dans le Basan : soixante villes; ³¹ avec la moitié de Galaad, Ashtaroth et Édréï, villes du royaume de Og dans le Basan, qui furent pour les fils de Makir, fils de Manassé, c'est-à-dire pour la moitié des fils de Makir, d'après leurs familles.

³² C'est là ce que Moïse avait donné comme héritage,

25. Yazêr, *Nombres*, xxi, 32; xxxii, 1, 35. Galaad, xii, 5. Aroër du pays d'Ammon (*Juges*, xi, 33), à distinguer de Aroër de Moab (versets 9, 16). Rabbah, la Grande, capitale des Ammonites, aujourd'hui *Amman*, capitale de la Jordanie (*Deutéronome*, iii, 11).

26. Hesbon, versets 10, 21. Ramath-ha-Mispéh, probablement la même ville que Ramoth de Galaad (*Deutéronome*, iv, 43). Betonim n'apparaît pas ailleurs. Mahanaïm en Galaad, *Genèse*, xxxii, 3. A la fin, au lieu de *Lidebir* qui signifierait « à Debir » de Juda (x, 38-39, etc.), lire Lodebar de *II Samuel*, ix, 4; xvii, 27, ville proche de Mahanaïm.

27. Beth-Haram ou Beth-Haran et Beth-Nimrah dans *Nombres*, xxxii, 36. Souccoth, *Genèse*, xxxiii, 17. Saphon « Nord », ville de la tribu de Gad (*Nombres*, xxvi, 15). Sihon comme au verset 10. La mer de Kinnéréth, le lac de Tibériade, xii, 3.

28. Voir le verset 23.

29. La demi-tribu de Manassé : voir le verset 7.

30. Mahanaïm, verset 26. Le Basan et son roi, Og, verset 12 et xii, 4-5. Les Douars de Jaïr, *Nombres*, xxxii, 41; *Deutéronome*, iii, 14.

31. Verset 12 et xii, 4. Makir, fils de Manassé et père de Galaad, *Genèse*, i, 23; *Nombres*, xxvi, 29; xxxii, 39-40; *Deutéronome*, iii, 15.

32. Les steppes de Moab, *Deutéronome*, xxxiv, 1, 8.

alors qu'il était dans les steppes de Moab, au-delà du Jourdain, face à Jéricho, au levant.

³³ Mais à la tribu de Lévi Moïse ne donna pas d'héritage : Iahvé, Dieu d'Israël, c'est lui leur héritage, selon ce qu'il leur a dit.

CHAPITRE XIV

¹ ET voici ce que reçurent en héritage les fils d'Israël au pays de Canaan, ce que leur donnèrent en héritage Éléazar, le prêtre, Josué, fils de Noun, et les chefs des maisons paternelles des tribus des fils d'Israël. ² C'est par le sort que [leur échet] leur héritage, selon ce que Iahvé avait commandé par l'organe de Moïse, pour les neuf tribus et la demi-tribu. ³ Car Moïse avait donné l'héritage de deux tribus et d'une demi-tribu au-delà du Jourdain, mais aux Lévites il ne leur avait pas donné d'héritage au milieu d'eux. ⁴ C'est que les fils de Joseph formaient deux tribus, Manassé et Éphraïm, tandis qu'on ne donnait pas de part aux Lévites dans le pays, sinon des villes pour y habiter, avec leurs banlieues pour leurs troupeaux et leurs possessions. ⁵ Selon ce que Iahvé avait commandé à Moïse, ainsi firent les fils d'Israël et ils partagèrent le pays.

⁶ Alors les fils de Juda s'avancèrent vers Josué, au

33. Comparer le verset 14. Promesse de Iahvé dans *Nombres*, XVIII, 20.

XIV 1. Après la Transjordanie, le pays de Canaan, la Palestine. Le prêtre Éléazar, fils d'Aaron, *Exode*, VI, 23; *Nombres*, XX, 22-29, etc. Josué, fils de Noun, ci-dessus, I, 1 ss. Les chefs des maisons paternelles, littéralement « les têtes des (maisons des) pères », comme dans *Exode*, VI, 25; *Nombres*, XXXII, 28; XXXVI, 1, etc.

2. Voir *Nombres*, XXVI, 55; XXXIII, 54; XXXIV, 13; XXXVI, 2. Par l'organe, littéralement « par la main », *Nombres*, IV, 37, 45, 49, etc. Les neuf tribus et la demi-tribu, après le partage de la Transjordanie entre Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé au chapitre XIII.

3-4. Pour expliquer les neuf tribus et la demi-tribu du verset 2. Les banlieues pour les Lévites, *Lévitique*, XXV, 34; *Nombres*, XXXV, 2 ss.

6. Caleb, fils de Yephounnéh, *Nombres*, XIII, 6, 30; XIV, 6, 24, 30, 38; XXVI, 65; XXXII, 12; XXXIV, 19. Moïse, l'homme de Dieu,

Guilgal, et Caleb, fils de Yephounnéh, le Qenizzien, lui dit : « Tu sais la parole que Iahvé a dite à Moïse, l'homme de Dieu, à mon sujet et à ton sujet, à Qadès-Barnéa. ⁷ J'étais âgé de quarante ans lorsque Moïse, le serviteur de Iahvé, m'envoya de Qadès-Barnéa pour espionner dans le pays et je lui rendis compte selon ce que j'avais dans le cœur. ⁸ Mes frères qui étaient montés avec moi firent fondre le cœur du peuple, mais moi, je suivis sans réserve Iahvé, mon Dieu. ⁹ Et Moïse, en ce jour-là, jura, en disant : « En vérité, le pays qu'a foulé ton pied sera en héritage pour toi et pour tes fils à jamais, car tu as suivi sans réserve Iahvé, mon Dieu ! » ¹⁰ Et maintenant voilà que Iahvé m'a fait vivre, comme il l'avait dit, soit quarante-cinq ans depuis que Iahvé a dit cette parole à Moïse, alors qu'Israël marchait dans le désert, et aujourd'hui voilà que je suis âgé de quatre-vingt-cinq ans. ¹¹ Aujourd'hui je suis encore aussi fort qu'au jour où Moïse m'envoya : telle ma vigueur alors, telle ma vigueur à présent pour le combat, pour aller et venir ! ¹² Maintenant donc donne-moi cette montagne, dont Iahvé a parlé en ce jour-là, car tu as appris, en ce jour-là, qu'il y avait là des Anaqim et de grandes villes fortifiées. Que seulement Iahvé soit avec moi et je les conquerrai, selon ce qu'a dit Iahvé ! »

¹³ Alors Josué le bénit et il donna Hébron en héritage à Caleb, fils de Yephounnéh. ¹⁴ C'est pourquoi Hébron

comme dans *Deutéronome*, xxxiii, 1. Caleb fait allusion à la parole de Iahvé mentionnée dans *Nombres*, xxxii, 12. Qadès-Barnéa, ci-dessus, x, 41.

7. Rôle de Caleb dans l'exploration de Canaan, *Nombres*, xiii, 30; xiv, 20-24, 30, 36-38. Selon ce que j'avais dans le cœur, c'est-à-dire avec une absolue sincérité.

8. Faire fondre le cœur, *Deutéronome*, i, 28. La suite comme dans *Deutéronome*, i, 36.

9. En vérité, littéralement : « n'est-ce pas ? » Allusion à *Deutéronome*, i, 36. La fin comme au verset 8.

11. Voir le verset 7. Aller et venir, littéralement « sortir et rentrer », *Deutéronome*, xxviii, 6.

12. Description de la montagne du sud de Canaan d'après *Nombres*, xiii, 28; *Deutéronome*, i, 28; iii, 5; ix, 1-2.

13. La conquête d'Hébron par la tribu de Juda, associée à celle de Siméon, est racontée au chapitre 1 du livre des Juges. L'attribution d'Hébron à Caleb dans *Juges*, i, 20, avec allusion aux fils de Anaq.

14. La fin comme aux versets 8 et 9.

a appartenu en héritage à Caleb, fils de Yephounnéh, le Qenizzien, jusqu'à ce jour, vu qu'il avait suivi sans réserve Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁵ Le nom d'Hébron était autrefois Quiriath-Arba, cet Arba était le plus grand parmi les Anaqim.

Et le pays se reposa de la guerre.

CHAPITRE XV

¹ LE lot qui échet à la tribu des fils de Juda, d'après leurs familles, était à la frontière d'Édom, au désert de Tsin vers le midi, à l'extrême sud. ² Leur frontière méridionale était l'extrémité de la Mer de Sel, depuis la Langue qui est tournée vers le midi, ³ puis elle s'avance vers le midi de la montée des Aqrabbim, passait à Tsin, montait au midi de Qadès-Barnêa, passait à Hesron, montait à Addar et tournait vers le Qarqa, ⁴ puis elle passait à Asmon et elle aboutissait au Torrent d'Égypte; les aboutissants de la frontière étaient à la Mer. « Telle sera pour vous la frontière méridionale. »

⁵ La frontière à l'orient, c'est la Mer de Sel jusqu'à l'embouchure du Jourdain.

15. Quiriath-Arba, *Genèse*, xxiii, 2; xxxv, 27, etc. *Arba* « quatre », nom d'un des Anaqim qui occupaient Hébron et sa montagne d'après xi, 21-22. La fin comme dans xi, 23, conclusion d'un récit.

XV 1. Le lot, littéralement « le sort ». La frontière d'Édom avait été respectée : *Nombres*, xx, 14 ss. Le désert de Tsin dans la région de Qadès-Barnêa, *Nombres*, xx, 1; xxxiii, 36; *Deutéronome*, xxxii, 51, etc. Vers le midi, le midi étant représenté par le Négeb, comme aux versets 2 et 4. Comparer *Nombres*, xxxiv, 3-5.

2. La Mer de Sel, la mer Morte, iii, 16. La Langue, hébreu *lāshôn*, arabe aujourd'hui encore *lisân*, grande langue de terre qui s'avance dans la mer Morte, où elle forme une presqu'île sur la côte S.S.E. A distinguer de la langue septentrionale du verset 5.

3. La montée des Aqrabbim et la localité de Tsin dans *Nombres*, xxxiv, 4. Qadès-Barnêa, x, 41; xiv, 6-7. Hesron et Addar sont fusionnés en Hasar-Addar dans *Nombres*, xxxiv, 4. Le Qarqa, en hébreu *qarqa'* « fond », ne reparait pas ailleurs.

4. Mêmes indications que dans *Nombres*, xxxiv, 4-5. La Mer est ici la Méditerranée. La fin « telle sera pour vous » est empruntée à *Nombres*, xxxiv, 3, 6, 7, etc., d'où l'anomalie du discours direct.

5. La Mer de Sel, la mer Morte, verset 2. L'embouchure, littéralement « l'extrémité. » La Langue de mer au nord est distincte de

Puis la frontière, du côté du nord, à partir de la Langue de mer à l'embouchure du Jourdain, ⁶ montait à Beth-Hoglah, passait au nord de Beth-ha-Arabah, puis la frontière montait à la Pierre de Bohan, fils de Ruben, ⁷ puis la frontière montait à Debir, par la vallée de Acor, et, au nord, tournait vers le Guilgal qui est vis-à-vis de la montée d'Adoummim, laquelle est au midi du Torrent, puis la frontière passait aux eaux de En-Shémésh et ses aboutissants étaient à En-Roguél. ⁸ Puis la fron-

celle du sud que nous avons au verset 2. Voir XVIII, 19. Il s'agit ici d'une lagune qui existait jadis entre l'embouchure du Jourdain et le rivage septentrional de la mer Morte.

6. Beth-Hoglah (XVIII, 19), dont le nom survit dans *Aïn-Hadjla* « Source de la perdrix » et *Qasr-Hadjla* « Château de la perdrix », au N.N.O. de l'embouchure du Jourdain. Beth-ha-Arabah « Maison de la steppe » (verset 61; XVIII, 22), près de *Aïn-Gharba* au sud du Guilgal. Pierre de Bohan, c'est-à-dire du « Pouce », aujourd'hui *Hadjar-el-Asba'* « pierre du Doigt », à l'ouest du rivage septentrional de la mer Morte.

7. Debir, distinct de l'homonyme de X, 38-39; XI, 21; XII, 13; ci-dessous versets 15, 49. Le nom s'est conservé dans le *wady Daber*, au nord de la Pierre de Bohan du verset 6. La vallée de Acor dans VII, 24, 26. Le Guilgal, distinct du fameux centre d'opérations entre le Jourdain et Jéricho (IV, 19-20; V, 10, etc.), est identique à Gueliloth de XVIII, 17 et désigne simplement un « cercle de pierres ». La montée d'Adoummim ou « des rouges » est celle qui conduit à la ruine de *Qala'at ed-dam* « Château du sang », à une vingtaine de kilomètres de Jérusalem sur la route de Jéricho. La couleur rouge du terrain justifie l'appellation hébraïque et arabe. Le Torrent est le *wady-el-Qelt*, au nord d'Adoummim. C'est un ravin escarpé qui descend jusqu'à Jéricho. En-Shémésh « Source du Soleil » est la petite source de *Aïn-el-Hôd* ou Fontaine des Apôtres, à une dizaine de kilomètres de Jérusalem sur la route de Jéricho. L'autre source mentionnée est En-Roguél « Source du Foulon », au S.E. de Jérusalem, dans le Cédron, au fond du *Bîr Ayoub* « Puits de Job ».

8. La Vallée de Bén-Hinnom (XVIII, 16) ou simplement Vallée de Hinnom, hébreu *Gêy-Hinnom*, d'où *Gehennam*, Géhenne, célèbre par le culte de Moloch: II Rois, XXIII, 10; Jérémie, VII, 31-32; XIX, 2, 6; XXXII, 35. C'est aujourd'hui le *wady er-Rabâbi* qui contourne la colline de l'ancienne Jérusalem à l'ouest et au sud, pour rejoindre le Cédron qui isole Jérusalem à l'est. Le flanc, littéralement « l'épaule ». L'épaule du Jébuséen est la colline méridionale de la Jérusalem antique, appelée « ville du Jébuséen » dans Juges, XIX, 11. Le Jébuséen occupait, d'après la Bible, la région de Jérusalem.

tière montait à la Vallée de Bén-Hinnom, au midi du flanc du Jébuséen (c'est Jérusalem), et la frontière montait au sommet de la montagne qui est en face de la Vallée de Hinnom à l'ouest, à l'extrémité de la plaine des Rephaïm au nord. ⁹ Puis la frontière s'infléchissait du sommet de la montagne vers la fontaine des Eaux de Nephtoakh et aboutissait aux villes du mont Éphron, puis la frontière se dirigeait vers Baalah (c'est Quiriath-Yearim). ¹⁰ Puis la frontière tournait de Baalah à l'ouest en direction du mont Séir, passait au flanc du mont des Forêts au nord (c'est Kesalon), descendait à Beth-Shémesh et passait à Timnah. ¹¹ Puis la frontière aboutissait au flanc de Éqron au nord; alors la frontière s'infléchissait vers Shikkaron, passait par le mont de la Baalah et aboutissait à Yabneël. Les aboutissants de la frontière étaient à la Mer.

salem, dont l'ancien nom aurait été Jébus (hébreu *Yebûs*, d'où *Yebûsî*, Jébuséen): *Juges*, XIX, 10-11. Le sommet, littéralement « la tête ». A l'ouest, littéralement « vers la mer » Méditerranée (v, 1; VIII, 9; XII, 7). La plaine des Rephaïm, sur la route de Bethléem, au S.O. de Jérusalem, porte le nom arabe de *Baqâ'* « bas-fond ».

9. Les Eaux de Nephtoakh sont celles de la source du village actuel de *Liftâ* au N.O. de Jérusalem, à environ 4 kilomètres. Baalah, qui reparait dans *I Chroniques*, XIII, 6, est identifiée à Quiriath-Yearim que nous avons rencontrée dans IX, 17.

10. A l'ouest, littéralement « vers la mer » (verset 8). Le mont Séir, distinct de la montagne d'Ésaü ou d'Édom (*Genèse*, XIV, 6; XXXII, 4; XXXIII, 14, 16, etc.), est à chercher dans la région à l'ouest du village actuel d'Abou-Gosh (IX, 17). Le flanc, littéralement « l'épaule » (verset 8). Le mont des Forêts, dans la région de la Cité des Forêts, Quiriath-Yearim du verset 9. C'est dans cette région que se trouve *Keslâ*, l'ancienne Kesalon, au S.O. d'Abou-Gosh. Beth-Shémesh « Maison du Soleil », aujourd'hui *Aïn-Shems* « Source du Soleil », non loin d'*Artouf*, station de la voie ferrée entre Jaffa et Jérusalem. A environ 4 kilomètres au S.E. se trouve le *Khirbet Tibneh* qui marque l'emplacement de Timnah.

11. Au flanc, à l'épaule (versets 8, 10). Éqron, XIII, 3. Shikkaron, dont le nom signifie « ivresse », n'est pas identifiée. Le mont de la Baalah, distincte de Baalah du verset 9, se situe au-dessus du bourg de *Yebnâ*, qui a sauvegardé le nom de *Yabnéh* (*II Chroniques*, XXVI, 6), forme abrégée de *Yabneël* que nous avons ici. La position de *Yabneël* entre Éqron et la Mer, qui est la Méditerranée, en faisait un point de repère tout naturel pour la frontière occidentale de Juda.

¹² La frontière occidentale était la Grande Mer et son territoire.

Telle fut la frontière des fils de Juda tout autour, d'après leurs familles.

¹³ A Caleb, fils de Yephounnéh, on donna une part au milieu des fils de Juda, suivant l'ordre de Iahvé à Josué; ce fut Quiriath-Arba, Arba étant le père de Anaq. C'est aujourd'hui Hébron. ¹⁴ Caleb expulsa de là les trois fils de Anaq, Shêshaï, Akhiman, Talmaï, descendants de Anaq. ¹⁵ De là il monta vers les habitants de Debir. Le nom de Debir était auparavant Quiriath-Séphér. ¹⁶ Et Caleb dit : « Celui qui battra Quiriath-Séphér et s'en emparera, je lui donnerai ma fille, Aksah, pour femme. » ¹⁷ Ce fut Othniël, fils de Qenaz, frère de Caleb, qui s'en empara et Caleb lui donna sa fille, Aksah, pour femme. ¹⁸ Or, dès qu'elle arriva, elle l'incita à demander un champ à son père. Elle sauta donc à bas de l'âne et Caleb lui dit : « Que veux-tu ? » ¹⁹ Elle dit : « Accorde-moi un bienfait ! Puisque tu m'as placée au pays du Négeb, tu dois me donner aussi des Fontaines d'eau. » Et il lui donna les Fontaines d'en haut et les Fontaines d'en bas.

²⁰ Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Juda d'après leurs familles.

12. La frontière occidentale, littéralement « frontière de mer », la mer représentant l'ouest (VIII, 9). La Grande Mer est la Méditerranée (IX, 1).

13. Caleb, XIV, 6, 13-14. L'ordre, littéralement « la bouche ». Sur la Cité d'Arba, identique à Hébron, XIV, 14-15. Arba est considéré comme l'ancêtre des Anaqim (XXI, 11).

14. Voir *Nombres*, XIII, 22; *Juges*, I, 10.

15. Sur Debir, déjà conquise par Josué, voir X, 38-39; XI, 21; XII, 13; *Juges*, I, 11-12. L'épisode de Caleb est raconté à nouveau dans *Juges*, I, 12-15.

17. Fils de Qenaz, c'est-à-dire Qenizzien, comme Caleb (XIV, 6, 13-14). Othniël sera le premier des Juges en Israël, d'après *Juges*, III, 7-11.

18. Comparer *Juges*, I, 14.

19. Un bienfait, littéralement « une bénédiction », comme dans *Genèse*, XXXIII, 11. Le Négeb, c'est-à-dire le sud de la Palestine, est le pays « sec » par excellence, d'où la demande de la fille de Caleb. Les Fontaines d'en haut et les Fontaines d'en bas se localisent au cours d'eau d'*ed-Dilbeh* à une dizaine de kilomètres au S.O. d'Hébron.

²¹ Les villes à l'extrémité de la tribu des fils de Juda, vers la frontière d'Édom, dans le Négeb, étaient : Qabseël, Édér, Yagour, ²² Qinah, Dimonah, Arearah, ²³ Qédesh, Hasor, Yitnan, ²⁴ Ziph, Télém, Bealoth, ²⁵ Hasor-Hadattah, Qeriyoth, Hesron (c'est Hasor), ²⁶ Amam, Shema, Moladah, ²⁷ Hasar-Gaddah, Heshmon, Beth-Pélét, ²⁸ Hasar-Shoual, Bersabée et ses filiales, ²⁹ Baalah, Iyim, Ésém, ³⁰ Eltolad, Kesil, Hormah,

21. Ici commence une nomenclature géographique dont les éléments ne sont pas toujours faciles à préciser. Nous ne pouvons donner que les localisations les plus probables. Qabseël reparait dans *II Samuel*, xxiii, 20 et, sous la forme Yeqabseël dans *Néhémie*, xi, 25. Édér, probablement *el-Adar* au sud de Gaza. Yagour survit dans le nom du *tell Ghurr* au S.E.E. de Bersabée.

22. Qinah, dans le *wady el-Qeini*, affluent de la mer Morte au S.O.; Dimonah, peut-être *el-Qebab* à l'ouest du *wady el-Qeini*; Arearah, au lieu de Adeadah (confusion du *rêsh* et du *daleth*), au *khirbet Arara* au S.E.E. de Bersabée.

23. Qédesh, à distinguer de Qadès du verset 3; Hasor, à distinguer de Hasor du nord (xi, 1, 10-13; xii, 19); Yitnan dans la zone du *w. Umm Etnân* au désert de Tsin (versets 1, 3).

24. Ziph, aujourd'hui *ez-Zeifeh* au S.O. de Kournoub dans le sud du Négeb occidental; Télém, au S.O. de Ziph; Bealoth non identifiée.

25. Hasor-Hadattah « Hasor-la-neuve », à distinguer de Hasor du verset 23, se localise à *el-Hudeirah* au S.E. de *tell Ma'in* qui est Maon du verset 55. Hesron est mentionnée au verset 3 et l'équivalence avec Hasor provient de la fusion Hasar-Addar de *Nombres*, xxxiv, 4.

26. Amam et Shema (sous la forme Sheba dans xix, 2) sont à chercher dans la région de Moladah (xix, 2; *Néhémie*, xi, 26) qui se localise au *tell el-Milh* à l'est de Bersabée.

27. Beth-Pélét, qui reparait dans *Néhémie*, xi, 26, est localisé au *Khirbet el-Mishash* à l'ouest du *tell el-Milh* du verset 26.

28. L'hébreu *ḥašar* « parc, village » apparaît comme premier élément devant Gaddah au verset 27 et Shoual au verset 28. Ce sont des localités de peu d'importance, tandis que Bersabée était une ville fameuse que nous connaissons bien (*Genèse*, xxi, 14 ss., etc.) Au lieu de *biṣ-yothyah* qui suit, lire, avec les Septante et *Néhémie*, xi, 27, *benôṭéyhâ* « ses filles », c'est-à-dire les filiales dépendant de la métropole qui est la « mère » en hébreu.

29. Baalah, distincte de son homonyme du verset 9, Bâlâh dans xix, 3. Iyim, hébreu *'iyim* « Ruines ». Ésém, hébreu *'ésém* « Os », aujourd'hui *Umm-el-Aḡam* « Mère de l'os » au S.S.O. de l'Arearah du verset 22.

30. Au lieu de Kesil on a Betoul dans xix, 4. Hormah, xii, 14.

³¹ Siqlag, Madmannah, Sansannah, ³² Lebaoth, Shilkhim, En-Rimmon. En tout vingt-neuf villes avec leurs villages.

³³ Dans le pays bas : Eshtaol, Soreah, Ashnah, ³⁴ Zanoakh, En-Gannim, Tappouakh, Hâ-Eynam, ³⁵ Yarmouth, Adoullam, Sokoh, Azéquah, ³⁶ Shaaraïm, Adithaïm, Ha-Gedérah : quatorze villes et leurs villages.

³⁷ Senan, Hadashah, Migdal-Gad, ³⁸ Dilean, Ha-

31. Siqlag, en Philistie (*I Samuel*, xxvii, 6; xxx, 1, 14, 26, etc.) probablement *Zoubeiliqa* entre Beit-Djebrin et Gaza. Madmannah, aujourd'hui *Umm Deimneh* au N.E. de Bersabée. Sansannah, au *Khirbet-esb-Shamsaniyat*, au sud de Madmannah.

32. Lebaoth ou Beth-Lebaoth (xix, 6). Shilkhim, déformation de Sharoukhén (xix, 6), qu'on situe sur l'un des tells entre Bersabée et la côte méditerranéenne. Au lieu de Aïn et Rimmon, lire En-Rimmon « Source du grenadier », d'après *Nébémie*, xi, 29 et ci-dessous, xix, 7, aujourd'hui *Umm-er-Rammamin* au N.N.E. de Bersabée. Le total de 29 ne correspond pas à l'énumération qui contient 35 noms. Mais nous verrons au chapitre xix que certaines villes de Siméon ont été attribuées à Juda dans notre chapitre, ce qui peut expliquer la différence entre le nombre des villes énumérées et le total proposé.

33. Le pays bas, la *Shephélâh*, ix, 1; x, 40; xi, 16; xii, 8. Eshtaol, aujourd'hui *Eshwa'*, et Soreah, aujourd'hui *Sara'a* au pays de Samson, au nord et au nord-est de Beth-Shémesh du verset 10 : *Juges*, xiii, 25; xvi, 31; xviii, 2 ss. Ashnah, distincte de son homonyme du verset 43, se localise à *Aslin* entre Eshtaol et Soreah.

34. Zanoakh, au *Khirbet Zanou'* au sud de Beth-Shémesh. En-Gannim « source des jardins », dans la même région. Tappouakh, distincte de son homonyme de xii, 17, actuellement *Beit-Nettif* au sud de Zanoakh. Hâ-Eynam « les Deux Sources » de *Genèse*, xxxviii, 14, 21.

35. Yarmouth, x, 3, 5, 23; xii, 11. Adoullam, xii, 15. Sokoh, au *Khirbet-Shoumeikeh* entre Tappouakh et Adoullam. Azéquah, x, 10-11.

36. Shaaraïm « les Deux Portes » et Adithaïm « les Deux Parures » lieux-dits. Ha-Gedérah « la Clôture », aujourd'hui *Djedireh*, à l'ouest d'*el-Atroun*, à mi-chemin sur la route de Jaffa à Jérusalem. Cette fois, le total est juste.

37. Senan, correspondant à Saanan de *Michée*, i, 11, identifiée à *el-Araq* par la version arabe, aujourd'hui *'Araq-el-Kharba*, entre Gath (xi, 22; xiii, 3) et Lachis (x, 3, 5, 23, etc.). Hadashah « La Neuve » au *Khirbet-el-Djudeideh* « Ruine de la Neuve » entre Senan et Églon (x, 3, 5, 23, etc.). Migdal-Gad « Tour de Gad » au *Khirbet-el-Medjeleh* au S.S.E. de Lachis.

38. Dilean, site inconnu. Ha-Mispéh « l'Observatoire », peut-

Mispéh, Yoqteël, ³⁹ Lachis, Bosqath, Églon, ⁴⁰ Kabbon, Lakhmas, Kitlish, ⁴¹ Gedéroth, Beth-Dagon, Naamah, Maququédah : seize villes et leurs villages.

⁴² Libnah, Éthér, Ashan, ⁴³ Yiphtakh, Ashnah, Nesib, ⁴⁴ Queïlah, Akzib, Maréshah : neuf villes et leurs villages.

⁴⁵ Éqron, ses filiales et ses villages; ⁴⁶ de Éqron à la Mer tout ce qui est sur le côté d'Asdod, avec leurs villages; ⁴⁷ Asdod, ses filiales et ses villages; Gaza, ses filiales et ses villages jusqu'au Torrent d'Égypte, la Grande Mer étant la frontière.

être au *Khirbet-Safiyeh* au N.E. de *Beit-Djibrin*. Yoqteël, site inconnu.

39. Lachis, *tell ed-Douweir* entre Hébron et Ascalon, x, 3, 5, 23, 31-35, etc. Bosqath (*II Rois*, xxii, 1), site inconnu. Églon x, 3, 5, etc.

40. Kabbon, peut-être *Khirbet-Hebra* à l'est de Migdal-Gad du verset 37. Lakhmas, variante Lakhmam, au *Khirbet-el-Lahm* au S. de Beit-Djebrin. Kitlish, site inconnu.

41. Gedéroth « les Clôtures », aujourd'hui *Qatra* au S.S.O. de Éqron (verset 11 et xiii, 3). Beth-Dagon « Maison de Dagon », aujourd'hui *Beit-Dedjan* au S.S.E. de Jaffa. Naamah, probablement 'Araq-Na'aman au N.N.O. de Maququédah que nous connaissons (x, 10, 16 ss.; xii, 16).

42. Libnah, x, 29, 31-32, 39; xii, 15. Éthér, hébreu 'éthér au *Khirbet-el-'Ater*, N.O. de *Beit-Djebrin*. Ashan ou Bor-Ashan (*I Samuel*, xxx, 30), aujourd'hui *Khirbet-'Asan* au N. de Bersabée.

43. Yiphtakh « il ouvre », à l'entrée d'une vallée. Ashnah, aujourd'hui *Idhna*, entre Hébron et Beit-Djebrin. Nesib, nom conservé dans *Beit-Neşib* à l'est de Beit-Djebrin.

44. Queïlah (*I Samuel*, xxiii, 1 ss.), au *Khirbet-Qila*, à une dizaine de kilomètres à l'est de *Beit-Djebrin*. Akzib (*Michée*, 1, 14), la même que Kezib (*Genèse*, xxxviii, 5) dans la région de Adoullam (xii, 15). Maréshah (*Michée*, 1, 15), plus tard Marisa, sur le site du *tell Sandahanna*, N.E. de Lachis.

45-47. Pays des Philistins : Éqron, Asdod, Gaza, trois de leurs métropoles (xiii, 3). La Mer (verset 46), la Méditerranée pour marquer l'Occident (versets 8, 10, 12). Ses filles (verset 47), c'est-à-dire « ses filiales », *Nombres*, xxi, 25, 32. Le Torrent d'Égypte, verset 4. L'hébreu *hagebûl* après *ba-yâm* « la mer » (verset 47) est une erreur évidente qui a été corrigée par les scribes, soutenus par les versions, en *ba-gâdôl* « la grande ». Il s'agit de la Méditerranée (verset 12).

⁴⁸ Dans la montagne : Shamir, Yattir, Sokoh, ⁴⁹ Dannah, Quiriath-Sannah (c'est Debir), ⁵⁰ Anab, Eshtemoh, Anim, ⁵¹ Goshén, Holon, Giloh : onze villes et leurs villages.

⁵² Arab, Doumah, Éshean, ⁵³ Yanoum, Beth-Tappouakh, Aphéqah, ⁵⁴ Houmtah, Quiriath-Arba (c'est Hébron), Sior : neuf villes et leurs villages.

⁵⁵ Maon, Carmel, Ziph, Youttah, ⁵⁶ Jizréël, Yorqeam, Zanoakh, ⁵⁷ Ha-Qayin, Guibeah, Timnah : dix villes et leurs villages.

48. La montagne, à distinguer du Négeb (verset 21 ss.) et du pays bas (verset 33 ss.). Shamir « Diamant », au *Khirbet-Somera*, S.S.O. d'Hébron. Yattir au *Khirbet-Attir*, S.E. de Shamir (xxi, 14). Sokoh, à distinguer de l'homonyme du v. 35, se localise à un second *Khirbet-Shouweikeh*, à l'est de Shamir.

49. Dannah, site inconnu. Quiriath-Sannah, autre nom de Quiriath-Séphér qui est Debir (x, 38-39; xi, 21; xii, 13; xiii, 26). Cidessus, verset 15.

50. Anab, xi, 21. Eshtemoh ou Eshtemoa (xxi, 14; *I Samuel*, xxx, 28), aujourd'hui *es-Semou'a* à l'est de Sokoh du verset 48. Anim au *Khirbet-Ghouwein* à l'est de Yattir du verset 48.

51. Goshén, ville principale de la terre de Goshén (x, 41; xi, 16). Holon reparaît dans xxi, 15. On la situe au *Khirbet-Alin*, au N.N.O. de *Djâla* qui est Giloh dans la région au N.N.O. d'Hébron.

52. Arab, au *Khirbet-er-Rabiye*, à l'est de *Domeh* qui est Doumah. A l'ouest de *Domeh* se trouve le *Khirbet-Sama'a* qui est le site de Éshean. Trois villes au S.S.O. d'Hébron.

53. Yanoum « il dort », site inconnu. Beth-Tappouakh « maison du Pommier », aujourd'hui *Taffouah* à l'est d'Hébron, Aphéqah, à distinguer de l'homonyme de xiii, 4.

54. Houmtah, comme les villes précédentes, dans la région d'Hébron, qui est Quiriath-Arba du verset 13. Le nom de Sior, hébreu *Sî'ôr*, a survécu dans *Sa'ir* au N.N.E. d'Hébron.

55. Maon, *tell Maïn*, au S.S.E. d'Hébron; Carmel (même nom que le fameux promontoire du Carmel) aujourd'hui *el-Kermel*, au nord de Maon; Ziph, aujourd'hui *tell Zif* entre Carmel et Hébron; Youttah, aujourd'hui *Yattâ* au S.S.O. de Ziph.

56. Jizréël, distincte de la ville d'Issachar (xix, 18). Yorqeam, d'après *I Chroniques*, ii, 44, au lieu de Yoqdeam (confusion du *rêsh* et du *daleth*), aujourd'hui *Khirbet-Raqâ'* entre Ziph et Youttah du verset 55. Zanoakh, nom conservé dans le *wady-Abu-Zenah* à l'ouest des villes précédentes.

57. Ha-Qayin, *Khirbet-Yaqin* au S.E. d'Hébron. Guibeah, *Djeba'* au S.S.E. de *Tibna* qui marque l'emplacement de la Timnah de notre verset, distincte de celle du verset 10. Région au nord des villes du verset 51, au nord-est de Adoullam.

⁵⁸ Khalkhoul, Beth-Sour, Guedor, ⁵⁹ Maarath, Beth-Anoth, Elteqon : six villes et leurs villages.

⁶⁰ Quiriath-Baal (c'est Quiriath-Yearim), Ha-Rabbah : deux villes et leurs villages.

⁶¹ Dans le désert : Beth-ha-Arabah, Middin, Sekakah,

⁶² Le Nibshan, la Ville-du-Sel, Engadi : six villes et leurs villages.

⁶³ Quant aux Jébuséens qui habitaient Jérusalem, les fils de Juda ne purent les déposséder et le Jébuséen habita à Jérusalem, à côté des fils de Juda, jusqu'à ce jour.

CHAPITRE XVI

1 LE lot des fils de Joseph partait du Jourdain de Jéricho vers les eaux de Jéricho, à l'orient, par le désert

58. Khalkhoul, aujourd'hui *Halhul*, à environ 7 kilomètres au nord d'Hébron. Beth-Sour, aujourd'hui *Beit-Sour* au N.O. de Khalkhoul. Guedor, *Khirbet-Djedour*, au nord de Beth-Sour.

59. Maarath, peut-être à *Beit-Ummar* à une dizaine de kilomètres au nord d'Hébron. Beth-Anoth, aujourd'hui *Beit-Ainoun* au S.E. de Khalkhoul. Elteqon, au-dessus de Aïn et-Ṭaqa, à l'est de Timnah du verset 57.

60. Quiriath-Baal, verset 9 et ix, 17. Ha-Rabbah « la Grande » localisée à *Ṣouba*, au S.E. d'Abou-Gosh, site de Quiriath-Yearim (ix, 17).

61. Après le pays bas (verset 33 ss.) et la montagne (verset 48 ss.), le désert de Juda. Beth-ha-Arabah, verset 6. Middin, site inconnu. Le nom de Sekakah survit dans celui du *wady-ed-Dakakin* au N.O. de la mer Morte.

62. Le Nibshan, site inconnu. La Ville-du-Sel aux environs de la mer Morte qui est la Mer de Sel (verset 2). Engadi, hébreu *'Eyn-Gedi* « Source du Chevreau », arabe *Ain-Djidi*, célèbre dans la tradition juive (*I Samuel*, xxiv, 1; *Ézéchiel*, xlvii, 10; *Cantique des Cantiques*, i, 14; iv, 13) sur une hauteur surplombant la rive occidentale de la mer Morte, vers le milieu.

63. Le Jébuséen à Jérusalem, verset 8. La ville ne sera conquise qu'au temps de David (*Juges*, xix, 11; *II Samuel*, v, 6-9).

XVI 1. Le lot, littéralement « le sort ». Les fils de Joseph sont Manassé et Éphraïm (verset 4 ss.). Le Jourdain de Jéricho, c'est-à-dire en face de la ville fameuse de Jéricho. La limite atteint les eaux de

qui monte de Jéricho dans la montagne de Béthel ² puis il partait de Béthel vers Louz et passait à la frontière de l'Arkien, à Ataroth, ³ il descendait à l'ouest vers la frontière du Yaphlétien jusqu'à la limite de Beth-Horon la basse et jusqu'à Gézér. Ses aboutissants étaient à la Mer.

⁴ Les fils de Joseph, Manassé et Éphraïm, se partagèrent cet héritage.

⁵ La frontière des fils d'Éphraïm, d'après leurs familles, la frontière de leur héritage était à l'orient, Ataroth-Addar jusqu'à Beth-Horon la haute, ⁶ puis la frontière partait à l'ouest, ayant Ha-Mikmetath au nord, et la frontière tournait à l'orient vers Taanath-Silo qu'elle traversait à l'orient de Yanokhah, ⁷ puis elle descendait de Yanokhah à Ataroth et Naarah, touchait à Jéricho et aboutissait au Jourdain, ⁸ puis la frontière allait de Tappouakh vers l'ouest au torrent de Qanah et ses aboutissants étaient à la Mer.

Tel fut l'héritage de la tribu des fils d'Éphraïm d'après

Jéricho, c'est-à-dire la source qu'on appelle aujourd'hui *Aïn-es-Soultan* et Fontaine d'Élisée, mais la ville appartiendra aux Benjaminites (xviii, 21). Béthel, vii, 2; viii, 9, etc.

2. Louz est encore considérée comme une ville distincte de Béthel, avec laquelle elle est confondue dans *Genèse*, xxviii, 19; xxxv, 6. L'Arkien, nom de clan au S.O. de Béthel (*II Samuel*, xv, 32; xvi, 16, etc.), dont l'un des centres est Ataroth, aujourd'hui *Atâra* au sud de Béthel.

3. La Mer, d'abord pour désigner l'ouest, puis, à la fin, la Mer par excellence, la Méditerranée. Le Yaphlétien, issu de Yaphléth (*I Chroniques*, vii, 32-33). Beth-Horon la basse et Beth-Horon la haute (verset 5), dans x, 10. Gézér, x, 33; xii, 12.

5. Ataroth-Addar, la même que Ataroth du verset 2. Beth-Horon la haute, distincte de la basse (verset 3); voir x, 10.

6. A l'ouest, « vers la Mer » (verset 3). Ha-Mikmetath, en face de Sichem d'après xvii, 7. Taanath-Silo, à proximité de la célèbre ville de Silo, aujourd'hui *Seiloun* (xviii, 1, 8-10, etc.). Yanokhah au *Khirbet-Yanoun* au S.E. de Sichem.

7. Ataroth distincte de l'homonyme des versets 2, 5. Naarah, localisée avec certitude à proximité de la source d'*Aïn-Douq* au N.N.O. de Jéricho.

8. Tappouakh, xii, 17. L'ouest, la Mer (versets 3, 6), qui est la Méditerranée dans la suite du verset, comme au verset 3. Le torrent de Qanah, aujourd'hui le *wady Qana*, affluent de la rive droite du fleuve *el-Aoudja*, au nord de Jaffa.

leurs familles, ⁹ et en outre, les villes qui furent mises à part pour les fils d'Éphraïm au milieu de l'héritage des fils de Manassé, toutes les villes avec leurs villages.

¹⁰ Mais ils ne dépossédèrent pas le Cananéen qui habitait à Gézér et le Cananéen habita au milieu d'Éphraïm jusqu'à ce jour; il fut assujetti à la corvée d'esclave.

CHAPITRE XVII

¹ LE lot de la tribu de Manassé, celui-ci étant le premier-né de Joseph, fut pour Makir, premier-né de Manassé, père de Galaad, car c'était un homme de guerre; il eut donc le Galaad et le Basan. ² Puis ce fut pour les autres fils de Manassé, d'après leurs familles, à savoir pour les fils d'Abiézer, pour les fils de Héléq, pour les fils d'Asriël, pour les fils de Shékém, pour les fils de Héphér, pour les fils de Shemida : c'étaient les fils de Manassé, fils de Joseph, les mâles, d'après leurs familles.

³ Or Selopkhad, fils de Héphér, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, n'avait pas eu de fils; il n'avait eu que des filles et voici les noms de ses filles : Maklah, Noah, Hoglah, Milkah et Tirsah. ⁴ Elles approchèrent devant Éléazar, le prêtre, devant Josué, fils de Noun,

9. Une partie de la tribu de Manassé est installée en Cisjordanie. C'est là que les Éphraïmites revendiquent des villes avec leurs dépendances (XVII, 9 ss.).

10. Comparer xv, 63. La corvée d'esclave, *Genèse*, XLIX, 15. Gézér, verset 3.

XVII 1. Le lot, comme dans XVI, 1. Manassé, premier-né de Joseph, a une part en Transjordanie : XIII, 29 ss. Elle revient à Makir, premier-né de Manassé (XIII, 31) et père de Galaad (*Nombres*, XXVI, 29). Le Galaad et le Basan font partie du lot réservé aux descendants de Makir (XIII, 29-31).

2. Abiézer, abrégé en Iézér dans *Nombres*, XXVI, 30. Pour les autres fils de Manassé et leurs descendants, voir *Nombres*, XXVI, 30-31, où ils sont considérés comme fils de Galaad.

3-4. L'histoire des filles de Selopkhad dans *Nombres*, XXVI, 33-34; XXVII, 1-11; XXXVI.

4. Éléazar, le prêtre, XIV, 1. Les princes, IX, 15, 18 ss. L'ordre, littéralement « la bouche », XV, 13.

et devant les princes, pour dire : « Iahvé a ordonné à Moïse de nous donner un héritage au milieu de nos frères ! » On leur donna donc, suivant l'ordre de Iahvé, un héritage au milieu des frères de leur père.

⁵ Il échut donc dix parts à Manassé, outre le pays de Galaad et de Basan qui est au-delà du Jourdain, ⁶ car les filles de Selopkhad héritèrent d'un héritage au milieu de ses fils et le pays de Galaad fut pour les autres fils de Manassé.

⁷ La frontière de Manassé, du côté d'Aser, était à Mikmetath qui est en face de Sichem; puis la frontière allait vers le sud, vers les habitants de En-Tappouakh.

⁸ Manassé avait le territoire de Tappouakh, mais Tappouakh, à la limite de Manassé, était aux fils d'Éphraïm.

⁹ Puis la frontière descendait au torrent de Qanah, au sud du torrent. Ces villes étaient à Éphraïm, au milieu des villes de Manassé, et la frontière de Manassé était au nord du torrent; ses aboutissants étaient à la Mer.

¹⁰ Au sud, c'était à Éphraïm, et au nord, c'était à Manassé, avec la Mer pour limite. Ils touchaient, au nord, à Aser et, à l'orient, à Issachar. ¹¹ Manassé avait, en

5. Au-delà du Jourdain par rapport à Canaan.

6. Au milieu de ses fils, c'est-à-dire des fils de Manassé. Les dix parts sont réservées aux filles de Selopkhad et aux fils de Manassé qui ne se sont pas installés au pays de Galaad.

7. Mikmetath, xvi, 6. Sichem, *Genèse*, xii, 6; xxxiii, 18-20, etc. Le sud, littéralement « la droite », parce qu'on s'orientait tourné vers l'est, le nord à gauche, le sud à droite. En-Tappouakh « Source de Tappouakh », dont le territoire et la ville sont mentionnés au verset 8. Tappouakh, xii, 17; xvi, 8.

9. Le sud, représenté ici par le Négeb (xv, 1-2, 4. etc.). Le torrent de Qanah, xvi, 8. Ces villes, les villes frontières, y compris Tappouakh du verset 8. Le torrent de Qanah sépare les deux tribus. La Mer, la Méditerranée, xvi, 3, 8.

10. Le sud comme au verset 9. Les tribus d'Éphraïm et de Manassé ont des enclaves l'une dans l'autre.

11. Beth-Shean, *Bētsān* dans les lettres d'el-Amarna, aujourd'hui *Beisan*, tout près du *tell-el-Hosn* qui recouvre l'ancienne cité. Point stratégique à quelques kilomètres à l'ouest du Jourdain, interdisant l'accès de la vallée aux envahisseurs venant de l'ouest par la trouée de Beisan. Voir *Juges*, i, 27; *I Samuel*, xxxi, 10, 12 et *II Samuel*, xxi, 12 où le mot est orthographié Beth-Shan; *I Rois*, iv, 12. Yibleam, nom conservé dans celui du *wady* et du *tell Bel'ameh* au sud de Djenin. Dor, xi, 2; xii, 23. Endor, hébreu *'En-Dor* « Source de

Issachar et en Aser, Beth-Shean et ses filiales, Yibleam et ses filiales, avec les habitants de Dor et de ses filiales, les habitants d'Endor et de ses filiales, les habitants de Taanak et de ses filiales, les habitants de Megiddo et de ses filiales, le tiers de l'Ondulation.

¹² Mais les fils de Manassé ne purent conquérir ces villes et le Cananéen s'obstina à demeurer dans ce pays.

¹³ Et il arriva que, lorsque les fils d'Israël furent devenus forts, ils assujettirent le Cananéen à la corvée, mais on ne put le déposséder.

¹⁴ Les fils de Joseph parlèrent à Josué, en disant : « Pourquoi m'as-tu donné pour héritage un seul lot et une seule part, alors que je suis un peuple nombreux, tellement l'ahvé m'a béni jusqu'ici ! » ¹⁵ Et Josué leur dit : « Si tu es un peuple nombreux, monte pour toi à la forêt et tu y déboiseras pour toi, au pays des Perizziens et des Rephaïm, puisque la montagne d'Éphraïm est trop peu pour toi ! » ¹⁶ Les fils de Joseph dirent : « La montagne ne nous suffit pas, mais il y a des chars de fer chez tous les Cananéens qui habitent dans le territoire de la plaine, chez ceux qui sont à Beth-Shean et dans ses filiales, comme chez ceux qui sont dans la plaine de Jizréël. » ¹⁷ Alors Josué parla à la maison de Joseph, à Éphraïm et à Manassé, en disant : « Tu es un peuple nombreux et tu as une grande force. Il n'y aura pas qu'un lot pour toi, ¹⁸ car la montagne sera

Dor », aujourd'hui *Endour* au sud du mont Thabor. Voir *I Samuel*, xxviii, 7. Taanak et Megiddo, xii, 21. L'Ondulation, terrain ondulé, terme technique dans xi, 2; xii, 23. Ses filiales, littéralement « ses filles », xv, 45.

14. Les fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, xvi, 4.

15. Le Perizzien, dans la montagne (xi, 3). Les Rephaïm peuplade fabuleuse de Transjordanie (xii, 4; xiii, 12) associés pourtant aux Perizziens dans *Genèse*, xv, 20.

16. Les chars de fer font partie de l'équipement des Cananéens de la plaine, où ils peuvent être plus facilement utilisés que dans la montagne (*Juges*, i, 19; iv, 3, 13). Beth-Shean, verset 11. Ses filles, verset 11. La plaine de Jizréël, plus tard plaine d'Esdreton, ainsi nommée d'après la ville de Jizréël, aujourd'hui *Zerin* entre Megiddo et Beth-Shean : voir xix, 18.

17. Comparer les versets 14-15.

18. A la fin, ses aboutissants, littéralement « ses issues » c'est-à-dire les chemins qu'il faut emprunter pour y accéder. C'est un obstacle à l'ascension des chars de fer du verset 16.

à toi, puisque c'est une forêt et que tu la déboiseras; à toi seront ses aboutissants, en sorte que tu déposséderas le Cananéen, bien qu'il ait des chars de fer et bien qu'il soit fort. »

CHAPITRE XVIII

¹ **T**OUTE la communauté des fils d'Israël se rassembla à Silo, où l'on installa la Tente du rendez-vous. Or le pays avait été soumis devant eux. ² Parmi les fils d'Israël qui n'avaient pas eu leur part d'héritage il restait sept tribus. ³ Josué dit aux fils d'Israël : « Jusques à quand négligerez-vous d'aller conquérir le pays que vous a donné Iahvé, le Dieu de vos pères? ⁴ Désignez pour vous trois hommes par tribu : je les enverrai pour qu'ils se lèvent, circulent dans le pays et le décrivent suivant la teneur de leur héritage, puis reviennent vers moi. ⁵ Ils se le répartiront en sept parts : Juda s'arrêtera sur son territoire au midi et ceux de la maison de Joseph s'arrêteront sur leur territoire au nord. ⁶ Puis vous ferez un tracé du pays en sept parts, vous me l'apporterez ici et je jetterai le sort pour vous, ici même, devant Iahvé, notre Dieu. ⁷ C'est que pour les Lévites il n'y a pas de part au milieu de vous, puisque la prêtrise

XVIII 1. Fondation du sanctuaire de Silo, aujourd'hui *Seiloun* à une quarantaine de kilomètres au nord de Jérusalem et à une dizaine de kilomètres au sud de Sichem. La Tente du rendez-vous, comme dans *Deutéronome*, xxxi, 14. La fin comme dans *Nombres*, xxxii, 22, 29.

2. Sur les douze tribus, cinq ont reçu leur part d'héritage : Ruben et Gad en Transjordanie (xiii, 8 ss.), Manassé en Transjordanie (xiii, 29 ss.) et en Cisjordanie (xvii), Juda dans le sud de la Palestine (xv), Éphraïm (xvi, 5-10; xvii, 14 ss.)

4. Comparer *Deutéronome*, 1, 13. La teneur, littéralement « la bouche ».

5. Au midi, au Négeb, xvii, 9, 10, etc. Ceux de la maison de Joseph, Éphraïm et Manassé (xvi, 4 ss.; xvii, 17 ss.).

6. Vous ferez un tracé, littéralement « vous écrierez, décrierez », même verbe qu'au verset 4. Le sort doit fixer le lot de chaque tribu : voir xiv, 2.

7. Comparer xiii, 33.

de Iahvé est leur héritage. Quand à Gad, Ruben et la demi-tribu de Manassé, ils ont reçu au-delà du Jourdain, à l'orient, leur héritage que leur avait donné Moïse, le serviteur de Iahvé. »

⁸ Ces hommes se levèrent donc et s'en allèrent. A ceux qui s'en allaient Josué commanda de décrire le pays, en leur disant : « Allez, circulez dans le pays, décrivez-le et revenez vers moi. Ici même je jetterai le sort pour vous devant Iahvé, à Silo. » ⁹ Les hommes allèrent et passèrent par le pays, ils le décrivirent par villes en sept parties sur un livre et revinrent vers Josué au camp, à Silo. ¹⁰ Alors Josué jeta le sort pour eux à Silo devant Iahvé et c'est là que Josué partagea le pays entre les fils d'Israël d'après leur répartition.

¹¹ Le sort tomba sur la tribu des fils de Benjamin d'après leurs familles. La frontière de leur lot aboutissait entre les fils de Juda et les fils de Joseph. ¹² Ils eurent pour frontière, du côté du nord, le Jourdain, puis la frontière montait au flanc de Jéricho, au nord, elle montait alors dans la montagne vers l'ouest et ses aboutissants étaient au désert de Beth-Awén; ¹³ de là la frontière passait à Louz, au flanc de Louz, au midi (c'est Béthel), puis la frontière descendait à Ataroth-Addar sur la montagne qui est au midi de Beth-Horon la basse. ¹⁴ La frontière s'infléchissait alors et tournait du côté de l'ouest vers le midi, depuis la montagne qui est en face de Beth-Horon, au midi, et ses aboutissants étaient à Quiriath-Baal (c'est Quiriath-Yearim), ville des fils de Juda. Tel était le côté ouest.

¹⁵ Côté du midi : extrémité de Quiriath-Yearim, puis

8. Ces hommes, ceux du verset 4. Comparer les versets 4-6.

10. D'après leur répartition, XI, 23; XII, 7.

11. Le sort tomba, littéralement « monta », comme dans *Lévitique*, XVI, 9, 10.

12. Au flanc, littéralement « à l'épaule », XV, 8, 10-11. Vers l'ouest, vers la Mer (XV, 8, 10, 12, 46). Beth-Awén, VII, 2.

13. Louz, XVI, 2. Au flanc, verset 12. Au midi, verset 5. C'est Béthel, comme dans *Genèse*, XXVIII, 19, XXXV, 6. Ataroth-Addar, XVI, 5. Beth-Horon la basse, XVI, 3.

14. L'ouest, la Mer, verset 12. Le midi, verset 5. Beth-Horon la basse, d'après le verset 13. Quiriath-Baal, XV, 60.

15. Le midi, le Négeb; l'ouest, la Mer, versets 12, 14. Quiriath-Yearim, verset 14; XV, 60. La fontaine des Eaux de

la frontière aboutissait à l'ouest, elle aboutissait ensuite à la fontaine des Eaux de Nephtoakh. ¹⁶ Puis la frontière descendait au bout de la montagne qui est en face de la vallée de Bén-Hinnom, laquelle est dans la plaine des Rephaïm, au nord; elle descendait dans la vallée de Hinnom, au flanc du Jébuséen, au midi, et descendait ensuite à En-Roguél. ¹⁷ Elle s'infléchissait alors au nord et aboutissait à En-Shémésh, puis elle aboutissait à Gueliloth qui est vis-à-vis de la montée d'Adoummim et descendait à la Pierre de Bohan, fils de Ruben. ¹⁸ Puis elle passait à Kétéph devant la Arabah, vers le nord, et descendait dans la Arabah. ¹⁹ La frontière passait ensuite au flanc de Beth-Hoglah, au nord, et ses aboutissants étaient la frontière à la Langue de la Mer de Sel au nord, à l'embouchure du Jourdain au midi. Telle fut la frontière au midi. ²⁰ Et le Jourdain la limitait du côté de l'orient. Tel fut l'héritage des fils de Benjamin suivant ses frontières alentour, d'après leurs familles.

²¹ Les villes de la tribu des fils de Benjamin, d'après leurs familles, étaient : Jéricho, Beth-Hoglah, Émeq-Quesis, ²² Beth-ha-Arabah, Semaraïm, Béthel, ²³ Ha-

Nephtoakh, xv, 9. La frontière est indiquée vaguement vers l'ouest.

16. La vallée de Bén-Hinnom, ou de Hinnom, xv, 8. La plaine des Rephaïm, xv, 8. Le flanc, littéralement « l'épaule » du Jébuséen, xv, 8. En-Roguél, xv, 7.

17. En-Shémésh, xv, 7. Gueliloth, autre nom du Guilgal de xv, 7. La montée d'Adoummim, xv, 7. La Pierre de Bohan, xv, 6.

18. L'hébreu *Kétéph* n'est plus ici l'épaule, le flanc, comme dans les descriptions précédentes, mais un nom de lieu qui a survécu entre la montée d'Adoummim et la Pierre de Bohan (verset 17). La Arabah, c'est-à-dire la Steppe qui forme la vallée du Jourdain et de la mer Morte (VIII, 14; XII, 1, 3, 8).

19. Beth-Hoglah, xv, 6. La Langue de la Mer de Sel, xv, 5. La frontière à la Langue de la Mer de Sel est la frontière de Juda. La frontière de Benjamin suit à rebours celle de Juda dans xv, 5-9.

20. Comparer xv, 12.

21. Beth-Hoglah, verset 19. Émeq-Quesis « Plaine de séparation ».

22. Beth-ha-Arabah, xv, 6, 61. Semaraïm dans la région de Béthel.

23. Ha-Awim « les Ruines », en relation avec Ha-Aï « la Ruine », au S.E. de Béthel (VII, 2-5; VIII, 1 ss.; IX, 3; X, 1-2; XII, 9). Ha-Parah, aujourd'hui *tell el-Fara* dans le *wady Fara* (Jérémie, XIII, 4-7),

Awim, Ha-Parah, Ophrah, ²⁴ Kephah-Ha-Ammoni, Ha-Ophni, Géba : douze villes et leurs villages.

²⁵ Gabaon, Ha-Ramah, Beéroth, ²⁶ Ha-Mispéh, Ha-Kephirah, Ha-Mosah, ²⁷ Récém, Yirpeël, Tarealah, ²⁸ Séla-Ha-Éléph, le Jébuséen (c'est Jérusalem), Guibeath, Quiriath : quatorze villes et leurs villages.

Tel fut l'héritage des fils de Benjamin d'après leurs familles.

au N.N.E. de Jérusalem. Ophrah (*I Samuel*, XIII, 17), sur la colline d'*et-Tayibeh*, au N.E.E. de Béthel.

24. Kephah-Ha-Ammoni « Bourg de l'Ammonite », à *Kafr-ʿAna*, à l'est de *Djifneh*, qui a succédé à Ha-Ophni, au N.O. de Béthel. Guéba « Colline », aujourd'hui encore *Djebaʿ* (transcription de l'hébreu), au N.O. de Ha-Parah du verset 23.

25. Gabaon, IX, 3 ss.; X, 2; XI, 19. Ha-Ramah « La hauteur » nom conservé dans l'arabe *er-Râm*, simplement *Ramah* dans *Jérémie*, XXXI, 15, d'où l'appellation ordinaire Ramah. Cette hauteur domine la région entre Guéba du verset 24 et Gabaon. Le nom de Beéroth « les Puits » est conservé dans l'arabe *el-Bireh*, au sud de Gabaon (IX, 17).

26. Ha-Mispéh « l'Observatoire » à distinguer de l'homonyme de XV, 38, n'est autre que Mispah de *Juges*, XX, 1-3; XXI, 1, 5, 8, dont le nom survit dans *tell-en-Naṣbeh* au S.O. de Beéroth du verset 25. Ha-Kephirah, IX, 17. Ha-Mosah, sur l'emplacement de *Qoloniyeḥ*, à environ 8 kilomètres de Jérusalem sur la route de Jaffa.

27. Récém, même nom que l'un des princes de Madian mentionnés dans XIII, 21. Yirpeël, identique aux noms patronymiques de Raphah et de Raphayah attestés par *I Chroniques*, VIII, 37; IX, 43. Le nom de Raphah nous amène à *Rafat* à l'ouest de Ramah. Tarealah au *Khirbet-Erba*, au-dessous de Ramah.

28. D'après les Septante joindre en un seul nom *Séla-Ha-Éléph* « Côte du Bœuf ». Localisation probable au *Khirbet-Ṣalah*, N.O. de Jérusalem, cette dernière étant représentée par le Jébuséen (XV, 8). Guibeath « Colline » de Benjamin (*Juges*, XIX, 14) ou simplement *Guibeah* (*Juges*, XIX, 12 ss.) plus tard *Guibeah* de Saül (*I Samuel*, XI, 4; XV, 34), sur l'emplacement de *tell-el-Foul* au nord de Jérusalem. Quiriath, probablement pour Quiriath-Baal de XV, 60. La distinction entre Séla et Ha-Éléph au verset 28 a donné quatorze villes au lieu de treize. Les Septante ont bien le chiffre treize.

CHAPITRE XIX

¹ LE deuxième lot échut à Siméon, à la tribu des fils de Siméon, d'après leurs familles, et leur héritage fut au milieu de l'héritage des fils de Juda. ² Ils eurent dans leur héritage : Bersabée, Shéba, Moladah, ³ Hasar-Shoual, Balah, Ésém, ⁴ Eltolad, Betoul, Hormah, ⁵ Siqlag, Beth-ha-Markaboth, Hasar-Sousah, ⁶ Beth-Lebaoth, Sharoukhén : treize villes et leurs villages.

⁷ En-Rimmon, Éthér, Ashan : quatre villes et leurs villages, ⁸ avec tous les villages qui sont aux alentours de ces villes jusqu'à Baalath-Beër et Ramath-Négeb.

Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Siméon, d'après leurs familles.

⁹ Sur la part des fils de Juda avait été prélevé l'héritage des fils de Siméon, car la part des fils de Juda était

XIX 1. Nous revenons au Négeb avec la tribu de Siméon qui est mêlée à celle de Juda. Comparer xv, 1.

2. Bersabée, attribuée à Juda dans xv, 28, de même que Shéba (sous la forme Shéma) et Moladah dans xv, 26.

3. Encore trois villes de Juda : xv, 28-29, où Balah figure sous la forme Baalah.

4. Voir xv, 30, où l'on a Kesil pour Betoul.

5. Siqlag, xv, 31. Beth-ha-Markaboth « Maison des chars » et Hasar-ha-Sousah « Parc de la cavalerie », lieux-dits.

6. Beth-Lebaoth « Maison des lionnes » pour Lebaoth de xv, 32. Sharoukhén, déformé en Shilkhin dans xv, 32. Quatorze villes, et non treize, sont énumérées dans les versets 2-6. Peut-être voyait-on une seule agglomération dans la « maison des chars » et le « parc de la cavalerie » du verset 5.

7. Lire, au début, En-Rimmon, xv, 32. Éthér et Ashan, xv, 42. Quatre villes, en séparant Aïn « source » et Rimmon « grenadier » du composé En-Rimmon.

8. Baalath-Beër « Dame du Puits », la même que Bealoth « Dames » de xv, 24. Ramat-Négeb « Hauteur du Négeb », au pluriel Ramoth-Négeb dans *I Samuel*, xxx, 27.

9. Ce verset explique pourquoi parmi les villes énumérées ci-dessus nous retrouvons de nombreux noms qui figuraient dans la liste des villes de Juda au chapitre xv. Nous les avons signalés en note.

trop grande pour eux. Les fils de Siméon eurent donc leur héritage au milieu de leur héritage.

¹⁰ Le troisième sort tomba sur les fils de Zabulon, d'après leurs familles. La frontière de leur héritage allait jusqu'à Sarid; ¹¹ puis leur frontière montait vers l'ouest à Marealah, touchait à Dabbesheth et touchait au torrent qui est en face de Yoqneam; ¹² elle revenait alors de Sarid à l'est, au soleil levant, sur la limite de Kisloth-Thabor, aboutissant à Ha-Daberath et montait à Yaphia. ¹³ De là elle passait à l'est, au levant, à Gath-Ha-Héphér et à Eth-Qasin; puis aboutissait à Rimmon et s'infléchissait vers Néah. ¹⁴ Puis la frontière se détournait au nord de Hannaton et ses aboutissants étaient à la vallée de Yiphtakh-El. ¹⁵ Avec Qattath, Nahalal, Shimron, Yidealah, Bethléem. Douze villes et leurs villages.

10. Comparer XVIII, 11. Sarid, à comparer avec Séréd, descendant de Zabulon dans *Genèse*, XLVI, 14; *Nombres*, XXVI, 26. Le nom, changé plus tard en *Shadoud* « Dévasté » se retrouve dans *tell-Shadoud*, au nord de la plaine d'Esdreton.

11. Vers l'ouest, vers la Mer (xv, 8 ss., etc.). Marealah, peut-être au *tell-Ghatha* dans la plaine qu'arrose le torrent du Cison, au N.O.O. de Sarid. Dabbesheth est à chercher à proximité de ce torrent qui est en face, c'est-à-dire à l'est de Yoqneam que nous connaissons par XII, 22.

12. Sarid au verset 10. Au soleil levant, littéralement « au lever du soleil », au levant (I, 15; XII, 1; XIII, 5). Kisloth-Thabor, la même que Kesoulloth du verset 18, aujourd'hui *Iksal*, à l'ouest du mont Thabor et du *Khirbet Dabura* qui marque l'emplacement de Ha-Daberath (XXI, 28). Yaphia, Jaffa de Nazareth, en arabe *Yafa*, au S.O. de Nazareth.

13. Gath-Ha-Héphér, patrie de Jonas d'après *II Rois*, XIV, 25. Localisation traditionnelle à *el-Meshbed* au N.O. du Thabor. Eth-Qasin « Temps du magistrat », lieu-dit. Rimmon, aujourd'hui *Roummaneh* au nord de Nazareth. Au lieu de *ha-metô'âr*, participe qui ne se comprend pas, rattacher le locatif *âh* à *Rimmon* et lire ensuite *we-tâ'ar* « et s'infléchissait » d'après les passages parallèles.

14. Hannaton, *Hinnatum* dans les lettres d'el-Amarna, à proximité de la vallée de Yiphtakh-El « Dieu ouvre » qu'on localise à la vallée du roi, *wady-el-mélék*, affluent du Cison, sur sa rive droite.

15. Nahalal, aujourd'hui *Ma'loul* à l'ouest de Nazareth. Shimron, XI, 1. Yidealah, forme erronée pour Yirealah, localisée par le Talmud à Houriya, devenue le *Khirbet-el-Hawara* au sud de *Beit-Lahm*, qui est la Bethléem de Zabulon à distinguer soigneusement de celle de Juda (*Michée*, v, 1.)

¹⁶ Tel fut l'héritage des fils de Zabulon, d'après leurs familles : ces villes et leurs villages.

¹⁷ A Issachar échut le quatrième lot, aux fils d'Issachar, d'après leurs familles. ¹⁸ Leur frontière comprenait Jizréël, Ha-Kesoulloth, Shounem, ¹⁹ Hapharaïm, Shion, Anakharath, ²⁰ Ha-Rabbith, Qishion, Ébés, ²¹ Réméth, En-Gannim, En-Khaddah, Beth-Passès, ²² puis la frontière touchait à Thabor, à Shakhasim, à Beth-Shémesh, et les aboutissants de leur frontière étaient au Jourdain : seize villes et leurs villages.

²³ Tel fut l'héritage de la tribu des fils d'Issachar, d'après leurs familles : les villes et leurs villages.

²⁴ Le cinquième lot échut à la tribu des fils d'Aser, d'après leurs familles. ²⁵ Leur frontière comprenait

17. Comparer le verset 1.

18. Jizréël, à distinguer de son homonyme en Juda (xv, 56) deviendra la ville d'Achab et de Jézabel (*I Rois*, xviii 45 ss., etc.). C'est aujourd'hui *Zerin*, entre Megiddo et Beisan. Le nom de Jizréël s'est étendu à la plaine qui, plus tard, s'est appelée la « plaine d'Esdrelon », par hellénisation du vocable hébreu : voir xvii, 16. Kesoulloth, avec l'article, même ville que les Kisloth-Thabor du verset 12. Shounem (*I Samuel*, xxviii, 4), plus tard Shoulem, d'où la Sulamite du *Cantique des Cantiques*, vii, 1. Aujourd'hui *Soulam* au pied du petit Hermon.

19. Hapharaïm, les deux Héphér (xii, 17), probablement *Khirbet-el-Farriyeh*, au nord de Megiddo (xii, 21; xvii, 11). Shion, peut-être *Aïn-es Sheaïn* au pied du Thabor. Anakharath, aujourd'hui *En-Na'oura* au sud d'Endor (xvii, 11).

20. Qishion, diminutif de Qishon, nom du torrent du Cison (verset 11). Ébés, peut-être la source *el-'Abous*, à l'ouest du Jourdain et en direction du Thabor.

21. Réméth, pour Yarmouth de xxi, 29, à distinguer de celle de Juda (xv, 35). En-Gannim, distincte de son homonyme de Juda (xv, 34), est la « Source des Jardins », à laquelle a succédé *Djenin*, importante ville horticole qui domine, au sud, la belle plaine d'Esdrelon. En-Khaddah, probablement le *Khirbet-el-Haddad* à l'est d'Endor.

22. Thabor a donné son nom au mamelon qui s'élève majestueux à la jonction des trois tribus d'Issachar, de Zabulon, de Nephtali. Beth-Shémesh, à distinguer de son homonyme de Juda (xv, 10) est peut-être à localiser à la source *Esh-Shemsiyeh* au sud de Beisan, ce qui nous rapproche de la frontière orientale qui est le Jourdain.

25. Helqath, au moyen âge Arket, aujourd'hui *Yerqa*, au N.E.E. d'Acre. Hali, probablement au *tell-el-'Ali*, près du *tell-el-Harbadj*, à l'est de Caïffa, non loin de *Abtoun* qui est Bétén et du *wadi-el-*

Helqath, Hali, Bétén, Akshaph, ²⁶ Alammélék, Amead, Misheal. Puis elle touchait au Carmel, à l'ouest, et à Shikhor-Libnath. ²⁷ Elle revenait ensuite au soleil levant vers Beth-Dagon, touchait à Zabulon, et à la vallée de Yiphtakh-El, au nord, à Beth-Ha-Éméq et à Neïél, puis aboutissait à Kaboul, à gauche, ²⁸ à Abdon, à Rekhob, à Hammon et à Qanah, jusqu'à Sidon-la-grande; ²⁹ puis la limite revenait à Ha-Ramah et jusqu'à la ville Forteresse-de-Tyr; la limite revenait alors à Hosah et ses aboutissants étaient, à la Mer, Makhleb et Akzib, ³⁰ puis Acre, Apheq, Rekhob : vingt-deux villes et leurs villages.

Mélék qui rappelle Alammélék du verset 26. Akshaph, XI, 1; XII, 20.

26. Alammélék, verset 25, note. Amead « Peuple à jamais » et Misheal « Demande », lieux-dits. Le Carmel est ici le promontoire bien connu qui domine Caïffa et la Méditerranée, à distinguer de l'homonyme de Juda (xv, 55). L'ouest, la Mer, verset 11. Le Shikhor-Libnath « Bassin de la Blancher » (voir XIII, 3) est le *Nahr-Zerqa*, le fleuve de Césarée entre Caïffa et Jaffa.

27. Au soleil levant, verset 12. Beth-Dagon, à distinguer de l'homonyme de Juda (xv, 41). Yiphtakh-El, verset 14. Beth-Ha-Éméq « Maison de la Plaine », près du village actuel de 'Amqa, E.N.E. d'Acre. Neïél, au *Khirbet-Ya'nin* au nord de Kaboul qui a conservé son nom (*I Rois*, ix, 13).

28. Au lieu de 'Ébron lire *Abdon*, d'après XXI, 30 : confusion du *daleth* et du *resh*. Aujourd'hui *Khirbet-Abdeh*, à l'est d'*Ez-zib*, l'ancienne Akzib du verset 29 entre Tyr et Acre. Rekhob, distincte de son homonyme du verset 30, doit se situer à proximité de Hammon, qui est localisée à *Umm-el-'Awamid*, près du *Wady-el-Hamoul* entre Tyr et Ez-Zib. Qanah, aujourd'hui *Qāna* à une dizaine de kilomètres au S.E.E. de Tyr. Sidon-la-grande, xi, 8.

29. Ha-Ramah « la Hauteur », peut-être *Ramiya* au S.E. de Tyr. La Forteresse-de-Tyr (*II Samuel*, xxiv, 7) est l'île fortifiée qui, reliée ensuite à la terre, a donné naissance au fameux port de Tyr, ancienne capitale des Phéniciens, comme Sidon. Hosah, la Tyr continentale. La Mer ou l'ouest, la Méditerranée comme dans tout le chapitre. Au lieu de *mê-bébel* « du district », lire *makhleb*, correspondant à la ville d'Akhlab de *Juges*, i, 31, à Mahallib des textes de Sennachérib, aujourd'hui *Khirbet-el-Mahallib* au N.E. de Tyr. Akzib, note du verset 28.

30. L'hébreu *'ummâh* provient d'une mauvaise lecture de *'akkôh* « Acre », que nous trouvons dans le texte parallèle de *Juges*, i, 31. La bonne leçon est attestée par plusieurs manuscrits des Septante. Apheq, distincte de l'homonyme de XII, 18, est localisée à *tell-Kurdaneh* près de la source de la rivière d'Acre.

³¹ Tel fut l'héritage de la tribu des fils d'Aser, d'après leurs familles : ces villes et leurs villages.

³² Aux fils de Nephtali échut le sixième lot, aux fils de Nephtali, d'après leurs familles. ³³ Leur frontière allait de Héléph, de la Chênaie qui est à Saanannim, d'Adami-Ha-Négéb et de Yabneël jusqu'à Laqqoum; ses aboutissants étaient au Jourdain. ³⁴ Puis la frontière revenait à l'ouest, à Aznoth-Thabor et de là aboutissait à Houqqoq, puis elle touchait à Zabulon, au midi; elle touchait à Aser, à l'ouest, et [] au Jourdain, au soleil levant. ³⁵ Les villes fortes étaient Ha-Siddim, Sér, Hammath, Raqqath, Kinnéréth, ³⁶ Adamah, Ha-Ramah, Hasor, ³⁷ Qadès, Édréï, En-Hasor,

32. Comparer le verset 17.

33. Héléph se localise à 'Arbata, au nord du Thabor, à proximité du *Khan-et-Toudjdjar* dont la chênaie situe l'emplacement de Saanannim. En remontant au nord-est, on atteint *Damiyeh* qui garde le nom d'Adami, dont le second élément Ha-Négéb « la Percée » indique la route vers l'est. Yabneël, distincte de son homonyme de Juda (xv, 11), est localisée à *Yemma*, à l'est du Thabor, en direction de Laqqoum, aujourd'hui *Khirbet-el-Manşourah*, à proximité du Jourdain au sud du lac de Tibériade.

34. Nous revenons à l'ouest avec Aznoth-Thabor localisée à *Oumm-el-Djebeil* au N.O. de la montagne sacrée, d'où la frontière monte directement au nord jusqu'à Houqqoq, aujourd'hui *Yaqouq*, à l'O.N.O. de Kinnéréth du verset 35. A l'ouest, à la Mer, versets 11, 26. Le mot Yehoudah, Juda, s'est introduit par erreur entre la préposition et « le Jourdain ». Il n'existe pas dans les Septante. Le soleil levant, verset 12.

35. Ha-Siddim « les Flancs », localisée par le Talmud à Kaphar-Hiṭṭaia, aujourd'hui *Ḥaṭṭin*, au nord de la route de Nazareth à Tibériade. Sér, peut-être à *Qourn-Ḥaṭṭin* au sud de la ville précédente. Hammath, à *Ḥammām*, au sud de Tibériade. L'arabe conserve le sens de l'hébreu « source chaude ». Raqqath dans la même région. Kinnéréth, qui a donné son nom à la mer de Galilée, plus tard lac de Tibériade, était située au *tell-el-'Oreimeh* sur la rive nord-occidentale du lac : voir xi, 2; xii, 3; xiii, 27.

36. Adamah, au N.O. du lac de Tibériade. Ha-Ramah « la Hauteur », distincte de l'homonyme d'Aser (verset 29), se localise à *er-Rameh*, à environ 25 km. de Safed sur la route d'Acre. Hasor de Nephtali, xi, 1, 10 ss.; xii, 19.

37. Qadès de Nephtali, xii, 22. Édréï, distincte de l'homonyme de Transjordanie (xii, 4; xiii, 12, 31), se localise aux environs de Qadès. En-Hasor « Source de Hasor », au *Khirbet-Haṣiréh* à l'O.N.O.

³⁸ Yireon, Migdal-El, Horém, Beth-Anath, Beth-Shémesh : dix-neuf villes et leurs villages.

³⁹ Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Nephtali, d'après leurs familles : les villes et leurs villages.

⁴⁰ A la tribu des fils de Dan, d'après leurs familles, échut le septième lot. ⁴¹ La frontière de leur héritage comprenait Soreah, Eshtaol, Ir-Shémesh, ⁴² Shaalabbin, Ayalon, Yitlah, ⁴³ Eylon, Timnathah, Éqron, ⁴⁴ Elteqéh, Guibbethon, Baalath, ⁴⁵ Yehoud, Benêy-Beraq, Gath-Rimmon, ⁴⁶ les Eaux du Yarqon, Ha-Raqqon, avec le territoire vis-à-vis de Jaffa.

de l'agglomération actuelle de *Yaroun*, qui marque l'emplacement de Yireon du verset 38, à l'ouest du lac Houleh.

38. Yireon, note du verset 37. Migdal-El « Tour de Dieu », sur l'emplacement de Moudjeidil au sud-ouest de Nazareth. Beth-Anath « Maison de (la déesse) Anath », probablement *el-Ba'neh*, à une vingtaine de kilomètres d'Acre sur la route de Safed : voir *Juges*, I, 33. Beth-Shémesh « Maison du Soleil », à distinguer des homonymes de Juda (xv, 10) et d'Issachar (ci-dessus, verset 22), correspond à *Haris*, au sud-ouest de la ville de Tabnin, à l'est de Qanah du verset 28. Haris est une survivance de *Hérés* « Soleil » (*Isaïe*, xix, 18), peut-être l'égyptien Horus.

40. La tribu de Dan, à l'extrême nord-est de la Palestine. La ville de Dan (*tell-el-Qadi*), aux sources du Jourdain formant la limite de la Terre Promise qui va de Dan à Bersabée (*Juges*, xx, 1 ; *I Samuel*, III, 20 ; *II Samuel*, xvii, 11).

41. Soreah, xv, 33. Eshtaol, xv, 33. Ir-Shémesh « ville du Soleil », pour Beth-Shémesh « Maison du Soleil », aujourd'hui *Aïn-Shems* « Source du Soleil », xv, 10.

42. Shaalabbin, pluriel araméen pour Shaalbim (*Juges*, I, 35 ; *I Rois*, iv, 9), aujourd'hui *Selbit*, à environ 5 kilomètres au N.O. de *Yalo*, qui est Ayalon dont la vallée est mentionnée dans x, 12. Yitlah, peut-être sur l'emplacement de *Shilta*, au N.O. de Beth-Horon-la-Basse (xvi, 3).

43. Eylon « le Chêne », lieu-dit. Timnathah ou Timnah, xv, 10. Éqron, xiii, 3 ; xv, 11, 45-46.

44. Elteqéh, *Altaqû* dans les textes de Sennachérib. Le nom est évoqué par le wéli d'*Abou-Taqa* au sud de *Aqir* (Éqron). Baalath, xv, 11.

45. Yehoud, aujourd'hui *Yaboudiyeh*, au N.E. de Jaffa. Benêy-Beraq, *Banâ-Barqa* de Sennachérib, aujourd'hui *Ibn-Ibraq*, à l'E.S.E. de Jaffa. Gath-Rimmon « Jardin des Grenadiers », lieu-dit.

46. Les Eaux du Yarqon « Verdâtre », celles du fleuve de Jaffa, le *Nabr-el-Aoudjah* qui se jette dans la Méditerranée au nord de la ville. Au nord du fleuve, sur la côte, se trouve le *tell-er-Reqqet* qui

⁴⁷ Or la frontière des fils de Dan aboutissait hors de chez eux, car les fils de Dan montèrent et combattirent contre Lëshém, dont ils s'emparèrent et qu'ils battirent au fil de l'épée, ils la conquièrent et y habitèrent, ils appelèrent Lëshém Dan du nom de Dan, leur père.

⁴⁸ Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Dan, d'après leurs familles : ces villes et leurs villages.

⁴⁹ Quand ils eurent achevé de répartir le pays suivant ses frontières, les fils d'Israël donnèrent à Josué, fils de Noun, un héritage au milieu d'eux. ⁵⁰ Sur l'ordre de Iahvé ils lui donnèrent la ville qu'il avait demandée, Timnath-Sérakh dans la montagne d'Éphraïm. Il rebâtit la ville et y habita.

⁵¹ Tels sont les héritages que lotirent par le sort Éléazar, le prêtre, Josué, fils de Noun, et les chefs des maisons paternelles des tribus des fils d'Israël, à Silo, devant Iahvé, à l'entrée de la Tente du rendez-vous. Ainsi achevèrent-ils de partager le pays.

CHAPITRE XX

¹ IAHVÉ parla à Josué, en disant :

² « Parle aux fils d'Israël, en disant :

marque l'emplacement de Ha-Raqon « le Mince ». Première mention du port célèbre de Jaffa, hébreu *Yâphô* « Beau », assyro-babylonien *Yapû*, grec Yoppê, d'où Joppé, etc.

47. Les Danites font bande à part durant la conquête. Ils montent au nord jusqu'à la ville de Lëshém, qui n'est autre que Laïsh (avec la mimation du génitif *im*), attestée par *Juges*, xviii, 7, 27, 29. Le nom de Dan « Juge » se retrouve au *tell-el-Qadi* « tell du Juge », près de la ville de Baniyas, au sud du grand Hermon, aux sources du Jourdain. Au fil de l'épée, vi, 21; viii, 24; x, 28-39, etc.

49-50. Josué a droit à sa capitale qui est fixée dans la montagne d'Éphraïm (xvii, 15). La ville de Timnath-Sérakh est la même que Timnath-Hérés de *Juges*, ii, 9, avec métathèse des consonnes du second élément. La ville occupait l'emplacement du *Khirbet-Tibna* à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Béthel.

51. Verset récapitulatif inspiré par xviii, 1, 8-10 et par xiv, 1-2.

XX 2. Les villes de refuge : *Nombres*, xxxv, 9 ss. Par l'organe, littéralement « par la main », xiv, 2.

« Donnez-vous les villes de refuge, dont je vous ai parlé, par l'organe de Moïse, ³ pour que s'y réfugie le meurtrier qui aurait tué une personne, par mégarde, sans le savoir. Elles deviendront pour vous un refuge contre le vengeur du sang. ⁴ Le meurtrier se réfugiera dans l'une de ces villes et s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, il dira son affaire aux oreilles des anciens de cette ville, ils le recueilleront près d'eux dans la ville et ils lui donneront un endroit où il habitera avec eux. ⁵ Que si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront pas le meurtrier à sa main, car c'est sans le savoir qu'il a frappé son prochain et il ne le haïssait ni d'hier, ni d'avant-hier. ⁶ Il habitera donc en cette ville jusqu'à ce qu'il comparaisse devant la communauté pour le jugement, jusqu'à la mort du grand prêtre qui exercera en ces jours-là. Alors le meurtrier reviendra et rentrera dans sa ville et dans sa maison, sur la ville d'où il avait fui. »

⁷ On consacra donc Qadès en Galilée, dans la montagne de Nephtali, Sichem dans la montagne d'Éphraïm, Quiriath-Arba (c'est Hébron) dans la montagne de Juda.

⁸ Au-delà du Jourdain de Jéricho, au levant, on avait désigné Bésér dans le désert, sur le plateau, de

3. Une personne, une âme, x, 28 ss. Comparer *Nombres*, xxxv, 11, 15. Le vengeur du sang, *Nombres*, xxxv, 19 ss.; *Deutéronome*, xix, 6, 12.

4. Suppléer le sujet « le meurtrier » du verset 3. Son affaire, littéralement « ses paroles, ses faits ». Les anciens de la ville comme dans *Deutéronome*, xix, 12.

5. Ni d'hier, ni d'avant-hier, pour signifier « auparavant, jamais », iii, 4.

6. Qui exercera, littéralement « qui sera » en fonction.

7. Les villes de refuge sont l'objet d'une véritable consécration, comme celles qui ont été désignées en Transjordanie : *Deutéronome*, iv, 41-43. Trois villes étaient prévues en Canaan : *Deutéronome*, xix, 1-3. Qadès de Nephtali, xii, 22; xix, 37. La Galilée, en hébreu *Gâlîl* « Cercle, District », la région septentrionale de la Palestine, au nord de la Samarie. Sichem en Éphraïm, ville sainte comme Qadès « Sainte » : *Genèse*, xii, 6; xxxiii, 18-20. Quiriath-Arba ou Hébron, autre ville sainte, en Judée : xiv, 15; xv, 13, 54.

8. Le Jourdain de Jéricho, c'est-à-dire la partie du fleuve qui fait face à cette ville. Les trois villes font partie du territoire échu aux tribus restées en Transjordanie : *Deutéronome*, iv, 41-43.

la tribu de Ruben; Ramoth en Galaad de la tribu de Gad; Golan dans le Basan de la tribu de Manassé.

⁹ Telles furent les villes d'assignation pour tous les fils d'Israël et pour les hôtes qui séjournent au milieu d'eux, afin que s'y réfugie quiconque aurait tué une personne par mégarde et qu'il ne meure pas de la main du vengeur du sang, jusqu'à ce qu'il comparaisse devant la communauté.

CHAPITRE XXI

¹ **L**ES chefs des maisons paternelles des Lévites s'avancèrent vers Éléazar, le prêtre, vers Josué, fils de Noun, et vers les chefs des maisons paternelles des tribus des fils d'Israël, ² puis ils leur parlèrent à Silo, au pays de Canaan, en disant : « Iahvé a commandé, par l'organe de Moïse, de nous donner des villes pour y habiter, ainsi que leurs banlieues pour notre bétail. » ³ Les fils d'Israël donnèrent donc aux Lévites, sur leur héritage, d'après l'ordre de Iahvé, les villes suivantes avec leurs banlieues.

⁴ Le sort échut à la famille des Quehatites. Aux fils du prêtre Aaron, parmi les Lévites, furent dévolues par le sort, sur la tribu de Juda, sur la tribu des Siméonites et sur la tribu de Benjamin, treize villes. ⁵ Aux autres fils de Quehath furent dévolues par le sort, sur les familles de la tribu d'Éphraïm, de la tribu de Dan et

9. Les hôtes, les étrangers qui séjournent à demeure au milieu des fils d'Israël et qu'on distingue des indigènes, VIII, 33; *Exode*, XII, 19, 49; *Lévitique*, XVI, 29, etc.; *Nombres*, IX, 14, etc. Comparer les versets 3-4. Aurait tué, littéralement « frappé » à mort, comme au verset 3 : voir IX, 18.

XX 1. Les chefs des maisons paternelles, comme dans XIV, 1. Le prêtre Éléazar avec Josué : XIV, 1; XVII, 4.

2. Silo, XVIII, 1, 8-10; XIX, 51. Par l'organe, littéralement « par la main », XIV, 2; XX, 2. Le commandement de Iahvé dans *Nombres*, XXXV, 1-8.

3. L'ordre, littéralement « la bouche », XV, 13; XVII, 4.

4. Les Quehatites, *Nombres*, III, 27; IV, 18, etc.

de la demi-tribu de Manassé, dix villes. ⁶ Aux fils de Gershon furent dévolues par le sort, sur les familles de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aser, de la tribu de Nephtali et de la demi-tribu de Manassé dans le Basan, treize villes. ⁷ Aux fils de Merari, d'après leurs familles, furent dévolues, sur la tribu de Ruben, sur la tribu de Gad et sur la tribu de Zabulon, douze villes. ⁸ Les fils d'Israël donnèrent donc aux Lévites, par le sort, les villes suivantes et leurs banlieues, selon ce que Iahvé avait commandé par l'organe de Moïse.

⁹ De la tribu des fils de Juda et de la tribu des fils de Siméon ils donnèrent les villes suivantes dont on appelait le nom : ¹⁰ c'était pour les fils d'Aaron d'entre les familles des Quehatites, d'entre les fils de Lévi, car à eux le sort était échu en premier lieu. ¹¹ Ils leur donnèrent donc Quiriath-Arba (Cité d'Arba, père de Anaq), c'est Hébron dans la montagne de Juda, avec sa banlieue autour d'elle. ¹² Mais la campagne de la ville et ses villages, ils les donnèrent à Caleb, fils de Yephounnéh, en propriété.

¹³ Aux fils d'Aaron, le prêtre, ils donnèrent Hébron, avec sa banlieue, ville de refuge pour le meurtrier, Libnah et sa banlieue, ¹⁴ Yattir et sa banlieue, Eshtemoh et sa banlieue, ¹⁵ Holon et sa banlieue,

6. Gershon et les Gershounites, *Nombres*, III, 17-25 ; IV, 22-28, etc. Le Basan, en Transjordanie, a été attribué en partie à la demi-tribu de Manassé restée de l'autre côté du Jourdain : XII, 4-6 ; XIII, 29-31.

7. Merari et les Merarites, *Nombres*, III, 33-37 ; IV, 42-44 etc.

8. Comparer le verset 3. Les fils d'Israël restent le sujet du verbe « ils donnèrent » aux versets 9, 11, 13 etc.

9. La fin du verset, souvent mal comprise, fait allusion à un appel nominatif des villes attribuées à la famille de Lévi.

10. Les Quehatites, versets 4-5.

11. La ville de Quiriath-Arba (xiv, 15 ; xv, 13) est interprétée « Cité d'Arba », le nom d'Arba' « quatre » étant considéré comme un nom propre, celui du père de Anaq, ancêtre des Anaqim (xv, 13-14 ; *Nombres*, XIII, 33, etc.).

12. Caleb avait conquis Hébron sur les Anaqim d'après xiv, 6-15 et xv, 13-14.

13. Hébron ville de refuge, xx, 7. Libnah, x, 29-32 ; xii, 15 ; xv, 42.

14. Yattir, xv, 48. Eshtemoh, xv, 50.

15. Holon, xv, 51. Debir, xv, 49.

Debir et sa banlieue, ¹⁶ Ashan et sa banlieue, Youttah et sa banlieue, Beth-Shémesh et sa banlieue : neuf villes de ces deux tribus. ¹⁷ Et de la tribu de Benjamin : Gabaon et sa banlieue, Guéba et sa banlieue, ¹⁸ Anatoth et sa banlieue, Almon et sa banlieue : quatre villes. ¹⁹ Total des villes des prêtres, fils d'Aaron : treize villes avec leurs banlieues.

²⁰ Quant aux familles des fils de Quehath, des autres fils de Quehath, les villes de leur lot provinrent de la tribu d'Éphraïm. ²¹ Ils leur donnèrent, comme ville de refuge pour le meurtrier, Sichem et sa banlieue dans la montagne d'Éphraïm, puis Gézér et sa banlieue, ²² Qibsaïm et sa banlieue, Beth-Horon et sa banlieue : quatre villes. ²³ Et de la tribu de Dan, Elteqéh et sa banlieue, Guibbethon et sa banlieue, ²⁴ Ayalon et sa banlieue, Gath-Rimmon et sa banlieue : quatre villes. ²⁵ Et de la moitié de la tribu de Manassé, Taanak et sa banlieue, Yibleam et sa banlieue : deux villes. ²⁶ Total des villes : dix avec leurs banlieues pour les familles des autres fils de Quehath.

²⁷ Aux fils de Gershon, d'entre les familles des Lévites :

16. Au lieu de 'ayin « source », lire, d'après les Septante, le nom de ville 'āshān, Ashan (xv, 42; xix, 7). Youttah, xv, 55. Beth-Shémesh, xv, 10. Les deux tribus sur lesquelles sont prélevées les villes lévétiques sont celles de Juda et de Siméon (verset 9).

17. Gabaon, ix, 3 ss.; x, 2; xi, 19; xviii, 25. Guéba, xviii, 24.

18. Anatoth, aujourd'hui 'Anata, au nord de Jérusalem. Patrie de Jérémie : voir Jérémie, i, 1, etc. Almon, Aléméth de I Chroniques, vi, 45, aujourd'hui Khirbet-Almit au N.N.E. de Anatoth.

19. Addition des chiffres mentionnés aux versets 16 et 18.

21. Ils leur donnèrent : sujet, les fils d'Israël du verset 8. Comparer les versets 9, 11, 13. Sichem dans la montagne d'Éphraïm, ville de refuge, xx, 7. Gézér, xvi, 3, 10.

22. Qibsaïm, probablement Qusein à l'ouest de Naplouse qui a succédé à Sichem. Beth-Horon, ici Beth-Horon la haute de xvi, 5.

23. Elteqéh et Guibbethon, xix, 44.

24. Ayalon, xix, 42. Gath-Rimmon, xix, 45.

25. Taanak, xii, 21; xvii, 11. Comme deuxième ville, le texte massorétique répète par erreur Gath-Rimmon du verset 24. Le texte primitif, conservé dans I Chroniques, vi, 55, portait le nom de Yibleam de xvii, 11.

27. Golan, écrit Galon, xx, 8. Ashtaroth, au lieu de Be'ésbterâh d'après I Chroniques, vi, 56; la ville de Ashtaroth dans ix, 10; xii, 4; xiii, 12, 31.

de la demi-tribu de Manassé, Golan dans le Basan, ville de refuge pour le meurtrier, avec sa banlieue, Ashtaroth et sa banlieue : deux villes. ²⁸ Et de la tribu d'Issachar, Qishion et sa banlieue, Daberath et sa banlieue, ²⁹ Yarmouth et sa banlieue, En-Gannim et sa banlieue : quatre villes. ³⁰ Et de la tribu d'Aser, Misheal et sa banlieue, Abdon et sa banlieue, ³¹ Helqath et sa banlieue, Rekhob et sa banlieue : quatre villes. ³² Et de la tribu de Nephtali, Qadès en Galilée, ville de refuge pour le meurtrier, avec sa banlieue, Hammoth-Dor et sa banlieue, Qartan et sa banlieue : trois villes. ³³ Total des villes des Gershounites, d'après leurs familles : treize villes et leurs banlieues.

³⁴ Aux familles des fils de Merari, des autres Lévites : de la tribu de Zabulon, Yoqneam et sa banlieue, Qartah et sa banlieue, ³⁵ Rimmonah et sa banlieue, Nahalal et sa banlieue : quatre villes. ³⁶ Et d'au-delà du Jourdain face à Jéricho, sur la tribu de Ruben, Bésér dans le désert avec sa banlieue, ville de refuge pour le meurtrier, Yahasah et sa banlieue, ³⁷ Quedémouth et sa banlieue, Mêphaath et sa banlieue : quatre villes. ³⁸ Et de la tribu de Gad, Ramoth en Galaad, ville de refuge pour

28. Qishion, XIX, 20. Daberath, Ha-Daberath avec l'article dans XIX, 12.

29. Yarmouth, variante de Réméth de XIX, 21, où nous avons ensuite En-Gannim.

30. Misheal, XIX, 26. Abdon, XIX, 28.

31. Helqath, XIX, 25. Rekhob, XIX, 28.

32. Qadès de Nephtali, XIX, 37. Hammoth-Dor, variante de Hammath, XIX, 35. Qartan, expliqué par Quiriataïm « les deux Cités » dans *I Chroniques*, VI, 61, aujourd'hui le *Khirbet-el-Qoureiyeh*, au N.N.E. de En-Hasor de XIX, 37.

34. Yoqneam, XII, 22; XIX, 11. Qartah, probablement sur l'emplacement de 'Atlit, entre Caïffa et Césarée.

35. Au lieu de *Dimnah*, due à une confusion du *rêsh* avec *daleth*, lire *Rimmonah*, féminin de Rimmon de XIX, 13 et correspondant à Rimmonoh de *I Chroniques*, VI, 62. Nahalal, XIX, 15.

36. Les versets 36-37, absents des anciennes éditions de la Bible hébraïque, figuraient dans les manuscrits utilisés par les Septante et la Vulgate. Ils se reconstituent aisément, d'après le passage parallèle de *I Chroniques*, VI, 63-64. Bésér, XX, 8; *Deutéronome*, IV, 43. Yahasah, XIII, 18; *Nombres*, XXI, 23; *Deutéronome*, II, 32.

37. Quedémouth, XIII, 18.

38. Ramoth en Galaad, XX, 8. Mahanaïm, XIII, 26, 30.

le meurtrier, avec sa banlieue, Mahanaïm et sa banlieue, ³⁹ Hesbon et sa banlieue, Yazêr et sa banlieue : total des villes, quatre. ⁴⁰ Total des villes pour les fils de Merari, d'après leurs familles, pour ceux qui restaient des familles des Lévites : leur lot était de douze villes.

⁴¹ Total des villes des Lévites au milieu des possessions des fils d'Israël : quarante-huit villes avec leurs banlieues. ⁴² Ces villes comprenaient chacune la ville et ses banlieues autour d'elle : il en était ainsi pour toutes ces villes.

⁴³ Ainsi Iahvé donna à Israël tout le pays qu'il avait juré à leurs pères de leur donner, ils le possédèrent et y habitèrent. ⁴⁴ Et Iahvé leur procura le repos à la ronde, selon tout ce qu'il avait juré à leurs pères, et de tous leurs ennemis nul ne résista devant eux : Iahvé les livra tous à leur main. ⁴⁵ Aucune de toutes les bonnes paroles qu'avait dites Iahvé à la maison d'Israël ne resta sans effet : toutes se réalisèrent.

CHAPITRE XXII

¹ ALORS Josué convoqua les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé. ² Il leur dit : « Vous avez observé tout ce que vous avait commandé Moïse, le

39. Hesbon, XIII, 26. Yazêr, XIII, 25.

40. Le total étant de douze villes, on voit que les quatre villes des versets 36-37 étaient bien mentionnées dans le texte primitif.

41. Le total de 48 s'obtient en additionnant les chiffres des versets 19, 26, 33, 40.

43. Les versets 43-45 forment la conclusion du partage de la Terre Promise entre les tribus d'Israël (chapitres xv-xxi). Avant ce verset 43, une addition des Septante raconte la mort de Josué, la part qui lui avait été attribuée à Timnah-Sérakh dans la montagne d'Éphraïm (xix, 49-50; xxiv, 30), le dépôt qu'il y avait fait des couteaux de la circoncision de la colline des prépuces (v, 3).

45. Resta sans effet, littéralement « tomba ».

XXII 1. Le chapitre xxii règle le sort des tribus de Ruben et de Gad, ainsi que de la demi-tribu de Manassé, dont l'habitat est en Transjordanie : chapitre xiii.

2. Allusion à I, 12-18; *Deutéronome*, III, 18-20.

serviteur de Iahvé, et vous avez écouté ma voix en tout ce que je vous ai commandé. ³ Vous n'avez pas abandonné vos frères, depuis de longs jours jusqu'à ce jour, et vous avez observé l'observance du commandement de Iahvé, votre Dieu. ⁴ Et maintenant que Iahvé, votre Dieu, a procuré le repos à vos frères, selon ce qu'il leur avait dit, retournez, allez-vous-en à vos tentes dans le pays qui est votre possession, celui que vous a donné Moïse, le serviteur de Iahvé, au-delà du Jourdain. ⁵ Seulement, veillez bien à pratiquer le commandement et la Loi que vous a prescrits Moïse, le serviteur de Iahvé, en aimant Iahvé, votre Dieu, en marchant par toutes ses voies, en observant ses commandements, en vous attachant à lui et en le servant de tout votre cœur et de toute votre âme. » ⁶ Puis Josué les bénit et les congédia, ils allèrent à leurs tentes.

⁷ Or à l'une des demi-tribus de Manassé Moïse avait fait une donation dans le Basan; mais à l'autre demi-tribu Josué avait fait une donation parmi leurs frères du côté ouest du Jourdain. Eux aussi, quand Josué les renvoya à leurs tentes, ils les bénit ⁸ et il leur parla, en disant : « Retournez à vos tentes avec des biens considérables, avec un troupeau très nombreux, avec de l'argent et de l'or, du cuivre et du fer, des vêtements en grande quantité. Partagez avec vos frères les dépouilles de vos ennemis. »

⁹ Les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé s'en retournèrent donc, ils s'en allèrent de

4. Comparer XXI, 44.

5. La Loi, la Torah, comme dans I, 7. Cette Loi comporte l'amour de Iahvé, la conduite de la vie d'après ses commandements, l'attachement à Dieu et la fidélité à son service. C'est la doctrine exposée à maintes reprises dans le Deutéronome. Voir en particulier *Deutéronome*, VI, 5; X, 12; XI, 13, 22; XIX, 9; XXVIII, 9; XXX, 6.

7. On distingue les deux demi-tribus de Manassé : celle qui s'installe dans le Basan à l'est du Jourdain (XIII, 29-31) et celle qui s'installe « à l'ouest », littéralement « vers la Mer » (V, 1; XII, 7).

8. L'argent et l'or, le cuivre et le fer font partie du butin qu'on épargne dans la destruction des villes : VI, 19, 24.

9. Silo, le lieu de rassemblement : XVIII, 1-10; XIX, 51; XXI, 2. Galaad en Transjordanie, XIII, 11, 25, 31. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche » : XV, 13; XVII, 4; XXI, 3. Par l'organe, littéralement « par la main » : XIV, 2; XX, 2; XXI, 2.

chez les fils d'Israël, de Silo qui est au pays de Canaan, pour aller au pays de Galaad, au pays dont ils avaient été mis en possession sur l'ordre de Iahvé, par l'organe de Moïse.

¹⁰ Ils arrivèrent aux contours du Jourdain qui sont en territoire de Canaan et là les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé bâtirent un autel près du Jourdain, un autel d'aspect grandiose. ¹¹ Les fils d'Israël entendirent qu'on disait : « Voici que les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé ont bâti l'autel qui est en face du territoire de Canaan, aux contours du Jourdain, du côté des fils d'Israël ! » ¹² Les fils d'Israël l'entendirent et toute la communauté des fils d'Israël se rassembla à Silo pour monter en guerre contre eux.

¹³ Les fils d'Israël envoyèrent vers les fils de Ruben, vers les fils de Gad, et vers la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, Pinekhas, fils d'Éléazar, le prêtre, ¹⁴ et avec lui dix princes, un prince par maison paternelle pour chacune des tribus d'Israël : tous étaient chefs de leur maison paternelle pour les clans d'Israël. ¹⁵ Ceux-ci vinrent donc vers les fils de Ruben, vers les fils de Gad et vers la demi-tribu de Manassé au pays de Galaad et ils leur parlèrent en disant : « ¹⁶ Ainsi a parlé toute la communauté d'Israël : Qu'est-ce que cette infidélité que vous avez commise à l'égard du Dieu d'Israël, en vous détournant aujourd'hui de la suite de Iahvé, en bâtissant

10. Le mot *gellôth* « districts » (XIII, 2) garde ici son sens étymologique de « contours ».

11-12. L'auteur suppose que les tribus transjordanienues n'ont pas le droit d'ériger un autel en dehors du lieu choisi par Iahvé, en vertu de l'unité du sanctuaire préconisée au chapitre XII du Deutéronome. Silo comme au verset 9.

13. Pinekhas, fils d'Éléazar, jouit d'un grand prestige en Israël : *Nombres*, XXV, 7-13. C'est lui qui succédera à son père (XXIV, 33; *Juges*, XX, 28).

14. Les princes comme dans IX, 14-15, 18; XVII, 4. Un prince, en hébreu « un prince, un prince » au sens distributif. Les chefs des maisons paternelles, XIV, 1; XXI, 1. Les clans, littéralement « les milliers » comme dans *Nombres*, I, 16; X, 4, 36.

15. Comparer le verset 13.

16. Infidélité et révolte par la violation de la loi sur l'unité de sanctuaire : versets 10-12.

pour vous un autel, afin de vous révolter aujourd'hui contre Iahvé? ¹⁷ Est-ce trop peu pour nous que la faute de Peor dont nous n'avons pas été purifiés jusqu'à ce jour, malgré le fléau qui atteignit la communauté d'Israël? ¹⁸ Et vous, vous vous détournez aujourd'hui de la suite de Iahvé et il adviendra que, puisque vous vous révoltez aujourd'hui contre Iahvé, demain il s'irritera contre toute la communauté d'Israël! ¹⁹ Si toutefois le pays en votre possession est impur, passez à votre gré au pays qui est la possession de Iahvé, là où demeure la Demeure de Iahvé, ayez une possession au milieu de nous, mais ne vous révoltez pas contre Iahvé et ne vous révoltez pas contre nous, en vous bâtissant un autel en dehors de l'autel de Iahvé, notre Dieu! ²⁰ Est-ce que, lorsque Acan, fils de Zérakh, commit une infidélité à propos de l'anathème, ce ne fut pas contre toute la communauté d'Israël que sévit le courroux [divin]? Et il ne fut pas le seul homme qui expira à cause de sa faute! »

²¹ Les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé répondirent et dirent aux chefs des clans d'Israël: ²² « Le Dieu des dieux, Iahvé, le Dieu des

17. Peor ou Baal-Peor, *Nombres*, xxv, 1-9; xxxi, 16. Noter que Pinekhas (verset 13) a été l'exécuteur du couple criminel dans l'affaire du Peor: *Nombres*, xxv, 6-9.

18. Comparer le verset 16.

19. La Demeure de Iahvé: *Lévitique*, xv, 31; xvii, 4; *Nombres*, xvi, 9; xvii, 28; xix, 13; xxxi, 30, 47. Noter l'emploi du verbe *shâkan* « demeurer » avec son dérivé *mishkan* « Demeure ». L'unité de sanctuaire suppose l'unité d'autel.

20. Allusion à l'histoire de Acan, fils de Zérakh, racontée dans vii, 1 ss. Son infidélité a consisté dans le fait de s'approprier des objets voués à l'anathème. On insiste sur le caractère collectif du châtimement. Le courroux, pour exprimer le courroux divin, comme dans ix, 20. Comparer vii, 1, où la violation de l'anathème suscite « la colère de Iahvé ». Tout Israël porte le poids de la faute dans vii, 11-12.

21. Les chefs des clans, littéralement « les têtes des clans » comme au verset 30: comparer le verset 14.

22. Le Dieu des dieux, comme dans *Deutéronome*, x, 17; *Psaume* cxxxvi, 2; *Daniel*, ii, 47. Les Septante et la Vulgate considèrent 'él « Dieu » devant Élohim comme indépendant du complément, d'où la traduction de la Vulgate: *Fortissimus Deus Dominus*. Le superlatif « Dieu des dieux » pour marquer le Dieu suprême. Qu'il

dieux, Iahvé, sait bien et Israël le sait : s'il s'agit d'une révolte ou d'une infidélité à l'égard de Iahvé, qu'il ne nous sauve pas en ce jour! ²³ En bâtissant pour nous un autel, si c'est en vue de nous détourner de la suite de Iahvé, soit en y faisant monter holocauste et oblation, soit en faisant sur lui des sacrifices de pacifiques, que Iahvé en demande compte! ²⁴ Or n'est-ce point par inquiétude de ce qui pourrait arriver que nous avons fait cela, en nous disant : Demain vos fils parleront à nos fils, en disant : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et Iahvé, le Dieu d'Israël? ²⁵ Iahvé a mis une frontière entre nous et vous, fils de Ruben et fils de Gad, c'est le Jourdain; vous n'avez donc point de part à Iahvé. » Ainsi vos fils feraient en sorte que nos fils cessent de craindre Iahvé. ²⁶ Alors nous nous sommes dit : Agissons donc pour nous, en bâtissant cet autel, non pas pour holocauste et non pas pour sacrifice, ²⁷ mais pour qu'il soit témoin entre nous et vous, puis entre nos générations après nous, que nous pratiquons le culte de Iahvé en sa présence, par nos holocaustes, par nos sacrifices et par nos pacifiques, en sorte que demain vos fils ne disent pas à nos fils : Vous n'avez point de part à Iahvé! ²⁸ Nous nous sommes dit : Que si demain ils parlent ainsi à nous ou à nos générations, nous dirons : Voyez la forme de l'autel de Iahvé que nos pères ont fait, non pas pour holocauste et non pas pour sacrifice, mais pour qu'il soit témoin entre nous

ne nous sauve pas, avec les versions, plutôt que la deuxième personne « ne nous sauve pas ! » du texte massorétique.

23. Aucun sacrifice ne doit être offert sur un autel profane. Qu'il s'agisse de l'holocauste (*Lévitique*, I, 5 ss.), de l'oblation (*ibid.* II, 2 ss.) ou de pacifiques (*ibid.*, III, 2 ss.), c'est sur l'Autel qui est à l'entrée de la Tente du rendez-vous que les cérémonies du sacrifice doivent être accomplies.

24. De ce qui pourrait arriver, littéralement « d'une chose ».

25. Le narrateur néglige la demi-tribu de Manassé, parce que l'autre demi-tribu reste établie en-deçà du Jourdain : voir le verset 32.

26. L'autel n'a été érigé que pour permettre, en cas de contestation, d'affirmer que les tribus de la Transjordanie pratiquent le même culte que leurs frères installés au pays de Canaan. Comparer l'autel et la stèle qui servent de témoin en Égypte : *Isaïe*, XIX, 19-20.

28. Comparer les versets 26-27.

et vous! ²⁹ Loin de nous de nous révolter contre Iahvé et de nous détourner aujourd'hui de la suite de Iahvé, en bâtissant un autel pour holocauste, pour oblation et pour sacrifice, en dehors de l'autel de Iahvé, notre Dieu, qui est devant sa Demeure! »

³⁰ Pinekhas le prêtre, les princes de la communauté et les chefs des clans d'Israël qui étaient avec lui entendirent les paroles que disaient les fils de Ruben, les fils de Gad et les fils de Manassé : cela plut à leurs yeux. ³¹ Alors Pinekhas, fils d'Éléazar, le prêtre, dit aux fils de Ruben, aux fils de Gad et aux fils de Manassé : « Nous savons aujourd'hui que Iahvé est au milieu de nous, puisque vous n'avez pas commis cette infidélité à l'égard de Iahvé : dans ce cas vous avez délivré les fils d'Israël de la main de Iahvé. »

³² Puis Pinekhas, fils d'Éléazar, le prêtre, et les princes revinrent de chez les fils de Ruben et de chez les fils de Gad du pays de Galaad au pays de Canaan vers les fils d'Israël auxquels ils rendirent compte. ³³ La chose plut aux yeux des fils d'Israël et les fils d'Israël bénirent Élohim, ils ne parlèrent plus de monter en guerre contre eux, pour ravager le pays où habitaient les fils de Ruben et les fils de Gad. ³⁴ Alors les fils de Ruben et les fils de Gad appelèrent l'autel Témoin, « puisque, [dirent-ils] c'est un témoin parmi nous que Iahvé est l'Élohim. »

29. Loin de nous, comme dans *Genèse*, XVIII, 25; XLIV, 7, 17. La suite comme aux versets 16 et 23. L'autel unique est bien celui qui est devant la Demeure de Iahvé à laquelle faisait allusion le verset 19 : voir les passages du Lévitique cités à la note 23.

30. La délégation israélite des versets 13-14, 21. Plaire aux yeux : *Genèse*, XXXIV, 18; XLI, 37; XLV, 16; *Deutéronome*, I, 23.

31. L'érection d'un autel dissident était considérée comme une infidélité (verset 16). Les explications des Transjordaniens ont rassuré les fils d'Israël.

32. La demi-tribu de Manassé est encore omise : verset 25.

33. Plaire aux yeux : verset 30. Noter Élohim « Dieu » au lieu de Iahvé. Monter en guerre, verset 12.

34. Avec la version syriaque restaurer le mot 'éd « témoin » qui a disparu du texte avant l'explication « puisque... », prononcée par ceux qui viennent de nommer l'autel. Comparer l'étymologie de Galaad dans *Genèse*, XXXI, 47-48, 51-52.

CHAPITRE XXIII

¹ LONGTEMPS après que Iahvé eut procuré à Israël le repos de la part de tous ses ennemis d'alentour et que Josué fut devenu vieux, avancé en âge, il advint ² que Josué convoqua tout Israël, ainsi que ses anciens, ses chefs, ses juges, ses scribes et leur dit : « Je suis devenu vieux, je suis avancé en âge. ³ Et vous, vous avez vu tout ce qu'a fait Iahvé, votre Dieu, à toutes ces nations à cause de vous, car c'est Iahvé, votre Dieu, qui a combattu pour vous. ⁴ Voyez ! J'ai fait échoir pour vous, en héritage pour vos tribus, ces nations qui restent encore et toutes les nations que j'ai supprimées depuis le Jourdain jusqu'à la grande mer où se couche le soleil. ⁵ C'est Iahvé, votre Dieu, qui les repousse de devant vous et qui les dépossède par-devers vous : vous posséderez leur pays, selon ce que vous a dit Iahvé, votre Dieu. ⁶ Vous serez donc très fermes pour observer et pour pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi de Moïse, sans en dévier ni à droite, ni à gauche, ⁷ sans entrer chez celles de ces nations qui restent avec

XXIII 1. Longtemps, littéralement « de nombreux jours ». Vieux, avancé en âge, XIII, 1. Comparer XXI, 44.

2. Les autorités d'Israël sont les mêmes que dans VIII, 33, avec en plus « les têtes », c'est-à-dire « les chefs » des maisons paternelles (XIV, 1).

4. Un déplacement accidentel a transporté « depuis le Jourdain » en dehors de son contexte normal « jusqu'à la grande mer » : lire *we-'ad* « et jusqu'à » au lieu du simple *we* devant *ha-yâm* « la mer ». La grande mer où se couche le soleil, la Méditerranée comme dans I, 4.

5. Style du *Deutéronome*, VI, 19; IX, 4.

6. Comparer I, 7. Le livre de la Loi de Moïse, le *Deutéronome*, comme dans XXII, 5. Même expression dans *II Rois*, XIV, 6. La fin comme dans *Deutéronome*, V, 32; XVII, 11.

7. Entrer, au sens de « se mêler » aux nations païennes. Défense de prononcer le nom de leurs dieux : *Exode*, XXIII, 13. Nous avons ici le causatif du verbe qui signifie « jurer ». Il s'agit donc de ne pas demander un serment par un autre nom que celui de Iahvé. Le culte comporte la prostration : *Deutéronome*, VIII, 19; XI, 16.

vous. Vous ne prononcerez pas le nom de leurs dieux et vous ne ferez pas jurer par lui; vous ne les servirez pas et vous ne vous prosternerez pas devant eux. ⁸ C'est seulement à Iahvé, votre Dieu, que vous vous attacherez, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. ⁹ Iahvé a déposé devant vous des nations grandes et puissantes; pas un homme n'a tenu devant vous jusqu'à ce jour. ¹⁰ Un seul d'entre vous en poursuit mille, car Iahvé, votre Dieu, combat lui-même pour vous, comme il vous l'a dit. ¹¹ Vous prendrez bien garde à vous-mêmes, en aimant Iahvé, votre Dieu, ¹² car, si vous vous détournez et vous attachez au reste de ces nations, qui ont été laissées avec vous, si vous vous alliez avec elles par mariage, si vous entrez chez elles et elles chez vous, ¹³ sachez bien que Iahvé, votre Dieu, ne continuera pas de déposséder ces nations par-devers vous et elles deviendront pour vous un filet et un piège, un fouet sur vos flancs et des aiguillons dans vos yeux, jusqu'à ce que vous disparaissiez de dessus cette bonne terre que vous a donnée Iahvé, votre Dieu. ¹⁴ Et voici que, moi, je m'en vais aujourd'hui par la voie de toute la terre! Vous savez de tout votre cœur et de toute votre âme que n'est restée sans effet aucune parole de toutes les bonnes paroles que Iahvé, votre Dieu, avait dites à votre sujet : toutes se sont réalisées pour vous, pas une parole de lui n'est restée sans effet. ¹⁵ Il arriverait donc que, de même que s'est réalisée à votre sujet toute bonne parole qu'a dite Iahvé, votre Dieu, à votre sujet, de même Iahvé réaliserait contre vous toute parole mauvaise, jusqu'à ce qu'il vous ait exterminés de dessus cette

8. Comparer xxii, 5.

9. Comparer *Deutéronome*, iv, 38; ix, 1; xi, 23.

10. Un et mille comme dans *Deutéronome*, xxxii, 30. Comparer *Lévitique*, xxvi, 8.

11. Comparer *Deutéronome*, iv, 15.

12. S'allier par mariage : *Deutéronome*, vii, 3. Entrer, au sens de « se mêler », verset 7.

13. Comparer *Exode*, xxiii, 33; xxxiv, 12; *Nombres*, xxxiii, 55. La fin comme dans *Deutéronome*, iv, 26; xi, 17.

14. La voie de toute la terre, le chemin de la mort : *I Rois*, ii, 2. N'est restée sans effet, littéralement « n'est tombée » comme dans *xxi*, 45.

15. Avec la fin comparer la fin du verset 13.

bonne terre que vous a donnée Iahvé, votre Dieu. ¹⁶ Au cas où vous transgresseriez l'alliance de Iahvé, votre Dieu, celle qu'il vous a prescrite, et où vous iriez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de Iahvé s'enflammerait contre vous et vous disparaîtriez rapidement de dessus la bonne terre qu'il vous a donnée. »

CHAPITRE XXIV

¹ JOSUÉ rassembla à Sichem toutes les tribus d'Israël et convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges, ses scribes; ils se présentèrent devant l'Élohim. ² Alors Josué dit à tout le peuple : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : « Au-delà du Fleuve ont habité jadis vos pères, Térakh, père d'Abraham et père de Nakhor; ils servaient d'autres dieux. ³ Je pris votre père Abraham d'au-delà du Fleuve et je le fis aller par tout le pays de Canaan, je multipliai sa race et je lui donnai Isaac. ⁴ Puis je donnai à Isaac Jacob et Ésaü; à Ésaü je donnai le mont Séir pour qu'il le possédât. Jacob et ses fils descendirent en Égypte. ⁵ J'envoyai alors Moïse et Aaron, je frappai l'Égypte par ce que j'opérai au milieu d'elle et ensuite

16. Transgresser l'alliance, VII, 15. La suite comme dans *Deutéronome*, XI, 16-17. Comparer les versets 13 et 15 pour la formule finale.

XXIV 1. Sichem, ville sainte (XX, 7), où seront déposés les ossements de Joseph, verset 32. Autorités d'Israël comme dans XXIII, 2.

2. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique comme dans VII, 13. Le Fleuve par excellence est l'Euphrate et l'au-delà du Fleuve désigne la Mésopotamie : I, 4. Allusion à la migration d'Abraham, associée à celle de son père, Térakh, et de son frère Nakhor : *Genèse*, XI, 26-32; XII, 1-6.

3. En Canaan, naissance d'Isaac : *Genèse*, XXI, 1-7.

4. Jacob et Ésaü, les deux jumeaux : *Genèse*, XXV, 19-26. Le mont Séir, habitat des Édomites rattachés à Ésaü qui est Édom : *Genèse*, XXXII, 4; XXXIII, 14-16; *Deutéronome*, II, 4-5. 8, etc. Descente des Israélites en Égypte, *Genèse*, XLVI, 8-27; *Exode*, I, 1-7.

5. Les plaies d'Égypte : *Exode*, à partir du chapitre VII. Par ce que j'opérai, lire *ba-ashér* d'après les Septante plutôt que *ka-ashér* « comme ce que ». Paraphrase dans la Vulgate : *multis signis atque portentis*.

je vous en fis sortir. ⁶ Je fis donc sortir vos pères d'Égypte et vous arrivâtes à la Mer. Les Égyptiens poursuivirent vos pères avec des chars et des cavaliers jusqu'à la Mer de Jonc. ⁷ Mais ceux-ci crièrent vers Iahvé et il mit un brouillard entre vous et les Égyptiens, puis il ramena la mer sur eux et les recouvrit. Vos yeux ont donc vu ce que j'ai fait en Égypte. Puis vous avez habité au désert durant de longs jours. ⁸ Je vous ai ensuite fait entrer au pays de l'Amorrhéen qui habitait au-delà du Jourdain. Ils combattirent contre vous et je les livrai à votre main : vous avez conquis leur pays et je les ai exterminés devant vous. ⁹ Puis se leva Balaq, fils de Sippor, roi de Moab, et il combattit contre Israël; il envoya convoquer Balaam, fils de Beor, pour vous maudire. ¹⁰ Mais je ne voulus pas écouter Balaam et il dut vous bénir. Ainsi je vous sauvai de la main de celui-là. ¹¹ Vous avez ensuite traversé le Jourdain et vous êtes arrivés à Jéricho. Alors combattirent contre vous les maîtres de Jéricho, Amorrhéens, Perizziens, Cananéens, Hittites, Gîrgashites, Hévéens, Jébuséens. Je les livrai à votre main. ¹² J'envoyai devant vous les frelons et ils les chassèrent de devant vous, [avec] les deux rois des Amorrhéens. Ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc! ¹³ Puis je vous donnai une terre où tu

6. La Mer, à savoir la Mer de Jonc, la mer Rouge, II, 10; IV, 23. La poursuite dans *Exode*, XIV, 5 ss.; XV, 9 ss.

7. La colonne de nuée qui s'interpose entre les Israélites et ceux qui les poursuivent : *Exode*, XIV, 19-20. Ensuite retour des eaux de la mer Rouge sur l'armée de Pharaon : *Exode*, XIV, 26-28; XV, 19. Sur eux, en hébreu « sur lui », le mot *miṣrayim* signifiant à la fois l'Égypte (au masculin) et les Égyptiens.

8. Au-delà du Jourdain par rapport à la Palestine : II, 10; IX, 10.

9-10. Balaq et Balaam dans *Nombres*, XXII-XXIV. À la fin du verset 10, de la main de celui-là, littéralement « de sa main », de la main de Balaq.

11. Passage du Jourdain et prise de Jéricho, ci-dessus, III-VI. Énumération des peuplades qui occupent la terre de Canaan : III, 10; *Deutéronome*, VII, 1.

12. Allusion à *Exode*, XXIII, 28; *Deutéronome*, VII, 20. Les deux rois des Amorrhéens, Sihon et Og, ci-dessus, XII, 2-5.

13. Alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier, comme il arrive souvent dans le discours direct. On avait « ton épée » et « ton arc » au verset 12. Le discours de Iahvé s'achève au verset 13.

n'avais pas peiné, des villes que vous n'aviez pas bâties et dans lesquelles vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés et dont vous mangez! »

¹⁴ Et maintenant craignez Iahvé, servez-le en sincérité et en vérité, écarterez les dieux que vos pères ont servis au-delà du Fleuve et en Égypte, servez Iahvé! ¹⁵ Que s'il déplaît à vos yeux de servir Iahvé, choisissez pour vous aujourd'hui qui vous servirez, soit les dieux que vos pères ont servis au-delà du Fleuve, soit les dieux des Amorrhéens au pays desquels vous habitez! Quant à moi et à ma maison, nous servirons Iahvé! »

¹⁶ Le peuple répondit et dit : « Loin de nous d'abandonner Iahvé pour servir d'autres dieux! ¹⁷ Car Iahvé, notre Dieu, est celui qui nous a fait monter, ainsi que nos pères, du pays d'Égypte, de la maison des esclaves; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands signes et qui nous a gardés sur toute la route par laquelle nous avons marché, chez tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. ¹⁸ Iahvé a chassé de devant nous tous les peuples, ainsi que l'Amorrhéen qui habitait le pays. Nous aussi, nous servirons Iahvé, car il est notre Dieu! »

¹⁹ Alors Josué dit au peuple : « Vous ne pourrez pas servir Iahvé, car il est un Dieu saint, un Dieu jaloux, il

14. En sincérité et en vérité, expression consacrée dans *Juges*, ix, 16, 19, pour marquer la loyauté dans les rapports avec autrui. Au-delà du Fleuve, c'est-à-dire au-delà de l'Euphrate, en Mésopotamie : verset 2.

15. Josué place les Israélites devant leurs responsabilités : ou l'idolâtrie ou le culte de Iahvé. Fin du discours de Josué dans lequel s'est intercalé celui de Iahvé (versets 2-13).

16. Loin de nous, comme dans *Genèse*, xviii, 25 ; xlv, 7, 17.

17. La maison des esclaves, style du *Deutéronome*, v, 6 ; vi, 12 ; viii, 14, etc. Les signes, les miracles opérés en Égypte par Iahvé : *Nombres*, xiv, 11 ; *Deutéronome*, vi, 22, etc.

18. Les Amorrhéens représentent l'ensemble des populations qui se sont opposées à la marche conquérante des Israélites : versets 8, 11-12, 15.

19. Vous ne pourrez pas, vous n'aurez pas le courage ni la force de pratiquer tout ce que comporte le service de Iahvé. Un Dieu saint, le qualificatif *qedôshîm* « saints » au pluriel de majesté comme le nom d'Élohim. Ensuite simplement 'él « dieu ». Le Dieu jaloux, au sens d'exclusif : *Exode*, xx, 5 ; xxxiv, 14 ; *Deutéronome*, iv, 24 ; v, 9 ; vi, 15.

ne pardonnera pas vos transgressions et vos péchés.
²⁰ Si vous abandonnez Iahvé et si vous servez des dieux étrangers, il se retournera et vous fera du mal, il vous achèvera, après vous avoir fait du bien! » ²¹ Le peuple dit à Josué : « Mais non! Car nous servons Iahvé! »
²² Alors Josué dit au peuple : « Vous êtes témoins contre vous que vous avez choisi pour vous Iahvé, pour le servir! » Ils dirent : « Témoins nous sommes! » ²³ « Maintenant donc [dit Josué] écarter les dieux étrangers qui sont au milieu de vous et inclinez votre cœur vers Iahvé, Dieu d'Israël! » ²⁴ Le peuple dit à Josué : « C'est Iahvé, notre Dieu, que nous servons et sa voix que nous écouterons! »

²⁵ Josué conclut donc en ce jour-là une alliance avec le peuple, il lui imposa un statut et une règle à Sichem. ²⁶ Puis Josué écrivit ces paroles dans le Livre de la Loi d'Elohim, il prit une grande pierre et la dressa là, sous le Chêne qui était dans le sanctuaire de Iahvé.
²⁷ Et Josué dit à tout le peuple : « Voici que cette pierre servira de témoin contre nous, puisqu'elle a entendu toutes les paroles de Iahvé par lesquelles il a parlé avec nous, elle servira donc de témoin contre vous pour que vous ne puissiez renier votre Dieu. »

²⁸ Puis Josué renvoya le peuple, chacun à son héritage.

20. Des dieux étrangers, littéralement « de l'étranger » comme dans *Genèse*, xxxv, 2, 4.

21. Le peuple ne craint pas les sanctions, puisqu'il est décidé à servir Iahvé.

23. Suite du discours de Josué. Suppléer l'incise « dit Josué ». Comparer ensuite les versets 14-15.

25. L'alliance de Sichem entre Josué et le peuple ne fait que consacrer l'alliance du Sinaï dont l'intermédiaire était Moïse (*Exode*, xix-xxiv). Conclure, littéralement « couper » une alliance : ci-dessus ix, 6. Sichem, verset 1; xx, 7.

26. Le Livre de la Loi d'Elohim remplace le Livre de la Loi de Moïse (viii, 31; xxiii, 6). Allusion à l'arbre sacré et à la pierre sacrée de Sichem dans *Juges*, ix, 6. Le Chêne est celui de Moréh : *Genèse*, xii, 6; xxxv, 4; *Deutéronome*, xi, 30.

27. La pierre devient témoin, comme l'autel des tribus transjordanienne (xxii, 27-28) et comme les douze pierres du Guilgal (iv, 20-24).

28. La phrase est reprise et amplifiée dans *Juges*, ii, 6.

²⁹ Après ces événements il arriva que mourut Josué, fils de Noun, serviteur de Iahvé, à l'âge de cent dix ans.

³⁰ On le mit au tombeau dans le terrain de son héritage à Timnath-Sérakh qui est dans la montagne d'Éphraïm, au nord du mont Gaash. ³¹ Israël servit Iahvé durant tous les jours de Josué et durant tous les jours des anciens qui prolongèrent leurs jours après Josué, eux qui avaient connu toute l'œuvre que Iahvé avait faite pour Israël.

³² Quant aux ossements de Joseph que les fils d'Israël avaient ramenés d'Égypte, ils les mirent au tombeau à Sichem, dans la parcelle de champ que Jacob avait achetée des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent pécunes et ils devinrent un héritage pour les fils de Joseph.

³³ Puis mourut Éléazar, fils d'Aaron, et on le mit au tombeau dans la colline de son fils, Pinekhas, qui lui avait été donnée dans la montagne d'Éphraïm.

29. Après ces événements, tournure chère à l'Élohiste : *Genèse*, xv, 1; xxii, 1, 20; xxxix, 7; xl, 1; xlviii, 1. On donne à Josué dix ans de moins qu'à Moïse : *Deutéronome*, xxxiv, 7. Il est déclaré, comme Moïse, « serviteur de Iahvé » : ci-dessus, i, 1, etc.

30. Sur le domaine de Timnath-Sérakh, voir xix, 49-50. Le mont Gaash reparait dans *Juges*, ii, 9. C'est de l'un des sommets de la montagne d'Éphraïm que dévalent les torrents de Gaash dans *II Samuel*, xxiii, 30.

31. Avant ce verset 31, qui reparait légèrement modifié dans *Juges*, ii, 7, les Septante ont une assez longue addition qui a été anticipée déjà au chapitre xxi entre le verset 42 et le verset 43 (note du verset 43). Cette curieuse addition qui peut avoir existé dans certains manuscrits hébreux est ainsi conçue : « Et l'on mit avec lui dans le tombeau dans lequel on l'avait enterré les couteaux de silex avec lesquels il avait circoncis les fils d'Israël à Guilgal, lorsqu'il les fit sortir d'Égypte, selon ce que leur avait commandé Iahvé, et ils y sont jusqu'à ce jour ».

32. Voir *Genèse*, xxxiii, 18-20.

33. Sur Pinekhas, fils du prêtre Éléazar, fils d'Aaron, voir xxii, 13. Une colline de la montagne d'Éphraïm devait porter son nom. Une triple sépulture (Joseph, Josué, Éléazar) termine le livre de Josué.

II LES JUGES

CHAPITRE PREMIER

¹ IL advint après la mort de Josué que les fils d'Israël consultèrent Iahvé, en disant : « Qui de nous montera d'abord contre le Cananéen pour combattre contre lui ? »
² Et Iahvé dit : « C'est Juda qui montera ; voici que j'ai livré le pays en sa main ! »³ Juda dit à Siméon, son frère : « Monte avec moi dans mon lot et combattons contre le Cananéen ! Puis, moi aussi, j'irai avec toi dans ton lot. » Et Siméon alla avec lui.⁴ Juda monta donc et Iahvé livra en leur main le Cananéen et le Perizzien : ils les battirent à Bézéq au nombre de dix mille hommes.⁵ Ils

I 1. Le titre du livre des Juges, en hébreu *shôphetim* « juges », marque la transition entre le gouvernement de Josué, successeur de Moïse, et celui des Rois. La mort de Josué, dans *Josué*, xxiv, 29-31. Consultation de Iahvé pour obtenir un oracle avant l'entrée en guerre : *I Samuel*, xxiii, 4. Le Cananéen, pour désigner l'habitant de la Palestine, pays de Canaan, comme dans *Josué*, vii, 9.

2. Juda aura le rôle prépondérant dans la conquête.

3. Ruben, Siméon, Lévi, Juda sont fils de Jacob et de Léa (*Genèse*, xxix, 31-35). Siméon est réputé pour son ardeur belliqueuse : *Genèse*, xxxiv, 25-31 ; xlix, 5-7. Le lot, littéralement « le sort » de Siméon s'entreinêlè à celui de Juda dans le partage de la Palestine : *Josué*, xix, 1-9.

4. En leur main, c'est-à-dire aux mains de Juda et de Siméon. Le Perizzien associé au Cananéen comme dans *Genèse*, xiii, 7 ; xxxiv, 30. Bézéq, aujourd'hui *Khirbet-Ibziq*, à mi-chemin à peu près sur la route de Naplouse à Beisan, en Samarie. La ville reparaît dans *I Samuel*, xi, 8.

5. Le changement d'Adoni-Bézéq en Adoni-sédéq d'après *Josué*, x, 1, 3, n'a aucun appui dans les versions. La phrase « et ils battirent le Cananéen et le Perizzien » fait double emploi avec « ils les battirent » du verset 4. Traces d'un double récit.

trouvèrent dans Bézéq Adoni-Bézéq et combattirent contre lui. (Ils battirent le Cananéen et le Perizzien). ⁶ Adoni-Bézéq s'enfuit, ils le poursuivirent, le saisirent et lui tranchèrent les pouces des mains et des pieds. ⁷ Et Adoni-Bézéq dit : « Soixante-dix rois ayant les pouces des mains et des pieds tranchés, ramassaient ce qui était sous ma table. Ce que j'ai fait, Élohim me l'a rendu ! » On l'emmena à Jérusalem, où il mourut.

⁸ Les fils de Juda combattirent contre Jérusalem et s'en emparèrent, ils la battirent au fil de l'épée et mirent le feu à la ville.

⁹ Après quoi les fils de Juda descendirent pour combattre contre le Cananéen qui habitait la Montagne, le Négeb et le Pays Bas. ¹⁰ Juda marcha contre le Cananéen qui habitait à Hébron (le nom d'Hébron était auparavant Quiriath-Arba). Ils battirent Shêshaï, Akhiman et Talmaï.

¹¹ De là on marcha contre les habitants de Debir (le nom de Debir était auparavant Quiriath-Séphér). ¹² Et Caleb dit : « Celui qui battra Quiriath-Séphér et s'en emparera, je lui donnerai ma fille Aksah pour femme. »

¹³ Othniël, fils de Qenaz, frère cadet de Caleb, s'en empara. Il lui donna donc sa fille Aksah pour femme. ¹⁴ Or, dès qu'elle arriva, elle l'incita à demander à son père tel champ. Elle sauta à bas de l'âne et Caleb lui dit « Que veux-tu ? » ¹⁵ Elle lui dit : « Donne-moi un bienfait !

6. Le verset se rattache à « et combattirent contre lui » du verset 5.

7. Soixante-dix, chiffre rond : *Exode*, I, 5 ; xxiv, 1 ; *Nombres*, xi, 16 ; *Deutéronome*, x, 22, etc. C'est un véritable proverbe que cite le roi : comparer le latin *par pari refertur*. Jérusalem n'est pas encore prise. La fin du verset est une anticipation.

8. C'est seulement au temps de David que fut prise Jérusalem, d'après *II Samuel*, v, 6-9. Le Jébuséen reste dans la ville au temps de *Josué* (xv, 63) et des *Juges* (ci-dessous, verset 21). Au fil de l'épée, *Josué*, x, 28, 30, 32, etc. Ensuite littéralement « ils envoyèrent la ville au feu ».

9-10. Division de la Palestine comme dans *Deutéronome*, I, 7. L'ancien nom d'Hébron dans *Josué*, xiv, 15 ; xv, 13, 54 ; xx, 7 ; xxi, 11. Les trois géants de *Nombres*, xiii, 22 sont battus par le Judéen Caleb dans *Josué*, xv, 14.

11. Debir ou Quiriath-Séphér, *Josué*, xv, 15-16.

12. L'épisode de la prise de Debir par Caleb, auquel est attribuée aussi la prise d'Hébron (verset 10), est relaté dans *Josué*, xv, 13-19.

13-15. Voir *Josué*, xv, 17-19. Othniël sera le premier des Juges, ci-dessous, iii, 9 ss.

Puisque tu m'as donné le pays du Négeb, tu me donneras aussi des Fontaines d'eau. » Caleb lui donna donc les Fontaines d'en haut et les Fontaines d'en bas.

¹⁶ Les fils de [Hobab] le Quénite, beau-frère de Moïse, montèrent de la ville des Palmiers, avec les fils de Juda, au désert de Juda qui est au midi de Arad. Ils allèrent donc habiter avec le peuple.

¹⁷ Juda alla avec Siméon, son frère, et ils battirent le Cananéen qui habitait à Sephath. Ils vouèrent celle-ci à l'anathème et on appela la ville du nom de Hormah.

¹⁸ Puis Juda s'empara de Gaza et de son territoire, d'Ascalon et de son territoire, d'Éqron et de son territoire.

¹⁹ Iahvé fut avec Juda et il conquît la Montagne, mais il ne put déposséder les habitants de la Plaine, car ils avaient des chars de fer.

16. D'après IV, 11, confirmé par *Nombres*, x, 29, restituer le nom du Quénite Hobab, qui figure légèrement déformé dans quelques manuscrits des Septante. Hobab n'est pas le beau-père, mais le beau-frère de Moïse (*Nombres*, x, 29). La ville des Palmiers est Jéricho d'après *Deutéronome*, xxxiv, 3. Arad dans le sud du Négeb (*Nombres*, xxi, 1; xxxiii, 40; *Josué*, xii, 14). Ils allèrent, au pluriel, malgré le singulier du texte hébreu, le sujet étant le collectif « le Quénite ». Il s'agit de la fusion des Quénites avec les Judéens. Aucune raison d'introduire ici les Amalécites d'après une leçon isolée d'un manuscrit des Septante.

17. Juda et Siméon font cause commune, verset 3. La ville de Hormah, dont le nom est rattaché à l'anathème dans *Nombres*, xxi, 3, figure avant Arad du verset 16 dans *Josué*, xii, 14. Le site est à localiser entre Arad et Bersabée (*Nombres*, xiv, 45).

18. Trois des cinq métropoles des Philistins: *Josué*, xiii, 3. Le texte des Septante comporte la négation du verbe, plus conforme à la vérité historique, mais qu'il y aurait imprudence à introduire dans le texte hébreu où la négation n'apparaît qu'à la fin du verset 19. Nous avons ici une anticipation comme pour la prise de Jérusalem au verset 8.

19. La Montagne, comme au verset 9. La Plaine ou la Vallée, par opposition à la Montagne (*Josué*, xvii, 16), désigne spécialement la plaine maritime. Le causatif *hōrîsh* a le sens de « conquérir » ou « déposséder », suivant le complément. Sens initial « faire posséder » par le possesseur ou par son rival. Les chars de fer sont la spécialité des Cananéens habitant la plaine: *Josué*, xvii, 16, 18; ci-dessous, iv, 3.

²⁰ Ils donnèrent Hébron à Caleb, selon ce qu'avait dit Moïse, et il en déposséda les trois fils de Anaq.

²¹ Quant au Jébuséen qui habitait Jérusalem, les fils de Benjamin ne le dépossédèrent pas et le Jébuséen habita avec les fils de Benjamin dans Jérusalem jusqu'à ce jour.

²² Ceux de la maison de Joseph, eux aussi, montèrent vers Béthel et Iahvé fut avec eux. ²³ Ceux de la maison de Joseph firent une reconnaissance à Béthel (le nom de la ville était auparavant Louz). ²⁴ Or les veilleurs aperçurent un homme qui sortait de la ville et ils lui dirent : « Fais-nous donc voir l'accès de la ville et nous userons de bienveillance à ton endroit ! » ²⁵ Il leur fit voir l'accès de la ville. Ils battirent la ville au fil de l'épée, mais ils laissèrent partir l'homme et toute sa famille. ²⁶ Alors l'homme s'en alla au pays des Hittites, il y bâtit une ville et l'appela du nom de Louz : c'est son nom jusqu'à ce jour.

²⁷ Manassé ne conquit pas Beth-Shean ni ses filiales, ni Taanak ni ses filiales, ni les habitants de Dor et de ses filiales, ni les habitants de Yibleam et de ses filiales, ni les

20. Hébron, comme Debir, fait partie du lot de Caleb : *Josué*, xv, 13-19. Les trois fils de Anaq, dont les noms sont mentionnés au verset 10, apparaissent sous cette désignation dans *Josué*, xv, 14.

21. Le rédacteur utilise des documents contradictoires : voir le verset 8. Jérusalem est à la limite du territoire des Benjaminites dans *Josué*, xviii, 16, 28. Comparer *Josué*, xv, 63, où il s'agit des Judéens et non des Benjaminites.

22. Suite des épisodes groupés dans ce chapitre par le rédacteur. Béthel, anciennement Louz, était dans le lot des fils de Joseph, d'après *Josué*, xvi, 2, à la limite de Benjamin, *ibid.*, xviii, 13. Mais la ville est attribuée aux Benjaminites, dans *Josué*, xviii, 22. Iahvé fut avec eux, comme avec les Judéens, verset 19.

23. Des espions sont envoyés en reconnaissance comme avant la bataille pour Jéricho : *Josué*, ii, 1 ss. Louz, ancien nom de Béthel, dans *Genèse*, xxviii, 19; xxxv, 6; xlviii, 3; *Josué*, xviii, 13. La parenthèse comme aux versets 10-11.

24. L'accès de la ville, le point faible de la muraille.

25. Battre au fil de l'épée, verset 8.

26. Curieuse conclusion de la prise de Béthel. Un nom de Louz a pu exister au pays des Hittites qui débordait de l'Asie Mineure vers la Syrie du Nord et les confins de la Palestine : *Genèse*, x, 15; xxiii, 3, etc.

27. Comparer *Josué*, xvii, 11-12, où les villes énumérées sont Beth Shean, Yibleam, Dor Endor, Taanak, Megiddo.

habitants de Megiddo et de ses filiales, et le Cananéen s'obstina à habiter en ce pays. ²⁸ Lorsque Israël se fut affermi, il réduisit le Cananéen à la corvée, sans pourtant réussir à l'évincer.

²⁹ Éphraïm ne déposséda pas le Cananéen qui habitait à Gézér, et le Cananéen habita au milieu de lui, à Gézér.

³⁰ Zabulon ne déposséda pas les habitants de Quitron, ni les habitants de Nahalol; les Cananéens habitèrent au milieu de lui et furent astreints à la corvée.

³¹ Aser ne déposséda pas les habitants d'Acre, ni les habitants de Sidon, ni ceux d'Akhlab, d'Akzib, de Helbah, d'Aphiq, de Rehob.

³² Et l'Ashérite habita au milieu des Cananéens habitants du pays, puisqu'il ne les avait pas dépossédés.

³³ Nephtali ne déposséda pas les habitants de Beth-Shémesh, ni les habitants de Beth-Anath, et il habita au milieu des Cananéens habitant du pays. Mais les habitants de Beth-Shémesh et de Beth-Anath furent astreints à la corvée pour eux.

³⁴ Les Amorrhéens acculèrent à la montagne les fils de Dan, car ils ne les laissaient pas descendre dans la plaine.

³⁵ L'Amorrhéen s'obstina donc à habiter à Har-Hérés, à Ayalon, à Shaalbim. Mais quand pesa [sur eux] la main de la maison de Joseph, ils furent astreints à la corvée.

³⁶ Or la frontière de l'Amorrhéen était en deçà de la

28. Comparer *Josué*, xvii, 13.

29. *Josué*, xvi, 10.

30. Voir *Josué*, xix, 15, où l'on a la ville de Qattath au lieu de Quitron.

31. Comparer *Josué*, xix, 29-30. Akhlab est pour Makhlab du texte rectifié de Josué. Helbah est peut-être une deuxième lecture d'Akhlab. Aphiq pour Apheq de Josué.

33. Voir *Josué*, xix, 38.

34. Ils ne les laissaient pas, en hébreu « il ne le laissait pas », collectif.

35. Har-Hérés correspond à Ir-Shémesh « Ville du Soleil » de *Josué*, xix, 41, ce qui nous permet d'interpréter l'hébreu *har-hérés* par « Montagne d'Horus », c'est-à-dire du Soleil. Les villes font partie du lot de Dan dans *Josué*, xix, 41-42. La main de la maison de Joseph, ci-dessus, versets 22-26.

36. La montée des Aqabbim ou des Scorpions, *Nombres*, xxxiv, 4; *Josué*, xv, 3. La Roche est probablement le fameux rocher resté célèbre dans la tradition par le miracle de Moïse (*Nombres*, xx, 8-11). Il est inutile de remplacer l'Amorrhéen par l'Édomite sur

montée des Aqrabbim et en deçà de la Roche, en remontant.

CHAPITRE II

¹ L'ANGE de Iahvé monta de Guilgal aux Bokim. Il dit : « Je vous ai fait monter d'Égypte et vous ai fait entrer au pays que j'ai promis par serment à vos pères. J'ai dit : Je ne romprai pas mon alliance avec vous à jamais, ² et vous, vous ne conclurez pas d'alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels ! Mais vous n'avez pas écouté ma voix ! Qu'avez-vous donc fait ! ³ Aussi ai-je dit : Je ne les chasserai pas de

la foi de quelques manuscrits des Septante. Le tout est de bien comprendre le texte hébreu dans lequel la préposition *min* que nous rendons par « en deçà » signifie le point de départ de la limite méridionale de l'Amorrhéen et la locution *mâ'elâh* « vers en haut » signifie qu'on remonte vers le nord. L'Amorrhéen, comme le Cananéen, fait partie des premiers occupants de la Palestine. L'intérêt de ce premier chapitre des Juges, après les rapides succès du début, est de montrer, à partir du verset 19, que les tribus n'ont pas réussi à évincer les Cananéens et les Amorrhéens. On voit nettement combien était idéal le partage de la Terre Promise minutieusement décrit dans le livre de Josué, à partir du chapitre XIII et surtout à partir du chapitre xv.

II 1. L'Ange de Iahvé, substitut de Iahvé, pour éviter l'anthropomorphisme, comme dans *Exode*, III, 2. Le Guilgal est le premier des sanctuaires consacrés par les Israélites après le passage du Jourdain : *Josué*, IV, 19-24 ; V, 10. Les Bokim, c'est-à-dire les « Pleurants » d'après le verset 5. Site inconnu qu'on a tendance à rapprocher du chêne du « Pleur » de *Genèse*, xxxv, 8. Le style du Deutéronome apparaît dans tout le discours. Allusion au serment de Iahvé : *Deutéronome*, I, 8 ; VI, 10, 18 ; VIII, 1 ; IX, 5, etc. Rompre l'alliance, *ibid.*, xxxi, 16, 20.

2. Ne pas conclure, littéralement « couper » d'alliance avec les indigènes : *Exode*, xxxiv, 12 ; *Deutéronome*, VII, 2. Renverser les autels, *Exode*, xxxiv, 13 ; *Deutéronome*, VII, 5.

3. Comparer *Josué*, xxiii, 13, qui justifie le texte massorétique où le mot *šiddîm* « flancs » est préférable à *šârîm* « adversaires », variante qui a guidé les Septante et la Vulgate, mais qui est due à une confusion du *daleth* et du *rêsh*.

devant vous, ils seront sur vos flancs et leurs dieux deviendront un piège pour vous.» ⁴ Lors donc que l'Ange de Iahvé eut dit ces paroles à tous les fils d'Israël, le peuple éleva la voix et ils pleurèrent. ⁵ Ils appelèrent ce lieu du nom de Bokim et ils y sacrifièrent à Iahvé.

⁶ Josué congédia le peuple et les fils d'Israël s'en allèrent chacun à son héritage pour posséder le pays.

⁷ Le peuple servit Iahvé durant tous les jours de Josué et tous les jours des anciens qui prolongèrent leurs jours après Josué, ceux qui avaient vu toute la grande œuvre de Iahvé qu'il avait faite pour Israël. ⁸ Puis Josué, fils de Noun, serviteur de Iahvé, mourut à l'âge de cent dix ans. ⁹ On le mit au tombeau dans le terrain de son héritage, à Timnath-Hérés, dans la montagne d'Éphraïm, au nord du mont Gaash. ¹⁰ Toute cette génération fut, elle aussi, réunie à ses pères. Après eux surgit une autre génération qui ne connaissait pas Iahvé, non plus que l'œuvre qu'il avait faite pour Israël.

¹¹ Les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de Iahvé et ils servirent les Baals. ¹² Ils abandonnèrent

4. On élève la voix pour pleurer : *Genèse*, xxvii, 38; xxix, 11.

5. Le lieu de l'apparition de Iahvé (verset 1), devenu le lieu des pleurs de repentir, sera désormais un lieu saint, d'où le sacrifice à Iahvé sur un autel qui n'est pas mentionné.

6. Le début comme dans *Josué*, xxiv, 28.

7. Comparer *Josué*, xxiv, 31.

8. Voir *Josué*, xxiv, 29.

9. *Josué*, xxiv, 30, où nous avons, par métathèse, Timnath-Sérakh au lieu de Timnath-Hérés.

10. Très importantes considérations sur le manque de constance d'Israël après la disparition de Josué. Être réuni à ses pères, généralement « à ses aïeux », *Deutéronome*, xxxii, 50, etc. pour signifier « mourir ».

11. Faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme dans *Deutéronome*, iv, 25. Les Baals, terme générique pour représenter les dieux des Cananéens (iii, 7; x, 6). Le mot Baal, hébreu *ba'al*, signifie « maître », « seigneur », souvent au sens de « possesseur » du sol, d'une localité, d'un temple, etc. On donne souvent pour parèdre à Baal la déesse Ashtoréth, la fameuse Astarté des Phéniciens, Istar des Babyloniens et des Assyriens, qui est la planète Vénus. D'où les Baals et les Astartés, que nous trouverons associés dans x, 6.

12. Toute la philosophie religieuse du Deutéronome est résumée dans ce verset : abandon du Dieu des pères, adoption et culte des dieux étrangers, irritation de Iahvé, qui aura pour conséquence

Iahvé, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte et ils allèrent à la suite d'autres dieux faisant partie des dieux des peuples qui étaient autour d'eux, ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent Iahvé. ¹³ Ils abandonnèrent Iahvé et ils servirent le Baal et les Astartés. ¹⁴ La colère de Iahvé s'enflamma contre Israël et il les livra à la main des pillards qui le pillèrent, il les vendit à la main de leurs ennemis d'alentour et ils ne purent plus tenir devant leurs ennemis. ¹⁵ Partout où ils faisaient campagne, la main de Iahvé était contre eux pour leur malheur, selon ce qu'avait dit Iahvé et selon ce que leur avait juré Iahvé; aussi étaient-ils en grande détresse.

¹⁶ Alors Iahvé suscita des Juges qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient. ¹⁷ Mais ils n'écoutèrent pas même leurs Juges, car ils se prostituèrent à la suite d'autres dieux et se prosternèrent devant eux; ils dévièrent vite de la voie par où leurs pères avaient marché, en entendant les commandements de Iahvé: ils n'agirent pas ainsi.

¹⁸ Quand Iahvé leur suscitait des Juges, Iahvé était avec le Juge et il les sauvait de la main de leurs ennemis, durant tous les jours du Juge, parce que Iahvé s'apitoyait à cause de leurs gémissements devant leurs oppres-

la punition annoncée dans les versets 14-15. Comparer *Deutéronome*, VI, 10-15.

13. Le verset fait double emploi avec le verset 11. Il le complète cependant par l'addition des Astartés. Au lieu des Baals du verset 11, nous avons le Baal par excellence, le dieu suprême des Cananéens qui devient l'antagoniste de Iahvé.

14. Il les vendit, comme des esclaves, terme de mépris que nous retrouverons dans III, 8; IV, 2; X, 7.

15. Faire campagne, littéralement « sortir ». On attend à la fin « et ils crièrent vers Iahvé » d'après les passages parallèles, III, 9, 15; VI, 6; X, 10.

16. Les Juges, hébreu *shôpheîm*, pluriel du participe *shôphêl*, d'où le terme latin de *suffetes*, en français suffètes, pour désigner les principaux magistrats de Carthage. Le Juge est, en fait, le chef suprême, celui qui a pour mission de sauver Israël.

17. Prostitution, synonyme d'idolâtrie, *Deutéronome*, xxxi, 16. Comparer ensuite *Deutéronome*, ix, 12.

18. Comparer le verset 16.

seurs et leurs persécuteurs. ¹⁹ Mais à la mort du Juge, ils recommençaient à se corrompre plus que leurs pères, en allant à la suite d'autres dieux, en les servant et en se prosternant devant eux; ils ne s'abstenaient d'aucun de leurs actes, ni de [suivre] leur voie d'endurcissement.

²⁰ La colère de Iahvé s'enflamma contre Israël et il dit : « Puisque cette nation a transgressé mon alliance, celle que j'ai prescrite à leurs pères et puisqu'ils n'ont pas écouté ma voix, ²¹ moi non plus, je ne continuerai pas de déposséder devant eux qui que ce soit des nations qu'a laissées Josué avant qu'il ne meure, ²² afin d'éprouver par elles Israël, pour savoir si, oui ou non, ils garderont les voies de Iahvé, en marchant suivant elles, comme les ont gardées leurs pères ».

²³ Ainsi Iahvé laissa subsister ces nations, sans les déposséder trop vite, et il ne les avait pas livrées à la main de Josué.

CHAPITRE III

¹ VOICI les nations que Iahvé laissa subsister pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan; ² ce fut uniquement pour l'instruction des générations des fils d'Israël, en leur apprenant la guerre, à ceux du moins qui ne la connais-

19. Se corrompre : *Deutéronome*, IV, 16; XXXI, 29. Il s'agit ensuite des actes des pères et de leur endurcissement proverbial, littéralement, « leur voie dure », *Deutéronome*, IX, 6, 13, 27; XXXI, 27.

20. Le verset 20 se rattache au verset 17. Les versets 18-19 forment une sorte de parenthèse sur l'histoire, toujours la même, des Israélites au temps des Juges. Avec le début comparer le verset 14. Transgresser l'alliance, formule deutéronomienne : *Deutéronome*, XVII, 2; *Josué*, VII, 11.

22. Les voies, plutôt que la voie, à cause du suffixe pluriel dans *bâm* « en elles, suivant elles ».

23. Comparer le verset 3 et *Josué*, XXIII, 13.

III 1. Suite naturelle de II, 23. Allusion à la génération qui a suivi celle qu'avait formée Josué : II, 10.

2. Qui ne la connaissaient pas, suffixe pluriel « les » en hébreu, par allusion aux guerres du verset 1.

saient pas auparavant : ³ les cinq satrapes des Philistins, et tous les Cananéens, Sidoniens, Hévéens, qui habitaient la montagne du Liban, depuis le mont Baal-Hermon jusqu'en direction de Hamath. ⁴ Elles servirent à éprouver les Israélites, pour savoir s'ils écouterait les commandements de Iahvé qu'il avait commandés à leurs pères par l'organe de Moïse. ⁵ Ainsi les fils d'Israël habitèrent au milieu des Cananéens, des Hittites, des Amorrhéens, des Perizziens, des Hévéens, des Jébuséens. ⁶ Ils prirent de leurs filles comme femmes pour eux et donnèrent de leurs filles à leurs fils, ils servirent leurs dieux.

⁷ Les fils d'Israël firent donc ce qui est mal aux yeux de Iahvé : ils oublièrent Iahvé leur Dieu, ils servirent les Baals et les Ashérah. ⁸ La colère de Iahvé s'enflamma

3. Les cinq satrapes des Philistins sur la côte méridionale de la Méditerranée : *Josué*, XIII, 3. Les Cananéens dans tout le pays de Canaan : ci-dessus, I, 1 ; *Josué*, VII, 9, etc. Les Sidoniens, c'est-à-dire les Phéniciens qui ont Sidon pour capitale : I, 31. Les Hévéens au pied de l'Hermon d'après *Josué*, XI, 3. Le Baal de l'Hermon a donné son nom à la montagne qui surplombe Damas et qu'on désigne communément sous l'appellation de grand Hermon : *Josué*, XI, 3, 17 ; XII, 1 ; XIII, 5, 11. En direction de Hamath, comme dans *Josué*, XIII, 5. Inutile de remplacer les Hévéens par les Hittites.

4. Les Israélites, en hébreu Israël, collectif. Le pluriel est exigé par les verbes qui suivent. Par l'organe, littéralement « par la main » de Moïse : *Josué*, XIV, 2 ; XX, 2 ; XXI, 2.

5. Énumération plus complète que celle du verset 3, mais aussi plus conventionnelle : *Exode*, III, 8, 17 ; XXIII, 23 ; *Deutéronome*, XX, 17 ; *Josué*, XI, 3.

6. Les mariages mixtes sont proscrits parce qu'ils mènent directement au culte des dieux étrangers : *Exode*, XXXIV, 16 ; *Deutéronome*, VII, 2-4 ; *Josué*, XXIII, 12.

7. Un nouveau paragraphe commence au verset 7. Nous allons avoir l'application à un cas particulier de la loi historique formulée dans II, 11-19. Avec le début comparer II, 11. Au lieu des Baals et des Astartés (II, 11, 13), nous avons ici les Baals et les Ashérah, l'Ashérah étant à la fois déesse et pieu sacré : voir *Exode*, XXXIV, 13 ; *I Rois*, XIV, 23 ; *Jérémie*, XVII, 2, etc. Ashérah parèdre de Baal dans *I Rois*, XVIII, 19 ; *II Rois*, XXIII, 4.

8. Comparer II, 14. Le premier oppresseur est un roi d'Aram-Naharâïm, c'est-à-dire de la Syrie mésopotamienne : *Genèse*, XXIV, 10 ; *Deutéronome*, XXIII, 5. Aucune raison de remplacer Aram par Édom. Le nom de Coushan se rattache à Coush de *Genèse*, X, 8, ancêtre de Nemrod. Quant à Risheataïm « double méchanceté »,

contre Israël et il les vendit à la main de Coushan-Risheataïm, roi d'Aram-Naharaïm. Les fils d'Israël servirent Coushan-Risheataïm durant huit ans. ⁹ Puis les fils d'Israël crièrent vers Iahvé et Iahvé suscita pour les fils d'Israël un sauveur qui les sauva : Othniël, fils de Qenaz, frère cadet de Caleb. ¹⁰ L'esprit de Iahvé fut sur lui et il jugea Israël. Il partit à la guerre et Iahvé livra en sa main Coushan-Risheataïm, roi d'Aram-Naharaïm et sa main fut puissante contre Coushan-Risheataïm. ¹¹ Le pays fut tranquille pendant quarante ans, puis Othniël, fils de Qenaz, mourut.

¹² Les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé et Iahvé fortifia Églon, roi de Moab, contre Israël, puisqu'ils avaient fait ce qui est mal aux yeux de Iahvé. ¹³ Il s'adjoignit les fils d'Ammon et Amalec, puis il alla battre Israël : ils conquièrent la ville des Palmiers. ¹⁴ Et les fils d'Israël servirent Églon, roi de Moab, pendant dix-huit ans.

¹⁵ Puis les fils d'Israël crièrent vers Iahvé et Iahvé leur

c'est une appellation factice comme celles des rois Béra « par malice » et Birsha « par méchanceté » dans *Genèse*, xiv, 2.

9. Comparer II, 16. Othniël dans I, 13-15. Frère cadet, littéralement « frère plus petit que lui ».

10. L'esprit de Iahvé des armées inspire les guerriers : VI, 34 ; XI, 29 ; XIII, 25. Othniël juge Israël, c'est-à-dire qu'il exerce la magistrature suprême : II, 16.

11. Quarante ans, chiffre rond, durée de la marche dans le désert : *Nombres*, xiv, 33 ; xxxii, 13 ; *Deutéronome*, I, 3 ; II, 7 ; VIII, 2 ; xxix, 4 ; *Josué*, v, 6.

12. Comparer le verset 7. Le nom du roi de Moab, Églon, apparaît comme nom de ville en Judée dans *Josué*, x, 3, 5, etc. A noter que le nom de Églon a survécu dans celui de la petite localité de Adjoun au N.O.O. de Djerash, en Transjordanie, et s'applique encore à la région montagneuse avoisinant cette localité.

13. Les alliés du roi de Moab sont ses voisins du nord, les Ammonites (*Nombres*, xxi, 24 ; *Deutéronome*, II, 37 ; III, 16), et ceux du sud, les Amalécites (*Exode*, xvii, 8-16 ; *Nombres*, XIII, 29 ; xxiv, 20 ; *Deutéronome*, xxv, 17, 19). La ville des Palmiers, Jéricho, I, 16.

14. L'oppression dure dix ans de plus que la précédente (verset 8).

15. Comparer le verset 9. Géra, fils de Benjamin, dans *Genèse*, XLVI, 21. Qui ne se servait pas de sa main droite, c'est-à-dire gaucher, comme dans xx, 16, où il s'agit de l'élite des Benjaminites. Les Septante interprètent par « ambidextre », tandis que la Vulgate paraphrase « qui se servait de l'une et l'autre main comme de la droite ». Par son entremise, littéralement « par sa main ».

suscita un sauveur, Éhoud, fils de Géra, le Benjaminite, que ne se servait pas de sa main droite, et les fils d'Israël envoyèrent par son entremise un présent à Églon, roi de Moab. ¹⁶ Éhoud s'était fait une épée à deux tranchants, d'un goméd de long, et il la ceignit sous son costume, contre sa cuisse droite. ¹⁷ Il offrit donc le présent à Églon, roi de Moab; or Églon était un homme très gros. ¹⁸ Dès qu'il eut fini d'offrir le présent, il congédia les gens qui avaient apporté le présent. ¹⁹ Mais lui, il revint des Idoles qui sont à côté du Guilgal et il dit : « J'ai pour toi un message secret, ô roi ! » Celui-ci dit : « Chut ! » et tous ceux qui se tenaient autour de lui sortirent d'auprès de lui. ²⁰ Alors Éhoud vint vers lui, comme il était assis dans la chambre haute bien fraîche, qu'il avait pour lui seul, et Éhoud dit : « C'est un message de Dieu, que j'ai pour toi ! » et l'autre se leva de son siège. ²¹ Éhoud étendit sa main gauche, prit l'épée de dessus sa cuisse droite, et l'enfonça dans son ventre. ²² Même la poignée pénétra après la lame et la graisse se referma derrière la lame, car il ne retira pas l'épée de son ventre, tandis que sortaient les excréments. ²³ Puis Éhoud sortit

16. A deux tranchants, littéralement « à deux bouches », comme on dit « à la bouche de l'épée » pour signifier « au fil de l'épée » (I, 8, 25). Le *goméd*, qui ne reparait pas ailleurs, est une mesure de longueur évaluée à une palme en araméen et en syriaque, à un empan dans les Septante, une palme dans la Vulgate.

18. Les gens, littéralement « le peuple », collectif : comparer *gens* « peuple » en latin, d'où le français « gens ».

19. Les Idoles, sculptures qui décoraient un monument proche du Guilgal (II, 1). Un message secret, littéralement, « une parole de secret ».

20. Bien fraîche, littéralement « de fraîcheur » : voir le verset 24. Un message, littéralement « une parole » (verset 19), qui vient de Dieu lui-même et qui exige le respect de celui qui l'entend, d'où le geste du roi qui se lève de son siège.

21. N'oublions pas que le meurtrier est gaucher d'après le verset 15.

22. L'auteur a insisté sur le fait que le roi de Moab est un gros homme (verset 17). Le mot *parshedônâb* est traduit par *stercora* dans la Vulgate, ce qui incite à reconnaître dans ce terme qui n'apparaît pas ailleurs un mot dérivé de *pérêsh*, assyro-babylonien, *parshu*, etc., qui désigne la « fiente ». La lame, littéralement « la flamme ».

23. L'hébreu *misderôn* ne reparait pas ailleurs. La Vulgate le rend par *posicum* « derrière » de l'édifice, les Septante par « vestibule ».

par le vestibule, ferma derrière lui les portes de la chambre haute et mit le verrou. ²⁴ Quand il fut sorti, les serviteurs arrivèrent et ils virent que les portes de la chambre haute étaient verrouillées. Ils dirent : « Sans doute qu'il se couvre les pieds dans l'appartement bien frais. » ²⁵ Ils attendirent donc indéfiniment et voilà qu'il n'ouvrait pas les portes de la chambre haute. Alors ils prirent la clef et ouvrirent. Et voici que leur maître gisait par terre, mort ! ²⁶ Quant à Éhoud, il s'était sauvé, pendant qu'ils s'attardaient. Il passa par les Idoles et se sauva par la Seïrah. ²⁷ Dès qu'il arriva, il sonna du cor dans la montagne d'Éphraïm; les fils d'Israël descendirent de la montagne et il [se mit] devant eux. ²⁸ Il leur dit : « Suivez-moi, car Iahvé a livré vos ennemis, les Moabites, à votre main ! » Ils descendirent derrière lui, interceptèrent les gués du Jourdain vers Moab et ne laissèrent passer aucun homme. ²⁹ Ils battirent Moab en ce temps-là, environ dix mille hommes, tous corpulents et tous hommes de valeur : pas un homme n'échappa. ³⁰ En ce jour-là Moab fut soumis sous la main d'Israël et le pays fut tranquille pendant quatre-vingts ans.

³¹ Après lui ce fut Shamgar, fils de Anath. Il battit les

Cette dernière traduction a l'appui de l'étymologie, la racine *sdr* ayant donné naissance à *sédér* « rangée », *sedêrah* « rangée », colonnade, etc. Il s'agit du vestibule sur la terrasse, en avant de la chambre haute.

24. Les serviteurs, dans le texte « ses serviteurs », ceux du roi. Se couvrir les pieds, expression orientale pour signifier « satisfaire un besoin naturel » (*I Samuel*, xxiv, 4). Même pour uriner, les Arabes s'accroupissent et se couvrent des genoux jusqu'aux pieds. L'appartement bien frais, verset 20.

25. Indéfiniment, littéralement « jusqu'à confusion ».

26. Les Idoles, verset 19. La Seïrah, hébreu *se'irah*, féminin de *sé'ir*, nom d'Édom (*Genèse*, xxxii, 4; xxxiii, 14-16, etc.), pourrait représenter la vallée du Jourdain, en arabe *Sheri'ah*.

27. La montagne d'Éphraïm, *Josué*, xvii, 15; xix, 50.

28. Les Moabites, en hébreu « Moab » collectif. Les gués du Jourdain, *Josué*, ii, 7.

29. Corpulents, littéralement « gras, gros ». Hommes de valeur, valeureux, comme on a « fils de valeur » dans *Deutéronome*, iii, 18.

30. Quatre-vingts ans, chiffre rond, le double de celui donné au verset 11.

31. Le troisième Juge, sur lequel nous n'avons qu'une très brève notice. Le nom de Shamgar, fils de Anath, est célébré dans le

Philistins, au nombre de six cents hommes, avec un aiguillon à bœufs. Lui aussi sauva Israël.

CHAPITRE IV

¹ LES fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé, quand Éhoud fut mort. ² Et Iahvé les vendit à la main de Jabin, roi de Canaan, qui régnait à Hasor. Le chef de son armée était Sisera et celui-ci habitait à Haroshéth-ha-Goïm. ³ Et les fils d'Israël crièrent vers Iahvé, car celui-là avait neuf cents chars de fer et il avait opprimé avec dureté les fils d'Israël pendant vingt ans.

⁴ Or Déborah, la prophétesse, femme de Lappidoth, jugeait Israël en ce temps-là. ⁵ Elle siégeait sous le

cantique de Déborah (v, 6). Anath est le nom d'une déesse cananéenne qui joue un rôle prépondérant dans la mythologie de l'ancienne Ougarit (*Ras Shamra* dans la Phénicie septentrionale). L'aiguillon, *malmêd* « qui pique », sens primitif de la racine *lmd* « enseigner, instruire » et « s'instruire, apprendre ». Shamgar est un précurseur de Samson, l'ennemi juré des Philistins. Six cents hommes, comme dans XVIII, 11.

IV 1. Comparer III, 12. Éhoud dans III, 15 ss.

2. Le début comme dans II, 14; III, 8. Un Jabin, roi de Hasor, a été vaincu par Josué et sa ville livrée aux flammes. L'auteur des Juges a l'air d'ignorer ces événements racontés dans *Josué*, XI, 1-13; XII, 19; XIX, 36. Le général Sisera figure dans le Cantique de Déborah, ci-dessous, v, 20-30. On le retrouve mentionné dans *I Samuel*, XII, 9 et dans le *Psaume* LXXXIII, 10. Le premier élément de *Haroshéth-ha-Goyim* « Labour des Païens » s'est maintenu dans l'arabe *Harithiyeh*, nom d'un hameau à une quinzaine de kilomètres au S.E. de Caïffa.

3. Celui-là, Jabin, roi de Hasor. Les chars de fer, I, 19.

4. Déborah, « Abeille », même nom que celui de la nourrice de Rébecca, *Genèse*, xxxv, 8. Déborah est « femme prophétesse », c'est-à-dire inspirée, comme l'était la sœur de Moïse (*Exode*, xv, 20). Comme celle-ci elle est poétesse d'après v, 1 ss. Elle exerce les fonctions de Juge au sens propre, d'après le verset 5.

5. Déborah tient ses assises sous le palmier qui gardera son nom. Tel Saint Louis sous le chêne de Vincennes. Ramah, avec l'article *Ha-Râmâh* « la Hauteur », toponyme fréquent. Il s'agit

Palmier de Déborah, entre Ramah et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm, et les fils d'Israël montaient vers elle pour le jugement. ⁶ Elle envoya convoquer Baraq, fils d'Abinoam, de Qadès de Nephtali, et elle lui dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, n'a-t-il pas commandé ? Va recruter au mont Thabor. Tu prendras avec toi dix mille hommes des fils de Nephtali et des fils de Zabulon. ⁷ J'attirerai vers toi au torrent de Cison Sisera, chef de l'armée de Jabin, ainsi que ses chars et sa troupe, je le livrerai en ta main. » ⁸ Baraq lui dit : « Si tu marches avec moi, je marcherai, et si tu ne marches pas avec moi, je ne marcherai pas ! » ⁹ Elle dit : « Je marcherai donc avec toi ; toutefois ce n'est pas ta gloire qui se trouvera sur la voie où tu vas marcher, car c'est à la main d'une femme que Iahvé vendra Sisera ! » Et Déborah se leva, elle alla avec Baraq à Qadès. ¹⁰ Puis Baraq convoqua à Qadès Zabulon et Nephtali. Dix mille hommes montèrent sur ses pas et avec lui monta Déborah.

ici de la Ramah de Benjamin : *Josué*, XVIII, 25 ; *Jérémie*, XXXI, 15. Aujourd'hui *er-Râm* au nord de Jérusalem. La montagne d'Éphraïm au sens large, III, 27.

6. Baraq « Éclair », nom analogue à celui du mari de Déborah, Lappidoth (verset 4), qui signifie « Torches » et « Éclairs » (*Exode* XX, 18). Qadès de Nephtali, *Josué*, XII, 22 ; XIX, 37 ; XXI, 32. Le verbe *mâshak* « tirer, retirer, prélever, etc. » a ici le sens de « recruter ». Le mont Thabor, *Josué*, XIX, 22, 34. Les tribus de Zabulon et de Nephtali dans *Josué*, XIX, 10-16, 32-39.

7. Ici le verbe *mâshak* du verset 6 garde son sens de « tirer, attirer ». Le torrent de Cison, hébreu *Qîshôn*, aujourd'hui *Nabr-el-Mouqatta'* qui coule du sud-est vers le nord-ouest au pied des pentes orientales du Carmel, pour se jeter dans la Méditerranée au nord de Caïffa. Voir déjà *Josué*, XIX, 11. Les chars du verset 3.

8. Les Septante ont à la fin une curieuse phrase qui aurait pu faire partie du texte primitif : « Car je ne sais pas le jour dans lequel l'Ange du Seigneur fera bon voyage avec moi » (rectifier la leçon grecque inintelligible en ce qui concerne l'Ange du Seigneur). La terminaison « avec moi » qui se retrouve deux fois dans le texte hébreu et réapparaît dans l'addition grecque pourrait expliquer la disparition de cette phrase (homœoteleuton).

9. Vendre, comme au verset 2 ; II, 14 ; III, 8. Qadès de Nephtali, verset 6.

10. Zabulon et Nephtali, verset 6, où sont prévus dix mille hommes. Sur ses pas, à sa suite, comme dans *Exode*, XI, 8 ; *Deutéronome*, XI, 6.

¹¹ Or Hébér, le Quénite, s'était séparé de Qayin, des fils de Hobab, beau-frère de Moïse, et il avait tendu sa tente jusqu'au chêne de Saanaïm, à côté de Qadès.

¹² On annonça à Sisera que Baraq, fils d'Abinoam, était monté au mont Thabor. ¹³ Et Sisera convoqua tous ses chars, les neuf cents chars de fer, ainsi que tout le peuple qui était avec lui, de Haroshéth-ha-Goïm au torrent de Cison. ¹⁴ Déborah dit à Baraq : « Lève-toi, car voici le jour où Iahvé a livré Sisera dans ta main ! Iahvé n'est-il pas sorti devant toi ? » Baraq descendit du mont Thabor, ayant dix mille hommes derrière lui. ¹⁵ Alors Iahvé mit en déroute devant Baraq, au fil de l'épée, Sisera avec tous les chars et toute l'armée. Sisera descendit de dessus son char et s'enfuit à pied. ¹⁶ Baraq se mit à la poursuite des chars et de l'armée jusqu'à Haroshéth-ha-Goïm, toute l'armée de Sisera tomba au fil de l'épée, il n'en resta pas un seul homme.

¹⁷ Or Sisera s'était enfui à pied vers la tente de Jaël, femme de Hébér, le Quénite, car il y avait la paix entre Jabin, roi de Hasor, et Hébér, le Quénite. ¹⁸ Jaël sortit à la rencontre de Sisera et lui dit : « Détourne-toi, mon seigneur, détourne-toi de mon côté, ne crains rien ! » Il se détourna donc de son côté, dans la tente, et elle le recouvrit d'une couverture.

11. Hébér est un Quénite, c'est-à-dire de la tribu dont l'ancêtre éponyme est Qayin (même nom que celui transcrit Caïn dans la Genèse) : *Nombres*, xxiv, 22 ss. Les Quénites sont associés aux descendants de Hobab qui n'est pas le beau-père, mais le beau-frère de Moïse, car il est fils du beau-père Reouël (*Nombres*, ix, 29). Le nom de Saanaïm est une variante de Saananim que nous avons rencontré en Nephtali dans *Josué*, xix, 33. Le verset 11 est une parenthèse qui prépare l'intervention de Hébér et de sa femme aux versets 17-22 ; voir aussi v, 24 ss.

12-13. Le mont Thabor, verset 6. Les chars de fer, verset 3. Haroshéth-ha-Goïm, verset 2. Le Cison, verset 7.

14. Les dix mille hommes du verset 6.

15. Au fil de l'épée, 1, 8, 25. Toute l'armée, littéralement « tout le camp », l'armée en campagne. De même au verset 16.

16. Haroshéth-ha-Goïm, versets 2, 13. Tomber au fil de l'épée, *Josué*, viii, 24.

17. Jaël, en hébreu *Ya'él* « Antilope » (*Job*, xxxix, 1) comme on a Déborah « Abeille », verset 4. Hébér, verset 11.

18. Comparer *Genèse*, xix, 2-3.

¹⁹ Il lui dit : « Donne-moi donc à boire un peu d'eau, car j'ai soif ! » Elle ouvrit l'outre de lait et lui donna à boire, puis elle le recouvrit. ²⁰ Il lui dit : « Tiens-toi à l'entrée de la tente : si quelqu'un vient et t'interroge, s'il

dit : Y-a-t-il quelqu'un ici ? tu diras : personne ! »

²¹ Mais Jaël, femme de Héber, prit un piquet de la tente, prit en main le marteau, vint à la dérobée près de lui et enfonça dans sa tempe le piquet qui se ficha en terre. Et lui qui était profondément endormi, épuisé, il mourut.

²² Or, voici Baraq poursuivant Sisera ! Jaël sortit à sa rencontre et lui dit : « Viens ! Que je te fasse voir l'homme que tu cherches ! » Il entra chez elle et voici que Sisera gisait, mort, avec le piquet dans sa tempe.

²³ Ainsi en ce jour-là, Élohim soumit Jabin, le roi de Canaan, devant les fils d'Israël. ²⁴ Et la main des fils d'Israël alla s'endurcissant sur Jabin, roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils eussent supprimé Jabin, roi de Canaan.

CHAPITRE V

¹ EN ce jour-là, Déborah et Baraq, fils d'Abinoam, chantèrent, en disant :

19. Le lait se conserve dans les outres comme le vin, d'après *Josué*, IX, 4, 13.

21. Prit en main, littéralement « mit en sa main ». Le piquet traverse le crâne et se fiche en terre. Comparer III, 21.

22. Comparer III, 25. Le récit du meurtre dont est victime Sisera est de la même veine que celui dont fut victime le roi de Moab dans III, 15-25.

23. Élohim, au lieu de Iahvé que supposent quelques manuscrits des Septante.

V 1. Nous avons vu que Déborah, comme Miriam, la sœur de Moïse, était prophétesse, au sens de poétesse (IV, 4). On lui attribue, ainsi qu'à Baraq, l'un des plus beaux chants de l'ancienne littérature hébraïque. C'est un chant de circonstance, inspiré par les événements relatés au chapitre IV. Tel le cantique de Moïse après le passage de la mer Rouge (*Exode*, XV, 1-18). Tel aussi le cri de triomphe des « poètes » après l'écrasement de Moab (*Nombres*, XXI, 27-30).

- ² Quand en Israël on laisse flotter les chevelures,
quand un peuple s'offre volontairement,
bénissez Iahvé!
- ³ Écoutez, ô rois, prêtez l'oreille, ô souverains :
c'est moi, moi, qui vais chanter à Iahvé,
je vais psalmodier pour Iahvé, le Dieu d'Israël.
- ⁴ Iahvé, quand tu sortis de Séir,
quand tu t'avanças de la campagne d'Édom,
la terre trembla, les cieux se déversèrent,
les nuées déversèrent de l'eau,
- ⁵ les montagnes furent ébranlées devant Iahvé []
devant Iahvé, le Dieu d'Israël.
- ⁶ Aux jours de Shamgar, fils de Anath,
aux jours de Jaël avaient cessé les caravanes,
et ceux qui marchaient par les sentiers,
marchaient par des voies tortueuses,
- ⁷ ils avaient renoncé à la liberté, ils y avaient renoncé
en Israël,
jusqu'à ce que je me sois levée, moi, Déborah,
jusqu'à ce que je me sois levée, telle une mère en
Israël!

2. Laisser flotter les chevelures pour marcher au combat, d'après *Deutéronome*, xxxii, 42. Le verset 2 est une invitation au chœur, de même que le verset 9.

3. Le sens de « souverains » convient mieux que celui de « princes » aux *rôzenîm*, parallèles aux rois (*Isaïe*, xl, 23; *Psaume* ii, 2; *Proverbes*, viii, 15, etc.). Le mot *mizmôr* « psaume » est de la même racine que le verbe *zammêr* que nous rendons par « psalmodier ».

4. Iahvé sort de Séir, c'est-à-dire du pays d'Édom, pour marcher à la conquête de la Transjordanie, puis de Canaan : *Deutéronome*, ii, 4 ss. Comparer les images du *Psaume* lxxviii, 8-11 et de *Habacuc*, iii, 3 ss.

5. D'après *Isaïe*, lxxiii, 19; lxxiv, 2, lire *nâzollû* « furent ébranlées », plutôt que *nâzeliû* « ruisselèrent ». Il est évident que « c'est le Sinaï », entre les deux formules « devant Iahvé », est une glose marginale destinée à expliquer de quelle montagne il s'agit.

6. Le pluriel *'orâhôth* apparaît la première fois au sens de « caravanes » (*'ôrehôth*, *Genèse*, xxxvii, 25; *Isaïe*, xxi, 13; *Job*, vi, 19), la seconde fois au sens normal de « routes, voies, etc. ». Shamgar, fils de Anath, iii, 31. Jaël, iv, 17 ss.

7. Le verbe *hâdal* « cesser, s'abstenir de », a le sens de « renoncer à » comme dans ix, 9, 11, 13. Le mot *perâzôn* ne reparait qu'au

- ⁸ On adoptait des dieux nouveaux :
alors la guerre fut aux portes.
Voyait-on un bouclier, une lance
pour quarante mille hommes en Israël ?
- ⁹ Mon cœur va aux commandants d'Israël,
à ceux qui, dans le peuple, s'offrent volontairement :
bénissez Iahvé !
- ¹⁰ Vous qui montez des ânesses blanches,
vous qui siégez sur des tapis,
et vous qui marchez sur la route, parlez !
- ¹¹ Par la voix de ceux qui font le partage, entre les
[abreuvoirs,
là où l'on célèbre les bienfaits de Iahvé,
les bienfaits de sa libéralité envers Israël,
alors que le peuple de Iahvé est descendu aux portes.

verset 11. Il se rattache à la racine *prz*, d'où *perâzôth* « villes non fortifiées, villes libres » et *perâzim* « habitants de ces villes ». L'abstrait *perâzôn* nous semble marquer ici l'idée de « liberté » et, au verset 11, celle de « libéralité » qui en dérive. Nous gardons la première personne « jusqu'à ce que je me sois levée » qui concorde avec la mention de Débora, auteur du cantique.

8. La critique moderne soumet le premier hémistiche à bien des changements, alors que le thème des dieux nouveaux (*Deutéronome*, xxxii, 17) est nécessaire pour expliquer la détresse d'Israël (ii, 10-15, 19-23). Le mot *lēhēm* n'est pas ici le « pain », mais la « guerre » : même étymologie que *milhāmāh* « guerre, combat ».

9. Le refrain s'inspire du verset 2. Invitation à bénir Iahvé.

10. L'ânesse, monture des chefs (*Genèse*, xlix, 11) et des personnages de marque (*Nombres*, xxii, 21 ss.). Le mot pluriel araméen *middin* qui, dans iii, 16, signifie un costume d'apparat, revêt ici le sens spécial de tapis. On distingue trois catégories de personnes : celles qui voyagent sur des ânesses, celles qui siègent dans leurs divans sur des tapis, celles qui vont à pied par le chemin. Trois participes pluriels à l'état construit. A la fin, verbe de la racine *syh* « réfléchir, méditer » mais aussi « parler, exprimer sa pensée ».

11. Nous gardons à *meħaşşetm* son sens étymologique « qui partagent ». La scène se passe entre les abreuvoirs où l'on se réunit après la bataille. C'est là qu'on célèbre « les bienfaits », littéralement « les justices » au sens distributif, d'où le sens d'« aumône » attribué à *ṣedāqôth* « justices » dans la langue du Nouveau Testament. Pour *perâzôn* « libéralité » voir le verset 7. Le peuple est descendu aux portes pour affronter le combat annoncé au verset 8.

- ¹² Réveille-toi, réveille-toi, Déborah,
réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique!
lève-toi, Baraq, amène tes captifs, ô fils d'Abinoam.
- ¹³ Que le reste du peuple domine alors sur les puissants!
Que pour moi Iahvé domine sur les héros!
- ¹⁴ D'Éphraïm les racines sont en Amalec,
derrière toi Benjamin est parmi tes troupes;
de Makir descendent les commandants
et de Zabulon ceux qui tiennent le sceptre d'airain.
- ¹⁵ Les chefs en Issachar sont avec Déborah
et Issachar est fidèle à Baraq :
dans la plaine il a été lancé sur ses pas.

Aux ruisseaux de Ruben, grandes sont les intentions
[du cœur!]

- ¹⁶ Pourquoi es-tu resté assis entre deux parcs,
à écouter les sons de flûte près des troupeaux?

12. C'est maintenant le chœur qui interpelle Déborah et Baraq du verset 1. Réveille-toi, réveille-toi ! comme dans *Isaïe*, LI, 9; LII, 1.

13. Encore un verset malmené par les critiques. Le mot 'ām « peuple » a été déplacé de son contexte. Si on le replace à la suite de *sârîd* « réchappé, survivant, reste », on retrouve l'allusion à ceux qui reviennent sains et saufs de la mêlée. Le verbe *yerad* n'est pas une forme de *yârad* « descendre », mais le *piël* jussif de *râdâb* « dominer ».

14. Les tribus qui ont concouru à la victoire sont maintenant mentionnées. Nous traduisons littéralement la première phrase que les versions ont mal comprise. Amalec, les Amalécites, ennemis d'Israël (III, 13). Les Éphraïmites poussent leur action jusque chez eux. Makir, descendant de Manassé (*Josué*, XVII, 1 ss.). Les commandants comme au verset 9. Le sceptre d'airain, le mot *sôphêr* « scribe » représentant ici l'assyro-babylonien *siparru* « cuivre, airain ».

15. L'hébreu *kên* est ici l'adjectif « sincère, fidèle », correspondant à l'assyro-babylonien *kênu*. Sur ses pas, littéralement « à ses pieds » : IV, 10. Une nouvelle strophe commence avec la dernière partie du verset « aux ruisseaux de Ruben ». Ruben est une tribu transjordanienne. Elle n'a pas collaboré à l'effort commun. Elle s'est contentée de bonnes intentions, comme l'insinue la phrase ironique : « Grandes sont les intentions du cœur ».

16. Entre deux parcs ou entre deux foyers (*Genèse*, XLIX, 14). Les sons de flûte, littéralement « les sifflements, les sifflets ». Il s'agit des pâtres qui jouent du chalumeau près de leur troupeau. A la fin, répétition de l'hémistiche ironique avec « les délibérations », au lieu des intentions.

Aux ruisseaux de Ruben, grandes sont les délibérations du cœur!

¹⁷ Galaad demeure au-delà du Jourdain
Et Dan, pourquoi séjourne-t-il sur des vaisseaux?
Aser est resté assis au bord des mers
et il demeure sur ses brisants!

¹⁸ Zabulon, peuple qui a méprisé sa vie à en mourir
et de même Nephtali, sur les hauteurs des champs.

¹⁹ Arrivèrent les rois, ils combattirent,
alors combattirent les rois de Canaan,
à Taanak, près des eaux de Megiddo,
ils ne percurent pas un gain d'argent!

²⁰ Du haut des cieux combattirent les astres,
de leurs orbites ils combattirent contre Sisera.

²¹ Le torrent de Cison les a balayés,
le torrent des temps anciens, le torrent de Cison!
Tu peux marcher hardiment, ô mon âme!

17. Les tribus qui, comme Ruben, sont restées à l'écart. Galaad, au-delà du Jourdain, partagé entre Gad et Manassé: *Josué*, XIII, 24-31. Ruben est associé à ce partage: *Josué*, XXII, 9, 13 ss. Dan, au nord de la Palestine, s'étend en dehors des frontières et se tient à l'écart des autres tribus: *Josué*, XIX, 40-48. Une partie de son territoire touche à la Méditerranée, ce qui lui permet de s'intéresser à la navigation plus qu'aux combats sur terre. Aser est aussi une tribu maritime d'après sa situation en Phénicie: *Josué*, XIX, 24-31. Comparer ce qui est dit de Zabulon dans *Genèse*, XLIX, 13. Les brisants sont les rochers sur lesquels se brise la Méditerranée le long de la côte phénicienne.

18. Les tribus qui ont marché en tête sont Nephtali et Zabulon: IV, 6, 10. Les champs, probablement les champs de bataille.

19. Les rois de Canaan, comme Jabin (IV, 2 ss.). Taanak, I, 27; *Josué*, XVII, 11; XXI, 25. Megiddo, I, 27; *Josué*, XII, 21; XVII, 11. Le dernier hémistiche est ironique.

20. Les astres composent l'armée des cieux: *Genèse*, II, 1; *Isaïe*, XXXIV, 4; XL, 26; *Jérémie*, XXXIII, 22, etc. De leurs orbites, littéralement « de leurs sentiers ».

21. Le torrent de Cison, IV, 7, 13. C'est un torrent fameux depuis les anciens temps, tel est le sens du deuxième hémistiche. La dernière phrase exprime l'exaltation causée par la défaite des ennemis.

- ²² Alors ont retenti les sabots des chevaux,
du galop, du galop de ses coursiers!
- ²³ Maudissez Méroz, a dit l'Ange de Iahvé,
maudissez de malédiction ses habitants,
car ils ne sont pas venus au secours de Iahvé,
au secours de Iahvé avec les héros.
- ²⁴ Bénie soit parmi les femmes Jaël,
femme de Héber, le Quénite,
parmi les femmes sous la tente qu'elle soit bénie!
- ²⁵ Il demanda de l'eau, elle donna du lait,
dans la coupe des nobles elle présenta de la crème,
- ²⁶ elle étendit sa main vers le piquet
et sa droite vers le marteau des travailleurs,
elle martela Sisera, elle lui broya la tête,
elle frappa et lui perça la tempe.
- ²⁷ Entre ses pieds il s'affaisse, il tombe, il se couche,
entre ses pieds il s'affaisse, il tombe,
là où il s'est affaissé, il est tombé, anéanti!
- ²⁸ Derrière la fenêtre, elle a regardé
et elle a crié, la mère de Sisera, à travers le grillage :

22. Le verbe *hâlam* « frapper, marteler » (verset 26) est employé pour représenter le bruit que font les sabots des chevaux en martelant le sol. À la fin « ses coursiers » comme dans *Jérémie*, VIII, 16; XLVII, 3; L, 11. Allusion à la fuite éperdue des cavaliers de Sisera.

23. Méroz, qui ne reparait pas ailleurs, est un nom de ville qui a survécu dans celui de *Khirbet Marous* au sud de Qadès de Nephtali (IV, 6, 11). L'Ange de Iahvé, pour éviter de mettre en scène Iahvé lui-même (II, 1). La malédiction est proférée contre une des villes de Nephtali qui n'est pas venue, par lâcheté, seconder les héros qui ont combattu pour Iahvé.

24. Contraste avec la malédiction qui précède. Jaël, femme de Héber, IV, 17 ss. La tente de Jaël, *ibid.*

25-27. L'épisode est narré en prose dans IV, 19-22. Le nom de Sisera, mentionné au verset 20, n'est pas répété; on sait de qui il s'agit. La coupe des nobles était réservée aux personnages de marque. Au verset 26, le mot rare *halmûth* « marteau », de la racine *hlm* « marteler » (verset 22), remplace *maqqêbêth* de IV, 21.

28. Le grillage qui protège la fenêtre contre le regard des curieux, comme le *moucharabieh* des maisons arabes. La marche, littéralement « les pas ».

« Pourquoi son char tarde-t-il à venir ?

« Pourquoi s'attarde-t-elle la marche de son chariot ? »

²⁹ Les plus sages de ses dames répondent,
elle-même se redit ses paroles :

³⁰ « N'est-ce point qu'ils partagent le butin qu'ils
trouvent ?

« Une captive, deux captives par tête de guerrier,

« des étoffes de couleur comme butin pour Sisera,

« des étoffes de couleur brodées, comme butin,

« Une étoffe de couleur à double broderie pour son
cou ! []

³¹ Ainsi périssent tous tes ennemis, Iahvé,
et que ses amis soient comme le soleil en sa pleine
force !

Et le pays fut tranquille pendant quarante ans.

CHAPITRE VI

¹ LES fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de Iahvé
et Iahvé les livra à la main de Madian pendant sept ans.

² La main de Madian fut puissante contre Israël. C'est à

29. Ses dames, littéralement « ses princesses ».

30. Par tête de guerrier, le mot *gébér* « mâle, homme » représentant spécialement le guerrier. L'hébreu *šēba'* désigne l'étoffe qui a été colorisée par la teinture. Ce sont des femmes qui parlent, d'où l'insistance sur les étoffes colorisées et brodées. A la fin, lire *šawwārayw* « son cou », d'après les Septante, au lieu de *šawwērēy*, et omettre *shālāl* « butin » qui, figurant trois fois dans les phrases précédentes, a été répété par erreur.

31. Passage de la 2^e à la 3^e personne, tournure poétique. La phrase finale qui fait durer quarante ans l'accalmie succédant aux événements narrés dans les chapitres IV et V, est calquée sur III, 11.

VI 1. Formule du début comme dans II, 11 ; III, 7, 12 ; IV, 1. Madian, les Madianites, alliés des Moabites dans *Nombres*, xxii, 7 ss. ; ennemis des Israélites, *ibid.*, xxxi ; vassaux des Amorrhéens, *Josué*, xiii, 21.

2. Le début comme dans III, 10. Nous rendons par « couloirs » l'hébreu *minhāroth*, qui ne reparaît pas ailleurs, et qui dérive de la

cause de Madian que les fils d'Israël se firent les couloirs qui sont dans les montagnes, ainsi que les grottes et les repaires. ³ Il arrivait que, si Israël semait, Madian montait, avec Amalec et les fils de l'Orient : ils montaient contre lui. ⁴ Ils campaient auprès d'eux et ravageaient les produits de la terre, jusqu'à proximité de Gaza ; ils ne laissaient pas de vivres en Israël, ni moutons, ni bœufs, ni ânes. ⁵ Car ils montaient, eux et leurs troupeaux, avec leurs tentes, ils arrivaient aussi nombreux que des sauterelles et ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux. Ils arrivaient dans le pays pour le ravager. ⁶ Ainsi Israël fut très appauvri à cause de Madian et les fils d'Israël crièrent vers Iahvé.

⁷ Or il advint, comme les fils d'Israël criaient vers Iahvé à cause de Madian, ⁸ que Iahvé envoya aux fils d'Israël un prophète qui leur dit : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : C'est moi qui vous ai fait monter d'Égypte et vous ai fait sortir de la maison des esclaves. ⁹ Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous vos oppresseurs, je les ai chassés de devant vous et je vous ai donné leur pays. ¹⁰ Alors je vous ai dit : Je

racine *nhr* « couler » d'où *nâhâr* « fleuve ». A la fin *mešâdôth* « repaires », plus tard « forteresses » : racine *š w d* « chasser, faire la chasse ».

3. Israël et Madian, pour les Israélites et les Madianites. Amalec, les Amalécites, III, 13. Les fils de l'Orient, terme vague pour désigner les Orientaux en général par rapport à la Transjordanie : *Genèse*, xxix, 1 ; *Job*, 1, 3, etc.

4. Jusqu'à proximité, littéralement « jusqu'à ton arrivée à... ». Sur Gaza, satrapie des Philistins, I, 18. L'énumération de la fin, *Josué*, VI, 21.

5. Il s'agit de véritables migrations occasionnées par la transhumance.

6. On crie vers Iahvé, III, 9, 15.

7. Suite logique du recours à Iahvé déjà indiqué au verset 6.

8. Un prophète, littéralement « un homme prophète », le mot « homme » marquant simplement l'unité. Ainsi a parlé Iahvé, début de prophétie : *Exode*, IV, 22 ; V, 1 ; xxxii, 27 ; *Josué*, VII, 13 ; xxiv, 2. La maison des esclaves, style du *Deutéronome*, V, 6 ; VI, 12 ; VIII, 14 ; *Josué*, xxiv, 17.

9. Les oppresseurs, II, 18.

10. L'affirmation solennelle « je suis Iahvé, votre Dieu », avec le pronom *'anî* « je », plus récent que *'ânôkî* (*Exode*, xx, 2 ; *Deutéronome*, V, 6), est du style du *Lévitique*, xviii, 2, 30 ; xix, 2-4, 10, 25, 31, 34 ; xx, 7, 24, etc. Les dieux des Amorhéens, *Josué*, xxiv, 15.

suis Iahvé, votre Dieu, vous ne craignez pas les dieux des Amorrhéens au pays desquels vous habitez. Et vous n'avez pas écouté ma voix! »

¹¹ Alors vint l'Ange de Iahvé et il s'assit sous le Térébinthe qui est à Ophrah, appartenant à Joas, du clan d'Abiezér. Or Gédéon, son fils, était à battre les blés dans le pressoir, pour les soustraire aux Madianites.

¹² L'Ange de Iahvé lui apparut et lui dit : « Iahvé est avec toi, ô guerrier valeureux! »

¹³ Et Gédéon lui dit : « De grâce, mon seigneur, si Iahvé est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il survenu? Où sont donc toutes ses merveilles que nous ont racontées nos pères, en disant : Iahvé ne nous a-t-il pas fait monter d'Égypte? Et maintenant Iahvé nous a rejetés et il nous a livrés à la main de Madian! »

¹⁴ Alors Iahvé se tourna vers lui et dit : « Va avec cette force qui est tienne et tu sauveras Israël de la main de Madian. N'est-ce pas moi qui t'envoie? »

¹⁵ Mais il lui dit : « De grâce, mon seigneur, avec quoi sauverai-je Israël? Voilà que mon clan est le plus faible en Manassé et, moi, je suis le plus petit dans la maison de mon père! »

¹⁶ Et Iahvé lui dit : « C'est que

L'intervention du prophète aux versets 7-10 est une parenthèse dans le récit qui, interrompu au verset 6, reprend au verset 11.

11. L'Ange de Iahvé, pour Iahvé lui-même (versets 22-23), comme précédemment : II, 1; V, 23. Ophrah de Manassé, à distinguer de Ophrah de Benjamin (*Josué*, XVIII, 23), était située sur l'emplacement d'*et-Taïyibeh* du nord, au N.N.O. de Beisan (I, 27). Du clan d'Abiezér, littéralement « Abiezérite ». Abiezér est de la tribu de Manassé, *Josué*, XVII, 2. Gédéon, en hébreu *Gide'on*, deviendra célèbre sous ce nom et sous le surnom de Jeroubbaal (verset 32). Le pressoir, et non l'aire à ciel ouvert, pour dissimuler le dépiquage des blés.

12. Guerrier valeureux, *Josué*, I, 14; VI, 2; VIII, 3; X, 7; ci-dessous, XI, 1.

13. De grâce, mon seigneur : *Josué*, VII, 8. A la main, littéralement « à la paume ».

14. Cette fois, c'est bien Iahvé qui parle. Mais ici, comme au verset 16, les Septante ont continué de mettre en scène l'Ange de Iahvé. De la main, de la paume, comme au verset 13.

15. De grâce, mon seigneur, verset 13. Mon clan, *Josué*, XXII, 21, 30.

16. Je serai avec toi, comme avec les autres Juges, II, 18. Les paroles de Iahvé sont formelles. Les yeux de Gédéon s'ouvrent : mais il lui faut un signe pour savoir qu'il est bien l'homme choisi par Iahvé.

je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme! »

¹⁷ Il lui dit : « Si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux, tu me feras voir par un signe que c'est toi qui parles avec moi. ¹⁸ Ne t'éloigne donc pas d'ici jusqu'à ce que je revienne vers toi, que je sorte mon oblation et que je la dépose devant toi! » Il dit : « Je resterai jusqu'à ton retour. » ¹⁹ Alors Gédéon rentra, il apprêta un chevreau et des azymes d'un eyphah de farine, il mit la viande dans une corbeille et il mit le jus dans un pot, il sortit [le tout] par-devers lui sous le térébinthe et le lui présenta.

²⁰ L'Ange d'Élohim lui dit : « Prends la viande et les azymes, dépose-les sur le rocher qui est là et verse le jus! » Ainsi fit-il. ²¹ Alors l'Ange de Iahvé tendit le bout de la canne qui était dans sa main et toucha la viande et les azymes. Alors le feu monta de la roche, dévora la viande et les azymes; puis l'Ange de Iahvé disparut à ses yeux. ²² Gédéon s'aperçut que c'était l'Ange de Iahvé et Gédéon dit : « Malheur à moi, Adonaï Iahvé,

17. Dans *Exode*, III, 12, c'est Dieu lui-même qui offre de marque, par un signe qu'il sera avec Moïse. Tu me feras voir par un signe, littéralement « tu me feras un signe ».

18. Sortir, au sens actif, comme dans *Deutéronome*, XIV, 28, pour rendre le causatif « faire sortir ».

19. L'eyphah, mesure de capacité : *Exode*, XVI, 36; *Lévitique*, V, 11, etc. Les azymes ou pains sans levain (*Genèse*, XIX, 3) d'usage courant dans les repas sacrés, en particulier pour la Pâque (*Exode*, XII, 8 ss.; XIII, 6 ss.). L'oblation annoncée au verset 18 comporte des azymes (*Lévitique*, VI, 7 ss.; X, 12 ss.). Verbe « sortir » comme au verset 18.

20. L'Ange de Iahvé est remplacé ici par l'Ange d'Élohim : comparer XIII, 3, 9.

21. Réapparition de l'Ange de Iahvé, qui avait été remplacé par l'Ange d'Élohim au verset 20. La canne, comme la verge de Moïse et d'Aaron (*Exode*, IV, 20; XVII, 9; *Nombres*, XVII, 16-25), possède des propriétés divines. Le feu est une manifestation de la présence de Iahvé (*Deutéronome*, IV, 33, 36; V, 4, 22-26, etc.). Disparut, littéralement « s'en alla ».

22. L'exclamation de Gédéon comme dans *Josué*, VII, 7. L'interjection « ah! ah! » marque ici la douleur, la crainte, que nous explicitons par « malheur à moi! ». L'Ange de Iahvé représente Iahvé lui-même (verset 11) que seuls les privilégiés peuvent voir « face à face » sans en mourir (*Genèse*, XXXII, 31; *Exode*, XXXIII, 11; *Deutéronome*, V, 4; XXXIV, 10).

car vraiment j'ai vu l'Ange de Iahvé face à face ! » ²³ Mais Iahvé lui dit : « Sois en paix, ne crains pas : tu ne mourras pas ! » ²⁴ Et Gédéon bâtit en cet endroit un autel à Iahvé et il l'appela Iahvé-Paix. Il existe encore aujourd'hui à Ophrah du clan d'Abiezér.

²⁵ Or, en cette nuit-là, Iahvé lui dit : « Prends le taurillon qui est à ton père, ainsi qu'un deuxième taureau de sept ans. Tu démoliras l'autel de Baal qui est à ton père et tu couperas l'Ashérah qui est auprès de lui, ²⁶ puis tu bâtiras un autel à Iahvé, ton Dieu, sur le sommet de ce castel, comme à l'ordinaire, et tu prendras le second taureau que tu feras monter en holocauste avec les bois de l'Ashérah que tu auras coupée. »

²⁷ Gédéon prit donc dix hommes d'entre ses serviteurs et fit ce que lui avait dit Iahvé; mais, comme il craignait de le faire de jour, à cause de la maison de son père et des hommes de la ville, il le fit de nuit. ²⁸ Les hommes de la ville se levèrent de bon matin et voici que l'autel de Baal était renversé, l'Ashérah qui était près de lui avait été coupée, le deuxième taureau avait été offert en

23. C'est bien Iahvé qui est maintenant l'interlocuteur. Tu ne mourras pas, bien que tu aies vu Iahvé (*Exode*, xx, 19).

24. Iahvé-Paix, allusion à la parole de Iahvé, au verset 23. Ophrah du clan d'Abiezér au verset 11. Comparer l'autel bâti par Josué, viii, 30.

25. Le taureau qui sera immolé au verset 26, est âgé de sept ans, durée de l'oppression d'après le verset 1. Le père de Gédéon pratique le culte du Baal de l'endroit (II, 11). En même temps que le Baal, on vénère l'Ashérah, qui représente ici le pieu sacré qu'il faut couper comme un arbre vulgaire d'après *Exode*, xxxiv, 13. Comparer III, 7.

26. Le sommet, littéralement « la tête ». L'hébreu *má'ôz* « refuge, asile », est employé pour désigner le point culminant de la montagne et aussi le château fort qu'on y construit. D'où notre traduction par « castel ». L'expression *ba-ma'arâkâh* « en ordre » a ici le sens de « comme à l'ordinaire », le mot « ordinaire » venant du latin *ordinarius*, dérivé de l'accusatif *ordinem* « ordre ». Les bois du pieu sacré alimenteront le feu qui doit consumer l'holocauste (*Genèse*, xxii, 7; *Lévitique*, I, 7; IV, 12). On ne parle plus du taurillon du verset 25.

27. On voit que la famille et la ville de Gédéon pratiquent le culte du Baal et de l'Ashérah.

28. Voir les versets 25-26. Il s'agit de l'autel bâti par Gédéon sur l'ordre de Iahvé et qui doit remplacer l'autel du Baal.

holocauste sur l'autel bâti ! ²⁹ Ils se dirent l'un à l'autre : « Qui a fait cette chose ? » Ils enquêtèrent et firent des recherches. On dit : « C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cette chose ! » ³⁰ Les hommes de la ville dirent à Joas : « Fais sortir ton fils et qu'il meure ! Car il a renversé l'autel de Baal et il a coupé l'Ashérah qui était près de lui ». ³¹ Mais Joas dit à tous ceux qui se tenaient près de lui : « Est-ce à vous de lutter pour Baal ? Est-ce à vous de le sauver ? Celui qui luttera pour lui sera mis à mort avant le matin. S'il est Dieu, qu'il lutte pour lui-même, puisqu'on a renversé son autel ! » ³² En ce jour-là on appela Gédéon Jeroubbaal, en disant : « Que le Baal lutte contre lui, puisqu'il a renversé son autel ! »

³³ Tout Madian, Amalec et les fils de l'Orient s'unirent ensemble, passèrent [le Jourdain] et campèrent dans la plaine de Jizréël. ³⁴ L'esprit de Iahvé revêtit Gédéon, il sonna du cor et les Abiézerites se groupèrent derrière lui. ³⁵ Il envoya des messagers dans tout Manassé qui,

29. L'un à l'autre, littéralement « chacun à son compagnon » : *Genèse*, XI, 3 ; XLIII, 33. Fils de Joas, verset 11.

30. Le Baal et l'Ashérah, versets 25, 28.

31. Joas constate l'impuissance de Baal qui n'a pas empêché le sacrilège commis par Gédéon et ses hommes. Lutter pour ce faux dieu devient un crime puni de mort.

32. On appela Gédéon, le texte a simplement « on l'appela », mais c'est bien de Gédéon qu'il s'agit (VII, 1). Jeroubbaal, en hébreu *Yerubba'al*, le premier élément étant rattaché au verbe *râb* « lutter, quereller, etc. » qui figure trois fois dans les paroles de Joas au verset 31. Noter que le nom de Jeroubbaal sera défiguré en Jeroubboshéth, pour ne pas prononcer le nom de Baal, dans *II Samuel*, XI, 21.

33. Suite des versets 1-6, où nous avons, comme ici, la conjuration des Madianites, des Amalécites, des fils de l'Orient (verset 3). Le verbe « passèrent » appelle comme complément « le Jourdain » qui est omis dans la narration. La plaine de Jizréël ou plaine d'Esdrelon (*Josué*, XVII, 16)

34. L'esprit de Iahvé enveloppe Gédéon comme un vêtement. Comparer III, 10, où l'esprit de Iahvé est « sur » Othniël. Sonner du cor, III, 27. Les Abiézerites, en hébreu Abiézer collectif (versets 11, 24).

35. Abiézer appartient à la tribu de Manassé, verset 11 ; *Josué*, XVII, 2. Les tribus de Zabulon et de Nephtali ont participé à l'action de Déborah et de Baraq (IV, 6-10 ; V, 18) ; mais Aser était resté sur le littoral méditerranéen (V, 17).

lui aussi, se groupa derrière lui. Puis il envoya des messagers en Aser, en Zabulon, en Nephtali, qui montèrent à leur rencontre. ³⁶ Alors Gédéon dit à l'Élohim : « Si c'est toi qui sauves Israël par ma main, selon ce que tu as dit, ³⁷ voici que moi, je place une toison de laine sur l'aire : s'il y a de la rosée sur la seule toison et que ce soit sec sur toute la terre, je saurai que tu sauveras Israël par ma main, selon ce que tu as dit. » ³⁸ Il en fut ainsi. Il se leva le lendemain matin et pressa la toison ; il exprima de la rosée de la toison plein une coupe d'eau. ³⁹ Puis Gédéon dit à Élohim : « Que ta colère ne s'enflamme pas contre moi et que je puisse parler une fois encore ! Puissé-je rien qu'une fois renouveler l'épreuve de la toison : que ce soit donc sec sur la seule toison et qu'il y ait de la rosée sur toute la terre ! » ⁴⁰ Élohim fit ainsi, en cette nuit-là : ce fut sec sur la seule toison et il y eut de la rosée sur toute la terre.

CHAPITRE VII

¹ JEROUBBAAL, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de bon matin et campèrent au-dessus

36. L'Élohim au lieu de Iahvé dans les versets 36-40, est l'indice d'une source parallèle à celle des autres récits.

37. Gédéon demande un signe comme aux versets 17-22. Le contraste entre le sol desséché et la toison humide à la rosée du matin, prouvera une intervention divine en faveur des êtres privilégiés.

38. La coupe ou l'écuelle, l'hébreu *séphél* comme dans v, 25.

39. Un second signe est réclamé par Gédéon, d'où ses précautions oratoires analogues à celles d'Abraham dans *Genèse*, XVIII, 30, 32. L'épreuve de la toison se fera en sens inverse.

VII 1. Jeroubbaal, surnom de Gédéon d'après VI, 32. En-Harod, en hébreu *'ên-harôd* « source du tremblement », se localise à *Aïn-Djaloud* captée par une importante colonie juive qui a repris l'ancien nom hébreu. Station de chemin de fer dans la trouée de Beisan, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de cette ville. Le nom de Moréh « docteur » ou « devin » est le même que celui du chêne ou de la chênaie proche de Sichem, célèbre par le souvenir d'Abraham (*Genèse*, XII, 6; *Deutéronome*, XI, 30). La colline n'est autre que celle

de En-Harod, tandis que le camp de Madian était au nord par rapport à lui, depuis la colline de Moréh jusque dans la plaine. ² Iahvé dit à Gédéon : « Le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian en leurs mains, de peur qu'Israël ne s'enorgueillisse contre moi, en disant : C'est ma main qui m'a sauvé ! » ³ Maintenant donc, crie aux oreilles du peuple, en disant : Quiconque a peur et tremble, qu'il s'en retourne et s'échappe par la montagne de Galaad ! » Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent et il en resta dix mille. ⁴ Et Iahvé dit à Gédéon : « Le peuple est encore trop nombreux : fais-les descendre vers l'eau et là j'en ferai l'épuration pour toi. Ainsi donc, celui dont je te dirai : « Celui-ci ira avec toi ! », c'est lui qui ira avec toi. Et quiconque, dont je te dirai : « Celui-ci n'ira pas avec toi ! », celui-là n'ira pas avec toi. » ⁵ Il fit donc descendre le peuple vers l'eau et Iahvé dit à Gédéon : « Quiconque lapera de l'eau avec sa langue, comme lape le chien, tu le mettras à part, et quiconque se mettra à genoux pour boire, [tu le mettras à part]. » ⁶ Or le nombre de ceux qui lapèrent, avec leur main à leur bouche, fut de trois cents hommes, alors que tout le reste du peuple s'était mis à genoux pour boire de l'eau. Iahvé dit à Gédéon : « Par les trois cents hommes qui

qu'on appelle le petit Hermon, qui surplombe la plaine d'Esdrélon, appelée ici simplement la plaine. C'est contre Madian qu'a été suscité Gédéon d'après VI, 1-6, 14 ss.

2. Iahvé ne veut pas que le peuple puisse s'attribuer la victoire, ce qu'il ferait s'il était en nombre. D'où la série de compressions qu'il va exiger.

3. Quiconque tremble, verbe *hâréd*, allusion à la source du tremblement (verset 1). Comparer *Deutéronome*, xx, 8. Aucune raison de remplacer la montagne de Galaad (*Genèse*, xxxi, 21, 23, 25; *Deutéronome*, iii, 12) par celle de Guelboé qui ne figure pas dans le livre des Juges. Le verbe *sâphar* dont le sens propre est « tresser, entrelacer », prend ici la nuance de la marche en zigzag pour éviter l'ennemi, d'où notre traduction « s'échapper ».

5. A la fin, le membre de phrase « tu le mettras à part », répété de la phrase précédente, a été omis par haplographie, mais il est traduit dans quelques manuscrits des Septante.

6. Avec leur main à leur bouche, en prenant de l'eau dans le creux de la main pour faciliter l'opération. Aucune raison de rejeter cette incise à la fin du verset.

7. Tout le peuple, hormis les trois cents hommes.

ont lapé je vous sauverai et je livrerai Madian en ta main. Que tout le peuple s'en aille chacun chez soi! »

⁸ Ceux-là prirent en leur main les provisions du peuple ainsi que leurs cors. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël, chacun à ses tentes, et retint les trois cents hommes. Or le camp de Madian, par rapport à lui, était en bas, dans la plaine.

⁹ En cette nuit-là, Iahvé lui dit : « Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré en ta main. ¹⁰ Que si tu crains de descendre [seul], descends avec Pourah, ton serviteur, vers le camp. ¹¹ Tu entendras ce qu'ils disent. Après quoi tes mains seront raffermies et tu descendras dans le camp. » Il descendit donc avec Pourah, son serviteur, à l'extrémité des avant-postes qui étaient dans le camp. ¹² Or Madian, Amalec et tous les fils de l'Orient étaient étendus dans la plaine aussi nombreux que des sauterelles, et leurs chameaux étaient sans nombre, en quantité comparable au sable qui est sur le bord de la mer. ¹³ Gédéon arriva et voici qu'un homme racontait un songe à son compagnon; il disait : « Voici le songe que j'ai eu : il y avait une miche de pain d'orge tournoyant dans le camp de Madian, elle arriva jusqu'à une tente qu'elle heurta et fit tomber, elle la renversa de haut en bas et la tente

8. Ceux-là, les trois cents hommes auxquels Iahvé vient de faire allusion. Lire *šêdath* (état construit), au lieu de *šêdâh*, pour traduire « les provisions du peuple ». C'est la leçon des Septante. Les cors dont on se servira dans la suite (verset 16 ss.). Restituer Gédéon comme sujet de « renvoya ». Situation des Madianites, d'après le verset 1, dans la plaine d'Esdrelon.

9. Nouvelle révélation nocturne : voir VI, 25 ss.

10. Si tu crains de descendre seul, d'après la suite. Ainsi l'a bien compris la Vulgate. Avec Pourah, littéralement « toi et Pourah ».

11. L'hébreu *hamushîm* qui désigne les soldats « bien équipés » (*Josué*, I, 14; IV, 12) revêt ici la signification d'« avant-postes ».

12. Les ennemis sont les mêmes que dans VI, 3, 33 : coalition des Madianites avec les Amalécites et les Orientaux. Aussi nombreux que des sauterelles, comme dans VI, 5. Le sable qui est sur le bord, littéralement « la lèvre », de la mer, image de la multitude. Les mêmes termes dans *Genèse*, XXII, 17; *Josué*, XI, 4.

13. Une miche, sens probable de *šêlûl* ou *šêlîl* qu'on ne retrouve pas ailleurs. La Vulgate y voit un pain cuit sous la cendre : *subcinericius*. Lire en premier lieu *wa-yappêl* « et fit tomber » plutôt que *wa-yippol* « et elle tomba » qui anticipe le verbe de la fin.

tomba. » ¹⁴ Son compagnon répondit et dit : « Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon, fils de Joas, l'homme d'Israël : l'Élohim a livré en sa main Madian et tout le camp ! » ¹⁵ Or, dès que Gédéon eut entendu le récit du songe et son interprétation, il se prosterna, puis il revint au camp d'Israël. Il dit : « Levez-vous, car Iahvé a livré en votre main le camp de Madian ! » ¹⁶ Puis il répartit les trois cents hommes en trois corps et plaça en la main de chacun d'eux des trompettes et des cruches vides, avec des torches au milieu des cruches. ¹⁷ Il leur dit : « Vous regarderez de mon côté et vous ferez comme moi. Dès que j'arriverai à l'extrémité du camp, ce que je ferai, vous le ferez de même ! » ¹⁸ Je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, et vous sonnerez des trompettes, vous aussi, tout autour du camp, puis vous direz : Pour Iahvé et pour Gédéon ! »

¹⁹ Gédéon arriva, ainsi que les cent hommes qui étaient avec lui, à l'extrémité du camp, au commencement de la veille du milieu, comme on venait seulement de relever les veilleurs, ils sonnèrent des trompettes, en cassant les cruches qu'ils avaient en main. ²⁰ Et les trois corps sonnèrent des trompettes et brisèrent les cruches,

14. Le songe est symbolique. La miche de pain qui tournoie, telle l'épée du paradis terrestre (*Genèse*, III, 24), c'est l'épée de Gédéon. Dans la bouche du Madianite on évite de placer le nom de Iahvé, d'où l'emploi de l'Élohim.

15. Gédéon se prosterne pour rendre grâce à Dieu. Il reprend à son compte les paroles du Madianite au verset 14, mais ne craint pas d'employer le nom de Iahvé.

16. En trois corps, littéralement « en trois têtes ». C'est la division classique des troupes ou des bandes armées : *I Samuel*, XI, 11 ; XIII, 17 ; *Job*, I, 17. L'hébreu *shôphâr* « cor » dans l'expression « sonner du cor » signifie aussi « trompette » en général : *Josué*, VI, 4-13.

17. Comparer ce que dit Abimélech dans IX, 48.

18. Gédéon est accompagné d'un corps de cent hommes (verset 19).

19. La nuit est partagée en trois veilles : *Exode*, XIV, 24. Au commencement, littéralement « en tête de ». Il s'agit de la veille du milieu de la nuit.

20. Les trois corps de troupes du verset 16. On brise les cruches pour en retirer les torches qui resteront dans la main gauche, tandis que la trompette reste dans la main droite. Dans le cri de guerre, le mot *héréb* « épée » prend le sens de « guerre » qui est celui de l'arabe *harb*.

ils saisirent les torches de leur main gauche et les trompettes de leur main droite, pour en sonner, puis ils crièrent : « Guerre pour Iahvé et pour Gédéon ! » ²¹ Ils s'arrêtèrent chacun sur place autour du camp et tous ceux du camp se mirent à courir, en poussant des cris et en fuyant. ²² Tandis que les trois cents sonnaient des trompettes, Iahvé tourna l'épée de l'un contre l'autre dans tout le camp et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-ha-Shittah vers Sarédah et jusqu'au bord d'Abel-Meholah près de Tabbath.

²³ Alors se groupèrent les hommes d'Israël, venus de Nephtali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian. ²⁴ Puis Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Éphraïm, pour dire : « Descendez à la rencontre de Madian et interceptez devant eux les eaux jusqu'à Beth-Barah et le long du Jourdain. » Tous les hommes d'Éphraïm se groupèrent et ils interceptèrent les eaux jusqu'à Beth-Barah et le long du Jourdain. ²⁵ Ils s'emparèrent des deux chefs de Madian, Orêb et

21. Panique dans le camp des Madianites.

22. L'épée de l'un contre l'autre, littéralement « d'un homme contre son compagnon » : VI, 29. Omettre la copule devant « dans tout le camp ». Beth-ha-Shittah « Maison de l'Acacia », lieu-dit. La confusion du *daleth* et du *rêsh* a donné la leçon *serêrâthâh* au lieu de *serêdâthâh* « vers Sarédah » (I Rois, XI, 26), correspondant à Sartan de Josué, III, 16. Jusqu'au bord, littéralement « jusqu'à la lèvre » (verset 12). Abel-Meholah, au sud de Beisan, dans la vallée du Jourdain, en face de Tabbath, dont le nom s'est maintenu dans *Ras-abou-Tabat* au nord du *wadi Kefren*, affluent oriental du Jourdain en Galaad : voir I Rois, IV, 12 ; XIX, 16.

23. Comparer VI, 35. La tribu de Manassé, à laquelle appartient Gédéon (VI, 11), remplace celle de Zabulon.

24. La montagne d'Éphraïm, III, 27 ; IV, 5. Il s'agit d'intercepter les gués du Jourdain : III, 28 ; XII, 5. Beth-Barah, qui ne reparait pas ailleurs est peut-être une déformation de *Beth-'Abarah* « Maison du gué ». Le long de, sens de la préposition *'êth* qui signifie primitivement « à côté de ».

25. Les chefs des Madianites ont des noms typiques *'ôrêb* « corbeau » et *ze'êb* « loup ». Ces noms consacrés par les lieux-dits « Rocher du Corbeau » et « Pressoir du Loup » en Transjordanie, sont commémorés dans le *Psaume* LXXXIII, 12, après Sisera et Jabin (IV, 2 ss.), avant Zébakh et Salmounna (VIII, 5 ss.). On rapporte la tête des vaincus, de même que David rapportera la tête de Goliath (I Samuel, XVII, 51-54).

Zeêb, ils tuèrent Orêb au Rocher de Orêb et ils tuèrent Zeêb au Pressoir de Zeêb, puis ils poursuivirent Madian et rapportèrent à Gédéon d'au-delà du Jourdain la tête de Orêb et celle de Zeêb.

CHAPITRE VIII

¹ LES hommes d'Éphraïm lui dirent : « Pourquoi as-tu agi ainsi envers nous, en ne nous convoquant pas, lorsque tu es allé combattre contre Madian ? » et ils se querellèrent durement avec lui. ² Mais il leur dit : « Qu'ai-je fait à présent en comparaison de vous ? Le grappillage d'Éphraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézér ? ³ Élohim a livré en votre main les chefs de Madian, Orêb et Zeêb, et que pouvais-je faire en comparaison de vous ? » Alors se calma leur animosité contre lui, dès qu'il eut dit cette parole.

⁴ Gédéon arriva au Jourdain. Il le passa avec les trois cents hommes qui étaient avec lui, épuisés par la poursuite. ⁵ Il dit aux gens de Soucchoth : « Veuillez donner

VIII 1. Les Éphraïmites n'ont été convoqués qu'à la fin des opérations, alors que les combattants du début étaient ceux de Nephtali, d'Aser, de Zabulon ou de Manassé : VII, 23-25 ; VI, 35. Lui dirent, à Gédéon mentionné dans VII, 25. Pourquoi as-tu agi ainsi envers nous, littéralement : « Qu'est cette chose que tu nous as faite ? » Durement, « avec dureté », IV, 3.

2. Gédéon distingue entre la vendange et la cueillette de ce qui reste après la vendange, à savoir le grappillage. Il a déjà insisté sur la faiblesse du clan d'Abiézér auquel il appartient (VI, 15).

3. Élohim, et non Iahvé que les versions introduisent ici pour harmoniser. Orêb et Zeêb, VII, 25. Leur animosité, littéralement « leur esprit », animosité provenant du latin *anima*, *animus* « esprit ».

4. Les trois cents de VII, 6 ss. Épuisés par la poursuite, littéralement « épuisés et poursuivant ». Quelques manuscrits des Septante ont lu *re'ebîm* « affamés », au lieu de *rôdephîm* « poursuivants ». Cette leçon est peut-être la bonne, d'après la suite du récit.

5. Soucchoth en Transjordanie : *Genèse*, XXXIII, 17 ; *Josué*, XIII, 27. Des boules de pain, *Exode*, XXIX, 23. Comparer *I Samuel*, X, 3. À ma suite, littéralement « sur mes pieds, mes pas » : IV, 10 ; V, 15. Les rois de Madian ont des noms symboliques : *Zébakh* « sacrifice » et *Sal-munnâ'* « ombre errante ». Avec Orêb et Zeêb du verset 3 ils figurent dans le *Psaume* LXXXIII, 12-13.

des boules de pain au peuple qui est à ma suite, car ils sont épuisés. Et moi, je poursuis Zébakh et Salmounna, rois de Madian.» ⁶ Les chefs de Souccoth dirent : « La paume de Zébakh et de Salmounna est-elle dès maintenant dans ta main pour que nous donnions du pain à ton armée? » ⁷ Et Gédéon dit : « Eh bien ! Quand Iahvé aura livré dans ma main Zébakh et Salmounna, je piétinerai votre chair parmi les épines du désert et parmi les chardons. »

⁸ De là il monta à Penouël et il leur parla de la même façon. Les gens de Penouël lui répondirent comme avaient répondu les gens de Souccoth. ⁹ Aux gens de Penouël il parla aussi, en disant : « Quand je reviendrai en paix, je renverserai cette tour. »

¹⁰ Zébakh et Salmounna étaient au Qarqor et leurs troupes avec eux étaient d'environ quinze mille hommes, tout ce qui restait de toute la troupe des fils de l'Orient, alors que ceux qui étaient tombés étaient cent vingt mille hommes tirant l'épée. ¹¹ Gédéon monta par la route de ceux qui demeurent dans des tentes, à l'orient de Nobakh et de Yogbehah, et il battit le camp qui était sans inquiétude. ¹² Zébakh et Salmounna s'enfuirent et il les poursuivit, il s'empara des deux rois de Madian, Zébakh et Salmounna, et il mit tout le camp en déroute.

6. La paume, comme dans *Deutéronome*, xxv, 12, pour indiquer la main qu'on tranche.

7. Le verbe *dâsh* garde ici son sens premier de « piétiner » qui a évolué en celui de « dépiquer » les blés et les orges par le piétinement des bœufs ou le traîneau garni de silex.

8. Penouël ou Peniël, en Transjordanie, -*Genèse*, xxxii, 31-32; *I Rois*, xii, 25.

9. Penouël est une ville fortifiée, *I Rois*, xii, 25.

10. Qarqor, arabe *qarqar* « sol plat », assyro-babylonien *qaqqaru* « sol, terre ferme, lande ». Le nom subsiste dans celui des puits de *Qarqar* ou *Qeraqer* au pays de Madian. Leurs troupes, en hébreu « leurs camps ». Les fils de l'Orient, vi, 3, 33; vii, 12. L'auteur a fait un adroit calcul, les quinze mille survivants représentant exactement le huitième des pertes.

11. Ceux qui demeurent dans des tentes sont les nomades, les scénites des Grecs et des Latins (du grec *skénê* « tente »). Nobakh et Yogbehah, dans *Nombres*, xxxii, 35, 42. Par un mouvement tournant Gédéon surprend « le camp », qui se croyait « en sécurité », donc « sans inquiétude ».

¹³ Gédéon, fils de Joas, revint du combat par la montée de Hérés, ¹⁴ il saisit un garçon des gens de Souccoth et le questionna. Celui-ci lui indiqua par écrit les chefs de Souccoth et ses anciens, soixante-dix-sept hommes. ¹⁵ Il vint vers les gens de Souccoth et dit : « Voici Zébakh et Salmounna, à propos desquels vous m'avez insulté, en disant : « La paume de Zébakh et de Salmounna est-elle dès maintenant dans ta main pour que nous donnions du pain à tes hommes épuisés? » ¹⁶ Il prit les anciens de la ville, puis des épines du désert et des chardons, avec lesquels il corrigea les gens de Souccoth.

¹⁷ Puis il renversa la tour de Penouël et tua les gens de la ville.

¹⁸ Il dit alors à Zébakh et à Salmounna : « Comment étaient les hommes que vous avez tués au Thabor? » Ils dirent : « Ils étaient comme toi : chacun d'eux avait la mine des fils de roi! » ¹⁹ Il dit : « C'étaient mes frères, les fils de ma mère! Par la vie de Iahvé, si vous les aviez laissés vivre, je ne vous tuerais pas! » ²⁰ Puis il dit à Jéthér, son aîné : « Lève-toi, tue-les! » Mais le garçon ne tira pas son épée, car il avait peur, étant encore jeune.

²¹ Alors Zébakh et Salmounna dirent : « Lève-toi, toi-

13. La montée de Hérés sur la pente du *wadi Kafrindji*, où se trouve le site d'*el-Hareth*, tout à fait au nord de Souccoth. Sur le nom de Hérés voir I, 35; II, 9.

14. Indiqua par écrit, littéralement « écrivit ». Soixante-dix-sept, chiffre rond pour marquer le superlatif: *Genèse*, IV, 24; *Matthieu*, XVIII, 22.

15. Gédéon répète presque textuellement les propos des gens de Souccoth au verset 6.

16. Vengeance annoncée au verset 7. Il corrigea, littéralement « il fit connaître, il instruisit ». Inutile de remplacer l'hébreu *yôda'* « il corrigea » par *yadosh* « il piétina », d'après les versions qui ont été influencées par le verset 7.

17. Vengeance annoncée au verset 9.

18. Le Thabor, montagne de Nephtali et de Zabulon, IV, 6-14; *Josué*, XIX, 22, 34. Nous ne savons à quel raid des Madianites il est fait allusion.

19-20. Gédéon veut exercer la vengeance du sang et l'enseigner à son aîné, qui représente la famille.

21. Les *saharonîm*, dérivés de *sahar* « lune », sont les amulettes en forme de « croissants » que les Arabes attachent encore au cou des chameaux et qu'on trouve mentionnées parmi les bijoux des filles de Sion (*Isaïe*, III, 18).

même, et frappe-nous, car tel est l'homme, telle est sa bravoure! » Gédéon se leva donc et il tua Zébach et Salmounna, puis il prit les croissants qui étaient aux cous de leurs chameaux.

²² Les hommes d'Israël dirent à Gédéon : « Domine sur nous, toi-même, puis ton fils, puis le fils de ton fils, car tu nous as sauvés de la main de Madian. » ²³ Mais Gédéon leur dit : « Je ne dominerai pas sur vous et mon fils ne dominera pas sur vous : c'est Iahvé qui dominera sur vous. » ²⁴ Puis Gédéon leur dit : « Je voudrais vous faire une demande : donnez-moi chacun un anneau de votre butin! » (C'est que les autres avaient des anneaux d'or, étant des Ismaélites). ²⁵ Ils dirent : « Nous voulons bien les donner! » Ils étendirent un manteau et y jetèrent chacun un anneau de son butin. ²⁶ Or le poids des anneaux d'or qu'il avait demandés fut de mille sept cents sicles d'or, sans compter les croissants, les pendants d'oreille, les habits de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans compter les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. ²⁷ Gédéon en fit un éphod et l'érigea

22. Les Israélites veulent avoir un roi, une dynastie héréditaire. Le verbe *mâshal* « dominer », au sens de « régner », comme dans *Genèse*, xxxvii, 8; *Josué*, xii, 5.

23. Refus de Gédéon. Pas d'autre roi que Iahvé : *I Samuel*, viii, 6-7.

24. L'anneau en général, sans préciser s'il s'agit de celui qu'on se passe dans le nez ou à l'oreille : *Exode*, xxxv, 22. Les autres, simplement « eux, ceux-là » dans le texte pour désigner les ennemis vaincus. Les Madianites et leurs alliés sont classés dans la catégorie des Ismaélites, c'est-à-dire des nomades qui circulent entre la Transjordanie et l'Égypte d'après *Genèse*, xxxvii, 25; xxxix, 1. Il faut noter que le récit parallèle de la Genèse met en scène des Madianites au lieu des Ismaélites (*Genèse*, xxxvii, 28).

26. Le sicle, unité de poids, est omis après le chiffre énoncé : *Genèse*, xx, 16; xxiii, 15; xxiv, 22, etc. Les croissants, verset 21. Les pendants d'oreille, *Isaïe*, iii, 19. La pourpre, *'argâmân*, est la pourpre rouge, distincte de la pourpre violette, *tekéléth* : *Exode*, xxvi, 1; *Jérémie*, x, 9, etc. Au verset 21, ce sont les croissants qui ornent le cou des chameaux.

27. L'éphod dont il s'agit ici n'est plus l'ornement du grand prêtre (*Exode*, xxv, 7; xxviii, 4 ss.), ni la ceinture de lin dont il sera question dans *I Samuel*, ii, 18; *II Samuel*, vi, 14. C'est un objet de culte, une idole en métal précieux que nous retrouverons associée aux teraphim dans xviii, 14 ss. La ville de Gédéon est

dans sa ville, à Ophrah, où tous les Israélites se prostituèrent derrière cet [éphod], qui devint un piège pour Gédéon et pour sa maison.

²⁸ Ainsi Madian fut soumis devant les fils d'Israël et ils ne recommencèrent plus à lever la tête. Et le pays fut tranquille pendant quarante ans, aux jours de Gédéon.

²⁹ Jeroubbaal, fils de Joas, s'en alla et résida dans sa maison.

³⁰ Or Gédéon eut soixante-dix fils, issus de sa cuisse, car il avait beaucoup de femmes. ³¹ Et sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta, elle aussi, un fils auquel il donna le nom d'Abimélech. ³² Puis Gédéon, fils de Joas, mourut en heureuse vieillesse et il fut mis au tombeau dans le tombeau de Joas son père, à Ophrah d'Abiezér.

³³ Or il advint, dès que Gédéon fut mort, que les fils d'Israël recommencèrent à se prostituer derrière les Baals et ils se donnèrent pour Dieu Baal-Berith. ³⁴ Ainsi les

bien Ophrah VI, 11 ss. L'idolâtrie est assimilée à une prostitution derrière les dieux étrangers, verset 33; II, 17. L'idole devient ainsi un piège, une tentation.

28. Le verset 28 est la conclusion de la défaite de Madian qui a pour épilogue la mort des deux rois madianites au verset 21. Les épisodes des versets 22-27 ont été insérés dans le récit primitif. Formules finales comme dans III, 11, 30; V, 31. Le calme dure quarante ans (III, 11; V, 31). On avait le double d'années dans III, 30.

29. Jeroubbaal, autre nom de Gédéon (VI, 32; VII, 1).

30. Réapparition du nom de Gédéon, suite du verset 28. Sur le chiffre rond 70, voir I, 7. Sortis, issus de sa cuisse: *Genèse*, XLVI, 26; *Exode*, I, 5. La polygamie est en honneur chez les fils d'Israël depuis l'époque patriarcale.

31. Gédéon reste fidèle aux coutumes patriarcales, en entretenant une concubine en dehors de la famille. Elle peut cependant lui donner des fils: *Genèse*, XXII, 24; XXV, 6; XXXV, 22; XXXVI, 12. Abimélech jouera un rôle important au chapitre IX. Sichem dans la montagne d'Éphraïm (*Josué*, XX, 7; XXI, 21).

32. En heureuse vieillesse: *Genèse*, XV, 15; XXV, 8. Ophrah d'Abiezér, VI, 11. Fin de l'histoire de Gédéon.

33. La prostitution, symbole de l'idolâtrie, verset 27. Les Baals, II, 11; III, 7. Le Baal-Berith « Seigneur de l'Alliance », appelé aussi « dieu de l'Alliance » (IX, 46), parce qu'il sanctionnait les alliances entre particuliers ou entre familles, a son temple à Sichem où réside la concubine de Gédéon (IX, 4).

34. Oubli des recommandations de *Deutéronome*, VIII, 18-20.

filz d'Israël ne se souvinrent plus de Iahvé, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous leurs ennemis d'alentour, ³⁵ et ils n'usèrent pas de bienveillance à l'endroit de la maison de Jeroubbaal-Gédéon pour tout le bien qu'il avait fait à l'égard d'Israël.

CHAPITRE IX

¹ ABIMÉLECH, fils de Jeroubbaal, alla à Sichem, vers les frères de sa mère; il leur parla ainsi qu'à toute la famille de la maison paternelle de sa mère, en disant: ² «Veuillez dire aux oreilles de tous les bourgeois de Sichem: Que vaut-il mieux pour vous, ou bien que dominant sur vous soixante-dix hommes, tous fils de Jeroubbaal, ou bien que domine sur vous un seul homme? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair!» ³ Les frères de sa mère redirent pour lui toutes ces paroles aux oreilles des bourgeois de Sichem et le cœur de ceux-ci pencha vers Abimélech, car ils se dirent: «C'est notre frère!» ⁴ Ils lui donnèrent donc soixante-dix sicles d'argent du temple de Baal-Berith, avec lesquels il soudoya des hommes de rien et des aventuriers qui marchèrent à sa suite. ⁵ Puis il entra dans la maison de son père, à Ophrah, et il tua ses frères, les fils

35. User de bienveillance, I, 24.

IX 1. Abimélech, fils de Gédéon-Jeroubbaal et de sa concubine de Sichem: VIII, 31. Il est l'adversaire-né des soixante-dix fils de Gédéon mentionnés dans VIII, 30. Maison paternelle, littéralement « maison du père », VI, 15.

2. Dire aux oreilles, en confidence: *Genèse*, XX, 8; I, 4. etc. Les bourgeois, littéralement « les maîtres, les propriétaires » d'une ville: XX, 5. Dominer, au sens de régner, VIII, 22. Votre os et votre chair, pour exprimer la plus étroite parenté: *Genèse*, XXIX, 14; *II Samuel*, V, 1; XIX, 13. Comparer la réflexion du premier homme au sujet de la femme tirée d'une de ses côtes: *Genèse*, II, 23.

4. Soixante-dix sicles, le mot « sicles » sous-entendu: VIII, 26. Le temple, littéralement « la maison » de Baal-Berith, VIII, 33. Il soudoya, même verbe que dans *Deutéronome*, XXIII, 5. Des hommes de rien, littéralement « vides », comme dans XI, 3.

5. Ophrah, patrie de Gédéon: VI, II, 24; VIII, 32. Jotham survit pour faire pièce à l'assassin.

de Jeroubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il ne resta que Jotham, le plus jeune fils de Jeroubbaal, car il s'était caché. ⁶ Tous les bourgeois de Sichem et toute la Maison du Terre-plein se rassemblèrent et ils allèrent proclamer comme roi Abimélech près du Chêne de la Pierre dressée qui est à Sichem.

⁷ On l'annonça à Jotham. Alors il alla se tenir debout au sommet du mont Garizim, il éleva la voix et cria. Il leur dit : « Écoutez-moi, bourgeois de Sichem et qu'Élohim vous écoute! ⁸ Les arbres s'en sont allés pour oindre un roi sur eux. Ils dirent à l'olivier : « Règne donc sur nous! » ⁹ Et l'olivier leur dit : « Est-ce que je vais renoncer à mon huile, par laquelle, grâce à moi, on honore les dieux et les hommes, et aller me balancer au-dessus des arbres? » ¹⁰ Alors les arbres dirent au figuier : « Viens, toi, règne sur nous! » ¹¹ Et le figuier leur dit : « Est-ce

6. La Maison du Terre-plein, en hébreu *Béyth-Millô*, est le nom d'un édifice bâti sur un remblai et qui servait sans doute de salle du conseil. Même désignation pour un édifice qui fait partie des fortifications de Jérusalem et qu'on appelle tantôt *Béyth-Millô*, tantôt simplement *Millô* (*II Samuel*, v, 9; *I Rois*, ix, 15, 24; xi, 27; *II Rois*, xii, 21). La Pierre dressée, simplement *muššâb* « dressé », même étymologie que *maššêbâh* « stèle ». Il s'agit du monument érigé par Josué sous le chêne de Sichem (*Josué*, xxiv, 26).

7. Sichem se trouve dans la vallée entre le Garizim et l'Ébal (*Josué*, viii, 33). Voir *Deutéronome*, xi, 29-30; xxvii, 12 ss. Au sommet, littéralement « à la tête », vi, 26. Jotham emploie le nom d'Élohim plus à la portée des gens de Sichem. L'apologue de Jotham fait partie du plus ancien fonds de la littérature de sagesse qui se développera après l'établissement de la royauté.

8. L'onction est le rite qui consacre les rois aussi bien que les prêtres et les prophètes : *I Samuel*, ix, 16; x, 1; xv, 1; xvi, 3, 12-13, etc. On s'adresse d'abord à l'olivier, le plus précieux des arbres de Palestine.

9. Mon huile, littéralement « ma graisse », la sève grasse qui coule dans mes veines. L'huile sert à consacrer les objets du culte (*Exode*, xxx, 22-25), les ministres du culte (*Lévitique*, viii, 12, etc.). Elle est employée pour consacrer les rois (verset 8). Le Messie est essentiellement un « oint », *mâshiah*, d'où Messias, Messie. Dans ce verset et les suivants apparaît le mépris que la religion d'Israël professe pour une autorité capable de supplanter la théocratie (viii, 22-23).

10-11. Le figuier, le deuxième des arbres fruitiers de Palestine. Même dialogue qu'aux versets 8-9, avec les nuances commandées par la nature de l'arbre sollicité.

que je vais renoncer à ma douceur, à mon bon fruit, et aller me balancer au-dessus des arbres? » ¹² Alors les arbres dirent à la vigne : « Viens, toi, règne sur nous! » ¹³ Et la vigne leur dit : « Est-ce que je vais renoncer à mon moût qui réjouit les dieux et les hommes, et aller me balancer au-dessus des arbres? » ¹⁴ Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : « Viens, toi, règne sur nous! » ¹⁵ Et le buisson d'épines dit aux arbres : « Si en vérité vous voulez m'oindre comme roi sur vous, venez, abritez-vous sous mon ombre! Mais si ce n'est pas, qu'un feu sorte du buisson d'épines et qu'il dévore jusqu'aux cèdres du Liban! »

¹⁶ « Maintenant donc est-ce en vérité et en sincérité que vous avez agi et que vous avez fait roi Abimélech? Est-ce une bonne chose que vous avez faite à l'égard de Jeroubbaal et à l'égard de sa maison? Est-ce que vous avez agi envers lui d'après le mérite de ses mains? » ¹⁷ Alors que mon père a combattu pour vous, qu'il a exposé sa vie à l'avant et vous a délivrés de la main de Madian, ¹⁸ vous vous êtes levés aujourd'hui contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur

12-13. La vigne en troisième lieu. Le moût, qui est le vin avant la fermentation, est l'un des produits les plus estimés du sol palestinien : *Deutéronome*, VII, 13; XI, 14; XII, 17, etc. Le vin réjouit le cœur : *Psaume* CIV, 15; *Ecclésiaste*, X, 19. Les dieux et les hommes comme au verset 9.

15. Alors que les arbres utiles et agréables refusent la royauté pour conserver leurs dons précieux, le buisson d'épines, stérile et malfaisant, trouve dans la proposition qui lui est faite le moyen de nuire à ses futurs sujets. Le buisson d'épines veut savoir si la proposition est sincère. En ce cas, les arbres doivent se faire tout petits pour venir sous son ombre et perdre leur valeur, tels des sujets à l'ombre de la royauté. Si la proposition est fallacieuse, qu'un véritable incendie de forêt se propage du buisson, dont la colère devient un feu redoutable. Comparer *Nombres*, XXI, 28; *Ézéchiel*, XIX, 14.

16. Reprise du discours de Jotham après l'apologue qu'il a récité aux bourgeois de Sichem. La conjonction *'im* « si », répétée trois fois, a le sens d'une interrogation : *Job*, VI, 12; XVII, 13; XIX, 5; XXXI, 5, 16-25. En vérité et en sincérité, *Josué*, XXIV, 14. Allusion au verset 6. Le mérite de ses mains, ce que méritaient ses actions (*Isaïe*, III, 11).

18. Allusion aux versets 5-6. Abimélech est fils de la concubine de Gédéon à Sichem (VIII, 31). Il est frère des Sichémites (verset 3).

une même pierre, puis vous avez fait roi Abimélech, le fils de sa servante, sur les bourgeois de Sichem, parce qu'il est votre frère! ¹⁹ Si donc vous avez agi en vérité et en sincérité à l'égard de Jeroubbaal et à l'égard de sa maison, en ce jour, soyez heureux par Abimélech et que, lui aussi, soit heureux par vous! ²⁰ Mais si ce n'est pas, qu'un feu sorte d'Abimélech et qu'il dévore les bourgeois de Sichem, ainsi que la Maison du Terre-plein, et qu'un feu sorte des bourgeois de Sichem, ainsi que de la Maison du Terre-plein, et qu'il dévore Abimélech! »

²¹ Jotham s'enfuit et se déroba, il alla à Beër et y habita par crainte d'Abimélech, son frère.

²² Abimélech exerça le pouvoir sur Israël durant trois ans, ²³ après quoi Élohim envoya un esprit mauvais entre Abimélech et les bourgeois de Sichem, et les bourgeois de Sichem furent infidèles à Abimélech, ²⁴ en représaille de l'attentat contre les soixante-dix fils de Jeroubbaal et pour que leur sang retombât sur Abimélech, leur frère, qui les avait tués, et sur les bourgeois de Sichem, qui avaient aidé ses mains à tuer ses frères. ²⁵ Les bourgeois de Sichem postèrent contre lui, sur les cimes des montagnes, des embuscades qui dépouillaient quiconque passait auprès d'elles, sur la route. Et Abimélech en fut informé.

²⁶ Vint alors Gaal, fils de Ébéd, avec ses frères. Ils

19. Voir le verset 16. L'hypothèse est insoutenable, comme on le voit par les versets 16-18.

20. Le début comme dans la seconde partie du verset 15. Application aux bourgeois de Sichem de la conclusion de l'apologue dans ce même verset. La Maison du Terre-plein, verset 6. Le feu de la discorde va s'allumer entre les Sichémmites et Abimélech, à partir du verset 22. La malédiction de Jotham se réalisera dans la suite du chapitre. Le narrateur la rappellera au verset 57.

21. Beër dont le nom qui signifie « Puits », est conservé dans l'arabe *el-Bireh*, au nord de Beisan et au nord-est de Ophrah, patrie de Gédéon (VI, 11, 24, etc.). Abimélech est frère de Jotham par son père, Gédéon-Jeroubbaal, mais non par sa mère (VIII, 31).

23. L'esprit mauvais est envoyé par Dieu comme dans l'histoire de Saül (*I Samuel*, XVI, 14). C'est lui qui souffle la discorde entre Abimélech et ses complices.

24. En représaille, littéralement « pour revenir, en retour ». L'attentat raconté dans les versets 4-5.

25. Les cimes, littéralement « les têtes » verset 7.

26. Gaal va prendre la tête des Sichémmites fatigués d'Abimélech (versets 22-25).

passèrent à Sichem et les bourgeois de Sichem eurent confiance en lui. ²⁷ Ils sortirent dans les champs, vendangèrent leurs vignes, firent le pressurage et organisèrent des réjouissances; ils vinrent au temple de leurs dieux, mangèrent et burent, puis ils maudirent Abimélech. ²⁸ Gaal, fils de Ébéd, dit : « Qui est Abimélech et qui est Sichem, pour que nous les servions? N'est-il pas un fils de Jeroubbaal et n'a-t-il pas Zeboul pour lieutenant? Servez les hommes de Hamor, père de Sichem; mais pourquoi, nous autres, servirions-nous celui-là? » ²⁹ Qui donnera que ce peuple soit en ma main et que je puisse écarter Abimélech! Je dirais alors à Abimélech : Accrois ton armée et sors! »

³⁰ Zeboul, chef de la ville, entendit les paroles de Gaal, fils de Ébéd, et sa colère s'enflamma. ³¹ Il envoya en fraude des messagers à Abimélech pour dire : « Voici que Gaal, fils de Ébéd, et ses frères sont arrivés à Sichem, et les voici en train de soulever la ville contre toi! » ³² Maintenant donc lève-toi de nuit, toi et le peuple qui est avec toi, et mets-toi en embuscade dans la campagne. ³³ Dès le matin, quand se lèvera le soleil, tu partiras à

27. La confiance règne dans le territoire de Sichem. On organise la fête du vin. Les réjouissances prennent un caractère religieux : on mange, on boit, comme à l'intronisation du veau d'or (*Exode*, xxxii, 6).

28. Quel rapport y a-t-il entre Abimélech et Sichem? Jeroubbaal-Gédéon n'est pas de Sichem, mais de Ophrah (vi, 11; viii, 32). Zeboul, de la même racine que Zabulon, apparaît ici pour la première fois. Il était le représentant d'Abimélech, à Sichem. Allusion intéressante à la famille de Hamor, le Sichémite, avec qui eurent maille à partir les fils d'Israël d'après *Genèse*, xxxiv, 2 ss. Voir aussi *Josué*, xxiv, 32.

29. Gaal souhaite prendre les rênes du gouvernement. La phrase interrogative est d'abord suivie d'un accusatif « qui donnera ce peuple en ma main? », puis d'une phrase optative. Au lieu de *wa-yo'mér* « et il dit » à Abimélech, qui n'est pas là, un léger changement en *we-'omar*, d'après les Septante, donne un sens excellent « et je dirais ». Sors, dans le sens d'entrer en campagne.

31. Envoi de messagers comme dans vi, 35. En fraude, d'après l'hébreu *be-tormâb*, soutenu par les Septante et la Vulgate. Le changement en « à Aroumah » d'après le verset 41 est arbitraire.

32. La nuit est propice à l'embuscade, mais aux premiers rayons du soleil il faudra passer à l'action d'après le verset 33.

33. Pléonasmes pour indiquer la première heure du matin. Tu

la première heure et tu t'élanceras sur la ville, tandis que lui et le peuple qui est avec lui sortiront vers toi. Tu lui feras alors ce que ta main pourra.»

³⁴ Abimélech se leva de nuit, avec tout le peuple qui était avec lui, et ils se mirent en embuscade près de Sichem en quatre corps. ³⁵ Gaal, fils de Ébéd, sortit et se tint à l'entrée de la porte de la ville. Alors surgirent de l'embuscade Abimélech et le peuple qui était avec lui. ³⁶ Gaal vit le peuple et dit à Zéboul : « Voici un peuple qui descend des cimes des montagnes ! » Mais Zéboul lui dit : « C'est l'ombre des montagnes que tu vois pareille à des hommes ! » ³⁷ Gaal recommença encore à parler et il dit : « Voici un peuple d'hommes qui descendent du côté du Nombril de la terre et un corps qui arrive par la route du Chêne des Augures ! » ³⁸ Alors Zéboul lui dit : « Où est donc ta bouche par laquelle tu disais : Qui est Abimélech pour que nous le servions ? N'est-ce point là ce peuple que tu as méprisé ? Sors maintenant et combats contre lui. » ³⁹ Gaal sortit en avant des bourgeois de Sichem et il combattit contre Abimélech. ⁴⁰ Mais Abimélech le poursuivit et Gaal s'enfuit devant lui. Et de nombreuses victimes tombèrent jusqu'à l'entrée de la porte. ⁴¹ Puis Abimélech résida à Aroumah et Zéboul expulsa Gaal et ses frères, en sorte qu'ils ne puissent résider à Sichem.

⁴² Le lendemain il advint que le peuple sortit dans la

partiras à la première heure, littéralement « tu feras de grand matin ». Ce que ta main pourra, littéralement « ce que ta main trouvera », ce que tu auras à portée de la main.

34. Voir le verset 32. En quatre corps littéralement « en quatre têtes » : VII, 16, 20.

36. Zéboul est de connivence avec Abimélech (versets 30-33), Les cimes, littéralement « les têtes », verset 25.

37. Le Nombril de la terre se retrouve dans *Ézéchiel*, xxxviii, 12, où il désigne le centre du monde. Comparer l'omphalos de Delphes, marquant le centre de la terre. Il s'agit ici d'un mamelon dominant la surface environnante. Un corps, une tête, verset 34. Le Chêne des Augures ou des Astrologues, distinct de celui du Devin qui est également à proximité de Sichem (*Genèse*, xii, 6; *Deutéronome*, xi, 30).

38. Allusion au verset 28.

40. Gaal rebrousse chemin, poursuivi par Abimélech. La porte de la ville, verset 35.

campagne et qu'on l'annonça à Abimélech. ⁴³ Il prit ses gens et les partagea en trois corps, puis il se mit en embuscade dans la campagne. Quand il vit que le peuple sortait de la ville, il surgit contre eux et les battit. ⁴⁴ Abimélech et le corps qui était avec lui s'élancèrent et s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la ville, tandis que les deux autres corps s'élançaient contre tous ceux qui étaient dans la campagne et les battaient. ⁴⁵ Abimélech combattit contre la ville, tout ce jour-là; il s'empara de la ville et tua la population qui était en elle; puis il démolit la ville et y sema du sel.

⁴⁶ Tous les bourgeois de la Tour de Sichem l'ayant appris, entrèrent dans la crypte du temple d'El-Berith. ⁴⁷ On annonça à Abimélech que tous les bourgeois de la Tour de Sichem s'étaient rassemblés. ⁴⁸ Alors Abimélech monta au mont Salmon, lui et tout le peuple qui était avec lui; puis Abimélech prit en sa main la double hache et coupa une branche d'arbre qu'il emporta et mit sur son épaule. Il dit au peuple qui

43. Ses gens, littéralement « le peuple », les gens qui composent la troupe d'Abimélech. En trois corps, littéralement « en trois têtes », comme dans VII, 16, 20. Comparer le verset 34.

44. Le pluriel *râ'shîm* « têtes, corps » après Abimélech est une erreur qui a été évitée par la Vulgate. C'est le singulier *rô'sh* qui s'impose d'après la suite. Comparer avec la tactique de Gédéon dans VII, 17-19. La porte de la ville, versets 35, 40.

45. Le sel est le symbole de la stérilité. La terre salée est une image du désert : *Jérémie*, XVII, 6; *Psaume* CVII, 34; *Job*, XXXIX, 6. On sait combien il faut de temps et de travaux pour rendre fécond le sol salé des polders. La malédiction divine transforme la terre cultivable en « terre de soufre et de sel », impropre à la culture (*Deutéronome*, XXIX, 22). Voir également *Sophonie*, II, 9.

46. La Tour de Sichem, comme on avait la Tour de Penouël dans VIII, 9, 17. Elle est sans doute bâtie à proximité de la Maison du Terre-plein où se rassemblent les bourgeois de Sichem au verset 6. Le sens de « crypte » pour l'hébreu *šerîaḥ* est confirmé par l'usage de ce mot dans les inscriptions nabatéennes. Le temple d'El-Berith « dieu de l'Alliance » est le même que celui de Baal-Berith « seigneur de l'Alliance », verset 4; VIII, 33.

48. Le mont Salmon, hébreu *šalmôn* « ombreux », contrefort de l'Ébal ou du Garizim. L'hébreu *qardimoth* « haches », remplacé par le singulier « hache » dans quelques manuscrits des Septante, est justifié par le fait qu'il s'agit d'une hache à double tranchant, à double hache. Comparer les ordres de Gédéon dans VII, 17.

était avec lui : « Ce que vous m'avez vu faire, hâtez-vous de le faire comme moi ! » ⁴⁹ Tous les gens coupèrent donc, eux aussi, chacun sa branche et ils marchèrent derrière Abimélech, ils mirent [les branches] sur la crypte et incendièrent la crypte par le feu au-dessus de ceux-là. Ainsi moururent tous les gens de la Tour de Sichem, un millier environ, hommes et femmes.

⁵⁰ Puis Abimélech alla vers Tébés, il campa contre Tébés et s'en empara. ⁵¹ Or il y avait une forte tour au milieu de la ville et là se réfugièrent tous les hommes et toutes les femmes avec tous les bourgeois de la ville; il fermèrent derrière eux et montèrent sur le toit de la tour. ⁵² Abimélech arriva jusqu'à la tour et combattit contre elle, puis il s'avança jusqu'à l'entrée de la tour pour la brûler par le feu. ⁵³ Alors une femme lança une meule mobile sur la tête d'Abimélech et lui fracassa le crâne. ⁵⁴ Il appela aussitôt le jeune homme qui portait ses armes et lui dit : « Tire ton épée et fais-moi mourir, de peur qu'on dise de moi : Une femme l'a tué ! » Alors son écuyer le transperça et il mourut. ⁵⁵ Les hommes

49. Tous les gens, « tout le peuple », collectif : III, 18. Suppléer le complément « les branches » d'après ce qui précède et ce qui suit. La crypte comme au verset 46. Au-dessus de ceux-là, au-dessus de ceux qui sont enfermés dans la crypte. A la fin, « tous les hommes » au sens habituel de « tous les gens », y compris les femmes.

50. Tébés, aujourd'hui *Toubaş*, à une quinzaine de kilomètres au N.E. de Sichem.

51. Tour de Tébés, comme à Sichem (verset 46) et à Penouël (VIII, 9, 17). Le toit, c'est-à-dire la terrasse qui recouvre la tour (*Josué*, II, 6, 8).

52. Comparer l'incendie de la crypte au verset 49.

53. La meule mobile, littéralement « meule de dessus », est la pierre plate qui tourne sur un pivot par-dessus la pierre ronde « meule de dessous », dans le moulin à main dont se sert la femme pour moudre le grain : *Deutéronome*, XXIV, 6; *Job*, XLI, 16. Allusion à cet épisode dans *II Samuel*, XI, 21, où le nom de Jeroubbaal, père d'Abimélech, est remplacé par Jerubboshéth, pour éviter de prononcer Baal.

54. Le jeune homme qui portait ses armes, c'est-à-dire son écuyer, comme dans *I Samuel*, XIV, 1, 6; XVI, 21, etc. Abimélech ne veut pas encourir la honte d'être tué par une femme, tel Sisera tué par Jaël (V, 24-27). A la fin, son écuyer, littéralement « son jeune homme », porteur de ses armes.

55. Chacun chez soi, littéralement « chacun en son lieu ».

d'Israël virent qu'Abimélech était mort et ils s'en allèrent chacun chez soi.

⁵⁶ Ainsi Élohim rendit le mal qu'avait commis Abimélech contre son père, en tuant ses soixante-dix frères.

⁵⁷ Et Élohim fit retomber toute la méchanceté des hommes de Sichem sur leur tête. Ainsi se réalisa pour eux la malédiction de Jotham, fils de Jeroubbaal.

CHAPITRE X

¹ APRÈS Abimélech se leva, pour sauver Israël, Tola, fils de Pouah, fils de Dodo, homme d'Issachar. Il résidait à Shamir dans la montagne d'Éphraïm. ² Il jugea Israël pendant vingt-trois ans, puis il mourut et fut mis au tombeau à Shamir.

³ Après lui se leva Jaïr de Galaad. Il jugea Israël pendant vingt-deux ans. ⁴ Il eut trente fils qui montaient trente ânon et qui avaient trente villes qu'on appelle Douars de Jaïr jusqu'à ce jour. Elles sont au pays de Galaad. ⁵ Puis Jaïr mourut et il fut mis au tombeau à Qamon.

⁵⁶. Abimélech a commencé sa carrière par le massacre des autres fils de Gédéon : versets 1-6.

⁵⁷. Fit retomber, littéralement « fit revenir, rendit » comme au verset 56. La malédiction de Jotham au verset 20.

X 1-2. Nous retrouvons ici des juges sur lesquels n'a été conservée qu'une brève notice, tels Othniël (III, 9, 11) et Shamgar (III, 31). Tola et Pouah (variante Pouwwah) sont des noms de la tribu d'Issachar (*Genèse*, XLVI, 13; *Nombres*, XXVI, 23). Le nom de Dodo a été traduit « son oncle » par les Septante et la Vulgate. Shamir de la montagne d'Éphraïm, distincte de son homonyme dans la montagne de Juda (*Josué*, xv, 48). Le nom de *shâmîr* signifie « diamant ».

3-5. Jaïr de Galaad est considéré comme le fondateur, par ses fils, des Douars de Jaïr que nous connaissons déjà par *Nombres*, XXXII, 41; *Deutéronome*, III, 14; *Josué*, XIII, 30. Trente fils, au lieu des soixante-dix de Gédéon-Jeroubbaal. Abdon aura quarante fils et trente petits-fils qui monteront soixante-dix ânon (XII, 14). Toujours des chiffres ronds. Qamon, probablement sur le site de *Qamm*, en Transjordanie, dans la tribu de Manassé, au nord de *Tayibeh* dans la chaîne de *Adjloun*.

⁶ Puis les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé, ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux d'Aram, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon et les dieux des philistins; ils abandonnèrent Iahvé et ne le servirent plus. ⁷ La colère de Iahvé s'enflamma contre Israël et il les vendit à la main des Philistins et à la main des fils d'Ammon. ⁸ Ils maltraitèrent et tourmentèrent les fils d'Israël durant cette année-là, puis, pendant dix-huit ans, tous les fils d'Israël qui étaient au-delà du Jourdain, au pays de l'Amorrhéen qui est en Galaad. ⁹ Les fils d'Ammon passèrent alors le Jourdain pour combattre même contre Juda, contre Benjamin, contre la maison d'Éphraïm, et Israël fut en grande détresse.

¹⁰ Les fils d'Israël crièrent vers Iahvé, en disant : « Nous avons péché contre toi, car nous avons abandonné notre Dieu et nous avons servi les Baals! » ¹¹ Et Iahvé dit aux fils d'Israël : « Des Égyptiens, des Amorrhéens, des fils d'Ammon, des Philistins, ¹² des Sidoniens, des Amalécites, des Madianites vous ont opprimés et vous avez crié vers moi! Ne vous ai-je pas alors sauvés de leur main? ¹³ Mais vous, vous m'avez abandonné et vous avez servi d'autres dieux : c'est pourquoi je ne conti-

6. Nouvelle défection d'Israël. Comparer II, 11; III, 7, 12; VI, 1. Les Baals et les Astartés, II, 13. Les dieux des pays voisins répartis entre la Syrie (Aram), la Phénicie (Sidon), la Transjordanie (Moab et Ammon), la Philistie. Ce sont les Ammonites et les Philistins qui seront les exécuteurs de la vengeance divine d'après le verset 7.

7. Comparer II, 14; III, 8; IV, 2.

8. Le pays de Galaad est partagé entre Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé (*Deutéronome*, III, 12-16, etc.).

9. Les Ammonites passent le Jourdain et s'attaquent aux tribus installées à l'ouest du fleuve : Juda, Benjamin, Éphraïm, du sud au nord. La phrase finale comme dans II, 15.

10. Les Israélites reconnaissent leur faute, toujours la même : abandon de Iahvé et culte des Baals (II, 11-13).

11. La préposition *min* « de » devant les noms ethniques tient lieu d'un article partitif. L'interrogatif négatif *ha-lô'* porte sur le verbe « je vous ai sauvés » de la fin du verset 12.

12. Au lieu de *Mâ'ôn*, difficilement explicable, lire avec les Septante *Midyân*, les Madianites qui figurent avec les Amalécites dans VI, 3, 33; VII, 12.

nuerai pas de vous sauver! ¹⁴ Allez, criez vers les dieux que vous avez choisis, ce sont eux qui vous sauveront, au temps de votre détresse!» ¹⁵ Les fils d'Israël dirent à Iahvé: « Nous avons péché: traite-nous, en tout, comme il semblera bon à tes yeux; daigne seulement nous délivrer en ce jour!» ¹⁶ Puis ils ôtèrent de chez eux les dieux étrangers et ils servirent Iahvé, dont l'âme ne put supporter la peine d'Israël.

¹⁷ Les fils d'Ammon se groupèrent et campèrent en Galaad. Les fils d'Israël se rassemblèrent et campèrent à Mispah. ¹⁸ Le peuple, les chefs de Galaad se dirent l'un à l'autre: « Quel est l'homme qui commencera à combattre contre les fils d'Ammon? Il sera à la tête de tous les habitants de Galaad!»

CHAPITRE XI

¹ **O**R Jephté de Galaad était un guerrier valeureux. Il était le fils d'une femme prostituée et Galaad avait engendré Jephté. ² Puis la femme de Galaad lui enfanta des fils. Les fils de la femme grandirent et chassèrent Jephté; ils lui dirent: 'Tu n'auras pas de part d'héritage

14. Cruelle ironie dans la bouche de Iahvé, le Sauveur par excellence (verset 12).

15. Confession comme au verset 10.

16. Dont l'âme ne put supporter, littéralement « dont l'âme, le souffle fut court », comme dans l'impatience (xvi, 16; *Nombres*, xxi, 4).

17. Comparer vii, 23-24. Mispah ou Mispéh en Galaad: *Genèse*, xxxi, 49.

18. L'un à l'autre, « chacun à son compagnon »: vi, 29; vii, 22. Nous gardons l'expression « être à la tête », qui signifie « devenir chef », pour éviter la confusion avec les chefs (hébreu *sârêy*) de Galaad au début du verset.

XI 1. Jephté, en hébreu *Yiphtah* « il ouvre » abrégé de *Yiphtah-El* « Dieu ouvre », nom de lieu dans *Josué*, xix, 14, 27. Comparer le nom de ville *Yiphtah* dans *Josué*, xv, 43. Un guerrier valeureux, comme Gédéon (vi, 12). Le nom géographique Galaad est considéré comme un patronymique.

2. Jephté est considéré comme un bâtard.

dans la maison de notre père, car tu es le fils d'une autre femme. » ³ Et Jephté s'enfuit de devant ses frères, il habita au pays de Tob. Des hommes de rien s'associèrent à Jephté et ils firent campagne avec lui.

⁴ Il advint, quelque temps après, que les fils d'Ammon combattirent contre Israël. ⁵ Lors donc que les fils d'Ammon combattirent contre Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephté au pays de Tob. ⁶ Ils dirent à Jephté : « Viens ! Tu deviendras notre général et nous combattrons contre les fils d'Ammon ! » ⁷ Mais Jephté dit aux anciens de Galaad : « N'est-ce pas vous qui m'avez haï et qui m'avez chassé de la maison de mon père ? Pourquoi donc êtes-vous venus vers moi, maintenant que vous êtes dans la détresse ? » ⁸ Les anciens de Galaad dirent à Jephté : « Eh bien ! Nous sommes revenus vers toi maintenant, afin que tu marches avec nous, que tu combattes contre les fils d'Ammon et que tu deviennes pour nous le chef de tous les habitants de Galaad ! » ⁹ Alors Jephté dit aux anciens de Galaad : « Si vous me faites revenir pour combattre contre les fils d'Ammon et que Iahvé les livre devant moi, c'est moi qui deviendrai votre chef ! » ¹⁰ Et les anciens de Galaad dirent à Jephté : « Iahvé sera témoin entre nous, si nous ne faisons pas comme tu viens de le dire ! » ¹¹ Jephté alla donc avec les anciens de Galaad et les

3. Le pays de *Tob* « Bon » est la localité actuelle de *eṭ-Ṭayibeh* « la Bonne » au nord de Galaad, entre *Dera'a* et *Bosra*. Des hommes de rien comme dans ix, 4. Ils firent campagne, littéralement « ils sortirent », ii, 15.

4. Quelque temps après, littéralement « après des jours », xiv, 8. Les fils d'Ammon, les Ammonites de Transjordanie font partie des ennemis suscités par Iahvé contre Israël d'après x, 6-7.

5. Les anciens de Galaad, comme on avait les anciens de Moab et de Madian dans *Nombres*, xxii, 4-7. Les anciens de Souccoth, ci-dessus, viii, 14. Le pays de Tob, verset 3.

6. Général, hébreu *qâṣin* « officier supérieur », *Josué*, x, 24.

7. La fin comme dans ii, 15 ; x, 9.

8-9. Le chef, littéralement « la tête », x, 18.

10. Témoin, littéralement « entendant », témoin auriculaire. Comme tu viens de le dire, littéralement « selon ta parole ».

11. Les gens, littéralement « le peuple », collectif, iii, 18 ; ix, 49. Comme chef, littéralement « comme tête », versets 8-9. Comme général, verset 6. Mispah, x, 17. On suppose qu'un sanctuaire

gens le mirent au-dessus d'eux comme chef et comme général. Puis Jephté redit toutes ses paroles devant Iahvé à Mispah.

¹² Jephté envoya des messagers au roi des fils d'Ammon pour dire : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, pour que tu sois venu vers moi pour guerroyer dans mon pays ? » ¹³ Le roi des fils d'Ammon dit aux messagers de Jephté : « C'est parce qu'Israël, quand il montait d'Égypte, a pris mon pays depuis l'Arnon jusqu'au Jaboq et jusqu'au Jourdain. Maintenant donc rends ces territoires pacifiquement. »

¹⁴ Jephté recommença encore à envoyer des messagers au roi des fils d'Ammon ¹⁵ et il lui dit : « Ainsi a parlé Jephté : Israël n'a pas pris le pays de Moab, ni le pays des fils d'Ammon, ¹⁶ car, lorsqu'ils montaient d'Égypte, les Israélites marchèrent dans le désert jusqu'à la Mer de Jonc et arrivèrent à Qadès. ¹⁷ Israël envoya alors des messagers au roi d'Édom, pour dire : Puissé-je passer par ton pays ! Mais le roi d'Édom ne l'écouta pas. Il envoya aussi au roi de Moab, qui ne consentit pas. Alors Israël résida à Qadès.

¹⁸ « Puis il marcha dans le désert, contourna le pays

existe dans la ville et c'est la tradition déjà rapportée par *Genèse*, xxxi, 49, où Iahvé « surveille » ce qui se passe entre des contractants.

12. Comparer l'envoi des messagers dans vi, 35 ; ix, 31 ; *Josué* vi, 17. Les Ammonites sont les ennemis à combattre (versets 4-9).

13. Les Israélites ont conquis le territoire des Ammonites depuis l'Arnon jusqu'au Jaboq au nord et la vallée du Jourdain à l'ouest : *Nombres*, xxi, 24 ; *Deutéronome*, iii, 16-17 ; *Josué*, xii, 2-3. Ces territoires, en hébreu simplement « elles », ces terres, ces pays.

15. Il lui dit, peut-être « ils lui dirent », d'après une conjecture des scribes.

16. Lorsqu'ils montaient, au pluriel, parce que le nom d'Israël qui vient ensuite est un collectif qu'on doit rendre par « les Israélites ». La Mer de Jonc, la mer Rouge, *Josué*, ii, 10 ; iv, 23 ; xxiv, 6, etc. Qadès est Qadès-Barnèa, *Deutéronome*, i, 2, 19, 46 ; ii, 14 ; ix, 23 ; *Josué*, x, 41 ; xiv, 6-7 ; xv, 3.

17. L'ambassade au roi d'Édom : *Nombres*, xx, 14-21. Il envoya alors, suppléer le sujet « Israël » et le complément « des messagers » de la première partie du verset.

18. L'orient, « le lever du soleil », *Josué*, i, 15 ; xii, 1, etc. Ils campèrent, au pluriel, à cause du collectif Israël, comme au verset 16. L'Arnon est la frontière entre Moab et les Amorhéens : *Nombres*, xxi, 13.

d'Édom et le pays de Moab, arriva par l'orient du pays de Moab et ils campèrent au-delà de l'Arnon, ils n'entrèrent pas dans le territoire de Moab, puisque l'Arnon est la frontière de Moab.

¹⁹ « Puis Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amorrhéens, roi de Hesbon, et Israël lui dit : « Puissons-nous passer par ton pays jusqu'au lieu où je vais ! »

²⁰ Mais Sihon n'accepta pas qu'Israël passât par son territoire et Sihon rassembla tous ses gens, qui campèrent à Yahasah, et il combattit contre Israël. ²¹ Et Iahvé, Dieu d'Israël, livra Sihon et tout son peuple à la main d'Israël qui les battit. Israël conquiert tout le pays de l'Amorrhéen qui habitait ce pays. ²² Ainsi ils conquièrent tout le territoire de l'Amorrhéen depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc et depuis le désert jusqu'au Jourdain.

²³ « Et maintenant que Iahvé, Dieu d'Israël, a déposé l'Amorrhéen devant son peuple, Israël, tu voudrais déposséder celui-ci ! ²⁴ Ce que Camos, ton dieu, te fait posséder, ne le possèdes-tu pas ? Et tout ce que Iahvé, notre Dieu, a mis comme possession devant nous, ne le posséderions-nous pas ? ²⁵ Et maintenant es-tu bien mieux que Balaq, fils de Sippor, roi de Moab ? A-t-il pu lutter contre Israël, a-t-il pu combattre contre eux ? ²⁶ Alors qu'Israël réside à Hesbon et dans ses filiales,

19. Sihon et les Amorrhéens, *Josué*, II, 10; IX, 10; XII, 2-3; etc. Formule de souhait comme au verset 17. Alternance du pluriel et du singulier « où je vais », littéralement « à mon lieu ».

20. N'accepta pas, littéralement « n'eut pas confiance ». Yahasah, *Nombres*, XXI, 23; *Deutéronome*, II, 32; *Josué*, XIII, 18. Tous ses gens, « tout son peuple », comme au verset 11.

21. Qui les battit, littéralement « et ils les battirent », le sujet étant un collectif.

22. Ils conquièrent, à cause du sujet collectif. Les frontières du pays des Amorrhéens sont les mêmes que celles des fils d'Ammon qui ont évincé les premiers occupants (verset 13; *Nombres*, XXI, 24, etc.). Le désert est la limite flottante à l'est.

24. Camos est en fait le dieu de Moab : *Nombres*, XXI, 29; *I Rois*, XI, 7, 33, etc.

25. Épisode de Balaq et de Balaam dans *Nombres*, XXII-XXIV. Comparer *Josué*, XXIV, 9-10. Contre eux, toujours l'alternance du collectif et du pluriel.

26. Ses filiales, littéralement « ses filles », *Nombres*, XXI, 25, 32; *Josué*, XV, 45; XVII, 11. Hesbon et Aroër, *Josué*, XIII, 25-26. Sur

dans Aroër et dans ses filiales, dans toutes les villes qui sont sur les bords de l'Arnon, depuis trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas libérées durant ce temps-là? ²⁷ Ce n'est pas moi qui ai péché contre toi, mais c'est toi qui agis mal envers moi, en guerroyant contre moi! Que Iahvé, le Juge, juge aujourd'hui entre les fils d'Israël et les fils d'Ammon!»

²⁸ Mais le roi des fils d'Ammon n'écoula point les paroles que lui avait adressées Jephté.

²⁹ L'esprit de Iahvé fut sur Jephté, qui passa par Galaad et Manassé, puis passa par Mispah de Galaad et de Mispah de Galaad passa chez les fils d'Ammon.

³⁰ Et Jephté voua un vœu à Iahvé. Il dit : « Si tu veux bien livrer les fils d'Ammon à ma main, ³¹ le premier qui sortira des portes de ma maison à ma rencontre, quand je reviendrai en paix de chez les fils d'Ammon, celui-là sera pour Iahvé et je l'offrirai en holocauste! »

³² Jephté passa donc chez les fils d'Ammon pour combattre contre eux et Iahvé les livra à sa main. ³³ Il les

les bords, littéralement « sur les mains ». Au lieu de l'Arnon, les Septante et la Vulgate ont lu le Jourdain qui n'est pas en situation.

27. Iahvé est le juge suprême. C'est lui qui suscite les Juges en Israël : III, 10, etc.

29. L'esprit de Iahvé sur Jephté comme sur Othniël (III, 10) et sur Gédéon (VI, 34). Galaad et Manassé de Transjordanie (*Josué*, XIII, 29-31), Mispah ou Mispéh de Galaad, verset 11. Le verbe 'ābar « passer, traverser » est employé trois fois dans ce verset dont la fin est éclairée par le verset 32. La redondance du texte est due probablement à l'utilisation de deux sources.

30-31. Le premier, littéralement « le sortant », expliqué ensuite par « qui sortira », donc le premier sortant. Je l'offrirai, littéralement « je le ferai monter », VI, 26. Il s'agit bien d'un sacrifice humain, comme dans l'holocauste réclamé par Iahvé pour éprouver la foi d'Abraham (*Genèse*, XXII, 2 ss.). Comparer *Michée*, VI, 7, où la nation coupable se demande si elle doit offrir son premier-né en expiation. Le texte de l'*Exode*, XXII, 28-29, dans sa rigueur première, fait allusion au sacrifice des premiers-nés, auxquels on substituait bien vite une victime animale.

33. Aroër du verset 26. Jusqu'à proximité, « jusqu'à ton arrivée à... », VI, 4. Minnith, ville du pays d'Ammon, réputée pour ses blés (*Ézéchiel*, XXVII, 17). Elle était connue sous le nom de Maanith, au IV^e siècle, à quatre milles au N.E. de Hesbon du verset 26. La parenthèse « vingt villes », pour marquer l'étendue de la défaite des Ammonites. Abel-Keramim, c'est-à-dire « Abel des vignes »

battit depuis Aroër jusqu'à proximité de Minnith (soit vingt villes) et jusqu'à Abel-Keramim : défaite très grande. Ainsi les fils d'Ammon furent soumis devant les fils d'Israël.

³⁴ Or, comme Jephthé rentrait à Mispah, à sa maison, voici que sa fille sortait à sa rencontre, avec des tambourins et des chœurs, et elle était son unique enfant, il n'avait en dehors d'elle ni fils ni fille. ³⁵ Dès qu'il la vit, il déchira ses habits et dit : « Ah ! Ah ! ma fille, tu me renverses ! Tu es de ceux qui me bouleversent ! Et moi, j'ai exagéré en parlant à Iahvé et je ne puis revenir en arrière ! » ³⁶ Mais elle lui dit : « Mon père, tu as exagéré en parlant à Iahvé ; agis pourtant envers moi selon ce qui est sorti de ta bouche, à présent que Iahvé a tiré vengeance de tes ennemis, les fils d'Ammon. » ³⁷ Puis elle dit à son père : « Que seulement ceci me soit permis : laisse-moi un répit de deux mois pour que j'aie erré sur les montagnes et pleurer sur ma virginité, moi avec mes compagnes ! » ³⁸ Il dit alors : « Va ! » et il la congédia pour deux mois. Elle alla donc, elle avec ses compagnes,

Abela de l'Onomasticon d'Eusèbe dans la région d'Amman-Philadelphie. La fin comme dans VIII, 28, où il s'agit des Madianites.

34. Tambourins et chœurs de danse comme dans *Exode*, xv, 20 ; *I Samuel*, xviii, 6 ; *Psaume* CL, 4. La rencontre de Jephthé et de sa fille unique est émouvante. Le vœu imprudent du père le met dans une situation affreuse. On a souvent comparé le drame d'Iphigénie en Aulide.

35. On déchire ses vêtements en signe de deuil ou d'extrême douleur : *Genèse*, xxxvii, 29-34 ; XLIV, 13 ; *Nombres*, xiv, 6 ; *Josué*, vii, 6. L'exclamation ah ! ah ! pour signifier « malheur à moi ! », VI, 22. Tu es de ceux qui me bouleversent ! Jephthé ne s'attendait pas à ce que sa propre fille fût la victime promise à Iahvé. J'ai exagéré en parlant, littéralement « j'ai dilaté ma bouche », par des paroles inconsidérées.

36. La fille reprend les expressions du père et elle reconnaît que le vœu doit être accompli, puisque le souhait a été réalisé (versets 30-31).

37. Que seulement ceci me soit permis ! Littéralement « que cette chose me soit faite ! » Au lieu de *yâradtî* « que je descende », lire probablement *radtî* « que j'erre », Vulgate *circumeam*. La fille de Jephthé consacre une coutume à laquelle il sera fait allusion aux versets 39-40. Elle pleure d'être vouée à une mort prématurée, sans avoir connu les joies du mariage et de la maternité.

et elle pleura sur sa virginité dans les montagnes. ³⁹ Au bout de deux mois elle revint vers son père et il accomplit à son égard le vœu qu'il avait voué. Or elle n'avait pas connu d'homme. Et c'est une coutume en Israël ⁴⁰ que, d'année en année, les filles d'Israël aillent célébrer la fille de Jephté de Galaad, quatre jours par an.

CHAPITRE XII

¹ **A**LORS se groupèrent les hommes d'Éphraïm et ils passèrent vers le nord. Ils dirent à Jephté : « Pourquoi es-tu passé pour guerroyer contre les fils d'Ammon et ne nous as-tu pas convoqués pour aller avec toi ? Nous brûlerons par le feu ta maison sur toi. » ² Mais Jephté leur dit : « J'étais en grand conflit, moi et mon peuple, avec les fils d'Ammon et je vous ai appelés, mais vous ne m'avez pas sauvé de leur main. ³ Quand je vis que tu ne pouvais me sauver, j'ai exposé ma vie, j'ai marché contre les fils d'Ammon et Iahvé les a livrés à ma main. Pour-

39. La fin du verset 39 « et c'est une coutume en Israël » se rattache au verset 40.

40. D'année en année, littéralement « de jours en jours », *Exode*, XIII, 10, le pluriel « jours » totalisant les jours d'une année. Le verbe *tannôth* « célébrer » comme dans V, 11, terme poétique. La fin ne laisse pas de doute sur le sort de la fille de Jephté dont la mort, à la suite du vœu imprudent de son père (verset 39), était commémorée par des lamentations qui ne faisaient que répéter celles que la vierge et ses compagnes avaient proférées dans les montagnes de Galaad d'après les versets 37-38.

XII 1. Les Éphraïmites, qui ont des prétentions à la suprématie en Israël, renouvellent les protestations qu'ils ont déjà formulées à Gédéon après sa campagne contre les Madianites : VIII, 1 ss. La phrase du début comme dans VII, 23-24. Vers le nord, plutôt que vers Saphon, la ville de Gad, mentionnée dans *Josué*, XIII, 27. Nous brûlerons ta maison sur toi : comparer *I Rois*, XVI, 18.

3. Passage de la 2^e personne du pluriel à la 2^e personne du singulier. J'ai exposé ma vie, littéralement « j'ai mis mon âme dans ma main » : *I Samuel*, XIX, 5 ; XXVIII, 21 ; *Job*, XIII, 14.

quoi donc êtes-vous montés contre moi, en ce jour, pour combattre contre moi? » ⁴ Puis Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad et il combattit contre Éphraïm; les hommes de Galaad battirent ceux d'Éphraïm qui disaient: « Vous êtes des transfuges d'Éphraïm, gens de Galaad, du milieu d'Éphraïm au milieu de Manassé! »

⁵ Puis Galaad s'empara des gués du Jourdain, vers Éphraïm. Lors donc qu'un des fuyards d'Éphraïm disait: « Je veux passer! », les hommes de Galaad lui disaient: « Es-tu d'Éphraïm? » Et s'il disait: Non! ⁶ ils lui disaient: « Prononce donc *Shibboléth*! » et il prononçait *Sibboléth*, car il ne réussissait pas à parler correctement. Alors on le saisissait et on l'égorgeait aux gués du Jourdain. Il tomba, en ce temps-là, quarante-deux mille hommes d'Éphraïm.

⁷ Jephthé jugea Israël pendant six ans, puis Jephthé de Galaad mourut et il fut mis au tombeau dans sa ville en Galaad.

⁸ Après lui Ibsan de Bethléem jugea Israël. ⁹ Il eut

4. L'opposition est entre Galaad de Transjordanie et Éphraïm d'en deçà du Jourdain. La réflexion des Éphraïmites est introduite par « car ils disaient », la conjonction *ki* « car » jouant le rôle du pronom relatif. Les gens de Galaad sont considérés comme des transfuges d'Éphraïm qui sont passés du sein d'Éphraïm au sein de Manassé en Transjordanie. Le premier *be-tok* « au milieu » marque l'endroit où se trouvaient d'abord les gens de Galaad, le second sans la copule, l'endroit où ils se sont rendus. C'est la seule façon d'interpréter ce texte difficile et de comprendre le sens de « transfuges ».

5. Les gués du Jourdain, III, 28; VII, 24. Il s'agit pour les Éphraïmites de passer de Transjordanie en Palestine.

6. La population d'Éphraïm se distinguait des autres tribus par une prononciation défectueuse de la chuintante *shin* qui devenait *sin* dans leur bouche. Le mot choisi comme test est *shibboléth* « épi », qui correspond à l'araméen *shubaltâ* et à l'assyro-babylonien *shubultu*. À noter qu'en arabe le mot commence par un *sin*, comme dans la prononciation éphraïmite: *Sunbulat*.

7. Au lieu de 'ârêy « villes de » qui ne donne pas de sens, lire d'après les Septante et la Vulgate 'irô « sa ville ».

8-10. Il s'agit probablement de la Bethléem proche de Nazareth dans la tribu de Zabulon: Josué, XIX, 15. Ibsan appartient à la catégorie des juges sans éclat, ceux dont on note simplement un trait anecdotique. Comparer les trente fils et les trente ânon de

trente fils et trente filles, il maria celles-ci au-dehors et fit venir du dehors des filles pour ses fils. Il jugea Israël pendant sept ans. ¹⁰ Puis Ibsan mourut et il fut mis au tombeau à Bethléem.

¹¹ Après lui Eylon de Zabulon jugea Israël. Il jugea Israël pendant dix ans. ¹² Puis Eylon de Zabulon mourut et il fut mis au tombeau à Ayalon en terre de Zabulon.

¹³ Et après lui ce fut Abdon, fils de Hillel, de Pireaton, qui jugea Israël. ¹⁴ Il avait quarante fils et trente petits-fils qui montaient sur soixante-dix ânon. Il jugea Israël pendant huit ans. ¹⁵ Puis Abdon, fils de Hillel, mourut et il fut mis au tombeau à Pireaton en terre d'Éphraïm, dans la montagne de l'Amalécite.

Jaïr de Galaad (x, 3-5). Ibsan pratique pour ses fils et ses filles la coutume de l'exogamie : mariage en dehors de la tribu. Le verbe *shillah* « envoyer, renvoyer, etc. » prend ici le sens de mettre en route en vue d'un mariage, avec les cadeaux de noce qui portent le nom caractéristique de *shilluhîm* (I Rois, ix, 16).

11. Le nom d'Eylon apparaît comme nom de Hittite dans *Genèse*, xxvi, 34; xxxvi, 2. C'est un nom de ville dans *Josué*, xix, 43. Le rattachement d'Eylon à Zabulon confirme la présence de Bethléem de Zabulon dans les versets 8-9. La notice sur Eylon est réduite au minimum.

12. Ayalon de Zabulon est à distinguer d'Ayalon de Dan (i, 35; *Josué*, x, 12; xix, 42; xxi, 24). Le nom d'Ayalon n'est qu'un renforcement de celui d'Eylon qui correspond à *'êlôn* « chêne », ce qui permettrait de retrouver l'Ayalon de Zabulon au *tell-el-Boutmeh* « tell du Térébinthe » dans le *sabel-el-Battof* en Galilée.

13. Troisième petit juge de l'énumération commencée au verset 8. Abdon, nom de ville en Aser (*Josué*, xxi, 30). La ville de Pireaton se retrouve sous la forme Pharathon dans *I Maccabées*, ix, 50. Aujourd'hui *Far'atha*, hameau à une douzaine de kilomètres au sud-ouest de Naplouse.

14. Comparer x, 4 et ci-dessus, verset 9. Gédéon avait 70 fils (viii, 30), chiffre représenté par les fils et petits-fils d'Abdon.

15. Aucune raison de changer la montagne de l'Amalécite qui se retrouve dans les Septante et la Vulgate « au mont d'Amaleq ». Il s'agit d'un lieu-dit dont la dénomination est consécutive à l'une des incursions amalécites (iii, 13; vi, 3, 33; vii, 12).

CHAPITRE XIII

¹ LES fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé et Iahvé les livra à la main des Philistins pendant quarante ans.

² Il y avait un homme de Soreah, du clan des Danites, qui avait pour nom Manoakh. Sa femme était stérile, elle n'avait pas enfanté. ³ L'Ange de Iahvé apparut à la femme et lui dit : « Voici donc que tu es stérile et que tu n'as pas enfanté ! Mais tu vas concevoir et enfanter un fils. ⁴ Et maintenant garde-toi bien de boire du vin et de la boisson enivrante, ne mange rien d'impur, ⁵ car

XIII 1. L'histoire de Samson nous ramène aux grands juges, à ceux qui tiennent une place éminente dans la tradition juive, tels Déborah, Gédéon, Jephté. Au début formule rédactionnelle, III, 12 ; VI, 1 ; X, 6. Les Philistins sont déjà les ennemis héréditaires d'Israël : III, 31 ; X, 6-8.

2. Soreah, au pays de Juda, appartient aux Danites : *Josué*, xv, 33 ; xix, 41. Le nom de Manoakh signifie « repos, lieu de repos ». Les héros naissent souvent d'une mère, d'abord stérile, qui finit par enfanter grâce à une intervention divine : Isaac (*Genèse*, xi, 30, xviii, 10 ss.), Ésaü et Jacob (*Genèse*, xxv, 21 ss.), Joseph et Benjamin (*Genèse*, xxx, 22 ss.), Samuel (*I Samuel*, I, 5 ss.). De même Jean-Baptiste (*Luc*, I, 7 ss.).

3. Apparition de l'Ange de Iahvé, substitué à Iahvé lui-même, comme dans l'histoire de Gédéon (VI, 11 ss.). Comparer II, 1 ss.

4. Le vin et la boisson enivrante sont interdits au naziréen : *Nombres*, vi, 3. Il ne doit contracter aucune impureté (*ibid.*, vi, 6-7). La mère doit elle-même respecter ces tabous qui auront ainsi une action préventive sur l'enfant qu'elle porte en son sein.

5. L'expression « le rasoir ne passera pas (littéralement : ne montera pas) sur sa tête » se dit particulièrement de l'enfant consacré à Dieu (*I Samuel*, I, 11). Dès le sein maternel, littéralement « dès le ventre » de la mère. Naziréen, hébreu *nāzîr* « voué », voué à Dieu (xvi, 17). Les observances du naziréat sont définies dans *Nombres*, vi, 1-21. L'une des plus importantes est l'interdiction de se couper les cheveux, de se raser la tête (*ibid.*, vi, 5). La chevelure de Samson sera le siège de sa force extraordinaire : ci-dessous, xvi, 16-17.

voici que tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car le garçon sera, dès le sein maternel, un naziréen de Dieu et c'est lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins. » ⁶ La femme rentra et parla à son mari, en disant : « Un homme de Dieu est venu vers moi. Son aspect était comme l'aspect d'un Ange de Dieu très redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était et il ne m'a pas révélé son nom. ⁷ Il m'a dit : Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ! Et maintenant ne bois pas de vin, ni de boisson enivrante, et ne mange rien d'impur, car le garçon sera un naziréen de Dieu, depuis le sein maternel jusqu'au jour de sa mort. »

⁸ Alors Manoakh implora Iahvé et dit : « De grâce, mon seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour le garçon qui va naître ! »

⁹ L'Élohim entendit la voix de Manoakh et l'Ange d'Élohim vint encore vers la femme, alors qu'elle était assise dans la campagne et que Manoakh, son mari, n'était pas avec elle. ¹⁰ La femme se hâta d'accourir l'annoncer à son mari. Elle lui dit : « Voici que m'est apparu l'homme qui l'autre jour était venu vers moi ! » ¹¹ Manoakh se leva et alla derrière sa femme, il arriva vers l'homme et lui dit : « Est-ce toi l'homme qui a parlé à cette femme ? » Il dit : « C'est moi ! » ¹² Manoakh dit : « Lorsque se réaliseront tes paroles, que seront la règle à suivre et la conduite à tenir à l'égard du garçon ? »

6. Un homme de Dieu, pour représenter un personnage extraordinaire, dont l'aspect est comme l'aspect d'un Ange de Dieu ou de Iahvé (verset 3)

7. Comparer les versets 4-5.

8. De grâce, mon seigneur, VI, 13, 15.

9. L'Élohim alterne avec Iahvé dans tout le récit.

10. Simplement l'homme, pour l'homme de Dieu des versets 6, 8. L'autre jour, en hébreu « dans le jour » auquel il a été fait allusion précédemment.

11. A cette femme, littéralement « à la femme » qui est ici.

12. La règle à suivre, littéralement « le jugement » au sens de pratique à observer. La conduite à tenir, littéralement « l'action, la manière de faire ».

¹³ L'Ange de Iahvé dit à Manoakh : « De tout ce que j'ai dit à la femme, qu'elle se garde! ¹⁴ De tout ce qui provient de la vigne vineuse elle ne mangera pas; de vin et de boisson enivrante elle ne boira pas; elle ne mangera rien d'impur; tout ce que je lui ai commandé, elle l'observera. » ¹⁵ Manoakh dit à l'Ange de Iahvé : « Permits que nous te retenions et que nous apprêtions un chevreau devant toi! » ¹⁶ L'Ange de Iahvé dit à Manoakh : « Même si tu me retenais, je ne mangerais pas de ton pain; mais si tu fais un holocauste, fais-le monter vers Iahvé! » C'est que Manoakh ne savait pas que c'était un Ange de Iahvé. ¹⁷ Alors Manoakh dit à l'Ange de Iahvé : « Quel est ton nom? C'est pour que nous t'honorions quand se réaliseront tes paroles! » ¹⁸ Et l'Ange de Iahvé lui dit : « Pourquoi est-ce que tu demandes mon nom, alors qu'il est mystérieux? » ¹⁹ Manoakh prit donc le chevreau avec l'oblation, il le fit monter sur le rocher pour Iahvé et pour celui qui agit mystérieusement. Or Ma-

13. L'Ange de Iahvé reparait, comme au verset 3, alors que nous avons l'Ange d'Élohim au verset 9. Comparer vi, 11, 20. Le verbe « se garder » comme au verset 4.

14. Comparer le verset 4. La vigne vineuse, littéralement « vigne de vin ».

15. Comparer vi, 19. L'Ange de Iahvé et non plus l'Ange d'Élohim du verset 9.

16. La fin du verset explique la naïveté de la proposition faite par Manoakh au verset 15.

17. La fin comme au verset 12. Le nom du bienfaiteur doit être connu pour qu'on lui rende les honneurs qui lui sont dus. Comparer la question de Moïse dans *Exode*, III, 13 et la réponse de Iahvé (*ibid.*, III, 14 ss.).

18. Le terme *pile'i* (*qerê pēlî*) reparait dans *Psaume* cxxxix, 6, où il signifie comme ici, « mystérieux », sens dérivé de la racine *pl'* « être merveilleux, extraordinaire » et, par extension, « être incompréhensible » comme dans *Proverbes*, xxx, 18.

19. L'oblation, *minhâh*, doit accompagner l'holocauste : *Josué*, xxii, 23, etc. Noter que le verbe « faire monter », qui signifie « offrir » un holocauste, *'ôlâh* « qui monte » sur l'autel, garde ici son sens premier. Le rocher sert d'autel de pierre. Nous distinguons Iahvé et « celui qui agit mystérieusement », à savoir celui au nom mystérieux du verset 18 : l'Ange de Iahvé. Qui agit mystérieusement, littéralement « qui fait mystère en agissant ». Notre interprétation dispense de tout changement et de toute transposition.

noakh et sa femme regardaient. ²⁰ Et il advint, tandis que montait la flamme de dessus l'autel vers les cieux, que l'Ange de Iahvé monta dans la flamme de l'autel. Ce que voyant, Manoakh et sa femme tombèrent la face contre terre. ²¹ Et l'Ange de Iahvé ne continua plus d'être visible à Manoakh et à sa femme. Alors Manoakh sut que c'était un Ange de Iahvé. ²² Et Manoakh dit à sa femme : « Nous mourrons de mort, car nous avons vu un Élohim ! » ²³ Mais sa femme lui dit : « Si Iahvé voulait nous faire mourir, il n'aurait pas accepté de notre main l'holocauste et l'oblation, il ne nous aurait pas fait voir toutes ces choses et, à l'instant, il ne nous aurait pas fait entendre pareille chose ! »

²⁴ Puis la femme enfanta un fils et elle l'appela du nom de Samson. Le garçon grandit et Iahvé le bénit. ²⁵ Puis l'esprit de Iahvé commença à l'agiter, à Mahanéh-Dan, entre Soreah et Eshtaol.

20. On voit que le rocher sert bien d'autel (verset 19). Ascension de l'Ange dans la flamme. Comparer le buisson ardent (*Exode*, III, 2-6).

21. La réflexion de la fin était préparée par le verset 16, où « Manoakh ne savait pas que c'était un Ange de Iahvé ».

22. Nous mourrons de mort, *Genèse*, II, 17; III, 4 etc. Un Élohim, c'est-à-dire un être divin dont la vue occasionne la mort. Au verset 9 nous avons l'Élohim, c'est-à-dire Dieu lui-même, représentant Iahvé. Voir Élohim, c'est risquer sa vie (*Genèse*, xxxii, 31). Les fils d'Israël craignent pour leur vie quand Élohim est trop proche : *Exode*, xx, 19. Iahvé lui-même déclare à Moïse que l'homme ne peut le voir face à face et survivre (*Exode*, xxxiii, 20). Comparer le dialogue de Gédéon avec Iahvé, VI, 22-23.

23. La femme est rassurée par l'acceptation de l'holocauste et de l'oblation du verset 19.

24. Samson, en hébreu *Shimshon*, celui de Shamash ou du Soleil : comparer *Shimshi* dans *Esdras*, iv, 8 ss. et les toponymes « Maison du Soleil » et « Ville du Soleil », Héliopolis, « Source du Soleil », etc. (*Josué*, xv, 7, 10; xviii, 17; xix, 41; xxi, 16).

25. Le nom de lieu *Mahanéh-Dan* « Camp de Dan » ne désigne pas une localité, mais un terrain dont la situation est fixée entre Soreah (*Josué*, xv, 33; xix, 41) et Eshtaol (*ibid.*), deux bourgs de la tribu de Dan. L'esprit de Iahvé s'empare de Samson, comme d'Othniël (iii, 10), de Gédéon (vi, 34), de Jephthé (xi, 29).

CHAPITRE XIV

¹ SAMSON descendit à Timnah et vit, à Timnah, une femme d'entre les filles des Philistins. ² Il remonta en informer son père et sa mère; il dit : « J'ai vu, à Timnah, une femme d'entre les filles des Philistins et maintenant prenez-la moi pour femme! » ³ Son père et sa mère lui dirent : « N'y a-t-il pas de femme parmi les filles de tes frères et dans tout mon peuple pour que tu ailles prendre femme chez les Philistins incirconcis? » Mais Samson dit à son père : « Prends-la pour moi, car elle plaît à mes yeux. » ⁴ Or son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Iahvé et qu'il cherchait querelle aux Philistins : en ce temps-là les Philistins dominaient sur Israël.

⁵ Samson descendit donc vers Timnah, avec son père et sa mère, et ils arrivèrent jusqu'aux vignobles de Timnah. Et voilà qu'un jeune lion venait rugissant à sa rencontre. ⁶ Alors fondit sur lui l'esprit de Iahvé, il dépeça le lionceau comme on dépèce un chevreau et il n'avait rien dans la main. Il ne raconta pas à son père, ni à sa mère, ce qu'il avait fait. ⁷ Puis il descendit et parla à la femme qui plut aux yeux de Samson.

XIV 1. Timnah de Dan, aujourd'hui *Tibneh* : *Josué*, xix, 43.

3. Le père et la mère sont en scène aux versets 2 et 4. Mais le père est le seul interlocuteur au verset 3, d'où « tout mon peuple » et la réponse de Samson à son père. Les Philistins sont les incirconcis par excellence, c'est l'épithète qui les caractérise. Ils n'appartiennent pas au groupe ethnique des Sémites : *Genèse*, x, 14; *Amos*, ix, 7; *Jérémie*, xlvii, 4. Le mariage avec des étrangères est stigmatisé dans iii, 6 : voir *Exode*, xxxiv, 16; *Deutéronome*, vii, 2-4; *Josué*, xxiii, 12-13. Les filles de tes frères, c'est-à-dire de tes congénères (*Exode*, ii, 11; iv, 18). Elle plaît à mes yeux : *Nombres*, xxiii, 27.

4. Querelle, littéralement « occasion, prétexte, sujet de querelle ». Les Philistins dominent sur Israël d'après xiii, 1.

5. Un jeune lion, littéralement « un lionceau de lion », c'est-à-dire un lionceau déjà formé pour le carnage.

6. L'esprit de Iahvé, xiii, 25.

7. Samson reste seul en scène. La fin confirme la première impression de la femme sur Samson (verset 3).

⁸ Il revint, quelque temps après, pour la prendre, et fit un détour pour voir le cadavre du lion. Et voici qu'un essaim d'abeilles se trouvait dans le corps du lion, avec du miel. ⁹ Il en recueillit dans ses mains et en mangea, tout en marchant; puis il alla vers son père et vers sa mère, leur en donna et ils en mangèrent. Mais il ne leur révéla pas qu'il avait recueilli le miel du corps du lion.

¹⁰ Puis son père descendit chez la femme. Alors Samson fit un festin, car ainsi font les jeunes gens. ¹¹ Ceux-ci, dès qu'ils le virent, prirent trente compagnons et s'en furent avec lui. ¹² Samson leur dit : « Je vais vous proposer une énigme. Si vous pouvez me l'expliquer, après l'avoir trouvée, pendant les sept jours du festin, je vous donnerai trente tuniques et trente habits de rechange. ¹³ Mais si vous ne pouvez me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente tuniques et trente habits de rechange. » Ils lui dirent alors : « Propose ton énigme, que nous l'entendions ! » ¹⁴ Il leur dit : « De celui qui mange est sorti le manger et du fort est sorti le doux. » Et ils ne purent en trois jours expliquer l'énigme.

¹⁵ Or, au septième jour, ils dirent à la femme de Samson : « Séduis ton mari pour qu'il nous explique

8. Quelque temps après, XI, 4. Un essaim, littéralement « un groupe, une communauté ».

9. Ses mains, littéralement « ses paumes ». A la fin, même discrétion qu'au verset 6.

10. Cette fois, c'est le père qui descend chez la femme pour assister au festin de noces qui doit durer sept jours (verset 12). Les jeunes gens, en hébreu *bahûrim* « choisis, distingués », pour représenter l'élite de la jeunesse, les éphèbes à l'âge de la puberté.

11. Inutile de changer le texte pour traduire « comme ils le craignaient », au lieu de « dès qu'ils le virent ». Samson ne se pose pas encore en antagoniste.

12-13. L'énigme fait partie de la littérature de sagesse : *I Rois*, x, 1; *Proverbes*, 1, 6; *Psaumes* XLIX, 5; LXXVIII, 2. Les sept jours du festin portent sur « et vous l'avez trouvé » aussi bien que sur la proposition « si vous pouvez me l'expliquer ». Les habits de rechange sont ceux qui remplacent les vêtements ordinaires dans les grandes occasions (*II Rois*, v, 5, 22-23).

15. Le festin doit durer sept jours (verset 12). Le remplacement du septième jour par le quatrième, dans quelques manuscrits des Septante et leurs dérivés, a pour objet de faire cadrer le verset 15 avec le verset 14. Inutile de changer le texte. Pour qu'il nous explique, par ton intermédiaire.

l'énigme; sinon, nous te brûlerons par le feu, toi et la maison de ton père! Est-ce pour nous déposséder que vous nous avez invités, oui ou non? » ¹⁶ La femme de Samson se mit à pleurer tout contre lui et elle dit : « Tu ne fais que me haïr et tu ne m'aimes pas : tu as proposé l'énigme aux fils de mon peuple et tu ne me l'as pas expliquée. » Il lui dit : « Voilà qu'à mon père et à ma mère je ne l'ai pas expliquée et à toi je l'expliquerais! » ¹⁷ Mais elle pleura tout contre lui pendant les sept jours que leur dura le festin et il advint qu'au septième jour, il lui expliqua, car elle l'avait obsédé; alors elle expliqua l'énigme aux fils de son peuple. ¹⁸ Au septième jour, avant qu'il n'entrât dans la chambre à coucher, les gens de la ville lui dirent : « Quoi de plus doux que le miel et quoi de plus fort qu'un lion? » Il leur dit : « Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas trouvé mon énigme! »

¹⁹ Puis l'esprit de Iahvé fondit sur lui et il descendit à Ascalon. Il y tua trente hommes d'entre eux et prit leurs dépouilles; il donna les dépouilles à ceux qui avaient expliqué l'énigme et sa colère s'enflamma, il remonta à la maison de son père. ²⁰ Quant à la femme de Samson,

16. Samson n'a rien raconté à son père et à sa mère de sa rencontre avec le lion, ni de la provenance du miel qu'il leur a offert (versets 6, 9).

17. On voit l'anomalie de la date donnée au verset 15, même si l'on remplace en cet endroit le septième jour par le quatrième.

18. L'hébreu *ba-ḥarsâb*, forme féminine de *hérés* « soleil », ne s'accorde pas avec le verbe masculin *jâbô'* « il entre ». Le sujet du verbe est Samson et il faut lire *ba-ḥadrâb* « dans la chambre à coucher » comme dans xv, 1. Confusion du *daleth* et du *rêsh*. Les Septante ont « avant le lever du soleil », la Vulgate « avant le coucher du soleil ». La question ironique des invités montre qu'ils connaissent la solution de l'énigme. Samson continue de parler par énigmes, mais le sens est clair : le laboureur utilise sa génisse pour son travail, les convives de Samson ont utilisé la femme de Samson pour résoudre la difficulté qu'il leur avait proposée.

19. Comparer le verset 6. Ascalon, l'une des cinq métropoles des Philistins : I, 18; *Josué*, xiii, 3. Noter le chiffre trente dans la narration (verset 11).

20. Le verbe *rê'âb* (forme *piel*) ne signifie pas que Samson avait choisi ce compagnon comme garçon d'honneur, mais simplement qu'il en avait fait son ami particulier, son camarade. Nous retrouverons celui-ci dans xv, 2 ss.

elle appartient à l'un de ses compagnons dont il avait fait son camarade.

CHAPITRE XV

¹ IL advint, quelque temps après, aux jours de la moisson des blés, que Samson rendit visite à sa femme avec un chevreau et il dit : « Je vais entrer chez ma femme dans la chambre à coucher. » Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer. ² Le père de sa femme dit : « Je me suis dit que vraiment tu la haïssais et je l'ai donnée à ton camarade. Est-ce que sa sœur cadette n'est pas mieux qu'elle ? Qu'elle soit donc à toi à la place de l'autre ! » ³ Samson leur dit : « Cette fois je suis quitte envers les Philistins si je leur fais du mal ! » ⁴ Samson s'en alla et s'empara de trois cents renards. Il prit des torches, tourna [les renards] queue contre queue et mit une torche entre deux queues, au milieu. ⁵ Puis il mit le feu aux torches, lâcha [les renards] dans les blés mûrs des Philistins et incendia depuis la meule jusqu'à l'épi, jusqu'à la vigne et l'olivier. ⁶ Les Philistins dirent : « Qui a fait cela ? » et l'on dit : « C'est Samson, le gendre

XV 1. Quelque temps après, XI, 4; XIV, 8. La chambre à coucher, comme dans XIV, 18, après correction. Le père de sa femme, en hébreu « son père, le père d'elle ». Même remarque au verset 2.

2. La femme a déjà prétexté que Samson la haïssait (XIV, 16). Le camarade, l'ami particulier de XIV, 20. La cadette vaut mieux que l'aînée comme dans le cas de Rachel et Léa (*Genèse*, XXIX, 16 ss.). A la place de l'autre, hébreu « à la place d'elle », de l'aînée.

3. Samson s'adresse aux Philistins en général.

4. Trois cents renards, multiple de trente (XIV, 11, 19).

5. L'hébreu *qâmôth* représente les épis « levés », les blés mûrs : *Exode*, XXII, 5 ; *Deutéronome*, XVI, 9 ; XXIII, 26. Depuis la meule jusqu'à l'épi, expression qui marque l'étendue des dégâts (*Exode*, XXII, 5). Le feu gagne même les vignobles et les olivaires.

6. Le gendre, hébreu *hâtân* comme dans *Genèse*, XIX, 12, 14. L'homme de Timnah, XIV, 1-5. Son camarade, et non pas son garçon d'honneur : voir verset 2 et XIV, 20. Inutile de remplacer « son père » par la « maison de son père », d'après XIV, 15. La leçon de quelques manuscrits grecs est due à un besoin d'harmoniser. La Vulgate est d'accord avec le texte massorétique.

de l'homme de Timnah, parce que ce dernier a pris sa femme et l'a donnée à son camarade.» Alors les Philistins montèrent et la brûlèrent, ainsi que son père, par le feu.
 7 Et Samson leur dit : « Puisque vous agissez de la sorte, ce n'est qu'après m'être vengé de vous que je cesserai ! »
 8 Puis il leur infligea une grande défaite, cuisse par-dessus hanche, et il descendit habiter dans une faille du rocher d'Eytam.

9 Les Philistins montèrent et campèrent en Juda, ils se déployèrent du côté de Lékhi. 10 Les hommes de Juda dirent : « Pourquoi êtes-vous montés contre nous ? » Ils dirent : « C'est pour ligoter Samson que nous sommes montés, pour le traiter comme il nous a traités ! » 11 Alors trois mille hommes de Juda descendirent à la faille du rocher d'Eytam et ils dirent à Samson : « Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous ? Qu'est-ce donc que tu nous as fait ! » Il leur dit : « Comme ils m'ont traité, ainsi je les ai traités ! » 12 Ils lui dirent : « C'est pour te ligoter que nous sommes descendus, pour te livrer à la main des Philistins. » Samson leur dit : « Jurez-moi que vous ne me frapperez pas vous-mêmes ! » 13 Et ils lui parlèrent, en disant : « Non ! Nous voulons seulement te ligoter et te livrer à leur main : nous ne voulons pas te mettre à mort. » Ils le ligotèrent alors avec deux cordes neuves et le firent remonter du rocher.

7. Ce n'est qu'après, pour rendre la tournure elliptique « que si seulement si... » suivie de la proposition « et après je cesserai » à la fin du verset.

8. Cuisse par-dessus hanche, pour signifier « à plate couture », sens dessus dessous. Comparer le verbe « culbuter ». Le rocher d'Eytam est un lieu-dit-qu'il ne faut pas confondre avec les localités du même nom en Juda (*II Chroniques*, xi, 6) et en Siméon (*I Chroniques*, iv, 32). L'hébreu *'ēyṭām* est dérivé de *'ēyṭ* « rapace ».

9. La tribu de Juda, dans le sud de la Palestine, est toute proche de la Philistie : *Josué*, xv. Lékhi réparait comme lieu de concentration des Philistins dans *II Samuel*, xxiii, 11. Il s'agit d'un lieu-dit dont le nom qui signifie « mâchoire » (hébreu *lehī*) est rattaché à l'épisode de la mâchoire d'âne relaté dans les versets 15-17.

11. Trois mille, chiffre rond, multiple de 300 (verset 4), lui-même multiple de 30 (xiv, 11, 13, 19). La fin comme au verset 10.

12-13. Samson ne veut pas mourir de la main de ses congénères. Ceux-ci le prient de se laisser faire pour satisfaire à la demande des Philistins qui dominent sur les Judéens (verset 11).

¹⁴ Comme il arrivait à proximité de Lékhi, les Philistins vinrent à sa rencontre en poussant des cris de joie; mais l'esprit de Iahvé fondit sur lui : les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme des tiges de lin qui ont été consumées par le feu et ses liens se détachèrent de dessus ses mains. ¹⁵ Puis il trouva une mâchoire d'âne toute fraîche, étendit sa main, la prit et en frappa mille hommes. ¹⁶ Alors Samson dit : « Avec la mâchoire d'un âne, d'un âne valant deux ânesses, avec la mâchoire d'un âne, j'ai frappé mille hommes! » ¹⁷ Dès qu'il eut fini de parler, il jeta de sa main la mâchoire et appela cet endroit Ramath-Lékhi. ¹⁸ Puis il eut grand soif et il invoqua Iahvé, il dit : « C'est Toi qui as accordé cette grande victoire à la main de ton serviteur et maintenant je meurs de soif, je vais tomber aux mains des incirconcis! » ¹⁹ Alors Élohim fendit la cavité qui se trouve à Lékhi, il en sortit de l'eau et il but, l'esprit lui revint et il reprit vie. C'est pourquoi on appela la source du nom de En-ha-Qôré : elle existe à Lékhi jusqu'à ce jour.

14. Lékhi, verset 9; l'esprit de Iahvé, xiv, 6, 19.

15. Le nom de Lékhi sera rattaché à *lehî* « mâchoire » : voir le verset 9. Toute fraîche, provenant d'un âne qui vient de mourir. Frapper, au sens de « tuer » (xiv, 19).

16. Le texte massorétique porte la leçon énigmatique « un âne de deux ânesses ». L'ânesse étant la monture des chefs (v, 10), nous interprétons par « un âne valant deux ânesses ». La plupart des commentateurs, d'après la leçon des Septante, lisent *haramtîm* au lieu de *hamorâtayim* « deux ânesses » et voient dans ce verbe un dénominatif de *hamôr* « âne » au sens de « rosser », d'où « je les ai bien rossés ». On anticipe alors la mention des mille hommes qui n'apparaissent que dans la phrase finale.

17. Ramath-Lékhi « Hauteur de la Mâchoire », lieu-dit : voir le nom de Ramah dans iv, 5. Il s'agit d'un monticule à proximité de Lékhi, où l'on montrait sans doute un rocher ressemblant vaguement à une mâchoire d'âne. Une source jaillissait de l'une des anfractuosités d'après le verset 19.

18. Les incirconcis par excellence sont les Philistins (xiv, 3).

19. Élohim, au lieu de Iahvé, à cause de l'anthropomorphisme. Après Ramath-Lékhi du verset 17, nous avons ici un nouveau lieu-dit, en hébreu *'éyn-ha-qôré* « source de celui qui invoque », par allusion au verset 18. L'hébreu *maktêsh* « mortier » dans lequel on pile les graines (*Proverbes*, xxvii, 22) désigne ici une cavité du roc d'où jaillit l'eau de source.

²⁰ Et il jugea Israël, aux jours des Philistins, pendant vingt ans.

CHAPITRE XVI

¹ SAMSON alla à Gaza et il y vit une femme prostituée, il entra chez elle. ² [On l'annonça] aux gens de Gaza, en disant : « Samson est arrivé ici ! » Ils firent des rondes et le guettèrent toute la nuit à la porte de la ville. Ils se tinrent cois toute la nuit, en se disant : « Jusqu'à ce que brille le matin et alors nous le tuerons ! » ³ Samson resta couché jusqu'au milieu de la nuit et, au milieu de la nuit, il se leva, saisit les battants de la porte de la ville et les deux montants, les arracha ainsi que la traverse, les mit sur ses épaules et les transporta au sommet de la montagne qui se trouve en face d'Hébron.

⁴ Il advint, après cela, qu'il aima, dans le torrent de

20. Il s'agit naturellement de Samson qui devient juge en Israël comme ses prédécesseurs. La judicature est, en fait, l'autorité civile et militaire. Celle de Samson dure vingt ans (xvi, 31).

XVI 1. Gaza, comme Ascalon (xiv, 19), l'une des cinq métropoles des Philistins (i, 18; Josué, xiii, 3). Une femme prostituée comme dans xi, 1; Josué, ii, 1.

2. D'après les Septante, restituer *wa-yuggad* « et on l'annonça » : même tournure que dans Josué, x, 17. Jusqu'à ce que brille le matin, sous-entendu : nous attendrons.

3. L'hébreu *berîab* est la barre, la traverse, qui servait de verrou (Deutéronome, iii, 5). Au sommet, littéralement « à la tête » de la montagne (ix, 7, 25). Hébron, i, 20; Josué, xv, 13-14, etc. La ville actuelle d'Hébron se trouve sur les flancs de la colline orientale qui pourrait être « la montagne qui se trouve en face d'Hébron », l'expression '*al penêy* « en face » ayant souvent le sens de « à l'orient ». Notons que Hébron est, à vol d'oiseau, à plus de 70 kilomètres de Gaza.

4. La troisième femme qui séduit Samson, la seule dont on donne le nom, Dalila, en hébreu *Delîlâh* « faible, soumise ». Le torrent de Soreq ou du « raisin vermeil » a laissé son nom à la ruine de *Khirbet Souriq*, dans le *wadi Serâr* à l'ouest de Soreah (xiii, 2, 25).

Soreq, une femme dont le nom était Dalila. ⁵ Les satrapes des Philistins montèrent vers elle et lui dirent : « Séduis-le, vois en quoi réside sa grande force et comment nous pourrions triompher de lui, alors nous le ligoterons pour le maîtriser et nous te donnerons, chacun de nous, mille et cent sicles d'argent. » ⁶ Et Dalila dit à Samson : « Apprends-moi donc en quoi réside ta grande force et comment tu pourrais être ligoté pour qu'on te maîtrise. » ⁷ Samson lui dit : « Si l'on me ligotait avec sept cordes neuves, qui n'ont pas même été séchées, je deviendrais faible et je serais pareil à un homme quelconque. » ⁸ Les satrapes des Philistins lui apportèrent sept cordes neuves qui n'avaient pas été séchées et elle le ligota avec elles. ⁹ L'embuscade étant installée par elle dans la chambre, elle lui dit : « Les Philistins sur toi, Samson ! », et il rompit les cordes, comme se rompt le fil d'étaupe, dès qu'il sent le feu. Ainsi l'on ne sut pas en quoi consistait sa force.

¹⁰ Dalila dit à Samson : « Voici que tu t'es joué de moi et que tu m'as dit des mensonges. Apprends-moi donc maintenant comment tu pourrais être ligoté. » ¹¹ Et il lui dit : « Si l'on pouvait me ligoter avec des cordes neuves, avec lesquelles n'a été fait aucun travail, je deviendrais faible et je serais pareil à un homme quelconque. » ¹² Dalila prit donc des cordes neuves et le

5. Les satrapes des Philistins, au nombre de cinq, ayant chacun leur métropole : III, 3; *Josué*, XIII, 3. Séduis-le, comme dans XIV, 15. Les Philistins comptent sur les femmes pour venir à bout de leur ennemi. Comparer XV, 10, 12. Le sicle, unité de poids et de monnaie, est omis devant « argent » : VIII, 26; IX, 4.

6. Dalila répète les termes des satrapes.

7-8. L'hébreu *yétér* « corde » est spécifiquement employé pour désigner la corde d'un arc dans *Psaume* XI, 2. L'épithète *lah* « frais » est prise ici dans le sens de « neuf », qui n'a pas même été séché.

9. La chambre est la partie la plus secrète de l'appartement comme dans III, 24. En quoi consistait sa force, pour expliquer l'hébreu qui a simplement « sa force ».

10. Comparer le verset 6.

11. Comparer le verset 7. Des cordes neuves, comme dans XV, 13, alors que nous avons, en hébreu, des termes différents dans le verset 7. La suite, comparée au verset 7, montre que l'auteur a le souci de varier son style.

12. Comparer les versets 8 et 9. A la fin, il les rompit, il rompit les cordes comme du fil, le mot « fil » étant rendu par un terme

ligota avec elles, puis elle lui dit : « Les Philistins sur toi, Samson ! » et, l'embuscade étant installée dans la chambre, il les rompit de dessus ses bras comme du fil.

¹³ Dalila dit à Samson : « Jusqu'ici tu t'es joué de moi et tu m'as dit des mensonges. Apprends-moi comment tu peux être ligoté ! » Et il lui dit : Si tu tissais sept tresses de ma tête avec la chaîne d'un tissu [et si tu les resserrais à l'aide du peigne de tisserand, je deviendrais faible et je serais comme un homme quelconque.]

¹⁴ Alors elle l'endormit, tissa les sept tresses de sa tête avec la chaîne], puis les resserra à l'aide du peigne de tisserand et lui dit : « Les Philistins sur toi, Samson ! » Il s'éveilla de son sommeil et arracha le peigne, la navette, la chaîne. ¹⁵ Elle lui dit : « Comment peux-tu dire : Je t'aime ! alors que ton cœur n'est pas avec moi. Voilà trois fois que tu t'es joué de moi et que tu ne m'as pas appris en quoi consistait ta grande force ! »

¹⁶ Il advint, comme elle l'obsédait par ses paroles tous les jours et qu'elle l'importunait, qu'il fut à bout de souffle, jusqu'à en mourir, ¹⁷ et il lui dévoila tout son cœur. Il lui dit : « Le rasoir n'a point passé sur ma tête,

différent de celui employé au verset 9, toujours pour varier le style.

13-14. Troisième expérience. Comparer le verset 10. Toute une phrase est tombée du texte, parce que le copiste est passé de *we-tâqa'te ba-yâtêd* « et si tu resserrais à l'aide du peigne de tisserand », qui faisait suite au verset 13, à *wa-titqa' ba-yâtêd* « et elle resserra à l'aide du peigne de tisserand » qui commence le verset 14. Restaurer d'abord « et si tu resserrais etc. », puis « je deviendrais faible et je serais comme un homme quelconque » (versets 7 et 11), d'après les Septante et la Vulgate; enfin d'après les Septante, « elle l'endormit (*wa-teyashshenê-hû*) », puis elle tissa les sept tresses de sa tête avec la chaîne », introduction au verset 14 et suite normale du verset 13. Nous traduisons par « resserrer » l'hébreu *tâqa'* « frapper, enfoncer », mouvement du peigne du tisserand sur la chaîne. Le cri de Dalila comme aux versets 9 et 12. A la fin, la navette comme dans *Job*, vii, 6.

15. Comparer xiv, 16 ss. Trois fois Samson s'est joué de Dalila, versets 6-9, 11-12, 13-14.

16. Elle l'obsédait, comme dans xiv, 17. Il fut à bout de souffle, même expression que dans *Nombres*, xxi, 4.

17. Samson n'a pas oublié qu'il est naziréen depuis le sein de sa mère (xiii, 7, 13-14). Sa force réside dans sa chevelure d'homme voué à Dieu. La fin comme aux versets 7, 11, 13 (complété).

car je suis naziréen de Dieu depuis le sein de ma mère. Si j'étais rasé, ma force se retirerait de moi, je deviendrais faible et je serais pareil à un homme quelconque. »
 18 Dalila vit qu'il lui avait dévoilé tout son cœur et elle envoya appeler les satrapes des Philistins, en disant : « Montez cette fois, car il m'a dévoilé tout son cœur ! » Les satrapes des Philistins montèrent vers elle et ils apportèrent l'argent dans leur main. 19 Alors elle l'endormit sur ses genoux et appela un homme qui rase les sept tresses de sa tête; puis elle commença à le maîtriser : sa force s'était retirée loin de lui. 20 Puis elle dit : « Les Philistins sur toi, Samson ! » et il se réveilla de son sommeil. Il se dit : « J'en sortirai comme les autres fois et je me dégagerai ». Mais il ne savait pas que Iahvé s'était retiré loin de lui. 21 Puis les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux; ils le firent descendre à Gaza et le ligotèrent avec une double chaîne d'airain. Et il dut tourner la meule dans la maison des prisonniers. 22 Cependant la chevelure de sa tête recommença à pousser, dès qu'on l'eut rasée.

23 Or les satrapes des Philistins s'assemblèrent pour sacrifier un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour

18. Samson a dévoilé tout son cœur, a révélé ses secrets les plus intimes (verset 17). Les satrapes des Philistins, verset 5 ss. L'argent promis au verset 5.

19. Le verbe du début comme au verset 14 dans le texte rétabli d'après les Septante. Au lieu du féminin « elle rase », lire le masculin *yegallah* « il rase », qui justifie la phrase précédente « elle appela un homme ». La Vulgate a bien compris le sens, puisqu'elle interprète par *tonsorem* « tondeur », l'homme appelé par Dalila. Les prévisions de Samson au verset 17 se réalisent immédiatement.

20. Toujours le même cri (versets 9, 12, 14). Iahvé est le principe de la force de Samson. Pour signifier que Iahvé « s'est retiré loin de lui », l'auteur emploie les mêmes termes qu'à la fin du verset 19.

21. Une double chaîne d'airain, littéralement « deux airains ». Comparer le traitement de Sédécias dans *Jérémie*, xxxix, 7; *II Rois*, xxv, 7. Les esclaves ont pour fonction de moudre le grain, de tourner la meule : *Exode*, xi, 5; *Isaïe*, xlvii, 2; *Job*, xxxi, 10.

22. Détail très important pour l'épisode qui va suivre,

23. Dagon, dont le nom figure dans Beth-Dagon (*Josué*, xv, 41; xix, 27), est la divinité principale des Philistins (*I Samuel*, v, 2-7). C'est sous la forme Dagan, qui représente le « froment » divinisé, qu'on le rencontre chez les Assyriens et chez les anciennes populations sémitiques de l'ouest, Amorrhéens et Phéniciens.

une réjouissance. Ils se dirent : « Notre dieu a livré en notre main Samson, notre ennemi. » ²⁴ Les gens du peuple le virent et ils louèrent leur dieu, car ils disaient : « Notre dieu a livré en notre main notre ennemi, celui qui dévastait notre pays et qui faisait tant de victimes parmi nous. » ²⁵ Et, comme leur cœur était joyeux, ils dirent : « Appelez Samson, pour qu'il nous divertisse ! » On appela donc Samson de la maison des prisonniers et il donna des divertissements en leur présence : puis on le plaça entre les colonnes. ²⁶ Samson dit au garçon qui le tenait par la main : « Conduis-moi et fais-moi toucher les colonnes sur lesquelles est établi le temple, pour que je m'appuie sur elles. » ²⁷ Or le temple était rempli d'hommes et de femmes. Il y avait là tous les satrapes des Philistins et sur la terrasse environ trois mille hommes et femmes qui regardaient le divertissement donné par Samson. ²⁸ Alors Samson invoqua Iahvé et dit : « Adonaï Iahvé, daigne te souvenir de moi et daigne me rendre fort, rien que cette fois, ô Dieu, pour que je me venge des Philistins en une seule vengeance pour mes deux yeux ! » ²⁹ Puis Samson palpa les deux colonnes du milieu sur lesquelles était établi le temple et il s'appuya sur elles, sur l'une avec son

24. Les gens du peuple, pour traduire « le peuple » avec les verbes au pluriel : III, 18 ; IX, 49 ; XI, 11, 20. Qui faisait tant de victimes parmi nous, littéralement « qui multipliait nos victimes ».

25. La maison des prisonniers, verset 21.

26. Samson aveugle est conduit par un jeune garçon. Les copistes ont hésité entre *hamîshênî* et *haymishênî* pour exprimer l'impératif « fais-moi toucher », la première forme appartenant à la racine *m-w-sh*, la seconde à *y-m-sh*, alors qu'on a aussi la racine *m-sh-sh*, au sens de « toucher, palper, etc. ». Le temple, en hébreu « la maison », parce qu'il s'agit de la maison du dieu. Les colonnes font partie de l'architecture du temple. La fête est à la fois religieuse et profane d'après le verset 23.

27. Chiffre rond 3.000, comme dans xv, 11.

28. Adonaï Iahvé, *Josué*, VII, 7, etc. Rien que cette fois, car il s'agit d'une ultime vengeance, comme l'ont bien compris les Septante et la Vulgate. Samson tire une seule vengeance de ses deux yeux crevés par les Philistins (verset 21).

29. L'hébreu *lâpath* correspond à l'assyro-babylonien *lapātu* « toucher, palper ». Le mot « bras » est sous-entendu dans l'expression « l'une avec son droit et l'autre avec son gauche. »

bras droit, sur l'autre avec son bras gauche. ³⁰ Et Samson dit : « Meure ma personne avec les Philistins ! », puis il se raidit avec force et le temple s'effondra sur les satrapes et sur tout le peuple qui s'y trouvait. Les morts qu'il fit mourir par sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir en sa vie.

³¹ Ses frères et toute la maison de son père descendirent et l'emportèrent; ils remontèrent et le mirent au tombeau, entre Soreah et Eshtaol, dans le tombeau de Manoakh, son père. Il avait jugé Israël pendant vingt ans.

CHAPITRE XVII

¹ IL y avait un homme de la montagne d'Éphraïm dont le nom était Micayehou. ² Il dit à sa mère : « Les mille

30. Ma personne, en hébreu « mon âme, moi-même » : *Nombres*, xxxi, 19, etc.

31. Ses frères, ceux de sa tribu, de sa race : xiv, 3. Entre Soreah et Eshtaol, où se trouve le Camp de Dan, d'après xiii, 25. Manoakh est originaire de Soreah (xiii, 2). La judicature de Samson a duré vingt ans (xv, 20).

XVII 1. L'épisode raconté dans les chapitres xvii et xviii ne se rattache pas directement à l'histoire des Juges. Il a été introduit dans le cadre de cette histoire, parce que le narrateur savait qu'en ce temps-là il n'y avait pas encore de roi en Israël (xvii, 6; xviii, 1). La même constatation servira de préambule à l'histoire du Lévite qui commence au chapitre xix. On la retrouve à la fin de la lutte entre les Benjaminites et les autres tribus (xxi, 25). Ces récits, émanant d'un milieu favorable à la royauté, sont des appendices qui ont été insérés à la fin du livre des Juges pour faire la transition entre ce livre et les récits concernant le dernier des Juges, Samuel. Ce dernier ne sera plus un juge à la façon de ses prédécesseurs, mais au sens propre du mot (*I Samuel*, vii, 15-17); il aura pour rôle d'oindre les deux premiers rois. La montagne d'Éphraïm, comme dans iii, 27; iv, 5; x, 9. Micayehou, diminutif Micah, à partir du verset 5. Même nom que celui du petit prophète que nous transcrivons Michée. A noter que Micayehou et ses variantes signifient : « Qui est comme Iahvé? », de même que Micaël (Michel) signifie « Qui est comme Dieu? ».

2. Mille et cent, exactement comme dans xvi, 5, où il s'agit aussi de sicles d'argent. Un intervalle après « et tu as même dit

et cent sicles d'argent qui t'avaient été pris et à cause desquels tu avais fait une imprécation et tu avais même dit à mes oreilles : ...voici que cet argent est avec moi, c'est moi qui l'avais pris ! » Et sa mère dit : « Béni soit mon fils de par Iahvé ! » ³ Il rendit les mille et cent sicles d'argent à sa mère et sa mère dit : « J'avais bien consacré l'argent à Iahvé de ma propre main pour mon fils, pour faire une idole et une image en métal fondu, et maintenant je vais te le rendre. » ⁴ Mais il rendit l'argent à sa mère et sa mère préleva deux cents sicles d'argent qu'elle donna au fondeur. Il en fit une idole et une image en métal fondu, qui restèrent dans la maison de Micayehou.

⁵ Or cet homme, Micah, avait une Maison d'Élohim; il fit un Éphod et des Teraphim, puis il investit l'un de

à mes oreilles » correspond à nos points de suspension. Le fils ne veut pas répéter l'imprécation qui fut proférée par sa mère. La bénédiction de la mère a pour effet d'annuler l'imprécation qu'elle avait proférée.

3-4. Le mot « sicles » est sous-entendu comme au verset 2 et dans xvi, 5. Nous distinguons l'idole (*pésél*) taillée dans le bois ou la pierre et l'image en métal fondu (*massékâb*), qui se retrouvent distincts dans *Deutéronome*, xxvii, 15. Les versets 2-3 ont été remaniés plus ou moins habilement par certains commentateurs modernes qui n'ont pas compris la suite du récit. La mère veut d'abord que le fils garde l'argent; mais celui-ci veut le lui rendre. Elle se décide alors à prélever deux cents sicles pour le fondeur. Il est possible qu'ici les deux mots « idole » et « image en métal fondu » doivent s'interpréter « idole en métal fondu », le second mot formant apposition.

5. L'assimilation de Micah à Micayehou des versets 1-4 a amené l'assimilation de deux récits. Le petit épisode des versets 1-4 a été greffé sur la narration qui commence au verset 5. D'où le simple préambule « cet homme, Micah ». Nous avons dans le verset 5 l'installation d'un sanctuaire domestique. Le prêtre est le père comme dans les temps antiques, mais il peut déléguer ses pouvoirs à son fils. Il l'investit, littéralement « il remplit sa main », comme dans les textes liturgiques : *Exode*, xxviii, 41; xxix, 9; *Lévitique*, viii, 33, etc. Le sanctuaire s'appelle « Maison d'Élohim », c'est-à-dire Maison de Dieu, désignation qui correspond à celle de Béthel dans *Genèse*, xxviii, 17-19. Éphod, non pas au sens de vêtement sacerdotal, mais au sens d'image en métal fondu comme celle que Gédéon avait fait fabriquer à Ophrah (viii, 26-27). Quant aux Teraphim, ce sont les Pénates ou les Lares, comme dans *Genèse*, xxxi, 19, 34-35. Nous retrouverons l'Éphod et les Teraphim dans xviii, 14.

ses fils qui devint son prêtre. ⁶ En ces jours-là il n'y avait pas de roi en Israël : chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux.

⁷ Il y avait un jeune homme de Bethléem de Juda, du clan de Juda, lequel était Lévite et se trouvait là comme hôte. ⁸ L'homme s'en alla de la ville de Bethléem de Juda pour résider comme hôte où il trouverait. Il arriva, en faisant son voyage, à la montagne d'Éphraïm, jusqu'à la maison de Micah. ⁹ Micah lui dit : « D'où viens-tu ? » Il lui dit : « Je suis un Lévite de Bethléem de Juda et je vais pour résider comme hôte où je trouverai. » ¹⁰ Micah lui dit : « Habite avec moi et deviens pour moi un père et un prêtre; je te donnerai dix sicles d'argent par an, avec un trousseau d'habits et tes vivres. » Et le Lévite entra. ¹¹ Puis le Lévite consentit à habiter avec l'homme et le jeune homme devint pour lui comme un de ses fils. ¹² Micah investit le Lévite et le jeune homme devint son prêtre, il resta dans la maison de Micah. ¹³ Alors Micah dit : « Maintenant je sais que Iahvé me fera du bien, puisque le Lévite est devenu mon prêtre. »

6. Notice qui reviendra dans XVIII, 1, pour marquer combien, avant les rois, le culte de Iahvé était mal compris en Israël. Comparer XXI, 25.

7. Bethléem de Juda pour distinguer de la Bethléem de Zabulon (XII, 8; Josué, XIX, 15). Le Lévite semble ici un Judéen d'adoption, qui appartient à une famille de Bethléem dans laquelle il est entré comme *gêr*, c'est-à-dire comme hôte. Le cas est prévu dans *Deutéronome*, XVIII, 6, où nous avons l'expression *gâr shâm* « séjourner là » comme *gêr*, c'est-à-dire comme hôte. Il s'agit du Lévite itinérant.

8. Résider comme hôte, d'après le sens de la racine *g-w-r*, d'où proviennent le verbe *gâr* et le substantif *gêr* (verset 7). La montagne d'Éphraïm, verset 1. Comparer XVIII, 2, à la fin.

9. Comparer le verset 8.

10. Deviens pour moi un père et un prêtre : comparer XVIII, 19. Le sacerdoce est d'abord entre les mains du père de famille (verset 5). Le mot « sicles » sous-entendu devant « argent » (versets 1-4). Par an, littéralement « pour les jours » d'une année : XI, 40.

11. Le jeune homme du verset 7, qui est Lévite, va remplacer le fils investi au verset 5.

12. Comparer le verset 5. Alternance entre « le jeune homme » et « le Lévite », pour bien montrer qu'il s'agit d'un prêtre appartenant au sacerdoce lévitique.

13. Conclusion du récit. Au lieu du fils qu'il avait pour prêtre au verset 5, Micah aura désormais un Lévite.

CHAPITRE XVIII

¹ EN ces jours-là il n'y avait pas de roi en Israël et c'est en ces jours-là que la tribu des Danites se cherchait un patrimoine pour y habiter, car jusqu'à ce jour-là il ne lui était pas échu de patrimoine au milieu des tribus d'Israël. ² Les fils de Dan envoyèrent donc de chez eux cinq hommes de leur famille, hommes valeureux de Soreah et d'Eshtaol, pour espionner le pays et pour l'explorer; ils leur dirent : « Allez explorer le pays ! » Ils arrivèrent à la montagne d'Éphraïm, aux abords de la maison de Micah, et ils y passèrent la nuit. ³ Comme ils étaient auprès de la maison de Micah, ils reconnurent la voix du jeune Lévite et firent un détour par là; ils lui dirent : « Qui t'a fait venir ici ? Que fais-tu en ce lieu ? Qu'y a-t-il pour toi ici ? » ⁴ Il leur dit : « Micah a fait pour moi telle et telle chose : il m'a pris à gages et je suis devenu son prêtre. » ⁵ Ils lui dirent : « Consulte donc Élohim pour que nous sachions si notre voyage, celui

XVIII 1. D'après 1, 34, les Danites sont refoulés dans la montagne alors que dans le partage théorique de la Palestine (*Josué*, XIX, 40-46, 48), ils devaient avoir accès à la plaine jusqu'à la mer. La migration que relate le chapitre XVIII est déjà mentionnée dans *Josué*, XIX, 47, où nous apprenons que le nom de Dan « Juge » a été donné à la ville de Laïsh, près des sources du Jourdain. Le nom a, d'ailleurs, survécu dans celui du *tell el-Qadi* « tell du Juge », à l'ouest de Banias. L'intention de notre récit est de rattacher à la religion d'Israël le culte dissident des Danites. Même réflexion que dans XVII, 6, sur les temps antérieurs à la royauté.

2. De chez eux, littéralement « de leurs confins ». Hommes valeureux, littéralement « fils de valeur » : *Deutéronome*, III, 18, etc. Soreah et Eshtaol, au pays de Samson, dans la tribu de Dan (XII, 2, 25; XVI, 31). La maison de Micah dans la montagne d'Éphraïm, comme dans XVII, 8.

3. Le jeune Lévite au service de Micah, XVII, 7-13.

4. Voir XVII, 10-13.

5. Consultation d'Élohim, au lieu de Iahvé de 1, 1. Notre voyage, celui que nous sommes en train de faire, littéralement « notre route sur laquelle nous marchons ».

que nous sommes en train de faire, réussira. » ⁶ Le prêtre leur dit : « Allez en paix ! En présence de Iahvé est votre voyage, celui que vous faites ! »

⁷ Les cinq hommes s'en allèrent et ils arrivèrent à Laïsh. Ils virent que la population, qui était en son sein, demeurait en sécurité, selon l'habitude des Sidoniens, qu'elle était tranquille et confiante, personne ne blâmant, dans le pays, le détenteur du pouvoir ; qu'ils étaient loin des Sidoniens et n'avaient affaire avec personne.

⁸ Ils revinrent vers leurs frères, à Soreah et Eshtaol, et leurs frères leur dirent : « Que savez-vous ? » ⁹ Ils dirent : « Debout ! Montons contre eux, car nous avons vu le pays et voici qu'il est très bon. Et vous, vous restez cois ! Ne tardez pas à vous mettre en marche pour venir à la conquête de ce pays ! » ¹⁰ En y arrivant, vous arriverez chez un peuple confiant. Le pays est vaste en tous sens. C'est Élohim qui l'a livré en votre main, ce lieu où rien ne manque de toutes les choses qui sont sur la terre ! »

¹¹ Alors partirent de là, du clan des Danites de Soreah et d'Eshtaol, six cents hommes équipés d'armes de guerre. ¹² Ils montèrent camper à Quiriath-Yearim en

6. Le prêtre prononce le nom de Iahvé, ce que n'avaient pas fait ses interlocuteurs. La formule finale comme au verset 5.

7. Laïsh, plus tard Dan (*Josué*, xix, 47) ; ci-dessus note 1. Les Sidoniens représentent les habitants de la Phénicie comme dans III, 3. Une partie de ce verset est une *crux interpretum*, que les commentateurs ont cherché à résoudre en corrigeant le texte. L'expression *maklîm dâbâr* « faisant honte d'une chose » nous paraît signifier « blâmant » et ce sens convient très bien au complément *yôrêsh 'êšér* « détenteur du pouvoir », d'après la signification du verbe *âšar* « exercer le pouvoir » dans *I Samuel*, ix, 17. C'est pure fantaisie que de changer *'âdâm* « homme, personne » de la fin en *'arâm* « Aram, Araméens » d'après une leçon aberrante des Septante. Les gens de Laïsh sont éloignés de leurs congénères, les Sidoniens, et n'entretiennent de rapports avec personne (verset 28).

8. Leurs frères, ceux de leur tribu : xvi, 31. Que savez-vous ? en hébreu simplement : quoi vous... ?

9. Debout ! en hébreu *qûmâh*, cohortatif « lève-toi ! »

10. En tous sens, littéralement « des deux côtés », comme dans *Genèse*, xxxiv, 21. Élohim, et non Iahvé, comme au verset 5.

11. Soreah et Eshtaol, villes des Danites, verset 2. Six cents hommes comme dans III, 31. Équipés, en hébreu « ceint » au singulier, sens distributif.

12. Quiriath-Yearim « Cité des forêts » : *Josué*, ix, 17 ; xv, 9,

Juda. C'est pourquoi on appelle ce lieu Mahanéh-Dan jusqu'à ce jour : il se trouve à l'ouest de Quiriath-Yearim. ¹³ Ils passèrent de là à la montagne d'Éphraïm et arrivèrent aux abords de la maison de Micah. ¹⁴ Les cinq hommes qui étaient allés espionner le pays vers Laïsh prirent la parole et dirent à leurs frères : « Savez-vous que dans l'une de ces maisons il y a un Éphod et des Tera-
phim, ainsi qu'une idole et une image en métal fondu ? Et maintenant sachez ce que vous avez à faire ! » ¹⁵ Ils firent un détour par là et entrèrent dans la maison du jeune Lévite, la maison de Micah ; ils le saluèrent, ¹⁶ tandis que les six cents hommes, équipés de leurs armes de guerre, se tenaient debout à l'entrée de la porte (ils étaient des fils de Dan). ¹⁷ Les cinq hommes qui étaient allés espionner le pays montèrent donc, entrèrent au-dedans, prirent l'idole, l'Éphod, les Teraphim et l'image en métal fondu, cependant que le prêtre se tenait debout à l'entrée de la porte avec les six cents hommes, équipés d'armes de guerre. ¹⁸ Comme ceux-là étaient entrés dans la maison de Micah et avaient pris l'idole, l'Éphod, les Teraphim et l'image en métal fondu, le prêtre leur dit : « Que faites-vous ? » ¹⁹ Ils lui dirent : « Tais-toi, mets ta main sur ta bouche, viens avec nous et deviens pour nous un père et un prêtre : vaut-il mieux

60 ; XVIII, 14-15. Mahanéh-Dan « Camp de Dan », XIII, 25. A l'ouest, littéralement « derrière », parce qu'on se tourne face à l'est (*qédém* « devant ») pour s'orienter.

13. Comparer la fin du verset 2.

14. Voir les versets 2-6. Leurs frères, verset 8. Éphod et Tera-
phim, XIII, 5. L'idole et l'image en métal fondu dans XVII, 3-4. Les deux récits de XVII, 1-4 et XVII, 5-13 forment désormais un tout.

15. Comparer le verset 3. La maison du jeune Lévite est bien celle de Micah d'après le verset 3. Ils le saluèrent, littéralement « ils l'interrogèrent sur sa santé », formule courante.

16. A la fin, glose pour bien spécifier que les guerriers sont des Danites.

17. Nous revenons aux cinq hommes du verset 14. On voit, d'après l'énumération, que l'idole et l'image en métal fondu sont deux objets bien distincts (XVII, 4). Le prêtre laisse faire avant d'intervenir.

18. Énumération des objets de culte comme au verset 17.

19. Mets ta main sur ta bouche, pour arrêter toute parole : *Job*, XXI, 5 ; XXIX, 9 ; XL, 4 ; *Michée*, VII, 16. Un père et un prêtre, XVII, 10.

que tu sois prêtre pour la maison d'un seul homme ou que tu sois prêtre pour une tribu ou pour un clan en Israël? » ²⁰ Le cœur du prêtre en fut joyeux, il prit l'Éphod, les Teraphim, l'idole, [l'image en métal fondu], et il vint au milieu de la troupe. ²¹ Ils reprirent leur direction et s'en allèrent, ils placèrent devant eux les petits enfants, le bétail, les bagages. ²² Ils étaient déjà loin de la maison de Micah lorsque les hommes qui étaient dans les maisons proches de la maison de Micah s'ameutèrent et se mirent à la poursuite des fils de Dan. ²³ Ils crièrent après les fils de Dan qui se retournèrent et dirent à Micah : « Qu'as-tu donc pour que tu ameutes ? » ²⁴ Il dit : « Mes dieux que j'avais faits, vous les avez pris ainsi que le prêtre, et vous vous en allez : qu'y a-t-il encore pour moi ? Et comment pouvez-vous me dire : Qu'as-tu donc ? » ²⁵ Les fils de Dan lui dirent : « Ne fais pas entendre ta voix contre nous, de peur que des hommes aigris ne vous attaquent et qu'ainsi tu ne perdes ta vie et la vie de ta maison ! » ²⁶ Puis les fils de Dan s'en allèrent par leur route, et Micah, ayant vu qu'ils étaient plus forts que lui, s'en retourna et revint à sa maison. ²⁷ Quant à eux, ils prirent ce qu'avait fait Micah, et puis le prêtre qui était à lui, et ils arrivèrent sur Laïsh, sur une population tranquille et confiante. Ils les battirent au fil de l'épée et brûlèrent la ville par le feu. ²⁸ Et il n'y

20. L'image en métal fondu, *massékâh* (versets 14, 17-18), a disparu du texte massorétique, mais a été sauvegardée par les Septante. La troupe, littéralement « le peuple, les gens ».

21. L'hébreu *kebuddâh*, de *kâbêd* « lourd », représente ici tout ce qu'on ne peut porter sur soi, les bagages.

22-23. Le verbe *ʔāʔaq* « crier », au *niphal*, a le sens du réfléchi « s'ameuter » au verset 22 et, par extension, « ameuter » au verset 23. Qui se retournèrent, littéralement « tournèrent leur face ».

24. La conception religieuse de Micah est très matérielle. Il s'agit de ses Pénates, de ses dieux, de son prêtre, de son culte privé. On lui a tout pris (versets 18-20).

25. Des hommes aigris, littéralement « amers d'âme », l'âme remplie d'amertume (*I Samuel*, xxii, 2 ; *II Samuel*, xvii, 8). Ta maison, c'est-à-dire « ta famille ».

27. Ce qu'avait fait Micah (verset 24). L'auteur ne veut pas répéter « les dieux » du verset 24. La population de Laïsh, verset 7. Au fil, littéralement « à la bouche » de l'épée : i, 8, 25 ; iv, 15, etc.

28. Comparer le verset 7. Beth-Rehob ou simplement Rehob dans *Nombres*, xiii, 21. La région fait partie du pays des Araméens

eut personne pour la sauver, car elle était loin de Sidon et, eux, n'avaient d'affaire avec personne. Elle se trouve dans la plaine qui va vers Beth-Rehob. Ils rebâtirent la ville et y habitèrent. ²⁹ Ils appelèrent la ville du nom de Dan, du nom de Dan, leur père, qui était né d'Israël; mais auparavant le nom de la ville était Laïsh.

³⁰ Les fils de Dan érigèrent pour eux l'idole. Jonathan, fils de Gershom, fils de Moïse, ainsi que ses fils furent prêtres, pour la tribu des Danites, jusqu'au jour de la déportation du pays. ³¹ Et ils installèrent pour eux l'idole qu'avait faite Micah durant tous les jours où la Maison d'Élohim fut à Silo.

CHAPITRE XIX

¹ IL advint en ces jours-là, alors qu'il n'y avait pas de roi en Israël, qu'un Lévite, qui séjournait aux confins de

ou Syriens (*II Samuel*, x, 8). Ils rebâtirent, ce sont naturellement les Danites qui sont les sujets des verbes à la fin de ce verset et dans le verset 29.

29. Voir *Josué*, xix, 47. Naissance de Dan, *Genèse*, xxx, 6.

30. L'idole qui est le principal objet du culte de Micah d'après les versets 14-20. Le père de Jonathan porte le même nom que le fils de Moïse dans *Exode*, ii, 22; xviii, 3, etc. Le texte hébreu portait bien primitivement Gershom, fils de Moïse, leçon qui se retrouve dans la Vulgate et dans quelques manuscrits des Septante. Un *noun* suspendu entre le *mêm* et le *shîn* de *Moshéb* « Moïse » a permis aux Massorètes de substituer Manassé à Moïse. Or, il s'agit ici du jeune Lévite emmené comme prêtre par les Danites (verset 15 ss.) et l'on sait que Moïse appartenait, comme son frère Aaron, à la tribu de Lévi. La déportation du pays sous Téglath-phalasar (*II Rois*, xv, 27 ss.).

31. La Maison d'Élohim, pour désigner le sanctuaire comme dans xvii, 5. Silo, le centre religieux des fils d'Israël dans la tribu d'Éphraïm, au nord de Béthel: *Josué*, xviii, 1, 8-10; xix, 51, etc.

XIX 1. A partir du chapitre xix nous avons une suite de récits qui sont rédigés dans la perspective des temps qui ont précédé l'établissement de la royauté. C'est l'époque où « il n'y avait pas de roi en Israël », formule que nous avons rencontrée dans xviii, 6 et xviii, 1. Nous la retrouvons dans xxi, 25, avec la même réflexion que dans xvii, 6: « Chacun faisait ce qui semblait bon à ses yeux. »

la montagne d'Éphraïm, prit pour lui comme concubine une femme de Bethléem de Juda. ² Puis sa concubine lui fut infidèle et elle s'en alla de chez lui à la maison de son père, à Bethléem de Juda, où elle resta quatre mois entiers. ³ Son mari se leva et alla à sa recherche pour parler à son cœur afin de la ramener. Il avait avec lui son serviteur et une paire d'ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père; le père de la jeune femme le vit et il se réjouit de le rencontrer. ⁴ Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint et il demeura trois jours avec lui; ils mangèrent, burent et passèrent la nuit en cet endroit. ⁵ Au quatrième jour, comme on s'était levé de bon matin, il se leva pour partir; mais le père de la jeune femme dit à son gendre: « Réconforte ton cœur d'un morceau de pain, après quoi vous partirez. » ⁶ Ils s'assirent et mangèrent ensemble, tous deux, puis ils burent. Alors le père de la jeune femme dit à l'homme: « Consens donc à passer la nuit et que ton cœur soit joyeux! » ⁷ Et comme l'homme se levait pour partir, son beau-père insista auprès de lui, si bien qu'il revint et passa la nuit au même endroit.

⁸ Au cinquième jour il se leva de bon matin pour partir. Le père de la jeune femme dit: « Réconforte

Un Lévite, comme dans l'histoire de Micah (xvii, 7 ss.). A noter que le Lévite de xvii, 7 ss. est de Bethléem de Juda et qu'il se trouve, lui aussi, dans la montagne d'Éphraïm (xvii, 8; xviii, 2). La concubine, *piléghesh*, comme dans viii, 31.

2. Lui fut infidèle, littéralement « se prostitua vis-à-vis de lui ». La Vulgate a simplement *reliquit eum* « elle le quitta ». Quelques manuscrits des Septante « elle s'irrita contre lui », qui supposerait un texte différent du texte reçu. Quatre mois entiers, littéralement « des jours, quatre mois ».

3. A sa recherche, littéralement « après elle ». Parler à son cœur, plus littéralement « sur son cœur », quand il s'agit de ramener l'épouse infidèle: *Osée*, ii, 16. Afin de la ramener, suffixe féminin d'après le *gerê*. Il se réjouit de le rencontrer, littéralement « il se réjouit à sa rencontre ».

5. Le gendre se dit *hâtân*, le beau-père *hôtên* (verset 4), du verbe *hâtan* qui signifie primitivement « circoncire », le beau-père étant probablement à l'origine celui qui opérait la circoncision du nouvel époux: voir *Genèse*, xxxiv, 9.

7. Au même endroit, pour rendre l'adverbe *shâm* « là » que nous avons traduit « en cet endroit » au verset 4.

8. Comparer les versets 5-6.

donc ton cœur et attardez-vous jusqu'au déclin du jour! » Et ils mangèrent tous deux. ⁹ Alors l'homme se leva pour partir, ainsi que sa concubine et son serviteur. Et son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit : « Voici que le jour baisse vers le soir! Passez donc la nuit! Voici la chute du jour : passe la nuit ici et que ton cœur soit joyeux! Demain vous vous lèverez de bon matin pour votre voyage et tu t'en iras à ta tente. »

¹⁰ Mais l'homme ne voulut point passer la nuit; il se leva et s'en alla. Il arriva jusqu'en vue de Jébus (c'est Jérusalem), ayant avec lui la paire d'ânes bâtés et sa concubine. ¹¹ Comme ils étaient près de Jébus et que le jour avait beaucoup baissé, le serviteur dit à son maître : « Allons! Faisons un détour vers cette ville du Jébuséen et passons-y la nuit! » ¹² Mais son maître lui dit : « Nous ne ferons pas de détour vers une ville étrangère, où il n'y a point de fils d'Israël; nous passerons jusqu'à Guibeah. » ¹³ Puis il dit à son serviteur : « Allons! Rapprochons-nous de l'une de ces localités et nous y passerons la nuit, soit à Guibeah, soit à Ramah. » ¹⁴ Ils passèrent donc et s'en allèrent. Or le soleil se couchait quand ils étaient à côté de la Guibeah qui est de Ben-

9. Le beau-père s'adresse tantôt à son gendre, tantôt aux trois voyageurs : le gendre, la concubine, le serviteur. Les répétitions, inspirées des versets 5, 6, 8, marquent l'insistance du beau-père. Inutile de supprimer quoi que ce soit, la lacune des Septante s'expliquant par haplographie. A ta tente, c'est-à-dire « chez toi », souvenir de la vie nomade : xx, 8.

10. Jébus, nom de Jérusalem tiré de l'ancienne désignation de la peuplade qui l'occupait, les Jébuséens (*Josué*, xv, 8, 63). La paire d'ânes comme au verset 3, où l'on mentionnait aussi un serviteur.

11. L'hébreu *rad* est pour *yârad* « descendre, baisser », en parlant de la lumière du jour. Jébus et le Jébuséen, verset 10.

12. Une ville étrangère, plus précisément « allogène », d'après le sens de l'hébreu *nokri*. Guibeah de Benjamin, mentionnée avec Jébus, qui est Jérusalem, dans *Josué*, xviii, 28. Ci-dessous, verset 14.

13. Ramah de Benjamin, iv, 5; *Josué*, xviii, 25. Les sites de Guibeah (*tell el-Foul*, à 6 kilomètres au N. de Jérusalem) et de Ramah (*er-Ram*, à 9 kilomètres au N. de Jérusalem) sont à peine distants de 3 kilomètres l'un de l'autre.

14. La Guibeah de Benjamin, verset 12.

jamin. ¹⁵ Ils firent un détour pour venir passer la nuit à Guibeah. Il entra et resta sur la place de la ville, personne ne les accueillant à la maison pour y passer la nuit.

¹⁶ Et voici qu'un vieillard rentrait, le soir, de son travail des champs. C'était un homme de la montagne d'Éphraïm et il séjournait à Guibeah, tandis que les gens de la localité étaient des Benjaminites. ¹⁷ Il leva les yeux et vit l'homme, le voyageur, sur la place de la ville. Le vieillard dit : « Où vas-tu et d'où viens-tu ? » ¹⁸ Il lui dit : « Nous sommes des passants de Bethléem de Juda en direction des confins de la montagne d'Éphraïm. C'est de là que je suis ; mais je suis allé jusqu'à Bethléem de Juda et je m'en vais à ma maison. Or personne ne m'accueille en sa maison. ¹⁹ Il y a encore de la paille et du fourrage pour nos ânes ; j'ai aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le garçon qui est avec tes serviteurs : il ne nous manque rien ! » ²⁰ Le vieillard dit alors : « Sois en paix ! C'est à moi seul [de pourvoir] à tout ce qui te manque. Seulement ne passe pas la nuit sur la place ! » ²¹ Il le fit donc entrer dans sa maison et donna du fourrage aux ânes ; puis [les hôtes] se lavèrent les pieds, ils mangèrent et burent.

15. Comparer les deux Anges qui veulent passer la nuit sur la place de Sodome dans *Genèse*, xix, 2.

16. On insiste sur le fait que le vieillard ne fait point partie des Benjaminites, mais qu'il est de la montagne d'Éphraïm (verset 1 ; xvii, 8 ; xviii, 2).

18. Les confins de la montagne d'Éphraïm, comme au verset 1. A ma maison, d'après les Septante qui avaient dans leur texte *béyti* « ma maison » au lieu de l'inexplicable *béyth yhw* « maison de Iahvé » du texte massorétique. Il semble qu'un copiste a considéré la consonne *y* après *béyth* comme une initiale de *yhw*. Comparer le verset 29. La phrase finale comme au verset 15.

19. La paille et le fourrage, comme dans *Genèse*, xxiv, 25, 32. Pour ta servante, formule de politesse pour désigner la concubine, de même que « tes serviteurs » pour représenter le Lévite et sa compagnie.

20. Suppléer le verbe « pourvoir » pour rendre l'hébreu « sur moi seulement tout ce qui manque ».

21. L'hébreu *yābol* est l'imparfait de *bll*, dénominateur de *belil* « fourrage » (*Job*, vi, 5 ; xxiv, 6). Nous suppléons le sujet « les hôtes » pour dissiper toute équivoque.

²² Ils étaient en train de réjouir leur cœur et voici que des hommes de la ville, de vrais vauriens, cernèrent la maison, frappant à la porte. Ils parlèrent à l'homme, au vieillard, maître de la maison, en disant : « Fais sortir l'homme qui est entré dans ta maison, pour que nous le connaissions! » ²³ L'homme, le maître de la maison, sortit vers eux et leur dit : « Non, mes frères, non, de grâce, ne faites pas le mal! Après que cet homme est entré dans ma maison, ne commettez pas cette infamie! ²⁴ Voici ma fille qui est vierge et il a une concubine! Je vais les faire sortir, faites-leur violence et traitez-les comme il semblera bon à vos yeux; mais à cet homme vous ne ferez rien qui ressemble à cette infamie! »

²⁵ Mais les hommes ne voulurent pas l'écouter. Alors l'homme prit sa concubine et la fit sortir vers eux à l'extérieur. Ils la connurent et abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin. Ils la lâchèrent au lever de l'aurore.

²⁶ La femme arriva à l'approche du matin et tomba à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son maître, jusqu'à ce qu'il fît jour. ²⁷ Son maître sortit au matin et ouvrit les portes de la maison. Comme il sortait

22. De vrais vauriens, littéralement « hommes des fils de Bélial », l'hébreu *belt-ya'al* « vaut rien » étant personnifié : *Deutéronome*, XIII, 14. Pour que nous le connaissions, au sens sexuel, exactement comme dans l'épisode de Sodome auquel ressemble étrangement celui qui nous est conté dans ce chapitre : voir *Genèse*, XIX, 1-8. Aucune raison de remplacer l'homme par la femme contrairement au témoignage des versions, y compris la Vulgate.

23. Le vieillard invoque la loi de l'hospitalité, exactement comme Loth dans *Genèse*, XIX, 6-8.

24. Proposition analogue à celle de Loth dans *Genèse*, XIX, 8. Elle n'aura pas plus de succès. Faites-leur violence, dans le sens de « violer » : *Genèse*, XXXIV, 2; *Deutéronome*, XXII, 24, 29. L'emploi du suffixe masculin, au lieu du féminin, est assez fréquent au pluriel. Comme il semblera bon à vos yeux, X, 15. Aucune raison de supprimer la concubine, comme on le propose en dépit des versions.

25. Cette fois, c'est l'homme hébergé chez le vieillard qui prend une décision pour être épargné lui-même, ainsi que son hôte et sa fille. La concubine est sacrifiée aux exigences des hommes de Guibeah. C'est la loi de l'hospitalité qui l'emporte. Le lever de l'aurore, comme dans *Genèse*, XIX, 15, trait de ressemblance avec *Genèse*, XIX, que nous avons souvent cité à propos de notre chapitre.

26. A l'approche, littéralement « au tournant ». Jusqu'à ce qu'il fît jour, en hébreu « jusqu'à la lumière » du jour.

pour se remettre en route, voici que la femme, sa concubine, gisait à l'entrée de la maison, ses mains sur le seuil. ²⁸ Il lui dit : « Lève-toi et allons ! » Mais pas de réponse ! Alors il la prit sur l'âne, puis l'homme se leva et s'en alla chez lui. ²⁹ Il entra dans sa maison, prit le couteau, saisit sa concubine et la dépeça, os par os, en douze morceaux qu'il envoya par tout le territoire d'Israël. ³⁰ Or quiconque voyait cela disait : « Jamais ne s'est faite et jamais ne s'est vue pareille chose depuis le jour où les fils d'Israël sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour ! Réfléchissez-y, consultez-vous et parlez ! »

CHAPITRE XX

¹ Tous les fils d'Israël sortirent et la communauté se rassembla comme un seul homme, depuis Dan jusqu'à

28. Pas de réponse, car la concubine est morte, comme le spécifient les Septante; chez lui, littéralement « vers son lieu ».

29. Os par os, littéralement « d'après ses os ». Les douze morceaux sont destinés aux douze tribus, comme dans *I Samuel*, xi, 7, où il s'agit d'une paire de bœufs dépecés par Saül.

30. Notre traduction suit le texte massorétique; mais il est probable que le texte primitif comportait une série de propositions qui ont disparu par suite d'une erreur d'homoeoteleuton. Ce texte se retrouve dans le manuscrit *Alexandrinus* des Septante. En voici la teneur à partir de « jusqu'à ce jour » : « Et il ordonna aux hommes qu'il avait envoyés, en disant : Dites ces choses à tout homme d'Israël : Est-ce qu'il y a eu pareille chose depuis le jour où les fils d'Israël sont montés d'Égypte jusqu'à ce jour ? » Cette phrase devrait logiquement se placer à la suite du verset 29, être suivie de « réfléchissez-y, consultez-vous et parlez » de la fin du verset 30, et se continuer par « or quiconque voyait cela disait, etc... » jusqu'à la finale « réfléchissez-y, etc. » Nous aboutissons ainsi à une excellente reconstitution : « Et il ordonna aux hommes qu'il avait envoyés, en disant : Dites ces choses à tout homme d'Israël : Est-ce qu'il y a eu pareille chose depuis le jour où les fils d'Israël sont montés d'Égypte jusqu'à ce jour ? Réfléchissez-y, consultez-vous et parlez ! Or quiconque voyait cela disait : Jamais ne s'est faite et jamais ne s'est vue pareille chose depuis le jour où les fils d'Israël sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. »

XX 1. Le récit du chapitre xix préluait à la guerre entre les fils d'Israël et les Benjaminites : xix, 29-30 (texte élucidé par les Sep-

Bersabée, y compris le pays de Galaad, auprès de Iahvé à Mispah. ² Les sommités de tout le peuple et toutes les tribus d'Israël assistèrent à l'assemblée du peuple de Dieu : quatre cent mille fantassins, tirant l'épée. ³ Et les fils de Benjamin apprirent que les fils d'Israël étaient montés à Mispah.

Les fils d'Israël dirent : « Dites comment s'est commis ce méfait ! ⁴ Alors l'homme, le Lévite, le mari de la femme assassinée prit la parole et dit : « A Guibeah qui est de Benjamin j'étais entré, moi et ma concubine, pour y passer la nuit. ⁵ Les bourgeois de Guibeah se levèrent contre moi et me cernèrent la nuit dans la maison. Ils avaient résolu de me tuer. A ma concubine ils ont fait violence et elle est morte. ⁶ Alors j'ai pris ma concubine et je l'ai coupée en morceaux, puis j'en ai envoyé dans toute la campagne de l'héritage d'Israël, car on avait commis chose honteuse et infamie en Israël. ⁷ Vous voilà tous, ô fils d'Israël, donnez-vous le mot et prenez conseil ici même ! » ⁸ Tout le peuple se leva comme un seul homme, en disant : « Nul d'entre nous n'ira à sa tente et nul d'entre nous ne se retirera à sa maison. ⁹ Et maintenant voici la chose que nous allons faire contre Guibeah :

tante). Sortir, au sens de « se mettre en campagne » (ix, 29). De Dan à Bersabée, pour désigner les limites extrêmes : *I Samuel*, III, 20 ; *II Samuel*, XVII, 11. La ville de Dan, XVIII, 27-29. Le pays de Galaad est occupé par la tribu de Gad et la demi-tribu de Manassé (*Josué*, XIII, 24-31), auxquelles on joint parfois Ruben (*Josué*, XXII, 32-34). Mispah de Benjamin dans *Josué*, XVIII, 26.

2. Les sommités, littéralement « les angles » (*I Samuel*, XIV, 38). Fantassins, littéralement « hommes à pied ».

3. Le début du verset 3 se rattache au verset 2. Nouveaux détails à partir de la réflexion des fils d'Israël qu'il faut comparer avec XIX, 30.

4. La concubine est considérée comme la femme du Lévite du chapitre XIX. Guibeah de Benjamin, XIX, 12 ss.

5. Les bourgeois, les maîtres ou les propriétaires, comme dans IX, 2. Le récit diffère un peu de XIX, 22 ss. Les faits sont résumés pour en arriver promptement au cadavre coupé en morceaux (XIX, 29-30).

8. Comme un seul homme, verset 1 ; VI, 16. Aller à sa tente, chez soi : XIX, 9.

9. Suppléer le mot « tirage » omis dans le texte.

contre elle [tirage] au sort! ¹⁰ Nous allons prendre dix hommes sur cent de toutes les tribus d'Israël, puis cent sur mille, mille sur dix mille, pour procurer l'approvisionnement aux gens, afin que, dès leur arrivée, ceux-ci traitent Guibeah de Benjamin selon toute l'infamie qu'elle a commise en Israël. » ¹¹ Ainsi tous les hommes d'Israël s'unirent contre la ville, associés comme un seul homme.

¹² Les tribus d'Israël envoyèrent des hommes dans toute la tribu de Benjamin, pour dire : « Qu'est-ce que ce méfait qui s'est commis chez vous! ¹³ Maintenant donc livrez ces hommes, les vauriens qui sont à Guibeah, nous les mettrons à mort et nous ôterons le mal d'Israël. » Mais [les fils] de Benjamin ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les fils d'Israël.

¹⁴ Alors les fils de Benjamin, venant des villes, se rassemblèrent à Guibeah pour partir en guerre contre les fils d'Israël. ¹⁵ En ce jour-là furent recensés les fils de Benjamin venus des villes : vingt-six mille hommes tirant l'épée : ils avaient été recensés à part des habitants de Guibeah []. ¹⁶ Parmi tout ce peuple il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite, chacun d'eux pouvant lancer de sa fronde une pierre sur un cheveu, sans le manquer.

¹⁷ Les hommes d'Israël furent recensés à part de Ben-

10. Aux gens, littéralement « au peuple », collectif qui commande le suffixe au pluriel dans la fin de la phrase : III, 18; IX, 49; XI, 11, 20; XVI, 24. Au lieu de Guibeah, le texte a le masculin Guéba (ci-dessous, verset 33). Comme un seul homme, versets 1 et 8.

12. Au lieu du pluriel « tribus » de Benjamin, lire le singulier « la tribu », avec les versions. Ce méfait, littéralement « ce mal » comme au verset 3.

13. Les vauriens, les fils de Bélial comme dans XIX, 22. Restituer *benéy* « les fils », tombé par haplographie devant Benjamin.

14. Concentration à Guibeah, opposée à celle de Mispah du verset 1.

15. Tirant l'épée, pour signifier les combattants comme dans VIII, 10. A la fin omettre les « sept cents hommes d'élite », anticipation du verset 16. Ils ne figurent pas dans les versions.

16. Les gauchers ont la réputation d'être plus adroits que les autres : voir III, 15. Le verbe *qâla'*, d'où *qela'* « fronde », pour signifier « lancer avec la fronde ».

17. Comparer le verset 15. Le chiffre est plus fort, puisqu'il s'agit de toutes les tribus, hormis celle de Benjamin : versets 2, 10.

jamin : quatre cent mille hommes tirant l'épée, chacun d'eux homme de guerre. ¹⁸ Ils se levèrent, montèrent à Béthel et consultèrent Élohim. Les fils d'Israël dirent : « Qui d'entre nous montera d'abord pour la guerre contre les fils de Benjamin ? » Et Iahvé dit : « Juda d'abord ! » ¹⁹ Les fils d'Israël se levèrent au matin et campèrent contre Guibeah. ²⁰ Puis les hommes d'Israël partirent au combat contre ceux de Benjamin et les hommes d'Israël se rangèrent en bataille contre eux vers Guibeah. ²¹ Les fils de Benjamin sortirent de Guibeah et terrassèrent en ce jour-là vingt-deux mille hommes d'Israël. ²² Mais le peuple, les hommes d'Israël reprirent courage et recommencèrent à se ranger en bataille au lieu même où ils s'étaient rangés le premier jour. ²³ Les fils d'Israël montèrent alors pleurer devant Iahvé jusqu'au soir et ils consultèrent Iahvé, en disant : « Dois-je recommencer à m'avancer au combat contre les fils de Benjamin, mon frère ? » Et Iahvé dit : « Montez contre lui ! » ²⁴ Les fils d'Israël attaquèrent donc les fils de Benjamin, le second jour. ²⁵ Mais les Benjaminites sortirent de Guibeah à leur rencontre, ce second jour, et ils terrassèrent encore d'entre les fils d'Israël dix-huit mille hommes, tous tirant l'épée. ²⁶ Alors tous les fils d'Israël et tout le peuple mon-

18. Consultation d'Élohim avant l'entrée en guerre, comme on consulte Iahvé dans 1, 1. Le sanctuaire choisi est celui de Béthel attribué à la maison de Joseph, dans 1, 22-26. On suppose que l'Arche d'Alliance, installée à Silo (xxi, 19; *Josué*, xviii, 1 ss.; *I Samuel*, 1, 1 ss.), a été déplacée à Béthel, ci-dessous, verset 27. Comparer 1, 1-2, où Juda est désigné comme ici.

20. Les hommes d'Israël, hébreu « l'homme d'Israël », collectif d'après la seconde partie du verset.

21. Terrassèrent, littéralement « détruisirent à terre ».

22. Les hommes d'Israël comme au verset 20. Le verset 22 serait mieux en situation après le verset 23, mais aucune version ne favorise cette transposition.

23. Consultation de Iahvé ou d'Élohim, verset 18.

24. Le second jour par rapport au premier jour du verset 22.

25. Les Benjaminites, en hébreu Benjamin, collectif d'après la seconde partie du verset. Comparer ensuite le verset 21. Tirant l'épée, comme au verset 15.

26. Béthel comme au verset 18. On s'assied pour pleurer : *Psaume* cxxxvii, 1. Le jeûne marque le repentir, comme dans *I Samuel*, vii, 6. Holocaustes et pacifiques, *Exode*, xx, 24; xxiv, 5; xxxii, 6, etc.

tèrent et vinrent à Béthel. Là ils pleurèrent assis devant Iahvé, ils jeûnèrent ce jour-là jusqu'au soir, puis ils offrirent des holocaustes et des pacifiques devant Iahvé.

²⁷ Les fils d'Israël consultèrent Iahvé (en ces jours-là l'Arche de l'Alliance d'Élohim se trouvait en ce lieu ²⁸ et Pinekhas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, se tenait devant elle en ces jours-là), en disant : « Dois-je recommencer encore à partir au combat contre les fils de Benjamin, mon frère, ou dois-je cesser ? » Et Iahvé dit : « Montez, car demain je le livrerai à ta main ! »

²⁹ Israël plaça des hommes en embuscade autour de Guibeah. ³⁰ Puis les fils d'Israël montèrent, au troisième jour, contre les fils de Benjamin et se rangèrent devant Guibeah comme les autres fois. ³¹ Alors sortirent les fils de Benjamin à la rencontre de la troupe. Ils furent coupés de la ville et commencèrent, comme les autres fois, à abattre des victimes parmi la troupe, environ trente hommes d'Israël, sur les routes dont l'une monte à Béthel et l'autre à Guibeah par la campagne. ³² Les fils de Benjamin se disaient : « Ils sont battus devant nous comme précédemment ! » Mais les fils d'Israël se disaient : « Fuyons et coupons-les de la ville sur les routes ! »

27-28. Une longue parenthèse justifie la consultation de Iahvé à Béthel au lieu de Silo, où se trouve l'Arche d'Alliance d'après *Josué*, XVIII, 1 ss. et *I Samuel*, I, 1 ss. Pinekhas exerce le sacerdoce après la mort de son père Éléazar (*Josué*, XXIV, 33). Se tenait devant elle, à son service (*Deutéronome*, X, 8). Comparer la consultation du verset 23. Alternance des deuxièmes personnes du pluriel et du singulier dans la réponse de Iahvé plus explicite qu'au verset 23.

29. Le stratagème qui commence par une embuscade rappelle celui de Josué pour la prise de Aï : *Josué*, VIII, 12 ss.

30. Le troisième jour, c'est-à-dire un troisième jour après les deux premiers échecs des versets 22-25. Se rangèrent, au sens de « se rangèrent en bataille » (versets 20, 22). Comme les autres fois XVI, 20.

31. La troupe, littéralement « le peuple ». Comme les autres fois, verset 30. Le complément « environ trente hommes d'Israël », à la fin du verset, est à transposer devant l'indication topographique « sur les routes ». Aucune raison de remplacer Guibeah par Gabaon. Les deux villes de Béthel et de Guibeah ont seules été mentionnées jusqu'ici, Béthel aux versets 18 et 26. Les Benjaminites sont sortis de Guibeah, les Israélites de Béthel.

32. Coupons-les, littéralement « coupons-le », c'est-à-dire Benjamin, les Benjaminites.

³³ Puis tous les hommes d'Israël se levèrent du lieu où ils étaient et se rangèrent à Baal-Tamar, tandis que l'embuscade d'Israël débouchait du lieu où elle était à l'ouest de Guéba. ³⁴ Ainsi arrivèrent en face de Guibeah dix mille hommes d'élite de tout Israël. La bataille fut rude et ceux-là ne savaient pas que le malheur allait les frapper. ³⁵ Et Iahvé battit Benjamin devant Israël : en ce jour-là les fils d'Israël terrassèrent vingt-cinq mille et cent hommes de Benjamin, qui tous tiraient l'épée.

³⁶ Les fils de Benjamin virent qu'ils étaient battus ; mais les hommes d'Israël cédèrent du terrain à Benjamin, car ils avaient confiance dans l'embuscade qu'ils avaient placée contre Guibeah. ³⁷ Et ceux de l'embuscade se hâtèrent de s'élancer vers Guibeah ; puis l'embuscade se déploya et battit toute la ville au fil de l'épée.

³⁸ Or les hommes d'Israël avaient convenu avec ceux de l'embuscade [] que ceux-ci feraient monter de la ville un signal de fumée. ³⁹ Les hommes d'Israël se retournèrent pendant la bataille, alors que Benjamin avait commencé à abattre environ trente hommes comme victimes parmi les hommes d'Israël, en se disant : « Il est vraiment bien battu devant nous comme dans

33. Se rangèrent, comme au verset 30. Baal-Tamar « Baal du Palmier », probablement à localiser à *Ras-et-Tawil* au N.E. de *tell-el-Foul* qui est Guibeah (xix, 13 ss.) Au lieu de *ma'aréb* « à nu, à découvert » peu propice à une embuscade, lire, avec les Septante (*Alexandrinus*), *ma'arâb* « ouest » qui donne un sens excellent. Guéba, encore aujourd'hui *Djeba'*, au N.N.E. de Guibeah : voir *Josué*, xviii, 24. C'est par erreur que le nom figurait au verset 10.

34. Ceux-là, les ennemis, les Benjaminites.

35. Comparer le verset 21, qui fixe le sens du verbe *bishbîth* « détruire », malgré l'absence du complément « à terre ». Tirant l'épée, versets 2, 15, 17, 25.

36. Cédèrent du terrain, littéralement « laissèrent de la place ». L'embuscade du verset 29.

37. Se déploya, littéralement « tira, s'étira ». Battre au fil de l'épée, i, 8, 25 ; xviii, 27.

38. Omettre, avec les versions, l'inexplicable *héréb* « multiplie ! », dû à une dittographie de *'ôrêb* « embuscade » qui précède immédiatement.

39. Comparer les versets 31-32. Nous avons ici un récit plus circonstancié.

le combat précédent! » ⁴⁰ Et le signal commença à monter de la ville en colonne de fumée. Benjamin se tourna en arrière et voici que montait vers les cieus toute la ville embrasée. ⁴¹ Alors les hommes d'Israël se retournèrent et les hommes de Benjamin furent épouvantés car ils avaient vu que le malheur les avait frappés. ⁴² Ils se détournèrent donc de devant les hommes d'Israël vers la route du désert; mais la bataille les y rejoignit et ceux qui venaient des villes les y exterminaient. ⁴³ On cerna Benjamin, on le harcela, on l'écrasa au repos, jusqu'en face de Guibeah, à l'orient. ⁴⁴ Et il tomba de Benjamin dix-huit mille hommes qui étaient tous des hommes valeureux. ⁴⁵ Ceux qui se détournèrent et s'enfuirent au désert vers le rocher de Rimmon, on en exécuta cinq mille sur les routes, on en poursuivit jusqu'à Guideom et, de ceux-ci, on en tua deux mille.

⁴⁶ Le total de ceux de Benjamin qui tombèrent en ce jour-là fut de vingt-cinq mille hommes qui tiraient l'épée et étaient tous des hommes valeureux.

⁴⁷ De ceux qui se détournèrent et s'enfuirent au désert vers le rocher de Rimmon il y eut six cents hommes qui demeurèrent au rocher de Rimmon pendant quatre mois.

40. Le mot *kelil* « totalité de » la ville prend ici la nuance de « sacrifice total », holocauste, comme dans *Deutéronome*, xxxiii, 10, d'où notre interprétation par « toute la ville embrasée ».

41. Les Israélites qui avaient cédé du terrain (verset 36) font volte-face. Les Benjaminites voient fondre le malheur annoncé au verset 34.

42. Le désert même n'est pas un refuge pour les Benjaminites.

43. Pas un moment de répit dans la fuite éperdue des Benjaminites. S'ils veulent se reposer, on les écrase sur place. Telle est l'interprétation que nous proposons pour le mot difficile *menûhâh* « repos » en apposition au verbe « on l'écrasa ». A l'orient, « au lever du soleil », xi, 18.

44. Des hommes valeureux, xviii, 2.

45. Rimmon « Grenadier », aujourd'hui *Rammoun*, à l'est de Béthel et au nord-est de Aï (*Josué*, vii, 2). Guideom n'apparaît pas ailleurs. On en tua, littéralement « on en frappa », comme dans xiv, 19.

46. Total des chiffres donnés aux versets 44-45. Qui tiraient l'épée, versets 2, 15, 17, 25, 35. Hommes valeureux, verset 44.

47. Six cents réchappés d'entre les fugitifs du verset 45. Nous les retrouverons dans xxi, 13.

⁴⁸ Les hommes d'Israël revinrent contre les fils de Benjamin et les battirent au fil de l'épée, depuis la ville des hommes jusqu'au bétail et tout ce qui s'y trouvait. Ils mettaient aussi le feu à toutes les villes qui se rencontraient.

CHAPITRE XXI

¹ Les hommes d'Israël avaient juré, à Mispah, en disant : « Nul d'entre nous ne donnera sa fille pour femme à quelqu'un de Benjamin. »

² Le peuple vint à Béthel et là ils s'assirent jusqu'au soir devant l'Élohim, ils élevèrent la voix et pleurèrent d'un grand pleur. ³ Ils disaient : « Pourquoi se fait-il, ô Iahvé, Dieu d'Israël, qu'en Israël manque aujourd'hui une tribu d'Israël ? » ⁴ Et le lendemain les gens se levèrent de bon matin, bâtirent là un autel et offrirent des holocaustes et des pacifiques.

⁵ Puis les fils d'Israël dirent : « Quelle est d'entre toutes les tribus d'Israël celle qui n'est pas montée à l'assemblée devant Iahvé ? » C'est qu'il y avait eu un grand serment contre quiconque n'était pas monté vers Iahvé à Mispah, en ces termes : « Il sera mis à mort ! »

48. Au fil de l'épée, verset 37. Lire *methim* « hommes » au lieu de *methom* « intacte » : Vulgate *a viris* confirme cette correction. Destruction systématique de la tribu de Benjamin, prélude au chapitre xxi.

XXI 1. Réunion à Mispah de Benjamin : voir xx, 1; Josué, xviii, 26. A quelqu'un de Benjamin pour « à Benjamin » dans le texte.

2. Le lieu de culte est Béthel comme dans xx, 17 ss. et 26 ss. Comparer la scène avec xx, 26.

3. Remarquer la triple mention d'Israël pour insister sur le fait que les Benjaminites, à la suite des événements racontés au chapitre xx, ont disparu de la communauté.

4. Les gens, pour « le peuple », collectif suivi des verbes au pluriel : voir xx, 10. Holocaustes et pacifiques comme dans xx, 26.

5. Le serment est tout différent de celui relaté au verset 1. Un double récit a été exploité par le rédacteur de ce chapitre. Le verset 8 répète la question posée dans notre verset, mais dans un tout autre but.

⁶ Les fils d'Israël s'apitoyèrent donc sur Benjamin, leur frère, et ils dirent : « Aujourd'hui une tribu a été retranchée d'Israël! ⁷ Que ferons-nous de ceux d'entre eux qui restent, pour qu'ils aient des femmes, puisque nous avons juré par Iahvé de ne pas leur donner de nos filles pour femmes? » ⁸ Ils dirent alors : « Quelle est celle des tribus d'Israël qui n'est pas montée vers Iahvé à Mispah? » Et voici que personne de Jabès en Galaad n'était venu au camp pour l'assemblée. ⁹ La population avait été recensée et, en effet, il n'y avait là personne des habitants de Jabès en Galaad. ¹⁰ Alors ceux de la communauté envoyèrent là-bas douze mille hommes des plus valeureux et leur donnèrent des ordres, en disant : « Allez! Vous battrez au fil de l'épée les habitants de Jabès en Galaad, ainsi que les femmes et les petits enfants. ¹¹ Voici donc la chose que vous ferez : vous vouerez à l'anathème tout mâle et toute femme ayant connu la cohabitation maritale! » ¹² Ils trouvèrent parmi les habitants de Jabès en Galaad quatre cents jeunes vierges qui n'avaient pas connu d'homme par cohabitation maritale et ils les amenèrent

6. Suite des versets 1-4. Leur frère, littéralement « son frère », le frère d'Israël en tant que tribu. Comparer le verset 3.

7. Allusion au serment du verset 1.

8. La question, anticipée au verset 5, est bien en place dans notre verset. Il s'agit de trouver parmi les fils d'Israël ceux qui n'ont pas prêté le serment du verset 1. Jabès, en hébreu *Yâbêsh*, nom qui a survécu dans celui du *wadi yabis*, qui traverse le pays de Galaad avant de se jeter dans le Jourdain, sur sa rive orientale, au sud de Pella. La ville reparaît dans *I Samuel*, XI, 1 ss; XXXI, 11 ss; *II Samuel*, II, 4 ss.; XXI, 12.

9. Recensement comme dans XX, 15, 17.

10. Ceux de la communauté, en hébreu « la communauté » collectif avec les verbes au pluriel. La communauté est celle qui s'était réunie à Mispah (XX, 1.) Là-bas, à Jabès. Des plus valeureux, « des fils de valeur » : XVIII, 2; XX, 44, 46. Battre au fil de l'épée : XVIII, 27; XX, 37.

11. La cohabitation maritale : *Nombres*, XXXI, 17, 18, 35. L'anathème, I, 17. A la fin, dans la Vulgate : « Épargnez cependant les vierges »; chez les Septante : « Mais vous laisserez en vie les vierges », suivi de « et ils firent ainsi ». Les versions préparent le verset 12.

12. Le camp est à Mispah d'après les versets 8-9. La mention de Silo est prématurée. C'est au verset 19 que la ville apparaît pour la première fois. Il y a eu inadvertance de la part du rédacteur.

au camp, à Silo, qui est au pays de Canaan. ¹³ Puis tous ceux de la communauté envoyèrent prévenir les fils de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmon et ils leur proclamèrent la paix. ¹⁴ Les Benjaminites revinrent donc en ce temps-là, on leur donna les femmes qu'on avait laissées en vie parmi les femmes de Jabès en Galaad, mais ils n'en trouvèrent pas assez pour eux.

¹⁵ Le peuple s'apitoya sur Benjamin, car Iahvé avait fait une brèche parmi les tribus d'Israël, ¹⁶ et les anciens de la communauté dirent : « Que ferons-nous pour ceux qui restent, pour qu'ils aient des femmes, puisque les femmes ont été supprimées en Benjamin? » ¹⁷ Puis ils dirent : « Ce que possèdent les survivants sera pour Benjamin et ainsi une tribu ne sera pas extirpée d'Israël. ¹⁸ Mais nous, nous ne pouvons leur donner des femmes d'entre nos filles, puisque les fils d'Israël ont juré, en disant : Maudit soit qui donne une femme à Benjamin! » ¹⁹ Ils dirent alors : « Voici la fête de Iahvé qui a lieu d'année en année à Silo, au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lebonah! » ²⁰ Puis ils firent une recommandation aux

13. Tous ceux de la communauté, comme au verset 10. Les réfugiés du rocher de Rimmon, xx, 45.

14. Les Benjaminites, Benjamin collectif dans le texte. Les femmes de Jabès, les quatre cents vierges du verset 12. A la fin, *kên* « ainsi, justement » pour signifier « assez ».

15. Comparer le verset 6.

16. Les anciens de la communauté comme dans *Lévitique*, iv,

15. Comparer ensuite le verset 7.

17. Ce que possèdent les survivants, littéralement « la possession de la survivance » (collectif).

18. Allusion au serment des versets 1, 7. Retenons que le nombre des vierges de Jabès est insuffisant d'après le verset 14.

19. D'année en année, littéralement « de jours en jours » comme dans xi, 40. La fête de Iahvé, le mot *hag* « fête » ayant primitivement le sens de « pèlerinage », comme en arabe *hadjdj*. Silo est le centre religieux, où se trouve l'Arche d'Alliance (xviii, 31; *Josué*, xviii, 1, 8; *I Samuel*, 1, 3 ss, etc). On situe cette localité, aujourd'hui *Seiloun*, comme si elle apparaissait pour la première fois. Béthel, aujourd'hui *Beitin*, au sud de Silo (xx, 18-28). A l'orient, « au lever du soleil », comme dans xx, 43. De Béthel une route conduisait à Sichem que nous connaissons bien par le chapitre ix. Lebonah « Encens », aujourd'hui *Loubbân* au N.O. de Silo.

20. Les vignes se trouvent à l'extérieur de la ville.

fil de Benjamin, en disant : « Allez vous embusquer dans les vignes ²¹ et, quand vous verrez que les filles de Silo sortent pour danser en chœurs, vous sortirez des vignes et vous vous emparerez chacun d'une femme d'entre les filles de Silo, puis vous irez au pays de Benjamin! ²² Que si leurs pères ou leurs frères viennent pour se plaindre à nous, nous leur dirons : Faites-nous grâce en ce qui les concerne, puisque nous n'avons pu prendre une femme pour chacun dans la bataille : ce n'est pas vous qui les leur avez données, car alors vous auriez été coupables! »

²³ Ainsi firent les fils de Benjamin : ils emmenèrent des femmes, suivant leur nombre, parmi les danseuses qu'ils avaient enlevées; puis ils s'en allèrent et retournèrent à leur héritage, ils bâtirent des villes et y habitèrent!

²⁴ En ce temps-là les fils d'Israël s'en allèrent d'où ils étaient, chacun à sa tribu et à sa famille; ils partirent de là chacun à son héritage.

²⁵ En ces jours-là il n'y avait pas de roi, en Israël : chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux.

21. Les chœurs de danse s'exécutent non seulement dans les fêtes populaires, mais aussi dans les solennités religieuses. Ce sont surtout les filles et les femmes qui forment ces chœurs : *Exode*, xv, 20; *I Samuel*, xviii, 6; xxi, 12; xxix, 5. Ci-dessus, la fille de Jephté, xi, 34.

22. Se plaindre, verbe *rîb* (écrit *r » b*) au sens juridique de plainte en justice. Une femme pour chacun, littéralement « chacun sa femme ». La bataille est celle de l'expédition à Jabès en Galaad (versets 10-14). Au lieu de *kâ-êth* « dès lors », lire plutôt *kî 'attâh* « car alors ».

23. On a souvent comparé le rapt des filles de Silo avec l'enlèvement des Sabines par les compagnons de Romulus durant une fête. Dans les deux cas il s'agit de pourvoir de femmes les bâtisseurs de villes.

24. D'où ils étaient, littéralement « de là ». L'auteur signale que chaque tribu regagne le territoire qui lui a été assigné par le sort d'après le livre de Josué, à partir du chapitre xiv.

25. Les anecdotes racontées dans l'appendice au livre des Juges (xvii-xxi) sont illustrées par le fait qu'il n'y avait pas encore de roi en Israël (xvii, 6; xviii, 1) et que, par conséquent, chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux (xvii, 6). L'auteur de ces récits n'a pas contre la royauté les sentiments hostiles du narrateur auquel nous devons la tentative d'Abimélech du chapitre ix.

III

PREMIER LIVRE DE SAMUEL

CHAPITRE PREMIER

¹ IL y avait un homme de Ha-Ramathaïm, Souphite de la montagne d'Éphraïm, qui avait nom Elquanah, fils de Yerokham, fils d'Élihou, fils de Tokhou, fils de Souph, Éphraïmite. ² Il avait deux femmes, dont l'une avait pour nom Anne et la seconde Peninnah. Peninnah avait des enfants, mais Anne n'avait pas d'enfants.

³ Cet homme montait de sa ville, d'année en année,

I 1. Ha-Ramathaïm, c'est-à-dire « les deux hauteurs », deviendra Arimathaia, patrie de Joseph d'Arimathie (*Matthieu*, xxvii, 57; *Jean*, xix, 38). Le nom a persisté dans celui de *Rentis* au nord-est de Lydda. Au verset 19, nous aurons simplement *Ha-Ramah* « la hauteur » pour désigner le même site, comme d'ailleurs dans le reste du livre: II, 11; VII, 17; VIII, 4; XV, 34; XIX, 18-24. C'est là que se trouvait le tombeau de Samuel: xxv, 1; xxviii, 3. Lire *šūphī* « Souphite », au lieu de *šophīm* dont le *mēm* final provient d'une dittographie. La montagne d'Éphraïm dans *Josué*, xvii, 15; XIX, 50; *Juges*, III, 27, etc. L'hébreu *'ēphrāthī* signifie tantôt d'Éphratah (Bethléem) tantôt d'Éphraïm, Éphraïmite, comme ici: *Juges*, xii, 5.

2. Elquanah a deux femmes, l'une féconde, l'autre stérile, de même que Jacob a épousé Léa et Rachel, l'une féconde, l'autre stérile au début du mariage (*Genèse*, xxix, 31 ss.; xxx, 1 ss.). Anne, en hébreu *Hannâh* « gracieuse », Peninnah « perle, corail ».

3. D'année en année, littéralement « de jours en jours », *Juges*, xi, 40; xxi, 19. Iahvé des armées, expression abrégée pour représenter « Iahvé, Dieu des armées », qu'il s'agisse des armées terrestres, conduites par l'Arche de Iahvé, ou des armées célestes, qui sont les astres (*Genèse*, II, 1; *Juges*, v, 20; *Isaïe*, xxxiv, 4; *Jérémie*, xxxiii, 22, etc.). Silo, dans la tribu d'Éphraïm, ville sainte par excellence, dépositaire de l'Arche d'Alliance et du Tabernacle, lieu de concentration des fils d'Israël: *Josué*, xviii, 1-10; XIX, 51; xxi, 2;

pour se prosterner et pour sacrifier à Iahvé des armées, à Silo, où les deux fils d'Éli, Hophni et Pinekhas, étaient prêtres de Iahvé.

⁴ Un jour qu'Élquanah sacrifiait, il donna des portions à sa femme, Peninnah, ainsi qu'à tous les fils et filles qu'elle avait; ⁵ mais à Anne il donna comme portion la part de deux, car il aimait Anne et Iahvé avait fermé son sein. ⁶ Or sa rivale augmentait encore son irritation, afin de la faire tempêter, parce que Iahvé avait fermé son sein. ⁷ Ainsi faisait-on, d'année en année : chaque fois qu'elle montait à la Maison de Iahvé, l'autre l'irritait de la même façon et alors elle pleurait, elle ne mangeait plus.

⁸ Élquanah, son mari, lui dit : « Anne, pourquoi pleures-tu et pourquoi ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur est-il triste ? Est-ce que je ne vaux pas mieux pour toi que dix fils ? »

⁹ Anne se leva, après qu'on eut mangé et bu, à Silo.

xxii, 9, 12; *Juges*, xxi, 12 ss. Éli, hébreu *'éli*; Hophni, hébreu *hophni*; Pinekhas, nom d'un fils d'Éléazar dans *Exode*, vi, 25; *Nombres*, xxv, 7, etc.

4. Au début « et fut le jour et Elquanah sacrifia », pour signifier « un jour qu'Elquanah sacrifiait », même tournure que dans xiv, 1.

5. La part de deux, littéralement « une de deux narines », doublement accessible à l'odorat. Les Septante ont un texte différent, *'éphés* au lieu de *'appayim* « deux narines », ce qui donnerait pour traduction « une seule portion, bien qu'il aimât Anne, mais Iahvé avait fermé son sein ». Nous gardons le texte massorétique et nous voyons dans le geste d'Elquanah un geste de consolation pour sa femme qu'il aime, malgré sa stérilité. Iahvé ouvre et ferme le sein, pour permettre ou empêcher la conception : *Genèse*, xx, 18; xxx, 22; *Ruth*, iv, 13.

6. Le sens de « faire tempêter » convient bien au causatif du verbe *rā'am* « tonner, faire tonner ». Le verset 6 forme une parenthèse.

7. La Maison de Iahvé, le sanctuaire de Silo, verset 9. Le verset 7, comme le verset 6, forme une parenthèse.

8. Avec la fin comparer *Ruth*, iv, 15.

9. Le prêtre Éli, dont les deux fils ont été mentionnés au verset 3. Le terme spécifique pour désigner le Temple par excellence, celui de Jérusalem, est employé ici pour représenter la demeure de Iahvé à Silo. C'est l'hébreu *hēykāl*, de l'assyro-babylonien *ekallu* « palais », dérivé lui-même du sumérien *é-gal* « maison grande ».

Or le prêtre Éli était assis sur le siège contre un des montants de porte du Temple de Iahvé. ¹⁰ Et elle, l'amertume dans l'âme, pria devant Iahvé et pleura abondamment. ¹¹ Puis elle voua un vœu et dit : « Iahvé des armées, si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et si tu n'oublies pas ta servante, si tu donnes à ta servante un rejeton mâle, je le donnerai à Iahvé pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

¹² Or, comme elle répétait ses prières devant Iahvé, Éli observait sa bouche; ¹³ mais Anne parlait en son cœur : ses lèvres seules remuaient, et l'on n'entendait point sa voix; aussi Éli la prit-il pour une femme ivre. ¹⁴ Éli lui dit : « Jusques à quand seras-tu en état d'ivresse? Dégorge-toi de ton vin! » ¹⁵ Mais Anne répondit et dit : « Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme qui a l'âme en peine, je n'ai bu ni vin, ni boisson enivrante; mais j'épanchais mon âme devant Iahvé. ¹⁶ Ne traite pas ta servante comme une fille de rien, car c'est par l'excès de mon inquiétude et de mon chagrin que j'ai parlé jusqu'ici! » ¹⁷ Alors Éli répondit et dit : « Va en paix! Que le Dieu d'Israël accorde la demande que tu lui as demandée! » ¹⁸ Et elle dit : « Que ta servante trouve grâce à tes yeux! » Puis la femme s'en alla par son chemin, elle mangea et son visage ne fut plus le même.

¹⁹ Ils se levèrent de bon matin et se prosternèrent

10. L'amertume dans l'âme, littéralement « amère d'âme », comme dans *Proverbes*, xxxi, 6; *Job*, iii, 20.

11. Iahvé des armées, verset 3. Un rejeton mâle, littéralement « une semence d'hommes ». Le rasoir ne passera pas sur sa tête; comparer *Juges*, xiii, 5, où nous voyons que le port de la chevelure est un des signes distinctifs du naziréen. L'enfant sera naziréen : *Nombres*, vi, 5 ss. Les Septante complètent les exigences du naziréat d'après *Nombres*, vi, 3, en ajoutant : « il ne boira ni vin, ni boisson enivrante ».

15. Qui a l'âme en peine, littéralement « pénible d'esprit ».

16. Préposition *liphnêy* au sens de « comme » : *Job*, iii, 24; iv,

19. Une fille de rien, plus exactement « de vaurien », d'après le sens de *beliya'al* : *Deutéronome*, xiii, 14; *Juges*, xix, 22; xx, 13, etc.

18. Trouver grâce aux yeux de quelqu'un : *Juges*, vi, 17; *Ruth*, ii, 2, etc. A la fin, littéralement « son visage ne fut plus à elle » ce qu'il était auparavant, versets 7-8.

19. Retour d'Elquanah et de sa famille, après le pèlerinage à Silo. Ha-Ramah « la Hauteur », ancien nom de Ha-Ramathaïm « les

devant Iahvé, puis ils revinrent et rentrèrent à leur maison, à Ramah. Elquanah connut Anne, sa femme, et Iahvé se souvint d'elle. ²⁰ Il advint donc, aux jours révolus, qu'Anne conçut et enfanta un fils. Elle l'appela du nom de Samuel, « car [dit-elle] je l'ai demandé à Iahvé ».

²¹ Puis l'homme, Elquanah, monta, avec toute sa maisonnée, pour sacrifier à Iahvé le sacrifice annuel et [s'acquitter de] son vœu. ²² Mais Anne ne monta pas, car elle dit à son mari : « Dès que le garçon sera sevré, je l'amènerai et il paraîtra en présence de Iahvé, où il demeurera à jamais. » ²³ Elquanah, son mari, lui dit : « Fais ce qui semble bon à tes yeux, reste jusqu'à ce que tu l'aies sevré : que seulement Iahvé réalise sa parole ! » La femme resta donc et elle allaïta son fils, jusqu'à ce qu'elle le sevrât.

²⁴ Quand elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle, ayant pris un taurillon de trois ans, un eyphah de farine et une outre de vin ; elle le fit entrer dans la Maison de Iahvé, à Silo, et le garçon était en bas âge. ²⁵ Ils immolèrent le taurillon et ils menèrent le garçon vers Éli. ²⁶ Elle dit alors : « De grâce, mon seigneur, par la vie de ton âme, mon seigneur, c'est moi la femme qui était debout

deux Hauteurs » du verset 1. Connaître, au sens sexuel (*Genèse*, iv, 1, 17, 25, etc.). Iahvé se souvient d'Anne et exauce sa prière (verset 11.)

20. Aux jours révolus, littéralement « aux révolutions des jours ». Le nom de Samuel, hébreu, *shemû'él*, analogue à l'assyro-babylonien *shumu-il*, signifie « le Nom est dieu ». L'explication donnée s'appliquerait plutôt au nom de Saül, hébreu *shâ'ûl* « demandé ».

21. Le sacrifice annuel, littéralement « sacrifice des jours » comme dans 11, 19; xx, 6, les jours représentant une année (verset 3). Suppléer le verbe devant « son vœu », d'après *Psaume* lxxvi, 13.

22. Paraître en présence de Iahvé, se présenter dans son sanctuaire : *Exode*, xxxiv, 23-24; *Deutéronome*, xvi, 16, etc. Anne attend que son fils soit en âge d'être voué au service de Iahvé (verset 11).

24. Au lieu de *pârîm sheloshâh* « trois taurillons », lire, avec les Septante, *par meshullâsh* « un taurillon de trois ans », comme dans *Genèse*, xv, 9. Comparer *Nombres*, xv, 8-10. L'eyphah, *Exode*, xvi, 36; *Juges*, vi, 19; *Ruth*, ii, 17, etc. La Maison de Iahvé, comme au verset 7. A la fin « et le garçon était un garçon », pour signifier « en bas âge », *ad hoc infantulus* dans la Vulgate.

26. Par la vie de ton âme, xvii, 55. Allusion à la scène des versets 9-18.

près de toi, ici même, pour prier Iahvé. ²⁷ C'est pour avoir ce garçon que je priais et Iahvé m'a accordé la demande que je lui ai demandée. ²⁸ Et moi aussi, j'en ai fait l'objet d'une demande de Iahvé : tous les jours de son existence, il sera demandé pour Iahvé ! » Puis ils se prosternèrent devant Iahvé.

CHAPITRE II

- ¹ ALORS Anne pria et dit :
Mon cœur exulte en Iahvé
et ma corne s'élève en Iahvé;
ma bouche se dilate contre mes ennemis,
car je me réjouis en ton salut!
- ² Pas de Saint comme Iahvé,
car il n'est rien hors de Toi
et pas de Roc comme notre Dieu.
- ³ Ne répétez pas tant et tant de paroles hautaines,
que l'insolence ne sorte plus de votre bouche!
Car Iahvé est le Dieu des sciences
et les actions sont pesées par Lui.

27. Allusion au verset 17.

28. Pour sauvegarder le jeu de mots sur le verbe *shâ'al* « demander », nous traduisons le causatif par « j'en ai fait l'objet d'une demande », alors que littéralement le verbe signifierait « je l'ai prêté ». On prête ce qui est demandé par l'emprunteur. Le mot *shâ'ûl* « demandé » au sens de « prêté » à Iahvé, aurait dû fournir le nom du garçon, d'après le verset 20, alors qu'il a fourni celui de Saül. Comparer II, 20.

II 1. La prière d'Anne, rédigée dans le style des Psaumes, a été intercalée dans le récit, qui reprend au verset 11. Elle a servi de modèle au *Magnificat* de *Luc*, I, 46-55. Les expressions du verset 1 se retrouvent dans *Psaumes* V, 12; IX, 3; XX, 6; LXXV, 11; LXXXIX, 18. La corne est le symbole de la force et de la fierté : *Psaume* LXXV, 5-6, etc.

2. Iahvé est le Saint par excellence et le Roc où se réfugie Israël. Comparer *Psaume* XVIII, 3, 32, 47, etc.

3. Au début, littéralement « ne multipliez pas de parler avec hauteur, hauteur » : comparer *Psaumes* XXXI, 19; LXXV, 6; XCIV,

- ⁴ L'arc des braves est brisé,
tandis que les chancelants ceignent la force;
⁵ les rassasiés se louent pour du pain
et les affamés cessent de travailler;
tandis que la stérile enfante sept fois,
celle qui avait beaucoup de fils est flétrie.
- ⁶ Iahvé fait mourir et fait vivre,
il fait descendre au Sheol et en fait remonter.
- ⁷ Iahvé appauvrit et enrichit,
il abaisse, puis il élève.
- ⁸ Il relève le pauvre de la poussière
et du fumier il fait remonter l'indigent,
pour le faire asseoir avec les nobles
et lui faire posséder un trône de gloire.

Car à Iahvé sont les colonnes de la terre
et sur elles il a posé le monde.

- ⁹ Il garde les pieds de ses dévots,
tandis que les méchants périssent dans les ténèbres,
car ce n'est point par la force que l'homme l'emporte.

4. Dieu sait tout, il entend tout, il pèse les actions des hommes. Avec le *qerê*, lire *lô*, « à lui, par lui », au lieu de la négation *lô* au début du dernier hémistiche. L'auteur du Psaume s'en prend à ses ennemis. Son salut lui vient de Dieu (versets 1-2).

4. Comparer *Psaume* XVIII, 33, 37, 40.

5. Contraste entre les repus et les affamés : les premiers louent leurs services pour gagner leur pain, les autres « cessent » de travailler : comparer *Psaumes* XXXIV, 11 ; CVII, 9. Puis contraste entre la femme stérile qui devient sept fois mère et la femme féconde qui devient flétrie : comparer *Jérémie*, xv, 9 ; *Psaume* CXIII, 9.

6. Nouvelle série de contrastes. La mort et la vie sont entre les mains de Iahvé : *Deutéronome*, xxxii, 39. Le Sheol, lieu de rassemblement des morts : *Genèse*, xxxvii, 35 ; XLII, 38, etc. On y descend par la mort ; mais Dieu peut en faire remonter : *Psaumes* xxx, 4 ; LXXI, 20.

7. La richesse vient de Dieu : *Proverbes*, x, 22. Il abaisse, puis il élève : *Psaume* LXXV, 8. Comparer *Luc*, I, 53.

8. Emprunt au *Psaume* CXIII, 7-8, déjà cité au verset 5. Le trône de gloire comme dans *Isaïe*, xxii, 23. Une strophe nouvelle commence au 3^e hémistiche. Le mot rare *meşugêy* a le sens de « colonnes » d'après *Job*, ix, 6 et *Psaume* LXXV, 4, où nous avons les colonnes de la terre.

9. Comparer *Psaumes* xxxi, 24 ; xxxvii, 28 ; xci, 8-12.

- ¹⁰ De Iahvé les rivaux seront brisés,
contre eux il tonnera dans les cieux :
Iahvé jugera les confins de la terre,
il donnera la puissance à son roi
et il élèvera la corne de son oint !

¹¹ Puis Elquanah s'en alla à Ramah dans sa maison et le garçon fut au service de Iahvé en présence du prêtre Éli.

¹² Or les fils d'Éli étaient des vauriens, ils ne connaissaient pas Iahvé, ¹³ ni l'usage des prêtres vis-à-vis du peuple. Toutes les fois que quelqu'un sacrifiait un sacrifice, le garçon du prêtre venait, tandis qu'on cuisait la viande, et il avait dans sa main la fourchette à trois dents. ¹⁴ Il piquait alors dans la cuve ou dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot : tout ce que ramenait la fourchette, le prêtre le prenait. Ainsi agissaient-ils à l'égard de tous les Israélites qui venaient là-bas, à Silo. ¹⁵ Avant même qu'on eût fait fumer la graisse, le garçon du prêtre arrivait et il disait à l'homme qui sacrifiait : « Donne de la viande à rôtir pour le prêtre : il n'acceptera pas de toi de la viande cuite, mais seulement

10. Iahvé tonne dans les cieux : *Psaume* XVIII, 14. Les confins de la terre : *Deutéronome*, xxxiii, 17. Allusion au jugement final : *Joël*, iv, 12 ; *Psaume* xcvi, 13. L'oint de Iahvé, parallèle à son roi, représente le Messie qui n'est autre que David, d'après *Psaume* xviii, 51, où nous avons le même parallélisme. Le mot Messie, par l'intermédiaire du grec et du latin *messias*, vient précisément de l'hébreu *māshiakh* « oint ». La corne, symbole de force et de fierté, verset 1.

11. Ha-Ramah « la Hauteur », au lieu du duel employé dans 1, 1. Le verset 11 fait suite à 1, 28.

12. Les fils d'Éli ont été mentionnés dans 1, 3. Ce sont des « fils de Bélial », c'est-à-dire des vauriens : ci-dessus, 1, 16 ; *Deutéronome*, xiii, 14, etc. Connaître Iahvé, c'est respecter sa loi : *Jérémie*, ii, 8 ; iv, 22.

13. Le début du verset est à rattacher au verset 12. L'usage, littéralement « le jugement », le droit coutumier. Le garçon, comme le latin *puer*, désigne à la fois le fils et le serviteur du prêtre.

14. Le prêtre est ici l'un des fils d'Éli considérés tantôt comme prêtres (1, 3), tantôt comme des auxiliaires de leur père (versets 12-13).

15. De la viande crue, littéralement « vivante, vive ».

de la crue. » ¹⁶ Si l'homme lui disait : « Qu'on fasse d'abord fumer la graisse et prends alors pour toi ce que désire ton âme ! », il disait : « Non ! C'est maintenant que tu donneras ! Sinon, je prendrai de force. » ¹⁷ Et le péché des garçons était très grand devant Iahvé, car c'étaient des hommes qui méprisaient l'oblation à Iahvé.

¹⁸ Et Samuel était au service de Iahvé, comme un jeune homme ceint de l'éphod de lin. ¹⁹ Sa mère lui fit un petit manteau et elle montait vers lui, d'année en année, quand elle montait avec son mari pour sacrifier le sacrifice annuel. ²⁰ Alors Éli bénissait Elquanah et sa femme, il disait : « Que Iahvé te rende une progéniture de cette femme, en remplacement de la demande qu'il a demandée pour Iahvé. » Puis ils s'en allaient chacun chez soi. ²¹ Quand Iahvé eut visité Anne, elle conçut et enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès de Iahvé.

²² Éli, devenu très vieux, ouït dire tout ce que faisaient ses fils à l'égard de tout Israël, et aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui étaient de faction à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ²³ Il leur dit : « Pourquoi faites-vous de pareilles choses ? J'entends les

16. D'abord, littéralement « dès ce jour, dès cet instant » : *I Rois*, xxii, 5. Avec le *qerê*, lire *lô* « non », au lieu du *kethib lô* « à lui ». Comparer le verset 3, où nous avons l'inverse.

18. L'éphod est un vêtement sacerdotal : *Exode*, xxv, 7 ; xxviii, 4, 6, 12, 25 ss. L'éphod de lin, ci-dessous xxii, 18 ; *II Samuel*, vi, 14.

19. Le manteau par-dessus l'éphod : *Exode*, xxix, 5 ; xxxix, 22. D'année en année, i, 3. Le sacrifice annuel i, 21 ; xx, 6.

20. Une progéniture, littéralement « une semence ». Nous gardons au verbe *shâ'al* et au substantif *she'êlâh* leur sens propre de « demander » et « demande », comme dans i, 28. A la fin, « en son lieu », au sens de « chacun chez soi », d'où le suffixe au singulier.

21. Visite de Iahvé pour permettre à Anne de concevoir et d'enfanter : *Genèse*, xxi, 1.

22. Le narrateur revient aux fils d'Éli dont les agissements ont été décrits aux versets 12-17. Ils mettent le comble à leur impiété en abusant des femmes qui, d'après *Exode*, xxxviii, 8, montent la garde à l'entrée de la Tente du rendez-vous.

23. Tout ce peuple, le démonstratif étant au pluriel, à cause du sens collectif de « tout le peuple ».

mauvais propos de tout ce peuple à votre sujet. ²⁴ Non, mes fils, car elle n'est pas belle la rumeur que j'entends : vous rendez transgresseur le peuple de Iahvé! ²⁵ Si un homme pèche contre un homme, Élohim le jugera, mais si un homme pèche contre Iahvé, qui interviendra pour lui? » Mais ils n'écouterent pas la voix de leurs père, car Iahvé voulait les faire mourir.

²⁶ Et le jeune Samuel continuait de grandir et d'embellir devant Iahvé et devant les hommes.

²⁷ Un homme de Dieu vint vers Éli et lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Certes, je me suis révélé à la maison de ton père, alors qu'en Égypte ils appartenaient à la maison de Pharaon. ²⁸ Je l'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour devenir mon prêtre, pour monter sur mon autel, pour faire fumer l'encens, pour porter l'éphod en

24. Nous sauvegardons *ma'abirîm* « faisant transgresser », en rendant le causatif par « rendant transgresseur » : *ut transgredi faciat* dans la Vulgate.

25. Le verbe *pillél* au sens de « juger » dans *Psaume* CVI, 30. Le même verbe à l'*hithpaël* au sens d'intervenir pour quelqu'un, prier. Le sens normal est que, s'il s'agit d'un péché contre un homme, Dieu est l'arbitre. Mais si c'est un péché contre Iahvé, personne ne peut intervenir, intercéder. La mort dépend de la volonté de Dieu : *Juges*, XIII, 23. Comparer *Exode*, IV, 24. La volonté de Dieu est de punir les coupables, en ne leur accordant pas d'écouter les conseils de leur père.

26. Voir les versets II, 18, 21. Comparer la description de *Luc*, II, 52.

27. La péricope 27-36, introduite dans le récit qui sera repris au début du chapitre III, provient d'un rédacteur sacerdotal et est rédigée dans le style des prophéties, comme le prouvent les expressions les plus caractéristiques (versets 27, 30-31, 34). L'intervention de l'homme de Dieu rappelle celle du prophète de *Juges*, VI, 8-10. Un homme de Dieu, comme Moïse (*Deutéronome*, XXXIII, 1; *Josué*, XIV, 6) ou Samuel (ci-dessous, IX, 6 ss.) ou même un Ange dans *Juges*, XIII, 8. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique : *Exode*, IV, 22; V, 1; *Josué*, VII, 13, etc. La phrase interrogative : « Me suis-je révélé », renforcée par l'infinitif absolu, pour signifier : « Certes, je me suis révélé » : *I Rois*, XXII, 3. Ils appartenaient, à cause du collectif « maison de ton père ».

28. Les fonctions sacerdotales sont énumérées : sacrifier à l'autel et faire fumer l'encens. Pour le port de l'éphod : *Exode*, XXV, 7; XXVIII, 4 ss; etc. Les sacrifices par le feu : *Exode*, XXX, 20; *Deutéronome*, XVIII, 1. Voir surtout *Lévitique*, I, 9, 13, 17; II, 2-3, 10, 16; III, 3, etc.

ma présence, et j'ai donné à la maison de ton père tous les sacrifices par le feu des fils d'Israël. ²⁹ Pourquoi donc piétinez-vous mon sacrifice et mon oblation que j'ai prescrits à demeure et pourquoi honores-tu tes fils plus que moi, pour vous engraisser des prémices de toutes les oblations d'Israël, mon peuple? ³⁰ C'est pourquoi, oracle de Iahvé, Dieu d'Israël, j'avais bien dit de ta maison et de la maison de ton père, qu'elles marcheraient en ma présence à jamais, et maintenant, oracle de Iahvé, loin de moi!... Car ceux qui m'honorent, je les honorerai et ceux qui me méprisent seront avilis. ³¹ Voici que des jours viennent où je trancherai ton bras et le bras de la maison de ton père, en sorte qu'il n'y ait pas de vieillard dans ta maison. ³² Tu ressentiras l'angoisse à demeure, alors que tout ira bien en Israël, et il n'y aura jamais de vieillard dans ta maison. ³³ Et pourtant je ne retrancherai personne des tiens d'auprès de mon autel, afin de faire languir tes yeux et dépérir ton âme, tandis que tous ceux qui auront proliféré dans ta maison mourront [par l'épée] des hommes. ³⁴ Et le signe pour toi, ce sera ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Pinekhas: ils mourront tous deux le même jour.

29. L'énigmatique *má'ôn* « refuge, demeure », nous semble s'expliquer ici par « à demeure » qui donne un sens excellent. Les pronoms sont au pluriel « vous », quand le blâme englobe Éli et ses fils, au singulier « tu », quand il s'agit spécialement d'Éli. A la fin, *le-'amni* « à mon peuple », c'est-à-dire qui sont faites au nom de mon peuple.

30. Oracle de Iahvé, style prophétique : *Genèse*, xxii, 16; *Nombres*, xxiv, 3-5, 15-16; *Isaïe*, I, 24; *Osée*, II, 15; *Amos*, VI, 8, 14, etc. Loin de moi! comme dans *Genèse*, xviii, 25; xlv, 7, 17; *Josué*, xxiv, 16.

31. Voici que des jours viennent, style prophétique : *Jérémie*, xxx, 3. Le bras, siège de la vigueur, de l'activité : *Psaumes* x, 15; xxxvii, 17.

32. Tu ressentiras, littéralement « tu regarderas ». A demeure, comme au verset 29. La fin comme au verset 31.

33. Personne des tiens, littéralement « personne à toi ». Tous ceux qui auront proliféré, littéralement « toute prolifération ». Avec les Septante, restituer *be-héréb* « par l'épée » devant *'anâshîm* « hommes ».

34. Le signe, au sens de présage : *Exode*, III, 12; *Juges*, VI, 17. Hophni et Pinekhas, I, 3. Réalisation de la prophétie dans IV, 11.

³⁵ Alors je susciterai pour moi un prêtre fidèle : il agira suivant ce qui est en mon cœur et dans mon âme, je lui bâtirai une maison durable et il marchera en présence de mon oint tous les jours. ³⁶ Et il adviendra que quiconque sera resté en ta maison viendra se prosterner devant lui pour une obole d'argent ou une boule de pain et il dira : Daigne m'admettre à l'une des fonctions sacerdotales pour que je mange un morceau de pain! »

CHAPITRE III

¹ LE jeune Samuel était au service de Iahvé en présence d'Éli. En ces jours-là la parole de Iahvé était rare, la vision peu répandue.

² Or, un certain jour, Éli était couché dans sa chambre. Ses yeux avaient commencé à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir. ³ La lampe d'Élohim n'était pas encore éteinte et Samuel était couché dans le Temple de Iahvé, où se trouvait l'Arche d'Élohim. ⁴ Alors Iahvé appela Samuel. Celui-ci dit : « Me voici! » ⁵ Puis il courut vers Éli et dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé! » Il dit : « Je n'ai pas appelé, retourne te coucher. » Il s'en

35. Le prêtre dont il s'agit est Sadoc, d'après *I Rois*, II, 27, 35. Voir *II Samuel*, VIII, 17; XV, 25. Le participe *nê'émân* est pris la première fois dans le sens de « fidèle », la seconde fois au sens de « durable » : XXV, 28; *II Samuel*, VII, 16. Le cœur et l'âme sont le siège de la volonté et du désir. Mon oint, c'est-à-dire mon roi, d'après le verset 10. Marcher en présence, comme au verset 10.

36. Transfert du sacerdoce de la maison d'Éli à celle de Sadoc : *I Rois*, II, 27. Une obole, en hébreu *'agôrath* dérivé de *gêrâh*, la plus petite mesure de poids, le grain.

III 1. La parole de Iahvé, la révélation aux prophètes, parallèle à la vision prophétique.

2. Sa chambre, littéralement « sa place » : comparer l'anglais *room* : verset 9.

3. La lampe sacrée brûle dans le sanctuaire. Le Temple comme dans I, 9. L'Arche de Iahvé ou d'Élohim est à Silo : note sur I, 3.

4. Comparer l'appel d'Élohim dans une vision nocturne de Jacob : *Genèse*, XLVI, 2.

5-7. Samuel ne peut deviner que l'appel vient de Iahvé, car « la

alla et se coucha. ⁶ Iahvé recommença à appeler encore : « Samuel ! » et Samuel se leva, il alla vers Éli et dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé ! » Il dit : « Je n'ai pas appelé, mon fils, retourne te coucher. » ⁷ Or Samuel ne connaissait pas encore Iahvé : la parole de Iahvé ne s'était pas encore révélée à lui. ⁸ Iahvé recommença à appeler : « Samuel ! » une troisième fois ; celui-ci se leva, alla vers Éli et dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé ! » Alors Éli comprit que c'était Iahvé qui appelait le jeune homme. ⁹ Éli dit à Samuel : « Va te coucher et, si l'on t'appelle, tu diras : Parle, Iahvé, car ton serviteur écoute. » Samuel s'en alla et se coucha dans sa chambre. ¹⁰ Iahvé entra et s'arrêta, il appela comme chaque fois : « Samuel, Samuel ! » Et Samuel dit : « Parle, car ton serviteur écoute. »

¹¹ Alors Iahvé dit à Samuel : « Voici que je vais faire en Israël une chose dont tinteront les deux oreilles de quiconque l'entendra. ¹² En ce jour-là je réaliserai contre Eli tout ce que j'ai prédit concernant sa maison, du commencement jusqu'à la fin. ¹³ Je lui ai annoncé que je vais juger sa maison à jamais, à cause de la faute qu'il connaissait, à savoir que ses fils maudissaient Dieu, et il ne les a pas repris. ¹⁴ C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Éli que la faute de la maison d'Éli ne serait jamais expiée, ni par sacrifice, ni par oblation. »

¹⁵ Samuel se coucha jusqu'au matin. [Il se leva de bon

parole de Iahvé » est rare (verset 1), elle ne lui a pas encore été révélée (verset 7).

8. Il a fallu trois appels pour que le vieillard comprenne que c'est Iahvé qui veut parler à Samuel.

9. Ton serviteur, comme on avait « ta servante » dans I, 11. Dans sa chambre, verset 2.

10. Samuel n'ose prononcer le nom de Iahvé.

11. Comparer *II Rois*, XXI, 12 ; *Jérémie*, XIX, 3.

12. Allusion à la prophétie de II, 31 ss. Du commencement jusqu'à la fin, littéralement « commencer et finir ».

13. Le texte hébreu *lâhém* « à eux » est une correction des scribes pour remplacer *'élôhîm* « Dieu », attesté par les Septante. C'était une façon d'empêcher le contact du nom divin avec le verbe « maudire ».

14. Comparer II, 31-34.

15. Après « jusqu'au matin », les Septante « et il se leva de bon matin », hébreu *wa-yashkêm ba-boqér*, phrase tombée du texte primitif,

matin] et ouvrit les portes de la Maison de Iahvé. Samuel craignait de raconter l'apparition à Éli; ¹⁶ mais Éli appela Samuel et dit : « Samuel, mon fils! » Celui-ci dit : « Me voici! » ¹⁷ Il dit : « Quelle est la parole qu'il t'a dite? Ne me le cache pas, je t'en prie. Que Dieu te traite ainsi et pire encore, si tu me caches quelque chose de toute la parole qu'il t'a dite! » ¹⁸ Alors Samuel lui rapporta toutes les paroles et ne lui cacha rien. Éli dit : « C'est Iahvé : Qu'il fasse ce qui semble bon à ses yeux! »

¹⁹ Samuel grandit et Iahvé était avec lui. Il ne laissait tomber à terre aucune de ses paroles. ²⁰ Et tout Israël, de Dan jusqu'à Bersabée, sut que Samuel était accrédité comme prophète de Iahvé.

²¹ Iahvé continua d'apparaître à Silo, car c'est à Silo que Iahvé se révélait à Samuel, par la parole de Iahvé. [Éli était très vieux et ses fils allaient empirant leur conduite en présence de Iahvé].

CHAPITRE IV

¹ LA parole de Samuel s'adressait à tout Israël.

[Il advint, en ces jours-là, que les Philistins se rassem-

parce qu'elle se terminait comme la précédente par *boqér* « matin ». La maison de Iahvé, 1, 7.

16. Comparer le verset 4.

17. Que Dieu te traite ainsi et pire encore, formule de serment par laquelle on appelle sur la tête du parjure le sort de la victime qu'on immolait primitivement : *Ruth*, 1, 17; ci-dessous, XIV, 44; XX, 13; XXV, 22, etc.

18. Suppléer Éli comme sujet de « dit ». Le vieillard se résigne.

19. Iahvé avec lui : *Genèse*, xxxi, 3; *Juges*, II, 18; VI, 16. Laisser tomber à terre, ne pas prendre en considération : comparer *Josué*, XXI, 45; XXIII, 14.

20. De Dan à Bersabée, *Juges*, XX, 1.

21. Ici, comme au verset 15, il semble qu'une phrase conservée dans les Septante, a disparu du texte hébreu par haplographie. En voici la traduction : « Éli était très vieux, et ses fils allaient empirant leur conduite en présence de Iahvé. » Noter que la phrase précédente se termine aussi par Iahvé. C'est à Silo que se sont passés les événements narrés dans les trois premiers chapitres.

IV 1. Au début, conclusion du chapitre III. Suit une introduction, dont la première phrase a été conservée dans les Septante, tandis

blèrent pour combattre contre Israël] et Israël sortit à la rencontre des Philistins pour le combat. Ils campèrent auprès d'Ébén-ha-Ézér et les Philistins campèrent à Apheq.

² Les Philistins se rangèrent en bataille en face d'Israël et le combat s'étendit. Israël fut battu devant les Philistins, qui tuèrent environ quatre mille hommes sur le front de bataille dans la plaine. ³ Alors le peuple revint au camp et les anciens d'Israël dirent : « Pourquoi Iahvé nous a-t-il battus aujourd'hui devant les Philistins ? Prenons donc pour nous, de Silo, l'Arche de l'Alliance de Iahvé, qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis ! » ⁴ Le peuple envoya à Silo et l'on rapporta, de là, l'Arche de l'Alliance de Iahvé des armées, qui siège sur les Chérubins. Là se trouvaient, près de l'Arche de l'Alliance de Dieu, les deux fils d'Éli, Hophni et Pinekhas.

⁵ Or, dès que l'Arche de l'Alliance de Iahvé arriva au camp, tous les Israélites poussèrent une grande acclamation et la terre trembla. ⁶ Les Philistins entendirent le bruit de l'acclamation et ils dirent : « Que signifie le bruit de cette grande acclamation dans le camp des Hébreux ? » et ils surent que l'Arche de Iahvé était arrivée au camp. ⁷ Et les Philistins eurent peur, car ils disaient :

qu'elle a disparu de l'hébreu, les deux propositions se terminant l'une et l'autre par *la-milhâmâh* « pour le combat », traduit « pour combattre » dans le premier cas. Depuis Samson, les Philistins sont les ennemis héréditaires : *Juges*, XIII, 1 ; XIV-XVI. Ébén-ha-Ézér « Pierre du Secours » : V, 1 ; VII, 12. La première partie du nom se retrouve dans celui de *Deir-Aban*, à l'est de Beth-Shémesh (VI, 9 ss.). Apheq dans *Josué*, XII, 18.

2-3. Tuèrent, littéralement « frappèrent » à mort : *Juges*, XIV, 19, etc. Les anciens d'Israël dans *Josué*, VII, 6 ; VIII, 10, etc. L'Arche est à Silo, III, 3. C'est l'Arche de l'Alliance de Iahvé : *Josué*, III, 3. De la main, littéralement « de la paume ».

4. Iahvé des armées, le Dieu qui mène au combat, spécialement le Dieu de Silo : I, 3, 11. Qui siège sur les Chérubins (*II Samuel*, VI, 2 ; *II Rois*, XIX, 15). Les Chérubins dans *Exode*, XXV, 18-20 ; XXXVII, 8-9, etc. La suite d'après I, 3.

5. Tous les Israélites, littéralement « tout Israël », collectif.

6. Le vocable Hébreux est souvent mis dans la bouche de ceux qui ne sont pas Israélites pour désigner les fils d'Israël : *Genèse*, XLIII, 32 ; *Exode*, I, 15, etc.

7. Les Philistins ne doivent pas prononcer le nom de Iahvé,

« Dieu est arrivé au camp! » Ils dirent alors : « Malheur à nous! car il n'y a rien eu de pareil, ni d'hier, ni d'avant-hier! ⁸ Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants? Ce sont ces dieux qui ont frappé les Égyptiens de toute sorte de plaies dans le désert. ⁹ Prenez courage et soyez des hommes, ô Philistins, de peur que vous ne soyez asservis aux Hébreux, comme ils vous ont été asservis, soyez des hommes et combattez! »

¹⁰ Les Philistins combattirent et les Israélites furent battus, ils s'enfuirent chacun à ses tentes et ce fut une très grande défaite : il tomba d'entre les Israélites trente mille fantassins. ¹¹ Et l'Arche d'Élohim fut prise et les deux fils d'Éli, Hophni et Pinekhas, moururent.

¹² Un homme de Benjamin accourut du front de bataille. Il arriva à Silo, ce jour-là même. Ses vêtements étaient déchirés et il avait de la terre sur sa tête. ¹³ Comme il arrivait, voici qu'Éli était assis sur le siège à côté de la route, en train de guetter, car son cœur était anxieux au sujet de l'Arche d'Élohim. L'homme vint donc annoncer la chose dans la ville et toute la ville poussa des cris.

¹⁴ Éli entendit le bruit de la clameur et il dit : « Que signifie le bruit de ce tumulte? » L'homme se hâta et

d'où l'emploi d'Élohim, c'est-à-dire Dieu, pour exprimer l'arrivée de l'Arche de Iahvé au verset 6. Ni d'hier, ni d'avant-hier : *Exode*, v, 8; *Ruth*, II, 11, etc.

8. Les dieux, au pluriel, puisque les Philistins sont des idolâtres. Allusion aux plaies d'Égypte et spécialement à l'extermination des Égyptiens dans la mer Rouge, qui est le point de départ de la marche au désert : *Exode*, xv, 19-27.

9. Comparer l'exhortation de David à Salomon dans *I Rois* II, 2. Les Hébreux comme au verset 6.

10. Les Israélites, littéralement « Israël », collectif. La fuite vers les tentes, comme dans *II Samuel*, xviii, 17; xix, 9.

11. Châtiment des fils d'Éli, II, 34.

12. Vêtements déchirés en signe de deuil : *Genèse* xxxvii, 29, 34; xlii, 13; *Nombres*, xiv, 6; *Josué*, vii, 6; *Juges*, xi, 35. La terre ou la poussière sur la tête, autre signe de deuil : *II Samuel*, I, 2; xv, 32; *Nébémie*, ix, 1. La poussière, *Josué*, vii, 6; *Job*, ii, 12, etc.

13. Éli assis sur le siège, I, 9. A côté de la route, lire *yad* « main, côté », au lieu de l'hébreu *yak* qui ne donne pas de sens. Les Septante ont « près de la porte », la Vulgate *contra viam* « près de la route ». L'Arche d'Élohim comme au verset II.

vint apporter la nouvelle à Éli. ¹⁵ Or Éli était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans et ses yeux étaient figés, il ne pouvait plus voir. ¹⁶ L'homme dit à Éli : « C'est moi qui arrive du front de bataille et je me suis enfui du champ de bataille aujourd'hui. » Il dit : « Comment s'est passée l'affaire, mon fils ? » ¹⁷ Le messenger répondit et dit : « Israël a fui devant les Philistins. Ce fut même une grande défaite : tes deux fils, Hophni et Pinekhas, sont morts et l'Arche d'Élohim a été prise. » ¹⁸ Dès qu'il eut mentionné l'Arche d'Élohim, il arriva qu'Éli tomba du haut du trône à la renverse, en travers de la porte ; sa nuque se brisa et il mourut, car cet homme était vieux et lourd. Il avait jugé Israël durant quarante ans.

¹⁹ Sa bru, la femme de Pinekhas, était enceinte et sur le point d'enfanter ; elle entendit les nouvelles au sujet de la prise de l'Arche d'Élohim, de la mort de son beau-père et de son mari ; elle s'accroupit et elle enfanta, car ses douleurs lui étaient survenues. ²⁰ Et comme elle était sur le point de mourir, les femmes qui se tenaient auprès d'elle dirent : « Ne crains pas, car tu as enfanté un fils. » Mais elle ne répondit pas et elle ne prêta pas attention. ²¹ Elle appela le garçon Icabod, en disant : « La gloire a été bannie d'Israël », à cause de la prise de l'Arche d'Élohim, et aussi à cause de son beau-père et de son mari

15. Comparer *I Rois*, XIV, 4.

16-17. L'homme ne prend aucun ménagement.

18. Suppléer le sujet « Éli ». C'est la prise de l'Arche qui affecte le plus Éli déjà averti prophétiquement de la mort de ses fils (II, 34). En travers, littéralement « à travers le côté » : voir le texte des Septante au verset 13. Le chiffre quarante joue un rôle spécial dans l'histoire des *Juges*, III, 11 ; XIII, 1. C'est le temps de la marche au désert.

19. Ses douleurs lui étaient survenues, même expression que dans *Daniel*, x, 16.

20. Comparer la naissance de Bénoni-Benjamin à la mort de Rachel, sa mère (*Genèse*, xxxv, 16-19). Elle ne prêta pas attention, littéralement « elle n'y mit pas son cœur » : *Exode*, VII, 23 ; *II Samuel*, XIII, 20.

21. L'hébreu *'i kâbôd*, d'où le nom d'Icabod, signifie « pas de gloire », d'après l'emploi de *'i* dans *Job*, xxii, 30. La gloire s'applique à la fois à l'Arche d'Élohim et aux représentants du sacerdoce englobés dans la même catastrophe. Icabod sera mentionné dans XIV, 3.

²² Elle dit donc : « La gloire a été bannie d'Israël », parce que l'Arche d'Élohim avait été prise.

CHAPITRE V

¹ LES Philistins, ayant pris l'Arche d'Élohim, l'emmenèrent d'Ében-ha-Ézér à Asdod. ² Puis les Philistins prirent l'Arche d'Élohim, l'introduisirent dans la Maison de Dagon et l'installèrent à côté de Dagon. ³ Des gens d'Asdod se levèrent le lendemain matin et voici que Dagon gisait la face contre terre devant l'Arche de Iahvé! Ils prirent Dagon et le remirent à sa place. ⁴ Ils se levèrent le lendemain matin et voici que Dagon gisait la face contre terre devant l'Arche de Iahvé! La tête de Dagon et les deux paumes de ses mains tranchées étaient sur le seuil. Seul le tronc de Dagon lui avait été laissé. ⁵ C'est pourquoi les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans la Maison de Dagon ne foulent pas aux pieds le seuil de Dagon, à Asdod, jusqu'à ce jour.

22. Glose explicative qui restreint le sens donné au mot « gloire » dans la seconde partie du verset 21.

V 1. Ében-ha-Ézér dans IV, 1. Asdod, l'une des métropoles des Philistins, *Josué*, XI, 22; XIII, 3; XV, 46.

2. La Maison, c'est-à-dire le Temple, comme dans I, 7; *Juges*, XVIII, 31, etc. Le culte de Dagon est célèbre chez les Philistins : *Juges*, XVI, 23-30. Le nom de lieu Beth-Dagon « Maison de Dagon », aujourd'hui *Beit-Dedjan*, au S.S.E. de Jaffa, en est une attestation : *Josué*, XV, 41.

3. Les Septante, après « le lendemain matin », ont en plus « et ils entrèrent dans la Maison de Dagon et virent », qui existait peut-être dans le texte primitif. L'Arche de Iahvé, au lieu de l'Arche d'Élohim que nous avons dans le récit de la prise de l'Arche, depuis IV, 11.

4. Comparer le début du verset 3. A la fin, le texte hébreu donnerait « rien que Dagon avait été laissé sur lui ». D'après les Septante et la Vulgate, restituer *gênô* « son milieu, son tronc », tombé par haplographie après Dagon, et traduire « de Dagon seul son tronc lui avait été laissé ».

5. Explication d'une coutume superstitieuse qui avait frappé les Israélites. Les Septante complètent la description : « parce qu'ils sautent par-dessus », d'après *Sophonie*, I, 9.

⁶ La main de Iahvé s'appesantit sur les gens d'Asdod et les consterna. Il les affligea de bubons, ceux d'Asdod et de ses confins. ⁷ Les gens d'Asdod virent qu'il en était ainsi et ils dirent : « Que l'Arche du Dieu d'Israël ne demeure pas chez nous, car sa main est dure contre nous et contre Dagon, notre Dieu ! » ⁸ Ils envoyèrent alors convoquer près d'eux tous les satrapes des Philistins et ils dirent : « Que ferons-nous de l'Arche du Dieu d'Israël ? » Ils dirent : « C'est à Gath que se rendra l'Arche du Dieu d'Israël ! » Ils y emmenèrent donc l'Arche du Dieu d'Israël.

⁹ Or, après qu'ils l'y eurent amenée, la main de Iahvé fut sur la ville, causant une très grande panique, et il frappa les gens de la ville, du plus petit jusqu'au plus grand : il leur poussa des bubons.

¹⁰ Alors ils envoyèrent l'Arche d'Élohim à Éqron ; mais dès que l'Arche d'Élohim arriva à Éqron, les gens d'Éqron se récrièrent, en disant : « Ils m'ont amené l'Arche du Dieu d'Israël pour me faire mourir, moi et mon peuple ! » ¹¹ Ils envoyèrent donc convoquer tous les satrapes des Philistins et dirent : « Renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël ! Qu'elle retourne à sa place et qu'elle ne me fasse pas mourir, moi et mon peuple ! » C'est qu'il y avait dans toute la ville une panique de mort : la main d'Élohim s'y était lourdement appesantie.

¹² Les gens qui ne mouraient pas étaient affligés de bubons et le cri d'alarme de la ville monta jusqu'aux cieux.

6. L'hébreu *'ophelim* « tumeurs, bubons » (*Deutéronome*, xxviii, 27) est remplacé par le *gerê tehorim* « hémorroïdes » dans ce chapitre (versets 6, 9, 12 et dans vi, 4-5). D'après la suite du récit il s'agit des bubons de la peste dont les rats et les souris sont les colporteurs (vi, 4, 5, 11, 18).

7. C'est l'Arche d'Élohim qui a causé l'épidémie du verset 6 et la chute de la statue de Dagon des versets 3-4. La main de Dieu : versets 9, 11.

8. Les satrapes des Philistins sont au nombre de cinq, d'après les métropoles de la Philistie : *Josué*, xiii, 3 ; *Juges*, iii, 3 ; xvi, 5 ss. Gath est une de ces métropoles : *Josué*, xi, 22 ; xiii, 3.

9. La main de Iahvé, comme au verset 7, pour dépeindre la cause du châtement divin.

10. Éqron ou Accaron, autre métropole des Philistins : *Josué*, xiii, 3 ; xv, 11, 45-46 ; xix, 43 ; *Juges*, i, 18.

11. Comparer les versets 8 et 10. La panique, comme au verset 9. La main d'Élohim comme aux versets 7 et 9.

CHAPITRE VI

¹ L'ARCHE de Iahvé fut dans le territoire des Philistins durant sept mois. ² Puis les Philistins firent appel aux prêtres et aux devins, en disant : « Que ferons-nous de l'Arche de Iahvé ? Faites-nous savoir comment nous la renverrons à sa place. » ³ Ils dirent : « Si vous renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas à vide, mais vous lui remettrez une réparation. Alors vous guérirez et vous saurez pourquoi sa main ne se détournait pas de vous. » ⁴ Ils dirent : « Quelle sera la réparation que nous lui remettrons ? » Ils dirent : « D'après le nombre des satrapes des Philistins, cinq bubons d'or et cinq souris d'or, car il s'agit d'une même plaie pour vous tous et pour vos satrapes. ⁵ Vous ferez donc des images de vos bubons et des images de vos souris, qui ravagent le pays, puis vous rendrez gloire au Dieu d'Israël. Peut-être alors rendra-t-il plus légère sa main sur vous, sur vos dieux, sur votre pays. ⁶ Pourquoi appesantiriez-vous votre cœur, comme ont appesanti leur cœur les Égyptiens et Pharaon ? Est-ce que, dès qu'il eut agi contre eux, ils n'ont pas renvoyé ceux qui s'en allèrent ? ⁷ Maintenant donc prenez et préparez un chariot neuf, ainsi que deux vaches qui allaitent et sur lesquelles n'a

VI 2. Les devins, comme dans *Nombres*, xxiii, 23 ; *Deutéronome*, xviii, 14. Comparer v, 8, pour la question des Philistins.

3. Le mot *'āshām* exprime à la fois le délit et le sacrifice pour le délit, la « réparation » de la faute commise.

4. Les souris ou les rats sont depuis longtemps reconnus comme les colporteurs de la peste bubonique. D'où l'association des deux ex-voto. Le chiffre cinq correspond au nombre des satrapies : *Josué*, xiii, 3 ; *Juges*, iii, 3, etc.

6. C'est Iahvé lui-même qui a appesanti le cœur de Pharaon et des Égyptiens, d'après *Exode*, x, 1. Ils ont renvoyé ceux qui s'en allèrent, littéralement « ils les renvoyèrent et ceux-ci s'en allèrent », le suffixe pluriel représentant les Israélites. Comparer la fin du verset 8.

7. Le chariot n'a pas encore servi et les vaches n'ont pas encore porté le joug. On peut les consacrer à un usage religieux : *Nombres*, xix, 2 ss. ; *Deutéronome*, xxi, 3.

point pesé le joug. Vous attellerez les vaches au chariot et vous ramènerez de derrière elles leurs petits à la maison. ⁸ Puis vous prendrez l'Arche de Iahvé et la placerez sur le chariot. Quant aux objets d'or que vous lui remettrez en réparation, vous les mettrez dans une boîte à côté d'elle. Vous la renverrez et elle s'en ira. ⁹ Vous verrez alors : si elle monte vers Beth-Shémesh par la route de son territoire, c'est que Lui nous a causé ce grand malheur; sinon, nous saurons que ce n'est pas sa main qui nous a frappés, mais que c'est un accident qui nous est arrivé. »

¹⁰ Ainsi firent les gens. Ils prirent deux vaches qui allaitaient et ils les attelèrent au chariot, mais ils retinrent leurs petits à la maison. ¹¹ Puis ils mirent l'Arche de Iahvé sur le chariot, ainsi que la boîte avec les souris d'or et les images de leurs bubons. ¹² Et les vaches se dirigèrent tout droit sur la route de Beth-Shémesh. Elles allaient sur une seule voie, marchant et mugissant; elles ne déviaient ni à droite, ni à gauche, tandis que les satrapes des Philistins marchaient derrière elles jusqu'à la limite de Beth-Shémesh.

¹³ Les gens de Beth-Shémesh étaient à moissonner la moisson des blés dans la plaine. Ils levèrent les yeux et aperçurent l'Arche; ils se réjouirent à sa vue. ¹⁴ Alors le chariot arriva au Champ de Josué, de Beth-Shémesh, et s'y arrêta. Il y avait là une grande pierre : on fendit les bois du chariot et l'on fit monter les vaches en holocauste à Iahvé. ¹⁵ Puis les Lévites descendirent l'Arche

9. Lui, c'est-à-dire Iahvé. Beth-Shémesh, au pays de Juda : *Josué*, xv, 10; xxi, 16. La direction que prendront les vaches, séparées de leurs veaux, sera une indication de la volonté divine.

12. Les vaches ne s'occupent pas des petits qui leur ont été retirés. Elles agissent sous une influence divine qui contrarie leur instinct, comme prévu au verset 9.

13. Les gens de Beth-Shémesh, simplement Beth-Shémesh collectif, dans le texte, avec les verbes au pluriel. Au lieu de *li-re'ôth* « à voir, à sa vue », les Septante ont lu *li-qerâthô* « à sa rencontre, devant elle ».

14. Josué de Beth-Shémesh, pour le distinguer de son grand homonyme, successeur de Moïse. La grande pierre va servir d'autel; les bois seront employés pour brûler l'holocauste qu'on « fait monter » sur l'autel en sacrifice à Iahvé (*Juges*, vi, 26, etc.).

15. Ne pas oublier que Beth-Shémesh est une ville lévitique : *Josué*, xxi, 16. La grande pierre devient l'autel, comme dans xiv,

de Iahvé et la boîte qui était avec elle, celle qui contenait les objets d'or. Ils les mirent sur la grande pierre. Les gens de Beth-Shémesh offrirent l'holocauste et sacrifièrent des sacrifices à Iahvé en ce jour-là. ¹⁶ Quand les cinq satrapes des Philistins eurent vu la chose, ils s'en retournèrent à Éqron, ce jour-là même.

¹⁷ Voici quels sont les bubons d'or que les Philistins remirent comme réparation à Iahvé : un pour Asdod, un pour Gaza, un pour Ascalon, un pour Gath, un pour Éqron. ¹⁸ Plus, les souris d'or d'après le nombre de toutes les villes des Philistins des cinq satrapes, depuis la ville forte jusqu'au village ouvert, ce dont témoigne la grande pierre sur laquelle ils déposèrent l'Arche de Iahvé et qui existe jusqu'à ce jour dans le champ de Josué de Beth-Shémesh.

¹⁹ Puis Il frappa certains des gens de Beth-Shémesh, parce qu'ils avaient regardé l'Arche de Iahvé. Il frappa, d'entre la population, soixante-dix hommes sur cinquante mille. Alors le peuple se mit en deuil, parce que Iahvé avait infligé au peuple un grand fléau. ²⁰ Les gens de Beth-Shémesh dirent : « Qui pourra tenir devant Iahvé, ce Dieu saint, et vers qui montera-t-Il de chez nous? »

33. Le verset 15 semble avoir été ajouté pour compléter le verset 14 d'après les prescriptions lévitiques. Offrirent, littéralement « firent monter » sur l'autel.

17-18. Ces versets, comme le verset 15, sont du style d'un rédacteur qui précise les données du récit primitif. Les cinq métropoles : *Josué*, XIII, 3; *Juges*, III, 3; XVI, 5 ss. Comparer le verset 4.

18. Ce dont témoigne la grande pierre : vocaliser 'éd « témoin », au lieu de 'ad « jusqu'à », et lire ensuite 'ébé « pierre », au lieu de 'âbél, nom propre. Les Septante traduisent « jusqu'à la grande pierre » et la Vulgate, d'après le texte massorétique « jusqu'à Abel la grande ». Comparer *Genèse*, XXXI, 52; *Josué*, XXII, 27-28.

19. Les Septante ont, au début, un texte plus complet : « Et les fils de Jechonias ne se réjouirent pas » et Il frappa... Le nom de Iahvé, qui figure dans l'Arche de Iahvé du verset 18, est sous-entendu comme sujet de « frappa ». Les cinquante mille hommes qui suivent les soixante-dix dans le texte ne sont pas à ajouter au total des victimes, ce qu'a très bien compris l'historien Flavius Josèphe. Ils représentent le chiffre de la population.

20. Montera-t-il ? nous sommes à l'entrée de la montagne de Juda.

²¹ Ils envoyèrent donc des messagers aux habitants de Quiriath-Yearim, pour dire : « Les Philistins ont rendu l'Arche de Iahvé : descendez, faites-la monter vers vous ! »

CHAPITRE VII

¹ LES gens de Quiriath-Yearim arrivèrent et firent monter l'Arche de Iahvé. Ils l'introduisirent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et ils consacrèrent Éléazar, son fils, pour garder l'Arche de Iahvé.

² Depuis le jour où l'Arche résida à Quiriath-Yearim, il s'écoula bien des jours, soit vingt ans, et toute la maison d'Israël soupira après Iahvé.

³ Alors Samuel parla à toute la maison d'Israël, en disant : « Si de tout votre cœur vous revenez à Iahvé, éloignez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, puis dirigez votre cœur vers Iahvé et servez-le, lui seul, pour qu'il vous délivre de la main des Philistins. »

⁴ Les fils d'Israël éloignèrent donc les Baals et les Astartés, ils servirent Iahvé, lui seul.

⁵ Samuel dit encore : « Rassemblez tout Israël à Mispah

21. Les habitants de Beth-Shémesh veulent se débarrasser de l'Arche dont la présence est redoutable, puisqu'elle s'identifie à la divinité d'après les versets 19-20. Quiriath-Yearim, sur la route de Beth-Shémesh vers Jérusalem : *Josué*, IX, 17; XV, 9, 60; XVIII, 14-15.

VII 1. Suite du dernier verset du chapitre VI.

2. Le verset 2 reprend le thème du livre des Juges sur l'oppression des Philistins (verset 3), le repentir d'Israël, la libération par un Juge qui ne sera autre que Samuel. Voir *Juges*, II, 10 ss. La durée de l'oppression est de vingt ans (*Juges*, IV, 3).

3. Les dieux étrangers, *Josué*, XXIV, 20, 23; *Juges*, X, 16. Les Astartés, parèdres des Baals : *Juges*, II, 13; X, 6.

4. Comparer *Genèse*, xxxv, 2; *Josué*, XXIV, 14, 23; *Juges*, X, 16, etc.

5-6. Le lieu de réunion est à Mispah, en Benjamin : *Juges*, XX, 1-3; XXI, 1-8. L'eau répandue devant Iahvé est destinée à purifier le sol de la souillure contractée par l'idolâtrie. Le jeûne est l'une des formes de la pénitence : *Juges*, XX, 26. Le péché contre Iahvé est particulièrement répréhensible : II, 25; *Genèse*, XX, 6. Il doit être confessé publiquement par les coupables. Samuel jugea, au

et je prierai Iahvé pour vous. » ⁶ Ils se rassemblèrent à Mispah, puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant Iahvé, et ils jeûnèrent ce jour-là. Ils dirent alors : « Nous avons péché contre Iahvé ! » Et Samuel jugea les fils d'Israël à Mispah.

⁷ Les Philistins apprirent que les fils d'Israël s'étaient rassemblés à Mispah et les satrapes des Philistins montèrent contre Israël. Les fils d'Israël l'apprirent et ils eurent peur des Philistins. ⁸ Les fils d'Israël dirent à Samuel : « Ne cesse pas, vis-à-vis de nous, de crier vers Iahvé, notre Dieu, pour qu'il nous sauve de la main des Philistins. » ⁹ Alors Samuel prit un agneau de lait et l'offrit tout entier en holocauste à Iahvé. Puis Samuel cria vers Iahvé pour Israël et Iahvé lui répondit.

¹⁰ Comme Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'avancèrent pour la bataille contre Israël. Mais Iahvé, en ce jour-là, tonna de sa grande voix contre les Philistins et il les mit en déroute, ils furent défaits devant Israël.

¹¹ Alors les hommes d'Israël sortirent de Mispah et poursuivirent les Philistins. Ils les battirent jusqu'au-dessous de Beth-Car.

¹² Samuel prit une pierre qu'il plaça entre Mispah et Yeshanah. Il l'appela du nom d'Ébén-ha-Ézér et dit : « Jusqu'ici Iahvé nous a secourus ».

¹³ Ainsi furent soumis les Philistins et ils ne recommencèrent plus à envahir le territoire d'Israël. La main de Iahvé fut contre les Philistins durant tous les jours de

sens de « devint juge », c'est-à-dire « exerça l'autorité », qui était reconnue aux Juges depuis la mort de Josué.

7. Les satrapes des Philistins, v, 8, 11 ; vi, 4, 12, 16.

8. Samuel est l'intercesseur auprès de Iahvé : verset 5.

9-10. L'offrit, littéralement « le fit monter » : vi, 15. La voix de Iahvé est le tonnerre : *Psaumes* xviii, 14 ; xxix, 3-9 ; *Job*, xxxvii, 4-5 ; xl, 9.

11. Beth-Car ou Beth-Cor, d'après les Septante, ne reparaît pas ailleurs.

12. Au lieu de *ba-shên* « la Dent », lire *ba-yeshânâh* « la Vieille », d'après les Septante. Le nom de ville Yeshanah est sauvegardé dans *II Chroniques*, xiii, 19. Le site probable est *Aïn-Siniya*, à environ cinq kilomètres au nord de Béthel. Sur Ébén-ha-Ézér « Pierre du Secours », voir iv, 1 ; v, 1.

13. La main de Iahvé contre les ennemis d'Israël : *Exode*, ix, 3 ; contre Israël, *Juges*, ii, 15.

Samuel. ¹⁴ Alors revinrent à Israël les villes que les Philistins avaient prises à Israël, depuis Éqron jusqu'à Gath. Israël délivra leur territoire de la main des Philistins. Et il y eut la paix entre Israël et l'Amorrhéen.

¹⁵ Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie. ¹⁶ Il allait d'année en année faire une tournée à Béthel, au Guilgal, à Mispah, et il jugeait Israël en tous ces endroits. ¹⁷ Puis il revenait à Ramah, car là était sa maison et c'est là qu'il jugeait. Il y bâtit un autel à Iahvé.

CHAPITRE VIII

¹ QUAND Samuel fut devenu vieux, il plaça ses fils comme juges d'Israël. ² Le nom de son fils aîné était Joël, et le nom de son deuxième Abiah, ils étaient juges à Bersabée. ³ Mais ses fils ne marchèrent pas dans sa

14. Éqron et Gath, v, 8-10; vi, 16-17. L'exagération de cette nomenclature apparaît nettement d'après la suite des récits relatifs à Samuel : ix, 16; x, 1 ss.; xiii, 2 ss., etc. L'Amorrhéen représente l'habitant de la Palestine, le Cananéen : *Juges*, i, 34-35; vi, 10.

15. Voir le verset 6, à la fin.

16. Béthel, *Juges*, i, 22 ss. Le Guilgal dont il s'agit ici est bien celui qui se trouve entre le Jourdain et Jéricho (*Josué*, iv, 19 ss., etc.). C'est un lieu de culte comme les deux autres localités et l'on y descendait directement de Béthel. Mispah, lieu de rassemblement : verset 5 ss.

17. Il revenait, littéralement « son retour était ». Ramah, même ville que Ha-Ramathaïm de i, 1 : voir i, 19; ii, 11. Samuel, le dernier des Juges, érige un autel comme avait fait Gédéon (*Juges*, vi, 24).

VIII 1. Dans certains cas la judicature, c'est-à-dire l'autorité civile et militaire, est héréditaire. C'est le cas pour Abimélech, qui succède à son père Jeroubbaal ou Gédéon (*Juges*, ix, 1 ss.).

2. Bersabée au sud de Juda, tantôt à Juda, tantôt à Siméon : iii, 20; *Josué*, xix, 2, etc. Joël, même nom que celui du petit prophète : *Joël*, i, 1, etc.

3. Marcher dans la voie ou les voies de quelqu'un, suivre son exemple ou ses ordres : *Deutéronome*, viii, 6; x, 12, etc., où il s'agit de marcher dans les voies de Dieu, c'est-à-dire de conformer sa conduite aux préceptes de la Loi. Ce sont bien les fonctions de juge qu'exercent les fils de Samuel. Ils transgressent formellement les devoirs énoncés dans *Deutéronome*, xvi, 18-19.

voie, ils penchèrent du côté de la vénalité, acceptèrent des gratifications et firent fléchir le jugement.

⁴ Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent vers Samuel à Ramah. ⁵ Ils lui dirent : « Tu es devenu vieux et tes fils ne marchent pas dans tes voies. Maintenant donc, établis pour nous un roi, pour qu'il nous juge, comme font toutes les nations. » ⁶ La chose déplut aux yeux de Samuel, parce qu'ils avaient dit : « Donne-nous un roi pour qu'il nous juge. » Et Samuel pria Iahvé.

⁷ Iahvé dit à Samuel : « Écoute la voix du peuple, en tout ce qu'ils te diront, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, mais c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux. » ⁸ Tout comme ils ont agi depuis le jour où je les ai fait remonter d'Égypte jusqu'à ce jour, en m'abandonnant et en servant d'autres dieux, ainsi agissent-ils encore à ton égard. ⁹ Et pourtant écoute leur voix. Seulement rends témoignage contre eux et apprends-leur le droit du roi qui régnera sur eux. »

¹⁰ Samuel redit toutes les paroles de Iahvé aux gens qui lui avaient demandé un roi. ¹¹ Il dit : « Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous ! Il prendra vos fils et les emploiera pour son char et ses chevaux : ils courront devant son char. » ¹² Ce sera aussi pour les

4. Les anciens comme dans iv, 3. Ramah, vii, 17.

5. La demande des anciens est prévue dans *Deutéronome*, xvii, 14, où nous trouvons des conseils relatifs à l'institution de la royauté. Le passage du *Deutéronome* (xvii, 14-20), composé au temps des rois, ne témoigne pas de cette hostilité que nous rencontrons dans la suite de notre récit. Le rédacteur, partisan du régime théocratique, ne cache pas sa répugnance pour le pouvoir monarchique. On voit qu'ici la judicature, comme au temps des Juges, représente bien l'autorité suprême.

7. Iahvé est le seul roi, Samuel n'était que son représentant.

8. Comparer *Juges*, x, 10-14.

9. Le droit, littéralement « le jugement », la façon de juger, d'exercer la judicature.

10. Aux gens, littéralement « au peuple », collectif suivi du participe au pluriel : *Juges*, iii, 18 ; ix, 49 ; xi, 11, 20, etc.

11. Le droit du roi comme au verset 9. Le char du roi est précédé de coureurs : *II Samuel*, xv, 1 ; *I Rois*, i, 5.

12. Chefs de mille et chefs de cinquante : xxii, 7 ; *II Rois*, i, 9. Comparer *Exode*, xviii, 21. Le même mot *keléy* « objets de... » prend le sens d'« armes » dans le premier cas et d'« engins » dans le second, par suite du contexte.

employer comme chefs de mille et chefs de cinquante, pour labourer son labour et moissonner sa moisson, pour faire ses armes de guerre et les engins de ses chars. ¹³ Et vos filles, il les prendra comme parfumeuses, cuisinières, boulangères. ¹⁴ Les meilleurs de vos champs, de vos vignes, de vos oliviers, il les prendra et les donnera à ses serviteurs. ¹⁵ De vos graines et de vos vignes il prélèvera la dîme et la donnera à ses eunuques et à ses serviteurs. ¹⁶ Les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes, de vos adolescents, et aussi vos ânes, il les prendra et les affectera à ses travaux. ¹⁷ De votre petit bétail il prélèvera la dîme et vous deviendrez ses esclaves. ¹⁸ Ce jour-là, vous crierez à cause de votre roi que vous vous serez choisi, mais ce jour-là Iahvé ne vous répondra pas. »

¹⁹ Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel. Ils dirent : « Non ! Mais il y aura un roi sur nous ²⁰ et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations. Notre roi nous jugera et sortira à notre tête, il combattra nos combats. »

²¹ Samuel entendit toutes les paroles du peuple et les redit aux oreilles de Iahvé. ²² Iahvé dit alors à Samuel : « Écoute leur voix et fais régner un roi sur eux. » Et Samuel dit aux hommes d'Israël : « Allez-vous-en chacun dans sa ville ! »

15. L'hébreu *sâris* « eunuque » est probablement un emprunt à l'assyro-babylonien *sha rêshi* « celui qui est à la tête », désignation qui marque le rôle prépondérant des eunuques à la cour des rois orientaux. On les retrouve à la cour des rois d'Israël et de Juda : *I Rois*, xxii, 9 ; *II Rois*, viii, 6 ; ix, 32 ; xxiv, 12, etc. En Égypte : *Genèse*, xxxvii, 36 ; xxxix, 1 ; xl, 2, 7.

16. Inutile de remplacer « vos adolescents » par « vos bœufs » d'après les Septante.

20. Comparer le verset 5. A notre tête, littéralement « en avant de nous ». Le roi est un juge qui gouverne, mais aussi un chef militaire : versets 11-12.

22. Iahvé cède aux sollicitations du peuple. Alors que la tentative d'Abimélech avait été vouée à l'échec (*Juges*, ix-x), la demande des anciens et des représentants du peuple sera satisfaite dans la suite du récit, malgré les inconvénients qui en résulteront pour Israël. Voir xii, 1.

CHAPITRE IX

¹ IL y avait un homme de Benjamin, dont le nom était Quish, fils d'Abiël, fils de Seror, fils de Becorath, fils d'Aphiakh, fils d'un homme de Benjamin. C'était un homme de grande valeur. ² Il avait un fils du nom de Saül, remarquable et beau. Il n'y avait pas un des fils d'Israël qui fût plus beau que lui : il dépassait tout le peuple à partir de l'épaule.

³ Les ânesses de Quish, père de Saül, s'étaient égarées et Quish dit à son fils, Saül : « Prends donc avec toi l'un des serviteurs, lève-toi et va rechercher les ânesses. »

⁴ Il passa par la montagne d'Éphraïm, puis il passa par le pays de Shalishah; mais ils ne trouvèrent pas. Ils passèrent alors par le pays de Shaalim, mais rien! Puis il passa par le pays des Benjaminites, mais ils ne trouvèrent pas. ⁵ Ils arrivèrent au pays de Souph et Saül dit à son serviteur qui était avec lui : « Allons, retournons, de peur que mon père cesse de penser aux ânesses et s'inquiète de nous. » ⁶ L'autre lui dit : « Tiens! Voici que dans cette ville il y a un homme de Dieu. Cet homme est honoré : tout ce qu'il prédit arrive sûrement. Allons-y maintenant : peut-être nous indiquera-t-il par quel chemin

IX 1. Comparer I, 1. Nous traduisons par « homme de grande valeur » l'expression hébraïque généralement appliquée à un « guerrier valeureux » : *Josué*, I, 14; VI, 2; VIII, 3, etc. Dans *Ruth*, II, 1 « homme de grosse fortune ».

2. Le nom de Saül, nous l'avons vu, était l'aboutissant normal de la prière d'Anne, mère de Samuel (I, 20), ce qui n'est pas une raison pour confondre le juge Samuel et le roi Saül. Comparer la description de X, 23.

4. La montagne d'Éphraïm, I, 1. Shalishah ou Baal-Shalishah (*II Rois*, IV, 42), probablement au *Khirbet Serisia* à une vingtaine de kilomètres au nord de Lydda. Shaalim ou Shaalbim, *Juges*, I, 35. L'alternance « il passa » et « ils passèrent » a déconcerté les versions qui ont harmonisé.

5. Le pays de Souph, où vit Samuel, d'après I, 1.

6. Un homme de Dieu, comme dans II, 27 ss. La ville est celle de Samuel.

nous devons aller. » ⁷ Saül dit à son serviteur : « Voici donc que nous irons; mais qu'offrirons-nous à l'homme, puisqu'il n'y a plus de pain dans nos sacs et nous n'avons pas de présent à offrir à l'homme de Dieu? Qu'y a-t-il avec nous? » ⁸ Le serviteur répondit de nouveau à Saül et dit : « Voici que dans ma main se trouve un quart de sicle d'argent. Je le donnerai à l'homme de Dieu et il nous indiquera notre chemin. »

⁹ Autrefois, en Israël, quand un homme allait consulter Élohim, il s'exprimait ainsi : « Allons! Rendons-nous chez le voyant! » Car le prophète d'aujourd'hui, on l'appelait autrefois le voyant.

¹⁰ Saül dit à son serviteur : « Ce que tu dis est bien : viens, allons-y! » Ils allèrent donc à la ville où était l'homme de Dieu.

¹¹ Comme ils montaient par la montée de la ville, ils trouvèrent des jeunes filles qui étaient sorties pour puiser de l'eau. Ils leur dirent : « Le voyant est-il par ici? » ¹² Elles leur répondirent et dirent : « Il y est, le voici devant toi! A présent, fais vite, car aujourd'hui il est venu à la ville, puisqu'il y a aujourd'hui un sacrifice pour le peuple sur le haut lieu. » ¹³ Dès que vous arriverez à la ville, vous le trouverez aussitôt, avant même qu'il ne monte au haut lieu pour manger, puisque le peuple ne mangera pas avant son arrivée. C'est lui, en effet, qui

7. Il n'y a plus de pain dans nos sacs, littéralement « le pain s'en est allé de nos sacs ».

8. Le sicle, unité de poids et de monnaie. Sicle d'argent, *Genèse*, xxiii, 15; *Exode*, xxi, 32; *Lévitique*, xxvii, 3; *Josué*, vii, 21.

9. Ce verset est une glose pour expliquer « le voyant » du verset 11. Écrite en marge du texte, elle s'est glissée hors du contexte à expliquer. Le voyant sert d'intermédiaire entre Dieu et les hommes dans les consultations. Parallélisme entre les voyants et les prophètes dans *Isaïe*, xxx, 10.

10. Suite du verset 8.

11. Les jeunes filles sortent pour puiser de l'eau, comme dans *Genèse*, xxiv, 13. Explication du terme « voyant » dans le verset 9, déplacé de son contexte : voir ci-dessus.

12. Le voyant est de passage. Il doit offrir un sacrifice non pas dans la ville même, mais sur le haut lieu, hébreu *bâmâh*, terme spécifique (x, 13). Comparer *I Rois*, iii, 4 ss.

13. La réponse des jeunes filles montre leur goût pour les détails dans la conversation. Le sacrifice est accompagné du repas sacré : *Exode*, xviii, 12; *Deutéronome*, xii, 6-7, etc.

bénit le sacrifice, après quoi les invités mangent. Montez donc à présent, car vous le trouverez à l'instant. »

¹⁴ Ils montèrent donc à la ville. Comme ils arrivaient au milieu de la ville, voici que Samuel sortait à leur rencontre pour monter au haut lieu. ¹⁵ Or, un jour avant l'arrivée de Saül, Iahvé avait fait une révélation à Samuel, en disant : ¹⁶ « Demain comme maintenant je t'enverrai un homme du pays de Benjamin : tu l'oindras comme chef sur mon peuple, Israël, et il sauvera mon peuple de la main des Philistins, car j'ai regardé mon peuple et sa clameur est venue jusqu'à moi. »

¹⁷ Dès que Samuel eut aperçu Saül, Iahvé l'avertit : « Voici l'homme dont je t'ai dit : Celui-ci gouvernera mon peuple! » ¹⁸ Et Saül s'avança vers Samuel, au milieu de la Porte, et il dit : « Daigne m'indiquer où est la maison du voyant. » ¹⁹ Samuel répondit à Saül et dit : « C'est moi le voyant ! Monte devant moi au haut lieu. Vous mangerez avec moi aujourd'hui, puis, au matin, je te laisserai partir et je t'indiquerai tout ce que tu as dans le cœur. ²⁰ Quant aux ânesses perdues pour toi, il y a aujourd'hui trois jours, ne t'en préoccupe pas, car elles sont retrouvées. Et pour qui tout ce qui est enviable en Israël, sinon pour toi et pour toute la maison de ton père? » ²¹ Saül répondit et dit : « Ne suis-je pas

14. Voir le verset 18.

15. Faire une révélation; littéralement « ouvrir l'oreille, confier à l'oreille » un secret divin : xx, 2, 12-13, etc.

16. L'onction est de rigueur pour les prêtres, les prophètes et les rois. Voir déjà *Juges*, ix, 15. Ci-dessous, x, 1 ss. Le mot employé pour « chef » est *nâgîd* dont le sens propre est « éminent ». La fin contredit les prévisions de viii, 18.

17. Le titre de roi n'a pas encore été employé pour exprimer l'autorité du chef (verset 16).

18. La Porte de la ville, qu'il faut peut-être restituer au verset 14, en lisant *ba-sha'ar* « la Porte », au lieu de *ba-'îr* « la ville », ce qui donnerait comme ici « au milieu de la Porte ». Le voyant, versets 9, 11.

19. Le haut lieu, verset 13. Au matin, c'est-à-dire « demain matin ». Le cœur est le siège de la pensée et du sentiment : tout ce que tu as dans le cœur, tout ce à quoi tu songes, tout ce qui te préoccupe.

20. Ne t'en préoccupe pas, littéralement « n'applique pas ton cœur à elles », le cœur comme ci-dessus.

21. Saül est un Benjaminite (verset 1). La tribu de Benjamin

un Benjaminite, d'une des plus petites tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la plus infime d'entre toutes les familles de la tribu de Benjamin? Pourquoi donc me parles-tu de la sorte?»

²² Alors Samuel prit Saül et son serviteur, il les fit entrer dans la salle et leur donna une place en tête des invités qui étaient environ trente hommes. ²³ Et Samuel dit au cuisinier : « Donne la portion que je t'ai donnée, celle dont je t'ai dit : mets-la près de toi. » ²⁴ Le cuisinier préleva donc le gigot et ce qui était autour, il le mit devant Saül et Samuel dit : « Voici ce qu'on a laissé, on l'a mis devant toi : mange! Car c'est pour toi qu'il a été gardé, lorsque j'ai invité le peuple à la fête. » Et Saül mangea avec Samuel en ce jour-là. ²⁵ Puis ils descendirent du haut lieu à la ville. On étendit un lit pour Saül sur la terrasse ²⁶ et il se coucha.

Au lever de l'aurore, Samuel appela Saül sur la terrasse, en disant : « Lève-toi et je te laisserai partir. » Saül se leva et tous deux, lui et Samuel, sortirent au-dehors. ²⁷ Comme ils descendaient au bout de la ville, Samuel dit à Saül : « Dis au serviteur qu'il passe devant nous (et il passa); mais, toi, arrête-toi à l'instant, pour que je te fasse entendre la parole de Dieu. »

avait été décimée d'après les derniers récits du livre des Juges (xix-xxi). De la sorte, littéralement « suivant cette parole ».

22. Au lieu de 30, les Septante ont 70 hommes.

23. La portion, comme dans 1, 4-5.

24. Ce qui était autour, littéralement « au-dessus ». La fin du texte est intraduisible dans l'ordre actuel des mots. Il faut transposer *la-mô'éd* « à la fête » après *qârâ'thî* « j'ai invité » et remplacer *lê'mor* « en disant » par *leyôm* « au jour où, lorsque ».

25. D'après les Septante, lire *wa-yirbedû le-shâ'ûl* « et l'on étendit un lit pour Saül », au lieu de *wa-yedabbêr 'im shâ'ûl* « et il parla avec Saül ».

26. Toujours d'après les Septante, lire *wa-yishkab* « et il se coucha », au lieu de *wa-yashkimû* « et ils se levèrent de bon matin », au début du verset. Une nouvelle phrase commence avec le lever de l'aurore : *Genèse*, xix, 15; xxxii, 25, 27; *Josué*, vi, 15. Je te laisserai partir, comme au verset 19.

27. On aurait tort de supprimer l'incise « et il passa » qui montre la rapidité de l'exécution de l'ordre donné. A l'instant, même tournure qu'au verset 13. Littéralement « comme aujourd'hui, comme à présent ». Faire entendre la parole de Dieu, comme dans *Deutéronome*, iv, 10; xxx, 11-13. .

CHAPITRE X

¹ ALORS Samuel prit la fiole d'huile et en versa sur sa tête, puis il le baisa et dit : « N'est-ce pas [Iahvé qui t'a oint comme chef sur son peuple, Israël? Et c'est toi qui gouverneras le peuple de Iahvé, toi qui le sauveras de la main de ses ennemis d'alentour. Et voici pour toi le signe] que Iahvé t'a oint comme chef sur son héritage : ² quand tu t'en iras aujourd'hui d'auprès de moi, tu trouveras deux hommes près de la tombe de Rachel, sur le territoire de Benjamin, à Selsakh, et ils te diront : elles sont retrouvées, les ânesses à la recherche desquelles tu es allé, et voici que ton père a laissé de côté l'affaire des ânesses; c'est de vous qu'il est inquiet, en se disant : que dois-je faire pour mon fils? ³ Tu passeras outre et tu arriveras jusqu'au chêne de Tabor. Là te rencontreront trois hommes, montant vers l'Élohim à

X 1. Suite de IX, 27. Tout un passage, heureusement conservé dans les Septante et la Vulgate, est tombé du texte massorétique par haplographie, l'œil du copiste ayant passé du premier *meshâhakâ Iahvé* « Iahvé t'a oint » au second « que Iahvé t'a oint ». L'hébreu primitif est facile à reconstituer d'après les passages parallèles, en particulier IX, 16. Et voici pour toi le signe, hébreu *we-zêh le-kâ bâ-ôth*, exactement comme dans II, 34. Le rite de l'onction sur la tête pour la consécration d'Aaron et de ses fils (*Exode*, XXIX, 7; *Lévitique*, VIII, 12), mais aussi des rois (*II Rois*, IX, 3, 6). Samuel représente Iahvé. Le roi devient, comme le prêtre, un oint de Iahvé : II, 10, 35. Israël est l'héritage, la propriété de Iahvé : *Deutéronome*, IV, 20; IX, 26, 29, etc.

2. La tombe de Rachel, au pays de Benjamin : *Genèse*, xxxv, 20. La localisation auprès de Bethléem est due à une tradition tardive, fondée sur *Jérémie*, xxxi, 15; *Matthieu*, II, 18. Le nom topographique de *Şelsakh* ne reparait pas ailleurs. Les Septante rattachent le mot à la racine *šlh* « sauter », tandis que la Vulgate semble avoir lu *şohorayim* « midi ». L'inquiétude du père de Saül était prévue dans IX, 5.

3. Le chêne de Tabor est peut-être le même que le chêne du Pleur de Déborah, la nourrice de Rébecca (*Genèse*, xxxv, 8). Béthel est la « maison de Dieu », le sanctuaire par excellence d'après *Genèse*, xxviii, 16-19; xxxv, 1-7.

Béthel, l'un porteur de trois chevreaux, l'autre porteur de trois boules de pain et le troisième porteur d'une outre de vin. ⁴ Ils te salueront et te donneront deux pains que tu accepteras de leur main. ⁵ Après quoi tu arriveras à Guibeah de l'Élohim où se trouve un préfet des Philistins. Or, dès ton entrée dans la ville, tu rencontreras une bande de prophètes descendant du haut lieu, ayant devant eux harpes, tambourins, flûtes et cithares; ils seront en train de prophétiser. ⁶ Alors fondra sur toi l'esprit de Iahvé, tu prophétiseras avec eux et tu seras changé en un autre homme. ⁷ Lors donc que t'arriveront ces signes, agis d'après ce qui s'offrira à toi, car l'Élohim est avec toi. ⁸ Puis tu descendras devant moi au Guilgal et voici que, moi, j'y descendrai vers toi, pour offrir des holocaustes et sacrifier des sacrifices de pacifiques. Tu attendras sept jours, jusqu'à ce que je vienne vers toi, et alors je te ferai savoir ce que tu devras faire. »

⁹ Or, dès qu'il eut tourné le dos pour s'en aller d'au-

4. Ils te salueront, littéralement « ils s'informeront de ton bien-être »; *Genèse*, XLIII, 27; *Exode*, XVIII, 7; *Juges*, XVIII, 15.

5. Guibeah de l'Élohim ou Colline de Dieu, la même que Guibeah de Benjamin (*Juges*, XIX, 14), plus tard Guibeah de Saül, ci-dessous, XI, 4; XV, 34. Au lieu du pluriel *nešibéy* « préfets », lire le singulier *nešib* avec les versions : voir XIII, 3-4. D'après les passages parallèles le sens de « préfet » est plus normal que celui de « stèle » ou de « garnison ». Comparer la signification du participe *niššab* dans XXII, 9; *I Rois*, IV, 5-7; V, 7, etc. Description du délire extatique d'un chœur de prophètes avec accompagnement d'instruments de musique. Comparer XIX, 20-24; *I Rois*, XXII, 10. Le sens propre de *hithnabbé'* « prophétiser » est « se mettre en état de *nâbi'* », c'est-à-dire de prophète.

6. L'esprit de Iahvé fond sur Saül, comme sur Samson (*Juges*, XIV, 6, 19; XV, 14). Comparer XI, 6; XVI, 13; XVIII, 10. Saül sera changé en un autre homme, en prophète inspiré par Iahvé.

7. D'après ce qui s'offrira à toi, littéralement « ce que ta main trouvera » : *Juges*, IX, 33. L'Élohim est avec toi : *Genèse*, XXI, 22; XXVI, 28.

8. Le Guilgal : *Josué*, IV, 19-24; V, 10; *Juges*, II, 1; III, 19. C'est le premier des sanctuaires élevés en Canaan après le passage du Jourdain. Holocaustes, comme dans VI, 15; VII, 10. Sacrifices de pacifiques, *Lévitique*, XVII, 5, etc.

9. Comparer les versets 6-7. Lui changea le cœur, littéralement « lui changea un cœur autre ».

près de Samuel, il arriva qu'Élohim lui changea le cœur et tous ces signes lui arrivèrent en ce jour-là. ¹⁰ Comme ils arrivaient là, à Guibeah, voici qu'une bande de prophètes vint à sa rencontre. L'esprit de Dieu fondit sur lui et il prophétisa au milieu d'eux. ¹¹ Or tous ceux qui le connaissaient d'hier et d'avant-hier, quand ils virent qu'il prophétisait avec des prophètes, ces gens-là se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-ce qui est arrivé au fils de Quish? Saül est-il aussi parmi les prophètes? » ¹² Et l'un d'eux répondit et dit : « Et qui est leur père? » C'est ainsi qu'est né le proverbe : « Saül est-il aussi parmi les prophètes? » ¹³ Quand il eut fini de prophétiser, il arriva au haut lieu.

¹⁴ L'oncle de Saül lui dit, ainsi qu'à son serviteur : « Où êtes-vous allés? » Il dit : « A la recherche des ânesses, mais nous avons vu qu'elles n'étaient nulle part et nous sommes venus vers Samuel. » ¹⁵ L'oncle de Saül dit : « Raconte-moi donc ce que vous a dit Samuel. »

¹⁶ Et Saül dit à son oncle : « Il nous a simplement annoncé que les ânesses étaient retrouvées. » Quant à l'affaire de la royauté, il ne lui raconta pas ce qu'avait dit Samuel.

¹⁷ Samuel convoqua le peuple près de Iahvé à Mispah.

10. Guibeah au verset 5. Il s'agit d'abord de Saül et de son serviteur, puis de Saül seul. Comparer les versets 5-6. L'esprit d'Élohim, au lieu de l'esprit de Iahvé du verset 6.

11. D'hier et d'avant-hier, pour signifier « précédemment » : iv, 7. Ces gens-là, littéralement « le peuple » collectif : viii, 10. L'un à l'autre, « chacun à son compagnon » : *Genèse*, xi, 3; *Juges*, vi, 29; *Ruth*, iv, 7, etc.

12. L'un d'eux, en hébreu « un homme de là ». Et qui est leur père? En réponse à l'appellation « fils de Quish ». Vient ensuite l'expression proverbiale dont nous aurons une autre explication dans xix, 24.

13. Le haut lieu dont il a été parlé au verset 5. Saül a rebroussé chemin après s'être mêlé à la bande des prophètes.

14. Il ne s'agit plus du père de Saül, mais de son oncle paternel. Le père est rassuré d'après le verset 2.

15-17. Saül garde pour lui le secret de ce que lui a révélé Samuel. Nouveau récit dans lequel nous retrouverons les sentiments du narrateur hostile à la royauté : chapitre viii. L'histoire de Saül et de sa rencontre avec Samuel, dans ix-x, 16, préparait la désignation de Saül comme roi par la voix populaire. Le rassemblement à Mispah, comme dans vii, 5 ss.

¹⁸ Il dit aux fils d'Israël : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : C'est moi qui ai fait monter Israël d'Égypte, qui vous ai délivrés de la main de l'Égypte et de la main de tous les royaumes qui vous opprimaient. ¹⁹ Et vous, aujourd'hui vous rejetez votre Dieu, lui qui vous sauve de tous vos maux et de toutes vos angoisses, et vous lui dites : C'est un roi que tu dois établir sur nous ! Maintenant donc présentez-vous devant Iahvé, par tribus et par clans ! »

²⁰ Alors Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël et la tribu de Benjamin fut désignée. ²¹ Puis il fit approcher la tribu de Benjamin par familles et la famille de Matri fut désignée. [Puis il fit approcher la famille de Matri par hommes] et Saül, fils de Quish, fut désigné. On le chercha, mais on ne le trouva pas.

²² On consulta encore Iahvé : « Est-ce qu'il y a encore quelqu'un venu ici ? » Et Iahvé dit : « Le voici caché parmi les bagages ! » ²³ On courut le sortir de là et il se tint au milieu du peuple. Or il dépassait tout le peuple à partir de l'épaule. ²⁴ Alors Samuel dit à tout le peuple : « Avez-vous vu celui que Iahvé a choisi ? Il n'y a personne comme lui dans tout le peuple ! » Et tout le peuple s'exclama et dit : « Vive le roi ! »

²⁵ Puis Samuel dit au peuple le droit de la royauté et

18. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique : II, 27.

19. Comparer VIII, 7-9. Maux et angoisses, comme dans *Deutéronome*, XXXI, 17, 21. Établir un roi : *Deutéronome*, XVII, 14, où il s'agit d'octroyer aux fils d'Israël l'autorisation de se donner un roi après l'installation en Canaan. Par clans, littéralement « par milliers » : *Juges*, VI, 15.

20. Comparer le recours au sort dans XIV, 38-42 et dans *Josué*, VII, 14-18. On procède par élimination. Les Septante ont gardé le bon texte dont une phrase a disparu du texte massorétique : « Et il fit approcher la famille de Matri par hommes », la formule « par hommes » correspondant à l'hébreu *la-gebârim* de *Josué*, VII, 14, 17-18.

22. La question est de savoir si par hasard il ne s'agirait pas d'un autre que Saül. Inutile de corriger le texte d'après les Septante pour le rendre plus intelligible : « L'homme est-il venu ici ? » Saül se cache par modestie. Comparer IX, 21.

23. Même description de la taille de Saül dans IX, 2.

24. Vive le roi ! Acclamation de la foule qui intronise son roi : *II Samuel*, XVI, 16 ; *I Rois*, I, 34 ; *II Rois*, XI, 12.

25. Le droit de la royauté, comme le droit du roi dans VIII,

il l'écrivit dans le livre qu'il déposa devant Iahvé. Et Samuel congédia tout le peuple, chacun à sa maison.

²⁶ Saül aussi s'en alla à sa maison, à Guibeah, et avec lui allèrent les hommes valeureux, ceux dont Dieu avait touché le cœur. ²⁷ Mais les vauriens disaient : « Comment celui-ci nous sauvera-t-il ? » Et ils le méprisèrent, ils ne lui apportèrent pas de présent.

CHAPITRE XI

¹ ENVIRON un mois après, Nakhash, l'Ammonite, monta camper contre Jabès en Galaad. Tous les hommes de Jabès dirent à Nakhash : « Conclue avec nous une alliance et nous te servirons. » ² Mais Nakhash, l'Ammonite, leur dit : « Voici à quelle condition je conclurai avec vous : c'est en vous crevant à tous l'œil droit. Ainsi j'aurai couvert d'opprobre tout Israël. » ³ Les anciens de Jabès lui dirent : « Laisse-nous un répit de sept jours pour que nous envoyions des messagers dans tout le

9, 11 La constitution royale est déposée devant Iahvé, comme le livre de la Loi, d'après *II Rois*, xxii, 8; xxiii, 2, etc.

26. Guibeah de Benjamin, appelée aussi Guibeah de l'Élohim et Guibeah de Saül : voir x, 5. Les hommes valeureux : restituer, d'après les Septante, le mot *benêy* devant *ha-hayil*, pour retrouver la locution courante « fils de valeur, valeureux » (*II Samuel*, ii, 7; xiii, 28).

27. Les vauriens, en hébreu « fils de Bélial » : voir ii, 12. La fin du verset « et il fut comme se taisant » est due à une confusion du *rêsh* et du *daleth* en hébreu, le mot *ke-mê-hodêsh* « comme après un mois », attesté par les traductions des Septante et de la Vulgate, étant devenu *ke-maharish* « comme se taisant ». C'est au début du chapitre xi qu'il faut transporter cette indication de temps : « Environ un mois après ».

XI 1. Environ un mois après, suivant le texte rectifié de la fin du chapitre x. Voir la note de x, 27. Nakhash « Serpent », nom propre ammonite : *II Samuel*, xvii, 27. Ammonites ou Fils d'Ammon, en Transjordanie : *Genèse*, xix, 38; *Deutéronome*, ii, 37; iii, 16; *Juges*, iii, 13; xi, 4, etc. Jabès en Galaad, *Juges*, xxi, 8 ss. Conclure, littéralement « couper » une alliance : *Genèse*, xxi, 27, 32; xxxvi, 44, etc.

3. Les anciens de la ville, comme dans *Josué*, ix, 11; *Juges*, viii, 14. Nous nous rendrons, littéralement « nous sortirons ».

territoire d'Israël. S'il n'y a personne qui nous sauve, nous nous rendrons à toi. »

⁴ Les messagers arrivèrent à Guibeah de Saül et redirent ces paroles aux oreilles du peuple. Tout le peuple éleva la voix et pleura.

⁵ Et voici que Saül arrivait de la campagne derrière les bœufs. Saül dit : « Qu'a donc le peuple à pleurer ? » On lui répéta les paroles des gens de Jabès. ⁶ L'esprit d'Élohim fondit sur Saül, dès qu'il entendit ces paroles, et sa colère s'enflamma fort. ⁷ Il prit une paire de bœufs, qu'il dépeça, et en envoya dans tout le territoire d'Israël par la main des messagers, en disant : « Qui-conque ne marchera pas à la suite de Saül et à la suite de Samuel, ainsi sera-t-il fait à ses bœufs ! » Alors la terreur de Iahvé s'abattit sur le peuple et ils marchèrent tous comme un seul homme. ⁸ Il les passa en revue à Bézéq. Les fils d'Israël étaient trois cent mille et les hommes de Juda trente mille.

⁹ Ils dirent aux messagers qui étaient venus : « Vous parlerez ainsi aux hommes de Jabès en Galaad : Demain, quand le soleil sera chaud, vous aurez du secours. » Les messagers vinrent l'annoncer aux gens de Jabès, qui se réjouirent. ¹⁰ Et les gens de Jabès dirent : « Demain nous nous rendrons à vous et vous nous ferez tout ce qui semblera bon à vos yeux. »

¹¹ Dès le lendemain Saül disposa le peuple en trois

4. Guibeah de Saül : x, 5, 26. Tout le peuple, collectif suivi des verbes au pluriel en hébreu. On élève la voix pour pleurer : *Ruth*, I, 9.

6. L'esprit d'Élohim, comme dans x, 10.

7. Comparer *Juges*, xix, 29-30; xx, 6. La terreur de Iahvé, celle qu'il inspire : comparer *Genèse*, xxxv, 5; *Job*, xiii, 11.

8. Bézéq, *Juges*, I, 4. Les chiffres sont factices. La tribu de Juda ne compte que pour un dixième, Israël représentant les autres tribus. Comparer les 30.000 hommes de *Josué*, viii, 3.

10. Les gens de Jabès s'adressent aux Ammonites et feignent d'accepter leurs conditions (verset 2).

11. Attaque du camp des Ammonites (verset 1). En trois corps, littéralement « en trois têtes ». Le dispositif est courant : xiii, 17; *Juges*, vii, 16, 20; ix, 43; *II Samuel*, xviii, 2. La veille du matin, comme dans *Exode*, xiv, 24. La chaleur du jour, le moment où le soleil est le plus chaud : voir le verset 9. Ammon, au sens collectif, les Ammonites.

corps et ceux-ci entrèrent au milieu du camp, à la veille du matin; ils battirent Ammon jusqu'à la chaleur du jour et il arriva que les survivants se débandèrent : il n'en resta pas deux ensemble. ¹² Le peuple dit alors à Samuel : « Qui est-ce qui disait : Saül régnera-t-il sur nous ? Livrez ces hommes pour que nous les mettions à mort ! » ¹³ Mais Saül dit : « Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui Iahvé a opéré le salut en Israël. »

¹⁴ Puis Samuel dit au peuple : « Allons ! Rendons-nous au Guilgal et là nous inaugurerons la royauté ! » ¹⁵ Tout le peuple se rendit au Guilgal et là on fit Saül roi devant Iahvé, au Guilgal. Là aussi on sacrifia des sacrifices pacifiques devant Iahvé et là Saül, avec tous les hommes d'Israël, se réjouit beaucoup.

CHAPITRE XII

¹ SAMUEL dit à tout Israël : « Voici que j'ai écouté votre voix en tout ce que vous m'avez dit et j'ai fait régner un roi sur vous. ² Et maintenant voici le roi qui marche devant vous. Quant à moi, j'ai vieilli et blanchi; ce sont mes fils qui sont avec vous. Pour moi, j'ai marché devant vous depuis mon adolescence jusqu'à ce jour. ³ Me voici ! Rendez-moi témoignage devant Iahvé et devant son oint : de qui ai-je pris le bœuf et de qui ai-je pris l'âne ? Qui ai-je lésé et qui ai-je mal-

12. Allusion aux mécontents de x, 27.

13. Magnanimité de Saül qui répond à la place de Samuel.

14-15. Cérémonie au Guilgal, annoncée dans x, 8, où nous avons des sacrifices de pacifiques, au lieu des sacrifices pacifiques de notre verset 15.

XII 1. Allusion à VIII, 21-22.

2. Le roi doit succéder à Samuel qui a rempli ses fonctions de juge tous les jours de sa vie (VII, 15-17). Comparer le prologue du discours de Josué, XXIII, 2. Ce sont mes fils qui sont avec vous, c'est-à-dire qui appartiennent à votre génération.

3. Comparer *Nombres*, XVI, 15. Les devoirs des Juges sont formulés dans *Deutéronome*, XVI, 18-20. Ils rentrent dans la classe de la justice sociale. Témoignage solennel devant Iahvé et devant son oint qui est le roi (IX, 16; XVI, 6; XXIV, 7, 11, etc.).

traité? De la main de qui ai-je accepté une gratification pour fermer les yeux sur lui? Je vous restituerai.»

⁴ Ils dirent : « Tu ne nous as pas maltraités, tu ne nous as pas lésés et tu n'as rien accepté de la main de personne. » ⁵ Il leur dit : « Iahvé est témoin contre vous et son oint est témoin contre vous, en ce jour, que vous n'avez rien trouvé en ma main. » Et ils dirent : « Témoin! »

⁶ Alors Samuel dit au peuple : « [Témoin] est Iahvé qui a fait Moïse et Aaron, et qui a fait monter vos pères du pays d'Égypte. ⁷ Et maintenant présentez-vous, pour que j'aille en justice avec vous devant Iahvé et que [je vous raconte] tous les bienfaits que Iahvé vous a prodigués, à vous et à vos pères. ⁸ Lorsque Jacob fut arrivé en Égypte [et que les Égyptiens les opprimèrent], vos pères crièrent vers Iahvé et Iahvé envoya Moïse et Aaron qui firent sortir vos pères d'Égypte et les firent habiter en ce lieu. ⁹ Puis ceux-ci oublièrent Iahvé, leur Dieu, et il les vendit à la main de Sisera, chef d'armée de Hasor, à la main des Philistins et à la main du roi de Moab, et ceux-ci combattirent contre eux. ¹⁰ Ils crièrent vers Iahvé et dirent : « Nous avons péché, car nous avons abandonné Iahvé et nous avons servi les Baals et les Astartés. Et maintenant délivre-nous de la main de nos ennemis et nous te servirons ».

5. L'hébreu « et il dit », à la fin, suppose pour sujet le collectif « le peuple » sous-entendu. Avec les versions nous rendons par le pluriel.

6. Ici commence un discours récapitulatif, à la façon de celui de Josué, xxiv. Restituer 'êd « témoin » tombé par haplographie après 'âm « peuple », mais traduit dans les Septante.

7. Aller en justice, littéralement « se juger, se faire juger ». Une nouvelle haplographie a fait omettre *we-aggîdâh lâ-kém* « et que je vous raconte », traduit dans les Septante. L'hébreu *sedâqôth*, au sens de « bienfaits » comme dans Juges, v, 11. Vous a prodigués, littéralement « a fait envers vous ».

8. Encore une haplographie évitée par les Septante qui ont « et que les Égyptiens les opprimèrent » après « en Égypte ». Restituer *wa-yeannûm mišrayim* et noter que les deux phrases consécutives finissent par le même mot *mišrayim*. Comparer Josué, xxiv, 4-7.

9. Il les vendit, expression courante chez le rédacteur deutéronomiste du livre des Juges, II, 14; III, 8; IV, 2, 9; X, 7. Voir Juges, IV, 7 ss.; XIII, 1 ss.; III, 12 ss. L'ordre est différent de celui du livre des Juges.

10. Comparer VII, 4.

¹¹ Alors Iahvé envoya Jeroubbaal, Abdon, Jephté, Samuel; il vous délivra de la main de vos ennemis d'alentour et vous êtes demeurés en sécurité. ¹² Vous avez vu ensuite que Nakhash, roi des fils d'Ammon, venait contre vous et vous m'avez dit : Non! Mais un roi régnera sur nous! alors que Iahvé, votre Dieu, est votre roi. ¹³ Et maintenant voici le roi que vous avez choisi, celui que vous avez demandé, et voici que Iahvé l'a mis comme roi sur vous. ¹⁴ Si vous craignez Iahvé et si vous le servez, si vous écoutez sa voix, et si vous n'êtes pas rebelles à l'ordre de Iahvé, si vous-mêmes, et aussi le roi qui règne sur vous, vous suivez Iahvé, votre Dieu... ¹⁵ Mais si vous n'écoutez pas la voix de Iahvé et si vous êtes rebelles à l'ordre de Iahvé, alors la main de Iahvé sera contre vous, comme contre vos pères. ¹⁶ Restez encore à présent et voyez cette grande chose que Iahvé va faire sous vos yeux. ¹⁷ N'est-ce pas aujourd'hui la moisson des blés? Je vais invoquer Iahvé et il enverra tonnerres et pluie. Sachez alors et voyez combien grand est le mal que vous avez commis aux yeux de Iahvé, en demandant pour vous un roi!»

¹⁸ Samuel invoqua Iahvé et Iahvé envoya des tonnerres et de la pluie en ce jour-là. Tout le peuple eut une grande crainte de Iahvé et de Samuel. ¹⁹ Et tout le peuple dit à Samuel : « Prie Iahvé, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas, car à tous

11. Jeroubbaal ou Gédéon, *Juges*, VI, 32; VII, 1, etc. Au lieu de Bedan qui n'apparaît pas ailleurs, lire Abdon de *Juges*, XII, 13, 15. Jephté, *Juges*, XI, 1 ss.

12. Voir XI, 1 ss. Allusion à VIII, 19 ss. et X, 19 ss.

14. Être rebelle à l'ordre de Iahvé : *Nombres*, XX, 24; XXVII, 14. La phrase principale est omise à la fin. Elle exprimait le contraire de la phrase qui termine le verset 15.

15. La main de Iahvé sera contre vous : VII, 13; *Exode*, IX, 3; *Deutéronome*, II, 15; *Juges*, II, 15.

16-17. Samuel en appelle à Iahvé lui-même qui, par un miracle, va montrer combien les fils d'Israël ont mal agi en réclamant un roi. Voir VIII, 5 ss. Les tonnerres sont les « voix » de Iahvé : *Exode*, IX, 23, 28-33; *Psaumes* XVIII, 14; XXIX, 3. La pluie, au temps de la moisson (mai-juin), est un phénomène inconnu en Palestine.

19. Les fils d'Israël reconnaissent la faute que leur reprochait Samuel au verset 17.

nos péchés nous avons ajouté le tort de demander pour nous un roi. »

²⁰ Samuel dit au peuple : « N'ayez crainte ! C'est vous qui avez commis tout ce mal ; mais du moins ne vous détournes pas de la suite de Iahvé et servez Iahvé de tout votre cœur. ²¹ Ne vous en détournes pas, car ce serait pour suivre des choses de rien, qui ne valent rien et ne sauvent pas, puisqu'elles ne sont rien. ²² Car Iahvé ne rejettera pas son peuple, à cause de son grand Nom, puisque Iahvé s'est complu à faire de vous son peuple. ²³ Moi-même, loin de moi que je pêche contre Iahvé, en cessant de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et droit chemin. ²⁴ Craignez seulement Iahvé et servez-le vraiment de tout votre cœur, car voyez quelle grande chose il a opérée devant vous ! ²⁵ Mais si vous faites le mal, vous et votre roi, vous périrez ».

CHAPITRE XIII

¹ SAÛL était âgé de ... ans, lorsqu'il devint roi, et il régna ... deux ans sur Israël.

20. Samuel va rassurer le peuple. Comparer *Deutéronome*, xi, 13.

21. Le mot *tôbû* « vide, désert », au sens de « rien, néant », appliqué aux vaines idoles dans *Isaïe*, xl, 17 ; xli, 29 ; xliv, 9.

22. Son grand Nom, le nom de Iahvé, qui caractérise son peuple, qui est le peuple de Iahvé.

23. Loin de moi, même tournure que dans *Genèse*, xviii, 25 ; xliv, 7, 17 ; *Josué*, xxiv, 16. Le bon et droit chemin, la bonne conduite.

24. A la fin, allusion au prodige du verset 18.

25. La royauté est acceptée comme le fait accompli. Reste à pratiquer les commandements de Iahvé qui s'adressent au roi aussi bien qu'au peuple.

XIII 1. L'auteur de cette notice, analogue à celles qui figurent au début des règnes dans les livres des Rois, avait laissé en blanc l'indication du chiffre d'années qui marquait l'âge de Saül. D'où la traduction de la Vulgate, d'après le texte hébreu actuel : *filius unius anni erat Saül* ! D'autre part, les deux ans de règne sont un reliquat d'un nombre plus grand, attesté par Flavius Josèphe et

² Saül se choisit trois mille hommes d'Israël. Deux mille étaient avec Saül à Micmas et dans la montagne de Béthel; mille étaient avec Jonathan à Guibeah de Benjamin. Quant au reste du peuple, il le renvoya chacun à ses tentes.

³ Jonathan tua le préfet des Philistins qui était à Guibeah et les Philistins l'apprirent. Alors Saül fit sonner du cor dans tout le pays, pour dire : « Que les Hébreux l'entendent ! » ⁴ Et tout Israël entendit dire : « Saül a tué le préfet des Philistins : aussi Israël est-il devenu odieux aux Philistins. » Alors le peuple se groupa derrière Saül au Guilgal.

⁵ Les Philistins se rassemblèrent pour combattre contre Israël : trois mille chars, six mille cavaliers et un peuple aussi nombreux que le sable qui est sur le rivage de la mer. Ils montèrent camper à Micmas, à l'est de Beth-Awén.

⁶ Les hommes d'Israël virent qu'ils étaient en détresse, car des gens étaient refoulés et des gens se cachaient dans des grottes, dans des buissons, dans des rochers,

les Actes des Apôtres (xiii, 21), à savoir quarante ans. Les Septante n'ont pas ce verset, dû sans doute à un rédacteur qui n'a pas eu le temps de compléter les dates.

2. Comparer les trois mille hommes de Juda dans *Juges*, xv, 11. Micmas, ville de Benjamin, aujourd'hui *Muḥmas*, au nord-est de Guéba de xiv, 5. Béthel, *Juges*, 1, 22 ss. Jonathan, fils de Saül : verset 16 ss. Guibeah de Benjamin ou de Saül : xi, 4.

3. Le préfet d'après le sens de *nâsîb* dans x 5. Tua, littéralement « frappa », iv, 2. D'après x, 5, lire le féminin Guibeah au lieu de Guéba de l'hébreu. Il s'agit de la Guibeah de Benjamin ou de Saül, comme au verset 2. Les Hébreux, par opposition aux Philistins : iv, 6.

4. C'est à Saül qu'on attribue le geste de son fils au verset 3. Devenu odieux, littéralement « infect, puant ». Le Guilgal, vieux sanctuaire, x, 8 ; xi, 14-15.

5. Au lieu des trente mille chars du texte hébreu, soutenu par les Septante et la Vulgate, lire probablement trois mille, d'après la version syriaque. Comparaison avec le sable : *Genèse*, xxii, 17 ; *Josué*, xi, 4 ; *Juges*, vii, 12. Beth-Awén, ici comme dans *Josué*, vii, 2 ; xviii, 12, localité distincte de Béthel, plus tard confondue avec Béthel. Micmas au verset 2.

6. Des gens... des gens, en hébreu « le peuple... le peuple » : viii, 10 ; x, 11. Des cryptes, d'après *Juges*, ix, 46, 49.

dans des cryptes et dans des citernes. ^{7a} Des Hébreux passèrent même le Jourdain pour gagner le pays de Gad et de Galaad.

^{7b} Saül était encore au Guilgal et derrière lui tremblaient tous les gens. ⁸ Il attendit sept jours, d'après la date fixée par Samuel; mais Samuel ne vint pas au Guilgal et les gens se débandèrent d'auprès de lui. ⁹ Alors Saül dit : « Amenez-moi l'holocauste et les pacifiques. » Puis il offrit l'holocauste.

¹⁰ Or, comme il achevait d'offrir l'holocauste, voici que Samuel arriva et Saül sortit à sa rencontre pour le saluer. ¹¹ Samuel dit : « Qu'as-tu fait ? » et Saül dit : « Quand j'ai vu que les gens se débandaient d'auprès de moi, que tu n'arrivais pas à la date prévue et que les Philistins se rassemblaient à Micmas, ¹² je me suis dit : « Maintenant les Philistins vont descendre contre moi au Guilgal et je n'aurai pas adouci la face de Iahvé. Alors je me suis enhardi et j'ai offert l'holocauste. » ¹³ Samuel dit à Saül : « Tu as agi en insensé : tu n'as pas observé le commandement que t'avait commandé Iahvé, ton Dieu, alors que Iahvé avait établi ta royauté sur Israël à jamais. ¹⁴ Et maintenant ta royauté ne tiendra pas : Iahvé a cherché pour lui un homme selon son cœur et Iahvé l'a institué chef sur son peuple, parce que tu n'as pas observé ce qu'avait commandé Iahvé. »

7. Aucune raison de supprimer « des Hébreux » (verset 3) d'après les Septante qui ont mal compris le texte. Gad et Galaad en Transjordanie : *Deutéronome*, III, 12, 16; *Josué*, XXII, 9, 13, 15 ss., etc. Le Guilgal, XI, 15. Tous les gens, tout le peuple, comme au verset 6.

8. Date fixée dans x, 8.

9. L'holocauste et les pacifiques prévus dans x, 8 et réservés à Samuel.

10. Pour le saluer, littéralement « pour le bénir » : *Genèse*, XLVII, 7, etc.

11-12. Voir le verset 8. A la date prévue, littéralement « à la date des jours ». Le rassemblement à Micmas au verset 5. Adoucir la face de Iahvé par la prière et le sacrifice : *Exode*, XXXII, 11; *I Rois*, XIII, 6; *II Rois*, XIII, 4, etc.

13. Alors que, littéralement « à présent », la conjonction précédant l'adverbe.

14. Un homme selon son cœur, le cœur étant le siège de la volonté, du désir, du choix. Comparer xxv, 30, où il s'agit bien de David.

¹⁵ Puis Samuel se leva et monta du Guilgal [pour s'en aller par son chemin].

[Le reste du peuple monta derrière Saül à la rencontre des gens de guerre et arriva du Guilgal] à Guibeah de Benjamin. Saül passa en revue les gens qui se trouvaient avec lui, environ six cents hommes. ¹⁶ Saül, Jonathan son fils, et les gens qui se trouvaient avec eux demeuraient à Guibeah de Benjamin et les Philistins campaient à Micmas.

¹⁷ La troupe de choc sortit du camp des Philistins en trois corps : un corps se dirigea sur la route de Ophrah, au pays de Shoual, ¹⁸ un autre corps se dirigea sur la route de Beth-Horon et un autre corps se dirigea sur la route de la frontière, qui surplombe la Vallée des Seboïm vers le désert.

¹⁹ Or on ne trouvait point de forgeron dans tout le pays d'Israël, car les Philistins disaient : « Il ne faut pas que les Hébreux fassent des épées ou des lances. »

²⁰ Aussi tous les Israélites descendaient-ils chez les Philistins pour aiguiser chacun son soc, sa lame, sa hache, la lame de son soc. ²¹ Et l'aiguillage coûtait

15. Tout un passage, conservé dans les Septante, a disparu de l'hébreu par haplographie, l'œil du scribe ayant passé du premier Guilgal au second : voir XII, 6, 7, 8. Les gens, littéralement « le peuple » : versets 6, 7, 11. Guibeah de Benjamin, versets 2-3. Les six cents hommes comme dans *Juges*, III, 31 ; XVIII, 11.

16. Il est probable que Guéba de Benjamin est pour Guibeah du verset 15 ; comparer le verset 3. Micmas, versets 2, 5.

17. La troupe de choc, littéralement « le destructeur, l'exterminateur » (*Exode*, XII, 23 ; *II Samuel*, XXIV, 16). Ce sont les hommes qui détruisent tout sur leur passage. Comparer XIV, 15. Division en trois corps ou têtes, XI, 11. Ophrah, *Josué*, XVIII, 23. Shoual, hébreu *Shú'al* « Renard », ne reparait pas ailleurs.

18. Beth-Horon : deux villes de ce nom, *Josué*, XVI, 3-5, XVIII, 13 ; XXI, 22. Vallée des *sebo'im* « hyènes », identifiée au *wady abu daba* « vallée des hyènes » en arabe, affluent du *wady Qelt*, torrent qui descend d'ouest en est vers Jéricho.

19. Ouverture d'une parenthèse intéressante pour montrer les rigueurs de l'oppression philistine. Les Hébreux, versets 3, 7.

20. Au lieu de *'éth*, signe de l'accusatif, lire à la fin *'éth* « lame », état construit de *'éth* qui figure déjà dans *'éthó* « sa lame ».

21. Ce verset en mauvais état devient intelligible grâce à la version des Septante. Le mot *pím* est à lire *payim* duel qui signifie 2/3 de sicle sur les poids de Lachis. Ensuite, d'après les Septante,

deux tiers de sicle pour les socs et les lames, un tiers de sicle pour affûter les haches et pour appointer l'aiguillon. ²² Il arriva donc qu'au jour du combat il ne se trouvait ni épée, ni lance dans la main de tous les gens qui étaient avec Saül et avec Jonathan. Il ne s'en trouvait que pour Saül et pour Jonathan, son fils.

²³ Un poste des Philistins se rendit à la passe de Micmas.

CHAPITRE XIV

¹ UN jour, Jonathan, fils de Saül, dit au jeune homme qui portait ses armes : « Allons, passons vers le poste des Philistins qui est de l'autre côté », mais il n'avertit pas son père.

² Or Saül siégeait à la lisière de Guibeah, sous le grenadier qui est à Migron, et les gens qui étaient avec lui étaient environ six cents hommes. ³ Akhiyah, fils d'Akhitoub, frère d'Icabod, fils de Pinekhas, fils d'Éli, le prêtre de Iahvé, à Silo, portait l'Éphod. Le peuple ne savait pas que Jonathan était parti.

⁴ Entre les passes par lesquelles Jonathan cherchait à passer contre le poste des Philistins il y a une dent de rocher de ce côté-ci et une dent de rocher de ce côté-là :

lire *û-shelish shéqél lâ-shon* « et un tiers de sicle pour affûter », au lieu de l'insignifiant *we-li-shelosh qilleshôn û-le...* du texte massorétique. Le changement des consonnes est insignifiant, c'est leur mauvaise liaison qui a corrompu le texte.

22. Tous les gens, hébreu « tout le peuple », collectif, verset 6.

23. La passe de Micmas dans le *wady es-Suweinit* entre Micmas et Guéba (xiv, 5).

XIV 1. Le jeune homme qui porte les armes, l'écuyer : *Juges*, ix, 54. Le poste des Philistins de xiii, 23. De l'autre côté, littéralement « au-delà d'ici ».

2. Guibeah de Saül ou de Benjamin, xiii, 2, 3, 15. Migron « aire », lieu-dit qui reparait dans *Isaïe*, x, 28. Les six cents hommes de xiii, 15.

3. Parenthèse qui prépare le verset 18. Icabod dans iv, 19-22. C'est son frère qui hérite du sacerdoce d'Éli, à Silo, puis le fils de son frère, à savoir Akhiyah.

4. Dent de rocher, comme nous avons la Dent du Midi, ect.

le nom de l'une est Bosès et le nom de l'autre Sénéh.
⁵ L'une des dents fait saillie au nord, face à Micmas, l'autre au sud, face à Guéba.

⁶ Jonathan dit au jeune homme qui portait ses armes : « Allons, passons vers le poste de ces incirconcis ! Peut-être Iahvé agira-t-il pour nous, car pour Iahvé il n'y a pas d'obstacles à ce qu'il sauve, que ce soit avec beaucoup ou avec peu ! » ⁷ Et son porteur d'armes lui dit : « Fais tout ce vers quoi ton cœur t'incline : me voici avec toi selon ton cœur ! » ⁸ Jonathan dit : « Voici : nous passons vers ces hommes et nous nous montrons à eux. » ⁹ S'ils nous parlent ainsi : « Halte, jusqu'à ce que nous vous ayons rejoints ! », nous nous arrêterons sur place et nous ne monterons pas vers eux. ¹⁰ Mais s'ils parlent ainsi : « Montez vers nous ! » nous monterons, car Iahvé les aura livrés à notre main et ce sera le signe pour nous. »

¹¹ Ils se montrèrent donc tous deux au poste des Philistins et les Philistins dirent : « Voici des Hébreux qui sortent des trous où ils se cachaient ! » ¹² Puis les hommes du poste interpellèrent Jonathan et celui qui portait ses armes, ils dirent : « Montez vers nous, que nous vous apprenions quelque chose ! » Alors Jonathan dit à celui qui portait ses armes : « Monte derrière moi, car Iahvé les a livrés à la main d'Israël ! » ¹³ Jonathan monta, sur ses mains et sur ses pieds, ayant derrière lui

5. Deux rocs escarpés surplombent, vis-à-vis l'un de l'autre, le *wady es-Suweinit* (voir XIII, 23) entre Micmas et Guéba, qui n'est plus Guibeah, mais bien Guéba de *Josué*, XVIII, 24; *Juges*, XX, 33.

6. Reprise de la narration du verset 1. Ces incirconcis, expression caractéristique pour désigner les Philistins : *Juges*, XIV, 3; XV, 18. Iahvé peut sauver son peuple avec un petit nombre aussi bien qu'avec une multitude de soldats.

7. D'après les Septante, omettre la préposition devant « ton cœur » (1^{re}) et vocaliser *nôṭēh* « inclinant », au lieu de l'impératif *neṭēh*, ce qui donne un sens excellent. Selon ton cœur, XIII, 14.

9. Halte ! Littéralement « arrêtez-vous ! ».

10. Le signe sera la parole prononcée par les Philistins.

11. Les Hébreux : IV, 6, 9; XIII, 19.

12. Voir le verset 10.

13. Les rochers de la passe sont à pic sur la vallée : versets 4-5. Et ceux-là, les ennemis, pour expliciter le sujet de « tombèrent ». Les achevait, littéralement « les mettait à mort », comme dans *Juges*, IX, 54.

celui qui portait ses armes. Et ceux-là tombèrent devant Jonathan, tandis que celui qui portait ses armes les achevait derrière lui. ¹⁴ Cette première défaite qu'infligèrent Jonathan et celui qui portait ses armes causa la mort d'environ vingt hommes, sur à peine un demi-sillon d'un arpent de champ. ¹⁵ La terreur se répandit dans le camp, dans la campagne, dans tout le peuple. Le poste et la troupe de choc furent terrifiés, eux aussi; la terre trembla et cela devint une terreur de Dieu.

¹⁶ Les guetteurs de Saül à Guibeah de Benjamin virent que la multitude se débandait et allait çà et là. ¹⁷ Alors Saül dit au peuple qui était avec lui : « Passez donc en revue et voyez qui s'en est allé de chez nous. » On passa en revue et voici qu'il n'y avait ni Jonathan, ni celui qui portait ses armes. ¹⁸ Saül dit à Akhiyah : « Fais approcher l'Arche d'Élohim », car en ce jour-là l'Arche d'Élohim était en avant d'Israël. ¹⁹ Et tandis que Saül parlait au prêtre, il arriva que le tumulte, au camp des Philistins, allait en augmentant. Alors Saül dit au prêtre : « Retire ta main ». ²⁰ Puis Saül et tout le peuple qui était

14. Causa la mort, pour expliquer l'hébreu « fut d'environ... », qui a pour sujet « défaite ». La fin du verset, mal comprise par les Septante et paraphrasée par la Vulgate, est considérée comme intraduisible par nombre de commentateurs modernes. L'étroitesse du terrain sur lequel a lieu le combat d'après la description de la passe explique l'espace d'« à peine un demi-sillon » qui localise l'action. Le mot *ma'anâh* « sillon », comme dans *Psaume* cxxix, 3. La mesure « un arpent de champ » est en apposition à « sillon », d'où l'état absolu de *ma'anâh*.

15. La troupe de choc, XIII, 17. Les mots que nous rendons par « terreur » et « être terrifié » ont la même racine en hébreu. Terreur de Dieu, envoyée par Dieu, panique.

16. Nous revenons à Guibeah de Benjamin où se trouve Saül : versets 2-3. Il s'agit de la multitude des ennemis. Se débandait, littéralement « s'agitait, flottait » comme les vagues de la mer.

18. L'Arche d'Élohim comme dans III, 3; IV, 11, 13, 17-19, etc. Au lieu de l'Arche d'Élohim les Septante ont lu l'éphod qui sert à consulter Iahvé. D'après les Septante et Théodotion lire *li-phenêy* « en avant » au lieu de *û-benêy* « et les fils ».

19. Le tumulte, hébreu *hâmôn*, qui s'employait au verset 16 pour désigner « la multitude » en désordre. Saül arrête la consultation par le sort pour marcher au combat.

20. Le champ de bataille, simplement « la bataille » en hébreu.

avec lui se concertèrent et arrivèrent jusqu'au champ de bataille. Et voici que l'épée de l'un était contre l'autre : panique très grande! ²¹ Quant aux Hébreux qui d'hier et d'avant-hier étaient pour les Philistins et qui étaient montés au camp avec eux, ils firent volte-face pour être, eux aussi, avec les Israélites qui étaient avec Saül et Jonathan. ²² Et tous les hommes d'Israël qui s'étaient cachés dans la montagne d'Éphraïm apprirent que les Philistins étaient en fuite et ils se mirent, eux aussi, à leur poursuite dans la bataille. ²³ Ainsi Iahvé sauva Israël en ce jour-là.

Or la bataille s'étendit au-delà de Beth-Awén [et tout le peuple avec Saül était d'environ dix mille hommes. La bataille se propagea dans toutes les villes de la montagne d'Éphraïm.] ²⁴ Comme les hommes d'Israël étaient refoulés, [Saül commit une grande erreur en ce jour-là] et Saül fit une imprécation devant le peuple, en disant : « Maudit l'homme qui mangera de la nourriture jusqu'au soir, quand je me serai vengé de mes ennemis ! » Personne du peuple ne goûta de nourriture ²⁵ et tous ceux du pays se mirent à jeûner. Or il y avait du miel à la surface des champs.

²⁶ Le peuple entra dans la forêt et voici qu'il y avait

L'un contre l'autre, littéralement « chacun... son compagnon », x, 11. La panique comme dans v, 9, 12, où il s'agit aussi des Philistins.

21. D'hier et d'avant-hier, c'est-à-dire « précédemment », iv, 7; x, 11. Au lieu de *sâbîb me...* « autour et... », lire, d'après les Septante, *sâbebû* « firent volte-face ».

23. Voir xiii, 6. Beth-Awén, xiii, 5. Un nouvel épisode commence à la seconde partie du verset 23, comme l'ont bien compris les Septante. Tout un passage qui suppose un original hébreu (voir en particulier *II Samuel*, xviii, 3 et 8) a disparu du texte massorétique et se retrouve dans les Septante. La répétition de « la bataille » a fait passer le scribe d'une ligne à l'autre.

24. Nouvelle lacune du texte à combler par les Septante. Noter « en ce jour-là » répété du milieu du verset 23. De la nourriture, littéralement « du pain », nourriture par excellence.

25. Le début « et tous ceux du pays vinrent dans la forêt » anticipe le verset 26. Ici encore le texte des Septante est préférable : « et toute la terre jeûna ». Au lieu de *ba-ya'ar* « dans la forêt », lire *wa-ye'annû* et « jeûnèrent » et traduire « se mirent à jeûner », littéralement « vinrent et jeûnèrent ».

26. Du miel qui coulait, littéralement « une coulée de miel ». Le serment inclus dans l'imprécation du verset 24.

du miel qui coulait; mais nul n'y toucha de la main pour sa bouche, car le peuple avait peur du serment. ²⁷ Or Jonathan n'avait pas entendu son père adjurant le peuple, il étendit le bout du bâton qu'il avait dans sa main et le trempa dans le rayon de miel, puis il ramena sa main à sa bouche et ses yeux s'éclairèrent. ²⁸ Quelqu'un du peuple prit la parole et dit : « Ton père a vraiment adjuré le peuple, en disant : Maudit l'homme qui mangera de la nourriture aujourd'hui! alors que le peuple était épuisé. » ²⁹ Mais Jonathan dit : « Mon père a jeté le trouble dans le pays. Voyez donc comme mes yeux se sont éclairés parce que j'ai goûté un peu de ce miel! ³⁰ Ah! Si le peuple avait pu manger aujourd'hui de ce qu'il a trouvé du butin de ses ennemis, est-ce que maintenant la défaite des Philistins n'aurait pas été plus grande? »

³¹ En ce jour-là on battit les Philistins de Micmas à Ayalon et le peuple fut bien épuisé. ³² Puis le peuple se rua sur le butin : ils prirent du petit bétail, des bœufs et des veaux, qu'ils immolèrent à terre, et le peuple en mangea avec le sang. ³³ On le rapporta à Saül, en disant : « Voilà que les gens pèchent contre Iahvé, en mangeant avec le sang! » Il dit : « Vous êtes des infidèles! Roulez vers moi ici une grande pierre! » ³⁴ Puis Saül

27. S'éclairèrent, d'après le *qerê* et les versions, en lisant *wa-tâ-ornâb* (de *'wr*) plutôt que *wa-tir'ênâb* « et ils virent » du *kethib*.

28. Voir les versets 24, 26, 29.

29. Comparer le texte des Septante au verset 24, Mes yeux se sont éclairés (verset 27).

31. Micmas, XIII, 2 ss. Ayalon, *Josué*, x, 12; XIX, 42; XXI, 24; *Juges*, I, 35.

32. Au lieu de *wa-ya'as* « et il fit », lire avec le *qerê* et les versions *wa-ya'at* « et il se rua », de la racine *'y t* : voir xv, 19; xxv, 14. Les bêtes doivent être saignées avant d'être mangées; le sang est interdit dans l'alimentation : voir *Genèse*, ix, 4; *Lévitique*, III, 17; VII, 26; xvii, 10-14, etc.

33. Les gens, littéralement « le peuple », avec le participe au pluriel : VIII, 10; x, 11; XIII, 6, 22. Au lieu de *ba-yôm* « aujourd'hui », lire *halom* « ici », d'après les Septante. La grande pierre servira d'autel : VI, 15.

34. Les gens comme au verset 33. Ce qu'il avait sous la main, d'après les Septante qui lisaient *'ashér* « ce que », au lieu de *shôrô* « son bœuf » qui ne cadre pas avec le contexte et provient de la première partie du verset.

dit : « Répandez-vous parmi les gens et vous leur direz : Amenez-moi chacun son bœuf et chacun son mouton, vous les immolerez ici et en mangerez, mais vous ne pécherez pas contre Iahvé, en mangeant avec le sang. » Tous les gens amenèrent chacun ce qu'il avait sous la main ce soir-là et on l'immola en ce lieu. ³⁵ Ainsi Saül bâtit un autel à Iahvé : c'est là qu'il commença de bâtir des autels à Iahvé.

³⁶ Alors Saül dit : « Descendons à la poursuite des Philistins dans la nuit, pillons-les jusqu'à ce que brille le matin et ne laissons en vie personne d'entre eux. » Ils dirent : « Fais tout ce qui semble bon à tes yeux. » Et le prêtre dit : « Approchons-nous ici de l'Élohim. »

³⁷ Saül consulta donc Élohim : « Dois-je descendre à la poursuite des Philistins ? Les livreras-tu à la main d'Israël ? » Mais Il ne lui répondit pas ce jour-là. ³⁸ Alors Saül dit : « Avancez ici, vous tous, sommités du peuple, sachez et constatez en quoi a consisté ce péché aujourd'hui. ³⁹ Car par la vie de Iahvé qui sauva Israël, même s'il s'agit de Jonathan, mon fils, il mourra de mort ! » Et personne de tout le peuple ne répondit. ⁴⁰ Puis il dit à tout Israël : « Vous, vous serez d'un côté ; moi et Jonathan, mon fils, nous serons de l'autre côté. » Le peuple dit à Saül : « Fais ce qui semble bon à tes yeux ! » ⁴¹ Et Saül dit à Iahvé : « Dieu d'Israël, [pour-

35. L'autel est la grande pierre du verset 33. Comparer l'autel bâti par Samuel : VII, 17.

36. L'opération de nuit doit être précédée d'une consultation de la volonté divine : *Juges*, XVIII, 5.

38. Les sommités, littéralement « les angles », comme dans *Juges*, XX, 2.

39. Par la vie de Iahvé, aussi vrai que Iahvé est vivant : *Juges*, VIII, 19.

40. On va jeter le sort entre les Israélites, Saül et Jonathan, le roi et son fils étant seuls d'un côté, le reste du peuple de l'autre.

41. Tout un passage a disparu de l'hébreu, l'œil du scribe ayant passé du premier « Israël » au second, puis au troisième. Les traductions des Septante et de la Vulgate permettent de reconstituer le texte hébreu original, que nous traduisons entre crochets. Lire ensuite *tummim*, au lieu de *tânim* dans le texte hébreu conservé. Sur les Ourim et les Tummim qui sont dans le Pectoral du grand prêtre, pour servir aux consultations par le sort, voir *Exode*, XXVIII, 30 ; *Lévitique*, VIII, 8 ; *Nombres*, XXVII, 21 ; *Deutéronome*, XXXIII, 8.

quoi n'as-tu pas répondu à ton serviteur aujourd'hui? Si cette faute se trouve en moi ou en Jonathan, mon fils, ô Iahvé, Dieu d'Israël, donne les Ourim; mais si cette faute se trouve en ton peuple, Israël], donne les Toummim.» Jonathan et Saül furent désignés, tandis que le peuple sortait indemne. ⁴² Alors Saül dit : « Jetez le sort entre moi et Jonathan, mon fils : [celui que Iahvé aura désigné, il mourra. » Le peuple dit à Saül : « Cette chose ne sera pas ! » Mais Saül l'emporta sur le peuple et l'on jeta le sort entre lui et Jonathan, son fils], et Jonathan fut désigné. ⁴³ Alors Saül dit à Jonathan : « Raconte-moi ce que tu as fait. » Jonathan le lui raconta et dit : « J'ai simplement goûté un peu de miel au bout du bâton que j'avais dans ma main et voici que je vais mourir ! » ⁴⁴ Et Saül dit : « Que Dieu me traite ainsi et pire encore ! ... Tu mourras de mort, Jonathan ! » ⁴⁵ Mais le peuple dit à Saül : « Est-ce que Jonathan va mourir, lui qui a opéré cette grande victoire en Israël ? Loin de nous ! Par la vie de Iahvé, il ne tombera pas à terre un cheveu de sa tête, car c'est avec Élohim qu'il a agi en ce jour. » Ainsi les gens rachetèrent Jonathan et il ne mourut pas. ⁴⁶ Puis Saül remonta de la poursuite des Philistins et les Philistins s'en allèrent chez eux.

⁴⁷ Quand Saül se fut emparé de la royauté sur Israël,

42. Ici encore tout un passage, conservé par les Septante, a disparu du texte hébreu, l'œil du scribe ayant passé de « Jonathan, mon fils » à « Jonathan, son fils ». Nous restituons la traduction de l'original entre crochets.

43. Voir le verset 27.

44. Formule de serment qui substitue le parjure à la victime immolée : III, 17. Tu mourras de mort, sanction annoncée au verset 39.

45. Par la vie de Iahvé, comme au verset 39. Les gens. le peuple (verset 33).

46. Fin de la poursuite annoncée au verset 22. Chez eux, littéralement « à leur place ».

47. Les versets 47-52 donnent un aperçu sommaire sur le règne de Saül, premier roi d'Israël. Les ennemis sont d'abord ceux de Transjordanie, Moabites et Ammonites (*Deutéronome*, xxiii, 4 ss.); puis ceux du sud de la Palestine, les Édomites ou Iduméens (*Nombres*, xx, 14 ss.); ceux du nord, représentés par les rois de Sobah, dans la région qu'on appelle Aram ou Syrie de Sobah (*II Samuel*, x, 6, 8; *Psaume* LX, 2); enfin les Philistins, les plus proches et les plus irréductibles, que nous rencontrons en guerre avec Saül depuis

il combattit contre tous ses ennemis à la ronde : contre Moab, contre les fils d'Ammon, contre Édom, contre les rois de Sobah et contre les Philistins. Partout où il se tournait, il était vainqueur. ⁴⁸ Il fit des prouesses et battit Amalec, il délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.

⁴⁹ Les fils de Saül furent Jonathan, Yishwi et Malkishoua. Le nom de ses deux filles était : le nom de l'aînée Mérah et le nom de la cadette Mical. ⁵⁰ Le nom de la femme de Saül était Akhinoam, fille d'Akhimaas. Le nom de son chef d'armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül. ⁵¹ Quish, père de Saül et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiël.

⁵² La guerre fut rude contre les Philistins durant tous les jours de Saül; aussi, dès que Saül voyait un homme brave ou un homme valeureux, il se l'attachait.

CHAPITRE XV

¹ SAMUEL dit à Saül : « C'est moi que Iahvé a envoyé pour t'oindre comme roi sur son peuple Israël, et main-

le chapitre XIII. Au lieu de *yarshia'* « il faisait du mal », lire *yivwâshêa* « il était vainqueur », d'après les Septante.

48. Les Amalécites, alliés des Ammonites et des Moabites : *Juges*, III, 12-13.

49. Jonathan, ci-dessus, I ss. et XIII, 2 ss. Le nom de Yishwi dans *Genèse*, XLVI, 17; *Nombres*, XXVI, 44. Malkishoua reparait dans XXXI, 2. Sur Mérah, XVIII, 17-19. Mical deviendra l'épouse de David : XVIII, 20-27.

50. Abner, écrit ici Abiner, jouera un grand rôle dans l'histoire de David : XVII, 57; XXVI, 7, 15; *II Samuel*, II, 8 ss., etc. Un oncle de Saül figurait dans X, 14-16.

51. Quish, fils d'Abiël, dans IX, 1. Ner est bien l'oncle paternel de Saül.

52. Saül se compose une armée d'élite. Un homme valeureux, littéralement « un fils de valeur » : X, 26.

XV 1. La lutte de Saül contre les Amalécites, annoncée dans XIV, 48, forme un récit à part dans l'histoire de Saül. Elle prépare le rcjet de Saül et l'onction de David au chapitre XVI. Samuel, intermédiaire entre Iahvé et le roi, lui transmet le message de Iahvé.

tenant écoute la voix des paroles de Iahvé. ² Ainsi a parlé Iahvé des armées : Je vais punir Amalec de ce qu'il a fait à Israël, en s'opposant à lui sur la route, quand il remontait d'Égypte. ³ Va maintenant, tu battras Amalec et vous vouerez à l'anathème tout ce qui est à lui : tu n'auras pas pitié de lui et tu mettras à mort hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et moutons, chameaux et ânes. »

⁴ Saül convoqua le peuple et il les passa en revue à Télém : deux cent mille fantassins et dix mille hommes de Juda. ⁵ Saül parvint jusqu'à une ville d'Amalec et mit une embuscade dans le torrent. ⁶ Puis Saül dit aux Quénites : « Allez, éloignez-vous, descendez du milieu des Amalécites, de peur que je ne t'enlève avec lui, alors que tu as usé de bienveillance à l'égard de tous les fils d'Israël, quand ils remontaient d'Égypte. » Et le Quénite s'éloigna du milieu d'Amalec.

⁷ Saül battit Amalec depuis Hawilah en direction de Shour qui est à l'est de l'Égypte. ⁸ Il prit vivant Agag, roi d'Amalec, et il voua par anathème toute la population

2. Ainsi a parlé Iahvé des armées, formule prophétique : II, 27 ; x, 18. La faute des Amalécites dans *Exode*, XVII, 8-16 ; *Deutéronome*, XXV, 17-19.

3. Alternance du singulier et du pluriel « vous vouerez ». L'anathème exige la destruction totale : *Josué*, VI, 17-19 ; VII, 11 ss., etc.

4. Convoqua, littéralement « fit entendre ». Télém de *Josué*, xv, 24, écrit ici comme un duel *Telâ'im*. Chiffres excessifs : comparer IV, 10. Les dix mille hommes de Juda, ajoutés aux fantassins, au lieu des cavaliers attendus, proviennent sans doute d'une glose marginale.

5. Ville anonyme sur la rive d'un torrent qu'on appelait sans doute le torrent d'Amalec.

6. Les Quénites, apparentés aux Madianites, vivent au milieu des Amalécites : *Nombres*, XXIV, 20-21. Ils sont les alliés des Israélites dans la conquête de Canaan : *Juges*, I, 16 ; IV, 17 ss. ; V, 24 ss. Alternance du pluriel et du singulier, en parlant aux Quénites pris tantôt collectivement, tantôt individuellement. Les Quénites sont associés aux descendants de Hobab, le beau-frère de Moïse : voir *Juges*, IV, 11.

7. Hawilah, frontière orientale des Ismaélites : *Genèse*, XXV, 18 ; à comparer avec *Genèse*, x, 7, 29. Shour, au nord-est de l'Égypte : *Genèse*, XVI, 7 ; XX, 1 ; XXV, 18 ; *Exode*, XV, 22.

8. L'anathème se réalise par l'extermination de toute la population au fil de l'épée : *Deutéronome*, XIII, 16.

au fil de l'épée. ⁹ Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, ainsi que le meilleur du petit bétail et du gros bétail, les bêtes grasses et les agneaux, tout ce qui était bon, ils ne voulurent pas les vouer à l'anathème. En revanche, tout le troupeau méprisable et amaigri, ils le vouèrent à l'anathème.

¹⁰ La parole de Iahvé fut adressée à Samuel pour dire : ¹¹ « Je me repens d'avoir fait régner Saül comme roi, car il s'est détourné de ma suite et il n'a pas exécuté mes ordres. » Samuel se mit en colère et il invoqua Iahvé toute la nuit. ¹² Puis Samuel partit de bon matin à la rencontre de Saül. On informa Samuel en ces termes : « Saül est arrivé au Carmel et voilà qu'après s'être érigé un monument, il s'en est retourné, a passé et est descendu au Guilgal. » ¹³ Samuel vint vers Saül [et voilà que celui-ci offrait des holocaustes à Iahvé, prémices du butin qu'il avait ramené d'Amalec]. Samuel vint donc vers Saül et Saül lui dit : « Béni sois-tu de par Iahvé ! J'ai exécuté l'ordre de Iahvé. » ¹⁴ Mais Samuel dit : « Qu'est-ce que ce bruit de petit bétail dans mes oreilles et ce bruit de gros bétail que j'entends ? » ¹⁵ Et Saül dit : « De chez l'Amalécite ils les ont ramenés, c'est ce que le peuple a épargné du meilleur du petit bétail et du gros

9. Le verset 3 ordonnait de n'épargner personne. Au lieu de *mishnûm*, qui ne donne pas de sens, lire *mishmannîm* « bêtes grasses ». Amaigri, littéralement « fondu ». Une combinaison de deux formes de participe aboutit à *nemibzâb*, au lieu de *nibzâb* « méprisable ».

10. Style des livres prophétiques : *Jérémie*, I, 4, 11 ; II, 1 ; XIII, 8, etc.

11. Dieu se repent : *Genèse*, VI, 6-7 ; *Exode*, XXXII, 12, 14 ; *Jonas*, III, 9, etc. Mes ordres, littéralement « mes paroles ».

12. Le Carmel dont il s'agit n'est pas le promontoire sur la Méditerranée (*Josué*, XIX, 26, etc.), mais la ville de Carmel à l'ouest de la mer Morte, au sud d'Hébron (*Josué*, XV, 55). Voir XXV, 2 ss. Un monument, en hébreu « une main », comme sur les stèles puniques où la main protège le mort et indique au passant où il repose. Comparer *II Samuel*, XVIII, 18 ; *Isaïe*, LVI, 5. Le Guilgal, dans X, 8 ; XI, 14-15 ; XIII, 4 ss.

13. Ici encore, comme dans plusieurs versets du chapitre XIV, toute une phrase, disparue de l'hébreu, a été conservée dans les Septante. L'œil du scribe a passé du premier « Samuel vint vers Saül » au deuxième. La formule de bénédiction comme dans *Juges*, XVII, 2. Avec la suite comparer le verset 11.

15. Comparer le verset 9.

bétail, afin de le sacrifier à Iahvé, ton Dieu, mais le reste, ils l'ont voué à l'anathème. »

¹⁶ Alors Samuel dit à Saül : « Cesse donc, pour que je t'apprenne ce que Iahvé m'a dit, la nuit ! » Et il lui dit : « Parle ! » ¹⁷ Samuel dit : « Est-ce que, bien que tu fusses petit à tes propres yeux, tu n'es pas devenu le chef des tribus d'Israël et Iahvé ne t'a-t-il pas oint comme roi sur Israël ? » ¹⁸ Or Iahvé t'avait envoyé en route et avait dit : « Va et tu voueras à l'anathème ces pécheurs, les Amalécites, tu les combattras jusqu'à ce qu'on les achève. » ¹⁹ Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix de Iahvé ? Pourquoi t'es-tu rué sur le butin et as-tu fait ce qui est mal aux yeux de Iahvé ? » ²⁰ Et Saül dit à Samuel : « J'ai écouté la voix de Iahvé et j'ai marché par la route où m'avait envoyé Iahvé : j'ai ramené Agag, le roi d'Amalec, et j'ai voué à l'anathème Amalec. » ²¹ Mais le peuple a pris sur le butin du petit bétail et du gros bétail, prémices de l'anathème, pour le sacrifier à Iahvé, ton Dieu, au Guilgal. » ²² Alors Samuel dit : « Iahvé prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices comme dans l'obéissance à la voix de Iahvé ? Voici que l'obéissance vaut mieux qu'un sacrifice et la docilité vaut mieux que la graisse des béliers ! » ²³ Car la rébellion est un péché comme la divination, et l'insubordination un crime comme les Teraphim ! Parce que tu as rejeté la parole de Iahvé, Iahvé te rejette de la royauté. »

16. Révélation nocturne : versets 10-11.

17. Protestations d'humilité de Saül dans IX, 21. Le chef, en hébreu « la tête » : *Juges*, X, 18 ; XI, 8, etc.

18. Les Amalécites, en hébreu Amalec, collectif. Comparer le verset 3.

19. Verbe « se ruer » comme dans XIV, 32 d'après les Septante.

20. Comparer le verset 18.

21. Voir les versets 14-15.

22. L'obéissance, littéralement « l'audition ». La graisse des béliers, la partie qu'on brûle d'abord dans les sacrifices : II, 15-16.

23. Littéralement « un péché de divination », « un crime et des Teraphim », la comparaison étant rendue la première fois par l'état construit, la seconde fois par la conjonction « et ». Les Teraphim symbolisent l'idolâtrie : *Juges*, XVII, 5 ; XVIII, 14, 17-20. De la royauté, littéralement « de roi », le concret pour l'abstrait.

²⁴ Saül dit à Samuel : « J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de Iahvé et tes paroles. C'est que je craignais les gens et j'ai écouté leur voix. ²⁵ Et maintenant, daigne pardonner mon péché et reviens avec moi, pour que je me prosterne devant Iahvé. » ²⁶ Mais Samuel dit à Saül : « Je ne reviendrai pas avec toi, car tu as rejeté la parole de Iahvé et Iahvé t'a rejeté pour que tu ne sois plus roi sur Israël. » ²⁷ Puis Samuel se détourna pour s'en aller et l'autre saisit le pan de son manteau qui se déchira. ²⁸ Et Samuel lui dit : « Aujourd'hui Iahvé a arraché de dessus toi la royauté d'Israël et il l'a donnée à ton prochain qui est meilleur que toi. » (²⁹ Toutefois la Gloire d'Israël ne trompe pas et ne se repent pas, car Il n'est pas un homme pour se repentir). ³⁰ Saül dit : « J'ai péché, mais pourtant daigne m'honorer devant les anciens de mon peuple et devant Israël, reviens avec moi, pour que je me prosterne devant Iahvé, ton Dieu. » ³¹ Samuel revint donc à la suite de Saül et Saül se prosterna devant Iahvé.

³² Puis Samuel dit : « Amenez-moi Agag, le roi d'Amalec ! » et Agag vint vers lui en chancelant. Agag dit : « En vérité l'amertume de la mort s'est éloignée ! » ³³ Et Samuel dit : « De même que ton épée a privé des femmes de leurs enfants, de même parmi les femmes

24. L'ordre, littéralement « la bouche », avec le verbe « transgresser », comme dans *Nombres*, xxii, 18. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif, d'où « leur voix » : viii, 10 ; x, 11 ; xiii, 6, 22, etc.

26. Comparer le verset 23.

27. Le pan, littéralement « l'aile » : *Ruth*, iii, 9, etc.

28. Le manteau déchiré devient un symbole. Ton prochain, littéralement « ton compagnon ». Comparer xxviii, 17.

29. Glose marginale inspirée de *Nombres*, xxiii, 19, pour atténuer le repentir prêté à Iahvé, la Gloire d'Israël, aux versets 11 et 35.

30. Suppléer le sujet « Saül », qui renouvelle sa demande du verset 25. Les anciens, iv, 3 ; viii, 4.

32. En chancelant, lire *me'odannîth*, d'après les Septante, au lieu de *ma'adannôth* « nœuds », qui ne s'adapte pas au contexte. La réflexion d'Agag dénote une résignation fataliste. Il attend la mort sans amertume.

33. C'est la peine du talion qui est appliquée à la mère d'Agag par la mort de son fils. Le roi vaincu est immolé devant la divinité en exécution de l'anathème : versets 3, 18.

ta mère sera privée d'enfant. » Puis Samuel mit en pièces Agag en présence de Iahvé au Guilgal.

³⁴ Samuel s'en alla à Ramah et Saül remonta à sa maison, à Guibeah de Saül. ³⁵ Et Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort, car Samuel s'affligeait à cause de Saül, Iahvé s'étant repenti d'avoir fait Saül roi sur Israël.

CHAPITRE XVI

¹ IAHVÉ dit à Samuel : « Jusques à quand t'affligeras-tu à cause de Saül, alors que c'est moi qui l'ai rejeté pour qu'il ne soit plus roi sur Israël ! Emplis ta corne d'huile et va ! Je t'envoie vers Isaï de Bethléem, car je me suis choisi un roi parmi ses fils. » ² Et Samuel dit : « Comment irai-je ? Si Saül l'apprend, il me tuera ! » Mais Iahvé dit : « Tu prendras de ta main une génisse et tu diras : Je suis venu pour sacrifier à Iahvé. » ³ Tu inviteras Isaï au sacrifice et, moi, je te ferai savoir ce que tu auras à faire, tu oindras pour moi celui que je te dirai. » ⁴ Samuel fit

34. Ramah ou Ramathaïm, patrie de Samuel : I, 1, 19; II, 11; VII, 17; VIII, 4. Guibeah de Saül, x, 5; XI, 4. Le repentir de Iahvé, versets 11, 29.

XVI 1. Avec le chapitre xvi commence l'histoire de David qui va marquer le déclin de la royauté de Saül. C'est encore Samuel qui sera l'exécuteur des décisions divines. C'est lui qui a sacré Saül et a annoncé sa disgrâce. Jusqu'à sa mort brièvement racontée dans xxv, 1, il continuera d'intervenir dans les démêlés entre le monarque déchu et son compétiteur : xix, 18 ss. La tristesse de Samuel dans xv, 35. Rejet de Saül, xv, 23, 26. Isaï ou Jessé dans la généalogie de David, *Ruth*, iv, 22. Voir en particulier *Isaïe*, xi, 1, 10. Aucun rapport entre le nom d'Isaï, hébreu *yishay*, et celui du prophète Isaïe, hébreu *yeshayahu*. Je me suis choisi, littéralement « j'ai vu pour moi ». La corne est le récipient pour l'huile (*I Rois*, I, 39) ou le fard (*Job*, XLII, 14, dans le nom propre). Comparer la corne d'abondance.

2-3. Iahvé ne fait pas de cas de la réflexion de Samuel, qui n'est que l'instrument de la volonté divine.

4. Les anciens de la ville, comme dans xi, 3. Est-ce pour la paix, conjecture des scribes qui explicitent l'interrogation contenue dans « pour la paix ». Cette interrogation fait comprendre l'inquié-

ce qu'avait dit Iahvé, il arriva à Bethléem et les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre. Ils dirent : « Est-ce pour la paix que tu viens ? » ⁵ Il dit : « Pour la paix : je suis venu pour sacrifier à Iahvé, sanctifiez-vous et vous viendrez au sacrifice avec moi. » Il sanctifia Isaï et ses fils, qu'il invita au sacrifice.

⁶ Dès qu'il furent entrés, il vit Éliab et dit : « C'est vraiment son oint qui est devant Iahvé ! » ⁷ Mais Iahvé dit à Samuel : « Ne regarde pas à son apparence, ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai dédaigné : c'est que [Dieu ne voit pas] comme voit l'homme, puisque l'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Iahvé voit le cœur. » ⁸ Alors Isaï appela Abinadab et le fit passer devant Samuel, qui dit : « Ce n'est pas non plus celui-ci qu'a choisi Iahvé ! » ⁹ Puis Isaï fit passer Shammah et Samuel dit : « Ce n'est pas non plus celui-ci qu'a choisi Iahvé ! » ¹⁰ Isaï fit ainsi passer sept de ses fils devant Samuel et Samuel dit à Isaï : « Iahvé n'a choisi aucun d'eux. »

¹¹ Alors Samuel dit à Isaï : « Sont-ce là tous les jeunes gens ? » Il dit : « Il reste encore le plus petit et voilà qu'il est en train de faire paître le petit bétail ! » Samuel dit à Isaï : « Envoie-le quérir, car nous ne nous mettrons pas à table avant qu'il ne vienne ici. » ¹² Il envoya

tude des anciens. On se souvient de la guerre entre Bethléem et Guibeah, provoquée par l'attentat contre la concubine originaire de Bethléem : *Juges*, XIX-XX.

5. Sanctification par le rite purificateur : *Exode*, XIX, 22 ; *Nombres*, XI, 18 ; *Josué*, III, 5 ; VII, 13.

6. Son oint, celui qui est choisi pour l'onction royale.

7. Rétablir *yir'êb bâ-élohim* « Dieu voit », après « non comme voit l'homme ». C'est par haplographie que ces mots, sauvegardés par les Septante, ont disparu de l'hébreu. Ce qui paraît aux yeux, pour expliquer « aux yeux », c'est-à-dire « aux apparences » de l'hébreu.

8. Abinadab, même nom que celui d'un fils de Saül : xxxi, 2, etc.

9. Shammah, orthographié parfois Shimeah et Shimeï : *II Samuel*, XIII, 3, 32 ; XXI, 21.

11. Verbe *sâbab* « se mettre en cercle », au sens de « se mettre à table », pour le repas sacrificiel (versets 2-3).

12. Le changement de *'im* « avec » en *'élém* « adolescent » n'est pas soutenu par les versions. La préposition est employée comme un adverbe « en outre », suivi des qualificatifs « beau des yeux » et « bon d'apparence ». Iahvé s'adresse à Samuel.

donc et le fit venir. Celui-ci était roux, il avait de beaux yeux et bonne apparence. Iahvé dit : « Lève-toi, oins-le, car c'est lui ! » ¹³ Alors Samuel prit la corne d'huile et il l'oignit au milieu de ses frères, et l'esprit de Iahvé fondit sur David à partir de ce jour et dans la suite. Puis Samuel se leva et il s'en alla à Ramah.

¹⁴ L'esprit de Iahvé se retira de Saül et un esprit mauvais, suscité par Iahvé, le frappa d'épouvante. ¹⁵ Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici donc qu'un mauvais esprit de Dieu t'épouvante ! » ¹⁶ Que notre seigneur parle ! Tes serviteurs sont devant toi, ils chercheront un homme sachant jouer de la cithare et ainsi, dès que sera sur toi le mauvais esprit de Dieu, il en jouera de la main et tu iras mieux. » ¹⁷ Saül dit à ses serviteurs : « Voyez donc à me trouver un homme qui soit bon musicien et vous me l'amènerez. » ¹⁸ L'un des garçons prit la parole et dit : « Voici que j'ai vu un fils d'Isaï de Bethléem qui sait jouer de la musique : c'est un brave de valeur, un homme de guerre, à la parole intelligente, il a belle tournure et Iahvé est avec lui. » ¹⁹ Alors Saül envoya des messagers vers Isaï et il dit : « Envoie-moi David, ton fils, celui qui est avec le petit bétail. » ²⁰ Isaï chargea un âne de pain, d'une outre de vin et d'un chevreau, qu'il envoya à Saül par la main de David, son fils. ²¹ David vint donc vers

13. La corne d'huile, verset 1. L'onction a pour effet de faire descendre sur David l'esprit de Iahvé qui ne le quittera plus. Comparer x, 6, 10; xi, 6, où il s'agit de Saül. Samuel rentre dans sa ville de Ramah, comme dans xv, 34.

14. Saül est rejeté par Iahvé et abandonné par Samuel : versets 1-2. L'esprit de Iahvé a passé de Saül à David : verset 13. C'est un esprit mauvais, comme dans *Juges*, ix, 23, qui est envoyé par Dieu pour perdre Saül.

15. L'esprit envoyé par Iahvé est un esprit de Dieu, une force surnaturelle. Saül est frappé d'une sorte d'hypocondrie.

16. La musique adoucit les mœurs et calme l'hypocondrie.

17. Bon musicien, littéralement « faisant bien en jouant de la musique ».

18. David n'est pas seulement un bon musicien, mais aussi un brave guerrier, possédant toutes les qualités physiques et morales qui le recommandent au choix de Saül.

19. Allusion au verset 11.

20. Chargea, littéralement « prit », au sens de « disposer de ».

21. Le porteur d'armes, l'écuyer : xiv, 1, 6.

Saül et se tint devant lui; celui-ci l'aima beaucoup et il devint son porteur d'armes. ²² Puis Saül envoya dire à Isai : « Que David, je t'en prie, se tienne devant moi, car il a trouvé grâce à mes yeux! »

²³ Et il advint que, dès que l'esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la cithare et en jouait de sa main. Alors Saül en était soulagé et se trouvait mieux : l'esprit mauvais se retirait loin de lui.

CHAPITRE XVII

¹ LES Philistins rassemblèrent leurs armées pour la guerre et ils se rassemblèrent à Sokoh de Juda; puis ils campèrent entre Sokoh et Azéquah, à Éphés-Dammim. ² Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent et campèrent dans la vallée du Térébinthe; puis ils se rangèrent en bataille face aux Philistins. ³ Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté et les Israélites se tenaient sur la montagne de l'autre côté : la vallée était entre eux.

22. Se tenir devant quelqu'un, être à son service : *Genèse*, xli, 46; *Deutéronome*, i, 38, etc. Trouver grâce aux yeux de quelqu'un, *Juges*, vi, 17; *Ruth*, ii, 2, 10.

23. L'esprit de Dieu est spécifié comme mauvais par les versions qui s'inspirent des versets 14-16. La fin ne laisse pas de doute puisque nous avons simplement « l'esprit mauvais ». Les serviteurs ont trouvé le remède à la possession dont est victime Saül : versets 15-16. Noter que cette admission de David à la cour de Saül est ignorée d'une autre tradition selon laquelle David n'est engagé au service du roi qu'après sa victoire contre Goliath : xvii, 57; xviii, 2.

XVII 1. Leurs armées, littéralement « leurs camps ». Sokoh dans la plaine de Juda : *Josué*, xv, 35. Azéquah, *Josué*, x, 10-11; xv, 35. Éphés-Dammim ou Pas-Dammim (*I Chroniques*, xi, 13) : site inconnu.

2. La vallée du Térébinthe, aujourd'hui *wady es-Sant*, que domine Azéquah, aujourd'hui *Tell Zakaria* (*Josué*, x, 10-11).

3. Les armées ne sont séparées que par la vallée du Térébinthe que les Israélites ont quittée pour s'installer sur la colline qui fait face aux positions des Philistins.

⁴ Alors sortit des rangs des Philistins un champion du nom de Goliath. Il était de Gath. Sa taille était de six coudées et un empan. ⁵ Il avait un casque de bronze sur sa tête et il était revêtu d'une cuirasse d'écailles. Le poids de la cuirasse était de cinq mille sicles de bronze. ⁶ Il avait sur ses jambes des jambières de bronze et entre ses épaules un javelot de bronze. ⁷ Le bois de sa lance était comme l'ensouple des tisserands et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer. Le porte-bouclier marchait devant lui.

⁸ Il se tint debout et interpella les rangs d'Israël, il leur dit : « Pourquoi êtes-vous sortis pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas le Philistin et n'êtes-vous pas les esclaves de Saül? Choisissez-vous un homme et qu'il descende contre moi! ⁹ S'il peut, en combattant avec moi, arriver à me battre, nous deviendrons vos esclaves, mais si je l'emporte sur lui et je le bats, vous deviendrez nos esclaves et vous nous servirez. » ¹⁰ Le Philistin dit encore : « Moi, j'insulte en ce jour les rangs d'Israël : donnez-moi un homme, pour que nous combattons ensemble! » ¹¹ Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent effrayés et ils éprouvèrent une grande crainte.

4. L'hébreu *'ish ha-bênayim*, littéralement « homme d'entre-deux », reparait au verset 23 pour désigner celui qui, entre les deux armées, provoque au combat singulier, le champion. Des rangs, littéralement « des camps » : voir le verset 1. D'après *Josué*, xi, 22, des Anaqim, c'est-à-dire des géants, étaient restés à Gaza, Gath et Asdod, trois des cinq métropoles des Philistins. Voir *Josué*, xi, 21-22. Six coudées et un empan font environ 2 m 90.

5. Cinq mille sicles font un poids d'une soixantaine de kilogs.

6. Des jambières, en hébreu « un front », c'est-à-dire un devant, pour protéger les jambes.

7. Au lieu de *hês* « flèche », lire avec le *qerê* et les versions, '*ês* « bois ». La pointe, littéralement « la flamme » comme dans *Job*, xxxix, 23. Six cents sicles, environ sept kilogs. Avec la description des versets 4-7 comparer *II Samuel*, xxi, 16-22, où il s'agit comme ici de combats singuliers et où les adversaires sont aussi des Philistins de Gath, dont l'un porte le nom de Goliath. Voir en particulier *II Samuel*, xxi, 19. Un écuyer tient le bouclier du géant pour le protéger contre les traits de son adversaire.

8. Goliath propose un combat singulier. Sa qualité de Philistin contraste avec la condition servile des soldats de Saül.

10-11. La suite au verset 16.

¹² David était le fils d'un homme éphratéen de Bethléem de Juda, dont le nom était Isaï et qui avait huit fils. Or cet homme, aux jours de Saül, était vieux et avancé [en âge] parmi les hommes. ¹³ Les trois fils aînés d'Isaï étaient partis, ils étaient allés à la suite de Saül à la guerre. Le nom de ses trois fils qui étaient partis à la guerre était : Éliab, l'aîné, Abinadab, le deuxième et Shammah, le troisième. ¹⁴ David était le plus petit et les trois grands étaient partis à la suite de Saül. (¹⁵ Or David allait et venait d'après de Saül pour paître le petit bétail de son père à Bethléem).

¹⁶ Et le Philistin s'avancait chaque matin et chaque soir, il se présenta ainsi pendant quarante jours.

¹⁷ Isaï dit à David, son fils : « Prends donc pour tes

12. Au verset 12 commence un épisode qui doit montrer David se présentant pour la première fois à Saül, alors qu'il est déjà à la cour comme musicien d'après xvi, 14-23. L'auteur des versets 12-22 ne connaît pas le récit précédent. D'où les détails qu'il donne sur la famille de David, détails qui ne concordent point avec ceux du chapitre xvi. Tout le passage du verset 12 au verset 31 inclus manque dans le Vaticanus, qui est le meilleur manuscrit des Septante, mais il est bien traduit dans l'Alexandrinus. On croit généralement que ce passage avait été omis délibérément pour éviter la contradiction entre les deux récits. Il s'agit, selon nous, d'une omission accidentelle, car dans la version grecque le verset 12 commençait par « et David dit », exactement comme le verset 32. L'œil du scribe a passé de la première à la seconde phrase, sautant ainsi toute une colonne du Vaticanus. Le fait s'est produit plusieurs fois en hébreu au cours du chapitre xiv, versets 23-24, 41 et du chapitre xv, verset 13. Pour souder le verset 12 à ce qui précède un rédacteur a ajouté le démonstratif, qui donne « cet homme éphratéen », au lieu d' « un homme éphratéen » qu'on présentera par la suite. Éphratéen, c'est-à-dire d'Éphratah, ancien nom de Bethléem : *Ruth*, 1, 2. Avancé en âge, littéralement « avancé parmi les hommes », le mot *ba-yâmîm* « dans les jours, en âge » étant tombé par haplographie devant *ba' anâshîm* « parmi les hommes ».

13. Comparer xvi, 1, 6-13.

14. Résumé des versets 12-13.

15. Parenthèse inspirée de xvi, 11, 21-23.

16. Suite du verset 11. Le chiffre 40 est consacré pour marquer le nombre de jours : *Exode*, xxiv, 18 ; xxxiv, 28. Voir aussi *Genèse*, vii, 4, 17 ; l, 3.

17. Suite du verset 14. L'eyphah, mesure de capacité : ci-dessus, i, 24. Les grains ou épis grillés : *Ruth*, 11, 14 ; *Lévitique*, xxiii, 14.

frères cet eyphah de grains grillés et ces dix pains, cours les porter au camp, à tes frères! ¹⁸ et ces dix morceaux de fromage, tu les porteras au chef de mille, tu prendras des nouvelles de la santé de tes frères et tu recevras leurs gages. ¹⁹ Saül est avec eux et tous les hommes d'Israël dans la vallée du Térébinthe, en train de combattre contre les Philistins. »

²⁰ David se leva de bon matin et confia le petit bétail à un gardien, puis il emporta sa charge et partit, comme l'avait ordonné Isaï. Il arriva au centre, alors que la troupe sortait vers le front de bataille et qu'on poussait le cri de guerre. ²¹ Israélites et Philistins se rangèrent en bataille rang contre rang.

²² David confia les bagages qu'il transportait à la main de celui qui gardait les bagages et il courut au front de bataille. Il y arriva et salua ses frères. ²³ Comme il parlait avec eux, voici que monta des rangs des Philistins le champion (il avait pour nom Goliath, le Philistin de Gath) et il redit les paroles précédentes. David l'entendit.

²⁴ Tous les hommes d'Israël, dès qu'ils eurent aperçu l'homme, s'enfuirent de devant lui et eurent grande peur. ²⁵ Et un homme d'Israël dit : « Avez-vous vu cet homme qui monte ? C'est pour insulter Israël qu'il monte ! L'homme qui le battra, le roi l'enrichira de grandes richesses, il lui donnera sa fille et exemptera la maison de son père de toute charge en Israël. »

²⁶ David parla alors aux hommes qui se tenaient près

18. Le chef de mille, le chiliarque des Grecs : *Exode*, XVIII, 21 ; *Nombres*, xxxi, 14. Leurs gages, plutôt qu'un-gage de l'exécution de la mission.

19. La vallée du Térébinthe au verset 2.

20. Le centre du campement en forme de cercle : sens de l'hébreu *ma'gâl* qui reparait dans xxvi, 5, 7.

22. Il salua : x, 4.

23. Le récit est coupé par une parenthèse inspirée du verset 4. Le champion au verset 4. Avec le *qerê* et les Septante lire *ma'arekôth* « rangs », au lieu de *ma'arôth* « grottes ». Allusion au discours du Philistin des versets 8-10.

25. L'homme qui monte, verset 23. Exemptera de toute charge, littéralement « rendra libre, affranchira ».

26. David n'a pas entendu les réflexions du verset 25. Les Philistins sont les incirconcis par excellence : xiv, 6. Sur le Dieu

de lui, en disant : « Que fera-t-on pour l'homme qui battra ce Philistin et délivrera Israël de l'insulte qui lui est faite ? Qui est, en effet, ce Philistin incirconcis pour qu'il insulte les troupes du Dieu vivant ? » ²⁷ Les gens lui redirent ces paroles, en disant : « Ainsi fera-t-on pour l'homme qui le battra. »

²⁸ Éliab, son frère aîné, l'entendit qui parlait aux hommes et la colère d'Éliab s'enflamma contre David ; il dit : « Pourquoi es-tu descendu et à qui as-tu confié ces quelques brebis dans le désert ? Moi, je connais ta présomption et la malice de ton cœur : c'est afin de voir le combat que tu es descendu ! » ²⁹ Et David dit : « Qu'ai-je donc fait ? N'est-ce pas une simple parole ? » ³⁰ Il se détourna de lui vers un autre et il redit cette parole. Les gens lui firent la même réponse que précédemment.

³¹ Les paroles que disait David ayant été entendues, on les rapporta en présence de Saül qui le fit venir. ³² Et David dit à Saül : « Que le cœur de personne ne défaille à cause de celui-là ! Ton serviteur ira se battre avec ce Philistin. » ³³ Mais Saül dit à David : « Tu ne pourras aller contre ce Philistin pour te battre avec lui, car tu n'es qu'un garçon, et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse ! » ³⁴ David dit à Saül : « Ton serviteur était pour son père un pasteur de petit bétail et lorsqu'un lion ou un ours venait emporter un mouton du troupeau, ³⁵ je partais à sa poursuite, je le frappais et j'arrachais [la proie] de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par sa barbe, je le frappais et le mettais à mort. ³⁶ Ton serviteur a

vivant, voir *Josué*, III, 10. Les troupes, littéralement « les rangs » : versets 8, 10, 21.

27. Les gens, en hébreu « le peuple » : VIII, 10 ; X, 11 ; XIII, 6, 22, etc.

28. Éliab a été mentionné au verset 13 ; mais il semble ignorer la scène de l'onction royale, à laquelle il a dû assister d'après XVI, 6 ss. Ces quelques brebis, le sens de *šō'n* « petit bétail » étant déterminé par le démonstratif pluriel féminin *hâ-bênâb* « celles-ci, celles-là ».

30. Les gens comme au verset 27.

32. La résolution de David éclate dès ses premières paroles.

34. Allusion aux versets 15 et 28.

35. Suppléer le complément « la proie », sous-entendu.

36. Comparer le verset 26.

abattu et le lion et l'ours! Ce Philistin incirconcis sera comme l'un d'eux, car il a insulté les troupes du Dieu vivant. » ³⁷ Puis David dit : « Iahvé qui m'a sauvé de la griffe du lion et de la griffe de l'ours, c'est lui qui me sauvera de la main de ce Philistin! » Saül dit à David : « Va et que Iahvé soit avec toi! »

³⁸ Alors Saül revêtit David de ses propres vêtements, il mit sur sa tête un casque de bronze et le revêtit d'une cuirasse. ³⁹ David ceignit son épée par-dessus ses vêtements et il tenta de marcher, car il n'avait jamais essayé. Puis David dit à Saül : « Je ne puis marcher avec tout cela, car je n'ai jamais essayé », et David enleva ces effets de dessus lui. ⁴⁰ Alors David prit en main son bâton et se choisit dans le torrent cinq pierres des plus plates, il les mit dans la sacoche de pasteur qui lui appartenait et dans la pochette, puis, sa fronde dans la main, il s'avança contre le Philistin.

⁴¹ Le Philistin marcha et, en marchant, s'approcha de David. Il avait devant lui son porte-bouclier. ⁴² Le Philistin regarda et aperçut David. Il le méprisa, car ce n'était qu'un garçon (il était roux et de belle apparence). ⁴³ Et le Philistin dit à David : « Suis-je un chien pour que tu viennes contre moi avec des bâtons? » Alors le Philistin maudit David par ses dieux. ⁴⁴ Puis le Philistin dit à David : « Marche vers moi pour que je donne ta chair aux oiseaux des cieux et aux bêtes des champs. »

⁴⁵ David dit au Philistin : « Tu viens contre moi

37. De la griffe, en hébreu « de la main ». Avec le souhait de Saül comparer xx, 13, à la fin.

38. Saül revêt David de sa tenue de guerre et, sans s'en douter, lui confère ainsi une part de sa dignité. Casque de bronze et cuirasse comme dans l'armure de Goliath, verset 5.

40. La pochette, où l'on place les cailloux que doit lancer la fronde.

41. Le porte-bouclier, verset 7.

42. Comparer la réflexion de Saül au verset 33. La parenthèse s'inspire de xvi, 12.

43. Le chien est pour les Orientaux un animal méprisé : *II Rois* VIII, 13. Les adversaires s'affrontent d'abord en paroles comme dans les combats homériques.

45. Iahvé des armées, I, 3, 11; IV, 4. Les troupes, littéralement « les rangs » : versets 8, 10, 21, 26, 36. Allusion aux versets 10, 25-26, 36.

avec une épée, une lance, un javelot, et moi, je viens contre toi au nom de Iahvé des armées, Dieu des troupes d'Israël, que tu as insultées. ⁴⁶ En ce jour Iahvé te livrera en ma main, je t'abattraï et je détacherai ta tête de dessus toi, je donnerai en ce jour [ton cadavre] et les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux des cieux et aux animaux de la terre, pour que toute la terre sache qu'il y a un Dieu d'Israël. ⁴⁷ Et tous ceux ici rassemblés sauront que Iahvé ne sauve ni par l'épée, ni par la lance, car à Iahvé appartient le combat et il vous livrera entre nos mains! »

⁴⁸ Dès que le Philistin se fut levé, il marcha et s'approcha à la rencontre de David, et David se hâta, il courut au front de bataille à la rencontre du Philistin. ⁴⁹ Puis David porta sa main à la sacoche, en tira une pierre et la lança avec la fronde, il frappa le Philistin au front et la pierre s'enfonça dans son front : il tomba la face contre terre. ⁵⁰ Ainsi David triompha du Philistin avec la fronde et la pierre, il abattit le Philistin et le mit à mort; il n'y avait pas d'épée dans la main de David. ⁵¹ Alors David courut et se tint debout sur le Philistin, il prit son épée et la tira du fourreau, il le mit à mort et avec elle il lui coupa la tête. Les Philistins virent que leur héros était mort et ils s'enfuirent.

⁵² Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent et

46. Un mot, conservé dans les Septante, a disparu par haplographie : restituer *pigre-kâ* « ton cadavre » devant *pégér* « cadavre » de l'armée, littéralement « du camp ». Ensuite réponse directe à la jactance du Philistin au verset 44. Le Dieu d'Israël s'oppose aux dieux du Philistin du verset 43.

47. Tous ceux ici rassemblés, littéralement « toute cette assemblée », avec le verbe au pluriel. A Iahvé appartient le combat, il en est le maître.

48. Le front de bataille, comme aux versets 20, 22.

49. L'hébreu *qâla'* « lancer avec la fronde » est de la même racine que *qêla'* « fronde » du verset 40.

50. Commentaire de la victoire de David.

51. Panique des Philistins devant la défaite de Goliath.

52. La distinction Israël et Juda suppose la scission du royaume en deux tronçons, qui ne s'est produite qu'après Salomon. C'est une anticipation. Au lieu de *gay* « vallon », lire *Gath*, d'après les Septante et la suite du récit. Gath au verset 4. Gath et Éqron, v, 10; vi, 16-17; vii, 14. Shaaraïm, lieu-dit « les Deux Portes », Josué, xv, 36.

poussèrent le cri de guerre, ils poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de Gath et jusqu'aux portes d'Éqron. Des cadavres de Philistins gisaient sur la route de Shaaraïm, jusqu'à Gath et jusqu'à Éqron.

⁵³ Puis les fils d'Israël revinrent d'avoir poursuivi avec acharnement les Philistins et ils pillèrent leur camp.

⁵⁴ Et David prit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem; mais ses armes, il les déposa dans sa tente.

⁵⁵ Quand Saül avait vu David sortant à la rencontre du Philistin, il avait dit à Abner, le chef de son armée : « De qui ce garçon est-il fils, Abner ? » Et Abner avait dit : « Par la vie de ton âme, ô roi, je ne le sais pas ! »

⁵⁶ Le roi dit : « Demande toi-même de qui est fils cet adolescent ! »

⁵⁷ Lors donc que David revint d'avoir abattu le Philistin, Abner le prit et l'amena devant Saül. Il avait à la main la tête du Philistin. ⁵⁸ Et Saül lui dit : « De qui es-tu fils, jeune homme ? » Et David dit : « Je suis le fils de ton serviteur Isaï de Bethléem ! »

CHAPITRE XVIII

¹ **O**R il advint, dès que David eut achevé de parler à Saül, que l'âme de Jonathan se lia à l'âme de

54. Encore une anticipation du rédacteur final. Jérusalem ne sera prise qu'au temps de la royauté de David : *II Samuel*, v, 6 ss. Dans le récit primitif David présente à Saül la tête du Philistin : verset 57.

55. Les versets 55-58 auxquels fait suite la narration XVIII, 1-5, appartiennent à un récit parallèle qui ignore la rencontre de David et de Saül, racontée dans les versets 31-39. Ce récit est omis dans le manuscrit Vaticanus des Septante, de même que XVIII, 10-11, qui contient l'allusion à David musicien de XVI, 14-23. Notons que le Vaticanus omettait aussi XVII, 12-31, mais probablement par erreur accidentelle (note sur XVII, 12). Cette première omission a entraîné celle de XVII, 55-XVIII, 5. Abner est le chef de l'armée de Saül dans XIV, 50-51. Par la vie de ton âme, I, 26.

57. David a encore en main la tête du Philistin contrairement à la tradition du verset 54.

58. Les détails sur David et son père dans les versets 12-15.

XVIII 1. Les versets 1-5, omis dans le Vaticanus (note sur XVII, 55) se rattachent directement à XVII, 58, où David est en scène. C'est

David et que Jonathan l'aima comme lui-même. ² Et Saül, en ce jour-là, le retint et ne le laissa pas retourner à la maison de son père.

³ Jonathan conclut une alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même. ⁴ Et Jonathan se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui et il le donna à David, ainsi que ses effets et jusqu'à son épée, son casque et sa ceinture.

⁵ Et David, quand il faisait campagne, partout où l'envoyait Saül, il réussissait, et Saül le mit au-dessus des hommes de guerre. Il plaisait aux yeux de tout le peuple et même aux yeux des serviteurs de Saül.

⁶ Quand ils arrivèrent, quand David revint d'avoir abattu le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et en dansant, à la rencontre du roi Saül, avec des tambourins, des chants joyeux, des sœurs. ⁷ Et les femmes qui s'ébattaient entonnèrent et dirent :
Saül a abattu ses mille
et David ses dix mille!

lui qui vient de parler à Saül. Se lia : comparer *Genèse*, XLIV, 30. Comme lui-même, littéralement « comme son âme ».

2. Le narrateur ignore que, selon un autre récit, David est déjà engagé comme musicien à la cour de Saül : XVI, 18-23.

3. Conclure, littéralement « couper » une alliance : XI, 1-2. La fin comme au verset 1.

4. Comparer XVII, 38-39, où Saül revêt David de son costume militaire; *Ruth*, III, 9, où Booz étend sur Ruth le pan de son manteau; *II Rois*, II, 13-14, où Élisée hérite du manteau d'Élie.

5. Les serviteurs de Saül n'éprouvent pas de jalousie envers le nouveau venu, favori de Saül et de son fils, Jonathan.

6. Le verset 6 reprend la narration à l'épisode de David et Goliath, dont l'issue a été la rencontre de Saül et de David : XVII, 55-58. Trace de deux récits dans la première partie du verset (avant « les femmes sortirent »), qui a été omise par les Septante (*Vaticanus*). Lire, avec le *qerê*, *lâ-shîr* « en chantant », au lieu du *kethîb lâ-shûr*. En dansant, littéralement « et les chœurs de danse ». Des chants joyeux, à cause du contexte, pour expliquer l'hébreu « de la joie », comme dans *Genèse*, XXXI, 27. Des sœurs ou des triangles, instrument de musique à trois éléments, d'après l'hébreu *shâlîshîm* « composés de trois » ou « dérivés de trois ». Comparer le retour de Jephthé dans *Juges*, XI, 34, et le chant de Miriam dans *Exode*, XV, 20.

7. Comparer les manifestations au retour de l'Arche dans *II Samuel*, VI, 5, 21. Le chant des femmes restera célèbre dans la compétition entre Saül et David : XXI, 12; XXIX, 5.

⁸ Saül s'enflamma d'une grande colère et cette chose déplut à ses yeux, il se dit : « A David on a donné dix mille et à moi on n'a donné que mille. Et il ne lui manque plus que la royauté! » ⁹ Et Saül vit David d'un mauvais œil à partir de ce jour-là.

¹⁰ Et le lendemain il arriva qu'un esprit mauvais de Dieu fondit sur Saül et celui-ci délira au milieu de la maison. Or David jouait de son instrument comme chaque jour et Saül avait la lance dans sa main. ¹¹ Alors Saül brandit la lance et dit : « Je vais clouer David au mur! »; mais David s'esquiva de devant lui par deux fois. ¹² Et Saül craignit David, parce que Iahvé était avec lui et qu'il s'était retiré de Saül. ¹³ Saül l'éloigna donc de chez lui et en fit pour lui un chef de mille, si bien qu'il allait et venait en avant du peuple. ¹⁴ Et David réussissait dans toutes ses expéditions, car Iahvé était avec lui. ¹⁵ Saül vit qu'il réussissait bien et il eut peur de lui. ¹⁶ Mais tout Israël et Juda aimait David, parce qu'il allait et venait à leur tête.

¹⁷ Saül dit à David : « Voici ma fille aînée, Mérah,

8. La jalousie de Saül, l'ombrageux, date de ce retour triomphal. Il ne lui manque plus, d'après le sens de la particule restrictive *'ak* « seulement, uniquement, etc. »

9. Lire *'ôyên* avec le *qerê*, au lieu du *kethib* *'owên*, le participe provenant d'un dénominatif de *'ayin* « œil », d'où le sens de « voyant d'un mauvais œil ».

10-11. L'absence des versets 10-11 dans le Vaticanus s'explique, comme celle des versets 1-5, par les premières omissions de la version grecque (note sur xvii, 55). Nous retrouvons ici David musicien de xvi, 14-23, l'esprit mauvais qui fond sur Saül (xvi, 14). L'hébreu *biṭnabbê* « prophétiser » (x, 5-6, 10, 13) est employé ici pour exprimer le délire qui s'empare de l'âme du possédé. David joue de la cithare, littéralement « joue de sa main », sans spécifier l'instrument de musique. L'épisode de la lance reparaitra dans xix, 9-10.

12. Saül s'aperçoit que Iahvé l'a abandonné et a choisi David à sa place : xvi, 13, 14.

13. Chef de mille, xvii, 18. En avant du peuple, dans les expéditions militaires.

14. Comparer les versets 5 et 12.

15. Comparer le verset 12.

16. A leur tête, en avant d'eux, comme au verset 13. Israël et Juda par anticipation : xvii, 52.

17. Les versets 17-19, qui évoquent la promesse de Saül énoncée dans xvii, 25-27, sont omis dans le Vaticanus, comme les versets

c'est elle que je te donnerai pour femme : sois seulement pour moi un valeureux guerrier et combats les combats de Iahvé! » Et Saül se disait : « Que ce ne soit pas ma main qui soit contre lui, mais que soit contre lui la main des Philistins! » ¹⁸ David dit à Saül : « Qui suis-je et qu'est-ce que ma vie? Qu'est la famille de mon père en Israël pour que je devienne le gendre du roi? » ¹⁹ Or, au temps où l'on devait donner à David Mérah, la fille de Saül, elle fut donnée pour femme à Adriel de Meholah.

²⁰ Mical, fille de Saül, aima David et on l'annonça à Saül : la chose parut bonne à ses yeux. ²¹ Et Saül se dit : « Je la lui donnerai et elle deviendra un piège pour lui : la main des Philistins sera contre lui! » Saül dit donc à David une seconde fois : « Tu deviendras mon gendre aujourd'hui. » ²² Puis Saül donna cet ordre à ses serviteurs : « Parlez en secret à David pour dire : Voici que le roi te veut du bien et tous ses serviteurs t'aiment. Deviens donc maintenant le gendre du roi. » ²³ Les serviteurs de Saül redirent ces paroles aux oreilles de David et David dit : « Est-ce peu de chose à vos yeux de devenir le gendre du roi, moi qui suis un homme pauvre et méprisé? » ²⁴ Les serviteurs

1-5, 6a, 8a, 10-11, ci-dessus. Mérah, xiv, 49. Un valeureux guerrier, littéralement « un fils de valeur » : x, 26; xiv, 52. Combattre les combats de Iahvé : xxv, 28. Le livre des « combats de Iahvé », dans *Nombres*, xxi, 14. La main contre quelqu'un, pour lui faire du mal : *Genèse*, xvi, 12; xxxvii, 27.

18. La protestation de David est de pure forme. Il savait la récompense promise au vainqueur de Goliath : xvii, 25 ss.

19. Adriel, dans *II Samuel*, xxi, 8, apparaît comme époux de Mical, qui est la fille cadette de Saül (xiv, 49) et qui deviendra l'épouse de David, ci-dessous. Meholah deuxième élément du toponyme Abel-Meholah : *Juges*, vii, 22.

20. Les versets 20-27 contiennent une narration parallèle à celle des versets 17-19. Mical, fille cadette de Saül : xiv, 49.

21. La main des Philistins contre le gendre du roi : verset 17. La seconde réflexion de Saül, absente du Vaticanus (voir la note du verset 17), cherche à concilier le nouveau récit avec celui des versets 17-19. Rattacher *bi-sheṭayim* « par deux fois, une seconde fois » au verbe « dire », et non à la seconde réflexion de Saül.

22. Les serviteurs ont pour mission de peser sur la décision de David et de le faire tomber dans le piège.

de Saül l'en informèrent, en disant : « C'est en ces termes qu'a parlé David. »

²⁵ Alors Saül dit : « Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne désire pas de prix d'achat, mais seulement cent prépuces de Philistins, pour se venger des ennemis du roi. » Saül comptait ainsi faire tomber David dans la main des Philistins. ²⁶ Ses serviteurs rapportèrent ces paroles à David et la chose parut bonne aux yeux de David, à savoir de devenir le gendre du roi.

Les jours n'étaient pas encore accomplis, ²⁷ quand David se leva et s'en alla, ayant ses hommes avec lui, et il abattit deux cents hommes des Philistins. David apporta leurs prépuces, qu'on remit intégralement, pour qu'il devînt le gendre du roi. Alors Saül lui donna pour femme sa fille Mical.

²⁸ Et Saül craignait David, il savait que Iahvé était avec David; mais Mical, fille de Saül, l'aimait. ²⁹ Saül éprouva une crainte toujours plus grande vis-à-vis de David et Saül fut l'ennemi de David tous les jours.

³⁰ Les chefs des Philistins firent campagne; mais il arriva que, chaque fois qu'ils firent campagne, David réussit mieux que tous les serviteurs de Saül et son nom devint très estimé.

25. Le *mohar* est le prix que doit payer le fiancé au père de la fiancée : *Genèse*, xxxiv, 12; *Exode*, xxii, 16. C'est la *dos ex marito* de l'ancien droit des Germains. Les Philistins sont les incirconcis par excellence, d'où le désir exprimé par Saül pour constater qu'il s'agit bien de cent d'entre eux.

26. Ses serviteurs, ceux de Saül, versets 22-24. La fin du verset, omise encore dans le Vaticanus (notes des versets 17 et 21), est à rattacher au début du verset 27.

27. Pour harmoniser, quelques témoins des Septante ont « cent », au lieu de deux cents.

28. Comparer le verset 12. La fin comme au début du verset 20.

29. Avec le *gerê*, lire au début *wa-yôséph*, la consonne *aléph* étant une *mater lectionis*.

30. Réussite de David, versets 5, 14-15.

CHAPITRE XIX

¹ SAÛL parla à son fils, Jonathan, et à tous ses serviteurs de mettre à mort David. Or Jonathan, fils de Saül, avait beaucoup d'affection pour David. ² Et Jonathan avertit David, en disant : « Saül mon père cherche à te faire mourir : sois donc sur tes gardes, je t'en prie, dès demain matin : demeure dans une cachette et reste caché. ³ Quant à moi, je sortirai et me tiendrai à côté de mon père, dans le champ où tu seras, et moi je parlerai de toi à mon père, je verrai ce qu'il en est et je te l'indiquerai. »

⁴ Jonathan dit du bien de David à Saül son père; il lui dit : « Que le roi ne pèche pas contre son serviteur David, car il n'a point péché contre toi et ses actions sont une très bonne chose pour toi. ⁵ Il a exposé sa vie et a abattu le Philistin; ainsi Iahvé a opéré une grande victoire pour tout Israël. Tu l'as vu et tu t'es réjoui! Pourquoi donc pécherais-tu contre un sang innocent, en faisant mourir David sans raison? » ⁶ Saül écouta la voix de Jonathan et Saül jura : « Par la vie de Iahvé, il ne sera pas mis à mort! » ⁷ Alors Jonathan appela David et Jonathan lui rapporta toutes ces paroles; puis Jonathan fit venir vers Saül David, qui fut en sa présence comme hier et avant-hier.

⁸ Comme la guerre avait repris, David se mit en campagne et combattit contre les Philistins, il leur infligea une grande défaite et ils s'enfuirent de devant lui.

XIX 1. La haine de Saül ne connaît plus de borne.

4. Pécher contre quelqu'un : *Genèse*, XLII, 22.

5. Exposer sa vie, littéralement « mettre son âme dans sa paume » : *Juges*, XII, 3. Le Philistin, c'est-à-dire Goliath : XVII, 48-51. Le sang innocent, celui de l'homme qui n'est pas coupable : *Deutéronome*, XXI, 8-9. Comparer xxv, 31.

6. Serment par la vie de Iahvé : XIV, 39, 45.

7. David reprend son service comme auparavant « comme hier et avant-hier » : XIV, 21.

8. Comme XVIII, 30, le verset est destiné à montrer les succès de David dans la lutte contre les Philistins.

⁹ Un esprit mauvais de Iahvé fut sur Saül, comme il était assis dans sa maison. Il avait sa lance dans sa main et David jouait de son instrument. ¹⁰ Saül chercha alors à clouer David au mur avec la lance; mais celui-ci s'écarta de devant Saül, qui frappa le mur avec la lance; David s'enfuit et se sauva cette nuit-là.

¹¹ Saül envoya des messagers à la maison de David pour le surveiller et pour le mettre à mort au matin. Mais Mical, sa femme, avertit David, en disant : « Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain matin tu seras mis à mort. » ¹² Puis Mical fit descendre David par la fenêtre; il s'en alla, il prit la fuite et se sauva. ¹³ Alors Mical prit un des Teraphim qu'elle plaça sur le lit et elle mit à l'endroit de sa tête un filet en poils de chèvres; puis elle le recouvrit d'un drap.

¹⁴ Saül envoya donc des messagers pour prendre David; mais elle dit : « Il est malade ». ¹⁵ Saül renvoya les messagers pour voir David, en disant : « Faites-le monter vers moi dans son lit, pour le mettre à mort. »

¹⁶ Les messagers entrèrent et voici que le Teraphim était sur le lit, avec le filet en poils de chèvres à l'endroit de la tête. ¹⁷ Alors Saül dit à Mical : « Pourquoi m'as-tu trompé de la sorte et as-tu laissé aller mon ennemi qui s'est sauvé? » Et Mical dit à Saül : « C'est lui qui m'a dit : Laisse-moi aller; sinon, je te fais mourir! »

¹⁸ David prit la fuite, se sauva et arriva chez Samuel,

9-10. Récit parallèle à XVIII, 10-11. Voir aussi XVI, 14 ss. Nous retrouvons David musicien et Saül avec sa lance. Mêmes expressions que dans XVIII, 10-11.

11. Intervention de Mical : XVIII, 20 ss. Si tu ne te sauves pas, littéralement « si tu ne sauves pas ton âme ». Comparer XVIII, 1.

12. Comparer la scène de *Josué*, II, 15.

13. Les Teraphim sont les idoles domestiques, les Pénates : *Genèse*, XXXI, 19, 34-35 ; *Juges*, XVII, 5 ; XVIII, 14 ss. Nous interprétons « les Teraphim » du texte par « un des Teraphim », ce qui permet de comprendre la suite du récit.

14. Les messagers du verset 11.

16. Voir le verset 13.

17. Sinon, je te fais mourir, littéralement « pourquoi te ferais-je mourir? » Même tournure dans *II Samuel*, II, 22.

18. Ramah ou Ramathaïm, patrie de Samuel : I, 1, 19, etc. Samuel est rentré à Ramah après le sacre de David : XVI, 13. Près de Ramah se trouve un lieu-dit Nawîth d'après le *kethib*, Nayoth d'après le

à Ramah. Il lui raconta tout ce que lui avait fait Saül. Lui et Samuel s'en allèrent habiter à Nayoth. ¹⁹ On l'annonça à Saül, en disant : « Voici que David est à Nayoth-en-Ramah ! » ²⁰ Alors Saül envoya des messagers pour prendre David. Ils aperçurent le collège des prophètes en train de prophétiser, Samuel se tenant debout comme leur président, et l'esprit de Dieu fut sur les envoyés de Saül qui prophétisèrent, eux aussi. ²¹ On l'annonça à Saül, qui envoya d'autres messagers ; mais ils prophétisèrent, eux aussi. Saül envoya de nouveau des messagers, les troisièmes, et ils prophétisèrent, eux aussi.

²² Alors il alla lui-même à Ramah, et il arriva à la grande citerne qui se trouve à Sékou. Il questionna et dit : « Où sont Samuel et David ? » On lui dit : « Les voici à Nayoth-en-Ramah ! » ²³ Il alla de là vers Nayoth-en-Ramah et sur lui aussi fut l'esprit de Dieu. Il marcha, tout en prophétisant, jusqu'à son entrée dans Nayoth-en-Ramah. ²⁴ Et lui aussi, il ôta ses habits et il prophétisa, lui aussi, devant Samuel, puis il s'affala nu, tout ce jour et toute cette nuit. C'est pourquoi l'on dit : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? »

qeré. C'est l'endroit où se réunissent les prophètes pour leurs extases collectives.

20. Ils aperçurent, au pluriel d'après les versions, au lieu du singulier du texte massorétique. Comparer la scène de x, 10-12. L'esprit de Dieu inspire les prophètes : x, 6-10.

21. Les messagers se livrent aux manifestations extérieures du délire extatique. Le verbe employé est le même que dans xviii, 10, où il s'agit du délire de Saül. Comparer le triple envoi des messagers d'Ochosias, roi d'Israël, au prophète Élie : *II Rois*, I, 9-14.

22. Lui-même, Saül. Aucune raison cogente de remplacer l'hébreu par le grec des Septante « la citerne de l'aire sur la crête ». Le toponyme Sékou est soutenu par la Vulgate *Socho*. Nayoth-en-Ramah, verset 19.

23. D'après les Septante lire *mishshâm* « de là », au lieu de *shâm* « là », pléonasme. L'esprit de Dieu plane sur la zone où se rassemblent les extatiques : versets 18-21. Saül n'échappe pas à l'extase collective. La nudité convient aux prophètes : *Isaïe*, xx, 2-6 ; *Michée*, I, 8. Le dicton final est expliqué d'une autre manière que dans x, 10-11, où nous avons un autre récit de l'extase de Saül.

CHAPITRE XX

¹ DAVID s'enfuit de Nayoth-en-Ramah et, dès qu'il arriva, il dit en face à Jonathan : « Qu'ai-je fait, quelle est ma faute et quel est mon péché vis-à-vis de ton père, pour qu'il en veuille à ma vie ? » ² L'autre lui dit : « Loin de moi ! Tu ne mourras pas : voici que mon père ne fait rien de grand ou de petit, sans me le révéler. Pourquoi donc mon père me cacherait-il cette chose ? Il n'en est rien ! » ³ Mais David jura encore et dit : « Ton père sait bien que j'ai trouvé grâce à tes yeux et il se dira : Que Jonathan ne sache point cela, de peur qu'il ne se fâche ! et pourtant, par la vie de Iahvé et la vie de ton âme, il n'y a qu'un pas entre moi et la mort. » ⁴ Alors Jonathan dit à David : « Ce que toi-même tu diras, je le ferai pour toi. » ⁵ Et David dit à Jonathan : « Voici demain la néoménie et, moi, je dois m'asseoir à côté du roi pour manger ; mais tu me laisseras partir et je me cacherai dans la campagne jusqu'au troisième soir. » ⁶ Si ton père remarque mon absence, tu diras : David m'a demandé la permission de courir à Bethléem, sa ville, car il y a là le sacrifice annuel pour toute la famille. ⁷ S'il dit : Bon ! c'est le salut pour ton serviteur. Mais si sa colère vient à s'enflammer, sache que le mal

XX 1. Nayoth-en-Ramath : XIX, 18 ss. En vouloir à la vie, littéralement « réclamer la vie » de quelqu'un : *Exode*, IV, 19.

2. Loin de moi ! comme dans XII, 23. Au lieu de *lô* « à lui », *kethib*, lire *lô* « ne... pas », avec le *qeré* et les versions. Révéler, littéralement « confier à l'oreille », IX, 15.

3. Saül prétendait que David avait trouvé grâce à ses yeux : XVI, 22. Même formule pour exprimer l'amitié de Jonathan pour David. Double serment : par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme (XXV, 26 ; *II Rois*, II, 2).

4. Toi-même, en hébreu « ton âme », XVIII, 1, etc.

5. La néoménie, nouvelle lune, occasion d'une fête religieuse : *Nombres*, X, 10 ; XXVIII, 11-14 ; *Isaïe*, I, 14, etc.

6. Remarque mon absence, littéralement « me remarque », Le sacrifice annuel, littéralement « le sacrifice des jours » : I, 21 ; II, 19. Bethléem, ville de David (XVI, 1 ss.)

7. Le mal est bien décidé, littéralement « est achevé » : versets 9, 33 ; XXV, 17.

est bien décidé de sa part. ⁸ Tu useras donc de bienveillance envers ton serviteur, car c'est par une alliance de Iahvé que tu as introduit ton serviteur près de toi. S'il y a une faute en moi, fais-moi mourir toi-même, car pourquoi me ferais-tu venir jusqu'à ton père? »

⁹ Jonathan dit : « Loin de toi ! Si je viens à savoir que de la part de mon père le mal est bien décidé à venir sur toi, est-ce que je ne t'avertirai pas ? » ¹⁰ Et David dit à Jonathan : « Qui m'avertira au cas où ton père te répondrait durement ? » ¹¹ Jonathan dit à David : « Allons ! Sortons à la campagne ! » et tous deux sortirent à la campagne.

¹² Alors Jonathan dit à David : « Par Iahvé, Dieu d'Israël, dès demain et au troisième jour, je vais sonder mon père. Si tout va bien pour David, et si alors je n'envoie pas vers toi, si je ne te le révèle pas, ¹³ que Iahvé traite ainsi Jonathan et pire encore ! Que s'il plaît à mon père de te [faire] du mal, je te le révélerai aussi ; je te laisserai partir et tu iras en paix : Iahvé sera avec toi, comme il a été avec mon père. ¹⁴ Puisses-tu, si je suis encore vivant, puisses-tu user envers moi d'une bienveillance de Iahvé, pour que je ne meure point ! ¹⁵ Et tu ne retrancheras jamais ta bienveillance

8. User de bienveillance : *Juges*, I, 24 ; VIII, 35, etc. L'alliance de David et de Jonathan dans XVIII, 1-4. C'est une alliance de Iahvé, à cause de son caractère exceptionnel, et vraiment divin.

9. Loin de toi, verset 2. Comparer ensuite le verset 7.

10. Au cas où, en hébreu « ou quoi », alternative prévue au verset 9.

11. Sortons à la campagne ou aux champs, comme dans *Genèse*, IV, 8, où l'hébreu a omis la phrase par haplographie, l'œil du scribe ayant passé du premier au second « aux champs ».

12. La restitution de 'éd « témoin » devant Iahvé n'a pour garant que la version syriaque, influencée par les locutions similaires. Le troisième jour : verset 5. Révéler, verset 2.

13. La formule d'imprécation comme dans III, 17 ; XIV, 44. Le verbe a été omis devant « le mal ». La fin est à comparer avec la fin de XVII, 37.

14. Lire deux fois *we-lû'* « et que... », optatif, au lieu de *we-lô'* « et... ne pas ». Bienveillance de Iahvé, c'est-à-dire exceptionnelle, divine (verset 8).

15. Nous gardons le sens de « retrancher » au verbe *bikriṯh* employé deux fois au causatif. Chacun des ennemis de David, littéralement « les ennemis de David, chacun ».

de ma maison, pas même quand Iahvé retranchera de la surface du sol chacun des ennemis de David ¹⁶ et quand Iahvé tirera vengeance des ennemis de David. » Ainsi Jonathan conclut [une alliance] avec la maison de David. ¹⁷ Puis Jonathan recommença à adjurer David, au nom de son amour pour lui, car il l'aimait comme lui-même.

¹⁸ Jonathan lui dit : « C'est demain la néoménie et ton absence sera remarquée, car on remarquera ton siège vide. ¹⁹ Tu attendras le troisième jour, tu descendras vite et tu arriveras à l'endroit où tu étais caché au jour de l'affaire. Tu demeureras à côté de la pierre itinéraire ²⁰ et, moi, je tirerai trois flèches de ce côté, en me fixant une cible. ²¹ Après quoi j'enverrai le garçon : Va, retrouve les flèches ! Si je dis au garçon : « Voici les flèches en deçà de toi, prends-les ! » alors viens, car c'est le salut pour toi et il n'y a rien par la vie de Iahvé !

16. Le texte hébreu de ce verset est généralement corrigé d'après les Septante. Il faut, selon nous, faire passer la seconde partie « et quand Iahvé tirera vengeance des ennemis de David » au début du verset. C'est une phrase parallèle à « pas même quand... » du verset 15. Le verbe *biqqêsh* « réclamer » sous-entend « le sang » répandu, pour exprimer la vengeance. La première partie du verset devient ainsi l'introduction naturelle au verset 17. Sous-entendre *berîth* « alliance » comme complément de « conclut », littéralement « coupa » : XI, 1-2 ; XVIII, 3.

17. Comparer XVIII, 1, 3-4. Comme lui-même, littéralement « d'amour de son âme », son âme signifiant « soi-même » : XVIII, 1, 3. L'amitié de David et de Jonathan deviendra proverbiale, comme celle d'Achille et de Patrocle, d'Oreste et de Pylade, de Nisus et d'Euryale. Voir *II Samuel*, I, 26. -

18. Reprise du récit interrompu après le verset 10. Comparer les versets 5-6, pour les sens du verbe « être remarqué » par suite de l'absence.

19. Comparer le verset 5. Vite, littéralement « beaucoup ». L'affaire dont il s'agit est celle qui est racontée dans XIX, 1-3. Nous conservons l'hébreu *'ézel*, confirmé par la Vulgate *Ezel*, en lui donnant le sens d'« itinéraire », d'après le verbe *'ázal*, hébreu et araméen, « s'en aller, partir, etc. » C'est la pierre d'où part la route à suivre.

20. En me fixant, littéralement « en me faisant envoyer ».

21. Le garçon chargé de ramasser les flèches. Prends-les, en hébreu « prends-la », au sens de « prends cela ». Par la vie de Iahvé, formule de serment : XIV, 39, 45 ; XIX, 6.

²² Mais si je parle ainsi au jeune homme : « Voici les flèches au-delà de toi ! » alors va-t'en, car c'est Iahvé qui te fait partir. ²³ Quant à la parole que nous avons dite, moi et toi, c'est Iahvé qui est entre moi et toi à jamais ! »

²⁴ David se cacha donc dans la campagne. Quand ce fut la néoménie, le roi s'assit à la table pour manger.

²⁵ Le roi s'assit sur son siège, comme chaque fois, sur le siège contre le mur ; Jonathan se mit en face et Abner s'assit à côté de Saül ; mais la place de David resta vide. ²⁶ Saül ne dit rien ce jour-là, car il se disait : « C'est un accident : il n'est pas pur, c'est qu'il n'est pas pur ! » ²⁷ Or, le lendemain de la néoménie, le second jour, la place de David était encore vide. Saül dit à son fils Jonathan : « Pourquoi le fils d'Isaï n'est-il pas venu au repas, ni hier, ni aujourd'hui ? » ²⁸ Jonathan répondit à Saül : « David m'a demandé une permission pour Bethléem. ²⁹ Il a dit : « Daigne me laisser aller, car nous avons un sacrifice de famille dans la ville et mon frère m'en a donné l'ordre. Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, puissé-je m'échapper et voir mes frères ! » C'est pourquoi il n'est pas venu à la table du roi. »

³⁰ Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jona-

23. La présence de Iahvé garantit la parole donnée et les serments énoncés.

24. A la table, littéralement « au pain », c'est-à-dire au repas.

25. Comme chaque fois, même expression que dans III, 10. Au lieu de *yagom* « se leva », lire avec les Septante *yagdêm* « se mit en face ». Resta vide, littéralement « fut remarquée » par suite de l'absence du convive : versets 6, 18, 27.

26. Un accident, une pollution qui rend impur : *Deutéronome*, XXXIII, 10-12, où nous avons le mot *qerêh* au lieu de *migrêh* de notre passage. La répétition « c'est qu'il n'est pas pur » est voulue pour montrer la conviction de Saül.

27. Le fils d'Isaï, comme dans XVI, 18, pour désigner David. Au repas, note du verset 24.

28. Comparer le verset 6.

29. David est le cadet, il doit obéissance à ses frères. Le sacrifice annuel doit réunir toute la famille : verset 6. Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, comme au verset 3.

30. Fils d'une femme à la conduite perverse, littéralement « fils d'une pervertie quant à la conduite », le mot *na'awath* étant le participe *niphal* du verbe *'âwâh* et le mot *mardûth* provenant de

than et il lui dit : « Fils d'une femme à la conduite perverse, est-ce que je ne sais pas que tu prends parti pour le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de la nudité de ta mère? »³¹ Car tout le temps que le fils d'Isaï sera vivant sur le sol, ni toi, ni ton royaume ne se maintiendront; envoie donc le quérir pour moi, car il est digne de mort. »³² Mais Jonathan répondit à son père Saül et il lui dit : « Pourquoi serait-il mis à mort? Qu'a-t-il fait? »³³ Et Saül brandit la lance contre lui pour le frapper et Jonathan sut que c'était chose décidée de la part de son père de faire mourir David. ³⁴ Alors Jonathan se leva de la table dans l'ardeur de sa colère et il ne mangea pas de nourriture au second jour de la néoménie, car il était peiné au sujet de David, parce que son père l'avait outragé.

³⁵ Le lendemain matin, Jonathan sortit dans la campagne au rendez-vous avec David et il avait avec lui un petit garçon. ³⁶ Il dit à son garçon : « Cours, retrouve les flèches que je tire! » Le garçon courut et, lui, il lança la flèche de façon à le dépasser. ³⁷ Le garçon arriva jusqu'à l'endroit de la flèche qu'avait tirée Jonathan et Jonathan cria derrière le garçon, il dit : « La flèche n'est-elle pas au-delà de toi? » ³⁸ Puis Jonathan cria derrière le garçon : « Vite, dépêche-toi, ne t'arrête pas! » Alors le garçon de Jonathan ramassa la flèche et revint vers son maître. ³⁹ Or le garçon ne savait rien : seuls Jonathan et David savaient la chose. ⁴⁰ Jonathan donna ses armes au garçon qu'il avait avec lui et il lui dit : « Va les reporter à la ville. »

râdâh au sens de l'akkadien *redû* « conduire ». La malédiction des Arabes vise fréquemment, comme d'ailleurs les injures, la mère du fils, même quand c'est le père qui injurie. Aucune nécessité de remplacer *bohër* « qui choisit », qui prend parti, par *hâbër* « camarade, associé » d'après les Septante. Le fils d'Isaï, verset 27. La nudité de ta mère, les parties honteuses d'où est sorti le fils.

31. Tout le temps, en hébreu « tous les jours ». Il est digne de mort, littéralement « c'est un fils de mort » : xxvi, 16; *II Samuel*, xii, 5.

34. Nourriture, en hébreu « pain », l'aliment par excellence : verset 24.

36. Voir le verset 21.

37-38. Le stratagème a été prévu aux versets 21-22.

⁴¹ Le garçon étant reparti, David se leva d'à côté du tertre, il tomba le nez contre terre et se prosterna trois fois. Puis ils s'embrassèrent l'un l'autre et ils pleurèrent l'un sur l'autre, jusqu'à ce qu'il fût grand temps pour David. ⁴² Alors Jonathan dit à David : « Va en paix, puisque nous avons juré entre nous deux par le nom de Iahvé, en disant : Iahvé sera entre moi et toi, entre ma race et ta race à jamais ! »

CHAPITRE XXI

¹ DAVID se leva et s'en alla, tandis que Jonathan rentrait dans la ville.

² David arriva à Nob chez le prêtre Akhimélech et Akhimélech vint en tremblant à la rencontre de David, il lui dit : « Pourquoi es-tu seul et n'y a-t-il personne avec toi ? » ³ David dit au prêtre Akhimélech : « Le

41. Au lieu de *négeb* « midi », lire *régéb* « tertre » d'après les Septante. David est caché derrière ce tertre. Dans *Genèse*, xxxiii, 3, Jacob se prosterne sept fois devant Ésaü. L'un l'autre, littéralement « chacun son compagnon » : x, 11. A la fin, l'hébreu a simplement « jusqu'à ce que David eût rendu grand » qui est assez déconcertant, mais qu'on peut expliquer en parlant du temps : jusqu'à ce qu'il eût trouvé qu'il était « grand temps ». Les baisers et les larmes comme dans la reconnaissance de Joseph et de ses frères : *Genèse*, xlv, 14-15.

42. Allusion aux versets 12-17, 23. L'auteur a oublié, dans les versets 41-42, que le stratagème des flèches devait permettre à Jonathan de prévenir David sans le revoir. Inutile de supposer un auteur différent. Le témoin possible de la rencontre a été écarté au verset 41.

XXI 1. Le verset 1 forme la conclusion de l'entrevue entre David et Jonathan. Le sujet des premiers verbes est David, omis dans l'hébreu, mais conservé par les Septante et la Vulgate, qui rattachent le verset au chapitre xx et commencent le chapitre xxi au verset 2, d'où une différence de numérotation pour tout ce chapitre xxi.

2. La ville sacerdotale de Nob, distincte de son homonyme d'*Isaïe*, x, 32 et de *Néhémie*, xi, 32, se localise à *Beit Nouba* non loin d'Ayalon, en direction du pays des Philistins : xiv, 31. Vint en tremblant, même expression que dans xvi, 4.

3. David se dit chargé d'une mission secrète. Au lieu de *yôda'îi*

roi m'a ordonné une chose et m'a dit : Que personne ne sache rien de la chose pour laquelle je t'envoie et à propos de laquelle je t'ai donné un ordre. Quant aux garçons, je leur ai donné rendez-vous à tel et tel endroit. ⁴ Et maintenant qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains dans la main, ou ce qui se trouvera. » ⁵ Le prêtre répondit à David et dit : « Je n'ai pas sous la main de pain profane ; il n'y a que du pain consacré, si toutefois les garçons se sont gardés de la femme. » ⁶ David répondit au prêtre et lui dit : « Assurément la femme nous a été interdite comme hier et avant-hier, quand je fais campagne, et les sexes des garçons sont en état de sainteté, alors qu'il s'agit d'une expédition profane. A combien plus forte raison aujourd'hui chacun est-il en état de sainteté quant au sexe. » ⁷ Alors le prêtre lui donna du pain consacré, car il n'y avait pas là d'autre pain que le pain de proposition, celui qui est enlevé de devant Iahvé, pour le remplacer par du pain chaud, le jour où on le reprend.

« j'ai fait connaître », lire *yo'adtî* « j'ai donné rendez-vous », avec les Septante.

5. On distingue le pain profane et « le pain de sainteté », c'est-à-dire le pain consacré à Iahvé : *Exode*, XL, 22-23. Ce pain consacré ne pouvait être mangé que par les prêtres dans le sanctuaire : *Lévitique*, XXIV, 5-9. Allusion à cette coutume dans *Matthieu*, XII, 3-4, à propos de l'épisode qui est raconté ici. Le prêtre est disposé à lever l'interdiction, pourvu que les garçons auxquels David a donné rendez-vous se soient abstenus de tout contact sexuel, qui rendrait impropre à un acte sacré : *Exode*, XIX, 15.

6. Comme hier et avant-hier, XIV, 21 ; XIX, 7. Le verset, bien que d'interprétation difficile, est pourtant intelligible, si l'on songe qu'il s'agit de distinguer le sacré et le profane. Le sacré est pur par excellence et il faut que les hommes qui accompagnent David soient purs de toute souillure provoquée par le contact avec la femme. Cet état de pureté est rendu par *godêsh* « sainteté », état de sainteté, et par le verbe *qâdêsh* « être en état de sainteté ». L'organe auquel s'impose la pureté est en hébreu *keli* « objet, outil, ustensile, arme, etc. », euphémisme pour désigner le membre viril, le sexe. L'expédition est exprimée par *dérék* « route », comme dans XVIII, 14.

7. Le pain consacré du verset 5 rendu simplement par *godêsh* « sainteté, chose sainte ». Le pain de proposition, littéralement « de la face » : *Exode*, XXV, 30 ; XXXV, 13 ; XXXIX, 36. D'après *Lévitique*, XXIV, 8-9, c'est au jour du sabbat qu'on remplace le pain rassis par du pain frais devant Iahvé.

⁸ Or il y avait là en ce jour l'un des serviteurs de Saül, retenu devant Iahvé. Son nom était Doëg, l'Édomite; il était le plus puissant des pasteurs qui relevaient de Saül.

⁹ David dit à Akhimélech : « N'as-tu pas ici sous la main une lance ou une épée? C'est que je n'ai pris en ma main ni mon épée, ni mes armes, car l'affaire du roi était urgente. » ¹⁰ Le prêtre dit : « L'épée du Philistin Goliath, que tu as abattu dans la vallée du Térébinthe, la voici enveloppée dans un manteau derrière l'Éphod. Si tu veux la prendre pour toi, prends-la, car il n'y en a pas d'autre que celle-là ici. » Et David dit : « Il n'y en a pas de pareille : donne-la moi! »

¹¹ David se leva et s'enfuit ce jour-là loin de Saül. Il arriva chez Akish, roi de Gath. ¹² Les serviteurs d'Akish lui dirent : « Roi du pays, n'est-ce pas là David? N'est-ce pas celui pour qui l'on chantait, en dansant et en disant :

Saül a abattu ses mille
et David ses dix mille? »

¹³ David prit à cœur ces paroles et eut une grande peur d'Akish, roi de Gath. ¹⁴ Alors il contrefit la folie

8. Retenu devant Iahvé par un vœu ou par besoin de purification. Au lieu d'un Édomite, les Septante ont un Syrien par suite d'une lecture *arâmî* « araméen » au lieu de *'adomî* : confusion de *daleth* et de *rêsh*. Saül est encore roi de nomades, d'où notre traduction « qui relevaient de Saül », littéralement « qui étaient à Saül ».

9. La mission supposée du verset 3 n'a pas laissé à David le temps d'emporter ses armes.

10. La vallée du Térébinthe, théâtre du combat singulier entre David et Goliath : xvii, 2, 19. L'Éphod est ici l'objet de culte placé dans le sanctuaire : *Juges*, viii, 26-27; xvii, 5 ss., etc.

11. Le titre du Psaume lvi fait allusion à la fuite de David chez les Philistins de Gath. Le verset 11 se relie très bien à l'épisode précédent, qui est destiné à fournir des armes au fugitif en route vers la Philistie. Nob est une étape du voyage (verset 2). Gath, l'une des cinq métropoles des Philistins : v, 8; vi, 17; vii, 14; xvii, 4.

12. Les commentateurs sont embarrassés par « roi du pays » qu'ils considèrent comme une épithète de David. Mais on peut voir dans cette expression un vocatif dans la bouche des serviteurs d'Akish : ô roi du pays! Rappel de xviii, 6-7. En dansant, littéralement « avec danses ».

14. Le titre du Psaume xxxiv fait allusion à cet épisode : voir

à leurs yeux et il fit l'insensé entre leurs mains; il tambourina sur les battants de la porte et laissa couler sa salive sur sa barbe. ¹⁵ Akish dit à ses serviteurs : « Vous voyez bien que c'est un fou! Pourquoi me l'amenez-vous? ¹⁶ Est-ce que je manque de fous pour que vous m'amenez celui-ci, pour qu'il fasse des folies en ma présence? Va-t-il entrer dans ma maison? »

CHAPITRE XXII

¹ DAVID partit de là et se sauva dans la grotte d'Adoullam. Ses frères et toute la maison de son père l'apprirent et ils descendirent vers lui en cet endroit. ² Alors se rassemblèrent autour de lui tous les hommes en détresse, tous ceux qui dépendaient d'un créancier et tous ceux qui avaient de l'amertume dans l'âme. Il devint leur chef et il eut ainsi avec lui environ quatre cents hommes.

³ De là David s'en alla à Mispéh de Moab et il dit au roi de Moab : « Puissent mon père et ma mère se retirer chez vous jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera de moi! » ⁴ Il les amena donc devant le roi de Moab et ils demeurèrent avec lui, durant tous les jours que David resta dans le refuge.

la note du verset 11. Il contrefit la folie, littéralement « il transforma sa raison » en déraison. Au lieu de *wa-yetân* « et il fit des signes », les Septante ont lu *wa-yâtôph* « et il tambourina » dénomiatif de *tôph* « tambourin », leçon préférable. La salive qui déborde est un signe d'épilepsie : voir *Marc*, ix, 18; *Luc*, ix, 39.

15-16. Le stratagème de David a réussi. Akish veut se débarrasser de ce fou dangereux.

XXII 1. Adoullam, ville de Juda : *Genèse*, xxxviii, 1, 12, 20; *Josué*, xii, 15; xv, 35.

2. David devient le chef des mécontents.

3. D'après le livre de Ruth, iv, 17-22, l'aïeule de David est une Moabite. Le site de Mispéh de Moab, distincte de Mispéh de Galaad (*Juges*, xi, 29), est inconnu. Un roi de Moab est mentionné dans *Juges*, iii, 12 ss. Se retirer, littéralement « sortir ».

4. Le refuge, la grotte d'Adoullam (verset 1) qui sert de quartier général à David devenu chef de bandes : voir xxiv, 23.

⁵ Gad le prophète dit à David : « Tu ne dois pas demeurer dans le refuge : va et rends-toi au pays de Juda ! » Et David s'en alla, il arriva à la forêt de Haréth.

⁶ Saül apprit qu'on était renseigné sur David et les hommes qui étaient avec lui. Or Saül siégeait à Guibeah, sous le tamaris qui était sur la hauteur ; il avait sa lance dans sa main et tous ses serviteurs étaient debout auprès de lui. ⁷ Alors Saül dit à ses serviteurs qui étaient debout auprès de lui : « Écoutez donc, ô Benjaminites, est-ce qu'à vous tous le fils d'Isaï vous donnera aussi des champs et des vignes, est-ce qu'il fera de vous tous des chefs de mille et des chefs de cent, ⁸ pour que vous ayez tous conspiré contre moi et que personne ne m'ait révélé que mon fils a conclu une alliance avec le fils d'Isaï ? Nul d'entre vous ne souffre à cause de moi et ne me révèle que mon fils a soulevé contre moi mon serviteur, devenu dresseur d'embûches, comme c'est le cas aujourd'hui ! »

⁹ Doëg l'Édomite, qui était le président des serviteurs de Saül, prit la parole et dit : « J'ai vu le fils d'Isaï qui arrivait à Nob chez Akhimélech, fils d'Akhitoub, ¹⁰ et celui-ci a consulté pour lui Iahvé, lui a donné des provisions et lui a donné l'épée de Goliath, le Philistin. »

¹¹ Alors le roi envoya convoquer le prêtre Akhimélech, fils d'Akhitoub, et toute la maison de son père, ces prêtres qui étaient à Nob : ils vinrent tous chez le roi. ¹² Saül dit : « Écoute donc, fils d'Akhitoub ! », et

5. Le prophète Gad sera attaché, comme voyant, au parti de David. C'est lui qui dans *II Samuel*, xxiv, 11-14, 18-25, dénoncera le recensement ordonné par David vers la fin de son règne. La forêt de Haréth se localise dans la région du bourg actuel de *Kharas* au sud d'Adoullam.

6. Comparer xiv, 2.

7. Saül est de la tribu de Benjamin : ix, 1 ss. Sa capitale est Guibeah de Benjamin (xiii, 15 ss. ; xiv, 16 ss., etc.), qui deviendra Guibeah de Saül (xi, 4 ; xv, 34). David est de la tribu de Juda : xvi, 1 ss. L'antagonisme entre Saül et David devient une lutte entre Benjaminites et Judéens. Chefs de mille et chefs de cent : xvii, 18 ; xviii, 13 ; *Nombres*, xxxi, 14.

8. Révéler, littéralement « confier à l'oreille » : ix, 15 ; xx, 2, 12, 13. Alliance de David et de Jonathan : xviii, 3.

9. Doëg, l'Édomite, xxi, 8. La scène est racontée dans xxi, 2 ss. Akhitoub, xiv, 3.

celui-ci dit : « Me voici, mon seigneur ! » ¹³ Et Saül lui dit : « Pourquoi avez-vous conspiré contre moi, toi et le fils d'Isaï, quand tu lui as donné du pain et une épée, quand tu as consulté Dieu pour lui afin qu'il se soulève contre moi en dresseur d'embûches, comme c'est le cas aujourd'hui ? » ¹⁴ Akhimélech répondit au roi et dit : « Qui donc parmi tous tes serviteurs est fidèle comme David, lui qui est le gendre du roi, lui qui est affecté à ta garde personnelle, et qui est honoré dans ta maison ? ¹⁵ Est-ce aujourd'hui que j'ai commencé à consulter Dieu pour lui ? Loin de moi ! Que le roi n'impute rien à son serviteur, ni à toute la maison de son père, car ton serviteur ne savait de tout cela ni peu ni prou. »

¹⁶ Alors le roi dit : « Tu mourras de mort, Akhimélech, toi et toute la maison de ton père. » ¹⁷ Puis le roi dit aux coureurs qui étaient debout près de lui : « Tournez-vous et mettez à mort les prêtres de Iahvé, car, eux aussi, ils prêtent la main à David : ils savaient qu'il était fugitif et ils ne me l'ont pas révélé. » Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas étendre la main pour frapper les prêtres de Iahvé.

¹⁸ Alors le roi dit à Doëg : « Tourne-toi et frappe les prêtres ! » Et Doëg, l'Édomite, se tourna et il frappa les prêtres. Il mit à mort ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes qui portaient l'éphod de lin. ¹⁹ Et Nob, la ville des prêtres, on la frappa au fil de l'épée, depuis l'homme jusqu'à la femme, depuis l'enfance jusqu'au nourrisson, et aussi, au fil de l'épée, les bœufs, les ânes, les moutons.

13. Saül a le délire de la persécution : comparer les versets 7-8.

15. Loin de moi ! xx, 2, 9. Ni peu ni prou, littéralement « ni petite, ni grande chose ».

17. Les coureurs font partie de la garde personnelle des rois : II Rois, x, 25 ; xi, 4, 6, 11. Le crime de Saül est en même temps un sacrilège, car il s'agit des prêtres de Iahvé. Avec le *qerê* et les versions, lire *'oznî* « mon oreille », au lieu de *'oznô* « son oreille », dans l'expression qui signifie « révéler » : verset 8.

18. Lire Doëg, avec le *qerê*, au lieu de Doyëg du *kethib*. L'éphod de lin, vêtement sacerdotal.

19. L'expression « au fil de l'épée » est répétée à la fin du verset, comme dans *Deutéronome*, xiii, 16. Il s'agit d'un véritable anathème qui n'épargne rien.

²⁰ Un seul fils d'Akhi-mé-lech, fils d'Akhi-toub, se sauva. Il avait pour nom Abiathar. Il s'enfuit derrière David.
²¹ Abiathar annonça à David que Saül avait tué les prêtres de Iahvé ²² et David dit à Abiathar : « Je savais en ce jour-là, puisqu'il y avait là Doëg l'Édomite, qu'il avertirait Saül : c'est moi qui suis responsable de la vie de toute la maison de ton père. ²³ Demeure avec moi, ne crains rien, car il en voudra à ma vie celui qui en voudra à ta vie, puisque tu seras sous bonne garde auprès de moi. »

CHAPITRE XXIII

¹ ON renseigna David en ces termes : « Voici que les Philistins combattent contre Queïlah et qu'ils pillent les aires. » ² Alors David consulta Iahvé, en disant : « Irai-je battre ces Philistins ? » et Iahvé dit à David : « Va ! Tu battras les Philistins et tu sauveras Queïlah. » ³ Mais les hommes de David lui dirent : « Voici que nous avons peur, ici, en Juda, et combien plus si nous allons à Queïlah contre les troupes des Philistins ! » ⁴ David recommença encore à consulter Iahvé et Iahvé lui répondit en ces termes : « Lève-toi, descends à Queïlah, car je livre les Philistins en ta main. » ⁵ David alla donc sur Queïlah, avec ses hommes, et il combattit contre les Philistins. Il emmena leurs troupeaux et leur infligea une grande défaite. Ainsi David sauva les habitants de Queïlah.

20. Abiathar deviendra le prêtre de David : xxiii, 6 ss.; xxx, 7 ss.

22. Lire Doëg et non Doyëg : versets 9 et 18. Au lieu de *sabbothi* « je me suis tourné », qui s'adapte difficilement au contexte, lire avec les Septante, le Syriaque, la Vulgate, *habti* « je suis responsable », en changeant simplement la première consonne du verbe.

23. Inutile d'intervertir « ma vie » et « ta vie » du texte hébreu. La phrase se comprend bien, si l'on considère la seconde proposition comme dépendant de « celui qui » du début.

XXIII 1. Queïlah en Juda : *Josué*, xv, 44.

2. Consultation de Iahvé : x, 22; xiv, 37.

⁶ Or, quand Abiathar, fils d'Akhimélech, s'était enfui près de David, il était descendu à Queïlah, ayant l'éphod dans sa main.

⁷ On annonça à Saül que David était entré à Queïlah et Saül dit : « Dieu l'a livré en ma main, car il s'est enfermé, en entrant dans une ville munie de portes verrouillées. » ⁸ Alors Saül convoqua tout le peuple à la guerre, pour descendre à Queïlah, pour assiéger David et ses hommes. ⁹ Et David sut que Saül ourdissait le mal contre lui. Il dit donc au prêtre Abiathar : « Présente l'éphod. » ¹⁰ Et David dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, ton serviteur a entendu dire que Saül cherche à entrer dans Queïlah pour détruire la ville à cause de moi. ¹¹ [] Est-ce que Saül descendra, comme l'a entendu ton serviteur ? Iahvé, Dieu d'Israël, daigne en informer ton serviteur ! » Iahvé dit : « Il descendra. » ¹² Et David dit : « Est-ce que les bourgeois de Queïlah me livreront, avec mes hommes, à la main de Saül ? » Et Iahvé dit : « Ils vous livreront. » ¹³ Alors David se leva, avec ses hommes, qui étaient environ six cents : ils sortirent de Queïlah et s'en allèrent à l'aventure. On annonça à Saül que David s'était sauvé de Queïlah et il cessa de faire campagne.

¹⁴ David demeura au désert dans les refuges, puis il demeura dans la montagne, dans le désert de Ziph, et Saül le recherchait tous les jours, mais Dieu ne le

6. Parenthèse inspirée de xxii, 20-23, pour justifier la présence de l'éphod dans la suite de notre récit. Comparer ii, 28; xxii, 18.

7. Livrer, littéralement « aliéner » : inutile de changer le texte d'après les Septante et la Vulgate. Portes verrouillées, littéralement « portes et verrou » : *Deutéronome*, iii, 5.

8. Convoqua, littéralement ; « fit entendre » : xv, 4.

9. L'éphod : verset 6.

11. Le début du verset : « Est-ce que les bourgeois de Queïlah me livreront en sa main ? » est une anticipation du verset 12 qui a été par erreur introduite dans le texte.

12. Les bourgeois, littéralement « les maîtres, les propriétaires », *Juges*, ix, 2 ss. ; xx, 5.

13. Dans xxii, 2, les hommes de David n'étaient que 400. Ils s'en allèrent à l'aventure, littéralement « ils s'en allèrent où ils s'en allèrent » : comparer *II Samuel*, xv, 20.

14. David tient le maquis. Ziph, en Juda, au nord d'Hébron : *Josué*, xv, 55.

livra pas à sa main. ¹⁵ David s'aperçut que Saül s'était mis en campagne pour attenter à sa vie et David était alors à Horeshah dans le désert de Ziph.

¹⁶ Jonathan, fils de Saül, se leva et alla vers David, à Horeshah, il lui rendit courage de par Dieu. ¹⁷ Il lui dit : « Ne crains pas, car la main de mon père Saül ne te trouvera pas. C'est toi qui régneras sur Israël et, moi, je deviendrai ton second : même mon père Saül le sait. » ¹⁸ Tous deux conclurent alors une alliance en présence de Iahvé et David demeura à Horeshah, tandis que Jonathan s'en allait à sa maison.

¹⁹ Des gens de Ziph montèrent vers Saül à Guibeah, pour dire : « David n'est-il pas caché parmi nous, dans les refuges, à Horeshah, sur la colline de Hakilah, qui se trouve au sud de la steppe ? » ²⁰ Et maintenant, ô roi, dès que ton âme éprouvera le désir de descendre, descends : c'est à nous de le livrer à la main du roi. » ²¹ Saül dit : « Bénis soyez-vous de par Iahvé, puisque vous avez eu pitié de moi ! » ²² Allez donc, vérifiez encore, sachez voir en quel lieu est la trace de son pied et qui l'a vu là-bas, car on m'a dit qu'il est très rusé. ²³ Voyez et reconnaissez toutes les cachettes où il pourrait se cacher ; puis vous reviendrez vers moi, une fois sûrs, et j'irai avec vous. S'il est dans le pays, je le rechercherai dans tous les clans de Juda. »

²⁴ Ils se levèrent et s'en allèrent à Ziph en avant de

15. Attenter, littéralement « chercher, réclamer, etc... » L'hébreu *Horeshâb* a survécu dans le nom du *Khirbet Khoreishah* au sud du *tell Zif*, qui est Ziph.

16. Il lui rendit courage, littéralement « il fortifia sa main ». Au lieu de « par Dieu », les Septante ont « par Iahvé », comme ils avaient Iahvé, au lieu d'Élohim « Dieu » au verset 14.

18. Nouveau pacte entre les deux amis : xviii, 3.

19. Guibeah de Saül : xxii, 6. Comparer xxvi, 1, 3, pour les indications topographiques. Horeshah, ci-dessus, verset 15. Au sud, en hébreu « à droite » : *Josué*, xvii, 7, etc.

20. Suivant tout désir de ton âme : *Deutéronome*, xii, 15, 20-21 ; xviii, 6. Nous sommes obligé de paraphraser en français.

21. La formule de bénédiction : xv, 12-13.

22. La trace de son pied, en hébreu simplement « son pied »

23. Les clans, comme dans x, 19.

24. Maon, *Josué*, xv, 55, non loin de Carmel de Juda, au sud d'Hébron. David ne cesse de se déplacer dans le désert au sud de la steppe qui borde les collines surplombant la mer Morte.

Saül. Or David et ses hommes se trouvaient au désert de Maon, dans la dépression au sud de la steppe. ²⁵ Saül et ses hommes allèrent à sa recherche. On l'annonça à David qui descendit à la Roche et demeura dans le désert de Maon. Saül l'apprit et poursuivit David dans le désert de Maon. ²⁶ Or Saül marchait d'un côté de la montagne, tandis que David et ses hommes marchaient de l'autre côté de la montagne. David se précipitait pour s'en aller loin de Saül; mais Saül et ses hommes cernaient David et ses hommes pour les capturer.

²⁷ Un messenger arriva alors vers Saül, en disant : « Hâte-toi de venir, car les Philistins ont fait irruption dans le pays! » ²⁸ Saül revint donc de sa poursuite de David et marcha à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi on appela ce lieu la Roche-des-Séparations.

CHAPITRE XXIV

¹ DE là David monta demeurer dans les refuges d'Engadi. ² Or, quand Saül revint de la poursuite des Philistins, on l'informa en ces termes : « Voici que David est dans le désert d'Engadi. » ³ Alors Saül prit trois mille hommes d'élite d'entre tout Israël et alla à

25. La Roche, qui deviendra la Roche-des-Séparations, est à chercher probablement à *el-Malâqi*, survivance de l'hébreu *mahlaqoth* « séparations » du verset 28. C'est un escarpement au nord-est de *tell Ma'in* qui est Maon de *Josué*, xv, 55 et ici.

26. David et ses hommes ne peuvent indéfiniment échapper à l'étau qui se resserre. Il faudra la menace de l'invasion de l'ennemi commun pour que Saül abandonne sa poursuite.

28. Sur le lieu-dit Roche-des-Séparations, note du verset 25.

XXIV 1. Engadi, hébreu *'êyn-gédi* « source du chevreau », sur la hauteur vers le milieu de la rive occidentale de la mer Morte : voir *Josué*, xv, 62.

3. Trois mille hommes, chiffre consacré : XIII, 2; *Juges*, xv, 11. Jusqu'à l'est, littéralement « en face », comme dans xv, 7. Les Rochers-des-Bouquetins, lieu-dit dans la région d'Engadi, où l'on trouvait encore des bouquetins sauvages durant ces dernières années.

la recherche de David et de ses hommes jusqu'à l'est des Rochers-des-Bouquetins. ⁴ Il arriva aux enclos du petit bétail sur la route. Là se trouvait une grotte et Saül y entra pour se couvrir les pieds. Or David et ses hommes étaient assis au fond de la grotte. ⁵ Les hommes de David lui dirent : « Voici le jour dont Iahvé t'a dit : Voici que je livre ton ennemi en ta main et tu lui feras ce qui semblera bon à tes yeux. » David se leva et coupa en cachette le pan du manteau de Saül. ⁶ Après quoi le cœur de David lui battit, parce qu'il avait coupé le pan de Saül. ⁷ Il dit à ses hommes : « Loin de moi de par Iahvé que je fasse une telle chose à mon seigneur, à l'oïnt de Iahvé, en portant ma main sur lui, car il est l'oïnt de Iahvé ! » ⁸ Et David dissuada ses hommes par ses paroles : il ne les laissa pas se dresser contre Saül. Saül se leva pour sortir de la grotte et s'en alla par la route.

⁹ Après quoi David se leva et sortit de la grotte. Il cria derrière Saül, en disant : « Mon seigneur le roi ! » Saül regarda derrière lui et David s'agenouilla le nez à terre, puis il se prosterna. ¹⁰ Alors David dit à Saül : « Pourquoi écoutes-tu les paroles des gens qui disent : Voici que David cherche ton malheur ? » ¹¹ Voici qu'en ce jour tes yeux ont vu que Iahvé t'avait livré

4. Les enclos du petit bétail : *Nombres*, xxxii, 16, 24, 36. Ce sont les parcs à brebis. Se couvrir les pieds, par pudeur, pour satisfaire un besoin naturel : *Juges*, iii, 24.

5. Avec le *qeré* lire 'oyib-kâ « ton ennemi », au lieu du *kethib* 'oybéy-kâ « tes ennemis ». Le pan, en hébreu « l'aile », comme dans xv, 27.

6. Le cœur lui battit, même expression que dans *II Samuel*, xxiv, 10.

7. David regrette déjà d'avoir coupé le pan du manteau de Saül. A plus forte raison s'abstiendra-t-il de porter la main sur lui comme le suggèrent ses hommes au verset 5. Comparer xxvi, 11. La fin comme au verset 11.

8. Dissuada, littéralement « fendit, lacéra », au sens de « dissocier un plan, dissuader ».

9. Comparer la fin de xxviii, 14.

11. Allusion aux versets 5-7. Nous conservons le texte, en interprétant 'amar comme un impersonnel « on avait dit ». Le sujet de *wa-tâhos* « et s'est apitoyé » est 'éynî « mon œil », tombé par haplographie devant 'aléy-kâ « sur toi » : *Deutéronome*, vii, 16; xiii, 9; xix, 13, etc.

en ma main aujourd'hui, dans la grotte, et l'on m'avait dit de te tuer; mais [mon œil] s'est apitoyé sur toi et j'ai dit : Je ne porterai pas ma main sur mon seigneur, car il est l'oint de Iahvé. ¹² Vois donc, ô mon père, oui, vois le pan de ton manteau dans ma main, car, lorsque j'ai coupé le pan de ton manteau, je ne t'ai pas tué. Sache donc voir qu'il n'y a en moi ni malice, ni forfait, et que je n'ai pas péché contre toi. C'est toi qui épies ma vie pour la prendre! ¹³ Que Iahvé juge entre moi et toi! Que Iahvé me venge de toi! Mais ma main ne sera pas contre toi. ¹⁴ Comme le dit le proverbe des Anciens : Des méchants sort la méchanceté! aussi ma main ne sera-t-elle pas contre toi. ¹⁵ Après qui le roi d'Israël est-il sorti? Après qui es-tu à la poursuite? Après un chien mort? Après une puce? ¹⁶ Mais Iahvé deviendra juge et il jugera entre moi et toi : qu'il voie et qu'il défende ma cause, qu'il me fasse justice [en me tirant] de ta main!»

¹⁷ Or, dès que David eut cessé de dire ces paroles à Saül, Saül dit : « Est-ce bien ta voix, mon fils David? » Puis Saül éleva la voix et pleura. ¹⁸ Il dit à David :

12. En moi, littéralement « en ma main ». David appelle Saül « mon père » et celui-ci appellera David « mon fils » : verset 17.

13. Iahvé juge entre les parties : comparer *Genèse*, xvi, 5. La phrase de la fin comme dans xviii, 17.

14. Intéressante citation de la Sagesse des nations représentée par le collectif *ha-qadmoni* « l'Ancien, les Anciens ». La citation est provoquée par « ma main ne sera pas contre toi », du verset 13, qu'on répète à la fin. Puisque du méchant sort la méchanceté, il faut s'abstenir de porter la main contre lui.

15. Disproportion entre les deux adversaires. Un chien mort, tout ce qu'il y a de faible et de méprisable. L'expression se retrouve dans *II Samuel*, ix, 8; xvi, 9. Dans la littérature épistolaire des Assyriens un chien mort est également le symbole de l'impuissance du serviteur devant le roi, son maître. Une puce, comme dans xxvi, 20.

16. Comparer le verset 13. L'expression finale comme dans *II Samuel*, xviii, 19, 31.

17. Mon fils, de même que David appelait Saül « mon père » au verset 12. On élève la voix pour pleurer : *Genèse*, xxvii, 38; xxix, 11; *Juges*, ii, 4.

18. La justice consiste à rendre le bien pour le bien, le mal pour le mal. David a rendu le bien pour le mal, tandis que Saül a rendu le mal pour le bien. Supériorité de David.

« Tu es plus juste que moi, car tu m'as rendu le bien et, moi, je t'ai rendu le mal. ¹⁹ Et toi aujourd'hui tu as révélé le bien que tu as fait à mon égard : alors que Iahvé m'avait livré en ta main, tu ne m'as pas tué. ²⁰ Est-ce qu'un homme, quand il trouve son ennemi, lui laisse faire un bon voyage ? Iahvé te récompensera pour le bien qu'aujourd'hui tu m'as fait. ²¹ Et voici que dès maintenant je sais que tu régneras vraiment et que la royauté sur Israël sera stable en ta main. ²² Jure-moi donc par Iahvé que tu ne supprimeras pas ma postérité après moi et que tu ne feras pas disparaître mon nom de la maison de mon père. » ²³ Alors David le jura à Saül. Saül s'en alla à sa maison, tandis que David et ses hommes remontaient au refuge.

CHAPITRE XXV

¹ SAMUEL étant mort, tous les Israélites se rassemblèrent et firent la lamentation sur lui. On le mit au tombeau dans sa maison à Ramah.

David se leva et descendit au désert de Paran.

19. Les versets 5 et 11 spécifient que Iahvé avait livré Saül à la main de David.

20. Lui laisse faire un bon voyage, littéralement « le laisse aller par la bonne route ».

21. Saül, comme Jonathan, veut s'assurer la protection de David dont il pressent la royauté : xx, 14-17 ; xxiii, 17-18.

22. Serment par Iahvé : xx, 42. Ma postérité, littéralement « ma semence, ma progéniture ». La suppression de la postérité entraîne la disparition du nom.

23. Le refuge : xxii, 4-5.

XXV 1. La Ramah de Samuel, plus tard Ramathaïm : i, 1, 19 ; ii, 11 ; vii, 17 ; viii, 4, etc. La notice du verset 1 reparaitra dans xxviii, 3. Au lieu du désert de Paran, certains manuscrits des Septante ont Maon qui harmonise avec les chapitres précédents. Le désert de Paran est l'habitat des Ismaélites entre la région méridionale de la Palestine et la frontière de l'Égypte : *Genèse*, xxi, 21 ; *Nombres*, x, 12 ; xii, 16 ; *I Rois*, xi, 18. C'est au désert que David apprendra les agissements de Nabal (verset 4).

² Il y avait à Maon un homme qui avait son exploitation à Carmel. Cet homme était très riche : il avait trois mille brebis et mille chèvres. Il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis. ³ Le nom de l'homme était Nabal et le nom de sa femme Abigaïl. La femme était douée de bon sens et avait belle tournure; mais l'homme était dur et malfaisant. C'était un Calébite.

⁴ Or David apprit dans le désert que Nabal faisait la tonte de ses brebis. ⁵ David envoya donc dix garçons et David dit aux garçons : « Montez à Carmel et entrez chez Nabal, vous le saluerez en mon nom. ⁶ Vous parlerez ainsi à mon frère : « Salut à toi, salut à ta maison, salut à tout ce qui est à toi! ⁷ Et maintenant j'apprends que tu as les tondeurs. Or, quand tes pasteurs étaient avec nous, nous ne les avons pas molestés, et rien de ce qui était à eux n'a disparu, tout le temps qu'ils furent à Carmel. ⁸ Interroge tes garçons et ils te renseigneront. Puissent donc mes garçons trouver grâce à tes yeux, puisque nous arrivons en un jour de fête! Daigne donner à tes serviteurs et à ton fils David ce que trouvera ta main. »

⁹ Les garçons de David arrivèrent et dirent toutes

2. Maon, xxiii, 24-25. En relation avec Ziph (xxiii, 14 ss.) et Carmel de Juda dans *Josué*, xv, 55. Riche, littéralement « grand » : voir *Job*, 1, 3. La tonte des brebis est l'occasion d'une fête : *II Samuel*, xiii, 23 ss.

3. Abigaïl, variante Abigal, verset 32. Douée de bon sens, littéralement « bonne quant à la raison ». De belle tournure : *Genèse*, xxix, 17; xxxix, 6; *Deutéronome*, xxi, 11. Malfaisant, littéralement « mauvais quant aux actions ». Avec le *qeré*, lire *kâlibbî* « Calébite, de Caleb », leçon confirmée par le Targum et la Vulgate, au lieu du *kethib ke-libbô* « comme son cœur ». Les Septante ont rattaché le mot à *kéléb* « chien » pour traduire par « cynique ». Les descendants de Caleb occupent la région au sud d'Hébron : *Josué*, xv, 13-19; *Juges*, 1, 12-15.

6-7. A mon frère, en lisant *le'âhî*, au lieu de *lé-hây* « à un vivant », qui ne donne pas de sens. La rectification est appuyée par la Vulgate qui traduit « à mes frères ». La salutation rappelle les formules en tête des lettres babyloniennes et assyriennes. Tout le temps, en hébreu « tous les jours ». Comparer le verset 21.

8. Les garçons, au sens de « serviteurs », comme dans tout le récit. Trouver grâce aux yeux de quelqu'un, être accueilli avec faveur : xvi, 22; xx, 3, 29. Un jour de fête, en hébreu « un bon jour » : *Esther*, viii, 17; ix, 19, 22.

ces paroles à Nabal, au nom de David, puis ils se reposèrent. ¹⁰ Nabal répondit aux serviteurs de David et dit : « Qui est David et qui est le fils d'Isaï ? Ils sont nombreux aujourd'hui les serviteurs qui s'évadent de chez leur maître. ¹¹ Et je prendrais de mon pain, de mon eau, de la viande des bêtes que j'ai égorgées pour mes tondeurs, et j'en donnerais à des hommes dont je ne sais d'où ils sont ! »

¹² Les garçons de David rebroussèrent chemin, ils revinrent et, quand ils furent arrivés, ils lui rapportèrent toutes ces paroles. ¹³ Alors David dit à ses hommes : « Que chacun de vous ceigne son épée ! » Chacun d'eux ceignit son épée et David aussi ceignit son épée. Environ quatre cents hommes montèrent derrière David, tandis que deux cents demeuraient auprès des bagages.

¹⁴ L'un des garçons avertit Abigaïl, la femme de Nabal, en disant : « Voici que David avait envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, mais celui-ci s'est rué sur eux. ¹⁵ Or ces hommes ont été très bons pour nous : nous n'avons pas été molestés et nous n'avons rien perdu, tout le temps que nous avons circulé avec eux, alors que nous étions dans la campagne. ¹⁶ Ils ont été une muraille autour de nous, tant la nuit que le jour, tout le temps que nous avons été avec eux à faire paître le petit bétail. ¹⁷ Et maintenant sache voir ce que tu as à faire, car le malheur est bien décidé contre notre maître et contre toute sa maison. Quant à lui, c'est un tel vaurien qu'on ne peut lui parler ! »

10. De chez leur maître, littéralement « chacun de chez son maître ».

11. La viande des bêtes, littéralement « la boucherie », l'hébreu *tibhâh* appartenant à la même racine que *tâbah* « égorger » à la façon du boucher.

13. Environ 400 hommes : xxii, 2.

14. Saluer, littéralement « bénir » : xiii, 10. S'est rué, même verbe que dans xiv, 32 ; xv, 19.

15. Comparer le verset 7.

16. La muraille est le symbole de la protection : *Zacharie*, ii, 9.

17. Le malheur est bien décidé : xx, 7, 9, 33. Un vaurien, un fils de Bélial : voir ii, 12 ; x, 27. Les serviteurs n'osent s'adresser au maître ; c'est sa femme qui, d'après le verset 3, est douée de bon sens ; elle va prendre l'initiative.

¹⁸ Abigaïl se hâta de prendre deux cents pains, deux outres de vin, cinq brebis apprêtées, cinq seah de grains grillés, cent grappes de raisins secs et deux cents gâteaux de figues, qu'elle mit sur les ânes. ¹⁹ Puis elle dit à ses garçons : « Passez devant moi. Voici que moi je viens derrière vous. » Or elle n'avait pas prévenu son mari Nabal.

²⁰ Montée sur un âne, elle descendait à l'abri de la montagne, tandis que David et ses hommes descendaient au-devant d'elle : elle les rencontra. ²¹ Et David s'était dit : « C'est donc en vain que j'ai sauvé tout ce que cet homme avait dans le désert, et que rien de tout ce qui était à lui n'a disparu : il m'a rendu le mal pour le bien. ²² Que Dieu traite ainsi David et pire encore, si de tout ce qui est à lui je laisse subsister, jusqu'au matin, même celui qui urine contre un mur ! »

²³ Abigaïl aperçut David et elle se hâta de descendre de l'âne, elle tomba sur sa face au-devant de David et elle se prosterna à terre. ²⁴ Puis elle tomba à ses pieds et dit : « Que sur moi soit la faute, mon seigneur, et puisse ta servante parler à tes oreilles ! Écoute les paroles de ta servante. ²⁵ Que mon seigneur ne fasse pas

18. Seah, mesure de capacité : *Genèse*, XVIII, 6, etc. Grains grillés : *Lévitique*, XXIII, 14 ; ci-dessus, XVII, 17.

19. Garçons, au sens de « serviteurs », comme au verset 8, et dans tout le récit.

21. Comparer les versets 7 et 15.

22. La formule de serment bien connue (III, 17 ; XIV, 44 ; XX, 13) appelle la vengeance divine non pas sur les ennemis, mais sur celui qui profère l'imprécation. Le mot *'oyebêy* « ennemis de » a été inséré devant David dans l'hébreu. Les Septante ne l'avaient pas dans leur texte. Celui qui énonce le serment appelle sur lui, en cas de parjure, le sort de la victime qu'on immolait primitivement. Celui qui urine contre un mur, c'est-à-dire le petit garçon qui n'a pas encore pris l'habitude de s'accroupir et de se couvrir les pieds pour uriner : XXIV, 4.

23. Par une singulière interversion, on a « au nez de David » et « sur sa face », au lieu de la formule courante « au-devant, à la face de David » et « sur son nez ».

24. La femme prend sur elle la faute du mari. Elle n'a pas vu les messagers.

25. Ne fasse pas attention, en hébreu « ne mette pas en son cœur », le cœur étant le siège des facultés intellectuelles et morales : comparer XXI, 13. Ce vaurien, « cet homme de Bélial », verset 17.

attention à ce vaurien, à ce Nabal, car il est comme son nom : son nom est Fou et il a en lui de la Folie. Et moi, ta servante, je n'avais pas vu les garçons de mon seigneur, ceux que tu avais envoyés. ²⁶ Et maintenant, mon seigneur, par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme, puisque Iahvé t'a empêché d'en venir au sang et de te sauver par ta propre main, que dès maintenant soient comme Nabal tes ennemis et ceux qui veulent du mal à mon seigneur! ²⁷ Et maintenant, ce présent que ta servante a amené à mon seigneur, il sera donné aux garçons qui marchent sur les pas de mon seigneur. ²⁸ Daigne donc pardonner la transgression de ta servante, puisque Iahvé fera sûrement une maison durable pour mon seigneur, car mon seigneur combat les combats de Iahvé et, de toute ta vie, il ne se trouvera aucun mal en toi. ²⁹ Que si un homme se lève pour te poursuivre et attenter à ta vie, l'âme de mon seigneur sera enfermée dans le sachet de vie auprès de Iahvé, ton Dieu, tandis que l'âme de tes ennemis, il la lancera à l'aide du creux de la fronde. ³⁰ Ainsi donc, lorsque Iahvé aura réalisé pour mon seigneur tout le bien qu'il a prédit à ton sujet et qu'il t'aura institué comme chef sur Israël, ³¹ ce ne sera pas pour toi un scrupule, ni pour mon seigneur un trouble de conscience, d'avoir sans raison versé le sang et de s'être sauvé par

Jeu de mots sur *nâbâl* « fou » et *nebâlâh* « folie ». Il s'agit de la folie furieuse.

26. Formule d'adjuration : I, 26; XVII, 55; XX, 3.

27. Ce présent, « cette bénédiction », XXX, 26; *Genèse*, XXXIII, 11. Marcher sur les pas, « dans les pieds » : *Juges*, IV, 10.

28. Une maison durable : II, 35. Les combats de Iahvé, XVIII, 17. De toute ta vie, en hébreu « de tes jours » à venir : *I Rois*, I, 6; *Job*, XXXVIII, 12.

29. Attenter, comme dans XXIII, 15. Le sachet de vie, où Dieu garde la vie de ses élus. Le creux, littéralement « la paume » de la fronde, le morceau de cuir où se place la pierre à lancer. Dieu lance loin de lui l'âme, c'est-à-dire la vie, des ennemis de David.

30. Comparer XIII, 14.

31. Un trouble de conscience, littéralement « un achoppement de cœur ». Rétablir le mot *yad* « main », tombé par haplographie devant le second *'adonî* « mon seigneur », mais conservé dans le texte des Septante : comparer le verset 33. C'est Dieu, et non la propre main de David, qui doit le sauver.

la main de mon seigneur; alors Iahvé te fera du bien et tu te souviendras de ta servante. »

³² David dit à Abigaïl : « Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël, qui t'a envoyée à ma rencontre en ce jour! ³³ Bénie soit ta prudence et bénie sois-tu, ô toi qui m'as retenu, en ce jour, d'en venir au sang et de me sauver par ma propre main. ³⁴ Et pourtant, par la vie de Iahvé, Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, si tu ne t'étais pas hâtée de venir à ma rencontre, il ne serait resté à Nabal, jusqu'à ce que brille le matin, pas même celui qui urine contre un mur! » ³⁵ Alors David prit de sa main ce qu'elle lui avait amené et il lui dit : « Remonte en paix à ta maison. Vois, j'ai écouté ta voix et j'ai relevé ta face. »

³⁶ Abigaïl revint vers Nabal et voici qu'il faisait dans sa maison un festin comme un festin de roi. Nabal avait le cœur tout joyeux et il était ivre à l'excès. Elle ne lui raconta ni peu ni prou jusqu'à ce que brille le matin. ³⁷ Mais au matin, quand Nabal eut cuvé son vin, sa femme lui raconta ces choses et son cœur mourut au-dedans de lui, il devint comme une pierre. ³⁸ Environ dix jours après, Iahvé frappa Nabal qui mourut.

³⁹ David apprit que Nabal était mort et il dit : « Béni soit Iahvé qui a fait rendre justice à Nabal pour mon opprobre et qui a épargné un méfait à son serviteur. Iahvé a fait retomber la malice de Nabal sur sa tête. » Puis David envoya dire à Abigaïl qu'il la prendrait pour sa femme. ⁴⁰ Les serviteurs de David vinrent

33. Ta prudence, en hébreu « ton goût », le goût étant appliqué aux choses morales. En venir au sang : verset 26. La fin comme au verset 31.

34. Et pourtant, devant une formule de serment : xx, 3. Celui qui urine contre un mur, l'enfant mâle, verset 22.

35. Relever la face de quelqu'un, lui rendre l'assurance par un témoignage de bonté : *Genèse*, xxxii, 21.

36. L'occasion du festin est la tonte des brebis : versets 4-8. Ni peu ni prou, comme dans xxii, 15.

37. Quand Nabal eut cuvé son vin, littéralement « quand le vin fut sorti de Nabal ». Le récit de sa femme provoque chez Nabal une attaque d'apoplexie qui amènera la mort.

38. C'est Iahvé qui frappe de mort : xxvi, 10.

39. Bénédiction comme au verset 32. La mort de Nabal est le châtiment de l'outrage fait à David.

donc vers Abigaïl, à Carmel, et lui parlèrent, en disant : « David nous a envoyés vers toi, afin de te prendre pour sa femme. » ⁴¹ Alors elle se leva, se prosterna le nez à terre et dit : « Voici que ta servante devient une esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur. » ⁴² Puis Abigaïl se hâta de se relever, elle monta sur un âne, cinq de ses jeunes servantes marchant à sa suite, et elle alla derrière les messagers de David. Elle devint sa femme. ⁴³ David avait pris aussi Akhinoam de Jizréël. Ainsi devinrent-elles toutes deux ses femmes.

⁴⁴ Or Saül avait donné sa fille Mical, femme de David, à Palti, fils de Laïsh, qui était de Gallim.

CHAPITRE XXVI

¹ **L**ES gens de Ziph vinrent auprès de Saül, à Guibeah, pour dire : « David n'est-il pas caché sur la colline de Hakilah, à l'est de la steppe ? » ² Alors Saül se leva et descendit au désert de Ziph, ayant avec lui trois mille

⁴². A sa suite, littéralement « à son pied, sur ses pas », comme au verset 27.

⁴³. Dans xiv, 50, Akhinoam est le nom d'une femme de Saül. Les deux femmes de David reparaitront dans xxvii, 3 et xxx, 5, la première étant Akhinoam de Jizréël. Il s'agit ici de la Jizréël de Juda, distincte de celle d'Issachar. On la trouve mentionnée après Maon, Carmel et Ziph dans *Josué*, xv, 55-56.

⁴⁴. Mical, fille cadette de Saül, première épouse de David, d'après xviii, 20-27. Son deuxième mari, Palti, s'appellera Paltiël dans *II Samuel*, iii, 15, l'élément divin 'él « Dieu » étant supprimé dans le nom abrégé. David reprendra sa première épouse d'après la narration de *II Samuel*, iii, 13-16. Laïsh, même nom que l'ancien nom de la ville de Dan : *Juges*, xviii, 7, 27, 29. Le nom de Laïsh se retrouve avec Gallim pour désigner des lieux-dits au nord de Jérusalem dans *Isaïe*, x, 30.

XXVI 1. Dénonciation par les gens de Ziph de la retraite de David : voir déjà xxiii, 19. Nous avons un récit parallèle à celui du chapitre xxiii, 19 ss.

2. Comparer xxiv, 3, où nous avons comme ici 3.000 hommes d'élite.

hommes d'élite d'Israël, pour rechercher David dans le désert de Ziph. ³ Saül campa sur la colline de Hakilah qui est à l'est de la steppe, près de la route, tandis que David demeurait dans le désert. Celui-ci s'aperçut que Saül arrivait derrière lui dans le désert. ⁴ David envoya des espions et apprit que Saül arrivait pour sûr.

⁵ David se leva et vint à l'endroit où campait Saül. David aperçut l'endroit où étaient couchés Saül et Abner, fils de Ner, son chef d'armée. Saül était couché au centre et les hommes de troupe campaient autour de lui.

⁶ David prit alors la parole et dit à Akhimélech, le Hittite, et à Abisaï, fils de Serouyah et frère de Joab : « Qui descendra avec moi vers Saül, au campement ? » Abisaï répondit : « Moi, je descendrai avec toi. »

⁷ David et Abisaï arrivèrent de nuit près de la troupe et voici que Saül était couché, endormi, au centre, sa lance fichée en terre à son chevet. Abner et la troupe étaient couchés autour de lui.

⁸ Abisaï dit à David : « Dieu a livré aujourd'hui ton ennemi à ta main et maintenant permets-moi de le clouer en terre avec la lance, d'un seul coup, sans que je doive redoubler ! » ⁹ Mais David dit à Abisaï : « Ne le fais pas périr, car qui pourrait porter sa main sur

4. L'expression *él-nâkôn* correspond au français « pour sûr » et se trouve déjà dans xxiii, 23, où nous avons traduit « une fois sûrs ».

5. Abner, fils de Ner, parent de Saül et chef de son armée : xiv, 51 ; xvii, 55 ss. Le centre, hébreu *ma'gâl* (xvii, 20) de la racine 'gl « éter en rond ». Les hommes de troupe sont désignés par le collectif 'âm « peuple, gens », suivi d'un participe au pluriel : versets 7, 14.

6. Le Hittite Akhimélech, qui n'apparaît pas ailleurs, porte un nom hébreu : xxi, 2 ; xxii, 9. Serouyah, sœur de David d'après I Chroniques, ii, 16, a trois fils : Joab, Abisaï, Asahél (II Samuel, ii, 18). Dans le nom d'Abisaï se retrouve celui d'Isaï, père de David, ci-dessus, xvi, 1 ss.

7. La troupe, en hébreu « le peuple », comme au verset 5. Au centre, verset 5, où nous avons une description similaire. La lance de Saül est l'insigne de sa royauté : xviii, 10 ; xix, 9 ; xxii, 6.

8. Comparer xxiv, 5, 19. « Ton ennemi », d'après le *qeré*, plutôt que « tes ennemis », *kethib*. Le clouer en terre avec la lance, littéralement « le frapper de la lance et par terre ».

9. Comparer la réponse de David dans un épisode parallèle : xxiv, 5, 11.

l'oint de Iahvé et rester impuni? » ¹⁰ Puis David dit : « Par la vie de Iahvé, c'est Iahvé seul qui le frappera, soit que son jour arrive et qu'il meure, soit qu'il descende au combat et qu'il périsse! ¹¹ Loin de moi de par Iahvé que je porte ma main sur l'oint de Iahvé! Maintenant donc prends la lance qui est à son chevet, ainsi que la cruche d'eau, et allons-nous-en. » ¹² David prit la lance et la cruche d'eau du chevet de Saül et ils s'en allèrent. Personne ne vit, personne ne sut, personne ne s'éveilla, car ils étaient tous endormis, une torpeur envoyée par Iahvé étant tombée sur eux.

¹³ David passa de l'autre côté et se tint debout sur le sommet de la montagne au loin, un grand espace se trouvant entre eux. ¹⁴ Puis David appela la troupe et Abner, fils de Ner, en disant : « Ne répondras-tu pas, Abner? » Abner répondit et dit : « Qui es-tu, toi, qui appelles le roi? » ¹⁵ Et David dit à Abner : « N'es-tu pas un homme et qui donc est ton égal en Israël? Pourquoi n'as-tu pas gardé ton seigneur le roi? Quelqu'un du peuple, en effet, est venu pour faire périr le roi, ton seigneur. ¹⁶ Ce n'est pas bien ce que tu as fait, car vous êtes dignes de mort, vous qui n'avez pas gardé votre seigneur, l'oint de Iahvé! Et maintenant regarde où est la lance du roi, avec la cruche d'eau, qui étaient à son chevet. »

¹⁷ Saül reconnut la voix de David et dit : « Est-ce

10. Formule de serment « par la vie de Iahvé » : xiv, 39, 45 ; xix, 6 ; xx, 21. Iahvé frappera le coupable, comme dans xxv, 38. Son jour, le jour de sa mort : *Job*, xviii, 20. La mort prématurée est celle qui enlève quelqu'un « non en son jour » : *Job*, xv, 32.

11. Loin de moi de par Iahvé, xxiv, 7. La suite comme au verset 9. David s'adresse ensuite à Abisaï.

12. Une torpeur de Iahvé, sommeil surnaturel : *Genèse*, ii, 21 ; xv, 12 ; *Job*, iv, 13 ; xxxiii, 15.

13. Comparer *Juges*, ix, 7.

14. La troupe : versets 5, 7. Les Septante ont omis « le roi », qui paraît hors de propos. Mais il faut conserver ce complément. En s'adressant à la troupe et à son chef, David réveille le roi par ses cris.

15. Faire périr, même verbe qu'au verset 9.

16. Dignes de mort, en hébreu « fils de mort » : xx, 31. L'oint de Iahvé : versets 9, 11.

17. Saül entre en scène, comme le prévoyait Abner au verset

bien ta voix, mon fils David? » Et David dit : « C'est bien ma voix, mon seigneur le roi. » ¹⁸ Puis il dit : « Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur? Qu'ai-je donc fait et quel mal y a-t-il en ma main? ¹⁹ Que maintenant donc mon seigneur le roi daigne écouter les paroles de son serviteur! Si c'est Iahvé qui t'a excité contre moi, qu'il respire l'odeur d'une oblation! Mais si ce sont des hommes, maudits soient-ils devant Iahvé, car aujourd'hui ils m'ont chassé pour m'empêcher de faire partie de l'héritage de Iahvé, en me disant : Va, sers d'autres dieux! ²⁰ Que mon sang ne tombe pas à terre loin de la face de Iahvé, maintenant que le roi d'Israël s'est mis en campagne pour rechercher une puce, de même qu'on poursuit la perdrix, dans les montagnes! »

²¹ Alors Saül dit : « J'ai péché, reviens, mon fils David, car je ne te ferai plus de mal, puisque ma vie a été précieuse à tes yeux en ce jour : voilà que j'ai agi en insensé et je me suis bel et bien égaré! » ²² David répondit et dit : « Voici la lance, ô roi! Que l'un des garçons traverse et qu'il la prenne! ²³ Iahvé rétribuera chacun selon sa justice et sa fidélité; car aujourd'hui Iahvé t'avait livré en ma main et je n'ai pas voulu porter

14. Comparer le récit parallèle, xxiv, 17, où Saül appelle David « mon fils ».

18. Comparer xxiv, 14. La main est l'organe de l'activité bonne ou mauvaise.

19. Iahvé est apaisé par la bonne odeur du sacrifice : *Genèse*, viii, 21. Des hommes, littéralement « des fils d'homme », comme en assyro-babylonien, en araméen, en arabe : *Genèse*, xi, 5; *Deutéronome*, xxxii, 8, etc. L'héritage de Iahvé est le peuple élu, Israël : *Deutéronome*, iv, 20; ix, 26, 29, etc. Iahvé ne peut être adoré que dans son domaine et par son peuple : quitter Israël, c'est se condamner à servir d'autres dieux.

20. Loin de la face de Iahvé, c'est-à-dire « sans que Iahvé en soit témoin ». La conjonction *kî* « que », après la première proposition, est une explication de « maintenant » du début. Même ironie que dans xxiv, 15.

21. J'ai agi en insensé, même verbe que dans xiii, 13.

23. Avec les versions et un certain nombre de manuscrits, lire *be-yâdî* « en ma main », au lieu de *be-yâd* « en main ». L'oïnt de Iahvé, versets 9, 11, 16.

ma main sur l'oint de Iahvé. ²⁴ Ainsi donc, de même que ta vie a été d'un grand prix à mes yeux, en ce jour, de même ma vie sera d'un grand prix aux yeux de Iahvé et il me délivrera de toute angoisse. » ²⁵ Alors Saül dit à David : « Béni sois-tu, mon fils David ! Ce que tu voudras faire, tu en viendras à bout ! » Puis David s'en alla par sa route et Saül retourna chez lui.

CHAPITRE XXVII

¹ DAVID dit en son cœur : « Je périrai un jour de la main de Saül : il n'est rien de mieux pour moi que de me sauver au pays des Philistins ; Saül renoncera ainsi à me traquer encore dans tout le territoire d'Israël et je me sauverai de sa main. »

² David se leva et passa, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui, chez Akish, fils de Maok, roi de Gath. ³ David demeura auprès d'Akish, à Gath, lui et ses hommes, chacun avec sa famille, David avec ses deux femmes, Akhinoam de Jizréël et Abigaïl femme de Nabal, de Carmel.

⁴ On annonça à Saül que David avait fui à Gath et il ne continua plus à le traquer.

⁵ David dit à Akish : « Si j'ai vraiment trouvé grâce

24. D'un grand prix, littéralement « a été grande » et « sera grande ».

25. Mon fils David, verset 17. Saül prédit à David la réussite de ses entreprises. Comparer xxiv, 21. Les locutions « aussi... et aussi... » établissent un parallélisme entre les propositions « tu voudras faire » et « tu viendras à bout », d'où notre traduction « ce que tu voudras faire, etc. » Chez lui, littéralement « à son lieu ».

XXVII 1. Dit en son cœur : *Genèse*, viii, 21.

2. Nous avons déjà vu David chez Akish, roi de Gath : xxi, 11-16. Au lieu de 600, les Septante ont 400 hommes, comme dans xxiii, 13. Notre récit présente Akish, fils de Maok, comme si l'auteur ignorait l'épisode de xxi, 11-16.

3. Sa famille, en hébreu « sa maison », « sa maisonnée ». Les deux femmes de David dans xxv, 3 ss. et 43.

5. Trouver grâce aux yeux de quelqu'un : xvi, 22 ; xx, 3, 29 ; xxv, 8. Les villes de la campagne, celles qui ne font point partie des cinq métropoles de vi, 17.

à tes yeux, qu'on me donne une place dans l'une des villes de la campagne et j'y habiterai. Car pourquoi ton serviteur habiterait-il avec toi dans la ville royale?»

⁶ Et Akish lui donna, en ce jour-là, Siqlag; c'est pourquoi Siqlag a appartenu aux rois de Juda jusqu'à ce jour. ⁷ Le nombre des jours que David demeura dans la campagne des Philistins fut d'un an et quatre mois.

⁸ David et ses hommes montaient faire irruption chez les Geshourites, chez les Girzites et les Amalécites, car ces peuplades habitaient le pays qui va de Télém en direction de Shour et jusqu'au pays d'Égypte.

⁹ David dévastait le pays, il ne laissait en vie ni homme, ni femme, il prenait le petit bétail et le gros bétail, les ânes, les chameaux, les habits, puis il revenait et rentrait chez Akish. ¹⁰ Akish disait : « Chez qui avez-vous fait irruption aujourd'hui? » Et David disait : « Contre le Négeb de Juda, ou contre le Négeb des Yerakhmeélites, ou contre le Négeb des Quénites. »

¹¹ Or David ne laissait en vie ni homme, ni femme,

6. Siqlag, ville attribuée tantôt à Juda, tantôt à Siméon, probablement *Zoubeilqa*, *Josué*, xv, 31; xix, 5. La ville servira de quartier général à David : xxx, 1, 14, 26. Elle est encore considérée comme faisant partie de Juda dans *Nébémie*, xi, 28.

7. La campagne des Philistins d'après le verset 5, pour distinguer des cinq métropoles. Un an, en hébreu « des jours » comme dans I, 3, 21; II, 19. Comparer xxix, 3.

8. Faire irruption, même verbe que dans xxiii, 27. Les Geshourites dans la région de Geshour, voisine de la Philistie, d'après *Josué*, xiii, 2. Les Girzites ne sont pas mentionnés ailleurs. Le *qeré* propose *gizrî* au lieu de *girzî*, ce qui donnerait le gentile de la ville de Gézér (*Josué*, x, 33, etc.), qui est hors du champ d'action de David. D'après xv, 4, 7, il est évident que *mé'ôlam* « depuis toujours » est à lire *miṭṭeylām* « de Télém », leçon confirmée par les Septante. Sur la lecture Télém voir *Josué*, xv, 24. Ces peuplades, pour rendre le féminin « elles » de l'hébreu.

10. Au lieu de *'al*, interrogation négative, lire avec les Septante et la Vulgate *'él-mî* « chez qui ». Le Négeb de Juda, la partie méridionale de la Judée, où se trouve Bersabée : II Samuel, xxiv, 7. Au sud-est de Bersabée se trouve le *wady raḥama*, dont le nom est un vestige de la peuplade dont l'éponyme était *Yerakhmeël*. Les Quénites, mélangés aux Amalécites, sont des alliés d'Israël : xv, 4-6. Le Négeb, c'est-à-dire le sud.

11. Sa conduite, littéralement « son jugement », sa coutume, sa règle, etc. Tout le temps, en hébreu « tous les jours ». David

à ramener à Gath, en se disant : « De peur qu'ils fassent des rapports contre nous, en disant : Voilà ce qu'a fait David ! » Telle fut sa conduite tout le temps qu'il habita dans la campagne des Philistins. ¹² Et Akish avait confiance en David, il se disait : « Il s'est vraiment rendu odieux à son peuple Israël et il deviendra mon serviteur pour toujours. »

CHAPITRE XXVIII

¹ IL advint en ces jours-là que les Philistins rassemblèrent leurs troupes pour la guerre, afin de combattre contre Israël. Et Akish dit à David : « Tu dois savoir que tu partiras en campagne avec moi, toi et tes hommes. »
² David dit à Akish : « Tu sauras donc, toi aussi, ce que fera ton serviteur. » Et Akish dit à David : « En conséquence, je t'établirai pour toujours gardien de ma personne. »

³ Samuel étant mort, tous les Israélites firent la lamentation sur lui et on le mit au tombeau dans sa ville de Ramah.

fait croire à Akish qu'il dévaste les régions voisines ou alliées d'Israël, alors qu'il porte ses coups chez les peuplades qui ne sont pas ennemies des Philistins (verset 8).

12. Akish est trompé par les dires de David qui ne laisse pas survivre un témoin de ses faits et gestes. Se rendre odieux, littéralement « infect, puant » : XIII, 4.

XXVIII 1. Leurs troupes, littéralement « leurs camps », leur armée de campagne : XVII, 1, 46; *Juges*, IV, 15. Comparer XXIX, 1. Pour la guerre, en hébreu « pour l'armée » en campagne.

2. Réponse évasive de David qui n'a pas l'intention de marcher contre Israël : XXVII, 10-12. Ma personne, littéralement « ma tête », partie principale de la personne.

3. Un nouvel épisode commence au verset 3. Le récit amorcé dans les versets 1-2 se poursuit à XXIX, 1. La mort et la sépulture de Samuel dans XXV, 1, reproduit ici avec de légères variantes. La fin du verset pour préparer le verset 9. La nécromancie est interdite dans *Lévitique*, XIX, 31; XX, 6, 27; *Deutéronome*, XVIII, 11. De même les « connaisseurs », c'est-à-dire les devins qui rendent des oracles : mêmes références.

Or Saül avait expulsé du pays les nécromants et les devins.

⁴ Les Philistins se rassemblèrent et vinrent camper à Shounem. Saül rassembla tout Israël et l'on campa à Guelboé. ⁵ Quand Saül vit le camp des Philistins, il eut peur et son cœur trembla fort. ⁶ Alors Saül consulta Iahvé; mais Iahvé ne lui répondit ni par les songes, ni par les Ourim, ni par les prophètes.

⁷ Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une femme nécromancienne, pour que j'aille vers elle et que je la consulte. » Ses serviteurs lui dirent : « Voici qu'il y a une femme nécromancienne à Endor. » ⁸ Alors Saül se déguisa, il revêtit d'autres habits et partit, ayant deux hommes avec lui. Ils arrivèrent de nuit chez la femme et il dit : « Pratique pour moi, je t'en prie, la divination par l'esprit et évoque pour moi celui que je te dirai. » ⁹ Mais la femme lui dit : « Tu sais bien ce qu'a fait Saül, comment il a supprimé du pays les nécromants et les devins. Pourquoi donc tends-tu un piège à mon âme, pour me faire mourir ? » ¹⁰ Saül lui jura par Iahvé, en disant : « Par la vie de Iahvé, il ne t'incombera pas de faute en cette affaire. » ¹¹ Alors la femme dit : « Qui évoquerai-je pour toi ? » Et il dit : « Évoque-moi

4. Shounem, en Issachar : *Josué* XIX, 18. Aujourd'hui *Soulam*. Les monts de Guelboé, célèbres par l'éloge de David sur Saül et Jonathan (*II Samuel*, I, 21) sont à localiser entre *Djenin* et *Beisan*; la localité de *Djelbon* garde le souvenir du nom primitif, tandis que la montagne est aujourd'hui le *Djebel Fouqou'a*.

6. Les songes, moyens de divination : *Nombres*, XII, 6; *Jérémie*, XXIII, 28, etc. Comparer III, 4 ss. Les Ourim avec les Toummim, autres moyens de connaître la volonté divine : XIV, 41. Enfin les prophètes, qui sont les voyants par excellence : IX, 9.

7. Nécromancienne, littéralement « qui possède un esprit », celle qui est possédée par l'esprit d'un mort : *Lévitique*, XX, 27. La localité d'Endor en Manassé, *Josué*, XVII, 11. La pythonisse d'Endor est restée célèbre grâce à la traduction de la Vulgate.

8. Saül se dérobe à la curiosité de la femme. Il lui demande de prédire l'avenir par l'esprit qui est en elle d'après le verset 7. Évoque, littéralement « fais monter » du Sheol qui est sous terre. Même expression en assyrien et en babylonien pour l'évocation des morts.

9. Comparer le verset 3. A mon âme, c'est-à-dire à moi-même.

10. Serment par la vie de Iahvé : XIV, 39, 45; XIX, 6; XXVI, 10.

11. Évoquer, comme au verset 8.

Samuel! » ¹² La femme vit Samuel et elle cria à haute voix. La femme parla à Saül, en disant : « Pourquoi m'as-tu trompée? C'est toi Saül! » ¹³ Alors le roi lui dit : « Ne crains rien! Mais qu'as-tu vu? » La femme dit à Saül : « J'ai vu un Élohim qui montait de la Terre. » ¹⁴ Il lui dit : « Quelle forme a-t-il? » Elle dit : « C'est un vieil homme qui monte, il est enveloppé d'un manteau. » Saül sut ainsi que c'était Samuel, il s'agenouilla le nez à terre, puis se prosterna.

¹⁵ Samuel dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant remonter? » Et Saül dit : « Je suis dans une grande angoisse : les Philistins combattent contre moi et Dieu s'est retiré loin de moi, il ne me répond plus, ni par l'organe des prophètes, ni par les songes. Alors je t'ai appelé pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire. »

¹⁶ Et Samuel dit : « Pourquoi donc me consultes-tu, maintenant que Iahvé s'est retiré loin de toi et qu'il est devenu ton adversaire? ¹⁷ Iahvé a fait pour toi ce qu'il avait prédit par mon organe : Iahvé a arraché de ta main la royauté et il l'a donnée à David, ton prochain.

12. Il serait imprudent de remplacer Samuel par Saül, comme le font certains critiques d'après quelques manuscrits des Septante. La vue de Samuel suffit pour que la femme reconnaisse son interlocuteur.

13. Un Élohim, un être surnaturel comme dans *Juges*, xiii, 22. Le pluriel du participe différencie cet Élohim de Dieu lui-même. La terre est ici, comme dans *Job*, x, 21-22, le Sheol, le rendez-vous mystérieux des morts, situé au-dessous du monde visible. On y descend et on en remonte : ii, 6, etc. Même conception chez les Assyriens et les Babyloniens.

14. Le vieillard est reconnaissable au manteau qui l'enveloppe : xv, 27. La fin comme dans xxiv, 9.

15. Ici le verbe que nous avons rendu par « évoquer », aux versets 8 et 11, garde son sens propre de « faire monter, remonter. » Comparer le verset 6. Par l'organe, littéralement « par la main ».

16. Le mot 'âré-kâ « ton adversaire » est un aramaïsme pour šârékâ : voir *Daniel*, iv, 16. La Vulgate interprète « et il est passé à ton rival », tandis que les Septante « avec ton prochain » ont lu ré'é-kâ, en intervertissant les consonnes de 'âré.

17. Avec les Septante et la Vulgate, lire le-kâ « à toi », au lieu de lô « à lui ». Par mon organe, littéralement « par ma main », verset 15. Prédiction de Iahvé par l'organe de Samuel dans xiii, 13-14; xv, 10-11, 23, 26-28. Voir surtout xv, 28.

¹⁸ Parce que tu n'as pas écouté la voix de Iahvé et que tu n'as pas exercé l'ardeur de sa colère contre Amalec, c'est pour cela que Iahvé t'a traité de la sorte en ce jour. ¹⁹ Et même Iahvé livrera Israël avec toi à la main des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et Iahvé livrera également l'armée d'Israël à la main des Philistins. »

²⁰ Aussitôt Saül tomba par terre de tout son long : il eut grande peur à cause des paroles de Samuel et même il n'avait plus de force, car il n'avait pas mangé de nourriture de tout le jour, ni de toute la nuit.

²¹ La femme revint près de Saül et elle vit qu'il était tout épouvanté, elle lui dit : « Voici que ta servante a écouté ta voix : j'ai exposé ma vie et j'ai écouté les paroles que tu m'as dites. ²² Et maintenant daigne écouter, toi aussi, la voix de ta servante : que je puisse mettre devant toi un morceau de pain ! Mange et la force te reviendra, quand tu repartiras par la route ! »

²³ Mais il refusa et dit : « Je ne mangerai pas. » Ses serviteurs et aussi la femme le pressèrent ; il écouta leur voix, se leva de terre et s'assit sur le divan. ²⁴ La femme avait à la maison un veau à l'engrais, elle se hâta de l'immoler. Puis elle prit de la farine, la pétrit et la fit cuire en pains azymes. ²⁵ Elle présenta le tout à Saül et à ses serviteurs. Ils mangèrent et, s'étant levés, ils s'en allèrent cette nuit-là même.

18. Allusion à la campagne contre Amalec et à la désobéissance de Saül : xv, 8 ss.

19. Vous serez avec moi, dans le Sheol où se trouve Samuel. C'est le rendez-vous des morts : verset 13. L'armée, « le camp », verset 1.

20. Aussitôt, pour rendre « et il fit vite » de l'hébreu. De nourriture, en hébreu « de pain », l'aliment par excellence : xxx, 12.

21. J'ai exposé ma vie, même expression que dans xix, 5.

22. La femme a pitié de son roi.

23. Verbe « presser », au sens d'insister auprès de quelqu'un, comme dans *II Samuel*, xiii, 25, 27. Le divan, littéralement « le lit », sur lequel on s'assied pour le repas.

24. Veau à l'engrais, littéralement « veau d'étable » : *Jérémie*, xlvi, 21 ; *Amos*, vi, 4. Pains azymes ou sans levain, comme dans *Genèse*, xix, 3.

25. Suppléer le complément direct d'« elle présenta ».

CHAPITRE XXIX

¹ **L**ES Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à Apheq, tandis que les Israélites campaient à la source qui est en Jizréël. ² Les satrapes des Philistins défilaient à l'avant de centaines et de milliers; David et ses hommes défilaient à l'arrière avec Akish. ³ Les satrapes des Philistins dirent: « Qu'est-ce que ces Hébreux? » Et Akish dit aux satrapes des Philistins: « N'est-ce pas là David, le serviteur de Saül, roi d'Israël, qui est avec moi depuis un an ou deux? Je n'ai rien trouvé en lui de répréhensible depuis le jour de sa défection jusqu'à ce jour. » ⁴ Mais les satrapes des Philistins s'irritèrent contre lui et ils lui dirent (les satrapes des Philistins): « Fais repartir cet homme: qu'il reparte à l'endroit que tu lui as assigné et qu'il ne descende pas avec nous au combat, qu'il ne devienne pas pour nous un adversaire dans le combat! Comment se rendrait-il agréable à son maître, si ce n'est avec les têtes de ces hommes! » ⁵ N'est-ce pas lui, ce David, pour qui l'on chantait, en dansant et en disant:

Saül a abattu ses mille
et David ses dix mille! »

XXIX 1. Voir xxviii, 1-2. Apheq, où campent les Philistins dans iv, 1. En Jizréël, car il s'agit de la plaine (*Juges*, vi, 33), et non de la ville du même nom en Issachar (*Josué*, xix, 18, etc.). La source est sans doute En-Harod de *Juges*, vii, 1.

2. Groupes de cent et de mille: *II Samuel*, xviii, 1, 4. David et Akish semblent faire cause commune: xxviii, 1-3.

3. Ces Hébreux, par opposition aux Philistins: iv, 6, 9; xiii, 19; xiv, 11. Un an, en hébreu « des jours »: xxvii, 7. Le mot *shânim* « des années » est à lire au duel *shenâtayim* « deux ans » d'après les Septante. Suppléer « répréhensible » après « je n'ai rien trouvé », dont le sens est très clair.

4. La seconde mention des satrapes des Philistins a semblé superflue aux versions qui l'ont omise. Nous mettons entre parenthèses. Un adversaire, en hébreu *sâtân*, d'où nous avons tiré Satan: *Nombres*, xxii, 22, 32.

5. Souvenir de la scène qui suit la rentrée de David après sa victoire contre Goliath: xviii, 7; xxi, 12.

⁶ Alors Akish appela David et lui dit : « Par la vie de Iahvé, tu es loyal : il plaît à mes yeux de te voir sortir et rentrer avec moi dans le camp, car je n'ai rien trouvé de mal en toi depuis le jour où tu es venu vers moi jusqu'à ce jour; mais aux yeux des satrapes tu n'es pas bien vu. ⁷ Maintenant donc retourne et va-t'en en paix; ainsi tu ne feras plus de mal aux yeux des satrapes des Philistins. » ⁸ David dit à Akish : « Qu'ai-je donc fait et qu'as-tu trouvé en ton serviteur, depuis le jour où je me suis présenté à toi jusqu'à ce jour, pour que je ne vienne pas combattre contre les ennemis de mon seigneur le roi ? » ⁹ Akish répondit et dit à David : « Je sais que tu es bon à mes yeux comme un Ange de Dieu; mais les satrapes des Philistins disent : Il ne montera pas avec nous au combat. ¹⁰ Maintenant donc lève-toi de grand matin, avec les serviteurs de ton maître qui sont venus avec toi, [et vous irez à l'endroit que je vous ai assigné. Ne garde pas en ton cœur une mauvaise impression, car tu es bon en ma présence]. Vous vous lèverez donc de grand matin et, dès qu'il fera clair, partez ! »

¹¹ David se leva donc de grand matin, lui et ses hommes, pour s'en aller dès le matin, pour retourner au pays des Philistins, et les Philistins montèrent à Jizréël.

6. Par la vie de Iahvé, formule étrange dans la bouche d'un Philistin : voir xxvi, 10 (David) et xxviii, 10 (Saül). Le narrateur n'a pas songé à cette anomalie. Loyal, littéralement « droit, juste, etc. ». Sortir et rentrer, pour signifier les allées et venues : *Deutéronome*, xxviii, 6; *Josué*, xiv, 11.

9. Un ange de Dieu : *II Samuel*, xiv, 17, 20; xix, 28.

10. Par haplographie, due à la répétition des deux membres de phrase finissant par *ba-boqér* « au matin », tout un passage, conservé par les Septante, est tombé du texte massorétique. Nous le restituons entre crochets. Comparer le verset 4. Une mauvaise impression, probablement en hébreu « une chose de Bélial » comme dans *Deutéronome*, xv, 9.

11. L'épisode du chapitre xxix épargne à David l'odieux d'une lutte contre Israël sous l'égide des Philistins. Jizréël représente ici la ville, aujourd'hui *Zeraïn* dans la plaine de Jizréël ou d'Esdreton : voir le verset 1.

CHAPITRE XXX

¹ QUAND David et ses hommes rentrèrent à Siqlag, au troisième jour, les Amalécites avaient fait irruption dans le Négeb et contre Siqlag, ils avaient battu Siqlag et l'avaient brûlée par le feu. ² Ils avaient emmené en captivité les femmes [et tous ceux] qui étaient en elle, du plus petit jusqu'au plus grand. Ils n'avaient fait mourir personne, mais ils les avaient emmenés et étaient repartis par leur route.

³ David et ses hommes arrivèrent donc à la ville et voici qu'elle était brûlée par le feu, tandis que leurs femmes, leurs fils et leurs filles avaient été emmenés en captivité. ⁴ Alors David et les gens qui étaient avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer. ⁵ Or les deux femmes de David avaient été emmenées en captivité, à savoir Akhinoam de Jizréël et Abigaïl, femme de Nabal, de Carmel.

⁶ David fut dans une grande angoisse, car les gens parlaient de le lapider, tous ayant de l'amertume dans l'âme, chacun au sujet de ses fils et au sujet de ses filles; mais David reprit courage en Iahvé, son Dieu.

⁷ David dit au prêtre Abiathar, fils d'Akhimélech : « Présente-moi donc l'Éphod ! » et Abiathar présenta l'Éphod à David. ⁸ Alors David consulta Iahvé, en

XXX 1. Siqlag, quartier général de David chez les Philistins : xxvii, 5-7.

2. Le complément *we-'éth-kol* « et tous ceux », disparu de l'hébreu, est traduit dans les Septante. Du plus petit jusqu'au plus grand, comme dans v, 9.

3. Les hommes étaient absents, puisqu'ils avaient suivi David dans l'armée d'Akish : xxix, 2 ss.

4. Les gens, littéralement « le peuple », comme au verset 6.

5. Les femmes de David, xxvii, 3.

6. Les gens, « le peuple », verset 4. Ses fils, avec le *qeré*, plutôt que « son fils », *ketib*.

7. Abiathar, xxii, 20 ss.; xxiii, 6 ss. Comparer xxiii, 9-12, pour la consultation par l'éphod.

8. Tu délivreras, sous-entendu « les captifs ».

disant : « Poursuivrai-je cette bande ? L'atteindrai-je ? » Et Il lui dit : « Poursuis, car tu l'atteindras sûrement et tu délivreras [les captifs]. »

⁹ David partit, ainsi que les six cents hommes qui étaient avec lui et ils arrivèrent jusqu'au torrent de Besor (les autres étaient restés sur place). ¹⁰ David continua la poursuite, lui et quatre cents hommes, deux cents hommes s'étant arrêtés, parce qu'ils étaient trop fatigués pour traverser le torrent de Besor.

¹¹ Ils trouvèrent un Égyptien dans la campagne et ils l'amènèrent à David. Ils lui donnèrent du pain et il mangea, puis ils lui firent boire de l'eau. ¹² Ils lui donnèrent encore une tranche d'un gâteau de figues et deux grappes de raisins secs. Il en mangea et ses esprits lui revinrent, car il n'avait pas mangé de nourriture, ni bu d'eau, depuis trois jours et trois nuits.

¹³ David lui dit : « A qui es-tu et d'où es-tu ? » Il dit : « Je suis un jeune Égyptien, esclave d'un Amalécite, et mon maître m'a abandonné parce que j'étais malade, il y a aujourd'hui trois jours. ¹⁴ Nous avons fait irruption dans le Négeb des Keréthiens et dans celui de Juda, ainsi que sur le Négeb de Caleb. Nous avons brûlé Siqlag par le feu. »

¹⁵ David lui dit : « Peux-tu nous conduire vers cette bande ? » Il dit : « Jure-moi par Dieu que tu ne me mettras pas à mort et que tu ne me livreras pas à la

9. Six cents hommes, comme dans xxvii, 2. Le torrent de Besor qui n'apparaît que dans ce chapitre, n'a pu être identifié. Les autres littéralement « ceux qui restaient » en dehors des six cents. Parenthèse dans le récit.

12. Gâteau de figues et grappes de raisins secs, comme dans xxv, 18. Ses esprits, en hébreu « son esprit », son souffle. Le pain, au sens de « nourriture », comme dans xxviii, 20.

13. Ce sont les Amalécites qui ont détruit Siqlag en l'absence de David : versets 1-2.

14. Comparer le verset 1. Le Négeb, c'est-à-dire la région méridionale des Keréthiens au pays des Philistins d'après le verset 16. Les Keréthiens vont de pair avec les Peléthiens, qui représentent une branche des Philistins : *II Samuel*, viii, 18 ; xv, 18 ; xx, 7, 23, etc. Le Négeb de Juda et le Négeb de Caleb, le sud de la Palestine, en particulier la région qui avoisine Hébron : *Josué*, xv, 2-4, 13-19. Siqlag au verset 1.

15. Nous conduire, littéralement « nous faire descendre ».

main de mon maître, et alors je te conduirai vers cette bande. »

¹⁶ Il le conduisit donc et voici qu'ils étaient répandus à la surface de tout le pays, mangeant, buvant, faisant la fête avec tout le grand butin qu'ils avaient pris au pays des Philistins et au pays de Juda. ¹⁷ Et David les battit depuis l'aube jusqu'au soir du lendemain. Nul d'entre eux n'échappa, sinon quatre cents jeunes gens qui montèrent sur les chameaux et s'enfuirent. ¹⁸ David sauva tout ce qu'avaient pris les Amalécites et David sauva ses deux femmes. ¹⁹ Rien ne leur fut laissé, du plus petit jusqu'au plus grand, y compris les fils et les filles, et aussi tout le butin qu'ils avaient pris pour eux : tout cela, David le ramena. ²⁰ David prit alors tout le petit bétail et le gros bétail ; on poussait ce troupeau devant lui et l'on disait : « Voici le butin de David ! »

²¹ Puis David arriva près des deux cents hommes qui avaient été trop fatigués pour aller à la suite de David et qu'on avait laissés au torrent de Besor. Ils sortirent à la rencontre de David et à la rencontre de la troupe qui était avec lui. Alors David s'avança, avec la troupe, et les salua. ²² Or, parmi les hommes qui étaient allés avec David, tous les méchants et les vauriens prirent la parole et dirent : « Puisqu'ils n'ont pas marché avec moi, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons sauvé, sinon à chacun sa femme et ses fils, puis qu'ils les emmènent et s'en aillent ! » ²³ Mais David dit : « Vous n'agirez pas ainsi, mes frères, avec

17. Les chameaux sont les montures des Bédouins qui vont à la razzia ou en reviennent.

18. Les deux femmes de David, verset 5.

19. Du plus petit jusqu'au plus grand, verset 2.

20. D'après les Septante et la Vulgate, lire *le-phânâyiv* « devant lui », au lieu de *li-phenêy* « devant ».

21. Les deux cents hommes du verset 10. La troupe, en hébreu « le peuple », comme dans xxvi, 5, 7, 14, etc. Il les salua, même tournure que dans x, 4 ; xvii, 22 ; xxv, 5.

22. Les vauriens, « hommes de Bélial » : ii, 12 ; x, 27 ; xxv, 17, 25. Avec moi, la phrase étant attribuée à chacun des vauriens.

23. Protestation de David. C'est l'ahvé qui donne la victoire sans égard pour la part qui revient à chacun et qui dépend des circonstances.

ce que nous a donné Iahvé, lui qui nous a sauvé et a livré à notre main la bande qui était venue contre nous. ²⁴ Et qui donc vous écouterait à ce propos? C'est que telle la part de celui qui descend au combat, telle la part de celui qui reste auprès des bagages : ensemble ils partageront. » ²⁵ Depuis ce jour et ensuite, il établit cela en règle et coutume pour Israël jusqu'à ce jour.

²⁶ Puis David rentra dans Siqlag et il envoya du butin aux anciens de Juda, à chacun de ses amis, en disant : « Voici pour vous un présent sur le butin pris aux ennemis de Iahvé! » ²⁷ A ceux de Bethouël, à ceux de Ramoth du Négeb, à ceux de Yattir, ²⁸ à ceux de Arearah, à ceux de Siphamoth, à ceux d'Eshtemoh, ²⁹ à ceux de Racal, à ceux des villes des Yerakhmeélites, à ceux des villes des Quénites, ³⁰ à ceux de Hormah, à ceux de Bor-Ashan, à ceux de Éthér, ³¹ à ceux d'Hébron et à toutes les places où David avait circulé, lui et ses hommes.

24. Énonciation d'une des lois de la guerre. Comparer *Nombres*, xxxi, 27 ss.; *Josué*, xxii, 8.

26. A chacun de ses amis, en hébreu « à son ami », au sens distributif. Inutile de changer en « selon leurs villes », correction qui n'est pas suggérée par les versions. Un présent, en hébreu « une bénédiction » comme dans xxv, 27.

27. Bethouël, d'après *I Chroniques*, iv, 30, probablement la même que Betoul de *Josué*, xix, 4. L'hébreu a confondu avec Béthel. Ramoth ou Ramah du Négeb, *Josué*, xix, 8. Yattir au sud d'Hébron, *Josué*, xv, 48; xxi, 14.

28. Arearah, plutôt que Aroër, d'après *Josué*, xv, 22. Siphamoth ou Shiphamoth n'apparaît pas ailleurs. Eshtemoh ou Eshtemou, *Josué*, xv, 50; xxi, 14.

29. Racal ne se retrouve pas ailleurs. Les Septante ont lu Carmel, plus connu, mais qui serait resté dans l'hébreu. Yerakhmeélites et Quénites, xxvii, 10.

30. Hormah, *Josué*, xii, 14; xv, 30; xix, 4. Bor-Ashan « Citerne de fumée », simplement Ashan dans *Josué*, xv, 42; xix, 7. Lire Éthér plutôt que 'Athak, d'après *Josué*, xv, 42 et xix, 7, où nous avons aussi Ashan.

31. Hébron, qui deviendra la ville royale de David : *II Samuel*, ii, 1-4; v, 3.

CHAPITRE XXXI

¹ **L**ES Philistins combattirent contre Israël et les hommes d'Israël s'enfuirent de devant les Philistins, ils tombèrent frappés à mort sur le mont Guelboé. ² Les Philistins serrèrent de près Saül et ses fils, puis les Philistins abattirent Jonathan, Abinadab et Malkishoua, les fils de Saül. ³ Le combat pesa lourdement sur Saül, les tireurs à l'arc le découvrirent et il trembla fort à la vue des tireurs. ⁴ Alors Saül dit à son porteur d'armes : « Dégaine ton épée et m'en transperce, de peur que ces incirconcis n'arrivent, qu'ils ne me transpercent et ne se jouent de moi. » Mais son porteur d'armes ne voulut pas, car il avait grande peur. Saül prit donc l'épée et se jeta sur elle. ⁵ Son porteur d'armes vit que Saül était mort et il se jeta, lui aussi, sur son épée; il mourut avec lui. ⁶ Ainsi moururent Saül, ses trois fils et son porteur d'armes (ainsi que tous ses hommes), tous ensemble en ce jour-là.

⁷ Les hommes d'Israël qui étaient de l'autre côté de la vallée et ceux qui étaient au-delà du Jourdain s'aperçurent que les hommes d'Israël avaient fui et que Saül et ses fils étaient morts. Alors ils abandonnèrent leurs villes et s'enfuirent. Les Philistins arrivèrent et s'y installèrent.

⁸ Or, le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les cadavres et ils trouvèrent Saül et ses

XXXI 1. Le mont Guelboé, xxviii, 4.

2. Les fils de Saül dans xiv, 49, où l'on a Yishwi au lieu d'Abinadab.

3. Les Septante n'ont pas compris la dernière phrase. Ils ont rattaché *wa-yahêl* « et il trembla » à la racine *hll* « être blessé ». De même la Vulgate *et vulneratus est*. La racine est *hyl*.

4. Son porteur d'armes, son écuyer : xvi, 21. Les Philistins sont les incirconcis par excellence : xiv, 6; xvii, 26, 36.

5. « Ainsi que tous ses hommes », non traduit dans les Septante, semble avoir été inséré dans le récit primitif. On a cependant « et toute sa maison » dans le récit parallèle de *I Chroniques*, x, 6.

7. La vallée est la plaine d'Esdrelon que bordent les monts de Guelboé : xxviii, 4; xxix, 1.

trois fils gisant sur le mont Guelboç. ⁹ Ils lui coupèrent la tête et ils enlevèrent ses armes. Puis ils envoyèrent porter la bonne nouvelle au pays des Philistins, à la ronde, dans leurs temples d'idoles et parmi la population. ¹⁰ Ils placèrent ses armes dans le temple d'Astarté et ils clouèrent son corps à la muraille de Beth-Shan.

¹¹ Les habitants de Jabès en Galaad apprirent ce que les Philistins avaient fait à Saül. ¹² Tous les hommes valeureux se levèrent et marchèrent toute la nuit, ils prirent le corps de Saül et les corps de ses fils, de la muraille de Beth-Shan, puis ils revinrent à Jabès, où ils les brûlèrent. ¹³ Ils prirent ensuite leurs ossements et les mirent au tombeau sous le tamaris, à Jabès. Ils jeûnèrent durant sept jours.

9. Comparer xvii, 51, où David coupe la tête de Goliath.

10. Astarté, rendue par le pluriel *'ashtarôth*, qui se dit des déesses parèdres des Baals : vii, 3-4; xii, 10. Beth-Shan ou Beth-Shean, aujourd'hui *Beisan*, à l'extrémité orientale de la plaine d'Esdrelon : *Josué*, xvii, 11, 16; *Juges*, i, 27.

11. Jabès en Galaad : xi, 1 ss. Saül a été le sauveur de la ville.

12. Les hommes valeureux : *Deutéronome*, iii, 18; *Juges*, iii, 29, etc. Seul cas d'incinération mentionné dans la Bible, d'où la suppression de ce détail intéressant dans le passage parallèle de *I Chroniques*, x, 12.

13. Le tamaris est remplacé par un térébinthe dans *I Chroniques*, x, 12. La nourrice de Rébecca est enterrée sous un chêne : *Genèse*, xxxv, 8. Jeûne en l'honneur des morts : *II Samuel*, i, 12; iii, 35. Réaction contre cette coutume dans *II Samuel*, xii, 20-23. Sept jours de deuil : *Genèse*, l, 10; *Ecclésiastique*, xxii, 12 (13). Suite du récit au premier chapitre de *II Samuel*.

IV

DEUXIÈME LIVRE DE SAMUEL

CHAPITRE PREMIER

¹ IL advint, après la mort de Saül, que David revint d'avoir battu les Amalécites et David demeura à Siqlag pendant deux jours. ² Au troisième jour voici qu'un homme arriva du camp, d'auprès de Saül. Ses habits étaient déchirés, il avait de la terre sur la tête. Dès qu'il arriva vers David, il se jeta à terre et se prosterna. ³ David lui dit : « D'où viens-tu ? » et il lui dit : « Je me suis sauvé du camp d'Israël. » ⁴ David lui dit : « Comment l'affaire s'est-elle passée ? Raconte-le moi, je t'en prie », et il dit : « Le peuple s'est enfui du champ de bataille. De plus, beaucoup d'entre le peuple sont tombés et sont morts. Et même Saül et son fils Jonathan sont morts. » ⁵ David dit au jeune homme qui lui apportait la nouvelle : « Comment as-tu su que Saül et son fils Jonathan étaient morts ? » ⁶ Et le jeune homme qui lui apportait la nouvelle dit : « Je me trouvais par hasard sur le mont Guelboé et voici que Saül était

I 1. Les deux livres de Samuel n'en formaient qu'un primitivement. Le verset 1 est rattaché à *I Samuel*, xxxi, 13, par l'allusion à la mort de Saül. Siqlag, résidence de David. L'expédition contre les Amalécites dans *I Samuel*, xxx.

2. Signes de deuil comme dans *I Samuel*, iv, 12; ci-dessous, xv, 32.

3-4. Comparer le récit de *I Samuel*, iv, 12-16.

6. Le mont Guelboé, *I Samuel*, xxviii, 4; xxxi, 1, 8. Le serraient de près, même verbe que dans *I Samuel*, xxxi, 2. Les chars et les cavaliers font partie de l'armée des Philistins : *I Samuel*, xiii, 5. Les cavaliers, littéralement « maîtres de coursiers » ou « maîtres de cavaliers », hipparques d'après les Septante.

appuyé sur sa lance, tandis que les chars et les cavaliers le serraient de près. ⁷ Alors il se retourna et m'aperçut, il m'appela et je dis : « Me voici ! » ⁸ Il me dit : « Qui es-tu ? » et je lui dis : « Je suis un Amalécite. » ⁹ Il me dit : « Tiens-toi donc contre moi et donne-moi la mort, car un vertige m'a saisi, bien que toute ma vie soit encore en moi. » ¹⁰ Alors je me tins contre lui et le mis à mort, car je savais qu'il ne survivrait pas après sa chute. Puis je pris le diadème qui était sur sa tête et la chaînette qui était sur son bras ; je les ai apportés ici à mon seigneur. »

¹¹ David saisit ses habits et les déchira, de même tous les hommes qui étaient avec lui. ¹² Puis ils firent la lamentation et pleurèrent, ils jeûnèrent jusqu'au soir à cause de Saül et de son fils Jonathan, à cause du peuple de Iahvé et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée.

¹³ Ensuite David dit au jeune homme qui lui apportait la nouvelle : « D'où es-tu ? », et il dit : « Je suis fils d'un Amalécite, hôte chez vous. » ¹⁴ Et David lui dit : « Comment n'as-tu pas craint d'étendre ta main pour faire périr l'oïnt de Iahvé ? » ¹⁵ Alors David appela l'un des garçons et dit : « Avance, frappe-le ! », celui-ci

8. Avec le *qerê* et les versions, lire *wa-'omar* « et je dis », au lieu du *kethib* inintelligible *wa-yo'mér* « et il dit », pour introduire la réponse du jeune homme.

9. Le mot *shâbaš* ne se retrouve pas ailleurs. Nous le rendons par « vertige », d'après le sens premier de la racine « être enchevêtré », qui existe en arabe. L'enchevêtrement des pensées produit une sorte de vertige. Toute ma vie, littéralement « toute mon âme ».

10. Le diadème et la chaînette (*Nombres*, xxxi, 50), insignes royaux : *II Rois*, xi, 12. La chaînette se porte au bras, comme ici, ou aux pieds (*Isaïe*, iii, 20). La traduction par « bracelet » est trop précise. Le récit des versets 6-10 diffère sensiblement de *I Samuel*, xxxi, 1-6. Il semble qu'on ait voulu rendre moins odieuse la mort de Saül, qui était un suicide dans la narration parallèle.

11-12. Manifestations du deuil collectif : vêtements déchirés (*I Samuel*, iv, 12, etc.), lamentation (*I Samuel*, xxv, 1 ; xxviii, 3, etc.), jeûne (*ibid.*, xxxi, 13, etc.).

13. Un hôte, un *gér* qui réside à demeure chez les Israélites, un mètèque : *Exode*, xxii, 20 ; xxiii, 9 ; *Lévitique*, xix, 33-34, etc.

14. L'oïnt de Iahvé est tabou : *I Samuel*, xxiv, 7, 11 ; xxvi, 9, 11, 16, 23.

15. David fait exécuter sommairement le meurtrier de Saül.

l'abattit et il mourut. ¹⁶ David lui dit : « Que ton sang retombe sur ta tête, puisque ta bouche a témoigné contre toi, en disant : C'est moi qui ai mis à mort l'oïnt de Iahvé! »

¹⁷ David entonna cette complainte sur Saül et son fils Jonathan. ¹⁸ Il ordonna de l'apprendre aux fils de Juda : c'est l'Arc. Voici qu'elle est écrite au Livre du Juste :

¹⁹ L'élite, ô Israël, sur tes hauteurs est frappée à mort !
Comment sont tombés les héros ?

²⁰ Ne l'annoncez pas dans Gath,
n'en portez pas la bonne nouvelle dans les rues
[d'Ascalon,
de peur que ne se réjouissent les filles des Philistins,
de peur que n'exultent les filles des incirconcis.

²¹ Montagnes de Guelboé, qu'il n'y ait sur vous
ni rosée, ni pluie, ni campagnes plantureuses,
car c'est là que fut maculé le bouclier des héros !

16. Le sang retombe sur la tête du coupable qui est responsable de sa propre mort : *Lévitique*, xx, 9, 11. L'oïnt de Iahvé, verset 14.

17. Le verbe que nous traduisons par « entonner » est un dénominatif de *qînâh* « complainte, élégie », qui spécifie le chant funèbre en l'honneur d'un mort : *Jérémie*, vii, 29 ; ix, 9 ; *Ézéchiel*, ii, 10 ; xix, 1 ; xxvi, 17, etc. Le verbe reparait dans *Ézéchiel*, xxxii, 16.

18. Nous laissons intact le texte massorétique, en donnant à *wa-yo'mér* « et il dit » du début le sens d'« ordonner » que le verbe a conservé en arabe. Le mot *qésbéth* « arc » est le titre de la complainte, justifié par l'allusion à l'arc de Jonathan au verset 22. Le mot « arc », omis dans le *Vaticanus*, est attesté par l'*Alexandrinus* dans la tradition manuscrite des Septante. Il figure dans la Vulgate *arcum*. Le Livre du Juste, que nous avons rencontré dans *Josué*, x, 13, était un recueil de poèmes, probablement identique au Livre du Chant, que le texte des Septante cite entre les versets 53 et 54 de *I Rois*, viii, l'hébreu *yâshâr* « juste » ayant été confondu avec *shâr* « chant », par transposition de la consonne *yodh*.

19. Comment sont tombés les héros ? refrain qui reparait aux versets 25, 27. On le retrouve cité dans *I Maccabées*, ix, 21. L'élite, littéralement « la gloire, la fierté » d'une nation, ceux dont on s'enorgueillit.

20. Gath et Ascalon, métropoles des Philistins : *I Samuel*, vi, 17, etc. Porter la bonne nouvelle, même verbe que dans xxxi, 9.

21. Les monts de Guelboé, témoins de la défaite et de la mort de Saül : *I Samuel*, xxviii, 4 ; xxxi, 1, 8. Campagnes plantureuses,

- ²² Le bouclier de Saül n'était pas oint d'huile,
mais du sang des blessés, de la graisse des héros.
L'arc de Jonathan ne reculait pas
et l'épée de Saül ne revenait pas sans succès.
- ²³ Saül et Jonathan, aimables et chéris,
ni dans leur vie, ni dans leur mort, ils ne furent
[séparés.
Ils étaient plus rapides que des aigles,
ils étaient plus forts que des lions.
- ²⁴ Filles d'Israël, pleurez sur Saül,
lui qui vous revêtait d'écarlate avec délices,
lui qui relevait d'une parure d'or votre vêtement.
- ²⁵ Comment sont tombés les héros?
Au milieu du combat, Jonathan
sur tes hauteurs fut frappé à mort!
- ²⁶ Je suis en détresse à cause de toi, mon frère Jonathan,
tu m'étais très cher,
ton amour était pour moi plus merveilleux
que l'amour des femmes!
- ²⁷ Comment sont tombés les héros
et comment ont péri les armes de guerre?

littéralement « campagnes de prélèvements, de prémices », où l'on trouve matière à de copieuses offrandes. Pour les besoins du rythme nous plaçons « sur vous » immédiatement après les montagnes de Guelboé. La fin du verset, où est mentionné le bouclier de Saül, appartient à la strophe suivante.

22. Sans succès, littéralement « à vide ». L'arc de Jonathan a fourni le titre de l'élegie : verset 18.

23. Chéris, plutôt que gracieux, d'après le sens du verbe *nâ'ém* au verset 26. Malgré la ponctuation massorétique, rattacher « dans leur vie » au deuxième hémistiche.

24. Les filles d'Israël s'opposent aux filles des Philistins du verset 20.

25. Au début, le refrain du verset 19. Nous gardons intact le texte massorétique inspiré par ce verset 19.

26. Tu m'étais très cher, voir le verset 23.

27. Reprise du refrain : versets 19, 25. Les armes de guerre, c'est-à-dire les héros eux-mêmes qui sont les instruments de la victoire. L'élegie de David sur la mort de Saül et de Jonathan est l'un des

CHAPITRE II

¹ APRÈS cela, David consulta Iahvé, en disant : « Monterai-je dans l'une des villes de Juda ? », et Iahvé lui dit : « Monte ! » David dit : « Où monterai-je ? » et il dit : « A Hébron. » ² David y monta donc, ainsi que ses deux femmes, Akhinoam de Jizréël et Abigaïl, femme de Nabal, de Carmel. ³ David fit monter aussi ses hommes, ceux qui étaient avec lui, chacun avec sa famille, et ils habitèrent dans les villes d'Hébron. ⁴ Vinrent alors les hommes de Juda et là ils oignirent David comme roi sur la maison de Juda.

On apporta à David la nouvelle suivante : « Ce sont les gens de Jabès en Galaad qui ont mis Saül au tombeau. »

⁵ Alors David envoya des messagers aux gens de Jabès en Galaad et il leur fit dire : « Bénis soyez-vous de par

plus beaux morceaux de la poésie hébraïque. Nous l'avons divisée en strophes dont les vers sont partagés en hémistiches; le parallélisme n'a rien de rigide. Nous avons préservé le texte de toute correction inutile, afin de lui garder sa saveur primitive.

II 1. Au début « et il arriva après cela », formule de transition qui reparait dans VIII, 1; X, 1; XIII, 1. Consultation de Iahvé comme dans *I Samuel*, xxx, 8. Hébron, où l'on vénérât les tombeaux des Patriarches et de leurs épouses, va devenir la capitale de David au pays de Juda. Elle avait fait partie de l'apanage des Calébités : *Josué*, xiv, 12-15; *Juges*, 1, 10, 20.

2. Les femmes de David : *I Samuel*, xxvii, 3; xxx, 5, 18.

3. Sa famille, en hébreu « sa maison, sa maisonnée ». Les villes d'Hébron, ou bien les quatre cités qui composaient la ville originelle d'après son nom de « cité des quatre » (*Genèse*, xxiii, 2; xxxv, 27; *Josué*, xiv, 15; xv, 13, 54, etc.), ou bien les villes dépendantes de la métropole d'Hébron.

4. Le verset 4 est à partager en deux sections, l'une marquant la fin du récit des versets 1-4a, l'autre le début de la narration suivante. David a reçu l'onction royale des mains de Samuel : *I Samuel*, xvi, 1-13. Ici il s'agit spécifiquement de la royauté sur Juda, tandis que, dans v, 3, les anciens d'Israël viendront oindre David comme roi sur Israël. Sépulture de Saül et de ses fils à Jabès en Galaad : *I Samuel*, xxxi, 11-13.

5. Formule de bénédiction : *I Samuel*, xv, 13; xxiii, 21.

Iahvé, vous qui avez ainsi usé de bienveillance envers Saül votre seigneur et qui l'avez mis au tombeau! ⁶ Et maintenant, que Iahvé use envers vous de bienveillance et de fidélité! Moi aussi, j'userai de la même bonté envers vous qui avez fait cette action. ⁷ Et maintenant reprenez courage et devenez des hommes valeureux, puisque Saül, votre seigneur, est mort et que c'est moi-même que les hommes de la maison de Juda ont oint comme roi sur eux. »

⁸ Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, prit Ishbaal, fils de Saül, et le fit passer à Mahanaïm. ⁹ Il le fit roi sur Galaad, sur les Ashérites, sur Jizréël, sur Éphraïm, sur Benjamin, bref sur tout Israël.

¹⁰ Ishbaal, fils de Saül, était âgé de quarante ans lorsqu'il régna sur Israël. Il régna deux ans. Seuls ceux de la maison de Juda suivirent David. ¹¹ Le nombre des jours que David fut roi, à Hébron, sur la maison de Juda fut de sept ans et six mois.

¹² Abner, fils de Ner, et les serviteurs d'Ishbaal, fils de Saül, sortirent de Mahanaïm en direction de

7. Reprenez courage, littéralement « fortifiez vos mains », *I Samuel*, xxiii, 16. Des hommes valeureux, « des fils de valeur » : *I Samuel*, xiv, 52. Sacre de David sur Juda au verset 4.

8. Abner, général en chef de l'armée de Saül : *I Samuel*, xiv, 50; xvii, 55 ss.; xx, 25; xxvi, 5 ss. Ishbaal « homme de Baal », transformé en Ishboshéth « homme de la Honte », par scrupule théologique. Il figure sous le nom de Ésbaal dans *I Chroniques*, viii, 33. Comparer *Jérémie*, iii, 24; xi, 13; *Osée*, ix, 10, où la Honte remplace Baal comme idole. Les versions hexaplaïres (Aquila, Symmaque, Théodotion) ont bien lu Ishbaal, tandis que les Septante et la Vulgate ont la transformation en Ishboshéth. Nous aurons un autre exemple du changement de *ba'al* en *boshéth* dans l'écriture du nom de Jeroubboshéth au lieu de Jeroubbaal, ci-dessous, xi, 21. Mahanaïm est en Transjordanie, comme Jabès : *Genèse*, xxxii, 3; *Josué*, xiii, 26, 30; xxi, 38.

9. Avec le Targum, lire *'ashêrî* « Ashérite » (*Juges*, i, 32), au lieu de *'ashûrî*. Jizréël dans *I Samuel*, xxix, i, 11. Éphraïm, *I Samuel*, i, i; ix, 4, etc. On sait que Saül est de la tribu de Benjamin : *I Samuel*, ix, 21.

10. Ishbaal au verset 8. L'âge du fils de Saül semble exagéré, tandis que son temps de règne paraît trop court d'après v, 4-5. Opposition entre Israël, au nord, et Juda, au sud, entre les partisans de Saül et ceux de David.

11. Hébron, capitale de David, versets 1-4.

12. Gabaon, aujourd'hui *el-Djib* : *Josué*, ix, 3 ss.; x, 2, etc.

Gabaon. ¹³ Joab, fils de Serouyah, et les serviteurs de David sortirent aussi. Ils se rencontrèrent simultanément auprès de la piscine de Gabaon. Ils s'installèrent les uns d'un côté de la piscine, les autres de l'autre côté de la piscine. ¹⁴ Abner dit à Joab : « Que les jeunes gens se lèvent et qu'ils joutent en notre présence ! » Et Joab dit : « Qu'ils se lèvent ! » ¹⁵ Alors se levèrent et furent dénombrés douze jeunes gens de Benjamin et d'Ishbaal, fils de Saül, ainsi que douze d'entre les serviteurs de David. ¹⁶ Ils empoignèrent chacun la tête de son rival, tandis que chacun mettait son épée dans le flanc de son rival, si bien qu'ils tombèrent tous ensemble. On appela ce lieu Champ des Rocailles, il se trouve à Gabaon.

¹⁷ Le combat devint extrêmement rude en ce jour-là. Abner et les hommes d'Israël furent battus devant les serviteurs de David. ¹⁸ Or là se trouvaient les trois fils de Serouyah : Joab, Abisaï, Asahel. Asahel avait les pieds légers comme l'une des gazelles qui sont dans les champs. ¹⁹ Asahel se mit à poursuivre Abner et il ne dévia ni à droite, ni à gauche, dans sa poursuite

13 La piscine de Gabaon est mentionnée sous le nom des « grandes eaux » dans *Jérémie*, xli, 12. L'hébreu *berâkâh* correspond à l'arabe *birket* qui désigne un étang artificiel, une piscine. On trouve encore à *el-Djib* deux grands réservoirs qui communiquent avec la source. Joab est le fils de Serouyah, sœur de David : *I Samuel*, xxvi, 6.

14. Le sens de « jouter » convient très bien au verbe hébreu *yesahaqû* qui signifie littéralement « qu'ils jouent ! »

15. La lecture Ishbaal au lieu de Ishboshéth (versets 8, 10, 12) transparaît dans la version syriaque et dans une recension des Septante.

16. Son rival, littéralement « son prochain ». Le nom de Champ des Rocailles n'a pas de rapport avec la scène décrite. C'est pourquoi l'on propose de remplacer *surîm* « Rocailles » par *šiddîm* « Flancs ». La confusion du *rêsh* et du *daleth* justifierait cette conjecture si elle avait quelque appui dans les versions.

17. La joute n'a pas donné de résultat. Le combat se généralise.

18. Les trois fils de Serouyah : *I Samuel*, xxvi, 6. Asahel aux pieds légers, comme Achille d'après l'épithète homérique « léger quant aux pieds ». La gazelle dans les champs est à l'état sauvage, comme on dit « les animaux des champs » pour désigner les bêtes sauvages.

d'Abner. ²⁰ Alors Abner se retourna et dit : « Est-ce toi Asahel ? » et il dit : « C'est moi ! » ²¹ Abner lui dit : « Détourne-toi à ta droite ou à ta gauche, prends pour toi l'un des jeunes gens et prends pour toi sa dépouille. » Mais Asahel ne voulut pas s'écarter de derrière lui. ²² Abner recommença à dire encore à Asahel : « Écarte-toi de derrière moi ! Pourquoi t'abattrais-je à terre et comment alors pourrais-je lever ma face vers ton frère Joab ? » ²³ Mais Asahel refusa de s'écarter. Abner le frappa de la pointe de la lance au bas-ventre et la lance ressortit par derrière. Il tomba là et mourut sur place. Et tous ceux qui arrivaient à l'endroit où était tombé Asahel et où il était mort, s'arrêtaient ; ²⁴ mais Joab et Abisaï se mirent à la poursuite d'Abner. Le soleil se couchait quand ils arrivèrent à la colline d'Ammah qui se trouve à l'est de Guiakh sur le chemin du désert de Gabaon.

²⁵ Alors les fils de Benjamin se rassemblèrent à la suite d'Abner et se formèrent en un seul faisceau, ils se tinrent au sommet d'une colline. ²⁶ Abner appela Joab et dit : « L'épée va-t-elle dévorer éternellement ? Ne sais-tu pas qu'à la fin il n'y aura qu'amertume ? Jusques à quand éviteras-tu d'ordonner aux gens de cesser de poursuivre leurs frères ? » ²⁷ Et Joab dit : « Par la vie de Dieu, si tu n'avais pas parlé, c'est seulement au matin que les gens auraient cessé de poursuivre chacun son frère. » ²⁸ Puis Joab sonna du cor et tous

20-22. Abner veut épargner Asahel qui est le frère de Joab, commandant de la troupe adverse.

23. La pointe de la lance, en hébreu « l'arrière, l'extrémité ».

24. La colline d'Ammah « Coude » et la localité de Guiakh « Source » sont des lieux-dits qu'on ne rencontre pas ailleurs.

25. Le texte parle d'une colline indéterminée que nous n'avons pas le droit de préciser. Au sommet, littéralement « sur la tête ».

26. Verbe « dire » au sens « d'ordonner » comme dans 1, 18. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif, d'où « leurs frères », tournure fréquente : *I Samuel*, VIII, 10 ; x, 11, etc.

27. Par la vie de Dieu, formule de serment : *I Samuel*, XIV, 39, 45 ; XIX, 6 ; XXVI, 10, etc. On a plus fréquemment « par la vie de Iahvé », d'où la leçon des Septante et de la Vulgate. Les gens, comme aux versets 26 et 28.

28. Le cor marque l'entrée en guerre, mais aussi l'armistice. Comparer XVIII, 16 ; XX, 22.

les gens s'arrêtèrent. Ils ne se mirent plus à la poursuite d'Israël et ils ne continuèrent plus à combattre.

²⁹ Abner et ses hommes marchèrent par la Arabah durant toute cette nuit, puis ils passèrent le Jourdain, allèrent par tout le Bitron et arrivèrent à Mahanaïm.

³⁰ Quant à Joab, il cessa de poursuivre Abner et rassembla toute la troupe. D'entre les serviteurs de David il manquait dix-neuf hommes et Asahel. ³¹ Les serviteurs de David avaient abattu trois cent soixante hommes (qui étaient morts) de Benjamin et des hommes d'Abner.

³² On emporta Asahel et on le mit au tombeau dans le tombeau de son père, qui est à Bethléem. Puis Joab et ses hommes marchèrent toute la nuit et il faisait jour quand ils arrivèrent à Hébron.

CHAPITRE III

¹ LA guerre se prolongea entre la maison de Saül et la maison de David. Et David allait se fortifiant, tandis que ceux de la maison de Saül allaient s'affaiblissant.

² Il naquit à David des fils à Hébron. Son aîné fut

29. La Arabah, la grande faille du Jourdain et de la mer Morte prolongée jusqu'au golfe d'Aqabah: *Deutéronome*, II, 8; III, 17; IV, 49; XI, 30. Le Bitron qui ne reparait pas ailleurs est, d'après l'étymologie, une coupure de rocher au-delà du Jourdain. Mahanaïm, centre de rassemblement des partisans de Saül, verset 8 ss.

30. Toute la troupe, littéralement « tout le peuple ».

31. Trois cent soixante, chiffre rond, multiple de soixante. Qui étaient morts, glose ajoutée à la fin du verset.

32. Bethléem est la patrie de David: *I Samuel*, XVI, 1 ss. C'est là qu'on met au tombeau son neveu Asahel dont la famille est aussi de Bethléem par Serouyah, sœur de David: *I Samuel*, XXVI, 6. Hébron, capitale de David, versets 1-4.

III 1. Ce verset définit bien la situation: état de guerre entre la maison de Saül et la maison de David, l'une déclinant, l'autre s'affermissant. Ceux de la maison de Saül, pour sauvegarder les pluriels qui suivent « la maison de Saül ».

2-5. Première liste généalogique de David, celle d'Hébron, qui sera continuée par celle de Jérusalem dans V, 13-16.

2. Akhinoam, II, 2.

Amnon, d'Akhinoam de Jizréël. ³ Son second, Kileab, d'Abigaïl, femme de Nabal de Carmel. Le troisième, Absalom, fils de Maakah, fille de Talmaï, roi de Geshour. ⁴ Le quatrième, Adoniah, fils de Haggith. Le cinquième Shephatyah, fils d'Abital. ⁵ Le sixième Yitream, de Églah, femme de David. Ceux-là naquirent à David, à Hébron.

⁶ Durant l'état de guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner finit par s'imposer dans la maison de Saül. ⁷ Or Saül avait une concubine, dont le nom était Rispah, fille d'Ayah. Ishbaal dit à Abner : « Pourquoi es-tu venu vers la concubine de mon père ? » ⁸ Et Abner s'irrita fort à cause des paroles d'Ishbaal. Il dit : « Suis-je une tête de chien qui appartiendrait à Juda, moi ? Aujourd'hui j'use de bienveillance envers la maison de ton père Saül, ainsi qu'envers ses frères et ses amis, et je ne te laisse pas tomber aux mains de David, et aujourd'hui tu me reproches une faute avec cette femme. ⁹ Que Dieu en agisse ainsi avec Abner

3. Abigaïl, II, 2. Geshour, au pays d'Aram (xv, 8), proche de Maakah, pays dont le nom est appliqué ici à l'une des femmes de David : voir *Josué*, XII, 5 ; XIII, 13. Le nom de Kileab est remplacé par Daniel dans *I Chroniques*, III, 1.

4. Adoniah, variante Adoniahou, compétiteur de Salomon dans *I Rois*, I, 5 ss. ; II, 13 ss., etc. Shephatyah ne reparait que dans *I Chroniques*, III, 3, de même que Yitream du verset 5.

6. Suite du verset 1. Finit par s'imposer, littéralement « fut se fortifiant ».

7. Rispah avait eu deux fils de Saül : XXI, 8 ss. Le nom d'Ishbaal, qui apparaît sous la forme Ishboshéth au verset 8, est tombé du texte hébreu dans notre verset, mais il figure dans les Septante et la Vulgate. Sur la véritable forme de son nom, voir II, 8 ss. L'expression « venir vers » est un euphémisme pour signifier les rapports sexuels : *Genèse*, XVI, 2 ; xxx, 3 ; xxxviii, 8, etc. Le harem fait partie de la succession royale (xii, 8). Coucher avec les concubines du roi était une usurpation : XVI, 21-22. Comparer la demande d'Adoniah dans *I Rois*, II, 13-22.

8. Abner est un chef, une tête, mais pas une tête de chien, injure suprême (ix, 8 ; xvi, 9). Il appartient à Benjamin, tribu de Saül, et non à Juda, tribu de David. C'est pourquoi nous gardons l'incise « qui serait à Juda », qui a disparu du texte des Septante. Une faute avec cette femme, littéralement « la faute de la femme » dont a parlé Ishbaal.

9. La formule d'imprécation comme dans *I Samuel*, III, 17 ; XIV, 44 ; xx, 13 ; xxv, 22.

et pire encore, si je ne réalise pas pour David ce que Iahvé lui a promis par serment, ¹⁰ à savoir : enlever la royauté de la maison de Saül et ériger le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée! » ¹¹ Et l'autre ne put répondre un mot à Abner, parce qu'il avait peur de lui.

¹² Abner envoya des messagers à David pour dire, en son nom, à qui serait le pays, en disant : « Conclus ton alliance avec moi et aussitôt ma main sera avec toi pour tourner vers toi tout Israël. » ¹³ Et David dit : « Bien ! Je conclurai une alliance avec toi. Seulement je te demande une chose, c'est que tu ne voies pas ma face, si ce n'est que tu amènes Mical, la fille de Saül, quand tu viendras pour voir ma face. » ¹⁴ Puis David envoya des messagers à Ishbaal, fils de Saül, pour dire : « Donne-moi donc ma femme Mical, que je me suis acquise pour épouse contre cent prépuces de Philistins. » ¹⁵ Alors Ishbaal l'envoya prendre de chez son mari, Paltiël, fils de Laïsh. ¹⁶ Son mari partit avec elle ; il alla jusqu'à Bakhourim, en pleurant derrière elle. Abner lui dit : « Va, retourne ! », et il s'en retourna.

10. Voir *I Samuel*, xv, 28 ; xvi, 1 ; xxv, 28-30 ; xxviii, 17. Depuis Dan jusqu'à Bersabée, limites idéales de la Terre Promise : *Juges*, xx, 1 ; *I Samuel*, iii, 20.

11. Le sujet Ishbaal est sous-entendu dans le texte. Nous suppléons « l'autre ».

12. En son nom, littéralement « à sa place ». Les anomalies du texte sont plus apparente que réelles. Le premier *lê mor* « pour dire » n'introduit pas le discours direct, tandis que le second se traduit « en disant » et donne le contenu du message. Conclure, littéralement « couper » une alliance : *I Samuel*, xi, 1-2 ; xviii, 3 ; xx, 16 ; xxiii, 18, etc.

13. Réponse de David : suppléer le sujet de « il dit ». Voir la face d'un supérieur, être admis en sa présence : xiv, 24, 28, 32. Mical : *I Samuel*, xiv, 49 ; xviii, 20, 27-28 ; xix, 11 ss. ; xxv, 44.

14. Ishbaal, versets 7-11. Allusion au prix payé par David pour conquérir la main de Mical, fille de Saül : *I Samuel*, xviii, 25-27.

15. Toujours Ishboshéth, au lieu du nom d'Ishbaal. Paltiël, abrégé en Palti dans *I Samuel*, xxv, 44. La confusion du *yodh* et du *waw* a amené la lecture *Lousb* (*ketbib*), au lieu de *Laïsh* de *I Samuel*, xxv, 44. Son mari, dans l'hébreu « mari », le possessif étant omis par négarde.

16. Bakhourim, sur la route de Jérusalem au désert, à l'est du mont des Oliviers, probablement à *Râs-et-Tnim*, xvi, 5 ; xvii, 18 ; xix, 17.

¹⁷ Abner eut des pourparlers avec les anciens d'Israël, pour dire : « Dès hier et avant-hier, vous étiez à réclamer David comme roi sur vous, ¹⁸ agissez donc à présent, car Iahvé a parlé à David, en disant : Par la main de David, mon serviteur, je sauverai mon peuple Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis. » ¹⁹ Abner parla aussi aux oreilles de Benjamin, puis Abner alla dire aux oreilles de David, à Hébron, tout ce qui semblait bon aux yeux d'Israël et aux yeux de toute la maison de Benjamin. ²⁰ Abner vint vers David, à Hébron, ayant vingt hommes avec lui, et David fit un festin pour Abner et pour les hommes qui étaient avec lui. ²¹ Puis Abner dit à David : « Je vais me lever et m'en aller, je vais rassembler tout Israël auprès de mon seigneur le roi. Ils concluront une alliance avec toi et tu régneras sur tout ce que désire ton âme. » Alors David congédia Abner qui s'en alla en paix.

²² Or voici que les serviteurs de David et Joab arrivaient de la razzia. Ils amenaient avec eux un butin considérable. Abner n'était plus avec David dans Hébron, car celui-ci l'avait congédié et il s'en était allé en paix. ²³ Quand Joab et toute l'armée qui était avec lui arrivèrent, on informa Joab, en disant : « Abner, fils de Ner, est venu vers le roi et celui-ci l'a congédié, il s'en est allé en paix. » ²⁴ Alors Joab vint vers le roi et dit : « Qu'as-tu fait ? Voici qu'Abner est venu vers toi ! Pourquoi l'as-tu congédié et a-t-il pu s'en aller ? » ²⁵ Tu connais Abner, le fils de Ner ; c'est pour te duper qu'il est venu, pour connaître tes allées et venues, pour savoir tout ce que tu fais. » ²⁶ Puis Joab sortit de chez

17. Dès hier et avant-hier, depuis un certain temps : *I Samuel*, x, 11 ; xiv, 21 ; xix, 7 ; xxi, 6. Les anciens d'Israël rentrent en scène. Voir *I Samuel*, iv, 3 ; viii, 4 ; xv, 30.

18. Par erreur d'audition l'hébreu porte *hōshāa* « il a sauvé », au lieu de *'ōshāa* « je sauverai ». Ses ennemis, en hébreu « leurs ennemis », à cause du sens collectif de « mon peuple. »

19. Benjamin est la tribu de Saül. Parler aux oreilles, en confidence.

21. Conclure une alliance, comme aux versets 12-13. Tout ce que désire ton âme : *Deutéronome*, xiv, 26. Comparer *I Rois*, xi, 37.

22. La fin d'après le verset 21.

23-24. Mêmes expressions qu'aux versets 21-22.

25. Tes allées et venues, littéralement « ta sortie et ta rentrée ».

26. La Citerne de Sirah ne réparait pas ailleurs. C'est l'un des nombreux points d'eau du désert.

David, il envoya à la suite d'Abner des messagers qui le ramenèrent de la Citerne de Sirah et David n'en savait rien. ²⁷ Abner revint donc à Hébron. Joab l'entraîna à l'intérieur de la Porte, comme pour parler confidentiellement avec lui, et là il le frappa au bas-ventre : celui-ci mourut à cause du sang du frère de Joab, Asahel.

²⁸ Lorsque David, après cela, eut appris la chose, il dit : « Je suis innocent à jamais, moi et mon royaume, devant Iahvé, du sang d'Abner, fils de Ner. ²⁹ Qu'il retombe sur la tête de Joab et sur toute la maison de son père ! Que dans la maison de Joab il ne cesse d'y avoir d'homme éprouvant un flux ou atteint de lèpre, ni d'homme maniant le fuseau, ni d'homme tombant par l'épée ou manquant de pain ! »

³⁰ Joab et son frère Abisaï avaient tué Abner, parce qu'il avait mis à mort leur frère Asahel à Gabaon, durant la guerre.

³¹ Puis David dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui : « Déchirez vos habits et ceignez des sacs, faites la lamentation devant Abner. » Et le roi David

27. La Porte de la ville. Joab frappe au bas-ventre, exactement comme avait fait Abner pour tuer Asahel, le frère de Joab : II, 23. Nous explicitons « son frère » par « frère de Joab », pour dissiper toute équivoque dans la dernière phrase. Comparer l'assassinat de Amasa par Joab dans xx, 9-10.

29. L'homme éprouvant un flux, c'est-à-dire un épanchement de sperme dû à la gonorrhée : *Lévitique*, xv, 2-9, II-14, 32 ; xxII, 4 ; *Nombres*, v, 2. Le lépreux, *Lévitique*, xiv, 2 ; *Nombres*, xII, 10. L'homme maniant le fuseau est un efféminé. Le fuseau est distinct de la quenouille dans *Proverbes*, xxxI, 19. Maladies honteuses, mort violente et famine, telles sont les représailles dont la famille de Joab sera l'objet. L'imprécation de David sera réalisée en ce qui concerne Joab dans *I Rois*, II, 31 ss.

30. Rappel du meurtre que Joab, auquel on adjoint son frère Abisaï, d'après II, 24, a voulu venger par la mort d'Abner. Le verset est une glose qui sépare le verset 29 de sa suite normale au verset 31. Comparer la fin du verset 27.

31. Suite du verset 29. Comparer le deuil sur Saül et Jonathan : I, II-12. Lamentation sur Samuel : *I Samuel*, xxv, 1 ; xxvIII, 3. Les sacs pour voiler la nudité de ceux qui s'associent au deuil : *Jérémie*, vi, 26 ; xlvIII, 37-38, etc. Les deuillants marchent en tête du cortège qui accompagne la litière où repose le corps d'Abner. David suit.

marchait derrière la litière. ³² On mit Abner au tombeau à Hébron. Alors le roi éleva la voix et pleura sur le tombeau d'Abner; tout le peuple se mit à pleurer.

³³ Puis le roi entonna une complainte sur Abner et dit :
Abner devait-il mourir de la mort d'un fou ?

³⁴ Tes mains n'ont pas été liées,
ni tes pieds jetés dans des chaînes d'airain :
comme on tombe devant des fauteurs d'iniquité, tu
[es tombé !

et tout le peuple se remit à pleurer sur lui.

³⁵ Puis tout le peuple vint pour faire prendre à David quelque aliment, pendant qu'il était encore jour; mais David jura, en disant : « Que Dieu en agisse ainsi avec moi, et pire encore, si je goûte du pain ou quoi que ce soit avant le coucher du soleil. » ³⁶ Tous ceux du peuple le remarquèrent et cela plut à leurs yeux, comme plaisait aux yeux de tout le peuple tout ce que faisait le roi. ³⁷ Et ainsi tout le peuple et tout Israël surent, en ce jour-là, que ce n'était pas de par le roi qu'on avait mis à mort Abner, fils de Ner. ³⁸ Et le roi dit à ses serviteurs : « Ne savez-vous pas qu'un prince, un grand prince, est tombé en Israël en ce jour ? » ³⁹ Et moi, aujourd'hui, je suis faible, bien que roi par l'onction, et ces hommes, les fils de Serouyah, sont plus durs que moi. Que Iahvé punisse celui qui fait le mal selon sa malice ! »

32. Hébron, capitale de David, II, 1-4, etc. La tombe d'Abner servira aussi pour Ishbaal, le fils de Saül : IV, 12.

33-34. Comparer la complainte de David sur Saül et Jonathan : I, 17-27. Un fou, en hébreu *nâbâl*, nom symbolique du mari d'Abigaïl : I Samuel, XXV, 2, 25. Des chaînes d'airain, littéralement « double airain » : Juges, XVI, 21. Fauteurs d'iniquité, en hébreu « fils d'iniquité » : VII, 10; Psaume LXXXIX, 23. La mort d'Abner n'est pas celle d'un vaincu, d'un prisonnier, mais celle d'un homme qui a été victime des criminels, des fauteurs d'iniquité.

35. Quelque aliment, littéralement « du pain », comme dans XIII, 5. La formule du serment ou de l'imprécation, verset 9. Le jeûne fait partie des rites funéraires : I, 12; I Samuel, XXXI, 13.

38. Un grand prince, en hébreu « et un grand ! ».

39. Bien que roi par l'onction, en hébreu « et oint roi ». Les fils de Serouyah, Joab et Abisaï, frères de Asahel : II, 18 ss.; ci-dessus, verset 30. Le souhait de la fin a une allure de proverbe.

CHAPITRE IV

¹ LE fils de Saül apprit qu'Abner était mort à Hébron. Les bras lui en tombèrent et tout Israël fut dans l'épouvante. ² Le fils de Saül avait deux hommes comme chefs de bandes; l'un avait pour nom Baanah, le second avait pour nom Récab; ils étaient fils de Rimmon de Beéroth, car Beéroth était encore comptée à Benjamin. ³ Les gens de Beéroth avaient fui à Guittaïm, où ils sont restés comme hôtes jusqu'à ce jour.

⁴ Or Jonathan, fils de Saül, avait un fils perclus des deux pieds. Il était âgé de cinq ans, lorsqu'arriva de Jizréël la nouvelle concernant Saül et Jonathan. Sa nourrice l'emporta et s'enfuit, mais, comme elle se précipitait pour fuir, il tomba et devint boiteux. Son nom était Mippibaal.

⁵ Les fils de Rimmon de Beéroth, Récab et Baanah,

IV 1. Ici et au verset 2 les versions ont restitué le nom du fils de Saül, non pas Ishboshéth-Ishbaal, comme l'admettent certains commentateurs, mais Mippibaal, sous la forme Mippiboshéth, que nous trouverons comme fils de Jonathan au verset 4 et dans IX, 6 ss., ou comme fils de Saül dans XXI, 8. Il vaut donc mieux garder l'anonymat qui permet de reconnaître Ishbaal dans le fils de Saül. Les bras lui en tombèrent, en hébreu « ses mains devinrent flasques ».

2. Beéroth, aujourd'hui *el-Bîreh* au S.O. de Béthel: *Josué*, IX, 17; XVIII, 25.

3. Il s'agit ici des premiers occupants de Beéroth chassés par les Benjaminites. Dans *Nébémie*, XI, 33. Guittaïm est mentionnée après Ramah, aujourd'hui *er-Râm* au nord de la Guibeah de Benjamin ou de Saül: *I Samuel*, I, 19; II, 11, etc.

4. Le désastre de Jizréël dans *I Samuel*, XXIX, 1, 11; XXXI, 1 ss. Le nom de l'enfant est, en hébreu, *Mephiboshéth*, mais nous savons que *boshéth* « honte » est pour Baal, comme dans le cas d'Ishboshéth: II, 8, 10, etc. On a, d'ailleurs, Meribaal dans *I Chroniques*, VIII, 34; IX, 40. D'après la transcription des Septante pour le premier élément du nom, *Memphi*, nous lisons Mippibaal le nom complet, ce qui donne comme sens « de la bouche de Baal ».

5. Voir le verset 2. En pleine chaleur du jour, *Genèse*, XVIII, 1. Ishbaal, dans le texte Ishboshéth: II, 8, 10, etc. La sicste, littéralement « le coucher » de midi.

se mirent en marche et arrivèrent en pleine chaleur du jour, à la maison d'Ishbaal et celui-ci était couché pour la sieste de midi. ⁶ Et voici qu'ils entrèrent jusqu'au milieu de la maison. [La portière de la maison] qui triait des épis de blé [s'était assoupie et dormait]. Ils frappèrent Ishbaal au bas-ventre, puis Récab et son frère Baanah s'enfuirent.

⁷ Ils entrèrent dans la maison, comme il était couché sur son lit dans sa chambre à coucher, ils le frappèrent et le mirent à mort, puis ils détachèrent sa tête. Ils prirent sa tête et marchèrent sur la route de la Arabah toute la nuit. ⁸ Ils apportèrent la tête d'Ishbaal à David, à Hébron, et ils dirent au roi : « Voici la tête d'Ishbaal, fils de Saül, ton ennemi, qui en voulait à ta vie. Iahvé a accordé en ce jour à mon seigneur le roi la vengeance sur Saül et sur sa race. » ⁹ Et David répondit à Récab et à son frère Baanah, fils de Rimmon de Béeroth; il leur dit : « Par la vie de Iahvé qui a délivré mon âme de toute détresse, ¹⁰ celui qui m'apporta la nouvelle, en disant : Voilà que Saül est mort! celui-là

6. Le texte hébreu, dans la première partie du verset, devrait se traduire « et voici qu'ils entrèrent jusqu'au milieu de la maison, prenant des blés... », qui anticipe le verset 7. Les Septante ont une leçon différente qu'on retrouve dans la Vulgate, au verset 5 : *et ostiaria domus purgans triticum obdormivit*. Une erreur, provenant d'homœoteleuton, a omis d'abord les mots *we-sho'arath ha-bayth* « et la portière de la maison » après « et voici qu'ils entrèrent jusqu'au milieu de la maison ». Le sujet de la phrase ayant disparu, l'hébreu a perdu les deux verbes *wa-tânôm wa-tishân* « s'était assoupie et dormait », conservés dans les Septante. Le participe pluriel *loqehêy* est à remplacer par le féminin *loqehath* « ramassant », que les Septante et la Vulgate ont traduit par « nettoyant », alors que le sens de « trier » est plus proche de la signification primitive « prendre, ramasser, etc. ». La parenthèse explique comment les assassins ont pu entrer jusqu'au milieu de la maison. Le coup au bas-ventre comme II, 23; III, 27.

7. Nous avons ici un second récit de l'attentat que le compilateur a juxtaposé à celui du verset 6. Voir déjà le verset 5. Comparer *I Samuel*, XVII, 46. La marche de nuit par la Arabah : II, 29.

8. Comparer *I Samuel*, XVII, 57. Sa race, littéralement « sa semence ».

9. Comparer le serment de David dans *I Rois*, I, 29.

10. Allusion au récit de I, 1-15. A la fin « la bonne nouvelle », *besorâh*, pour exprimer le prix dont on la paie.

était à ses yeux porteur d'une bonne nouvelle. Mais je le saisis et le tuai, à Siqlag, lui à qui j'aurais dû donner le prix de la bonne nouvelle. ¹¹ A plus forte raison, quand des hommes méchants ont tué un homme juste dans sa maison, sur sa couche! Et maintenant ne dois-je pas réclamer son sang de votre main et vous balayer de la terre? » ¹² David donna des ordres aux jeunes gens et ceux-ci les tuèrent. Puis ils leur coupèrent les mains et les pieds qu'ils suspendirent au-dessus de la piscine d'Hébron. Quant à la tête d'Ishbaal, ils la prirent et la mirent au tombeau dans le tombeau d'Abner à Hébron.

CHAPITRE V

¹ TOUTES les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron et parlèrent, en disant : « Voici que nous sommes ton os et ta chair! ² Même hier et avant-hier, alors que Saül était roi sur nous, c'est toi qui dirigeais les allées et venues d'Israël. Iahvé t'a dit : C'est toi qui feras paître mon peuple Israël et toi qui deviendras chef sur Israël. »

³ Tous les anciens d'Israël vinrent vers le roi, à

11. Comparer *I Rois*, II, 32.

12. Les coupables sont mutilés, comme pour punir les membres qui ont exécuté le crime. On suspend les mains et les pieds au-dessus, c'est-à-dire à une certaine hauteur sur le bord de la piscine fréquentée par les habitants. C'est un exemple. Le tombeau d'Abner à Hébron dans III, 32.

V 1. Au chapitre v commence la seconde partie du deuxième livre de Samuel qui, jusqu'au chapitre ix inclus, nous montre David exerçant seul la royauté sur tout Israël. Ton os et ta chair, pour marquer l'union la plus étroite, l'identité d'origine : XIX, 13-14; *Genèse*, II, 23; XXIX, 14; *Juges*, IX, 2.

2. Même hier et avant-hier : III, 17. Diriger les allées et venues, littéralement « faire sortir et rentrer » : *I Samuel*, XVIII, 16. Le roi est le pasteur des peuples comme dans Homère. Comparer VII, 7-8.

3. Début de récit parallèle au verset 1, où nous avons « les tribus » au lieu des anciens. Alliance avec les anciens comme avec

Hébron, et le roi David conclut une alliance avec eux à Hébron, en présence de Iahvé; ils oignirent David comme roi sur Israël.

⁴ David était âgé de trente ans quand il devint roi, il régna quarante ans. ⁵ A Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois. A Jérusalem, il régna sur tout Israël et Juda trente-trois ans.

⁶ Le roi et ses hommes marchèrent sur Jérusalem, contre le Jébuséen qui habitait le pays. Celui-ci parla à David, en disant : « Tu n'entreras pas ici, puisque les aveugles et les boiteux te repousseront, » c'est-à-dire : David n'entrera pas ici.

⁷ Mais David s'empara de la forteresse de Sion : c'est la Cité de David. ⁸ Or David avait dit en ce jour-là :

Abner : III, 12. Onction de David comme roi sur Israël, complément de l'onction comme roi de Juda : II, 4.

4. Chiffres ronds. Le règne de David se décompose en sept ans à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem : *I Rois*, II, 11.

5. Voir II, 11 et comparer *I Rois*, II, 11.

6. Sur Jérusalem et le Jébuséen qui lui aurait donné le nom de Jébus, voir *Josué*, xv, 8, 63; xviii, 28. Mention prématurée de la ville dans *I Samuel*, xvii, 54. Les aveugles et les boiteux, qui vont de pair dans *Lévitique*, xxi, 18; *Deutéronome*, xv, 21, semblent une défense suffisante. Réflexion ironique. Comparer le verset 8.

7. La forteresse de Sion recevra le nom de Cité de David au verset 9 et c'est là qu'on montrera le tombeau de David (*I Rois*, II, 10) et des rois de Juda (*I Rois*, xv, 24). On voit que le nom de Sion était primitivement celui de la citadelle qui dominait la ville de David. Ce nom deviendra un symbole pour désigner la ville sainte par excellence et parfois aussi le Temple où résidait Iahvé. La cité primitive était située sur la colline de Ophél, au sud-est de celle du Temple, entre le Cédron et le Tyropœon : *Néhemie*, III, 26-27; XI, 21; *II Chroniques*, xxvii, 3; xxxiii, 14. Voir aussi *Isaïe*, xxxii, 14; *Michée*, iv, 8.

8. Nous avons cherché à traduire aussi littéralement que possible ce verset très obscur, dont la teneur diffère du passage parallèle de *I Chroniques*, xi, 6, où intervient Joab. Le Canal, en hébreu *šinnôr* « aqueduc, cataracte » (*Psaume* XLII, 8), est le tunnel qui monte de la source de Gihon (*I Rois*, I, 33, 38, 45), aujourd'hui *Umm-ed-Daradj*, et atteint, par paliers successifs, la crête de la colline Ophél, à l'intérieur de la citadelle primitive. Galerie de puisement, qu'on retrouve dans un certain nombre de sites cananéens communiquant avec une source à flanc de coteau. C'est par là que l'assaillant peut pénétrer dans la ville assiégée. Les boiteux et les aveugles du verset 6 symbolisent les ennemis de David, La personne, litté-

« Quiconque veut battre le Jébuséen, qu'il atteigne, par le Canal, les boiteux et les aveugles, ceux qui haïssent la personne de David! » C'est pourquoi l'on dit : « Ni aveugle, ni boiteux n'entrera dans la Maison. »

⁹ David résida dans la forteresse et l'appela Cité de David. Puis David construisit autour, depuis le Millo, ainsi qu'à l'intérieur.

¹⁰ Et David allait sans cesse grandissant et Iahvé, Dieu des armées, était avec lui.

¹¹ Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, avec des bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierre à bâtir, qui construisirent une maison pour David.

¹² Alors David sut que Iahvé l'avait établi comme roi sur Israël et qu'il avait exalté sa royauté à cause de son peuple Israël.

¹³ Après son arrivée d'Hébron, David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, et il naquit encore à David des fils et des filles. ¹⁴ Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Shammoua, Shobab, Nathan, Salomon, ¹⁵ Yibkhar, Élishoua, Néphég, Yaphia, ¹⁶ Élishama, Elyada, Éliphélet.

ralement « l'âme ». La fin est une allusion à *Lévitique*, xxi, 17-23, où l'aveugle et le boiteux figurent parmi ceux qui sont exclus du sanctuaire, représenté ici par « la Maison », le Temple.

9. Cité de David, verset 7. On distingue les constructions de David autour et à l'intérieur de la ville. Le Millo, dont le nom signifie « remblai, terre-plein », ne sera construit qu'au temps de Salomon (*I Rois*, ix, 15, 24). C'est ici une indication topographique.

10. Iahvé, Dieu des armées, expression chère aux prophètes, abrégée en Iahvé des armées : *I Samuel*, i, 3, 11 ; iv, 4 ; xvii, 45, etc.

11. Hiram, roi de Tyr, célèbre par son alliance avec Salomon et les fournitures qu'il enverra pour la construction du Temple de Jérusalem : *I Rois*, v, 1 ss. Des charpentiers, littéralement « des tailleurs de bois », comme on a ensuite « des tailleurs de pierre ». Pierre à bâtir, en hébreu « pierre de mur ». C'est du Liban que viennent les cèdres dont les Tyriens font l'exportation.

13-16. Comparer iii, 2-5, où nous avons la descendance de David à Hébron. Au lieu de *'élyâda'* « Dieu sait » du verset 16, les Septante ont un nom commençant par Baal, ce qui confirmerait une lecture *ba'alyâda'* « Baal sait » qui est attestée dans *I Chroniques*, xiv, 7. Le nom de Baal a été remplacé par celui de Dieu. Nous gardons dans le texte le dernier état du nom qui s'est imposé à l'auteur de la généalogie.

¹⁷ Les Philistins apprirent qu'on avait oint David comme roi sur Israël et tous les Philistins montèrent pour rechercher David. David l'apprit et il descendit à la forteresse. ¹⁸ Les Philistins arrivèrent et se déployèrent dans la plaine des Rephaïm. ¹⁹ Alors David consulta Iahvé, en disant : « Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu à ma main ? » Et Iahvé dit à David : « Monte, car je livrerai sûrement les Philistins en ta main. » ²⁰ David arriva ensuite à Baal-Perasim et là David les battit. Il dit : « Iahvé a ébréché mes ennemis devant moi comme une brèche faite par les eaux. » C'est pourquoi on a appelé ce lieu du nom de Baal-Perasim. ²¹ Ils abandonnèrent là leurs idoles. David et ses hommes les emportèrent.

²² Les Philistins recommencèrent encore à monter et ils se déployèrent dans la plaine des Rephaïm. ²³ Et David consulta Iahvé qui dit : « Ne monte pas, tourne sur leurs arrières et tu arriveras vers eux en face des Balsamiers. ²⁴ Or, quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des balsamiers, alors tu te hâteras, car alors Iahvé sortira devant toi pour battre le camp des Philistins. » ²⁵ David agit ainsi que le lui avait ordonné

17. Il ne s'agit plus de la forteresse de Sion, mais probablement du refuge de Adoullam, en relation avec la plaine des Rephaïm, ci-dessous, XXIII, 13.

18. La plaine des Rephaïm dans *Josué*, xv, 8 ; XVIII, 16.

19. David consulte Iahvé : II, 1 ss.

20. Verbe *pâraş* « fendre, ébrécher », substantif *pérêş* « brèche », nom propre *Ba'al-perâşîm* « Baal des brèches », étymologie populaire. On aura la montagne des Brèches dans *Isaïe*, XXVIII, 21.

21. Au lieu de « leurs idoles » on a « leurs dieux » dans les Septante et le passage parallèle de *I Chroniques*, XIV, 12. C'était probablement la leçon primitive.

22. Comparer le verset 18.

23. Nouvelle consultation de Iahvé : verset 19. Les Balsamiers, lieu-dit. La tradition est incertaine sur l'espèce d'arbre que représente l'hébreu *bekâ'im* : poiriers, mûriers, micocouliers. D'après l'étymologie il s'agit de la famille des balsamiers ou baumiers.

24. Les cimes, littéralement « les têtes ». Iahvé arrive sur la cime des arbres pour prendre part au combat. Comparer *Juges*, IV, 14 ; *II Rois*, VII, 6.

25. Au lieu de Guéba du texte, lire Gabaon, avec les Septante et *I Chroniques*, XIV, 16. Comparer *Isaïe*, XXVIII, 21, où Gabaon

Iahvé et il battit les Philistins depuis Gabaon jusqu'à Gézér.

CHAPITRE VI

¹ DAVID rassembla encore toute l'élite d'Israël, trente mille. ² Puis il se leva et il alla, David accompagné de tout le peuple qui était avec lui, depuis Baalath de Juda, pour ramener de là l'Arche de Dieu, sur laquelle est proclamé comme nom le nom de Iahvé des armées qui siège sur les Chérubins. ³ On fit monter l'Arche de Dieu sur un chariot neuf et on l'emmena de la maison d'Abinadab qui se trouvait sur la colline. Ouzza et Akhio, fils d'Abinadab, conduisaient le char [] ⁴ avec l'Arche de Dieu, et Akhio marchait en avant de l'Arche. ⁵ David et toute la maison d'Israël s'ébattaient devant Iahvé de toute leur force, avec des chants, avec des cithares, des harpes et des tambourins, des sistres et des cymbales.

est en relation avec la montagne des Brèches, ci-dessus, verset 20. Gabaon dans II, 12 ss. Gézér dans *Josué*, x, 33; XII, 12, etc.

VI 1. Par erreur d'audition, le scribe a écrit, au début, *wa-yosêph* pour *wa-yo' sêph* « et il rassembla » de la racine 's p.

2. Baalath de Juda, et non Baalêy, comme porte le texte. Dans *I Chroniques*, XIII, 6, la ville est identifiée avec raison à Quiriath-Yearim, où se trouvait l'Arche de Dieu, depuis son retour de chez les Philistins : *I Samuel*, VI, 21-VII, 1-2. La désignation de Baalath de Juda distingue cette ville de ses homonymes : *Josué*, xv, 11, 29; XIX, 44. Description de l'Arche comme dans *I Samuel*, IV, 3-4. Notre traduction sauvegarde la répétition de *shêm* « nom » dans le texte.

3. Abinadab, *I Samuel*, VII, 1 ss. Comparer *I Chroniques*, XIII, 7 ss.

4. Toute une ligne a été répétée par erreur dans le texte hébreu : ... [neuf, on l'emmena de la maison d'Abinadab qui se trouvait sur la colline] : voir le verset 3. Les Septante n'ont pas cette répétition.

5. Comparer *I Samuel*, XVIII, 6 ss. De toute leur force et avec des chants, d'après *I Chroniques*, XIII, 8, confirmé par les Septante : lire 'oz û-bâ-shîrîm « force et avec des chants », au lieu de 'ašêy berôshîm « bois de cyprès ».

⁶ On arriva à l'aire de Nacon et Ouzza étendit [la main] vers l'Arche de Dieu qu'il retint, parce que les bœufs se relâchaient. ⁷ La colère de Iahvé s'enflamma contre Ouzza et Dieu le frappa là pour cette erreur : il mourut là près de l'Arche de Dieu. ⁸ David s'irrita de ce que Iahvé avait battu en brèche Ouzza et l'on appela ce lieu Pérés-Ouzza jusqu'à ce jour.

⁹ David craignit Iahvé en ce jour-là et il se dit : « Comment l'Arche de Iahvé viendrait-elle vers moi ? »

¹⁰ Aussi David ne voulut-il pas faire amener chez lui dans la Cité de David l'Arche de Iahvé. David la fit conduire dans la maison de Obéd-Édom de Gath.

¹¹ L'Arche de Iahvé demeura dans la maison de Obéd-Édom de Gath durant trois mois et Iahvé bénit Obéd-Édom ainsi que toute sa famille. ¹² On annonça la chose au roi David, en disant : « Iahvé a béni la maison de Obéd-Édom et tout ce qui est à lui, à cause de l'Arche de Dieu. » Alors David partit et fit monter l'Arche de Dieu de la maison de Obéd-Édom à la Cité de David dans l'allégresse.

¹³ Dès que les porteurs de l'Arche de Iahvé eurent avancé de six pas, on sacrifia un bœuf et un veau gras.

6. Suppléer *yádô* « sa main » d'après les versions et *I Chroniques*, XIII, 9. Nous rendons la racine *sh-m-t* par « se relâcher », d'après le sens du verbe « faire relâche, etc. ». Le geste de Ouzza a pour but de soutenir l'Arche dans un arrêt brusque.

7. Le mot *shal* qui ne reparait pas ailleurs est à interpréter d'après l'araméen *shâlû* « négligence, erreur, etc. » : *Esdras*, IV, 22 ; VI, 9. L'Arche est toute chargée d'électricité divine. Comparer les fléaux dont l'Arche est la cause chez les Philistins : *I Samuel*, v-vi. De même chez les habitants de Beth-Shémesh : *ibid.*, VI, 13-21.

8. Battre en brèche, littéralement « ébrécher d'une brèche », comme dans v, 20. Comparer l'étymologie de Pérés dans *Genèse*, xxxviii, 29. Le toponyme Pérés-Ouzza signifie « Brèche de Ouzza », comme on a « Baal des brèches » dans v, 20.

9. David redoute le contact et même la proximité de l'Arche de Dieu dont il vient de constater l'action terrifiante.

10. La Cité de David : v, 7-9. Le nom de Obéd-Édom signifie « qui sert Édom » et sa patrie est la ville philistine de Gath (I, 20). David préfère exposer cet étranger aux dangers occasionnés par la présence de l'Arche. Mais Iahvé bénira la maison hospitalière.

13. Sacrifice d'action de grâces pour le départ sans accident. La procession est réglée suivant la liturgie la plus minutieuse dans *I Chroniques*, xv, 25-29.

¹⁴ Or David dansait en tournoyant de toute sa force devant Iahvé et David était ceint de l'éphod de lin.
¹⁵ Et David et toute la maison d'Israël faisaient monter l'Arche de Iahvé en fanfare et au son du cor.

¹⁶ Quand l'Arche de Iahvé entra dans la Cité de David, Mical, fille de Saül, regarda par la fenêtre et vit le roi David gambadant et tournoyant devant Iahvé; elle le méprisa en son cœur.

¹⁷ On amena l'Arche de Iahvé et on l'installa à sa place au milieu de la Tente que David avait tendue pour elle. Puis David offrit devant Iahvé des holocaustes et des pacifiques. ¹⁸ Quand David eut achevé d'offrir l'holocauste et les pacifiques, il bénit le peuple au nom de Iahvé des armées. ¹⁹ Il distribua à tout le peuple, à toute la foule d'Israël, aux hommes et aux femmes, à chacun un gâteau, un rôti, une pâte de raisins secs, et tout le peuple s'en alla chacun à sa maison.

²⁰ Comme David revenait pour bénir sa maison, Mical, fille de Saül, sortit à la rencontre de David et dit : « Comme il s'est honoré aujourd'hui le roi d'Israël, lui qui aujourd'hui s'est dénudé aux yeux des servantes de ses serviteurs comme se dénuderait l'un des hommes

14. Le sens propre de *mekarkêr* est « tournoyant », comme font les derviches tourneurs. David porte la ceinture liturgique, le pagne de lin : *I Samuel*, II, 18; xxii, 18.

16. Mical, épouse de David : III, 13-14. Tournoyant, même verbe qu'au verset 14.

17. La Tente sera la demeure de l'Arche jusqu'à la construction du Temple de Jérusalem. David, malgré son désir, n'aura pas l'honneur de bâtir le sanctuaire définitif de Iahvé : voir le chapitre VII. Holocaustes et pacifiques, comme dans *I Samuel*, xiii, 9.

18. Bénédiction au nom de Iahvé prévue dans *Nombres*, vi, 22-27.

19. Un gâteau, en hébreu « un gâteau de pain ». Un rôti, d'après une tradition que suit la Vulgate, le mot inexplicable *'éshpar* étant décomposé en *'ésh* « feu » et *par* « taurillon, veau » : veau passé au feu. Pâte de raisins secs, d'après *Osée*, III, 1. On distribue des vivres aux voyageurs qui ont assisté à la cérémonie.

20. Primitivement le prêtre se présentait nu devant la divinité, d'où les qualités corporelles exigées du candidat aux fonctions sacerdotales (*Lévitique*, xxi, 16-23). Plus tard il dut porter des caleçons pour couvrir sa nudité (*Exode*, xxviii, 42-43). David ne portait qu'un pagne qui, durant ses évolutions chorégraphiques, ne voilait que par intermittence sa pudeur. D'où l'ironie de Mical. Les hommes de rien comme dans *Juges*, ix, 4; xi, 3.

de rien! » ²¹ Et David dit à Mical : « En présence de Iahvé [je dansais! Par la vie de Iahvé] qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison, pour m'instituer chef sur le peuple de Iahvé, Israël, je m'ébattraï encore en présence de Iahvé. ²² Je m'abaisserai encore plus que cela et je serai bas à mes yeux; mais auprès des servantes dont tu as parlé, c'est auprès d'elles que je m'honorerai! » ²³ Aussi Mical, fille de Saül, n'eut-elle pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort.

CHAPITRE VII

¹ **O**R, lorsque le roi résida dans sa maison et que Iahvé lui eut procuré le repos du côté de tous ses ennemis d'alentour, ² le roi dit au prophète Nathan : « Vois donc! Je réside dans une maison de cèdre et l'Arche de Dieu réside au milieu d'un pavillon! » ³ Et Nathan dit au roi : « Tout ce que tu as dans ton cœur, va, fais-le, car Iahvé est avec toi. »

²¹ Dans la réponse de David un membre de phrase est tombé par suite de la finale commune « Iahvé ». Restituer « je dansais, par la vie de Iahvé... », d'après l'une des recensions des Septante. L'institution de David comme chef : *I Samuel*, XIII, 14; XXV, 30. Je m'ébattraï, même verbe que dans *I Samuel*, XVIII, 7.

²². A mes yeux, tandis qu'on a « à tes yeux » dans les Septante.

²³. David fera à ses servantes l'honneur de leur donner des enfants; mais il n'en donnera pas à Mical, pour la punir de son mépris. Dans XXI, 8, le texte actuel attribue cinq enfants à Mical; mais il y avait d'abord Mérah, comme le prouvent l'une des recensions des Septante et la version syriaque. Le texte doit être amendé.

VII 1. Style du *Deutéronome*, XII, 10; XXV, 19. Comparer *Josué*, XXI, 44; XXIII, 1.

2. Le prophète Nathan reprochera à David son adultère avec Bethsabée (XII, 1 ss.), mais il jouera un rôle de premier plan dans le sacre de Salomon, second fils de la coupable (*I Rois*, I, 11 ss.). La maison en cèdre du Liban, ci-dessus, V, 11. Le pavillon, la tente dressée dans la Cité de David : VI, 17.

3. Le cœur est le siège des mouvements de l'âme, des résolutions et des inspirations.

⁴ Il arriva, en cette nuit-là, que la parole de Iahvé fut adressée à Nathan pour dire : ⁵ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi a parlé Iahvé : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y réside ? ⁶ C'est que je n'ai pas résidé dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter les fils d'Israël d'Égypte jusqu'à ce jour ; mais je circulais dans une tente, dans un abri. ⁷ Durant tout le temps que j'ai circulé parmi tous les fils d'Israël, ai-je dit un mot à l'un des juges d'Israël que j'ai institués pour faire paître mon peuple Israël, en disant : Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ? ⁸ Maintenant donc tu diras à mon serviteur David : Ainsi a parlé Iahvé des armées : C'est moi qui t'ai pris du pâturage, de derrière le petit bétail, pour être chef sur mon peuple Israël ; ⁹ j'ai été avec toi partout où tu es allé et j'ai supprimé devant toi tous tes ennemis. Je te ferai un nom aussi grand que le nom des grands qui sont sur la terre ¹⁰ et je fixerai un lieu pour mon peuple, pour Israël, je l'y planterai et il restera sur place, il ne sera plus agité et les fauteurs d'iniquité ne recommenceront plus à le subjuguier comme auparavant. ¹¹ Depuis le jour où j'ai institué des juges sur mon peuple Israël, c'est à toi que j'ai procuré le repos de la part de tous tes ennemis et à toi que Iahvé a annoncé que Iahvé te ferait une maison. ¹² Quand tes jours

4. La parole de Iahvé pour introduire la révélation prophétique : *I Samuel*, xv, 10. La formule est d'usage courant dans les écrits des prophètes, de même que la déclaration « ainsi a parlé Iahvé » : *I Samuel*, II, 27 ; x, 18 ; xv, 2.

6. Le mot que nous rendons par « abri » est l'hébreu *misbkân* qui désigne proprement la « demeure » de Iahvé, le Tabernacle transporté durant la marche au désert : *Exode*, xxv, 9 ss., etc. Parallélisme entre la tente et la demeure dans *Psaume* LXXVIII, 60.

7. Au lieu de *shibîṭîy* « tribus », lire *shophṭîy* « juges » d'après *I Chroniques*, xvii, 6 : erreur d'audition. Le juge, avant l'institution de la royauté, est le pasteur du peuple. Comparer v, 2.

8. Ainsi a parlé Iahvé, comme au verset 5. Pour être chef, hébreu *nâgîd* « éminent », comme dans v, 2 ; vi, 21.

9. Comparer *Genèse*, xii, 2, pour la grandeur du nom.

10. Implantation définitive d'Israël en Palestine. Les fauteurs, littéralement « les fils d'iniquité » : III, 34.

11. Comparer le verset 1. Allusion aux juges du verset 7. Faire une maison, une famille (*Exode*, I, 21), ici une dynastie.

12. Quand tes jours seront accomplis, littéralement « remplis » :

seront accomplis et que tu te coucheras avec tes pères, alors je susciterai après toi ton rejeton, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai sa royauté. ¹³C'est lui qui bâtera une maison à mon nom et j'affermirai le trône de sa royauté à jamais. ¹⁴Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils, lui que, s'il agit mal, je corrigerai avec la verge des hommes et par les coups que donnent les humains. ¹⁵Ma bienveillance ne lui sera pas retirée, comme je l'ai retirée de Saül, lui que j'ai retiré de devant toi. ¹⁶Ta maison et ta royauté dureront à jamais devant moi, ton trône sera stable à jamais.»

¹⁷ Suivant toutes ces paroles et suivant toute cette vision, ainsi Nathan parla à David.

¹⁸ Alors le roi David vint s'asseoir devant Iahvé et dit : « Qui suis-je, Adonaï Iahvé, et qu'est-ce que ma maison, pour que tu m'aies fait arriver jusqu'ici ? ¹⁹ Mais c'est encore trop peu de chose à tes yeux, Adonaï Iahvé et tu prédis même pour la maison de ton serviteur dans un lointain avenir. Est-ce donc la loi de l'homme, Adonaï

I Samuel, XVIII, 26. Se coucher avec ses pères dans la tombe : *Genèse*, XLVII, 30 ; *I Rois*, II, 10, etc. Expression usitée surtout quand il s'agit de la mort des rois. Ton rejeton, littéralement « ta semence ». Qui sortira de tes entrailles : *Genèse*, XV, 4. Avec la fin comparer les *Actes des Apôtres*, II, 30.

13. Allusion à Salomon. Le Temple est bâti au nom de Iahvé, c'est-à-dire pour lui-même : *I Rois*, III, 2 ; VIII, 17, 20.

14. Comparer *Psaume* II, 7 et les citations de l'épître aux Hébreux, I, 5. Opposition entre la faveur divine et la punition qui sera seulement une punition à la manière des hommes. Les humains, en hébreu « fils d'homme » ou « fils d'Adam » : *Deutéronome*, XXXII, 8.

15. Les redondances du texte proviennent du fait que l'auteur explique comment Iahvé « a retiré » sa bienveillance de Saül, prédécesseur de David.

16. Lire avec les Septante *le-phânay* « devant moi », au lieu de *le-phânéykâ* « devant toi » qui ne s'expliquerait pas. Comparer *Psaume* LXXXIX, 3-5 ; *I Rois*, II, 45 ; XI, 38.

18. Davids'assied, après avoir accompli les prosternations d'usage, comme font les musulmans dans les mosquées pour prolonger leur prière. La formule Adonaï Iahvé, mon seigneur Iahvé, est du style du Deutéronome et des Prophètes : *Genèse*, XV, 2 ; *Deutéronome*, III, 24 ; IX, 26 ; *Josué*, VII, 7 ; *Juges*, XVI, 28, etc. Jusqu'ici, jusqu'à ce point de faveur.

19. Le tour interrogatif, amené par la conjonction « et » en hébreu, sauvegarde la dernière phrase modifiée ou supprimée par les critiques.

Iahvé? ²⁰ Et qu'est-ce que David pourrait encore te dire de plus? Toi, Adonaï Iahvé, tu connais ton serviteur. ²¹ A cause de ta parole et selon ton cœur tu as réalisé toute cette grande chose pour instruire ton serviteur. ²² C'est pourquoi tu es magnifié, Iahvé Élohim, car il n'y a personne comme toi et il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. ²³ Et qui est comme ton peuple, comme Israël? Y a-t-il une seule nation sur la terre que Dieu soit allé racheter comme son peuple et lui faire un nom, en réalisant pour vous cette grande chose et pour ton pays ces choses terribles, à cause de ton peuple que tu as racheté pour toi d'Égypte, de ses gens et de ses dieux. ²⁴ Tu as établi pour toi ton peuple Israël, pour qu'il soit ton peuple à jamais, et toi, Iahvé, tu es devenu leur Dieu. ²⁵ Maintenant donc, Iahvé Élohim, la parole que tu as dite au sujet de ton serviteur et au sujet de sa maison, accomplis-la à jamais et agis selon ce que tu as dit, ²⁶ pour que ton nom soit magnifié à jamais, en ces termes : Iahvé des armées est Dieu sur Israël! Et la maison de ton serviteur David sera stable devant toi, ²⁷ car c'est toi, Iahvé des armées, Dieu d'Israël, qui as fait une révélation à ton

20. David n'a rien à ajouter, car Iahvé connaît ce qui se passe dans l'âme de son serviteur.

22. Iahvé Élohim, comme dans les chapitres II-III de la Genèse et dans *Exode*, IX, 30. Comparer *Psaume* LXXXVI, 8-10. Nous avons entendu de nos oreilles : *Psaume* XLIV, 2.

23. Comparer *Deutéronome*, IV, 7, 34. C'est par erreur que le verbe qui a pour sujet *'élohîm* « Dieu » a été mis au pluriel, comme s'il s'agissait du sens pluriel « des dieux ». La suite de la phrase montre qu'il faut interpréter par le singulier. Cette grande chose, d'après le verset 21, associée aux choses terribles comme dans *Deutéronome*, X, 21. David s'adresse au peuple « pour vous », puis à Dieu « pour ton pays ». A la fin « gens et ses dieux », pour expliquer l'Égypte renommée par son culte des animaux qui étaient « ses dieux », distincts de la population.

24. Comparer *Exode*, VI, 7; *Deutéronome*, XXVI, 18; XXIX, 12, etc.

25. Iahvé Élohim, comme au verset 22.

26. Comparer le verset 16.

27. Faire une révélation, littéralement « ouvrir l'oreille » : *I Samuel*, IX, 15; XX, 2, 12, 13; XXII, 8, 17. Bâtir une maison, au sens de « fonder une famille, une dynastie » : *I Rois*, XI, 38. A le cœur, littéralement « a trouvé son cœur ».

serviteur, en disant : Je te bâtirai une maison ! C'est pourquoi ton serviteur a le cœur de t'adresser cette prière. ²⁸ Et maintenant, Adonaï Iahvé, toi qui es Dieu et dont les paroles sont vérité, tu promets ce bonheur à ton serviteur. ²⁹ Veuille donc maintenant bénir la maison de ton serviteur, pour qu'elle soit à jamais devant toi, car c'est toi, Adonaï Iahvé, qui as parlé et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie à jamais. »

CHAPITRE VIII

¹ APRÈS cela, David battit les Philistins et les soumit. Ainsi David prit de la main des Philistins les rênes du pouvoir.

² Il battit les Moabites et les mesura au cordeau, en les faisant coucher à terre : il en mesurait deux cordeaux pour les mettre à mort et un plein cordeau pour les laisser en vie. Les Moabites devinrent pour David des esclaves apportant le tribut.

³ David battit Hadadézér, fils de Rehob, roi de Sobah,

28. Adonaï Iahvé, versets 18-20.

29. La maison, c'est-à-dire la famille, la dynastie : verset 27. Adonaï Iahvé, versets 18-20, 28. La belle prière de David est un commentaire de la promesse transmise par le prophète Nathan et relative à la perpétuité de la royauté davidique (versets 12-15), d'où l'insistance sur la bénédiction qui doit d'âge en âge planer au-dessus de la maison du roi.

VIII 1. Le chapitre VIII donne un résumé des principaux faits d'armes du règne de David. Les narrations historiques reprendront au chapitre IX. A la fin, les mots *méthég ha-ammâh* « mors de la coudée » posent une énigme. Le mot *méthég* est ici un symbole, comme nous disons « les rênes » du gouvernement. La coudée nous paraît une autre expression symbolique, comme en français « avoir les coudées franches ». D'où notre interprétation « les rênes du pouvoir ». Le Philistin est l'ennemi principal depuis le début des livres de Samuel.

2. Les Moabites, en hébreu Moab collectif, Ils figurent parmi les ennemis de Saül (*I Samuel*, XIV, 47), mais ils avaient accueilli David fugitif (*ibid.*, XXII, 3-4). La fin comme au verset 6.

3. Le nom de Hadadézér a pour premier élément Hadad, le dieu

alors qu'il allait remettre la main sur le Fleuve. ⁴ Et David lui prit mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied. David fit couper les jarrets de tous les attelages; il garda néanmoins cent de ces attelages.

⁵ Aram de Damas vint au secours de Hadadézér, roi de Sobah, et David battit vingt-deux mille hommes des Araméens. ⁶ Puis David installa des préfets en Aram de Damas et les Araméens devinrent pour David des esclaves apportant le tribut. Ainsi Iahvé rendit David victorieux partout où il alla. ⁷ David prit les boucliers d'or qui étaient aux serviteurs de Hadadézér et il les emmena à Jérusalem. ⁸ Le roi David prit encore une grande quantité d'airain de Tébakh et Bérotai, villes de Hadadézér.

⁹ Toou, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadézér. ¹⁰ Alors Toou envoya

des orages, qui est la divinité principale des Araméens ou Syriens. Le nom de Rehob figure dans la ville de Beth-Rehob (*Juges*, xviii, 28). Sobah, dans *I Samuel*, xiv, 47. On aura Aram-Sobah dans x, 6, 8. District de Syrie. Le Fleuve, c'est-à-dire l'Euphrate, dont le nom est restitué par le *qerê*, les Septante et *I Chroniques*, xviii, 3. On suppose que les Syriens de Sobah font une campagne vers l'Euphrate.

4. L'armée syrienne compte des cavaliers, des hommes de pied, c'est-à-dire des fantassins, puis des chars dont les attelages s'appellent aussi *rékéb* « char ». On coupe les jarrets des chevaux de trait comme dans *Josué*, xi, 6, 9.

5. Aram de Damas, la Syrie Damascène, de même origine que la Syrie de Sobah. A la fin, les Araméens, en hébreu Aram collectif : voir verset 3.

6. Les Araméens, collectif Aram comme au verset 5. La suite comme au verset 2, où il s'agissait des Moabites.

7. Au lieu de « aux serviteurs », on a « sur les serviteurs », qui se comprend mieux, dans *I Chroniques*, xviii, 7. Les boucliers seront placés dans le Temple, après que celui-ci aura été construit : *II Rois*, xi, 10.

8. Au lieu de *bêtah*, inconnu, lire *tébah*, d'après les Septante et *I Chroniques*, xviii, 8. Le nom de Tébakh, fils de Nakhor (*Genèse*, xxii, 24), est celui d'une localité de Syrie. La localité de Bérotai est peut-être à identifier à *Bereitân* au pied de l'Anti-Liban, à l'ouest.

9. Lire *to'û*, avec *I Chroniques*, xviii, 9-10 et les Septante, au lieu de *to'i* du texte. Le nominatif à terminaison *û* est certainement la bonne leçon. Hamath, aujourd'hui *Hamah* sur l'Oronte : *Genèse*, x, 18, etc.

10. Au lieu de *yoram*, qui remplace un nom de dieu *Haddu* par

son fils Haddouram au roi David pour le saluer et le féliciter de ce qu'il avait fait la guerre à Hadadézér et l'avait battu (car Tooou était en guerre avec Hadadézér), et celui-là avait en main des objets d'argent, des objets d'or et des objets d'airain. ¹¹ Ces objets, le roi David les consacra aussi à Iahvé, avec l'argent et l'or qu'il avait consacrés, en provenance de toutes les nations qu'il avait soumises : ¹² d'Aram, de Moab, des fils d'Ammon, des Philistins, d'Amalec, ainsi que du butin de Hadadézér, fils de Rehob, roi de Sobah.

¹³ Puis David se fit un nom, lorsqu'il revint d'avoir battu les Édomites dans la vallée de Sel au nombre de dix-huit mille. ¹⁴ Il installa des préfets en Édom (dans tout Édom il installa des préfets) et tous les Édomites devinrent des esclaves pour David. Ainsi Iahvé rendit David victorieux partout où il alla.

¹⁵ David régnait sur tout Israël et David faisait droit et justice à tout son peuple. ¹⁶ Joab, fils de Serouyah, commandait l'armée; Josaphat, fils d'Akhiloud, était

l'élément divin *Yô* (pour Iahvé), lire d'après *I Chroniques*, xviii, 10 et les Septante, *haddu-râm*, c'est-à-dire « Haddou est élevé », le dieu Haddou étant le dieu syrien Hadad avec la terminaison du nominatif. Pour le saluer, littéralement « pour le questionner sur sa santé, son salut » : *I Samuel*, x, 4; xvii, 22; xxv, 5; xxx, 21. Le féliciter, littéralement « le bénir ». Celui-là, c'est-à-dire le fils sous-entendu dans la dernière phrase. Comparer les présents qu'on offre à Salomon dans *I Rois*, x, 25.

12. Aram est préférable à Édom de *I Chroniques*, xviii, 11, car Édom n'a pas été mentionné précédemment. Les fils d'Ammon ou Ammonites vont de pair avec les Moabites : *I Samuel*, xiv, 47. Les Amalécites, comme les Philistins, sont les ennemis héréditaires : voir *I Samuel*, xxx et ci-dessus, 1, 1. Hadadézér, verset 3 ss.

13. Lire Édom, au lieu d'Aram, la bonne leçon étant conservée dans *I Chroniques*, xviii, 12 et dans les Septante. La vallée de Sel est celle qui prolonge la mer de Sel, c'est-à-dire la mer Morte (*Genèse*, xiv, 3, etc.), vers le golfe d'Aqaba, en plein pays d'Édom. Voir *II Rois*, xiv, 7.

14. Les préfets comme en Syrie, verset 6. La parenthèse est une explication du lecteur qui a passé dans le texte. Comparer ensuite les versets 2, 6.

16. Joab, ii, 13 ss.; iii, 23 ss.. Josaphat, xx, 24 et *I Rois*, iv, 3, au temps de Salomon. L'hébreu *maxkîr* « celui qui fait mémoire » représente l'archiviste plutôt que le héraut.

archiviste; ¹⁷ Sadoc, fils d'Akhitoub, et Abiathar, fils d'Akhimélech, étaient prêtres; Serayah était scribe; ¹⁸ Benayahou, fils de Jehoyada, commandait aux Keréthiens et aux Peléthiens. Et les fils de David étaient prêtres.

CHAPITRE IX

¹ DAVID dit : « Est-ce qu'il y a encore quelque survivant de la maison de Saül, pour que j'use de miséricorde envers lui à cause de Jonathan? » ² Or il y avait un serviteur de la maison de Saül qui avait nom Siba. On le convoqua auprès de David et le roi lui dit : « Est-ce toi, Siba? » Il dit : « Ton serviteur! » ³ Le roi

17. Sadoc reparaitra dans xv, 24 ss., où il s'agira du transport de l'Arche à Jérusalem. Au lieu de Akhimélech, fils d'Abiathar, lire évidemment Abiathar, fils d'Akhimélech, d'après xx, 25; *I Samuel*, xxii, 20-23; xxiii, 6 ss., etc. Comparer *I Rois*, iv, 4. Nous gardons le nom de Serayah, malgré la variante de xx, 25, due à l'omission du *rêsh*. L'hébreu *sôphêr* désigne le scribe qui exerce, à la cour, les fonctions de secrétaire.

18. Benayahou, écrit aussi Benayah (xx, 23), est le chef de la garde du corps de David, laquelle est composée de Keréthiens et de Peléthiens, les premiers probablement d'origine crétoise et les seconds d'origine philistine, le mot *pelêthi* étant une déformation de *pelishtî* « philistin », par assonance avec *kerêthî*. On les retrouve associés dans xv, 18; xx, 7, 23; *I Rois*, i, 38, 44. La préposition 'al « sur », conservée dans xx, 23, a été confondue avec la copule devant *ba-kerêthî* « le Keréthien », collectif. La mention des fils de David comme prêtres est due au souci de rendre héréditaire le sacerdoce exercé par le roi dans vi, 13-19. Cette mention est omise dans *I Chroniques*, xviii, 17, qui fait des fils de David « les premiers à côté du roi ».

IX 1. Reprise de la narration interrompue par le résumé du règne de David au chapitre viii. David n'a pas perdu le souvenir de Jonathan dont il a pleuré la mort : i, 25-27.

2. Siba reparaitra dans l'histoire de David et du fils de Saül, xvi, 1 ss.; xix, 18, 30.

3. Miséricorde divine, en hébreu « miséricorde de Dieu ». Le fils perclus des deux pieds dans iv, 4.

dit : « N'y-a-t-il plus personne de la maison de Saül, envers qui je puisse user d'une miséricorde divine ? » Et Siba dit au roi : « Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des deux pieds. » ⁴ Le roi lui dit : « Où est-il ? » Et Siba dit au roi : « Voici qu'il est dans la maison de Makir, fils de Ammiël, à Lodebar. » ⁵ Le roi David l'envoya quérir à la maison de Makir, fils de Ammiël, de Lodebar.

⁶ Mippibaal, fils de Jonathan, fils de Saül, arriva donc près de David, il tomba sur sa face et se prosterna, puis David dit : « Mippibaal ! » et il dit : « Voici ton serviteur ! » ⁷ Alors David lui dit : « N'aie pas peur, car je veux user de miséricorde envers toi, à cause de ton père Jonathan, et je vais te rendre toutes les terres de ton père Saül. Quant à toi, tu prendras tous les jours tes repas à ma table. » ⁸ Il se prosterna et dit : « Qu'est-ce que ton serviteur pour que tu te sois tourné vers un chien mort tel que moi ? »

⁹ Le roi convoqua Siba, le serviteur de Saül, et lui dit : « Tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa maison, je l'ai donné au fils de ton maître. ¹⁰ Pour lui tu cultiveras le sol, toi, tes fils et tes serviteurs ; ce que tu en récolteras, ce sera pour l'alimentation de la maison de ton maître ; elle en mangera, mais Mippibaal, le fils de

4. Makir réparait dans xvii, 27. Lodebar, en Transjordanie, dans le voisinage de Mahanaïm, d'après *Josué*, xiii, 26 (rectifié). Ci-dessous, xvii, 27.

6. Dans ce verset et les suivants, lire partout Mippibaal, au lieu de la lecture tendancieuse Mephiboshéth, comme nous l'avons vu dans la note de iv, 4.

7. Comparer le verset 1. Prendre son repas, littéralement « manger du pain ».

8. Sur la comparaison avec le chien mort, voir *I Samuel*, xxiv, 15 et ci-dessous, xvi, 9. Se tourner vers quelqu'un, pour l'honorer d'un regard, d'une attention.

10. L'alimentation, en hébreu « du pain », la nourriture par excellence. De même, l'emploi de *léhéim* « pain », pour le repas, ci-dessus, verset 7, et dans la suite de ce verset 10. Au lieu de *bén* « fils » devant la première expression « de ton maître », lire *béyth* « maison » d'après une recension des Septante. Ainsi disparaît la contradiction entre les deux phrases du texte actuel. Lecture Mippibaal, comme au verset 6. Les fils et les esclaves de Siba réparaitront dans xix, 18.

ton maître, prendra tous les jours ses repas à ma table. » (Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs). ¹¹ Siba dit au roi : « Suivant tout ce que mon seigneur le roi ordonne à ton serviteur, ainsi fera ton serviteur. » Quant à Mippibaal, il mangeait à la table de David, comme un des fils du roi. ¹² (Mippibaal avait un fils en bas âge du nom de Mica). Tous ceux qui habitaient dans la maison de Siba étaient les serviteurs de Mippibaal ¹³ et Mippibaal habitait à Jérusalem, car il mangeait tous les jours à la table du roi. Or il était boiteux de ses deux pieds.

CHAPITRE X

¹ IL advint, après cela, que le roi des fils d'Ammon mourut et que Hanoun, son fils, régna à sa place. ² Et David dit : « J'userai de bienveillance envers Hanoun, fils de Nakhash, de même que son père a usé de bienveillance envers moi. » David lui envoya donc, par l'intermédiaire de ses serviteurs, ses consolations au

11. Mippibaal, versets 6, 10. L'hébreu « à ma table », comme aux versets 7, 10, est dû à une inadvertance du scribe. Les Septante ont bien lu « à la table de David ».

12. La généalogie de Mica est donnée dans *I Chroniques*, VIII, 34-35.

13. Nous avons ici le terme propre pour signifier « boiteux » (v, 6, 8; XIX, 27), tandis que nous avons « perclus » au verset 3, comme dans IV, 4. Les redondances des versets 11-13, ainsi que les parenthèses des versets 10 et 12, semblent provenir d'un rédacteur qui a voulu compléter le récit primitif.

X 1. Troisième partie du deuxième livre de Samuel : campagnes contre les Ammonites. Le début comme dans II, 1; VIII, 1. Les Ammonites, en Transjordanie, adversaires de Saül au temps de leur roi Nakhash, mentionné au verset 2. Voir *I Samuel*, XI, 1 ss.; XII, 12. Le nom de Nakhash est suppléé dans *I Chroniques*, XIX, 1.

2. Le roi Nakhash, ennemi de Saül, n'a pas eu maille à partir avec David. Il ne figure pas au chapitre VIII, où sont pourtant mentionnés les Ammonites à côté des Moabites (VIII, 12). Par l'intermédiaire, en hébreu « par la main ». Ses consolations, littéralement « pour le consoler ».

sujet de son père, et les serviteurs de David arrivèrent au pays des fils d'Ammon.

³ Mais les princes des fils d'Ammon dirent à leur seigneur Hanoun : « Est-ce pour honorer ton père à tes yeux que David t'a envoyé des consolateurs ? N'est-ce pas plutôt dans le but d'explorer la ville, d'y espionner et plus tard de la renverser, que David a envoyé ses serviteurs auprès de toi ? » ⁴ Alors Hanoun prit les serviteurs de David, leur rasa la moitié de la barbe, coupa leurs vêtements, à mi-corps, jusqu'aux fesses, et les congédia. ⁵ On l'annonça à David, qui envoya à leur rencontre, car ces hommes éprouvaient grande honte, et le roi dit : « Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, après quoi vous reviendrez. »

⁶ Les fils d'Ammon s'aperçurent qu'ils étaient devenus odieux à David et les fils d'Ammon envoyèrent prendre à leur solde des Araméens de Beth-Rehob et des Araméens de Sobah, soit vingt mille hommes de pied, ainsi que le roi de Maakah, avec mille hommes, et des hommes de Tob, douze mille hommes. ⁷ David l'apprit

3. La ville, la capitale des Ammonites, Rabbah des fils d'Ammon, aujourd'hui *Amman* : XI, 1 ; XII, 26-27. Voir déjà *Deutéronome*, III, 11 ; *Josué*, XIII, 25. Nous ajoutons « plus tard » pour marquer le laps de temps qui doit s'écouler entre l'espionnage et la lutte ouverte.

4. On rase la moitié de la barbe pour rendre ridicules les ambassadeurs. Comparer le récit d'Hérodote (II, 121), où un jeune Égyptien rase la joue droite des gardes en état d'ivresse. La barbe est, chez les Orientaux, un symbole de dignité virile. Les vêtements sont coupés afin de dénuder les parties honteuses, suprême humiliation : *Isaïe*, XX, 4 ; *XLVII*, 2 ; *Jérémie*, XIII, 22, 26.

5. Jéricho est la ville d'étape pour aller en Transjordanie ou en revenir.

6. Devenir odieux, littéralement « infects », *I Samuel*, XIII, 4. Des Araméens, en hébreu *Aram* collectif. Dans VIII, 3, 5, 12, nous avons Hadadézér, fils de Rehob, roi de Sobah, pour marquer la connexion entre les Syriens de Beth-Rehob « Maison de Rehob » et ceux de Sobah. On a, par ailleurs, Sobah dans *I Samuel*, XIV, 47 et Beth-Rehob dans *Juges*, XVIII, 28. Maakah en Syrie, au pied du grand Hermon : *Josué*, XII, 5 ; XIII, 11-13. Le nom de *'ish tób* « bonhomme » pourrait faire croire à une désignation onomastique. En réalité, il s'agit du pays de Tob, connu dans *Juges*, XI, 3-5, précédé du collectif *'ish* « homme ».

7. Joab, général en chef : VIII, 16. Les braves, apposition pour

et il envoya Joab, avec toute l'armée, les braves. ⁸ Les fils d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la Porte, tandis que les Araméens de Sobah et de Rehob, les hommes de Tob et de Maakah, étaient à part dans la campagne. ⁹ Joab s'aperçut que le front de bataille était contre lui, à l'avant et à l'arrière; il choisit alors parmi toute l'élite d'Israël des hommes qu'il rangea en face des Araméens. ¹⁰ Quant au reste du peuple, il le confia à la main de son frère Abisaï qui les rangea en face des fils d'Ammon. ¹¹ Puis il dit : « Si les Araméens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours, et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, je viendrai pour te secourir. ¹² Sois fort et montrons-nous forts pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu ! Iahvé fera ce qui semblera bon à ses yeux. »

¹³ Alors Joab s'avança, ainsi que le peuple qui était avec lui, pour la bataille contre les Araméens et ceux-ci s'enfuirent devant lui. ¹⁴ Quand les fils d'Ammon virent que les Araméens avaient fui, ils s'enfuirent devant Abisaï et rentrèrent dans la ville. Joab revint de la campagne contre les fils d'Ammon et il rentra à Jérusalem.

montrer que ce sont principalement les braves qui composent l'armée de Joab.

8. La Porte, celle de la ville de Rabbah : note du verset 3. Les mercenaires restent dans la campagne. Ce sont les Syriens du verset 6.

9. Le front, littéralement « la face » de la bataille. Suppléer « des hommes » comme objets du choix de Joab. Des Araméens, en hébreu *Aram* collectif.

10. Abisaï, frère de Joab et, comme lui, fils de la sœur de David : II, 18; III, 30; *I Samuel*, xxvi, 6.

11. Les Araméens, *Aram* collectif.

12. Inutile de changer « pour les villes de notre Dieu », qui s'opposent à la ville des fils d'Ammon. Le texte est soutenu par les versions et par *I Chroniques*, xix, 13. La fin pour marquer que la victoire est entre les mains de Iahvé.

13. La lutte s'engage d'abord contre les Syriens qui sont en rase campagne. Les Araméens, *Aram* collectif, comme dans les versets précédents. De même dans les versets suivants.

14. Les fils d'Ammon étaient massés à l'entrée de la Porte : verset 8. Ils rentrent précipitamment. Suppléer « la campagne » devant « contre les fils d'Ammon ».

¹⁵ Les Araméens virent qu'ils avaient été battus en présence d'Israël et ils s'unirent ensemble. ¹⁶ Hada-dézér envoya un message et fit mobiliser les Araméens qui étaient au-delà du Fleuve; ils arrivèrent à Hêlam, ayant à leur tête Shobac, chef de l'armée de Hadadézér.

¹⁷ On l'annonça à David qui rassembla tout Israël, passa le Jourdain et arriva à Hêlam. Les Araméens se rangèrent en face de David et combattirent contre lui.

¹⁸ Les Araméens s'enfuirent devant Israël et David tua sept cents attelages et quarante mille cavaliers, il abattit Shobac, chef de leur armée, qui mourut sur place.

¹⁹ Alors tous les rois au service de Hadadézér virent qu'ils avaient été battus devant Israël, ils firent la paix avec les Israélites et leur furent asservis, et les Araméens craignirent d'aller encore au secours des fils d'Ammon.

CHAPITRE XI

¹ AU retour de l'année, au temps où les rois se mettent en campagne, il advint que David envoya Joab et, avec

16. Lire partout Hadadézér qui est la bonne leçon (VIII, 3-10), au lieu de Hadarézér: confusion du *rêsh* et du *daleth*, qui a pour effet de faire disparaître du nom propre le nom du dieu syrien par excellence Hadad. Faire mobiliser, littéralement « faire sortir » pour la guerre. Les Araméens d'au-delà du Fleuve, c'est-à-dire de l'Euphrate (VIII, 3), sont les Syriens de Mésopotamie, ceux de l'Aram des deux fleuves, Aram-Naharaïm (*Juges*, III, 8, etc.). Hêlam en Transjordanie, probablement *Alema* de *I Maccabées*, v, 26, aujourd'hui 'Alma dans la plaine du Hauran.

18. Sept cents attelages, même mot que dans VIII, 4. Les chars et les cavaliers sont caractéristiques de l'armée syrienne.

19. Les Israélites, Israël collectif, comme Aram dans tout le récit.

XI 1. Le retour de l'année, l'époque où les rois se mettent en campagne, littéralement « sortent », c'est l'équinoxe de printemps. Mêmes indications dans *I Rois*, xx, 22, 26. Ses officiers, littéralement « ses serviteurs », qu'on distingue du gros de la troupe représenté par tout Israël. Rabbah, aujourd'hui *Amman*, capitale des Ammonites: voir la note sur x, 3. Le récit qui suit est omis dans *I Chroniques*, xx.

lui, ses officiers et tout Israël. Ils massacrèrent les fils d'Ammon et assiégèrent Rabbah. Or David était resté à Jérusalem.

² Un soir que David s'était levé de sa couche et qu'il se promenait sur la terrasse de la maison du roi, il vit du haut de la terrasse une femme qui se baignait et la femme était très belle d'aspect. ³ David envoya prendre des informations sur la femme et l'on dit : « N'est-ce point Bethsabée, fille d'Éliam, femme d'Urie le Hittite ? » ⁴ Alors David envoya la quérir par des messagers, elle vint vers lui et il coucha avec elle (elle était en train de se purifier de son impureté mensuelle) et elle retourna à sa maison.

⁵ La femme conçut et elle envoya l'annoncer à David, elle dit : « Je suis enceinte. » ⁶ Et David envoya dire à Joab : « Envoie-moi Urie, le Hittite ! », et Joab envoya Urie à David. ⁷ Urie vint vers lui et David lui demanda des nouvelles de Joab, du peuple, de la guerre. ⁸ Puis David dit à Urie : « Descends à ta maison et lave-toi les pieds. » Urie sortit de la maison du roi et derrière lui fut apportée la portion de la table du roi. ⁹ Puis Urie se coucha à l'entrée de la maison du roi, avec tous les serviteurs de son seigneur, et il ne descendit pas à sa maison. ¹⁰ On l'annonça à David, en disant : « Urie n'est pas descendu à sa maison. » Et David dit à Urie :

2. La terrasse, littéralement « le toit ». Le roi vient de faire la sieste sur la terrasse. La femme prend son bain dans un endroit que surplombe la maison du roi.

3. Nous gardons aux noms propres la forme que leur a donnée la tradition : Bethsabée, en hébreu *Bath-sheba*⁶ ; Urie, en hébreu *Ouriyah* nom d'origine hittite ou plutôt hourrite, à lire *Éwiria*. Dans *I Samuel*, xxvi, 6, un Hittite fait partie de la bande de David.

4. La femme se baignait pour se purifier de ses règles, qui sont une cause d'impureté : *Lévitique*, xv, 19 ss. Le temps qui suit les époques était considéré comme favorable à la conception.

6. David fait venir Urie, pour qu'il couche avec sa femme et endosse la paternité de l'enfant qui vient d'être conçu.

7. Demander des nouvelles, littéralement « s'informer du bien-être, de la santé, etc. ». Le peuple est ici l'armée en campagne.

8. La maison d'Urie est en contrebas de celle du roi, verset 2. On se lave les pieds après un voyage fatigant : *Genèse*, xviii, 4 ; xix, 2 ; xxiv, 32 ; xliii, 24 ; *Juges*, xix, 21. La portion, la part prélevée sur le menu du roi : *Genèse*, xliii, 34. Le roi honore le nouveau venu. Fut apportée, littéralement « sortit ».

« Est-ce que tu n'arrives pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas descendu à ta maison? » ¹¹ Mais Urie dit à David : « L'Arche, Israël et Juda demeurent dans des huttes, mon seigneur Joab et les officiers de mon seigneur campent en rase campagne, et moi, j'entrerais dans ma maison pour manger, boire et coucher avec ma femme! Par ta vie et par la vie de ton âme, je n'en ferai rien! » ¹² Alors David dit à Urie : « Reste ici aujourd'hui encore et demain je te congédierai. » Urie resta donc à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. ¹³ David l'invita à manger en sa présence et à boire, puis il l'enivra. Mais au soir celui-ci sortit pour se coucher sur sa couche avec les serviteurs de son seigneur et il ne descendit pas à sa maison.

¹⁴ Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et l'envoya par la main d'Urie. ¹⁵ Dans la lettre il écrivait en ces termes : « Placez Urie à l'avant de l'endroit où la bataille est la plus violente, puis retirez-vous de derrière lui, pour qu'il soit frappé et qu'il meure. » ¹⁶ Lors donc que Joab surveillait la ville, il exposa Urie à l'endroit où il savait qu'il y avait des hommes valeureux. ¹⁷ Les hommes de la ville firent une sortie et combattirent

11. L'Arche accompagne les troupes au combat : *I Samuel* iv, 3 ss. Les officiers comme au verset 1. Le second « mon seigneur » se rapporte à David. En rase campagne, littéralement « à la surface des champs ». Aucune raison de remplacer « par ta vie » par « par la vie de Iahvé », correction qui n'a aucun appui dans les versions. Par la vie de ton âme (*I Samuel*, I, 26; xvii, 55, etc.) renforce la première formule de serment.

12. Il est possible qu'il faille rattacher « et le lendemain » au début du verset 13, comme font la version syriaque et une recension des Septante. Mais il est possible aussi que ces traductions aient voulu harmoniser avec le reste du récit.

13. La ruse de David est déjouée. Urie retourne auprès des serviteurs mentionnés au verset 9.

14. David va jusqu'au bout de son crime, puisqu'il veut la mort du mari trompé, dont la bravoure ne l'a pas ému. L'adultère se complique de meurtre.

15. Urie, exposé au plus fort de la mêlée, se trouvera seul devant l'ennemi.

16. Joab cerne la ville et surveille les mouvements de l'ennemi.

17. Il y eut des pertes, littéralement « il tomba », avec un sujet impersonnel. Les officiers, comme aux versets 1, 11. Le peuple, c'est-à-dire l'armée en campagne.

contre Joab : il y eut des pertes parmi le peuple, parmi les officiers de David, et Urie le Hittite mourut aussi.

¹⁸ Joab envoya raconter à David tous les détails de la bataille ¹⁹ et il donna des ordres au messenger, en disant : « Quand tu auras achevé de dire au roi tous les détails de la bataille, ²⁰ si alors éclate la fureur du roi et qu'il te dise : Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour combattre, ne saviez-vous pas qu'on tire du haut de la muraille ? ²¹ Qui donc a frappé Abimélech, fils de Jeroubbaal, n'est-ce pas une femme qui a lancé sur lui une meule mobile du haut de la muraille et il en est mort, à Tébès ? Pourquoi vous êtes-vous approchés de la muraille ? Alors tu diras : Ton serviteur Urie, le Hittite, est mort, lui aussi ! »

²² Le messenger s'en alla et il vint raconter à David tout ce que lui avait mandé Joab. [David s'irrita et il dit au messenger : « Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour combattre, ne saviez-vous pas que vous seriez frappés du haut de la muraille. Qui donc a frappé Abimélech, fils de Jeroubbaal, n'est-ce pas une femme qui a lancé sur lui une meule mobile du haut de la muraille et il en est mort, à Tébès ? Pourquoi vous êtes-vous approchés de la muraille ? »] ²³ Alors le messenger dit à David : « C'est que les hommes étaient plus forts que nous et avaient fait une sortie contre nous en rase campagne ; mais nous les avons refoulés jusqu'à l'entrée de la Porte. ²⁴ Alors les tireurs ont

21. Épisode de la mort d'Abimélech, fils de Jeroubbaal, dans *Juges*, ix, 50-55. Lire Jeroubbaal au lieu de Jeroubboshéth : voir *I Samuel*, xii, 11. Une meule mobile, celle qui tourne autour du pivot et qu'on peut détacher de la meule fixée au-dessous : *Juges*, ix, 53. La nouvelle de la mort d'Urie excusera la manœuvre téméraire de la troupe de Joab.

22-23. Tout un passage, conservé par les Septante, a disparu de l'hébreu. Nous le traduisons entre crochets, d'après les versets 20-21, avec une légère variante : *tukku* « vous seriez frappés », au lieu de *yorû* « on tire » du verset 20. La répétition du texte a été probablement la cause de l'omission, le scribe n'ayant copié qu'une seule fois l'original.

23. Les hommes de guerre du verset 17. Nous les avons refoulés, littéralement « nous avons été sur eux ». La porte de la ville, comme dans x, 8.

24. Lire *yorû ha-môrîm* « les tireurs ont tiré », avec le *qerê*, contre

tiré du haut de la muraille contre tes serviteurs; des serviteurs du roi sont morts et ton serviteur Urie, le Hittite, est mort lui aussi. »

²⁵ David dit au messager : « Tu parleras ainsi à Joab : Que cette affaire ne soit pas trop pénible à tes yeux, car l'épée dévore tantôt celui-ci, tantôt celui-là : renforce ton combat contre la ville et renverse-la ! Quant à toi, rends-lui courage ! »

²⁶ Or la femme d'Urie apprit que son mari Urie était mort et elle fit la lamentation sur son époux. ²⁷ Quand fut passé le deuil, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison, elle devint sa femme et elle lui enfanta un fils, mais l'action qu'avait commise David déplut aux yeux de Iahvé.

CHAPITRE XII

¹ IAHVÉ envoya vers David Nathan, qui vint à lui et lui dit : « Il y avait dans une même ville deux hommes,

le *kethib* qui a laissé, dans les deux mots, un *aleph* devant la terminaison. La fin comme au verset 21.

25. David feint d'attribuer la mort d'Urie aux hasards de la guerre. La dernière phrase s'adresse au messager qui doit reconforter Joab.

26. La lamentation funèbre : *I Samuel*, xxv, 1 ; xxviii, 3 ; ci-dessus, iii, 31. Deux expressions différentes pour désigner le mari de Bethsabée, d'abord « son homme », ensuite « son baal, son maître », comme dans *Exode*, xxi, 3, 22, etc.

27. Le deuil durait au minimum sept jours (*Genèse*, i, 10), au maximum soixante-dix (*Genèse*, i, 3). La fin laisse prévoir le blâme que le prophète Nathan, au nom de Iahvé, adressera à David au chapitre xii. Aucune raison de supposer que ce chapitre a été intercalé après coup. Nous avons vu, au verset 1, que le récit des crimes de David a été omis dans *I Chroniques*, xx. Et naturellement l'intervention de Nathan n'aura plus sa raison d'être dans la narration du Chroniqueur.

XII 1. Le prophète Nathan est un envoyé de Iahvé. Il remplit une mission comme dans vii, 4-17. L'apologue de Nathan est le type du *mâshâl* ou de la parabole, qui se perpétuera dans la littérature biblique et sera l'un des moyens les plus en vogue dans les Évangiles pour l'annonce du royaume de Dieu. Comparer la parabole du pauvre Lazare et du riche sans pitié : *Luc*, xvi, 19-31.

l'un riche et l'autre pauvre. ² Le riche avait du petit et du gros bétail en très grand nombre ³ et le pauvre n'avait rien qu'une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait et elle grandissait avec lui ainsi qu'avec ses fils, elle mangeait de son morceau de pain, elle buvait de sa coupe, elle couchait sur son sein, elle était pour lui comme une fille.

⁴ « Or il arriva une visite chez l'homme riche et celui-ci s'épargna de prendre de son petit ou de son gros bétail, pour le préparer pour le voyageur arrivé chez lui, mais il prit la brebis du pauvre homme et la prépara pour l'homme qui était arrivé chez lui. »

⁵ La colère de David s'enflamma fort contre l'homme et il dit à Nathan : « Par la vie de Iahvé, il mérite la mort, l'homme qui a fait cela ! ⁶ Il rendra la brebis au quadruple, puisqu'il a commis cette action et n'a pas eu pitié ! »

⁷ Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu d'Israël : C'est moi qui t'ai oint comme roi sur Israël et moi qui t'ai délivré de la main de Saül ; ⁸ je t'ai donné la maison de ton seigneur et les femmes de ton seigneur sur ton sein : je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda, et même, si c'était trop peu, j'ajouterais telles et telles choses ! ⁹ Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de Iahvé, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie le Hittite

5. Il mérite la mort, littéralement « il est fils de mort », *I Samuel*, xx, 31 ; xxvi, 16. Par la vie de Iahvé, formule fréquente de serment, comme on a « par la vie de Dieu » : II, 27. Voir *I Samuel*, xiv, 39, 45 ; xix, 6, etc.

6. Chiffre de la restitution d'après *Exode*, xxi, 37. Le verbe *hâmal* qui, au verset 4, avait le sens de « s'épargner, avoir pitié de soi », garde ici sa signification normale d'« avoir pitié » du malheureux.

7. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique employé par Nathan dans vii, 5. C'est Iahvé lui-même qui a oint David comme roi par l'intermédiaire de Samuel : *I Samuel*, x, 1 ; xv, 17.

8. Allusion à la coutume des rois d'entrer dans le harem de leurs prédécesseurs : note sur III, 7.

9. Il est possible que le mot *debar* « parole de... », qui n'est pas traduit dans une recension des Septante et dans Théodotion, ait été ajouté pour éviter le contact entre « tu as méprisé » et Iahvé. La dernière phrase explique comment David s'est servi de l'épée des Ammonites pour tuer Urie. Voir xi, 25.

et tu as pris sa femme pour ta femme : lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. ¹⁰ Et maintenant l'épée ne se détournera plus jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite, pour qu'elle devienne ta femme.

¹¹ « Ainsi a parlé Iahvé : Voici que moi, je vais susciter de ta maison le malheur : je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à ton prochain, qui couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil. ¹² Car toi, tu as agi en secret, mais moi, je ferai cette chose face à tout Israël et face au soleil ! »

¹³ Alors David dit à Nathan : « J'ai péché contre Iahvé. » Et Nathan dit à David : « Iahvé a pardonné même ce péché qui est le tien : tu ne mourras pas, ¹⁴ mais, parce que tu as osé mépriser [] Iahvé par cette action, le fils qui t'est né mourra de mort. » ¹⁵ Puis Nathan s'en alla à sa maison.

Iahvé frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David et il tomba malade. ¹⁶ Alors David eut recours à Dieu pour le garçon ; David jeûna d'un vrai jeûne, puis il rentra passer la nuit et coucher par terre. ¹⁷ Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui, pour le relever de terre, mais il ne voulut pas et

10. Prédiction des drames de famille qui vont ensanglanter la maison de David : meurtres d'Ammon (xiii, 28 ss.), d'Absalom (xviii, 14 ss.), d'Adoniah (*I Rois*, ii, 23 ss.), tous trois fils de David.

11. Ainsi a parlé Iahvé, comme au verset 7. Le malheur naîtra de la maison même de David, le harem du roi passant à son fils Absalom : xvi, 20-23. La variante *rê'é-kâ* « ton prochain » est préférable à *rê'ey-ka* « tes amis » du texte reçu.

12. Nouvelle allusion à la publicité de l'entrée d'Absalom dans le harem de son père : xvi, 22.

13. A pardonné, littéralement « a fait passer », comme dans xxiv, 10.

14. Par scrupule théologique on a ajouté *'ôyebéy* « les ennemis de... » devant Iahvé, pour éviter le contact entre le verbe « tu as osé mépriser » et le complément Iahvé. L'enfant de l'adultère devient la victime expiatoire pour le péché du père.

16. L'addition « dans un sac », d'après une recension des Septante, ne se justifierait que si l'on avait fait allusion aux vêtements déchirés et à la nudité qui en résulte.

17. Il ne prit d'aucun aliment, même expression que dans iii, 35, où il s'agit du deuil pour Abner.

il ne prit d'aucun aliment avec eux. ¹⁸ Il advint que l'enfant mourut au septième jour. Les serviteurs de David eurent peur de lui annoncer que l'enfant était mort, car ils se disaient : « Voici que, lorsque l'enfant était vivant, nous lui avons parlé et il n'a pas écouté notre voix, et comment lui dirions-nous que l'enfant est mort ? Il ferait un malheur ! » ¹⁹ Mais David s'aperçut que ses serviteurs chuchotaient entre eux et David comprit que l'enfant était mort. David dit à ses serviteurs : « Est-ce que l'enfant est mort ? » Ils dirent : « Il est mort ! »

²⁰ Alors David se leva de terre, se baigna, se parfuma et changea ses vêtements ; il entra dans la Maison de Iahvé et se prosterna, puis il rentra dans sa maison et demanda qu'on lui servît de la nourriture qu'il mangea.

²¹ Ses serviteurs lui dirent : « Qu'est-ce que tu fais là ? Au sujet de l'enfant vivant, tu jeûnais et tu pleurais, et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu manges de la nourriture ! » ²² Il dit : « Quand l'enfant était encore vivant, je jeûnais et je pleurais, car je me disais : Qui sait ? Peut-être que Iahvé aura pitié de moi et que l'enfant vivra ! ²³ Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Est-ce que je puis le faire revenir ? C'est moi qui m'en vais vers lui et lui ne reviendra pas vers moi. »

²⁴ Puis David consola Bethsabée, sa femme, et il vint vers elle, il coucha avec elle et elle enfanta un fils, elle l'appela du nom de Salomon et Iahvé l'aima, ²⁵ il

20. Le deuil et le jeûne n'ont pas eu raison de la maladie de l'enfant. David s'incline devant le fait accompli et accepte la punition de Iahvé. La Maison de Iahvé est ici le lieu réservé à la prière. De la nourriture, littéralement « du pain », comme au verset 21. Voir *I Samuel*, xxviii, 20 ; xxx, 12.

23. Avec la réflexion finale comparer celle de Jacob dans *Genèse*, xxxvii, 35. Le Sheol, rendez-vous des morts, est la terre d'où l'on ne revient pas : *Job*, vii, 9 ; x, 21, etc.

24. Avec le *gerê* et le Targum, lire le féminin *tigrâ* « elle appela », plutôt que le masculin *yigrâ*, qui sera employé au verset 25, pour spécifier le nom choisi par le père et non plus par la mère.

25. Iahvé fait savoir à David, par l'organe, littéralement « par la main » de Nathan, qu'il aime l'enfant, ce qui fournit au père l'occasion de donner à l'enfant un second nom, à savoir *Yedid-Yâh* qui signifie « Aimé de Yah », c'est-à-dire de Iahvé. Ce nom ne reparait pas dans la suite.

le lui manda par l'organe du prophète Nathan et il l'appela du nom de Yedidyah, à cause de Iahvé.

²⁶ Joab combattit contre Rabbah des fils d'Ammon et il s'empara de la ville royale. ²⁷ Puis Joab envoya des messagers à David et il dit : « J'ai combattu contre Rabbah, je me suis même emparé de la ville des eaux. ²⁸ Et maintenant rassemble le reste du peuple, viens camper contre la ville et t'en emparer, de peur que ce soit moi qui m'empare de la ville et qu'elle soit appelée par mon nom. » ²⁹ David rassembla donc tout le peuple, il alla vers Rabbah, combattit contre elle et s'en empara. ³⁰ Puis il prit la couronne de Milcom de dessus sa tête. Son poids était d'un talent d'or, avec une pierre précieuse, qui fut mise sur la tête de David. Celui-ci emmena du butin de la ville en très grande quantité. ³¹ Quant à la population qui était en elle, il l'emmena et l'affecta à la scie, aux herses de fer et aux haches de fer, il les condamna aussi au moule à briques. Ainsi fit-il pour toutes les villes des fils d'Ammon, puis David et tout le peuple revinrent à Jérusalem.

26-27. Suite du récit commencé à XI, 1. Rabbah des fils d'Ammon : XI, 1. Nous gardons « la ville de royauté », c'est-à-dire la ville royale. Aucune version n'appuie le changement en « ville des eaux », d'après le verset 27. Une partie de la capitale, celle où coulaient les eaux provenant de la source du Jaboq, à un kilomètre à l'ouest de la ville. Le Jaboq, aujourd'hui le *Nabr-ex-Zerqa*, est la frontière des fils d'Ammon : *Deutéronome*, III, 16 ; *Josué*, XII, 2.

28. C'est au roi que doit revenir l'honneur de la prise de la capitale, c'est lui qui portera le dernier coup. Comparer le nom de « ville de David » attribué à une partie de Jérusalem : V, 7-9, etc.

30. Au lieu de *malkâm* « leur roi », lire d'après les Septante *milkom*, c'est-à-dire le dieu Milcom, divinité principale des Ammonites : *I Rois*, XI, 5, 33 ; *II Rois*, XXIII, 13. De même dans *I Chroniques*, XX, 2. C'est le même personnage que le fameux Moloch de *Lévitique*, XVIII, 21 ; XX, 2-5 ; *II Rois*, XXIII, 10. Le talent, en hébreu *kikkâr*, mesure de poids, valant soixante mines, soit trois mille sicles (*Exode*, XXXVIII, 24-25), ce qui équivaldrait à près de 35 kilogrammes, selon l'estimation la plus modérée. Ce n'est pas la couronne, mais la pierre précieuse qui l'ornait, qui sera portée par David.

31. Lire *malbên* « moule à briques », avec le *gerê*, plutôt que le *kethib malkan*, qui ne donne pas de sens. Il les condamna, littéralement « les fit passer ». Complément au pluriel, à cause du collectif « la population ».

CHAPITRE XIII

¹ VOICI ce qui advint après cela. Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui avait pour nom Tamar. Amnon, fils de David, l'aima. ² Et Amnon était oppressé, au point de se rendre malade, à cause de sa sœur Tamar, car elle était vierge et il semblait impossible aux yeux d'Amnon de lui faire quoi que ce soit.

³ Or Amnon avait un ami du nom de Jonadab, fils de Shimeah, frère de David, et Jonadab était un homme très avisé. ⁴ Celui-ci lui dit : « Pourquoi, fils du roi, es-tu si débile chaque matin ? Ne me l'indiqueras-tu pas ? » Et Amnon lui dit : « J'aime Tamar, la sœur de mon frère Absalom ! » ⁵ Alors Jonadab lui dit : « Couche-toi sur ta couche et fais le malade. Ton père viendra pour te voir et tu lui diras : Permets que vienne ma sœur Tamar et qu'elle me donne à manger, qu'elle apprête la nourriture sous mes yeux, pour que je la voie faire et que je mange de sa main ! »

⁶ Amnon se coucha et fit le malade. Le roi vint pour le voir et Amnon dit au roi : « Permets que vienne ma

XIII 1. Quatrième partie du deuxième livre de Samuel : drames dans la famille de David (xiii-xx). Le début comme dans II, 1 ; VIII, 1 ; x, 1. Tamar est la sœur propre d'Absalom, la demi-sœur d'Amnon, puisque les deux fils de David ne sont pas de la même mère : III, 2-5. Amnon est l'aîné, Absalom le troisième.

2. La virginité de Tamar la tient à l'écart de la compagnie des hommes, même de ses frères.

3. Shimeah ou Shammah, frère de David, comme lui fils d'Isaï : I Samuel, XVI, 9 ; XVII, 13.

4. Chaque matin, en hébreu « au matin, au matin », matin après matin.

5. Qu'elle me donne à manger, littéralement « qu'elle m'alimente de pain », le pain au sens de nourriture : XII, 20-21.

6. Le verbe et le substantif qui expriment la préparation des gâteaux appartiennent tous deux au thème *l-b-b*, d'où vient le mot *lêb*, *lêbâb* « cœur ». Il s'agit sans doute de gâteaux en forme de cœur, ce qui convient bien à l'amour du frère pour sa sœur.

sœur Tamar et qu'elle prépare sous mes yeux deux gâteaux, pour que je me nourrisse de sa main. »

⁷ David envoya dire à Tamar, dans la maison : « Va donc à la maison de ton frère Amnon et apprête-lui de la nourriture. » ⁸ Et Tamar alla à la maison de son frère Amnon, qui était couché, elle prit de la pâte qu'elle pétrit, elle prépara les gâteaux sous ses yeux et les fit cuire. ⁹ Puis elle prit la poêle et la vida devant lui; mais il refusa de manger. Amnon dit alors : « Faites sortir tout le monde d'auprès de moi. » Et tout le monde sortit d'auprès de lui. ¹⁰ Amnon dit à Tamar : « Apporte la nourriture dans la chambre, pour que je me nourrisse de ta main. » Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits et les apporta à son frère Amnon dans la chambre. ¹¹ Comme elle lui présentait à manger, il la saisit et lui dit : « Viens coucher avec moi, ma sœur! » ¹² Elle lui dit : « Non, mon frère, ne me fais pas violence, car on n'agit pas ainsi en Israël; ne commets pas cette infamie. ¹³ Et moi, où irais-je porter mon opprobre? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël! Maintenant donc, je t'en prie, parle au roi, car il ne me refusera pas à toi. » ¹⁴ Mais il ne voulut pas écouter sa voix, il la saisit, lui fit violence et coucha avec elle.

¹⁵ Alors Amnon éprouva pour elle une très grande haine, car la haine qu'il éprouva pour elle fut plus grande que l'amour dont il l'avait aimée. Et Amnon lui dit : « Lève-toi, va-t'en! » ¹⁶ Mais elle lui dit : « Non,

8. Tamar prépare les gâteaux en forme de cœur du verset 6 : même verbe et même substantif.

10. Les gâteaux comme aux versets 6 et 8.

12-13. Noter l'emploi des mots *nebâlâh* « infamie » et *nebâlîm* « infâmes », pour caractériser l'action que veut commettre Amnon. L'ancien droit tolérait le mariage entre un frère et sa demi-sœur : exemple d'Abraham et de Sarah : *Genèse*, xx, 11-13. Mais ces mariages furent interdits dans la législation postérieure : *Lévitique*, xviii, 9; xx, 17; *Deutéronome*, xxvii, 22.

15. La passion satisfaite se transforme en haine : *summus amor summum odium*.

16. La réponse de Tamar est inintelligible dans les premiers mots du texte actuel. Lire, au lieu de 'odôth (qui nécessiterait devant lui la préposition 'al), 'ahî kî « mon frère, parce que... », leçon conservée dans une recension des Septante, et comparer avec la réponse de Tamar au verset 12. Transposer ensuite l'adjectif *gedôlâh* « grande », sans article, devant « ce mal ».

mon frère, car me chasser serait un mal plus grand que l'autre que tu as commis envers moi. » Mais il ne voulut pas l'écouter. ¹⁷ Il appela le garçon qui était à son service et dit : « Chassez donc celle-ci au-dehors loin de moi et verrouille la porte derrière elle. » ¹⁸ (Or elle avait sur elle une tunique à manches, car ainsi étaient vêtues jadis les vierges filles du roi). Son serviteur la fit donc sortir au-dehors et il verrouilla la porte derrière elle.

¹⁹ Alors Tamar répandit de la cendre sur sa tête et déchira la tunique à manches qu'elle avait sur elle, elle mit sa main sur sa tête et s'en alla tout en criant.

²⁰ Son frère Absalom lui dit : « Serait-ce que ton frère Aminon a été avec toi ? Maintenant donc, tais-toi, ma sœur, c'est ton frère ! Ne prends pas à cœur cette affaire. » Et Tamar demeura, consternée, dans la maison de son frère Absalom.

²¹ Or le roi David apprit toutes ces choses et il s'irrita fort ; [mais il ne contrista pas l'esprit de son fils Amnon, car il l'aimait comme étant son premier-né.] ²² Absalom ne parla avec Amnon ni en mal, ni en bien, car Absalom

17. Nous gardons le pluriel « chassez », qui s'adresse au garçon et aux autres valets.

18. Parenthèse qui rend plus odieux le traitement infligé à Tamar. La tunique à manches, comme dans *Genèse*, xxxvii, 3, 23, 32. Au lieu de *me'îlim* « manteaux » lire *mé'ôlâm* « jadis », qui ne change aucune consonne et rend le texte meilleur.

19. On se met de la cendre et de la poussière sur la tête en signe de deuil : *Ézéchiel*, xxvii, 30. On déchire ses vêtements : ci-dessus, i, 2, 11 ; iii, 31. La tunique à manches a été mentionnée dans la parenthèse du verset 18. La main sur la tête, signe de confusion : *Jérémie*, ii, 37.

20. Le nom d'Amnon est prononcé Aminon par Absalom, peut-être par dégoût. Absalom a deviné ce qui s'est passé. Ne prends pas à cœur, littéralement « ne mets pas ton cœur à... ».

21. La fin du verset, entre crochets, a disparu du texte massorétique, mais elle a été conservée dans les Septante et la Vulgate, qui supposent un original hébreu. L'amour du père pour le premier-né est normal, il est sanctionné, chez les Israélites, par le droit d'aînesse : *Deutéronome*, xxi 15-17.

22. Ni en mal, ni en bien, c'est-à-dire ni bien, ni mal, comme dans *Genèse*, xxiv, 50 ; xxxi, 24, 29, pour montrer qu'on s'abstient d'adresser la parole à quelqu'un.

haïssait Amnon, parce que celui-ci avait violé sa sœur Tamar.

²³ Au bout de deux ans il advint qu'Absalom eut les tondeurs à Baal-Hasor, qui est auprès d'Éphraïm, et Absalom invita tous les fils du roi. ²⁴ Absalom vint vers le roi et dit : « Voici que ton serviteur a les tondeurs : que le roi daigne venir, avec ses serviteurs, chez ton serviteur ! » ²⁵ Mais le roi dit à Absalom : « Non, mon fils, non, nous n'irons pas tous et nous ne te serons pas à charge. » Il insista auprès de lui, mais il ne voulut pas aller et il le bénit. ²⁶ Absalom dit alors : « Soit ! Mais du moins que vienne avec nous mon frère Amnon ! » Le roi lui dit : « Pourquoi irait-il avec toi ? » ²⁷ Absalom insista encore auprès de lui et il laissa aller avec lui Amnon ainsi que tous les fils du roi.

[Absalom fit un festin comme un festin de roi] ²⁸ et Absalom donna ordre à ses serviteurs, en disant : « Voyez ! Dès que le cœur d'Amnon sera égayé par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon ! vous le mettez à mort. Ne craignez rien : n'est-ce pas moi qui vous aurai donné l'ordre ? Soyez fermes et comportez-vous en hommes valeureux. » ²⁹ Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme l'avait ordonné

23. Deux ans, suivis de « jours » en apposition, pour marquer deux années révolues : xiv, 28. La tonte des brebis est une occasion de fête : *I Samuel*, xxv, 2 ss. Baal-Hasor, identique à Hasor de *Néhémie*, xi, 33, a laissé son nom au *tell Asûr*, au nord de Béthel. Une ville d'Éphraïm est mentionnée dans l'évangile de *Jean*, xi, 54. Elle correspond à Ophrah de Benjamin : *I Samuel*, xiii, 17. On l'identifie à *et-Tayibeh* au N.N.-E. de Béthel.

25. Il le bénit, au sens de « saluer » quelqu'un pour le congédier.

26. Soit ! littéralement « et non... », c'est-à-dire « si tu ne viens pas ».

27-28. Toute une phrase, conservée dans les Septante et la Vulgate, a encore disparu du texte massorétique, par homœoteleuton, cette phrase se terminant comme la dernière du verset 27 par *ba-mélék* « le roi ». On peut facilement la reconstituer : « Et Absalom fit un festin comme un festin de roi ». Comparer *I Samuel*, xxv, 36. Ses serviteurs, littéralement « ses jeunes gens, ses garçons ».

28. Le vin rend le cœur gai : *I Samuel*, xxv, 36. Hommes valeureux, littéralement « fils de valeur » : ii, 7 ; *I Samuel*, xiv, 52.

29. La mule ou le mulet est la monture des fils de roi : xviii, 9 ; *I Rois*, i, 33.

Absalom. Tous les fils du roi se levèrent, montèrent chacun sur son mulet et ils prirent la fuite.

³⁰ Comme ils étaient en route, la nouvelle suivante parvint à David : « Absalom a frappé tous les fils du roi et il ne reste aucun d'eux. » ³¹ Alors le roi se leva, déchira ses habits et se coucha par terre, tous ses serviteurs restant debout, les habits déchirés.

³² Jonadab, fils de Shimea, frère de David, prit la parole et dit : « Que mon seigneur ne se dise pas qu'on a mis à mort tous les jeunes gens, fils du roi : Amnon seul est mort, car c'était une chose qui s'était imposée à Absalom, depuis le jour où celui-là avait violé sa sœur Tamar. ³³ Maintenant donc, que mon seigneur le roi ne prenne pas la chose à cœur, en se disant : Tous les fils du roi sont morts, puisqu'il n'y a qu'Amnon seul qui est mort ³⁴ et Absalom s'est enfui. »

Le jeune homme qui faisait le guet leva les yeux et vit qu'il y avait une grande foule marchant sur la route de Horonaïm. [Le guetteur vint l'annoncer au roi et dit : « Je vois des hommes sur la route de Horonaïm], au flanc de la montagne. » ³⁵ Alors Jonadab dit au roi : « Voici qu'arrivent les fils du roi : suivant la parole de

31. Signes de deuil, en particulier les vêtements déchirés : verset 19; I, 2, 11; III, 31. C'est David qui se couche par terre, comme dans XII, 16. Inutile de modifier le texte, d'après les Septante et la Vulgate, pour éviter le contraste entre l'attitude de David et celle des serviteurs qui restent debout.

32. Jonadab, fils du frère de David, versets 3 et 5. Une chose qui s'était imposée, littéralement « posée sur la bouche d'Absalom », comme un ordre inéluctable.

33-34. Rattacher le début du verset 34 au verset 33. Des fils du roi, c'est Ammon seul qui est mort. Les autres, y compris Absalom, sont en fuite. Prendre à cœur : même tournure que dans XIX, 20.

34. Un nouveau paragraphe commence avec la mention du guetteur. Ici encore toute une phrase a été omise, l'œil du scribe ayant passé du premier Horonaïm au second. Les Septante permettent, par la confrontation des leçons divergentes, de restaurer le texte primitif et de constater que l'hébreu actuel *'aḥarāy* « derrière lui » est une déformation du premier Horonaïm. Horonaïm, forme duelle, pour désigner les deux Beth-Horon, la haute et la basse : *Josué*, XVI, 3-5; XVIII, 13, etc.

35. Jonadab ne s'est pas trompé.

ton serviteur, ainsi en est-il. » ³⁶ Or, comme il achevait de parler, voici qu'arrivèrent les fils du roi. Ils élevèrent la voix et pleurèrent. De même le roi et tous ses serviteurs pleurèrent d'un très grand pleur.

³⁷ Absalom s'enfuit et alla vers Talmaï, fils de Ammikhour, roi de Geshour. Et le roi fut en deuil à cause de son fils tous les jours.

³⁸ Absalom s'était enfui et il était allé à Geshour, où il resta trois ans. ³⁹ L'esprit du roi cessa de s'emporter contre Absalom, quand il fut consolé de la mort d'Amnon.

CHAPITRE XIV

¹ OR Joab, fils de Serouyah, s'aperçut que le cœur du roi était préoccupé par Absalom. ² Alors Joab envoya à Teqoa et fit ramener de là une femme avisée, à laquelle il dit : « Mets-toi en deuil, je t'en prie, et revêts des habits de deuil, ne te parfume pas avec de l'huile et

36. Comparer *Juges*, xxi, 2, pour l'expression de la douleur collective.

37. Voir déjà le début du verset 34. Talmaï roi de Geshour, grand-père d'Absalom d'après III, 3. Nous gardons le nom propre Ammikhour, transformé en Ammihoud par le *qerê* et les versions, à cause du second élément *hûr*, qui selon nous représente le dieu égyptien Horus. Restituer, d'après les Septante, *ha-mélék* « le roi », sujet de *yitb'abbêl* « être en deuil ».

38. Traces d'un récit parallèle à celui que terminait le verset 37.

39. Il manque un sujet féminin au verbe *tekal* « acheva, cessa ». Ce sujet a été conservé dans une recension des Septante. C'est le mot *rûah* « esprit » qui, par confusion du *rêsh* et du *daleth*, a donné naissance à *dâwîd* « David » du texte massorétique. S'emporter, littéralement « sortir » de ses gonds.

XIV 1. Le dernier verset du chapitre XIII, ou du moins la seconde partie de ce verset, servait de préambule au chapitre XIV. Réapparition de Joab, le vainqueur de la guerre contre les Ammonites : XII, 26 ss. La préposition *'al* « sur » montre seulement l'objet des préoccupations du roi.

2. Teqoa, patrie d'Amos (*Amos*, I, 1), aujourd'hui *Teqû'a* au sud de Bethléem, à la lisière du désert de Juda. Le deuil exclut l'usage d'huile parfumée : XII, 20.

sois comme une femme qui, depuis de longs jours, est en deuil pour un mort. ³ Tu viendras alors vers le roi et tu lui diras telle et telle chose » et Joab lui mit dans la bouche les paroles à dire. ⁴ La femme de Teqoa vint donc vers le roi, elle se jeta à terre sur son nez et se prosterna, puis elle dit : « Au secours, ô roi ! » ⁵ Le roi lui dit : « Qu'as-tu ? » Elle dit : « Hélas ! Je suis une femme veuve, mon mari est mort. ⁶ Or ta servante avait deux fils ; tous deux se sont querellés dans la campagne, sans personne pour les séparer, si bien que l'un a frappé l'autre et l'a mis à mort. ⁷ Et voici que toute la famille s'est levée contre ta servante ; ils disent : Livre celui qui a frappé son frère, pour que nous le mettions à mort, pour prix de la vie de son frère qu'il a tué, et pour que nous supprimions aussi l'héritier ! Ainsi vont-ils éteindre le charbon qui me reste, en ne laissant à mon mari ni un nom, ni une survivance à la surface du sol. »

⁸ Le roi dit à la femme : « Va dans ta maison ! C'est moi qui donnerai des ordres à ton sujet. » ⁹ La femme de Teqoa dit au roi : « Que la faute, mon seigneur le roi, soit sur moi et sur la maison de mon père, mais le roi et son trône seront innocentés ! » ¹⁰ Le roi dit : « Celui qui t'en parlera, tu me l'amèneras et il ne recommencera plus à te blesser. » ¹¹ Elle dit alors : « Que le roi daigne se souvenir de Iahvé, ton Dieu, pour que le vengeur du sang ne redouble pas les ravages et pour

3. Telle et telle chose, littéralement « comme cette parole », mais sans exprimer le contenu de cette parole.

4. Gestes de la femme comme avait fait Abigaïl dans *I Samuel*, xxv, 23. Au secours, impératif « secours ! », comme dans *II Rois*, vi, 26.

7. La famille réclame la vengeance du sang : comparer iii, 30 ; *Nombres*, xxxv, 19-21 ; *Deutéronome*, xix, 6, 12, etc. Le fils restant est l'héritier auquel il appartient de faire survivre le nom du père. Sa disparition serait comparable à l'extinction du foyer, représenté par la flamme du charbon ou de la lampe (xxi, 17).

9. La femme est prête à encourir la responsabilité de laisser le meurtrier impuni.

11. Le souvenir de Iahvé fait éviter le mal : *Juges*, viii, 34. Le vengeur du sang : *Nombres*, xxxv, 19 ss. Serment par la vie de Iahvé : xii, 5. L'expression « il ne tombera pas à terre etc. » : *I Samuel*, xiv, 45 ; *I Rois*, i, 52

qu'on ne supprime pas mon fils! » Il dit : « Par la vie de Iahvé, il ne tombera pas à terre un cheveu de ton fils! »

¹² La femme dit : « Que ta servante puisse encore dire un mot à mon seigneur le roi! » Et il dit : « Parle! »

¹³ Alors la femme dit : « Pourquoi donc as-tu pensé de la sorte contre le peuple de Dieu? Le roi est comme un coupable, en se dictant cette sentence, qui consiste à ne pas laisser revenir celui qu'il a banni. ¹⁴ Car nous mourons de mort et, comme l'eau qui coule à terre ne peut être recueillie, ainsi Dieu ne ramène pas l'âme. Que

[le roi] fasse donc des plans pour que le banni ne soit plus banni loin de lui! ¹⁵ Et maintenant, quand je suis venue dire cette chose à mon seigneur le roi, les gens m'avaient fait peur; mais ta servante a dit : Que

je puisse parler au roi! Peut-être le roi accomplira-t-il la parole de sa servante. ¹⁶ Si le roi écoute, quand il s'agit de délivrer sa servante de la main de l'homme qui veut me retrancher, ainsi que mon fils, de l'héritage de Dieu,

¹⁷ alors ta servante s'est dit : Que la parole de mon seigneur le roi fasse l'apaisement, puisque le roi est comme un Ange de Dieu pour comprendre le bien et le mal! Que Iahvé, ton Dieu, soit donc avec toi! »

¹⁸ Le roi répondit et dit à la femme : « Ne me cache rien, je t'en prie, de ce que je vais te demander. » Et la femme dit : « Que mon seigneur le roi daigne parler! »

¹⁹ Le roi dit : « La main de Joab est-elle avec toi en tout cela? » La femme répondit : « Par la vie de ton âme,

13. Nous gardons au participe *middabbêr* le sens de *l'hithpaël* « se parlant à soi-même », se dictant, le complément *dâbâr* « parole » ayant la nuance de « sentence ».

14. La pensée exprimée par la femme est qu'il est vain de songer à faire revenir Amnon qui a été tué par son frère. Pourquoi alors proscrire le meurtrier, autre fils du roi? D'après une recension des Septante nous suppléons « le roi » comme sujet de la dernière phrase.

15. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif : II, 26, etc.

16-17. La femme a jugé d'après la solution qu'a donnée le roi du cas particulier qu'elle lui a soumis. Un Ange de Dieu, comme dans *I Samuel*, XXIX, 9. Le bien et le mal, c'est-à-dire toutes choses : XIII, 22; *Genèse*, II, 9; XXIV, 50, etc. Comprendre, littéralement « entendre », au sens d'entendement.

19. Par la vie de ton âme : *I Samuel*, I, 26; XVII, 55. Formule de serment qui donne un sens négatif à la phrase qui suit la conjonction *'im* « si ».

mon seigneur le roi, il n'y a pas à dévier à droite ou à gauche de tout ce que dit mon seigneur le roi : c'est bien ton serviteur Joab qui m'a donné ordre et c'est lui qui a mis toutes ces paroles dans la bouche de ta servante. ²⁰ C'est afin de changer la face de l'affaire que ton serviteur Joab a fait cette chose; mais mon seigneur est sage d'une sagesse pareille à celle d'un Ange de Dieu pour savoir tout ce qui se passe sur la terre. »

²¹ Alors le roi dit à Joab : « Voici donc que je vais faire cette chose! Va, ramène le jeune Absalom! » ²² Et Joab tomba à terre sur sa face, il se prosterna et bénit le roi; puis Joab dit : « Aujourd'hui ton serviteur sait que j'ai trouvé grâce à tes yeux, mon seigneur le roi, puisque le roi va exécuter la parole de son serviteur. » ²³ Joab se leva et alla à Geshour, d'où il ramena Absalom à Jérusalem. ²⁴ Mais le roi dit : « Qu'il se retire dans sa maison et qu'il ne voie pas ma face! » Absalom se retira donc dans sa maison et il ne vit pas la face du roi.

²⁵ Or il n'y avait personne en tout Israël qui fût aussi beau qu'Absalom, objet de bien des louanges; de la plante des pieds au sommet de la tête il n'y avait point de défaut en lui. ²⁶ Et quand il se rasait la tête (c'était d'année en année qu'il se rasait, car c'était trop lourd pour lui et il devait se raser), on pesait sa chevelure, ce qui donnait deux cents sicles au poids du roi.

20. Changer la face de l'affaire, c'est-à-dire donner le change. Un Ange de Dieu comme au verset 17.

21. Un certain nombre de manuscrits ont la 2^e personne 'âsîthâ « tu as fait », au lieu de 'âsîthî « je fais » qui est préférable, d'après la fin du verset 22.

22. Le début comme au verset 4.

23. Geshour, où s'est réfugié Absalom : XIII, 37-38.

24. Voir la face du roi est un privilège, une faveur, que David refuse au fraticide. Comparer III, 13.

25. Objet de bien des louanges, littéralement « à louer beaucoup ».

26. La chevelure d'Absalom restera célèbre, puisqu'elle sera cause de sa mort : XVIII, 9. Le pluriel « jours », au sens d'une année : I Samuel, I, 3, 21; II, 19; XXVII, 7, etc. Le poids du roi, littéralement « la pierre du roi » (les poids étant d'abord en pierre), était supérieur au poids du commerce. Les 200 sicles donneraient environ 2 1/2 kg. Une recension des Septante réduit à 100 sicles.

²⁷ Il naquit à Absalom trois fils et une fille qui avait nom Tamar : celle-ci était une femme de bel aspect.

²⁸ Absalom demeura durant deux ans à Jérusalem et il ne vit pas la face du roi. ²⁹ Absalom envoya quérir Joab, pour l'envoyer vers le roi, mais Joab ne voulut pas venir vers lui; il envoya une seconde fois et il ne voulut pas venir. ³⁰ Alors il dit à ses serviteurs : « Voyez le champ de Joab à côté du mien et où il a de l'orge : allez et mettez-y le feu. » Les serviteurs d'Absalom mirent donc le feu au champ. [Les serviteurs de Joab vinrent vers lui, avec leurs habits déchirés, et ils dirent : « Les serviteurs d'Absalom ont mis le feu au champ. »]

³¹ Joab se leva et vint vers Absalom dans sa maison; il lui dit : « Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis le feu au champ qui m'appartient? » ³² Absalom dit à Joab : « Voici que je t'ai envoyé dire : Viens ici pour que je t'envoie vers le roi, afin de dire : Pourquoi suis-je venu de Geshour? Ce serait mieux pour moi d'être encore là-bas. Et maintenant je veux voir la face du roi et, s'il y a une faute en moi, qu'il me mette à mort! »

³³ Joab vint donc vers le roi et lui en fit part. Celui-ci appela Absalom qui vint vers le roi, se prosterna devant le roi, le nez à terre, et alors le roi embrassa Absalom.

27. Le nom de Tamar évoque celui de la fille de David violée par Amnon : XIII, 1 ss.

28. Suite du verset 24. Les versets 25-27 sont une sorte de parenthèse empruntée à un autre récit. Deux-ans, suivis de l'apposition « jours », pour marquer deux années pleines : XIII, 23. Répétition de la fin du verset 24.

29. Absalom voudrait une intervention de Joab auprès du roi.

30. Vengeance d'Absalom et, en même temps, moyen de forcer Joab à venir chez lui. A côté du mien, littéralement « à côté de moi ». Lire avec le *qerê haššîlû-bâ* « incendiez-le ». Toute une phrase a disparu de l'hébreu, par suite de la finale *bâ-'êsh* « par le feu », qui terminait la phrase précédente (homœoteleuton). Elle a été sauvegardée par les Septante, l'Ancienne Latine et la Vulgate. Les vêtements déchirés pour marquer la douleur : XIII, 31. Mettre le feu, littéralement « incendier par le feu ».

33. Le baiser de la réconciliation.

CHAPITRE XV

¹ APRÈS cela, il advint qu'Absalom se procura un char, des chevaux et cinquante hommes qui couraient devant lui. ² Absalom se levait de bon matin et se tenait à côté de la route de la Porte. Or, chaque fois qu'un homme ayant un procès devait venir vers le roi pour le jugement, Absalom l'appelait et disait : « De quelle ville es-tu ? » Et l'autre disait : « Ton serviteur est de l'une des tribus d'Israël. » ³ Alors Absalom lui disait : « Vois ! Ta cause est bonne et juste, mais il n'y aura personne qui t'écoute de la part du roi. » ⁴ Puis Absalom disait : « Qui m'établira comme juge dans le pays ? Vers moi viendrait quiconque aurait un procès à juger et je lui rendrais justice. » ⁵ Dès que quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le retenait et l'embrassait. ⁶ Absalom agissait de cette façon à l'égard de tous les Israélites qui venaient vers le roi pour le jugement. Ainsi Absalom captait le cœur de tous les gens d'Israël.

⁷ Au bout de quatre ans il advint qu'Absalom dit au roi : « Permits que j'aie accomplir le vœu que j'ai voué à Iahvé, à Hébron. » ⁸ Car, pendant que je demeurais à

XV 1. Le début comme dans III, 28. Les coureurs en avant du char royal font partie du personnel du palais : *I Samuel*, VIII, 11 ; *I Rois*, I, 5.

2. La porte de la ville, où l'on rendait les jugements, comme à l'agora ou au forum : *Deutéronome*, XXI, 19 ; XXII, 15 ; XXV, 7, etc.

3. Ta cause, littéralement « tes paroles, tes affaires ».

4. Rendre la justice est la fonction des rois qui ont succédé aux « juges » : *I Samuel*, VIII, 6 ; *I Rois*, III, 9 ; *II Rois*, XV, 5, etc.

6. Tous les Israélites, en hébreu « tout Israël », collectif suivi du verbe au pluriel. Captait, littéralement « volait, dérobait ».

7. Au lieu de quarante ans de l'hébreu, leçon inconciliable avec l'histoire de David, on a quatre ans dans une recension des Septante, dans la version syriaque et dans Flavius Josèphe : lire 'arba' « quatre » au lieu de 'arba'im « quarante ». Hébron, résidence de David avant Jérusalem. C'est là qu'il a été oint comme roi de Juda : II, 1-4.

8. Hébron, restitué d'après une recension des Septante. Geshour en Aram, c'est-à-dire en Syrie : III, 3 ; XIII, 37-38 ; XIV, 23, 32.

Geshour, en Aram, j'avais voué un vœu à Iahvé, en disant : « Si Iahvé me laisse retourner à Jérusalem, j'irai servir Iahvé [à Hébron]. » ⁹ Le roi lui dit : « Va en paix ! » Il se leva donc et s'en alla à Hébron,

¹⁰ Absalom envoya des espions parmi toutes les tribus d'Israël, pour dire : « Dès que vous entendrez le son du cor, vous direz : Absalom règne à Hébron ! »

¹¹ Avec Absalom étaient partis deux cents hommes de Jérusalem, c'étaient des invités et ils étaient partis naïvement, ils ne savaient rien de l'affaire. ¹² Puis Absalom, tandis qu'il sacrifiait des sacrifices, envoya quérir de sa ville de Giloh, Akhitophel de Giloh, conseiller de David. La conjuration devint forte et la foule allait en augmentant auprès d'Absalom.

¹³ Un informateur vint dire à David : « Le cœur des hommes d'Israël suit Absalom. » ¹⁴ Alors David dit à tous les serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : « Levez-vous et fuyons, car nous ne pourrions échapper à Absalom. Hâtez-vous de partir, de peur qu'il ne se hâte et ne nous rejoigne, qu'il n'amène sur nous le malheur et qu'il ne frappe la ville au fil de l'épée ! » ¹⁵ Les serviteurs du roi dirent au roi : « Quel que soit le parti que choisisse mon seigneur le roi, voici tes serviteurs ! »

¹⁶ Le roi sortit donc à pied avec toute sa famille et le roi laissa dix femmes, des concubines, pour garder la maison. ¹⁷ Ainsi le roi sortit à pied, accompagné de toute la population ; ils s'arrêtèrent à la dernière maison. ¹⁸ Or tous ses serviteurs défilaient à côté de lui, tandis

11. Les compagnons d'Absalom se croient invités à une fête religieuse : *I Samuel*, ix, 13-24. Naïvement, en hébreu « selon leur simplicité » : *I Rois*, xxii, 34.

12. Giloh, *Josué*, xv, 51. La foule, littéralement « le peuple ».

14. Au fil, littéralement « à la bouche » de l'épée ; expression fréquente : *Josué*, vi, 21 ; viii, 24 ; x, 28-39, etc.

16. La fin du verset prépare les récits de xvi, 20-23 et xx, 3. Sa famille, littéralement sa maison.

17. On s'arrête à la dernière maison, en hébreu « la maison de loin », pour se regrouper.

18. Les Keréthiens et les Peléthiens dans viii, 18. D'après *I Chroniques* xviii, 1, Gath, l'une des métropoles des Philistins, aurait été conquise par David. Noter que dans *I Samuel*, xxvii, 2, David est accompagné de six cents hommes dans son exil chez les Philistins de Gath. Voir aussi *I Samuel*, xxx, 9. Ces hommes font partie de

que tous les Keréthiens, tous les Peléthiens et tous les hommes de Gath, c'est-à-dire six cents hommes qui étaient venus de Gath à sa suite, défilaient en avant du roi.

¹⁹ Le roi dit à Ittaï de Gath : « Pourquoi viens-tu avec nous, toi aussi ? Retourne et demeure avec le roi, puisque tu es un étranger et même un exilé où que tu sois.

²⁰ C'est hier que tu es arrivé et aujourd'hui je te ferais errer pour venir avec nous, alors que je vais à l'aventure ! Retourne et remmène tes frères avec toi. [Que Iahvé use envers toi] de bienveillance et de fidélité ! » ²¹ Mais

Ittaï répondit au roi et dit : « Par la vie de Iahvé et par la vie de mon seigneur le roi, à l'endroit où sera mon seigneur le roi, soit pour la mort, soit pour la vie, là sera ton serviteur ! » ²² Alors David dit à Ittaï : « Va, passe ! » et Ittaï de Gath passa, avec tous ses hommes et toute la famille qui était avec lui.

²³ Tout le monde pleurait à haute voix, tandis que défilait toute la population, le roi traversant le torrent du Cédron et toute la population passant à l'est de la route qui longe le désert.

²⁴ Et voici que même Sadoc et avec lui tous les Lévites, porteurs de l'Arche d'Alliance de Dieu, dépo-

la garde personnelle de David. Ils sont commandés par Ittaï (verset 19).

19. Avec le roi, c'est-à-dire avec l'usurpateur Absalom. Où que tu sois, en hébreu « à l'endroit où tu es ».

20. Je vais à l'aventure, même tournure que dans *I Samuel*, xxiii, 13. La finale commune 'immâk « avec toi » et « envers toi » a amené la chute d'un petit membre de phrase « et que Iahvé use... », conservé par les Septante. Comparer ii, 6.

21. Formule de serment par la vie de Iahvé et du roi : *I Samuel*, xxv, 26, etc.

23. Tout le monde, littéralement « toute la terre, tout le pays », collectif suivi du pluriel. Première mention du Cédron, aujourd'hui *wady en-Nâr* « vallée du Feu », qui sépare Jérusalem du mont des Oliviers, puis se dirige à l'est vers la mer Morte. Il ne coule que rarement, lorsque déborde le *Bir-Ayoub* « Puits de Job », anciennement *En-Roguél* « Source du Foulon » (xvii, 17). La route qui longe le désert, littéralement « à côté du désert ».

24. Sadoc et Abiathar mentionnés dans viii, 17. L'Arche d'Alliance de Dieu, *Juges*, xx, 27 ; *I Samuel*, iv, 4, etc. Déposèrent, littéralement « versèrent », au sens de pencher, incliner, pour mettre à terre.

sèrent l'Arche de Dieu, tandis que montait Abiathar jusqu'à ce que toute la population eût fini de passer hors de la ville. ²⁵ Le roi dit à Sadoc : « Ramène l'Arche de Dieu à la ville : si je trouve grâce aux yeux de Iahvé, il me ramènera et me la fera revoir ainsi que sa demeure; ²⁶ mais s'il parle ainsi : Je ne veux plus de toi! me voici, qu'il me traite comme il semblera bon à ses yeux! »

²⁷ Le roi dit au prêtre Sadoc : « Vois-tu, retourne en paix à la ville, avec ton fils Akhimaas et Jonathan, le fils d'Abiathar, vos deux fils étant avec vous. ²⁸ Voyez! Moi, je vais temporiser dans les passes du désert jusqu'à ce que me parvienne un mot de vous pour m'informer. » ²⁹ Sadoc et Abiathar ramenèrent donc à Jérusalem l'Arche de Dieu et ils y demeurèrent.

³⁰ David montait par la montée des Oliviers, il montait en pleurant, la tête voilée, et il marchait nu-pieds. Tous les gens qui étaient avec lui avaient chacun la tête voilée et ils montaient en pleurant. ³¹ On informa David en ces termes : « Akhitophel est parmi les conjurés avec Absalom », et David dit : « Daigne, ô Iahvé, rendre stupides les conseils d'Akhitophel ! »

³² Il advint, comme David arrivait au sommet où

25. La demeure de Iahvé est la Cité de David où doit résider l'Arche de Dieu : vi, 12 ss.

27. Nouvelle exhortation à Sadoc : trace d'un double récit. Les fils des prêtres Sadoc et Abiathar réparaitront au verset 36.

28. L'hébreu *'abrôth* « passes », *kethib*, est préférable au *qerê* *'areboth* « steppes », soutenu par les versions, car nous avons la même leçon dans xvii, 16.

30. Le mont des Oliviers à l'est du Cédron, sur la ligne de partage des eaux entre le bassin de la mer Morte et celui de la Méditerranée : Zacharie, xiv, 4. Aujourd'hui le *Djebel et-Tour*, à 816 m. d'altitude. Fréquentes mentions dans le Nouveau Testament, où la montagne est, comme ici, au-delà du Cédron (*Jean*, xviii, 1; *Matthieu*, xxi, 1; xxiv, 3; xxvi, 30; *Luc*, xxii, 39; *Actes*, i, 12). La tête voilée en signe de douleur : *Jérémie*, xiv, 3-4; *Esther*, vi, 12. Les pieds nus en signe de dénuement : *Isaïe*, xx, 2-4. Tous les gens, hébreu « tout le peuple », collectif suivi du pluriel : ii, 28; xiv, 15, etc.

31. Le verbe *higgîd* est un impersonnel « on informa », qui a pour complément David. Akhitophel de Giloh, verset 12, conseiller d'Absalom : xvi, 23 ss.; xvii, 1 ss.

32. Le sommet, littéralement « la tête », du mont des Oliviers, est un sanctuaire, comme la plupart des hauts lieux : *I Samuel*, ix, 12; *I Rois*, iii, 4 ss.; *II Rois*, xii, 4, etc.

l'on se prosternait devant Dieu, que vint à sa rencontre Houshaï, l'Arkien, ayant la tunique déchirée et de la terre sur sa tête. ³³ David lui dit : « Si tu passes avec moi, tu me seras à charge; ³⁴ mais si tu retournes à la ville et que tu dises à Absalom : Je serai ton serviteur, ô roi, de même que j'étais autrefois serviteur de ton père, de même à présent je serai ton serviteur ! alors tu feras échouer à mon avantage les conseils d'Akhitophel. ³⁵ N'y aura-t-il pas avec toi les prêtres Sadoc et Abiathar ? Toute parole que tu entendras de la maison du roi, tu en informeras les prêtres Sadoc et Abiathar. ³⁶ Voici qu'il y a avec eux leurs deux fils, Akhimaas à Sadoc et Jonathan à Abiathar, vous m'adresserez par leur entremise toute parole que vous aurez entendue. » ³⁷ Houshaï, l'ami de David, arriva dans la ville, comme Absalom arrivait à Jérusalem.

CHAPITRE XVI

¹ DAVID avait un peu dépassé le sommet et voici que vint à sa rencontre Siba, le serviteur de Mippibaal, avec une paire d'ânes bâtés, sur lesquels il y avait deux cents pains, cent grappes de raisins secs, cent fruits d'été et une outre de vin. ² Le roi dit à Siba : « Que vas-tu faire de ces choses ? » Et Siba dit : « Les ânes serviront de montures à la maison du roi. Quant au pain et aux fruits d'été,

33. Houshaï appartient au clan des Arkiens signalé dans *Josué*, xvi, 2, aux environs de Béthel. Nous le retrouverons comme ami de David dans l'entourage d'Absalom : xvi, 16; xvii, 5 ss., 14 ss. Vêtements déchirés et terre sur la tête comme dans i, 2; *I Samuel*, iv, 12.

34. La mission de Houshaï sera de contrebalancer l'influence d'Akhitophel à la cour d'Absalom : xvii, 5 ss. A mon avantage, en hébreu « pour moi ».

36. Les deux fils des prêtres ont été déjà signalés au verset 27. Par leur entremise, en hébreu « par leur main ».

XVI 1. Nous retrouvons ici Mippibaal, fils de Jonathan, et le serviteur de la maison de Saül, Siba : iv, 4; ix, 2 ss., 6 ss. Le sommet, en hébreu « la tête » du mont des Oliviers : xv, 32. Les grappes de raisins secs comme dans *I Samuel*, xxv, 18; xxx, 12.

ce sera pour la nourriture des jeunes gens; le vin servira de boisson à quiconque sera fatigué dans le désert.»
 3 Alors le roi dit : « Mais où est donc le fils de ton seigneur? » Et Siba dit au roi : « Voici qu'il demeure à Jérusalem, car il s'est dit : Aujourd'hui la maison d'Israël me rendra la royauté de mon père. »
 4 Le roi dit à Siba : « Voici que tout ce qui est à Mippibaal est à toi! » Et Siba dit : « Je me prosterne! Puissé-je trouver grâce à tes yeux, mon seigneur le roi! »

5 Le roi David étant arrivé vers Bakhourim, voici qu'un homme sortait de là. Il était d'une famille de la maison de Saül et son nom était Shimeï, fils de Géra. Il sortait, tout en maudissant. 6 Il lapidait avec des pierres David et tous les serviteurs du roi David, alors que celui-ci avait à sa droite et à sa gauche tout le peuple et tous les braves. 7 Et Shimeï, en maudissant, parlait ainsi : « Va-t'en, va-t'en, homme de sang et vaurien! 8 Iahvé a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül à la place de qui tu es devenu roi et Iahvé a donné la royauté à la main de ton fils Absalom. Et te voilà dans ton malheur, parce que tu es un homme de sang! » 9 Abisaï, fils de Serouyah, dit au roi : « Pourquoi ce chien mort maudit-il mon seigneur le roi? Permits que je traverse et que je lui enlève la tête! » 10 Mais le roi dit : « Qu'y a-t-il entre moi et vous, fils de Serouyah? S'il maudit et si Iahvé lui a dit : Maudis David! qui peut dire : Pourquoi agis-tu ainsi? » 11 Puis David dit à Abisaï et à ses serviteurs : « Voici que mon fils, qui est sorti de mes entrailles, en veut à ma vie! A

3. D'après ix, 7, David a déjà rendu à Mippibaal les terres de Saül. Siba calomnie son maître pour déposséder Mippibaal : voir XIX, 25-31.

5. Bakhourim, sur la route du désert : III, 16.

7. Homme de sang, meurtrier, assassin : *Psaumes*, v, 7; xxvi,

9. Vaurien « homme de Bélial », *I Samuel*, xxv, 25; xxx, 22, etc.

8. La malédiction de Shimeï fait allusion à l'exécution des fils de Saül qui ne sera racontée qu'au chapitre xxi, 1-9.

9. Abisaï, fils de Serouyah : II, 18 ss.; *I Samuel*, xxvi, 6. L'épithète de chien mort, comme dans ix, 8; *I Samuel*, xxiv, 15.

10. Fils de Serouyah, au pluriel : David s'adresse à Abisaï et à son frère Joab, les deux survivants des fils de Serouyah : II, 18, 23. Comparer XIX, 23.

11. Le fils sorti des entrailles : VII, 12.

plus forte raison ce Benjaminite! Laissez-le maudire, puisque Iahvé le lui a dit. ¹² Peut-être Iahvé regardera-t-il ma misère et Iahvé me rendra-t-il le bonheur au lieu de sa malédiction d'aujourd'hui. »

¹³ David et ses hommes s'en allèrent par la route, tandis que Shimeï s'en allait par le flanc de la montagne, parallèlement à lui; il marchait, parallèlement à lui, en maudissant, en lapidant avec des pierres, et en lançant de la poussière.

¹⁴ Le roi et tout le peuple qui était avec lui arrivèrent exténués à ..., où l'on reprit haleine.

¹⁵ Absalom et tout le peuple israélite entrèrent à Jérusalem. Akhitophel était avec lui. ¹⁶ Or, dès que Houshaï l'Arkien, l'ami de David, arriva près d'Absalom, Houshaï dit à Absalom : « Vive le roi! Vive le roi! »

¹⁷ Et Absalom dit à Houshaï : « Est-ce là ton affection pour ton ami? Pourquoi n'es-tu pas allé avec ton ami? »

¹⁸ Mais Houshaï dit à Absalom : « Non! Car à celui qu'ont choisi Iahvé, tout ce peuple et tous les hommes d'Israël, c'est à lui que j'appartiens et avec lui que je resterai. ¹⁹ Et en second lieu, qui servirai-je? N'est-ce pas son fils? De même que j'ai été au service de ton père, ainsi serai-je à ton service. »

²⁰ Puis Absalom dit à Akhitophel : « Tenez conseil entre vous sur ce que nous ferons. » ²¹ Et Akhitophel dit à Absalom : « Va vers les concubines de ton père, celles qu'il a laissées pour garder la maison, et tout

12. Avec les versions, lire *'onyi* « ma misère », au lieu de *'awoni* « ma faute » (*kethib*), *'éyni* « mon œil » (*qerê*). Le *qerê qillâtô* « sa malédiction » est préférable au *kethib* « ma malédiction ».

14. Le nom de l'étape a disparu du texte. Une recension des Septante supplée « auprès du Jourdain ».

15. Tout le peuple, suivi de l'apposition « homme d'Israël », pour désigner le peuple israélite, à distinguer des Judéens. Akhitophel le mauvais conseiller : xv, 31, 34.

16. Houshaï, l'ami de David : xv, 32-37. Houshaï feint de reconnaître Absalom comme roi, suivant le conseil de David : xv, 34.

18. Avec le *qerê* et les versions, lire *lô* « à lui », au lieu du *kethib lô* « non », la deuxième fois.

21. C'est en entrant dans le harem de son père que le fils affirme ses droits à la couronne : iii, 7; xii, 11-12. Les concubines sont restées au palais : xv, 16. Se rendre odieux, littéralement « devenir infect » : x, 6. Les mains fortes sont le symbole du courage : ii, 7.

Israël apprendra que tu t'es rendu odieux à ton père; ainsi seront affermies les mains de tous ceux qui sont avec toi. »²² On tendit donc pour Absalom une tente sur la terrasse et Absalom vint vers les concubines de son père, sous les yeux de tout Israël. ²³ Les conseils que conseillait Akhitophel en ces jours-là, c'était comme si l'on eût consulté la parole de Dieu. Ainsi en était-il de tout conseil d'Akhitophel soit pour David, soit pour Absalom.

CHAPITRE XVII

¹ AKHITOPHEL dit à Absalom: « Permits que je choisisse douze mille hommes, que je me lève et que je poursuive David dès cette nuit. ² Je fondrai sur lui, alors qu'il est fatigué et qu'il a les mains flasques; je l'effraierai et tout le peuple qui est avec lui s'enfuira. Alors je frapperai le roi isolé ³ et je ramènerai tout le peuple vers toi, comme revient la fiancée [vers son mari. C'est à la vie d'un seul homme] que tu en veux! Tout le peuple sera en paix. » ⁴ La chose plut aux yeux d'Absalom et aux yeux de tous les anciens d'Israël.

⁵ Puis Absalom dit: « Appelle donc aussi Houshaï, l'Arkien, pour que nous entendions ce qu'il a dans la bouche, lui aussi! » ⁶ Houshaï vint auprès d'Absalom et Absalom lui parla, en disant: « Akhitophel a parlé

22. La terrasse, le toit comme dans XI, 2.

XVII 1. Suite de XVI, 23.

2. Avoir les mains flasques, signe de défaillance et de découragement, IV, 1.

3. Par erreur d'homœoteleuton, l'œil du scribe ayant passé de *'ishâh* « son mari » à *'ish* « homme », tout un membre de phrase a disparu du texte massorétique; mais les Septante ont conservé le texte primitif. Lire *ba-kallâh* « la fiancée » au lieu de *ba-kol* « le tout », puis restituer *'el-'ishâh* « vers son mari ». Lire ensuite *raq néphésh 'ish* « seulement la vie d'un homme » dont l'hébreu a gardé l'élément *'ish* « homme ».

4. Les anciens d'Israël: III, 17; V, 3.

5. Les versions ont « appelez », au lieu du singulier « appelle »; mais Absalom s'adresse à l'un de ses serviteurs. Houshaï, l'ami de David, l'antagoniste d'Akhitophel: XV, 32 ss.; XVI, 16 ss.

en ces termes. Devons-nous faire ce qu'il a dit? Sinon, parle à ton tour! » ⁷ Et Houshaï dit à Absalom : « Il n'est pas bon, le conseil qu'Akhitophel a conseillé cette fois-ci! » ⁸ Puis Houshaï dit : « Tu sais que ton père et ses hommes sont des braves et qu'ils ont de l'amertume dans l'âme, comme l'ourse à qui l'on a enlevé ses petits, dans la campagne, [et comme la laie cruelle dans la campagne]. Ton père est un homme de guerre, il ne s'arrête pas la nuit, quand il est avec la troupe. ⁹ Voici qu'à présent il est caché dans quelque grotte ou dans quelque autre lieu! Or, si des nôtres tombent dès le début, quelqu'un l'apprendra et l'on dira : La troupe qui suit Absalom a subi une défaite! ¹⁰ Alors, celui-là même qui est valeureux, qui a un cœur comme un cœur de lion, se découragera, car tout Israël sait que ton père est un brave et que ceux qui sont avec lui sont des hommes valeureux. ¹¹ Ainsi donc je conseille ceci : Que se rassemble auprès de toi tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, en nombre pareil au sable qui est près de la mer, et tu marcheras en personne au milieu d'eux. ¹² Nous arriverons sur lui, en quelque lieu qu'il se trouve, et nous nous poserons sur lui, comme la rosée qui tombe sur le sol. Nous ne laisserons en vie ni lui,

8. Comparaison avec l'ourse privée de ses petits : *Osée*, XIII, 8 ; *Proverbes*, XVII, 12. Un membre de phrase finissant, comme le précédent, par *ba-sâdêh* « dans la campagne », est tombé par homœoteleuton. D'après les Septante (*Vaticanus*), le second terme de comparaison était « et comme la laie cruelle dans la campagne ». Restituer *we-ka-hazîr akzarâh* devant le second *ba-sâdêh*. La troupe, littéralement « le peuple », comme au verset 9.

9. Des nôtres, littéralement « parmi eux », parmi ceux qui poursuivent David. Quelqu'un l'apprendra, en hébreu « celui qui entend l'entendra ».

10. Valeureux, « fils de valeur » : II, 7 ; XIII, 28. Comparer ensuite le surnom de Richard 1^{er} Cœur de Lion.

11. La conjonction *kî*, au début, dans le sens d'« ainsi donc », pour marquer la fin d'un raisonnement. Depuis Dan jusqu'à Bersabée : III, 10. Comparaison avec le sable de la mer : *I Samuel*, XIII, 5, etc. Tu marcheras en personne, littéralement « ta personne (ta face) marchera » au milieu.

12. Le symbole de la rosée pour marquer le caractère inattendu de l'arrivée des troupes. Nous ne laisserons en vie, même expression que dans *I Samuel* XIV, 36.

ni un seul de tous les hommes qui sont avec lui. ¹³ Que s'il se retire dans une ville, tout Israël fera porter des cordes à cette ville et nous la traînerons jusqu'au torrent au point qu'il ne s'y trouvera plus même un caillou!»

¹⁴ Absalom et tout Israël dirent : « Le conseil de Houshaï, l'Arkien, est meilleur que le conseil d'Akhithophel. » C'est que Iahvé avait décrété de faire échouer le bon conseil d'Akhithophel, afin que Iahvé amenât le malheur sur Absalom.

¹⁵ Houshaï dit aux prêtres Sadoc et Abiathar : « Akhithophel a donné tel et tel conseil à Absalom et aux anciens d'Israël, mais, moi, j'ai donné tel conseil. ¹⁶ Maintenant donc envoyez à la hâte informer David, en disant : Ne t'arrête pas cette nuit dans les passes du désert, mais passe encore plus loin, de peur que ce ne soit l'extermination pour le roi et pour tout le peuple qui est avec lui. » ¹⁷ Or Jonathan et Akhimaas se tenaient à En-Roguél. La servante alla les avertir, pour qu'ils allassent avertir le roi David, puisqu'ils ne pouvaient se faire voir, en entrant dans la ville. ¹⁸ Mais un garçon les vit et il informa Absalom. Alors ils s'en allèrent tous deux à la hâte et ils entrèrent à Bakhourim, dans la maison d'un homme qui avait un puits dans sa cour. Ils y descendirent. ¹⁹ Puis la femme prit une couverture qu'elle étendit au-dessus du puits et sur laquelle elle répandit des graines concassées, en sorte qu'on ne remarquait rien. ²⁰ Les serviteurs d'Absalom entrèrent

13. L'emphase de Houshaï est destinée à convaincre Absalom pour l'entraîner dans le piège qui lui est tendu.

14. Comparer xv, 34, pour l'échec infligé par Iahvé au conseil d'Akhithophel.

15. Sadoc et Abiathar sont de connivence avec Houshaï et David : xv, 27-29, 35-37.

16. Les passes du désert : xv, 28.

17. Akhimaas et Jonathan : xv, 27, 36. En-Roguél, Source du Foulon : *Josué*, xv, 7 ; xviii, 16 ; ci-dessus, note sur xv, 23.

18. Bakhourim dans iii, 16 ; xvi, 5.

19. Graines concassées, comme dans *Proverbes*, xxvii, 22. Comparer la scène de *Josué*, ii, 6.

20. L'hébreu *mīkal*, qui ne réparait pas ailleurs, est une *crux interpretum*. Nous proposons *mākīl*, dérivé du causatif de *k w l* « contenir », qui s'emploie en parlant de l'eau (*Jérémie*, ii, 13). D'où le sens de « réservoir ».

chez la femme, dans la maison, et ils dirent : « Où sont Akhimaas et Jonathan ? » Et la femme leur dit : « Ils ont dépassé le réservoir des eaux, ont cherché et n'ont pas trouvé, ils sont alors repartis à Jérusalem. » ²¹ Après qu'ils s'en furent allés, les autres remontèrent du puits et allèrent avertir le roi David. Ils dirent à David : « Levez-vous et passez l'eau à la hâte, car Akhitophel a donné tel conseil contre vous. » ²² David et tout le peuple qui était avec lui se levèrent et ils passèrent le Jourdain, jusqu'à ce que brille le matin, en sorte qu'il n'en restât pas un seul qui n'eût passé le Jourdain.

²³ Quant à Akhitophel, il vit que son conseil n'avait pas été suivi, il sella son âne, se leva et s'en alla dans sa maison, dans sa ville; il mit ordre à sa maison, puis s'étrangla et mourut. On le mit au tombeau dans le tombeau de son père.

²⁴ David arriva à Mahanaïm, tandis qu'Absalom passait le Jourdain, lui et tous les hommes d'Israël avec lui. ²⁵ Or Absalom avait préposé à l'armée Amasa à la place de Joab. Amasa était fils d'un homme du nom de Jithra, l'Ismaélite, qui s'était uni à Abigal, fille d'Isaï et sœur de Serouyah, mère de Joab. ²⁶ Israël et Absalom campèrent dans le pays de Galaad.

²⁷ Or, quand David était arrivé à Mahanaïm, Shobi,

23. Akhitophel est de Giloh : xv, 12; xxiii, 34. Les suicides sont rares dans l'Ancien Testament. Voir pourtant le cas de Saül et de son écuyer dans *I Samuel*, xxxi, 4-5; celui de Zimri dans *I Rois*, xvi, 18.

24. Mahanaïm dans ii, 8, 12, 29.

25. Amasa dans xix, 14 ss.; *I Rois*, ii, 5, 32. Son père est appelé Jithra ou Jéther : *I Rois*, ii, 5, 32. C'est un Ismaélite d'après *I Chroniques*, ii, 17, et non un Israélite, comme l'a mal compris le copiste de notre verset, qui se trompe également en donnant au père d'Abigal ou Abigaïl le nom de Nakhash du verset 27. Le père d'Abigal est Isaï ou Jessé, père de David : *I Chroniques*, ii, 13 ss. Serouyah dans *I Samuel*, xxvi, 6, etc.

26. Galaad en Transjordanie : ii, 9, etc.

27. Nakhash dans x, 1-2. Rabbah, capitale des Ammonites : xi, 1; xii, 26 ss. Makir, fils de Ammiël de Lodebar : ix, 4-5. Barzillai de Roguelim reparaitra dans xix, 32 ss. Le nom de Barzillai « de Fer » est peut-être une allusion à son grand âge : xix, 33 ss. Quant à Roguelim, c'est un lieu-dit : « les Foulons », comme on a En-Roguél « source du Foulon » (verset 17).

filz de Nakhash, de Rabbah des filz d'Ammon, Makir, filz de Ammiël, de Lodebar et Barzillai le Galaadite de Roguelim, [²⁸ apportèrent des lits] de couchage, des coupes, des poteries, du blé et de l'orge, de la farine, du grain grillé, des fèves et des lentilles, ²⁹ du miel et du beurre, des fromages de brebis et de vache, qu'ils présentèrent à David et au peuple qui était avec lui, pour qu'ils mangent, car ils se disaient : « Ce peuple est affamé, épuisé, assoiffé par sa marche dans le désert ! »

CHAPITRE XVIII

¹ DAVID passa en revue la troupe qui était avec lui et il établit sur eux des chefs de mille et des chefs de cent. ² Puis David divisa la troupe en trois : un tiers aux mains de Joab, un tiers aux mains d'Abisaï, filz de Serouyah et frère de Joab, un tiers aux mains d'Ittaï de Gath. Le roi dit à la troupe : « Je veux sortir avec vous, moi aussi ! » ³ Mais la troupe dit : « Tu ne sortiras pas ; car, si nous prenons la fuite, on ne fera pas attention à nous, et si la moitié d'entre nous meurt, on ne fera pas atten-

28. D'après les Septante, restituer au début *hēbī'û 'arsoth* « ils apportèrent des lits », le mot *'arsoth* ayant été lu *'asérēth* « dix » par les traducteurs. Poteries, littéralement « vases de potier ». L'hébreu *ne-qālî* « et du grain grillé » a été répété par erreur à la fin du verset. Les Septante ne le traduisent pas.

29. Placer le mot *shephōth* « fromages » avant *šō'n* « brebis ». A la fin, l'hébreu simplement « dans le désert », pour rendre la marche dans le désert.

XVIII 1. La troupe, littéralement « le peuple » : XVII, 8-9, etc. Chefs de mille et chefs de cent : *Nombres*, XXXI, 14 ; *I Samuel*, XXII, 7 ; XXIX, 2.

2. Division en trois corps : *I Samuel*, XI, 11 ; XIII, 17-18. Au lieu de *yeshallah* « il envoya », lire avec les Septante *yeshallēsh* « il divisa en trois ». Abisaï dans III, 30 ; X, 10-14. Ittaï de Gath dans XV, 18-22.

3. La troupe, comme au verset 1. Faire attention, littéralement « mettre le cœur, prendre à cœur, etc. » Au lieu de *'attāb* « maintenant », lire avec les versions *'attāh* « toi ». A la fin, lire, avec le *qerē*, la *'zor* « pour secourir », au lieu du *kethib* la *'ztr*.

tion à nous. C'est que toi, tu es comme dix mille d'entre nous. Il vaut donc mieux que de la ville tu puisses venir à notre secours. » ⁴ Le roi leur dit : « Je ferai ce qui paraît bon à vos yeux. » Et le roi se tint à côté de la Porte et toute la troupe sortit par cent et par mille. ⁵ Le roi donna ordre à Joab, à Abisaï et à Ittaï, en disant : « Doucement envers le jeune Absalom, par égard pour moi ! » et toute la troupe entendit le roi donner cet ordre à tous les chefs au sujet d'Absalom.

⁶ La troupe sortit dans la campagne à la rencontre d'Israël et il y eut bataille dans la forêt d'Éphraïm. ⁷ La troupe d'Israël y subit une défaite devant les serviteurs de David et ce fut là une grande défaite, en ce jour : vingt mille hommes ! ⁸ De là le combat s'étendit à la surface de tout le pays et la forêt dévora d'entre la troupe plus d'hommes que n'en avait dévoré l'épée en ce jour-là.

⁹ Or Absalom se trouva par hasard en présence des serviteurs de David. Absalom était monté sur un mulet et le mulet arriva sous le branchage d'un grand chêne. Sa tête se prit dans le chêne et il resta suspendu entre ciel et terre, cependant que le mulet qui était sous lui passait outre. ¹⁰ Un homme l'aperçut et en informa Joab, il dit : « Voici que j'ai aperçu Absalom suspendu à un chêne ! » ¹¹ Joab dit à l'homme qui l'informait :

4. La troupe marche sous la conduite des chefs de cent et de mille : verset 1. La Porte de la ville, double porte d'après le verset 24.

5. Les trois chefs du verset 2.

6. La forêt d'Éphraïm en Transjordanie, peut-être aux environs d'*es-Salt*, dont le nom vient du latin *saltus* « bois, forêt ». Israël représente l'armée d'Absalom : XVII, 26.

8. Lire *nâphôséth* « s'étendant » avec le *qerê*, plutôt que le *kethîb* qui orthographie *n p s w t* inintelligible. Dévorer, littéralement « manger », en parlant de l'épée : II, 26. La forêt fait des victimes parmi les fuyards qui s'y égarent ou qui tombent dans les précipices.

9. Le mulet, monture des fils de roi : XIII, 29. D'après les Septante et le Targum, lire *yittal* « il resta suspendu », plutôt que *yuttan* « il fut mis ».

11. Sur-le-champ, littéralement « à terre ». Dix sicles d'argent, sicles sous-entendu : *Juges*, VIII, 26 ; IX, 4 ; XVI, 5, etc. La ceinture est une pièce de l'équipement de guerre : *I Samuel*, XVIII, 4.

« Ainsi donc tu l'as vu! Et pourquoi ne l'as-tu pas frappé sur-le-champ? J'aurais dû alors te donner dix sicles d'argent et une ceinture! » ¹² Mais l'homme dit à Joab : « Même si je soupesais sur mes paumes mille sicles d'argent, je ne porterais pas la main sur le fils du roi, car à nos oreilles le roi t'a donné ordre, ainsi qu'à Abisaï et à Ittaï, en disant : Conservez-moi le jeune Absalom! » ¹³ Que si je m'étais menti à moi-même, rien n'eût été caché au roi et, toi, tu te serais tenu à l'écart! » ¹⁴ Joab dit : « Je ne vais pas hésiter ainsi devant toi! » et il prit dans sa main trois épieux qu'il enfonça dans le cœur d'Absalom, qui était encore vivant au milieu du chêne. ¹⁵ Puis dix jeunes gens, porteurs des armes de Joab, se mirent à frapper Absalom et le mirent à mort.

¹⁶ Alors Joab sonna du cor et la troupe revint de la poursuite d'Israël, car Joab retint la troupe. ¹⁷ Ils prirent Absalom et le jetèrent dans une grande fosse de la forêt. Ils érigèrent sur lui un très grand monceau de pierres. Tout Israël s'était enfui, chacun à ses tentes.

¹⁸ Or Absalom, de son vivant, avait entrepris de se faire

12. Avec le *qerê*, lire *lû* « si », au lieu du *kethîb lô* « non ». Sicles sous-entendu comme au verset 11. Soupeser, au sens d'être rémunéré en espèces. L'ordre a été donné au verset 5. Au lieu de l'interrogatif *mî*, lire avec les versions *li* « moi ».

13. Avec le *qerê* et quelques manuscrits, lire *naphshî* « mon âme, moi-même », au lieu du *kethîb naphshô* « son âme, sa vie ». Le roi sait tout : XIV, 20. Joab se serait gardé d'intervenir pour son subordonné.

14. La traduction de *shebatîm* « bâtons » par « javelots » (*Septante*) ou « lances » (*Vulgate*) est approximative. Il s'agit en réalité de bâtons pointus, d'épieux. Au milieu, littéralement « dans le cœur » du chêne.

15. Porteurs d'armes, écuyers : I Samuel, XIV, 1, 6; XVI, 21; XXXI, 4.

16. Comparer II, 28. La troupe, versets 1-5.

17. Monceau de pierres pour la sépulture d'Absalom, comme pour celles de Acan et du roi de Aï, Josué, VII, 26; VIII, 29.

18. Stèle commémorative : Genèse, XXXV, 20. La Vallée du Roi au voisinage de Jérusalem : Genèse, XIV, 17. L'auteur de cette notice sur Absalom semble ignorer XIV, 27, où l'on nous dit qu'Absalom avait eu trois fils et une fille. Main d'Absalom, au sens de monument, par analogie avec les mains représentées sur les stèles puniques : I Samuel, XV, 12; Isaïe, LVI, 5. On montre sur les flancs

ériger la stèle qui est dans la Vallée du Roi, car il s'était dit : « Je n'ai pas de fils pour commémorer mon nom. » Et il avait appelé la stèle de son nom. Aussi l'appelle-t-on la Main d'Absalom jusqu'à ce jour.

¹⁹ Akhimaas, fils de Sadoc, dit : « Je vais courir porter au roi la bonne nouvelle, à savoir que Iahvé lui a rendu justice, en le tirant de la main de ses ennemis. »

²⁰ Mais Joab lui dit : « Tu ne serais pas en ce jour l'homme de bonne nouvelle; un autre jour tu porteras une bonne nouvelle, mais en ce jour, tu ne porterais pas une bonne nouvelle, puisque le fils du roi est mort. »

²¹ Alors Joab dit à un Coushite : « Va annoncer au roi ce que tu as vu. » Le Coushite se prosterna devant Joab, puis il courut. ²² Mais Akhimaas, fils de Sadoc, reprit la parole et dit à Joab : « Quoi qu'il advienne, je vais courir, moi aussi, derrière le Coushite ! » Et Joab dit : « Pourquoi donc courrais-tu, mon fils ? La bonne nouvelle ne te rapportera rien. » ²³ Il dit : « Quoi qu'il advienne, je cours ! » et il lui dit : « Cours ! » Akhimaas courut donc par la route du Circuit et il dépassa le Coushite.

²⁴ Or David était assis entre les deux portes. Le guetteur, qui marchait sur le toit de la Porte au-dessus

du Cédron un tombeau d'Absalom qui date de la fin de la période hellénistique et n'a aucune prétention à l'authenticité.

19. Akhimaas, fils de Sadoc : xv, 27, 36; xvii, 17 ss. A la fin, simplement « de la main de ses ennemis », qu'il faut expliciter par « en le tirant ». De même au verset 31. Comparer *I Samuel*, xxiv, 16.

20. Avec le *qerê*, restituer la particule *kên*, tombée par haplographie devant *bên* « fils ».

21. Coushite, homme du pays de Coush, c'est-à-dire d'Éthiopie : *Genèse* II, 13; x, 6-8; *Isaïe*, xi, 11; xx, 3-5; *Jérémie*, xiii, 23, etc. La couleur noire de l'Éthiopien le désigne spécialement pour porter la mauvaise nouvelle.

22. A la fin, participe *mošêth* « trouvant, atteignant » pour lequel, d'où le sens de « rapporter une récompense ».

23. Avec les versions, suppléer « il dit », pour donner la parole à Akhimaas. Le Circuit, vallée du Jourdain et de la mer Morte, en hébreu *kikkâr* : *Genèse*, xiii, 12; xix, 17-29; *Deutéronome*, xxxiv, 3.

24. Les deux portes, l'intérieure et l'extérieure, qui constituent la Porte de la ville : verset 4. Comparer *I Samuel*, iv, 13 ss. Le guetteur : *I Samuel*, xiv, 16. La double porte est surmontée d'un toit plat qui forme la terrasse où circule le guetteur.

de la muraille, leva les yeux et vit qu'il y avait un homme en train de courir tout seul. ²⁵ Le guetteur cria et l'annonça au roi. Le roi dit : « S'il est seul, c'est qu'il a en bouche une bonne nouvelle ! » L'autre continuait de s'approcher, ²⁶ quand le guetteur aperçut un autre homme en train de courir. Le guetteur appela le portier et dit : « Voici un homme en train de courir tout seul ! » Le roi dit : « Celui-là aussi apporte une bonne nouvelle. » ²⁷ Puis le guetteur dit : « Je reconnais la façon de courir du premier, c'est la façon de courir d'Akhimaas, fils de Sadoc. » Le roi dit : « C'est un homme bon, il vient donc pour une bonne nouvelle. » ²⁸ Akhimaas cria et dit au roi : « Salut ! », puis il se prosterna, le nez à terre, devant le roi et dit : « Béni soit Iahvé, ton Dieu, qui a livré les hommes qui avaient levé la main contre mon seigneur le roi ! » ²⁹ Le roi dit alors : « Le jeune Absalom va-t-il bien ? » Akhimaas dit : « J'ai constaté un grand tumulte, tandis que le serviteur du roi, Joab, envoyait ton serviteur ; mais je n'ai pas su ce que c'était ! » ³⁰ Le roi dit : « Prends place et reste ici ! » ; il prit place et resta.

³¹ Et voici qu'arrivait le Coushite. Le Coushite dit : « Que mon seigneur le roi apprenne la bonne nouvelle : Iahvé t'a rendu justice aujourd'hui, en te tirant de la main de tous ceux qui s'étaient dressés contre toi ! »

³² Le roi dit au Coushite : « Le jeune Absalom va-t-il bien ? » Et le Coushite dit : « Que soient comme ce jeune homme les ennemis de mon seigneur le roi et tous ceux qui se dressent contre toi pour le mal ! »

25. Le coureur isolé est un bon signe, car une défaite serait marquée par des fuyards en débandade. L'autre, c'est-à-dire le coureur.

26. Au lieu du portier, les Septante et probablement la Vulgate *in culmine* ont lu « sur la porte », d'après le verset 24. Mais le portier de la ville figure dans *II Rois*, VII, 10 ; il est bien en situation à côté du guetteur.

28. La formule de bénédiction comme dans *I Samuel*, XXV, 32, 39.

29. Akhimaas n'ose pas annoncer au roi la mauvaise nouvelle. La phrase infinitive commencée par « tandis qu'il envoyait » comporte un double accusatif, dont le premier joue le rôle de sujet.

31. Mêmes expressions qu'au verset 19.

32. Comparer le verset 29. La réponse du Coushite, sous forme d'imprécation, ne laisse pas de doute sur le sort du jeune Absalom. Suite du récit au chapitre XIX.

CHAPITRE XIX

¹ ALORS le roi frémit, il monta à la chambre haute de la Porte et se mit à pleurer. Il parlait ainsi, tout en marchant : « Mon fils Absalom, mon fils, mon fils Absalom, que ne suis-je mort à ta place, Absalom mon fils, mon fils ! »

² On informa Joab : « Voici que le roi pleure et qu'il se lamente sur Absalom ! » ³ Or la victoire se changea en deuil pour tout le peuple, en ce jour-là, car le peuple entendait dire, en ce jour-là : « Le roi est affligé à cause de son fils. » ⁴ Et le peuple, en ce jour-là, se glissa à la dérobée pour rentrer dans la ville, comme se glissent à la dérobée les gens honteux d'avoir fui durant la bataille. ⁵ Quant au roi, il s'était voilé la face et le roi criait à haute voix : « Mon fils Absalom, Absalom mon fils, mon fils ! »

⁶ Joab entra chez le roi, dans sa maison, et il dit : « Aujourd'hui tu couvres de honte la face de tous tes serviteurs qui aujourd'hui ont sauvé ta vie, ainsi que la vie de tes fils et de tes filles, la vie de tes femmes et la vie de tes concubines, ⁷ en aimant ceux qui te haïssent et en haïssant ceux qui t'aiment, puisque tu as révélé aujourd'hui que chefs et serviteurs ne sont rien pour toi. Je sais bien, aujourd'hui, que si Absalom était vivant et que nous soyons tous morts aujourd'hui-

XIX 1. Suite du récit du chapitre XVIII. La chambre haute de la Porte de la ville, installée sur la terrasse : *Juges*, III, 20-25 ; *I Rois*, XVII, 19-23, etc. Que ne suis-je mort, littéralement « qui donnera que je sois mort... ». Noter la répétition de « mon fils » dans les cris du roi. Contraste avec l'attitude de David à la mort de l'enfant de Bethsabée : XII, 15-23.

4. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif suivi du pluriel : xv, 30.

5. La lettre *aleph* dans *lâ'at* provient d'une *mater lectionis* qui suggérerait la lecture *lât*, de la racine *l w t* « envelopper, voiler ». Les cris du roi comme au verset 1. On se voile la face en signe de tristesse, de deuil : xv, 30 ; *Jérémie*, XIV, 3-4.

6. Joab parle au roi avec une rudesse toute militaire. Cinq fois la mention « aujourd'hui » dans son discours ; on avait trois fois « en ce jour » dans les versets 3-4.

d'hui, alors ce serait bien à tes yeux! ⁸ Maintenant donc, lève-toi, sors, parle au cœur de tes serviteurs, car je jure par Iahvé que, si tu ne sors pas, personne ne passera cette nuit avec toi et ce malheur sera pire pour toi que tous les malheurs qui ont fondu sur toi depuis ta jeunesse jusqu'à présent. » ^{9a} Alors le roi se leva et vint s'asseoir à la Porte. On l'annonça à tout le peuple, en disant : « Voici que le roi est assis à la Porte! » et tout le peuple vint en présence du roi.

^{9b} Israël s'était enfui, chacun à ses tentes. ¹⁰ Or tout le peuple de toutes les tribus d'Israël discutait, en disant : « Le roi nous a délivrés de la main de nos ennemis et il nous a sauvés de la main des Philistins, et maintenant il a dû fuir du pays à cause d'Absalom. ¹¹ Or Absalom que nous avons oint sur nous est mort dans la bataille : pourquoi donc vous abstenez-vous de faire revenir le roi? »

^{12b} Les dires de tout Israël parvinrent au roi, en sa maison, ^{12a} et le roi David envoya dire aux prêtres Sadoc et Abiathar : « Parlez aux anciens de Juda, en disant : Pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le roi dans sa maison? ¹³ Vous êtes mes frères, vous êtes mon os et ma chair, pourquoi donc êtes-vous les derniers à ramener le roi? ¹⁴ Vous direz aussi à Amasa : N'es-tu pas mon os et ma chair? Que Dieu me traite

8. Parler au cœur, littéralement « sur le cœur », pour marquer l'accent de la parole qu'il faut adresser à la foule : *Genèse*, xxxiv, 3; *L*, 21; *Ruth*, II, 13, etc.

9. La Porte de la ville : verset 1. La dernière phrase du verset 9 commence un nouveau récit. Comparer la fin de xviii, 17.

10. La main, en hébreu « la paume ».

11. S'abstenir, littéralement « garder le silence », au sens de ne rien faire.

12. D'accord avec la version syriaque et un certain nombre de manuscrits des Septante et de la Vulgate, transposer au début du verset la dernière partie « et les dires... ». Sadoc et Abiathar, fidèles à David : xv, 24-29, 35. Les anciens de Juda, *I Samuel*, xxx, 26. Israël revendiquera l'honneur d'avoir été le premier à parler de ramener David : verset 44.

13. Mon os et ma chair, comme dans v, 1. De même au verset suivant.

14. Amasa, chef de l'armée d'Absalom : xvii, 24-25. La formule d'imprécation, comme dans iii, 9, etc. Joab se vengera de la promotion de Amasa : xx, 8-12.

ainsi et pire encore, si tu ne deviens pas pour toujours, par-devant moi, chef d'armée à la place de Joab! »

¹⁵ Ainsi inclina-t-il le cœur de tous les hommes de Juda comme d'un seul homme, et ils envoyèrent dire au roi : « Reviens, toi et tous tes serviteurs! »

¹⁶ Le roi revint donc et il arriva au Jourdain. Juda était arrivé au Guilgal pour aller à la rencontre du roi et faire passer au roi le Jourdain.

¹⁷ Shimeï, fils de Géra, le Benjaminite qui était de Bakhourim, se hâta de descendre, avec les hommes de Juda, à la rencontre du roi David. ¹⁸ Il avait avec lui mille hommes de Benjamin. Puis Siba, serviteur de la maison de Saül, ses quinze fils et ses vingt serviteurs avec lui, bondirent au Jourdain en avant du roi ¹⁹ et ils rendirent service, en faisant passer la maison du roi et en accomplissant ce qui semblait bon à ses yeux. Quant à Shimeï, fils de Géra, il se jeta au-devant du roi, comme il passait le Jourdain, ²⁰ et il dit au roi : « Que mon seigneur ne m'impute pas de faute! Ne te souviens plus, pour la prendre à cœur, de la faute qu'a commise ton serviteur, le jour où mon seigneur le roi sortait de Jérusalem. ²¹ Car ton serviteur sait que j'ai péché et voici qu'aujourd'hui je suis venu le premier de toute la maison de Joseph pour descendre à la rencontre de mon seigneur le roi! »

²² Abisaï, fils de Serouyah, prit la parole et dit : « Est-ce

16. Le Guilgal, lieu sacré entre Jéricho et le Jourdain. Les Judéens s'y rassemblent pour faciliter ensuite le passage du Jourdain par le roi et sa suite : *I Samuel*, x, 8; xi, 14 ss.; xiii, 4 ss.; xv, 12 ss.

17. Shimeï, fils de Géra : xvi, 5-11.

18. Siba, serviteur de Saül : ix, 9-13.

19. Par confusion du *rêsh* et du *daleth* le texte actuel de la Massore « et elle passa la passe » est difficilement acceptable. Les Septante ont une meilleure leçon : *wa-ya 'abdû hâ-'abodâh* « et ils rendirent service », très proche de l'hébreu.

20. Le substantif *'âwon* « faute » provient de la même racine que le causatif *hé'éwâh* « commettre une faute », d'où notre traduction. Prendre à cœur, comme dans xiii, 33.

21. Ton serviteur, formule de politesse, qui n'exclut pas la suite du discours à la première personne. La maison de Joseph englobe ici la tribu de Benjamin, les deux fils de Jacob et de Rachel étant précisément Joseph et Benjamin.

22. Abisaï, frère de Joab, est à la tête d'une partie de la troupe

que Shimeï ne sera pas mis à mort pour avoir maudit l'oint de Iahvé? » ²³ Mais David dit : « Qu'y a-t-il entre moi et vous, fils de Serouyah, pour qu'aujourd'hui vous deveniez pour moi comme un adversaire? Aujourd'hui serait mis à mort un homme en Israël! Est-ce que je ne sais pas qu'aujourd'hui je suis roi sur Israël? » ²⁴ Puis le roi dit à Shimeï : « Tu ne mourras pas! » et le roi le lui jura.

²⁵ Or Mippibaal, fils de Saül, était descendu à la rencontre du roi. Il n'avait pas fait la toilette de ses pieds, [ni de ses mains], ni de sa moustache; il n'avait pas non plus lavé ses habits, depuis le jour où le roi s'en était allé jusqu'au jour où il revenait en paix. ²⁶ Comme il arrivait de Jérusalem à la rencontre du roi, le roi lui dit : « Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi, Mippibaal? » ²⁷ Il dit : « Mon seigneur le roi, mon serviteur m'a trompé, car ton serviteur avait dit : Je vais me seller une ânesse et je monterai sur elle, pour que j'aïlle avec le roi, car ton serviteur est boiteux. ²⁸ Mais il a calomnié ton serviteur auprès de mon seigneur le roi. Or mon seigneur le roi est comme un Ange de Dieu : fais donc ce qui semblera bon à tes yeux. ²⁹ Alors qu'il n'y avait dans toute la maison de mon père que des gens dignes de mort

qui a suivi David : XVIII, 2-5. L'oint de Iahvé, le roi : I, 14, 16; *I Samuel*, XVI, 6; XXIV, 7, 11, etc.

23. Comparer la réponse de David aux fils de Serouyah dans XVI, 10. Un adversaire, un Satan : *I Samuel*, XXIX, 4.

24. La clémence de David est son don de joyeux avènement après avoir été dépossédé du trône.

25. Mippibaal est en réalité le petit-fils de Saül : IV, 4; IX, 5 ss.; XVI, 1 ss. Le verbe « faire », au sens de « faire la toilette », comme dans *Deutéronome*, XXI, 12, où il s'agit de se « faire » les ongles. D'après les Septante, il semble que « ses mains » est tombé par homœoteleuton après « ses pieds ». Le deuil comportait la suppression de la toilette et la négligence dans le vêtement. Comparer XII, 20.

26. La préposition « de » est à suppléer devant Jérusalem.

27. La fourberie de Siba, le serviteur de Mippibaal, dans XVI, 1-4. Une ânesse, en hébreu « un âne », mais avec le pronom au féminin « sur elle ». Mippibaal est boiteux : IX, 13.

28. Un Ange de Dieu : XIV, 17, 20.

29. Des gens dignes de mort, en hébreu « des gens de mort », comme dans *I Rois*, II, 26. Ensuite allusion à IX, 10.

pour mon seigneur le roi, tu as admis ton serviteur parmi ceux qui mangent à ta table : quel droit aurais-je encore de réclamer auprès du roi ? » ³⁰ Le roi lui dit : « Pourquoi dis-tu encore tant de paroles ? J'ai dit : Toi et Siba, vous partagerez les champs. » ³¹ Alors Mippibaal dit au roi : « Qu'il prenne même le tout, à présent que mon seigneur le roi est rentré en paix à sa maison ! »

³² Barzillai le Galaadite était descendu de Roguelim et avait passé le Jourdain avec le roi pour prendre congé de lui au Jourdain. ³³ Or Barzillai était très vieux, il était âgé de quatre-vingts ans. C'est lui qui avait ravitaillé le roi, comme celui-ci demeurerait à Mahanaïm, car c'était un homme très riche. ³⁴ Le roi dit à Barzillai : « Continue avec moi et je te ravitaillerai auprès de moi, à Jérusalem. » ³⁵ Mais Barzillai dit au roi : « De combien de jours sont les années qu'il me reste à vivre, pour que je monte à Jérusalem avec le roi ? » ³⁶ Je suis âgé de quatre-vingts ans aujourd'hui ! Est-ce que je distingue encore entre le bon et le mauvais ? Est-ce que ton serviteur goûte encore ce que je mange et ce que je bois ? Est-ce que j'entends encore la voix des chanteurs et des chanteuses ? Pourquoi donc ton serviteur serait-il encore à charge à mon seigneur le roi ? ³⁷ Ton serviteur dépassera un peu le Jourdain avec le roi. Et pourquoi le roi m'accorderait-il une telle récompense ? ³⁸ Permets donc

30. David confirme, en les aggravant, les dispositions qu'il a prises, dans ix, 9-10, pour la gérance des terres appartenant à la famille de Saül.

31. La joie de Mippibaal, au retour de David, est d'un désintéressement absolu.

32. Barzillai dans xvii, 27-29. Omettre la particule *'éth* qui fait double emploi avec la préposition *ba* de *ba-yardén* « au Jourdain ».

33. Voir xvii, 27 ss. Avec les versions lire *be-shibôtô*, infinitif de *yâshab* « demeurer », au lieu de *shibâtô* qui ne donne pas de sens. Riche, littéralement « grand » : *I Samuel*, xxv, 2 ; *Job*, i, 3, etc.

34. Continue, littéralement « passe ! ».

35. Les années qu'il me reste à vivre, littéralement « les années de ma vie ».

36. Ton serviteur, avec des verbes à la première personne dans les propositions relatives : verset 21. Le vieillard n'a plus de part aux plaisirs que comporte la vie de palais. Chanteurs et chanteuses, comme dans *II Chroniques*, xxxv, 25 ; *Ecclésiaste*, ii, 8. Être à charge, même expression que dans xv, 33.

38. Alternance de « ton serviteur » et de la première personne :

que ton serviteur s'en retourne et que jemeure dans ma ville, près du tombeau de mon père et de ma mère. Mais voici ton serviteur Kimeham, il continuera avec mon seigneur le roi : fais pour lui ce qui semblera bon à tes yeux. »
³⁹ Alors le roi dit : « Avec moi continuera Kimeham et je ferai pour lui ce qui semble bon à tes yeux ; mais tout ce pour quoi tu me manifesteras une préférence, je le ferai pour toi. »
⁴⁰ Puis toute la troupe passa le Jourdain, le roi étant déjà passé. Le roi baisa Barzillai et le bénit, et celui-ci retourna chez lui.

⁴¹ Alors le roi passa en Guilgal et avec lui était passé Kimeham. Toute la troupe de Juda et aussi la moitié de la troupe d'Israël avaient fait passer le roi.
⁴² Mais voici que tous les gens d'Israël viennent vers le roi et disent au roi : « Pourquoi nos frères, les hommes de Juda, t'ont-ils enlevé et ont-ils fait passer le Jourdain au roi et à sa maison, tous les gens de David étant avec lui ? »
⁴³ Tous les hommes de Juda répondirent aux hommes d'Israël : « C'est que le roi est pour moi un proche parent ! Pourquoi donc te mets-tu en colère à cause de cette chose ? Avons-nous rien mangé du roi ? Nous a-t-il apporté quelque portion ? »
⁴⁴ Mais les hommes d'Israël répondirent aux hommes de Juda et dirent : « J'ai dix

versets 21, 36. Barzillai veut être enterré dans la tombe paternelle : xvii, 23 ; *Genèse*, xlvii, 30, etc. Kimeham est l'un des fils de Barzillai qui seront les commensaux du fils de David, d'après *I Rois*, ii, 7. Verbe « passer », au sens de « continuer », comme au verset 34.

39. Le roi cède aux instances de Barzillai, mais il n'oubliera pas son bienfaiteur, malgré l'éloignement.

40. La scène avec Barzillai se situe après que le roi a passé le Jourdain : verset 32. La troupe, littéralement « le peuple » : xvii, 8-9 ; xviii, 1. Chez lui, littéralement « à sa place ».

41. Sanctuaire du Guilgal : *I Samuel*, x, 8 ; xi, 14-15 ; xiii, 4-15 ; xv, 12-33. Lire *bé'ebîrû* « avaient fait passer » avec le *qerê*, au lieu du *kethîb wa-ya'abîrû* : voir le verset 16.

42. Les gens d'Israël reprochent aux Judéens d'avoir emmené le roi, au lieu de compter sur eux. Comparer *Juges*, viii, 1 ss.

43. Portion, hébreu *nissê'th* de la même racine que *nissâ* « il a porté, apporté ». David est de la tribu de Juda.

44. Dix parts, littéralement « dix mains » : *Genèse*, xlvii, 24 ; *II Rois*, xi, 7, etc. Israël compte dix tribus, Juda fait bande à part avec Benjamin : *I Rois*, xii, 21. Israël a, en effet, pris l'initiative du retour de David (verset 9-11), tandis que Juda n'a fait que suivre (verset 13).

parts sur le roi et même pour David je suis plus que toi! Pourquoi donc m'as-tu méprisé? N'ai-je pas pris le premier la parole quand il s'est agi de ramener mon roi? » Et la parole des hommes de Juda fut plus dure que la parole des hommes d'Israël.

CHAPITRE XX

¹ **O**R il se trouva là un vaurien du nom de Shéba, fils de Bikri, Benjaminite, il sonna du cor et dit : « Nous n'avons pas de part avec David et pas d'héritage du fils d'Isaï : chacun à ses tentes, Israël! » ² Alors tous les hommes d'Israël se détachèrent de la suite de David pour suivre Shéba, fils de Bikri, tandis que les hommes de Juda, depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem, restèrent attachés à leur roi.

³ David rentra à sa maison, à Jérusalem, puis le roi prit les dix femmes concubines qu'il avait laissées pour garder la maison, il les plaça dans une maison de garde et pourvut à leur entretien, mais il ne vint plus vers elles et elles furent séquestrées jusqu'au jour de leur mort, menant la vie de veuves.

⁴ Le roi dit à Amasa : « Convoque pour moi les hommes de Juda dans les trois jours, puis présente-toi ici. »

⁵ Amasa partit donc pour convoquer Juda; mais il tarda au-delà de la date qu'on lui avait fixée.

⁶ Alors David dit à Abisaï : « A présent Shéba, fils de

XX 1. Un vaurien, un homme de Bélial : xvi, 7. Bikri, dérivé de Békér, fils de Benjamin : *Genèse*, xlvi, 21. Le cri de dissidence comme dans *I Rois*, xii, 16. Israël n'a rien à attendre de David qui est avant tout de Juda.

3. Dans xvi, 20-22, le fils de David, Absalom, s'était uni aux concubines de son père qui devenaient interdites à ce dernier. Il ne vint plus vers elles, au sens sexuel. Menant la vie de veuves, en hébreu « veuvage à vie ».

4. Amasa dans xvii, 24-25; xix, 14.

5. Lire *yôhër* « il tarda », de la racine *'h r*, d'après le *qerê*, au lieu *dukethib yylr*.

6. Abisaï, frère de Joab, dans xviii, 2-5, 12. Il va suppléer à la carence de Amasa. Il manque une préposition devant « notre œil,

Bikri, est pour nous pire qu'Absalom. Prends toi-même les serviteurs de ton maître et poursuis-le, de peur qu'il ne trouve pour lui des villes fortifiées et n'échappe à nos yeux. » ⁷ Alors sortirent derrière lui les hommes de Joab, les Keréthiens et les Peléthiens, ainsi que tous les braves. Ils sortirent de Jérusalem afin de poursuivre Shéba, fils de Bikri.

⁸ Comme ils se trouvaient près de la Grande Pierre qui est à Gabaon, Amasa arriva devant eux. Or Joab était ceint de son costume (son vêtement), par-dessus lequel était attachée à ses reins une ceinture portant l'épée dans son fourreau; celle-ci sortit et tomba. ⁹ Joab dit à Amasa : « Est-ce la paix, ô toi, mon frère ? » et la main droite de Joab prit la barbe de Amasa pour le baiser. ¹⁰ Amasa n'avait pas pris garde à l'épée qui était dans la main de Joab. Celui-ci l'en frappa au bas-ventre et répandit ses entrailles à terre, il n'eut pas à redoubler et l'autre mourut. Puis Joab et Abisaï, son frère, se mirent à la poursuite de Shéba, fils de Bikri. ¹¹ Et l'un des jeunes gens de Joab se tint auprès du corps et il disait : « Quiconque aime Joab et quiconque est pour David, qu'il suive Joab ! » ¹² Cependant Amasa s'était roulé dans son sang au milieu de la route et l'homme s'aperçut que toute la troupe s'arrêtait. Alors il transporta Amasa de la route dans un champ et jeta un vêtement sur lui, car

nos yeux», qui suit le verbe *biššîl* « délivrer », au sens de « s'échapper ».

7. Les Keréthiens et les Peléthiens, au service de David : VIII, 18; XV, 18.

8. Gabaon, théâtre de la lutte entre Abner et Joab : II, 12 ss. Son vêtement, glose du mot plus rare *middô* « son costume, sa tenue ». A la fin, d'après les Septante, lire le féminin se rapportant à l'épée, au lieu du masculin « et il sortit » qui se rapporterait à Joab. Le changement est insignifiant en hébreu. C'est l'épée qui sort du fourreau.

9. Est-ce la paix ? Ou bien « es-tu en bonne santé ? », l'hébreu *shâlôm* « salut » ayant de nombreuses significations. Les Arabes touchent la barbe d'un égal ou d'un supérieur pour se recommander à lui.

10. Le coup au bas-ventre est de règle dans les corps à corps : II, 23; III, 27. Il n'eut pas à redoubler, comme dans *I Samuel*, XXVI, 8.

11. Auprès du corps, en hébreu « auprès de lui », Amasa.

12. Toute la troupe, tout le peuple : XVII, 8-9; XVIII, 1; XIX, 41.

il s'était aperçu que tous ceux qui arrivaient près de lui s'arrêtaient. ¹³ Dès qu'il l'eut retiré de la route, tout le monde passa à la suite de Joab, pour se mettre à la poursuite de Shéba, fils de Bikri.

¹⁴ Joab passa par toutes les tribus d'Israël jusqu'à Abel-Beth-Maakah; tous les alliés se rassemblèrent et vinrent eux aussi à sa suite. ¹⁵ Ils vinrent assiéger Shéba dans Abel-Beth-Maakah et ils élevèrent contre la ville un remblai qui s'adossait à l'avant-mur. Comme toute la troupe qui était avec Joab creusait des sapes pour faire tomber la muraille, ¹⁶ une femme sensée cria de la ville : « Écoutez, écoutez! Veuillez dire à Joab : Approche jusqu'ici et que je puisse te parler! » ¹⁷ Il se rapprocha d'elle et la femme dit : « Est-ce toi Joab? » et il dit : « C'est moi! » Elle lui dit : « Écoute les paroles de ta servante », et il dit : « J'écoute. » ¹⁸ Elle parla alors, en disant : « Autrefois on avait coutume de dire : Que l'on consulte dans Abel [et Dan] pour savoir si c'en est fini ¹⁹ de ce [qu'ont établi] les fidèles d'Israël. Et toi, tu cher-

14. Le texte de ce verset est notoirement mal conservé. La copule s'est intercalée entre Abel et Beth-Maakah, qui appartiennent au même nom géographique Abel-Beth-Maakah, du verset 15, qui se retrouve dans *I Rois*, xv, 20; *II Rois*, xv, 29. C'est aujourd'hui le *tell Abil*, proche de *tell el-Qadi*, l'ancienne ville de Dan, à la limite septentrionale de la Palestine (III, 10; XVII, 11). Le sujet de la phrase est Joab du verset 13. Au lieu de *habbêrîm* qui a donné lieu à maintes conjectures nous proposons *hâbêrîm* qui signifie « alliés » et fournit un excellent sujet de *yiqqâbalû* « se rassemblèrent » (*qerê*), débarrassé de la copule. Ainsi le texte devient intelligible à peu de frais.

15. Le pronom suffixe représente ici Shéba du verset 10. Toute la troupe, comme au verset 12. Le participe *mashîtbîm* (*hiphil*) est un dénominatif de *shahatb* « fosse, fossé », d'où le sens de « creusant des sapes ».

18-19. Le texte, à partir de l'avant-dernier mot, *we-kên* « et ainsi », est inintelligible dans l'hébreu actuel. Les Septante ont une double traduction de la fin de ce verset et du début du verset 19, la seconde ramenant au texte massorétique. C'est d'après leur première traduction qu'on peut retrouver la leçon primitive, l'hébreu *we-kên* provenant d'une mauvaise copie de *û-be-Dân* « et à Dan ». Les premiers mots du verset 19 étaient *'ashêr sâmû* « ce qu'ils ont établi », dont le sujet est « les fidèles d'Israël ». Les villes voisines Abel et Dan (note du verset 14) possédaient un sanctuaire où l'on pouvait consulter la divinité. Une métropole, littéralement « une mère ».

ches à mettre à mort une ville, une métropole en Israël! Pourquoi anéantirais-tu l'héritage de Iahvé?» ²⁰ Joab répondit et dit : « Loin de moi, loin de moi que je veuille anéantir et que je veuille ruiner! ²¹ Il ne s'agit pas de cela; mais un homme de la montagne d'Éphraïm, dont le nom est Shéba, fils de Bikri, a levé la main contre le roi David. Livrez-le, lui seul, et je m'en irai de devant la ville. » Alors la femme dit à Joab; « Voici que sa tête te sera jetée par-dessus la muraille! » ²² Alors la femme rentra [dans la ville et elle parla] à tout le peuple suivant sa sagesse. Ils coupèrent la tête de Shéba, fils de Bikri, et la jetèrent à Joab. Celui-ci sonna du cor et l'on se dispersa d'auprès de la ville, chacun à ses tentes. Et Joab retourna à Jérusalem vers le roi.

²³ Joab commandait toute l'armée d'Israël. Benayah, fils de Jehoyada, commandait aux Keréthiens et aux Peléthiens. ²⁴ Adoram était préposé à la corvée. Josaphat, fils d'Akhiloud, était archiviste; ²⁵ Sheya était scribe; Sadoc et Abiathar étaient prêtres. ²⁶ Ira, descendant de Jaïr, était, lui aussi, prêtre de David.

CHAPITRE XXI

¹ **A**UX jours de David il y eut une famine de trois ans, l'un après l'autre, et David consulta la face de Iahvé.

20. Loin de moi, même expression que dans *I Samuel*, xiv, 45, avec la conjonction *'im* « si », pour exprimer la négation.

22. Les Septante, ici encore, ont un texte meilleur qu'il est facile de restituer en hébreu. Joab sonne du cor pour rassembler la troupe : xviii, 16. Chacun à ses tentes, verset 1.

23. La liste des versets 23-25 est à comparer avec celle de viii, 16-18. Le nom d'Israël a été ajouté à « toute l'armée » pour distinguer des mercenaires. Benayah pour Benayahou de viii, 18. Avec le *gerê* lire *Kerêthi* au lieu du *kethib* Kry.

24. Adoram pour Adoniram de *I Rois*, iv, 6. Josaphat, l'archiviste, viii, 16.

25. Sheya ou Shewâ (*gerê*) pour Serayah de viii, 17. Sadoc et Abiathar : viii, 17; xv, 24, etc.

26. Ira est descendant de Jéthér dans xxiii, 38.

XXI 1. La biographie de David reprendra au chapitre premier du

Iahvé dit : « Sur Saül et sur sa maison il y a du sang, parce qu'il a mis à mort les Gabaonites. » ² Le roi convoqua donc les Gabaonites et leur parla. (Or les Gabaonites n'étaient point des fils d'Israël, mais d'un reste des Amorrhéens, auxquels les fils d'Israël avaient prêté serment et Saül avait cherché à les frapper dans son zèle pour les fils d'Israël et de Juda). ³ David dit aux Gabaonites : « Que ferai-je pour vous et par quoi expierai-je pour que vous bénissiez l'héritage de Iahvé ? » ⁴ Les Gabaonites lui dirent : « Nous n'avons pas de question d'argent ni d'or avec Saül et avec sa maison ; nous n'avons pas non plus à faire mourir un homme en Israël. » Il dit : « Ce que vous direz, je le ferai pour vous. » ⁵ Ils dirent au roi : « L'homme qui nous a réduits à néant et qui avait imaginé de nous exterminer au point de ne plus subsister en tout Israël, ⁶ que sept hommes de ses fils nous soient livrés pour que nous les pendions devant Iahvé, à Gabaon, sur la montagne de Iahvé. » Et le roi dit : « Je vous les livrerai. »

Premier livre des Rois (Troisième Livre des Rois dans la Vulgate). Nous avons jusqu'à la fin du Deuxième livre de Samuel une série d'appendices concernant le règne de David et la descendance de Saül. L'un après l'autre, littéralement « année après année ». La famine est considérée comme un châtement divin, d'où la consultation de Iahvé. La face, c'est-à-dire la personne. Sa maison, en lisant *bēythob*, la consonne *b* ayant passé comme article au mot suivant Gabaon dans II, 12 ss.

2. La narration est interrompue par une parenthèse qui s'inspire du chapitre IX de Josué, où nous voyons comment les Gabaonites avaient été tolérés dans Israël. Dans *Josué*, x, 1 ss., les Gabaonites sont alliés à Israël contre leurs frères, les Amorrhéens.

3. La faute commise par Saül appelle une expiation, sans laquelle les Gabaonites ne peuvent bénir Israël, qui est l'héritage de Iahvé (*I Samuel*, xxvi, 19).

4. Les Gabaonites veulent que la responsabilité soit portée par la descendance de Saül et non par tout Israël. Au début de leur discours, *lā-nû* « à nous » avec le *qerê*, plutôt que *lî* « à moi », *kethib*.

6. Pendre devant Iahvé, face au soleil : *Nombres*, xxv, 4. Une regrettable erreur a introduit ici *gibe'ath* au lieu de *gibe'on*, d'où « Guibeah de Saül », erreur aggravée par *behîr* « élu » au lieu de *be-bar* « sur la montagne ». Le bon texte est conservé par les Septante qui ont pourtant le complément « de Saül », qui atteste que le texte avait été très tôt corrompu. Gabaon possédait un sanctuaire consacré à Iahvé : *I Rois*, III, 4 ss.

⁷ Mais le roi épargna Mippibaal, fils de Jonathan, fils de Saül, à cause du serment par Iahvé qui existait entre eux, c'est-à-dire entre David et entre Jonathan, fils de Saül.

⁸ Le roi prit les deux fils de Rispah, fille d'Ayah, ceux qu'elle avait enfantés à Saül, à savoir Armoni et Mippibaal, puis les cinq fils de Mérah, fille de Saül, ceux qu'elle avait enfantés à Adriël, fils de Barzillai de Meholah. ⁹ Il les livra à la main des Gabaonites qui les pendirent sur la montagne devant Iahvé. Ils succombèrent, les sept ensemble.

Or ils avaient été mis à mort aux premiers jours de la moisson, au début de la moisson des orges. ¹⁰ Alors Rispah, fille d'Ayah, prit un sac et l'étendit pour elle sur le rocher, depuis le début de la moisson jusqu'à ce que se déversât sur eux l'eau des cieus. Elle ne laissa pas les oiseaux des cieus se poser sur eux le jour, ni les bêtes sauvages la nuit.

¹¹ On apprit à David ce qu'avait fait Rispah, fille d'Ayah, concubine de Saül, ¹² et David alla prendre les ossements de Saül et les ossements de son fils Jonathan chez les bourgeois de Jabès de Galaad, qui les avaient

7. Mippibaal : IV, 4; IX, 5 ss.; XVI, 1 ss.; XIX, 25 ss. Le serment dans *I Samuel*, XX, 12-17, 41-43.

8. Rispah, fille d'Ayah, concubine de Saül : III, 7. Mippibaal, fils de Saül, à distinguer de son homonyme du verset 7. Au lieu de Mical qui n'eut pas d'enfants, lire Mérah : *I Samuel*, XVIII, 19. Adriël dans *I Samuel*, XVIII, 19. Son père Barzillai, à distinguer de son homonyme du chapitre XVII, 27 ss. Meholah dans *I Samuel*, XVIII, 19.

9. Lire *shiba'thâm* « eux sept », avec le *qeré*, au lieu du duel *sheba'tayim* « sept fois », *kethîb*. La moisson des orges en Palestine a lieu au mois de mai.

10. Rispah, mère de deux des victimes : verset 8. Elle veille jour et nuit sur les pendus, en attendant qu'arrivent les premières pluies, en novembre ou décembre. Elle veut épargner aux morts d'être lacérés par les oiseaux de proie ou par les bêtes sauvages (*I Samuel*, XVII, 44-46). D'après *Deutéronome*, XXI, 22-23, les corps des suppliciés n'auraient pas dû passer la nuit sur le gibet. Le narrateur ne se soucie pas de cette prescription légale. Bêtes sauvages, littéralement « animaux des champs », non domestiqués.

12. Voir *I Samuel*, XXXI, 11-13. Les bourgeois, littéralement « maîtres, propriétaires », comme dans *I Samuel*, XXIII, 12. La bataille de Guelboé dans *I Samuel*, XXVIII, 4; XXXI, 1 ss.

dérobés de la place de Beth-Shan, où les Philistins les avaient suspendus, le jour où les Philistins avaient battu Saül à Guelboé. ¹³ Il ramena de là les ossements de Saül et les ossements de son fils Jonathan, puis on recueillit les ossements des pendus. ¹⁴ On mit au tombeau les ossements de Saül et de son fils Jonathan, [ainsi que les ossements des pendus], au pays de Benjamin, à Séla, dans le tombeau de Quish, son père, et l'on fit tout ce que le roi avait ordonné, après quoi Dieu se montra propice au pays.

¹⁵ Il y eut encore guerre entre les Philistins et Israël. David descendit, ayant ses serviteurs avec lui, et ils se battirent avec les Philistins. David ressentit de la fatigue. ¹⁶ Or Ishbo-be-Nob, l'un des descendants de Raphah, qui avait une lance du poids de trois cents sicles, poids de l'airain, et qui était ceint d'une [épée] neuve, parlait d'abattre David. ¹⁷ Mais Abisaï, fils de Serouyah, lui porta secours, il frappa le Philistin et le mit à mort.

13. Souci de réunir dans la même tombe les ossements des morts de la même famille : XIX, 38.

14. D'après les Septante, restituer « et les ossements des pendus » du verset 13, à la suite des ossements de Saül et de Jonathan : erreur par haplographie. Séla en Benjamin : *Josué*, XVIII, 28. Quish, père de Saül : *I Samuel*, IX, 1, etc. La phrase finale comme dans XXIV, 25.

15. On descend des collines d'Israël à la plaine des Philistins, le long de la mer.

16. Le texte massorétique donne un sens acceptable qui nous dispense de recourir à des corrections suggérées par le double texte des Septante, ici et au verset 11, avec des variantes dans les divers manuscrits. Le nom de *Ishbo-be-Nob* s'explique par « son habitation est à Nob » ou, si on lit *ishbi* avec le *qerê* « mon habitation etc. ». Nob dans *I Samuel*, XXI, 2 ; XXII, 9 ss. Raphah est un nom forgé pour représenter l'ancêtre éponyme des Rephaïm, peuplade fabuleuse (*Genèse*, XIV, 5 ; XV, 20 ; *Deutéronome*, II, 11, 20. III, 11, 13). Le mot *shéqél* « sicle » est sous-entendu après le chiffre 300, comme dans XVIII, 11. Le poids de l'airain de la lance serait d'environ 3 k 500, la moitié du poids du fer de la lance de Goliath (*I Samuel* XVII, 7). Le mot *héréb* « épée », traduit dans la Vulgate et la Version grecque de *Symmaque*, est tombé par haplographie devant *hadâshâh* « neuve ».

17. Abisaï, frère de Joab et chef d'armée : XVIII, 2, 5, 12. La lampe, symbole du foyer, de la famille, de la race : XIV, 7. L'hébreu emploie dans ce sens *nér* ou *nir* (*I Rois*, XI, 36 ; XV, 4 ; *II Rois*, VIII, 19).

Alors les hommes de David l'adjurèrent, en disant : « Tu ne sortiras plus avec nous au combat et tu n'éteindras pas la lampe d'Israël! »

¹⁸ Après cela il y eut encore une bataille, à Gob, avec les Philistins. Alors Sibbekaï de Houshah battit Saph, l'un des descendants de Raphah.

¹⁹ Puis il y eut encore, à Gob, une bataille avec les Philistins, et Elkhanan, fils de Yaari [], de Bethléem, battit Goliath de Gath, dont le bois de la lance était comme l'ensouple des tisserands.

²⁰ Ensuite il y eut encore un combat à Gath. Or il y avait un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et six doigts à chaque pied, soit vingt-quatre en tout. Lui aussi était un descendant de Raphah.

²¹ Comme il insultait Israël, Jonathan, fils de Shimeah, frère de David, l'abattit.

²² Ces quatre étaient des descendants de Raphah, à Gath, et ils tombèrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.

18. Gob site inconnu, remplacé par Gézér dans *I Chroniques*, xx, 4. Houshah, aujourd'hui *Housan* au sud-ouest de Bethléem. Les descendants de Raphah, verset 16.

19. Le premier *'oregîm* « tisserands », qui anticipe la fin du verset, a amené une vocalisation défectueuse du nom propre *Ya'arî* « du Bois ». Nous retrouvons ici le géant Goliath déjà abattu par David dans *I Samuel*, xvii, 4 ss. Nous avons ici une autre version de la défaite du Philistin. L'arme est la même; *I Samuel*, xvii, 7.

20. Gath, patrie de Goliath, l'une des cinq métropoles des Philistins : I, 20; xv, 18-22, etc. L'hébreu *mâdôn* (*qerê*) ou *mâdîn* (*kethîb*) provient de *middâb* « grande taille » conservé dans le passage parallèle, *I Chroniques*, xx, 6. Comme aux versets 16 et 18, nous avons affaire à l'un des fameux Rephaïm.

21. Comparer les insultes de Goliath dans *I Samuel*, xvii, 10, 25-26, 36, 45. Au lieu de Shimeï, lire Shimeah avec le *qerê*, d'après xiii, 3, 32. Le nom est lu Shammah dans *I Samuel*, xvi, 9; xvii, 13.

22. Résumé des combats livrés aux principaux des Rephaïm : versets 16-20.

CHAPITRE XXII

¹ DAVID dit à Iahvé les paroles du cantique suivant, le jour où Iahvé le délivra de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. ² Il dit :

Iahvé est mon rocher, ma forteresse et mon libéra-
[teur,

³ mon Dieu est mon roc, en lui je m'abrite,
mon bouclier, ma corne de salut,
ma citadelle et mon refuge,
mon sauveur, Toi qui me sauves de la violence!

⁴ J'invoque Iahvé digne de louanges
et de mes ennemis je suis sauvé!

⁵ Alors que m'enveloppaient les flots de la mort,
que les torrents de Bélial m'épouvantaient,

⁶ que les lacets du Sheol m'entouraient,
que les pièges de la mort étaient tendus devant moi,

⁷ dans mon angoisse j'invoquai Iahvé

XXII 1. Le cantique de David reproduit, sous une forme assez différente, le Psaume XVIII (*Vulgate* XVII), qui porte le même titre, avec la variante *yad* « main », au lieu de *kaph*, littéralement « paume ».

2. Mon rocher, *Psaume* xxxi, 4, etc. Ma forteresse, *Psaumes* xxxi, 3-4; lxxi, 3 etc.

3. D'après les versions et *Psaume* xviii, 3, lire 'élobay « mon Dieu », plutôt que l'état construit 'élobéy. La corne, symbole de force et de fierté : *I Samuel*, II, 1. Ma citadelle, expression fréquente dans les Psaumes (ix, 10; xviii, 3; xlvi, 8, 12, etc.).

4. Sorte de refrain. Digne de louanges : *Psaumes* xlviii, 2; xcvi, 4, etc.

5. Comparer *Psaume* cxvi, 3; *Jonas*, II, 4-6. Bélial, dont le sens étymologique est « vaurien » (*I Samuel*, II, 12; x, 27; xxv, 17, etc.), est en parallélisme avec la mort et le Sheol. D'où l'emploi de Bélial pour désigner Satan dans *II Corinthiens*, vi, 15.

6. Le Sheol, le monde infernal, le rendez-vous des morts : *Genèse*, xxxvii, 35; xlii, 38, etc. Les lacets du Sheol, comme dans *Psaumes* xviii, 6 (même texte); cxvi, 3. Les pièges de la mort : *Proverbes*, xiii, 14; xiv, 27.

7. Comparer le verset 4. Son Temple : le Psaume suppose l'existence du Temple qui ne sera construit que du temps de Salomon.

et vers mon Dieu je criai :
de son Temple il entendit ma voix
et ma clameur parvint à ses oreilles.

- ⁸ La terre s'agita et trembla,
les fondements des cieux frémirent,
ils s'agitèrent, car Il était en colère.
⁹ Une fumée montait à sa narine
et un feu dévorant jaillissait de sa bouche,
des charbons en sortaient embrasés.
¹⁰ Il inclina les cieux et descendit,
un épais nuage sous ses pieds ;
¹¹ il monta sur un Chérubin et vola,
il apparut sur les ailes du vent ;
¹² il mit autour de lui des ténèbres pour sa tente,
un amas d'eaux, des épaisseurs de nuées ;
¹³ de l'éclat qui le précédait
s'allumaient des charbons de feu.
¹⁴ Des cieux tonne Iahvé
et le Très-Haut fait entendre sa voix,
¹⁵ il lance des flèches et disperse les ennemis,
un éclair, et il les met en déroute.

8. Toute la nature est bouleversée par la théophanie qui va se produire. Nous aurons les fondements du monde au verset 16. Dieu apparaît sans qu'il soit besoin de le nommer.

9. La colère monte au nez, comme la fumée que Dieu respire au moment du sacrifice. Ensuite littéralement « un feu de sa bouche dévorait ».

10. Comparer la théophanie du Sinaï : *Exode*, xx, 21 ; *Deutéronome*, iv, 11 ; v, 22.

11. Le *kerûb* « chérubin » est ici la monture de Dieu, alors qu'au-dessus de l'Arche d'Alliance deux Chérubins aux ailes éployées supportent la présence divine : vi, 2 ; *I Samuel*, iv, 3-4. Les ailes du vent : *Psaume* civ, 3 ; *Osée*, iv, 19.

12. Lire *sukkâthô* « sa tente » (*Psaume* xviii, 12), au lieu de *sukkôth* « tentes ». Le mot rare *hasherath* « amas » est préférable au mot fréquent *heshkath* « ténèbre » du *Psaume* xviii.

13. Les charbons de feu comme au verset 9.

14. Le tonnerre est la voix de Dieu : *Jérémie*, xxv, 30 ; *Joël*, iv, 16 ; *Amos*, i, 2, etc. Le Très-Haut, *'élyôn*, *Nombres*, xxiv, 16 ; *Deutéronome*, xxxii, 8. Voir *Genèse*, xiv, 18-22.

15. Les flèches sont les éclairs : *Habacuc*, iii, 11 ; *Psaume* cxliv, 6, etc. Les ennemis, en hébreu simplement « eux », qui n'offre pas

- 16 Alors apparaît le lit des mers,
les fondements du monde se découvrent,
à la menace de Iahvé,
au souffle du vent de sa narine.
- 17 D'en haut il étend la main et me saisit,
il me retire des grandes eaux,
18 il me délivre de mon puissant ennemi,
de mes adversaires qui étaient plus forts que moi.
19 Ils m'attaquaient au jour de mon malheur;
mais Iahvé fut pour moi un appui,
20 il me fit sortir au large,
il me sauva, parce qu'il m'aime.
- 21 Iahvé me traite selon ma justice,
il me rétribue selon la pureté de mes mains,
22 car j'ai gardé les voies de Iahvé
et n'ai point fait le mal loin de mon Dieu;
23 tous ses jugements sont présents devant moi
et ses préceptes, je ne m'en écarte pas;
24 je suis parfait devant lui
et je me garde de commettre une faute.
- 25 Iahvé me rétribue selon ma justice,
selon ma pureté devant ses yeux.
26 Avec le bienveillant tu te montres bienveillant,
avec l'homme parfait tu te montres parfait,

d'équivoque d'après les passages parallèles. Vocaliser *yebummêm* « il les met en déroute » d'après le *kethîb* et *Psaume* XVIII, 15.

16. Le lit des mers, en hébreu « les lits de la mer ». Les fondements du monde ou de la terre : verset 8. La colère de Iahvé est exprimée par le souffle de sa narine : versets 8-9.

17. D'en haut, du haut du ciel : *Isaïe*, XXIV, 18 ; XXXII, 15, etc. D'après le passage parallèle du *Psaume* CXLIV, 7, sous-entendre « sa main » après « il étend ».

21. La pureté des mains, gage d'innocence : *Job*, XXII, 30.

22. Les voies de Iahvé, les règles qu'il a imposées aux hommes : *Genèse*, XVIII, 19 ; *Job*, XXIII, 11, etc.

24. De commettre une faute, littéralement « de ma faute ».

25. Comparer le verset 21.

26. Avec le *Psaume* XVIII, 26, lire *gebar* « homme », au lieu de *gibbôr* « fort, brave, etc. ». Le psalmiste s'adresse directement à Iahvé qui rend à chacun selon ses œuvres.

- ²⁷ avec le pur tu te montres pur
et avec le pervers tu te montres retors.
- ²⁸ Tu sauves un peuple humilié
et tu rabaisses les yeux de tous les hautains.
- ²⁹ Car c'est toi ma lampe, ô Iahvé,
c'est Iahvé qui illumine mes ténèbres!
- ³⁰ Avec toi je cours contre une bande,
avec mon Dieu je bondis par-dessus le mur!
- ³¹ De Dieu parfaite est la voie,
la parole de Iahvé est éprouvée,
il est un bouclier pour tous ceux qui s'abritent en lui.
- ³² Car qui est Dieu en dehors de Iahvé
et qui est un rocher en dehors de notre Dieu?
- ³³ Ce Dieu est mon asile fortifié
et il dégage parfaitement ma voie,
- ³⁴ il rend mes pieds pareils à ceux des biches
et il me fait tenir debout sur les hauteurs.
- ³⁵ Il enseigne à mes mains le combat
et à mes bras l'art de bander l'arc d'airain.
- ³⁶ Tu me donnes ton bouclier qui sauve
et ta mansuétude me grandit;

27. Au lieu de *tittappal*, lire *titpattal* « tu te montres retors » d'après le *Psaume* XVIII, 27. A noter qu'ici le verbe n'appartient plus au même thème que l'adjectif pour varier le style.

28. D'après *Psaume* XVIII, 28 et *Proverbes*, VI, 17, lire *kol* « tous », au lieu de *ka'al*, ce qui fournit un sens excellent. Comparer *I Samuel*, II, 7-8.

29-30. La lumière et le courage viennent de Iahvé.

31. La voie de Dieu, les voies de Iahvé au verset 22. Comparer le dernier hémistiche avec le verset 3.

32. Dieu est le rocher par excellence : versets 2-3, 47.

33. Fortifié, simplement « force », apposition à asile. Texte différent dans le *Psaume* XVIII, 33. Lire à la fin *darkî* « ma voie », avec le *qerê* et les versions, au lieu du *kethîb* « sa voie ».

34. Avec le *qerê* et les versions, *raglay* « mes pieds », au lieu du *kethîb raglayw* « ses pieds ». Sur les hauteurs, avec les Septante, plutôt que « sur mes hauteurs ».

35. L'art de bander, simplement « bander ».

36. Ton bouclier qui sauve, littéralement « le bouclier de ton salut ».

- 37 tu élargis mes pas sous moi
et mes chevilles ne chancellent pas.
- 38 Si je poursuis mes ennemis, je les extermine
et je ne reviens pas avant de les avoir achevés,
39 je les achève, je les fracasse et ils ne se relèvent plus,
ils restent gisants sous mes pieds.
- 40 Tu me ceins de force pour le combat,
tu courbes sous moi mes agresseurs.
- 41 Mes ennemis, tu leur fais tourner le dos devant moi
et mes adversaires, je les anéantis.
- 42 Ils crient, mais pas de sauveur,
vers Iahvé, et il ne leur répond pas.
- 43 Je les broie comme la poussière de la terre,
je les triture, je les foule comme la boue des rues.
- 44 Tu me délivres des querelles de mon peuple,
tu me gardes à la tête des nations;
des peuples que je ne connais pas me sont asservis.
- 45 Les fils de l'étranger me flattent;
dès que leur oreille entend, ils m'obéissent.
- 46 Les fils de l'étranger succombent
ou ils s'entourent de leurs remparts.
- 47 Vive Iahvé! Béni soit mon Rocher!
Que soit exalté le Dieu Rocher de mon salut!
- 48 O Dieu qui m'accordes la vengeance
et qui abaisses des peuples au-dessous de moi,

38. Le cohortatif du début *'érdephâh* dans le sens d'une phrase conditionnelle.

40. Lire avec le *qerê te'azzerênî* « tu me ceins », au lieu du *kethîb taxrênî*: voir *Psaume XVIII*, 33, 40.

41. Forme *tattan*, pour *nâtattâh*, par aphérèse de la première syllabe. Mes adversaires, comme au verset 18.

42. Avec le *Psaume XVIII*, 42 et les versions, lire *yeshawwe'û* « ils crient », au lieu de *yishe'û* « ils regardent ».

44. Paix intérieure, victoire à l'extérieur. Des peuples, en hébreu « un peuple » au sens collectif, parallèle aux nations.

46. Verbe *hâgar* « ceindre, se ceindre », au sens de « s'entourer ». Le *Psaume XVIII* a la variante *hârag* « trembler », d'où « sortir en tremblant » de leurs remparts. Nous voyons ici les étrangers en train de succomber ou de se retrancher derrière leurs remparts.

47. Mon Rocher : versets 2-3, 32.

⁴⁹ qui me fais sortir d'entre mes ennemis,
tu m'exaltes au-dessus de mes agresseurs,
tu me libères des hommes de violence.

⁵⁰ C'est pourquoi, Iahvé, je te loue parmi les nations
et je psalmodie à ton nom :

⁵¹ il grandit les victoires de son roi
et il fait grâce à son oint,
à David et à sa race à jamais.

CHAPITRE XXIII

¹ **E**T voici les dernières paroles de David :
Oracle de David, fils d'Isaï,
et oracle de l'homme hautement exalté,
oint du Dieu de Jacob
et chantre des psaumes d'Israël.

² L'esprit de Iahvé parle par moi
et sa parole est sur ma langue.

³ Le Dieu d'Israël a dit,
le Rocher d'Israël m'a parlé :

49. Mes agresseurs, comme au verset 40. Hommes de violence, littéralement « homme de violences », le pluriel s'appliquant à toute l'expression.

51. Lire *magdîl* « grandissant », d'après le *kethîb* et les versions, plutôt que le *qerê migdol* « tour ». Son oint, son Messie, spécialement David : xxiii, 1.

XXIII 1. C'est dans *I Rois*, II, 1-9 qu'on trouve le testament de David. Les dernières paroles qu'on lui prête ici sont un poème d'allure prophétique, introduit par une formule analogue à celle de Balaam dans *Nombres*, xxiv, 3 ss. et 15 ss. Le style rappelle celui des sentences d'Agour (*Proverbes*, xxx) et de Lemouël (*ibid.*, xxxi, 1-9). Au lieu de 'âl « hautement », les Septante semblent avoir lu 'élyôn « Très-Haut », d'où « exalté par le Très-Haut ». Oint, Messie, comme dans xxii, 51. Le mot *ne'im* « gracieux, aimable » prend ici le sens de « chantre », d'après l'usage de la racine *n'm* en syriaque « moduler, chanter ».

2 L'esprit de Iahvé fond sur David à la suite de l'onction royale : *I Samuel*, xvi, 13.

3. Le Rocher d'Israël : xxii, 2-3, 32, 47. Nous mettons en relief

Le juste qui gouverne les hommes,
 qui gouverne dans la crainte de Dieu,
 4 il est comme la lumière du matin, quand le soleil se
 [lève,
 un matin sans nuages,
 qui fait briller, après la pluie, le gazon de la terre.

5 Est-ce que telle n'est pas ma maison près de Dieu ?
 Puisqu'il m'a accordé une alliance perpétuelle,
 en tout bien ordonnée et sauvegardée,
 ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tout désir ?

6 Les vauriens sont tous comme l'épine qu'on rejette,
 on ne les prend pas avec la main ;

7 si quelqu'un y touche,
 il se munit d'un fer ou d'un bois de lance,
 et par le feu ils sont brûlés [].

8 Voici les noms des preux de David :

šaddiq « juste » qui sert de lien entre les deux membres de phrase commençant par « qui gouverne ».

4. La copule du début *û* est un reste de *hû* « lui, il ». Lire *menag-gêab* « faisant briller » plutôt que *minnogab* « d'éclat » qui ne donne pas de sens. La lumière du matin fait briller les gouttelettes de pluie sur le gazon.

5. Ce verset assez obscur est l'objet de maintes corrections, dont aucune ne s'impose. Nous le traduisons textuellement, en considérant *kî lô* du premier et du dernier hémistiche comme un interrogatif négatif : « est-ce que ne... pas ». L'alliance perpétuelle comme dans *Genèse*, ix, 16 ; xvii, 7, etc. A la fin « tout désir » sans suffixe pronominal. Faire germer, au sens de « réaliser ».

6. Les vauriens, simplement Bélial au sens collectif : gens de Bélial ou fils de Bélial : xvi, 7 ; xx, 1 ; xxii, 5.

7. Omettre *ba-shébêth* de la fin qui provient du verset 8. Un bois de lance : xxi, 19 ; *I Samuel*, xvii, 7. Le poème est interrompu après le verset 7.

8. A partir du verset 8, notices sur les *gibborim*, c'est-à-dire les preux, dont les exploits légendaires n'avaient pas trouvé place dans les récits précédents. Comparer *I Chroniques*, xi, 10-46, où nous avons les passages parallèles, avec quelques variantes. Le nom du premier preux, d'après les Septante, ici et dans *I Chroniques*, xi, 11, était *Ishbaal*, transformé ensuite en *Ishboshêth* (voir ii, 8, 10, etc.) L'hébreu l'a remplacé par *yoshêb bashshébêth* « siégeant sur le siège », qui ne s'adapte pas au contexte. Au lieu de *takhekemonî*, lire ensuite *ba-hakemonî*, d'après *I Chroniques*, xi, 11 ; xxvii, 32.

Ishbaal le Hakmonite, chef des trois. C'est lui qui brandit sa lance contre huit cents victimes en une seule fois.

⁹ Après lui, Éléazar, fils de Dodi, fils d'un Akhokhite, était des trois preux qui étaient avec David, lorsqu'ils insultèrent les Philistins qui s'étaient rassemblés là pour le combat. Comme les hommes d'Israël remontaient, ¹⁰ il se dressa et frappa les Philistins jusqu'à ce que sa main fût fatiguée et que sa main fût collée à l'épée. En ce jour-là, Iahvé opéra une grande victoire et la troupe revint à sa suite, uniquement pour dépouiller.

¹¹ Après lui, Shammah, fils d'Agué, le Hararite. Les Philistins s'étaient rassemblés à Lékhi. Il y avait là une parcelle de champ pleine de lentilles et la troupe fuyait devant les Philistins. ¹² Mais il resta debout au milieu du champ qu'il dégagea, il battit les Philistins et Iahvé opéra une grande victoire.

¹³ Trois d'entre les trente descendirent et vinrent, au début de la moisson, vers David, dans la grotte d'Adoullam, tandis qu'un corps de Philistins campait dans la plaine des Rephaïm. ¹⁴ David se trouvait alors dans la

D'après le verset 9, ainsi que d'après une recension des Septante, lire *ba-sheloshâh* « les trois », au lieu de *ba-shalishî* « le troisième, le tiers ». Chef, littéralement « tête » : *Juges*, x, 18; xi, 8, etc. Au lieu de *'adînôhâ'ésnô* inintelligible, considéré par les Septante comme un nouveau nom propre, lire simplement *'ôrêr 'éth-hanîthô* avec *I Chroniques*, xi, 11. Même locution qu'au verset 18 « il brandit sa lance ».

9. Dodi ou Dodo, d'après le *qerê*. L'épisode est raconté différemment dans *I Chroniques*, xi, 12-14. Remonter, au sens de regagner la hauteur, en battant en retraite.

10. A sa suite, à la suite d'Éléazar. La troupe, littéralement « le peuple », comme au verset 11 : xvii, 8-9; xviii, 1, etc.

11. Lékhi dans *Juges*, xv, 9-17, à la frontière de la Philistie. Shammah le Hararite reparait au verset 33.

12. Comparer le verset 10.

13. La grotte d'Adoullam, repaire de David. Lire, en premier lieu, *sheloshâh* « trois » (*qerê*), au lieu du *kethîb sheloshîm* « trente » : voir *I Chroniques*, xi, 15. Le mot *rô'sh* « tête, début » est à transposer devant *qâsîr* « moisson ». Un corps, littéralement « une vie, une troupe vivante ». La plaine des Rephaïm : v, 17-18; *I Samuel*, xxii, 1 ss. Le verset 23 distingue bien les trente et les trois.

14. La forteresse est en réalité la grotte fortifiée du verset 13. Bethléem, patrie de David, occupée par les Philistins au moment où se situe l'épisode en connexion directe avec la ville.

forteresse et un poste de Philistins se trouvait alors à Bethléem. ¹⁵ David eut un désir et dit : « Qui me donnera à boire de l'eau du puits qui est à la Porte de Bethléem ? » ¹⁶ Les trois preux firent irruption dans le camp des Philistins, puisèrent de l'eau du puits qui est à la Porte de Bethléem, en emportèrent et la présentèrent à David. Mais il ne voulut pas en boire et il en fit une libation à Iahvé, ¹⁷ il dit : « Loin de moi de par Iahvé de faire pareille chose ! Est-ce que le sang des hommes qui sont allés au péril de leur vie... ? » Et il ne voulut pas en boire. Voilà ce qu'ont fait les trois preux.

¹⁸ Abisaï, frère de Joab, fils de Serouyah, était le chef des trente. Il brandit sa lance contre trois cents victimes et se fit un nom parmi les trente. ¹⁹ Plus que les trente ne fut-il pas honoré et ne devint-il pas leur commandant ? Mais au rang des trois il ne parvint pas.

²⁰ Benayahou, fils de Jehoyada, fils d'un homme de valeur, aux nombreux exploits, originaire de Qabseël. C'est lui qui battit les deux [fils] d'Ariël de Moab, lui encore qui descendit abattre le lion au fond de la citerne,

15. Ici et au verset 16, le *qerê* propose *bôr* « citerne », comme dans *I Chroniques*, XI, 17, au lieu du *kethîb* *be'êr* « puits ».

17. Formule imprécatoire comme dans *I Samuel*, XXIV, 7 ; XXVI, 11. La phrase interrogative est suspendue par réticence. Les versions et *I Chroniques*, XI, 19, ont complété par « je boirai ».

18-19. Une certaine confusion règne dans les chiffres de ces versets. D'après le *kethîb*, qui a perdu la lettre finale, lire en premier lieu *sheloshîm* « trente », confirmé par la version syriaque, laquelle a également *sheloshîm* « trente », et non « trois », à la fin du verset 18. De même au début du verset 19, trente au lieu de trois, ce dernier chiffre n'intervenant que dans la phrase finale. Sur Abisaï : voir encore XXI, 17. Chef, littéralement « tête », verset 8. Les trente au verset 13. Comparer ensuite le verset 8. L'interrogatif *ha-kî* « est-ce que » sous-entend la négation. Phénomène inverse au verset 5.

20. Benayahou, fils de Jehoyada, dans VIII, 18 ; XX, 23. Sur Qabseël voir *Josué*, XV, 21. Lire *hayîl* « valeur », avec le *qerê* au lieu du *kethîb* *hay* « vivant ». Le mot *benêy* « fils », disparu par homœoteleuton après *shenêy* « deux », est restitué d'après les Septante. Lire *bôr* « citerne », avec le *qerê*, au lieu du *kethîb* *be'êr* « puits ». Le nom d'Ariël semble bien figurer dans la stèle de Mésa, roi de Moab, à la ligne 12, malgré l'interprétation commune par « foyer d'autel ».

un jour de neige, ²¹ lui enfin qui battit un homme égyptien qui était de taille. L'Égyptien avait en main une lance, mais l'autre descendit contre lui avec un bâton, enleva la lance de la main de l'Égyptien et le tua avec sa propre lance. ²² Voilà ce qu'a fait Benayahou, fils de Jehoyada, et il se fit un nom parmi les trente preux. ²³ Plus que les trente il fut honoré, mais il n'arriva pas au rang des trois. David l'admit à sa garde personnelle.

²⁴ Asahel, frère de Joab, faisait partie des trente. Puis Elkhanan, fils de Dodo, de Bethléem; ²⁵ Shammah de Harod; Éliqa de Harod; ²⁶ Héléls de Pélét; Ira, fils de Iqqesh, de Teqoa; ²⁷ Abiézer de Anatoth; Sibbekaï de Houshah; ²⁸ Salmon l'Akhokhite; Maharaï de Netophah; ²⁹ Héléb, fils de Baanah, de Netophah; Ittaï, fils de Ribaï, de Guibeah des fils de Benjamin; ³⁰ Benayahou de Pireaton; Hiddaï des Torrents-de-Gaash; ³¹ Abi-Albon de Beth-ha-Arabah; Azmaweth de Bakhourim; ³² Elyakhba de Shaalbon; Yashèn, fils de Jonathan; ³³ Shammah le Hararite; Akhiam, fils de Sharar, le Hara-

22. Ici encore, lire « trente », au lieu de « trois », d'après le verset 23 : comparer les versets 18-19.

24. Asahel, II, 18 ss.; III, 27-30. Elkhanan, XXI, 19.

25. Harod pourrait être En-Harod « Source de Harod » de *Juges*, VII, 1.

26. Pélét, pour Beth-Pélét de *Josué*, xv, 27. Teqoa, xiv, 2.

27. Anatoth, *Josué*, XXI, 18; *Jérémie*, I, 1 ss. Au lieu de Mebounnaï, lire Sibbekaï avec *I Chroniques*, XI, 29. Sibbekaï de Houshah dans XXI, 18.

28. Akhokhite, nom patronymique comme au verset 9. Netophah, au sud de Bethléem : *Jérémie*, XL, 8, etc.

29. Guibeah de Benjamin ou des Benjaminites, capitale de Saül : *Juges*, XIX, 13 ss.; *I Samuel*, XXII, 6 ss., etc.

30. Pireaton, dans *Juges*, XII, 13 ss. Gaash, *Josué*, XXIV, 30; *Juges*, II, 9.

31. Gentilice 'arbatî pour signifier « de Beth-ha-Arabah » : *Josué*, xv, 6, 61; XVIII, 18-22. Lire, d'après *I Chroniques*, XI, 33, *bahûrîmî* « de Bakhourim » au lieu de *barhumî*. Bakhourim dans III, 16; XVI, 5; XVII, 18; XIX, 17.

32. Shaalbon, variante de Shaalbin ou Shaalbim : *Josué*, XIX, 42; *Juges*, I, 35. Transposer *benêy*, au singulier *bên* « fils », devant Jonathan.

33. Shammah, différent de l'homonyme du verset 25, est le Hararite du verset 11. Avec le *qerê*, lire *hararî*, à la fin, au lieu du *kethîb* 'ararî.

rite; ³⁴ Éliphélet, fils d'Akhasbaï, fils d'un Maakatite; Éliam, fils d'Akhitophel de Giloh; ³⁵ Hesraï de Carmel; Paarai d'Arab; ³⁶ Yigeal, fils de Nathan, de Sobah; Bani, le Gadite; ³⁷ Sélec, l'Ammonite; Nakharaï de Beéroth, porteur d'armes de Joab, fils de Serouyah; ³⁸ Ira de Yattir; Gareb de Yattir; ³⁹ Urie le Hittite.

Total : trente-sept.

CHAPITRE XXIV

¹ LA colère de Iahvé s'enflamma de nouveau contre les Israélites et il excita David contre eux, en disant : « Va, dénombre Israël et Juda ! » ² Le roi dit à Joab, chef de

34. Maakatite : *Deutéronome* III, 14; *Josué*, XII, 5; XIII, 11-13. Akhitophel de Giloh dans xv, 12.

35. Lire Hesraï avec le *qerê*. Le Carmel de Juda : *I Samuel*, xv, 12; xxv, 2 ss., etc. Arab dans *Josué*, xv, 52.

36. Sobah : VIII, 3-12; x, 6-8. Le Gadite, de la tribu de Gad : *Deutéronome*, III, 12; *Josué*, xxII, 1.

37. Ammonite, des fils d'Ammon en Transjordanie. De Beéroth : IV, 2 ss.; *Josué*, IX, 17, etc. Lire le singulier *nosê* (*qerê*), plutôt que le pluriel *nose'êy* « porteurs » (*kethîb*).

38. Vocaliser *yattirî* « de Yattir », au lieu de *yitrî* : *Josué*, xv, 48; XXI, 14; *I Samuel*, xxx, 27.

39. Urie, le Hittite, victime de David : XI, 2 ss. Le total de 37 est obtenu en additionnant les 30 des versets 24-38, les 3 des versets 8-12, les 3 des versets 18-20 (en comptant Joab), ce qui donne 36 auxquels il faut joindre Urie le Hittite du verset 39.

XXIV 1. Le récit parallèle de *I Chroniques*, XXI, attribue à Satan l'instigation du dénombrement qui doit amener le châtimement divin. Ici, comme dans *I Samuel*, II, 25, c'est Iahvé la cause première des faits qui lui permettront d'exercer sa colère, en punissant le peuple. Le recensement semble fixer un terme au chiffre de la population qui doit être incalculable d'après les promesses divines (*Genèse*, XIII, 16; xv, 5; xxII, 17; xxVI, 4; xxVIII, 14; xxxII, 13; xLI, 49). Les Israélites, Israël dans le texte : collectif. David est l'agent de la colère de Iahvé.

2. Joab est chef de l'armée permanente. De Dan à Bersabée : III,

l'armée, qui était avec lui : « Parcoure donc toutes les tribus d'Israël de Dan à Bersabée et recensez la population, pour que je connaisse le chiffre de la population. »

³ Mais Joab dit au roi : « Que Jahvé, ton Dieu, ajoute à la population cent fois plus de ce qu'elle est actuellement et de ce que voient les yeux de mon seigneur le roi ! Et pourquoi mon seigneur le roi désire-t-il cette chose ? » ⁴ Mais la parole du roi s'imposa à Joab et aux chefs de l'armée. Joab et les chefs de l'armée sortirent donc de chez le roi pour recenser la population d'Israël.

⁵ Ils passèrent le Jourdain et campèrent à Aroër, au sud de la ville qui est au milieu du torrent de Gad, puis vers Yazêr. ⁶ Ils arrivèrent ensuite en Galaad, puis au pays des Hittites, à Qadès, et ils arrivèrent à Dan. Ils circulèrent aux environs en direction de Sidon ⁷ et ils arrivèrent à la Forteresse-de-Tyr, ainsi que dans toutes les villes des Hévéens et des Cananéens. Ils partirent alors pour le Négeb de Juda, à Bersabée. ⁸ Ils parcoururent ainsi tout le pays et, au bout de neuf mois et vingt jours, ils rentrèrent à Jérusalem. ⁹ Joab remit au roi le chiffre du recensement de la population. Israël comptait huit cent mille hommes de guerre, sachant tirer l'épée et ceux de Juda étaient cinq cent mille hommes.

10; XVII, 11. Le roi s'adresse à Joab, mais aussi aux chefs d'armée qui sont avec lui (verset 4), d'où le second impératif au pluriel.

3. Le vœu de Joab exprime le danger qu'il y aurait à limiter par un dénombrement le chiffre de la population.

5. Aroër, du pays d'Ammon (*Josué*, XIII, 25; *Juges*, XI, 33). La ville faisait partie de la tribu de Gad, d'où la mention du torrent de Gad. Yazêr dans *Josué*, XIII, 25; XXI, 39.

6. Galaad, distinct du pays de Gad dans *I Samuel*, XIII, 7. Grâce à la recension lucianique des Septante on peut reconstituer le texte primitif défiguré dans l'hébreu inintelligible. Lire *ba-hittim qadêshâb* au lieu de *tahtim bodshî*. Nous proposons ensuite de remplacer l'inexplicable *ya'an we...* par *wa-yânu'û* « et ils circulèrent », qui donne un sens excellent avec un changement minime. La Qadès dont il s'agit est Qadès de Nephtali (*Josué*, XII, 22, etc.) ou de Galilée (*Josué*, XX, 7), sur la route de Dan à Sidon. Dan, limite nord d'Israël : verset 2. Sidon : *Genèse*, X, 15; *Josué*, XI, 8; XIX, 28; *Juges*, I, 31.

7. La Forteresse-de-Tyr, à distinguer de la ville proprement dite : *Josué*, XIX, 29. Hévéens et Cananéens : *Josué*, XI, 3; *Juges*, III, 3, etc. Le Négeb de Juda, c'est-à-dire le sud de la Palestine : *I Samuel*, XXVII, 10. La limite méridionale est Bersabée : verset 2.

¹⁰ Le cœur de David lui battit après qu'il eut ainsi dénombré la population et David dit à Iahvé : « J'ai beaucoup péché en ce que j'ai fait. Et maintenant, Iahvé, daigne pardonner la faute de ton serviteur, car je me suis comporté en véritable insensé. »

¹¹ Comme David se levait le lendemain matin, la parole de Iahvé fut adressée au prophète Gad, le voyant de David, pour dire : ¹² « Va dire à David : Ainsi a parlé Iahvé : je t'impose trois choses, choisis pour toi l'une d'elles et je l'exécuterai pour toi. » ¹³ Gad vint donc chez David et l'en informa, il lui dit : « Veux-tu que te surviennent sept années de famine en ton pays, ou bien trois mois de fuite devant ton ennemi, tandis que celui-ci te poursuivra, ou encore qu'il y ait trois jours de peste en ton pays ? Sache voir ce que je répondrai à celui qui m'envoie. » ¹⁴ Et David dit à Gad : « Je suis dans une grande angoisse ! Tombons plutôt par la main de Iahvé, car grandes sont ses miséricordes, mais que je ne tombe pas par la main de l'homme ! »

¹⁵ [David choisit donc pour lui la peste] et Iahvé envoya la peste en Israël depuis le matin jusqu'au temps fixé. Il mourut, de la population, de Dan à Bersabée, soixante-dix mille hommes.

¹⁶ L'Ange étendit sa main vers Jérusalem pour l'exter-

10. Exactement la même expression que dans *I Samuel*, xxiv, 6. Comparer ci-dessus, xii, 13.

11. Gad prophète ou voyant, comme Samuel et Nathan. On attribuait à ces visionnaires une part dans la rédaction de l'histoire de David, d'après *I Chroniques*, xxix, 29.

12. Style prophétique : vii, 5 ; xii, 7.

13. Par souci d'harmonisation entre les chiffres, les Septante et *I Chroniques*, xxi, 12 ont « trois ans » de famine, au lieu de sept, chiffre soutenu par *Genèse*, xli, 27 ss., 54 ss. ; *II Rois*, viii, 1. Ton ennemi, *šâre-kâ*, d'après la suite, plutôt que « tes ennemis » du texte. Les fléaux par excellence sont la famine, la guerre, la peste : *Jérémie*, xxi, 7 ; xxiv, 10 ; xxvii, 8, etc.

14. David choisit le châtement envoyé par Dieu plutôt que celui infligé par les hommes moins portés à la clémence.

15. Du texte des Septante, influencé par les versets 16-24, nous retenons le début « David choisit pour lui la peste », tombé par homœoteleuton, *débér* « peste » à la fin de deux phrases consécutives. De Dan à Bersabée : verset 2.

16. L'Ange de Iahvé, exécuteur des hautes œuvres, qui devient

miner; mais Iahvé se repentit du mal et il dit à l'Ange exterminateur de la population : « Assez ! A présent retire ta main ! » Or l'Ange de Iahvé était auprès de l'aire d'Arawnah, le Jébuséen.

¹⁷ David, en apercevant l'Ange qui frappait la population, parla à Iahvé et dit : « C'est moi qui ai péché et moi qui ai commis une faute ! Mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? De grâce, que ta main soit contre moi et contre la maison de mon père ! »

¹⁸ En ce jour-là Gad vint chez David et il lui dit : « Monte, élève un autel à Iahvé sur l'aire d'Arawnah le Jébuséen. » ¹⁹ David monta donc suivant la parole de Gad, comme l'avait ordonné Iahvé. ²⁰ Or Arawnah regardait et il aperçut le roi et ses serviteurs qui se dirigeaient vers lui. Arawnah sortit et se prosterna, le nez à terre, devant le roi. ²¹ Puis Arawnah dit : « Pourquoi mon seigneur le roi est-il venu vers son serviteur ? » et David dit : « Pour t'acheter l'aire, afin d'y bâtir un autel à Iahvé et pour que le fléau cesse de peser sur la population. » ²² Arawnah dit alors à David : « Que mon seigneur le roi prenne et qu'il offre ce qui semblera bon à ses yeux : voici les bœufs pour l'holocauste, les traîneaux et les attelles des bœufs pour les bois. ²³ Tout cela, ô roi, Arawnah le donne au roi. » Puis Arawnah dit au roi : « Que Iahvé, ton Dieu, t'agrée ! » ²⁴ Mais le roi dit à Arawnah : « Non ! Car je veux te l'acheter pour un prix et je ne ferai pas monter à Iahvé, mon Dieu, des holocaustes gratuits. » David acheta donc l'aire et les

l'Ange exterminateur, simplement l'exterminateur dans *Exode*, XII, 23. Le nom du Jébuséen est à lire Arawnah avec le *qerê*, Ornan dans *I Chroniques*, XXI, 18 ss., Orna dans les Septante. Jébuséen, ancien habitant de Jérusalem : voir V, 6, 8 ; *Juges*, XIX, 11, etc.

17. Le verset 17 serait mieux en place après la première phrase du verset 16, où entre en scène l'Ange exterminateur.

18. Gad, le prophète du verset 11.

22. Qu'il offre, littéralement « fasse monter » en holocauste. Les traîneaux, planches réunies pour former un plancher mobile garni de cailloux par-dessous : traînés par des bœufs, ils servent encore au dépiquage des blés ou des orges en Palestine. Le bois des traîneaux et des attelles servira au feu du sacrifice.

24. David ne veut pas profiter de la générosité d'Arawnah. Il doit participer pécuniairement au sacrifice. Dans *I Chroniques*, XXI, 25, la somme est évaluée à 600 sicles d'or.

bœufs pour cinquante sicles d'argent. ²⁵ Là David bâtit un autel à Iahvé. Il fit monter des holocaustes et des pacifiques; Iahvé se montra propice au pays et le fléau cessa de peser sur Israël.

25. Comparer *I Samuel*, xiv, 35, où Saül bâtit un autel à Iahvé. Nous gardons le sens littéral de « faire monter » les victimes sur l'autel. Holocaustes et pacifiques : vi, 17-18. Ensuite même expression que dans xxi, 14. La fin comme au verset 21. L'histoire de David se poursuit au chapitre 1 du Premier Livre des Rois.

PREMIER LIVRE DES ROIS

CHAPITRE PREMIER

¹LE roi David était vieux, avancé en âge. On le couvrit d'habits, mais il ne se réchauffait pas. ² Ses serviteurs lui dirent : « Qu'on cherche pour mon seigneur le roi une jeune fille vierge, qu'elle se tienne en présence du roi et qu'elle devienne sa gouvernante ! Elle couchera sur ton sein et mon seigneur le roi sera réchauffé. » ³ On chercha donc une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël et l'on trouva Abisag la Sunamite qu'on amena au roi. ⁴ La jeune fille était extrêmement belle et elle devint la gouvernante du roi, elle fut à son service, mais le roi ne la connut pas.

⁵ Or Adoniah, fils de Haggith, se mettait en avant, en disant : « C'est moi qui régnerai ! » Et il se procura un char et des cavaliers, ainsi que cinquante hommes qui

I 1. Fin du règne de David et avènement de Salomon : I, 1 ; II, 12. Avancé en âge : *Genèse*, XVIII, 11 ; XXIV, 1 ; *Josué*, XIII, 1 ; XXIII, 1.

2. Se tenir en présence, pour signifier « être au service » de quelqu'un : *Genèse*, XLI, 46 ; *Deutéronome*, I, 38 ; *I Samuel*, XVI, 21-22. Le remède pour réchauffer le vieillard est préconisé par Galien. Comparer *Ecclésiaste*, IV, 11.

3. Abisag de Shounem ou Sunam, plus tard Sulam, en Issachar : *Josué*, XIX, 18 ; *I Samuel*, XXVIII, 4. La Sunamite sera la Sulamite dans le *Cantique des Cantiques*, VII, 1. Abisag reparaitra dans II, 13 ss.

4. Le roi ne la connut pas, n'eut pas avec elle de rapports sexuels : *Genèse*, IV, 1, 17, 25 ; XXIV, 16 ; XXXVIII, 26 ; *I Samuel*, I, 19.

5. Adoniah ou Adoniahou, fils de Haggith, l'une des femmes de David : *II Samuel*, III, 4. Comparer la conduite d'Absalom dans *II Samuel*, XV, 1.

couraient devant lui. ⁶ Son père, durant sa vie, ne l'avait jamais contristé, en disant : « Pourquoi agis-tu ainsi ? » Il était, d'ailleurs, très beau d'aspect et Haggith l'avait enfanté après Absalom. ⁷ Il eut des pourparlers avec Joab, fils de Serouyah, et avec le prêtre Abiathar. Ceux-ci prêtèrent leur concours à Adoniah. ⁸ Mais le prêtre Sadoc, Benayahou, fils de Jehoyada, le prophète Nathan, Shimeï et Réï, ainsi que les preux de David, ne furent pas du côté d'Adoniahou.

⁹ Adoniahou fit un sacrifice de moutons, de bœufs, de veaux gras, près de la pierre de Zokhéleth, qui est à côté de En-Roguél, et il invita tous ses frères, fils du roi, et tous les hommes de Juda, serviteurs du roi; ¹⁰ mais il n'invita pas le prophète Nathan, ni Benayahou, ni les preux, ni son frère Salomon.

¹¹ Nathan dit à Bethsabée, mère de Salomon : « N'as-tu pas ouï dire qu'Adoniahou, fils de Haggith, est devenu roi, sans que notre seigneur David le sache ? ¹² Et maintenant, va ! Que je te donne un conseil et que tu sauves ta vie, ainsi que la vie de ton fils Salomon ! ¹³ Va, entre chez le roi David et tu lui diras : Est-ce que toi, mon seigneur le roi, tu n'as pas juré à ta servante, en disant : C'est ton fils Salomon qui régnera après moi et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône ? Pourquoi donc Adoniahou est-il devenu roi ? ¹⁴ Et voici que, tandis

6. Durant sa vie, littéralement « de ses jours », comme dans *I Samuel*, xxv, 28. Suppléer Haggith du verset 5. Après Absalom, après la naissance de ce dernier qui n'est pas de la même mère (*II Samuel*, iii, 3-4).

7. Des pourparlers, même expression que dans *II Samuel*, iii, 17. Joab et Abiathar, fidèles de David : *II Samuel*, ii, 13; viii, 16-17; xx, 23-25, etc.

8. Sadoc concurrent d'Abiathar : *II Samuel*, viii, 17; xv, 24, etc. Benayahou : *II Samuel*, viii, 18; xxiii, 20 ss. Le prophète Nathan : *II Samuel*, xii, 1 ss., 24-25. Shimeï reparait dans iv, 18. Réï ne figure qu'ici. Les preux de David : *II Samuel*, xxiii, 8 ss. Adoniahou, Adoniah du verset 5. On a tantôt l'une, tantôt l'autre orthographe.

9. Comparer le sacrifice d'Absalom : *II Samuel*, xv, 12. La pierre de Zokhéleth ou de la Rampe : racine *zhl* « ramper ». En-Roguél « source du foulon » au sud-est de Jérusalem dans la vallée du Cédron : *Josué*, xv, 7; xviii, 16; *II Samuel*, xvii, 17.

11. Bethsabée, *II Samuel*, xi, 2 ss.; xii, 24-25.

13. Le serment de David n'est pas connu par ailleurs.

14. Nathan a été l'agent de la réconciliation entre Iahvé et David,

que tu seras là en train de parler avec le roi, moi, j'entrerai après toi et je confirmerai tes paroles. »

¹⁵ Bethsabée entra donc chez le roi dans sa chambre. Or le roi était très vieux et Abisag, la Sunamite, était au service du roi. ¹⁶ Bethsabée s'agenouilla et se prosterna devant le roi. Le roi lui dit : « Qu'as-tu ? » ¹⁷ Elle lui dit : « Mon seigneur, tu avais juré à ta servante, par Iahvé ton Dieu, en ces termes : Salomon, ton fils, régnera après moi et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône ! » ¹⁸ Et voici qu'à présent Adoniah est devenu roi ; mais toi, mon seigneur le roi, tu n'en sais rien. ¹⁹ Il a sacrifié des taureaux, des veaux gras, des moutons en quantité et il a invité tous les fils du roi, le prêtre Abiathar, le chef d'armée Joab ; mais Salomon, ton fils, il ne l'a pas invité. ²⁰ Or c'est sur toi, mon seigneur le roi, que sont fixés les yeux de tout Israël, pour que tu leur apprennes qui s'assiéra sur le trône de mon seigneur le roi après lui. ²¹ Il adviendra donc, quand mon seigneur le roi sera couché avec ses pères, que nous serons, moi et mon fils Salomon, passibles de peine. »

²² Comme elle parlait encore avec le roi, voici qu'arriva le prophète Nathan. ²³ On avisa le roi, en disant : « Voici le prophète Nathan ! » Celui-ci entra en présence du roi et se prosterna devant le roi, le nez contre terre. ²⁴ Puis Nathan dit : « Mon seigneur le roi, c'est donc toi qui as dit : Adoniah régnera après moi et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône ! » ²⁵ En effet, il est descendu

après les fautes qui finalement aboutirent à la naissance de Salomon : *II Samuel*, XII, 24-25.

15. Voir les versets 1-4.

16. Comparer les marques de déférence dans *I Samuel*, XXIV, 9 ; XXVIII, 14.

17. Voir le verset 13.

18. Le second '*attâh* « à présent » est à lire '*attâh* « toi », d'après les versions et le verset 20, au début.

19. Voir les versets 9-10. Joab et Abiathar mentionnés au verset 7.

21. Être couché avec ses pères, euphémisme pour signifier « mourir », les morts étant réunis dans le tombeau de famille : *II Samuel*, VII, 12. Nous serons, « je serai » dans le texte : accord avec le premier sujet. Passibles de peine, littéralement « pécheurs », traités en pécheurs.

23. La phrase finale comme dans *II Samuel*, XIV, 33.

25. Comparer le verset 19, où nous n'avons que Joab comme

aujourd'hui et il a sacrifié des taureaux, des veaux gras, des moutons en quantité. Il a invité tous les fils du roi, les chefs d'armée et le prêtre Abiathar. Les voici mangeant et buvant en sa présence. Ils disent : Vive le roi Adoniahou! ²⁶ Mais moi, qui suis ton serviteur, et le prêtre Sadoc, et Benayahou, fils de Jehoyada, et Salomon, ton serviteur, il ne nous a pas invités. ²⁷ Serait-ce de par mon seigneur le roi que cette chose a été effectuée, sans que tu aies fait savoir à tes serviteurs qui s'assiérait sur le trône de mon seigneur le roi après toi? »

²⁸ Le roi David répondit et dit : « Appelez-moi Bethsabée. » Elle entra donc chez le roi et se tint devant le roi. ²⁹ Alors le roi jura et dit : « Par la vie de Iahvé qui a délivré mon âme de toute angoisse, ³⁰ comme je t'ai juré par Iahvé, Dieu d'Israël, en disant que ton fils Salomon régnerait après moi et qu'il s'assiérait sur mon trône à ma place, ainsi ferai-je en ce jour! » ³¹ Bethsabée s'agenouilla, le nez contre terre, et elle se prosterna devant le roi, elle dit : « Vive mon seigneur le roi David à jamais! »

³² Puis le roi David dit : « Appelez-moi le prêtre Sadoc, le prophète Nathan et Benayahou, fils de Jehoyada. » Ils vinrent donc en présence du roi. ³³ Le roi leur dit : « Prenez avec vous les serviteurs de votre seigneur, vous ferez monter mon fils Salomon sur ma propre mule et vous le ferez descendre à Gihon. ³⁴ Là le prêtre Sadoc

chef d'armée. Vive le roi, formule d'intronisation : *I Samuel*, x, 24; *II Samuel*, xvi, 16.

26. Voir les versets 8 et 10.

27. La conjonction du début *'im* « si » a le sens interrogatif. Au lieu de « tes serviteurs », le *qeré* et les versions « ton serviteur », parce qu'il y a un seul interlocuteur.

29. Même formule que dans *II Samuel*, iv, 9.

30. Comparer les versets 13 et 17.

32. Ceux qui sont restés fidèles et qui n'ont pas été invités par Adoniahou : verset 26.

33. La mule est la monture royale : *II Samuel*, xiii, 29; xviii, 9. Gihon, même nom que l'un des fleuves de l'Éden (*Genèse*, ii, 13). C'est la source d'où partira le canal d'Ézéchias en direction de la piscine de Siloé (*II Chroniques*, xxxii, 30; xxxiii, 14). Aujourd'hui *Ummi-ed-daradj* « Mère des degrés », source jaillissant sous le roc, à l'est de l'ancienne cité de David. Elle s'appelle aussi Fontaine de la Vierge dans la tradition chrétienne.

34. L'onction royale : *II Samuel*, ii, 4-7; v, 3, 17. Le roi est

et le prophète Nathan l'oindront comme roi sur Israël. Puis vous sonnerez du cor et vous direz : « Vive le roi Salomon! » ³⁵ Puis vous remonterez derrière lui et il viendra s'asseoir sur mon trône. C'est lui qui régnera à ma place et c'est lui que j'ai institué comme chef sur Israël et sur Juda. » ³⁶ Benayahou, fils de Jehoyada, répondit au roi et dit : « Amen! Ainsi parle Iahvé, Dieu de mon seigneur le roi. » ³⁷ Comme Iahvé a été avec mon seigneur le roi, puisse-t-il être de même avec Salomon et rendre son trône plus grand que le trône de mon seigneur le roi David! »

³⁸ Le prêtre Sadoc, le prophète Nathan et Benayahou, fils de Jehoyada, ainsi que les Keréthiens et les Peléthiens, firent monter Salomon sur la mule du roi David et le menèrent à Gihon. ³⁹ Le prêtre Sadoc prit dans la Tente la corne d'huile et il oignit Salomon. On sonna du cor, et tout le peuple dit : « Vive le roi Salomon! » ⁴⁰ Puis tout le peuple remonta derrière lui. Les gens jouaient de la flûte et manifestaient une grande joie, au point que la terre semblait se fendre au bruit qu'ils faisaient.

⁴¹ Adoniahou et tous les invités, qui avaient fini de manger, entendirent le bruit. Joab entendit le son du cor et dit : « Pourquoi ce bruit de la cité tumultueuse? ».

⁴² Comme il parlait encore, voici qu'arriva Jonathan, le

essentiellement un « oint », un *māshiakh*, d'où Messias, Messie : *II Samuel*, I, 14-16; XIX, 22; XXIII, 1, etc. L'acclamation comme au verset 25.

35. Comme chef, *nāgīd* « éminent, supérieur, etc. » : *I Samuel*, XIII, 14; XXV, 30; *II Samuel*, VI, 21.

36. Amen, passé de l'hébreu dans nos langues. Sens primitif « c'est vrai, certain ». Voir *Nombres*, v, 22; *Deutéronome*, XXVII, 15-26, etc. Ainsi parle Iahvé : les paroles du roi sont inspirées par Iahvé, son Dieu.

38. Les Keréthiens et les Peléthiens, gardes du corps de David : *II Samuel*, VIII, 18; XV, 18; XX, 7, 23. Voir le verset 33.

39. La corne d'huile pour les onctions royales : *I Samuel*, XVI, 1, 13. La Tente dans laquelle David a installé l'Arche de Iahvé : *II Samuel*, VI, 17. Voir le verset 34. Comparer II, 28.

40. Les gens, littéralement « le peuple », collectif suivi du participe pluriel. La terre semblait se fendre, littéralement « se fendait ».

42. Comparer le verset 22. Jonathan, fils d'Abiathar : *II Samuel*, XV, 27, 36; XVII, 17, 20. Valeureux, « homme de valeur » : *II Samuel*,

fils du prêtre Abiathar, et Adoniahou dit : « Viens, car tu es un homme valeureux et tu apportes de bonnes nouvelles. » ⁴³ Jonathan répondit et dit à Adoniahou : « Au contraire ! Notre seigneur le roi David a fait roi Salomon ! ⁴⁴ Le roi a envoyé avec lui le prêtre Sadoc, le prophète Nathan, Benayahou, fils de Jehoyada, ainsi que les Keréthiens et les Peléthiens. Ils l'ont fait monter sur la mule du roi. ⁴⁵ Puis le prêtre Sadoc et le prophète Nathan l'ont oint comme roi à Gihon, d'où ils sont remontés joyeux et la cité est devenue tumultueuse : c'est là le bruit que vous avez entendu. ⁴⁶ Bien plus, Salomon s'est assis sur le trône de royauté ⁴⁷ et même les serviteurs du roi sont venus bénir notre seigneur le roi David, en disant : Que ton Dieu rende le nom de Salomon plus beau que ton nom et qu'il rende son trône plus grand que ton trône ! Alors le roi s'est prosterné sur sa couche ⁴⁸ et même le roi a parlé ainsi : Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël, lui qui aujourd'hui a donné quelqu'un de ma race pour s'asseoir sur mon trône et pour que mes yeux le voient ! »

⁴⁹ Alors tous les invités d'Adoniahou tremblèrent, ils se levèrent et s'en allèrent chacun par son chemin. ⁵⁰ Adoniahou eut peur de Salomon, il se leva, s'en alla et saisit les cornes de l'Autel. ⁵¹ On informa Salomon, en disant : « Voici qu'Adoniahou a peur du roi Salomon et voici qu'il a saisi les cornes de l'Autel, en disant : Que le roi Salomon me jure dès aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée ! » ⁵² Et Salomon

11, 7 ; 11, 16 ; XXIII, 20. La qualité du messenger garantit la qualité du message : *II Samuel*, XVIII, 19-32.

44-48. Voir les versets 32-40.

47. Variante des versets 36-37.

48. Ajouté à la scène décrite précédemment et qui s'achève au verset 37. De ma race, d'après les Septante. Restituer *mizga'ri*, confirmé par *II Samuel*, VII, 12. Formule de bénédiction comme dans *I Samuel*, XXV, 32.

50. Comparer 11, 28. Les cornes aux quatre coins de l'autel des holocaustes dans *Exode*, XXVII, 2 ; XXIX, 12. Adoniahou revendique le droit d'asile : *Exode*, XXI, 12-14.

52. Homme de valeur, littéralement « fils de valeur ». On avait « homme de valeur, valeureux » au verset 42. Pour l'expression « il ne tombera pas à terre un seul de ses cheveux » comparer *I Samuel*, XIV, 45 ; *II Samuel*, XIV, 11 ; *Matthieu*, X, 30.

dit : « S'il se comporte en homme de valeur, il ne tombera pas à terre un seul de ses cheveux; mais s'il se trouve du mal en lui, il mourra. » ⁵³ Le roi envoya donc le faire descendre de l'autel. Il vint se prosterner devant le roi Salomon et Salomon lui dit : « Va-t'en à ta maison! »

CHAPITRE II

¹ QUAND furent proches les jours de la mort de David, il donna ordre à son fils Salomon, en disant : ² « Je m'en vais par la voie de toute la terre. Prends courage et sois un homme. ³ Tu observeras l'observance de Iahvé ton Dieu, en marchant dans ses voies, en observant ses préceptes, ses commandements, ses sentences, ses témoignages, comme il est écrit dans la Loi de Moïse, afin que tu réussisses en tout ce que tu feras et en tout ce que tu entreprendras, ⁴ afin que Iahvé accomplisse la parole qu'il m'a dite en ces termes : Si tes fils gardent leur voie, en marchant devant moi en vérité, de tout leur cœur et de toute leur âme, alors personne des tiens ne sera retranché de dessus le trône d'Israël.

⁵ « Et toi, tu sais aussi ce que m'a fait Joab, fils de

II 1. Formule du début comme dans *Genèse*, XLVII, 29. Testament de David à comparer avec celui de Moïse : *Deutéronome*, XXXI, 7 ss., et de Josué, *Josué*, XXIII, 1 ss.

2. Comparer *Josué*, XXIII, 14. La voie de toute la terre est le chemin de la mort. L'exhortation au courage dans les mêmes termes que dans *I Samuel*, IV, 9.

3. Style du *Deutéronome*, VIII, 6; X, 12; XI, 1, 22; XXIX, 8, etc. La Loi de Moïse : *II Rois*, XIV, 6; XXIII, 25, etc.; *Malachie*, III, 22; *Esdras*, VII, 6. Ce que tu entreprendras, littéralement « vers quoi tu te tourneras » : *Proverbes*, XVII, 8.

4. Voir *II Samuel*, VII, 12-16. Personne des tiens ne sera retranché, même formule que dans *I Samuel*, II, 33. La fidélité à la Loi est la condition de la stabilité de la dynastie. Comparer IX, 5.

5. Le meurtre d'Abner dans *II Samuel*, III, 26-39. Le meurtre de Amasa dans *II Samuel*, XX, 4-13. Inutile de changer la locution *wa-yâsém* « et il a mis, il a versé », justifiée par *Deutéronome*, XXII, 8; *Juges*, IX, 24. De même, dans la suite, nous n'avons pas besoin de modifier le texte d'après certaines recensions des Septante. L'hébreu est très intelligible. Le crime de Joab est d'avoir répandu

Serouyah, ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéthér : il les a tués et il a versé durant la paix le sang de la guerre, il a mis ce sang de la guerre sur la ceinture qu'il a autour des reins et sur la sandale qu'il a aux pieds. ⁶ Tu agiras donc suivant ta sagesse et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix au Sheol.

⁷ « Quant aux fils de Barzillai de Galaad, tu useras de bienveillance envers eux et ils seront de ceux qui mangent à ta table, car ils sont ainsi venus au-devant de moi, quand je fuyais devant ton frère Absalom.

⁸ « Et voici que tu as près de toi Shimeï, fils de Géra, le Benjaminite de Bakhourim. C'est lui qui m'a maudit d'une malédiction intolérable, le jour où j'allais à Mahanaïm. Mais c'est lui aussi qui descendit à ma rencontre au Jourdain et je lui jurai par Iahvé, en disant : Je ne te mettrai pas à mort par l'épée! ⁹ Et à présent tu ne le laisseras pas impuni, car tu es un homme sage et tu sais ce que tu dois lui faire : tu feras descendre dans le sang ses cheveux blancs au Sheol. »

¹⁰ Puis David se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau dans la Cité de David.

¹¹ Les jours que David régna sur Israël furent de quarante ans : il régna sept ans à Hébron et il régna à Jérusalem trente-trois ans. ¹² Et Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et sa royauté fut bien établie.

le sang en pleine paix. Il faut noter que les deux assassinats ont été commis de la même façon, si bien que le sang des victimes pouvait rejaillir sur la ceinture et les sandales de Joab : *II Samuel*, III, 27; XX, 10.

6. La phrase finale comme dans *Genèse*, XLII, 38; XLIV, 31. Comparer le verset 9.

7. Barzillai de Galaad : *II Samuel*, XVII, 27-29; XIX, 32 ss.

8. Shimeï dans *II Samuel*, XVI, 5 ss.; XIX, 17 ss. David ne veut pas trahir son serment, il laisse à son fils le soin d'annuler la malédiction prononcée par le coupable (*II Samuel*, XVI, 5 ss.). Le serment de David dans *II Samuel*, XIX, 24.

9. Comparer le verset 6.

10. Le début comme dans *II Samuel*, VII, 12. Voir ci-dessus, I, 21. La Cité de David, à savoir Sion : *II Samuel*, V, 7, 9.

11. Voir *II Samuel*, II, 11 et V, 4-5. D'après ces passages David serait mort à soixante-dix ans : trente ans à son avènement et quarante ans de règne. Comparer *I Chroniques*, XXIX, 26-30.

¹³ Adoniahou, fils de Haggith, vint chez Bethsabée, mère de Salomon, et elle dit : « Viens-tu pour la paix ? » Il dit : « Pour la paix. » ¹⁴ Puis il dit : « J'ai à te parler. » Elle dit : « Parle ! » ¹⁵ Il dit : « Tu sais que la royauté était à moi et que vers moi tous les Israélites avaient tourné leur face pour que je règne. Mais la royauté s'est détournée et elle a passé à mon frère, parce qu'elle lui est échue de par Iahvé. ¹⁶ Et maintenant je t'adresse une seule demande, ne m'éconduis pas ! » Elle lui dit : « Parle » ¹⁷ Il dit : « Daigne parler au roi Salomon, car il ne t'éconduira pas, pour qu'il me donne pour femme Abisag la Sunamite. » ¹⁸ Bethsabée dit : « Bien ! Je parlerai moi-même au roi à ton sujet. » ¹⁹ Bethsabée entra donc chez le roi Salomon pour lui parler au sujet d'Adoniahou et le roi se leva à sa rencontre, il se prosterna devant elle, puis s'assit sur son trône. On plaça un trône pour la mère du roi qui s'assit à sa droite. ²⁰ Elle dit alors : « Je vais t'adresser une petite demande, ne m'éconduis pas ! » Le roi lui dit : « Demande, ma mère, car je ne t'éconduirai pas. » ²¹ Elle dit : « Qu'on donne Abisag la Sunamite pour femme à ton frère Adoniahou ! » ²² Le roi Salomon répondit et dit à sa mère : « Pourquoi demandes-tu Abisag la Sunamite pour Adoniahou ? Demande donc pour lui la royauté, puisqu'il est mon frère aîné et qu'il a déjà pour lui le

13. Adoniahou, le prétendant au trône : 1, 5 ss.

15. Tous les Israélites, tout Israël collectif. Tourner la face, le regard, vers celui dont on attend quelque chose. Adoniahou s'incline devant le fait accompli.

16. Ne m'éconduis pas, littéralement : « ne repousse pas ma face », comme aux versets 17, 20.

17. La Sunamite Abisag, dans 1, 1-4. Comme le prouve la conduite d'Absalom (*II Samuel*, xvi, 22), entrer dans le harem du roi, c'est une prétention à la royauté.

19. Les marques de déférence du roi pour sa mère n'ont rien de choquant. La traduction des Septante « il l'embrassa », au lieu de « se prosterna devant elle » atténue le geste du roi. La droite, place d'honneur : *Psaumes* xlv, 10 ; cx, 1, etc.

20. Comparer le verset 16.

21. Voir le verset 17.

22. Bethsabée n'a pas saisi la portée de sa demande : note du verset 17. Aîné, littéralement « plus grand que moi ». Avec les versions omettre la préposition devant Abiathar et Joab. Sur ces derniers, voir 1, 7 ss.

prêtre Abiathar et Joab, fils de Serouyah. » ²³ Puis le roi Salomon jura par Iahvé, en disant : « Que Dieu me traite ainsi et pire encore, si ce n'est pas au prix de sa vie qu'Adoniahou a prononcé cette parole ! » ²⁴ Et maintenant, par la vie de Iahvé qui m'a affermi et m'a fait asseoir sur le trône de mon père David, lui qui a fondé pour moi une Maison, selon ce qu'il avait dit, aujourd'hui même Adoniahou sera mis à mort. » ²⁵ Alors le roi Salomon confia la chose à la main de Benayahou, fils de Jehoyada, qui le frappa, et il mourut.

²⁶ Au prêtre Abiathar le roi dit : « Va-t'en à Anatoth, sur tes terres, car tu es digne de mort, mais en ce jour je ne te mettrai pas à mort, car tu as porté l'Arche d'Adonaï Iahvé devant mon père David et tu as été associé à tout ce dont mon père a eu à souffrir. » ²⁷ Salomon expulsa donc Abiathar, pour l'empêcher d'être encore prêtre de Iahvé, afin d'accomplir la parole que Iahvé avait dite contre la maison d'Éli, à Silo.

²⁸ La nouvelle en parvint à Joab, car Joab avait suivi le parti d'Adoniah, bien qu'il n'eût pas suivi le parti d'Absalom. Alors Joab se réfugia dans la Tente de Iahvé et il saisit les cornes de l'Autel. ²⁹ On annonça au roi Salomon que Joab s'était réfugié dans la Tente de Iahvé

23. Formule du serment : *I Samuel*, III, 17; XIV, 44; XX, 13; XXV, 22; *II Samuel*, III, 9; XIX, 14.

24. Maison, au sens de descendance et de dynastie : *II Samuel*, VII, 11, 26-27; ci-dessous, verset 33.

25. Benayahou, dans I, 8 ss. Comparer *II Samuel*, I, 15.

26. Le prêtre Abiathar, verset 22. Il a porté l'Arche de Iahvé : *II Samuel*, XV, 24-29. Anatoth, ville sacerdotale : *Josué*, XXI, 18; *Jérémie*, I, 1, etc. Adonaï Iahvé, formule consacrée : *Genèse*, XV, 2; *II Samuel*, VII, 18, etc.

27. Comparer *I Samuel*, XXVI, 19, pour la tournure de la première phrase. La prophétie contre la descendance d'Éli dans *I Samuel*, II, 31-36. Abiathar appartient à la famille du grand prêtre Éli : *I Samuel*, XIV, 3; XXII, 20.

28. Même scène que dans I, 50. Adoniah pour Adoniahou : I, 5. La Tente de Iahvé dans I, 39.

29. Tout un passage des plus intéressants a disparu de l'hébreu, mais on le restitue aisément d'après la traduction des Septante qui le conserve intact. Il y a eu erreur par homœoteleuton, les deux propositions *wa-yishlah Shelomoh* « et Salomon envoya » se trouvant à la fin de la première et de la seconde péricope. Benayahou est l'exécuteur des hautes œuvres : verset 25.

et qu'il était à côté de l'Autel. Salomon envoya [dire à Joab : « Qu'as-tu à te réfugier près de l'Autel ? » Et Joab dit : « C'est que j'ai eu peur de toi et je me suis réfugié auprès de Iahvé. » Alors Salomon envoya] Benayahou, fils de Jehoyada, en disant : « Va ! Frappe-le ! » ³⁰ Benayahou entra dans la Tente de Iahvé et lui dit : « Ainsi a parlé le roi : « Sors ! » Mais il dit : « Non ! Car c'est ici que je mourrai. » Benayahou rapporta la chose au roi, en disant : « C'est ainsi qu'a parlé Joab et ainsi qu'il m'a répondu. » ³¹ Alors le roi lui dit : « Fais comme il a dit : Frappe-le et tu le mettras au tombeau. Ainsi tu écarteras loin de moi et loin de la maison de mon père le sang innocent qu'a répandu Joab. » ³² Iahvé fera retomber son sang sur sa tête, à lui qui a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui, qui les a tués par l'épée, alors que mon père David n'en savait rien : Abner, fils de Ner, et Amasa, fils de Jéthér, chef de l'armée de Juda. ³³ Leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa postérité à jamais ; mais pour David, pour sa postérité, pour sa maison et pour son trône, il y aura la paix à jamais de la part de Iahvé. »

³⁴ Benayahou, fils de Jehoyada, monta donc, il le frappa et le mit à mort. On le mit au tombeau dans sa maison au désert. ³⁵ Et le roi mit Benayahou, fils de Jehoyada, à la tête de l'armée, à sa place, et le roi mit le prêtre Sadoc à la place d'Abiathar.

³⁶ Le roi envoya ensuite appeler Shimeï et lui dit :

30. D'après *Exode*, XXI, 12-14, l'homicide volontaire doit être arraché même de l'autel où il s'est réfugié.

31. Comparer *II Samuel*, III, 28-30.

32. La vengeance du sang a été réclamée par David avant sa mort : versets 5-6. Les deux meurtres dans *II Samuel*, III, 26-39 ; XX, 4-13. Le sang retombe sur la tête du coupable : verset 33 ; *II Samuel*, III, 29 ; *Psaume* VII, 17 ; *Matthieu*, XXVII, 24-25.

33. Sa postérité, littéralement « sa semence ». Sa maison comme au verset 24.

34. Voir le verset 31.

35. A partir du verset 35, la traduction des Septante intercale une série d'additions qui proviennent de contextes divers. De même après le verset 46. On ne peut faire fond sur cette mosaïque de renseignements pour compléter le texte massorétique parfaitement cohérent.

36. Shimeï doit subir son châtement après la mort de David : versets 8-9. Shimeï sera en résidence surveillée.

« Construis pour toi une maison dans Jérusalem : tu y demeureras et tu n'en sortiras pas pour aller çà et là. ³⁷ Et sache bien que, le jour où tu sortiras et passeras le torrent du Cédron, tu mourras de mort : ton sang sera sur ta tête. » ³⁸ Shimeï dit au roi : « C'est une bonne parole. Comme a dit mon seigneur le roi, ainsi fera ton serviteur. » Et Shimeï demeura dans Jérusalem de longs jours. ³⁹ Mais il advint, au bout de trois ans, que deux des serviteurs de Shimeï s'enfuirent auprès d'Akish, fils de Maakah, roi de Gath, et l'on avisa Shimeï, en disant : « Tes serviteurs sont à Gath. » ⁴⁰ Shimeï se leva, sella son âne et se rendit à Gath, chez Akish, pour chercher ses serviteurs; puis Shimeï reprit sa route et ramena ses serviteurs de Gath. ⁴¹ On informa Salomon que Shimeï était allé de Jérusalem à Gath et qu'il était revenu. ⁴² Alors le roi envoya appeler Shimeï et lui dit : « Ne t'avais-je pas adjuré par Iahvé et ne t'avais-je pas averti solennellement, en disant : Le jour où tu sortiras et t'en iras çà et là, sache bien que tu mourras de mort! Et tu m'as dit : C'est une bonne parole que j'ai entendue. ⁴³ Pourquoi donc n'as-tu pas respecté le serment par Iahvé et l'ordre que je t'avais ordonné? » ⁴⁴ Puis le roi dit à Shimeï : « Tu sais, car ton cœur le sait, tout le mal que tu as fait à David, mon père! Iahvé fait retomber sur ta tête le mal que tu as commis, ⁴⁵ tandis que le roi Salomon sera béni et le trône de David sera stable à jamais devant Iahvé. » ⁴⁶ Le roi donna ordre à Benayahou, fils de Jehoyada, et celui-ci sortit, il le frappa et il mourut.

Ainsi la royauté fut affermie dans la main de Salomon.

37. Le Cédron, *II Samuel*, xv, 23. La phrase finale indique bien que Shimeï sera l'auteur de sa perte : versets 32-33.

39. Dans *I Samuel*, xxvii, 2, Akish est fils de Maok, ici de Maakah, féminin. C'est auprès d'Akish, roi de Gath, en Philistie, que s'était réfugié David à deux reprises : *I Samuel*, xxi, 11 ss.; xxvii, 2 ss.

42. Voir le verset 37.

44. Vengeance posthume de David : versets 8-9. La faute retombe sur la tête du coupable : versets 32-33.

45. Comparer la promesse de *II Samuel*, vii, 13-16.

46. Comparer les versets 25 et 34. A la suite du verset 46, un certain nombre d'additions dans les Septante : voir le verset 35.

CHAPITRE III

¹ SALOMON devint le gendre de Pharaon, roi d'Égypte. Il prit la fille de Pharaon et l'amena à la cité de David, jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison, la Maison de Iahvé, et la muraille autour de Jérusalem. ² Cependant les gens sacrifiaient sur les hauts lieux, puisque, jusqu'à ces jours-là, on n'avait pas encore bâti de Maison pour le Nom de Iahvé. ³ Et Salomon aimait Iahvé, marchant selon les préceptes de David, son père; mais il sacrifiait et offrait de l'encens sur les hauts lieux.

⁴ Le roi se rendit à Gabaon pour y sacrifier, car c'était le grand haut lieu. Salomon offrit mille holocaustes sur cet autel.

⁵ A Gabaon Iahvé apparut à Salomon dans un songe

III 1. Devint le gendre, même verbe que dans *I Samuel*, XVIII, 21-27. Le Pharaon anonyme dont il est question appartient à la XXI^e dynastie, celle de Tanis, dont la ville et la nécropole ont été exhumées par les fouilles de Pierre Montet. La cité de David, dans II, 10. Les trois grandes œuvres de Salomon: son palais, le temple, la muraille de Jérusalem. Comparer IX, 15. Le mariage de Salomon avec la fille du Pharaon anonyme est mentionné dans IX, 16, 24.

2. L'adverbe du début « seulement, cependant » est amené par l'allusion à la Maison de Iahvé qui n'est pas encore construite (verset 1). Les gens, littéralement « le peuple », suivi du participe au pluriel: I, 40. Le Nom de Iahvé, allusion à *II Samuel*, VII, 13. Comparer VIII, 17, 20.

3. Ce verset prépare la scène de Gabaon. Comme le verset 2, il fournit une excuse à la conduite de Salomon.

4. Gabaon, ville lévitique de la tribu de Benjamin (*Josué*, IX, 3 ss.; X, 2; XVIII, 25; XXI, 17). Il y avait là une pierre célèbre (*II Samuel*, XX, 8), peut-être monument commémoratif. Le site de Gabaon, aujourd'hui *el-Djib*, à une dizaine de kilomètres au N.N.-O. de Jérusalem, est dominé par la hauteur de *Néby Samwil* « Prophète Samuel », qui représente l'ancien haut lieu. Cet autel, celui de Gabaon.

5. Allusion au songe de Gabaon dans IX, 2. Songe de nuit: *Genèse*, XX, 3, 6; XXXI, 10-11, 24. Le sanctuaire où Dieu réside est propice aux révélations divines durant le sommeil: *Genèse*, XXVIII, 10-22. Le passage de Iahvé à Élohim « Dieu » n'a rien que de naturel, puisqu'on aura « Iahvé, mon Dieu » au verset 7.

de nuit et Dieu dit : « Demande ce que je dois te donner. »
⁶ Et Salomon dit : « Tu as usé d'une grande bienveillance à l'égard de ton serviteur, mon père David, parce qu'il a marché en ta présence en vérité, en justice et en droiture de cœur à ton égard. Tu lui as gardé cette grande bienveillance et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône en ce jour. ⁷ Et maintenant, Iahvé mon Dieu, c'est toi qui as fait roi ton serviteur à la place de David, mon père, et moi, je suis un petit garçon, je ne sais encore aller et venir. ⁸ Ton serviteur est au milieu de ton peuple que tu as choisi, peuple nombreux qui ne peut être ni dénombré, ni compté, tant il est nombreux. ⁹ Donne donc à ton serviteur un cœur qui comprenne, pour juger ton peuple, en discernant entre le bien et le mal, car qui peut juger ton peuple qui est si considérable? »

¹⁰ Cette parole plut aux yeux d'Adonaï, parce que Salomon avait demandé cette chose. ¹¹ Dieu lui dit : « Puisque tu as demandé cette chose, que tu n'as pas demandé pour toi de longs jours, que tu n'as pas demandé pour toi la richesse, que tu n'as pas demandé la vie de tes ennemis, mais puisque tu as demandé pour toi de discerner pour comprendre la jurisprudence, ¹² voici

La scène de Gabaon est contée avec nombre de variantes tendancieuses dans *II Chroniques*, I, 3-13.

6. Expressions deutéronomiennes : *Deutéronome*, VII, 9-12; IX, 5, etc.

7. Aller et venir, littéralement « sortir et rentrer » : *Deutéronome*, XXXI, 2; *Josué*, XIV, 11.

8. Peuple choisi : *Deutéronome*, VII, 6 7; XIV, 2.

9. Un cœur qui comprenne, littéralement « qui entende » : *II Samuel*, XIV, 17. Le jugement est l'une des fonctions les plus importantes de la royauté, comme au temps où les Juges exerçaient leur pouvoir : *I Samuel*, VIII, 5, 6, 20; *II Samuel*, XV, 4.

10. Adonaï, qui est en général substitué à Iahvé par la vocalisation, a passé dans le texte, probablement sous la dictée du lecteur au copiste : verset 15.

11. Comme au verset 5, le nom de Dieu remplace celui de Iahvé. Noter l'insistance avec laquelle est répété le verbe « demander ». Comprendre, comme au verset 9. La jurisprudence, littéralement « jugement ».

12. Le cœur, siège de la sagesse et de l'intelligence, comme au verset 9. Comparer *Deutéronome*, I, 13; IV, 6. Salomon apparaîtra comme le type de la sagesse dans la tradition juive : V, 9-14; X, 1-10.

que j'agis suivant ta parole, voici que je te donne un cœur sage et intelligent, en sorte qu'il n'y aura eu avant toi pas de pareil à toi et qu'il n'existera après toi pas de pareil à toi. ¹³ Et même ce que tu n'as pas demandé, je te le donne : soit la richesse, soit la gloire, au point que, durant tous tes jours, il n'y aura personne comme toi parmi les rois! ¹⁴ Que si tu marches dans mes voies, en observant mes préceptes et mes commandements, comme a marché David, ton père, je prolongerai tes jours. »

¹⁵ Salomon s'éveilla et voici que c'était un songe. Il rentra à Jérusalem et se tint devant l'Arche de l'Alliance d'Adonaï, il offrit des holocaustes et sacrifia des pacifiques, puis il fit un festin pour tous ses serviteurs.

¹⁶ Alors vinrent chez le roi deux femmes prostituées et elles se tinrent devant lui. ¹⁷ L'une des femmes dit : « De grâce, mon seigneur! Moi et cette femme, nous habitons dans la même maison et j'ai eu un enfant auprès d'elle dans la maison. ¹⁸ Or, le troisième jour après mon enfement, cette femme a eu également un enfant. Nous étions ensemble, il n'y avait pas d'étranger avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux dans la maison. ¹⁹ Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, car elle s'était couchée sur lui. ²⁰ Elle s'est levée au milieu de la nuit, a pris mon fils d'à côté de moi, alors que ta servante était endormie, elle l'a couché sur son sein et a couché son fils, le mort, sur mon sein. ²¹ Je me levai, le matin,

Il s'agit de la sagesse infuse, d'où l'attribution d'un certain nombre d'écrits sapientiaux à ce monarque.

14. Comparer II, 3-4. La longévité est une récompense de la fidélité à la Loi : *Deutéronome*, v, 33; XI, 9. La durée du règne et de la dynastie dépend également de la bonne conduite : *Deutéronome*, XVII, 20.

15. Ici encore Adonaï a passé dans le texte au lieu de Iahvé : voir le verset 10. L'Arche de l'Alliance de Iahvé : *I Samuel*, IV, 3-4, etc. Il sacrifia, littéralement « il fit », comme dans *Nombres*, VI, 17; XV, 3, 8. Le festin succède aux sacrifices : ci-dessus, I, 9, 41.

16. Le jugement de Salomon, resté célèbre, a été préparé par le songe de Gabaon. Alors, au sens large, c'est-à-dire « en ce temps-là ».

17. De grâce, mon seigneur : même formule que dans *Genèse*, XLIV, 18.

18. La femme insiste sur le fait qu'il n'y a pas eu de témoin.

19. L'enfant est mort étouffé sous le poids de la mère.

pour allaiter mon fils et voici qu'il était mort! Je l'examinai, au matin, et voici que ce n'était pas le fils que j'avais enfanté! » ²² Mais l'autre femme dit : « Non pas! C'est mon fils qui est le vivant et c'est ton fils qui est le mort! » Et celle-là disait : « Non pas! C'est ton fils qui est le mort et c'est mon fils qui est le vivant! » Ainsi parlaient-elles devant le roi. ²³ Le roi dit : « Celle-ci dit : C'est mon fils qui est le vivant et ton fils qui est le mort! Mais celle-là dit : Non pas! C'est ton fils qui est le mort et mon fils qui est le vivant! »

²⁴ Puis le roi dit : « Procurez-moi une épée. » On apporta l'épée devant le roi. ²⁵ Le roi dit : « Fendez en deux l'enfant vivant et donnez-en la moitié à l'une, l'autre moitié à l'autre. » ²⁶ Alors la femme dont le fils était le vivant parla au roi, car ses entrailles étaient émues à cause de son fils, elle dit : « De grâce, mon seigneur, donnez-lui l'enfant vivant et ne le mettez pas à mort! » Mais l'autre disait : « Il ne sera ni à moi, ni à toi! Fendez-le! » ²⁷ Le roi prit la parole et dit : « Donnez à celle-là l'enfant vivant et ne le mettez pas à mort : c'est celle-là qui est sa mère! »

²⁸ Tous les Israélites apprirent le jugement qu'avait rendu Salomon, ils révérent la personne du roi, car ils avaient vu qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.

CHAPITRE IV

¹ **E**T le roi Salomon fut roi sur tout Israël.

² Voici quels étaient ses fonctionnaires :

22-23. On admirera la vivacité du dialogue et la simplicité du style.

26. Comparer *Genèse*, XLIII, 30. Début du discours comme au verset 17. Les femmes s'adressent au roi et à l'assistance, d'où les impératifs au pluriel.

27. Celle-là, en hébreu simplement « à elle », à celle qui a parlé comme une vraie mère. L'équivoque n'est pas possible.

28. Tous les Israélites, en hébreu « tout Israël », collectif, avec les verbes au pluriel. Une sagesse divine, littéralement « une sagesse de Dieu ».

IV 1. Verset de liaison entre les chapitres précédents et les détails du règne qui vont suivre.

2. Fonctionnaires, en hébreu *sârîm* « chefs, princes, etc. ». Sadoc,

Azaryahou, fils de Sadoc, prêtre; ³ Élikhoreph et Akhiyah, fils de Shisha, scribes; Josaphath, fils d'Akhi-loud, archiviste; ⁴ Benayahou, fils de Jehoyada, commandant l'armée; Sadoc et Abiathar, prêtres; ⁵ Azaryahou, fils de Nathan, commandant les préfets; Zaboud, fils de Nathan, prêtre, ami du roi; ⁶ Akhishar majordome; Adoniram, fils de Abda, préposé à la corvée.

⁷ Or Salomon avait douze préfets sur tout Israël; ils ravitaillaient le roi et sa maison; chacun d'eux avait la charge du ravitaillement un mois par an.

⁸ Voici leurs noms :

Ben-Hour dans la montagne d'Éphraïm; ⁹ Ben-Dégér à Maqas, à Shaalbim, à Beth-Shémesh et à Eylon-Beth-Hanan; ¹⁰ Ben-Héséd à Aroubboth; il avait aussi Sokoh et tout le pays de Héphér; ¹¹ Ben-Abinadab

fidèle à David et à Salomon, a remplacé Abiathar dans les fonctions sacerdotales : II, 35. Distinguer Azaryahou de son homonyme du verset 5.

3. Voir *II Samuel*, VIII, 16; XX, 24. Shisha, Serayah dans *II Samuel*, VIII, 17.

4. Voir I, 8 ss. et *II Samuel*, VIII, 18. Commandant, pour rendre la préposition « sur, au-dessus de ». Sadoc et Abiathar ont été intercalés dans la liste d'après *II Samuel*, XX, 25.

5. Azaryahou, même nom qu'au verset 2. Ami du roi, son familier, son confident.

6. Majordome, littéralement « sur la maison » : *Genèse*, XLIII, 16, 19; XLIV, 1. Adoniram, abrégé en Adoram dans *II Samuel*, XX, 24.

7. Division du royaume en douze districts ayant chacun à sa tête un *niṣṣâb*, c'est-à-dire un « préposé, préfet », qui est chargé de l'intendance.

8. Il est probable que les noms transmis par les versets 8-11 sont incomplets, le premier élément qui devait précéder *bén* « fils de... » ayant disparu. Nous commençons donc le nom par Ben, suivi du nom du père, ce qui permet de donner au personnage son nom patronymique. Le nom de Hour était célèbre dans la tradition d'*Exode*, XVII, 10, 12; XXIV, 14; XXXI, 2, etc. La montagne d'Éphraïm : *I Samuel*, I, 1; IX, 4, etc.

9. Maqas ne reparait pas ailleurs. Shaalbim, *Josué*, XIX, 42; *Juges*, I, 35; *II Samuel*, XXIII, 32. Beth-Shémesh, *I Samuel*, VI, 9 ss. Beth-Hanan, aujourd'hui *Beit-'anan* à l'ouest du haut lieu de Gabaon mentionné dans III, 4. Eylon peut signifier la « chèneie » de la localité.

10. Aroubboth signifie les fenêtres ou les écluses. Sokoh dans *Josué*, XV, 35; *I Samuel*, XVII, 1. Héphér dans *Josué*, XII, 17.

11. L'Ondulation ou les Ondulations de Dor dans *Josué*, XI, 2;

avait toute l'Ondulation de Dor; il avait pour femme Taphath, fille de Salomon; ¹² Baana, fils d'Akhiloud, avait Taanak et Megiddo, ainsi que tout Beth-Shean qui est à côté de Sartan au-dessous de Jizréël, jusqu'à Abel-Meholah, jusqu'au-delà de Yoqmeam; ¹³ Ben-Guébér à Ramoth de Galaad, il avait les Douars de Jaïr, fils de Manassé, qui sont en Galaad, et aussi le district d'Argob qui est dans le Basan, soit soixante grandes villes à la muraille et au verrou d'airain; ¹⁴ Akhinadab, fils de Iddo à Mahanaïm; ¹⁵ Akhimaas en Nephtali; lui aussi avait pris pour femme une fille de Salomon, Basemath; ¹⁶ Baana, fils de Houshaï, en Aser et à Bealoth; ¹⁷ Josaphath, fils de Parouakh en Issachar; ¹⁸ Shimeï, fils d'Éia, en Benjamin; ¹⁹ Guébér, fils d'Ouri, au pays de Galaad,

XII, 23. La fille de Salomon mentionnée ici n'apparaît pas ailleurs. Autre gendre au verset 15.

12. Taanak et Megiddo dans *Josué*, XII, 21; XVII, 11; *Juges*, I, 27. Beth-Shean dans *Josué*, XVII, 11, 16; *Juges*, I, 27. Sartan de l'autre côté du Jourdain: *Josué*, III, 16. Jizréël, qui a donné son nom à la plaine d'Esdreton: *Josué*, XIX, 18; *I Samuel*, XXIX, 1, 11; *II Samuel*, II, 9, etc. Abel-Meholah, *Juges*, VII, 22. Yoqmeam ou Yoqneam dans *Josué*, XII, 22; XIX, 11; XXI, 34.

13. Ramoth de Galaad dans la tribu de Gad en Transjordanie: *Josué*, XX, 8; XXI, 38. Les Douars de Jaïr dans *Nombres*, XXXII, 41; *Josué*, XIII, 30; *Juges*, X, 4. Avec le district d'Argob dans le Basan, plus tard la Batanée, ces localités appartiennent à la demi-tribu de Manassé en Transjordanie: *Deutéronome*, III, 4, 13-14. Les soixante villes fortifiées, *ibid.*, avec mention des Douars de Jaïr au verset 14.

14. Mahanaïm en Transjordanie: *Josué*, XIII, 26, 30; XXI, 38; *II Samuel*, II, 8, etc.; retraite de David, ci-dessus, II, 8.

15. Akhimaas, peut-être le fils de Sadoc: *II Samuel*, XV, 27, 36, etc. Le district de Nephtali: *Josué*, XIX, 32-39. Nouveau gendre de Salomon: voir le verset 11.

16. Baana, à distinguer de son homonyme du verset 12. Houshaï, même nom que dans *II Samuel*, XV, 32 ss.; XVI, 16 ss., etc. Le district d'Aser dans *Josué*, XIX, 24-31. Bealoth, nom de localité: *Josué*, XV, 24.

17. Josaphath, à distinguer de son homonyme du verset 3. District d'Issachar dans *Josué*, XIX, 17-23.

18. Shimeï de I, 8, à distinguer de l'ennemi de David de II, 8, 36 ss. District de Benjamin dans *Josué*, XVIII, 21-28.

19. Guébér, même nom que dans Ben-Guébér du verset 13. On trouve un Ouri dans *Exode*, XXXI, 2 ss. Les renseignements sur Sihon et Og, rois des Amorrhéens et du Basan, dans *Deutéronome*,

pays de Sihon, roi des Amorrhéens, et de Og, roi du Basan; il y avait aussi un préposé qui restait dans le Pays.

²⁰ Juda et Israël étaient nombreux, aussi nombreux que le sable qui est près de la mer : on mangeait, on buvait, on était joyeux.

CHAPITRE V

¹ OR Salomon dominait sur tous les royaumes depuis le Fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte. Ils apportaient un tribut et ils servaient Salomon tous les jours de sa vie.

² Les vivres de Salomon, pour un jour, étaient de : trente kors de fleur de farine et soixante kors de farine ordinaire, ³ dix bœufs gras et vingt bœufs de pâturage,

I, 3-5; III, 1-17; IV, 46-49, etc. Leur territoire est partagé entre les tribus de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé : *Josué*, XII, 1-6; XIII, 15-29. Nous rendons *nešib* par « préposé », pour le distinguer des préfets, *niššabim*, du verset 7. Le préposé reste dans le pays par excellence, c'est-à-dire en Juda qu'on distingue des autres tribus.

20. Comparaison avec le sable des mers : *Genèse*, XXII, 17; XXXII, 13; XLI, 49; *Josué*, XI, 4; *Juges*, VII, 12; *I Samuel*, XIII, 5; *II Samuel*, XVII, 11. Manger et boire, avec, comme résultat, être joyeux : *Exode*, XXXII, 6; *I Samuel*, XXX, 16; *Ecclésiaste*, II, 24; III, 13, etc.

Dans les Septante et la Vulgate, ainsi que dans un certain nombre d'éditions de l'hébreu, le chapitre IV est prolongé par les versets 1-14 du chapitre V. Nous avons alors IV, 21-34 correspondant à V, 1-14 de notre texte.

V 1. D'après *II Chroniques*, IX, 26, restituer *we-'ad* « et jusqu'à » devant « le pays des Philistins ». Le Fleuve par excellence, l'Euphrate : *Josué*, XXIV, 2, 14; *Isaïe*, VII, 20; VIII, 7; *Jérémie*, II, 18, etc. La frontière d'Égypte est le « torrent d'Égypte » : *Nombres*, XXXIV, 5; *Josué*, XV, 4, 47. Naturellement il s'agit d'une domination théorique, idéale, qui n'a rien de commun avec l'étendue réelle du royaume de Salomon.

2. Les vivres, littéralement « le pain ». Le *kor*, *kurru* en assyrien et en babylonien, *karr* en arabe, *kóros* en grec, mesure de capacité pour les solides, même capacité que le *khomér*. Voir *Lévitique*, XXVII, 16.

3. Nous laissons à *barburim* le sens traditionnel de « volailles »,

cent pièces de petit bétail, sans compter cerfs et gazelles, daims, volailles engraisées.

⁴ C'est qu'il avait autorité sur tout l'en deçà du Fleuve, depuis Tiphсах jusqu'à Gaza, sur tous les rois d'en deçà du Fleuve, et il avait la paix sur tous ses confins d'alentour.

⁵ Juda et Israël habitèrent en sécurité chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée, tous les jours de Salomon.

⁶ Salomon avait quatre mille écuries de chevaux pour ses chars et douze mille chevaux de selle.

⁷ Les préfets ci-dessus ravitaillaient, chacun en son mois, le roi Salomon et tous ceux admis à la table du roi Salomon : ils ne les laissaient manquer de rien. ⁸ L'orge et la paille pour les chevaux et les animaux de trait, ils les amenaient, chacun selon sa consigne, à l'endroit où il se trouvait.

faute de pouvoir préciser davantage la signification de ce mot qui ne reparait pas ailleurs.

4. L'expression « au-delà du Fleuve » désignait, à l'époque perse, la région qui s'étendait au-delà de l'Euphrate par rapport à la Mésopotamie (*Esdras*, IV, 10-11, 16-17, 20; V, 3-6; VIII, 36, etc.). Pour Salomon et notre rédacteur, cette région est en fait l'« en deçà du Fleuve », c'est-à-dire de l'Euphrate (verset 1), d'où notre traduction. Tiphсах est le « passage » de l'Euphrate. Le nom a été transmis sous la forme Thapsacos et Thapsacus par les historiens grecs et romains. Aujourd'hui *Dibseh* sur la rive occidentale du moyen Euphrate, en aval de *Meskeneh* où aboutit la grande route venant d'Alep. Comme au verset 1, il s'agit de limites imaginaires. Gaza, métropole des Philistins : *Juges*, I, 18; VI, 4; XVI, 1, 21; *I Samuel*, VI, 17.

5. La paix suivant la formule consacrée : *Michée*, IV, 4; *Zacharie*, III, 10. De Dan à Bersabée, du nord au sud de la Terre Promise : *Juges*, XX, 1; *I Samuel*, III, 20; *II Samuel*, III, 10; XVII, 11; XXIV, 2.

6. Le chiffre de 4.000, conservé par *II Chroniques*, IX, 25, est moins invraisemblable que celui de 40.000 proposé par notre texte. Lire 'arba' « quatre », au lieu de 'arbâ'im « quarante ». Comparer *II Chroniques*, I, 14.

7. Le verset 7 fait allusion à IV, 17. On remarquera que, depuis le verset 1, les renseignements ne sont pas donnés dans un ordre logique. Le rédacteur a groupé des notices recueillies çà et là. Les Septante ont cherché à rétablir le lien entre les idées, en plaçant les versets 7-8 avant les versets 2-5 et à la suite de IV, 19. Chacun en son mois, comme dans IV, 7.

8. Le ravitaillement suit le roi dans ses déplacements.

⁹ Or Dieu avait donné à Salomon une sagesse et une intelligence très étendues, un cœur aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer. ¹⁰ La sagesse de Salomon était plus grande que la sagesse de tous les fils de l'Orient et que toute la sagesse des Égyptiens. ¹¹ Il fut plus sage que tout homme, plus que Eytan l'Ezrakhite et que Heyman, plus que Calcol et Darda, fils de Makhol. Son renom se répandit dans toutes les nations à l'entour. ¹² Il a prononcé trois mille maximes et ses chants sont au nombre de mille et cinq. ¹³ Il a parlé des arbres, depuis le cèdre qui se trouve au Liban jusqu'à l'hysope qui pousse sur le mur. Il a parlé aussi des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles et des poissons. ¹⁴ Et l'on venait de tous les peuples pour ouïr la sagesse de Salomon, ainsi

9. Allusion à III, 12, où nous voyons que le cœur est le siège de la sagesse et de l'intelligence. Le sable au bord de la mer, symbole de la quantité innombrable : IV, 20.

10. La sagesse des Orientaux est déjà proverbiale, comme celle des Égyptiens (*Genèse*, xli, 8 ; *Exode*, vii, 11 ; *Isaïe*, xix, 11 ; xliv, 25).

11. Le Psaume LXXXIX est attribué à Eytan, l'Ezrakhite, tandis que le Psaume LXXXVIII est attribué à Heyman, également Ezrakhite. D'après *I Chroniques*, ii, 6, Eytan et Heyman sont des descendants de Zérakh, fils de Juda, ce qui explique leur nom d'Ezrakhite, avec aleph prosthétique. Calcol serait aussi un descendant de Juda d'après *I Chroniques*, ii, 6. Le nom est un abstrait qui signifie « ravitaillement », tandis que Makhol signifie « danse ». Darda ou Dara est, lui aussi, de la tribu de Juda d'après *I Chroniques*, ii, 6.

12. Le mot *mâshâl*, qui figure au pluriel comme titre du livre des « Proverbes », attribué à Salomon, a pour sens propre la « comparaison », d'où les sens de parabole, allégorie, fable, poème, etc. Il est pris ici dans sa signification la plus générale, sentence ou maxime, d'où dérive la Sagesse des nations, qui est surtout celle des Orientaux. Le parallélisme, à la base de la prosodie hébraïque, est une application du *mâshâl* à l'expression de la pensée poétique. Au lieu de mille et cinq on a cinq mille, chiffre rond, dans les Septante et la Vulgate.

13. Le cèdre du Liban : *Juges*, ix, 15 ; *II Rois*, xiv, 9, etc. L'hysope dans *Exode*, xii, 22 ; *Lévitique*, xiv, 4, 6, 49-52 ; *Nombres*, xix, 6, 18. L'hébreu *behêmâh*, collectif qui désigne les bêtes en général, est employé ici au sens de bestiaux, quadrupèdes. Salomon est à la fois botaniste et zoologiste. On lui attribue non seulement les Proverbes, mais encore le Cantique des Cantiques et l'Ecclésiaste, plus les Psaumes LXXII et CXXVII. La tradition a concentré en sa personne toute la sagesse et toute la science des premiers temps du royaume d'Israël.

que de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

¹⁵ Hiram, roi de Tyr, envoya ses serviteurs vers Salomon, car il avait appris qu'on l'avait oint pour roi à la place de son père et Hiram avait toujours été l'ami de David. ¹⁶ Et Salomon envoya dire à Hiram : ¹⁷ « Tu sais que David, mon père, n'a pu bâtir une Maison pour le Nom de Iahvé, son Dieu, à cause des guerres par lesquelles [ses ennemis] l'encerclèrent, jusqu'à ce que Iahvé les eût mis sous la plante de ses pieds. ¹⁸ Et à présent Iahvé, mon Dieu, m'a accordé le repos de toutes parts : plus d'adversaire, plus de malchance ! ¹⁹ Voici donc que je me propose de bâtir une Maison au Nom de Iahvé, mon Dieu, selon ce que Iahvé avait dit à David, mon père, en ces termes : Ton fils que je mettrai à ta place sur ton trône, c'est lui qui bâtira la Maison à mon nom ! ²⁰ Et à présent ordonne que l'on coupe des cèdres du Liban. Mes serviteurs seront avec tes serviteurs et je te donnerai comme salaire de tes serviteurs tout ce que tu me diras, car tu sais qu'il n'y a point parmi nous d'homme sachant couper les arbres comme les Sidoniens. »

²¹ Dès que Hiram eut entendu les paroles de Salomon, il se réjouit fort et il dit : « Béni soit aujourd'hui Iahvé,

15. Ici commence le chapitre v dans les Septante, la Vulgate et un certain nombre d'éditions de l'hébreu : voir la note sur iv, 20. Relations entre Hiram et David dans *II Samuel*, v, 11. Comparer *II Chroniques*, ii, 3-16.

16. Hiram avait envoyé à David les matériaux et les ouvriers qui avaient travaillé à l'édification de son palais : *II Samuel*, v, 11.

17. Le Nom de Iahvé, comme dans iii, 2. Suppléer « ses ennemis » comme sujet de *sebâbû-hû* « l'encerclèrent ». La plante des pieds, littéralement « les paumes des pieds » *Josué*, i, 11, 13 ; iv, 18, etc.

18. Adversaire, en hébreu *sâtân*, Satan : *I Samuel*, xxix, 4. Malchance, littéralement « mauvais sort » ou « mauvais coup ».

19. Voir le verset 17. La promesse de Iahvé dans *II Samuel*, vii, 12-16.

20. Les Sidoniens, ici comme ci-dessous, xi, 5 ; xvi, 31, désignent les Phéniciens en général. De même dans les poèmes homériques. Voir déjà *Deutéronome*, iii, 9 ; *Juges*, xviii, 7.

21. On met dans la bouche de Hiram la bénédiction proprement israélite : i, 48 ; *I Samuel*, xxv, 32. Les Septante ont remplacé Iahvé par « Dieu » ou par « le Seigneur, Dieu d'Israël ». La Vulgate *Dominus Deus* combine les deux titres divins. A la tête, littéralement « au-dessus ».

qui a donné à David un fils sage pour être à la tête de ce grand peuple! » ²² Puis Hiram envoya dire à Salomon : « J'ai entendu ce que tu m'as adressé. Je ferai tout ce que tu désires pour les bois de cèdre et les bois de cyprès. ²³ Mes serviteurs les feront descendre du Liban à la mer et, moi, je les disposerai en radeaux sur la mer à destination de l'endroit que tu me manderas. Là je les ferai disjoindre et tu les emporteras. Et toi, tu feras ce que je désire, en livrant des vivres à ma maison. »

²⁴ Ainsi Hiram livrait à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès, tout ce qu'il en désirait. ²⁵ Et Salomon livrait à Hiram vingt mille kors de blé pour la nourriture de sa maison, plus vingt kors d'huile d'olives concassées. C'est là ce que Salomon livrait à Hiram année par année.

²⁶ Iahvé avait donné la sagesse à Salomon, comme il le lui avait dit, et il y eut la paix entre Hiram et Salomon : ils conclurent une alliance entre eux deux.

²⁷ Salomon leva une corvée dans tout Israël et la corvée comprenait trente mille hommes. ²⁸ Il les envoya au Liban : dix mille par mois par relèves; ils restaient un mois dans le Liban, puis deux mois à la maison. Adoniram était préposé à la corvée.

22. Le message a été lu au roi de Tyr, d'où l'expression « j'ai entendu », comme au verset 21.

23. Les Phéniciens, navigateurs par excellence, amènent les troncs d'arbres à l'un de leurs ports méditerranéens et les rassemblent en radeaux pour les remorquer jusqu'à la côte palestinienne, à Jaffa, port de Jérusalem, d'après *II Chroniques*, II, 16. Des vivres, en hébreu « du pain », comme au verset 2.

24. Hiram, écrit Hirom, variante d'orthographe et de prononciation, comme au verset 32.

25. Kor, mesure de capacité : verset 2. L'huile d'olives concassées : *Exode*, xxvii, 20; xxix, 40; *Lévitique*, xxiv, 2; *Nombres*, xxviii, 5. La Phénicie, resserrée entre la montagne et la mer, offre peu de terrains de grande culture, d'où la nécessité d'échanger contre des céréales et des produits oléagineux les arbres du Liban.

26. La paix entre Hiram et Salomon est l'un des fruits de la sagesse divine à laquelle il a été fait allusion dans les versets 9-14. Conclure, littéralement « couper une alliance » : *Genèse*, xxi, 27, 32; xxxi, 44; *I Samuel*, xviii, 3.

28. Adoniram dans iv, 6; Hadoram dans *II Chroniques*, x, 18; Adoram dans *I Samuel*, xx, 24; ci-dessous, xii, 18.

²⁹ Salomon avait aussi soixante-dix mille porteurs-chargeurs et quatre-vingt mille carriers dans la montagne, ³⁰ sans compter les officiers nommés par les préfets et qui étaient préposés au travail, soit trois mille trois cents qui avaient autorité sur les gens exécutant le travail.

³¹ Le roi ordonna d'extraire de grandes pierres, des pierres de prix, pour poser en pierres de taille les fondations de la Maison. ³² Puis les maçons de Salomon et les maçons de Hiram, ainsi que les Giblites, taillèrent et préparèrent les bois et les pierres pour construire la Maison.

CHAPITRE VI

¹ EN l'an quatre cent quatre-vingt après l'exode des fils d'Israël du pays d'Égypte, en l'an quatre du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv qui est le deuxième mois, il entreprit la construction de la Maison pour Iahvé.

² La Maison que le roi Salomon construisit pour

29. Porteurs-chargeurs à cause de la juxtaposition de *nôsé* « qui porte » et *sabbâl* « porteur ».

30. Les chefs des préfets, en hébreu, sont les officiers que nomment les préfets pour les remplacer à la tête des travailleurs. Au lieu de 3.300 on a 3.600 dans les Septante et *II Chroniques*, II, 1, 18.

31. Le verset 31 et le début du verset 32 sont placés par les Septante à la suite de VI, 1. La Maison, c'est-à-dire le Temple, maison de Iahvé, comme le Palais est la maison du roi. C'est le terme qui sera employé dans les récits de la construction, chapitres VI-VIII.

32. Les Giblites, de la fameuse ville de Gcbal, l'ancienne Byblos : *Josué*, XIII, 5 ; *Ézéchiel*, XXVII, 9.

VI 1. Au lieu de 480, les Septante ont 440. Le texte parallèle de *II Chroniques*, III, 1-2, ne rattache pas à l'Exode la date qui devient simplement le deuxième mois de la quatrième année de Salomon. Nous rendons par « il entreprit la construction » l'hébreu *wa-yibén* « et il construisit », car il s'agit seulement du début de la construction : « il commença de construire » dans *II Chroniques*, III, 1-2. Le mois de *ziv* correspond au second mois du printemps (avril-mai), désigné plus tard sous le nom de *yyar* emprunté au babylonien. Nous le retrouverons au verset 37.

2. Dans les Septante les dimensions sont de quarante, vingt,

Iahvé avait soixante coudées de longueur, vingt de largeur et trente coudées de hauteur.

³ Le Vestibule, à l'avant du Temple de la Maison, avait vingt coudées de longueur dans le sens de la largeur de la Maison, dix coudées de largeur en avant de la Maison. ⁴ Puis il fit à la Maison des fenêtres aux embrasures grillagées. ⁵ Il bâtit contre le mur une galerie tout autour, le long des murs de la Maison autour du Temple et du Sanctuaire, puis il fit des chambres latérales tout autour. ⁶ La galerie d'en bas avait une largeur de cinq coudées, celle du milieu avait une largeur de six coudées et la troisième une largeur de sept coudées, car

vingt-cinq. Dans *II Chroniques*, III, 3 : soixante de longueur et vingt de largeur. D'après ce texte il s'agit de l'ancienne mesure de la coudée, environ 45 cm. On voit que la longueur est le triple de la largeur et le double de la hauteur, combinaison du système décimal avec le système sexagésimal, le chiffre 60 formant le point de départ des dimensions.

3. Le Vestibule, en hébreu *éylâm* et *ûlâm*, du babylonien *ellamu* « qui est en avant », désigne la partie antérieure de l'édifice, celle par où l'on accède à la porte d'entrée. Le mot propre pour désigner le Temple est *béykâl*, babylonien *ekallu* « palais », du sumérien *é-gal* « maison grande » : *I Samuel*, I, 9; III, 3. Il s'agit ici de l'édifice compris entre le Vestibule et le Saint des Saints, qu'on appellera aussi le Saint, d'après *Exode*, XXVI, 33; *Lévitique*, XVI, 2. La Maison, comme dans les versets précédents, désigne l'ensemble de la construction. Le Vestibule est mesuré d'après les dimensions du bâtiment principal, le *béykâl*. Ses 20 coudées de longueur correspondent aux 20 coudées de largeur du *béykâl*, tandis que sa largeur, qui est en réalité sa profondeur, est de 10 coudées en avant, c'est-à-dire dans le prolongement de la Maison.

4. Le mot rare *shequphîm*, qui reparait dans VII, 4, provient de la racine *sh-q-p* « regarder d'en haut », d'où le sens d'« embrasure », par où l'on regarde. Le mot suivant *'atumîm*, proprement « bouchés », s'applique aux fenêtres munies de grillages, telles les moucharabieh des maisons arabes.

5. La galerie, en hébreu *yâšîa'* ou *yâšîa'* « tendu, couché » le long des parois de l'édifice. Derrière le Temple proprement dit (verset 3) se trouve le *debîr* « arrière » qui est le Sanctuaire par excellence et s'identifie au Saint des Saints, alors que le Temple correspond au Saint.

6. Les murs de la Maison représentent les parois vues de l'intérieur. Elles ne doivent pas être entamées, tandis qu'on s'est arrangé pour que les parois extérieures soient aménagées de façon à ce que des galeries de plus en plus larges s'élèvent autour de l'édifice.

on avait disposé des retraits autour de la Maison à l'extérieur pour ne pas prendre sur les murs de la Maison.

⁷ Or, durant sa construction, la Maison fut construite en pierre intacte depuis l'extraction : on n'entendit dans la Maison, durant sa construction, ni marteau, ni ciseau, ni aucun outil de fer.

⁸ L'entrée de la chambre d'en bas était à l'aile droite de la Maison et l'on montait par des escaliers en colimaçon à la chambre du milieu, puis de la chambre du milieu aux chambres du troisième.

⁹ Il bâtit la Maison et l'acheva, puis il plafonna la Maison avec des moulures et des panneaux de cèdre.

¹⁰ Il bâtit la galerie tout contre la Maison. Elle avait une hauteur de cinq coudées et elle était rattachée à la Maison par des bois de cèdre.

¹¹ La parole de Iahvé fut adressée à Salomon pour dire :

¹² « Cette maison que tu bâtis, si tu marches selon mes préceptes, si tu exécutes mes sentences, si tu observes mes commandements, en marchant d'après eux, alors j'accomplirai ma parole à ton sujet, celle que j'ai dite à

7. Parenthèse qui interrompt la description poursuivie au verset 8.

8. Avec les Septante et le Targum lire *taḥtônâh* « d'en bas » au lieu de *tîkônâh* « du milieu », qui anticipe la suite de la description. L'aile, littéralement « l'épaule » : *Exode*, xxvii, 14-15 ; xxxviii, 14-15. L'aile droite ou méridionale, parce qu'on s'oriente en se tournant vers le soleil levant. Le mot rare *lûlîm* désigne des trous étroits par où l'on s'achemine, d'où le sens d' « escaliers en colimaçon » qui convient à la description. L'accès est de l'une des chambres d'en bas à l'une du milieu, puis à l'étage supérieur, au troisième.

9. Le verbe *sâphan* « couvrir, revêtir, etc. » prend ici le sens de « plafonner » : verset 15 ; vii, 3, 7. Des moulures, en hébreu *gêbîm*, à rapprocher de *gab* « bosse, saillie ». Les panneaux sont exprimés par l'hébreu *sedêrôth* « rangées ».

10. La galerie, comme aux versets 5-6. Tout contre, littéralement « contre toute » la Maison.

11. Introduction dans le style des livres prophétiques : voir *I Samuel*, xv, 10 ; *II Samuel*, vii, 4. Les versets 11-13 manquent dans les Septante.

12. Le début est séparé de sa suite logique (verset 13) par les phrases conditionnelles « si tu marches, etc. », inspirées par le Deutéronome (xi, 22 ; xix, 9 ; xxviii, 9). A la fin, allusion à la prophétie de Nathan : *II Samuel*, vii, 13-15.

ton père David, ¹³ j'y résiderai au milieu des fils d'Israël et je n'abandonnerai pas mon peuple Israël. »

¹⁴ Salomon bâtit donc la Maison et il l'acheva. ¹⁵ Il bâtit les parois de la Maison, à l'intérieur, en planches de cèdre, depuis le sol de la Maison jusqu'aux poutres du plafond; il recouvrit de bois l'intérieur et il recouvrit de planches de cyprès le sol de la Maison.

¹⁶ Il bâtit, à l'arrière de la Maison, vingt coudées en planches de cèdre, depuis le sol jusqu'aux poutres, et il en fit l'intérieur du Sanctuaire, le Saint des Saints.

¹⁷ De quarante coudées était la Maison, c'est-à-dire le Temple, en avant du [Sanctuaire].

¹⁸ Or le cèdre à l'intérieur de la Maison était sculpté en forme de coloquintes et de guirlandes de fleurs: tout était cèdre, pas une pierre n'apparaissait.

¹⁹ On avait préparé le Sanctuaire au milieu de la Maison, à l'intérieur, pour y placer l'Arche d'Alliance de Iahvé. ²⁰ Et en avant du Sanctuaire qui avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur, vingt coudées de hauteur, on érigea un autel de cèdre et on le revêtit d'or fin.

²¹ Puis Salomon revêtit d'or fin l'intérieur de la Maison,

13. Nous suppléons l'adverbe « y » pour rappeler le début resté en suspens: « cette maison que tu bâtis » (verset 12).

14. Le verset 14 est après le verset 3 dans les Septante. Nous avons ici une reprise du verset 9.

15. Avec les Septante lire *qôrôth* « poutres » au lieu de *qîrôth* « parois » ici et au verset 16. Le plafond comme au verset 9. Le cèdre et le cyprès viennent de Tyr: v, 22, 24.

16. Les poutres, comme au verset 15. Il s'agit des poutres du plafond. Il en fit, littéralement « il bâtit pour lui ». Le Sanctuaire, hébreu *debîr* « ce qui est derrière », identifié au Saint des Saints.

17. Le mot *debîr* est tombé par haplographie à la fin du verset. Le restituer d'après les Septante et la Vulgate, en lisant *liphnéy* « en avant », au lieu de *liphnây* « devant moi », qui ne donne pas de sens. Sur *hékâl* « Temple », voir le verset 3.

19. Le Sanctuaire, le *debîr* du verset 16.

20. La fin est à rectifier, en transposant « et on le revêtit d'or fin » après « on érigea un autel »: lire *wa-yasséb* « et on érigea », au lieu de *wa-yesaph* « et on revêtit », erreur d'audition.

21. Les chaînettes d'or sont destinées à fermer l'entrée du Saint des Saints. La préposition *be* devant *rattîqôth* (*kethîb*), *rattîqôth* (*qeré*), mot qui signifie « chaînes, chaînettes » provient d'une dittographie de la dernière syllabe du mot qui précède.

il fit passer en avant du Sanctuaire des chaînettes en or, puis il le revêtit d'or.

²² Ainsi avait-il revêtu d'or toute la Maison, toute la maison intégralement. Il avait aussi revêtu d'or tout l'autel qui était devant le Sanctuaire.

²³ Puis il fit dans le Sanctuaire deux Chérubins en bois d'olivier sauvage, ayant chacun une hauteur de dix coudées. ²⁴ Une aile d'un des Chérubins avait cinq coudées et la seconde aile du Chérubin avait cinq coudées, soit dix coudées d'un bout de ses ailes à l'autre bout de ses ailes. ²⁵ Le second Chérubin avait aussi dix coudées : même mesure et même forme pour les deux Chérubins. ²⁶ La hauteur de l'un des Chérubins était de dix coudées et de même pour le second Chérubin.

²⁷ Il plaça donc les Chérubins au milieu de la Maison intérieure et les Chérubins étendaient leurs ailes. L'aile de l'un touchait au mur et l'aile du second Chérubin touchait à l'autre mur, tandis qu'au milieu de la Maison leurs deux ailes se touchaient aile contre aile. ²⁸ Puis il revêtit d'or les Chérubins.

²⁹ Il sculpta tous les murs de la Maison, à l'entour, avec des sculptures en relief, chérubins, palmes, guirlandes de fleurs à l'intérieur et à l'extérieur. ³⁰ Le sol de la Maison, il le revêtit d'or, à l'intérieur et à l'extérieur.

³¹ A l'entrée du Sanctuaire il fit des battants de porte en

22. L'autel du verset 20.

23. Les Chérubins dans *Exode*, xxv, 18-22; xxxvii, 8-9; *Nombres*, vii, 89, etc. Le suffixe singulier dans *qômâthô* « sa hauteur » permet de comprendre la description au sens de « chacun » des Chérubins.

26. Rappel du verset 23. Le système décimal sert à fixer les dimensions du Temple et de ses parties. On le combine avec le système sexagésimal pour le bâtiment principal, la Maison : 60 × 20 × 30 (verset 2). Le Saint des Saints et le Temple proprement dit (versets 16-17) ont respectivement vingt et quarante coudées de longueur, soit l'équivalent des soixante coudées de la Maison (verset 2). Le Saint des Saints affecte la forme d'un cube de 20 × 20 × 20 (verset 20). Les Chérubins qu'on y installera mesureront chacun dix coudées de hauteur et déploieront leurs ailes chacun sur dix coudées, ce qui donne vingt coudées, largeur du Saint des Saints.

27. Comparer *Exode*, xxv, 20; xxxvii, 9.

29. Des sculptures en relief, littéralement « des gravures de sculptures ». Les guirlandes de fleurs comme au verset 18.

31. Le Sanctuaire, le *debir* des versets 16, 19 ss. A la fin, après

bois d'olivier sauvage, le linteau et les montants prenant la cinquième partie de la porte. ³² Les deux battants en bois d'olivier sauvage, il sculpta sur eux des sculptures de chérubins, de palmes, de guirlandes de fleurs; il les revêtit d'or et appliqua de l'or sur les chérubins et les palmes.

³³ Il fit de même, à l'entrée du Temple, des montants en bois d'olivier sauvage prenant le quart de la porte, ³⁴ puis deux battants en bois de cyprès, deux planches tournantes formant l'un des battants et deux planches tournantes formant le second battant. ³⁵ Il y sculpta des chérubins, des palmes, des guirlandes de fleurs, qu'il revêtit d'or étendu sur la partie gravée.

³⁶ Puis il bâtit la cour intérieure: trois rangées de pierres de taille et une rangée de plaques de cèdre.

³⁷ En l'an quatre, au mois de Ziv, avait eu lieu la fondation de la Maison de Iahvé, ³⁸ et en l'an onze, au mois de Boul, qui est le huitième mois, était terminée la Maison en tous ses détails et suivant tous les plans. On la bâtit en sept ans.

« le linteau et les montants », simplement « le cinquième », pour marquer la surface prise sur la porte par le linteau et les montants. Comparer la fin du verset 33.

32. Comparer le verset 29.

33. Le Temple, le *béykâl* comme au verset 3. Les montants comme au verset 31. A la fin, simplement « du quart », même explication qu'à la fin du verset 31.

34. Au lieu de *qelâ'im* « voiles » dans la description du second battant, lire avec les versions, *şelâ'im* « planches », même mot que précédemment.

35. Comparer le verset 32.

36. Comparer VII, 2. Ici s'arrête la description du Temple qu'il sera bon de rapprocher de celle qui nous est donnée dans *II Chroniques*, III, 1-14. Les rangées sont les assises superposées qui bordent la cour intérieure. Des plaques, littéralement des « coupures, découpures » : VII, 2, 12.

37. L'an 4 du règne de Salomon: verset 1. Le mois de Ziv, *ibid.*

38. Le mois de Boul, 8^e mois de l'année, correspond au *Mar-héshwân*, en babylonien *warah şhannû* « mois huitième », octobre-novembre.

CHAPITRE VII

¹ SALOMON bâtit aussi sa Maison et en treize ans il acheva toute sa Maison.

² Il bâtit la Maison de la Forêt du Liban. Elle avait cent coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur, sur trois rangées de colonnes de cèdre, avec des plaques de cèdre au-dessus des colonnes. ³ Un plafond de cèdre était au-dessus des planches qui étaient sur les quarante-cinq colonnes, quinze par rangée. ⁴ Il y avait trois rangées d'embrasures, fenêtre vers fenêtre, tous les trois pas. ⁵ Toutes les ouvertures et les fenêtres étaient carrées d'aspect, chaque fenêtre en face de l'autre fenêtre, tous les trois pas.

⁶ Il fit aussi le Vestibule aux colonnes, d'une longueur de cinquante coudées et d'une largeur de trente coudées.

VII 1. Le mot *bayth* « maison » est le même qui était employé pour la maison de Iahvé, c'est-à-dire le Temple dans le chapitre précédent.

2. La construction porte le nom de Forêt du Liban, à cause des troncs de cèdre qui en forment les colonnes. Avec les Septante, lire « trois », au lieu de « quatre » rangées du texte hébreu, ce qui cadre mieux avec le verset 4. Les plaques de cèdre comme dans VI, 36.

3. On voit qu'il y a bien trois rangées de colonnes, comme dans les Septante au verset 2.

4. Les embrasures comme dans VI, 4. Nous rendons par « trois pas », d'après le sens étymologique, l'hébreu *shâlôsh pe'âmim*, qui généralement signifie « trois fois ». Il s'agit de trois rangées de fenêtres superposées et se faisant face d'un mur à l'autre.

5. Suite de la description des fenêtres, d'où la lecture *mêhézôth* « fenêtres », d'après les Septante, au lieu de *mezûzôth* « montants » de porte. Tous les trois pas, comme au verset 4. Nous gardons à *pethâhîm* son sens étymologique d'« ouvertures » qui cadre bien avec le contexte.

6. Le Vestibule comme dans VI, 3, où il s'agissait du Temple. Nous laissons à la description son caractère redondant. Le second *ûlâm* est un autre vestibule en avant des colonnes. Le sens d'« auvent » est celui qui convient le mieux au terme technique *'ab* qui se retrouve dans *Ezéchiel*, XLI, 25-26.

Il y avait encore un vestibule devant elles et des colonnes avec auvent devant elles.

⁷ Il fit aussi le Vestibule du Trône où il jugeait. C'était le Vestibule du Jugement, recouvert de cèdre d'un bout à l'autre du sol.

⁸ Sa maison, celle où il habitait, avait une autre cour en retrait du Vestibule, mais elle était de même structure.

Il fit aussi une maison, avec un vestibule semblable, pour la fille de Pharaon que Salomon avait épousée.

⁹ Tout cela était en pierres de prix, taillées sur mesure, sciées à la scie, à l'intérieur et à l'extérieur, depuis les fondations jusqu'aux corniches et, au-dehors, jusqu'à la grande cour. ¹⁰ Même les fondements étaient en pierres de prix, en grandes pierres, en pierres de dix coudées et en pierres de huit coudées, ¹¹ et au-dessus il y avait des pierres de prix, taillées sur mesure, ainsi que du cèdre.

¹² Et la grande cour avait un pourtour de trois rangées de pierres de taille et une rangée de plaques de cèdre, comme pour la cour intérieure de la Maison de Iahvé et pour le Vestibule.

¹³ Le roi Salomon envoya quérir Hiram de Tyr.

7. A la fin, littéralement « du sol jusqu'au sol » pour marquer toute la surface du plancher. La leçon « du sol jusqu'aux poutres » dans la version syriaque s'inspire de VI, 15.

8. Maison d'habitation de Salomon, distincte du palais où il siège comme roi et comme juge. Puis maison de la reine, la fille de Pharaon dont il est question dans III, 1; IX, 16, 24. Avec un vestibule semblable, littéralement « comme ce vestibule ».

9. Pierres de prix, même expression que dans V, 31. Taillées sur mesure, littéralement « suivant les mesures de la taille ». A l'intérieur et à l'extérieur, c'est-à-dire du côté apparent et du côté qu'on ne voit pas. Les corniches, en hébreu *tephâhôt* « largeurs de main, emfans », pour représenter les ornements en saillie au sommet d'un édifice. Aucune raison de supprimer « et au-dehors... » qui désigne le prolongement des édifices vers les cours adjacentes.

10. Même les fondements, littéralement « et fondé ».

11. Comparer le verset 9.

12. Avait un pourtour, littéralement « à l'entour ». Plaques de cèdre, verset 2; VI, 36, où il s'agit de la cour intérieure du Temple. Le Vestibule est celui du Temple: VI, 3 ss.

13. Au lieu de Hiram, homonyme du roi de Tyr (*II Samuel*, V, 11; ci-dessus, V, 16 ss., etc.), les Chroniques ont les variantes Houram, Houram-abî « Houram est mon père » (*II Chroniques*, II, 12), Houram-abîw « Houram est son père » (*ibid.*, IV, 16). Des

¹⁴ C'était le fils d'une femme veuve de la tribu de Nephtali, mais son père était un Tyrien, artisan en airain. Il était rempli de sagesse, d'intelligence, de science, pour faire toute œuvre en airain. Il vint donc chez le roi Salomon et fit ses ouvrages.

¹⁵ Il fonda les deux colonnes en airain. L'une des colonnes avait dix-huit coudées de hauteur et un fil de douze coudées en mesurait le tour. [Elle était creuse et son épaisseur était de quatre doigts. Ainsi en était-il] pour la deuxième colonne. ¹⁶ Puis il fit deux chapiteaux en fonte d'airain, pour les placer sur le sommet des colonnes. L'un des chapiteaux avait cinq coudées de hauteur et le second chapiteau avait aussi cinq coudées de hauteur. ¹⁷ Il y avait des filets (espèce de filet), des cordons (espèce de chaînettes) autour du chapiteau qui se trouvait sur le sommet des colonnes : sept pour l'un des chapiteaux et sept pour le second chapiteau. ¹⁸ Puis il fit les grenades : deux rangées tout autour de l'un des filets, pour cacher les chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes. Il fit de même pour le second chapiteau. ¹⁹ Or les chapiteaux

relations existaient entre la Phénicie et les tribus voisines, Zabulon et Nephtali.

15. Description des colonnes d'airain (versets 15-22) à comparer avec le passage parallèle de *II Chroniques*, III, 15-17, qui résume. Les Septante ont lu *yîsoq* « il fonda », préférable au banal *yâsar* « il forma » du texte massorétique. Après les deux colonnes d'airain, on a « pour le Vestibule de la Maison » dans les Septante. Le fil sert à mesurer la circonférence. L'hébreu, par haplographie, a perdu la suite de la description. Après *yasôb* « mesurait le tour », il faut d'abord lire *'ôthô*, au lieu de *'éth*, particule de l'accusatif à laquelle nous rendons son suffixe, puis restituer « elle était creuse et son épaisseur était de quatre doigts. Ainsi en était-il... », d'après les Septante que confirme *Jérémie*, LII, 21. Il s'agit naturellement de l'épaisseur de la paroi qui constitue la colonne creuse. Les deux colonnes d'airain.

16. Les chapiteaux sont désignés par *kothârôth*, dérivé de *kéthér* « couronne ». Le sommet, littéralement « les têtes ».

17. En hébreu, « œuvre de filet » et « œuvre de chaînettes », pour exprimer une espèce de filet et une espèce de chaînettes. Comparer *Jérémie*, LII, 22.

18. Les mots *'ammûdîm* « colonnes » et *rimmonîm* « grenades » sont intervertis par une erreur manifeste dans le texte hébreu.

19. Le style des colonnes est inspiré des colonnades qui précèdent les temples égyptiens et représentent des papyrus, des lotus, etc.

qui étaient au sommet des colonnes dans le Vestibule étaient en forme de lis de quatre coudées. ²⁰ Et les chapiteaux sur les deux colonnes, par en haut, à proximité du renflement qui débordait du filet [portaient des grenades] et les grenades étaient en rangées de deux cents autour [du premier chapiteau et deux cents] autour du second chapiteau.

²¹ Il dressa ensuite les colonnes devant le Vestibule du Temple. Il dressa la colonne de droite qu'il appela du nom de *Yâkîn*, puis il dressa la colonne de gauche qu'il appela du nom de *Boaz*. ²² (Or au sommet des chapiteaux il y avait une espèce de lis.) Ainsi fut terminé le travail des colonnes.

²³ Puis il fit la Mer en fonte, qui avait dix coudées de bord à bord; parfaitement circulaire, elle avait une hauteur de cinq coudées; un cordeau de trente coudées en mesurait le tour. ²⁴ Des coloquintes, au-dessous de son bord, en faisaient le tour, dix par coudée; elles encerclaient la Mer; il y avait deux rangées de coloquintes fondues dans la même fonte qu'elle. ²⁵ Elle était posée

20. Le renflement, littéralement « le ventre ». Qui débordait, pour traduire l'hébreu « au-delà ». La première phrase, interrompue dans le texte actuel, devait se terminer par le mot *rimmônîm* « grenades », d'où l'haplographie devant « et les grenades ». De même c'est par haplographie, exactement comme au verset 15, que nous avons « sur le second chapiteau », alors que le premier n'a pas été mentionné. Or, d'après le verset 42, il y avait en tout 400 grenades : 200 pour un chapiteau et 200 pour le second. D'où notre restitution.

21. Vestibule du *béykâl*, c'est-à-dire du Temple proprement dit : VI, 3, 5, 17, 33. Les noms des deux colonnes se retrouvent dans II Chroniques, III, 17. Leur signification est symbolique : « il rend ferme » et « par lui la force », le nom de Dieu étant sous-entendu.

22. Nous mettons entre parenthèses la première phrase qui est une redite du verset 19.

23. La Mer d'airain : versets 23-26. Comparer II Chroniques, IV, 2-5; II Rois, XXV, 13; Jérémie, XXVII, 19; LII, 17, 20. La fonte désigne ici le métal obtenu par la fusion et l'alliage du minerai de cuivre. De bord à bord, en hébreu « de sa lèvre à sa lèvre ». Un cordeau, *qewêh* (*kethîb*) ou plus fréquemment *qâw* (*qerê*) : Jérémie, XXXI, 39; Zacharie, I, 16. On mesure la circonférence à l'aide d'un fil ou d'un cordeau (verset 15).

24. Les coloquintes comme dans VI, 18.

25. L'ouest, en hébreu « la mer », la Méditerranée, fréquemment

sur douze bœufs, trois regardant au nord, trois regardant à l'ouest, trois regardant au sud et trois regardant au levant. La Mer était au-dessus d'eux et toutes leurs croupes étaient vers l'intérieur. ²⁶ Son épaisseur était d'une palme et son bord était ouvragé comme le bord du calice d'une fleur de lis. Elle contenait deux mille bath.

²⁷ Il fit aussi les dix bases d'airain, chaque base ayant quatre coudées de longueur, quatre coudées de largeur et trois coudées de hauteur. ²⁸ Et voici comment étaient faites les bases. Elles avaient des panneaux et ces panneaux étaient entre des bordures. ²⁹ Sur les panneaux qui étaient entre les bordures il y avait des lions, des bœufs, des chérubins. De même sur les bordures. Au-dessus et au-dessous des lions et des bœufs il y avait des rosettes exécutées en creux. ³⁰ Chaque base avait quatre roues d'airain avec essieux d'airain. Ses quatre pieds avaient des appliques au-dessous du bassin, ces appliques étant fondues chacune de l'autre côté des rosettes.

employée pour signifier l'ouest. De même, le sud est rendu par le Négeb, région méridionale de la Palestine. Leurs croupes, littéralement « leurs derrières ».

26. Son épaisseur, l'épaisseur de la paroi d'airain, comme au verset 15 reconstitué. La contenance est de 3.000 bath dans *II Chroniques*, iv, 5. Le bath, mesure de capacité pour les liquides, équivalente à l'eyphah pour les solides : ci-dessous, verset 38; *Isaïe*, v, 10; *II Chroniques*, ii, 9; iv, 5. L'eyphah valant une quarantaine de litres, les 2.000 bath, capacité de 2.000 eyphah, vaudraient environ 800 hectolitres : voir, sur l'eyphah, *Exode*, xvi, 36.

27. Les bases d'airain : *II Rois*, xvi, 17; xxv, 13-16; *Jérémie*, xxvii, 19; lii, 17-20. Comparer *II Chroniques*, iv, 14.

28. Les bases, au pluriel d'après le contexte et les Septante. L'hébreu a le singulier.

29. Les animaux, y compris les chérubins, protègent les bases contre toute atteinte des esprits mauvais. D'après les bases similaires retrouvées à Larnaka et à Enkomi, en Chypre, à Megiddo, en Palestine, il est évident qu'il s'agit, dans la description, des panneaux encadrés de bordures et portant des représentations figurées. Nous traduisons par « exécutées en creux » l'expression « ouvrage en descente », le mot descente marquant la partie qui s'oppose au relief.

30. Les bases sont transportables sur des roues comme dans les exemples cités au verset 29. Quatre pieds, comme pour l'Arche d'Alliance : *Exode*, xxv, 12; xxxvii, 3. Des appliques, littéralement « des épaules ». La fin marque la façon dont les appliques ont été coulées du côté opposé aux rosettes, c'est-à-dire à l'intérieur et non à l'extérieur de l'appareil.

³¹ Son ouverture était à l'intérieur du couronnement qu'elle dépassait d'une coudée et son ouverture était ronde, ayant une sorte de support d'une coudée et demie. Même sur son ouverture il y avait des coloquintes dont les panneaux étaient carrés, et non pas ronds. ³² Les quatre roues étaient au-dessous des panneaux et les tenons des roues contre la base. La hauteur de chaque roue était d'une coudée et demie. ³³ La forme des roues était comme la forme de la roue d'un char. Leurs tenons, leurs jantes, leurs rais et leurs moyeux, tout avait été fondu. ³⁴ Il y avait quatre appliques aux quatre angles de chaque base et les appliques faisaient corps avec la base. ³⁵ Au sommet de la base, sur une demi-coudée de hauteur, il y avait un cercle tout autour; près du sommet de la base les tenons et les panneaux faisaient corps avec elle. ³⁶ Puis sur [] ses tenons et sur ses panneaux il grava des chérubins, des lions, des palmes, suivant l'espace vide, ainsi que des rosettes autour. ³⁷ Ainsi procéda-t-il pour les dix bases : même fonte, même mesure, même forme pour toutes.

³⁸ Il fit dix bassins d'airain. Chaque bassin contenait quarante bath; chaque bassin mesurait quatre coudées; chaque bassin était sur l'une des dix bases.

31. Son ouverture, littéralement « sa bouche », celle de la cuve qui surmonte la base. Le couronnement, c'est-à-dire la partie haute de la base. La cuve est au-dessus de la base carrée. Les bordures comme au verset 28. Les coloquintes comme au verset 24.

32. Les tenons, littéralement « les mains » : *Exode*, xxvi, 17, 19; xxxvi, 22, 24.

34. Les appliques, comme au verset 30. En hébreu « de la base ses appliques », pour signifier que les appliques appartiennent à la base, font corps avec elle.

35. Au sommet, littéralement « à la tête ». Faisaient corps, même expression qu'au verset 34. Nous rendons par « près du sommet » l'hébreu *'al ro'sh* qui signifierait littéralement « sur la tête », mais qui fait allusion à l'endroit où la base rejoint le cercle supérieur.

36. Verbe *pâthah* « graver » comme dans *Exode*, xxviii, 9, 11, 36. Le sujet est Hiram que nous avons perdu de vue depuis le verset 27. Le mot *ha-luhôth* « les tables » a été ajouté pour expliquer qu'il s'agissait des surfaces planes des objets gravés. Comparer la décoration du verset 29 et de vi, 29, 32, 35. Suivant l'espace vide, littéralement « suivant le vide de chacun ».

38. Le bassin est prévu au verset 30. Quarante bath, environ 16 hectolitres : voir la note du verset 26.

³⁹ Puis il disposa les bases, cinq sur le côté à droite de la Maison et cinq sur le côté à gauche de la Maison. Quant à la Mer, il l'avait placée du côté droit de la Maison vers l'est, face au midi.

⁴⁰ Puis Hiram fit les chaudrons, les pelles et les aiguères.

Ainsi Hiram acheva de faire tout le travail qu'il eut à faire pour le roi Salomon dans la Maison de Iahvé : ⁴¹ les deux colonnes, les moulures des chapiteaux qui étaient sur le sommet des deux colonnes, ainsi que les deux filets pour recouvrir les deux moulures des chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes; ⁴² les quatre cents grenades pour les deux filets, soit deux rangées de grenades pour chaque filet, pour recouvrir les deux moulures des chapiteaux qui étaient au-dessus des colonnes; ⁴³ les dix bases et les dix bassins sur les bases; ⁴⁴ la Mer unique et les douze bœufs au-dessous d'elle; ⁴⁵ les chaudrons, les pelles, les aiguères. Tous ces objets qu'avait faits Hiram pour le roi Salomon dans la Maison de Iahvé étaient en airain poli. ⁴⁶ C'est dans le circuit du Jourdain que le roi les fit fondre, au gué

39. Comparer vi, 8 pour l'orientation. La droite représente le sud, la gauche le nord. L'est est exprimé par *qédém* « ce qui est devant », le midi par *négéb*, région méridionale de la Palestine.

40. Le nom de Hiram est écrit Hirom : voir la note du verset 13. Au lieu de *kiyorôth* « bassins, cuves », lire *sîrôth* « chaudrons », d'après *II Chroniques*, iv, 11, 16, confirmé par les Septante et la Vulgate. Comparer *Exode*, xxvii, 3; xxxviii, 3; ci-dessous verset 45.

41. Les moulures, en hébreu « les parties rondes ». Sur le sommet, littéralement « sur la tête » : versets 16-19. Les chapiteaux et les filets aux versets 16-17.

42. Les grenades au verset 20.

43. Les bases : versets 27-38.

44. La Mer d'airain : versets 23-26.

45. Voir le verset 40. Avec le *qerê*, lire *hâ-'èlléh* « ceux-là », au lieu du *kethîb h'hl*, dû à une métathèse.

46. Le circuit du Jourdain : *Genèse*, xiii, 10 ss.; xix, 17 ss., etc. D'après *Josué*, iii, 16, lire *ma'abar 'adâmâh* « le gué d'Adamah », Adam dans *Josué*, au lieu de *ma'abêh hâ-'adâmâh* « épaisseur du sol » qu'on interprète par « moule d'argile ». Sarten dans iv, 12 et *Josué*, iii, 16. Souccoth dans la vallée du Jourdain : *Genèse*, xxxiii, 17; *Josué*, xiii, 27.

d'Adamah, entre Souccoth et Sartan. ⁴⁷ Puis Salomon installa tous ces objets, en telle quantité que le poids de l'airain ne pouvait être estimé.

⁴⁸ Salomon fit faire tous les objets qui étaient dans la Maison de Iahvé : l'Autel d'or et la Table d'or sur laquelle étaient les pains de proposition; ⁹ les Candélabres d'or fin, cinq à droite et cinq à gauche devant le Sanctuaire, les fleurs, les lampes et les mouchettes en or; ⁵⁰ les cuvettes, les couteaux, les aiguières, les écuelles, les cassolettes en or fin, et aussi les gonds en or pour les portes de la Maison intérieure, le Saint des Saints, et pour les portes de la Maison, le Temple.

⁵¹ Ainsi fut terminé tout le travail qu'avait fait le roi Salomon pour la Maison de Iahvé. Puis Salomon fit venir les dons sacrés de son père David, l'or, l'argent, les vases, et il les déposa dans les trésors de la Maison de Iahvé.

CHAPITRE VIII

¹ ALORS Salomon rassembla [tous] les anciens d'Israël et tous les chefs de tribus, les princes des maisons pater-

47. Avec les versets 40-47 comparer *II Chroniques*, iv, 11-18.

48. L'Autel d'or, comme dans *Exode*, xxx, 1 ss.; xxxix, 38; *Nombres*, iv, 11. La Table d'or, pour les pains de proposition: *Exode*, xxv, 23 ss.; xxxvii, 10-16.

49. Les Candélabres: *Exode*, xxv, 31-35; xxxvii, 17-20. Le Sanctuaire, *debtir*: vi, 5, 16, 19 ss. Les fleurs sont les ornements du Candélabre, les lampes et les mouchettes les accessoires: *Exode*, xxv, 31-39; xxxvii, 17-24; *Nombres*, iv, 9-10.

50. On distingue la Maison intérieure, le Saint des Saints, le *debtir* du verset 49, et la Maison ou le Temple, le *béykâl*: verset 21; vi, 3 ss. Avec les versets 48-50 comparer *II Chroniques*, iv, 19-22.

51. David avait consacré à Iahvé le butin que lui avaient rapporté ses campagnes contre les Araméens, les Moabites, les Ammonites, les Philistins et les Amalécites: *II Samuel*, viii, 9-12. Comparer *II Chroniques*, v, 1.

VIII 1. Rétablir *kol* « tous », d'après les versions, devant « les anciens d'Israël ». Les maisons paternelles, simplement « les pères », comme dans *Exode*, vi, 25; *Nombres*, xxxii, 28; xxxvi, 1, etc. La

nelles des fils d'Israël, auprès du roi Salomon à Jérusalem, afin de faire remonter de la Cité de David, qui est Sion, l'Arche de l'Alliance de Iahvé. ² Tous les hommes d'Israël se rassemblèrent donc auprès du roi Salomon, au mois d'Étanim, qui est le septième mois, durant la Fête. ³ Tous les anciens d'Israël étant arrivés, les prêtres transportèrent l'Arche ⁴ et firent monter l'Arche de Iahvé, ainsi que la Tente du rendez-vous et tous les objets sacrés qui se trouvent dans la Tente. Les prêtres et les Lévites les firent monter.

⁵ Le roi Salomon et toute la communauté d'Israël groupée auprès de lui devant l'Arche sacrifiaient du petit bétail et du gros bétail, qu'il était impossible de compter et de dénombrer tant il était nombreux.

⁶ Les prêtres introduisirent l'Arche de l'Alliance de Iahvé à sa place, dans le Sanctuaire de la Maison, le Saint des Saints, au-dessous des ailes des Chérubins, ⁷ car les Chérubins déployaient leurs ailes au-dessus de l'endroit où était l'Arche, les Chérubins recouvraient ainsi l'Arche et ses barres par-dessus. ⁸ Les barres avaient une longueur telle qu'on pouvait voir les extrémités des barres depuis le Saint sur le devant du Sanctuaire; mais on ne

Cité de David (II, 10; III, 1), appelée également Sion: *II Samuel*, v, 7, 9. C'est là que David a fait transporter l'Arche d'Alliance: *II Samuel*, vi, 12-17.

2. Le mois d'Étanim correspond à celui de Tishri dans la nomenclature babylonienne. C'est le septième mois de l'année commencée au printemps: septembre-octobre. La fête par excellence est celle des Tabernacles: *Lévitique*, xxiii, 39; *Juges*, xxi, 19.

4. La phrase finale a été ajoutée pour faire figurer les Lévites à côté des prêtres du verset 3. Les lacunes des Septante dans les versets 1-4 sont dues à des haplographies et au besoin de résumer un texte redondant. Avec les versets 1-4 comparer *II Chroniques*, v, 2-5.

5. Omettre *'ittô* « avec lui », superflu après « auprès de lui » et qui n'existe pas dans *II Chroniques*, v, 6. Même expression que dans III, 8 pour signifier une quantité incalculable.

6. Avec les versets 6-9 comparer *II Chroniques*, v, 7-10. Le Sanctuaire, *debîr*; vi, 5 ss.; vii, 49. Les Chérubins, vi, 23-28.

7. Les barres qui servent au transport de l'Arche: *Exode*, xxv, 13-15; xxxvii, 4-5; *Nombres*, iv, 6.

8. Les extrémités, littéralement « les têtes ». Le Saint, distinct du Saint des Saints (verset 6) désigne le *hékâl*, c'est-à-dire le Temple proprement dit: vii, 50; *Exode*, xxvi, 33; *Lévitique*, xvi, 2.

les voyait pas de l'extérieur. Elles y sont jusqu'à ce jour.⁹ Il n'y avait dans l'Arche rien d'autre que les deux tables de pierre que Moïse y avait déposées à Horeb, [tables de l'Alliance] que Iahvé avait conclue avec les fils d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte.

¹⁰ Or, comme les prêtres sortaient du Saint, la nuée remplit la Maison de Iahvé ¹¹ et les prêtres ne purent rester à leur service, à cause de la nuée, car la Gloire de Iahvé avait rempli la Maison de Iahvé.

¹² Alors Salomon dit : « Iahvé a dit qu'il réside dans un nuage. ¹³ J'ai donc bâti vraiment une Maison pour ta demeure, un lieu d'habitation pour toi à jamais! »

¹⁴ Puis le roi tourna sa face et bénit toute l'assemblée d'Israël, tandis que toute l'assemblée d'Israël se tenait debout, ¹⁵ il dit : « Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël, lui qui a parlé de sa bouche à mon père David et accompli de sa main ce qu'il a dit : ¹⁶ Depuis le jour où j'ai fait

9. Les tables de la Loi, en pierre : *Exode*, xxxiv, 1-4; *Deutéronome*, iv, 13; v, 22; ix, 9-11; x, 1-3. Devant la proposition relative « que Iahvé avait conclue... », restaurer *luhot ha-berith* « tables de l'alliance », qui se trouve dans les Septante. Les mots manquent aussi dans *II Chroniques*, v, 10, qui s'inspire du texte des Rois. Horeb est le Sinaï pour le Deutéronome (i, 6; iv, 10, etc.) et les récits élohistes des autres livres du Pentateuque (*Exode*, iii, 1; xvii, 6, etc.). Verbe *kâraṭh* « couper » pour signifier « conclure » une alliance : *Genèse*, xv, 10-18; *Jérémie*, xxxiv, 18; *I Samuel*, xi, 1-2; xviii, 3, etc.

10. Dans *II Chroniques*, v, 10-14, tout un paragraphe est ajouté pour décrire la musique et les chants qui donnent à la cérémonie son caractère sacerdotal. Le Saint comme au verset 8. La nuée annonce et en même temps voile la présence de Iahvé : *Exode*, xvi, 10; xix, 16; xl, 34-35; *Ézéchiel*, i, 4; x, 4, etc.

11. La Gloire de Iahvé dans la nuée : *Exode*, xvi, 7-10; xxiv, 16-18; xl, 34-35; *II Chroniques*, vii, 1.

12-13. Ce petit poème est placé par les Septante à la suite du verset 53 et enrichi d'un hémistiche au début. La source en serait le Livre du Chant. Le texte hébreu de trois hémistiches est confirmé par *II Chroniques*, vi, 1. Le premier hémistiche explique la présence de Iahvé dans la nuée qui vient occuper la résidence préparée par Salomon.

14. Avec les versets 14-21 comparer *II Chroniques*, vi, 3-11.

15. La formule de bénédiction : i, 48; v, 21. Ce qu'il a dit, littéralement « en disant, pour dire » devant le discours direct. Allusion à la prophétie de Nathan : *II Samuel*, vii, 12-16.

16. La Maison, c'est-à-dire le Temple, est construite pour le

sortir d'Égypte mon peuple Israël, je n'ai pas choisi de ville entre toutes les tribus d'Israël pour bâtir une Maison où serait mon Nom; mais j'ai choisi [Jérusalem pour que mon nom y soit et j'ai choisi] David pour qu'il soit à la tête de mon peuple Israël. ¹⁷ Or mon père David avait à cœur de bâtir une Maison pour le Nom de Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁸ Mais Iahvé dit à mon père David : Parce que tu as eu à cœur de bâtir une Maison pour mon Nom, tu as bien agi, en prenant cela à cœur. ¹⁹ Seulement ce n'est pas toi qui bâtiras la Maison; mais ton fils, celui qui sortira de tes reins, c'est lui qui bâtira la Maison pour mon Nom. ²⁰ Iahvé a réalisé la parole qu'il avait dite : j'ai succédé à mon père David, je me suis assis sur le trône d'Israël, selon ce qu'avait dit Iahvé, et j'ai bâti la Maison pour le Nom de Iahvé, Dieu d'Israël. ²¹ J'y ai fixé une place pour l'Arche où se trouve l'Alliance de Iahvé qu'il a conclue avec nos pères, lorsqu'il les fit sortir du pays d'Égypte. »

²² Puis Salomon se tint devant l'Autel de Iahvé, en face de toute l'assemblée d'Israël et il étendit ses mains vers les cieux, ²³ il dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi dans les cieux en haut et sur la terre en bas, toi qui conserves l'alliance et la grâce pour tes serviteurs qui marchent en ta présence de tout leur cœur, ²⁴ toi qui as gardé à ton serviteur David, mon père, la parole que tu lui avais dite : tu le lui avais dit de ta bouche et tu l'as accompli de ta main aujourd'hui même! ²⁵ Et maintenant, Iahvé, Dieu d'Israël, garde à

Nom de Iahvé : III, 2; *II Samuel*, VII, 13. Par homœoteleuton une phrase, conservée dans les Septante et *II Chroniques*, VI, 6, a disparu du texte. Nous la restituons après le premier « j'ai choisi ». A la tête, littéralement « au-dessus ».

17-18. Toujours le Nom, pour représenter la personne de Iahvé.

19. Nouvelle allusion à *II Samuel*, VII, 5-13. Qui sortira de tes reins : *Genèse*, XXXV, 11.

20. Comparer les versets 17-18.

21. L'Arche d'Alliance : verset 9.

22. Avec les versets 22-30 comparer *II Chroniques*, VI, 12-21. On tend les mains pour la prière, soit vers les cieux (verset 34), soit vers le Temple (verset 38).

23. Expressions empruntées à *Deutéronome*, IV, 39; VII, 9.

24. Comparer le verset 15.

25. La promesse que tu lui as faite, littéralement « ce que tu

ton serviteur David, mon père, la promesse que tu lui as faite, en disant : Personne des tiens qui sera assis sur le trône d'Israël ne sera retranché de devant moi, pourvu seulement que tes fils gardent leur voie, en marchant devant moi, de même que tu as marché devant moi.
²⁶ Maintenant donc, [Iahvé], Dieu d'Israël, qu'elle se vérifie, de grâce, la parole que tu as dite à ton serviteur David, mon père!

²⁷ « Est-ce que vraiment Dieu habitera sur la terre? Voilà que les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir, combien moins cette Maison que j'ai bâtie!

²⁸ « Tu seras attentif à la prière de ton serviteur et à sa supplication, Iahvé, mon Dieu, en écoutant la clameur et la prière que ton serviteur profère aujourd'hui devant toi,
²⁹ en ayant tes yeux ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur le lieu dont tu as dit : Mon Nom sera là!, en écoutant la prière que t'adresse ton serviteur en ce lieu.
³⁰ Tu écouteras donc la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, qu'ils préféreront en ce lieu. C'est toi qui écoutes du lieu où tu habites, des cieus, c'est toi qui écouteras et qui pardonneras.

³¹ « Lorsqu'un homme aura péché contre son prochain et qu'on lui aura imposé de prêter serment, s'il vient prêter serment devant ton Autel, dans cette Maison,

lui as dit », comme au verset 24. Comparer II, 4, pour la promesse divine, et III, 14, pour les conditions à remplir d'après le Deutéronome.

26. Restituer Iahvé, d'après les versions et *II Chroniques*, VI, 17, devant « Dieu d'Israël ». Lire *debar-kâ* « ta parole » avec le *qerê*, les versions, *II Chroniques*, VI, 17, au lieu du *kethîb debârêy-kâ* « tes paroles ».

27. Les cieus des cieus, superlatif : *Deutéronome*, X, 14; *Psaume CXLVIII*, 4; *II Chroniques*, II, 5. Il s'agit des plus élevés d'entre les cieus. Nous avons ici une réflexion théologique insérée dans la prière de Salomon qui se poursuit au verset 28.

28. Clameur et prière, comme dans *Jérémie*, VII, 16; XI, 14.

29. Le Nom de Iahvé, pour marquer sa présence : versets 16-20.

30. La phrase finale insiste sur le fait que Dieu écoutera la prière récitée dans le Temple, comme il écoute du haut du ciel.

31. Avec les versets 31-50 comparer *II Chroniques*, VI, 22-39. S'il vient prêter serment, littéralement « s'il vient dans le serment », en lisant *be-'âlâh* d'après *Néhémie*, X, 30. La préposition *be* est tombée par haplographie.

³² c'est toi qui l'écouteras dans les cieux et qui agiras : tu jugeras tes serviteurs, en déclarant coupable le coupable, pour faire retomber sa conduite sur sa tête, et en déclarant juste le juste, pour le traiter selon sa justice.

³³ « Lorsque ton peuple Israël aura été battu devant l'ennemi, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils reviennent à toi et louent ton Nom, s'ils prient et te supplient en cette Maison, ³⁴ toi, tu écouteras dans les cieux, tu pardonneras le péché de ton peuple Israël et tu les ramèneras au sol que tu as donné à leurs pères.

³⁵ « Lorsque seront fermés les cieux et qu'il n'y aura pas de pluie, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils prient en ce Lieu et s'ils louent ton Nom, s'ils reviennent de leur péché, parce que tu les as humiliés, ³⁶ toi, tu écouteras dans les cieux et tu pardonneras le péché de tes serviteurs et de ton peuple Israël, car tu leur apprendras la bonne voie dans laquelle ils marcheront, et tu feras tomber la pluie sur ta terre, celle que tu as donnée en héritage à ton peuple.

³⁷ « Lorsqu'il y aura famine dans le pays, lorsqu'il y aura peste, rouille, nielle, sauterelles, criquets, lorsqu'il arrivera que son ennemi l'assiégera dans l'une de ses portes, en tout fléau, en toute maladie, ³⁸ quelle que soit la prière, quelle que soit la supplication émanant de

32. Le jugement consiste à déclarer coupable le coupable et juste le juste, d'après *Deutéronome*, xxv, 1. Notre traduction sauvegarde le sens étymologique des verbes ayant pour compléments le coupable et le juste. Faire retomber, littéralement « placer » la conduite de quelqu'un sur sa tête, expression courante dans *Ézéchiel*, ix, 10; xi, 21; xvi, 43; xvii, 19; xxii, 31.

33-34. Noter l'usage du pluriel après le collectif « ton peuple Israël ». Il s'agit du retour des captifs après leur conversion.

35. C'est Dieu qui ferme les cieux pour arrêter la pluie : *Deutéronome*, xi, 17.

37. Comparer *Deutéronome*, xxviii, 22, 38. Lire *be-êhad* « dans l'une », au lieu de *be-érêš* (2^e), d'après *Deutéronome*, xvi, 5; xvii, 2; xxviii, 52, leçon confirmée par les Septante et la version syriaque. Les portes représentent les villes : *Deutéronome*, v, 14; xii, 12; xiv, 21, 27, etc.

38. Le second *'ashér*, relatif, au sens de la conjonction *kî* « dès lors que », comme au verset 33. Le remords, littéralement « le coup, la plaie ». La fin comme au verset 22.

tout homme ou de tout ton peuple Israël, dès lors que chacun d'eux aura connu le remords de son cœur et étendu ses mains vers cette Maison, ³⁹ toi, tu écouteras dans les cieux, lieu de ton habitation, tu pardonneras et agiras : tu rétribueras chacun selon ses voies, puisque tu connais son cœur et que c'est toi seul qui connais le cœur de tous les hommes, ⁴⁰ afin qu'ils te craignent tous les jours qu'ils vivront à la surface du sol que tu as donné à nos pères.

⁴¹ « Et même l'étranger, qui n'appartient pas à ton peuple Israël et qui viendra d'un pays lointain à cause de ton Nom, ⁴² parce qu'on y aura entendu parler de ton grand Nom, de ta main forte et de ton bras étendu, s'il vient prier en cette Maison, ⁴³ toi, tu écouteras dans les cieux, lieu de ton habitation, et tu agiras en tout selon ce pour quoi t'aura invoqué l'étranger, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton Nom, en te craignant comme fait ton peuple Israël, et pour qu'ils sachent que ton Nom est invoqué sur cette Maison que j'ai bâtie.

⁴⁴ « Lorsque ton peuple partira pour la guerre contre son ennemi, par la route où tu les enverras, et qu'ils prieront Iahvé en direction de la ville que tu as choisie et de la Maison que j'ai bâtie pour ton Nom, ⁴⁵ tu écouteras dans les cieux leur prière et leur supplication, tu leur rendras justice.

39. Tu rétribueras chacun selon ses voies : *Jérémie*, xvii, 10; xxxii, 19. Ses voies, c'est-à-dire sa conduite, comme au verset 32. Le relatif *'ashér* au sens de *kî* « puisque » : versets 33, 38. Les hommes, littéralement « fils d'homme » : voir *I Samuel*, xxvi, 19.

40. Comparer la fin du verset 34.

41. Il s'agit maintenant des étrangers convertis au judaïsme : *Isaïe*, lvi, 6-7; *Zacharie*, viii, 20-23.

42. Main forte et bras étendu, formules du *Deutéronome*, iv, 34; v, 15; vii, 19, etc. Voir aussi *Ézéchiel*, xx, 33-34; *Psaume* cxxxvi, 12.

43. Comparer le verset 39. Universalisme qu'on retrouve dans *Deutéronome*, xxviii, 10; *Josué*, iv, 24; *Sophonie*, iii, 20.

44. Noter les pluriels se rapportant au collectif « ton peuple ». En direction, littéralement « par la route ». Le choix de la ville et de la maison pour le Nom de Iahvé, comme aux versets 16-18. La prière en direction de Jérusalem dans *Daniel*, vi, 11-12.

45. Comparer les versets 30, 32, 34, 36, 39.

⁴⁶ « Lorsqu'ils auront péché contre toi — car il n'y a pas d'homme qui ne pèche — et que, t'irritant contre eux, tu les livreras à l'ennemi, en sorte que leurs conquérants les emmènent captifs au pays de l'ennemi, pays lointain ou proche, ⁴⁷ et qu'ensuite ils se repentent en leur cœur, dans le pays où ils auront été emmenés captifs, qu'ils se convertissent et te supplient, au pays de leurs conquérants, en disant : Nous avons péché, nous avons commis une faute, nous sommes coupables! ⁴⁸ si donc ils reviennent vers toi de tout leur cœur et de toute leur âme, au pays où leurs ennemis les auront emmenés captifs, s'ils te prient en direction de leur pays, que tu as donné à leurs pères, de la ville que tu as choisie et de la Maison que j'ai bâtie pour ton Nom, ⁴⁹ alors tu écouteras dans les cieux, lieu de ton habitation, leur prière et leur supplication, tu leur rendras justice, ⁵⁰ tu pardonneras à ton peuple ce par quoi ils ont péché contre toi et toutes les trahisons par lesquelles ils t'ont trahi, tu leur feras trouver de la pitié auprès de leurs conquérants et ceux-ci auront pitié d'eux, ⁵¹ puisqu'ils sont ton peuple et ton héritage, eux que tu as fait sortir d'Égypte, du milieu du creuset de fer, ⁵² afin que tes yeux soient ouverts à la supplication de ton serviteur et à la supplication de ton

46. Nouvelle allusion au péché du peuple : versets 31, 33, 35. Tout homme est pécheur : *Ire Épître de Jean*, I, 8-10. Le péché engendre la colère divine et ses conséquences : abandon devant l'ennemi, défaite et captivité. Leurs conquérants, littéralement « ceux qui les emmènent captifs ».

47. Leurs conquérants, comme au verset 46.

48. Au début formule du *Deutéronome*, xxx, 10. En direction, comme au verset 44. Il semble bien qu'on doive reconnaître ici une allusion à la captivité de Babylone. Le pays, la ville, la maison, qui guident la prière des exilés sont naturellement la Palestine, Jérusalem, le Temple.

49. Comparer les versets 43 et 45.

50. Le verset est abrégé dans *II Chroniques*, vi, 39, qui abandonne le texte des *Rois*, pour insérer un fragment du *Psaume* cxxxii, 8-11. Leurs conquérants comme aux versets 46-47.

51. Expressions deutéronomiennes : *Deutéronome*, iv, 20; *Jérémie*, xi, 4.

52. Dans *II Chroniques*, vi, 40, on ajoute « tes oreilles » à « tes yeux », pour mieux adapter au contexte, où il s'agit d'écouter, et non de voir. Le texte des Septante a la même addition dans notre verset.

peuple Israël, pour les écouter, chaque fois qu'ils crient vers toi, ⁵³ car c'est toi qui les as séparés de tous les peuples de la terre pour qu'ils soient ton héritage, selon ce que tu as dit par l'organe de Moïse, ton serviteur, quand tu as fait sortir nos pères d'Égypte, Adonaï Iahvé! »

⁵⁴ Quand Salomon eut fini d'adresser à Iahvé toute cette prière et toute cette supplication, il se leva d'avant de l'Autel de Iahvé, de l'endroit où il s'était agenouillé et où il avait les mains tendues vers les cieux. ⁵⁵ Puis il se tint debout et bénit à haute voix toute l'assemblée d'Israël, en disant : ⁵⁶ « Béni soit Iahvé qui a donné le repos à son peuple Israël selon tout ce qu'il avait dit. Aucune n'est restée sans effet de toutes les bonnes paroles qu'il a dites par l'organe de Moïse, son serviteur. ⁵⁷ Que Iahvé, notre Dieu, soit avec nous, comme il a été avec nos pères! Qu'il ne nous abandonne pas et qu'il ne nous rejette pas, ⁵⁸ mais qu'il daigne incliner notre cœur vers lui, pour que nous marchions dans toutes ses voies et que nous observions ses commandements, ses préceptes, ses sentences, qu'il a prescrits à nos pères. ⁵⁹ Que toutes ces paroles par lesquelles j'ai formulé ma supplication devant Iahvé soient présentes auprès de Iahvé, notre Dieu, jour et nuit, pour qu'il rende justice à son serviteur et justice à son peuple Israël, suivant ce qui convient à chaque jour, ⁶⁰ afin que tous les peuples de la terre sachent que Iahvé est Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre,

53. Israël mis à part des autres peuples : *Lévitique*, xx, 24-26. Par l'organe, en hébreu « par la main », de Moïse : *Nombres*, iv, 37, 45, 49; ix, 23; *Josué*, xiv, 2, etc. Adonaï Iahvé, *Deutéronome*, iii, 24; ix, 26. A la suite du verset 53, les Septante ont traduit le texte amplifié des versets 12-13 : voir ci-dessus la note 12-13.

54. Salomon debout au début de la prière (verset 22) s'est agenouillé durant la longue supplication. Le geste de la prière est toujours de tendre ou étendre les mains vers le ciel : versets 22, 38.

56. Rester sans effet, littéralement « tomber » : *Josué*, xxi, 45; xxiii, 14. Par l'organe de Moïse, comme au verset 53.

58. Style du Deutéronome, comme dans le testament spirituel de David, ci-dessus, ii, 3.

59. Suivant ce qui convient à chaque jour, littéralement « la chose du jour en son jour », comme dans *Exode*, v, 13, 19; xvi, 4; *Lévitique*, xxiii, 37.

60. Comparer *Josué*, iv, 24 et ci-dessus, verset 23.

⁶¹ et votre cœur sera tout entier avec Iahvé, notre Dieu, pour marcher selon ses préceptes et pour observer ses commandements comme en ce jour. »

⁶² Le roi Salomon et tout Israël avec lui sacrifièrent des sacrifices devant Iahvé. ⁶³ Salomon sacrifia, comme sacrifice de pacifiques qu'il sacrifiait à Iahvé, vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille moutons. Ainsi le roi et tous les fils d'Israël inaugurèrent la Maison de Iahvé. ⁶⁴ En ce jour-là le roi consacra l'intérieur de la cour qui était devant la Maison de Iahvé. C'est là qu'il sacrifia l'holocauste, l'oblation, les graisses des pacifiques, car l'autel d'airain, qui était devant Iahvé, était trop petit pour contenir l'holocauste, l'oblation et les graisses des pacifiques.

⁶⁵ En ce temps-là Salomon célébra la Fête, et avec lui tout Israël, en grand rassemblement, depuis l'entrée vers Hamath jusqu'au Torrent d'Égypte, en présence de

61. La finale comme au verset 57. Avec la première phrase comparer XI, 4; XV, 3, 14.

62. Comparer *II Chroniques*, VII, 4.

63. La répétition du verbe « sacrifier » a amené une haplographie dans le texte plus court de *II Chroniques*, VII, 5. Sacrifice de pacifiques, comme dans *Lévitique*, III, 6; XIX, 5; XXII, 21. Inauguration, ou dédicace, comme dans *Nombres*, VII, 10-11; *Deutéronome*, XX, 5.

64. La cour ou le parvis intérieur dont il est question dans VI, 36. Il sacrifia, littéralement « il fit » : *Lévitique*, V, 10; IX, 7; XV, 15, etc. La consécration de la cour est nécessaire, puisque les sacrifices, répartis en trois classes (*Josué*, XXII, 23), ne peuvent être offerts sur l'autel d'airain dont la construction est relatée dans *II Chroniques*, IV, 1. Le nombre manifestement exagéré des victimes (verset 63) oblige le narrateur à constater que l'autel d'airain n'aurait pu suffire à leur immolation.

65. Célébra, littéralement « fit ». La Fête par excellence est celle des Tabernacles, comme au verset 2. L'entrée vers Hamath, limite septentrionale d'Israël : *Josué*, XIII, 5; *Juges*, III, 3; *II Rois*, XIV, 25. La limite méridionale est le Torrent d'Égypte : *Nombres*, XXXIV, 5; *Josué*, XV, 4, 47, etc. Après Iahvé, notre Dieu, toute une phrase a disparu par erreur d'homœoteleuton : finale commune « en présence de Iahvé, notre Dieu ». La phrase est conservée dans les Septante qui ont, à la fin, simplement « sept jours », texte confirmé par *II Chroniques*, VII, 8. L'hébreu « sept jours et sept jours, soit quatorze jours » est contredit par le verset 66. Une semaine a été ajoutée pour différencier la semaine de la dédicace et celle de la fête : *II Chroniques*, VII, 9.

Iahvé, notre Dieu, [dans la Maison qu'il avait bâtie, mangeant, buvant et se réjouissant, en présence de Iahvé, notre Dieu], durant sept jours []. ⁶⁶ Au huitième jour il congédia le peuple. Ils bénirent le roi et s'en allèrent à leurs tentes, joyeux et le cœur content pour tout le bien que Iahvé avait fait à David, son serviteur, et à Israël, son peuple.

CHAPITRE IX

¹ **L**ORSQUE Salomon eut achevé de bâtir la maison de Iahvé, la maison du roi et tout ce que Salomon avait désiré faire pour son bon plaisir, ² Iahvé apparut une seconde fois à Salomon, comme il lui était apparu à Gabaon, ³ et Iahvé lui dit : « J'ai entendu ta prière et ta supplication, que tu as proférées devant moi, j'ai sanctifié cette Maison que tu as bâtie pour y mettre mon Nom à jamais; mes yeux et mon cœur y seront toujours. ⁴ Quant à toi, si tu marches en ma présence comme a marché David, ton père, dans la perfection du cœur et dans la droiture, en agissant en tout selon ce que je t'ai commandé, et si tu observes mes préceptes et mes sentences, ⁵ alors je maintiendrai à jamais le trône de ta royauté sur Israël, selon ce que j'ai dit à ton père David, en ces termes : Personne des tiens ne sera retranché de dessus le trône d'Israël!

66. Retour aux tentes, comme s'il s'agissait encore des Hébreux nomades : *Juges*, XIX, 9; XX, 8; *I Samuel*, XIII, 2. David est mentionné plutôt que Salomon, car c'est à lui qu'a été faite la promesse aujourd'hui réalisée : versets 14-21.

IX 1. Avec les versets 1-9 comparer *II Chroniques*, VII, 11-22.

2. L'apparition de Gabaon : III, 4-15.

3. Tu as proférées, littéralement « tu as suppliées ». Prière et supplication : VIII, 28, 30, 38, 45, 49, 52, 54. Le Temple est construit pour y mettre le nom de Iahvé, de même que Jérusalem est choisie pour y mettre le nom divin : XI, 36; XIV, 21.

4. Comparer III, 14.

5. Allusion à II, 4; *I Samuel*, II, 33.

⁶ « Que si vous et vos fils vous vous détourniez de moi et n'observez pas mes commandements et mes préceptes, que je vous ai proposés, si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, ⁷ alors je retrancherai Israël de la surface du sol que je leur ai donné, je rejetterai loin de ma face cette Maison que j'ai consacrée à mon Nom et Israël deviendra un objet de satire et de sarcasme parmi tous les peuples, ⁸ cette Maison tombera en ruine : tous ceux qui passeront auprès d'elle seront stupéfaits et siffleront, ils diront : Pourquoi Iahvé a-t-il agi ainsi à l'endroit de ce pays et de cette Maison ? ⁹ Et l'on dira : C'est parce qu'ils ont abandonné Iahvé, leur Dieu, qui avait fait sortir leurs pères du pays d'Égypte, et ils se sont attachés à d'autres dieux, ils se sont prosternés devant eux et les ont servis : voilà pourquoi Iahvé a amené sur eux tout ce malheur ! »

¹⁰ Au bout des vingt ans durant lesquels Salomon avait bâti les deux maisons, la maison de Iahvé et la Maison du roi, ¹¹ comme Hiram, roi de Tyr, avait fourni à Salomon des bois de cèdre, des bois de cyprès et de l'or, tant qu'il en désirait, alors le roi Salomon donna à Hiram vingt villes au pays de Galilée. ¹² Hiram sortit donc de Tyr pour voir les villes que lui avait données Salomon et elles ne plurent pas à ses yeux. ¹³ Il dit alors : « Qu'est-ce que ces villes que tu m'as

6. Formules deutéronomiennes : voir surtout *Deutéronome*, xxviii, 45.

7. Comparer *Deutéronome*, xxviii, 37.

8. Une transposition de lettres a amené la lecture 'élyôn « sublime », au lieu de le-yyîn « en ruine » qui est soutenu par la version syriaque. La stupeur et le sifflement des passants comme dans *Jérémie*, xviii, 16; xix, 8; xlix, 17; l, 13. Ensuite même question que dans *Deutéronome*, xxix, 23.

9. Réponse calquée sur *Deutéronome*, xxix, 24 ss.

10. Avec les versets 10-25 comparer *II Chroniques*, viii, 1-16. La maison de Iahvé et la maison du roi, comme au verset 1.

11. Voir v, 16-25. Le pays de Galilée : *Josué*, xx, 7; xxi, 32.

13. Les rois se considèrent comme des frères, suivant l'usage répandu dans tout le Proche-Orient, durant le deuxième millénaire avant notre ère. Le nom de Kaboul a survécu dans celui d'une localité de la région de Saint-Jean d'Acre : voir *Josué*, xix, 27. Il est possible de voir dans Kaboul un jeu de mots sur *ke-bal* « comme rien », d'après la réflexion du roi de Tyr.

données, ô mon frère? » et il les appela pays de Kaboul, qui est leur nom jusqu'à ce jour. ¹⁴ (Hiram avait envoyé au roi cent vingt talents d'or).

¹⁵ Et ceci fut l'occasion de la corvée que leva le roi Salomon pour bâtir la Maison de Iahvé et sa maison, ainsi que le Millo et la muraille, Hasor, Megiddo et Gézér : ¹⁶ Pharaon, roi d'Égypte, était monté et s'était emparé de Gézér, il l'avait brûlée par le feu et avait tué le Cananéen qui habitait dans la ville, puis il l'avait donnée en dot à sa fille, la femme de Salomon. ¹⁷ Salomon rebâtit donc Gézér, Beth-Horon la basse, ¹⁸ Baalath, Tamar, dans la contrée désertique; ¹⁹ et aussi toutes les villes de dépôts qui appartenaient à Salomon, les villes pour les chars et villes pour les cavaliers,

14. Nous considérons ce verset comme une glose du verset 11, où figure l'or dont il n'était point parlé dans v, 16-25. D'après *Exode*, xxxviii, 25, comparé avec *Ézéchiel*, xlv, 12, le talent vaut soixante mines, la mine cinquante sicles. Le talent équivalait donc à 3.000 sicles. Son poids, variable aux diverses époques, oscillait autour de 35 kg, ce qui rend invraisemblable la quantité d'or envoyée par Hiram, mais qui paraissait justifier la cession des vingt villes, chacune s'évaluant à six talents. Dans *II Chroniques*, viii, 2, on dit que Salomon rebâtit « les villes que lui avait données Houram (Hiram) ». Comparer x, 10, où la reine de Saba donne aussi à Salomon 120 talents d'or.

15. Les versets 15-25 manquent dans certains manuscrits des Septante. On les trouve dans l'Alexandrinus. L'occasion, littéralement « la parole, la chose » : *Deutéronome*, xv, 2; xix, 4. La corvée comme dans v, 27. Le Millo, terre-plein, remblai : voir *II Samuel*, v, 9. Hasor dans la tribu de Nephtali, ville forte : *Josué*, xi, 1, 10-13; xii, 19, etc. Megiddo ci-dessus, iv, 12. Gézér, dans *Josué*, x, 33; xii, 12; xvi, 3, 10, etc.

16. Le mariage de Salomon avec la fille de Pharaon est mentionné dans iii, 1. La ville de Gézér était restée aux mains des Cananéens d'après *Juges*, i, 29. Les *shilluhim* sont les présents que le père remet à sa fille, quand elle prend congé de lui : du verbe *shillêah* « congédier ».

17. Beth-Horon la basse : *Josué*, xvi, 3; xviii, 13.

18. Baalath dans la tribu de Dan : *Josué*, xix, 44. Tamar, ville du sud de Juda (*Ézéchiel*, xlvii, 19) probablement identique à Hasason-Tamar de *Genèse*, xiv, 7. Dans la contrée désertique, littéralement « dans le désert dans le pays ». Au lieu de Tamar, on a Tadmor, c'est-à-dire Palmyre, dans le *qerê*, *II Chroniques*, viii, 4, les versions.

19. Les villes de dépôts ou d'entrepôts, comme dans *Exode*, i, 11, à l'imitation des Égyptiens. Les villes pour les chars : x, 26.

ainsi que ce qu'il plut à Salomon de bâtir à Jérusalem, au Liban et dans tout le pays soumis à son autorité.

²⁰ Tout ce qui restait de la population des Amorrhéens, des Hittites, des Perizziens, des Hévéens, des Jébuséens, eux qui n'étaient pas des fils d'Israël, ²¹ leurs fils qui après eux étaient restés dans le pays, ceux que les fils d'Israël n'avaient pu vouer à l'anathème, Salomon les leva pour la corvée d'esclave, ce qui dure jusqu'à ce jour.

²² Mais des fils d'Israël, Salomon n'en réduisit aucun à l'esclavage, car ils étaient hommes de guerre et ils étaient ses serviteurs, ses officiers, ses écuyers, les chefs de ses chars et de ses cavaliers.

²³ Voici le nombre des officiers nommés par les préfets et qui étaient préposés au travail pour Salomon : cinq cent cinquante, qui avaient autorité sur les gens exécutant le travail.

²⁴ Dès que la fille de Pharaon fut montée de la Cité de David à sa maison, que Salomon lui avait bâtie, alors il bâtit le Millo.

²⁵ Or Salomon faisait monter trois fois par an des holocaustes et des pacifiques sur l'autel qu'il avait bâti à

20. Il est étrange de ne pas voir figurer les Cananéens dans la liste stéréotypée des populations primitives de la Palestine : *Exode*, III, 8, 17; XXIII, 23; *Josué*, XI, 3; *Juges*, III, 5, etc.

21. Les populations païennes de Palestine doivent être vouées à l'anathème, c'est-à-dire exterminées : *Deutéronome*, VII, 1-2; XX, 17-18. La corvée d'esclave, explication du verset 15, retardée par les détails des versets 16-19.

22. Réduire à l'esclavage, littéralement « mettre esclaves ». Ses officiers, ses chefs : IV, 2; V, 30. Ses écuyers : *Exode*, XIV, 7; XV, 4. Chars et cavaliers comme au verset 19.

23. Voici le nombre, en hébreu « ceux-ci étaient ». Citation de V, 30, mais avec 550 au lieu de 3.300. On a 250 dans *II Chroniques*, VIII, 10.

24. Dès que, en hébreu « à peine, seulement, etc. » La fille de Pharaon, verset 16 et III, 1. Suppléer Salomon qui figure au verset 23. Le Millo au verset 15. La notice est accompagnée d'un petit commentaire dans *II Chroniques*, VIII, 11.

25. Trois fois par an, aux fêtes prévues par *Exode*, XXXIV, 23; *Deutéronome*, XVI, 16. Holocaustes et pacifiques : *II Samuel*, XXIV, 25. Au lieu de 'ittô'ashér qui ne donne aucun sens, lire 'éth-'ishshéh « le sacrifice par le feu », d'après *Exode*, XXX, 20. Ayant achevé, en hébreu « et il avait achevé ».

Iahvé, et il faisait fumer devant Iahvé le sacrifice par le feu, ayant achevé la Maison.

²⁶ Le roi Salomon se fit une flotte à Ésion-Gabér qui est près d'Eyloth sur le bord de la Mer de Jonc au pays d'Édom. ²⁷ Hiram envoya à bord des navires, avec les serviteurs de Salomon, de ses serviteurs, navigateurs connaissant la mer. ²⁸ Ils arrivèrent à Ophir, d'où ils se procurèrent de l'or, quatre cent vingt talents, qu'ils rapportèrent au roi Salomon.

CHAPITRE X

¹ **O**R la reine de Saba entendit parler de Salomon [] et elle vint pour l'éprouver par des énigmes, ² Elle

26. Ésion-Gabér et Eylath ou Eyloth au golfe d'Aqaba, extrémité de la mer Rouge: *Nombres*, xxxiii, 35-36; *Deutéronome*, ii, 8; ci-dessous, xxii, 49; *II Rois*, xiv, 22; xvi, 6. La Mer de Jonc est la mer Rouge, en particulier dans la partie qui, du nom d'Élath, serait appelée par les Grecs et les Romains le golfe Élanitique: *Exode*, xxxiii, 31; *Nombres*, xiv, 25, etc. Le bord, littéralement « la lèvre »: ci-dessus v, 9. D'après *II Samuel*, viii, 14, Édom aurait été conquis par David.

27. Hiram de Tyr, ci-dessus, 10-14. Les Phéniciens ont de tout temps été célèbres dans l'art de la navigation. Navigateurs, en hébreu « hommes de navires ».

28. Ophir, pays de l'or: *Genèse*, x, 29; *Job*, xxii, 24; xxviii, 26. Au lieu de 420, le passage parallèle de *II Chroniques*, viii, 17-18 a 450. Le talent, ci-dessus verset 14. L'exagération est manifeste d'après l'évaluation du talent à environ 35 kg (*ibid.*). La suite de l'expédition en Ophir dans x, 11-12, 14-15.

X 1. L'épisode de la reine de Saba, qui se retrouve dans *II Chroniques*, ix, 1 ss., a joui d'une vogue extraordinaire en Abyssinie, où l'on a rattaché la dynastie régnante à l'union de Salomon avec la reine que la légende arabe appelle Balkis. Allusion à la reine de Saba dans *Matthieu*, xii, 42; *Luc*, xi, 31. Le royaume de Saba et des Sabéens dans l'Arabie du sud: *Genèse*, x, 28; *Isaïe*, lx, 6; *Jérémie*, vi, 20, etc. Entendit parler, même tournure que dans *Nombres*, xiv, 15; *Deutéronome*, ii, 25. L'incise « au nom de Iahvé » qui n'existe pas dans *II Chroniques*, ix, 1, est une glose déplacée de son contexte primitif. Les énigmes comme dans l'histoire de Samson: *Juges*, xiv, 12-18.

2. Les chameaux comme dans les caravanes arabes: *Genèse*, xxxvii, 25. Des aromates ou des baumes, comme dans *Exode*, xxv, 6; xxx, 23; xxxv, 8.

arriva donc à Jérusalem avec une très importante escorte de chameaux portant des aromates, de l'or en très grande quantité, des pierres précieuses. Elle entra chez Salomon et elle lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur. ³ Et Salomon élucida pour elle toutes ses questions : il n'y eut aucune question qui fût insoluble pour le roi et qu'il ne pût élucider pour elle. ⁴ Quand la reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, ⁵ la chère de sa table, l'habitation de ses serviteurs, la tenue de ses ministres et leurs vêtements, ses échansons et les holocaustes qu'il faisait monter dans la Maison de Iahvé, elle en perdit le souffle ⁶ et elle dit au roi : « C'était donc vrai ce que j'ai entendu dire dans mon pays de tes propos et de ta sagesse ! ⁷ Je ne croyais pas aux paroles, avant que je sois venue et que mes yeux aient vu. Mais voici qu'on ne m'en avait pas appris la moitié ! Tu surpasses en sagesse et en bien la réputation dont j'avais entendu parler. ⁸ Heureuses tes femmes, heureux tes serviteurs que voici, eux qui se tiennent continuellement devant toi, en écoutant ta sagesse ! ⁹ Béni soit Iahvé, ton Dieu, lui qui s'est complu en toi, pour te placer sur le trône d'Israël à jamais, il t'a établi roi pour exercer le droit et la justice. »

¹⁰ Elle donna au roi cent vingt talents d'or, des aromates en très grande quantité et des pierres précieuses. Il ne vint plus jamais quantité d'aromates pareille à celle que la reine de Saba donna au roi Salomon.

3. Question, littéralement « parole ». Insoluble, littéralement « cachée ». Le sens n'est pas douteux.

5. La chère, littéralement « la nourriture ». Elle en perdit le souffle, littéralement « il n'y eut plus de souffle en elle », hyperbole pour marquer l'excès d'admiration de la reine devant les merveilles de la cour et du temple.

6. Allusion au verset 3.

7. En sagesse et en bien, l'hébreu *tôb* « bien » au sens de bonheur et de bonne conduite.

8. Avec les Septante et la version syriaque lire *nâsbéy-kâ* « tes femmes », au lieu de *'anâsbéy-kâ* « tes hommes, tes gens », qui ferait double emploi avec « tes serviteurs ». La reine de Saba est une femme, elle félicite de leur sort les femmes de Salomon.

9. Formule de bénédiction : I, 48 ; V, 21 ; VIII, 56. Exercer droit et justice : II Samuel, VIII, 15.

10. Noter que Hiram envoyait aussi à Salomon 120 talents d'or ; IX, 14. Les présents sont déjà prévus au verset 2.

¹¹ La flotte de Hiram, qui avait transporté l'or d'Ophir, avait aussi rapporté d'Ophir des bois de santal en très grande quantité et des pierres précieuses. ¹² Avec les bois de santal le roi fit une balustrade pour la Maison de Iahvé et une pour la Maison du roi, ainsi que des cithares et des harpes pour les chanteurs. Il ne vint plus pareil bois de santal et l'on n'en a plus vu jusqu'à ce jour.

¹³ Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce dont elle exprima le désir, sans compter ce que Salomon lui donna avec une libéralité royale. Puis elle s'en retourna et s'en alla dans son pays avec ses serviteurs.

¹⁴ Le poids de l'or qui parvenait à Salomon en une année était de six cent soixante-six talents d'or, ¹⁵ sans compter les redevances des explorateurs et les transactions des trafiquants, ainsi que de tous les rois d'Arabie et des gouverneurs du pays.

¹⁶ Le roi Salomon fit deux cents grands boucliers d'or battu (on appliquait six cents sicles d'or sur chaque grand bouclier) ¹⁷ et trois cents petits boucliers d'or

11. Le verset 11 devait primitivement faire suite à IX, 26-28, où est mentionnée la flotte de Hiram au service de Salomon. Les bois d'*almuggim*, par métathèse *algumim* dans *II Chroniques*, IX, 10-11, représentent probablement le santal ou sandal utilisé surtout en ébénisterie. Comparer IX, 28.

12. Une balustrade, en hébreu *mis'ád* « appui » qui ne se retrouve pas ailleurs. Les versets 11-12 font une parenthèse dans l'épisode de la reine de Saba.

13. Suite du verset 10. Ce dont elle exprima le désir, littéralement « son désir qu'elle demanda ». Avec une libéralité royale, en hébreu « selon la main (la puissance) du roi » : *Esther*, I, 7 ; II, 18.

14. Suite du verset 12. Le chiffre de 666 est intéressant, car on le retrouve comme chiffre de la Bête de l'*Apocalypse*, XIII, 18. En combinant 6, 60, 600, de la série sexagésimale, on atteint un maximum d'évaluation dont le caractère factice est évident. Sur le poids approximatif du *kikkâr*, talent, voir IX, 14.

15. Au lieu de *'anshéy* « hommes », lire *'onshéy* « redevances, contributions », d'après les Septante et la version syriaque de *II Chroniques*, IX, 14. L'hébreu *'éréb* « couchant » est pour *'aréb*, Arabie, comme dans *II Chroniques*, IX, 14 ; *Jérémie*, XXV, 24.

16. On distingue le grand bouclier, qui couvre tout le corps, en hébreu *šimnâb* et le bouclier plus petit, en hébreu *mâgên*. Au lieu de 200 on a 300 dans les Septante. Le mot « sicle » est sous-entendu après le nom de nombre devant le nom de métal : *Genèse*, XX, 16 ; XXXIII, 15 ; XXXVII, 28 ; XLV, 22, etc.

17. La mine vaut 50 sicles, ce qui donne 150 sicles, soit le quart

battu (on appliquait trois mines d'or sur chaque petit bouclier). Le roi les plaça dans la Maison de la Forêt du Liban.

¹⁸ Le roi fit un grand trône d'ivoire et le revêtit d'or affiné. ¹⁹ Le trône avait six degrés et il y avait en arrière du trône un dossier arrondi, avec des bras de part et d'autre de l'endroit du siège, deux lions se tenant à côté des bras ²⁰ et douze lions se tenant là, de part et d'autre, sur les six degrés. Dans aucun royaume on ne fit chose pareille.

²¹ Tous les vases à boire du roi Salomon étaient en or et tous les objets de la Maison de la Forêt du Liban étaient en or fin. Pas d'argent : il n'était compté pour rien aux jours de Salomon. ²² C'est que le roi avait sur mer une flotte de Tarsis, avec la flotte de Hiram. Une fois tous les trois ans, la flotte de Tarsis arrivait, transportant de l'or et de l'argent, des ivoires, des singes, des paons.

²³ Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre en richesse et en sagesse. ²⁴ Tout le monde cherchait à voir la face de Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise en son cœur. ²⁵ Et chacun

du poids de l'or consacré à chaque grand bouclier. La Maison de la Forêt du Liban, VII, 2 ss. Les boucliers d'or seront remplacés par des boucliers d'airain au temps de Roboam : XIV, 26-28.

18. L'ivoire, en hébreu *shên* « dent », était très employé dans la fabrication des meubles de luxe en Phénicie, en Syrie, en Palestine, en Mésopotamie, en Égypte : voir XXII, 39; *Amos*, III, 15; VI, 4, etc.

19. Un dossier arrondi, en hébreu « une tête ronde ». Il est imprudent de remplacer la tête ronde par des « têtes de veau » d'après les Septante, en lisant *'égél* « veau » au lieu de *'agól* « rond ».

21. La Maison de la Forêt du Liban au verset 17. Or fin, comme dans VI, 20-21; VII, 49-50.

22. Une flotte de Tarsis pour indiquer les vaisseaux au long cours, ceux qui vont jusqu'à Tarsis en Espagne : *Genèse*, x, 4; *Jonas*, I, 3; IV, 2, etc. La flotte de Hiram, roi de Tyr : verset 11 et IX, 26-28. Pluriel *shénhabbîm* pour représenter des ivoires, le premier élément *shên* provenant de *shên* « dent » d'éléphant, verset 18. Les singes pouvaient être capturés au pays de Tarsis, Tartessos, au sud-ouest de l'Espagne. On sait combien ils foisonnent à Gibraltar. La tradition juive n'a pas varié sur le sens de *tukkiyîm* « paons », mal compris par les Septante.

24. Chercher à voir la face, littéralement « rechercher la face ». Le cœur est le siège de la sagesse : *Psaume* XC, 12.

25. A la fin, en hébreu : « la chose de l'année dans l'année ».

amenait son présent : objets d'argent et objets d'or, vêtements, armures et aromates, chevaux et mulets, année par année.

²⁶ Salomon rassembla des chars et des cavaliers, il eut ainsi mille quatre cents chars et douze mille cavaliers, qu'il installa dans les villes pour les chars et auprès du roi, à Jérusalem.

²⁷ Le roi fit en sorte que l'argent fût aussi commun que les pierres, à Jérusalem, et il fit en sorte que les cèdres fussent aussi nombreux que les sycomores dans le pays bas.

²⁸ Les chevaux de Salomon provenaient de Mousri et de Qoah : les marchands du roi les allaient prendre à Qoah à prix d'argent. ²⁹ Un char qui remontait de Mousri revenait à six cents sicles d'argent et un cheval à cent cinquante. Ils en exportaient ainsi, de leurs propres mains, pour tous les rois des Hittites et pour les rois d'Aram.

26. Qu'il installa, lire *yannîhêm* avec *II Chroniques*, I, 14; IX, 25, texte soutenu par le Targum et les Septante, au lieu de *yanhêm* « qu'il dirigea » qui exigerait une autre préposition que celle qui gouverne « les villes pour les chars ». Sur ces villes, IX, 19.

27. Sur la profusion d'argent, voir le verset 21. Le pays bas, la *shephêlâh*, *Deutéronome*, I, 7; *Josué*, IX, 1; X, 40, etc. Les sycomores et les oliviers font la richesse du pays bas : *I Chroniques*, XXVII, 28.

28. Le verset se rattache au verset 26. Le texte hébreu « d'Égypte et un groupe de... » n'a plus reconnu le nom propre dissimulé dans le mot *miqwêh* « amas, groupe », qui est à lire, d'après les Septante et la Vulgate de Coa, *miqqôâh*. Le pays de Qoah correspond à l'assyrien *Qua*, mentionné juste avant le pays de *Mušri* dans les textes du roi d'Assyrie, Salmanasar III (858-824 av. J.-C.). C'est ce pays de *Mušri* qu'on doit reconnaître dans *Mušri* défiguré en *Miṣ-rayim* « Égypte » dans notre texte actuel. On le retrouvera dans *II Rois*, VII, 6. Les pays de Mousri et de Qoah se situent en Cilicie, dont l'une des richesses était l'élevage des chevaux (Hérodote, III, 90).

29. Lire encore *Mušri* au lieu de *Miṣrayim* « Égypte ». Les marchands de Salomon font le trafic des chevaux avec les rois des Hittites d'Asie Mineure et avec les rois d'Aram, c'est-à-dire de Syrie.

CHAPITRE XI

¹ OR le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites, ² d'entre les nations dont Iahvé a dit aux fils d'Israël : « Vous n'entrerez pas chez elles et elles n'entreront pas chez vous, car il est sûr qu'elles entraîneraient votre cœur à la suite de leurs dieux ! », mais Salomon s'attacha à elles par amour. ³ Il eut sept cents femmes princesses et trois cents concubines. Ses femmes entraînèrent son cœur.

⁴ Il advint, au temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes entraînèrent son cœur à la suite d'autres dieux et son cœur ne fut plus tout entier avec Iahvé, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père.

⁵ Salomon alla donc à la suite de Aštoreth, divinité des

XI 1. Le narrateur énumère les femmes appartenant aux nations voisines d'Israël : Moab et Ammon en Transjordanie, Édom au sud de la Palestine ; les Sidoniennes représentent la Phénicie dont l'une des métropoles est Sidon ; les Hittites appartiennent aux peuplades qui se sont partagé la succession de l'empire hittite en Asie Mineure et en Haute Syrie.

2. Voir *Deutéronome*, VII, 1-4 et déjà *Exode*, XXXIV, 11-16. Le suffixe masculin, de *bâ-hém* se rapporte aux *gôyim* « nations », c'est donc aux nations qu'il faut rapporter « à elles » de la dernière phrase. C'est l'amour de Salomon pour les femmes qui le fait s'attacher aux nations.

3. Le total des femmes donne mille pour symboliser le maximum dans le système décimal. Comparer *Job*, I, 3, où nous avons 7.000 + 3.000, puis 500 + 500, alors qu'au verset 2 nous avons 7 + 3 = 10. Progression 10, 100, 1.000, 10.000.

4. Passage parallèle aux versets 2-3, pour expliquer les égarements de Salomon. Comparer VIII, 61.

5. Aštoreth, hébreu *'ashtoréth*, forme du nom d'Astarté avec les voyelles de *boshéth* « honte », comme pour Baal dans les noms propres : II *Samuel*, II, 8, 10, etc. Astarté est la grande déesse des Phéniciens représentés ici, comme au verset 1, par les Sidoniens. Milcom, dont le nom signifie « le Roi », est le dieu principal des Ammonites : voir II *Samuel*, XII, 30.

Sidoniens, et à la suite de Milcom, abomination des Ammonites. ⁶ Salomon fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé et il ne suivit pas Iahvé sans réserve, comme avait fait David, son père. ⁷ Alors Salomon bâtit, sur la montagne qui est à l'est de Jérusalem, un haut lieu pour Camos, abomination de Moab, et pour Moloch, abomination des fils d'Ammon. ⁸ Il fit de même pour toutes ses femmes étrangères qui brûlaient de l'encens et sacrifiaient à leurs dieux.

⁹ Iahvé s'irrita contre Salomon parce que son cœur s'était détourné de Iahvé, Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, ¹⁰ et qui lui avait donné ordre, au sujet de ceci, à savoir qu'il ne fallait pas aller à la suite d'autres dieux. Mais il n'avait pas observé ce qu'avait ordonné Iahvé. ¹¹ Et Iahvé dit à Salomon : « Parce qu'il en est ainsi de ton côté et que tu n'as pas observé mon alliance, ni les prescriptions que je t'avais commandées, je vais t'arracher le royaume et le donner à ton serviteur. ¹² Toutefois ce ne sera pas durant tes jours que je le ferai, à cause de David, ton père, mais je l'arracherai de la main de ton fils. ¹³ Je n'arracherai pas, d'ailleurs, tout le royaume : je donnerai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem que j'ai choisie. »

¹⁴ Iahvé suscita un adversaire à Salomon, à savoir

6. L'expression « suivre sans réserve », comme dans *Nombres*, XIV, 24; XXXII, 11-12; *Deutéronome*, I, 36.

7. La montagne à l'est, littéralement « en face », de Jérusalem est le mont des Oliviers. Camos, dieu des Moabites : *Nombres*, XXI, 29; *Juges*, XI, 24; *Jérémie*, XLVIII, 46. Moloch, hébreu *molék*, avec les voyelles de *boshéth*, verset 5, est le même dieu que Milcom du verset 5 : voir *II Samuel*, II, 8 et *Lévitique*, XVIII, 21; XX, 2-5. C'est la divinité des Ammonites, comme Camos est celle des Moabites.

8. Les femmes étrangères en général, verset 1.

9. L'irritation de Iahvé : *Deutéronome*, I, 37; IV, 21; IX, 8, 20. La double apparition de Iahvé : ci-dessus III, 4 ss. et IX, 2.

11-13. Annonce du schisme qui se produira à la mort de Salomon et qui scindera la royauté entre Roboam et Jéroboam : chapitre XII. Aux versets 26-40 nous aurons la prophétie concernant Jéroboam qui sera l'antagoniste de Roboam. La royauté arrachée, comme un manteau, de celui qui en est revêtu : *I Samuel*, xv, 27-28.

14. Les Septante ont transposé les versets 23-25a à la suite de l'Édomite. Adversaire, en hébreu Satan, comme dans v, 18. Hadad,

Hadad, l'Édomite, qui était de la race royale en Édom. ¹⁵ Or, lorsque David avait battu Édom et que Joab, chef de l'armée, était monté mettre au tombeau les cadavres, il avait abattu tous les mâles en Édom, ¹⁶ car Joab et tout Israël y étaient demeurés six mois jusqu'à l'extermination de tous les mâles en Édom. ¹⁷ Mais Hadad s'enfuit, ayant avec lui des hommes édomites d'entre les serviteurs de son père, pour entrer en Égypte. Hadad était alors un petit garçon. ¹⁸ Ils partirent de Madian et arrivèrent à Paran, ils prirent avec eux des hommes de Paran et arrivèrent en Égypte auprès de Pharaon, roi d'Égypte, qui lui donna une maison, lui promit le pain et lui donna un terrain. ¹⁹ Hadad trouva bonne grâce aux yeux de Pharaon, qui lui donna pour femme une sœur de sa femme, la sœur de la grande dame Takhpenès. ²⁰ La sœur de Takhpenès lui enfanta Guenoubath, son fils, et Takhpenès l'éleva à l'intérieur de la Maison de Pharaon, si bien que Guenoubath était dans la Maison de Pharaon au milieu des fils de Pharaon. ²¹ Or Hadad apprit en Égypte que David s'était couché avec ses pères et que le chef d'armée Joab était mort. Hadad dit à Pharaon : « Laisse-moi partir, que j'aille dans mon pays ! »

nom du dieu national des Araméens. Les Septante ont lu Hadér, par confusion du *daleth* et du *rêsh*. D'après XI, 26, la paix régnait avec Édom jusqu'au temps de la vieillesse de Salomon.

15. Avait battu, lire *behakkôth* d'après les Septante, au lieu de *bihyôth* « lorsqu'il était ». Sur les événements, voir *II Samuel*, VIII, 13-14.

17. Le nom de Hadad est écrit Adad dans la première partie de ce verset. L'Égypte est limitrophe de la péninsule sinaïtique, frontière naturelle entre l'Égypte et la Palestine méridionale.

18. Le désert de Paran sur la route qui mène en Égypte : *Nombres*, x, 12; XII, 16; XIII, 3, 26; *I Samuel*, xxv, 1. La région de Madian est propice aux fugitifs : voir *Exode*, II, 15 ss. Elle est située au N.O. de l'Arabie, à l'orient du golfe d'Aqaba. Lui promit, en hébreu « lui dit, parla de... ».

19. Le nom de Takhpenès rappelle celui de la ville égyptienne de Takhpankhès, mentionnée dans *Jérémie*, II, 16; XLIII, 7-9, etc.

20. Le nom de Guenoubath est bien sémitique; c'est un participe féminin « dérobée », probablement au sens abstrait. La Maison, pour représenter le palais du roi. Au lieu de *tigmelêhû* « le sevrage », lire avec les Septante *tegaddelêhû* « l'éleva ».

21. Se coucher avec ses pères, mourir, en parlant des rois : voir I, 21; II, 10; *II Samuel*, VII, 12.

²² Mais Pharaon lui dit : « Que te manque-t-il auprès de moi, pour que tu cherches à t'en aller dans ton pays ? » Il dit : « Rien ! mais tu dois me laisser partir ! » [Hadad s'en alla donc dans son pays] ^{25b} et voici le mal que fit Hadad : il éprouva de l'aversion pour Israël et il régna sur Édom.

²³ Dieu lui suscita encore un adversaire : Rezon, fils d'Élyada, qui s'était enfui de chez son maître, Haḏadézér, roi de Sobah, ²⁴ avait rassemblé des hommes autour de lui et était devenu chef de bande. Comme David les tuait, ils allèrent à Damas et y demeurèrent; il régna à Damas. ²⁵ Il fut un adversaire d'Israël tous les jours de Salomon [].

²⁶ Or Jéroboam, fils de Nebat, Éphraïmite de Sarédah, qui avait pour mère une femme veuve du nom de Serouah, était serviteur de Salomon et il leva la main contre le roi. ²⁷ Et voici à quelle occasion il leva la main contre le roi. Salomon bâtit le Millo, il fermait la brèche de la Cité de David, son père. ²⁸ Cet homme, Jéroboam, était un

22. Dans l'état actuel du texte hébreu, l'épisode s'achève sur la réponse de Hadad. Les Septante avaient ici la deuxième partie du verset 25, où il faut évidemment lire comme eux Édom au lieu d'Aram : confusion du *daleth* et du *rêsh* (verset 14). La petite phrase « Hadad s'en alla donc dans son pays », sauvegardée par les Septante, a disparu de l'hébreu par haplographie. Lire *we-zo'oth* « et ceci », au lieu de *we-'éth*, dans le verset 25b. Nous avons ainsi la suite de l'histoire de Hadad qui a fini par régner sur Édom, au détriment d'Israël.

23. Comparer le verset 14, où nous avons Iahvé au lieu de Dieu. Le nom de Salomon n'est pas répété. Voir le verset 14, pour la transposition des Septante. Hadadézér de Sobah en Syrie : *II Samuel*, VIII, 3-10; X, 15-19.

24. Nous rattachons « comme David les tuait » à la phrase qui suit et qui montre les bandits s'installant à Damas, où Rezon va fonder une dynastie. Lire le singulier *jimlok* « il régna », au lieu du pluriel *yimlekû*.

25. La fin du verset est à transporter à la suite du verset 22, comme dans les Septante : voir la note du verset 22.

26. Jéroboam, en hébreu *Yarob'âm*. Le gentilice *'éphrâthî*, au sens d'Éphraïmite, comme dans *Juges*, XII, 5; *I Samuel*, I, 1. Sarédah ou Sartan dans la tribu d'Éphraïm en Transjordanie : *Juges*, VII, 22 (rectifié); *Josué*, III, 16.

27. Occasion, hébreu *dâbâr*, comme dans IX, 15. Le Millo dans IX, 15, 24; *II Samuel*, V, 9.

28. La maison de Joseph, c'est-à-dire les tribus de Manassé et

brave de grande valeur et Salomon, ayant vu comment le jeune homme exécutait le travail, le préposa à toute l'équipe de la maison de Joseph. ²⁹ Il advint, en ce temps-là, que Jéroboam sortit de Jérusalem, et Akhiyah de Silo, le prophète, le rencontra en chemin; ce dernier était recouvert d'un manteau neuf. Ils étaient seuls tous les deux dans la campagne. ³⁰ Alors Akhiyah saisit le manteau neuf qu'il avait sur lui et le déchira en douze morceaux. ³¹ Puis il dit à Jéroboam : « Prends pour toi dix morceaux, car ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Voici que moi je déchire le royaume de la main de Salomon et je t'en donnerai dix tribus. ³² Et il lui restera une tribu en considération de mon serviteur David et en considération de Jérusalem, la ville que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël. ³³ C'est qu'il m'a abandonné et s'est prosterné devant Aštoréth, divinité des Sidoniens, devant Camos, dieu de Moab, et devant Milcom, dieu des fils d'Ammon, il n'a pas marché dans mes voies, en pratiquant ce qui est droit à mes yeux, à savoir mes préceptes et mes sentences, comme faisait David, son père. ³⁴ Toutefois ce n'est pas de sa main

d'Éphraïm : *Josué*, xvii, 17; xviii, 5; *Juges*, i, 23, 35. L'équipe, hébreu *sébé*, qui désigne le groupe des « porteurs », *sabbâlim*, employés à la construction.

29. Silo, de la tribu d'Éphraïm, l'ancienne ville sainte dont un des prêtres, au temps de Saül, porte le nom d'Akhiyah (*I Samuel*, xiv, 3, 18).

30. Les douze morceaux, littéralement « déchirures », représentent les douze tribus d'Israël qui seront divisées par le schisme.

31. Pour le style prophétique, voir *I Samuel*, ii, 27; x, 18; xv, 2; *II Samuel*, vii, 5; xii, 7; xxiv, 12.

32. Il s'agit de la tribu de Juda, comme nous le verrons par la suite : xii, 20. Ici, comme dans xii, 20, où ils ajoutent Benjamin, les Septante comptent « deux sceptres », deux tribus, pour atteindre le chiffre douze du verset 30. Dans xii, 21 nous aurons la maison de Juda et la tribu de Benjamin à la suite de Roboam. Comparer ci-dessus le verset 13.

33. Avec les versions et d'après le contexte « comme David, son père », lire au singulier les verbes de l'hébreu « ils m'ont abandonné... ils se sont prosternés... ils n'ont pas marché », en modifiant simplement les points-voyelles. Voir les versets 5, 7, pour l'idolâtrie de Salomon. La fin est dans le style du Deutéronome : voir ci-dessus, ii, 3.

34. Comparer les versets 12 et 31.

que je reprendrai tout le royaume, car je le maintiendrai comme prince tous les jours de sa vie, à cause de mon serviteur David que j'ai choisi et qui a observé mes commandements et mes préceptes; ³⁵ mais je reprendrai la royauté de la main de son fils et je te la donnerai sur dix tribus, ³⁶ tandis qu'à son fils je donnerai une tribu, afin que mon serviteur David ait toujours une lampe devant moi à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y mettre mon nom. ³⁷ Et toi, je te prendrai et tu régneras sur tout ce que désire ton âme, tu seras roi sur Israël. ³⁸ Si donc tu écoutes tout ce que je te commanderai, si tu marches dans mes voies et si tu pratiques ce qui est droit à mes yeux, en observant mes préceptes et mes commandements, comme l'a fait mon serviteur David, je serai avec toi et je te bâtirai une maison stable, comme je l'ai bâtie pour David, et je te donnerai Israël. ³⁹ De la sorte j'humilierai la race de David; mais ce ne sera pas pour toujours. »

⁴⁰ Salomon chercha à mettre à mort Jéroboam et Jéroboam se leva, s'enfuit en Égypte, auprès de Shishaq roi d'Égypte, et il resta en Égypte jusqu'à la mort de Salomon.

⁴¹ Le reste des actes de Salomon, tout ce qu'il a fait, et

36. Comparer le verset 32. Une lampe, symbole de la race qui se perpétue: *II Samuel*, XIV, 17; XXI, 17. Pour y mettre mon nom: *Deutéronome*, XII, 5.

37. Comparer *II Samuel*, III, 21.

38. Comparer le verset 33. A la fin, mêmes expressions que dans *II Samuel*, VII, 16, 27. Bâtir une maison, c'est fonder une dynastie, *ibid.* Comparer IX, 4-5.

39. La race, littéralement « la semence », comme au verset 14.

40. L'Égypte est le refuge des insoumis: versets 17-22. Shishaq, en égyptien Sheshonq, fondateur de la XXII^e dynastie, dont le règne se place vers 950-929 av. J.-C. Nous retrouverons ce Pharaon dans XIV, 25 et *II Chroniques*, XII, 2-9.

41. Comparer *II Chroniques*, IX, 29, où sont données les sources prophétiques de l'histoire de Salomon. Le Livre des Actes de Salomon ouvrait la série des Chroniques des rois d'Israël et de Juda qui seront citées à la fin de la plupart des règnes (XIV, 19, 29; XV, 23, 31; XVI, 5, 14, 20; XXII, 46; *II Rois*, I, 18; VIII, 23, etc.). Ces chroniques, aujourd'hui perdues, pouvaient être analogues aux annales des rois d'Assyrie. Elles ont été utilisées par les rédacteurs des livres des Rois qui en ont tiré le plus souvent une leçon morale dans le sens des idées deutéronomiennes.

aussi sa sagesse, est-ce que ces choses ne sont pas écrites dans le Livre des Actes de Salomon?

⁴² Le temps que Salomon régna à Jérusalem sur tout Israël fut de quarante ans. ⁴³ Puis Salomon se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau dans la Cité de David, son père. Son fils Roboam régna à sa place.

CHAPITRE XII

¹ **ROBOAM** se rendit à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire roi. ² Or, dès que Jéroboam, fils de Nebat, l'apprit, étant encore en Égypte où il avait fui loin du roi Salomon, Jéroboam revint d'Égypte. ³ On l'envoya appeler et Jéroboam, avec toute l'assemblée d'Israël, arriva. Ils s'adressèrent à Roboam, en disant : ⁴ « Ton père a rendu dur notre joug; mais toi à présent allège la dure servitude de ton père et le joug pesant qu'il nous a imposé, alors nous te servirons. » ⁵ Il leur dit : « Allez pour une durée de trois jours, puis revenez vers moi ! » Le peuple s'en alla donc.

42. Le temps, littéralement « les jours ». La date approximative du règne se situe entre 972 et 932 av. J.-C.

43. Comparer II, 10 : mort et sépulture de David. La ressemblance de nom entre Roboam et Jéroboam provient des transcriptions : Roboam est en hébreu *Reḥab'ām*. Pour Jéroboam, voir le verset 26.

XII 1. Sichem, lieu de la sépulture de Joseph (*Josué*, xxiv, 32) a été le théâtre de la première tentative de royauté en Israël : *Juges*, chapitre ix. Les Septante ont voulu rendre le texte plus coulant en transposant le verset 1 après le verset 2 ; mais le passage parallèle de *I Chroniques*, x, 1-3 est fidèle à l'ordre de l'hébreu qu'il faut respecter. Au lieu de « Jéroboam demeura en Égypte », la bonne leçon dans *I Chroniques*, x, 2, donne « Jéroboam revint d'Égypte » : lire *wa-yashob* « et revint » au lieu de *wa-yêshéb* « et demeura », puis la préposition *min-miṣrāyim* « d'Égypte » au lieu de *be-miṣrayim* « en Égypte ». Le bon texte était lu par la Vulgate *reversus est de Egypto*.

⁶ Le roi Roboam prit le conseil des anciens qui se tenaient en présence de son père Salomon, de son vivant, il dit : « Comment conseillez-vous de rendre réponse à ce peuple ? » ⁷ Ils lui parlèrent, en disant : « Si aujourd'hui tu es serviable envers ces gens, si tu leur rends service et si tu leur réponds en leur disant de bonnes paroles, ils deviendront tes serviteurs pour toujours. » ⁸ Il négligea le conseil que lui avaient conseillé les anciens et il prit conseil des jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui se tenaient en sa présence. ⁹ Il leur dit : « Quelle réponse conseillez-vous de rendre à ces gens qui m'ont parlé, en disant : Allège le joug que ton père nous a imposé ? » ¹⁰ Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui parlèrent, en disant : Tu parleras ainsi à ces gens qui t'ont parlé, en disant : Ton père a rendu notre joug pesant, mais toi, allège notre joug ! Ainsi tu leur parleras : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père ! ¹¹ Ainsi donc mon père vous a chargés d'un joug pesant et, moi, je surchargerai votre joug ; mon père vous a corrigés avec des fouets et moi, je vous corrigerai avec des scorpions ! » ¹² Au troisième jour Jéroboam, avec tout Israël, revint près de Roboam, selon ce qu'avait dit le roi en ces termes : « Revenez vers moi au troisième jour ! » ¹³ Et le roi répondit durement au peuple, il négligea le conseil que lui avaient conseillé les anciens, ¹⁴ et il leur parla d'après le conseil des jeunes gens, en disant : « Mon père a rendu votre joug pesant et, moi, je surchargerai votre joug, mon père vous a corrigés avec des fouets et, moi, je vous corrigerai avec des scorpions. »

6. Se tenir en présence, au service de quelqu'un : I, 2.

7. Serviable, littéralement « serviteur ». Ces gens, en hébreu « ce peuple », collectif : I, 40 ; III, 2, etc.

8. Il s'agit des jeunes gens au service de Roboam.

9. Comparer les versets 4 et 6.

10. Comparer le verset 4. La formule est facile à comprendre : les reins sont le siège de la force, le petit doigt de la faiblesse ; mais la faiblesse de Roboam l'emporte sur la force de son père. Tout est à craindre de sa brutalité, comme on le voit par la suite.

11. L'assyrien *aqrabu*, *zuqaqipu* « scorpion » désigne aussi l'hameçon, à cause du dard. Il s'agit ici de fouets terminés par de petits crochets de métal pareils à des hameçons.

12. Comparer les versets 3-5.

13. Comparer le verset 8.

14. Comparer les versets 10-11.

¹⁵ Ainsi le roi n'écouta pas le peuple, car il s'agissait d'une intervention de Iahvé, dans le but de réaliser la parole que Iahvé avait dite, par l'organe d'Akhiyah de Silo, à Jéroboam, fils de Nebat. ¹⁶ Tout Israël vit que le roi ne les avait pas écoutés et les gens rendirent réponse au roi, en disant : « Quelle part avons-nous avec David ? Nous n'avons pas d'héritage du fils d'Isaï ! A tes tentes, Israël, et maintenant, David, pourvois à ta maison ! » Alors Israël s'en alla à ses tentes ; ¹⁷ mais les fils d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

¹⁸ Le roi Roboam envoya Adoram qui était préposé à la corvée ; mais tous les Israélites le lapidèrent à coups de pierres et il mourut. Le roi Roboam se dépêcha de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem. ¹⁹ Ainsi les Israélites devinrent infidèles à la maison de David jusqu'à ce jour.

²⁰ Dès que tout Israël eut appris que Jéroboam était revenu, ils l'envoyèrent appeler à la réunion et ils le firent roi sur tout Israël : il ne resta à la suite de la maison de David que la seule tribu de Juda.

²¹ Roboam rentra à Jérusalem et il rassembla toute la maison de Juda, ainsi que la tribu de Benjamin, soit cent quatre-vingt mille combattants d'élite, pour combattre contre la maison d'Israël, afin de rendre la royauté à Roboam, fils de Salomon. ²² Or la parole de Dieu fut

15. Voir XI, 29 ss.

16. Les gens, en hébreu « le peuple » : versets 7, 9-10. Le cri de la dissidence comme dans *II Samuel*, xx, 1. Opposition entre Israël et la tribu de Juda, représentée par la maison de David. Pourvois, en hébreu simplement « vois ».

17. Démarcation entre Israël et Juda. Seuls les Israélites restés en Judée acceptent la royauté de Roboam, fils de Salomon.

18. Adoram, abrégé d'Adoniram : voir IV, 6 ; V, 28 ; *II Samuel*, xx, 24. Les Israélites, ici et au verset 19, pour rendre le collectif Israël suivi des verbes au pluriel.

20. Allusion aux versets 2-3, 12. Ici, comme dans XI, 32, les Septante harmonisent en ajoutant la tribu de Benjamin. Ce verset 20 est omis dans la narration parallèle de *II Chroniques*, x, 18, qui s'arrête à « jusqu'à ce jour » de notre verset 19.

21. La narration parallèle reprend dans *II Chroniques*, XI, 1 ss. La tribu de Benjamin est désormais associée à celle de Juda.

22. Style prophétique : VI, 11. Homme de Dieu, au sens de prophète : *I Samuel*, II, 27 ; IX, 6 ss., etc.

adressée à l'homme de Dieu, Shemayah pour dire :
²³ « Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la maison de Juda et de Benjamin, ainsi qu'au reste du peuple, pour dire : ²⁴ Ainsi a parlé Iahvé : Ne montez pas combattre contre vos frères, les fils d'Israël, retournez chacun à sa maison, car c'est par moi qu'est arrivée cette chose ! » Ils écoutèrent donc la parole de Iahvé et s'en retournèrent pour se conformer à la parole de Iahvé.

²⁵ Jéroboam fortifia Sichem dans la montagne d'Éphraïm et y demeura. Puis il en sortit et fortifia Penouël.

²⁶ Alors Jéroboam dit en son cœur : « A présent le royaume va revenir à la maison de David : ²⁷ si, en effet, ce peuple monte faire des sacrifices dans la Maison de Iahvé à Jérusalem, le cœur de ces gens retournera à leur maître, vers Roboam, roi de Juda, ils me tueront et retourneront à Roboam, roi de Juda. » ²⁸ Le roi tint conseil et fit deux veaux d'or, il dit à ceux-là : « Voici assez longtemps que vous montez à Jérusalem. Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte ! »

²⁹ Il mit l'un deux à Béthel et il plaça l'autre à Dan.

23. Comme au verset 21, Benjamin est associé à Juda, les tribus dissidentes n'étant qu'au nombre de dix : XI, 31 ss.

24. Entre le verset 24 et le verset 25, les Septante ont une très longue addition, conservée en particulier dans le Vaticanus, et qui reprend les faits depuis la mort de Salomon pour terminer au verset 24. Il s'agit d'une seconde recension parallèle à celle qui a été conservée dans le texte massorétique depuis XI, 43. Elle suppose un original hébreu.

25. Le verbe *bânâh* « bâtir » prend ici le sens de construire des fortifications, d'où « fortifier ». Cette signification est rendue plus claire dans *II Chroniques*, XI, 5, où il s'agit de construire « en fortification ». Sichem, où Roboam avait été proclamé roi : verset 1. Penouël ou Peniël, en Transjordanie, au gué du Jaboq, célèbre dans l'histoire de Jacob : *Genèse*, xxxii, 32. La tour de Penouël avait été renversée par Gédéon : *Juges*, VIII, 8-9, 17. Jéroboam choisit les villes illustrées par les anciens cultes.

26. Le schisme religieux est déterminé par la politique.

27. Ces gens, pour « ce peuple » : versets 7, 9, 10.

28. Restauration du culte du veau d'or : *Exode*, xxxii, 4 ss. ; *Deutéronome*, IX, 21.

29. Comme à Sichem et Penouël, ce sont les souvenirs de Jacob-Israël qui se rattachent à la fondation de Béthel comme centre religieux : *Genèse*, xxviii, 10-22 ; xxxv, 1-15. Dan était restée une ville d'idolâtres, d'après *Juges*, xviii, 30-31.

³⁰ Ce fut une occasion de péché, car les gens marchèrent jusqu'à Dan en avant de l'un d'eux.

³¹ Puis il fit des maisons de hauts lieux et il fit des prêtres du commun du peuple, qui n'étaient pas des fils de Lévi.

³² Jéroboam fit une fête le huitième mois, le quinzième jour du mois, pareille à la fête qui existait en Juda, et il monta à l'autel. Ainsi fit-il à Béthel pour sacrifier aux veaux qu'il avait faits et c'est à Béthel qu'il établit les prêtres des hauts lieux qu'il avait institués.

³³ Il monta donc à l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, mois qu'il avait imaginé de lui-même, et dans lequel il avait institué une fête pour les fils d'Israël, il monta donc à l'autel pour brûler de l'encens.

CHAPITRE XIII

¹ Et voici que, par ordre de Iahvé, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel, tandis que Jéroboam se tenait

30. On mène l'un des veaux d'or en procession jusqu'à Dan, limite septentrionale d'Israël.

31. Les maisons de hauts lieux sont les sanctuaires érigés sur les hauteurs où se célèbrent les cultes païens : XIII, 32 ; *II Rois*, XVII, 29, 32 ; XXIII, 19. D'après *II Chroniques*, XI, 13-17, les Lévites se seraient réfugiés auprès de Roboam.

32. La fête organisée par Jéroboam a lieu le huitième mois, et non le septième, comme il était de règle pour la fête des Tabernacles qui avait été choisie par Salomon pour la dédicace du Temple de Jérusalem : VIII, 2, 65.

33. Au lieu du *kethîb millebad* « à part » lire avec le *gerê millibbô* « de son cœur », pour signifier « de lui-même ». Le verset, très surchargé, sert de préambule à la scène qui sera décrite au chapitre XIII.

XIII 1. Cette intervention d'un homme de Dieu anonyme n'est pas racontée dans *II Chroniques*, XI. Il faut noter que la prophétie d'Akhiyah de Silo, ci-dessus XI, 29 ss., était réduite à une simple allusion dans *II Chroniques*, X, 15, alors que les Chroniques connaissent « la prophétie d'Akhiyah de Silo » dans IX, 29. Les livres des Rois semblent utiliser ici une documentation négligée par l'auteur ou les auteurs des Chroniques. Un homme de Dieu, XII, 22.

près de l'autel pour brûler de l'encens. ² Il cria contre l'autel, sur l'ordre de Iahvé, et il dit : « Autel! Autel! Ainsi a parlé Iahvé : Voici qu'il naîtra à la maison de David un fils du nom de Josias et il sacrifiera sur toi les prêtres des hauts lieux, ceux qui brûlent de l'encens sur toi, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes! »

³ Et en ce même jour il donna une preuve, en disant : « Telle est la preuve que Iahvé a parlé : Voici que l'autel va se fendre et que la cendre qui est sur lui va se répandre. »

⁴ Or, dès que le roi entendit la parole que l'homme de Dieu avait criée contre l'autel, à Béthel, Jéroboam étendit sa main de dessus l'autel, en disant : « Saisissez-le! », mais la main qu'il avait étendue contre lui se dessécha et il ne put la ramener à lui, ⁵ l'autel se fendit et la cendre se répandit de l'autel, selon la preuve qu'avait donnée l'homme de Dieu, sur l'ordre de Iahvé. » ⁶ Le roi prit la parole et dit à l'homme de Dieu : « Daigne adoucir la face de Iahvé, ton Dieu, et prie pour moi, afin que ma main revienne à moi! » Alors l'homme de Dieu adoucit la face de Iahvé, la main du roi revint à lui et elle fut comme auparavant.

⁷ Le roi dit à l'homme de Dieu : « Entre avec moi dans la maison et restaure-toi, puis je te donnerai un cadeau. »

⁸ Mais l'homme de Dieu dit au roi : « Même si tu me donnais la moitié de ta maison, je n'y entrerais pas avec toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau en cet endroit, ⁹ car il m'a été ainsi ordonné par la parole

2. Style prophétique : XI, 31. L'allusion à *II Rois*, XXIII, 15-16 est évidente. Le narrateur a transporté dans le passé la vision d'un fait du temps de Josias. C'est une prophétie dont la précision montre qu'elle a été imaginée après coup. Nous avons vu que l'auteur des Chroniques ignore ce récit.

3. Le mot *môphêth* représente un prodige qui doit servir de preuve à une prophétie : *Deutéronome*, XIII, 2-3, etc.

4. La main desséchée est un châtement divin : *Zacharie*, XI, 17.

5. Comparer le verset 3.

6. Adoucir la face, comme dans *Exode*, XXXII, 11; *I Samuel*, XIII, 12.

8. L'endroit est maudit, l'homme de Dieu ne veut pas accepter l'hospitalité qui lui est offerte.

9. Au lieu de *šinwâh 'othî* « m'a ordonné », sans sujet, lire en un mot *šinwêythî* « j'ai été ordonné, il m'a été ordonné », comme dans *Lévitique*, VIII, 35; X, 13. Même la route qui menait à Béthel est interdite après le passage au lieu maudit.

de Iahvé : Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau et tu ne reviendras pas par le chemin par où tu seras allé. » ¹⁰ Il s'en alla donc par un autre chemin et il ne revint pas par le chemin par lequel il était venu à Béthel.

¹¹ Or il y avait un vieux prophète habitant à Béthel et ses fils vinrent lui raconter tout ce que l'homme de Dieu avait fait ce jour-là à Béthel; toutes les paroles qu'il avait dites au roi, ils les racontèrent à leur père. ¹² Et leur père leur dit : « Par quel chemin est-il allé ? » et ses fils lui firent voir le chemin par lequel était allé l'homme de Dieu qui était venu de Juda. ¹³ Il dit à ses fils : « Sellez-moi l'âne ! » Ils lui sellèrent l'âne et il monta dessus. ¹⁴ Il partit donc à la suite de l'homme de Dieu et le trouva assis sous le Térébinthe, il lui dit : « Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda ? » Il dit : « C'est moi ! » ¹⁵ Il lui dit : « Viens à la maison avec moi et mange quelque nourriture. » ¹⁶ Il dit : « Je ne puis revenir avec toi ni rentrer avec toi : je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi en cet endroit-là, ¹⁷ car une parole m'a été adressée par l'ordre de Iahvé : Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau là-bas; en t'en allant, tu ne reviendras pas par le chemin par lequel tu seras allé. » ¹⁸ Mais il lui dit : « Moi aussi, je suis prophète comme toi et un Ange m'a parlé, par l'ordre de Iahvé, en disant : Ramène-le avec toi à ta maison, pour qu'il mange du pain et boive de l'eau ! » Il lui mentait. ¹⁹ L'autre revint donc avec lui, il mangea du pain et but de l'eau dans sa maison.

²⁰ Or, comme ils étaient assis à la table, la parole de Iahvé fut adressée au prophète qui l'avait ramené ²¹ et il

11. Ses fils au pluriel, avec les versions, au lieu du singulier qui est inconciliable avec la suite du récit, où nous aurons toujours des pluriels.

12. Avec les Septante et la Vulgate *ostenderunt ei*, remplacer l'hébreu *yir'û* « ils virent » par *yar'ubû* « ils lui firent voir ».

15. L'expression « manger du pain » (versets 8-9) prend ici le sens général de prendre un repas, manger quelque nourriture : *I Samuel*, xxviii, 20; xxx, 12; *II Samuel*, xii, 20-21.

16-17. Comparer les versets 8-9.

18. Le prophète ne craint pas d'en appeler à un ange comme intermédiaire entre Iahvé et lui-même.

21. Style prophétique : verset 2. L'expression « être rebelle à l'ordre », littéralement « à la bouche » de Iahvé, comme dans *Nombres*, xx, 24; xxvii, 14; *I Samuel*, xii, 15.

cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda, en ces termes : « Ainsi a parlé Iahvé : Puisque tu as été rebelle à l'ordre de Iahvé et que tu n'as pas observé le commandement que t'avait commandé Iahvé, ton Dieu, ²² puisque tu es revenu, tu as mangé du pain et bu de l'eau dans l'endroit dont il t'avait dit : N'y mange pas de pain et n'y bois pas d'eau ! ton cadavre n'entrera pas au tombeau de tes pères. »

²³ Après qu'il eut mangé du pain et qu'il eut bu, le prophète qui l'avait ramené lui sella l'âne ²⁴ et il s'en alla. Un lion le rencontra sur le chemin et le mit à mort. Son cadavre était gisant sur le chemin, l'âne se tenait à côté de lui et le lion se tenait à côté du cadavre. ²⁵ Et voici que des gens qui passaient virent le cadavre gisant sur le chemin et le lion se tenant à côté du cadavre. Ils rentrèrent et en parlèrent dans la ville où habitait le vieux prophète. ²⁶ Le prophète qui l'avait ramené de son chemin l'entendit et dit : « C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de Iahvé et Iahvé l'a livré au lion, qui l'a broyé et mis à mort, selon la parole que lui avait dite Iahvé. »

²⁷ Il parla alors à ses fils, en disant : « Sellez-moi l'âne ! » Ils le lui sellèrent. ²⁸ Il s'en alla et trouva son cadavre gisant sur le chemin, l'âne et le lion se tenant à côté du cadavre. Or le lion n'avait pas dévoré le cadavre et il n'avait pas broyé l'âne. ²⁹ Le prophète souleva le cadavre de l'homme de Dieu, il le plaça sur l'âne et le ramena. Puis le vieux prophète rentra à la ville pour faire la lamentation et le mettre au tombeau. ³⁰ Puis il

22. Le mensonge formel du prophète de Béthel, au verset 18, a été la cause de la conduite de l'homme de Dieu. Le narrateur ne se soucie pas de trouver des circonstances atténuantes à l'inobservation de l'ordre divin. Le tombeau des pères est le tombeau de famille où le mort doit être réuni aux siens : *II Samuel*, XVII, 23 ; *Néhémie*, II, 3, 5. Comparer *Genèse*, XLVII, 30 ; L, 25.

23. Lire *hannâbî* « le prophète », au lieu de *lannâbî* « pour le prophète », qui ne donne pas de sens.

25. Le vieux prophète (verset 11), cause de tout le mal.

26. Allusion à la prophétie des versets 20-22.

27. Les fils mentionnés au verset 11. Comparer le verset 13.

29. La lamentation fait partie des rites funéraires : *Genèse*, L, 10 ; *II Samuel*, I, 12 ; III, 31, etc.

30. Hélas ! mon frère ! titre d'une lamentation funéraire mentionnée dans *Jérémie*, XXII, 18 : « Hélas ! mon frère ! Hélas ! ô sœur ! »

déposa son cadavre dans son tombeau et l'on fit sur lui la lamentation « Hélas! mon frère! » ³¹ Après qu'il l'eut mis au tombeau, il parla à ses fils, en disant : « A ma mort, vous me mettrez au tombeau dans le tombeau où l'homme de Dieu est mis au tombeau, vous déposerez mes os à côté de ses os, ³² car elle se réalisera vraiment la parole que, sur l'ordre de Iahvé, il a criée contre l'autel qui était à Béthel et contre toutes les maisons de hauts lieux qui se trouvent dans les villes de Samarie. »

³³ Après cet événement, Jéroboam ne se convertit pas de sa voie mauvaise, il recommença à faire du commun du peuple des prêtres des hauts lieux : quiconque le désirait, il l'investissait pour qu'il fasse partie des prêtres des hauts lieux. ³⁴ Ce fut une occasion de péché pour la maison de Jéroboam, la cause de sa suppression et de sa disparition de la surface du sol.

CHAPITRE XIV

¹ EN ce temps-là, Abiah, fils de Jéroboam, tomba malade. ² Jéroboam dit à sa femme : « Lève-toi donc

31-32. Allusion à ce tombeau dans *II Rois*, xxiii, 16-18. Il est possible qu'une phrase, conservée dans les Septante, ait disparu du texte par homœoteleuton. La fin du verset 31 serait alors : « vous me déposerez à côté de ses os, afin que mes os soient sauvés avec ses os ». La prophétie du verset 2 contre l'autel est étendue à toutes les villes de Samarie, ce qui suppose une anticipation de l'expression qu'on trouvera dans *II Rois*, xvii, 26; xxiii, 19.

33. Comparer le verset 2 et xii, 31. Il l'investissait, littéralement « il remplissait sa main » : *Exode*, xxviii, 41; xxix, 9, etc.

34. Avec les Septante et d'après xii, 30, lire *baddâbâr* « l'occasion » plutôt que *baddâbâr* « par l'occasion ». Nous avons ici le sujet du verbe « et ce fut ».

XIV 1. En ce temps-là comme dans xi, 29, où nous trouvons le prophète Akhiyah de Silo, dont l'intervention sera rappelée au verset 2.

2. Déguisement de la femme, analogue à celui de Saül se rendant chez la pythonisse d'Endor : *I Samuel*, xxviii, 8. La prédiction d'Akhiyah ci-dessus, xi, 29-39.

et déguise-toi pour qu'on ne sache pas que tu es la femme de Jéroboam. Tu iras à Silo, où voici que se trouve le prophète Akhiyah, celui qui a prédit de moi que je serais roi sur ce peuple. ³ Tu prendras en tes mains dix pains, des pâtisseries et un pot de miel, tu entreras chez lui : il te révélera ce qui arrivera à l'enfant. » ⁴ Ainsi fit la femme de Jéroboam. Elle se leva, alla à Silo et entra dans la maison d'Akhiyah. Or Akhiyahou ne pouvait plus voir, car ses yeux étaient figés par suite de sa vieillesse.

⁵ Iahvé avait dit à Akhiyahou : « Voici que la femme de Jéroboam vient te demander une consultation au sujet de son fils, car il est malade. Tu lui parleras de telle et telle façon. Or, quand elle entrera, elle se fera passer pour une autre. » ⁶ Aussitôt donc qu'Akhiyahou entendit le bruit de ses pas, comme elle franchissait l'entrée, il dit : « Entre, femme de Jéroboam, pourquoi te fais-tu passer pour une autre, alors que, moi, je suis envoyé vers toi pour une chose pénible ? » ⁷ Va dire à Jéroboam : Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu d'Israël : Puisque je t'ai élevé du milieu du peuple et t'ai établi comme chef sur mon peuple Israël, ⁸ j'ai arraché le royaume de la maison de David et je te l'ai donné, mais tu n'as pas été comme mon serviteur David, lequel a observé mes commandements et lequel a marché à ma suite de tout son cœur, en ne faisant que ce qui est droit à mes yeux, ⁹ et tu as agi plus mal que tous ceux qui furent avant toi, tu es allé te faire d'autres dieux et des images de métal fondu, pour m'irriter, tandis que tu me rejetais derrière ton dos, ¹⁰ pour tout cela voici que,

3. On doit offrir des présents au prophète chez qui l'on va en consultation : *I Samuel*, ix, 7-8. L'hébreu *niqqudim* « miettes » (*Josué*, ix, 5, 12) désigne ici des pâtisseries.

4. Le nom du prophète Akhiyah est écrit Akhiyahou, forme pleine à partir du verset 4b. Les yeux du vieillard sont figés, il n'y voit plus, exactement comme le grand prêtre Éli dans *I Samuel*, iv, 15.

7. Style prophétique : xi, 31 ; xiii, 2. Chef, en hébreu *nâgîd* comme dans i, 35.

8. Comparer xi, 11, 33.

9. Allusion à l'idolâtrie favorisée par Jéroboam : xii, 26-32 ; xiii, 33. Style du *Deutéronome*, iv, 25 ; *Juges*, ii, 12, etc.

10. Celui qui urine contre un mur, le petit garçon : *I Samuel*, xxv, 22, 34. L'esclave et l'affranchi, pour signifier tout le monde sans exception : *Deutéronome*, xxxii, 36.

moi, je fais venir le malheur sur la maison de Jéroboam, je retrancherai de chez Jéroboam même celui qui urine contre un mur, l'esclave et l'affranchi en Israël, je balaierai à fond la maison de Jéroboam, comme on balaie des excréments jusqu'à disparition totale. ¹¹ Celui de la maison de Jéroboam qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans la campagne, les oiseaux des cieux le mangeront, car Iahvé l'a prédit. ¹² Quant à toi, lève-toi, pars à ta maison : des que tes pieds entreront dans la ville, l'enfant sera mort. ¹³ Tout Israël fera la lamentation sur lui et le mettra au tombeau, car lui seul de la maison de Jéroboam entrera dans un tombeau puisqu'en lui seul de la maison de Jéroboam a été trouvé quelque chose de bon pour Iahvé, le Dieu d'Israël. ¹⁴ Et Iahvé suscitera pour lui un roi sur Israël, qui supprimera la maison de Jéroboam. Voici le jour et, quoi! c'est même l'instant! ¹⁵ Puis Iahvé frappera Israël, comme le roseau est ballotté par les eaux, il extirpera Israël de dessus ce beau sol qu'il a donné à leurs pères et il les dispersera au-delà du Fleuve, parce qu'ils ont, en fabriquant leurs Ashérah, irrité Iahvé. ¹⁶ Il abandonnera Israël, à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël ».

¹⁷ Le femme de Jéroboam se leva et partit, elle rentra à Tirsah. Comme elle arrivait au seuil de la maison, le

11. Celui de la maison de Jéroboam, simplement « celui de Jéroboam » dans le texte. La prophétie sera répétée contre Baasa, (xvi, 4) et contre Achab (xxi, 24). La mort de Jézabel illustrera ces prophéties : *II Rois*, ix, 10, 35-37.

13. Voir le verset 18.

14. Ce sera l'œuvre de Baasa : xv, 29. La fin marque l'imminence du châtement dans l'esprit du prophète. L'exclamation sert de lien entre ce qui précède et ce qui suit.

15. La vision dépasse l'avenir immédiat. Il s'agit maintenant de la captivité de Babylone. L'au-delà du Fleuve, c'est-à-dire de l'Euphrate, désigne la Mésopotamie : *Josué*, xxiv, 2-3, 14-15 ; *II Samuel*, x, 16. Comparer *Deutéronome*, xxix, 27. Les Ashérah représentent à la fois les déesses et les pieux sacrés : *Exode*, xxxiv, 13 ; *Juges*, iii, 7 ; *Jérémie*, xvii, 2, etc.

17. Tirsah, capitale du royaume dissident, avant la fondation de Samarie. La ville est déjà mentionnée dans *Josué*, xii, 24. Elle reparaît dans le *Cantique des Cantiques*, vi, 4, Localisation incertaine.

garçon était mort. ¹⁸ On le mit au tombeau et tout Israël fit la lamentation sur lui, selon la parole que Iahvé avait dite par l'organe du prophète Akhiyahou.

¹⁹ Le reste des actes de Jéroboam, comment il fit la guerre et comment il régna, voici qu'ils sont écrits au livre des Chroniques des rois d'Israël.

²⁰ Le temps que régna Jéroboam fut de vingt-deux ans, puis il se coucha avec ses pères et son fils Nadab régna à sa place.

²¹ Roboam, fils de Salomon, régna en Juda. Roboam était âgé de quarante-et-un ans, lorsqu'il devint roi; il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que Iahvé avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. Le nom de sa mère était Naamah, l'Ammonite.

²² Juda fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé. Ils excitèrent sa jalousie, par les péchés qu'ils commirent, plus que ne l'avaient jamais fait leurs pères. ²³ Eux aussi, ils se construisirent des hauts lieux, des stèles, des Ashérah, sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. ²⁴ Il y eut même des prostitués sacrés dans le pays. On agissait en tout suivant les abominations des nations que Iahvé avait évincées devant les fils d'Israël.

18. Voir le verset 13. Par l'organe, littéralement « par la main » : VIII, 53.

19. Première citation du livre des Chroniques des rois d'Israël, faisant suite au livre des Actes de Salomon : XI, 41. Le mot Chroniques rend l'hébreu *dibrêy ha-yâmim* « actes des jours ». C'est le titre général des deux livres qui terminent la Bible hébraïque et qui, dans les Septante et la Vulgate, s'appellent les *Paralipomènes*.

20. Comparer XI, 42. Le règne de Jéroboam I^{er} se situe approximativement entre 931 et 910 av. J.-C. L'histoire de Nadab dans xv, 25-31.

21. Suite de l'histoire de Roboam jusqu'à la fin du chapitre. Cette histoire avait été interrompue après XII, 24. Comparer *II Chroniques*, XII, 13. La ville choisie pour y mettre le nom de Iahvé : XI, 36; *Deutéronome*, XII, 5. On sait que des Ammonites figuraient parmi les femmes de Salomon : XI, 1-8.

22. Au lieu de Juda, les Septante lisent Roboam. Mais d'après la suite il s'agit des fautes commises par la population judéenne. La jalousie divine : *Deutéronome*, xxxii, 16, 21.

23. Style du *Deutéronome*, vii, 5; xii, 2-3.

24. Le *Deutéronome* signale le prostitué sacré à côté de la prostituée sacrée (xxiii, 18). Nous retrouvons cette catégorie de mignons dans xv, 12; xxii, 47; *II Rois*, xxiii, 7.

²⁵ En la cinquième année du roi Roboam il advint que le roi d'Égypte Shishaq monta contre Jérusalem. ²⁶ Il prit les trésors de la Maison de Iahvé et les trésors de la Maison du roi, il prit tout. Comme il avait pris tous les boucliers d'or qu'avait faits Salomon, ²⁷ le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain, qu'il confia à la main des chefs des coureurs qui gardaient l'entrée de la Maison du roi. ²⁸ Or, chaque fois que le roi venait à la Maison de Iahvé, les coureurs les emportaient, puis ils les rapportaient à la salle des coureurs.

²⁹ Le reste des actes de Roboam et tout ce qu'il fit, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda?

³⁰ Il y eut toujours guerre entre Roboam et Jéroboam.

³¹ Roboam se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau auprès de ses pères dans la Cité de David. (Le nom de sa mère était Naamah l'Ammonite). Son fils Abiam régna à sa place.

25. Le Pharaon Shishaq ou Sheshonq a été mentionné dans XI, 40. Il est écrit Shoushaq, mais le *qerê* rectifie en Shishaq. La campagne est relatée dans *II Chroniques*, XII, 2, 9-11, où l'on a bien l'orthographe Shishaq. La campagne de Shishaq en Palestine est confirmée non seulement par les listes des villes conquises, qui avaient été gravées sur les murs du temple d'Amon à Karnak en Égypte, mais encore par la découverte d'une pierre portant le nom de ce Pharaon dans les fouilles du *tell Mutesellim*, l'ancienne Megiddo de la tribu de Manassé : ci-dessus, IV, 12 ; IX, 15.

26. Les Septante comptent parmi les prises de guerre de Shishaq les boucliers d'or que David avait ramenés de sa campagne contre Hadadézér (*II Samuel*, VIII, 7). Mais il s'agit ici des boucliers d'or de Salomon, ci-dessus, X, 16-17.

27. Les coureurs précèdent le char du roi : I, 5.

29. Formule rédactionnelle : XI, 41 ; XIV, 19. Le règne de Roboam est daté approximativement de 931 à 915 av. J.-C.

31. Comparer XI, 43. Le rédacteur a oublié que le nom de la mère avait été donné au verset 21, d'où la parenthèse. Le nom d'Abiam est écrit Abiah dans ce verset et dans les livres des Chroniques, par assimilation à des noms plus fréquents. C'est bien Abiam que nous aurons au chapitre XV : en hébreu *Abiyam*.

CHAPITRE XV

¹ **E**N la dix-huitième année du roi Jéroboam, fils de Nebat, Abiam devint roi sur Juda. ² Il régna trois ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Maacah, fille d'Absalom. ³ Il s'adonna à tous les péchés que son père avait commis avant lui et son cœur ne fut pas tout entier avec Iahvé, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. ⁴ Toutefois, à cause de David, Iahvé, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en suscitant son fils après lui et en maintenant debout Jérusalem. ⁵ C'est que David avait fait ce qui est droit aux yeux de Iahvé et il ne s'était pas écarté de tout ce qu'il lui avait commandé tous les jours de sa vie, hormis dans l'affaire d'Urie, le Hittite.

⁶ (Il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam tous les jours de sa vie).

⁷ Le reste des actes d'Abiam et tout ce qu'il fit, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? Il y eut guerre entre Abiam et Jéroboam. ⁸ Abiam se coucha avec ses pères et on le mit

XV 1-2. Abiam ou Abiah (xiv, 31), fils et successeur de Roboam, ne règne que 3 ans : vers 914-911 av. J.-C. Voir *II Chroniques*, XIII, 1-2.

2. Au lieu de 3 ans, les Septante ont 6 ans pour la durée du règne. Maacah, fille d'Absalom, écrit ici Abishalom, est mentionnée dans *II Chroniques*, XI, 20 ss., comme la préférée des femmes de Roboam; mais dans *II Chroniques*, XIII, 2, la mère d'Abiah-Abiam est appelée Micayahou, qui est plutôt un nom d'homme.

3. Il s'adonna, littéralement « il marcha dans » tous les péchés. Pour la suite, voir VIII, 61; XI, 4.

4. Une lampe, une postérité, une dynastie : XI, 36.

5. Comparer XI, 33. Les Septante n'ont pas l'allusion à l'affaire d'Urie, qui est peut-être une glose restrictive d'après *II Samuel*, XI-XII.

6. Répétition abusive de XIV, 30, qui manque dans les Septante.

7-8. Comparer XIV, 29-31. Sous le nom d'Abiah, l'histoire d'Abiam est plus développée dans *II Chroniques*, XIII, 3-15, où nous avons un long récit du combat entre le roi de Juda et celui d'Israël, Jéroboam, dans la montagne d'Éphraïm. Un long discours d'Abiah-

au tombeau dans la Cité de David. Asa, son fils, régna à sa place.

⁹ En l'an vingt de Jéroboam, roi d'Israël, Asa régna comme roi de Juda. ¹⁰ Il régna quarante-et-un ans à Jérusalem. Le nom de sa grand-mère était Maacah, fille d'Absalom.

¹¹ Asa fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, comme avait fait David, son père. ¹² Il expulsa du pays les prostitués sacrés et il enleva toutes les sales idoles qu'avaient faites ses pères. ¹³ Et même sa grand-mère, il la destitua du titre de Grande Dame, parce qu'elle avait fait une Horreur pour Ashérah. Asa abattit cette Horreur et la brûla dans le torrent du Cédron. ¹⁴ Mais les hauts lieux ne disparurent pas, bien que le cœur d'Asa fût tout entier avec Iahvé durant tous ses jours. ¹⁵ Il fit entrer dans la Maison de Iahvé les dons sacrés de son père et ses propres dons sacrés : argent, or, objets divers.

Abiam dans le ton sacerdotal prélude à la rencontre qui tourne à l'avantage des Judéens. Cette narration a été introduite dans l'histoire d'Abiam par l'un des rédacteurs des livres canoniques des Chroniques.

9-10. Au lieu de l'an 20, les Septante ont l'an 24. L'hébreu « sa mère », d'après le verset 2, ne peut que représenter « sa grand-mère », puisque Maacah était la mère d'Abiam, père d'Asa. De même on emploie le mot « père » pour le grand-père : *Genèse*, xxviii, 13. Les quarante-et-un ans d'Asa nous mènent de 911 à 870 avant J.-C., toujours par approximation.

11. Comparer le verset 5.

12. Les prostitués sacrés : xiv, 24. Les sales idoles : *Lévitique*, xxvi, 30 ; *Deutéronome*, xxix, 16.

13. Sa grand-mère, comme au verset 10. Grande Dame comme dans xi, 19. Le mot hébreu *mīphlēšēth*, dont le sens propre est « horreur », est interprété dans la Vulgate comme simulacre de Priape, ce qui conviendrait bien à quelque représentation du dieu égyptien Min, dont le membre viril en érection caractérisait la fonction génératrice. Ashérah est ici la déesse que nous retrouverons dans *II Rois*, xxi, 7 ; xxiii, 4-7. C'est dans le torrent du Cédron (ii, 37), en dehors de la ville sainte qu'on brûle les idoles : *II Rois*, xxiii, 4-12. Les versets 13-15 sont cités presque textuellement dans *II Chroniques*, xv, 16-18.

14. Fin du verset dans le style du verset 3 ; viii, 61 ; xi, 4.

15. Le mot vague *kêlim*, à la fin, englobe tous les objets qui font partie du trésor du Temple : *Nombres*, xxxi, 6.

¹⁶ Il y eut guerre entre Asa et Baasa, roi d'Israël, durant tous les jours. ¹⁷ Le roi d'Israël, Baasa, monta contre Juda et il fortifia Ramah, de façon à ne pas permettre de sortir ou de rentrer vers Asa, roi de Juda. ¹⁸ Alors Asa prit tout l'argent et tout l'or qui restaient dans les trésors de la Maison de Iahvé et dans les trésors de la Maison du roi, il les remit à la main de ses serviteurs et le roi Asa les envoya vers Ben-Hadad, fils de Tabrimmon, fils de Hézion, roi d'Aram, qui demeurait à Damas, en disant : ¹⁹ « Il existe une alliance entre moi et toi, entre mon père et ton père. Voici que je t'envoie en présent de l'argent et de l'or. Va, romps ton alliance avec Baasa, roi d'Israël, pour qu'il s'éloigne de moi. » ²⁰ Ben-Hadad écouta le roi Asa et il envoya ses chefs d'armées contre les villes d'Israël. Il frappa Iyon, Dan, Abel-Beth-Maakah, tout le Kinneroth, outre tout le territoire de Nephtali. ²¹ Dès que Baasa l'apprit, il cessa

16. D'après *II Chroniques*, xv, 19, il n'y aurait pas eu de guerre jusqu'à la trente-sixième année du règne d'Asa.

17. Il fortifia, en hébreu « il bâtit » comme dans xii, 25. Ramah en Benjamin, aujourd'hui *er-Râm* au nord de Jérusalem : *Josué*, xviii, 25 ; *Juges*, iv, 5, etc. Jérusalem est bloquée par la forteresse de Ramah qui n'est distante que d'environ 9 km.

18. Les trésors du Temple et du Palais avaient été pillés par le pharaon Shishaq (xiv, 26), mais nous venons de voir que de nouveaux dons étaient entrés dans le trésor du Temple (verset 15). Ben-Hadad porte un nom bien araméen « fils de Hadad », le dieu syrien des orages : comparer Hadadézér, *II Samuel*, viii, 3 ss. Il s'agit de Ben-Hadad I^{er}. Son père Tabrimmon, hébreu *tabrimmon*, porte lui aussi un nom araméen qui signifie « Rimmon est bon », le dieu Rimmon correspondant à Ramman « Tonnant », autre désignation du dieu des orages en Aram : *II Rois*, v, 18. Voir *Hadad-Rimmon* dans *Zacharie*, xii, 11. Hézion est peut-être à identifier à Rezon, fondateur de la dynastie de Damas (xi, 23).

20. La campagne des armées de Ben-Hadad a pour objectif la région septentrionale du royaume d'Israël. Le nom d'Iyon, en hébreu *'iyyon*, est conservé dans celui de la plaine marécageuse de *Merdj-ayyoun* au nord du lac Houleh, formé par le cours supérieur du Jourdain. Dan, à *tell-el-Qadi*, limite septentrionale de la Palestine : xii, 29-30 ; *Josué*, xix, 47, etc. Abel-Beth-Maakah : *II Samuel*, xx, 14-18. Le Kinneroth ou Kinaroth est la région qui avoisine le lac de Tibériade : *Josué*, xi, 2 ; xii, 3, etc. Le territoire de Nephtali : *Josué*, xix, 32-39.

21. Tirsah, xiv, 17.

de fortifier Ramah et il demeura dans Tirsah. ²² Alors le roi Asa convoqua tous les Judéens sans exception. Ils emportèrent les pierres et les bois de Ramah, avec lesquels Baasa avait construit, et le roi Asa s'en servit pour fortifier Guéba de Benjamin et Mispah.

²³ Le reste de tous les actes d'Asa, toute sa bravoure et tout ce qu'il a fait, les villes qu'il a bâties, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? Cependant au temps de sa vieillesse il eut les pieds malades. ²⁴ Puis Asa se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David, son père. Son fils Josaphat régna à sa place.

²⁵ Nadab, fils de Jéroboam, régna sur Israël en l'an deux d'Asa roi de Juda et il régna deux ans sur Israël.

²⁶ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé : il marcha dans la voie de son père et dans le péché qu'il avait fait commettre à Israël. ²⁷ Baasa, fils d'Akhiyah, de la maison d'Issachar, conspira contre lui et Baasa le battit à Guibbethon, qui était aux Philistins, alors que Nadab et tout Israël assiégeaient Guibbethon. ²⁸ Baasa le mit à mort en l'an trois d'Asa, roi de Juda, et il régna à sa place. ²⁹ Or,

22. Tous les Judéens, en hébreu « tout Juda », collectif. Guéba de Benjamin est probablement la même que Guibeah de Benjamin : *I Samuel*, xiii, 15 ; xiv, 16. Mispah est aussi une localité de Benjamin : *I Samuel*, vii, 5-7, etc. Fortifier, en hébreu « bâtir », comme au verset 17.

23-24. Comparer les versets 7-8. Le rédacteur ajoute un petit détail, d'après la tradition, à savoir que le roi fut podagre sur ses vieux jours. Voir *II Chroniques*, xvi, 11-14, où sont donnés d'autres détails sur la maladie et la sépulture d'Asa. Josaphat, en hébreu *Yehoshâpat* « Iahvé juge ». L'histoire de Josaphat ne reprendra qu'au chapitre xxii dans le premier livre des Rois ; mais tout un chapitre des Chroniques lui est consacré dès maintenant : *II Chroniques*, xvii. Ce récit édifiant n'a pas de parallèle dans le livre des Rois, qui abandonne pour le moment l'histoire de Juda pour s'en tenir à celle d'Israël.

25. Accession de Nadab vers 910 av. J.-C. Voir xiv, 20. Nous sommes en l'an 2 d'Asa (vers 911-870) : versets 9-10.

27. Baasa, ci-dessus versets 16-22. La ville de Guibbethon en Philistie : *Josué*, xix, 44 ; xxi, 23.

28. Nadab ne règne qu'un an.

29. Aucun être vivant, en hébreu « aucun souffle, aucun être animé ». Par l'organe, littéralement « par la main ». La prophétie d'Akhiyah de Silo dans xiv, 14.

dès qu'il fut roi, il abattit toute la maison de Jéroboam, il ne laissa de Jéroboam aucun être vivant sans l'exterminer, selon la parole qu'avait dite Iahvé par l'organe de son serviteur Akhiyah de Silo, ³⁰ à cause des péchés de Jéroboam par lesquels il avait péché et fait pécher Israël, provoquant ainsi l'irritation de Iahvé, Dieu d'Israël.

³¹ Le reste des actes de Nadab et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

³² Il y eut guerre entre Asa et Baasa, roi d'Israël, durant tous leurs jours.

³³ En l'an trois d'Asa, roi de Juda, Baasa, fils d'Akhiyah, régna sur tout Israël, à Tirsah, pour vingt-quatre ans.

³⁴ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé : il marcha dans la voie de Jéroboam et dans le péché qu'il avait fait commettre à Israël.

CHAPITRE XVI

¹ LA parole de Iahvé fut adressée à Jéhu, fils de Hanani, contre Baasa, pour dire : ² « Alors que je t'avais élevé de la poussière et t'avais établi comme chef sur mon peuple Israël, tu as marché dans la voie de Jéroboam et tu as fait pécher mon peuple Israël, pour m'irriter par leurs péchés, ³ voici que, moi, je vais balayer à fond Baasa et sa maison, je rendrai ta maison pareille à la

31. Comparer xiv, 19.

32. Répétition du verset 16.

33. Tirsah, première capitale du royaume d'Israël : verset 21; xiv, 17. Date approximative du règne de Baasa : 909-886 av. J.-C.

34. Comparer le verset 26.

XVI 1. L'histoire de Josaphat, roi de Juda, est interrompue jusqu'au chapitre xxii. Les récits qui suivent sont consacrés à l'histoire du royaume du nord, Israël. Jéhu, en hébreu *Yêhû*, est ici le nom d'un prophète. Ce sera le nom d'un fameux roi d'Israël dans *II Rois*, ix-x. Noter le style prophétique : vi, 11; xii, 22. Les Actes de Jéhu, fils de Hanani, sont cités dans *II Chroniques*, xx, 34.

2-6. Comparer xiv, 7 ss; xv, 29-30.

maison de Jéroboam, fils de Nebat. ⁴ Celui de chez Baasa qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui de chez lui qui mourra dans la campagne, les oiseaux des cieux le mangeront. »

⁵ Le reste des actes de Baasa et ce qu'il fit, ainsi que sa bravoure, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ⁶ Baasa se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau à Tirsah. Son fils régna à sa place.

⁷ En outre, la parole de Iahvé fut adressée à Baasa et à sa maison, par l'organe du prophète Jéhu, fils de Hanani, à cause de tout le mal qu'il avait fait aux yeux de Iahvé, pour l'irriter par l'œuvre de ses mains, comme avait fait la maison de Jéroboam, et aussi parce qu'il abattit celle-ci.

⁸ En l'an vingt-six d'Asa, roi de Juda, Élah, fils de Baasa, régna sur Israël, à Tirsah, pour deux ans. ⁹ Son serviteur Zimri, chef de la moitié des chars, conspira contre lui, alors qu'il était à Tirsah en train de boire jusqu'à s'enivrer dans la maison d'Arsa qui était préposé à la Maison de Tirsah. ¹⁰ Zimri entra, le frappa et le mit à mort, en l'an vingt-sept d'Asa, roi de Juda, et il régna à sa place. ¹¹ Dès qu'il fut roi, à peine assis sur son trône, il abattit toute la maison de Baasa, il n'en laissa subsister ni celui qui urine contre le mur, ni aucun de ses parents ou de ses proches. ¹² Ainsi Zimri extermina toute la maison de Baasa, selon la parole que Iahvé avait dite à Baasa, par l'organe du prophète Jéhu, ¹³ à cause de tous les péchés de Baasa et des péchés de son fils Élah, par lesquels ils avaient péché et fait pécher Israël, pour irriter par leurs vaines idoles Iahvé, Dieu d'Israël.

7. Le prophète Jéhu au verset 1. Le début « et aussi » pour signifier « en outre » et amener un complément aux informations précédentes. Par l'organe, en hébreu « par la main » : xv, 29. Comparer la fin avec xv, 29.

8. Le long règne d'Asa sert de point de repère pour dater les règnes parallèles en Israël : voir xv, 33-34. Règne d'Élah vers 886-885 av. J.-C.

9. Comparer la conspiration de Baasa : xv, 27. La Maison, à la fin, est le palais de la capitale Tirsah.

11. Celui qui urine contre le mur, le petit garçon : xiv, 10. Ses parents, en hébreu « ses vengeurs » du sang : *Lévitique*, xxv, 25-26; *Ruth*, II, 20, etc.

12. Voir les versets 1-4, 7.

¹⁴ Le reste des actes d'Élah et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

¹⁵ En l'an vingt-sept d'Asa, roi de Juda, Zimri régna pour sept jours à Tirsah. Les troupes campaient contre Guibbethon qui était aux Philistins. ¹⁶ Les troupes qui campaient entendirent qu'on disait : « Zimri a conspiré et même il a abattu le roi ! » Alors tout Israël fit roi sur Israël le chef d'armée Omri, ce jour-là même, dans le camp. ¹⁷ Omri ayant tout Israël avec lui remonta de Guibbethon et ils assiégèrent Tirsah. ¹⁸ Dès qu'il vit que la ville allait être prise, Zimri entra dans le donjon de la Maison du roi, brûla sur lui la Maison du roi par le feu et il mourut, ¹⁹ à cause des péchés qu'il avait commis en faisant ce qui est mal aux yeux de Iahvé, en marchant dans la voie de Jéroboam et dans le péché qu'il avait fait, en faisant pécher Israël.

²⁰ Le reste des actes de Zimri et la conspiration qu'il conspira, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

²¹ Alors le peuple, c'est-à-dire Israël, se divisa en deux moitiés : une moitié du peuple suivit Tibni, fils de Guinath, pour le faire roi, et l'autre moitié suivit Omri.

²² Le peuple qui était derrière Omri fut plus fort que le peuple qui était derrière Tibni, fils de Guinath; Tibni mourut et Omri régna.

14. Voir le verset 5.

15. Pour la date, voir le verset 8. Les troupes, en hébreu « le peuple » collectif pour représenter les gens de guerre. Guibbethon dans xv, 27.

16. Omri, en hébreu *'omri*, connu par les annales des rois assyriens sous la forme *humri*, fondateur d'une dynastie et d'une capitale, Samarie. Les textes cunéiformes désigneront parfois la Samarie par « pays de la Maison de Omri. » Son règne se situe approximativement entre 884 et 874 av. J.-C.

18. Comparer *Juges*, xii, 1, pour l'expression « brûler sur lui par le feu ».

19. Toujours la moralité de l'aventure : comparer le verset 13.

20. Voir les versets 5 et 14.

21. Suite du verset 18.

22. Dans les Septante nous avons après « Tibni mourut » un membre de phrase « et son frère Joram, en ce temps-là », qui appartenait peut-être au texte original, de même que la mention « après Tibni » qui suit « et Omri régna ».

²³ En l'an trente-et-un d'Asa, roi de Juda, Omri devint roi sur Israël pour douze ans. Il régna six ans à Tirsah, ²⁴ puis il acheta la montagne de Samarie à Shémér pour deux talents d'argent; il bâtit sur la montagne, et la ville qu'il avait bâtie, il l'appela du nom de Samarie, d'après le nom de Shémér, propriétaire de la montagne.

²⁵ Omri fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, il agit plus mal que tous ceux qui furent avant lui. ²⁶ Il marcha en tout dans la voie de Jéroboam, fils de Nebat, et dans les péchés qu'il avait fait commettre à Israël, pour irriter par leurs vaines idoles Iahvé, Dieu d'Israël.

²⁷ Le reste des actes d'Omri, ce qu'il a fait, la bravoure dont il a fait preuve, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

²⁸ Omri se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau à Samarie. Son fils Achab régna à sa place.

23. Nouveau synchronisme avec Asa, roi de Juda : versets 8 et 15. D'après les versets précédents il ne semble pas qu'il se soit écoulé quatre ans entre l'accession de Zimri (verset 15) et celle de Omri.

24. Omri est non seulement le fondateur d'une dynastie, mais encore le bâtisseur de la ville destinée à rester la capitale du royaume du nord jusqu'à sa conquête par les Assyriens. La capitale, sise sur une colline de près de 450 m. d'altitude, prend en hébreu le nom de *Shomron* que la Bible rapproche de celui du propriétaire *Shémér*. Les textes assyriens l'appellent *Samarina* qui se rapproche du nom araméen *Shamrain* conservé dans *Esdras*, IV, 10, 17, pour désigner la ville et la province de Samarie. C'est sur son emplacement que sera édifiée, sous Hérode le Grand, une ville grandiose à laquelle, en l'honneur d'Auguste, on donnera le nom de *Séaste* (en latin *Augusta*), nom qui survit dans l'appellation actuelle de *Sebastiyeh*.

25-26. Comparer les versets 7, 13, 19.

27-28. Comparer les versets 5-6, 14, 20. Le règne de Omri a été à peine effleuré, en dehors de la fondation de Samarie. Son rôle fut pourtant décisif dans le développement de la royauté d'Israël, puisque le pays s'appelait d'après les annales assyriennes, pays de Omri ou pays de la maison de Omri. Son nom figure dans la fameuse stèle de Mésa, roi de Moab, où nous lisons que « Omri, roi d'Israël, avait opprimé Moab durant nombre de jours » (lignes 4-5). Son fils Achab, en hébreu *'ah'âb*, revêt une importance plus grande, par suite des démêlés qui le mirent aux prises avec les prophètes et le clergé.

²⁹ Achab, fils d'Omri, devint roi sur Israël en l'an trente-huit d'Asa, roi de Juda, et Achab, fils d'Omri, régna sur Israël, à Samarie, durant vingt-deux ans.

³⁰ Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé plus que tous ceux qui furent avant lui. ³¹ Ce fut trop peu pour lui de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nebat, car il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, il alla servir le Baal et se prosterna devant lui. ³² Il dressa un autel, pour le Baal, dans la Maison du Baal qu'il avait bâtie à Samarie. ³³ Achab fit aussi l'Ashérah et Achab fit, pour irriter Iahvé, Dieu d'Israël, plus que tous les rois d'Israël qui furent avant lui.

³⁴ De son temps Hiël de Béthel rebâtit Jéricho : au prix de son premier-né, Abiram, il en posa les fondements et au prix de son cadet, Segoub, il en érigea les portes, selon la parole que Iahvé avait dite à Josué, fils de Noun.

29. Le long règne d'Asa sert toujours de point de repère chronologique : versets 8, 10, 15, 23. Achab vers 873-853 av. J.-C.

30. Comparer le verset 25.

31. Les péchés de Jéroboam : versets 2, 19, 26. Jézabel, en hébreu *Izébel*, fille d'un roi des Sidoniens, c'est-à-dire des Phéniciens, comme au temps d'Homère. Le nom de ce roi, d'après les transcriptions assyriennes et les citations de Flavius Josèphe devait se lire Itto-baal, plutôt que Ethbaal. Le nom divin Baal figure dans le composé *itto-baal* « Baal avec lui ». Le Baal, c'est-à-dire le Maître par excellence, est la désignation générique des dieux cananéens (*Juges*, II, 11). Ici nous avons affaire au dieu de Tyr ou de Sidon sous le nom le plus impersonnel qui soit.

32. La Maison pour désigner le Temple, comme à Jérusalem où le Temple est la Maison de Iahvé : VI, 5, 37 ; VII, 12, etc.

33. L'Ashérah, pieu sacré et déesse parèdre de Baal : XIV, 15, 23 ; XV, 13. L'impiété des rois d'Israël va toujours croissant : versets 25, 30. Nous retrouvons le Baal et l'Ashérah dans XVIII, 19.

34. Intéressante allusion à *Josué*, VI, 26, où Josué fait prononcer une malédiction contre quiconque rebâtirait Jéricho : « au prix de son aîné il en posera les fondements, et au prix de son cadet il en érigea les portes ». Les sacrifices d'enfants lors de l'érection des portes de certaines villes cananéennes semblent à la base de cette malédiction et de son accomplissement. Lire Segoub plutôt que le *kethib* Seguib, le même nom existant sous la forme Segoub dans *I Chroniques*, II, 21-22.

CHAPITRE XVII

¹ ÉLIE le Tisbite, de Tisbéh en Galaad, dit à Achab : « Par la vie de Iahvé, Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, il n'y aura durant ces années-ci ni rosée, ni pluie, sinon à ma parole! »

² Puis la parole de Iahvé lui fut adressée pour dire : ³ « Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient et tu te cacheras dans le torrent de Kerith qui se trouve à l'est du Jourdain. ⁴ Au torrent tu boiras et j'ai ordonné aux corbeaux de te ravitailler là-bas. » ⁵ Il partit donc et il agit suivant la parole de Iahvé, il alla habiter au torrent de Kerith qui se trouve à l'est du Jourdain. ⁶ Et les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait au torrent. ⁷ Il advint,

XVII 1. Ici commence l'histoire des deux grands prophètes Élie et son disciple Élisée, dont les vics miraculeuses sont une lutte perpétuelle contre les rois idolâtres du royaume du nord. Élie restera en scène jusqu'à sa disparition dans le ciel (*II Rois*, chapitre 11), tandis qu'Élisée prendra sa succession et continuera son œuvre jusqu'à sa maladie et sa mort (*II Rois*, XIII, 14-21). Le nom d'Élic, hébreu *'ēlīyabū*, signifie : « Iahou (abréviation de Iahweh) est mon Dieu ». De Tisbéh, d'après les Septante et Flavius Josèphe, en rectifiant la vocalisation *mittoshâbêy* « des résidants » de Galaad. Le nom de la ville a survécu dans celui d'*Istib* en Transjordanie dans le massif de *'adjlûn* au pays de Galaad (*Genèse*, XXXI, 47 ss.) Se tenir devant Iahvé, à son service : *Deutéronome*, IV, 10; X, 8, etc. Le serment par Iahvé donne à la phrase conditionnelle le sens négatif : *I Samuel*, XIX, 6; XXVIII, 10; *II Samuel*, XIV, 11, etc. Ni rosée, ni pluie, pour marquer la sécheresse complète : *II Samuel*, I, 21. Allusion à cette sécheresse dans *Luc*, IV, 25-26; *Épître de Jacques*, V, 17-18.

2. Style des missions prophétiques : VI, 11; XII, 22; XVI, 1.

3. Élie doit se rendre en Transjordanie, qui est son pays d'origine (verset 1). Le torrent de Kerith est identifié non sans vraisemblance avec le *wady Yabis* « torrent desséché » (voir notre verset 7) qui, malgré son nom, coule dans la région d'Istib (verset 1).

6. Aucune raison de préférer la leçon des Septante qui ont seulement du pain le matin et de la viande le soir, pour harmoniser avec *Exode*, XVI, 8, 12.

7. Le début comme dans *Genèse*, IV, 3.

au bout d'un certain temps, que le torrent se dessécha, car il n'y avait pas eu de pluie dans le pays.

⁸ Alors la parole de Iahvé lui fut adressée pour dire : ⁹ « Lève-toi, pars pour Sarepta qui appartient à Sidon et tu y demeureras. Voici que là-bas j'ai ordonné à une femme veuve de te ravitailler. » ¹⁰ Il se leva donc et partit pour Sarepta. Il arriva à l'entrée de la ville et voici qu'il y avait là une femme veuve ramassant du bois. Il l'appela et dit : « Prends pour moi, je t'en prie, un peu d'eau dans le vase pour que je boive. » ¹¹ Elle alla pour en prendre, puis il l'appela et dit : « Prends pour moi, je t'en prie, un morceau de pain dans ta main. » ¹² Elle dit : « Par la vie de Iahvé, ton Dieu, je n'ai plus la moindre galette : je n'ai rien qu'une pleine paume de farine dans la cruche et un peu d'huile dans la jarre. Et voici que je ramasse deux bouts de bois, puis je rentrerai, je préparerai cela pour moi et pour mon fils, nous le mangerons et nous mourrons ! » ¹³ Mais Élie lui dit : « Ne crains rien, rentre et fais comme tu l'as dit. Seulement fais-en d'abord pour moi une petite galette que tu m'apporteras, tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. ¹⁴ Car ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : la cruche de farine ne s'épuisera pas et la jarre d'huile ne se videra pas jusqu'au jour où Iahvé donnera de la pluie sur la face du sol. » ¹⁵ Elle alla donc faire ce qu'avait dit Élie et elle mangea durant des jours, elle, lui et ceux de la maison. ¹⁶ La cruche de farine ne s'épuisa pas et la jarre d'huile ne se vida pas,

8. Comparer le verset 2.

9. Sarepta, en hébreu *Šarephath*, connue dans les annales de Sennachérib sous la forme *Šariptu*, est aujourd'hui *Šarfend* sur la côte entre Tyr et Sidon. Après l'allusion à la sécheresse annoncée par le verset 1, l'évangile selon S. Luc rappelle l'épisode de la veuve de Sarepta du pays de Sidon (IV, 26).

12. Par la vie de Iahvé, attestation solennelle, surtout dans la bouche d'une Phénicienne : voir le verset 1. La moindre galette, pour rendre le mot rare *mā'ôg* de la même racine que *'uggâb* « galette », dérivé de *'wg* « être rond » : galette, de galet, à cause de la forme ronde. Deux bouts de bois, en hébreu « deux bois ».

13. Nous avons ici *'uggâb* « galette » : note du verset 12.

14. Style prophétique : XI, 31 ; XIII, 2 ; XIV, 7.

15. Avec le *gerê* placer « lui » après « elle », qui est le sujet de manger. Le changement de « sa maison » en « son fils ou ses fils », d'après les Septante, harmonise avec les versets 12, 13, 17.

16. Par l'organe, littéralement « par la main » : VIII, 53 ; XIV, 18.

suivant la parole qu'avait dite Iahvé par l'organe d'Élie.

¹⁷ Après ces événements, il advint que le fils de la maîtresse de la maison tomba malade et que sa maladie devint si forte qu'il ne lui resta plus de souffle. ¹⁸ Alors elle dit à Élie : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler ma faute et pour faire mourir mon fils ! » ¹⁹ Élie lui dit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit de son sein, le monta à la chambre haute, où il logeait, et il le coucha sur son lit. ²⁰ Puis il invoqua Iahvé et dit : « Iahvé, mon Dieu, est-ce que même à la veuve chez qui je suis hébergé tu ferais du mal, en faisant mourir son fils ? » ²¹ Alors il s'allongea par trois fois sur l'enfant, invoqua Iahvé et dit : « Iahvé, mon Dieu, daigne faire que l'âme de cet enfant revienne au-dedans de lui ! » ²² Et Iahvé entendit la voix d'Élie et l'âme de l'enfant revint au-dedans de lui, il reprit vie. ²³ Élie prit l'enfant, le fit descendre de la chambre haute dans la maison et le rendit à sa mère, puis Élie dit : « Vois ! Ton fils est vivant. » ²⁴ Alors la femme dit à Élie : « A présent je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de Iahvé en ta bouche est vérité ! »

CHAPITRE XVIII

¹ IL advint, après de longs jours, que la parole de Iahvé fut adressée à Élie, en la troisième année, pour dire : « Va

17. La transition du début dans le style de l'Élohiste du Pentateuque : voir *Josué*, xxiv, 29. La *neshâmâh* « souffle » est le principe de vie qui est marqué par la respiration : xv, 29 ; *Genèse*, ii, 7 ; vii, 22, etc.

18. Qu'y a-t-il entre moi et toi ? expression courante pour marquer une certaine réprobation. Homme de Dieu, prophète : xii, 22. La mort du fils est considérée par la mère comme une punition dont l'homme de Dieu est l'exécuteur.

19. La chambre haute : *Juges*, iii, 20-25.

21-22. On voit que la *néphesh* « âme » est bien le principe de vie. Élie s'allonge par trois fois sur l'enfant. Comparer la conduite d'Élisée dans les mêmes circonstances : *II Rois*, iv, 34-35.

24. Un homme de Dieu, verset 18.

XVIII 1. La troisième année de la famine : *Luc*, iv, 25-26 ; *Épître de Jacques*, v, 17-18. La parole de Iahvé : xvii, 2, 24. Comparer xvii, 14, pour l'expression « donner de la pluie sur la face du sol ».

te montrer à Achab et je vais donner de la pluie sur la face du sol. » ² Élie alla donc pour se montrer à Achab.

La famine était dure à Samarie ³ et Achab convoqua Obadyahou, le majordome. Or Obadyahou craignait beaucoup Iahvé. ⁴ En effet, lorsque Jézabel avait supprimé les prophètes de Iahvé, Obadyahou avait pris cent prophètes et les avait cachés, cinquante par cinquante, dans des grottes, où il les ravitaillait en pain et en eau. ⁵ Achab dit à Obadyahou : « Va dans le pays vers toutes les fontaines d'eau et vers tous les torrents : nous trouverons peut-être de l'herbe et nous pourrions nourrir chevaux et mulets; ainsi n'aurons-nous pas à supprimer des bêtes. » ⁶ Ils se partagèrent donc le pays pour y circuler : Achab alla seul par un chemin et Obadyahou alla seul par un autre chemin.

⁷ Comme Obadyahou était sur le chemin, voici qu'Élie vint à sa rencontre. Il le reconnut et tomba sur sa face, il dit : « Est-ce bien toi, mon seigneur Élie? » ⁸ Il lui dit : « C'est moi! Va dire à ton seigneur : Voici Élie! » ⁹ Il dit : « En quoi ai-je péché pour que tu livres ton serviteur à la main d'Achab pour me faire mourir? » ¹⁰ Par la vie de Iahvé, ton Dieu, il n'y a pas de nation ni de royaume où mon seigneur n'ait envoyé te rechercher, et si l'on disait : Il n'est pas là! il faisait jurer au royaume et à la nation qu'on ne te trouvait pas. ¹¹ Et maintenant tu dis : Va dire à ton seigneur : voici Élie! ¹² Et il

2. La fin du verset prélude à l'épisode qui aboutira à la rencontre d'Élie avec Achab.

3. Le majordome, IV, 6. La crainte de Iahvé comprend en elle tous les devoirs de religion envers Dieu, c'est la crainte révérencielle : *Deutéronome*, VI, 13; X, 20, etc.

4. Jézabel dans XVI, 31. D'après le verset 13, redoubler le mot *hamishshim* « cinquante », ce qui donne « cinquante par cinquante ». Les cent prophètes sont répartis en deux grottes. Le singulier « dans la grotte » a le sens distributif. Pour le nombre cinquante comparer *II Rois*, II, 16.

5. Nourrir, littéralement « faire vivre », comme dans *II Samuel*, XII, 3.

7. On tombe sur sa face devant un être supérieur, en particulier devant Dieu et ses envoyés : *Genèse*, XVII, 3; *Lévitique*, IX, 24; *Josué*, V, 14; VII, 6.

10. La formule de serment et la phrase négative : XVII, 1.

11. Comparer le verset 8.

12. Rien de plus naturel que cette appréhension d'Obadyahou

advientra que, tandis que, moi, je m'en irai loin de toi, l'esprit de Iahvé t'emportera je ne sais où et j'arriverai pour prévenir Achab, mais il ne te trouvera plus et il me tuera. Et pourtant ton serviteur craint Iahvé depuis sa jeunesse. ¹³ N'a-t-on pas raconté à mon seigneur ce que j'ai fait quand Jézabel tuait les prophètes de Iahvé et comment d'entre les prophètes de Iahvé j'en ai caché cent, cinquante par cinquante, dans des grottes, où je les ravitaillais en pain et en eau? ¹⁴ Et maintenant tu dis : Va dire à ton maître : Voici Élie! Mais il me tuera! » ¹⁵ Élie dit : « Par la vie de Iahvé des armées devant qui je me tiens, c'est aujourd'hui que je me montrerai à lui. »

¹⁶ Obadyahou alla donc à la rencontre d'Achab, il le prévint et Achab partit à la rencontre d'Élie. ¹⁷ Dès que Achab vit Élie, Achab lui dit : « Est-ce bien toi, portemalheur d'Israël? » ¹⁸ Il dit : « Je n'ai pas porté malheur à Israël, mais c'est toi et la maison de ton père, parce que vous avez abandonné les commandements de Iahvé et parce que tu es allé à la suite des Baals. ¹⁹ Et maintenant envoie rassembler près de moi tout Israël au mont

devant le thaumaturge Élie qui peut s'éclipser d'un moment à l'autre. L'esprit de Iahvé meut les prophètes : *I Samuel*, x, 6-10; xix, 20-23. Élie est sujet à ces disparitions soudaines sous l'impulsion de l'esprit divin : *II Rois*, II, 16. La crainte de Iahvé comme au verset 3. Depuis sa jeunesse, en hébreu « ma jeunesse », le serviteur représentant celui qui parle.

13. Rappel de l'épisode raconté au verset 4 et qui, là aussi, était une preuve de la crainte de Iahvé dans l'âme d'Obadyahou.

14. Le discours d'Obadyahou est un chef-d'œuvre de naturel dans l'expression de la crainte naïve de cet homme de bien qui redoute la mission dont Élie veut le charger.

15. Comparer xvii, 1. Iahvé des armées, le Dieu de la guerre, qui siège sur l'Arche d'Alliance à la tête des armées d'Israël : *I Samuel*, I, 3, 11; IV, 4; xvii, 45.

18. La maison de ton père, c'est-à-dire la maison de Omri. Nous avons vu que le pays d'Israël s'était appelé « maison de Omri » : notes sur xvi, 16, 27-28. Les Baals en général, alors que le culte principal est celui du Baal que nous avons vu dans xvi, 31-32.

19. Le mont Carmel admirablement situé sur la Méditerranée, au sud de la Phénicie, à la limite méridionale de la tribu d'Aser : *Josué*, xix, 26. Le Baal phénicien et l'Ashérah, sa parèdre, dans xvi, 32-33. Les prophètes du Baal reparaissent dans *II Rois*, x, 19. On avait, pour les prophètes de Iahvé, deux groupes de 50. En multipliant 50 par 8, on obtient 400; par 9, 450.

Carmel, avec les prophètes de Baal, au nombre de quatre cent cinquante, et les prophètes de l'Ashérah, au nombre de quatre cents, qui mangent tous à la table de Jézabel. »

²⁰ Achab manda les fils d'Israël et rassembla les prophètes au mont Carmel. ²¹ Alors Élie s'avança vers tout le peuple et dit : « Jusques à quand clocherez-vous des deux pieds ? Si Iahvé est Dieu, allez à sa suite, et si c'est le Baal, allez à sa suite. » Mais les gens ne lui répondirent pas un mot. ²² Élie dit au peuple : « Je suis resté moi seul prophète de Iahvé et les prophètes du Baal sont quatre cent cinquante. ²³ Qu'on nous donne deux taurillons et qu'ils choisissent un taurillon pour eux, qu'ils le dépècent et le placent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu ! Et moi, je préparerai l'autre taurillon, je le placerai sur le bois et je n'y mettrai pas le feu. ²⁴ Vous invoquerez alors le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom de Iahvé : le dieu qui répondra par le feu, ce sera lui le Dieu. » Tout le peuple répondit et dit : « C'est bien dit ! »

²⁵ Alors Élie dit aux prophètes du Baal : « Choisissez pour vous l'un des taurillons et faites d'abord, car vous êtes les plus nombreux, invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu ! » ²⁶ Ils prirent donc le

21. Le mot pluriel *se'ippim*, qui ne reparait pas ailleurs, nous semble un dérivé de l'assyro-babylonien *shépu*, prononcé aussi *sépu* « pied ». Les gens, en hébreu « le peuple », collectif suivi du pluriel : I, 40 ; III, 2 ; XII, 7.

22. Voir le verset 19.

23. Le taurillon, animal à sacrifier comme victime en toutes circonstances : *Exode*, XXIV, 5 ; *Nombres*, XXIII, 2 ; *Juges*, VI, 25, etc. Ici il s'agira d'un holocauste. Le bois et le feu comme dans le sacrifice d'Abraham : *Genèse*, XXII, 6. Je préparerai, littéralement « je ferai ». De même au verset 26.

24. Le feu du ciel, l'éclair, est l'une des manifestations les plus décisives de la divinité : *Nombres*, XI, 1 ; *Job*, I, 16 ; *II Rois*, I, 12. C'est bien dit, en hébreu « la parole est bonne ». On voit qu'il s'agit d'une sorte de jugement de Dieu entre Élie et les prophètes du Baal, pour prouver de quel côté se trouve la bonne doctrine.

26. Ils le préparèrent, en hébreu « ils firent », comme au verset 23. L'article devant le Baal de l'invocation marque le vocatif. Danser à cloche-pied, pour exprimer l'idée contenue dans la forme intensive du verbe déjà employé au verset 21 pour signifier « clocher ». Il s'agit de la danse rituelle de claudication dont un souvenir est

taurillon qu'on leur donna et ils le préparèrent, puis ils invoquèrent le nom du Baal, du matin jusqu'à midi, en disant : « O Baal, réponds-nous. » Mais pas de voix, pas de réponse, et ils dansaient à cloche-pied auprès de l'autel qu'on avait fait. ²⁷ Quand il fut midi, Élie se moqua d'eux et dit : « Criez à haute voix, puisque c'est un dieu : il a quelque occupation, ou bien il est en déplacement, en voyage; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera! » ²⁸ Ils crièrent donc à haute voix et, suivant leur coutume, ils se tailladèrent avec des épées et des lances jusqu'à ce que le sang coulât sur eux. ²⁹ Quand midi fut passé, ils prophétisèrent encore jusqu'à l'heure où monte l'oblation; mais pas de voix, pas de réponse, rien de remarquable.

³⁰ Alors Élie dit à tout le peuple : « Avancez vers moi ! » et tout le peuple avança vers lui. Il répara l'autel de Iahvé qui avait été démolé. ³¹ Puis Élie prit douze pierres, suivant le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel fut adressée la parole de Iahvé pour dire : « Israël sera ton nom », ³² et il édifia avec les pierres un autel au nom de Iahvé; il fit autour de l'autel une rigole d'une contenance d'environ deux seah de graines. ³³ Puis il disposa les bois, dépeça le taurillon et le mit sur les bois. ³⁴ Il

conservé, à propos de Tyr, par le romancier grec Héliodore d'Émèse (iv, 17), qui décrit le fléchissement des genoux des danseurs.

27. L'ironie d'Élie excite les prophètes de Baal qui vont redoubler leurs appels et leurs manifestations.

28. On se fait des incisions en l'honneur des morts : *Deutéronome*, xiv, 1; *Jérémie*, xvi, 6; xli, 5; xlvii, 5. Comparer *Lévitique*, xix, 28; xxi, 5. Le rite a passé dans le culte des dieux.

29. Prophétiser, au sens de donner les signes extérieurs de l'extase prophétique : *Nombres*, xi, 25-27; *I Samuel*, x, 5-13; xix, 20-24. L'oblation, *minhâh*, monte, c'est-à-dire est offerte, soit le matin (*II Rois*, iii, 20), soit le soir, comme ici (*II Rois*, xvi, 15; *Psaume* cxli, 2, etc.). Comparer le verset 26 pour l'absence de réponse.

31. Les douze pierres symboliques comme dans *Josué*, iv, 8. Jacob appelé Israël par Dieu lui-même dans *Genèse*, xxxii, 29. Comparer les douze stèles érigées par Moïse pour les douze tribus d'Israël : *Exode*, xxiv, 4.

32. La *seah* est une mesure de capacité : *Genèse*, xviii, 6; *I Samuel*, xxv, 18. Elle équivaut, comme tiers de l'eyphah, à un peu moins de 13 litres.

34-35. Le geste de répandre de l'eau à profusion sur l'autel et dans la rigole appartient aux rites destinés à provoquer la pluie,

dit : « Remplissez quatre cruches d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. » Il dit : « Faites-le une seconde fois », et ils le firent une seconde fois. Il dit : « Faites-le une troisième fois » et ils le firent une troisième fois.
³⁵ L'eau coula autour de l'autel et l'on remplit également d'eau la rigole.

³⁶ A l'heure où monte l'oblation, le prophète Élie s'avança et dit : « Iahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que c'est à ta parole que j'ai fait toutes ces choses. ³⁷ Réponds-moi, Iahvé, réponds-moi, et que ce peuple sache que c'est toi, Iahvé, qui es Dieu et tu auras ainsi ramené leur cœur en arrière ! »

³⁸ Et le feu de Iahvé tomba, il dévora l'holocauste et le bois, les pierres et la poussière, puis il lampa l'eau qui était dans la rigole.

³⁹ Tout le peuple vit la chose. Ils tombèrent sur leur face et dirent : « C'est Iahvé qui est Dieu, c'est Iahvé qui est Dieu ! » ⁴⁰ Alors Élie leur dit : « Saisissez les prophètes du Baal : que pas un d'entre eux n'échappe ! » et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Cison et là il les égorgea.

⁴¹ Puis Élie dit à Achab : « Mange et bois, car voici la voix de la pluie qui gronde ! » ⁴² Achab monta pour

laquelle suivra l'orage manifesté par le feu du ciel aux versets suivants.

36. Voir le verset 29 pour l'indication de temps. Noter l'emploi d'Israël, pour désigner Jacob, comme troisième patriarche après Abraham et Isaac. A ta parole, d'après le *qeré*, préférable au *kethib* « à tes paroles ».

37. Ramener le cœur en arrière, le rendre à son ancienne piété.

38. Le feu de Iahvé, l'éclair, la foudre : *II Rois*, I, 12; *Job*, I, 16.

39. La preuve de la divinité de Iahvé avait été réclamée par Élie au verset 37.

40. Le torrent de Cison, dans la plaine d'Esdrélon, se jette dans la Méditerranée à l'est du promontoire du Carmel : *Juges*, IV, 7, 13; V, 21. L'exécution sommaire des faux prophètes est conforme à la doctrine du *Deutéronome*, XIII, 2-6; XVIII, 20-22.

41. La voix de la pluie qui gronde, littéralement « du grondement de la pluie », c'est l'orage annoncé par le feu de Iahvé, c'est-à-dire par l'éclair du verset 38.

42. Achab remonte du torrent où ont été massacrés les prophètes de Baal. Au sommet, littéralement « à la tête » : *Juges*, VI, 26; IX,

manger et boire. Élie monta au sommet du Carmel, où il se pencha vers la terre et mit son visage entre ses genoux.
⁴³ Il dit à son serviteur : « Monte donc regarder en direction de la mer ! » Celui-ci monta, regarda et dit : « Il n'y a rien. » Il dit : « Retourne jusqu'à sept fois ! » [et le serviteur retourna sept fois].
⁴⁴ A la septième fois, il dit : « Voici que monte de la mer un nuage petit comme la paume d'un homme ! » Élie dit : « Monte dire à Achab : Attelle et descends, pour que la pluie ne te retienne pas ! »
⁴⁵ Et il advint que peu à peu les cieus s'assombrirent par les nuages et le vent, il y eut une grande pluie. Achab monta sur un char et partit pour Jizréël.
⁴⁶ Et la main de Iahvé fut sur Élie : il se ceignit les reins, et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréël.

CHAPITRE XIX

¹ **A**CHAB raconta à Jézabel tout ce qu'avait fait Élie et comment il avait tué tous les prophètes par l'épée.
² Alors Jézabel envoya un messenger à Élie pour dire : « Que les dieux me traitent ainsi et pire encore, si demain à pareille heure, je ne rends pas ton âme pareille à l'âme

7, 25; etc. Le visage entre les genoux, geste de l'homme qui n'ose regarder en face ce qui va s'accomplir.

43. D'après les Septante, restituer « et le serviteur retourna sept fois », phrase tombée par suite d'homœoteleuton.

45. Jizréël d'Issachar : *Josué*, xix, 18. Résidence d'Achab dans la plaine d'Esdreton, qui tire son nom de Jizréël : voir xxi, 1 ss.

46. La main de Iahvé se pose sur les prophètes pour commander leur action : *II Rois*, iii, 15; *Ézéchiel*, i, 3; iii, 14, etc.

XIX 1. Jézabel a persécuté les prophètes de Iahvé : xviii, 13. Élie est le prophète de la revanche. Omettre le deuxième *éth-kol* « tout », dittographie des mêmes mots employés devant « ce qu'avait fait » et devant « les prophètes ». Tous les prophètes sont ceux de Baal : xviii, 40.

2. La formule de serment, avec « les dieux » au lieu de « Dieu », parce qu'il s'agit d'une païenne. Comparer xx, 10. La formule courante dans ii, 23. Ton âme, c'est-à-dire ta vie.

de l'un d'eux!» ³ Ce que voyant, Élie se leva et s'en alla pour sauver sa vie. Il arriva à Bersabée qui est à Juda et y laissa son serviteur. ⁴ Et lui, il marcha dans le désert une journée de voyage et vint s'asseoir sous un genêt. Il se souhaita la mort et dit : « C'en est assez à présent, Iahvé, reprends mon âme, car je ne vaux pas mieux que mes pères ! » ⁵ Puis il se coucha et s'endormit sous le genêt. Et voici qu'un Ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, mange ! » ⁶ Il regarda et voici qu'à son chevet il y avait une galette cuite sur des charbons ardents et une jarre d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha. ⁷ Et l'Ange de Iahvé revint une seconde fois, le toucha et dit : « Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. » ⁸ Il se leva, il mangea et but, puis fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la Montagne de Dieu, l'Horeb. ⁹ Là, il entra dans une grotte où il passa la nuit. Et voici

3. Suppléer Élie comme sujet. Pour sauver sa vie, en hébreu « pour son âme », au sens de vie comme au verset 2. Élie passe au vieux sanctuaire de Bersabée, à la limite méridionale de la Palestine : *Genèse*, XXI, 31 ; XXVI, 23 ; XLVI, 1-4 ; *II Samuel*, XVII, 11.

4. L'hébreu *rothém* est le même arbuste que connaissent encore les Arabes du Sinaï sous le nom de *rétem*. C'est une espèce de genêt : *Job*, xxx, 4 ; *Psaume* cxx, 4. L'expression « il se souhaita la mort » se retrouve telle quelle dans *Jonas*, iv, 8. L'expression « meilleur... que », au sens de « valoir mieux » : *Ecclésiaste*, iv, 6, 13 ; VII, *passim*.

5. Sous le genêt, en hébreu « sous un genêt », par oubli du verset 4. Nourri précédemment par des corbeaux (xvii, 4 ss.), Élie est maintenant ravitaillé par un Ange. Le merveilleux naît à chaque pas dans le voyage du prophète.

6. La galette comme dans xvii, 12-13. La jarre comme dans xvii, 12, 14, 16. L'hébreu *réséph* reparait dans *Isaïe*, vi, 6, pour désigner le charbon ardent que le Séraphin prend sur l'autel avec des pincettes.

7. On spécifie qu'il s'agit bien d'un Ange de Iahvé. A la fin, littéralement « plus long que toi le chemin », au sens de « trop long pour toi ».

8. Comparer les 40 jours et 40 nuits du jeûne de Moïse au Sinaï : *Exode*, xxxiv, 28 ; *Deutéronome*, ix, 9, 18, 25 ; x, 10 ; le jeûne de Jésus au désert (*Matthieu*, iv, 2 ; *Luc*, iv, 2). Horeb, nom du Sinaï dans les récits élohistes du Pentateuque. Montagne de Dieu d'après *Exode*, iii, 1 ; iv, 27 ; xviii, 5. Élie vient retremper sa foi à la source de la Loi.

9. La parole de Iahvé lui fut adressée : style prophétique, ci-dessus vi, 11 ; xii, 22 ; xvi, 1 ; xvii, 2 ; xviii, 1.

que la parole de Iahvé lui fut adressée; il lui dit: « Qu'as-tu à faire ici, Élie? » ¹⁰ Il dit: « J'éprouve un zèle ardent pour Iahvé, Dieu des armées. C'est qu'ils ont abandonné ton alliance, les fils d'Israël, ils ont démoli tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée. Et moi, je suis resté seul et ils en veulent à ma vie pour me l'enlever. » ¹¹ Il dit: « Sors et tu te tiendras sur la montagne devant Iahvé. »

Et voici que Iahvé passe. Un vent très fort secoue les montagnes et brise les rochers par devant Iahvé; mais Iahvé n'est pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre; mais Iahvé n'est pas dans le tremblement de terre. ¹² Et après le tremblement de terre, un feu; mais Iahvé n'est pas dans le feu. Et après le feu, le son d'une brise légère. ¹³ Dès qu'il l'entendit, Élie enveloppa son visage de son manteau et sortit. Il se tint à l'entrée de la grotte et voici qu'une voix lui parvint et dit: « Qu'as-tu à faire ici, Élie? » ¹⁴ Il dit: « J'éprouve un zèle ardent pour Iahvé, Dieu des armées. C'est qu'ils ont abandonné ton alliance, les fils d'Israël, ils ont démoli tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée. Et moi, je suis resté seul et ils en veulent à ma vie, pour me l'enlever. »

¹⁵ Alors Iahvé lui dit: « Va! Retourne par ton chemin

10. Iahvé, Dieu des armées, *II Samuel*, v, 10; ci-dessus, xviii, 15. Ils en veulent à ma vie: *Exode*, iv, 19; *I Samuel*, xx, 1, etc.

11. C'est Iahvé qui parle et annonce son apparition. Gradation dans les manifestations du Seigneur qui méprise les phénomènes terrifiants de la nature pour se révéler dans la calme douceur d'un vent léger. Noter que le prophète n'est pas encore sorti de la grotte (verset 13).

12. L'hébreu *demâmâb* est le mot propre pour signifier la brise: *Psaume* cviii, 29. Associé au mot *qôl* « voix, son, bruit » dans *Job*, iv, 16.

13. C'est maintenant seulement que le prophète exécute l'ordre qu'il a reçu au verset 11. Le dialogue de la grotte est répété dans les versets 13-14, car il faut que le prophète déclare au grand jour ce qu'il avait dit dans l'obscurité.

15. Importante mission du prophète. Damas, capitale du royaume d'Aram, c'est-à-dire de la Syrie: xi, 24; xv, 18. Hazaël, hébreu *hazâ'el* « Dieu voit », en assyrien *haza'il*, l'un des grands rois de Damas. Nous verrons, dans *II Rois*, viii, 7-15, comment, avec l'appui du prophète Élisée, il succédera à Ben-Hadad. Dans les ruines du palais assyrien d'Arslan Tash, à l'est de l'Euphrate en

à travers le désert vers Damas. Tu y entreras et tu oindras Hazaël comme roi sur Aram, ¹⁶ Puis tu oindras Jéhu, fils de Nimshi, comme roi sur Israël et tu oindras Élisée, fils de Shaphat, d'Abel-Meholah, comme prophète à ta place. ¹⁷ Et il adviendra que celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le mettra à mort, et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le mettra à mort. ¹⁸ Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux dont les genoux n'ont pas fléchi devant le Baal et dont la bouche ne l'a pas baisé. »

¹⁹ Élie partit de là et trouva Élisée, fils de Shaphat. Or celui-ci était en train de labourer. Il avait devant lui douze arpents et il en était au douzième. Élie passa vers lui et jeta son manteau sur lui. ²⁰ Alors celui-ci laissa les

Syrie du nord, on a retrouvé une plaque d'ivoire avec inscription au nom de Hazaël.

16. Jéhu, même nom que le prophète de xvi, 1 ss. D'après *II Rois*, ix, 2, il est petit-fils de Nimshi. Le nom du roi Jéhu est mentionné dans les annales du roi d'Assyrie, Salmanasar III (858-824 av. J.-C.), sous la forme *Iaoua*. Sur l'obélisque noir du même monarque on voit Jéhu prosterné devant son suzerain, auquel il apporte son tribut. La troisième onction est celle d'Élisée, disciple et successeur d'Élie, dont la carrière prophétique commencera au chapitre II du deuxième livre des Rois. L'onction est le rite de consécration des rois (I, 34, 39, 45; v, 15) et aussi des prêtres : *Exode*, xxviii, 41; xxix, 7, 36, etc. Dans *Isaïe*, lxi, 1, c'est Iahvé lui-même qui oint son prophète. Patrie d'Élisée, Abel-Meholah : ci-dessus, iv, 12.

17. Extermination de la dynastie d'Achab dans *II Rois*, ix, 14-37; x, 1 ss.

18. Culte du Baal supprimé par Jéhu : *II Rois*, x, 18 ss. Le baiser, comme la génuflexion, est un geste d'adoration : *Osée*, xiii, 2; *Job*, xxxi, 27. En fait, il s'agit de porter la main à la bouche devant l'image du dieu : latin *ad os* « à la bouche », d'où *adorare*.

19. Suppléer le sujet Élie. L'hébreu *šemâdim* « attelages, paires » d'animaux domestiques, de bœufs, est employé ici au sens d'« arpent », comme dans *I Samuel*, xiv, 14; *Isaïe*, v, 10. Comparer le latin *jugerum* de *jugum* « joug » : ce qu'un joug de bœufs laboure en une journée. Le manteau d'Élie, déjà mentionné au verset 13, est chargé de pouvoir surnaturel : *II Rois*, ii, 8-14.

20. La demande d'Élisée marque un atermoiement, une hésitation, d'où la réponse d'Élie qui semble lui donner congé, comme s'il regrettait de l'avoir choisi pour son disciple. Comparer *Luc*, ix, 61, qui s'inspire de ce passage.

bœufs et courut derrière Élie, il dit : « Permetts que j'embrasse mon père et ma mère, puis je viendrai à ta suite. » Mais Élie lui dit : « Va, retourne, car qu'ai-je fait pour toi? » ²¹ Alors Élisée s'en revint de derrière lui, prit la paire de bœufs et la sacrifia. Avec le joug des bœufs il fit cuire leur chair et la donna aux gens qui en mangèrent. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et entra à son service.

CHAPITRE XX

¹ **O**R Ben-Hadad, roi d'Aram, rassembla toute son armée. Il avait avec lui trente-deux rois, des chevaux et des chars. Il monta assiéger Samarie et l'attaqua. ² Il envoya des messagers à Achab, roi d'Israël, dans la ville, ³ et lui dit : « Ainsi a parlé Ben-Hadad : Ton argent et ton or, c'est à moi; tes femmes et tes fils les plus beaux sont à moi. » ⁴ Le roi d'Israël répondit et dit : « A ton ordre, mon seigneur le roi, je suis à toi avec tout ce qui est à moi! »

21. Ici le mot *šéméd* garde son sens propre de « paire » de bœufs : voir le verset 19. Par son sacrifice Élisée renonce à sa vie antérieure qui était celle du propriétaire terrien. Aux gens « au peuple » en hébreu, comme dans I, 40; III, 2; XII, 7; XVIII, 21. Comparer le sacrifice de David avec les bœufs et les attelles d'Arawnah : *II Samuel*, XXIV, 22-25.

XX 1. Il s'agit ici de Ben-Hadad II, qu'il faut probablement identifier à Hadadézér, *Adad-idri*, des textes cunéiformes, qui fut d'abord l'allié d'Achab (*Ahabbu* en assyrien) contre le roi d'Assyrie, Salmanasar III (note sur XIX, 16). En effet, d'après les textes assyriens, cet Hadadézér est le prédécesseur de Hazaël, tandis que, d'après *II Rois*, VIII, 7 ss., c'est Ben-Hadad qui a Hazaël pour successeur. Un troisième Ben-Hadad succédera à Hazaël dans *II Rois*, XIII, 24. Dans les Septante le chapitre XX est placé après le chapitre XXI.

3. Comparer le début du message de Jephthé dans *Juges*, XI, 15. Aucune raison de changer le second « à moi » pour le remplacer par « à toi ». Ben-Hadad réclame tout ce qui appartient à son adversaire.

4. A ton ordre, littéralement « suivant ta parole ».

⁵ Mais les messagers revinrent et dirent : « Ainsi a parlé Ben-Hadad, pour dire : Si je t'ai envoyé dire : Tu me donneras ton argent et ton or, tes femmes et tes fils, ⁶ c'est parce que demain à pareille heure j'enverrai vers toi mes serviteurs. Ils fouilleront ta maison et les maisons de tes serviteurs : tout ce qui plaira à leurs yeux, ils le mettront en leur main et l'emporteront. »

⁷ Alors le roi d'Israël convoqua tous les anciens du pays et dit : « Sachez donc et voyez comme celui-là cherche du mal. Quand il m'a envoyé réclamer mes femmes et mes fils, mon argent et mon or, je ne lui ai rien refusé. » ⁸ Tous les anciens et tout le peuple lui dirent : « Ne l'écoute pas et ne consens pas ! » ⁹ Il dit aux messagers de Ben-Hadad : « Dites à mon seigneur le roi : Tout ce que tu as mandé d'abord à ton serviteur, je le ferai ; mais cette chose, je ne puis la faire. » Les messagers s'en allèrent et lui rendirent la réponse.

¹⁰ Alors Ben-Hadad lui envoya dire : « Que les dieux me traitent ainsi et pire encore s'il y a assez de poussière dans Samarie pour remplir le creux de la main de tout le peuple qui est sur mes pas ! » ¹¹ Le roi d'Israël répondit et dit : « Dites-lui : Que celui qui ceint l'épée ne se vante pas comme celui qui la détache ! » ¹² Quand l'autre entendit cette parole, alors qu'il était en train de boire avec les rois dans les tentes, il dit à ses serviteurs :

5. Le second message avec la formule d'introduction comme au verset 3.

6. Demain à pareille heure, comme dans XIX, 2. Les versions ont lu *'éynéy-hém* « leurs yeux », plus conforme au contexte que « tes yeux » de l'hébreu.

7. Les anciens d'Israël qui se trouvent dans la ville assiégée. Sachez donc et voyez, exactement comme dans *II Rois*, v, 7. Le texte hébreu s'entend très bien si l'on conserve tel quel le verset 3.

9. Ce que le roi d'Israël ne peut autoriser, c'est la prétention de Ben-Hadad d'envoyer des émissaires fouiller dans la ville assiégée et faire main basse sur ce qui leur plaît.

10. La formule de serment au pluriel comme dans XIX, 2. Ben-Hadad est suivi d'une telle armée que toute la poussière de Samarie ne suffirait pas à remplir le creux de la main de chacun des soldats qui la composent.

11. Le verbe « ceindre » sous-entend l'épée pour le combat. Le proverbe est facile à comprendre. On ne doit pas se vanter avant l'issue du combat.

« Prenez position ! » et ils prirent position contre la ville.

¹³ Et voici qu'un prophète s'avança vers Achab, roi d'Israël, et dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Vois-tu cette grande multitude ? Voici que moi, aujourd'hui, je la livre en ta main et ainsi tu sauras que je suis Iahvé. »

¹⁴ Achab dit : « Par qui ? » et il dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Par les jeunes gens des chefs de districts. » Il dit : « Qui engagera le combat ? » et il dit : « Toi ! »

¹⁵ Il passa donc en revue les jeunes gens des chefs de districts : ils étaient au nombre de deux cent trente-deux. Après eux il passa en revue tout le peuple, tous les fils d'Israël : sept mille. ¹⁶ Ils firent une sortie à midi, tandis que Ben-Hadad buvait jusqu'à s'enivrer, dans les tentes, lui et les trente-deux rois ses auxiliaires. ¹⁷ Les jeunes gens des chefs de districts sortirent d'abord. Ben-Hadad envoya aux nouvelles et on l'informa, en disant : « Des hommes sont sortis de Samarie. » ¹⁸ Il dit : « Si c'est pour la paix qu'ils sont sortis, saisissez-les vivants, et si c'est pour la guerre qu'ils sont sortis, saisissez-les vivants. » ¹⁹ Or ceux-là sortaient de la ville, les jeunes gens des chefs de districts et l'armée qui était derrière eux. ²⁰ Ils abattirent chacun son homme. Les Araméens s'enfuirent et Israël les poursuivit. Ben-Hadad, roi d'Aram, se sauva sur un cheval avec des cavaliers. ²¹ Le roi d'Israël sortit, prit les chevaux et les chars, il avait infligé

13. Il est étrange de voir un prophète intervenir au nom de Iahvé en faveur d'Achab ; mais déjà nous avons vu Élie courir devant son char, après l'extermination des prêtres de Baal (xviii, 41-46). Le style prophétique : xi, 31 ; xiii, 2 ; xix, 7 ; xvii, 14. Comparer la démonstration d'Élie dans xviii, 37.

14. Les jeunes gens sont les recrues levées par les chefs de districts. L'expression « chefs de districts » servira à désigner les satrapes des Perses : *Esther*, i, 3, 16, etc.

15. Au lieu de sept mille les Septante ont soixante mille.

16. Buvait jusqu'à s'enivrer, même expression que dans xvi, 9. Comparer les versets 1 et 12.

17. Nous ajoutons « aux nouvelles » pour compléter le sens de l'hébreu « il envoya ».

18. Ben-Hadad ne prend même pas la peine de discriminer entre les guerriers et les parlementaires. Tous doivent être faits prisonniers.

20. Les Araméens, Aram au singulier avec le verbe au pluriel.

21. Au lieu de *wa-yak* « et il battit », lire *wa-yiqqah* « et il prit », d'après les Septante. L'expression se comprend mieux appliquée aux chevaux et aux chars.

à Aram une grande défaite. ²² Alors le prophète s'avança vers le roi d'Israël et lui dit : « Va! Fortifie-toi, sache voir ce que tu as à faire, car, au retour de l'année, le roi d'Aram montera contre toi. »

²³ Or les serviteurs du roi d'Aram lui dirent : « Leurs dieux sont des dieux des montagnes, c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous; mais combattons contre eux dans la plaine et alors ne serons-nous pas plus forts qu'eux? »

²⁴ Fais donc ceci : renvoie les rois chacun de son poste et mets des gouverneurs à leur place. ²⁵ Quant à toi, tu dénombreras pour toi une armée pareille à l'armée qui est tombée d'auprès de toi, avec des chevaux et des chars aussi nombreux que les chevaux et les chars précédents, puis nous combattons contre eux dans la plaine et alors ne serons-nous pas plus forts qu'eux? » Il écouta leur voix et fit ainsi.

²⁶ Au retour de l'année, Ben-Hadad passa en revue les Araméens et monta à Apheq pour combattre contre Israël. ²⁷ Les fils d'Israël furent passés en revue et ravitaillés, puis ils marchèrent à leur rencontre. Les fils d'Israël campèrent en face d'eux, comme deux troupeaux de chèvres, tandis que les Araméens remplissaient le pays.

²⁸ L'homme de Dieu s'avança et parla au roi d'Israël.

22. Le prophète du verset 13. Sache voir, en hébreu « sache et vois »: *II Samuel*, xxiv, 13; ci-dessus, verset 7. Au retour de l'année, au printemps, l'époque où les rois partent en guerre: *II Samuel*, xi, 1.

23. Iahvé est un dieu des montagnes, souvenir du Sinaï ou Horeb, en même temps qu'allusion à l'aspect montagneux de la Samarie.

24. Les officiers du roi éprouvent de la méfiance à l'égard des rois qui n'ont pu empêcher la défaite. L'unité de commandement facilitera la manœuvre dans la plaine.

25. Le choix du champ de bataille d'après le verset 23.

26. Au retour de l'année, verset 22. Les Araméens, en hébreu Aram collectif: verset 20. Apheq, ville distincte de ses homonymes de *Josué*, xii, 18 et xiii, 4, se localise à *Fiq* sur le plateau à l'est du lac de Tibériade, où la source de *Aïn-Fi*q représente une étape sur la route de Beisan à Damas. Même localité dans *II Rois*, xiii, 17.

27. Le mot *hasiphéy*, qui ne reparait pas ailleurs, est interprété par « troupeau » dans les Septante, *parvi greges* dans la Vulgate. On peut expliquer ces traductions par la racine arabe *hsp* qui, entre autres significations, marque l'action de mener le troupeau.

28. L'homme de Dieu est le prophète des versets 13 et 22. Style

Il dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Parce que les Araméens ont dit : Iahvé est un dieu des montagnes et il n'est pas un dieu des plaines, je vais livrer en ta main toute cette grande multitude et vous saurez que je suis Iahvé. »

²⁹ Ils campèrent sept jours les uns vis-à-vis des autres et, au septième jour, le combat s'engagea. Les fils d'Israël battirent les Araméens, cent mille fantassins, en un seul jour. ³⁰ Ceux qui restaient s'enfuirent à Apheq, dans la ville, et la muraille tomba sur les dix-sept mille hommes qui restaient.

Ben-Hadad s'enfuit et rentra dans la ville, de chambre en chambre. ³¹ Ses serviteurs lui dirent : « Voici que nous avons entendu dire que les rois de la maison d'Israël sont des rois miséricordieux. Permets donc que nous mettions des sacs sur nos reins et des cordes autour de notre tête, puis nous sortirons vers le roi d'Israël : peut-être laissera-t-il ton âme en vie. » ³² Ils ceignirent donc leurs reins de sacs et leurs têtes de cordes, puis ils vinrent vers le roi d'Israël et dirent : « Ton serviteur Ben-Hadad a dit : Puisse mon âme rester en vie ! » Il dit : « Est-il encore vivant ? Il est mon frère ! » ³³ Les hommes y virent un bon augure et se hâtèrent d'en tirer parti. Ils dirent : « Ben-Hadad est ton frère ! » Il dit : « Allez le quérir. » Ben-Hadad sortit donc vers lui et il le fit monter sur le char. ³⁴ Ben-Hadad lui dit : « Les villes que mon père a

prophétique : verset 13. Les propos des Araméens au verset 23. Vous saurez que je suis Iahvé : verset 13.

29. Les Araméens, Aram en hébreu : versets 20, 26. On exagère le nombre des combattants : *I Samuel*, xi, 8.

30. Apheq au verset 26.

31. Les sacs sont un signe de deuil et de repentir : *xxi*, 27. Les cordes autour de la tête, symbole d'esclavage accepté.

32. Il est mon frère, titre que se donnaient entre eux les rois du Proche-Orient, comme on le voit par leur correspondance : voir *ix*, 13.

33. Avec le *qerê* et les versions joindre *hâ* de *ba-mimménû* à la fin du verbe qui précède. C'est naturellement Achab qui fait monter sur son char le roi vaincu.

34. Suppléer le sujet Ben-Hadad. Allusion aux villes qui ont été prises par Ben-Hadad I^{er}, d'après *xv*, 20. Des bazars, littéralement des rues, comme les souks des villes arabes. D'après la fin du verset, il est évident que le roi d'Israël prend la parole à partir de « et moi ». Conclure, littéralement « couper » un traité, une alliance : *viii*, 9.

prises à ton père, je les rendrai et tu pourras te créer des bazars à Damas, comme mon père en avait créé à Samarie. — Et moi, je te laisserai partir contre un traité. » Il conclut donc un traité avec lui et le laissa partir.

³⁵ Or un homme d'entre les fils de prophètes dit à son compagnon, par ordre de Iahvé : « Frappe-moi donc ! » ; mais l'autre refusa de le frapper. ³⁶ Il lui dit : « Parce que tu n'as pas écouté la voix de Iahvé, voici que toi, quand tu t'en iras d'auprès de moi, le lion te frappera. » Il s'en alla d'auprès de lui, le lion le rencontra et le frappa.

³⁷ Il trouva un autre homme et dit : « Frappe-moi donc ! » et l'homme se mit à le frapper et il le blessa.

³⁸ Alors le prophète alla se poster à la rencontre du roi sur la route. Il s'était déguisé avec un bandeau sur les yeux.

³⁹ Comme le roi passait, il cria vers le roi et dit : « Ton serviteur était arrivé au milieu du combat et voici qu'un homme, s'étant écarté, m'amena un homme et dit : Garde cet homme ! S'il venait à manquer, ta vie répondrait pour sa vie ou tu paierais un talent d'argent. »

⁴⁰ Or, tandis que ton serviteur était à l'œuvre çà et là, celui-là avait disparu. » Le roi d'Israël lui dit : « Tel est bien ton jugement, c'est toi qui l'as rendu ! » ⁴¹ L'autre se hâta d'enlever le bandeau de ses yeux et le roi d'Israël le reconnut pour l'un des prophètes. ⁴² Celui-ci lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé :

35. Les fils des prophètes sont les adeptes des confréries de prophètes dont l'existence nous est connue par *II Rois*, II, 3-15 ; IV, 38 ss. ; V, 22 ss. ; VI, 1 ss. ; IX, 1 ss. Par ordre de Iahvé, comme dans XIII, 1.

36. Il s'agit évidemment pour le lion de tuer le coupable. Mais le narrateur emploie à bon escient le verbe « frapper » qui est le même qu'au verset 35, puisqu'il s'agit d'infliger au coupable la peine qu'il a refusé d'infliger à son compagnon. Le lion, avec l'article, parce qu'il s'agit d'un animal envoyé spécialement par Dieu. Comparer l'épisode du prophète rebelle dans XIII, 24.

39. Ta vie répondrait pour sa vie, littéralement « ton âme serait à la place de son âme ». Le talent, la plus grande unité de poids, environ 35 kgs : IX, 14.

40. Avait disparu, littéralement « n'était plus ». L'anecdote symbolique inventée par le prophète rappelle l'apologue de Nathan (*II Samuel*, XII, 1 ss.) et la mise en scène organisée par Joab (*ibid.*, XIV, 2 ss.).

42. Style prophétique : versets 13, 28. Puis allusion au verset 34. L'anathème, *héré*m, entraîne l'extermination de l'ennemi : voir IX,

Parce que tu as laissé partir de ta main l'homme qui était l'objet de mon anathème, ta vie répondra pour sa vie et ton peuple pour son peuple! » ⁴³ Alors le roi d'Israël s'en alla chez lui, maussade et irrité, il rentra à Samarie.

CHAPITRE XXI

¹ APRÈS ces événements voici ce qu'il advint. Naboth de Jizréël avait une vigne, qui se trouvait à Jizréël, à côté du palais d'Achab, roi de Samarie. ²Achab parla à Naboth, en disant : « Donne-moi ta vigne pour qu'elle devienne mon jardin potager, car elle est toute proche de ma maison, et je te donnerai à la place une vigne meilleure que celle-là ou bien, si cela semble bon à tes yeux, je te donnerai de l'argent pour son prix. » ³ Mais Naboth dit à Achab : « Loin de moi de par Iahvé que je te donne l'héritage de mes pères! » ⁴ Achab rentra dans sa maison, maussade et irrité, à cause de la parole que lui avait dite Naboth de Jizréël, à savoir « je ne te donnerai pas l'héritage de mes pères », et il se coucha sur son lit, détourna son visage et ne mangea plus d'aucune nourriture.

21; *I Samuel*, xv, 3, 18, etc. Ta vie répondra pour sa vie, comme au verset 39.

43. Chez lui, littéralement « vers sa maison ». Maussade et irrité, mêmes épithètes dans *xxi*, 4.

XXI 1. Le chapitre *xxi* est placé par les Septante avant le chapitre *xx* : note sur *xx*, 1. Après ces événements, transition dans le style de l'Élohiste : *xvii*, 17. Jizréël, résidence d'Achab : *xviii*, 45-46. Le palais d'Achab est rendu par le mot propre *hékâl*, en assyrobabylonien *ekallu*, du sumérien *é-gal* « maison grande ». Le même mot désigne le Temple, qui est le palais de Iahvé : ci-dessus, *vi*, 3 ss. Samarie désigne ici le royaume qui a Samarie pour capitale ; *xvi*, 24 ; *xx*, 1 ss.

3. La formule imprécatoire comme dans *I Samuel*, *xxiv*, 7 ; *xxvi*, 11. L'héritage paternel est inaliénable : il doit rester dans la famille ou dans la tribu : *Nombres*, *xxxvi*, 2 ss.

4. Maussade et irrité, épithètes d'Achab dans *xx*, 43. L'expression « manger du pain », en hébreu, au sens général de prendre de la nourriture : *xiii*, 15.

⁵ Jézabel, sa femme, vint vers lui et lui dit : « Qu'y a-t-il pour que ton esprit soit maussade et pour que tu ne manges d'aucune nourriture ? » ⁶ Il lui dit : « C'est que j'ai parlé à Naboth de Jizréël, je lui ai dit : Donne-moi ta vigne contre argent ou, si tu préfères, je te donnerai une vigne à la place ! Mais il a dit : Je ne te donnerai pas ma vigne. » ⁷ Jézabel, sa femme, lui dit : « Est-ce toi qui exerces maintenant la royauté sur Israël ? Lève-toi, mange de la nourriture et que ton cœur soit joyeux : moi, je vais te donner la vigne de Naboth de Jizréël. »

⁸ Elle écrivit des lettres au nom d'Achab et les scella de son sceau, puis elle envoya les lettres aux anciens et aux notables qui étaient dans sa ville et qui habitaient près de Naboth. ⁹ Dans les lettres elle écrivait en ces termes : « Proclamez un jeûne et faites asseoir Naboth à la tête du peuple ! ¹⁰ Puis faites asseoir en face de lui deux hommes, des vauriens, et qu'ils témoignent contre lui, en disant : Tu as maudit Dieu et le roi ! puis faites-le sortir et lapidez-le, pour qu'il meure ! »

¹¹ Les hommes de sa ville, les anciens et les notables qui habitaient dans sa ville agirent comme le leur avait mandé Jézabel, conformément à ce qui était écrit dans les lettres

5. Jézabel : xvi, 31 ; xviii, 4 ; xix, 1-2.

7. L'ironie de Jézabel perce dans le ton de la première phrase qui suppose le tour interrogatif ou exclamatif. Manger de la nourriture, comme aux versets 4-5.

8. Les notables, en hébreu *horim*, d'abord « hommes libres », puis nobles ou notables, suivant les contextes. La reine utilise le sceau royal et rédige elle-même les lettres qui doivent perdre Naboth.

9. Proclamation d'un jeûne collectif dans les calamités publiques, pour expier les fautes qui les ont provoquées : *Juges*, xx, 26 ; *I Samuel*, vii, 6 ; *Joël*, i, 14 ; ii, 12, etc. L'accusé est mis en évidence sur un siège, devant lequel siégeront les deux faux témoins.

10. Des vauriens, des fils de Bélial : *I Samuel*, ii, 12 ; x, 27 ; xxv, 17. Tu as maudit : en hébreu, pour éviter le contact entre Dieu et le verbe « maudire », nous avons « tu as béni ». Comparer *Job*, i, 5, 11 ; ii, 5, 9 ; *Psaume* x, 3. Le blasphème entraîne la lapidation : *Lévitique*, xxiv, 10-16. La malédiction contre un prince du peuple est assimilée à celle contre Dieu dans *Exode*, xxii, 27. La lapidation a lieu en dehors du camp ou de la ville : *Lévitique*, xxiv, 14, 23 ; *Nombres*, xv, 36 ; *Actes des Apôtres*, vii, 58.

11. Comparer le verset 8. Sa ville, la ville de Naboth.

qu'elle leur avait envoyées. ¹² Ils proclamèrent un jeûne, firent asseoir Naboth à la tête du peuple. ¹³ Arrivèrent alors deux hommes, des vauriens, qui s'assirent en face de lui, et ces vauriens témoignèrent contre lui, contre Naboth, face au peuple, en disant : « Naboth a maudit Dieu et le roi ! » On le fit sortir en dehors de la ville, on le lapida avec des pierres et il mourut.

¹⁴ On envoya dire à Jézabel : « Naboth a été lapidé et il est mort. » ¹⁵ Dès que Jézabel eut entendu que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, Jézabel dit à Achab : « Lève-toi ! Prends possession de la vigne de Naboth de Jizréël, lui qui avait refusé de te la donner contre argent, car Naboth n'est plus vivant, il est mort ! » ¹⁶ Dès que Achab entendit que Naboth était mort, Achab se leva pour descendre à la vigne de Naboth de Jizréël et en prendre possession.

¹⁷ La parole de Iahvé fut adressée à Élie le Tisbite pour dire : ¹⁸ « Lève-toi, descends à la rencontre d'Achab, roi d'Israël, qui se trouve à Samarie. Voici qu'il est dans la vigne de Naboth, où il est descendu, pour en prendre possession. ¹⁹ Tu lui parleras en disant : Ainsi a parlé Iahvé : Est-ce pour avoir assassiné que tu as pris possession ? Puis tu lui parleras, en disant : Ainsi a parlé Iahvé : A l'endroit même où les chiens ont lapé le sang de Naboth, les chiens laperont aussi ton propre sang. »

²⁰ Alors Achab dit à Élie : « Tu m'as donc retrouvé, ô

12-13. Comparer les versets 9-10.

14-16. Le plan a réussi. Naboth n'est plus là pour revendiquer son héritage. Jézabel a été l'instigatrice du faux témoignage et du crime, c'est dans le champ de Naboth que le cadavre de la femme d'Achab sera livré aux chiens : *II Rois*, ix, 25-26, 34-37.

17. Style prophétique : vi, 11 ; xii, 22 ; xvi, 1 ; xvii, 2 ; xviii, 1 ; xix, 9. Élie le Tisbite : xvii, 1-2.

18. Voir le verset 16.

19. Style prophétique : voir xx, 13, 28. La phrase interrogative littéralement : « As-tu assassiné et aussi tu as pris possession ? » L'expression *we-gam* « et aussi » marque la conséquence de l'action qui précède. Les Septante ont allégé le récit, en supprimant la seconde phrase « puis tu lui parleras, en disant... » et en joignant le second discours au premier par « à cause de cela ».

20. Achab espérait ne plus revoir le prophète Élie, censeur de sa conduite : xix, 3 ss. Dans le chapitre xx ce sont d'autres prophètes qui sont venus transmettre les paroles divines : xx, 13 ss., 22 ss.,

mon ennemi ! » et l'autre dit : « Je t'ai retrouvé, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé. ²¹ Voici que, moi, je fais venir le malheur sur toi, je te balaierai à fond et je retrancherai de chez Achab même celui qui urine contre un mur, l'esclave et l'affranchi en Israël. ²² Je rendrai ta maison pareille à la maison de Jéroboam, fils de Nebat, et à la maison de Baasa, fils d'Akhiyah, à cause de l'irritation dont tu m'as irrité et parce que tu as fait pécher Israël. ²³ Et de Jézabel aussi Iahvé a parlé, en disant : Les chiens mangeront Jézabel contre le mur de Jizréël. ²⁴ Celui de la maison d'Achab qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans la campagne, les oiseaux des cieux le mangeront. »

²⁵ Il n'y eut vraiment personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé. C'est que Jézabel, sa femme, l'avait séduit. ²⁶ Il fit maintes abominations, en allant à la suite des sales idoles, tout comme avaient fait les Amorrhéens que Iahvé avait déposés devant les fils d'Israël.

²⁷ Or, quand Achab entendit ces paroles, il déchira ses

28 ss., 35 ss. Tu t'es vendu, comme l'esclave qui se met au service d'autrui pour de l'argent. Achab consacre son activité à faire ce qui est mal aux yeux de Iahvé : comparer XI, 6 ; XIV, 22. Mêmes termes dans *II Rois*, XVII, 17, où l'on a en plus « et pour l'irriter » que les Septante introduisent ici.

21. C'est Iahvé qui prend la parole. Les termes sont les mêmes que dans la prophétie d'Akhiyahou (XIV, 10) et de Jéhu (XVI, 3).

22. Allusion aux prophéties que nous citons à la note 21.

23. Voir *II Rois*, IX, 10, 36. Ce raccourci qui fait rimer Jézabel et Jizréël, n'est pas une glose introduite après coup. Il faut garder le mot *hêl* « mur », leçon divergente de *hêléq* « champ » de *II Rois*, IX, 10, 36.

24. Comparer XIV, 11 et XVI, 3, où la prophétie est proférée contre Jéroboam et Baasa.

25-26. Parenthèse qui interrompt le récit dont la suite est au verset 27. Avec le verset 25 comparer le verset 20. Le rôle de Jézabel justifie sa présence dans la prophétie du verset 23.

26. Les sales idoles, comme dans *Lévitique*, XXVI, 30 ; *Deutéronome*, XXIX, 16. Les Amorrhéens sont les premiers occupants de la Palestine dans la tradition élohiste du Pentateuque, mais aussi dans certains passages du *Deutéronome*, I, 7 etc. et de *Juges*, I, 34-35 ; VI, 10. Voir en particulier *I Samuel*, VII, 14 ; *II Samuel*, XXI, 2.

27. Suite du verset 24. Comparer le sac autour des reins : XX, 32.

habits, mit un sac sur son corps et jeûna; il se couchait dans le sac et il marchait doucement. ²⁸ Alors la parole de Iahvé fut adressée à Élie le Tisbite, pour dire : ²⁹ « As-tu vu comme Achab s'est humilié devant moi ? Puisqu'il s'est humilié devant moi, ce n'est pas de son temps que je ferai venir le malheur, mais aux jours de son fils je ferai venir le malheur sur sa maison. »

CHAPITRE XXII

¹ **O**N resta au repos durant trois ans : point de guerre entre Aram et Israël.

² Or, la troisième année, Josaphat, roi de Juda, descendit chez le roi d'Israël. ³ Le roi d'Israël dit à ses serviteurs : « Savez-vous que Ramoth de Galaad est à nous ? Et nous nous abstenons de la reprendre de la main du roi d'Aram ! » ⁴ Puis il dit à Josaphat : « Marcherais-tu avec moi pour faire la guerre à Ramoth de Galaad ? » Et Josaphat dit au roi d'Israël : « Nous ne faisons qu'un, moi et toi, mon peuple et ton peuple, mes chevaux et tes chevaux. »

⁵ Puis Josaphat dit au roi d'Israël : « Consulte donc

Vêtements déchirés en signe de deuil : *II Samuel*, I, 2, 11; III, 31; XIII, 19, 31. Le jeûne, *ibid.*, XII, 16, 21-23.

28. Style prophétique : verset 17.

29. Voir *II Rois*, IX, 30 ss., X, 1 ss.

XXII 2. Josaphat, roi de Juda, vers 869-848 av. J.-C. Son avènement a été annoncé, à la mort d'Asa, dans xv, 24. Un aperçu de son règne dans *II Chroniques*, xvii, n'a pas de parallèle dans le livre des Rois. C'est dans *II Chroniques*, xviii, que nous trouvons l'épisode de Ramoth en Galaad. Le roi d'Israël est Achab d'après *II Chroniques*, xviii, 1 ss.

3. Ramoth de Galaad, d'après iv, 13, était annexé au royaume de Salomon.

4. Nous ne faisons qu'un, littéralement « je suis comme toi, mon peuple est comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux. »

5. D'abord, en hébreu « dès ce jour », comme dans *I Samuel*, II, 16. La parole de Iahvé, intermédiaire entre Dieu et l'homme.

d'abord la parole de Iahvé. » ⁶ Le roi d'Israël rassembla les prophètes, environ quatre cents hommes, et il leur dit : « Marcherai-je contre Ramoth de Galaad pour la guerre ou y renoncerai-je ? » Ils dirent : « Monte et Adonaï la livrera à la main du roi ! »

⁷ Josaphat dit alors : « N'y a-t-il plus ici de prophète de Iahvé, pour que nous consultations par son intermédiaire ? »

⁸ Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Il y a encore un homme par qui l'on pourrait consulter Iahvé, mais moi, je le hais, car il ne prophétise sur mon compte rien de bien, mais seulement du mal. C'est Micayehou, fils de Yimlah. »

Josaphat dit : « Que le roi ne parle pas ainsi ! » ⁹ Alors le roi d'Israël appela un eunuque et dit : « Amène vite Micayehou, fils de Yimlah ! »

¹⁰ Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, vêtus de leurs habits, sur l'aire qui était à l'entrée de la porte de Samarie, et tous les prophètes étaient en train de prophétiser devant eux. ¹¹ Or Sédécias, fils de Kenaanah, s'était fait des cornes de fer. Il dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Avec celles-ci tu heurteras les Araméens jusqu'à leur extermination. » ¹² Tous les pro-

6. Comparer le nombre des prophètes de Baal dans XVIII, 19. Noter Adonaï « mon Seigneur » pour ne pas mettre le nom de Iahvé dans la bouche des faux prophètes. Dans *II Chroniques*, XVIII, 5, on a l'Élohim, c'est-à-dire Dieu. Le Targum et les versions hexaplaïres ont lu Iahvé.

7. On voit que les prophètes rassemblés par le roi d'Israël ne sont pas des prophètes de Iahvé. Comparer la question de Josaphat dans *II Rois*, III, 11. Ces prophètes ont intérêt à flatter le roi, tandis que le prophète de Iahvé, au verset 8, sera vraiment un prophète de malheur.

8. Micayehou, forme pleine du nom qui deviendra Micah, Michée.

9. Les eunuques sont prévus à la cour des rois : *I Samuel*, VIII, 15.

10. En attendant l'arrivée du prophète de Iahvé, le roi d'Israël continue la consultation par les prophètes de Baal. L'aire devant la porte de la ville est le lieu du rassemblement.

11. Sédécias, hébreu *šidqiyah*, *šidqiyahou*, même nom que celui du dernier roi de Juda : *II Rois*, XXIV, 17, etc. Kenaanah, hébreu *kna'anâh*, forme féminine de *kna'an*, Canaan. Sédécias use du style prophétique : XXI, 19. Les cornes de fer symbolisent la force impétueuse grâce à laquelle l'attaque réussira.

12. Les faux prophètes parlent au nom de Iahvé pour donner plus de force à leurs oracles.

phètes prophétisaient de même, en disant : « Monte à Ramoth de Galaad et tu réussiras : Iahvé la livrera dans la main du roi. »

¹³ Or le messenger qui était allé appeler Micayehou lui avait parlé, en disant : « Voici que les paroles des prophètes sont unanimes en faveur du roi. Que ta parole soit donc comme la parole de chacun d'eux et prédis du bien ! »

¹⁴ Micayehou dit : « Par la vie de Iahvé, ce que Iahvé me dira, c'est cela que je dirai. » ¹⁵ Il vint vers le roi et le roi lui dit : « Micayehou, marcherons-nous contre Ramoth de Galaad pour la guerre ou y renoncerons-nous ? » Il lui dit : « Monte et tu réussiras : Iahvé la livrera à la main du roi. »

¹⁶ Mais le roi lui dit : « Jusqu'à combien de fois devrai-je t'adjurer de ne me dire que la vérité au nom de Iahvé ? »

¹⁷ Alors il dit : « J'ai vu tous ceux d'Israël dispersés sur les montagnes, comme les brebis qui n'ont plus de pasteur, et Iahvé dit : Ils n'ont plus de Maître, qu'ils retournent en paix chacun à sa maison ! » ¹⁸ Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Ne t'avais-je pas dit qu'il ne prophétisait sur mon compte rien de bien, mais seulement du mal ? »

¹⁹ Micayehou dit encore : « Eh bien ! écoute la parole de

13. Retour de l'eunuque du verset 9. Unanimes, en hébreu « une seule bouche ». Lire *debar-kâ* « ta parole », avec le *qerê*, au lieu du *kethîb* « tes paroles ». C'est la leçon de *II Chroniques*, XVIII, 12.

14. Par la vie de Iahvé, formule de serment : XVII, 1 ; XVIII, 10.

15. Comparer les versets 6 et 12. La réponse de Micayehou est ironique, elle s'inspire de la réflexion du messenger au verset 13. C'est pourquoi le vrai prophète répète textuellement les paroles de bon augure des faux prophètes.

16. Le roi ne se méprend pas sur le caractère invraisemblable des prédictions du prophète de malheur qu'il connaît bien : verset 8.

17. Comparaison avec les brebis sans pasteur : *Nombres*, XXVII, 17 ; *Ézéchiel*, XXXIV, 5-6 ; *Matthieu*, IX, 36. L'hébreu « petit bétail » au sens de « brebis », d'où le pronom féminin pluriel dans *II Chroniques*, XVIII, 16, confirmé par le passage d'Ézéchiel cité ci-dessus. Le pluriel de majesté *'adonim* pour désigner le Maître par excellence, le roi.

18. Voir le verset 8.

19. Suppléer le sujet Micayehou. Il s'agit maintenant de la parole de Iahvé concrétisée dans une vision prophétique. Le trône de Iahvé dans les cieux, comme dans la vision d'*Isaïe*, VI, 1 ss. Comparer *Psaume* XI, 4. L'armée des cieux, tantôt les étoiles, tantôt les anges : *Luc*, II, 13, 15. La scène représentée rappelle celle de *Job*, I, 6 ss. où les anges sont des « fils de Dieu », parmi lesquels figure Satan.

Iahvé! J'ai vu Iahvé siégeant sur son trône et toute l'armée des cieux se tenant près de lui, à sa droite et à sa gauche. ²⁰ Et Iahvé dit : Qui séduira Achab, pour qu'il monte et qu'il tombe à Ramoth de Galaad? L'un répondait ceci, l'autre répondait cela. ²¹ Alors l'esprit se détacha et se tint devant Iahvé, il dit : Moi, je le séduirai! Iahvé lui dit : Comment? ²² Il dit : Je partirai et je deviendrai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Iahvé dit : Tu le séduiras et ainsi tu triompheras; pars et fais ainsi! ²³ Et maintenant voici que Iahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là, car Iahvé a prédit du mal contre toi!»

²⁴ Alors s'avança Sédécias, fils de Kenaanah, il frappa Micayehou sur la joue et dit : « Par où l'esprit de Iahvé s'est-il échappé de moi pour te parler? » ²⁵ Et Micayehou dit : « Voici que toi, tu le verras au jour où tu entreras de chambre en chambre pour te cacher. » ²⁶ Puis le roi d'Israël dit : « Prends Micayehou et remettez-le à Amon, chef de la ville, et à Joas, fils du roi. ²⁷ Tu diras : Ainsi a parlé le roi : Mettez cet homme en prison et nourrissez-le d'un pain de restriction et d'une eau de restriction jusqu'à ce que je rentre en paix. » ²⁸ Micayehou dit : « Si tu peux revenir en paix, c'est que Iahvé n'a point parlé par moi! » Il dit alors : « Écoutez, peuples, vous tous... »

²⁹ Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent vers Ramoth de Galaad. ³⁰ Le roi d'Israël dit à Josa-

20. Iahvé a l'air de consulter les membres de la cour céleste.

21. L'esprit, personnification de l'inspiration venue d'en haut, soit pour le bien, soit pour le mal : *Juges*, ix, 23; *I Samuel*, xvi, 14.

25. De chambre en chambre, comme dans xx, 30, où il s'agissait de Ben-Hadad.

26. Remettez-le, au pluriel. Le roi s'adresse d'abord à Sédécias, ensuite aux autres serviteurs.

27. La prison est la « maison d'emprisonnement » : *II Rois*, xvii, 4; xxv, 27. Pain de restriction, d'après le sens étymologique de l'hébreu *laḥaṣ* « compression, oppression, etc. » Le pain et l'eau sont distribués parcimonieusement aux prisonniers.

28. Il est intéressant de noter que le rédacteur a mis, à la fin, dans la bouche de Micayehou, confondu avec son homonyme Michée des petits prophètes, le début de la prophétie de ce dernier : « Écoutez, peuples, vous tous... » (*Michée*, i, 2). Cette prophétie était donc connue du rédacteur du livre des Rois.

30. Avec les Septante, le Targum, la version syriaque, lire *ethap-*

phat : « Je vais me déguiser et j'irai au combat, mais toi, revêts tes habits. » Le roi d'Israël se déguisa donc et alla au combat. ³¹ Or le roi d'Aram avait donné ordre aux trente-deux chefs de chars qui étaient à lui, en disant : « Ne combattez ni petit ni grand, mais uniquement le roi d'Israël. » ³² Or, dès que les chefs des chars virent Josaphat, ils se dirent : « C'est sûrement le roi d'Israël ! » et ils se tournèrent contre lui pour combattre; mais Josaphat cria. ³³ Dès que les chefs des chars virent qu'il n'était pas le roi d'Israël, ils revinrent de derrière lui.

³⁴ Un homme tira de l'arc au hasard et atteignit le roi d'Israël entre les attaches et la cuirasse. Celui-ci dit à son conducteur : « Tourne bride et fais-moi sortir du champ de bataille, car je me sens mal. » ³⁵ Le combat devint rude en ce jour-là. Le roi était maintenu debout sur le char face aux Araméens et il mourut le soir. Le sang de sa blessure coulait à l'intérieur du char.

³⁶ Au coucher du soleil un cri se répandit dans le camp : « Chacun à sa ville et chacun à son pays, ³⁷ car le roi est mort. » Ils rentrèrent à Samarie et mirent le roi au tombeau à Samarie. ³⁸ On lava le char à la piscine de

pêsh we-'abô' « je me déguiserai et j'irai », au lieu de l'hébreu *hithappêš wa-bô'* « déguise-toi et va », erreurs d'audition. La suite de l'épisode nécessite cette légère correction. Le roi d'Israël passera inaperçu tandis que le roi de Juda, ayant gardé ses habits, sera le point de mire

31. On donne au roi d'Aram le même nombre de chars qu'il y avait de rois dans l'armée de Ben-Hadad : xx, 1, 16. Le chiffre manque dans *II Chroniques*, xviii, 31. Ni petit ni grand, c'est-à-dire personne : *Nombres*, xxii, 18; xxiv, 13.

32. Après le cri de Josaphat, une addition pieuse dans *II Chroniques*, xviii, 31 « et l'ahvé le secourut et Dieu les détourna de lui ».

34. Au hasard, littéralement « selon sa simplicité, naïvement » : comparer *II Samuel*, xv, 11. Tourne bride, littéralement « tourne tes mains » qui conduisent le char : *II Rois*, ix, 23. Champ de bataille, en hébreu simplement « camp ».

35. Les Araméens, en hébreu Aram collectif : xx, 20, 26, 29, etc.

37. Au lieu de « et le roi mourut et il entra » une légère correction, d'après les Septante, restitue le bon texte : « car le roi est mort, et ils rentrèrent... » Lire *kî mēth*, au lieu de *wa-yâmoth* et *wa-yâbo'û* au lieu de *wa-yâbo*.

38. Allusion à xxi, 19, où il s'agit de la vigne de Naboth à Jizréel. Les prostituées sont associées aux chiens, ce qui n'a rien d'étrange, puisque le nom de « chiens » était donné aux prostitués mâles : *Deutéronome*, xxiii, 19; *Apocalypse*, xxii, 15.

Samarie, les chiens lapèrent son sang et les prostituées s'y baignèrent, selon la parole qu'avait dite Iahvé.

³⁹ Le reste des actes d'Achab, tout ce qu'il a fait, la maison d'ivoire qu'il avait bâtie et toutes les villes qu'il avait bâties, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ⁴⁰ Achab se coucha avec ses pères et son fils Ochozias régna à sa place.

⁴¹ Josaphat, fils d'Asa, régna sur Juda, en l'an quatre d'Achab, roi d'Israël. ⁴² Josaphat était âgé de trente-cinq ans, lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Azoubah, fille de Shilkihi. ⁴³ Il marcha en tout dans la voie de son père Asa et il ne s'en écarta pas, faisant ce qui est droit aux yeux de Iahvé. ⁴⁴ Mais les hauts lieux ne disparurent pas, les gens continuant de sacrifier et d'offrir de l'encens sur les hauts lieux. ⁴⁵ Josaphat fit la paix avec le roi d'Israël.

⁴⁶ Le reste des actes de Josaphat, la bravoure dont il a fait preuve, et comment il fit la guerre, est-ce que ces

39. Nous revenons à la littérature officielle avec le renvoi aux Chroniques des rois d'Israël : xiv, 19; xv, 31; xvi, 5, 14, 20, 27. Les maisons d'ivoire, c'est-à-dire celles dont l'ornementation et le mobilier sont en ivoire, reparaissent dans *Amos*, iii, 15. Palais d'ivoire dans *Psaume* xlv, 9. Dans les ruines du palais de Samarie qui remonte à Achab, on a retrouvé nombre de plaques d'ivoire sculpté, portant des sujets inspirés de la mythologie égyptienne. Comme son père Omri, Achab fut un grand roi et un bâtisseur de villes. Il figure, comme roi d'Israël, à la tête de 2000 chars et de 10.000 soldats, parmi les coalisés qui furent vaincus par le roi d'Assyrie, Salmanasar III, à la fameuse bataille de Qarqar, en Haute Syrie, l'an 853 avant J.-C. Les annales assyriennes le mentionnent aussitôt après le roi de Damas et le roi de Hamath. Sa mort suivit de près la défaite de Qarqar, les Syriens ou Araméens s'étant détachés de la coalition pour faire face à l'offensive conjuguée d'Israël et de Juda.

40. Ochozias, hébreu *'ahazyahou*, vers 852-851 av. J.-C. Le même nom sera porté par un roi de Juda : *II Rois*, viii, 24.

41-42. Josaphat, fils d'Asa : xv, 24 et ci-dessus, verset 2 ss. Le nom de *'azûbâh* signifie « abandonnée ».

43. Comparer xi, 33; xv, 5.

44. Comparer xv, 14. Les gens, en hébreu « le peuple » collectif.

45. Nous avons vu Josaphat faire cause commune avec le roi d'Israël, Achab.

46. Voir xvi, 27.

choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ⁴⁷ Et le reste des prostitués sacrés qui s'était maintenu aux jours de son père Asa, il les balaya du pays.

⁴⁸ Il n'y avait pas de roi en Édom, mais un préfet du roi.

⁴⁹ Josaphat avait fait faire dix vaisseaux de Tarsis pour aller à Ophir chercher de l'or; mais on n'y alla pas, car les vaisseaux se brisèrent à Ésion-Gabér. ⁵⁰ Alors Ochozias, fils d'Achab, dit à Josaphat : « Que mes serviteurs aillent avec tes serviteurs sur les vaisseaux! »; mais Josaphat ne voulut pas.

⁵¹ Puis Josaphat se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David, son père, et Joram, son fils, régna à sa place.

⁵² Ochozias, fils d'Achab, devint roi sur Israël à Samarie, l'an dix-sept de Josaphat, roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël. ⁵³ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, il marcha dans la voie de son père et dans la voie de sa mère, dans la voie de Jéroboam, fils de Nebat, qui fit pécher Israël. ⁵⁴ Il servit le Baal et se prosterna devant lui, il irrita Iahvé, Dieu d'Israël, tout comme avait fait son père.

47. Voir xv, 12.

48. Édom est considéré comme vassal de Juda jusqu'au temps de la révolte sous Joram : *II Rois*, viii, 20. C'est ce qui explique le libre accès au golfe d'Aqabah, où se trouve le port de Ésion-Gabér sur la mer Rouge : ix, 26.

49. Par haplographie le verbe 'âsâh « avait fait » est tombé devant 'âsâr « dix ». Les vaisseaux de Tarsis et le pays d'Ophir dans ix, 28; x, 11, 22.

50. Ochozias, fils d'Achab : verset 40. Le roi d'Israël voudrait joindre sa flotte à celle du roi de Juda, comme avait fait le roi de Tyr lors de l'expédition de Salomon : ix, 26-28.

51. Joram, en hébreu *Yehôrâm* et *Yôrâm*, roi de Juda, vers 847-842 av. J.-C. Voir *II Rois*, viii, 16 ss. Le même nom sera porté par le fils d'Achab qui succédera à son frère Ochozias d'Israël : *II Rois*, i, 17. La mort et la mise au tombeau de Josaphat dans la Cité de David : ii, 10; xiv, 31; xv, 24.

52. Ochozias d'Israël, ci-dessus, verset 40.

53. Jugement général sur la conduite des rois d'Israël : xv, 26; xvi, 2, 19, 26.

54. Culte du Baal au temps d'Achab : xvi, 31; xviii, 26; xix, 18. D'où l'irritation de Iahvé : xiv, 9, 15; xvi, 2, 7, 33; xxi, 22.

VI

DEUXIÈME LIVRE DES ROIS

CHAPITRE PREMIER

¹ APRÈS la mort d'Achab, Moab se révolta contre Israël.

² Ochozias tomba par le châssis de sa chambre haute à Samarie et se fit mal. Il envoya des messagers et leur dit : « Allez consulter Baal-zeboub, le dieu de Éqron, pour savoir si je survivrai à cette maladie ».

³ Un Ange de Iahvé dit à Élie le Tisbite : « Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a plus de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-zeboub, le dieu de Éqron? ⁴ C'est pourquoi ainsi a parlé Iahvé : Le lit

I 1. L'allusion à la mort d'Achab rattache ce verset à *I Rois*, xxii, 40. Primitivement le second livre des Rois n'était point distingué du premier, l'un et l'autre formant le Livre des Rois. La révolte de Moab sera racontée dans iii, 4 ss.

2. Suite de l'histoire d'Ochozias amorcée dans *I Rois*, xxii, 52-54. La chambre haute sur la terrasse du palais : *Juges*, iii, 20-25 ; *I Rois*, xvii, 19-23. Baal-zeboub « seigneur des mouches » est transcrit *Baalzebub* dans la Vulgate, mais interprété « Baal-mouche » dans les Septante. Il s'agirait d'un dieu chasse-mouches. Le nom a été transformé par mépris en Baal-zeboul « seigneur fumier » dans le Nouveau Testament, où le dieu devient le prince des démons : *Matthieu*, x, 25 ; xii, 24-27 ; *Marc*, iii, 22-23 ; *Luc*, xi, 15-18. C'est de là qu'est venu le nom de Belzébuth dans la démonologie courante. Éqron, l'une des cinq satrapies des Philistins : *Josué*, xiii, 3 ; *Juges*, i, 18 ; *I Samuel*, v, 10, etc.

3. Réapparition d'Élie le Tisbite, chargé d'un nouveau message de Iahvé : *I Rois*, xxi, 17-29.

4. Style prophétique : *I Rois*, xx, 13, 28 ; xxi, 19 ; xxii, 11. La menace s'adresse au roi par l'intermédiaire des messagers. On ne dit même pas l'exécution de l'ordre par le prophète.

sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car tu mourras de mort. » Et Élie s'en alla.

⁵ Les messagers revinrent auprès du roi et il leur dit : « Pourquoi êtes-vous revenus ? » ⁶ Ils lui dirent : « Un homme est monté à notre rencontre et il nous a dit : Allez ! Retournez auprès du roi qui vous a envoyés et vous lui direz : Ainsi a parlé Iahvé : Est-ce parce qu'il n'y a plus de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal-zeboub, dieu de Éqron ? C'est pourquoi le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car tu mourras de mort. » ⁷ Il leur dit : « Quelle est la tenue de l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? » ⁸ Ils lui dirent : « C'était un homme porteur d'une pelisse et il avait une ceinture de peau autour de ses reins. » Il dit : « C'est Élie le Tisbite ! »

⁹ Il envoya vers lui un chef de cinquante, avec ses cinquante hommes, et celui-ci monta vers lui. Et voici qu'il était assis au sommet de la montagne. L'autre lui dit : « Homme de Dieu, le roi l'a dit : Descends ! » ¹⁰ Élie répondit et dit au chef des cinquante : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende des cieux et qu'il te dévore, toi et tes cinquante hommes ! » et le feu descendit des cieux, il le dévora, lui et ses cinquante hommes.

¹¹ Le roi recommença et lui envoya un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Celui-ci prit la parole et lui dit : « Homme de Dieu, ainsi a parlé le roi : Hâte-toi de descendre ! » ¹² Élie répondit et leur dit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende des

5. Auprès du roi, « auprès de lui », dans le texte.

6. Comparer les versets 3-4. Noter « tu envoies » au lieu de « vous allez » du verset 3.

7. La tenue, en hébreu « le jugement », ce par quoi on juge, on reconnaît quelqu'un.

8. Une pelisse, littéralement un vêtement « de poil », le mot vêtement étant sous-entendu. La pelisse caractérise les prophètes d'après *Zacharie*, XIII, 4. De même la ceinture de peau, d'après le costume de Jean-Baptiste : *Matthieu*, III, 4 ; *Marc*, I, 6.

9. Chef de cinquante, comme dans *Isaïe*, III, 3. On a des chefs de mille et des chefs de cent dans *Nombres*, XXXI, 14 ; *I Samuel*, XVII, 18 ; XXII, 7. Au sommet, littéralement « sur la tête », *I Rois*, XVIII, 42, etc.

10. Le feu du ciel est la foudre : *Nombres*, XI, 1 ; XVI, 35 ; *I Rois*, XVIII, 38 ; *Job*, I, 16, etc.

11. Suppléer le sujet « le roi ».

cieux et qu'il te dévore, toi et tes cinquante hommes! » et le feu de Dieu descendit des cieux; il le dévora, lui et ses cinquante hommes.

¹³ Le roi recommença et envoya un troisième chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Le troisième chef de cinquante monta et, en arrivant, il se mit à genoux en face d'Élie et le supplia. Il lui dit : « Homme de Dieu, puissent ma vie et la vie de ces cinquante hommes qui sont tes serviteurs être précieuses à tes yeux! ¹⁴ Voici que le feu est descendu des cieux et il a dévoré les deux premiers chefs de cinquante avec leurs cinquante hommes! Puisse à présent ma vie être précieuse à tes yeux! »

¹⁵ Alors l'Ange de Iahvé dit à Élie : « Descends avec lui, ne crains rien de sa part! » Il se leva et descendit avec lui auprès du roi. ¹⁶ Il lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Baal-zeboub, dieu de Éqron (n'y a-t-il donc plus de Dieu en Israël pour consulter sa parole?), pour cela le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car tu mourras de mort. » ¹⁷ Et, en effet, il mourut, suivant la parole de Iahvé qu'avait dite Élie. Joram, son frère, régna à sa place (car il n'avait pas de fils), en la deuxième année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda.

¹⁸ Le reste des actes d'Ochozias, ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

13. Suppléer le sujet « le roi », comme ci-dessus. Un troisième, lire *shelishî* « troisième », avec les versions, au lieu de *shelishîm* « troisièmes », pluriel d'attraction avec le mot qui précède. On remarquera la différence de ton de ce troisième émissaire qui se pose en suppliant.

15. L'Ange de Iahvé du verset 3.

16. Style prophétique : verset 4. La question des versets 3 et 6 est intercalée comme une parenthèse dans le discours de Iahvé. Le reste comme aux versets 4 et 6.

17. Restituer, d'après les versions, *'āhîw* « son frère » à la suite de Joram. La phrase finale en hébreu « car il n'avait pas de fils » est à transposer après la mention de son frère. Joram d'Israël, à distinguer de son contemporain, Joram de Juda. Voir III, 1 ss. Le règne de Joram d'Israël se place approximativement vers 851-842 av. J.-C. Sur Joram de Juda voir *I Rois*, xxii, 51 et ci-dessous VIII, 16 ss.

18. Le Livre des Chroniques des rois d'Israël : *I Rois*, xiv, 19; xv, 31; xvi, 5, 14, 20, 27; xxii, 39.

CHAPITRE II

¹ QUAND Iahvé fit monter Élie aux cieux dans un tourbillon, Élie et Élisée s'en allaient du Guilgal. ² Élie dit à Élisée : « Reste ici, je t'en prie, car Iahvé m'envoie jusqu'à Béthel. » Mais Élisée dit : « Par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme, je ne te quitterai pas ! » Ils descendirent donc vers Béthel.

³ Les fils de prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Iahvé va enlever ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi je le sais : taisez-vous ! » ⁴ Élie lui dit : « Élisée, reste ici, je t'en prie, car Iahvé m'envoie à Jéricho. » Mais il dit : « Par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme, je ne te quitterai pas. » Ils arrivèrent donc à Jéricho.

⁵ Les fils de prophètes qui étaient à Jéricho s'avancèrent vers Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Iahvé va enlever ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi je le sais : taisez-vous ! » ⁶ Élie lui dit : « Reste ici, je t'en prie, car Iahvé m'envoie au Jourdain. » Mais il dit : « Par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme, je ne te quitterai pas. » Et ils s'en allèrent tous deux.

⁷ Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes

II 1. Ici commence le récit de la mystérieuse ascension d'Élie. C'est dans un tourbillon, c'est-à-dire au sein d'une tempête et d'un orage, qu'il montera aux cieux. Iahvé se manifeste dans l'orage : *Isaïe*, xxix, 6; *Jérémie*, xxiii, 19; xxx, 23; *Job*, xxxviii, 1; xl, 6. Le compagnon d'Élie est Élisée dont nous avons vu la vocation dans *I Rois*, xix, 16 ss. Le Guilgal dont il s'agit ici n'est plus celui que nous connaissons entre le Jourdain et Jéricho (*Josué*, iv, 19 ss. etc.), mais un autre sanctuaire du même nom, aujourd'hui *Djildjilieh* à une dizaine de kilomètres au nord de Béthel.

2. Béthel, aujourd'hui *Beitin* : *I Rois*, xii, 29 ss.; xiii, 1 ss. La formule de serment comme dans *I Samuel*, xx, 3; xxv, 26.

3. Les fils de prophètes : *I Rois*, xx, 35. Comparer l'enlèvement d'Énoch dans *Genèse*, v, 24.

4. Comparer le verset 2.

5-6. Comparer les versets 3-4.

7. Cinquante fils de prophètes, comme on avait cinquante hommes dans 1, 9 ss. C'est un groupe classique. Les fils de prophètes veulent être témoins de la scène prévue, mais sans troubler les deux acteurs.

allèrent se poster en face d'eux à une certaine distance et eux deux s'arrêtèrent près du Jourdain. ⁸ Alors Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux qui se divisèrent de-ci de-là. Ils passèrent tous deux à pied sec.

⁹ Or, dès qu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : « Demande : que puis-je faire pour toi, avant que je sois enlevé d'auprès de toi ? » Élisée dit : « Puissé-je avoir double part de ton esprit ! » ¹⁰ Il dit : « Tu demandes une chose difficile ; mais si tu me vois, tandis que je serai enlevé d'auprès de toi, il en sera ainsi pour toi ; sinon, il n'en sera pas ainsi. »

¹¹ Ils marchaient tout en parlant et voici qu'un char de feu et des chevaux de feu s'interposèrent entre eux deux : Élie monta aux cieux dans le tourbillon. ¹² Ce que voyant, Élisée criait : « Mon père, mon père, char d'Israël et ses cavaliers ! » Quand il ne le vit plus, il saisit ses habits et il les déchira en deux déchirures. ¹³ Puis il ramassa le manteau d'Élie qui était tombé de dessus lui, il revint et s'arrêta au bord du Jourdain. ¹⁴ Il prit le manteau d'Élie qui était tombé de dessus

8. Le manteau d'Élie : *I Rois*, xix, 13. Comparer le passage du Jourdain par l'Arche de l'Alliance et les Israélites : *Josué*, iii, 13-17.

9. Double part, littéralement « bouche, bouchée de deux », comme dans *Deutéronome*, xxi, 17. L'esprit qui inspire et transporte le prophète Élie : *I Rois*, xviii, 12.

11. Chevaux et chars de feu dans la vision d'Élisée : vi, 17. L'enlèvement d'Élie, ci-dessus, versets 3, 5, 9. Allusion à cet événement dans *I Maccabées*, ii, 58. La carrière d'Élie est retracée dans *l'Ecclésiastique*, xlviii, 1-11.

12. L'exclamation d'Élisée se retrouve telle quelle dans la bouche du roi d'Israël, Joas, s'adressant à Élisée : xiii, 14. On déchire ses vêtements en signe de deuil ou de profonde douleur : *I Samuel*, iv, 12 ; *II Samuel*, i, 2, 11 ; iii, 31 ; xiii, 19, 31, etc.

13. Le manteau d'Élie, verset 8. Au bord, littéralement « sur la lèvre » : *Genèse*, xli, 3 ; *Exode*, ii, 3 ; vii, 15 ; *Deutéronome*, ii, 36 ; *Josué*, xii, 2.

14. Un membre de phrase, tombé par homœoteleuton, a été sauvegardé dans certains manuscrits des Septante et de la Vulgate, qui traduit *et non sunt divisæ*. Restituer *we-lo' nahşû* « et elles ne se divisèrent pas ». Ce détail est indispensable pour comprendre l'exclamation d'Élisée et la répétition de son action. Rattacher « encore lui » à ce qui suit, malgré la copule « et il frappa ». Partage des eaux comme au verset 8.

lui et il en frappa les eaux [qui ne se divisèrent pas]. Il dit alors : « Où est Iahvé, le Dieu d'Élie ? » Il frappa encore les eaux et elles se divisèrent de-ci de-là. Élisée passa.

¹⁵ Les fils de prophètes de Jéricho l'avaient aperçu d'en face et ils se dirent : « L'esprit d'Élie repose sur Élisée ». Ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent à terre devant lui. ¹⁶ Ils lui dirent : « Voici qu'il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes valeureux. Permetts qu'ils aillent rechercher ton maître, pour savoir si l'esprit de Iahvé ne l'a pas emporté et jeté sur l'une des montagnes ou dans l'une des vallées. » Mais il dit : « N'envoyez personne. » ¹⁷ Ils insistèrent auprès de lui à l'extrême, si bien qu'il dit : « Envoyez ! » Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui cherchèrent durant trois jours et ne le retrouvèrent pas. ¹⁸ Ils revinrent vers lui qui était resté à Jéricho et il leur dit : « Ne vous avais-je pas dit : N'allez pas ? »

¹⁹ Les gens de la ville dirent à Élisée : « Comme mon seigneur le voit, le site de la ville est bon, mais les eaux sont mauvaises et la terre est stérile. » ²⁰ Il dit : « Procurez-moi une écuelle neuve et mettez-y du sel. » Ils la lui procurèrent. ²¹ Il se rendit à la source de l'eau

15. Il s'agit des fils de prophètes qui étaient à Jéricho au verset 5, mais dont un groupe a suivi les deux promeneurs (verset 7). L'esprit « repose » sur Élisée. Comparer *Nombres*, XI, 25-26, où il s'agit aussi de l'esprit des prophètes.

16. Les cinquante hommes du verset 7. Valeureux, « fils de valeur » : *I Samuel*, XVIII, 17; *I Rois*, I, 52, etc. L'esprit de Iahvé emporte Élie on ne sait où : *I Rois*, XVIII, 12.

17. A l'extrême, en hébreu « jusqu'à confusion » : *Juges*, III, 25; ci-dessous, VIII, 11.

19. La ville de Jéricho. La terre est stérile, littéralement « prive de progéniture », comme dans *Malachie*, III, 11, où il s'agit de la vigne stérile.

20-21. Le sel, pour garder toute sa vertu, doit être placé dans une écuelle qui n'a pas encore servi à un usage profane. Si le sel est pour la terre un agent de malédiction (*Deutéronome*, XXIX, 22; *Juges*, IX, 45), il est aussi un condiment (*Job*, VI, 6) et on le trouve employé dans les sacrifices qui doivent sceller une alliance : *Lévitique*, II, 13; *Ézéchiel*, XLIII, 24. Élisée use du style prophétique : I, 4, 16. J'ai assaini, littéralement « j'ai guéri ». Le prophète n'est que l'instrument de l'action divine. Le mot que nous rendons par

et y jeta le sel, puis il dit : « Ainsi a parlé Iahvé : J'ai assaini ces eaux, il n'en proviendra plus ni mort, ni stérilité. » ²² Et les eaux furent assainies jusqu'à ce jour, suivant la parole qu'avait dite Élisée.

²³ De là il monta à Béthel et, comme il montait par la route, de petits garçons sortirent de la ville et l'insultèrent. Ils lui dirent : « Monte, chauve ! Monte, chauve ! »

²⁴ Il se retourna et les aperçut. Alors il les maudit au nom de Iahvé. Deux ourses sortirent de la forêt et mirent en pièces quarante-deux de ces enfants.

²⁵ Il se rendit de là au mont Carmel et revint de là à Samarie.

CHAPITRE III

¹ JORAM, fils d'Achab, régna sur Israël à Samarie, en la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda. Il régna

« stérilité » est le participe féminin du verbe *shikkêl* employé au sens d' « être stérile » au verset 19.

22. La source en question est *Aïn-es-Soultân* « source du Sultan », au pied de la Jéricho primitive qui s'élevait sur le *tell-es-Soultân* « tell du Sultan », à environ 2 km de la Jéricho actuelle. La tradition chrétienne a donné à cette belle source le nom de Fontaine d'Élisée, en souvenir du récit que nous venons de lire.

23. C'est toujours Élisée qui est en scène. La route monte de Jéricho, 250 m. au-dessous de la mer, à Béthel, 880 m. au-dessus. Béthel est un lieu de rassemblement des fils de prophètes : versets 2-4. Le mot employé par les petits garçons s'applique à un homme complètement chauve : *Lévitique*, XIII, 40, 41. Cette calvitie s'aperçoit même de derrière, comme le prouve le verset suivant.

24. La malédiction, comme la bénédiction, peut se faire au nom de Iahvé : *Genèse*, III, 14-19; IV, 11; *I Samuel*, XXVI, 19. Élisée n'est pas un modèle de mansuétude. Sa conduite offre un contraste marqué avec celle de Jésus qui dit : « Laissez venir à moi les petits enfants » (*Matthieu*, XIX, 14; *Marc*, X, 14; *Luc*, XVIII, 16).

25. Le mont Carmel, célèbre dans l'histoire d'Élie (*I Rois*, XVIII, 19 ss.), deviendra l'une des résidences d'Élisée : ci-dessous, IV, 25.

III 1. Joram d'Israël vers 851-842 av. J.-C. Voir I, 17. Josaphat, roi de Juda, vers 869-848 : *I Rois*, XV, 24; XXII, 2 ss.

douze ans. ² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, non toutefois comme son père et sa mère, car il enleva la stèle de Baal que son père avait faite. ³ Il resta pourtant attaché aux péchés de Jéroboam, fils de Nebat, par lesquels il fit pécher Israël; il ne s'en détourna pas.

⁴ Mésa, roi de Moab, était pasteur. Il payait au roi d'Israël une redevance de cent mille agneaux et de cent mille bœliers laineux. ⁵ A la mort d'Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël.

⁶ Ce jour-là même, le roi Joram sortit de Samarie et passa en revue tout Israël. ⁷ Puis il partit et envoya dire à Josaphat, roi de Juda : « Le roi de Moab s'est révolté contre moi. Marcheras-tu avec moi pour combattre Moab ? » Il dit : « Je monterai : moi et toi, nous ne faisons qu'un, mon peuple est ton peuple, mes chevaux sont tes chevaux. » ⁸ L'autre dit : « Par quelle route monterons-nous ? » et Josaphat dit : « Par la route du désert d'Édom. »

⁹ Le roi d'Israël, le roi de Juda, le roi d'Édom par-

2. Achab et Jézabel restent célèbres par leur culte du Baal : *I Rois* xvi, 29-33. La stèle de Baal, érigée dans le temple de Baal à Samarie : ci-dessous, x, 27.

3. Comparer *I Rois*, xv, 34; xvi, 19, 26; xxii, 53.

4. Au début du second livre des Rois nous avions une brève mention de la révolte de Moab après la mort d'Achab : *II Rois*, i, 1. Le roi de Moab, Mésa, en hébreu *Méysba'*, est bien connu par la stèle de Mésa, retrouvée à *Diban*, l'ancienne Dibon (*Nombres*, xxi, 30, etc.), en Transjordanie. Aujourd'hui au Louvre, cette stèle mentionne l'assujettissement de Moab au roi d'Israël, Omri, et la révolte de Moab sous le fils de Omri, alors que, d'après le livre des Rois, c'est seulement après la mort d'Achab que la révolte ouverte a été déclenchée. L'hébreu *noqéd*, qui réparait au pluriel dans *Amos*, i, 1, correspond à l'assyrien *nâqîdu* « pâtre, pasteur, berger ». A la fin, une apposition « laine » pour montrer qu'il s'agit de bœliers non tondus, d'où la traduction « laineux ».

6. Le roi Joram d'Israël, fils d'Achab : verset 1.

7. Josaphat, roi de Juda : verset 1. Comparer le dialogue entre le roi d'Israël et le roi de Juda dans *I Rois*, xxii, 4.

8. C'est Joram qui reprend la parole. Le pays d'Édom est au sud du pays de Juda. Suppléer le sujet du dernier « il dit ». Le désert d'Édom est situé au sud de la mer Morte, de chaque côté de la dépression qui prolonge la faille du Jourdain et de la mer. C'est une voie d'accès vers Moab en Transjordanie méridionale.

9. D'après *I Rois*, xxii, 48-49, le roi de Juda a la haute main,

tirent. Ils circulèrent pendant sept jours de marche et il n'y eut plus d'eau pour l'armée en campagne ni pour les bêtes de somme qui étaient à leur suite. ¹⁰ Alors le roi d'Israël dit : « Ah! Ah! Iahvé a donc convoqué ces trois rois pour les livrer à la main de Moab! »

¹¹ Josaphat dit : « N'y a-t-il pas ici un prophète de Iahvé, pour que par lui nous consultations Iahvé » L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit et dit : « Il y a ici Élisée, fils de Shaphat, qui versait l'eau sur les mains d'Élie. » ¹² Josaphat dit : « La parole de Iahvé est avec lui. » Le roi d'Israël, Josaphat, et le roi d'Édom descendirent donc vers lui. ¹³ Élisée dit au roi d'Israël : « Qu'y a-t-il entre moi et toi? Va-t'en vers les prophètes de ton père et vers les prophètes de ta mère. » Le roi d'Israël lui dit : « Ne serait-ce pas que Iahvé a convoqué ces trois rois pour les livrer à la main de Moab? » ¹⁴ Élisée dit : « Par la vie de Iahvé des armées devant lequel je me tiens, si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne regarderais pas vers toi et je ne te verrais pas! ¹⁵ Maintenant donc amenez-moi un musicien. » Or, dès que le musicien joua de la musique, la main de Iahvé

sur Édom. Sept jours de marche, littéralement « une route de sept jours ». L'armée en campagne, simplement « le camp » en hébreu : *I Samuel*, xvii, 1, 46.

11. Comparer la question de Josaphat dans *I Rois*, xxii, 7. Élisée, fils de Shaphat : *I Rois*, xix, 16, 19. Le serviteur verse l'eau sur les mains de son maître pour les ablutions rituelles, en particulier avant les repas : *Matthieu*, xv, 2; *Marc*, vii, 3; *Luc*, xi, 38. Élisée avait commencé par être le serviteur d'Élie.

12. La parole de Iahvé, le don de prophétie.

13. Le début de la réponse d'Élisée pour montrer son indifférence vis-à-vis du roi d'Israël : *II Samuel*, xvi, 10; xix, 23; *I Rois*, xvii, 18. Les prophètes de Baal et d'Ashérah ont été introduits en Israël par Achab et Jézabel : *I Rois*, xviii, 19; xix, 1. La réponse du roi d'Israël reprend le thème du verset 10. Le malheur n'atteint pas seulement les rois d'Israël et d'Édom, mais aussi leur compagnon d'armes, Josaphat, roi de Juda.

14. La formule de serment comme dans *I Rois*, xvii, 1; xviii, 15. Avoir égard, littéralement « relever la face » de quelqu'un.

15. La musique sert à l'inspiration : *I Samuel*, x, 5 ss.; xvi, 23; xviii, 10; xix, 9. La main de Iahvé, principe d'action chez les prophètes : *I Rois*, xviii, 46; en parallèle avec la parole divine : *Ézéchiel*, i, 3; iii, 14, etc. Sur Élisée, en hébreu « sur lui », équivoque.

fut sur Élisée. ¹⁶ Il dit alors : « Ainsi a parlé Iahvé. Faites en ce torrent des fosses, des fosses! ¹⁷ Car ainsi a parlé Iahvé : Vous ne verrez pas de vent et vous ne verrez pas de pluie, et pourtant ce torrent sera rempli d'eau; ainsi vous pourrez boire, vous, vos troupeaux, vos bêtes de somme. ¹⁸ Cela, d'ailleurs, est peu de chose aux yeux de Iahvé, puisqu'il livrera Moab en votre main. ¹⁹ Vous frapperez toute ville fortifiée, toute ville éminente, vous abattrez tout bel arbre, vous boucherez toutes les fontaines d'eau et vous désolerez avec des pierres tous les champs les plus beaux. » ²⁰ Or, dès le matin, quand monte l'oblation, voici que des eaux arrivèrent de la direction d'Édom et la terre fut remplie d'eau.

²¹ Tous les Moabites apprirent que les rois étaient montés pour combattre contre eux. Alors se groupèrent tous ceux en âge de ceindre l'épée et au-dessus, ils se postèrent à la frontière. ²² S'étant levés de bon matin et comme le soleil se levait sur les eaux, les Moabites virent d'en face les eaux rouges comme du sang. ²³ Ils se dirent : « C'est du sang! Les rois se sont entre-tués et ils se sont frappés l'un l'autre. Maintenant donc au pillage, Moab! » ²⁴ Ils vinrent vers le camp des Israé-

16. Style prophétique : 1, 4, 16.

17. Allusion à un phénomène fréquent dans les régions de Moab et d'Édom, où des torrents coulent tout à coup par suite d'orages et de pluies qui se sont produits à une très grande distance.

19. Aucune raison de supprimer « toute ville éminente », littéralement « toute ville de choix ». Une erreur évidente d'homœoteleuton a fait disparaître du texte des Septante les deux mots hébreux. Destruction systématique de la ville et de la campagne.

20. L'indication de temps comme dans *I Rois*, XVIII, 29, 36. Phénomène annoncé au verset 17.

21. Ceindre l'épée, littéralement « ceindre la ceinture » qui porte l'épée. Dans cet épisode, nous avons les collectifs Moab et Israël (verset 24) pour désigner les Moabites et les Israélites. Les verbes sont au pluriel.

22. Lever de soleil sur les eaux qui ont envahi le territoire à la frontière d'Édom : verset 20. Jeu de mots sur *dâm* « sang », *'âdôm* « rouge », *'édôm* « Édom ».

23. L'un l'autre, littéralement « chacun son compagnon » : *I Samuel*, x, 11; XIV, 20, etc.

24. Dans la dernière phrase lre, d'après les Septante, *wayabo'û bô'* « et ils entrèrent entrer... », idiotisme confirmé par *we-hakkôth*

lites, mais les Israélites surgirent et battirent les Moabites, qui s'enfuirent de devant eux. Ils entrèrent en Moab, tout en frappant, ²⁵ et ils démolirent les villes. Tous les beaux champs, il y jetèrent chacun sa pierre et les en couvrirent; toutes les fontaines d'eau, ils les bouchèrent, et tous les beaux arbres, ils les abattirent. De la sorte on ne laissa que ses pierres à Quir-Haréséth et les frondeurs l'ayant encerclée, la harcelèrent.

²⁶ Le roi de Moab vit que le combat était trop fort pour lui. Il prit avec lui sept cents hommes, tirant l'épée, pour faire une trouée vers le roi d'Édom; mais ils ne purent. ²⁷ Alors il prit son fils aîné, celui qui devait régner à sa place, et il l'offrit en holocauste sur la muraille. Une grande indignation s'empara des Israélites : ils partirent loin de lui et retournèrent au pays.

CHAPITRE IV

¹ UNE femme d'entre les femmes des fils de prophètes fit appel à Élisée, en disant : « Ton serviteur, mon mari, est mort et tu sais que ton serviteur craignait Iahvé. Or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants comme ses esclaves. » ² Élisée lui dit : « Que puis-je

« et frapper ». L'hébreu *wa-yâbô bâh (kethîb)* ne donne pas de sens. Le *qerê* corrige *wa-yakkû* « et ils frappèrent ».

25. Comparer le verset 19. Quir-Haréséth, Quir-Hérés, Quir de Moab, aujourd'hui *Kerak* en Transjordanie, ancienne capitale des Moabites : voir *Isaïe*, xv, 1; xvi, 7, 11; *Jérémie*, xlviii, 31, 36. La harcelèrent, littéralement « la frappèrent ».

26. Le roi de Moab, Mésa : verset 4.

27. Le meurtre du fils aîné du roi, au vu et au su de tous, sur la muraille de la ville, provoque l'indignation des assiégeants. Les sacrifices d'enfants étaient fréquents chez les Carthaginois. Allusion à ces sacrifices dans *Josué*, vi, 26; *I Rois*, xvi, 34. Le culte de Moloch comportait de pareils sacrifices d'après *Lévitique*. xviii, 21; xx, 2.

IV 1. Ici commence une série d'anecdotes relatives à Élisée, dont les pouvoirs de thaumaturge ne sont pas moindres que ceux d'Élie. Les fils de prophètes, ci-dessus, 11, 3 ss. et *I Rois*, xx, 35. Les enfants remplacent le père comme gage d'une dette qui n'a pas été amortie.

2. De quoi me parfumer avec de l'huile, en hébreu simplement

faire pour toi ? Indique-moi ce que tu as dans là maison. » Elle dit : « Ta servante n'a rien du tout dans la maison, si ce n'est de quoi me parfumer avec de l'huile. » ³ Il dit : « Va demander pour toi au-dehors, chez tous tes voisins, des vases, des vases vides; n'en demande pas trop peu. ⁴ Puis tu rentreras et tu fermeras la porte derrière toi et derrière tes fils. Tu verseras dans tous ces vases et tu mettras à part ceux qui seront remplis. » ⁵ Elle s'en alla d'auprès de lui et ferma la porte derrière elle et derrière ses fils. Ceux-ci lui présentaient les vases et elle versait. ⁶ Comme les vases étaient pleins, elle dit à l'un de ses fils : « Présente-moi encore un vase ! », et il lui dit : « Il n'y a plus de vase. » Alors l'huile s'arrêta. ⁷ Elle vint l'annoncer à l'homme de Dieu qui dit : « Va vendre l'huile et paie ta dette. Puis, toi et tes fils, vous vivrez du reste. »

⁸ Il advint un jour qu'Élisée passa par Shounem. Il y avait là une femme riche qui le pressa de prendre un repas. Depuis lors, chaque fois qu'il passait, c'est là qu'il se rendait pour prendre son repas. ⁹ Elle dit à son mari : « Voici que j'ai su que c'est un saint homme de Dieu qui passe constamment chez nous. ¹⁰ Faisons

« je me parfumerai avec de l'huile », sous-entendu « de quoi ». Le verbe employé est le même que dans *Ruth*, III, 3; *II Samuel*, XIV, 2.

3. N'en demande pas trop peu, littéralement « ne fais pas moins ».

4. Il s'agit naturellement de verser l'huile dans les vases.

5. Suppléer le complément « les vases » après le verbe « présentaient ».

7. Élisée, homme de Dieu, comme Élie : ci-dessus, I, 9-14; *I Rois*, XVII, 18. Avec cet épisode de l'huile multipliée comparer le miracle d'Élie en faveur de la veuve de Sarepta : multiplication de la farine et de l'huile (*I Rois*, XVII, 8-16).

8. Shounem, aujourd'hui *Soulam* : *Josué*, XIX, 18; *I Samuel*, XXVIII, 4. Une femme riche, en hébreu « grande » : *I Samuel*, XXV, 2; *Job*, I, 3. Prendre un repas, en hébreu « manger du pain » : *Genèse*, XXXVII, 25; XLIII, 32, etc.

9. Homme de Dieu, comme au verset 7.

10. La chambre haute, ci-dessus I, 2. Il s'agit ici d'une « chambre haute avec mur », c'est-à-dire qui n'est pas simplement faite de bois ou de branchages, à la façon des huttes. D'où la traduction « maçonnerie ». La femme n'oublie rien dans l'ameublement de la chambre destinée à l'homme de Dieu. Elle tient à lui offrir une hospitalité digne de lui.

donc une petite chambre haute maçonnée et nous y mettrons pour lui un lit, une table, une chaise et une lampe. Quand il viendra chez nous, il s'y retirera. »

¹¹ Un jour qu'il était venu là, il se retira dans la chambre haute et s'y coucha, ¹² puis il dit à Guékhazi, son serviteur : « Appelle cette Sunamite ! » Il l'appela et elle se présenta devant lui. ¹³ Il dit à son serviteur : « Dis-lui donc : Voici que tu t'es donné tout ce souci pour nous ! Que faut-il faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? » Mais elle dit : « Je vis tranquille au milieu de mon peuple. » ¹⁴ Il dit encore : « Que faut-il faire pour elle ? » et Guékhazi dit : « Hélas ! Elle n'a pas de fils, et son mari est vieux. » ¹⁵ Il dit : « Appelle-la ! » Il l'appela et elle se tint à l'entrée. ¹⁶ Il dit : « A cette date, à la même époque, tu embrasseras un fils. » Elle dit : « Non, mon seigneur homme de Dieu, ne mens pas à ta servante ! » ¹⁷ Or la femme conçut et elle enfanta un fils à cette date, à la même époque, comme l'avait prédit Élisée.

¹⁸ L'enfant grandit. Or, un jour qu'il s'était rendu vers son père auprès des moissonneurs, ¹⁹ il dit à son père : « Ma tête ! Ma tête ! » et celui-ci dit à son serviteur : « Emporte-le vers sa mère. » ²⁰ Il l'emporta et l'amena à sa mère ; il resta assis sur ses genoux jusqu'à midi et il mourut. ²¹ Elle monta le coucher sur le lit de

12. Sunamite, habitante de Shounem : *I Rois*, I, 3, 15 ; II, 17.

13. C'est à son serviteur que s'adresse Élisée. La femme est restée en dehors de la chambre. Nous rendons « à lui », par « à son serviteur », pour éviter toute équivoque. Le prophète demande si la femme désire une faveur quelconque de la part des autorités. Mais la femme n'a besoin de rien. Je vis tranquille, littéralement « je demeure » d'une façon stable, sans trouble d'aucune sorte.

14. Élisée s'adresse encore à son serviteur. L'hébreu *'abal* au sens de « hélas ! », comme dans *Genèse*, XLII, 21 ; *II Samuel*, XIV, 5.

16. Mêmes expressions que dans *Genèse*, XVIII, 10, 14, pour marquer le retour de l'année. La femme n'ose croire à la promesse qui lui est faite. Comparer l'attitude de Sarah dans *Genèse*, XVIII, 11-15. Homme de Dieu, comme aux versets 7, 9.

17. La date indiquée est celle du verset 16. Il s'agit de l'année qui suit la prédiction de l'homme de Dieu.

21. L'homme de Dieu, comme aux versets 7, 9. La femme n'a rien dit à son mari. Avant tout elle doit s'adresser à celui qui lui a valu la grâce d'être mère.

l'homme de Dieu, ferma la porte derrière lui et sortit.
²² Puis elle appela son mari et dit : « Envoie-moi, je t'en prie, l'un des serviteurs et l'une des ânesses, pour que je coure jusqu'à l'homme de Dieu et que je revienne. »
²³ Il dit : « Pourquoi veux-tu aller vers lui aujourd'hui? Ce n'est pas une néoménie, pas un sabbat! » Elle dit : « Salut! »

²⁴ Elle sella donc l'ânesse et dit à son serviteur : « Conduis et marche, n'arrête ma course que lorsque je te le dirai. » ²⁵ Elle partit et arriva près de l'homme de Dieu, au mont Carmel.

L'homme de Dieu, dès qu'il l'aperçut de loin, dit à Guékhazi, son serviteur : « Voici la Sunamite! ²⁶ Cours donc à l'instant à sa rencontre et dis-lui : Es-tu en bonne santé? Ton mari est-il en bonne santé? L'enfant est-il en bonne santé? » Elle dit : « En bonne santé. » ²⁷ Puis elle arriva vers l'homme de Dieu, sur la montagne, et elle saisit ses pieds. Guékhazi s'avança pour la repousser, mais l'homme de Dieu dit : « Laisse-la, car son âme est dans l'amertume. Iahvé me l'a caché, il ne me l'a pas révélé. » ²⁸ Elle dit alors : « Avais-je demandé un fils à mon seigneur? N'avais-je pas dit : Ne me leurre pas? »

²⁹ Il dit à Guékhazi : « Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main et pars! Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas, et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage du garçon. »

23. La néoménie est l'occasion d'une assemblée religieuse : *I Samuel*, xx, 5, 18, 24. On associe la néoménie et le sabbat dans *Isaïe*, i, 13; *Osée*, ii, 13; *Amos*, viii, 5, etc. La femme coupe court à toute interrogation, en prenant congé par le seul mot *shâlôm* « salut! ».

24. N'arrête ma course, littéralement « ne me retiens de chevaucher ».

25. Le mont Carmel, l'une des résidences d'Élisée : ii, 25.

26. Pour les questions et les réponses de pure politesse, voir *Genèse*, xxix, 6; *xlili*, 27, etc.

27. L'homme de Dieu a deviné la tristesse de la femme, mais Iahvé ne lui en a pas encore dévoilé la cause.

28. Voir le verset 16.

29. Saluer, littéralement « bénir ». Le serviteur doit éviter toutes les salutations qui retarderaient sa marche. Comparer *Luc*, x, 4.

³⁰ Mais la mère du garçon dit : « Par la vie de Iahvé et par la vie de ton âme, je ne te quitterai pas ! » Alors il se leva et marcha derrière elle.

³¹ Or Guékhazi était passé avant eux. Il mit le bâton sur le visage du garçon, mais il n'y eut ni voix, ni signe d'attention. Il s'en revint donc à la rencontre d'Élisée et l'avisa, en disant : « Le garçon ne s'est pas éveillé. »

³² Élisée entra dans la maison et voici que le garçon était mort, couché sur son lit. ³³ Il entra et ferma la porte derrière eux deux, puis il pria Iahvé. ³⁴ Il monta ensuite se coucher sur l'enfant et mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses paumes sur ses paumes, il resta penché sur lui et la chair de l'enfant se réchauffa.

³⁵ Il revint marcher dans la maison, tantôt ici, tantôt là, puis il remonta se pencher sur lui. Alors le garçon éternua jusqu'à sept fois et le garçon ouvrit ses yeux.

³⁶ Élisée appela Guékhazi et dit : « Appelle cette Sunamite ! » Il l'appela et elle vint vers lui. Il dit : « Emporte ton fils ! » ³⁷ Elle vint tomber à ses pieds et se prosterna par terre, puis elle emporta son fils et sortit.

³⁸ Élisée retourna au Guilgal. Or il y avait la famine dans le pays. Les fils de prophètes s'étant assis en sa présence, il dit à son serviteur : « Place le grand chaudron et fais cuire du bouillon pour les fils de prophètes. »

³⁹ L'un d'eux sortit dans la campagne pour cueillir des légumes. Il trouva une vigne sauvage et y cueillit des

30. Formule d'imprécation et de serment : II, 2.

31. A la rencontre d'Élisée, « à sa rencontre » dans le texte.

32. Voir le verset 21. Il s'agit du lit de l'homme de Dieu.

34-35. Comparer les gestes d'Élie pour ressusciter le fils de la veuve de Sarepta : *I Rois*, XVII, 19-21. Élisée veut faire passer de son âme dans le corps du mort. La chaleur revient, puis le souffle qui se manifeste dans l'éternuement. C'est par les narines que passe le souffle de vie : *Genèse*, II, 7 ; VII, 22 ; *Lamentations*, IV, 20.

36. Suppléer le sujet Élisée.

37. Comparer le verset 27 pour l'attitude de la femme.

38. Le Guilgal de II, 1, où résidèrent Élie et Élisée au nord de Béthel. Nous retrouvons les fils de prophètes du verset 1 et de II, 3 ss. La famine est celle qui doit durer sept ans d'après VIII, 1 ss.

39. Vigne sauvage, littéralement « vigne des champs », comme on dit « bête des champs » pour « bête sauvage » : *Genèse*, II, 19, etc. Il ne savait pas, avec la Vulgate et la version syriaque. En hébreu « ils ne savaient pas ».

coloquintes sauvages plein son habit. Il rentra et le coupa en morceaux dans le chaudron du bouillon, car il ne savait pas ce que c'était. ⁴⁰ Puis on en versa aux hommes pour manger. Mais dès qu'ils eurent mangé du bouillon, ils se mirent à crier et dirent : « Homme de Dieu, la mort est dans le chaudron ! » et ils ne purent plus manger. ⁴¹ Il dit : « Trouvez-moi de la farine », et il la jeta dans le chaudron. Il dit : « Verse aux gens et qu'ils mangent ! » Il n'y avait plus rien de mauvais dans le chaudron.

⁴² Un homme arriva de Baal-Shalishah et apporta à l'homme de Dieu du pain des prémices, vingt pains d'orge et de gruau, dans sa besace. Élisée dit : « Donne aux gens et qu'ils mangent ! » ⁴³ Mais son serviteur dit : « Comment servirai-je cela à cent personnes ? » Il dit : « Donne aux gens et qu'ils mangent ! Car ainsi a parlé Iahvé : On en mangera et il en restera. » ⁴⁴ Il les servit, ils en mangèrent et laissèrent des restes, suivant la parole de Iahvé.

CHAPITRE V

¹ NAAMAN, général d'armée du roi d'Aram, était un homme grandement estimé de son maître. Il était le

40. Homme de Dieu, c'est l'appellation ordinaire d'Élisée : versets 7, 9, 21, 25, 27.

41. Aux gens, en hébreu « au peuple », collectif : *I Rois*, I, 40; *III*, 2; *XII*, 7, etc. La farine sert de contrepoison miraculeux.

42. Baal-Shalishah ou simplement Shalishah : *I Samuel*, IX, 4. L'homme de Dieu, verset 40. Le pain des prémices est celui qui a été fait avec du froment nouveau : *Lévitique*, XXIII, 17, 20. Le gruau dans *Lévitique*, XXIII, 14. Le mot hébreu *siqlon*, qui ne se retrouve pas ailleurs, est traduit par *péra* « besace » dans la Vulgate d'après la tradition juive. Suppléer Élisée comme sujet du verbe « dit » et comparer avec le verset 41.

43. Style prophétique : I, 4, 16; *III*, 16.

44. Prototype de la multiplication des pains : *Matthieu*, XIV, 16-21; *Marc*, VI, 37-44; *Luc*, IX, 13-17; *Jean*, VI, 5-13.

V 1. Grandement estimé, littéralement « grand à la face, à l'appréciation » de son maître. Le favori, en hébreu « levé de visage »,

favori, car c'est par lui que Iahvé avait donné la victoire à Aram. Or cet homme, qui était un guerrier valeureux, était lépreux. ² Des Araméens, qui étaient sortis en bandes, avaient emmené du pays d'Israël une petite fille comme captive et elle était au service de la femme de Naaman. ³ Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! si mon maître se présentait au prophète qui est à Samarie, celui-ci le délivrerait de sa lèpre. » ⁴ Naaman vint en informer son maître, en disant : « La jeune fille qui est du pays d'Israël a dit telle et telle chose ! » ⁵ Le roi d'Aram dit : « Va ! Mets-toi en route ! Que j'envoie une lettre au roi d'Israël ! » Il partit donc et prit avec lui dix talents d'argent, six mille sicles d'or et dix habits de rechange. ⁶ Il remit au roi d'Israël la lettre qui disait : « En même temps que t'arrive cette lettre, voici que je t'envoie mon serviteur Naaman, pour que tu le délivres de sa lèpre. » ⁷ Dès que le roi d'Israël eut lu la lettre, il déchira ses habits et dit : « Suis-je donc Dieu pour faire mourir et pour faire vivre, puisque celui-ci m'envoie demander de délivrer quelqu'un de sa lèpre ? Sachez donc et voyez qu'il ne veut autre chose que me chercher querelle ! » ⁸ Or, quand Élisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses habits, il envoya dire au

celui qui peut relever le front devant un supérieur : *Isaïe*, III, 3 ; IX, 14. Iahvé est le dispensateur de la victoire aussi bien pour les Araméens que pour les Israélites. L'épisode de Naaman sera mentionné dans *Luc*, IV, 27, aussitôt après celui de la veuve de Sarepta au temps d'Élie (*I Rois*, XVII, 8 ss.).

2. Des Araméens, en hébreu Aram, collectif.

3. L'interjection « ah ! si... » comme dans *Psaume* CXIX, 5. Le prophète qui est à Samarie est Élisée : verset 8.

4. Suppléer le sujet Naaman.

5. Avec lui, littéralement « en sa main ». Le talent, environ 35 kg. Voir *I Rois*, IX, 14. Sous-entendre *shéqél* « sicle » entre six mille et or : *I Rois*, X, 16. Habits de rechange, comme dans *Juges*, XIV, 12-13.

6. Le roi d'Aram s'imagine que le pouvoir miraculeux, dont a parlé la jeune fille, s'achète par des présents.

7. On déchire ses habits en signe de tristesse et de deuil : II, 12. Dieu, et non un dieu : l'Élohim en hébreu. C'est Dieu qui fait vivre et mourir : *Deutéronome*, XXXII, 39 ; *I Samuel*, II, 6. Sachez donc et voyez, comme dans *I Rois*, XX, 7.

8. L'homme de Dieu, comme dans tout le chapitre IV. La jeune fille a parlé du prophète qui est à Samarie, c'est-à-dire en Israël, elle ne s'est pas trompée : verset 3.

roi : « Pourquoi as-tu déchiré tes habits ? Qu'il vienne donc à moi et qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël ! »

⁹ Naaman vint donc avec ses chevaux et son char, ils se tint à l'entrée de la maison d'Élisée. ¹⁰ Élisée envoya vers lui un messenger pour dire : « Va te baigner sept fois dans le Jourdain, ta chair redeviendra ce qu'elle était et tu seras purifié ». ¹¹ Naaman s'irrita et s'en alla. Il dit : « Voilà que je m'étais dit : Il va sortir et s'arrêter, puis il invoquera le nom de Iahvé, son dieu, frottera de sa main l'endroit et délivrera le lépreux. ¹² Est-ce que les eaux de l'Abanah et du Parpar, fleuves de Damas, ne sont pas meilleures que toutes les eaux d'Israël ? Est-ce que, si je me baignais en elles, je ne serais pas purifié ? » Il tourna bride et s'en alla en fureur. ¹³ Ses serviteurs s'avancèrent et lui parlèrent. Ils dirent : « Mon père, si le prophète t'avait ordonné une grande chose, ne l'aurais-tu pas faite ? Combien plus à présent qu'il t'a dit : Baigne-toi et sois purifié » ¹⁴ Il descendit donc et se

10. La lèpre est considérée comme une impureté : *Lévitique*, XIII, 45-46. Sept, chiffre sacré : comparer les sept aspersions avec le sang dans *Lévitique*, IV, 6, 17. Ta chair redeviendra, sous-entendu « ce qu'elle était » en hébreu : voir le verset 14. Tu seras purifié, impératif au sens du futur d'assurance.

11. Le nom de Iahvé est omis par les Septante pour éviter de mettre ce nom tabou dans la bouche d'un païen. L'endroit est évidemment l'endroit malade et non le lieu sacré vers lequel Élisée balancerait sa main. Comparer la guérison du lépreux par contact dans *Marc*, I, 41-42. Même verbe qu'au verset 3 pour signifier « délivrer » quelqu'un de la lèpre, le guérir.

12. L'ironie est sensible dans les réflexions de Naaman. Au lieu d'Abanah, le *qeré* propose Amanah qui se retrouve dans le *Cantique des Cantiques*, IV, 8, pour désigner une partie de l'Anti-Liban. En fait, l'Abanah est l'ancien nom du fleuve *Barada*, le *Chrysorrhoas* des Grecs, dont la source jaillit dans l'Anti-Liban et dont les canaux alimentent en eau fraîche non seulement la ville de Damas, mais encore toute l'oasis qui l'entourne. Le Parpar ou Pharpar est aujourd'hui le fleuve *el-Awadj* qui descend du grand Hermon au sud de Damas.

13. L'expression « mon père » se comprend très bien dans la bouche des serviteurs de Naaman : voir *I Samuel*, XXIV, 12. Les serviteurs ont confiance dans l'efficacité de la parole du prophète.

14. Comparer le verset 10. L'homme de Dieu, comme au verset 8. Aucune raison de préférer Élisée des Septante. De même au verset 15.

plongea sept fois dans le Jourdain, suivant la parole de l'homme de Dieu. Sa chair redevint comme la chair d'un petit garçon et il fut purifié.

¹⁵ Alors il revint vers l'homme de Dieu, lui et toute sa suite, il vint s'arrêter devant lui et dit : « Voici donc que je sais que par toute la terre il n'y a de Dieu qu'en Israël. Et maintenant daigne accepter un présent de la part de ton serviteur. » ¹⁶ Mais Élisée dit : « Par la vie de Iahvé devant qui je me tiens, je n'accepterai pas ». L'autre le pressa d'accepter, mais il refusa. ¹⁷ Alors Naaman dit : « Va pour non ! Mais qu'on daigne du moins donner à ton serviteur de la terre, de quoi charger une paire de mulets, car ton serviteur ne fera plus désormais de sacrifice ni d'holocauste à d'autres dieux qu'à Iahvé. » ¹⁸ Mais que Iahvé pardonne à ton serviteur la chose suivante ! Quand mon maître entre dans le temple de Rimmon pour s'y prosterner et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans le temple de Rimmon []. Que Iahvé daigne donc pardonner cette chose à ton serviteur ! » ¹⁹ Élisée lui dit : « Va en paix ! » et celui-ci s'en alla à une certaine distance de chez lui.

15. Sa suite, en hébreu « son camp ». Profession de foi de Naaman : c'est seulement en Israël que réside le vrai Dieu. D'où son désir d'emporter de la terre sainte : verset 17. Un présent, littéralement « une bénédiction, un bienfait » : *Genèse*, xxxiii, 11 ; *Juges*, 1, 15, etc.

16. La formule de serment : III, 14 ; *I Rois*, xvii, 1 ; xviii, 15. Devant qui je me tiens, tel le serviteur devant son maître.

17. La terre sainte servira de lieu de culte pour le converti. La quantité demandée suffira pour l'érection de l'autel où, comme un pieux Israélite, il offrira le sacrifice et l'holocauste.

18. Le néophyte expose un scrupule au sujet de marques extérieures de son ancienne religion. Le temple, en hébreu « la maison », exactement comme dans les textes relatifs au temple de Iahvé en Israël. Rimmon, plus exactement Ramman, est l'un des noms du dieu syrien par excellence, Hadad, dieu du tonnerre et de la pluie : voir le nom de Tab-Rimmon dans *I Rois*, xv, 18 et le dieu Hadad-Rimmon dans *Zacharie*, xii, 11. Une mauvaise dittographie a fait répéter « je me prosterne dans le temple de Rimmon » devant la dernière phrase. Supprimer cette répétition inutile.

19. Suppléer Élisée comme sujet. Élisée use de la formule d'absolution qui est aussi un adieu : *Exode*, iv, 18 ; *Juges*, xviii, 6, etc. Comparer *Marc*, v, 34 ; *Luc*, vii, 50 ; viii, 48. A une certaine distance, littéralement « une étendue de terrain » : *Genèse*, xxxv, 16 ; xlviii, 7.

²⁰ Or Guékhazi, le serviteur d'Élisée, l'homme de Dieu, se dit : « Voici que mon maître a été réservé à l'égard de cet Araméen, Naaman, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté! Par la vie de Iahvé, je vais courir après lui et je recevrai de lui quelque chose! » ²¹ Guékhazi se mit donc à poursuivre Naaman et Naaman l'aperçut qui courait après lui; il se précipita du haut de son char au-devant de lui et dit : « Est-ce que tout va bien? » ²² Il dit : « Tout va bien! Mon maître m'a envoyé dire : Voici qu'à l'instant sont arrivés chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Éphraïm qui font partie des fils de prophètes, donne donc pour eux un talent d'argent et deux habits de rechange. » ²³ Naaman dit : « Consens à accepter deux talents ». Il insista auprès de lui, serra deux talents d'argent dans deux sacoches, avec deux habits de rechange, donna le tout à deux de ses serviteurs qui les portèrent devant lui. ²⁴ Lorsque Guékhazi arriva à l'Ophel, il prit le tout de leur main et le déposa dans la maison, puis il renvoya les hommes et ils s'en allèrent. ²⁵ Quant à lui, il rentra et se présenta à son maître. Élisée lui dit : « D'où viens-tu, Guékhazi? » Il dit : « Ton serviteur n'est allé ni ici, ni là. » ²⁶ Élisée lui dit : « Mon cœur n'est-il pas allé [avec toi], tandis qu'un homme s'élançait du haut de

20. Nous retrouvons Guékhazi du chapitre IV, 11 ss. Conserver, malgré les Septante, l'homme de Dieu, qui est une épithète constante du prophète : versets 8, 14-15. Serment par la vie de Iahvé : verset 16.

21. Nous rendons par « est-ce que tout va bien? » l'interrogation « est-ce la paix, le bien-être, le salut? », en hébreu *ha-shâlôm*.

22. Réponse familière : *shâlôm*, pour signifier « tout va bien » d'après le verset 21. La montagne d'Éphraïm dans *I Samuel*, I, 1; IX, 4, etc. Les fils de prophètes, ci-dessus II, 3, ss; IV, 1, 38. L'argent et les habits de rechange figurent parmi les présents qu'avait apportés Naaman, verset 5. Les serviteurs de Naaman, porteurs des présents, marchent devant Guékhazi.

24. Suppléer le sujet Guékhazi. L'Ophel dont il s'agit ici est à distinguer de la colline du même nom au sud-est du temple de Jérusalem. C'est une hauteur voisine de la ville de Samarie.

26. Suppléer le sujet Élisée. Restituer « avec toi », d'après les Septante, après le verbe « aller ». Allusion au verset 21. Le cœur est le siège des facultés intellectuelles. Élisée a assisté de loin à la scène racontée précédemment. Cette scène évoque pour lui la cupidité de son serviteur. L'exagération provient du fait que le prophète n'a vu les choses qu'en imagination.

son char au-devant de toi? Était-ce donc le temps d'accepter de l'argent et d'accepter des habits, des oliviers et des vignes, du gros bétail et du petit bétail, des serviteurs et des servantes? ²⁷ Et la lèpre de Naaman se collera à toi et à ta postérité à jamais. » Et l'autre sortit de devant lui, atteint d'une lèpre blanche comme la neige.

CHAPITRE VI

¹ **L**ES fils de prophètes dirent à Élisée : « Voici que l'endroit où nous habitons en ta présence est devenu trop étroit pour nous. ² Allons donc jusqu'au Jourdain, prenons là-bas chacun une poutre et faisons-nous là-bas un local pour y habiter! » Il dit : « Allez! » ³ Mais l'un deux dit : « Consens donc à aller avec tes serviteurs! » Il dit : « J'irai », ⁴ et il alla avec eux. Ils arrivèrent au Jourdain et coupèrent du bois. ⁵ Or, comme l'un d'eux abattait une poutre, la lame de fer tomba dans l'eau. Il se mit à crier, à dire : « Ah! Ah! mon seigneur! et elle était empruntée! » ⁶ L'homme de Dieu dit : « Où est-elle tombée? » Il lui fit voir l'endroit. Élisée coupa un morceau de bois, l'y jeta et fit surnager le fer. ⁷ Puis il dit : « Remonte-le vers toi! » L'autre étendit sa main et le reprit.

27. La richesse de Naaman, convoitée par Guékhazi est accompagnée de la lèpre. C'est celle-ci qui sera le lot du serviteur coupable. A ta postérité, littéralement « à ta semence ». La lèpre rend la peau blanche comme neige d'après *Exode*, IV, 6; *Nombres*, XII, 10.

VI 1. Toujours les fils de prophètes en relation avec Élisée : v, 22.

3. Consens donc, comme dans v, 23.

5. La lame, hébreu *'éth*, comme dans *I Samuel*, XIII, 20-21. Le travail se fait sur la rive du Jourdain, d'où la lame projetée dans l'eau, en se détachant du manche. L'interjection « ah! ah! », comme dans III, 10.

6. L'homme de Dieu, titre d'Élisée : voir v, 8, 14-15, 20. Suppléer Élisée comme sujet des derniers verbes. On voit que l'homme de Dieu est le thaumaturge par excellence. Le fer surnage et l'on n'a plus qu'à le ramener avec la main : verset 7.

⁸ Le roi d'Aram était en guerre avec Israël. Il tint conseil avec ses serviteurs pour dire : « A tel et tel endroit sera mon campement. » ⁹ Mais l'homme de Dieu envoyait dire au roi d'Israël : « Garde-toi de passer par cet endroit, car des Araméens y descendent. » ¹⁰ Alors le roi d'Israël envoyait quelqu'un à l'endroit que l'homme de Dieu lui avait dit clairement et il s'y tenait sur ses gardes, pas seulement une fois, ni deux fois. ¹¹ Le cœur du roi d'Aram fut inquiet de ce fait. Il appela ses serviteurs et leur dit : « Ne m'apprendrez-vous pas qui d'entre nous est pour le roi d'Israël ? » ¹² L'un de ses serviteurs dit : « Personne, mon seigneur le roi, mais c'est Élisée, le prophète en Israël, qui révèle au roi d'Israël les paroles que tu dis dans ta chambre à coucher. » ¹³ Il dit : « Allez voir où il est, afin que j'envoie le prendre », et on l'informa en ces termes : « Le voici à Dothan. » ¹⁴ Il y envoya des chevaux, des chars, une armée considérable; ils arrivèrent de nuit et encerclèrent la ville. ¹⁵ Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit. Et voici qu'une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Son serviteur lui dit : « Ah! ah! mon seigneur, comment ferons-nous ? » ¹⁶ Il dit : « Ne crains pas, car plus nombreux sont ceux qui sont

8. Les épisodes qui suivent ne sont pas intercalés dans la chronologie des rois d'Aram et d'Israël, aucun d'eux n'étant désigné par son nom. Ils font partie du cycle d'Élisée que nous suivons depuis la disparition d'Élie dans II, 11 ss. Nous gardons le mot rare *taḥanôthi* « mon campement » de la même racine que *maḥanéh* « camp ». Le roi explique son plan de campagne.

9. Pas de raison de préférer Élisée des Septante à l'homme de Dieu de l'hébreu : voir V, 14-15. De même au verset 10. Des Araméens, en hébreu Aram, collectif. A la fin rattacher *nehittim* à *nāḥath* « descendre » en araméen : *Job*, XXI, 13. Avait dit clairement, littéralement « avait dit et avait rendu clair ». Grâce aux renseignements fournis par Élisée, le roi d'Israël déjoue les projets du roi d'Aram.

12. La chambre à coucher : *Exode*, VII, 28; *II Samuel*, IV, 7. Même les secrets d'alcôve n'échappent pas à l'oreille du prophète.

13. Dothan ou Dothaïn en Samarie : *Genèse*, XXXVII, 17; *Judith*, IV, 6; VII, 18.

15. Conserver l'homme de Dieu qu'il n'y a aucune raison de remplacer par Élisée des Septante : versets 9-10. Se leva de bon matin, l'expression *lā-qûm* « pour se lever » complétant le verbe *wa-yashkêm* « et il fit dès le matin ». L'interjection « ah! ah! » comme du verset 5 et dans III, 10.

avec nous que ceux qui sont avec eux. » ¹⁷ Puis Élisée pria et dit : « Iahvé, daigne ouvrir ses yeux et qu'il voie ! » Iahvé ouvrit les yeux du serviteur et il vit que la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu tout autour d'Élisée.

¹⁸ Comme les Araméens descendaient vers lui, Élisée fit une prière à Iahvé et dit : « Daigne frapper ces gens de cécité ! » et Il les frappa de cécité suivant la parole d'Élisée. ¹⁹ Puis Élisée leur dit : « Ce n'est pas ici le chemin et ce n'est pas ici la ville. Marchez derrière moi et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez », et il les conduisit à Samarie. ²⁰ Dès qu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit : « Iahvé, ouvre les yeux de ces gens et qu'ils voient ! » et Iahvé ouvrit leurs yeux et ils virent qu'ils étaient à l'intérieur de Samarie.

²¹ Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Élisée : « Dois-je frapper, dois-je frapper, ô mon père ? » ²² et celui-ci dit : « Tu ne frapperas pas. Est-ce que tu frappes ceux que tu as faits prisonniers grâce à ton épée et grâce à ton arc ? Mets devant eux du pain et de l'eau, pour qu'ils mangent et qu'ils boivent, et qu'ils s'en aillent vers leur maître ! » ²³ Alors le roi leur fit servir un grand banquet. Ils mangèrent et ils burent, puis il les congédia et ils s'en allèrent vers leur maître. Les bandes d'Aram ne recommencèrent plus à envahir le pays d'Israël.

17. Les chars de feu et les chevaux de feu comme dans l'enlèvement d'Élie : II, 11.

18. Suppléer le sujet « les Araméens ». Ils descendent des hauteurs qui entourent Dothan. L'hébreu *sannwêrim* « cécité » ne se retrouve que dans *Genèse*, XIX, 11, où il s'agit comme ici d'une cécité produite par une cause surnaturelle. Ces gens, en hébreu « cette nation », le mot *gôy* « nation » étant employé de préférence à '*âm* « peuple », parce qu'il s'agit de gens qui n'appartiennent pas au peuple choisi.

19. On voit qu'il s'agit bien d'une cécité surnaturelle et momentanée. Élisée conduit l'armée dans la capitale des rois d'Israël comme on mène des moutons à la boucherie.

20. Comparer la prière d'Élisée au verset 17.

21. Mon père, comme dans V, 13, pour marquer le respect.

22. Quand l'anathème n'a pas été prononcé, les prisonniers de guerre peuvent être traités avec humanité. L'Israélite pouvait même épouser une captive de guerre : *Deutéronome*, XXI, 10-14.

23. Suppléer le sujet « le roi ». Les bandes araméennes comme dans V, 2.

²⁴ Il advint, après cela, que Ben-Hadad, roi d'Aram, rassembla toute son armée et monta assiéger Samarie. ²⁵ Il y eut grande famine à Samarie et il y avait contre elle tant d'assiégeants qu'une tête d'âne coûtait quatre-vingts sicles d'argent et un quart de cab de colombine cinq sicles d'argent. ²⁶ Or, comme le roi d'Israël passait sur la muraille, une femme cria vers lui, en disant : « Au secours, mon seigneur le roi ! » ²⁷ Il dit : « Si Iahvé ne te secourt pas, par quoi puis-je te secourir ? Est-ce par l'aire ou par le pressoir ? » ²⁸ Le roi lui dit encore : « Qu'as-tu ? » Elle dit : « La femme que voici m'avait dit : Donne ton fils pour que nous le mangions aujourd'hui et demain nous mangerons mon fils ! » ²⁹ Nous avons donc fait cuire mon fils et nous l'avons mangé. Le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils pour que nous le mangions ! Mais elle a caché son fils. » ³⁰ Dès que le roi entendit les paroles de la femme, il déchira ses habits. Puis, comme il passait sur la muraille, le peuple vit qu'il avait sous lui un sac sur sa chair.

³¹ Puis le roi dit : « Qu'ainsi Dieu en agisse envers moi et pire encore si la tête d'Élisée, fils de Shaphat,

24-25. Ben-Hadad II, déjà connu par *I Rois*, xx, 1 ss. Son armée, en hébreu « son camp », troupe de campagne : III, 9. Le mot « sicles » est sous-entendu devant « argent » : voir v, 5. La mesure *qab*, cab, ne réparait pas ailleurs. Elle existe en araméen et en arabe. Sa valeur serait d'un peu plus de deux litres. Le quart représenterait un demi-litre. Le mot hébreu que nous rendons par colombine est le *kethîb hari yônîm* « fiente de pigeons », dénomination qu'on retrouve en arabe pour désigner une espèce de pois chiche.

26. Au secours, même formule que dans la bouche de la femme de Teqoa : *II Samuel*, xiv, 4.

27. La négation optative 'al « que ne... pas » prend ici le sens du latin *nisi* « si ne... pas », ce qui permet de comprendre la suite. La famine rend inutiles l'aire et le pressoir.

28-30. Les descriptions de la famine en Israël et en Juda, lorsqu'il s'agit d'une ville assiégée, comportent une allusion aux mères qui cuisent et mangent leurs enfants : *Lamentations*, II, 20 ; IV, 10 ; Flavius Josèphe, *Guerre juive*, VI, 3, 3. Les habits déchirés en signe de deuil : v, 7-8. Le sac sur la peau : *I Rois*, XXI, 27.

31. Suppléer le roi comme sujet. Élisée a empêché d'exterminer les prisonniers araméens (versets 21-23). Il a ainsi permis la nouvelle invasion. D'où le courroux du roi qui emploie la formule d'imprécation courante : *I Rois*, II, 23 ; XIX, 2 ; XX, 10. Élisée, fils de Shaphat : III, 11. Sur ses épaules, littéralement « sur lui ».

reste aujourd'hui sur ses épaules! » ³² Or Élisée était assis dans sa maison et les anciens étaient assis à côté de lui. Le roi envoya un homme d'auprès de lui; mais avant que n'arrive le messenger jusqu'à lui, Élisée dit aux anciens : « Voyez-vous que ce fils d'assassin a envoyé quelqu'un pour m'ôter la tête? Voyez : dès qu'arrivera le messenger, fermez la porte et vous le repousserez avec la porte. Est-ce que le bruit des pas de son maître ne le suit pas? » ³³ Comme il parlait encore avec eux, voici que le roi descendait vers lui; il dit : « Voilà que ce malheur vient de Iahvé, que puis-je encore espérer de Iahvé? »

CHAPITRE VII

¹ ELISÉE dit : « Écoutez la parole de Iahvé : Ainsi a parlé Iahvé : Demain comme maintenant on aura une seah de fleur de farine pour un sicle, et deux seah d'orge

32. Les anciens de la ville : x, 1, 5. Suppléer le roi comme sujet du verbe « envoyer » et expliciter par « Élisée » les pronoms des locutions « jusqu'à lui et lui ». L'hébreu ne laisse place à aucune équivoque. Fils d'assassin, c'est-à-dire assassin par nature.

33. Au lieu de *mélék* « roi » exigé par le contexte et par le récit de VII, 2 ss., l'hébreu a lu *mal'āk* « messenger », erreur qui se retrouve dans les versions. On voit cependant que la fin du verset 32 annonce l'arrivée du roi. Le roi fait allusion au malheur qui s'est abattu sur sa capitale à la suite du siège. La scène racontée dans les versets 26-30 a mis le comble à la douleur du roi. Son premier mouvement a été d'incriminer Élisée et d'envoyer un émissaire pour le faire périr. Mais il s'est ravisé et a suivi de près son émissaire pour s'adresser à l'homme de Dieu, qui énoncera la prophétie rapportée dans VII, 1.

VII 1. Style prophétique : I, 4; III, 16; IV, 43. La mesure *seah*, un peu plus de 13 litres : *Genèse*, XVIII, 6; *I Samuel*, XXV, 18; *I Rois*, XVIII, 32. C'est à la Porte de la ville qu'on fait le marché, car c'est là que se rassemble la population pour les affaires et pour les jugements. Une place publique, analogue à l'agora ou au forum, sert de lieu de réunion : *Néhémie*, VIII, 1; *II Chroniques*, XXXII, 6; *Ruth*, IV, 1 ss.; etc. Le sicle est l'unité de poids et de monnaie (v, 5; VI, 25), environ 11 gr. 1/2. On ne spécifie pas s'il s'agit du sicle de bronze ou d'argent.

pour un sicle, à la Porte de Samarie. » ² L'écuyer du roi, celui sur la main duquel il s'appuie, répondit à l'homme de Dieu et dit : « Même si Iahvé faisait des fenêtres dans les cieux, est-ce que pareille chose se produirait ? » Élisée dit : « Voici que toi, tu verras cela de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas ! »

³ Quatre hommes, qui étaient lépreux, se trouvaient à l'entrée de la ville. Ils se dirent l'un à l'autre : « Pourquoi restons-nous ici jusqu'à notre mort ? ⁴ Si nous disons : Rentrons dans la ville ! il y a la famine dans la ville et nous y mourrons ; et si nous restons ici, nous mourrons également. Allons ! Désertons au camp des Araméens : s'ils nous laissent la vie, nous vivrons, et s'ils nous mettent à mort, nous mourrons ! »

⁵ Ils se levèrent donc au crépuscule pour accéder au camp des Araméens et ils arrivèrent jusqu'à l'extrémité du camp des Araméens. Et voilà qu'il n'y avait personne.

⁶ Adonaï, en effet, avait fait entendre dans le camp des Araméens un bruit de chars, un bruit de chevaux et le bruit d'une grande armée ; ils s'étaient dit l'un à l'autre : « Voici que le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Hittites et les rois des Mousrites, pour venir contre nous ! » ⁷ Ils s'étaient donc levés et avaient fui au crépuscule, ils avaient abandonné leurs tentes, leurs

2. Le *shâlîsh* est l'écuyer qui fait également office d'aide de camp : *Exode*, xiv, 7 ; *I Rois*, ix, 22. Le roi s'appuie sur son bras : v, 18. Les fenêtres des cieux sont les écluses par où se précipiaient les eaux du Déluge : *Genèse*, vii, 11 ; viii, 2 ; *Isaïe*, xxiv, 18 ; *Malachie*, iii, 10. Suppléer Élisée comme sujet du dernier verbe « dire ».

3. Les lépreux doivent demeurer hors de la cité comme hors du camp : *Lévitique*, xiii, 28-46 ; *Nombres*, v, 1-4. L'un à l'autre, littéralement « chacun à son compagnon » : iii, 23.

4. Les Araméens, en hébreu *Aram*, collectif comme dans les versets 5-6, 10.

6. Le nom d'Adonaï qui généralement se substitue au nom de Iahvé, grâce à la vocalisation de *Y h w h*, a passé dans le texte massorétique. Comparer *I Rois*, iii, 10 et 15. Les Araméens croient entendre une armée égale à la leur d'après vi, 14. L'un à l'autre, en hébreu « chacun à son frère » : comparer le verset 3. Le mot *Misraïm* « Égypte » est pour *Miṣrîm* ou *Muṣrîm*, qui représente les Mousrites voisins de la Cilicie : *I Rois*, x, 28. Il ne peut s'agir des Pharaons d'Égypte.

7. Description d'une panique surnaturelle, comme dans *Juges*, vii, 21-22.

chevaux, leurs ânes, le campement tel qu'il était, et ils avaient fui pour sauver leur vie.

⁸ Alors ces lépreux, arrivés à l'extrémité du camp, entrèrent dans une tente, mangèrent et burent, emportèrent de l'or, de l'argent, des habits, qu'ils allèrent enfouir, puis ils revinrent et entrèrent dans une autre tente, d'où ils enlevèrent ce qui s'y trouvait, et ils allèrent l'enfouir.

⁹ Ils se dirent alors l'un à l'autre : « Ce n'est pas bien ce que nous faisons en ce jour : c'est un jour de bonne nouvelle, et nous, si nous nous taisons et si nous attendons jusqu'à ce que brille le matin, une faute nous sera imputable. Maintenant donc, allez, rentrons et annonçons la chose à la maison du roi ! » ¹⁰ Ils vinrent donc et appelèrent les portiers de la ville, ils leur annoncèrent la chose, en disant : « Nous sommes entrés au camp des Araméens et voici qu'il n'y avait personne, pas une voix d'homme, il n'y avait que les chevaux attachés et les ânes attachés, les tentes telles quelles. » ¹¹ Les portiers crièrent et l'on annonça la chose à l'intérieur de la maison du roi. ¹² Le roi se leva de nuit et dit à ses serviteurs : « Que je vous explique ce que les Araméens nous ont fait ! Sachant que nous sommes affamés, ils sont sortis du camp pour se cacher dans la campagne, en disant : « Ils vont sortir de la ville et nous les saisirons vivants, puis nous entrerons dans la ville. » ¹³ L'un de ses serviteurs répondit et dit : « Qu'on prenne

8. L'extrémité du camp, comme au verset 5. Nous suppléons le complément « ce qui s'y trouvait ».

9. L'un à l'autre, littéralement « chacun à son compagnon » : verset 3. Jusqu'à ce que brille le matin : *Juges*, xvi, 2 ; *I Samuel*, xiv, 36 ; xxv, 22, 34, 36 ; *II Samuel*, xvii, 22. Une faute nous sera imputable, littéralement « une faute nous atteindra ».

10. Lire le pluriel *sho'arēy* « les portiers » avec la version syriaque, au lieu du singulier de l'hébreu. La suite exige le pluriel. Les Araméens, en hébreu Aram : versets 4-6. Les tentes telles quelles : verset 7.

11. Au début « les portiers crièrent », bien que le verbe soit au singulier, le sujet étant au pluriel comme dans le texte primitif du verset 10. L'expression *penimāb* « à l'intérieur », comme dans *I Rois*, vi, 18.

12. Les Araméens, Aram collectif : versets 4-6, 10.

13. Dans la ville, en hébreu « en elle ». Une malencontreuse

cinq des chevaux qui sont restés! Ceux qui sont restés dans la ville, voilà qu'ils sont comme toute la foule des Israélites [] qui touchent à leur fin! Envoyons-les donc et nous verrons.» ¹⁴ On prit donc deux chars attelés de chevaux et le roi les envoya à la poursuite de l'armée des Araméens, en disant : « Allez et voyez! » ¹⁵ Ils allèrent donc à leur poursuite jusqu'au Jourdain et voici que toute la route était jonchée d'habits et d'objets que les Araméens avaient jetés dans leur précipitation. Les messagers revinrent l'annoncer au roi.

¹⁶ Alors le peuple sortit et l'on pilla le camp des Araméens. Et l'on eut une seah de fleur de farine pour un sicle, et deux seah d'orge pour un sicle, suivant la parole de Iahvé. ¹⁷ Or le roi avait préposé à la Porte l'écuyer sur la main duquel il s'appuyait. Les gens le piétinèrent à la Porte et il mourut, selon ce qu'avait dit l'homme de Dieu, ce qu'il avait dit, lorsque le roi était descendu vers lui. ¹⁸ En effet, lorsque l'homme de Dieu avait parlé au roi, en disant : « On aura deux seah d'orge pour un sicle et une seah de fleur de farine pour un sicle, demain comme maintenant, à la Porte de Samarie », ¹⁹ l'écuyer avait répondu à l'homme de Dieu et avait dit : « Même si Iahvé faisait des fenêtres dans les cieux, est-ce que pareille chose se produirait? », et Élisée avait dit : « Voici que toi, tu verras cela de tes

dittographie a introduit dans le texte « qui y sont restés, voilà qu'ils sont comme toute la foule des Israélites » devant « qui touchent à leur fin ». Les versions et quelques manuscrits n'ont pas cette addition qui donne une véritable tautologie. L'idée est qu'il n'y a pas de mal à lâcher des chevaux qui bientôt vont périr de faim comme le reste des Israélites assiégés.

14. L'armée, en hébreu « le camp » : III, 9; VI, 24. Araméens, pour Aram : verset 12. De même aux versets 15-16.

16. Réalisation de la prophétie d'Élisée au verset 1.

17. La Porte de la ville mentionnée au verset 1. L'écuyer du verset 2. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif : IV, 41. Allusion au verset 2 et à VI, 33.

18. On remarquera que le rédacteur a modifié l'ordre des mots du verset 1 pour varier son style.

19. Comparer le verset 2 et suppléer Élisée comme sujet du dernier verbe « dire ».

yeux, mais tu n'en mangeras pas!» ²⁰ Ainsi lui en advint-il : les gens le piétinèrent à la Porte et il mourut.

CHAPITRE VIII

¹ **ÉLISÉE** avait parlé à la femme dont il avait ressuscité le fils, en disant : « Lève-toi et va, toi et ta famille, séjourne où tu pourras séjourner, car Iahvé a appelé la famine et elle arrive déjà au pays pour sept ans. » ² La femme se leva donc et agit selon la parole de l'homme de Dieu, elle s'en alla avec sa famille et séjourna sept ans au pays des Philistins. ³ Au bout de sept ans, la femme revint du pays des Philistins et elle entreprit de faire appel au roi au sujet de sa maison et de son champ. ⁴ Or le roi était en train de parler avec Guékhazi, le serviteur de l'homme de Dieu, il disait : « Raconte-moi donc toutes les grandes choses qu'Élisée a faites. » ⁵ Et comme celui-ci racontait au roi comment il avait ressuscité le mort, voici que la femme dont il avait ressuscité le fils en appelait au roi au sujet de sa maison et de son

20. Voir le verset 17. Les versets 18-20 insistent sur la réalisation de la prophétie d'Élisée. Le rédacteur a voulu tirer la morale de la narration circonstanciée, commencée dans VI, 24 et poursuivie dans tout le chapitre VII.

VIII 1. La résurrection du fils de la Sunamite dans IV, 8-37. Allusion à la famine dans IV, 38. Il ne s'agit pas de celle qui a sévi dans la ville de Samarie d'après VI, 25 ss., mais d'une famine dans tout le pays. Elle doit durer sept ans comme celle d'Égypte au temps de Joseph : *Genèse*, XLI, 54 ss. Ta famille, en hébreu « ta maison ». Les fléaux sont aux ordres de Iahvé. Le verbe que nous rendons par « séjourner » a le sens de chercher l'hospitalité en pays étranger.

2. Le pays des Philistins sur la côte méditerranéenne : *I Rois*, XV, 27; XVI, 15, etc.

3. La maison et le champ ont été usurpés par des voisins durant l'absence de la propriétaire.

4. Nous retrouvons ici Guékhazi que nous avons perdu de vue depuis qu'il avait été frappé de la lèpre : V, 20-27. L'homme de Dieu, Élisée, comme au verset 2.

5. Il s'agit du prodige le plus extraordinaire de la carrière d'Élisée, ci-dessus, verset 1; IV, 8-37.

champ. Guékhazi dit : « Mon seigneur le roi, voici la femme et voici son fils qu'Élisée a ressuscité! » ⁶ Alors le roi questionna la femme et elle lui raconta la chose. Puis le roi mit à sa disposition un eunuque, auquel il dit : « Fais-lui restituer tout ce qui est à elle et tous les revenus du champ depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à présent. »

⁷ Élisée se rendit à Damas. Ben-Hadad, roi d'Aram, était malade et on l'avisa, en disant : « L'homme de Dieu est venu jusqu'ici. » ⁸ Le roi dit à Hazaël : « Prends avec toi un présent et va à la rencontre de l'homme de Dieu. Tu consulteras Iahvé par son intermédiaire, en disant : Survivrai-je à cette maladie? »

⁹ Hazaël alla donc à sa rencontre et il avait pris avec lui comme présent tout ce qu'il y a de meilleur à Damas, la charge de quarante chameaux. Il arriva et s'arrêta devant lui, il dit : « Ton fils Ben-Hadad, le roi d'Aram, m'a envoyé vers toi, en disant : Survivrai-je à cette maladie? » ¹⁰ Élisée lui dit : « Va lui dire : Tu survivras sûrement! Mais Iahvé m'a fait voir qu'il mourra de mort ».

¹¹ L'homme de Dieu figea ses traits et les immobilisa à l'extrême, puis il pleura. ¹² Hazaël dit : « Pourquoi

6. Un eunuque pour les missions de confiance : *I Rois*, xxii, 9.

7. Damas, capitale des Araméens ou Syriens, siège de la dynastie fondée par Hézion : *I Rois*, xv, 18-22; xx, 34. Le roi est Ben-Hadad II : voir vi, 24. L'homme de Dieu, pour désigner Élisée, comme dans tous les récits depuis iv, 7.

8. Hazaël déjà mentionné dans *I Rois*, xix, 15-17. Consultation de Iahvé par l'entremise de l'homme de Dieu : iii, 11; *I Rois*, xxii, 7. Comparer ci-dessus, I, 2, la consultation d'Ochozias. Avec toi, littéralement « dans ta main », comme au verset 9.

9. Le roi d'Aram se considère comme le fils de l'homme de Dieu. Témoignage de vénération, confirmé par l'emploi de l'interjection « mon père », adressée au prophète : vi, 21. Comparer xvi, 7.

10. Le *qerê* et les versions obligent à lire *lô* « à lui », et non pas le *kethib* tendancieux *lo'* « ne... pas », contredit par le verset 14. Il s'agit de donner le change au malade et l'assurance à l'usurpateur.

11. Nous rendons par « immobilisa » le verbe *yâsémi* qui signifie proprement « il plaça, il tint en place ». Il s'agit ici des transes extatiques. A l'extrême, même formule que dans ii, 17.

12. Les éphèbes sont les jeunes gens d'élite, les *bahûrîm* « choisis ». Les enfants, distincts des nourrissons : *I Samuel*, xv, 3; xxii, 19. Comparer les descriptions d'Osee, x, 14; xiv, 1; *Amos*, i, 13.

mon seigneur pleure-t-il? » Il dit : « C'est que je sais le mal que tu vas faire aux fils d'Israël! Leurs forteresses, tu y mettras le feu; leurs éphèbes, tu les tueras avec l'épée; leurs enfants, tu les écraseras; leurs femmes enceintes, tu les éventreras! » ¹³ Hazaël dit : « Qu'est-ce donc que ton serviteur, ce chien [mort], pour qu'il fasse cette grande chose? » et Élisée dit : « Iahvé m'a fait voir que tu étais roi sur Aram. »

¹⁴ Il s'en alla d'auprès d'Élisée et revint vers son maître, qui lui dit : « Que t'a dit Élisée? » Il dit : « Il m'a dit que tu survivrais sûrement. » ¹⁵ Et le lendemain il prit une couverture qu'il plongea dans l'eau et il l'étendit sur son visage. L'autre mourut et Hazaël régna à sa place.

¹⁶ En l'an cinq de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël (tandis que Josaphat était roi de Juda), Joram, fils de Josaphat, régna comme roi de Juda. ¹⁷ Il était âgé de trente-deux ans lorsqu'il devint roi et il régna huit ans à Jérusalem. ¹⁸ Il marcha dans la voie des rois d'Israël,

13. D'après les Septante, compléter la locution courante « ce chien mort », en plaçant *ba-méth* « le mort » après *ba-kéléb* « le chien » : *I Samuel*, xxiv, 15; *II Samuel*, ix, 8; xvi, 9. Noter que Hazaël aurait déjà été sacré roi par Élie d'après *I Rois*, xix, 15.

14. Voir le verset 10.

15. D'après les annales du roi d'Assyrie Salmanasar III (858-824 av. J.-C.), c'est à Hadadézér (*Adad-idri*) que succède Hazaël (*Haza'il*) que le texte assyrien désigne comme « fils de personne », c'est-à-dire de basse extraction. Il semble donc tout indiqué de reconnaître dans Ben-Hadad II de la Bible le même personnage que le roi de Damas, Hadadézér, *Adad-idri* des inscriptions cunéiformes.

16. Sur Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, voir I, 17; III, 1 ss. Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, *I Rois*, xxii, 51. Nous conservons l'incise « et Josaphat roi de Juda » qui marque le synchronisme entre les règnes de Josaphat de Juda et de Joram d'Israël. C'est seulement la cinquième année de Joram d'Israël que devient roi Joram de Juda.

17. Comparer *II Chroniques*, xxi, 5, où les chiffres concordent. Les Septante ont 40 ans, au lieu de 8, pour la durée du règne. C'est une exagération manifeste. Le règne de Joram de Juda se situe approximativement entre 847 et 842 av. J.-C. Celui de Joram d'Israël entre 851 et 842.

18. Comparer *II Chroniques*, xxi, 6. La fille d'Achab, épouse de Joram de Juda, est la fameuse Athalie qu'on donnera comme fille d'Omri, parce qu'appartenant à la dynastie des Omrides : verset 26; XI, 1 ss.

comme avaient fait ceux de la maison d'Achab, car la fille d'Achab était devenue sa femme, et il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé. ¹⁹ Mais Iahvé ne voulut pas détruire Juda, à cause de David son serviteur, selon ce qu'il lui avait dit, à savoir qu'il lui donnerait toujours une lampe, ainsi qu'à ses fils. ²⁰ De son temps Édom se souleva de dessous la main de Juda et les Édomites firent régner un roi sur eux. ²¹ Joram passa à Saïr, ayant tous les chars avec lui. Comme il s'était levé de nuit et avait battu les Édomites, qui l'encerclaient, lui et les chefs des chars, le peuple s'enfuit à ses tentes. ²² Ainsi Édom s'est soulevé de dessous la main de Juda jusqu'à ce jour. Alors que Libnah se soulevait, en ce temps-là...

²³ Le reste des actes de Joram et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ²⁴ Puis Joram se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau, avec ses pères, dans la Cité de David. Ochozias, son fils, régna à sa place.

²⁵ L'an douze de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Ochozias, fils de Joram, régna comme roi de Juda.

19. Comparer *II Chroniques*, xxi, où nous avons « la maison de David » au lieu de Juda, « l'alliance qu'il avait conclue avec David » au lieu de « David son serviteur ». Rétablir la copule devant « ses fils » d'après ce texte des Chroniques. Le symbole de la lampe dans *I Rois*, xi, 36; xv, 4.

20. Comparer *II Chroniques*, xxi, 8. D'après *I Rois*, xxii, 48, Édom n'avait plus de roi du temps de Josaphat. Le pays était sous l'autorité d'un préfet du roi de Juda.

21. Comparer *II Chroniques*, xxi, 9. Saïr, en hébreu *šá'ir* « petit », ne se retrouve pas ailleurs. Le mot est remplacé par « avec ses chefs » dans le texte des Chroniques. Les chefs des chars sont encerclés avec le roi. Ils réussissent, commandés par le roi, à faire une percée; mais le peuple, c'est-à-dire la troupe, a pris la fuite. D'où la défaite. Fuir à ses tentes: *I Samuel*, iv, 10; *II Samuel*, xviii, 17; xix, 9b. La dernière phrase est omise par les Chroniques.

22. Libnah dans la plaine de Juda, plus tard Blanche-Garde, aujourd'hui *tell-es-Safiye*: *Josué*, x, 29-39; xii, 15, etc. La suite du récit nous manque après « en ce temps-là ».

23-24. Comparer *I Rois*, xiv, 29-31; xv, 23-24; xxii, 46, 51. Ochozias de Juda, à distinguer d'Ochozias d'Israël: i, 2-18. Détails sur l'avènement d'Ochozias dans *II Chroniques*, xxii, 1.

25. Ochozias n'aura qu'un règne très court qui se situe approximativement en l'an 842 avant notre ère, dernière année de Joram d'Israël.

²⁶ Ochozias était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi et il régna un an à Jérusalem. Le nom de sa mère était Athalie, fille d'Omri, roi d'Israël. ²⁷ Il marcha dans la voie de la maison d'Achab et il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme la maison d'Achab, car il était, par alliance, de la maison d'Achab.

²⁸ Il alla avec Joram, fils d'Achab, à la guerre contre Hazaël, roi d'Aram, à Ramoth de Galaad. Les Araméens battirent Joram. ²⁹ Le roi Joram revint pour se faire soigner, à Jizréël, des blessures que lui avaient infligées les Araméens à Ramah, lorsqu'il se battait contre Hazaël, roi d'Aram. Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, fils d'Achab, à Jizréël, car il était souffrant.

CHAPITRE IX

¹ ELISÉE le prophète appela l'un des fils de prophètes et lui dit : « Ceins tes reins et prends dans ta main cette fiole d'huile, pars pour Ramoth de Galaad. ² Quand

26. Au lieu de 22, on a 42 ans dans *II Chroniques*, xxii, 2. Première mention de la fameuse Athalie, en hébreu *'athalyah* ou *'athalyahû*. Elle est fille d'Achab (verset 18), mais on la dit fille d'Omri parce qu'elle appartient à la dynastie des Omrides. Nous la retrouverons au chapitre xi.

27. Comparer le verset 18 et *II Chroniques*, xxii, 3, où la mère d'Ochozias est censée lui donner de mauvais conseils. Ochozias est, par alliance, de la famille d'Achab, à cause de sa mère.

28. Comparer *II Chroniques*, xxii, 5. Ramoth de Galaad en Transjordanie : *Deutéronome*, iv, 43; *Josué*, xx, 8; xxi, 38; *I Rois*, iv, 13. Nous retrouvons ici l'usurpateur Hazaël des versets 7-15.

29. Jizréël, l'une des résidences des rois d'Israël : *I Rois*, xviii, 45-46; xxi, 1 ss. Ramah « Hauteur » est le singulier de Ramoth du verset 28. Il s'agit d'une des hauteurs groupées sous le nom de Ramoth en Galaad. Comparer *II Chroniques*, xxii, 6.

IX 1. Élisée et les fils de prophètes : vi, 1, etc. Ceins tes reins, pour être plus expéditif : iv, 29. La fiole d'huile pour le sacre : *I Samuel*, x, 1. Ramoth de Galaad, viii, 28 ss.

2. D'après *I Rois*, xix, 16, Élie avait déjà pourvu au sacre de Jéhu, appelé simplement « fils de Nimshi », alors qu'ici et au verset

tu y seras arrivé, reconnais Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimshi. Tu l'aborderas et tu le feras se lever du milieu de ses frères, puis tu le conduiras dans une chambre à part. ³ Tu prendras alors la fiole d'huile, tu la verseras sur sa tête et tu diras : Ainsi a parlé Iahvé : Je t'ai oint comme roi sur Israël ! Puis tu ouvriras la porte et tu t'enfuiras, sans plus attendre. »

⁴ Il alla donc, le jeune homme, le jeune prophète, à Ramoth de Galaad. ⁵ Comme il arrivait, voici que les chefs de l'armée étaient assis. Il dit : « Chef, j'ai un mot à te dire ! » Jéhu dit : « Auquel de nous tous ? » Il dit : « A toi, chef ». ⁶ Jéhu se leva et rentra à la maison. L'autre versa l'huile sur sa tête et lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Je t'ai oint comme roi sur le peuple de Iahvé, sur Israël. ⁷ Tu frapperas la maison de ton maître Achab et ainsi j'aurai réalisé contre Jézabel la vengeance du sang de mes serviteurs les prophètes, et du sang de tous les serviteurs de Iahvé. ⁸ Toute la maison d'Achab périra et je retrancherai de chez Achab même celui qui urine contre le mur, l'esclave et l'affranchi en Israël. ⁹ Je rendrai la maison d'Achab pareille à la maison de Jéroboam, fils de Nebat, et pareille à la maison de Baasa, fils d'Akhiyah. ¹⁰ Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jizréel

14 il est « fils de Josaphat, fils de Nimshi ». Dans une chambre à part, littéralement « une chambre dans une chambre ».

3. Comparer *I Samuel*, x, 1. Élisée emploie le style prophétique : I, 4, 16 ; III, 16 ; IV, 43 ; VII, 1.

4. Le jeune homme est expliqué par « le jeune prophète ».

5. L'envoyé d'Élisée distingue Jéhu parmi ses pairs.

6. Suppléer le sujet Jéhu. Comparer le verset 3. Le jeune prophète ajoute quelques mots à la parole si concise d'Élisée. Israël peuple de Iahvé : *Juges*, v, 11 ; *I Samuel*, II, 24, etc.

7. Jézabel est responsable du massacre des prophètes de Iahvé : *I Rois*, XVIII, 4 ; XIX, 10. C'est elle aussi qui a fait mettre à mort Naboth de Jizréel considéré comme un serviteur de Iahvé : *I Rois*, XXI, 5 ss. La maison, pour représenter la famille dans tout ce passage. Contre Jézabel, littéralement « de la main de Jézabel ».

8. La formule d'extermination sans exception comme dans *I Rois*, XIV, 10 ; XXI, 21.

9. Voir *I Rois*, XXI, 22.

10. Comparer *I Rois*, XXI, 23. A la fin littéralement « pas de mettant au tombeau » : *Psaume* LXXIX, 3. Fuite du jeune prophète, verset 3.

et il n'y aura personne pour la mettre au tombeau.» Puis il ouvrit la porte et s'enfuit.

¹¹ Jéhu sortit alors vers les serviteurs de son maître et on lui dit : « Tout va-t-il bien ? Pourquoi ce fou est-il venu vers toi ? » Il leur dit : « Vous connaissez l'homme et sa conversation. » ¹² Mais ils dirent : « Mensonge ! Raconte-nous donc la chose. » Il dit : « Il m'a dit telle et telle chose, en spécifiant : Ainsi a parlé Iahvé : Je t'ai oint comme roi sur Israël ! » ¹³ Ils se hâtèrent aussitôt de prendre chacun son manteau qu'ils placèrent sous lui en haut des degrés. Puis ils sonnèrent du cor et dirent : « Jéhu est roi ! » ¹⁴ Ainsi Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimshi, conspira contre Joram.

Or Joram, avec tout Israël, était en état d'alerte à Ramoth de Galaad, à cause de Hazaël, roi d'Aram. ¹⁵ Mais le roi Joram était revenu se faire soigner à Jizréël, des blessures que lui avaient infligées les Araméens, lorsqu'il se battait contre Hazaël, roi d'Aram.

Jéhu dit : « Si tel est votre état d'âme, qu'aucun transfuge ne sorte de la ville pour aller porter la nouvelle à Jizréël ! » ¹⁶ Puis Jéhu monta sur son char et partit

11. Il s'agit des chefs assis à l'extérieur de la maison où le sacre a eu lieu : verset 5. La question du début comme dans v, 21. L'allure du jeune homme lui donne l'air d'un fou, d'un dément. Comparer *Jérémie*, xxix, 26 ; *Osée*, ix, 7.

12. Les interlocuteurs de Jéhu considèrent sa réponse comme évasive, puisqu'ils n'ont pu suivre toute la conversation à laquelle il a fait allusion. Jéhu ne livre que l'essentiel du message d'Élisée (verset 3.)

13. En haut, littéralement « à l'os », pour marquer la partie la plus éminente. Comparer *Matthieu*, xxi, 7-8 ; *Marc*, xi, 7-8 ; *Luc*, xix, 35-36. On sonne du cor pour avertir le peuple qu'un roi vient d'être proclamé : *I Rois*, i, 34, 39.

14. La première partie du verset forme la conclusion de l'épisode dont le récit commence au verset 1. Un nouvel épisode est introduit par « Or Joram... », seconde partie du verset. Nous revenons à la situation décrite dans viii, 28 ss. En état d'alerte, littéralement « veillant, observant ».

15. Comparer viii, 29. La parenthèse 14b-15 est destinée à expliquer les propos de Jéhu, à la suite de son intronisation au verset 13. Votre état d'âme, en hébreu simplement « votre âme ».

16. Allusion à viii, 29. On voit que la parenthèse 14b-15 sert à encadrer dans le récit de viii, 28-29 la conspiration de Jéhu racontée dans notre chapitre ix.

pour Jizréël, car Joram y était alité et le roi de Juda, Ochozias, était descendu pour visiter Joram. ¹⁷ Le guetteur qui se tenait sur la tour de Jizréël aperçut la foule à la suite de Jéhu qui arrivait et il dit : « Je vois une foule ! » Joram dit : « Prends un cavalier, envoie-le à leur rencontre et qu'il dise : Est-ce la paix ? » ¹⁸ Le cavalier partit à la rencontre et dit : « Ainsi a parlé le roi : Est-ce la paix ? » Jéhu dit : « Qu'y a-t-il de commun entre toi et la paix ? Fais demi-tour en passant derrière moi. » Le guetteur l'annonça, en disant : « Le messenger est arrivé jusqu'à eux, mais il ne revient pas. » ¹⁹ Il envoya un second cavalier, qui arriva vers eux et dit : « Ainsi a parlé le roi : Paix ? » Jéhu dit : « Qu'y a-t-il de commun entre toi et la paix ? Fais demi-tour en passant derrière moi. » ²⁰ Le guetteur l'annonça, en disant : « Il est arrivé jusqu'à eux, mais ils ne reviennent pas. L'allure est l'allure de Jéhu, fils de Nimshi, car il mène à l'allure d'un fou. »

²¹ Alors Joram dit : « Attelle ! » et l'on attela son char. Joram, roi d'Israël, et Ochozias, roi de Juda, sortirent chacun sur son char et ils partirent à la rencontre de Jéhu. Ils le trouvèrent dans le camp de Naboth de Jizréël. ²² Dès que Joram aperçut Jéhu, il dit : « Est-ce la paix, Jéhu ? » Celui-ci dit : « Quelle paix, tant que

17. Le guetteur comme dans *II Samuel*, xviii, 24-27. Ici *ba-shâlôm* « est-ce la paix ? » et non plus simplement une formule de politesse comme au verset 11 et dans v, 21.

18. Ainsi a parlé le roi : comparer *I Rois*, xx, 3. La réponse de Jéhu exclut toute relation entre le roi et la paix ; même formule que dans *I Rois*, xvii, 18 ; ci-dessus, iii, 13.

19. Le ton marque l'interrogation, alors qu'au verset 18 on avait la particule interrogative devant *shâlôm* « paix ». Même question, même réponse.

20. Il mène à l'allure d'un fou, littéralement « il conduit avec folie ».

21. Allusion à ce verset dans *II Chroniques*, xxii, 7. Ochozias est en visite chez Joram : verset 16. Le meurtre de Naboth dans *I Rois*, xxi, 1 ss.

22. Même question qu'aux versets 18-19. Les prostitutions, comme dans beaucoup d'autres passages, sont les actes d'idolâtrie : *Osée*, ii, 4-6 ; iv, 12 ; v, 4 ; *Jérémie*, iii, 2, 9 ; xiii, 27, etc. La sorcellerie est proscrite d'Israël et les sorciers encourent la mort : *Exode*, xxii, 17 ; *Deutéronome*, xviii, 10-11.

durent les prostitutions de ta mère Jézabel et ses multiples sorcelleries? »

²³ Joram tourna bride et s'enfuit. Il dit à Ochozias : « Trahison, Ochozias! » ²⁴ Jéhu, qui avait pris son arc à pleine main, frappa Joram entre ses épaules et la flèche sortit par son cœur, il s'affaissa sur son char. ²⁵ Jéhu dit à son écuyer Bidqar : « Emporte-le, jette-le dans le champ de Naboth de Jizréël, car souviens-toi que, lorsque moi et toi nous chevauchions de pair derrière son père Achab, Iahvé proféra contre lui cette sentence : ²⁶ N'ai-je pas vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, oracle de Iahvé? Et je te rendrai la pareille dans ce champ, oracle de Iahvé! Maintenant donc emporte-le, jette-le dans le champ, suivant la parole de Iahvé. »

²⁷ Ochozias, roi de Juda, ayant vu la chose, s'enfuit par le chemin de Beth-ha-gan. Jéhu le poursuivit et dit : « Frappez-le lui aussi! » [et on le frappa] sur son char, à la montée de Gour qui est auprès de Yibleam; il s'enfuit à Megiddo et il y mourut. ²⁸ Ses serviteurs le ramenèrent en char à Jérusalem et le mirent au tombeau dans sa

23. Tourna bride, littéralement « tourna ses mains » : *I Rois*, xxii, 34.

25. Suppléer le sujet Jéhu. L'écuyer comme dans vii, 2. Le champ de Naboth de Jizréël a donné lieu au crime d'Achab et à la prophétie d'Élie : *I Rois*, xxi, 11-24.

26. Oracle de Iahvé, formule intercalée comme une incise dans les prophéties pour marquer qu'il s'agit de la parole même de Dieu : voir déjà *Genèse*, xxii, 16; *I Samuel*, ii, 30. Très fréquente dans les livres des Prophètes.

27. Beth-ha-gan « Maison du jardin », probablement à localiser aux abords d'En-gannim « Source des jardins », aujourd'hui *Djenin* au sud de Jizréël : *Josué*, xix, 21; xxi, 29. Les mots *wa-yakkubû* « et on le frappa » ont disparu après *hakkukû* « frappez-le », ils existaient dans le texte utilisé par la version syriaque. Gour ne reparait pas ailleurs. Yibleam, aujourd'hui *Bel'ameh* au sud de *Djenin* : *Josué*, xvii, 11; xix, 25; *Juges*, i, 27. Megiddo sur l'emplacement du *tell Mutesellim* en bordure de la plaine d'Esdrélon : *Josué*, xii, 21; xvii, 11; *I Rois*, iv, 12; ix, 15. C'est là que le roi Josias trouvera la mort dans sa marche contre le Pharaon : ci-dessous xxiii, 29-30. La mort d'Ochozias est racontée en termes différents dans *II Chroniques*, xxii, 7-9.

28. La sépulture des rois dans la Cité de David : viii, 24; *I Rois*, ii, 10; xiv, 31; xv, 8; xxii, 51.

tombe, avec ses pères, dans la Cité de David. ²⁹ C'est en l'an onze de Joram, fils d'Achab, qu'Ochozias était devenu roi sur Juda.

³⁰ Jéhu rentra à Jizréël, et Jézabel, l'ayant appris, s'enduisit les yeux de fard et embellit sa tête, puis elle se pencha par la fenêtre. ³¹ Comme Jéhu entraît par la Porte, elle dit : « Est-ce la paix, Zimri, assassin de son maître? » ³² Il leva son visage vers la fenêtre et dit : « Qui est avec moi, qui? » et vers lui se penchèrent deux ou trois eunuques. ³³ Il dit : « Précipitez-la! » et ils la précipitèrent. Son sang gicla sur le mur et sur les chevaux qui la piétinèrent. ³⁴ Puis il rentra, mangea et but. Il dit : « Occupez-vous donc de cette maudite et mettez-la au tombeau, car elle est fille de roi. » ³⁵ Ils allèrent pour la mettre au tombeau, mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds, les paumes des mains. ³⁶ Ils revinrent l'en informer et il dit : « C'est la parole de Iahvé qu'il avait dite par l'organe de son serviteur Élie le Tisbite en ces termes : Dans le champ de Jizréël les chiens mangeront le corps de Jézabel. ³⁷ Et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la surface de la campagne dans le champ de Jizréël, en sorte qu'on ne pourra dire : C'est Jézabel! »

29. On avait la douzième année de Joram comme date de l'avènement d'Ochozias dans VIII, 25.

30. Racine a insisté, dans le songe d'Athalie, sur le souci de Jézabel « de peindre et d'orner son visage ».

31. Il s'agit de la porte de la ville par où Jéhu rentre à Jizréël. Est-ce la paix? comme au verset 17. Jézabel compare Jéhu à Zimri, meurtrier de son roi, Élah : *I Rois*, xvi, 8-20.

32. Les eunuques regardent par la fenêtre, ils font partie de la suite des rois et des reines : VIII, 6; *I Rois*, xxii, 9.

33. D'après le verset 35, le pluriel « ils la piétinèrent », soutenu par les versions, est préférable au singulier du texte massorétique.

34. Jézabel est fille du roi des Sidoniens : *I Rois*, xvi, 31.

35. Racine s'est encore inspiré de ce passage dans le songe d'Athalie, où il décrit les chiens dévorant les restes de Jézabel.

36. Voir le verset 10 et *I Rois*, xxi, 23. Par l'organe, en hébreu « par la main » : *I Rois*, viii, 53; xiv, 18; xvii, 16.

37. Le cadavre sans sépulture est assimilé au fumier étendu sur les champs : *Jérémie*, viii, 2; ix, 21; xvi, 4; xxv, 33. Le nom de Jézabel est en hébreu *'î-zébel* et le mot *zébel* a le sens de « fumier » en arabe et en araméen. Ce nom est appliqué à une fausse prophétesse dans *Apocalypse*, ii, 20-23.

CHAPITRE X

¹ IL y avait à Samarie soixante-dix fils d'Achab. Jéhu écrivit des lettres et les envoya à Samarie, aux chefs de la ville, aux anciens et aux précepteurs [des fils] d'Achab, pour dire : ² « A présent, dès que vous sera parvenue cette lettre, puisque vous avez avec vous les fils de votre maître, ainsi que les chars et les chevaux, une ville forte et des armes, ³ voyez quel est le meilleur et le plus loyal des fils de votre maître. Placez-le sur le trône de son père et combattez pour la maison de votre maître. »

⁴ Ils eurent très grande peur et se dirent : « Voici que les deux rois n'ont pas tenu devant lui et comment tiendrions-nous ? » ⁵ Le majordome, le gouverneur de la ville, les anciens et les précepteurs envoyèrent dire à Jéhu : « Nous sommes tes serviteurs et nous ferons tout ce que tu nous diras. Nous ne prendrons personne pour roi : fais ce qui semble bon à tes yeux. » ⁶ Il leur écrivit une seconde lettre, pour dire :

X 1. Soixante-dix, chiffre rond, comme pour la descendance de Gédéon-Jeroubbaal (*Juges*, VIII, 30; IX, 2) et pour celle d'Abdon (*ibid.*, XII, 14). Au lieu de l'hébreu *yizre'él*, qui désignerait la ville de Jizréël, le texte primitif, soutenu par une recension des Septante et par la Vulgate, avait *hâ-'ir'él* « de la ville, à... », qui fournit un sens excellent : « aux chefs de la ville, aux anciens, etc... ». Les précepteurs, à l'état absolu devant Achab, appellent un complément direct qu'on retrouve dans la même recension des Septante. Restituer *'éth-benéy* « les fils de... » devant Achab. Les mots sont tombés par haplographie.

2. La ville forte est Samarie.

3. Loyal, littéralement « droit », comme au verset 15.

4. Les deux rois : Joram d'Israël et Ochozias de Juda : IX, 22-29.

5. Le majordome, littéralement « celui qui est au-dessus de la maison » : I Rois, IV, 6; XVI, 9; XVIII, 3. Le gouverneur, littéralement « celui qui est au-dessus de la ville ». Les précepteurs des fils d'Achab, verset 1.

6. Le participe *megaddelim* « élevant » a le sens d'un passé : qui les avaient élevés. Comparer le verset 1, où l'on parle des précepteurs des 70 fils d'Achab.

« Si vous êtes pour moi et si vous écoutez ma voix, prenez les têtes des hommes qui sont les fils de votre maître, et venez vers moi, demain comme maintenant, à Jizréël. » Or les fils du roi, au nombre de soixante-dix, étaient chez les grands de la ville qui les avaient élevés. ⁷ Ceux-ci, dès que leur parvint la lettre, prirent les fils du roi et les égorgèrent, au nombre de soixante-dix, puis ils placèrent leurs têtes dans des couffins et les lui envoyèrent à Jizréël. ⁸ Le messenger entra et le lui annonça, en disant : « Ils ont apporté les têtes des fils du roi. » Il dit : « Placez-les en deux tas à l'entrée de la Porte jusqu'au matin. »

⁹ Au matin Jéhu sortit et, se tenant debout, il dit à tout le peuple : « Vous êtes justes : voici que, moi, j'ai conspiré contre mon seigneur et je l'ai tué ! Mais qui a frappé tous ceux-ci ? ¹⁰ Sachez donc qu'il ne tombe à terre aucune des paroles de Iahvé, de celles que Iahvé a dites contre la maison d'Achab, et Iahvé a fait ce qu'il avait dit par l'organe de son serviteur Élie. » ¹¹ Et Jéhu frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab, à Jizréël, tous ses grands, ses familiers, ses prêtres, au point de ne pas lui laisser un survivant.

¹² Il se leva et rentra. Puis il partit pour Samarie. Comme il atteignait, sur sa route, Beth-Éqéd des pasteurs, ¹³ Jéhu trouva les frères d'Ochozias, roi de Juda, et il dit : « Qui êtes-vous ? » Ils dirent : « Nous sommes les frères d'Ochozias et nous descendons pour saluer les fils

8. C'est à la porte de la ville qu'on érige les tas de crânes amenés à Jizréël : voir IX, 31.

9. Suppléer le sujet Jéhu. On voit comment Jéhu veut donner le change. Il a inspiré l'assassinat, mais ne l'a point perpétré de ses propres mains. La conspiration de Jéhu et le meurtre de Joram dans IX, 14, 24 ss.

10. Tomber à terre, au sens de « rester sans effet », en parlant de la parole divine : *Josué*, XXI, 45 ; XXIII, 14 ; *I Rois*, VIII, 56. Nouvelle allusion à la prophétie d'Élie, comme ci-dessus, IX, 36 ; *I Rois*, XXI, 22.

11. La formule finale pour marquer l'extermination complète : *Deutéronome*, II, 34 ; III, 3 ; *Josué*, VIII, 22 ; X, 28-40, etc.

12. Beth-Éqéd, probablement à *Beit-Qad* à l'est de *Djenîn* (IX, 27). Au verset 14 on n'aura plus la mention des pasteurs.

13. Dans le récit parallèle de *II Chroniques*, XXII, 8, il s'agit des neveux, fils des frères d'Ochozias, et des chefs de Juda.

du roi et les fils de la reine. » ¹⁴ Il dit : « Saisissez-les vivants ! » On les saisit vivants et on les égorga à la citerne de Beth-Éqéd, au nombre de quarante-deux, il n'en laissa pas un seul.

¹⁵ Il partit de là et trouva Jonadab, fils de Récab qui venait à sa rencontre. Il le salua et lui dit : « Est-ce que ton cœur est loyal envers [mon cœur], comme mon cœur est loyal envers ton cœur ? » Et Jonadab dit : « Il l'est ! » [Jéhu dit] : « S'il l'est, donne ta main » et il donna sa main. Alors il le fit monter sur son char près de lui. ¹⁶ Il dit : « Viens avec moi et vois mon zèle pour Iahvé ! » Il le fit donc voyager sur son char. ¹⁷ Il arriva à Samarie et frappa tous ceux qui restaient de chez Achab à Samarie, jusqu'à les exterminer, suivant la parole que Iahvé avait dite à Élie.

¹⁸ Puis Jéhu rassembla tout le peuple. Il leur dit : « Achab a servi un peu le Baal, Jéhu le servira beaucoup. ¹⁹ Maintenant donc convoquez près de moi tous les prophètes du Baal, tous ceux qui le servent, et tous ses prêtres, que personne ne manque, car j'ai à faire un grand

14. Dans *II Chroniques*, xxii, 9, l'assassinat d'Ochozias est placé après l'exécution de sa famille, alors que nous l'avons vu perpétrer dans ix, 27-29, aussitôt après celui de Joram d'Israël.

15. C'est toujours Jéhu qui est en scène. Jonadab est fils de Récab, c'est-à-dire qu'il appartient à la secte des Récabites (*I Chroniques*, ii, 55). On lui attribue la fondation de la secte dans *Jérémie*, xxxv, 6. Les Récabites sont à l'honneur dans tout le chapitre xxxv de *Jérémie*, où l'on voit qu'ils pratiquaient l'idéal de la vie nomade et s'abstenaient de vin. Saluer, littéralement « bénir » : *I Samuel*, xiii, 10 ; xxv, 14. Loyal, comme au verset 3. Une erreur d'haplographie a fait disparaître *lebâbi* « mon cœur » après la particule *éth* dans la première partie de la question de Jéhu. Les Septante l'ont conservé, de même qu'ils ont conservé « et Jéhu dit », tombé par homœoteuton (deux fois *yêsh* « il est »), devant la réponse de Jéhu à l'acquiescement de Jonadab. On donne la main en signe d'accord ou d'alliance : *Ézéchiel*, xvii, 18.

16. Mon zèle, au sens étymologique de « ma jalousie ».

17. Nouveau massacre de Jéhu et nouvelle allusion à la fameuse prophétie d'Élie : *I Rois*, xxi, 22.

18. Le peuple, collectif qui amène le pluriel dans la suite. Ruse de Jéhu, comme on le verra à partir du verset 24. Le Baal, le Seigneur des Phéniciens, dont le culte a été introduit en Israël par Achab et Jézabel : *I Rois*, xvi, 31 ; xviii, 26 ; xix, 18 ; xxii, 54.

19. Les prophètes du Baal : *I Rois*, xviii, 19, 40.

sacrifice au Baal : quiconque manquera ne survivra pas. » Or Jéhu agissait par ruse afin de faire périr tous ceux qui servaient le Baal. ²⁰ Jéhu dit ensuite : « Convoquez une sainte assemblée en l'honneur du Baal », et ils la convoquèrent. ²¹ Jéhu envoya prévenir tout Israël. Tous ceux qui servaient le Baal arrivèrent et il ne resta personne qui ne vînt. Ils entrèrent dans la Maison du Baal et la Maison du Baal fut remplie d'un bout à l'autre. ²² Jéhu dit à celui qui était préposé au vestiaire : « Sors des vêtements pour tous ceux qui servent le Baal » et il sortit des vêtements pour eux.

²³ Jéhu, avec Jonadab, fils de Récab, arriva à la Maison du Baal et dit à ceux qui servaient le Baal : « Cherchez à voir s'il n'y a pas ici avec vous des serviteurs de Iahvé et s'il y a bien uniquement de ceux qui servent le Baal. »

²⁴ On entra alors pour faire des sacrifices et des holocaustes.

Or Jéhu avait posté pour lui quatre-vingts hommes à l'extérieur et avait dit : « L'homme qui laissera échapper l'un des hommes que je vais livrer entre vos mains, sa vie répondra de sa vie. » ²⁵ Dès qu'il eut fini de

20. Jéhu s'adresse aux prêtres du Baal. Convoquez une sainte assemblée, littéralement « sanctifiez une assemblée ».

21. La Maison, pour signifier le Temple. Il s'agit du Temple de Baal bâti par Achab, d'après *I Rois*, xvi, 32. D'un bout à l'autre, littéralement « bouche à bouche », au sens de « bord à bord », comme dans *xxi*, 16.

22. Suppléer Jéhu comme sujet. A la fin, l'hébreu *ha-malbûsh* provient d'une dittographie de *hém* « eux » qui précède. Lire simplement *lebûsh*, collectif « des vêtements », comme dans la phrase de Jéhu. Les fidèles du Baal doivent revêtir le costume liturgique. Voir *xxii*, 14, où nous aurons un « gardien des habits ».

23. Jonadab au verset 15.

24. Au lieu de *yimmâlêt* « échappera », vocaliser *yemallêt* « laissera échapper », exigé par le sens de la phrase. Sa vie répondra de sa vie, littéralement « son âme en échange de son âme », comme dans *I Rois*, xx, 39-42.

25. Les coureurs et les écuyers font partie de la garde personnelle du roi : *I Samuel*, *xxii*, 17; ci-dessus, *vii*, 2 ss.; *ix*, 25. Du fil de l'épée, en hébreu « à la bouche de l'épée » : *Josué*, *x*, 28 ss.; *Juges*, *i*, 8, 25; *iv*, 15, etc. L'hébreu *wa-yashlikû* « et ils jetèrent » ne peut avoir d'autre complément que les cadavres des victimes. A la fin, l'hébreu « et ils allèrent jusqu'à la ville de la Maison du Baal » ne se concilie pas avec le contexte. Au lieu de *'ad-'êr* « jusqu'à la

faire l'holocauste, Jéhu dit aux coureurs et aux écuyers : « Venez, frappez-les, que nul ne sorte ! » et ils les frappèrent du fil de l'épée. Les coureurs et les écuyers, les ayant jetés dehors, allèrent encore jusqu'à la Maison du Baal, ²⁶ firent sortir le pilier de la Maison du Baal et le brûlèrent. ²⁷ Puis ils démolirent l'autel du Baal et démolirent la Maison du Baal, dont ils firent des latrines qui existent encore aujourd'hui.

²⁸ Ainsi Jéhu fit disparaître d'Israël le Baal. ²⁹ Toutefois Jéhu ne se détourna pas des péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël, à savoir les veaux d'or qui se trouvaient à Béthel et à Dan.

³⁰ Iahvé dit à Jéhu : « Parce que tu as bien agi, en faisant ce qui est droit à mes yeux, parce que tu as fait à la maison d'Achab tout ce que j'avais sur le cœur, tes fils, jusqu'à la quatrième génération, s'assièront sur le trône d'Israël. » ³¹ Mais Jéhu ne prit pas garde à marcher de tout son cœur suivant la Loi de Iahvé, Dieu d'Israël, il ne se détourna pas des péchés par lesquels Jéroboam fit pécher Israël.

ville », dû à une confusion du *rêsh* et du *daleth*, nous proposons de lire 'od 'ad « encore jusqu'à... ». Les coureurs et les écuyers, après s'être débarrassés des cadavres, reviennent dans le Temple.

26. Le pluriel *maššebôth* est à remplacer par le singulier *maššebath* d'après la suite « ils la brûlèrent » et d'après les versions. La *maššêbah* n'est plus ici la « stèle » de pierre, mais le pilier sacré, qui peut être de bois, le sens propre de *maššêbâh* étant « ce qui est dressé, debout ».

27. Au lieu de *maššebath* qui figure déjà au verset 26, tout porte à croire que le texte primitif avait *mišbah* « autel de... » comme dans *I Rois*, xvi, 32.

29. Comparer iii, 3, à propos de Joram d'Israël. Les veaux d'or de Béthel et de Dan : *I Rois*, xii, 28-32.

30. Ce qui est droit à mes yeux, formule deutéronomienne : *I Rois*, xi, 33 ; xv, 5 ; xxii, 43. La bénédiction de Iahvé s'étend à la millième génération, sa malédiction seulement à la quatrième : *Exode*, xx, 5 ; xxxiv, 7 ; *Nombres*, xiv, 18 ; *Deutéronome*, v, 9-10. La conduite de Jéhu préservera de la malédiction ses descendants jusqu'à la quatrième génération, ce qui sera souligné à propos du roi Zacharie dans xv, 12, qui se réfère à notre verset.

31. Marcher suivant la Loi, littéralement « dans la Loi », comme dans *Jérémie*, xlii, 10. Il s'agit bien de la Torah, la Loi par excellence, celle qui fut dictée par Iahvé, Dieu d'Israël. La fin comme au verset 29.

³² En ces jours-là Iahvé commença à mutiler Israël. Hazaël battit les Israélites dans tout le territoire d'Israël, ³³ depuis le Jourdain, au soleil levant, tout le pays de Galaad, des Gadites, des Rubénites et des Manassites, depuis Aroër qui est au-dessus du torrent d'Arnon, avec le Galaad et le Basan.

³⁴ Le reste des actes de Jéhu et tout ce qu'il a fait, ainsi que sa bravoure, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ³⁵ Jéhu se coucha avec ses pères, et on le mit au tombeau à Samarie. Joachaz, son fils, régna à sa place. ³⁶ Le temps que Jéhu régna sur Israël fut de vingt-huit ans, à Samarie.

CHAPITRE XI

¹ **A**THALIE, mère d'Ochozias, voyant que son fils était mort, se mit à faire périr toute la race royale. ² Mais

32. Hazaël, dans VIII, 7-15, 28-29; IX, 14-15. Les Israélites, pour rendre le suffixe de l'hébreu « il les battit ». Galaad en Transjordanie avait été réparti entre les tribus de Gad, de Ruben, et la demi-tribu de Manassé : *Deutéronome*, III, 12-13; *Josué*, XXII, 9-13. Aroër, au bord du torrent d'Arnon, dans *Deutéronome*, II, 36; III, 12; IV, 48; *Josué*, XII, 2, etc. Le Basan, plus tard la Batanée, au nord de la Transjordanie : *Deutéronome*, III, 1 ss., 10 ss. Attribué à la demi-tribu de Manassé : *Josué*, XIII, 29 ss. Les Rubénites, les Gadites et les Manassites, comme dans *Deutéronome*, IV, 43; XXIX, 7; *I Chroniques*, XXVI, 32.

34. Le Livre des Chroniques des rois d'Israël : I, 18 et les passages cités en note.

35. Comparer *I Rois*, II, 10; XI, 43; XIV, 31; XV, 24. Joachaz, en hébreu *Yehô'âhaz* et *Yô'âhaz*. Un roi de Juda portera le même nom : XXIII, 30 ss.

36. Le temps, littéralement « les jours ». Le règne de Jéhu se situe approximativement entre 842 et 813 av. J.-C.

XI 1. Athalie, mère d'Ochozias, fille d'Achab et petite-fille d'Omri : VIII, 18, 26. La mort d'Ochozias de Juda dans IX, 27-29. Récit parallèle aux versets 1-3 dans *II Chroniques*, XXII, 10-12. Race royale, littéralement « semence de royauté ».

2. Nous suivons l'orthographe adoptée pour le nom de Josabeth, hébreu *Yehôshéba'* ici, mais *Yehôshab' ath* dans *II Chroniques*, XXII,

Josabeth, fille du roi Joram et sœur d'Ochozias, prit Joas, fils d'Ochozias, et le déroba d'entre les fils du roi qui étaient mis à mort, pour le placer, avec sa nourrice, dans la chambre des lits; on le dissimula ainsi aux regards d'Athalie et il ne fut pas mis à mort. ³ Il resta avec elle dans la Maison de Iahvé, caché durant six ans, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

⁴ La septième année, Jehoyada envoya quérir les centurions des Cariens et des coureurs; il les fit entrer près de lui dans la Maison de Iahvé et conclut une alliance avec eux, il leur fit prêter serment dans la Maison de Iahvé et leur fit voir le fils du roi. ⁵ Puis il leur commanda, en disant : « Voici la chose que vous allez faire : un tiers d'entre vous, ceux qui entrent le jour du Sabbat, montera la garde à la Maison du roi; ⁶ un tiers à la Porte de Fondation et un tiers à la Porte qui se trouve derrière les coureurs. Vous monterez alternativement la garde de la Maison. ⁷ Deux sections d'entre vous, tous

11, où l'on mentionne sa qualité de « femme du prêtre Jehoyada ». Voir le verset 4. Avec le *qerê*, lire *mûmâthîm* « mis à mort », au lieu du *kethîb* erroné *mmwtîm*. Restituer, d'après *II Chroniques*, xxii, 11 *wa-tittên* « et elle plaça », indispensable au sens de la phrase. La chambre des lits est évidemment un dortoir qui figure parmi les annexes du Temple.

3. Avec elle, avec Josabeth; avec eux, dans *II Chroniques*, xxii, 12. La Maison de Iahvé, le Temple. On a la Maison de Dieu dans le passage parallèle des *Chroniques*.

4. Les centurions, en hébreu « chefs de cent » : *II Samuel*, xviii, 1, 4. Les Cariens, mercenaires de Carie, en Asie Mineure, que nous retrouverons au verset 19. Les coureurs de la garde royale, dans x, 25. Conclure, littéralement « couper » une alliance : *I Rois*, viii, 9; xx, 34, etc. Le texte des *Chroniques* amplifie les détails à partir de ce verset : voir *II Chroniques*, xxiii, 1 ss.

5. Pour donner un sens intelligible, lire *yîshmerû* « garderont », au lieu de *we-shomerêy* « et gardant » : transposition du *waw* et du *yodh*. Comparer le verset 7. Ceux qui entrent le jour du Sabbat sont ceux qui prennent leur service à la fin de la semaine.

6. La porte de Fondation, d'après *II Chroniques*, xxiii, 5, où l'on a *yesôd* « fondation », au lieu de l'inconnu *sîr* de notre passage. La confusion du *rêsh* et du *daleth* a transformé *y s w d* en *sîr*. A la fin, le mot *massah*, qui ne paraît pas ailleurs, est interprété par les commentateurs juifs comme signifiant « alternativement », sens qui s'adapte bien au contexte. La Maison est la Maison du roi, le Palais, d'après la fin du verset 5.

7. Deux sections, littéralement « deux mains », comparer les

ceux qui sortent le jour du Sabbat, monteront la garde à la Maison de Iahvé pour le roi. ⁸ Puis vous ferez cercle autour du roi, chacun ayant ses armes à la main. Quiconque pénétrera dans les rangs sera mis à mort et vous serez aux côtés du roi dans ses allées et venues. »

⁹ Les centurions firent tout ce qu'avait commandé Jehoyada, le prêtre. Ils prirent chacun ses hommes, ceux qui entraient le jour du Sabbat avec ceux qui sortaient le jour du Sabbat, et ils vinrent auprès du prêtre Jehoyada.

¹⁰ Le prêtre donna aux centurions les lances et les boucliers du roi David, qui étaient dans la Maison de Iahvé. ¹¹ Les coureurs, chacun d'eux ayant ses armes à la main, se tinrent debout depuis l'aile droite de la Maison jusqu'à l'aile gauche de la Maison, devant l'Autel et devant la Maison autour du roi. ¹² Alors le prêtre fit sortir le fils du roi et lui mit le diadème et les chaînettes. On le fit roi et on l'oignit, on battit des mains et l'on dit : « Vive le roi ! »

¹³ Athalie entendit la voix [] du peuple et elle vint

« manipules » dans l'armée romaine. Ceux qui sortent, par opposition à ceux qui entrent le jour du Sabbat (verset 5), sont ceux qui quittent leur service à la fin de la semaine. La Maison de Iahvé, le Temple, comme on avait la Maison du roi, pour le Palais.

8. Dans ses allées et venues, littéralement « dans sa sortie et sa rentrée ».

9. Les centurions du verset 4.

10. D'après *II Chroniques*, xxiii, 9, lire le pluriel « les lances » au lieu du singulier. Les boucliers d'or de David dans *II Samuel*, viii, 7.

11. Les coureurs du verset 4. L'aile, littéralement « l'épaule » : *I Rois*, vi, 8 ; vii, 39. L'aile droite, c'est-à-dire celle du sud ; l'aile gauche, celle du nord : *ibid.* L'Autel est celui des holocaustes à l'entrée du Temple. Comparer *II Chroniques*, xxiii, 9-10.

12. Suppléer le sujet « le prêtre » du verset 10. Le diadème, comme dans *II Samuel*, i, 10, où nous avons comme deuxième insigne la « chaînette », 'êš'edâb. D'après ce texte il est évident que dans notre passage, le mot 'êdûth « témoignage » est une corruption de še'âdôth « chaînettes ». Les chaînettes se portaient aux mains et aux pieds comme ornement : *Isaïe*, iiii, 20. Avec le diadème elles font partie des insignes royaux. L'onction royale est faite par le prêtre : *I Rois*, i, 39. Vive le roi : *I Rois*, i, 34. Comparer *II Chroniques*, xxiii, 11-15 pour les versets 12-16.

13. La glose araméenne râšîn « des coureurs », a été introduite dans le texte, où elle sépare le mot qôl « voix » de son complément bâ'âm « du peuple ».

vers le peuple dans la Maison de Iahvé. ¹⁴ Elle regarda et voici que le roi était debout sur l'estrade, suivant la coutume, les chefs et les trompettes auprès du roi, tout le peuple du pays en liesse et sonnant des trompettes! Alors Athalie déchira ses habits et cria : « Conspiration, conspiration! »

¹⁵ Le prêtre Jehoyada donna ordre aux centurions proposés à l'armée et leur dit : « Sortez-la à travers les rangs. Quiconque la suivra, on le mettra à mort par l'épée. » Car le prêtre avait dit : « Qu'elle ne soit pas mise à mort dans la Maison de Iahvé! » ¹⁶ Ils mirent donc les mains sur elle et elle arriva, par le chemin de l'entrée des chevaux, à la Maison du roi. C'est là qu'elle fut mise à mort.

¹⁷ Alors Jehoyada conclut entre Iahvé, le roi et le peuple, une alliance pour que le peuple devienne le peuple de Iahvé []. ¹⁸ Puis tout le peuple du pays vint à la Maison de Baal et on la démolit. On brisa bel et bien ses autels et ses statues. Quant à Mattan, le prêtre de Baal, on le tua devant les autels.

Le prêtre posta des gardes à la Maison de Iahvé. ¹⁹ Il

14. Le mot *'ammûd* « colonne », ici et dans xxiii, 3; *II Chroniques*, xxiii, 13, représente le podium, l'estrade sur laquelle monte le roi pour être vu de la foule qui l'acclame. Habits déchirés en signe d'affliction : v, 7-8; vi, 30. Comparer le cri de Joram à Ochozias dans ix, 23.

15. On le mettra à mort, pour traduire l'infinitif *hâmêth* « mettre à mort », employé au sens d'un impératif, et remplacé par le futur *yûmath* « sera mis à mort » dans *II Chroniques*, xxiii, 14. Il ne faut pas que le Temple soit souillé par un cadavre.

16. L'entrée des chevaux, à savoir la Porte des chevaux, mentionnée dans *II Chroniques*, xxiii, 15. Il s'agit d'une des portes de la ville, au sud-est du Temple : *Jérémie*, xxxi, 40; *Néhémie*, iii, 28. On accédait par elle aux écuries royales, d'où son nom.

17. Les versets 17-20 ont pour parallèles *II Chroniques*, xxiii, 16-21. Conclure, littéralement « couper » une alliance : verset 4. La fin « et entre le roi et entre le peuple » est une dittographie évidente qui n'existe pas dans *II Chroniques*, xxiii, 16.

18. Comparer la destruction du temple de Baal à Samarie : x, 26-27. On ne mentionne Mattan, le prêtre de Baal, que pour annoncer sa mort. Dans *II Chroniques*, xxiii, 18-19, des détails sont ajoutés pour mettre en vedette le sacerdoce lévitique dans le Temple de Iahvé.

19. Nous retrouvons l'énumération du verset 4. La Porte des

prit avec lui les centurions, les Cariens, les coureurs, tout le peuple du pays. Ils firent descendre le roi de la Maison de Iahvé et ils arrivèrent à la Maison du roi par le chemin de la Porte des coureurs. Il s'assit sur le trône des rois. ²⁰ Tout le peuple du pays était en liesse et la ville redevint tranquille. Quant à Athalie, on l'avait mise à mort par l'épée dans la Maison du roi.

CHAPITRE XII

¹ JOAS était âgé de sept ans quand il devint roi. ² En l'an sept de Jéhu, Joas devint roi et il régna quarante ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Sibyah, elle était de Bersabée.

³ Joas fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé durant tous les jours que l'instruisit le prêtre Jehoyada. ⁴ Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas : les gens sacrifiaient encore et brûlaient encore de l'encens sur les hauts lieux.

⁵ Joas dit aux prêtres : « Tout l'argent des redevances

coureurs, voie d'accès au palais royal. C'est par là que le roi sort et rentre : *I Rois*, xiv, 27-28.

20. Comparer les versets 14 et 16.

XII 1-2. Joas, en hébreu *Yô'âsh* et *Yehô'âsh*, fils d'Ochozias (xi, 2 ss.). L'an 7 de Jéhu, vers 834 av. J.-C. Athalie a exercé la régence pendant l'enfance de Joas, entre 841 et 834. Le règne de Joas se situe approximativement entre 834 et 796 avant J.-C. Bersabée à la limite méridionale de Juda : *I Rois*, v, 5, etc. Comparer *II Chroniques*, xxiv, 1.

3. Dans *II Chroniques*, xxiv, 3, on signale que Jehoyada fit épouser deux femmes à son protégé, qui en eut des fils et des filles. La durée de l'influence du prêtre sur le roi marque la durée de la bonne conduite du roi, d'après *II Chroniques*, xxiv, 17 ss.

4. Comparer *I Rois*, iii, 3; xv, 14; xxii, 44. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif : iv, 41; vii, 17.

5. L'épisode des versets 5-17 est raconté avec des détails supplémentaires dans *II Chroniques*, xxiv, 5-16. Ici encore ce sont les Lévites qui sont à l'honneur : voir ci-dessus, xi, 18 ss. Les redevances sacrées sont prévues dans *Lévitique*, xxvii, 2-25. Argent liquide, littéralement « qui passe, qui circule ». Estimation des taxes personnelles dans *Lévitique*, xxvii, 3 ss. Les personnes, ne

sacrées qui est apporté à la Maison de Iahvé, l'argent liquide d'un chacun, l'argent estimé d'après les personnes, tout l'argent que chacun aura à cœur d'apporter à la Maison de Iahvé, ⁶ les prêtres le recevront chacun de la part de celui qu'il connaît, et ce sont eux qui répareront les dégâts de la Maison partout où des dégâts seront constatés. »

⁷ Or, en l'an vingt-trois du roi Joas, les prêtres n'avaient pas réparé les dégâts de la Maison. ⁸ Le roi Joas appela le prêtre Jehoyada et les autres prêtres. Il leur dit : « Pourquoi ne réparez-vous pas les dégâts de la Maison ? Maintenant donc ne prenez plus l'argent de vos connaissances, mais donnez-le pour les dégâts de la Maison. » ⁹ Les prêtres consentirent à ne plus prendre l'argent de la part du peuple et à ne plus réparer les dégâts de la Maison.

¹⁰ Alors le prêtre Jehoyada prit un coffre et perça un trou dans son couvercle, puis il le plaça à côté de l'Autel, sur la droite quand on entre à la Maison de Iahvé. Les prêtres gardiens du seuil y déposaient tout l'argent apporté à la Maison de Iahvé. ¹¹ Dès qu'ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent dans le coffre, alors le scribe du roi et le grand prêtre montaient ramasser et compter

hébreu *naphshôth* « âmes » : *Josué*, x, 28-37, etc. Aura à cœur, littéralement « qui montera au cœur » : comparer *I Chroniques*, II, 9.

6. Les prêtres reçoivent l'argent de ceux qu'ils connaissent, mais cet argent a une destination spéciale, la réparation du Temple.

7. L'an vingt-trois, vers 811 av. J.-C.

8-9. Les travaux de réparation sont soustraits au contrôle des prêtres qui n'ont plus à recevoir l'argent afférent à ces travaux.

10. L'hébreu *'arôn* « coffre » est le mot qui est employé pour désigner l'arche d'alliance, arche ayant conservé son sens étymologique, du latin *arca* « coffre ». Son couvercle, littéralement « sa porte ». Le tronc est placé à droite de l'autel des holocaustes, tout à côté de l'entrée du Temple. Dans *II Chroniques*, xxiv, 8, on le situe « à la Porte de la Maison de Iahvé à l'extérieur ». Nous retrouverons les prêtres gardiens du seuil dans xxii, 4; xxiii, 4; xxv, 18.

11. Le scribe est en même temps le secrétaire du roi, il exerce des fonctions officielles : *II Samuel*, viii, 17; xx, 25; *I Rois*, iv, 3. Aucune raison de supprimer le grand prêtre qui est représenté par son préposé dans *II Chroniques*, xxiv, 11, et auquel il appartient de vider le coffre d'après xxii, 4, ci-dessous. Verbe *šwr* « ramasser », proprement « ensacher » : v, 23. Avec les versets 11-16 comparer xxii, 4-7.

l'argent qui se trouvait dans la Maison de Iahvé. ¹² Puis ils remettaient l'argent contrôlé aux mains de ceux qui faisaient le travail et qui étaient chargés du soin de la Maison de Iahvé; ceux-ci en disposaient pour les charpentiers et les bâtisseurs qui travaillaient à la Maison de Iahvé, ¹³ ainsi que pour les maçons et les tailleurs de pierre, et aussi pour acheter du bois et des pierres de taille, afin de réparer les dégâts de la Maison de Iahvé, bref pour tout ce qui s'imposait en fait de réparation à la Maison de Iahvé. ¹⁴ Cependant on ne faisait pour la Maison de Iahvé ni cuvettes d'argent, ni couteaux, aiguères, trompettes, aucun objet d'or, aucun objet d'argent avec l'argent qui était apporté à la Maison de Iahvé, ¹⁵ car on le remettait à ceux qui faisaient le travail et ils en usaient pour réparer la Maison de Iahvé. ¹⁶ On ne faisait pas de compte avec les hommes aux mains desquels on remettait l'argent pour le remettre à ceux qui faisaient le travail, car ils agissaient honnêtement. ¹⁷ L'argent pour le sacrifice de culpabilité et l'argent pour les sacrifices expiatoires, on ne l'apportait pas à la Maison de Iahvé, il appartenait aux prêtres.

¹⁸ Alors Hazaël, roi d'Aram, monta combattre contre Gath et s'en empara. Puis Hazaël se disposa à monter contre Jérusalem. ¹⁹ Joas, roi de Juda, prit toutes les choses sacrées qu'avaient consacrées Josaphat, Joram et Ochozias, ses pères, rois de Juda, ainsi que celles qu'il

12. En disposaient, littéralement « le faisaient sortir ». Les charpentiers, en hébreu « artisans du bois », comme dans *II Samuel*, v, 11.

13. Comparer xxii, 6.

14. L'argent apporté à la Maison de Iahvé : verset 10. Les objets servant au culte dans *I Rois*, vii, 50.

16. Comparer le verset 12 et xxii, 7.

17. Sacrifice de culpabilité : *Lévitique*, v, 15-19; vii, 1-7. Sacrifice expiatoire : *Lévitique*, iv, 2-24; v, 2-13, etc.

18. Hazaël, dont nous connaissons l'accession au trône à Damas : viii, 7-15. Adversaire d'Israël à Ramoth de Galaad : ix, 14-15; x, 32-33. Noter que le roi de Juda, Ochozias, avait partie liée avec Joram d'Israël contre les Araméens : viii, 28-29; ix, 16 ss. Gath en Philistie, sur la voie d'accès vers les collines de Juda : *I Samuel*, xxi, 11; xxvii, 2-4; *I Rois*, ii, 39-40. L'adverbe « alors », au début de la narration, pour signifier « en ce temps-là », sans lien précis avec le récit qui précède. Se disposa, littéralement « tourna sa face ».

19. Trésor du Temple, prévu dans *Josué*, vi, 19-24. Voir *I Rois*,

avait consacrées lui-même, et aussi tout l'or qui se trouvait dans les trésors de la Maison de Iahvé et de la Maison du roi, il envoya le tout à Hazaël, roi d'Aram, et celui-ci s'éloigna de Jérusalem.

²⁰ Le reste des actes de Joas et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ²¹ Ses serviteurs se soulevèrent et organisèrent une conspiration. Ils frappèrent Joas à Beth-Millo, comme il descendait vers Silla. ²² Jozakar, fils de Shimeath, et Jehozabad, fils de Shomér, ses serviteurs, le frappèrent et il mourut. On le mit au tombeau avec ses pères dans la Cité de David et Amasiah, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XIII

¹ EN l'an vingt-trois de Joas, fils d'Ochozias, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, devint roi sur Israël, à

VII, 51. Trésors du Palais et du Temple: *I Rois*, XIV, 26; XV, 18. Comparer la conduite d'Asa envers Ben-Hadad dans *I Rois*, XV, 18-19.

²⁰. Les Chroniques des rois de Juda: VIII, 23; *I Rois*, XIV, 29; XV, 23; XXII, 46. Dans *II Chroniques*, XXIV, 17-24, l'invasion des Araméens est donnée comme un châtiment de la conduite de Joas envers Zacharie, fils de Jehoyada.

²¹. La conspiration des serviteurs de Joas est rattachée à la vengeance du meurtre de Zacharie par Joas dans *II Chroniques*, XXIV, 25 ss. Beth-Millo, ou simplement Millo, le Terre-plein, dans *II Samuel*, V, 9; *I Rois*, IX, 15, 24; XI, 27. A la fin « descendant vers Silla » ne s'applique pas à un chemin, mais bien au roi. Lire probablement *we-hû' yôrêd* « et lui descendant », au lieu de *hayôrêd* « le descendant ». Silla est un lieu-dit, inconnu par ailleurs.

²². Le nom du premier des serviteurs est Zabad dans *II Chroniques*, XXIV, 26; d'où la variante Jozabad au lieu de Jozakar dans notre verset. D'après le même passage des Chroniques, le premier conjuré est fils d'une Ammonite, le second, d'une Moabite. Toujours d'après ce texte, Joas aurait bien été mis au tombeau dans la Cité de David, mais exclu du tombeau des Rois: *II Chroniques*, XXIV, 25. Le règne d'Amasiah dans XIV, 1 ss.

XIII 1. Le règne de Joachaz en Israël se situe approximativement entre 813 et 796 avant notre ère.

marie. Il régna dix-sept ans. ² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé et il marcha à la suite des péchés de Jéroboam, fils de Nebat, par lesquels il avait fait pécher Israël. Il ne s'en détourna pas. ³ Et la colère de Iahvé s'enflamma contre les Israélites, il les livra à la main de Hazaël, roi d'Aram, et à la main de Ben-Hadad, fils de Hazaël, tous les jours. ⁴ Mais Joachaz adoucît la face de Iahvé et Iahvé l'écouta, car il avait vu l'oppression des Israélites, alors que les opprimait le roi d'Aram. ⁵ Et Iahvé donna à Israël un sauveur. Ils sortirent donc de dessous la main d'Aram et les fils d'Israël habitèrent dans leurs tentes comme hier et avant-hier. ⁶ Toutefois ils ne se détournèrent pas des péchés par lesquels la maison de Jéroboam avait fait pécher Israël : on s'y adonnait. Et même l'Ashérah restait debout à Samarie.

⁷ Comme on n'avait laissé comme troupe à Joachaz que cinquante cavaliers, dix chars et dix mille fantassins, le roi d'Aram les fit périr et les réduisit en poussière à piétiner.

2. Comparer III, 2-3 ; x, 29.

3. Les Israélites, en hébreu Israël, collectif. Il s'agit de Ben-Hadad III, fils et successeur de Hazaël. Ce dernier était monté sur le trône de Damas par l'assassinat de Ben-Hadad II, qui est le même que Hadadézér, connu par les textes cunéiformes : VIII, 15. Ben-Hadad III, fils de Hazaël, roi d'Aram, est mentionné, sous la forme araméenne Bar-Hadad, dans l'inscription du roi de Hamath Zakir ou Zakar, provenant de *Afis*, en Syrie du nord.

4. Adoucir la face de Iahvé, par des prières et des sacrifices : *Exode*, xxxii, 11 ; *I Samuel*, xiii, 12 ; *I Rois*, xiii, 6. Les Israélites, Israël, collectif comme au verset 3.

5. Le rythme des événements est le même que dans le livre des Juges : faute, colère de Dieu, oppression et sauveur. Voir en particulier *Juges*, II, 11-23. Comme hier et avant-hier, pour signifier « comme précédemment » : *I Samuel*, xiv, 21 ; xix, 7 ; xxi, 6, etc.

6. Retour au verset 2. On s'y adonnait, littéralement « on y marchait » L'Ashérah dressée par Achab à Samarie : *I Rois*, xvi, 33.

7. Détail sur la misère du temps de Joachaz sans lien direct avec ce qui précède. Troupe, littéralement « peuple » : *II Samuel*, xvii, 8-9 ; xviii, 1 ; xix, 40-41 ; xx, 12, etc. Le troisième *kî* semble faire des subordonnées des deux dernières phrases, ce qui laisserait le texte sans phrase principale. Nous donnons à *kî* son sens premier qui est démonstratif : ainsi, par suite de cela, etc.

⁸ Le reste des actes de Joachaz, tout ce qu'il a fait, et sa bravoure, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ⁹ Joachaz se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau à Samarie. Joas, son fils, régna à sa place.

¹⁰ En l'an trente-sept de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Joachaz, régna sur Israël, à Samarie, pour seize ans.

¹¹ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, il ne se détourna pas de tous les péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël, il s'y adonna.

¹² Le reste des actes de Joas, tout ce qu'il a fait et la bravoure avec laquelle il combattit contre Amasiah, roi de Juda, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ¹³ Joas se coucha avec ses pères et Jéroboam s'assit sur son trône. Joas fut mis au tombeau à Samarie avec les rois d'Israël.

¹⁴ Élisée tomba malade de la maladie dont il devait mourir. Joas, roi d'Israël, descendit vers lui et pleura contre son visage; il dit: « Mon père, mon père, char d'Israël et ses cavaliers! » ¹⁵ Élisée lui dit: « Prends un

8. Le Livre des Chroniques des rois d'Israël: 1, 18; x, 34 et les passages cités dans 1, 18.

9. Comparer x, 35 et les passages en note. Joas d'Israël, à ne pas confondre avec Joas de Juda mentionné au verset 1.

10. Le règne de Joas d'Israël se situe approximativement entre 796 et 780 av. J.-C. D'après le verset 1, qui fait régner Joachaz 17 ans à partir de la 23^e année de Joas de Juda, ce serait seulement vers la 40^e année de celui-ci que Joas d'Israël serait monté sur le trône à Samarie. On voit avec quelle prudence il faut tenir compte des synchronismes entre Juda et Israël.

11. Comparer les versets 2 et 6. Il s'y adonna, littéralement « il y marcha », comme au verset 6.

12. Les Chroniques des rois d'Israël: verset 8; 1, 18; x, 34. La guerre entre Joas d'Israël et Amasiah de Juda sera racontée dans xiv, 8-14. La notice est répétée dans xiv, 15.

13. La mort et la mise au tombeau de Joas sont mentionnées dans un ordre plus logique, l'accession de Jéroboam terminant le récit, dans xiv, 16. Comparer ci-dessus, verset 9.

14. Réapparition d'Élisée à qui est due l'accession au trône de Jéhu et de sa dynastie: ix, 1 ss. D'où la sollicitude de Joas d'Israël. On pleure, tout contre le visage de celui qui est couché malade ou mort: *Genèse*, I, 1. L'exclamation de Joas est la même que celle adressée par Élisée à Élie, lors de la disparition de celui-ci dans le tourbillon: II, 12.

arc et des flèches », et il se procura un arc et des flèches. ¹⁶ Élisée dit au roi d'Israël : « Mets ta main sur l'arc » et il y mit sa main. Élisée posa ses mains sur les mains du roi ¹⁷ et il dit : « Ouvre la fenêtre à l'Orient », et il l'ouvrit. Puis Élisée dit : « Tire ! » et il tira. Il dit alors : « Flèche de victoire de par Iahvé ! Flèche de victoire contre Aram ! Tu battras Aram à Apheq jusqu'à extermination. » ¹⁸ Il dit ensuite : « Prends les flèches ! » et il les prit. Il dit au roi d'Israël : « Frappe à terre » et il frappa trois fois, puis s'arrêta. ¹⁹ Alors l'homme de Dieu s'irrita contre lui et dit : « Il fallait frapper cinq ou six fois, car alors tu aurais battu Aram jusqu'à extermination ; mais à présent tu battras Aram seulement trois fois. »

²⁰ Élisée mourut et on le mit au tombeau. Or des bandes de Moab pénétraient dans le pays d'année en année. ²¹ Il advint que des gens, qui portaient un homme au tombeau, aperçurent l'une des bandes. Ils jetèrent l'homme dans le tombeau d'Élisée et s'en allèrent. L'homme toucha aux os d'Élisée, il reprit vie et se leva sur ses pieds.

16. Suppléer le sujet « Élisée ». Mets ta main, littéralement « fais chevaucher ta main » sur l'arc, pour le bander. Les mains du prophète imposent leur vertu aux mains du roi qui jouiront ainsi d'un pouvoir surnaturel. C'est plus qu'un symbole, c'est une transfusion de fluide magique.

17. L'Orient d'où arrivent les Araméens ou Syriens dont l'un des objectifs est Apheq de *I Rois*, xx, 26, 30.

18. Il s'agit de frapper la terre, au sens de « battre » un ennemi, car le verbe employé a les deux sens, d'où la réflexion d'Élisée au verset 19.

19. L'action symbolique a un pouvoir magique, elle réalise déjà ce qu'elle signifie. Élisée constate que le roi d'Israël n'a pas eu assez de confiance dans la vertu de son geste qui, d'après le verset 17, aurait dû aboutir à l'extermination d'Aram. Élisée, homme de Dieu, comme dans les récits des chapitres IV-IX.

20. Les Bédouins de Transjordanie font des incursions en Israël. A la fin l'hébreu *bâ' shânâh* est dû à une haplographie de *shanâh beshânâh* « d'année en année ».

21. Lire le pluriel au lieu du singulier « et il s'en alla » qui aurait le mort pour sujet. Allusion au miracle dans le passage de l'*Ecclésiastique*, où est retracée la carrière d'Élisée (XLVIII, 12-15). Les ossements d'Élisée, par simple contact, ont la même vertu que possédait le prophète de son vivant lorsqu'il ressuscitait le fils de la Sunamite, ci-dessus, IV, 32-37.

²² Hazaël, roi d'Aram, opprima les Israélites durant tous les jours de Joachaz. ²³ Mais Iahvé leur fit grâce et eut pitié d'eux, il se tourna vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, et il ne voulut pas les anéantir. Il ne les avait pas rejetés loin de sa face à cette date. ²⁴ Hazaël, roi d'Aram, mourut et son fils Ben-Hadad régna à sa place. ²⁵ Alors Joas, fils de Joachaz, vint reprendre de la main de Ben-Hadad, fils de Hazaël, les villes que ce dernier avait prises de la main de son père Joachaz durant la guerre. Joas le battit trois fois et il recouvra les villes d'Israël.

CHAPITRE XIV

¹ L'AN deux de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amasiah, fils de Joas, roi de Juda, devint roi. ² Il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Jehoyaddin, elle était de Jérusalem. ³ Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, pas toutefois comme David, son père; il agit en tout comme avait agi son père Joas. ⁴ Mais les hauts lieux ne disparurent pas : les gens sacrifiaient encore et brûlaient encore de l'encens sur les hauts lieux.

22. Hazaël, roi d'Aram (xii, 18-19), mentionné avec son fils Ben-Hadad III, ci-dessus, verset 3. Les Israélites, en hébreu Israël, collectif.

23. L'alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, comme dans *Exode*, vi, 3-4; *Lévitique*, xxvi, 42. La formule finale « jusqu'à présent » signifie ici « jusqu'à cette date », par allusion à l'époque envisagée par le narrateur.

24. Voir le verset 3.

25. Complément à la notice sur Joas d'Israël des versets 8-13.

XIV 1. L'avènement d'Amasiah déjà signalé dans xii, 22.

2. D'après le verset 17, Amasiah survécut quinze ans à Joas d'Israël. On peut situer approximativement le règne d'Amasiah entre 796 et 780 av. J.-C. Les chiffres du narrateur sont exagérés, la longévité étant considérée comme une récompense de la piété.

3. Comparer xii, 3; *II Chroniques*, xxv, 2.

4. Comparer xii, 4; *I Rois*, iii, 3; xv, 14.

⁵ Dès que la royauté fut affermie en sa main, il frappa ceux de ses serviteurs qui avaient frappé le roi son père.

⁶ Mais il ne mit pas à mort les fils de ceux qui avaient frappé, selon ce qui est écrit dans le Livre de la Loi de Moïse, comme l'a ordonné Iahvé, en disant : « Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils et les fils ne seront pas mis à mort pour les pères; mais chacun sera mis à mort pour son propre péché. »

⁷ C'est lui qui, dans la vallée de Sel, battit les Édomites au nombre de dix mille, et qui dans la guerre s'empara de la Roche qu'il appela du nom de Yoqteël conservé jusqu'à ce jour.

⁸ Alors Amasiah envoya des messagers à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, pour dire : « Allons! Affrontons-nous! » ⁹ Et Joas, le roi d'Israël, envoya dire à Amasiah, le roi de Juda : « L'épine qui est au Liban envoya dire au cèdre qui est au Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils! Mais la bête sauvage qui est au Liban passa et écrasa l'épine. ¹⁰ Sans doute tu as battu Édom et ton cœur t'a exalté : glorifie-toi et reste dans ta maison! Pourquoi t'exposerais-tu au malheur et succomberais-tu, toi et Juda avec toi? »

5. Les faits sont relatés dans XII, 21-22. Voir *II Chroniques*, xxv 3.

6. Citation très intéressante de *Deutéronome*, xxiv, 16, qui se retrouve dans le passage parallèle de *II Chroniques*, xxv, 4. Le Livre de la Loi de Moïse dans *Josué*, viii, 31; xxiii, 6.

7. Comparer *II Samuel*, viii, 13, où il faut lire, comme nous l'avons indiqué, Édom au lieu d'Aram. La vallée de Sel est la Arabah qui prolonge la faille de la mer Morte jusqu'au golfe d'Aqaba, *ibid.* La Roche, dont le nom a été traduit par Pétra, célèbre capitale des Nabatéens entre le golfe d'Aqaba et le sud de la mer Morte. Yoqteël, nom d'une ville de Juda mentionnée dans *Josué*, xv, 38. Quelques variantes dans *II Chroniques*, xxv, 11-12.

8. Alors, pour introduire une nouvelle narration, comme si l'on avait « en ce temps-là » : XII, 18. Le récit des versets 8-14 a pour parallèle *II Chroniques*, xxv, 17-24. L'impératif ou cohortatif *lekâh* « va! » a la valeur de l'interjection « allons! » en français. Regardons-nous en face, pour signifier : « Affrontons-nous! », déclaration de guerre, défi.

9. Joas répond par un apologue du même style que celui du fils de Gédéon, Jotham, dans *Juges*, ix, 5-15. Le Liban est la montagne des cèdres : *Juges*, ix, 15; *I Rois*, v, 13-20. La bête sauvage, littéralement « l'animal de la campagne », non domestiqué : *II Samuel*, xxi, 10.

¹¹ Mais Amasiah n'écoula pas. Alors Joas, roi d'Israël, monta et ils s'affrontèrent, lui et Amasiah, roi de Juda : ce fut à Beth-Shémesh qui est de Juda. ¹² Et Juda fut défait en présence d'Israël et les hommes s'enfuirent chacun à sa tente.

¹³ Quant à Amasiah, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Ochozias, Joas, roi d'Israël, le fit prisonnier à Beth-Shémesh et le ramena à Jérusalem; il fit une brèche dans la muraille de Jérusalem, depuis la Porte d'Éphraïm jusqu'à la Porte de l'Angle, sur quatre cents coudées.

¹⁴ Puis il prit tout l'or et l'argent, tous les objets qui se trouvaient dans la Maison de Iahvé et dans les trésors de la Maison du roi, ainsi que des otages, et il s'en retourna à Samarie.

¹⁵ Le reste des actes de Joas, ce qu'il a fait, sa bravoure et comment il a combattu contre Amasiah, roi de Juda, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël? ¹⁶ Joas se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau à Samarie, avec les rois d'Israël, et son fils Jéroboam régna à sa place.

¹⁷ Amasiah, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël.

¹⁸ Le reste des actes d'Amasiah, est-ce que ces choses

11. Ils se regardèrent en face, ils s'affrontèrent : verset 8. Beth-Shémesh en Juda, aujourd'hui *Aïn-Shems*, I Rois, iv, 9.

12. La fuite vers le campement comme dans VIII, 21.

13. Le ramena, lire *yebi'ê-hû*, au lieu du *kethîb yb 'w* « ils vinrent ». C'est la leçon de II Chroniques, xxv, 23. La Porte d'Éphraïm, mentionnée dans Néhémie, viii, 16; xii, 39, était située vers le milieu de la muraille septentrionale, tandis que la Porte de l'Angle, mentionnée dans Jérémie, xxxi, 38, se trouvait à l'ouest de la même muraille. La coudée s'évaluant à environ 45 cm, la brèche aurait été d'environ 180 mètres. C'est toujours vers le nord que la vieille Jérusalem était le plus vulnérable, d'où le choix de Joas pour le démantèlement. Les otages, littéralement « fils de garanties, garants, etc. ».

15-16. Comparer I, 17-18; x, 34-35; xiii, 8-9, 12-13. La notice concernant Joas d'Israël était déjà donnée dans xiii, 12-13.

17. D'après nos calculs, c'est après l'avènement de Joas qu'il faudrait compter les quinze ans de règne d'Amasiah (vers 796-780 av. J.-C.). Le narrateur ne mentionne aucun événement durant les années qui auraient suivi la mort de Joas d'Israël. La conspiration du verset 19 pourrait avoir suivi de près les menées de Joas d'Israël contre Amasiah et Jérusalem (versets 11-14).

18. Les Chroniques des rois de Juda : viii, 23; xii, 20.

ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda?

¹⁹ On organisa contre lui une conspiration à Jérusalem. Il s'enfuit à Lachis, mais on envoya le poursuivre à Lachis et on l'y mit à mort. ²⁰ Puis on le transporta sur des chevaux et on le mit au tombeau avec ses pères à Jérusalem dans la Cité de David. ²¹ Tout le peuple de Juda prit Azariah, qui était âgé de seize ans, et on le fit roi à la place de son père Amasiah. ²² C'est lui qui rebâtit Eylath et la restitua à Juda après que le roi se fut couché avec ses pères.

²³ En l'an quinze d'Amasiah, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, devint roi à Samarie pour quarante-et-un ans. ²⁴ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, il ne se détourna pas de tous les péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël.

²⁵ C'est lui qui rétablit la frontière d'Israël depuis l'entrée vers Hamath jusqu'à la mer de la Arabah, selon

19. Comparer la conspiration contre Joas, père d'Amasiah, dans XII, 21-22. Lachis, à *tell ed-Duweir*, entre Hébron et Ascalon: *Josué*, x, 3-5, 31-35; XII, 11; XV, 39.

20. Sépulture des rois de Juda dans la Cité de David: VIII, 24; IX, 28.

21-22. Azariah, hébreu *'azaryâh* et *'azaryâhû*, est également appelé Ozias, hébreu *'uzziyâh*, et *'uzziyâhû*, dans XV, 32, 34 et dans *II Chroniques*, XXVI, 1 ss., où nous avons le passage parallèle à *II Rois*, XIV, 21 ss. La coutume de donner deux noms au roi était courante chez les Assyriens et les Babyloniens: voir XV, 19. Eylath au golfe d'Aqaba, à l'extrémité nord-est de la mer Rouge: *I Rois*, IX, 26.

23. Nous revenons à l'histoire du royaume d'Israël qui n'intéresse pas l'auteur des Chroniques. Celui-ci continue l'histoire d'Ozias que nous retrouvons au chapitre XV. L'accession de Jéroboam au verset 16 et dans XIII, 13. Le règne de Jéroboam II se situe approximativement entre 780 et 740 av. J.-C.

24. Comparer le jugement sur les règnes de Jéhu (X, 29, 31), Joachaz (XIII, 2), Joas (XIII, 11).

25. L'entrée vers Hamath comme dans *I Rois*, VIII, 65; *Nombres*, XIII, 21; XXXIV, 8. La mer de la Arabah, la mer Morte, comme dans *Deutéronome*, III, 17; IV, 49; *Josué*, III, 16; XII, 3. Le livre de Jonas, fils d'Amittaï, n'a aucune relation avec les événements auxquels il est fait allusion dans ce passage. La ville de Gath-ha-hépher, d'où il serait originaire, se trouvant localisée au N.O. du Thabor (*Josué*, XIX, 13), on le considéra comme tout indiqué pour être prophète en Israël.

la parole que Iahvé, Dieu d'Israël, avait dite par l'organe de son serviteur Jonas, fils d'Amittai, le prophète qui était de Gath-ha-hépher. ²⁶ C'est que Iahvé avait vu la misère très amère d'Israël, où il n'y avait plus ni esclave ni affranchi, ni personne pour secourir Israël. ²⁷ Iahvé n'avait pas décrété d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, aussi les sauva-t-il par la main de Jéroboam, fils de Joas.

²⁸ Le reste des actes de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, et la bravoure avec laquelle il combattit et ramena Hamath et Damas à Israël, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël?

²⁹ Puis Jéroboam se coucha avec ses pères [il fut mis au tombeau à Samarie] avec les rois d'Israël, et son fils Zacharie régna à sa place.

CHAPITRE XV

¹ EN l'an vingt-sept de Jéroboam, roi d'Israël, Azariah, fils d'Amasiah, régna comme roi de Juda. ² Il était âgé

26. Avec les versions lire *mârâh* « amère », au lieu de *morêh*, « révolté »; aucun changement de consonne. Ni esclave ni affranchi, pour signifier que toute la population a disparu : ix, 8; *I Rois*, xiv, 10; xxi, 21. Voir aussi *Deutéronome*, xxxii, 36.

27. L'auteur explique à sa manière les succès remportés par Jéroboam. Noter l'expression deutéronomienne « effacer de dessous les cieux » *Deutéronome*, ix, 14; xxv, 19; xxix, 19. Décréter, en hébreu simplement « dire ».

28. Après Damas et Hamath, dont les noms ont été suggérés par le verset 25, le texte porte « à Juda en Israël », qui n'a pas de sens. La leçon originale, conservée par la version syriaque, était simplement « à Israël ». L'addition « à Juda » a été inspirée par *II Samuel*, viii, 5-6, où la conquête de Damas est attribuée à David, qui tient sous son sceptre Juda et Israël, avant le schisme.

29. La recension lucianique des Septante possède bien « il fut mis au tombeau à Samarie », comme au verset 16, phrase qui a disparu du texte massorétique par accident. Zacharie, en hébreu *zekaryâh* et *zekaryâhû*, même nom que celui de l'avant-dernier des douze petits prophètes. Règne très court : xv, 8-12.

XV 1. Azariah ou Ozias dans xiv, 21. Son règne se situe approximativement entre 780 et 746 avant J.-C., ce qui exclut le synchronisme proposé par l'auteur de la relation du livre des Rois. Avec les versets 1-4 comparer *II Chroniques* xxvi, 3-4.

de seize ans quand il devint roi et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yekolyahou, elle était de Jérusalem. ³ Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père Amasiah. ⁴ Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas : les gens sacrifiaient encore et brûlaient encore de l'encens sur les hauts lieux.

⁵ Iahvé frappa le roi et celui-ci devint lépreux jusqu'au jour de sa mort. Il demeura dans une maison d'isolement et Jotham, fils du roi, préposé à la Maison, jugeait la population du pays.

⁶ Le reste des actes d'Azariah et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ⁷ Puis Azariah se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau avec ses pères dans la Cité de David. Jotham, son fils, régna à sa place.

⁸ En l'an trente-huit d'Azariah, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, devint roi sur Israël à Samarie pour six mois. ⁹ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme avaient fait ses pères. Il ne se détourna pas des péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël.

¹⁰ Contre lui conspira Shalloum, fils de Jabès; il le battit à Yibleam et le mit à mort; il régna à sa place.

3. Comparer XIV, 3. Une longue narration sur le règne d'Ozias-Azariah suit la mention de sa bonne conduite dans *II Chroniques*, XXVI, 5-20.

4. Comparer XII, 4; XIV, 4.

5. La lèpre est considérée comme un fléau de Dieu. Comparer *II Chroniques*, XXVI, 21, où l'on signale que le roi lépreux était exclu de la Maison de Iahvé, c'est-à-dire du Temple. La maison d'isolement, littéralement « maison de liberté », parce que le lépreux est en dehors des obligations sociales. La Maison pour signifier le Palais. La judicature est la charge principale de l'autorité : *I Samuel*, VIII, 6; *II Samuel*, XV, 4; *I Rois*, III, 9, etc. Jotham, nom du fils de Gédéon dans *Juges*, IX, 5 ss. Le fils exerce la régence en lieu et place du père lépreux.

6-7. Comparer VIII, 23-24; XII, 20, 22; XIV, 18, 20. Le règne de Jotham ci-dessous, 32-38.

8. Zacharie dans XIV, 29. Règne très court vers 740 av. J.-C.

9. Toujours le même jugement sur les rois d'Israël : X, 29, 31; XIII, 2, 11; XIV, 24.

10. Conspirations en Israël comme en Juda : XII, 21-22;

¹¹ Le reste des actes de Zacharie, voici qu'ils sont écrits au Livre des Chroniques des rois d'Israël.

¹² C'est la réalisation de la parole de Iahvé qu'il avait prédite à Jéhu, en disant : « Tes fils jusqu'à la quatrième génération s'assièront sur le trône d'Israël », et il en fut ainsi.

¹³ Shalloum, fils de Jabès, devint roi en l'an trente-neuf d'Ozias, roi de Juda, et il régna un seul mois à Samarie.

¹⁴ Menahem, fils de Gadi, monta de Tirsah et entra à Samarie. Il battit Shalloum, fils de Jabès, dans Samarie et le mit à mort. Il régna à sa place.

¹⁵ Le reste des actes de Shalloum et la conspiration qu'il organisa, voici que ces choses sont écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël.

¹⁶ Alors Menahem frappa Tappouakh et tous ceux qui étaient en elle, ainsi que ses territoires depuis Tirsah. Il la frappa, parce qu'elle ne s'était pas rendue, et il éventra toutes les femmes enceintes qui étaient en elle.

xiv, 19-20. Au lieu de *qabol-ʿām*, inexplicable, lire *be-yibleʿām* « à Yibleam » d'après la recension lucianique des Septante. Yibleam, dans ix, 27.

11. Chroniques des rois d'Israël : i, 18 ; x, 34 ; xiii, 8, 12 ; xiv, 15, 28. Voici qu'ils sont écrits, au lieu de la formule courante : « est-ce qu'ils ne sont pas écrits ? »

12. Allusion à x, 30.

13. Un seul mois, en hébreu « un mois de jours », un mois jour pour jour. Ozias, autre nom d'Azariah : xiv, 21 et ci-dessus, versets 1, 7. L'an 39 d'Ozias nous amène de 780 à 740 av. J.-C., date approximative de la mort de Jéroboam II et des règnes éphémères de Zacharie et de Shalloum.

14. Le nom de Menahem, en hébreu *Menahēm*, figure dans les annales du roi d'Assyrie Téglath-phalasar III (745-727 av. J.-C.) sous la forme *Menihim* comme roi de Samarie (*Samerin*). Il est mentionné parmi les tributaires du grand monarque. Le nom de Gadi est le gentilice Gadite, de la tribu de Gad. La ville de Tirsah est l'ancienne capitale des rois d'Israël : *I Rois*, xiv, 17 ; xv, 21, 33 ; xvi, 6|ss.

15. Comparer les versets 10-11.

16. Alors, pour signifier « en ce temps-là » : xii, 18 ; xiv, 8. Au lieu de Tisakh sur l'Euphrate (*I Rois*, v, 4), lire Tappouakh avec la recension lucianique des Septante. Il s'agit de la ville et de la source à la frontière d'Éphraïm et de Manassé : *Josué*, xii, 17 ; xvi, 8 ; xvii, 7-8. Le nom qui signifie « pomme, pommier » désignait aussi une localité de Juda : *Josué*, xv, 34. Tirsah, comme au verset

¹⁷ L'an trente-neuf d'Azariah, roi de Juda, Menahem, fils de Gadi, devint roi sur Israël, pour dix ans, à Samarie.

¹⁸ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé : il ne se détourna pas de tous les péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël.

De son temps, ¹⁹ Poul, roi d'Assur, vint contre le pays et Menahem livra à Poul mille talents d'argent, pour qu'il lui prêtât la main et affermât la royauté entre ses mains. ²⁰ Menahem mit la charge de l'argent sur Israël, sur tous ceux qui avaient une grosse fortune, afin d'en faire livraison au roi d'Assur : cinquante sicles d'argent par personne. Puis le roi d'Assur s'en retourna, il ne stationna pas dans ce pays-là.

²¹ Le reste des actes de Menahem et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël ? ²² Puis Menahem se coucha

14. Elle ne s'était pas rendue, littéralement « on n'avait pas ouvert » les portes : *Deutéronome*, xx, 11. Femmes enceintes éventrées durant les représailles : viii, 12.

17. L'an 39 d'Azariah, vers 739 av. J.-C. Voir le verset 8. Le règne de Menahem se situe entre 740 et 735 av. J.-C.

18. Toujours le même jugement sur les rois d'Israël : verset 9. Au lieu de *mê-al* « d'auprès », lire *mikkol* « de tous », avec les Septante, leçon confirmée par xiii, 11 ; xiv, 24. La fin *kol-yâmâyw* « tous ses jours » provient de *be-yâmâyw* « en ses jours, de son temps » qui, d'après les Septante, ouvrirait le récit du verset 19.

19. Poul, transcription de *Pûlu*, nom que prit Téglath-phalasar III, roi d'Assyrie, lorsqu'il entra en vainqueur à Babylone, en 729 av. J.-C. Sur ces changements de noms, voir déjà xiv, 21. Nous avons vu que Menahem, roi de Samarie, figurait parmi les tributaires de Téglath-phalasar III : verset 14. Notons qu'au verset 29, le roi d'Assyrie reparaitra sous son nom assyrien. Le talent pesant environ 35 kg, il faudrait évaluer à près de 35 tonnes d'argent le tribut de Menahem. Pour qu'il lui prête la main, littéralement « pour que ses mains soient avec lui ».

20. Mît la charge, littéralement « fit sortir », au sens de « faire peser ». L'hébreu *gibbôrêy ha-hayil* « les hommes de grande valeur » pour désigner ceux qui ont une grosse fortune, comme dans *Ruth*, ii, 1. Le talent vaut 60 mines de chacune 50 sicles, ce qui fait 3.000 sicles pour un talent : *Exode*, xxxviii, 25-26. On comptait donc 60.000 grosses fortunes en Israël, chiffre hypothétique.

21-22. Conclusion ordinaire avec la formule interrogative au verset 21, au lieu de « voici que... » (versets 11 et 15). Comparer i, 18 ; x, 34-35 ; xiii, 8-9, 12-13 ; xiv, 15-16 ; 28-29. Peqakhyah « Yah a rendu clairvoyant », dont le premier élément formera le nom

avec ses pères et Peqakhyah, son fils, régna à sa place.

²³ En l'an cinquante d'Azariah, roi de Juda, Peqakhyah, fils de Menahem, devint roi sur Israël, à Samarie, pour deux ans. ²⁴ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, il ne se détourna pas des péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël.

²⁵ Contre lui conspira Pékakh, fils de Remalyahou, qui était son écuyer, et il le frappa, dans Samarie, dans le donjon de la Maison du roi, ainsi que Argob et Haariéh. Il avait avec lui cinquante hommes d'entre les fils des Galaadites, il le mit à mort et régna à sa place.

²⁶ Le reste des actes de Peqakhyah et tout ce qu'il a fait, voici que ces choses sont écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël.

²⁷ En l'an cinquante-deux d'Azariah, roi de Juda, Pékakh, fils de Remalyahou, devint roi sur Israël, à Samarie, pour vingt ans. ²⁸ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé; il ne se détourna pas des péchés par

d'un autre roi d'Israël, Pékakh. Les noms sont parfois transcrits Phacéiah, Phacée, d'après les Septante et la Vulgate.

23. Le règne d'Azariah-Ozias sert de point de repère: l'an 38 (verset 8), l'an 39 (versets 13 et 17). Le règne de Peqakhyah se situe vers 735-734 av. J.-C.

24. Comparer les versets 9 et 18.

25. Conspiration comme au verset 10. Le nom de Pékakh, diminutif de Peqakhyah: voir verset 22. Le fils de Remalyahou sera mentionné dans *Isaïe*, VII, 1-5; VIII, 6, etc. On rencontre le nom de Pékakh, sous la forme *Paqah*, dans les annales de Téglath-phalasar III citées au verset 19. Son écuyer: VII, 2; IX, 25. Le donjon comme dans *I Rois*, XVI, 18. Les versions n'ont pas hésité à reconnaître des noms propres dans Argob, homonyme d'un district de Batanée (*I Rois*, IV, 13), et dans Haariéh « le lion ». Les Galaadites, originaires de Galaad en Transjordanie: *II Samuel*, XVII, 27; XIX, 32; *I Rois*, II, 7, etc.

26. Même formule qu'aux versets 11 et 15.

27. Voir le verset 23 pour le repère chronologique. Le règne de Pékakh doit se situer au temps de Téglath-phalasar III (verset 29), c'est-à-dire avant 727 av. J.-C. Ce règne a été très court. Il a été marqué par l'invasion assyrienne, suivie d'une conspiration comme dans les règnes précédents. D'après les textes assyriens, ci-dessous, l'assassinat de Pékakh et l'accession d'Osée se placent vers 730 av. J.-C., ce qui nous oblige à compter 4 ans au lieu de 20 pour le règne éphémère de Pékakh (734-730 av. J.-C.).

28. Voir les versets 9, 18, 24.

lesquels Jéroboam, fils de Nebat, avait fait pécher Israël.

²⁹ Aux jours de Pékakh, roi d'Israël, Téglath-phalasar, roi d'Assur, arriva et prit Iyon, Abel-Beth-Maakah, Yanoakh, Qadès, Hasor, le Galaad et la Galilée, tout le territoire de Nephtali, dont il déporta les habitants en Assyrie.

³⁰ Osée, fils d'Élah, organisa une conspiration contre Pékakh, fils de Remalyahou; il le battit et le mit à mort, il régna à sa place, en l'an vingt de Jotham, fils d'Ozias.

³¹ Le reste des actes de Pékakh et tout ce qu'il a fait, voici que ces choses sont écrites au Livre des Chroniques des rois d'Israël.

³² En l'an deux de Pékakh, fils de Remalyahou, roi d'Israël, Jotham, fils d'Ozias, régna comme roi de Juda.

³³ Il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna seize ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était

29. Téglath-phalasar, en assyrien *Tukulti-apil-Esharra*. Il s'agit de Téglath-phalasar III, mentionné sous son nom babylonien de Poul au verset 19. Iyon et Abel-Beth-Maakah dans *I Rois*, xv, 20. Yanoakh, probablement *Yanukh* à 10 km à l'est de Tyr. Qadès de Nephtali ou de Galilée dans *Josué*, xii, 22; xx, 7, etc. Hasor dans *I Rois*, ix, 15. Galaad en Transjordanie, x, 33. La Galilée où se trouvent les villes cédées jadis au roi de Tyr (*I Rois*, ix, 11-13). Le territoire de Nephtali dans *Josué*, xix, 32-39. Première déportation des Israélites en Assyrie. Le texte dit simplement « et il les déporta », c'est-à-dire les habitants.

30. Nouvelle conspiration : versets 10, 15, 25. Le nom d'Osée, hébreu *Hôshéa'*, est mentionné dans les textes de Téglath-phalasar III, sous la forme *A-u-si-'a*. Ces textes signalent que Pékakh a été assassiné par ses sujets. La donnée chronologique est inconciliable avec celle des versets 32-33, où l'on voit que Jotham, fils d'Ozias, n'a régné que seize ans. L'an 20 de Jotham correspondrait approximativement à l'an 726 av. J.-C.; mais Jotham disparaît de la scène vers 736. Osée monte sur le trône vers 730 : verset 27. A cette époque Achaz, fils de Jotham, règne en Juda. D'après xvii, 1, Osée a régné neuf ans à Samarie, dont la chute se place en l'an 721 av. J.-C. Ainsi le règne d'Osée peut se situer entre 730 et 721 av. J.-C., ce qui donne les neuf ans de xvii, 1.

31. Formule des versets 11, 15, 26.

32. Ici encore le synchronisme est sujet à caution : voir le verset 1. Le contemporain de Pékakh est Achaz, successeur de Jotham : *Isaïe*, vii, 1.

33. Comparer le verset 2. On sait qu'Ozias est le même qu'Azaiah : xiv, 21; xv, 1, 7, 17, 23, 27.

Yerousha, fille de Sadoc. ³⁴ Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père Ozias. ³⁵ Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas : les gens sacrifiaient encore et brûlaient encore de l'encens sur les hauts lieux.

C'est lui qui bâtit la Porte Haute de la Maison de Iahvé.

³⁶ Le reste des actes de Jotham et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda ?

³⁷ En ce temps-là Iahvé commença à lancer contre Juda Rason, roi d'Aram, et Péqakh, fils de Remalyahou.

³⁸ Puis Jotham se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David, son père. Achaz, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XVI

¹ EN l'an dix-sept de Péqakh, fils de Remalyahou, Achaz, fils de Jotham, régna comme roi de Juda. ² Achaz était âgé de vingt ans quand il devint roi et il régna

34-35. Comparer les versets 3-4. La Porte Haute du Temple est probablement la même que la Porte Haute de Benjamin mentionnée dans *Jérémie*, xx, 2. Le règne de Jotham est raconté avec quelques variantes de détail dans *II Chroniques*, xxvii, 1-6.

36. Formule du verset 6. Comparer *II Chroniques*, xxvii, 7.

37. Le nom du roi d'Aram, écrit *Rešin* en hébreu, était *Raçon*, lu ainsi par les Septante et transcrit *Rašun* dans les textes assyriens. C'est seulement au temps d'Achaz que Rason et Péqakh inquiétèrent Juda d'après xvi, 1 ss.

38. Comparer le verset 7. Nous plaçons approximativement le règne de Jotham entre 746 et 736 av. J.-C.

XVI 1. Ici encore on ne peut faire fond sur le synchronisme entre Juda et Israël, qui est contredit par xvii, 1. Voir la note sur xv, 32. Le règne d'Achaz se situe approximativement entre 735 et 715 av. J.-C.

2. Avec les versets 2-4 comparer *II Chroniques*, xxviii, 1-4. Le jugement sur Achaz est le contraire de celui qui est formulé à propos des précédents rois de Juda : xiv, 3 ; xv, 3.

seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Iahvé, son Dieu, comme avait fait David, son père. ³ Il marcha dans la voie des rois d'Israël et fit même passer son fils par le feu, suivant les abominations des nations que Iahvé avait dépossédées en présence des fils d'Israël. ⁴ Il sacrifia et fit brûler de l'encens dans les hauts lieux et sur les collines, ainsi que sous tout arbre verdoyant.

⁵ Alors montèrent Rason, roi d'Aram, et Pégakh, fils de Remalyahou, roi d'Israël, contre Jérusalem pour la guerre. Ils assiégèrent Achaz, mais ils ne purent vaincre. ⁶ C'est en ce temps-là que Rason, roi d'Aram, rendit Eylath à Édom et expulsa les Judéens d'Eylath. Les Édomites rentrèrent à Eylath et ils y sont restés jusqu'à ce jour.

⁷ Achaz envoya des messagers à Téglath-phalasar, roi d'Assur, pour dire : « Je suis ton serviteur et ton fils.

3. La coutume de faire passer les enfants par le feu, principalement en l'honneur de Moloch (xxiii, 10), est condamnée comme une coutume païenne par *Deutéronome*, xii, 31, xviii, 10. On la retrouve dans xvii, 17; xxi, 6, et aussi dans la prophétie d'*Ézéchiel*, xvi, 21; xx, 31.

4. Les hauts lieux, les collines, les ombrages des bosquets sacrés sont choisis pour les cultes païens : *Deutéronome*, xii, 2; *I Rois*, xiv, 23. Comparer ci-dessous xvii, 10. Les sacrifices et les encensements caractérisent ces cultes : xii, 4; xiv, 4; xv, 4.

5. Alors, c'est-à-dire « en ce temps-là » : xii, 18; xiv, 8; xv, 16. Lire Rason pour le nom du roi d'Aram : xv, 37. Cette campagne du roi de Damas et du roi d'Israël contre Achaz sert de prétexte aux fameuses prophéties d'*Isaïe*, vii, ix. Mais Pégakh n'est mentionné à côté de Rason que dans *Isaïe*, vii, 1. A la fin, vaincre, littéralement « se battre ». Le récit est arrangé dans *II Chroniques*, xxviii, 5-6. Eylath appartenait à Édom et non pas à Aram. Une confusion du *rêsh* et du *daleth* a fait lire Aram, au lieu d'Édom, après Eylath, et *Aromin* au lieu de *Édomim*, c'est-à-dire Araméens au lieu d'Édomites. Le *qeré*, soutenu par les versions, a bien *Édomim*. Il est inutile de pousser la correction plus loin et de remplacer « Rason, roi d'Aram » par « le roi d'Édom ». En fait, ce sont les Araméens de Rason qui, dans une campagne au sud de la Palestine, se font les auxiliaires des Édomites et leur permettent de récupérer Édom.

7. Serré de près par les Araméens et les Israélites, Achaz se tourne vers le monarque assyrien, Téglath-phalasar III, que nous connaissons sous son double nom : xv, 19, 29. Ton fils, terme de respect et d'affection : viii, 9. La main, littéralement « la paume ».

Monte me sauver de la main du roi d'Aram et de la main du roi d'Israël, qui se dressent contre moi. » ⁸ Puis Achaz prit l'argent et l'or qui se trouvaient dans la Maison de Iahvé et dans les trésors de la Maison du roi. Il les envoya en présent au roi d'Assur. ⁹ Le roi d'Assur l'écoula et le roi d'Assur monta contre Damas dont il s'empara. Il déporta les habitants à Quir et il mit à mort Rason.

¹⁰ Le roi Achaz alla à la rencontre de Téglath-phalasar, roi d'Assur, à Damas et il vit l'autel qui était à Damas. Alors le roi Achaz envoya au prêtre Ouriyah l'image de l'autel et son plan suivant toute sa structure. ¹¹ Le prêtre Ouriyah bâtit l'autel. Tout ce que le roi Achaz avait mandé de Damas, le prêtre Ouriyah s'y conforma, avant que le roi Achaz ne rentrât de Damas. ¹² Quand le roi rentra de Damas, le roi vit l'autel, puis le roi s'approcha de l'autel et y monta. ¹³ Il fit fumer son holocauste et son oblation, puis il répandit sa libation et il aspergea l'autel avec le sang de ses pacifiques.

¹⁴ Quant à l'autel d'airain qui était devant Iahvé, il le déplaça de devant la Maison de Iahvé, d'entre l'autre autel et la Maison de Iahvé; il plaça sur le flanc de l'autre autel au nord. ¹⁵ Puis le roi Achaz donna ordre

8. Les trésors du Temple et du Palais : *I Rois*, xiv, 26. Comparer la conduite de Joas envers Hazaël, roi de Damas (xii, 19) et d'Asa envers Ben-Hadad (*I Rois*, xv, 18-19).

9. La déportation était érigée en système par les Assyriens. Quir est le lieu d'origine des Araméens. Voir *Amos*, i, 5 ; ix, 7 ; *Isaïe*, xxii, 6. La campagne de Téglath-phalasar contre Damas date de l'année 732-731 av. J.-C.

10. Le prêtre Ouriyah figure comme témoin dans *Isaïe*, viii, 2, prophétie en relation avec les événements racontés ci-dessus, versets 5-6. L'autel de Damas dans le temple de Rimmon : v, 18.

12. Le roi monte à l'autel pour offrir les sacrifices. L'innovation d'Achaz est dramatisée dans *II Chroniques*, xxviii, 22-23.

13. Holocauste et oblation : *Josué*, xxii, 23 ; *Juges*, xiii, 19, 23 ; *I Rois*, viii, 64. On y joint les sacrifices de pacifiques dont le sang est répandu sur l'autel : *Lévitique*, iii, 2 ; ix, 18, etc. L'autel est consacré par le roi.

14. L'autel d'airain, trop petit d'après *I Rois*, viii, 64. L'autre autel, simplement « l'autel » dans le texte. Toujours la Maison de Iahvé pour indiquer le Temple.

15. L'holocauste du matin : *Lévitique*, ix, 17. L'oblation du soir : *Esdras*, ix, 4-5. Les gens, littéralement « le peuple », collectif suivi

au prêtre Ouriyah, en disant : « Sur le grand autel fais fumer l'holocauste du matin et l'oblation du soir, l'holocauste du roi et son oblation, l'holocauste de tous les gens du pays, ainsi que leurs oblations et leurs libations. Sur lui tu répandras tout sang d'holocauste et tout sang de sacrifice. Quant à l'autel d'airain, c'est à moi d'aviser. »

¹⁶ Le prêtre Ouriyah se conforma en tout à ce qu'avait ordonné le roi Achaz.

¹⁷ Puis le roi Achaz dégarnit les encadrements des bases et enleva d'au-dessus d'elles le bassin; il fit descendre la mer d'airain de dessus les bœufs qui étaient sous elle et il la plaça sur un pavé de pierres. ¹⁸ Quant au portique du Sabbat qu'on avait bâti à l'intérieur et quant à l'entrée royale qui était à l'extérieur, il les modifia dans la maison de Iahvé, à cause du roi d'Assur.

¹⁹ Le reste des actes d'Achaz [et tout] ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ²⁰ Puis Achaz se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David. Son fils Ézéchias régna à sa place.

du pluriel : iv, 41; vii, 17; xii, 4, etc. L'aspersion avec le sang comme au verset 13. Pour le moment on laisse de côté l'autel d'airain déplacé d'après le verset 14.

16. À noter que le prêtre Ouriyah ne sera pas discrédité pour avoir obéi aux instructions d'Achaz : *Isaïe*, viii, 2.

17. Il s'agit d'abord des bases d'airain dont les encadrements sont décrits dans *I Rois*, vii, 27-36. Vient ensuite le bassin qui était soutenu par les bases : *I Rois*, vii, 30 ss. Le mot *ba-nehoshéth* « d'airain » a été déplacé de son contexte. Il devait se trouver après *yâm* « mer » : xxv, 13. La mer et les bœufs : *I Rois*, vii, 23-26. Allusion à ces transformations dans *II Chroniques*, xxviii, 24. Achaz se procure de l'airain pour le roi d'Assyrie.

18. C'est aussi à cause du roi d'Assyrie que le roi Achaz est amené à faire des modifications dans certaines parties du Temple, pour enlever sans doute les ornements de prix. Au début, *meysak* (*kethîb*) ou *mûsak* (*qeré*) d'une racine *skk* « couvrir », pour désigner un portique couvert par où l'on pénétrait le jour du Sabbat. On l'oppose à l'entrée du roi, qui était à l'extérieur du Temple.

19-20. Voir viii, 23-24; xii, 20, 22; xiv, 18; xv, 6-7. Dans *II Chroniques*, xxviii, 26-27, on cite les Chroniques des rois de Juda et d'Israël. Ézéchias, en hébreu *hizqiyâb* et *hizqiyâbû*. Le nom est transcrit *hazaqyâbu* dans les annales du roi d'Assyrie, Sennachérib. Le règne d'Ézéchias dans xviii, 1 ss.

CHAPITRE XVII

¹ L'AN douze d'Achaz, roi de Juda, Osée, fils d'Élah, devint roi sur Israël, à Samarie, pour neuf ans. ² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, non toutefois comme les rois d'Israël qui furent avant lui.

³ Contre lui monta Salmanasar, roi d'Assur, et Osée lui fut asservi, il lui paya tribut. ⁴ Mais le roi d'Assur découvrit qu'Osée conspirait, car celui-ci avait envoyé des messagers au roi d'Égypte, Sévé, et n'avait plus expédié de tribut au roi d'Assur, comme d'année en année; le roi d'Assur l'arrêta et l'enchaîna en prison.

⁵ Puis le roi d'Assur monta dans tout le pays et arriva

XVII 1. Règne d'Osée à Samarie vers 730-721 av. J.-C. (xv, 30). L'an 730 correspond approximativement à l'an 6 d'Achaz : xvi, 1.

2-3. Comparer III, 2, pour la formule restrictive. Salmanasar V, en assyrien *Shulman-ashared*, en hébreu *Shalmanésér*. C'est le fils de Téglath-phalasar III (xv, 29; xvi, 7, 10) ou Poul (xv, 19). Le règne de Salmanasar V va de 726 à 722 av. J.-C. Osée avait été soumis à Téglath-phalasar III, dès son accession au trône de Samarie. L'expédition de Salmanasar V est un rappel à l'ordre.

4. Conspiration d'Osée qui intrigue avec l'Égypte. Le nom du roi d'Égypte est écrit par les consonnes *s w'* ou *s y'* dans le texte hébreu, transcrit *Sua* dans la Vulgate. En fait le nom est à lire *Séné'*, ce qui permet de l'identifier à *Sib'e*, qui fut non pas le roi, mais le généralissime des Égyptiens, comme nous le savons par les annales de Sargon d'Assyrie. Les textes de Salmanasar V ne font aucune allusion à l'arrestation et à l'emprisonnement d'Osée.

5-6. L'an neuf d'Osée correspond à l'avènement de Sargon d'Assyrie (721-705 av. J.-C.). Le roi d'Assur qui fit le siège et la conquête de Samarie n'est plus Salmanasar, mais bien Sargon, frère et successeur de Salmanasar V. On sait par les annales de ce roi qu'il cerna Samarie (*Sa-me-ri-na*), qu'il la prit et emmena près de 30.000 prisonniers. Noter que le verset 5 ne donne plus le nom du roi d'Assur qui s'empara de Samarie. Une première déportation d'habitants d'Israël dans xv, 29. La ville de *Halah*, connue sous le même nom dans les textes assyriens, était située en Syrie mésopotamienne, non loin de Harran (*Genèse*, xi, 31, etc.) Le *Habôr* s'appelle aujourd'hui encore *Habûr* en arabe. C'est un affluent très important de l'Euphrate, qui coule du nord au sud avant de déboucher sur la rive

à Samarie qu'il assiégea pendant trois ans. ⁶ En l'an neuf d'Osée, le roi d'Assur s'empara de Samarie et il déporta les Israélites en Assyrie. Il les fit résider à Khalakh et sur le Habor, fleuve de Gozan, et aussi dans des villes de Médie.

⁷ Et cela arriva parce que les fils d'Israël avaient péché contre Iahvé, leur Dieu, lui qui les avait fait monter du pays d'Égypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Égypte, et parce qu'ils avaient révééré d'autres dieux.

⁸ Ils ont marché d'après les coutumes des nations que Iahvé avait évincées devant les fils d'Israël. (Ce sont les rois d'Israël qui l'ont fait). ⁹ Or les fils d'Israël ont commis en secret des choses inconvenantes, contre Iahvé,

leur Dieu; ils se sont bâti des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis la tour des gardiens jusqu'à la ville forte; ¹⁰ ils ont érigé pour eux des stèles et des Ashérah sur toute colline élevée et sous tout arbre vert; ¹¹ là, sur tous les hauts lieux, ils ont brûlé de l'encens comme faisaient les nations que Iahvé avait exilées loin d'eux, et ils ont commis des actions mauvaises pour irriter Iahvé. ¹² Ils ont servi les sales idoles au sujet desquelles Iahvé leur avait dit : « Vous ne ferez pas cette chose ».

¹³ Or Iahvé avait solennellement averti Israël et Juda,

gauche (orientale) du grand Fleuve. Vers la source du *Habûr* se trouve le *tell Halaf*, site probable de la ville de Gouzan des textes assyriens, qui est Gozan de notre verset. Le pays des Mèdes, *Maday*, dans *Genèse*, x, 2, à l'orient de l'Assyrie, au nord de l'Élam et de la Perse.

7. A partir du verset 7, l'auteur tire la morale de la punition infligée à Israël. Cette morale est conçue dans le style du Deutéronome et des Prophètes. Les cultes idolâtriques sont principalement visés. L'expression « de dessous la main de Pharaon, roi d'Égypte » comme dans *Exode*, xviii, 10.

8. Comparer *I Rois*, xiv, 24. La parenthèse (ce sont les rois qui l'ont fait) semble vouloir innocenter les fils d'Israël.

9. Le verbe *hâpâ'* « couvrir, déguiser » peut avoir, à la forme intensive, le sens de « dissimuler, commettre en secret ». La tour des gardiens, simple observatoire dans la campagne autour des villes.

10. Stèles et Ashérah : *I Rois*, xiv, 23. Comparer ci-dessus, xvi, 4.

11. Comparer xii, 4; xiv, 4; xv, 4; xvi, 4. L'idolâtrie irrite Iahvé : *I Rois*, xiv, 9, 15; xvi, 33; xxii, 54.

12. Les sales idoles : *Deutéronome*, xxix, 16; *I Rois*, xxi, 26.

13. Le sort de Juda est lié à celui d'Israël, car les recommandations

par l'organe de tous ses prophètes, de tous les voyants, en disant : « Convertissez-vous de vos voies mauvaises et observez mes commandements, mes préceptes, suivant toute la Loi que j'ai prescrite à vos pères et que je leur ai mandée par l'organe de mes serviteurs les prophètes. »¹⁴ Mais ils n'ont pas écouté et ils ont raidi leur cou, comme avaient raidi le cou leurs pères, qui n'avaient pas cru en Iahvé, leur Dieu, ¹⁵ Ils ont méprisé ses préceptes et l'alliance qu'il avait conclue avec leurs pères, et aussi les témoignages qu'il avait témoignés contre eux. Ils ont marché derrière le néant et ils sont devenus néant, à la suite des nations qui étaient autour d'eux et à propos desquelles Iahvé leur avait ordonné de ne pas faire comme elles.

¹⁶ Ils ont abandonné tous les commandements de Iahvé, leur Dieu, et ils se sont fait deux veaux en fonte; ils ont fait une Ashérah, ils se sont prosternés devant toute l'armée des cieux et ils ont servi le Baal. ¹⁷ Ils ont fait passer leurs fils et leurs filles par le feu, il ont pratiqué la divination et les enchantements, ils se sont vendus, en faisant ce qui est mal aux yeux de Iahvé pour l'irriter.

de Iahvé s'adressaient aux deux peuples encore unis par leur commune destinée. Par l'organe, littéralement « par la main » : ix, 36, etc. Allusion à la Loi par le terme propre *tôrâh* : *Deutéronome*, i, 5; iv, 8, 44, etc.

14. Raidir le cou, en signe de désobéissance et de révolte : *Deutéronome*, ix, 6, 13; x, 16; *Jérémie*, vii, 26; xvii, 23, etc.

15. Comparer *Isaïe*, v, 24; *Ézéchiel*, xx, 13, 24, etc. Conclure, littéralement « couper » une alliance : xi, 4; *I Rois*, viii, 9; xx, 34, etc. Citation de *Jérémie*, ii, 5 : « ils ont marché derrière le néant et ils sont devenus néant ».

16. Les veaux de Béthel et de Dan : x, 29; *I Rois*, xii, 28 ss. Il est possible que les deux veaux aient été ajoutés par un glossateur pour expliquer *massékâh* qui désigne une idole en « métal fondu ». Ashérah, au singulier, le pieu sacré dressé par Achab à Samarie : xiii, 6; *I Rois*, xvi, 33. L'armée des cieux, les astres en tant qu'objets de culte : *Deutéronome*, iv, 19, xvii, 3; *Jérémie*, viii, 2, etc. Le Baal : x, 18; *I Rois*, xvi, 31; xviii, 26; xix, 18; xxii, 54.

17. Faire passer les fils et les filles par le feu en l'honneur de Moloch : *Lévitique*, xviii, 21; xx, 2-5; *Deutéronome*, xviii, 10. La suite comme dans *Deutéronome*, xviii, 10-11, avec quelques nuances. Comparer *Jérémie*, vii, 31 ss. Ils se sont vendus, même verbe que dans *I Rois*, xxi, 20, 25.

¹⁸ Alors Iahvé s'est mis dans une grande colère contre Israël et il les a repoussés loin de sa face. Il n'est resté que la tribu de Juda, elle seule. ¹⁹ Et même Juda n'a pas observé les commandements de Iahvé, leur Dieu : ils ont suivi les coutumes d'après lesquelles agissaient ceux d'Israël. ²⁰ Iahvé réprouva donc toute la race d'Israël, il les humilia et les livra à la main des pillards jusqu'à ce qu'il les eût jetés loin de sa face. ²¹ Comme il avait arraché Israël de la maison de David, ceux d'Israël prirent pour roi Jéroboam, fils de Nebat, et Jéroboam éloigna Israël de la suite de Iahvé, il les fit pécher d'un grand péché. ²² Les fils d'Israël marchèrent suivant tous les péchés qu'avait commis Jéroboam, ils ne s'en détournèrent pas, ²³ à tel point que Iahvé les repoussa loin de sa face, selon ce qu'il avait dit par l'organe de tous ses serviteurs, les prophètes, et Israël fut déporté loin de son sol en Assyrie, jusqu'à ce jour.

²⁴ Le roi d'Assur fit venir des gens de Babel, de Coutah,

18. Israël, collectif, d'où le pluriel du complément dans « il les a repoussés ».

19. Le rédacteur, qui connaît le sort de Juda, met une sourdine à la dernière phrase du verset 18. Comparer *Jérémie*, III, 8. Même remarque qu'au verset 18 pour l'usage des pronoms au pluriel.

20. Comparer *Jérémie*, XXXI, 37, qui emploie les mêmes termes, pour dire que Iahvé ne peut rejeter toute la race d'Israël. La race, littéralement « la semence, la postérité » : XI, 1 ; *I Rois*, XI, 14, 39. Les compléments pronominaux au pluriel comme aux versets 18-19.

21. Nous revenons à Israël et au schisme. Comparer *I Samuel*, XV, 28 ; *I Rois*, XI, 11. D'après ces passages Israël est le complément et non le sujet de *qâra'* « il avait arraché » Nous exprimons par « ceux d'Israël » le sujet du verbe « ils prirent pour roi », le collectif exigeant le pluriel. Le *qerê* et les versions sont en faveur de la lecture *yaddah* « il éloigna » au lieu des consonnes *y d'* du texte écrit. C'est toujours Jéroboam qui est responsable des péchés du peuple : *I Rois*, XV, 34 ; XVI, 19, 26, 31, etc.

23. Comparer le verset 18. Par l'organe, littéralement « par la main » : verset 13, où nous avons, comme ici, ses serviteurs les prophètes.

24. Suite de la prise de Samarie par Sargon : verset 6. Transplantation des populations pour les dépayser et leur enlever toute idée de revanche. Babel, la fameuse Babylone. Coutah, *Kutû* des textes assyriens, aujourd'hui *tell Ibrâhim*, au nord de Babylone et à l'est de l'Euphrate, était célèbre par le culte de Nergal, dieu des enfers,

d'Awwah, de Hamath et de Sepharwaïm, il les installa dans les villes de Samarie à la place des fils d'Israël, ils occupèrent Samarie et habitèrent dans ses villes.

²⁵ Or, au début de leur installation en ce lieu, ils ne révéraient pas Iahvé et Iahvé lâcha contre eux des lions qui faisaient un carnage parmi eux. ²⁶ Ils s'adressèrent au roi d'Assur pour dire : « Les nations que tu as déportées et installées dans les villes de Samarie ne connaissent pas le culte du dieu du pays. Aussi a-t-il lâché contre elles des lions et voilà que ceux-ci les mettent à mort, vu qu'elles ne connaissent pas le culte du dieu du pays. »

²⁷ Alors le roi d'Assur donna un ordre, en disant : « Faites partir là-bas l'un des prêtres que vous avez déportés de là : qu'il aille s'installer là-bas et qu'il leur apprenne le culte du dieu du pays. » ²⁸ Il vint donc un des prêtres qu'on avait déportés de Samarie et il s'installa à Béthel; il leur apprenait comment on devait révéler Iahvé.

²⁹ Mais les nations faisaient chacune son dieu qu'elles plaçaient dans les Maisons de hauts lieux qu'avaient faites les Samaritains, chaque nation dans les villes où elle était installée. ³⁰ Les gens de Babel firent Sikkouth

qui sera signalé au verset 30. Ce n'est que plus tard que Sargon put envoyer des colons de Babylonie en Israël, car au moment de la prise de Samarie (722-721 av. J.-C.), la Babylonie est en pleine révolte sous l'égide de Mérodach-Baladan II qui régna à Babylone de 722 à 711 av. J.-C. Des trois autres villes mentionnées celle de Hamath, aujourd'hui *Hamah*, est bien connue : voir XIV, 25, 28. Tout porte à croire que Sepharwaïm est la même ville que Sibraïm d'*Ézéchiel*, XLVII, 16, entre Hamath et Damas.

26. Le culte, littéralement « le jugement », au sens de droit coutumier.

27. Qu'il aille s'installer, au lieu du pluriel « qu'ils aillent et qu'ils s'installent », contredit par le contexte. C'est la leçon de la version syriaque et de la Vulgate, ainsi que de la recension lucianique des Septante.

28. Béthel, l'un des lieux sacrés de l'ancienne tradition, transformé en sanctuaire dissident par les rois d'Israël : *I Rois*, XII, 29 ss.; XIII, 1 ss., etc.

29. Maisons de hauts lieux, sanctuaires bâtis par les Samaritains au temps de Jéroboam d'après *I Rois*, XII, 31; XIII, 32.

30. Au lieu de *sukkôth* « huttes », lire *Sikkouth*, comme dans *Amos*, v, 26, nom de divinité astrale à Babylone, *Sak-kut*. Il se peut que le mot *benôth* « filles » ait été ajouté après la transformation du

[], les gens de Coutah firent Nergal et les gens de Hamath firent Ashima. ³¹ Ceux de Awwah firent Nibkhaz et Tartaq. Quant aux gens de Sepharwaïm, ils brûlaient leurs fils par le feu en l'honneur d'Adar-mélék et de Anam-mélék, dieux de Sepharwaïm. ³² Ils révéraient Iahvé, mais ils se firent des prêtres de hauts lieux, venus de chez eux, et qui officiaient pour eux dans des Maisons de hauts lieux. ³³ Ils révéraient Iahvé, mais ils servaient aussi leurs dieux, suivant la coutume des nations d'où on les avait déportés.

³⁴ Jusqu'à ce jour ils agissent d'après les anciennes

mot précédent en *sukkôth* « huttes ». Les « huttes des filles » auraient été le théâtre des prostitutions sacrées. Nergal, dieu babylonien des enfers, avait pour ville sainte Coutah (verset 24). Son nom se retrouve dans celui de Nergal-sarésér, babylonien Nergal-sharousour de *Jérémie*, xxxix, 13. Allusion à *Ashîma* dans *Amos*, viii, 14. Un dieu Ashim-Béthel est mentionné dans les papyrus araméens d'Éléphantine du temps de Darius II (423-405 av. J.-C.).

31. Les noms de Nibkhaz et Tartaq ne se retrouvent pas dans les anciennes religions du Proche-Orient. Les sacrifices d'enfants par le feu dans xvi, 3. Le *qerê* des Orientaux a gardé la bonne leçon *Adar-mélék* « Puissant Roi », nom du premier des dieux de Sepharwaïm. La lecture *adad* provient d'une confusion du *rêsh* et du *daleth*. S'il s'agissait du dieu Hadad, on aurait la consonne *h* comme initiale. Dans *Anam-mélék* nous retrouvons l'élément *mélék* « Roi », précédé de '*anam* qui est le singulier de l'ethnique '*anâmîm* de *Genèse*, x, 13. Il est possible, d'après les détails du culte, que *mélék* « roi » représente le fameux Moloch : voir la note sur xvi, 3.

32. Les étrangers sont dans l'obligation de révéler, littéralement de craindre, le dieu du pays; mais ils pratiquent son culte à leur manière. De chez eux, même tournure que dans *I Rois*, xii, 31; xiii, 33, où il s'agit aussi d'un sacerdoce illégal. Officiaient, littéralement « faisaient, pratiquaient » le culte sous-entendu. Les Maisons de hauts lieux comme au verset 29.

33. Il s'agit des populations transplantées en Israël. Comme au verset 32 et dans toute la suite, le verbe *yârê* « craindre » s'entend de la crainte révérencielle : d'où le sens de révéler.

34. A partir du verset 34, il s'agit des Israélites restés en Samarie et qui ont été contaminés par l'apport des cultes étrangers. Ce sont les Samaritains qui deviendront les ennemis irréconciliables des Juifs orthodoxes, surtout après le retour de la captivité de Babylone. D'où la note « ils ne révèrent pas Iahvé », qui contredit les versets précédents. Leurs propres rites et leurs propres coutumes, par opposition aux « coutumes anciennes » qui proviennent des populations immigrées. Allusion au changement de nom de Jacob : *Genèse*, xxxii, 28-29.

coutumes. Ils ne révèrent pas Iahvé et ils n'agissent pas selon leurs propres rites et leurs propres coutumes, selon la Loi et selon le Commandement que Iahvé a imposé aux fils de Jacob, à qui il a donné pour nom Israël. ³⁵ Iahvé avait conclu avec eux une alliance et il leur avait donné des ordres, en disant : « Vous ne révérerez pas d'autres dieux, vous ne vous prosternerez pas devant eux, vous ne les servirez pas et vous ne leur sacrifierez pas. ³⁶ C'est Iahvé seul, lui qui vous a fait remonter du pays d'Égypte par une grande force et à bras tendu, c'est lui que vous devez révéler, lui devant qui vous devez vous prosterner, lui à qui vous devez sacrifier. ³⁷ Et les préceptes, les sentences, la Loi et le commandement, qu'il a écrits pour vous, vous les observerez, en les pratiquant tous les jours, et vous ne révérerez pas d'autres dieux. ³⁸ L'alliance que j'ai conclue avec vous, vous ne l'oublierez pas et vous ne révérerez pas d'autres dieux. ³⁹ C'est Iahvé seul, votre Dieu que vous révérerez et c'est lui qui vous délivrera de la main de vos ennemis. » ⁴⁰ Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont fait que se conformer à leur ancienne coutume.

⁴¹ Ainsi donc ces nations révéraient Iahvé, mais elles servaient leurs idoles. Leurs fils aussi, et les fils de leurs fils agissent comme ont agi leurs pères, jusqu'à ce jour.

35. L'alliance du Sinaï ou de l'Horeb repose avant tout sur le culte exclusif de Iahvé : *Exode*, xx, 1-5 ; *Deutéronome*, v, 2-9 ; vi, 14, etc.

36. Style du *Deutéronome*, iv, 34 ; v, 15 ; xi, 2, etc.

37. La Loi et le commandement, comme au verset 34. Préceptes et sentences, comme dans *Deutéronome*, iv, 5, 8, 14 ; xi, 32 ; xii, 1 ; xxvi, 16.

38. On insiste sur la proscription des cultes étrangers, comme aux versets 35, 37. Ne pas oublier l'alliance : *Deutéronome*, iv, 23, 31.

39. Comparer le verset 36.

40. Comparer le verset 34.

41. Retour au verset 33 après le passage visant directement les Samaritains schismatiques (versets 34-40).

CHAPITRE XVIII

¹ IL advint, en l'an trois d'Osée, fils d'Élah, roi d'Israël, qu'Ézéchias, fils d'Achaz, régna comme roi de Juda. ² Il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Abi, fille de Zacharie. ³ Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait David, son père. ⁴ C'est lui qui fit disparaître les hauts lieux et qui brisa les stèles, lui qui coupa les Ashérah et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car jusqu'à ce temps-là les fils d'Israël lui offraient de l'encens : on l'appelait Nekhoushtan.

⁵ Il mit sa confiance en Iahvé, Dieu d'Israël, et après

XVIII 1. Après la narration des derniers jours de Samarie, nous revenons au royaume de Juda. Ézéchias dans xvi, 20. L'an 3 d'Osée nous conduirait à l'an 727 av. J.-C., puisque le règne de ce roi commence en l'an 730 : voir xvii, 1. Mais à cette date Achaz est encore sur le trône de Jérusalem : xvi, 1-2. Il semble qu'il y ait eu un décalage d'une dizaine d'années. Si nous plaçons l'avènement d'Ézéchias en 716 av. J.-C., nous obtenons les dates approximatives de 716 à 688 pour les vingt-neuf années de son règne signalées au verset 2.

2. Comparer *II Chroniques*, xxix, 1, où nous avons Abiyah, au lieu du diminutif Abi. Nous rendons par Zacharie, suivant l'usage, l'hébreu Zekaryah, Zekaryahou.

3. Voir *II Chroniques*, xxix, 2. Comparer ci-dessus xiv, 3 ; xv, 3 ; xvi, 2.

4. Voir *II Chroniques*, xxxi, 1. Destruction des hauts lieux, des stèles, des pieux sacrés, suivant les termes de la Loi : *Exode*, xxxiv, 13 ; *Deutéronome*, vii, 5. Comparer la conduite d'Asa d'après *II Chroniques*, xiv, 2. Les Ashérah, d'après les versions, au lieu du singulier qui peut être considéré comme un collectif d'après le contexte. Le serpent d'airain érigé par Moïse comme prophylactique contre les morsures de serpent d'après *Nombres*, xxi, 6-9. Allusion à cet épisode dans *Jean*, iii, 14. Le nom de Nekhoushtan combine les mots *nâhâsh* « serpent » et *nehoshéth* « airain ».

5. « Pas plus que parmi ceux », pour rendre intelligible la fin « et qui furent avant lui ». Ézéchias et Josias échappent à la réprobation encourue par les rois de Juda dans *Ecclésiastique* xlix, 4 ss. Toujours la thèse de la connexion entre l'observation de la Loi et

lui il n'y eut pas de roi comme lui parmi tous les rois de Juda, pas plus que parmi ceux qui furent avant lui. ⁶ Il s'attacha à Iahvé, il ne s'écarta pas de sa suite et il observa les commandements que Iahvé avait commandés à Moïse. ⁷ Aussi Iahvé fut-il avec lui : il réussit en tout ce qu'il entreprit. Il se révolta contre le roi d'Assur et ne lui fut plus asservi. ⁸ C'est lui qui battit les Philistins jusqu'à Gaza et ses confins, depuis la tour des gardiens jusqu'à la ville forte.

⁹ En la quatrième année du roi Ézéchias, qui était la septième année d'Osée, fils d'Élah, roi d'Israël, Salmanasar, roi d'Assur, monta contre Samarie et l'assiégea. ¹⁰ On la prit au bout de trois ans. En l'an six d'Ézéchias, qui était l'an neuf d'Osée roi d'Israël, Samarie fut prise. ¹¹ Le roi d'Assur déporta les Israélites en Assyrie et les installa à Khalakh et sur le Habor, fleuve de Gozan, et aussi dans les villes de Médie.

¹² C'est parce qu'il n'avaient pas écouté la voix de Iahvé, leur Dieu, et parce qu'ils avaient transgressé son alliance : tout ce qu'avait prescrit Moïse, le serviteur de Iahvé, ils ne l'avaient pas écouté et ne l'avaient pas pratiqué.

la réussite dans la conduite des affaires. Le père d'Ézéchias, à savoir Achaz, avait été soumis au roi d'Assyrie, Téglath-phalasar III (745-727 av. J.-C.), dont il avait sollicité l'appui contre la Syrie et contre Israël : chapitre xvi. Depuis lors les menées d'Israël avaient amené de la part des Assyriens une répression qui avait eu pour résultat la chute de Samarie et la disparition du royaume du Nord hostile à Juda. Cette répression avait été l'œuvre de Salmanasar V (726-722) et de Sargon (721-705).

8. D'après les Septante remplacer le signe de l'accusatif par la préposition 'ad « jusqu'à » devant « ses confins ». Gaza revendiquée au temps de Salomon : *I Rois*, v, 4. La fin comme dans xvii, 9.

9-10. La mention du roi d'Assur au verset 7 ramène l'esprit du narrateur à l'histoire d'Assyrie et aux derniers jours du royaume d'Israël. Comparer xvii, 3-5. Prise de Samarie par Sargon en 721 av. J.-C. Fin du règne d'Osée qui avait débuté en 730. Le synchronisme avec le règne d'Ézéchias est douteux : voir le verset 1.

11. Voir xvii, 6.

12. Résumé des considérations morales contenues dans xvii, 7-23. Transgresser l'alliance : *Deutéronome*, xvii, 2 ; *Josué*, vii, 11, 15 ; *Juges*, ii, 20. Moïse serviteur de Iahvé : *Deutéronome*, xxxiv, 5 ; *Josué*, i, 1, etc.

¹³ En l'an quatorze du roi Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assur, monta contre toutes les villes fortifiées de Juda et s'en empara.

¹⁴ Alors Ézéchias, roi de Juda, envoya dire au roi d'Assur, à Lachis : « J'ai péché ! Cesse de m'attaquer : ce que tu m'imposeras, je l'apporterai. » Le roi d'Assur imposa à Ézéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. ¹⁵ Ézéchias donna tout l'argent qui se trouvait dans la Maison de Iahvé et dans les trésors de la Maison du roi. ¹⁶ En ce temps-là Ézéchias dégarnit les portes du Temple de Iahvé et les montants que le roi de Juda, Ézéchias, avait revêtus d'or, il en fit don au roi d'Assur.

¹⁷ Le roi d'Assur envoya de Lachis à Jérusalem, vers

13. La campagne de Sennachérib contre Juda et Jérusalem (xviii 13-37; xix, 1-37) est racontée avec de nombreuses variantes dans *Isaïe*, xxxvi-xxxvii. Un troisième récit, dans *II Chroniques*, xxxii, 1-21, résume ou interprète à sa façon les détails des deux autres. Sennachérib, leçon de la Vulgate appuyée par les Septante, en hébreu *Sanhêrib*, moins proche du nom assyrien *Sin-ahhê-erib*. Fils de Sargon, ce roi ne fut pas moins illustre que son père. Son règne s'étend de 704 à 681 av. J.-C. Ses annales inscrites principalement sur des cylindres d'argile en provenance de Ninive, ont fourni les plus intéressantes relations de ses campagnes vers l'Orient méditerranéen. C'est durant sa 3^e campagne, en 701 av. J.-C., qu'il parcourt en vainqueur la Phénicie, la Philistie, la Palestine. Commentaire du récit assyrien dans notre ouvrage *Les Pays bibliques et l'Assyrie* (1911), p. 68 ss. Sennachérib se vante d'avoir pris 46 villes fortes d'Ézéchias, ce qui concorde admirablement avec le texte biblique.

14. Un relief du palais de Ninive, aujourd'hui au *British Museum*, montre Sennachérib assis sur son trône et recevant le butin de Lachis (*La-ki-su*). Les relations directes entre Jérusalem et Lachis sont illustrées par le récit de la fuite et de la mort du roi Amasiah (xiv, 19-20). Dans le récit assyrien le tribut payé par Ézéchias est de 30 talents d'or et de 800 talents d'argent. Comparer le tribut de Menahem dans xv, 19-20.

15. Comparer la conduite d'Achaz dans xvi, 8.

16. Même opération que dans xvi, 17. Le Temple est désigné par le terme propre, *hêykâl*, au lieu de la Maison de Iahvé. Le complément « d'or » est sous-entendu après « avait revêtus ». Il en fit don, en hébreu « il les donna », le complément se rapportant aux revêtements d'or.

17. Ici commence un long épisode amené par la mention de Lachis dans le récit précédent. Il s'agit du siège de Jérusalem. Dans le récit

le roi Ézéchias, le généralissime, le grand eunuque et le grand échanson, avec une armée importante. Ceux-ci montèrent et arrivèrent à Jérusalem []. Ils se tinrent près de l'aqueduc de la piscine supérieure, qui est sur la route du champ du Foulon. ¹⁸ Ils appelèrent le roi. Vers eux sortirent Élyaquim, fils de Hilquiahou, le majordome, Shebnah le scribe et Joakh, fils d'Asaph, l'archiviste. ¹⁹ Le grand échanson leur dit : « Veuillez

assyrien Sennachérib déclare qu'il a enfermé Ézéchias dans Jérusalem (*Ursalimma*), sa ville royale, « comme un oiseau dans une cage ». Le roi d'Assyrie ne dit pas qu'il a pris la ville, mais il énumère les objets qui composent le tribut payé par Ézéchias : or, argent, pierres précieuses, ivoires, bois précieux, armes et vêtements de toute sorte. Dans ce butin figurent les filles et les dames du palais, les chanteurs et les chanteuses, qui sont emmenés à Ninive. Les émissaires envoyés par Sennachérib sont des personnages de son armée, qui portent leur titre assyrien, transcrit en hébreu : *tartan* (*Isaïe*, xx, 1), assyrien *tartānu*, de *tardēnu* « second » après le roi, pour désigner le généralissime; *rab-sârîs*, commun à l'assyrien et à l'hébreu, au sens de « grand eunuque »; *rab-shâqêh*, assyrien *rab-shaqu* « grand échanson ». D'après *Isaïe*, xxxvi, 2, on propose de supprimer la mention des deux premiers, puisque le grand échanson reste seul en scène dans la suite du récit. Mais les versions sont d'accord avec le texte massorétique pour conserver les trois noms considérés comme des noms propres. La lacune d'*Isaïe* s'explique par le désir d'harmoniser avec ce qui suit. Dans le texte parallèle de *II Chroniques*, xxxii, 9 on a le pluriel « ses serviteurs ». Les mots « ils montèrent et arrivèrent » ont été répétés par dittographie. La piscine supérieure est reliée par une route au champ du Foulon, qui avoisine la source du Foulon, En-Roguél de *I Rois*, i, 9, dans le Cédron : voir *Josué*, xv, 7; xviii, 16; *II Samuel*, xvii, 17. L'aqueduc est un travail d'Ézéchias, d'après xx, 20. Il y est fait allusion dans *Isaïe*, vii, 3, où nous avons les mêmes données topographiques que dans notre passage. C'est le fameux canal souterrain de plus d'un demi-kilomètre qui va de la source Gihon jusqu'à la piscine de Siloé, à travers le roc de la colline d'Ophel. Au débouché dans la piscine a été découverte l'inscription hébraïque, gravée dans la pierre pour raconter la percée du canal. Voir *II Chroniques*, xxxii, 30; *Écclésiastique*, xlviii, 17.

18. Les émissaires sont en dehors de la ville assiégée. Le majordome, littéralement « celui qui est au-dessus de la Maison » : x, 5; xv, 5. Le scribe remplit les fonctions de secrétaire : xii, 11; *I Rois*, iv, 3. L'archiviste, *mazkir* « qui rappelle le souvenir », *II Samuel*, viii, 16; xx, 24; *I Rois*, iv, 3.

19. A partir d'ici le grand échanson prend seul la parole, il sert d'interprète au roi d'Assyrie. Il ne donne aucun titre à Ézéchias.

dire à Ézéchiass : Ainsi a parlé le grand roi, le roi d'Assur : Que signifie cette confiance en laquelle tu te fies? ²⁰ Tu t'es dit : Rien qu'une parole des lèvres équivaut pour la guerre au conseil et à la bravoure. Et maintenant à qui t'es-tu fié pour t'être révolté contre moi? ²¹ Voici donc que tu t'es fié à l'appui de ce roseau brisé, l'Égypte, qui, si quelqu'un s'appuie sur lui, pénètre en sa main et la transperce. Tel est Pharaon, le roi d'Égypte, pour tous ceux qui se fient à lui. ²² Que si vous me dites : C'est en Iahvé, notre Dieu, que nous avons confiance! est-ce que ce n'est pas lui dont Ézéchiass a fait disparaître les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Devant cet autel vous vous prosternerez à Jérusalem? ²³ Parie donc maintenant avec mon seigneur le roi d'Assur et je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux te procurer des cavaliers pour les monter. ²⁴ Comment pourrais-tu faire reculer un gouverneur, un quelconque des moindres serviteurs de mon seigneur? Et tu te fies à l'Égypte pour avoir des chars et des cavaliers! ²⁵ Et maintenant est-ce sans l'as-

Le grand roi, *sharru rabû*, est l'épithète courante des rois d'Assur dans leur protocole. Le discours du grand échanson est résumé dans *II Chroniques*, xxxii, 10-15.

20. Allusion à la révolte annoncée au verset 7.

21. Les annales de Sennachérib mentionnent les rois d'Égypte et d'Éthiopie parmi les auxiliaires de la coalition à laquelle l'Assyrie a dû faire face en Palestine. Les armées égyptienne et éthiopienne figurent parmi les vaincus des grandes batailles d'Eltéqéh (*Josué*, xix, 44) et de Timnah (*Josué*, xix, 43) racontées dans le cylindre dit le Taylor. Voir *Les pays bibliques et l'Assyrie* (1911), p. 72 ss. Les chapitres xxx et xxxi d'Isaïe anathématisent les partisans de l'alliance avec l'Égypte.

22. La réforme d'Ézéchiass (verset 4), application de la loi d'unité de culte (*Deutéronome*, xii, 11-14), est considérée par les Assyriens comme une restriction de la religion nationale. Iahvé n'est pas seulement le Dieu de Jérusalem, mais de tout le pays.

23. Le pari porte sur le verset 24, où nous voyons l'impossibilité pour Ézéchiass de l'emporter sur le roi d'Assyrie.

24. Faire reculer, littéralement « détourner la face ». Comparer *Isaïe*, xxxi, 1, où sont stigmatisés ceux qui recherchent le secours des chars et des cavaliers d'Égypte.

25. Sans l'assentiment, littéralement « en dehors de... ». Le roi d'Assur se considère comme l'exécuteur du châtiment décrété par Iahvé. Comparer *Isaïe*, x, 5 ss., où Assur est « la verge de la colère » de Iahvé.

sentiment de Iahvé que je suis monté contre cet endroit pour le ravager? C'est Iahvé qui m'a dit : Monte contre ce pays et ravage-le! »

²⁶ Alors Élyaquim, fils de Hilquiahou, Shebnah et Joakh dirent au grand échanson : « Daigne parler en araméen à tes serviteurs, car nous l'entendons, mais ne parle pas avec nous en judéen aux oreilles de la population qui se trouve sur la muraille. » ²⁷ Mais le grand échanson leur dit : « Est-ce à ton seigneur et à toi que mon seigneur m'a envoyé pour dire ces paroles? N'est-ce pas plutôt aux hommes assis sur la muraille, réduits à manger leurs excréments et à boire leurs urines avec vous? »

²⁸ Alors le grand échanson se tint debout et cria à haute voix en judéen, il parla en ces termes : « Écoutez la parole du grand roi, du roi d'Assur! ²⁹ Ainsi a parlé le roi : Qu'Ézéchias ne vous abuse pas, car il ne peut vous sauver de ma main! ³⁰ Et qu'Ézéchias ne vous inspire pas confiance en Iahvé, en disant : Iahvé nous sauvera sûrement et cette ville ne sera pas livrée à la main du roi d'Assur! ³¹ N'écoutez pas Ézéchias, car ainsi a parlé le roi d'Assur : Bénissez-moi et rendez-vous à moi, que chacun de vous mange de sa vigne et chacun

26. L'araméen, qui deviendra plus tard la langue courante, n'est encore compris que des lettrés. Le judéen, qui est l'hébreu, est encore la langue du peuple. Le judéen est mentionné comme la langue propre des Juifs dans *Néhémie*, XIII, 24. Le dialogue entre le grand échanson, qui est en dehors de la ville, au pied de la muraille, et les délégués d'Ézéchias, qui se trouvent sur la muraille, peut être compris des gens du peuple qui assistent en curieux aux pourparlers entre les diplomates.

27. Le discours du roi d'Assur s'adresse à la population assiégée plutôt qu'aux gouvernants qui ne connaissent pas les mêmes privations que les sujets affamés. Par décence, le *kethîb harêy-hém*, « leurs excréments » est remplacé par le *qerê šd'âthâm* « leur évacuation ». De même le *qerê mêymêy raglêy-hém* « leurs eaux des pieds » est proposé au lieu du terme plus vulgaire *shêynêy-hém* « leurs urines ».

28-29. Comparer le verset 19. De ma main, d'après une variante, plutôt que « de sa main » du texte reçu : discours direct. Les propos du grand échanson sont résumés dans *II Chroniques*, XXXII, 16-18 et considérés comme reproduisant le contenu d'une lettre de Sennachérib pour insulter Iahvé.

31. Ainsi a parlé le roi d'Assur : versets 19, 29. Bénissez-moi, littéralement « faites une bénédiction avec moi ». La vigne et le figuier associés pour décrire la vie heureuse : *I Rois*, V, 5.

de vous de son figuier, que chacun de vous boive des eaux de sa citerne! ³² Jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays semblable à votre pays, un pays de froment et de moût, un pays de pain et de vignobles, un pays d'huile fraîche et de miel, pour que vous viviez et ne mouriez pas. N'écoutez donc pas Ézéchias, car il vous séduit, en disant : Iahvé nous sauvera! ³³ Est-ce que les dieux des nations ont pu sauver chacun son pays de la main du roi d'Assur? ³⁴ Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad? Où sont les dieux de Sepharwaïm, de Héna, de Awwah? [Où sont les dieux de Samarie?] Ont-il pu sauver Samarie de ma main? ³⁵ Parmi tous les dieux des pays, quels sont ceux qui ont pu sauver leur pays de ma main, pour que Iahvé sauve Jérusalem de ma main? »

³⁶ La population garda le silence et ne lui répondit pas un mot, car l'ordre du roi était : « Vous ne lui répondrez pas. » ³⁷ Puis Élyaquim, fils de Hilquiah, qui était majordome, Shebnâ, le scribe, et Joakh, fils d'Asaph, l'archiviste, revinrent vers Ézéchias, les habits déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles du grand échanson.

32. Le froment, le moût, l'huile fraîche, comme dans *Deutéronome* VII, 13; XI, 14; XII, 17; XVIII, 4; XXVIII, 51.

33. Comparer les versets 29-30.

34. Aux villes mentionnées dans XVII, 24, s'ajoutent la ville d'Arpad, aujourd'hui *tell Arfad* au nord d'Alep (XIX, 13; *Isaïe*, X, 9, etc.) et la ville de Héna, en hébreu *bênac*, non identifiée : XIX, 13; *Isaïe*, XXXVII, 13. La petite phrase « où sont les dieux de Samarie? », qui se retrouve dans la recension lucianique des Septante, est tombée par haplographie. En fait, ce sont les prédécesseurs de Sennachérib qui ont réussi à s'emparer de Samarie : XVII, 3-6.

36. Verbes au pluriel en hébreu, à cause du collectif sujet « la population ».

37. Quelques variantes d'orthographe pour les noms de personnes des versets 18 et 26 : Hilquiah pour Hilquiahou, Shebnâ pour Shebnah. On déchire ses habits en signe de deuil, de grande douleur : II, 12 et la note.

CHAPITRE XIX

¹ QUAND le roi Ézéchias entendit cela, il déchira ses habits et se couvrit du sac, puis il vint à la Maison de Iahvé. ² Il envoya Élyaquim, le majordome, et Shebna, le scribe, ainsi que les anciens des prêtres, tous recouverts de sacs, vers le prophète Isaïe, fils d'Amos. ³ Ils lui dirent : « Ainsi a parlé Ézéchias : Ce jour est un jour de détresse, de punition, d'ignominie, car des fils arrivent jusqu'à la fente de la matrice, mais il n'y a pas de force pour enfanter ! ⁴ Peut-être Iahvé, ton Dieu, entendra-t-il toutes les paroles du grand échanson, que son seigneur, le roi d'Assur, a envoyé pour insulter le Dieu vivant, et peut-être punira-t-il les paroles qu'a entendues Iahvé, ton Dieu. Et toi, tu feras monter une prière en faveur du reste qui subsiste. »

⁵ Les serviteurs du roi Ézéchias arrivèrent auprès

XIX 1. Récit parallèle dans *Isaïe*, xxxvii, 1 ss. Résumé dans *II Chroniques*, xxxii, 22 ss. Les habits déchirés comme dans xviii, 37. Le sac pour couvrir la nudité : vi, 30. Le prophète Isaïe réside non loin du Temple.

2. Le majordome et le scribe ont été les intermédiaires d'Ézéchias dans xviii, 18 ss. Le roi leur adjoint les plus anciens parmi les prêtres du Temple. Tous ont revêtu le sac, comme le roi au verset 1. Le prophète Isaïe exerce son ministère depuis la dernière année d'Ozias d'après *Isaïe*, vi, 1, comparé avec *Jérémie*, i, 2 ss. et *Ézéchiël*, i, 2 ss. Il a continué sous Jotham et Achaz. Il touche à la fin de sa carrière.

3. Ainsi a parlé Ézéchias : comparer xviii, 19, 23, 31. Les fils arrivent jusqu'à la fente, c'est-à-dire la fente par où le nouveau-né doit sortir de la matrice : *Osée*, xiii, 13. L'expression est proverbiale : les enfants arrivent à terme, mais la mère ne peut les mettre au monde. Situation désespérée.

4. Ézéchias rappelle le ton blasphématoire des propos du grand échanson, au nom de son maître, le roi d'Assyrie. Iahvé, le Dieu vivant : *Deutéronome*, v, 26 ; *Josué*, iii, 10 ; *I Samuel*, xvii, 26. Le reste qui subsiste, les survivants de la catastrophe : verset 31 ; xxi, 14, etc.

5. Voir *Isaïe*, xxxvii, 5-7, où nous avons la répétition des versets 5-7.

d'Isaïe ⁶ et Isaïe leur dit : « Vous parlerez ainsi à votre maître : Ainsi a parlé Iahvé : N'aie pas peur des paroles que tu as entendues, celles par lesquelles les jeunes gens du roi d'Assur ont blasphémé contre moi. ⁷ Voici que moi, je vais le suggestionner : il apprendra une nouvelle, à la suite de laquelle il retournera dans son pays, et je le ferai tomber sous l'épée dans son pays. »

⁸ Le grand échanson revint trouver le roi d'Assur qui bataillait contre Libnah, car il avait appris qu'il était parti de Lachis. ⁹ C'est que ce roi avait entendu dire au sujet de Tirhaqah, roi de Coush : « Voici qu'il s'est mis en campagne pour combattre contre toi ».

Il envoya donc de nouveau des messagers à Ézéchias pour dire : ¹⁰ « Vous parlerez ainsi à Ézéchias, roi de Juda : Que ton dieu, en qui tu mets ta confiance, ne t'abuse pas, en disant : Jérusalem ne sera pas livrée à la main du roi d'Assur. ¹¹ Voici que tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assur à tous les pays, en les vouant à l'anathème, et toi, tu serais sauvé ! ¹² Est-ce que leurs

6. Ainsi a parlé Iahvé, style prophétique : I, 4, 16; III, 16; IV, 43; VII, 1; IX, 3-6.

7. Suggestionner quelqu'un, littéralement « mettre un esprit, une inspiration, en lui ». Ensuite allusion aux événements racontés aux versets 36-37; *Isaïe*, xxxvii, 36-38; *II Chroniques*, xxxii, 21.

8. Libnah, viii, 22. Lachis, xviii, 14 ss. Il semble, d'après la topographie, que l'armée assyrienne remonte vers le nord, ce qui s'explique par l'approche des Égyptiens dont il est parlé au verset 9.

9. Suppléer le sujet « le roi ». Il s'est mis en campagne, littéralement « il est sorti ». Tirhaqah, Pharaon de la dynastie éthiopienne, c'est-à-dire originaire du pays d'Éthiopie, Coush de la Bible (*Genèse*, ii, 13; x, 6-8, etc.). Le nom est connu dans les annales assyriennes sous la forme *Tarqû*. Son règne se place approximativement entre 688 et 663 av. J.-C. Il a pu prendre part comme général à la campagne de 701, en remplacement de son père, le Pharaon régnant. Le récit qui suit et qui fait allusion à une seconde ambassade de Sennachérib n'est en réalité qu'une variante de xviii, 30-35.

10. Comparer xviii, 30.

11. L'anathème comporte la destruction complète du pays et de la population : *Deutéronome*, ii, 34; iii, 6; *Josué*, vi, 17, etc.

12. Gozan dans xvii, 6; xviii, 11. Harran, capitale de la Syrie mésopotamienne : *Genèse*, xi, 31; xii, 5; xxvii, 43. Réséph, hébreu *Réséph*, assyrien *Rasappa*, aujourd'hui *Ruşafêh* entre Palmyre et l'Euphrate. Les *Benê-Édén* « fils d'Éden » sont les habitants de *Beyth-édén*, assyrien *Bêt-adini* (*Amos*, i, 5). Au lieu de *Telassar* de l'hébreu,

dieux les ont sauvées, les nations que mes pères ont exterminées : Gozan, Harran, Réseph, les Benê-Édén qui sont à Tel-Basar? ¹³ Où sont le roi de Hamath, le roi d'Arpad, le roi des villes de Sepharwaïm, Héna, Awwah?»

¹⁴ Ézéchiass prit la lettre de la main des messagers et il la lut, puis il monta à la Maison de Iahvé et Ézéchiass la déroula devant Iahvé. ¹⁵ Alors Ézéchiass pria devant Iahvé et il dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, qui sièges sur les Chérubins, c'est toi le seul Dieu pour tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. ¹⁶ Tends l'oreille, Iahvé, et entends, ouvre les yeux, Iahvé, et vois; entends les paroles que Sennachérib a adressées pour insulter le Dieu vivant. ¹⁷ Il est vrai, Iahvé, que les rois d'Assur ont ruiné les nations et leur territoire, ¹⁸ ils ont livré au feu leurs dieux, car ce n'étaient pas des dieux, mais l'œuvre des mains de l'homme, du bois et de la pierre, ils les ont donc anéantis. ¹⁹ Et maintenant, Iahvé, notre Dieu, daigne nous sauver de sa main, pour que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul, Iahvé, tu es Dieu! »

²⁰ Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : « Ainsi

il est probable que le texte primitif avait *Tél-Basar*, qui correspond à *Til-Bascheri* des Assyriens, *Tel Bashir* du temps des croisades.

13. Voir XVII, 24; XVIII, 34. Au lieu de *lâ'îr* « de la ville », lire *le'ârêy* « des villes de... », qui se rapporte aux trois noms suivants, mentionnés dans XVIII, 34.

14. Ici, comme dans *Isaïe*, xxxvii, 14, lire le singulier *ba-séphér*, la lettre, au lieu du pluriel *ba-sephârîm*, dont le *mêm* final provient d'une dittographie du *mêm* initial du mot suivant. On a, d'ailleurs, le suffixe singulier dans « il la lut », *Isaïe*, xxxvii, 14, et « il la déroula » ici et dans *Isaïe*. La lettre est présentée sous forme de rouleau qu'on déroule comme dans *Ézéchiël*, ii, 10.

15. Iahvé des armées dans *Isaïe*, xxxvii, 15. Qui sièges sur les Chérubins, *I Samuel*, iv, 4; *II Samuel*, vi, 2, etc. Iahvé est non seulement le Dieu d'Israël, mais encore de tous les royaumes de la terre, contrairement à l'opinion de Sennachérib qui voit en lui un dieu national : XVIII, 32-35; ci-dessus, versets 10-13. C'est en tant qu'auteur des cieux et de la terre que Iahvé est le Dieu de l'univers.

16. Comparer le verset 4.

18. Description classique des idoles : *Deutéronome*, iv, 28; *Isaïe*, ii, 8, etc.

19. Comparer le *Psaume* lxxxiii, 19; *I Rois*, viii, 60.

20. Ézéchiass s'est adressé directement à Iahvé, siégeant dans le Temple au-dessus des Chérubins. C'est par l'intermédiaire du pro-

a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sennachérib, roi d'Assur.

²¹ Voici la parole que dit Iahvé contre lui :

Elle te méprise, elle se moque de toi,
la vierge, fille de Sion,
elle hoche la tête après toi,
la fille de Jérusalem!

²² Qui as-tu insulté et blasphémé?

Contre qui as-tu élevé la voix
et levé tes yeux en haut?
Contre le Saint d'Israël!

²³ Par l'organe de tes messagers tu as insulté Adonaï
et tu as dit : Avec mes nombreux chars

je suis monté en haut des montagnes,
sur les flancs du Liban,
j'ai coupé la futaie de ses cèdres,
les plus beaux de ses cyprès.

J'arriverai au dernier de ses gîtes,
à son jardin boisé.

²⁴ Moi, j'ai creusé et j'ai bu des eaux étrangères,

phète Isaïe que lui est apportée la réponse divine. Style prophétique, comme au verset 6.

21. La fille de Sion est Jérusalem : *Isaïe*, I, 8; X, 32; *Jérémie*, IV, 31; VI, 2. Vierge, fille de Sion dans *Lamentations*, II, 13. Hoher la tête en signe de raillerie : *Psaumes* XXII, 8; CIX, 25; *Lamentations*, II, 15; *Job*, XVI, 4.

22. Insultes et blasphèmes, déjà soulignés aux versets 4, 6, 16. Le Saint d'Israël, pour désigner Iahvé, dans les livres prophétiques, surtout dans *Isaïe*, I, 4; V, 19, 24, etc.; *Jérémie*, L, 29; LI, 5. Même expression dans les *Psaumes* LXXI, 22; LXXVIII, 41; LXXXIX, 19.

23. Par l'organe, littéralement « par la main » : IX, 36; XVII, 13, 23. Adonaï, substitué à Iahvé, comme dans VII, 6; *I Rois*, III, 10, 15. Avec le *qerê* et les versions, lire *rob* « multitude » de mes chars, au lieu du *kethîb rekob* « monter ». Les plus beaux, littéralement « le choix de » ses cyprès. Son jardin boisé, en hébreu « le bois de son jardin », l'endroit où les cèdres forment un véritable jardin par leur arrangement symétrique.

24. J'ai creusé des puits pour boire des eaux des pays étrangers. Les canaux, en hébreu « les Nils », parce qu'il s'agit des canaux du Nil, comme dans *Exode*, VII, 19; VIII, 1; *Isaïe*, VII, 18; XIX, 6, etc. L'Égypte est représentée par le singulier *Maşôr*, au lieu du

je dessécherais sous la plante de mes pieds
tous les canaux d'Égypte.

²⁵ N'as-tu pas appris que depuis longtemps
Je travaillais à cela
et depuis les jours d'antan Je l'avais conçu ?
Maintenant Je vais le réaliser
et ce sera pour réduire en monceaux de décombres
les villes fortifiées.

²⁶ Leurs habitants, la main trop courte,
sont effrayés et confondus,
ils sont comme l'herbe des champs,
comme la verdure du gazon,
comme ce qui pousse sur les toits
et la graine rouillée avant d'être épi.

²⁷ Si tu t'assieds, si tu sors et tu rentres, Je le sais,
et aussi quand tu te mets en colère contre Moi.

²⁸ Puisque tu t'es mis en colère contre Moi
et que ton arrogance est montée à mes oreilles,
Je vais mettre mon anneau dans ta narine,

duel *Miṣrayim* généralement employé. Le mot se retrouve dans *Isaïe*, ix, 6; *Michée*, vii, 12.

25. Je travaillais à cela, littéralement « je le faisais ». C'est Iahvé qui prend la parole. Nous considérons *û-tehî* comme la copule suivie de la 3^e personne du féminin au sens neutre et non comme la 2^e personne du masculin.

26. En hébreu « courts de main » pour signifier que la main est trop courte pour résister. Frayeur et confusion, comme dans *Isaïe*, xx, 5; *Jérémie*, viii, 9; xlviii, 1, 20, 39; I, 2. Comparaison avec la verdure éphémère, en particulier l'herbe des toits « qui est desséchée avant d'être arrachée » (*Psaume* cxxix, 6). La *shedêphâh* est la rouille des blés et par extension la graine qui se rouille avant de devenir épi: *Genèse*, xli, 6 ss.; *Deutéronome*, xxviii, 22; *Amos*, iv, 9, etc.

27. Iahvé s'adresse maintenant à Sennachérib, qui n'a été, comme les rois d'Assyrie, qu'un instrument de destruction entre ses mains. Comparer *Psaume* cxxxix, 2. Iahvé assiste à toutes les actions du roi, soit qu'il reste immobile, soit qu'il sorte ou qu'il rentre.

28. L'anneau qu'on passe dans la narine ou le menton de l'animal dompté ou du captif: *Ézéchiel*, xix, 4, 9; xxix, 4; xxxviii, 4. Ici s'arrête le poème contre Sennachérib commencé au verset 21 et placé dans la bouche de Iahvé dont *Isaïe* n'est que l'intermédiaire.

et mon mors à tes lèvres,
Je te reconduirai par le chemin
par lequel tu es venu.

²⁹ Et ceci te servira de signe :

Cette année on mangera le regain,
dans la deuxième année ce qui pousse de soi-même;
mais la troisième année, semez et moissonnez,
plantez des vignes et mangez de leur fruit.

³⁰ Ce qui restera survivant de la maison de Juda
reproduira des racines en bas
et fera du fruit en haut,

³¹ car de Jérusalem sortira un reste
et du mont Sion des survivants :
c'est le zèle de Iahvé des armées qui fera cela!

³² C'est pourquoi ainsi a parlé Iahvé au sujet du roi
d'Assur :

Il n'entrera pas dans cette ville
et il n'y lancera pas de flèche,
il ne lui opposera pas de bouclier

29. Le prophète s'adresse de nouveau à Ézéchias. Signe prophétique comme dans *Isaïe*, VII, 11 ss. Le regain, *Lévitique*, XXV, 5, 11. Les versions ont bien compris le sens du mot rare *sâhîsh*, lu *shâhîs* dans le passage parallèle d'*Isaïe*, XXXVII, 30 : ce qui pousse de soi-même, *quae sponte nascuntur* dans la Vulgate. Le sens de l'oracle est limpide. Deux ans de suite on ne peut vaquer à la culture, à cause de l'invasion et de la guerre. C'est seulement la troisième année qu'on pourra reprendre la vie normale. Il faut supposer que le prophète a en vue les préliminaires de l'arrivée de Sennachérib, l'état de guerre occasionné par la révolte du roi d'Ascalon auquel s'est joint Ézéchias, sous la poussée des rois d'Égypte et d'Éthiopie, d'après le récit des annales assyriennes.

30. Les survivants de la catastrophe sont comparés à un arbre qui pousse ses racines sous terre et porte du fruit à la cime.

31. Un reste, les survivants des versets 4 et 30. Restituer le *qerê sebâ'ôth* après Iahvé, d'accord avec les versions et *Isaïe*, XXXVII,

32. Le zèle, l'amour passionné de Iahvé pour son peuple : *Isaïe*, IX, 6; *Zacharie*, I, 14; VIII, 2.

32. Introduction comme aux versets 20-21. Le siège comporte le lancement des flèches par les assaillants protégés par leurs boucliers, l'élévation de remblais pour atteindre le sommet des remparts : II *Samuel*, XX, 15; *Jérémie*, VI, 6, etc.

et il n'élèvera pas contre elle de remblai.

³³ Par le chemin par lequel il est venu il retournera et dans cette ville il n'entrera pas — oracle de Iahvé!

³⁴ Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de mon serviteur David. »

³⁵ Il advint, en cette nuit-là, que l'Ange de Iahvé sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Le matin, quand on se leva, voici que tous étaient des cadavres, des morts!

³⁶ Sennachérib, roi d'Assur, partit, il s'en retourna et demeura à Ninive. ³⁷ Or, comme il était prosterné dans la Maison de son dieu Nisrok, Adrammélék et Sarésér

33. Comparer la fin du verset 28. Le couplet est encadré par la même phrase « il n'entrera pas dans cette ville » avec inversion des termes « et dans cette ville il n'entrera pas ». Oracle de Iahvé comme dans ix, 26.

34. David, conquérant de Jérusalem « cité de David » : *II Samuel*, v, 7-9, etc. La ville est en même temps la résidence de Iahvé, à cause du Temple de Salomon : *I Rois*, vi, 1 ss.

35. Comparer *II Chroniques*, xxxii, 21. L'Ange de Iahvé, exécuteur des hautes œuvres : *II Samuel*, xxiv, 15 ss. Voir aussi *Exode*, xii, 23. Il est intéressant de noter que, d'après Hérodote (ii, 141), Sanacharibos, roi des Arabes et des Assyriens, faisant campagne contre l'Égypte, est arrêté par un fléau surnaturel qui se manifeste dans une invasion de rats. Nous savons d'autre part que les rats sont les colporteurs de la peste bubonique. Voir *I Samuel*, vi, 4 ss. Il y a dans le récit d'Hérodote comme un écho de l'épidémie qui s'est répandue dans le camp de l'armée de Sennachérib : notre ouvrage *Les pays bibliques et l'Assyrie*, p. 80 ss.

36. Ninive capitale de l'Assyrie : *Genèse*, x, 11-12, etc.

37. Restituer « ses fils » après Sarésér, d'accord avec les versions et *Isaïe*, xxxvii, 38. Le dieu Nisrok, qui n'existe pas en assyro-babylonien, est dû probablement à une déformation intentionnelle du nom de Marduk-Mérodach, dieu de Babylone. Le nom d'Adrammélék figure comme nom de divinité dans xvii, 31. Sarésér, hébreu *sar-ésér*, rend l'assyrien *shar-ušur* « protège le roi », diminutif. Le pays d'Ararat, *Urartu* en assyrien, l'Arménie : *Genèse*, viii, 4; *Jérémie*, li, 27. Allusion à l'assassinat de Sennachérib dans les annales d'Assurbanipal : *Les pays bibliques et l'Assyrie*, p. 83. Le nom du fils et successeur de Sennachérib, Asarhaddon, hébreu *'èsar-haddon*, est en assyrien *Ashur-ah-iddin* « le dieu Assur a donné un frère ». Mention est faite de ce roi dans *Esdras*, iv, 2-3. Il a régné de 680 à 669 av. J.-C.

[ses fils] le frappèrent de l'épée et s'enfuirent au pays d'Ararat. Son fils Asarhaddon régna à sa place.

CHAPITRE XX

¹ EN ces jours-là Ézéchiass tomba malade à en mourir. Le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint vers lui et lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Mets ordre à ta maison, car tu vas mourir et tu ne vivras plus. » ² Ézéchiass tourna son visage contre le mur et pria Iahvé, en disant : ³ « Ah ! Iahvé, daigne te souvenir que j'ai marché en ta présence avec fidélité et de plein cœur, j'ai fait ce qui est bon à tes yeux. » Puis Ézéchiass pleura d'un grand pleur.

⁴ Isaïe n'était pas encore parvenu à la cour du milieu que la parole de Iahvé lui fut adressée pour dire : ⁵ « Retourne dire à Ézéchiass, le chef de mon peuple : Ainsi a parlé Iahvé, Dieu de ton père David : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici que je vais te guérir : au troisième jour tu monteras à la Maison de Iahvé. ⁶ J'ajouterai à tes jours quinze années. De la main du roi d'Assur je te délivrerai, toi et cette ville. Je protégerai cette ville à cause de moi et à cause de mon serviteur

XX 1. Le récit contenu dans les versets 1-11 est reproduit, avec quelques variantes, dans *Isaïe*, xxxviii, 1-8, 21-22, où s'intercale le cantique d'Ézéchiass (*Isaïe*, xxxviii, 9-20). Brève notice dans *II Chroniques*, xxxii, 24. En ces jours-là, c'est-à-dire au temps d'Ézéchiass, sans lien avec ce qui précède. Style prophétique : ainsi a parlé Iahvé (xix, 6, 20, 32). Mettre ordre à la maison, avant de mourir, comme dans *II Samuel*, xvii, 23.

2-3. Suppléer le sujet Ézéchiass. Marcher en la présence de Iahvé, comme dans *Genèse*, xvii, 1; xxiv, 40; xlviii, 15. Pleurer d'un grand pleur : *II Samuel*, xiii, 36.

4. Le mot 'ir « ville », erreur manifeste, est rectifié en *hâšêr* « cour » par le *qerê* et les versions. Il s'agit d'une des cours du Temple : *I Rois*, vii, 12. La parole de Iahvé, introduction à la prophétie, comme dans *I Rois*, vi, 11; xii, 22; xvi, 1; xvii, 2; xviii, 1.

5. Ainsi a parlé Iahvé : verset 1. Dieu est sensible aux larmes qui accompagnent la prière : *Psaumes* xxxix, 13; lvi, 9.

6. A la fin, citation de xix, 34.

David. » ⁷ (après le verset 11). ⁸ Ézéchias dit à Isaïe : « Quel sera le signe que Iahvé me guérira et qu'au troisième jour je monterai à la Maison de Iahvé? » ⁹ Et Isaïe dit : « Voici pour toi de la part de Iahvé le signe que Iahvé fera la chose qu'il a prédite : l'ombre doit-elle avancer de dix degrés ou reculer de dix degrés? » ¹⁰ Ézéchias dit : « C'est peu de chose pour l'ombre de s'étendre de dix degrés, mais non pas pour l'ombre de reculer en arrière de dix degrés. » ¹¹ Alors le prophète Isaïe invoqua Iahvé, qui fit reculer l'ombre en arrière de dix degrés sur les degrés qu'elle avait parcourus, sur les degrés d'Achaz. ⁷ Puis Isaïe dit : « Prenez un gâteau de figues. » On en prit un, on l'appliqua sur l'ulcère et le roi guérit. ¹² En ce temps-là Merodach-baladan, fils de Baladan,

7. De toute évidence le verset 7 est déplacé de son contexte. Le verset 8 fait suite au verset 6, tandis que le verset 7, conclusion de l'épisode, est à transporter après le verset 11.

8. Comparer *Isaïe*, VII, 10 ss.

9. La particule interrogative est tombée par haplographie devant le verbe *bâlak* « aller, avancer ». L'heure est marquée par l'ombre sur le gnomon divisé en degrés et jouant le rôle du cadran solaire.

10. Il est normal pour l'ombre de s'étendre à mesure que le jour avance. Le fait miraculeux est de la faire rétrograder, contrairement aux lois de la nature.

11. La lacune des Septante (*Vaticanus*), qui omettent « qu'elle avait parcourus sur les degrés d'Achaz » s'explique par la répétition « sur les degrés ». Les degrés d'Achaz, qu'on retrouve dans *Isaïe*, xxxviii, 8, représentent probablement le gnomon que le roi Achaz a pu installer sous l'influence des Assyriens : ci-dessus, xvi, 10 ss.

7. Placer ici le verset 7, déplacé de son contexte primitif. Suppléer le sujet « le roi » à la fin. Le gâteau de figues, écrit par les mêmes consonnes que l'hébreu *dblt*, apparaît comme médication dans les textes phéniciens de Ras Shamra (Ugarit) en Phénicie du nord.

12. En ce temps-là, formule vague pour signifier que l'événement se situe sous le règne d'Ézéchias. Le nom du roi de Babel, c'est-à-dire de la Babylonie, est en hébreu Merodach-baladan (*Isaïe*, xxxix, 1), déformé ici en Berodach-baladan, dont le second élément est supposé être le nom du père. Il s'agit du roi de Babylone Mardouk-apil-iddin « Mardouk a donné un fils », qui s'était soustrait au joug assyrien en 721-720 av. J.-C. et avait régné jusqu'en 710, date où Sargon l'avait chassé de sa capitale. En l'an 703 il avait réussi à reconquérir son trône et c'est probablement à cette date, antérieure à la campagne de Sennachérib contre la Judée en 701 (ci-dessus xviii, 13-xix) qu'il envoie son ambassade à Ézéchias. D'après xx, 6, Ézéchias a survécu quinze ans à sa maladie. Si

roi de Babel, envoya des lettres, avec un présent, à Ézéchiass, car il avait appris qu'Ézéchiass était malade.
¹³ Ézéchiass se réjouit à leur sujet et fit voir aux envoyés tous ses dépôts, l'argent, l'or, les baumes, l'huile aromatique, son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien que ne leur fît voir Ézéchiass dans sa Maison et dans tout son empire.

¹⁴ Alors le prophète Isaïe vint vers le roi Ézéchiass et lui dit : « Qu'ont dit ces hommes et d'où sont-ils venus vers toi ? » Ézéchiass dit : « Ils sont venus d'un pays lointain, de Babel. » ¹⁵ Il dit : « Qu'ont-ils vu dans ta Maison ? » Ézéchiass dit : « Ils ont vu tout ce qui est dans ma Maison : il n'est rien dans mes trésors que je ne leur aie fait voir. »

¹⁶ Isaïe dit à Ézéchiass : « Écoute la parole de Iahvé :
¹⁷ Voici que des jours viennent, où l'on emportera à Babel tout ce qui est dans ta Maison et ce que tes pères ont entassé jusqu'à ce jour : il n'en restera rien, a dit Iahvé. ¹⁸ Et l'on prendra de tes fils qui sont issus de toi et que tu as engendrés, pour qu'ils soient eunuques dans le palais du roi de Babel. »

¹⁹ Ézéchiass dit à Isaïe : « Elle est bonne la parole de Iahvé que tu as dite ! » et il se disait : « Soit ! Pourvu qu'il y ait une paix véritable durant mes jours ! »

sa mort est bien datée de 688, c'est en 703, année de la réapparition de Mardouk-apil-iddin, qu'il aurait reçu les envoyés du roi de Babylone à l'occasion de sa maladie.

13. Lire avec les versions et *Isaïe*, xxxix, 2, *yismaḥ* « il se réjouit » au lieu de *yisma'* « il entendit », erreur d'audition. Aux envoyés, en hébreu simplement « leur ». Tous ses dépôts, l'hébreu *béyth-nekôth* correspondant à l'assyro-babylonien *bît nakamti* « maison d'entassement, de réserve, etc. ». Dans *II Chroniques*, xxxii, 27-29, on insiste sur les richesses accumulées par Ézéchiass.

15. Les trésors du palais comme au verset 13.

16. Le prophète transmet toujours la parole de Iahvé : verset 4.

17. L'incise « a dit Iahvé » remplace la formule fréquente chez les prophètes « oracle de Iahvé ».

18. Eunuques à la cour du roi de Babel : xviii, 17. Comme dans *I Rois*, xxi 1, l'hébreu *béykal*, emprunté à l'assyrien *ekallu* « maison grande, palais » est employé au sens propre, alors que dans la langue biblique il représente le Temple (xviii, 16) et en particulier le Saint (*I Rois*, vi, 3 ss.).

19. Soit ! pour rendre l'hébreu « n'est-ce pas ? », *sit* dans la Vulgate. Paix véritable, littéralement « paix et vérité ».

²⁰ Le reste des actes d'Ézéchias et toute sa bravoure, comment il fit la piscine et l'aqueduc, comment il amena ainsi l'eau dans la ville, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ²¹ Ézéchias se coucha avec ses pères et Manassé, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXI

¹ MANASSÉ était âgé de douze ans quand il devint roi et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Hephsi-bah. ² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, suivant les abominations des nations que Iahvé a dépossédées devant les fils d'Israël. ³ Il recom-

20. Conclusion dans le style ordinaire: VIII, 23; XII, 20; XIV, 18; XV, 6; XVI, 19. On insiste sur le canal d'Ézéchias: voir XVIII, 17. La piscine est celle dite de Siloé au débouché du canal dans l'ancienne ville: *Isaïe*, XXII, 11; *Nébémie*, III, 15-16. Description dans *II Chroniques*, XXXII, 30.

21. D'après *II Chroniques*, XXXII, 33, Ézéchias a été mis dans une tombe à part des sépulcres royaux. D'où l'absence de la formule courante « il fut mis au tombeau dans la Cité de David »: VIII, 24; XII, 22; XIV, 20; XV, 7; XVI, 20. Manassé, en hébreu *Menashshéb*, nom d'un des fils de Joseph (*Genèse*, XLI, 51) et de la tribu qui s'y rattache. Dans les textes assyriens on le trouve écrit *Minasé* et *Minsé*.

XXI 1. Le règne de Manassé est raconté dans *II Chroniques*, XXXIII, 1-20, avec une addition sur la conversion de Manassé (*II Chroniques*, XXXIII, 11-17). Allusion à l'impiété du fils d'Ézéchias dans *Jérémie*, XV, 4. Le règne de Manassé se situe approximativement entre 688 et 642 av. J.-C., soit une durée de quarante-cinq plutôt que de cinquante-cinq ans. Le nom de la mère, qui ne figure pas dans le passage parallèle de *II Chroniques*, XXXIII, 1, est en hébreu *héphshî-bâh* « ma complaisance en elle ».

2. Les abominations des nations, c'est-à-dire des païens: XVI, 3; *I Rois*, XIV, 24.

3. L'œuvre d'Ézéchias dans XVIII, 4. Le Baal et l'Ashérah d'Achab: *I Rois*, XVI, 32-33. L'armée des cieux, les astres, d'où le pluriel du suffixe « il les servit », en hébreu. Culte de l'armée des cieux: XVII, 16; *Deutéronome*, IV, 19; XVII, 3. Destruction par

mença à bâtir les hauts lieux que son père Ézéchias avait fait disparaître et à ériger des autels au Baal. Il fit une Ashérah comme celle qu'avait faite Achab, le roi d'Israël, il se prosterna devant toute l'armée des cieus et la servit. ⁴ Il bâtit des autels dans la Maison de Iahvé, dont Iahvé avait dit : « A Jérusalem je mettrai mon nom », ⁵ et c'est à toute l'armée des cieus qu'il bâtit des autels dans les deux cours de la Maison de Iahvé. ⁶ Il fit passer son fils par le feu, il pratiqua l'astrologie et les enchantements, il créa des nécromants et des devins, il fit maintes fois ce qui est mal aux yeux de Iahvé, pour l'irriter. ⁷ Il mit l'idole de l'Ashérah qu'il avait faite, dans la Maison dont Iahvé avait dit à David et à Salomon, son fils : « Dans cette Maison et dans Jérusalem que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël je mettrai mon nom à jamais. ⁸ Et je ne ferai plus errer le pied d'Israël loin du sol que j'ai donné à leurs pères, pourvu qu'ils veillent à agir en tout comme je leur ai commandé et suivant toute la Loi que leur a prescrite mon serviteur Moïse. » ⁹ Mais ils n'ont pas écouté et Manassé les a égarés, pour qu'ils fassent le mal plus que les nations que Iahvé avait exterminées devant les fils d'Israël.

¹⁰ Alors Iahvé parla par l'organe de ses serviteurs les

Josias de toutes les idoles et objets de culte de Manassé, ci-dessous, xxiii, 4 ss.

4. Je mettrai mon nom : *I Rois*, xi, 36; xiv, 21.

5. Les deux cours du Temple : *I Rois*, vii, 8. Les autels seront détruits par Josias : xxiii, 12.

6. Comparer la conduite d'Achaz dans xvi, 3. L'astrologie, plus précisément l'observation des nuages : *Lévitique*, xix, 26; *Deutéronome*, xviii, 10, 14. Les nécromants et les devins : *I Samuel*, xxviii, 3, 9. A la fin restituer le suffixe du verbe « irriter », avec *II Chroniques*, xxxiii, 6, et les versions. Comparer xvii, 11, 17.

7. L'Ashérah est ici la déesse parèdre de Baal : xxiii, 4, 7; *I Rois*, xviii, 19. Comparer le verset 4; *I Rois*, xi, 36; xiv, 21, pour l'élection de Jérusalem comme résidence de Iahvé.

8. Comparer *Josué*, i, 7-8. Israël, collectif, d'où les pluriels qui suivent.

9. Comparer l'extermination des nations dans *Deutéronome*, ii, 22; *Josué*, ix, 24.

10. Le discours de Iahvé est omis dans le récit parallèle de *II Chroniques*, xxxiii, qui, à partir du verset 11, raconte la captivité et la conversion de Manassé. Comparer xvii, 13, 23, où nous avons l'intermédiaire de « ses serviteurs les prophètes ».

prophètes, en disant : ¹¹ « Parce que Manassé, roi de Juda, a commis ces abominations, parce qu'il a fait le mal plus que tout ce qu'avaient fait les Amorrhéens qui étaient avant lui et qu'il a également fait pécher Juda par ses sales idoles, ¹² à cause de cela, ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Voici que je fais venir sur Jérusalem et Juda un malheur dont tinteront les deux oreilles de tous ceux qui l'entendront. ¹³ Je tendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab, je nettoierai Jérusalem comme on nettoie une écuelle, qu'on nettoie, puis qu'on retourne à l'envers. ¹⁴ Je rejetterai le reste de mon héritage, je les livrerai à la main de leurs ennemis et ils deviendront la proie et le butin de tous leurs ennemis, ¹⁵ parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et qu'ils m'ont irrité, depuis le jour où leurs pères sont sortis d'Égypte jusqu'à ce jour. »

¹⁶ Et Manassé répandit aussi le sang innocent à tel point qu'il en remplit Jérusalem d'un bout à l'autre, en plus du péché qu'il fit commettre à Juda, en faisant ce qui est mal aux yeux de Iahvé.

¹⁷ Le reste des actes de Manassé, tout ce qu'il a fait

11. Ces abominations, verset 2. Les Amorrhéens sont considérés comme les premiers occupants de la Palestine, comme dans *I Rois*, XXI, 26. Ses sales idoles : XVII, 12.

12. Iahvé emploie le style prophétique : XX, 1, 5. Prédiction de la catastrophe dans les mêmes termes que dans *I Samuel*, III, 11; *Jérémie*, XIX, 3.

13. Jérusalem sera traitée comme Samarie, qui a été nivelée par la destruction. Comparer *Amos*, VII, 7-8; *Isaïe*, XXXIV, 11; *Lamentations*, II, 8. La seconde image est empruntée à la vaisselle qu'on retourne à l'envers, littéralement « sur sa face », pour la faire égoutter après l'avoir nettoyée. Jérusalem sera mise sens dessus dessous.

14. Le reste de mon héritage : XIX, 4, 31. Après la ruine de Samarie, c'est Jérusalem qui, avec la Judée, représente ce qui reste de l'héritage de Iahvé : *Deutéronome*, IV, 20; IX, 26, 29. La fin comme dans *Isaïe*, XLII, 22.

15. Comparer le verset 11.

16. Suite de l'histoire de Manassé interrompue par les réflexions morales des versets 10-15. Comparer XXIV, 4. D'un bout à l'autre, littéralement « bouche à bouche », la bouche représentant le bord, la limite. Même expression dans X, 21. Manassé cause du péché de Juda au verset 11.

17. Formule courante, hormis la mention du péché de Manassé :

et le péché qu'il a commis, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda?

¹⁸ Puis Manassé se coucha avec ses pères. Il fut mis au tombeau dans le jardin de sa maison, dans le jardin de Ouzza, et son fils Amon régna à sa place.

¹⁹ Amon était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi et il régna deux ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Meshoullémeth, fille de Harous de Yotbah. ²⁰ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme avait fait son père Manassé. ²¹ Il marcha dans toute la voie où avait marché son père, il servit les sales idoles qu'avait servies son père et il se prosterna devant elles. ²² Il abandonna Iahvé, Dieu de ses pères, et il ne marcha pas dans la voie de Iahvé.

²³ Les serviteurs d'Amon conspirèrent contre lui et ils mirent à mort le roi dans sa Maison. ²⁴ Mais les gens du pays frappèrent tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon et les gens du pays firent roi Josias, son fils, à sa place.

xx, 20 et la note. Dans *II Chroniques*, xxxiii, 18, on insiste sur la prière de Manassé et les prophéties qui lui furent communiquées; mais l'auteur cite les Chroniques des rois d'Israël. Au verset 19, le même auteur citera les « Actes de Hozai », inconnus par ailleurs.

18. Manassé n'est pas mis au tombeau dans les sépulcres royaux. Le fils de Manassé sera, lui aussi, mis au tombeau dans le jardin de Ouzza, qui avait été acquis par son père (verset 26). Aucune raison d'identifier Ouzza avec le roi Ozias-Azariah, de xv, 1 ss. Le nom d'Amon, que nous avons rencontré dans *I Rois*, xxii, 26, s'écrit exactement comme le nom du dieu égyptien Amon de Thèbes : *Jérémie*, xlvi, 25 ; *Nahum*, iii, 8.

19. Le règne d'Amon se situe approximativement entre 642 et 640 av. J.-C. Le nom de Meshoullémeth signifie « récompensée », celui de Harous, hébreu *hârûš*, signifie « décidé ». Yotbah, plus tard, Yotapata, sur le site de *Khirbet Djefat*, en Galilée, au nord de Séphoris. Le verset 19 est résumé dans *II Chroniques*, xxxiii, 21.

20-21. Comparer *II Chroniques*, xxxiii, 22. Les sales idoles, ci-dessus verset 11.

22. La voie tracée aux hommes par Iahvé : *I Rois*, ii, 3 ; iii, 14, etc. Dans *II Chroniques*, xxxiii, 23, Amon ne se convertit pas, comme l'avait fait son père Manassé.

23. Les conspirations sont fréquentes dans le royaume de Juda : xii, 21 ; xiv, 19 ; xv, 15, 30. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxiii, 24.

24. Les gens du pays comme dans xvi, 15. Le collectif « le peuple

²⁵ Le reste des actes d'Amon, ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ²⁶ On le mit au tombeau dans sa tombe, dans le jardin de Ouzza et Josias, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXII

¹ JOSIAS était âgé de huit ans quand il devint roi et il régna trente-et-un ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yedidah, fille de Adayah de Bosqath. ² Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé et il marcha dans toute la voie de David, son père : il ne dévia ni à droite, ni à gauche.

³ Il advint, en l'an dix-huit du roi Josias, que le roi envoya le scribe Shaphan, fils de Asalyahou, fils de

du pays » est suivi d'un verbe au singulier dans le premier cas, au pluriel dans le second. Josias, en hébreu *yo'shiyyâhû*, mentionné sous son nom dans la prophétie de l'homme de Dieu racontée dans *I Rois*, XIII, 1-3.

25. Formule courante, omise dans *II Chroniques*, xxxiii, qui termine au verset 24.

26. Au lieu de « dans sa tombe » la recension lucianique des Septante a « dans la tombe de son père » pour harmoniser avec le verset 18. Comparer le verset 24 pour l'avènement de Josias.

XXII 1-2. Voir *II Chroniques*, xxxiv, 1-2. Le règne de Josias se situe approximativement entre 640 et 609 av. J.-C. L'hébreu *yedidâh*, nom de la mère, signifie « chérie ». La localité de Bosqath dans la plaine de Juda : *Josué*, xv, 39.

2. Comparer xviii, 3 et *I Rois*, xxii, 43. La formule finale est deutéronomienne : *Deutéronome*, v, 32 ; xvii, 11 ; *Josué*, xxiii, 6.

3. L'an 18 de Josias correspond à l'an 622 avant notre ère, date décisive dans l'histoire de la littérature juive, par la mise en vigueur des lois du Deutéronome qui devaient influencer toute l'interprétation de l'histoire d'Israël et trouver dans les prophètes des apôtres de la réforme. Comparer *II Chroniques*, xxxiv, 8, où Shaphan est accompagné d'un prince de la ville et d'un archiviste. Le nom de Meshoullam est la forme masculine de Meshoullémeth, mère d'Amon dans *xxi*, 19.

Meshoullam, à la Maison de Iahvé, en disant : ⁴ « Monte vers le grand prêtre Hilquiyahou pour qu'il totalise l'argent apporté à la Maison de Iahvé, celui que les gardiens du seuil ont recueilli de la part du peuple, ⁵ et qu'on le remette aux mains de ceux qui font le travail, ceux qui sont chargés de la Maison de Iahvé, et que ceux-ci le donnent à ceux qui font le travail qui est à faire dans la Maison de Iahvé, pour réparer les dégâts de la Maison, ⁶ aux charpentiers, aux bâtisseurs, aux maçons, et aussi pour acheter des bois et des pierres de taille, en vue de réparer la Maison. ⁷ Mais qu'on ne fasse pas de compte avec eux au sujet de l'argent qui a été remis entre leurs mains, car ils agissent honnêtement. »

⁸ Le grand prêtre Hilquiyahou dit au scribe Shaphan : « J'ai trouvé dans la Maison de Iahvé le livre de la Loi ». Puis Hilquiyahou donna le livre à Shaphan qui le lut.

4. Hilquiyahou, écrit aussi Hilquiah, même nom que celui du père de Jérémie (*Jérémie*, I, 1). Le grand prêtre est chargé, avec le scribe du roi, de vider le coffre du Temple (xii, 11). Causatif du verbe *tâm* « être complet, total » au sens de « totaliser » : voir xii, 10-11.

5-6. Comparer xii, 6-9, 12-13. Passage parallèle dans *II Chroniques*, xxxiv, 9-12.

7. Comparer xii, 16. Quelques détails en plus dans *II Chroniques*, xxxiii, 12-13.

8. Dans *II Chroniques*, xxxiv, 14, récit de la découverte, suivi du passage parallèle à nos versets 8-10. L'auteur des Chroniques parle ici du livre de la Loi de Iahvé par la main de Moïse; mais au verset suivant il parle simplement du livre de la Loi. Dans xxiii, 2, 21 et *II Chroniques*, xxxiv, 30, il s'agira du livre de l'Alliance mentionné dans *Exode*, xxiv, 7. Le Deutéronome est précisément la codification des clauses de l'Alliance conclue avec Iahvé au mont Horeb (*Deutéronome*, v, 2-3) et confirmée au pays de Moab (*ibid.* xxviii, 69). Nous avons rappelé, dans la *Revue Biblique*, 1923, p. 473 s., et 1927, p. 141, la coutume égyptienne et hittite de placer les traités d'alliance sous les pieds des dieux dans les temples. Rien ne s'oppose à ce que des textes relatifs à l'alliance entre Iahvé et son peuple aient été déposés sous la sauvegarde du Dieu qui était censé résider entre les Chérubins au-dessus de l'Arche d'Alliance. La découverte d'un de ces textes au temps de Josias a servi de base à la réforme ordonnée par ce roi. Cette réforme est dominée par les prescriptions contenues dans le code deutéronomien, tel

⁹ Le scribe Shaphan vint vers le roi et rendit compte au roi. Il dit : « Tes serviteurs ont versé l'argent qui se trouvait dans la Maison et ils l'ont remis aux mains de ceux qui font le travail, ceux qui sont chargés de la Maison de Iahvé. » ¹⁰ Puis le scribe Shaphan informa le roi, en disant : « Le prêtre Hilquiyahou m'a donné un livre », et Shaphan le lut devant le roi.

¹¹ Dès que le roi eut entendu les paroles du livre de la Loi, il déchira ses habits. ¹² Puis le roi donna ordre au prêtre Hilquiah, à Akhiqam, fils de Shaphan, à Akbor, fils de Micayah, au scribe Shaphan et à Asayah, serviteur du roi, en disant : ¹³ « Allez consulter Iahvé pour moi, pour le peuple et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé, car grande est la fureur de Iahvé qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre, en se conformant à tout ce qui est écrit en lui. »

¹⁴ Alors le prêtre Hilquiyahou, Akhiqam, Akbor,

que nous le connaissons par *Deutéronome*. XII-XXVI. Mais il nous est impossible de déterminer quelle partie de cet ensemble constituait le « livre de l'Alliance » recouvré dans la Maison de Iahvé.

9. Ci-dessus, verset 5. Passage parallèle *II Chroniques*, xxxiv, 17.

10. Même texte dans *II Chroniques*, xxxiv, 18, mais avec « il lut en lui », au lieu d'« il le lut ».

11. Le livre de la Loi, verset 8. Signe de la douleur, les vêtements déchirés : v, 7; vi, 30; xi, 14; xix, 1.

12. Hilquiah, pour Hilquiyahou des versets 4-10. Akhiqam, fils de Shaphan dans *Jérémie*, xxxix, 14; xl, 5 ss.; ci-dessous xxv, 22, etc. Akbor dans *Jérémie*, xxvi, 22; xxxvi, 12. Micayah, rendu par Micah (Michée) dans *II Chroniques*, xxxiv, 20, où nous avons Abdon au lieu de Akbor.

13. Pour tout Juda, « pour ce qui reste d'Israël et de Juda » dans *II Chroniques*, xxxiv, 21. A la fin, lire 'âlây « sur lui », au lieu de 'âlênû « sur nous ». On a « sur ce livre » dans le passage parallèle des Chroniques.

14. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxiv, 22, avec quelques variantes dans l'orthographe des noms propres. Les prophétesses sont rares dans l'Ancien Testament. Ce titre, attribué à Miriam, sœur de Moïse, et à Déborah, semble désigner plutôt une poétesse dans *Exode*, xv, 20; *Juges*, iv, 4; on appelle aussi prophétesse la femme d'un prophète : *Isaïe*, viii, 3. Ici il s'agit bien d'une femme ayant le don de prophétie. Gardien des habits, préposé au vestiaire : x, 22. C'est Shalloum qui exerce cette fonction, bien que la qualification soit à la suite de son aïeul. La nouvelle ville, en hébreu « la seconde » : *Néhémie*, xi, 9; *Sophonie*, i, 10.

Shaphan et Asayah allèrent chez Houldah, la prophétesse, femme du gardien des habits Shalloum, fils de Tiqwah, fils de Harkhas. Elle habitait à Jérusalem dans la nouvelle ville. Ils lui parlèrent ¹⁵ et elle leur dit : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi : ¹⁶ Ainsi a parlé Iahvé : Voici que moi, je fais venir un malheur sur ce lieu et sur ses habitants, tout ce qui est dit dans le livre que le roi de Juda a lu. ¹⁷ Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert de l'encens à d'autres dieux, afin de m'irriter par toutes les œuvres de leur mains, ma fureur s'est enflammée contre ce lieu et elle ne s'éteindra pas. ¹⁸ Et au roi de Juda qui vous a envoyés consulter Iahvé, vous lui parlerez ainsi : Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Tu as entendu les paroles qui sont [dans le livre]! ¹⁹ Puisque ton cœur s'est attendri et que tu t'es humilié devant Iahvé, quand tu as entendu ce que j'ai dit contre ce lieu et contre ses habitants, pour qu'ils deviennent objet de stupeur et de malédiction, et puisque tu as déchiré tes habits et pleuré devant moi, moi aussi j'ai entendu — oracle de Iahvé. ²⁰ C'est pourquoi, voici que, moi, je

15. Style prophétique : xx, 1, 5 ; xxi, 12.

16. Comparer xxi, 12. Tout ce qui est dit, littéralement « toutes les paroles ». La prophétesse connaît la découverte du livre et les menaces qui y sont contenues. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxiv, 24, où nous avons « toutes les malédictions écrites au livre qu'on a lu devant le roi de Juda ».

17. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxiv, 25. Comparer ci-dessus le verset 13 ; *Jérémie*, i, 16 ; vii, 20 ; xix, 4, etc.

18. Le texte est lacuneux à la fin du verset, de même que dans *II Chroniques*, xxxiv, 26, d'où la traduction « les paroles que tu as entendues... », sans fin de phrase. Mais la Vulgate a dans les deux passages *verba voluminis*, ce qui permet de restituer *ba-séphér* « dans le livre », tombé par haplographie après le relatif *'ashér*. Nous avons « les paroles du livre » au verset 13. Le verbe « tu as entendu » devient ainsi le verbe principal.

19. L'humilité devant Iahvé désarme la colère divine : *I Rois*, xxi, 29. Passage parallèle : *II Chroniques*, xxxiv, 27, avec Élohim au lieu de Iahvé. A la fin, oracle de Iahvé, comme dans les prophéties : ix, 26 ; xix, 33.

20. Voir *II Chroniques*, xxxiv, 28. Josias ne sera pas privé de la sépulture royale. Vos tombes, en hébreu « tes tombes », ton cimetière, où se trouvent les tombes royales. La fin « et sur ses

te réunirai à tes pères et tu seras accueilli en paix dans vos tombes. Tes yeux ne verront pas tout le malheur que je vais faire venir sur ce lieu [et sur ses habitants]. » Ils rapportèrent au roi la réponse.

CHAPITRE XXIII

¹ LE roi ayant envoyé un message, tous les anciens de Juda et de Jérusalem se rassemblèrent auprès de lui. ² Le roi monta à la Maison de Iahvé, ayant avec lui tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les prêtres et les prophètes, ainsi que tout le peuple, du plus petit jusqu'au plus grand. Il lut à leurs oreilles toutes les paroles du Livre de l'Alliance qui avait été trouvé dans la Maison de Iahvé. ³ Le roi se tint debout sur l'estrade et il conclut l'alliance en présence de Iahvé, pour marcher à la suite de Iahvé et pour observer ses commandements, ses témoignages, ses préceptes, de tout cœur et de toute âme, et pour maintenir les termes de cette alliance qui sont écrits dans ce livre. Tout le peuple adhéra à l'alliance.

habitants » dans le passage parallèle des Chroniques. Lacune par homœoteuton : *yôshabâym* « ses habitants » et *yâshîb*.

XXIII 1. Avec les versets 1-3 comparer le passage parallèle de *II Chroniques*, xxxiv, 29-31. Verbe « envoyer » sans complément, au sens d'envoyer un message. Les anciens de Juda dans *I Samuel*, xxx, 26; *II Samuel*, xix, 12.

2. Les prophètes sont remplacés par les Lévites dans *II Chroniques*, xxxiv, 30. Du plus petit jusqu'au plus grand : *I Samuel*, v, 9; xxx, 2, 19. Le Livre de l'Alliance est le terme propre pour désigner ce qui était appelé Livre de la Loi dans xxii, 8.

3. L'estrade comme dans xi, 14. Conclure, littéralement « couper » l'alliance : xi, 4; xvii, 15. Les réminiscences du Deutéronome abondent dans les clauses de l'alliance : *Deutéronome*, iv, 29, 45; vi, 5, 17, 20; x, 12; xi, 13; xxvi, 16; xxx, 2. Comparer la rénovation de l'alliance dans *Josué*, xxiv, 25-26. Adhérer à l'alliance, littéralement « se tenir dans l'alliance ».

⁴ Alors le roi ordonna au grand prêtre Hilquiyahou, aux prêtres en second et aux gardiens du seuil, de faire sortir du Temple de Iahvé tous les objets qui avaient été faits pour le Baal, pour l'Ashérah et pour toute l'armée des cieux. Il les fit brûler en dehors de Jérusalem, dans les terrains vagues du Cédron, et l'on en transporta la cendre à Béthel. ⁵ Il supprima les prêtres païens qu'avaient installés les rois de Juda et qui offraient l'encens sur les hauts lieux, dans les villes de Juda et dans les environs de Jérusalem, ainsi que ceux qui offraient l'encens au Baal, au Soleil, à la Lune, aux Constellations et à toute l'Armée des cieux. ⁶ Il fit sortir l'Ashérah de la Maison de Iahvé en dehors de Jérusalem, au torrent du Cédron, il la fit brûler dans le torrent du Cédron et la réduisit en cendre, il en jeta la cendre sur les tombeaux des fils du peuple. ⁷ Il démolit les maisons

4. Dans xxv, 18 il n'y a qu'un prêtre en second, mais il pouvait y avoir plusieurs prêtres de second rang pour aider le grand prêtre. Les gardiens du seuil : xii, 10; xxii, 4. Ils figurent avec le prêtre en second dans xxv, 18. Nous avons ici le mot propre *béykâl* « Temple », pour désigner la Maison de Iahvé : voir xviii, 16. Les cultes païens dans le Temple au temps de Manassé : xxi, 3-5. Le mot *shadmôth* qui signifie généralement « vignobles » désigne ici les terrains vagues de chaque côté de la vallée du Cédron : voir Jérémie, xxxi, 40. Béthel est un sanctuaire désaffecté qui sera détruit au verset 15.

5. L'hébreu *kemârîm* désigne les prêtres païens par opposition aux *kobanîm* qui sont les prêtres juifs : Osée, x, 5; Sophonie, i, 4. Lire le pluriel *yeqatîrû* « offraient l'encens », avec les Septante et le Targum, au lieu du singulier *yeqatîr*. Culte astral interdit par Deutéronome, iv, 19, où nous avons le soleil, la lune, les étoiles. Ici les étoiles sont remplacées par les constellations, hébreu *mazzâlôth* provenant du babylonien *mazzâlât*. L'ensemble des astres constitue l'armée des cieux, comme au verset 4.

6. L'Ashérah est ici le pieu sacré comme dans xvii, 16. C'est dans le torrent du Cédron et dans les terrains adjacents qu'on exécute les autodafés : verset 4. Dans cette région se trouve le cimetière des « fils du peuple », c'est-à-dire des gens du commun. Ce cimetière est une sorte de fosse commune, comme dans Jérémie, xxvi, 23.

7. Les prostitués mâles, *qedeshîm* « sacrés », mentionnés dans Deutéronome, xxiii, 18; I Rois, xiv, 24; xv, 12; xxii, 47. Ils ont des maisons, c'est-à-dire des tentes, au voisinage du Temple, pour s'y livrer à leur infâme commerce. Le mot *bâtîm* « maisons »

des prostitués sacrés qui étaient dans la Maison de Iahvé et où les femmes tissaient des lins pour l'Ashérah.

⁸ Puis il fit venir des villes de Juda tous les prêtres et il profana les hauts lieux où ces prêtres avaient offert de l'encens depuis Guéba jusqu'à Bersabée. Il démolit les Hauts-lieux-des-Portes, qui étaient à l'entrée de la Porte de Josué, chef de la ville, à gauche de quiconque entrait par la porte de la ville. ⁹ (Toutefois les prêtres des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de Iahvé à Jérusalem, ils ne faisaient que manger des azymes au milieu de leurs frères).

¹⁰ Il profana le Tophéth, dans la vallée de Bén-Hinnom, pour que personne ne fît plus passer par le feu son fils ou sa fille en l'honneur du Moloch.

¹¹ Il supprima les chevaux que les rois de Juda avaient

ne donne pas de sens comme complément du verbe « tissaient ». Les Septante ont transcrit *chettieim* qui suppose un *kaph* comme première consonne. Nous proposons *ketim* provenant de l'assyro-babylonien *kitû* « lin », d'où *kitinnû*, hébreu *ketonéth* « tunique », grec *chitôn*, etc. La déesse Ashérah comme au verset 4.

8. Les prêtres, *košanîm*, distincts des *kemârîm* du verset 5. Il s'agit des prêtres qui exerçaient leurs fonctions sacerdotales en dehors de Jérusalem et en particulier sur les hauts lieux. Il profana, littéralement « il souilla, il rendit impur », de même dans les versets suivants. Comme il s'agit du royaume de Juda, la limite septentrionale n'est plus la ville de Dan (*I Rois*, v, 5), mais Guéba de Benjamin (*I Rois*, xv, 22), tandis que Bersabée est toujours la limite méridionale. Les Hauts-lieux-des-Portes représentent un lieu-dit, dont on fixe ensuite la situation. Aucune version n'appuie le changement de *she'ârîm* « portes » en *se'irîm* « boucs ». Josué, le chef de la ville, est inconnu par ailleurs. Pour *be-sha'ar* « dans la porte », lire *bâ' sha'ar* « entrant par la porte », avec le Targum.

9. Parenthèse intéressante, parce qu'elle montre que les prêtres des hauts lieux n'avaient pas les prérogatives du sacerdoce officiel. Ils pouvaient manger des azymes comme les autres fidèles à la fête de Pâque : *Exode*, xii, 15-20; *Deutéronome*, xvi, 3-8.

10. Le Tophéth dans la vallée de Bén-Hinnom, prototype de la Géhenne, sous la forme Gêy-Hinnom (*Néhémie*, xi, 30). Voir *Jérémie*, vii, 31-32; xix, 6, 11-14. Avec le *qerê* lire *bén* (*Josué*, xv, 8; xviii, 16), au lieu du *kethîb benêy* qui supposerait le pluriel. Les sacrifices d'enfants par le feu, ci-dessus xvi, 3; xvii, 17; xxi, 6. Proscrits par le *Deutéronome*, xviii, 10. Le Moloch est le dieu auquel sont destinées ces victimes : *Jérémie*, xxxii, 35. Sur ce culte de Moloch voir *Lévitique*, xviii, 21; xx, 2-5.

11. Les chevaux du Soleil et les chars du Soleil font naturellement

dédiés au Soleil, à l'entrée de la Maison de Iahvé, vers la chambre de l'eunuque Nathan-mélék, qui se trouvait dans les annexes, et il fit brûler par le feu les chars du Soleil.

¹² Les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz, ceux qu'avaient faits les rois de Juda, ainsi que les autels qu'avait faits Manassé dans les deux cours de la Maison de Iahvé, le roi les démolit et les réduisit en poudre sur place, puis il fit jeter leur poussière dans le torrent du Cédron.

¹³ Quant aux hauts lieux qui se trouvaient en face de Jérusalem, au sud du Mont de la Destruction, ceux qu'avait bâtis Salomon, roi d'Israël, en l'honneur d'Astoréth, abomination des Sidoniens, de Camos, abomination de Moab, de Milcom, horreur des fils d'Ammon, le roi les profana. ¹⁴ Il brisa les stèles, coupa les Ashérah et remplit d'ossements humains leur emplacement.

¹⁵ De même, l'autel qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nebat, lequel avait fait pécher Israël, cet autel, ainsi que le haut lieu, il les démolit, il mit le feu au haut lieu qu'il réduisit en cendres et il brûla l'Ashérah.

¹⁶ Josias, s'étant retourné, aperçut les tombeaux qui

partie des représentations du culte astral. Les annexes, en hébreu *parwârîm*, même mot que *parbârîm* employé au singulier dans *I Chroniques*, xxvi, 18.

12. Autels dédiés aux astres et placés sur les terrasses à ciel ouvert : *Jérémie*, xix, 13. La chambre haute comme dans 1, 2. Les autels de Manassé dans xxi, 5. Au lieu de *wa-yâroš mishsham* « et il courut de là » ou « et il brisa de là », lire probablement, d'après le verset 6, *wa-yediqqêm shâm* « et il les réduisit en poudre sur place ». Le torrent du Cédron comme aux versets 4 et 6.

13. Le Mont de la Destruction synonyme de Babylone dans *Jérémie*, li, 25. Désignation péjorative du Mont des Oliviers par un rapprochement entre *mashhîth* « destructeur, destruction » et *mishhath* « onction d'huile ». Sur ces sanctuaires érigés par Salomon aux divinités étrangères, voir *I Rois*, xi, 5-7, 33.

14. Les Ashérah sont les pieux sacrés comme au verset 6. Le contact d'un cadavre est principe d'impureté : *Nombres*, xix, 11 ss.

15. L'autel schismatique de Béthel : *I Rois*, xii, 32-33 ; xiii, 1 ss. Annonce de la destruction par Josias, *ibid.* xiii, 2 ss. Comparer le verset 6.

16. L'épisode se rattache directement au récit de *I Rois*, xiii, 1 ss.

étaient là sur la montagne et il envoya prendre les ossements des tombeaux. Il les fit brûler sur l'autel et le profana, suivant la parole de Iahvé qu'avait créée l'homme de Dieu [alors que Jéroboam se tenait près de l'autel durant la fête. Puis il se tourna et leva les yeux sur le tombeau de l'homme de Dieu] qui avait crié ces paroles. ¹⁷ Il dit : « Quel est ce monument que je vois là-bas ? » Les gens de la ville lui dirent : « C'est le tombeau de l'homme de Dieu qui était venu de Juda et avait crié ces prédictions que tu as réalisées contre l'autel de Béthel. » ¹⁸ Il dit : « Laissez-le ! Que personne ne touche à ses ossements ! » Ils épargnèrent donc ses ossements avec les ossements du prophète qui était venu de Samarie.

¹⁹ Josias fit aussi disparaître toutes les maisons de hauts lieux qui se trouvaient dans les villes de Samarie, celles qu'avaient faites les rois d'Israël pour irriter Iahvé. Il les traita en tout point comme il avait traité Béthel.

²⁰ Il immola sur les autels tous les prêtres de hauts lieux qui se trouvaient là et il y fit brûler des ossements humains, puis il revint à Jérusalem.

²¹ Le roi donna ordre à tout le peuple, en disant :

Le tombeau de l'homme de Dieu dans *I Rois*, XIII, 30-31. On suppose que le roi est venu à Béthel pour procéder lui-même à la destruction du sanctuaire schismatique. Profanation comme au verset 14. Une erreur d'homœoteleuton sur les mots « homme de Dieu » a fait disparaître du texte hébreu tout un passage qui se retrouve dans les Septante et qu'il est aisé de rétablir d'après *I Rois*, XIII, 1 et le début du verset 16. Profanation par incinération d'ossements sur l'autel : verset 20.

17. L'hébreu *šyyûn* désigne un monument qui se signale à l'attention des passants, d'où le sens de « signal » dans *Jérémie*, XXXI, 21 ; *Ézéchiel*, XXXIX, 15. Bien que « l'autel » de la fin soit précédé de l'article, il faut garder son complément Béthel soutenu par toutes les versions et par *I Rois*, XIII, 4, où nous avons « l'autel à Béthel ».

18. L'homme de Dieu a été mis dans le même tombeau que le prophète de Samarie dont il avait été l'hôte au retour de sa mission : *I Rois*, XIII, 29-31.

19. Extension à la Samarie de la réforme de Josias. Les maisons de hauts lieux : XVII, 29, 32. Avec les versions rétablir le complément Iahvé, après le verbe « irriter » : XVII, 11, 17 ; XXI, 15.

20. Les prêtres des hauts lieux de Samarie, distincts de ceux de Juda des versets 8-9. Profanation des autels comme au verset 16.

21. La Pâque du temps de Josias est longuement décrite dans

« Faites la Pâque en l'honneur de Iahvé, votre Dieu, comme il est écrit en ce Livre de l'Alliance. » ²² C'est qu'il n'avait pas été fait une Pâque comme celle-là depuis les jours des Juges qui jugèrent Israël, ni durant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda. ²³ Ce fut seulement en la dix-huitième année du roi Josias que fut faite pareille Pâque en l'honneur de Iahvé à Jérusalem.

²⁴ Les nécromants et les devins, les Teraphim, les sales idoles et toutes les horreurs qu'on voyait au pays de Juda et dans Jérusalem, Josias les balaya, afin de maintenir les termes de la Loi écrits au livre qu'avait trouvé le prêtre Hilquiahou dans le Temple de Iahvé.

²⁵ Il n'y eut pas avant lui de roi qui, comme lui, revint à Iahvé de tout son cœur, de toute son âme, de tout son pouvoir, suivant toute la Loi de Moïse, et après lui il ne s'en leva pas un comme lui. ²⁶ Et pourtant Iahvé ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère, colère qui s'était enflammée contre Juda, à cause des

II Chroniques, xxxv, 1-17. Le Livre de l'Alliance du verset 2, c'est-à-dire les passages du Deutéronome retrouvés dans le Temple d'après xxii, 8. Le texte relatif à la Pâque serait celui de *Deutéronome*, xvi, 1-8. L'auteur partage bien l'histoire d'Israël en période des Juges et période des Rois. La dernière grande Pâque était celle du temps de Josué au Guilgal : *Josué*, v, 10-11. Dans *II Chroniques*, xxxv, 18, c'est le temps de Samuel qui sert de point de départ.

23. La dix-huitième année de Josias vers 622 avant notre ère est celle de la découverte du Deutéronome : xxii, 3 ss.; *II Chroniques*, xxxiv, 8 ss.

24. Suite des mesures destinées à supprimer tout vestige d'idolâtrie en Juda. Nécromants et devins institués par Manassé : xxi, 6. Proscrits par la Loi : *Lévitique*, xix, 31; xx, 6, 27; *Deutéronome*, xviii, 11. Les Teraphim, idoles domestiques, dieux pénates : *Genèse*, xxxi, 19, 34-35; *Juges*, xvii, 5; xviii, 4-20, etc. Les sales idoles et les horreurs, allusion aux statuettes de bois, de pierre, d'argent et d'or que condamne l'allusion de *Deutéronome*, xxix, 16 ss. Maintenir les termes comme au verset 3.

25. De tout son cœur, de toute son âme, de tout son pouvoir, expression caractéristique de *Deutéronome*, vi, 5. La Loi de Moïse comme dans xiv, 6, où nous avons aussi une citation de *Deutéronome*, xxiv, 16.

26. L'ardeur de la colère de Iahvé est sans retour : *Exode*, xxxii, 12; *Deutéronome*, xiii, 18; *Josué*, vii, 26. La phrase finale comme dans *I Rois*, xv, 30; xxi, 22.

irritations par lesquelles l'avait irrité Manassé. ²⁷ Et Iahvé dit : « Même Juda, je le repousserai loin de ma face, comme j'ai repoussé Israël, et je rejetterai cette ville que j'avais choisie, Jérusalem, et aussi la Maison dont j'avais dit : Là sera mon Nom! »

²⁸ Le reste des actes de Josias et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda?

²⁹ De son temps le Pharaon Néchao, roi d'Égypte, monta vers le roi d'Assur, vers le fleuve Euphrate, et le roi Josias marcha à sa rencontre; mais l'autre le mit à mort dès qu'il l'eut aperçu. ³⁰ Ses serviteurs ramenèrent en char, de Megiddo, son corps mort et le firent entrer dans Jérusalem, où on le mit au tombeau dans sa tombe. Puis le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias, on l'oignit et on le fit roi à la place de son père.

³¹ Joachaz était âgé de vingt-trois ans quand il devint

27. Comparer XVII, 23. Le Temple est le lieu où réside le Nom, c'est-à-dire la Personne de Iahvé : *I Rois*, VIII, 16, 29.

28. Dans *II Chroniques*, xxxv, 26, le sommaire du règne est placé après la campagne contre Néchao et la mort de Josias. Le livre des Rois emploie la formule la plus courte : VIII, 23; XII, 20, etc.

29. La campagne de Néchao dans *II Chroniques*, xxxv, 20-25. Néchao, en hébreu *Nekô*, en assyrien *Nikû*, pharaon dont le règne se situe approximativement entre 609 et 594 av. J.-C. Il monte vers l'Euphrate non pas « contre le » roi d'Assur, comme le laisse supposer le texte hébreu actuel, mais « vers » le roi d'Assur, qui l'a appelé à son secours après la chute de ses deux capitales, Assur et Ninive (612-610 av. J.-C.), sous les coups des Babyloniens et des Mèdes. L'objectif de Néchao est l'Euphrate, où il doit s'affronter avec le roi babylonien Nabuchodonosor II (605-562 av. J.-C.). Ce sera la fameuse bataille de Carchémish, dont l'écho remplit le chapitre XLVI de *Jérémie*. La route d'Égypte vers la Syrie et l'Euphrate passe à Megiddo. C'est là que Josias se rend pour arrêter Néchao et c'est là qu'il trouve la mort, comme l'un de ses prédécesseurs, Ochozias (IX, 27). Allusion à Carchémish et détails sur la mort de Josias dans *II Chroniques*, xxxv, 20-24.

30. Comparer le retour du cadavre d'Ochozias dans IX, 28. Joachaz de Juda, même nom que le roi d'Israël de XIII-XIV. Comparer le sacre de Joas dans XI, 12.

31. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxvi, 2. Règne très court de Joachaz qui n'est même pas mentionné dans *Jérémie*, I, 1. La tradition hésite entre Hamoutal et Hamital pour le nom de la mère du roi : ci-dessous, XXIV, 18 et *Jérémie*, LII, 1. Le père de la

roi et il régna trois mois à Jérusalem. Le nom de sa mère était Hamoutal, fille de Jérémie, de Libnah. ³² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, tout comme avaient fait ses pères.

³³ Le Pharaon Néchao l'enchaîna à Riblah, au pays de Hamath, pour qu'il ne règne pas à Jérusalem. Puis il imposa au pays une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or.

³⁴ Le Pharaon Néchao fit roi Élyaquim, fils de Josias, à la place de son père Josias et il changea son nom en celui de Joachim. Quant à Joachaz, il le prit et l'emmena en Égypte où il mourut.

³⁵ Joachim livra l'argent et l'or au Pharaon; mais pour livrer l'argent suivant les exigences de Pharaon, il dut taxer le pays, chaque individu selon sa taxation; il contraignit la population du pays à livrer l'argent et l'or, pour le donner au Pharaon Néchao.

³⁶ Joachim était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna onze ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Zebidah, fille de Pedayah, de Roumah. ³⁷ Il fit

reine-mère s'appelle en hébreu *Yirmeyahou*, qui est le même nom que celui du prophète Jérémie. La ville de Libnah dans *Josué*, x, 29; xv, 41; xxi, 13.

32. Comparer xxi, 2. La notice manque dans le passage parallèle des Chroniques.

33. Riblah, aujourd'hui *Rableh*, dans la vallée de l'Oronte, rattachée au territoire de la grande capitale syrienne Hamath, aujourd'hui *Hama*. Voir *Jérémie*, xxxix, 5-6; lII, 9-10, 26-27. Avec le *qerê* et d'après *II Chroniques*, xxxvi, 3, lire *mimmelok* « de régner » au lieu du *kethîb bimelok* « en régnant ». Comparer le tribut payé aux rois d'Assyrie dans xv, 19-20 et xviii, 14-15. Le Pharaon Néchao revenant de son expédition vers l'Euphrate (verset 29), est maître de la Syrie et de la Palestine.

34. Le nom d'*Élyaquim* est changé en *Yeboyaquim*, par substitution du diminutif de Iahvé, *Yebo*, au nom de Dieu, *El*. Nous lisons Joachim pour nous conformer à la tradition. A ne pas confondre avec Joachin, en hébreu *Yehoyakin*, fils de Joachim: xxiv, 6 ss. Avec les Septante, appuyés par *II Chroniques*, xxxvi, 4, lire *wa-yâbê* « et il emmena » au lieu de *wa-yâbô* « et il vint ».

35. Suivant les exigences, littéralement « sur la bouche, suivant l'ordre ».

36. Roumah, probablement identique à Aroumah, non loin de Sichem d'après *Juges*, ix, 41. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxvi, 5. Le règne de Joachim se situe entre 609 et 598 av. J.-C.

37. Comparer le verset 32. Les derniers rois de Jérusalem sont

ce qui est mal aux yeux de Iahvé, tout comme avaient fait ses pères.

CHAPITRE XXIV

¹ **D**E son temps, Nabuchodonosor, roi de Babel, fit une invasion et Joachim lui fut asservi pendant trois ans, après quoi il recommença à se révolter contre lui. ² Alors Iahvé envoya contre lui les bandes des Chaldéens, les bandes des Araméens, les bandes des Moabites et les bandes des fils d'Amon; il les lâcha contre Juda pour le faire périr, suivant la parole que Iahvé avait dite par l'organe de ses serviteurs les prophètes. ³ Ce

considérés comme responsables de la catastrophe finale, d'où le jugement sommaire sur leur conduite. Voir encore xxiv, 9. Mais le principal coupable est Manassé d'après xxiv, 3 ss.

XXIV 1. De son temps, même expression que dans xxiii, 29. Il s'agit du règne de Joachim. Nabuchodonosor, de son nom babylonien *Nabû-kudur-uşur*, transmis en hébreu sous les formes *Nebukadnéşşar* et *Nebukadreşşar* (*Jérémie*, xxi, 2 ss.) Le nom de Nabuchodonosor, assez proche de la forme babylonienne, nous vient des Septante et de la Vulgate. Fils de Nabopolassar (*Nabû-apil-uşur*), qui mit fin à l'empire assyrien durant les années 612-609 av. J.-C. Nabuchodonosor avait gagné, l'année de son accession au trône, en 605, la bataille de Carchémish contre les troupes du Pharaon Néchao : ci-dessus, xxiii, 29. Cette victoire lui ouvre la voie vers la Syrie et la Palestine qu'il envahit. Il fit une invasion, littéralement « il monta ».

2. Le sujet Iahvé a été omis dans le *Vaticanus* et quelques manuscrits des Septante par scrupule théologique. Il existe dans l'*Alexandrinus*. C'est Iahvé qui lance contre les Judéens coupables les troupes à la solde du roi de Babylone. Les Chaldéens sont les *Kaldû* des textes cunéiformes, qui ont fini par donner leur nom au pays de *Kaldu*, la Chaldée. Les Araméens sont les *Aramû* des mêmes textes, souvent associés aux *Kaldû*. Ils ont donné leur nom au pays d'Aram des deux côtés de l'Euphrate, c'est-à-dire à ce qui deviendra la Syrie. Moab et Ammon en Transjordanie, ennemis héréditaires d'Israël : *Deutéronome*, xxiii, 4-7, etc. Châtiment annoncé par les prophètes qui sont les serviteurs de Iahvé : xvii, 23 ; xxi, 10.

3. Sur l'ordre, littéralement « sur la bouche » : xxiii, 35. Le grand coupable est Manassé : xxiii, 26.

fut uniquement sur l'ordre de Iahvé que cela se produisit en Juda, pour l'éloigner de devant sa face, à cause des péchés de Manassé, en tout ce qu'il faisait ⁴ et aussi à cause du sang innocent qu'il avait répandu, au point de remplir Jérusalem de sang innocent, en sorte que Iahvé ne voulut point pardonner.

⁵ Le reste des actes de Joachim et tout ce qu'il a fait, est-ce que ces choses ne sont pas écrites au Livre des Chroniques des rois de Juda? ⁶ Puis Joachim se coucha avec ses pères et Joachin, son fils, régna à sa place.

⁷ Or le roi d'Égypte ne recommença plus à sortir de son pays, car le roi de Babel avait pris tout ce qui était au roi d'Égypte depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au fleuve Euphrate.

⁸ Joachin était âgé de dix-huit ans quand il devint roi et il régna trois mois à Jérusalem. Le nom de sa mère était Nekhoushta, fille d'Elnathan, de Jérusalem.

⁹ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père.

¹⁰ En ce temps-là les serviteurs de Nabuchodonosor, roi de Babel, montèrent contre Jérusalem et la ville devint en état de siège. ¹¹ Nabuchodonosor, roi de Babel, arriva contre la ville, tandis que ses serviteurs

4. Répétition de *xxi*, 16.

5. Texte parallèle dans *II Chroniques*, *xxxvi*, 8, qui parle des « abominations » de Joachim et cite « le Livre des rois d'Israël et de Juda ». Nous avons ici la formule courante : *xxiii*, 28.

6. Nous transcrivons *Joachin* le nom du fils de *Joachim* : voir *xxiii*, 34. En hébreu nous avons les variantes *Yehôyâkîn*, *Yôyakîn*, *Yekonyâb* (*Jérémie*, *xxviii*, 4 ss.), *Yekonyâbû* (*Jérémie*, *xxiv*, 1) et le diminutif *Konyâbû* (*ibid.*, *xxii*, 24 ss.).

7. Intéressante notice sur l'hégémonie de Babylone en Syrie et en Palestine. La victoire de Nabuchodonosor à Carchémish (verset 1) a mis fin à l'influence égyptienne sur les territoires compris entre l'Euphrate et le Torrent d'Égypte, limite méridionale de la Palestine : *I Rois*, *viii*, 65.

8. Dans *II Chroniques*, *xxxvi*, 9, Joachin règne trois mois et dix jours.

9. Comparer *xxiii*, 32 et *II Chroniques*, *xxxvi*, 9.

10. En ce temps-là, exactement comme dans *xx*, 12, où il s'agit de Merodach-Baladan, roi de Babylone. Le *qerê 'âlû* « montèrent » est préférable au singulier du *kethîb* et des Septante qui suppriment « les serviteurs ». C'est au verset 11 qu'apparaît le roi en personne.

l'assiégeaient. ¹² Joachin, roi de Juda, sortit vers le roi de Babel, lui et sa mère, ainsi que ses serviteurs, ses chefs, ses eunuques. Le roi de Babel le fit prisonnier, la huitième année de son règne. ¹³ Il emporta tous les trésors de la Maison de Iahvé et les trésors de la Maison du roi, il mit en pièces tous les objets d'or qu'avait faits Salomon, roi d'Israël, dans le Temple de Iahvé, conformément à ce qu'avait prédit Iahvé. ¹⁴ Puis il déporta tout Jérusalem, tous les chefs et tous les guerriers valeureux, déportation de dix mille hommes, avec tous les forgerons et tous les serruriers; il ne resta que le bas peuple du pays. ¹⁵ Il déporta Joachin à Babel et il fit partir en déportation, de Jérusalem à Babel, la mère du roi et les femmes du roi, ses eunuques et les puissants du pays. ¹⁶ Tous les hommes de valeur, sept mille, les forgerons et les serruriers, mille, tout ce qu'il y avait de braves guerriers, le roi de Babel les emmena en déportation à Babel.

¹⁷ Le roi de Babel fit roi, à la place de Joachin, son oncle Mattaniah et il changea son nom en celui de Sédécias.

¹⁸ Sédécias était âgé de vingt-et-un ans quand il devint

12. La huitième année du règne de Nabuchodonosor, c'est-à-dire l'an 597 av. J.-C.

13. Allusion à ce premier pillage du Temple dans *Jérémie*, xxvii, 18-22. Trésors du Temple et du Palais: xii, 19; xvi, 8. Prédiction de Iahvé dans xx, 17. Résumé des faits dans *II Chroniques*, xxxvi, 10.

14. Première déportation. Comparer *Jérémie*, xxiv, 1; xxix, 2. La déportation des artisans du métal pour empêcher la fabrication d'armes. Le bas peuple comme dans *Jérémie*, xl, 7.

15. Comparer *Jérémie*, xxix, 2.

16. Explication du verset 14.

17. A la place de Joachin, en hébreu « à sa place ». Au lieu de son oncle, on a « son frère » dans *II Chroniques*, xxxvi, 4. On distingue deux Sédécias, l'un fils de Josias, l'autre fils de Joachim, dans *I Chroniques*, iii, 15-16. Changement de nom imposé par le suzerain comme dans xxiii, 34. Mattaniah signifie « don de Iah (Iahvé) ». Sédécias, hébreu *Šidqiyāhū* « ma justice est Iahou (Iahvé) ».

18-19. Texte parallèle dans *II Chroniques*, xxxvi, 11-12, où l'on trouve une allusion au prophète Jérémie. A partir du verset 18, jusqu'à xxv, 21, texte reproduit dans *Jérémie*, lii, 1-27. Hamital ou Hamoutal, mère de Joachaz (xxiii, 31). Sédécias, frère de Joachaz, est donc bien l'oncle de Joachin. Son règne va de 597 à

roi et il régna onze ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Hamital, fille de Jérémie, de Libnah. ¹⁹ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait Joachin. ²⁰ Ce fut à cause de la colère de Iahvé qu'il en fut ainsi à Jérusalem et en Juda, jusqu'au jour où il les rejeta loin de sa face.

Et Sédécias se révolta contre le roi de Babel.

CHAPITRE XXV

¹ **E**N la neuvième année du règne de Sédécias, le dixième mois, le dix du mois, il advint que Nabuchodonosor, roi de Babel, arriva, lui et toute son armée, contre Jérusalem. Ils campèrent auprès d'elle et édifièrent contre elle un retranchement tout autour. ² La ville devint en état de siège jusqu'à l'an onze du roi Sédécias.

³ [Au quatrième mois], le neuf du mois, la famine devint grave dans la ville et il n'y eut plus de pain pour la population du pays. ⁴ Alors la ville fut ouverte par une brèche et tous les hommes de guerre s'enfuirent de nuit par le chemin de la Porte, entre les deux murs qui sont au-dessus du Jardin du Roi — alors que les

587 av. J.-C. Référence à Joachim, père de Joachin, dans les mêmes termes que xxiii, 37.

20. Comparer xiii, 23; xvii, 20; xxii, 17; xxiii, 27; ci-dessus, verset 3. Le chapitre a commencé par la révolte de Joachim, il se termine par celle de Sédécias, qui avait pourtant été intronisé par Nabuchodonosor.

XXV 1. *Jérémie*, lII, 4, où nous avons le pluriel « ils campèrent ».

2. *Jérémie*, lII, 5. L'an 11 de Sédécias, 588-587 av. J.-C.

3. *Jérémie*, lII, 6, qui permet de reconstituer « au quatrième mois », disparu par homœoteleuton.

4. *Jérémie*, lII, 7 et xxxix, 2-4. D'après *Néhémie*, III, 15, le jardin du Roi est au voisinage de la piscine de Siloé, à l'embouchure du canal d'Ézéchiass : xx, 20; *II Chroniques*, xxxii, 30. Le chemin de la Steppe conduit à la Arabah « Steppe », nom de la dépression du Jourdain prolongée par la mer Morte et se continuant jusqu'au golfe d'Aqabah : *Deutéronome*, I, 1-7; II, 8, etc. Voir ci-dessus xiv, 25. D'après *Jérémie*, lire le pluriel « et ils allèrent », au lieu du singulier « et il alla ».

Chaldéens étaient autour de la ville — et ils allèrent par le chemin de la Steppe.

⁵ L'armée des Chaldéens se mit à la poursuite du roi. Ils l'atteignirent dans les steppes de Jéricho et toute son armée se débanda d'auprès de lui. ⁶ On saisit le roi et on le fit monter vers le roi de Babel, à Riblah, où l'on prononça une sentence à son sujet. ⁷ On égorga les fils de Sédécias sous ses yeux et [le roi de Babel] creva les yeux de Sédécias, le fit attacher d'une double chaîne d'airain et l'emmena à Babel.

⁸ Au cinquième mois, le sept du mois — c'était l'an dix-neuf du roi Nabuchodonosor, roi de Babel — Nebouzaradan, chef des gardes du corps, serviteur du roi de Babel, entra dans Jérusalem. ⁹ Il brûla la Maison de Iahvé et la Maison du Roi, ainsi que toutes les maisons de Jérusalem. Il brûla aussi par le feu toute maison de grand personnage. ¹⁰ Toute l'armée des Chaldéens, qui était avec le chef des gardes du corps, démolit toute la muraille autour de Jérusalem.

¹¹ Quant au reste de la population, ceux qui étaient restés dans la ville, et quant aux déserteurs qui avaient

5. Comparer *Jérémie*, xxxix, 5; lII, 8. Les steppes de Jéricho, comme dans *Josué*, iv, 13; v, 10. Ce sont les terres désertiques autour de l'oasis de Jéricho.

6. Comparer *Jérémie*, xxxix, 5; lII, 9. Riblah au pays de Hamath : ci-dessus, xxiii, 33. Dans *Jérémie*, c'est le roi qui prononce les sentences concernant Sédécias.

7. Comparer *Jérémie*, xxxix, 6-7; lII, 10-11. Le verbe « creva » est au singulier, ce qui prouve bien que c'est le roi de Babel qui creve les yeux de son prisonnier, comme dans les passages parallèles de *Jérémie*. Des reliefs assyriens montrent le roi d'Assyrie, Sargon, crevant de sa lance les yeux des prisonniers. La dernière vision de Sédécias sera celle de ses enfants égorgés. Sa trahison est terriblement punie par le roi babylonien qui n'a pas plus d'entrailles que les monarques assyriens. Comparer le traitement de Samson dans *Juges*, xvi, 21. D'après *Jérémie*, lII, 11, Sédécias est enfermé jusqu'à sa mort dans une maison de garde.

8. Au lieu du sept, on a le dix dans *Jérémie*, lII, 12. L'an dix-neuf de Nabuchodonosor, 587 av. J.-C. Nebouzaradan, babylonien *Nabû-zêr-iddin* « Nébo a donné une postérité ».

9. Comparer *Jérémie*, xxxix, 8 et lII, 13; *II Chroniques*, xxxvi, 19.

10. *Jérémie*, xxxix, 8 et lII, 14.

11. *Jérémie*, xxxix, 9; lII, 15.

déserté auprès du roi de Babel, ainsi que le reste des artisans, Nebouzaradan, chef des gardes du corps, les envoya en exil. ¹² Mais le chef des gardes du corps laissa, du bas peuple du pays, ceux qui pouvaient être vigneron et cultivateurs.

¹³ Les Chaldéens brisèrent les colonnes d'airain qui étaient dans la Maison de Iahvé, les bases et la mer d'airain qui étaient dans la Maison de Iahvé, et ils en emportèrent l'airain à Babel. ¹⁴ Ils prirent aussi les chaudrons, les pelles, les mouchettes, les cuillers et tous les ustensiles d'airain dont on se servait.

¹⁵ Le chef des gardes du corps prit les cassolettes et les aiguières, tout ce qui était d'or et tout ce qui était d'argent.

¹⁶ Les deux colonnes, la mer unique et les bases qu'avait faites Salomon pour la Maison de Iahvé, tous ces objets représentaient un poids d'airain inestimable.

¹⁷ Chaque colonne avait dix-huit coudées de haut et il y avait sur elle un chapiteau d'airain. La hauteur du chapiteau était de trois coudées. Il y avait un filet et des grenades au-dessus du chapiteau, tout autour. Le tout était d'airain. Ainsi en était-il pour la seconde colonne. Sur le filet...

¹⁸ Puis le chef des gardes du corps prit Serayah, le

12. *Jérémie*, xxxix, 10 (avec quelques nuances); LII, 16.

13. *Jérémie*, LII, 17. Les colonnes, les bases, la mer d'airain du Temple de Salomon: *I Rois*, vii, 15-37. Voir *Jérémie*, xxvii, 19, au sujet des colonnes. Le pillage est résumé dans *II Chroniques*, xxxvi, 18.

14. *Jérémie*, LII, 18. Les mouchettes, ciseaux pour moucher les lumignons. Sur ces ustensiles d'airain, *I Rois*, vii, 40, 45.

15. Inventaire plus détaillé dans *Jérémie*, LII, 19, d'après *I Rois*, vii, 49-50.

16. Texte plus complet dans *Jérémie*, LII, 20, d'après *I Rois*, vii, 15-37.

17. Voir *Jérémie*, LII, 21-22, dont le texte présente une rédaction différente d'après *I Rois*, vii, 16-20, 41-42. La hauteur du chapiteau est de cinq coudées dans *Jérémie*, LII, 22, d'accord avec *I Rois*, vii, 16. A la fin, « sur le filet », amorce d'une description qui a disparu et qui devait traiter des grenades d'après *Jérémie*, LII, 23.

18. *Jérémie*, LII, 24. Sephanyah, même nom que celui du prophète Sophonie. Les gardiens du seuil: xii, 10; xxii, 4; xxiii, 4.

grand prêtre, et Sephanyah, le prêtre en second, ainsi que les trois gardiens du seuil.

¹⁹ Il prit aussi de la ville un eunuque, lequel était préposé sur les hommes de guerre, ainsi que cinq hommes d'entre ceux qui voyaient la face du roi, lesquels se trouvaient dans la ville, puis le scribe du chef de l'armée, celui qui enrôlait les gens du pays, avec soixante hommes des gens du pays, lesquels se trouvaient dans la ville.

²⁰ Tous ceux-là, Nebouzaradan, chef des gardes du corps, les prit et les emmena vers le roi de Babel, à Riblah. ²¹ Le roi de Babel les frappa et les mit à mort, à Riblah, au pays de Hamath. Alors Juda fut déporté loin de son sol.

²² Quant à la population restée au pays de Juda, celle qu'avait laissée Nabuchodonosor, roi de Babel, il leur préposa Guedalyahou, fils d'Akhiquam, fils de Shaphan.

²³ Tous les chefs d'armées et leurs hommes apprirent que le roi de Babel avait préposé Guedalyahou. Ils vinrent vers Guedalyahou à Mispah. C'étaient Ismaël, fils de Netanyah, Jokhanan, fils de Quaréakh, Serayah, fils de Tankhoumeth de Netophah, Yezanyahou, fils de

19. *Jérémie*, LII, 25, où nous avons « sept hommes » au lieu de cinq. Voir la face du roi, expression empruntée aux Babyloniens pour désigner les fonctionnaires qui sont attachés au service personnel du souverain.

20. Nous ajoutons « tous ceux-là » pour résumer l'énumération des versets 18-19. Riblah, quartier général de Nabuchodonosor : verset 6; xxiii, 33.

21. Conclusion de la tragédie de la prise de Jérusalem par les Chaldéens de Nabuchodonosor, l'an 587 av. J.-C.

22. Guedalyahou, appelé aussi Guedalyah, Godolias des Septante et de la Vulgate, jouera un grand rôle dans l'histoire du prophète Jérémie : *Jérémie*, XL, 5 ss. Il est fils d'Akhiquam, fils de Shaphan, que nous connaissons par xxii, 12. Akhiquam favorable à Jérémie : *Jérémie*, xxvi, 24.

23. L'épisode qui commence ici est raconté tout au long dans *Jérémie*, XL, 7-XLI, 3. Leurs hommes, d'après *Jérémie*, XL, 7, plutôt que « les hommes » de notre verset. Texte plus développé dans *Jérémie*, XL, 7-8. La localité de Netophah, probablement à *Aïn-en-Natouf*, au sud de Bethléem : *II Samuel*, xxiii, 28-29; *Jérémie*, XL, 8. Mispah ou Maspha, probablement *tell en-Nasbeh*, à environ 13 km au nord de Jérusalem : *Juges*, xx, 1-3; *I Samuel*, vii, 5-14, etc.

Maakati : eux et leurs hommes. ²⁴ Guedalyahou leur fit serment, ainsi qu'à leurs hommes, et il leur dit : « N'ayez pas peur d'être au service des Chaldéens, demeurez dans le pays, servez le roi de Babel et tout ira bien pour vous. »

²⁵ Au septième mois il advint qu'Ismaël, fils de Nethanyah, fils d'Élishama, de race royale, et dix hommes avec lui frappèrent Guedalyahou et le mirent à mort, ainsi que les Judéens et les Chaldéens qui étaient avec lui à Mispah.

²⁶ Alors tout le peuple, du petit jusqu'au plus grand, et les chefs d'armées se levèrent et entrèrent en Égypte, car ils avaient peur des Chaldéens.

²⁷ Il arriva, en l'an trente-sept de la déportation de Joachin, roi de Juda, au douzième mois, le vingt-sept du mois, que Éwil-Merodach, roi de Babel, en l'année de son avènement, releva la tête de Joachin, roi de Juda, [et le fit sortir] de la prison. ²⁸ Il lui parla avec bonté et mit son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient avec lui à Babel. ²⁹ Il changea ses vêtements de pri-

24. L'adjuration de Guedalyahou est développée dans *Jérémie* XL, 9-10. Il se présente nettement comme le représentant des Chaldéens. Il joue le rôle de collaborateur investi par la puissance occupante. La suite de l'épisode, dans *Jérémie*, XL, 11-16, n'a pas été conservée dans le récit des Rois.

25. Le meurtre de Guedalyahou est raconté avec détails dans *Jérémie*, XLI, 1-3. Le mirent à mort, en lisant *wa-yemîtûhu*, au lieu de *wa-yâmoth* « et il mourut ». Comparer le verset 21. Ismaël prend la tête de la résistance, avant de se réfugier dans le maquis (*Jérémie*, XLI, 15).

26. Comparer XXIII, 2. La fuite en Égypte dans *Jérémie*, XLI, 17-18.

27. *Jérémie*, LII, 31, où nous avons vingt-cinq au lieu de vingt-sept pour le jour du mois. Restituer « et le fit sortir » d'après le texte de *Jérémie*. Le successeur de Nabuchodonosor à Babylone est *Awil-Mardouk* « Homme de Mardouk », devenu en hébreu Éwil-Merodach. Le nom du dieu national des Babyloniens, Mardouk, est transcrit Merodach dans *Jérémie*, I, 2. Comparer le nom de Merodach-Baladan dans *Isaïe*, XXXIX, 1. C'est encore le nom de Mardouk qui a donné celui de Mardochee, en hébreu *Mordekay*. Awil-Mardouk a régné de 561 à 559 av. J.-C. L'année de son accession au trône, 561, est la 37^e depuis la déportation de Joachin, 598-597 av. J.-C. Voir XXIV, 8-17.

28. *Jérémie*, LII, 32.

29. *Jérémie*, LII, 33. Suppléer le sujet « Joachin », pour éviter toute équivoque.

sonnier et Joachin prit ses repas devant lui, sans interruption, tous les jours de sa vie. ³⁰ Sa ration, ration constante, lui fut donnée de la part du roi de Babel, au jour le jour, tous les jours de sa vie.

30. *Jérémie*, LII, 34, où nous avons « jusqu'au jour de sa mort » après « au jour le jour », l'auteur ne craignant pas d'abuser des pléonasmes. Le livre de Jérémie se termine sur le même verset que le deuxième livre des Rois.

VII

PREMIER LIVRE DES CHRONIQUES

CHAPITRE PREMIER

¹ ADAM, Seth, Énosh, ² Caïnan, Mahalalel, Yéréd, ³ Hénoch, Mathusalem, Lamech, ⁴ Noé, Sem, Cham et Japhet.

⁵ Fils de Japhet : Gomér, Magog, Maday, Javan, Tubal, Méshek, Tiras.

⁶ Fils de Gomér : Ashkenaz, Diphath, Togarmah.

⁷ Fils de Javan : Élishah, Tarsis, Kittim, Rodanim.

⁸ Fils de Cham : Coush et Misrayim, Pout et Canaan.

⁹ Fils de Coush : Seba et Hawilah, Sabta, Raamah et Sabtecah. Fils de Raamah : Sheba et Dedan.

¹⁰ Coush engendra Nemrod. Celui-ci commença d'être un héros sur la terre.

¹¹ Misrayim engendra les Loudim, les Ananim, les Lehabim, les Naphtoukhim, ¹² les Patrousim, les Kasloukhim, d'où sont sortis les Philistins, et les Kaphtorim.

I 1. Les livres des Chroniques portent en hébreu le titre de *dibréy ha-yâmim* « faits des jours » au sens d'annales ou de chroniques.

1-4. Généalogie qui remonte à Noé et à Adam, d'après le chapitre v de la Genèse. Nous conservons le nom de Mathusalem au lieu de l'hébreu Metoushélakh, comme dans *Genèse*, v, 21 ss.

5-7. D'après *Genèse*, x, 2-4. Au verset 6, Diphath au lieu de Riphath de *Genèse*, x, 3 : confusion du *rêsh* et du *daleth*. Au verset 7, la leçon Rodanim est préférable à Dodanim de *Genèse*, x, 4.

8-10. *Genèse*, x, 6-8.

11-16. *Genèse*, x, 13-18. Au verset 12, la mention « d'où sont sortis les Philistins » est mieux en place après les Kaphtorim, comme dans *Genèse*, x, 14.

¹³ Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Hêth, ¹⁴ et aussi le Jébuséen, l'Amorrhéen, le Girgashite, ¹⁵ le Hévéen, l'Arquite, le Sinite, ¹⁶ l'Arwadite, le Samarite, le Hamathite.

¹⁷ Fils de Sem : Élam, Assur, Arpaxad, Loud et Aram, Ous, Houl, Gétér et Méshek.

¹⁸ Arpaxad engendra Shélakh et Shélakh engendra Ébér. ¹⁹ A Ébér il naquit deux fils : le nom du premier fut Pélég, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère fut Yoqtan.

²⁰ Yoqtan engendra Almodad, Shéléph, Hasarmawéth, Yarakh, ²¹ Hadoram, Ouzal, Diqlah, ²² Eybal, Abimaël, Sheba, ²³ Ophir, Hawilah, Yobab. Tous ceux-là sont des fils de Yoqtan.

²⁴ Sem, Arpaxad, Shélakh, ²⁵ Ébér, Pélég, Reou, ²⁶ Seroug, Nakhor, Térakh, ²⁷ Abram, qui est Abraham.

²⁸ Fils d'Abraham : Isaac et Ismaël.

²⁹ Voici leurs générations :

Premier-né d'Ismaël, Nebayoth, puis Quédar, Adbeël Mibsam, ³⁰ Mishma, Doumah, Massa, Khadad, Teima, ³¹ Yetour, Naphish et Quedmah. Ce sont eux les fils d'Ismaël.

³² Fils de Quetourah, la concubine d'Abraham : elle enfanta Zimran et Yoqshan, Medan et Madian, Yishbaq et Shouakh. Fils de Yoqshan : Sheba et Dedan. ³³ Fils de Madian : Eypha, Éphér, Hanoah, Abida et Eldaah. Tous ceux-là sont fils de Quetourah.

17. *Genèse*, x, 22-23, où les quatre derniers noms représentent « les fils d'Aram » et où nous avons Mash au lieu de Méshek déjà mentionné parmi les fils de Japhet (verset 5).

18-23. *Genèse*, x, 24-28, où nous avons Oubal, au lieu de Eybal, du verset 22.

24-27. Pour arriver directement à Abram-Abraham, le généalogiste résume « les générations de Sem » contenues dans *Genèse*, xi, 10-32. Les deux noms d'Abraham dans *Genèse*, xvii, 1-5. Comparer la généalogie de *Luc*, iii, 23-38, qui remonte jusqu'à Adam, fils de Dieu.

28. Isaac, bien que le plus jeune, passe avant Ismaël, son aîné : *Genèse*, xxi, 12-13.

29-31. *Genèse*, xxv, 12-16.

32-33. *Genèse*, xxv, 1-4. Le généalogiste omet les fils de Dedan (*Genèse*, xxv, 3).

³⁴ Abraham engendra Isaac. Fils d'Isaac : Ésaü et Israël.

³⁵ Fils d'Ésaü : Éliphez, Reouël, Yeoush, Yaalam et Quorakh.

³⁶ Fils d'Éliphez : Teyman, Omar, Sephi, Gatam, Qenaz, Timna et Amalec.

³⁷ Fils de Reouël : Nakhath, Zérakh, Shammah et Mizzah.

³⁸ Fils de Séir : Lotan, Shobal, Sibeon, Anah, Dishon, Ésér, Dishan.

³⁹ Fils de Lotan : Hori et Homam. La sœur de Lotan fut Timna.

⁴⁰ Fils de Shobal : Alyan, Manakhath, Eybal, Shephi et Onam.

Fils de Sibeon : Ayyah et Anah.

⁴¹ Fils de Anah : Dishon. Fils de Dishon : Hamran, Eshban, Yitran et Keran.

⁴² Fils d'Ésér : Bilhan, Zaawan, Yaaquan.

Fils de Dishan : Ous et Aran.

⁴³ Voici les rois qui régnèrent au pays d'Édom avant qu'un roi ne règne sur les fils d'Israël : Béla, fils de Beor (le nom de sa ville était Dinhabah). ⁴⁴ Béla mourut et à sa place régna Yobab, fils de Zérakh, de Bosrah.

34. Ésaü avant Israël : *Genèse*, xxv, 19-26. Les Septante ont lu Jacob et Ésaü ou Ésaü et Jacob. Mais Israël est appuyé par II, 1.

35. *Genèse*, xxxvi, 10, 14.

36. *Genèse*, xxxvi, 11-12, où l'on a Sepho au lieu de Sephi et où Timna est une concubine d'Éliphez.

37. *Genèse*, xxxvi, 17.

38. Séir, nom de montagne au pays d'Édom, Édom étant identique à Ésaü : *Genèse*, xxxvi, 6 (rectifié), 8, 20, où Séir est qualifié de Horite. La généalogie de Séir dans *Genèse*, xxxvi, 20-21.

39. *Genèse*, xxxvi, 22, où l'on a Heyman au lieu de Homam. Timna parmi les fils d'Éliphez au verset 36, mais concubine d'Éliphez dans *Genèse*, xxxvi, 12. Le nom est plutôt féminin.

40. *Genèse*, xxxvi, 23-24, où nous avons Alwan au lieu de Alyan, Sepho au lieu de Shephi : comparer l'alternance Sepho-Sephi au verset 36 (note).

41. *Genèse*, xxxvi, 25-26, où nous avons la mention d'une fille de Anah, Oholibamah et où Hamran est Hemdan : similitude du *rêsh* et du *daleth*.

42. *Genèse*, xxxvi, 27-28, où nous avons Aquan pour Yaaquan.

43-50. *Genèse*, xxxvi, 31-39. Au verset 50, Paï au lieu de Paou de *Genèse*, xxxvi, 39 : comparer Sepho-Sephi, Shepho-Shephi aux versets 36, 40 (notes).

⁴⁵ Yobab mourut et à sa place régna Housham du pays du Teymanite. ⁴⁶ Housham mourut et à sa place régna Hadad, fils de Bedad, qui battit Madian dans les champs de Moab; le nom de sa ville était Awith. ⁴⁷ Hadad mourut et à sa place régna Samlah de Masrêquah. ⁴⁸ Samlah mourut et à sa place régna Saül de Rehoboth-hanahar (Places-du-fleuve). ⁴⁹ Saül mourut et à sa place régna Baal-hanan, fils de Akbor. ⁵⁰ Baal-hanan mourut et à sa place régna Hadar. Le nom de sa ville était Paï et le nom de sa femme Meheytabêl, fille de Matred, fille de Mëy-zahab.

⁵¹ Hadar mourut et les chefs d'Édom furent : Chef Timna, chef Alyah, chef Yetêth, ⁵² chef Oholibamah, chef Élah, chef Pinon, ⁵³ chef Quenaz, chef Teyman, chef Mibsar, ⁵⁴ chef Magdiël, chef Iram. Ce sont les chefs d'Édom.

CHAPITRE II

¹ VOICI les noms des fils d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, ² Dan, Joseph, Benjamin, Nephtali, Gad et Aser.

³ Fils de Juda : Er, Onan, Shélah; ces trois lui naquirent de la Cananéenne fille de Shoua. Er, le premier-né de Juda, déplut aux yeux de Iahvé, qui le fit mourir. ⁴ Tamar, sa bru, lui enfanta Pharès et Zérakh : en tout cinq fils de Juda.

51-54. *Genèse*, xxxvi, 40-43, où manque la formule « Hadar mourut », qui semble voir dans les chefs d'Édom les successeurs des rois. Noter Alyah au lieu de Alwah, Oholibamah, nom de femme dans *Genèse*, xxxvi, 2 ss., mais comme ici nom de chef, *ibid.*, verset 41.

II 1-2. Fils d'Israël qui est Jacob : *Genèse*, xxxv, 23-26; *Exode*, 1, 2-4.

3. C'est Juda, à la tribu duquel appartient David, qui prend la tête de l'arbre généalogique. Voir *Genèse*, xxxviii, 1-6; *Matthieu*, 1, 2; *Luce*, iii, 33-34.

4. *Genèse*, xxxviii, 6, 27-30; *Matthieu*, 1, 3.

⁵ Fils de Pharès : Hesron et Hamoul.

⁶ Fils de Zérakh : Zimri, Eytan, Heyman, Calcol, Darda, cinq en tout.

⁷ Fils de Karmi : Acar, celui qui troubla Israël, quand il commit une infidélité à propos de l'anathème.

⁸ Fils d'Eytan : Azariah.

⁹ Fils de Hesron, qui lui naquirent : Yerakhmeël, Ram, Keloubai.

¹⁰ Ram engendra Amminadab et Amminadab engendra Nakhashon, prince des fils de Juda. ¹¹ Nakhashon engendra Salma et Salma engendra Booz. ¹² Booz engendra Obèd et Obèd engendra Isaï.

¹³ Isaï engendra Éliab son premier-né, Abinadab le deuxième, Shimea le troisième, ¹⁴ Netanél le quatrième, Raddaï le cinquième, ¹⁵ Osém le sixième, David le septième. ¹⁶ Ils eurent pour sœurs Serouyah et Abigaïl. Les fils de Serouyah furent trois : Absaï, Joab et Asahel. ¹⁷ Abigaïl enfanta Amasa; le père de Amasa était l'Ismaélite Jéthér.

5. *Genèse*, XLVI, 12. Nous transcrivons Pharès, comme dans *Genèse*, XXXVIII, 29, alors que le nom hébreu est *Pérés* « fente ». Nous retrouvons ainsi Pharès de la généalogie de Jésus dans *Matthieu*, 1, 3; *Luc*, III, 33.

6. Zimri au lieu de Zabdi de *Josué*, VII, 1, 17-18. On rattache à Juda quatre des sages dont la renommée est attestée par *I Rois*, v, 11. Dans ce passage Eytan est qualifié d'Ezrakhite, comme appartenant au clan de Zérakh. Total de cinq comme au verset 4.

7. Voir *Josué*, VII, 1, 18 ss.; XXII, 20. Dans ces passages le nom de Acar, qui fournit le jeu de mots sur le verbe '*âcar* « troubler », est devenu Acan.

9. *Ruth*, IV, 18-22 pour la généalogie de David. Comparer *Matthieu*, 1, 3-6; *Luc*, III, 32-33. Yerakhmeël ancêtre éponyme des Yerakhmeélites : *I Samuel*, XXVII, 10; XXX, 29.

11. Au lieu de Salma on a Salmon dans *Ruth*, IV, 20-21, texte suivi par Matthieu et Luc. De même ici les Septante et la Vulgate.

12. Sur ces noms voir *Ruth*, IV, 21-22.

13. *I Samuel*, XVI, 6-9, où nous avons l'orthographe Shammah au lieu de Shimea.

14-15. On ne retrouve pas ailleurs ces trois frères de David, Netanél, Raddaï, Osém.

16. Serouyah : *I Samuel*, XXVI, 6; *II Samuel*, II, 13, etc. Abigaïl : *II Samuel*, XVII, 25. Les fils de Serouyah dans *II Samuel*, II, 18 ss., etc. où nous avons Abisaï au lieu de Absaï.

17. Amasa, *II Samuel*, XVII, 25; XIX, 14, etc. L'Ismaélite Jéthér

¹⁸ Caleb, fils de Hesron, engendra, de sa femme Azoubah, Yerioth. Elle eut encore pour fils Yéshér, Shobab et Ardon. ¹⁹ Puis Azoubah mourut et Caleb prit pour lui Éphrath; elle lui enfanta Hour. ²⁰ Hour engendra Ouri et Ouri engendra Besaleél.

²¹ Ensuite Hesron vint s'unir à la fille de Makir, père de Galaad; il l'avait prise alors qu'il était âgé de soixante ans. Elle lui enfanta Segoub. ²² Segoub engendra Jaïr et celui-ci eut vingt-trois villes au pays de Galaad, ²³ mais Geshour et Aram leur prirent les Douars de Jaïr, ainsi que Quenath et ses filiales, soixante villes. Tous ceux-là sont fils de Makir, père de Galaad.

²⁴ Après la mort de Hesron, Caleb vint s'unir à Éphratah, femme de son père Hesron, et elle lui enfanta Askhour, père de Teqoa.

²⁵ Les fils de Yerakhmeël, premier-né de Hesron, furent Ram, le premier-né, Bounah, Orén, Osém, Akhiyah. ²⁶ Yerakhmeël eut une autre femme dont le nom était Atarah, c'est la mère d'Onam.

²⁷ Les fils de Ram, premier-né de Yerakhmeël, furent Maas, Yamin et Équér.

est lu Jithra dans *II Samuel*, xvii, 25. Abigal au lieu de Abigaïl dans *I Samuel*, xxv, 32; *II Samuel*, xvii, 25.

18. Caleb, au lieu de Keloubaï du verset 9. Au lieu de *'ishshâb w...* « femme et... » du texte actuel, lire *'ishtô* « sa femme » avec la version syriaque et la Vulgate. Shobab, nom d'un fils de David dans *II Samuel*, v, 14.

19-20. *Exode*, xxxi, 2; xxxv, 30; xxxviii, 22.

21. Vint s'unir, en hébreu « vint vers », au sens sexuel : *Genèse*, xvi, 2; xxx, 3, etc. Makir, père de Galaad : verset 23.

22-23. Sur les Douars de Jaïr, descendant de Manassé, voir *Nombres*, xxxii, 41; *Juges*, x, 4; *I Rois*, iv, 13. Geshour et Aram : on a Geshour en Aram, c'est-à-dire en Syrie, dans *II Samuel*, xv, 8. Quenath dans *Nombres*, xxxii, 42. Tous ceux-là, c'est-à-dire tous les toponymes mentionnés à partir du verset 21.

24. Avec les versions lire *bâ* « vint s'unir » au lieu de la préposition *be* devant Caleb. Lire *'âbihû* « son père » au lieu du nom propre *'abiy-yâb*. Teqoa, localité au sud-est de Bethléem : *II Samuel*, xiv, 2; *Jérémie*, vi, 1; *Amos*, i, 1. Le nom d'Éphratah est précisément attribué à Bethléem dans *Genèse*, xlviii, 7; *Ruth*, iv, 11; *Michée*, v, 1.

25. Yerakhmeël au verset 9. Ram, fils de Hesron au verset 9. Osém, fils d'Isaï au verset 15.

26. Atarah, en hébreu *'atârâb* « couronne, diadème ». Onam mentionné parmi les fils de Shobab dans i, 40.

27. Yamin « à droite » et « au sud ».

²⁸ Les fils d'Onam furent Shammaï et Yada. Les fils de Shammaï furent Nadab et Abishour. ²⁹ Le nom de la femme d'Abishour était Abihaïl; elle lui enfanta Akhban et Molid. ³⁰ Les fils de Nadab furent Séléd et Appaïm. Séléd mourut sans avoir de fils. ³¹ Le fils d'Appaïm fut Yisheï; le fils de Yisheï fut Shéshan et le fils de Shéshan fut Akhlaï. ³² Les fils de Yada, frère de Shammaï, furent Jéthér et Jonathan. Jéthér mourut sans avoir de fils. ³³ Les fils de Jonathan furent Péléth et Zaza.

Ce sont là les fils de Yerakhmeël.

³⁴ Shéshan n'avait pas de fils, il n'avait que des filles. Or Shéshan avait un serviteur égyptien du nom de Yirkhas. ³⁵ Shéshan donna sa fille pour femme à son serviteur Yirkhas et elle lui enfanta Attaï. ³⁶ Attaï engendra Nathan et Nathan engendra Zabad. ³⁷ Zabad engendra Ephlal et Ephlal engendra Obèd. ³⁸ Obèd engendra Jéhu et Jéhu engendra Azariah. ³⁹ Azariah engendra Hélés et Hélés engendra Élasah. ⁴⁰ Élasah engendra Sismaï et Sismaï engendra Shalloum. ⁴¹ Shal-

28. Yada, en hébreu *yáda'* « il sait », sans le sujet qui devait être un nom divin. Nadab, nom d'un fils d'Aaron: *Exode*, vi, 23, etc.

29. Abihaïl, nom d'une femme de Roboam dans *II Chroniques*, xi, 18. Molid, participe *môlid* « qui engendre ».

30. Le nom d'Appaïm « deux narines » reparait au verset 31. Aucune raison de le remplacer par Éphraïm à la suite des Septante (*Vaticanus*). Yisheï, hébreu *yishe'i* « mon salut ».

31. Akhlaï, interjection « ah ! plutôt à Dieu que ! ». Lire trois fois le singulier *bên*, fils, au lieu du pluriel qui s'est glissé dans le texte par analogie avec les autres formules.

32. Jéthér, nom d'un Ismaélite au verset 17.

33. Péléth dans *Nombres*, xvi, 1.

34. Au verset 31, Shéshan avait un fils au nom symbolique. Nous avons ici une notice assez curieuse sur la pénétration de l'élément égyptien dans la descendance de Hesron.

35-36. Yirkhas, hébreu *yirkhas* « il se baigne »; Nathan, *nâthan* « il a donné »; Zabad, *zâbad* « il a fait cadeau ».

37-38. Obèd, même nom que le fils de Booz : verset 12. Jéhu, nom d'un roi d'Israël : *I Rois*, xix, 16, etc. Azariah, nom d'un roi de Juda : *II Rois*, xv, 13, etc.

39-40. Élasah, *'él-âsâh* « Dieu a fait », forme inverse de *'âsâh-êl*, Ashel au verset 16. Shalloum, nom d'un roi d'Israël : *II Rois*, xv, 10 ss.

loum engendra Yeqamyah et Yeqamyah engendra Élishama.

⁴² Fils de Caleb, frère de Yerakhmeël : Maréshah, son premier-né, c'est le père de Ziph. Le fils de Maréshah fut le père d'Hébron.

⁴³ Fils d'Hébron : Qorakh, Tappouakh, Réquém et Shéma. ⁴⁴ Shéma engendra Rakham, père de Yorqeam. Yorqeam engendra Shammaï. ⁴⁵ Fils de Shammaï : Maon et Maon fut le père de Beth-Sour.

⁴⁶ Eyphah, concubine de Caleb, enfanta Haran, Mosa et Gézéz, Haran engendra Gézéz.

⁴⁷ Fils de Yahdaï : Régém, Jotham, Geyshan, Pélét, Eyphah, Shaaph.

⁴⁸ La concubine de Caleb, Maakah, enfanta Shébér et

42. Caleb des versets 18-20, 24. Nouvelle généalogie. Lire comme nom du premier-né Maréshah, avec les Septante, au lieu de *Méyssha'* qui serait le nom du roi de Moab mentionné dans *II Rois*, III, 4. Il s'agit de la ville de Maréshah : *Josué*, xv, 44; *Michée*, I, 15. Suit la ville de Ziph : *Josué*, xv, 55. Lire le singulier *bén* « fils » au lieu du pluriel : verset 31. Hébron est la dernière nommée des trois villes judéennes. Elle fut précisément conquise par Caleb : *Josué*, XIV, 13; xv, 13; *Juges*, I, 20.

43. Qorakh, nom d'un fils d'Ésaü : I, 35. Tappouakh, ville de Juda : *Josué*, xv, 34. Réquém, ville de Benjamin : *Josué*, XVIII, 27. Shéma, ville de *shéma'*, en Juda : *Josué*, xv, 26.

44. Yorqeam, ville de Juda : *Josué*, xv, 56 (rectifié). Shammaï, même nom qu'aux versets 28 et 32.

45. Maon, ville de Juda : *Josué*, xv, 55; *I Samuel*, XXIII, 24-25; xxv, 2. Beth-Sour, place forte de Juda : *Josué*, xv, 58; *Néhémie*, III, 16.

46. Suite de la généalogie de Caleb. La concubine, comme pour Abraham : I, 32. Le nom de Eyphah figure parmi les fils de Madian : I, 33. Il s'agit d'une peuplade madianite : *Genèse*, xxv, 4. Haran, malgré la similitude de nom, ne peut représenter la ville araméenne de Harran en Syrie mésopotamienne : *Genèse*, XI, 31-32; XII, 4, etc. Mosa, *môšâ* « issue, source ». Deux traditions sur Gézéz.

47. Yahdaï inconnu. Jotham, nom d'un des fils de Gédéon (*Juges*, IX, 5 ss.) et plus tard d'un roi de Juda : *II Rois*, xv, 30 ss. Geyshan, peut-être à lire Gershon d'après les Septante (*Alexandrinus*) : *Genèse*, XLVI, 11; *Exode*, VI, 16, etc. Le nom de Pélét se retrouve dans le nom de lieu Beth-Pélét : *Josué*, xv, 27 et dans le gentile Palti « de Pélét » de *II Samuel*, XXIII, 26. Eyphah, verset 46 (note). Le nom de Shaaph paraît au verset 49.

48. Maakah, nom de pays au pied du grand Hermon, *II Samuel*, x, 6, 8; xx, 14 ss., etc. Shébér « brisure ». Tirkhanah, peut-être dérivé du nom de Térakh, père d'Abraham : *Genèse*, XI, 24-32.

Tirkhanah. ⁴⁹ Puis elle enfanta Shaaph, père de Midmannah, Shewa, père de Makbénah, et père de Guibea. La fille de Caleb était Aksa.

⁵⁰ Ceux-là furent les fils de Caleb.

Fils de Hour, premier-né d'Éphrata : Shobal, père de Quiriath-Yearim, ⁵¹ Salma, père de Bethléem, Haréph, père de Beth-Gadér.

⁵² Shobal, père de Quiriath-Yearim, eut pour fils Haroéh et la moitié des gîtes d'étapes. ⁵³ Familles de Quiriath-Yearim : le Jitrite, le Pouthite, le Shousmathite, le Mishraïte. D'eux sont issus les gens de Soreah et d'Eshtaol.

⁵⁴ Fils de Salma : Bethléem, les gens de Netophah, Ataroth-Beth-Joab, la moitié des Manakhtites, les gens de Soreah.

⁵⁵ Familles des Scribes qui habitaient Yaabès : les gens

49. Shaaph, verset 47. Midmannah « fumier ». Shewa, *shewâ* « catastrophe ». Guibea, *gibe'â* « colline ». Aksa ou Aksah, fille de Caleb : *Josué*, xv, 16 ss.; *Juges*, I, 12 ss.

50. Hour, versets 19-20. Shobal parmi les fils de Séir : I, 38-40. Quiriath-Yearim, localité en Juda : *Josué*, ix, 17; xv, 9, etc.

51. Salma est père de Booz au verset 11. Bethléem de Juda, identifiée à Éphratah : note du verset 24. Beth-Gadér, même localité que Gédér de *Josué*, xii, 13.

52. Haroéh, *hâ-ro'êh* « le voyant ». Les gîtes d'étapes, littéralement « lieux de repos », sont les endroits où campent les nomades. Une région désertique devait porter ce nom générique.

53. Le Jitrite, dérivé de Jéthér, verset 17. Les autres gentilices sont inconnus par ailleurs. Les villes de Soreah et Eshtaol dans l'histoire de Samson : *Juges*, xiii, 25; xvi, 31; xviii, 2 ss. Le père de Samson est Manoakh, dont le nom évoque le mot *menûkbôth* que nous avons traduit par « gîtes d'étapes » au verset 52.

54. Salma et Bethléem au verset 51. Netophah en Juda, non loin de Bethléem : *II Samuel*, xxiii, 28-29, etc. Ataroth-Beth-Joab, maison de Joab, pour différencier des autres Ataroth : *Nombres*, xxxii, 3, 34; *Josué*, xvi, 2, 5, 7. Les Manakhtites, de Manakhath, ci-dessous viii, 6. Soreah au verset 53.

55. Les Scribes, *sôpherim*, désignent ici un clan qui portait ce nom générique. Yaabès, nom d'homme dans iv, 9-10. Suivent trois gentilices dérivés de noms de lieux inconnus par ailleurs. Les Quénites, descendants de Caïn : *Genèse*, xv, 19; *Nombres*, xxiv, 21; *I Samuel*, xv, 6, etc. Hammath, nom de lieu en Nephtali : *Josué*, xix, 35; xxi, 32. La maison de Récab, secte des Récabites : *II Rois*, x, 15 ss.; *Jérémie*, xxxv, 6 ss. On a vu comment les noms de per-

de Tiraah, les gens de Shimaah, les gens de Soukah. Ce sont les Quénites, qui viennent de Hammath, père de la Maison de Récab.

CHAPITRE III

¹ VOICI les fils de David qui lui naquirent à Hébron : le premier-né Amnon, d'Akhinoam de Jizréël; le deuxième Daniel, d'Abigaïl de Carmel; ² le troisième Absalom, fils de Maakah, fille de Talmaï, roi de Geshour; le quatrième Adoniah, fils de Haggith; ³ le cinquième Shephatyah, d'Abital; le sixième Yitream de Églah, sa femme. ⁴ Ces six lui naquirent à Hébron où il régna sept ans et six mois; puis il régna à Jérusalem trente-trois ans.

⁵ Et voici ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Shimea, Shobab, Nathan et Salomon, tous quatre de Bethsabée,

sonnes, de tribus, de localités se mélangent dans ces généalogies dont le souci est de rattacher à des ancêtres communs les familles et les individus de Juda.

III 1-3. D'après *II Samuel*, III, 2-5. Daniel, au lieu de Kileab de *II Samuel*. Absalom est précédé de la préposition *le* « pour », inadvertance du scribe.

4. D'après *II Samuel*, II, 11; v, 5 et *I Rois*, II, 11, où le règne à Hébron est de sept ans seulement, pour arriver au chiffre de quarante, qui est celui de la durée de la royauté davidique. Comparer ci-dessous, XXIX, 27.

5-9. D'après *II Samuel*, v, 14-16. Voir ci-dessous, XIV, 3-7. Shimea, au lieu de Shaminoua de XIV, 4 et *II Samuel*, v, 14. Le nom de Bethsabée est écrit Bath-Shoua (*shâa'*), tandis que le nom de son père *éli 'âm* (*II Samuel*, XI, 3) intervertit les deux termes pour aboutir à *'ammi'êl*. Au lieu de Élishama qui apparaîtra au verset 8, lire Élishoua, avec *II Samuel*, v, 15 et ci-dessous, XIV, 5. D'après XIV, 5, lire Elpélét au verset 6, au lieu d'Éliphélét qui ferait double emploi avec le même nom au verset 8. L'élément divin *'él* « dieu » ou *'éli* « mon dieu » qui entre dans la composition des trois noms du verset 8 et de *II Samuel*, v, 16 est curieusement remplacé par *ba 'al* dans Élyada, qui devient Baalyada « Baal sait », ci-dessous XIV, 7. Tout porte à croire que telle était la forme primitive, modifiée ensuite par scrupule théologique : voir la note sur *II Samuel*, v, 16.

filles de Ammiël. ⁶ Puis Yibkhar, Élishoua, Elpélet, ⁷ Nogah, Néphég, Yaphia, ⁸ Élishama, Elyada, Éli-phélet : neuf.

⁹ Ce sont tous les fils de David, sans compter les fils des concubines et leur sœur Tamar.

¹⁰ Fils de Salomon : Roboam; fils de celui-ci Abiah; fils de celui-ci Asa; fils de celui-ci Josaphat; ¹¹ fils de celui-ci Joram; fils de celui-ci Ochozias; fils de celui-ci Joas; ¹² fils de celui-ci Amasiah; fils de celui-ci Azariah; fils de celui-ci Jotham; ¹³ fils de celui-ci Achaz; fils de celui-ci Ézéchiás; fils de celui-ci Manassé; ¹⁴ fils de celui-ci Amon; fils de celui Josias; ¹⁵ fils de Josias : le premier-né Jokhanan, le deuxième Joachim, le troisième Sédécias, le quatrième Shalloum. ¹⁶ Fils de Joachim : Jéchoniah son fils et Sédécias son fils.

¹⁷ Fils de Jéchoniah prisonnier : Shealtiël son fils, ¹⁸ Malkiram, Pedayah, Shénassar, Yeqamyah, Hoshama et Nedabyah.

9. Tamar fille de David : *II Samuel*, XIII, 1 ss.

10-16. Généalogie des rois de Juda. Cette liste sert de base à *Matthieu*, I, 6-11, tandis que dans *Luc*, III, 31, c'est par Nathan, fils de David (ci-dessus, verset 5) que s'établit la descendance davidique. Abiah pour Abiam de *I Rois*, XIV, 31; XV, 1 ss. Son fils, c'est-à-dire fils du roi qui précède. Azariah, le même que Ozias (*II Rois*, XV, 1-8, 17-27; *II Chroniques*, XXVI, 1 ss.) Joachim dans *II Rois*, XXIII, 34 ss. Sédécias, nom donné par Nabuchodonosor à Mattaniah, successeur de Joachim : *II Rois*, XXIV, 17 ss. Shalloum, deuxième nom de Joachaz qui succéda à Josias : *Jérémie*, XXII, 11. Jéchoniah, l'un des noms de Joachin, successeur de Joachim : *Jérémie*, XXVIII, 4; XXIX, 2. Le roi Sédécias était l'oncle de Joachin ou Jéchoniah, donc un frère et non un fils de Joachim : *II Rois*, XXIV, 17. Dans *II Chroniques*, XXXVI, 10, on retrouve cependant Sédécias comme frère de Joachin; mais les versions, dans ce passage, ont « frère du père », qui concorde avec la tradition du livre des Rois.

17. Le mot 'assir « prisonnier » (*Isaïe*, XXIV, 22; XLII, 7) n'est pas ici le nom d'un fils de Jéchoniah, mais une épithète du roi Joachin en prison à Babylone d'après *II Rois*, XXV, 27. La généalogie des versets 17-24 diffère sensiblement de celle qui est donnée dans *Matthieu*, I, 12-16. Shealtiël, père de Zorobabel dans *Esdras*, III, 2, 8; V, 2; *Néhémie*, XII, 1; *Aggée*, I, 1, 12, 14; II, 2, 23.

18. Pedayah, nom du beau-père de Josias dans *II Rois*, XXIII, 36. Shénassar, babylonien *Shin-usur* « Protège, Sin ». Sin nom du dieu-lune. Yeqamyah, même nom dans II, 41.

¹⁹ Fils de Pedayah : Zorobabel et Shimeï. Fils de Zorobabel : Meshoullam, Hananiah et leur sœur Shelomith.
²⁰ [Fils de Meshoullam] : Hashoubah, Ohél, Bérékyah, Hasadyah, Youshab-héséd : cinq. ²¹ Fils de Hananiah : Pelatyah; fils de celui-ci Yeshayah; fils de celui-ci Rephayah; fils de celui-ci Arnan; fils de celui-ci Obadyah; fils de celui-ci Shekanyah. ²² Fils de Shekanyah : Shemayah [], Hattoush, Yigeal, Bariakh, Nearyah et Shaphat : six. ²³ Fils de Nearyah : Élyoénaï, Hizqiyah, Azriqam : trois. ²⁴ Fils d'Élyoénaï : Hodawyahou, Elyashib, Pelayah, Aqqoub, Jokhanan, Delayah, Anany : sept.

CHAPITRE IV

¹ FILS de Juda : Pharès, Hesron, Karmi, Hour et Shobal.

² Reayah, fils de Shobal, engendra Yakhath; Yakhath engendra Akhoumaï et Lahad. Ce sont les familles des gens de Soreah.

19. Zorobabel, *zerubbâbél*, babylonien *zêr-Bâbili* « semence (progéniture) de Babel », non pas fils de Pedayah, mais bien de Shealtiel d'après les passages cités au verset 17. De même dans *Matthieu*, 1, 12.

20. D'après le contexte, restituer « fils de Meshoullam » au début du verset. Après *hasad-yah* « grâce de Iahvé », le nom composé *yûshab-héséd* signifie « la grâce est ramenée ».

21. D'après les versions, lire *benô* « son fils », comme dans les versets 10-15, au lieu des pluriels *benêy* « fils de », à la suite de Yeshayah. Le copiste a confondu le *waw* et le *yodh* final.

22. L'expression « fils de Shemayah » est due à une dittographie. Hattoush est mentionné dans *Esdras*, VIII, 2-3.

23. Hizqiyah, *hizqiyah*, nom d'où provient celui d'Ézéchias (*II Rois*, XVIII, 1 ss.).

24. Hodawyahou, avec le *qerê*, préférable au *kethîb* *h w d y w h w*, qui a interverti le *waw* et le *yodh* entre *d* et *h*. On aura Hodawyah dans v, 24.

IV 1. Nouvelle généalogie de Juda. Voir déjà II, 3 ss. Karmi dans II, 7. Hour dans II, 19, 50. Shobal dans II, 50, 52. La généalogie de Juda englobe celles de Pharès et de Caleb.

2. Reayah « Iahvé a vu », le même que Haroéh « le voyant » de II, 52. Les gens de Soreah dans II, 53-54.

³ Et ceux-ci sont [les fils de Hour,] père de Eytam : Jizréël, Yishma, Yidbash. Le nom de leur sœur était Haslelponi. ⁴ Puis Penouël, père de Guedor; Ézér, père de Houshah. Ce sont les fils de Hour, premier-né d'Éphratah, père de Bethléem.

⁵ Askhour, père de Teqoa, eut deux femmes : Héleah et Naarah. ⁶ Naarah lui enfanta Akhouzzam, Héphér, les gens de Teyman et les gens d'Akhashtar. Ce sont les fils de Naarah. ⁷ Fils de Héleah : Séréth, Yiskhar, Ethnan.

⁸ Qos engendra Anoub, la Sobébah, les familles d'Akharkhêl, fils de Haroum.

⁹ Or Yaabès était plus honoré que ses frères. Sa mère l'avait appelé du nom de Yaabès, en disant : « C'est que j'ai enfanté dans la souffrance. » ¹⁰ Yaabès invoqua le Dieu d'Israël, en disant : « Si vraiment tu me bénis et

3. D'après le verset 4, restituer *benéy hûr* « fils de Hour » après le démonstratif du début. Eytam, associée à Bethléem et Teqoa dans *II Chroniques*, xi, 6. Les noms de lieux, comme dans le chapitre précédent, sont donnés comme des noms de personnes. Le père est celui que la tradition considère comme le fondateur de la ville. Jizréël de Juda dans *Josué*, xv, 56.

4. Penouël, même nom que la localité célèbre de Transjordanie : *Genèse*, xxxii, 31-32; *Juges*, viii, 8 ss., etc. Guedor, ville de Juda : *Josué*, xv, 58. Éphratah et Bethléem : ii, 19, 50-51, 54. En fait, Éphratah est l'ancien nom de Bethléem : note sur ii, 24.

5. Askhour, père de Teqoa, dans ii, 24. Naarah à la frontière d'Éphraïm dans *Josué*, xvi, 7.

6. Teyman « sud », à distinguer de Teyman en Édom : i, 36, 53.

7. Au lieu de Yiskhar, le *geré* propose *sohar*, qui est de Siméon d'après *Genèse*, xlvi, 10; *Exode*, vi, 15.

8. Qos, *qôs* « épine ». Anoub, peut-être Anab de *Josué*, xi, 21. Le nom d'Akharkhêl pourrait se décomposer en « frère de Rachel ».

9. Yaabès dans ii, 55. Écho d'une légende dont nous n'avons pas de trace ailleurs. Jeu de mots sur *ya'bêš* et *o'sêb* « souffrance » par métathèse. L'enfantement dans la souffrance : *Genèse*, iii, 18. Comparer la naissance de Benjamin dans *Genèse*, xxxv, 16-18.

10. La prière de Yaabès fait une nouvelle allusion à son nom dans la formule *le-bilti o'sbî* « pour que je ne souffre pas ». Nous rattachons *mê-râ'âb* « du mal » à cette formule, ce qui résout les difficultés actuelles du texte. Comparer la traduction de la Vulgate : *et feceris me a malitia non opprimi*. Le mal dont Yaabès veut être délivré est celui que lui impose son nom maléfique. Comparer le changement du nom de Bénoni en Benjamin dans *Genèse*, xxxv, 18.

agrandis mon territoire, si ta main est avec moi, alors tu feras que je ne souffre pas du mal! » et Dieu réalisa ce qu'il avait demandé.

¹¹ Keloub, frère de Shoukhah, engendra Mekhir qui fut le père d'Eshton. ¹² Eshton engendra Beth-Rapha, Paséakh et Tekhinnah, père de Ville-de-Nakhash. Ce sont des hommes de Rékah.

¹³ Fils de Qenaz : Othniël et Serayah. Fils de Othniël : Hatath [et Meonothaï]. ¹⁴ Meonothaï engendra Ophrah; Serayah engendra Joab, père du Vallon-des-Artisans, car il y avait là des artisans.

¹⁵ Fils de Caleb, fils de Yephounnéh : Ir, Élah, Naam. Fils d'Élah... et Qenaz.

¹⁶ Fils de Yehallélél : Ziph et Ziphah, Tireya et Asarél.

¹⁷ Fils de Ezrah : Jéthér, Méréd, Éphér et Yalon.

[Et ceux-ci sont les fils de Bithyah, fille de Pharaon,

11-12. Keloub, identifié à Caleb par les versions. Beth-Rapha, toponyme comme Bethléem. Rapha, *rāphā* « il guérit »; Paséakh, *pāsēah* « boiteux »; Tekhinnah, *teḥinnāh* « supplication, grâce ». Nakhash, *nāḥāsh* « serpent ». Rékah, localité inconnue, remplacée par Récab dans les Septante, d'après II, 55.

13. Qenaz et Othniël dans *Josué*, xv, 17; *Juges*, I, 13; III, 9, 11. Restituer « et Meonothaï » d'après la recension lucianique des Septante. Le mot est tombé par haplographie. Le gentilice *me'onôthai* signifie « celui des repaires ».

14. Le Vallon-des-Artisans, localité mentionnée dans *Néhémie*, xi, 35. Joab est considéré comme le fondateur du groupement qui a donné son nom à la localité.

15. Caleb fils de Yephounnéh : *Nombres*, xiii, 6 ss. Associé de Josué, *ibid.*, xiv, 6 ss.; *Deutéronome*, I, 36 ss. Il appartient au clan de Qenaz : *Nombres*, xxxii, 12; *Josué*, xiv, 6, 14. Lire 'ir, au lieu de 'irû, et rattacher le *waw* au mot suivant, d'après les Septante et la Vulgate. Le mot 'ir signifie « Ville », 'élâh « Chêne », na'am « Gracieux ». Il manque un ou plusieurs noms devant « et Qenaz ».

16. Le nom de Yehallélél « il loue Dieu » sera celui du père d'un lévite dans *II Chroniques*, xxix, 12. Ziph en Juda : II, 42. Ziphah forme féminine de Ziph. Asarél a donné Asarêlâh dans xxv, 2.

17. Ezrah, forme féminine de Ézér du verset 4. Jéthér, même nom dans II, 17, 32. Méréd, abstrait « rébellion » dans *Josué*, xxii, 22. Éphér, fils de Madian dans I, 33. Le texte actuel, inintelligible après Yalon, devient clair, si l'on transpose ici la fin du verset 18. Miriam, nom de femme, Marie : *Exode*, xv, 20-21, etc. Shammaï, même nom dans II, 28, 32, 44-45. Eshtemoa ou Eshtemoh, ville lévitique de Juda, au sud d'Hébron : *Josué*, xv, 50; xxi, 14; *I Samuel*, xxx, 28.

qu'avait prise Méréd] : elle conçut Miriam, Shammaï, Yisbah, père d'Eshtemoa.

¹⁸ Et sa femme, la Judéenne, enfanta Yéréd, père de Guedor, Héber, père de Sokoh, et Yeqouthiël, père de Zanoakh [].

¹⁹ Fils de la femme de Hadiyah, sœur de Nakham : le père de Queïlah, le Garmite, et d'Eshtemoa, le Maakatite.

²⁰ Fils de Shimon : Amnon et Rinnah, Bén-Hanan et Tolon.

Fils de Yisheï : Zokheth et Bén-Zokheth.

²¹ Fils de Shélah, fils de Juda : Er, père de Lékah; Laedah, père de Maréshah; les familles du tissage de byssus appartenant à la maison d'Ashbéa; ²² Yoquim et les hommes de Kozéba, Joas et Saraph, qui furent maîtres de Moab, puis revinrent à Bethléem : ce sont des choses anciennes! ²³ Ceux-là étaient les potiers et

18. On distingue la femme judéenne de l'égyptienne du verset 17 (fin du verset 18). Yéréd, nom d'un patriarche antédiluvien : I, 2. Guedor déjà au verset 4. Sokoh, ville de Juda : *Josué*, xv, 34-35, où elle figure dans la même énumération que Zanoakh. Fin du verset remplacée au verset 17.

19. Le père, c'est-à-dire le fondateur. Queïlah, ville de Juda : *Josué*, xv, 44; *I Samuel*, xxiii, 1 ss.; *Néhémie*, iii, 17-18. Eshtemoa au verset 17. Le Maakatite appartient au clan de Maakah, concubine de Caleb dans II, 48.

20. Amnon, nom d'un fils de David, iii, 1. Rinnah « clameur ». Tolon, variante Tilon. Yisheï, fils d'Éphraïm dans II, 31. Pour avoir deux noms, l'auteur a ajouté Bén-Zokheth « fils de Zokheth » au seul nom qu'il trouvait dans sa source. Les noms vont généralement par paires.

21. Shélah et Er, fils de Juda dans II, 3. La ville de Maréshah dans II, 42. Nous rendons par « tissage » la « maison de travail » de l'hébreu. Le byssus, en hébreu *buš* (*Esther*, I, 6; *Ézéchiel*, xxvii, 16). Dans cette péripécie les noms de métiers voisinent avec les noms de villes et de familles.

22. Kozéba, à identifier avec *Kouziaba* dans le *wadi Qelt*, l'affluent du Jourdain qui côtoie la route de Jérusalem à Jéricho. Les mots *we-yāshubū lēhēm* sont dus à une déformation de *wa-yashubū bēyth-lēhēm* « et revinrent à Bethléem ». Ce sont des choses anciennes, réflexion du rédacteur.

23. Nom de métier comme au verset 21. Les potiers habitent autour de la résidence royale. « Dans son travail », c'est-à-dire adonnés à l'ouvrage que commande le roi.

les habitants des parcs, des enclos, où ils habitaient près du roi, adonnés à son ouvrage.

²⁴ Fils de Siméon : Nemouël, Yamin, Yarib, Zérakh, Saül, ²⁵ son fils Shalloum et son fils Mishma.

²⁶ Fils de Mishma : son fils Hammouël, son fils Zakkour, son fils Shimeï. ²⁷ Et Shimeï eut seize fils et six filles; mais ses frères n'eurent pas beaucoup de fils, en sorte que toutes leurs familles ne parvinrent pas au nombre des fils de Juda.

²⁸ Ils habitèrent à Bersabée, Moladah et Hasar-Shoual; ²⁹ à Bilehah, Ésém et Tolad; ³⁰ à Bethouël, à Hormah, et à Siqlag; ³¹ à Beth-Markaboth, à Hasar-Sousim, à Beth-Bireï et à Shaaraïm.

Telles furent leurs villes jusqu'au règne de David, ³² et aussi leurs villages, avec Eytam, En-Rimmon, Tokén

24-25. Nemouël ou Yemouël d'après *Genèse*, XLVI, 10; *Exode*, VI, 15; *Nombres*, XXVI, 12. Divergences d'avec la liste de *Nombres*, XXVI, 12-14, où l'on a Yakin au lieu de Yarib et Sokhar au lieu de Zérakh. Un autre Shalloum, ci-dessus, II, 40-41. Mishma, ismaélite dans I, 30.

26. Zakkour, Rubénite dans *Nombres*, XIII, 4. Shimeï, nom post-exilique, ci-dessus, III, 19.

27. Trois filles seulement dans les Septante. Détails intéressants pour marquer la supériorité numérique des Judéens.

28. Habitat des descendants de Siméon. Bersabée dans le Négeb, à la limite méridionale de la Palestine: *Genèse*, XXI, 14, 31 ss.; *Josué*, XIX, 2; *Juges*, XX, 1, etc. Moladah dans *Josué*, XV, 26; XIX, 2; *Néhémie*, XI, 26. Hasar-Shoual dans *Josué*, XV, 28; XIX, 3; *Néhémie*, XI, 27.

29. Bilehah pour Balah ou Baalah de *Josué*, XV, 29; XIX, 3. Ésém dans *Josué*, XV, 29; XIX, 3. Tolad pour Eltolad de *Josué*, XV, 30; XIX, 4.

30. Bethouël, Bethoul dans *Josué*, XIX, 4. Hormah dans *Josué*, XIX, 4. Siqlag dans *Josué*, XIX, 5.

31. Beth-Markaboth « Maison des chars » et Hasar-Sousim « Parc des chevaux » dans *Josué*, XIX, 5. Beth-Bireï, au lieu de Beth-Lebaoth « Maison des lionnes » de *Josué*, XIX, 6. Shaaraïm « les deux portes », localité de Juda dans *Josué*, XV, 36.

32. D'après *Josué*, XIX, 6, les mots « et leurs villages » doivent appartenir à la phrase finale du verset 31. Suit une énumération de cinq villes qui avaient été omises, avec les villages qui en dépendent. Eytam en Juda, verset 3. Comme dans *Josué*, XIX, 7, on a décomposé En-Rimmon, « Source du grenadier », en ses deux éléments, ce qui permet de compter cinq villes au lieu de quatre.

et Ashan : cinq villes ³³ et tous leurs villages, qui se trouvaient aux alentours de ces villes jusqu'à Baalath.

Tel fut leur habitat et tel était leur enregistrement.

³⁴ Meshobab, Yamlék, Yoshah, fils d'Amasiah, ³⁵ Joël, Jéhu, fils de Yoshibyah, fils de Serayah, fils de Asiël, ³⁶ Élyoénaï, Yaaqobah, Yeshokhayah, Asayah, Adiël, Yesimiël, Benayah, ³⁷ Ziza, fils de Shipheï, fils d'Allon, fils de Yedaiah, fils de Shimri, fils de Shemayah, ³⁸ ceux-là, qui sont énumérés par leurs noms, furent des princes dans leurs familles; leurs maisons paternelles débordèrent par le nombre. ³⁹ Ils allèrent vers l'entrée de Gerar, jusqu'à l'orient du vallon, pour chercher des pâturages pour leur petit bétail, ⁴⁰ et ils trouvèrent des pâturages gras et bons. Le pays était vaste en tous sens, calme et tranquille, car ceux qui y habitaient autrefois étaient issus de Cham. ⁴¹ Ceux-là, qui ont été inscrits par leurs

En-Rimmon dans *Josué*, xv, 32. Tokén remplace Éthér de *Josué*, xix, 7.

33. Voir *Josué*, xix, 8, où nous avons Baalath, et non Baal, pour le nom de la ville limite. Le dénomiatif *biṯyahêš* de *yahāš* « groupe-ment familial » marque l'inscription sur les listes généalogiques, l'enregistrement : ci-dessous v, 1, 7; vii, 5 ss.

34. Amasiah, nom d'un roi de Juda : *II Rois*, xii, 22 ss.

35. Joël, nom très fréquent en Israël et en Juda, célèbre surtout par le petit prophète, fils de Pethouël (*Joël*, 1, 1). Jéhu, même nom que ci-dessus, ii, 38. Serayah en Juda, aux versets 13-14.

36. Élyoénaï, même nom dans iii, 23-24. Yaaqobah, forme féminine de Yaaqob, Jacob.

37. Allon « chêne ». Shemayah, nom fréquent : iii, 22; v, 4; ix, 16.

38. Il s'agit de familles dont les chefs ont laissé une réputation exceptionnelle, qui leur a valu d'être cités un à un dans les versets précédents.

39. Au lieu de Guedor, dû à une confusion du *rêš* et du *daleth*, lire Gerar d'après les Septante. Il s'agit du torrent ou de la vallée de Gerar dans le Négéb : *Genèse*, x, 19; xx, 1; xxvi, 17.

40. Vaste en tous sens, littéralement « des deux côtés » : *Genèse*, xxxiv, 21; *Juges*, xviii, 10. C'est vers la frontière d'Égypte qu'on place l'habitat des Chamites : *Genèse*, x, 6.

41. Ceux-là, qui sont mentionnés depuis le verset 34. L'auteur rattache à l'histoire de Juda et au temps d'Ézéchias (*II Rois*, xviii-xix) l'épisode de la migration des Siméonites. L'anathème qui entraîne l'extermination : *Deutéronome*, ii, 34; iii, 6, etc. Nous lisons *me'onim* « refuges », plutôt que *me'inim* (*kethib*) ou *me'unim* (*qerê*), qui introduit ici un nom de peuplade, alors que la phrase appelle un mot parallèle à leurs tentes.

noms, y arrivèrent au temps d'Ézéchias, roi de Juda, ils abattirent leur tentes et les refuges qui se trouvaient là. Ils les vouèrent à l'anathème jusqu'à ce jour et ils habitèrent à leur place, car il y avait là des pâturages pour leur petit bétail.

⁴² D'entre eux, d'entre les fils de Siméon, partirent pour le mont Séir cinq cents hommes, ayant à leur tête Pelatyah, Nearyah, Rephayah, Ouzziël, fils de Yisheï.
⁴³ Ils battirent ce qui restait des survivants d'Amalec et ils habitèrent là-bas jusqu'à ce jour.

CHAPITRE V

¹ FILS de Ruben, premier-né d'Israël.

Il était bien le premier-né, mais quand il eut souillé le lit de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël, non pas cependant pour qu'ils soient enregistrés comme aînés, ² car, si Juda l'emporta sur ses frères et si par lui il y eut un prince, c'est à Joseph qu'appartint le droit d'aînesse.

³ Fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoch, Pallou, Hesron et Karmi.

42. Le mot Séir, habitat des Édomites : I, 38-42; *Genèse*, XIV, 6; XXXII, 4, etc. Pelatyah, Nearyah, Rephayah, mêmes noms dans III, 21-23. Yisheï dans II, 31.

43. Les Amalécites voués à l'extermination : *Exode*, XVII, 8-16; *Deutéronome*, XXV, 17-19, etc.

V 1-2. La nomenclature est interrompue pour expliquer comment il se fait que Ruben, bien que le premier-né, n'ait pas gardé son droit d'aînesse. Citation textuelle de *Genèse*, XLIX, 4, où est mentionnée la faute de Ruben, racontée dans *Genèse*, XXXV, 22. Juda est bien devenu un prince, *nâgîd*, ci-dessous, XXVIII, 4; mais c'est à Joseph, le favori des fils d'Israël dans *Genèse*, XXXVII, 3 ss.; XLIX, 22-26, qu'est dévolu le droit d'aînesse. Le rédacteur a éprouvé le besoin d'expliquer le sens exact de « premier-né d'Israël », titre auquel avait droit Ruben de par sa naissance. Être enregistré, même verbe que dans IV, 33. Le droit d'aînesse : *Genèse*, XXV, 31-34; *Deutéronome*, XXI, 17.

3. Retour à la généalogie annoncée au verset 1. Voir *Genèse*, XLVI, 9; *Exode*, VI, 14 *Nombres*, XXVI, 5-6.

⁴ Fils de Joël : Shemayah, son fils; Gog, son fils; Shimeï, son fils; ⁵ Micah, son fils; Reayah, son fils; Baal, son fils; ⁶ Beérah, son fils, que déporta Téglath-phalasar, roi d'Assur; il était le prince des Rubénites. ⁷ Ses frères, d'après chaque famille, enregistrés suivant leur généalogie : en tête Yeïel, puis Zacharie, ⁸ Béla, fils de Azaz, fils de Shéma, fils de Joël; c'est lui qui habitait à Aroër, atteignant Nébo et Baal-Meon. ⁹ A l'orient ils habitaient depuis le fleuve Euphrate jusqu'à l'entrée du désert, car leurs troupeaux s'étaient accrus au pays de Galaad. ¹⁰ Et au temps de Saül ils firent la guerre aux Hagriens qui

4. Joël, de la descendance de Ruben, homonyme d'un descendant de Siméon (IV, 35), comme Shemayah (IV, 37). Gog, nom étranger : *Ezéchiel*, xxxviii, 2 ss. Shimeï, homonyme dans III, 19. Voir ci-dessous, verset 8.

5. Micah, même nom que le prophète Michée. Reayah, homonyme dans IV, 2. Baal, remplacé par Joël dans les Septante.

6. Beérah, forme féminine de Beër « Putis ». Téglath-phalasar dans *II Rois*, xv 29; xvi, 7 ss. Le nom est transcrit *Tilgath-pilnéser*. La qualité de prince des Rubénites explique la déportation de Beérah par le roi d'Assyrie.

7. D'après chaque famille, littéralement « d'après ses familles », les familles de chacun d'eux. Enregistrés, même verbe qu'au verset 1 et dans IV, 33. Zacharie, en hébreu *zekaryâbû*, nom très fréquent, écrit aussi *zekaryâh*, comme lorsqu'il s'agit du prophète Zacharie.

8. Nous retrouvons ici Joël du verset 4. Son fils Shéma pourrait être le même que Shemayah du verset 4. C'est lui, c'est-à-dire Béla, le dernier nommé. Les Rubénites occupent le pays de Moab en Transjordanie. Aroër : *Deutéronome*, II, 36; III, 12; IV, 48 *Josué*, XII, 2; XIII, 9-16. Nébo, ville et montagne de Moab : *Nombres*, xxxii, 3, 38; xxxiii, 47. Baal-Meon : *Nombres*, xxxii, 38; *Josué*, XIII, 17.

9. Il s'agit naturellement de l'habitat des Rubénites incarnés en la personne de Béla. Le verbe *yâshab* « il habitait » reste au singulier, mais on a ensuite « leurs troupeaux », avec suffixe pronominal au pluriel. Les Rubénites pratiquent la transhumance qui les conduit du pays de Galaad aux rives de l'Euphrate et à la lisière du désert syro-arabe. Le pays de Galaad est assigné aux tribus de Ruben et de Gad, ainsi qu'à la demi-tribu de Manassé dans *Josué*, xxii.

10. Les Hagriens sont les fils de Hagar, servante d'Abraham, dans *Baruch*, III, 23. Ils figurent dans le *Psaume* lxxxiii, 7 avec les Édomites, les Ismaélites et les Moabites. Ce sont les Agréens que les géographes grecs placent en Arabie. Le sujet de « tombèrent entre leurs mains » ne peut être que les Hagriens, car il s'agit de montrer l'installation « dans leurs tentes » des fils de Ruben.

tombèrent entre leurs mains, ils habitèrent dans leurs tentes sur toute la surface orientale de Galaad.

¹¹ Les fils de Gad, en face d'eux, habitèrent au pays de Basan jusqu'à Salkah : ¹² en tête Joël, en second lieu Shapham, puis Yanaï et Shaphat dans le Basan ; ¹³ leurs frères, selon leurs maisons paternelles : Micaël, Meshoullam, Shéba, Yoraï, Yaakan, Zia et Ébér, soit sept.

¹⁴ Voici les fils d'Abikhail, fils de Houri, fils de Yaroakh, fils de Galaad, fils de Micaël, fils de Yeshishaï, fils de Yakhdo, fils de Bouz. ¹⁵ Akhi, fils de Abdiël, fils de Gouni, était le chef de leurs maisons paternelles. ¹⁶ Ils habitèrent en Galaad et en Basan, ainsi que dans leurs filiales et dans tous les faubourgs de Saron jusqu'à leurs aboutissants.

¹⁷ Tous ceux-là ont été enregistrés au temps de Jotham, roi de Juda, et au temps de Jéroboam, roi d'Israël.

¹⁸ Les fils de Ruben, les Gadites, la demi-tribu de Manassé, comprenaient des hommes valeureux, des hommes qui portaient le bouclier et l'épée, des hommes qui

11. Les fils de Gad dans *Nombres*, xxvi, 15-18. Comparer *Genèse*, xlvii, 16. Le Basan, plus tard la Batanée, avec Salkah comme frontière orientale : *Deutéronome*, iii, 10-13 ; *Josué*, xii, 4-5 ; xiii, 11-12.

12. Encore un Joël : versets 4, 8 ; iv, 35. Shaphat, homonyme dans iii, 22.

13. Leurs frères, comme on avait « ses frères » au verset 7. Micaël ou Michel dans l'onomaïstique courante. Meshoullam, homonyme dans iii, 19. Shéba, *shéba* « sept ». Ébér, même nom que l'éponyme des Hébreux : i, 18-19, 25.

14. Abikhail, homonyme dans *Nombres*, iii, 35. Galaad, nom du pays mentionné au verset 9. Micaël au verset 13. Yeshishaï, de *yāshîsh* « vieillard ». Yakhdo « lui seul ». Bouz, nom de pays : *Genèse*, xxii, 21 ; *Jérémie*, xxv, 23 ; *Job*, xxxii, 2 ss.

15. Gouni, fils de Nephtali dans *Genèse*, xlvii, 24. Le chef, littéralement « la tête ».

16. Galaad et Basan, versets 9-11. Leurs filiales, en hébreu « ses filles », au sens distributif : filiales de l'un et l'autre pays. Saron en Transjordanie, à distinguer de la plaine de Saron sur la côte méditerranéenne : *Josué*, xii, 18, etc.

17. Jotham de Juda : iii, 12. Jéroboam II dans *II Rois*, xiii-xiv. Même verbe qu'aux versets 1, 7.

18. Intéressants détails sur les tribus d'au-delà du Jourdain. Hommes valeureux, littéralement « fils de valeur ». Bons pour la milice, littéralement « sortant au service militaire ».

bandaient l'arc et étaient exercés à la guerre, soit quarante-quatre mille sept cent soixante hommes bons pour la milice. ¹⁹ Ils firent la guerre aux Hagriens, à ceux de Yetour, de Naphish, de Nodab. ²⁰ Ils furent aidés contre eux : les Hagriens et tous ceux qui étaient avec eux furent livrés entre leurs mains, car ils avaient invoqué Dieu dans la bataille et il leur avait été propice, puisqu'ils avaient eu confiance en lui. ²¹ Ils razzièrent leurs troupeaux : cinquante mille chameaux, deux cent cinquante mille têtes de petit bétail, deux mille ânes, outre cent mille personnes; ²² c'est que beaucoup étaient tombés frappés à mort, le combat étant mené par Dieu. Ils s'installèrent donc à leur place jusqu'à l'exil.

²³ Les fils de la demi-tribu de Manassé habitaient dans le pays depuis Basan jusqu'à Baal-Hermon, le Senir et le mont Hermon. Ils étaient nombreux.

²⁴ Et voici les chefs de leurs maisons paternelles :

19. Comparer le verset 10. Yetour et Naphish, tribus d'Ismaélites : 1, 31, où l'on a Quedmah, comme dans *Genèse*, xxv, 15, au lieu de Nodab de notre texte.

20. Ils furent aidés, sous-entendu « par la main de Dieu ». Noter la portée morale de la finale à comparer avec *Genèse*, xxv, 21.

21. Les chiffres, d'une exagération évidente, portent sur les biens des nomades : chameaux, petit bétail (moutons et chèvres), ânes. Nous rendons par personnes l'hébreu *néphésh' âdâm* « âme d'homme ».

22. Le combat est mené par Dieu, d'après les réflexions du verset 20. Ils s'installèrent, allusion aux fils de Ruben, aux Gadites, à la demi-tribu de Manassé, dont les preux valeureux ont conquis les territoires où précédemment habitaient les descendants de Hagar et d'Ismaël. L'exil, la captivité de Babylone, devient un point de repère dans la chronologie.

23. Après les Rubénites et les Gadites, la demi-tribu de Manassé installée elle aussi en Transjordanie. Basan au verset 11. Baal-Hermon, le grand Hermon qui surplombe Damas : *Juges*, III, 3. Dans *Deutéronome*, III, 9, le Senir serait le nom amorrhéen de l'Hermon. D'après notre texte il faudrait distinguer deux contreforts de l'Hermon : le Baal-Hermon et le Senir. Les Septante ont en plus « et dans le Liban » qui nous emmène trop loin vers la Méditerranée.

24. Les chefs, littéralement « les têtes » : verset 15. Éphér, homonyme dans IV, 17. Yisheï, nom fréquent : II, 31 ; IV, 20, 42. Azriël, même nom dans *Jérémie*, xxxvi, 26. Yirmeyah, généralement Yirmeyahou, forme hébraïque du nom de Jérémie. Hoda-wyahou dans III, 24. Preux valeureux : *Josué*, I, 14 ; VI, 2 ;

Éphér, Yisheï, Éliël, Azriël, Yirmeyah, Hodawyah, Yakhdiël. Ces hommes étaient des preux valeureux, des hommes de renom, les chefs de leurs maisons paternelles.

²⁵ Mais ils furent infidèles au Dieu de leurs pères et ils se prostituèrent derrière les dieux des peuples du pays que Dieu avait exterminés devant eux. ²⁶ Alors le Dieu d'Israël excita l'esprit de Poul, roi d'Assur, et l'esprit de Téglath-phalasar, roi d'Assur, qui les déporta, à savoir les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, et qui les emmena à Khalakh, au Habor, à Hara, au fleuve de Gozan, où ils sont jusqu'à ce jour.

²⁷ Fils de Lévi : Gershon, Quehath et Merari.

²⁸ Fils de Quehath : Amram, Yisehar, Hébron et Ouzziël.

²⁹ Fils de Amram : Aaron, Moïse et Miriam. Fils d'Aaron : Nadab, Abihou, Éléazar et Ithamar.

³⁰ Éléazar engendra Pinekhas; Pinekhas engendra Abishoua; ³¹ Abishoua engendra Bouqqui et Bouqqui

VIII, 3, etc. Hommes de renom, littéralement « hommes de noms » : *Genèse*, VI, 4; *Nombres*, XVI, 2. Comparer ci-dessous, XII, 31.

25. Prostitution, synonyme d'idolâtrie : *Exode*, XXXIV, 15-16; *Lévitique*, XVII, 7; XX, 5; *Deutéronome*, XXXI, 16, etc.

26. Dieu excite l'esprit des agresseurs d'Israël : *Jérémie*, LI, 11. Poul est le nom que prit Téglath-phalasar III quand il devint roi de Babylone. Nous avons ici affaire à un seul personnage, l'auteur de la première déportation d'Israël racontée dans *II Rois*, XV, 19, 29. Les villes mentionnées sont celles de la seconde déportation sous Salmanasar V et Sargon : *II Rois*, XVII, 6; XVIII, 11. Hara remplace les villes des Mèdes du livre des Rois. Orthographe de Téglath-phalasar comme au verset 6.

27. Première généalogie des fils de Lévi, qui sera reprise au chapitre VI. Il s'agit avant tout de donner la filiation des grands prêtres jusqu'à la captivité de Babylone. Les trois fils dans *Genèse*, XLVI, 11; *Exode*, VI, 16; *Nombres*, III, 17. Les versets 27-41 sont transportés dans la Vulgate au chapitre VI, 1-15.

28. *Exode*, VI, 18, 22; *Nombres*, III, 19, 27.

29. *Exode*, VI, 20, où les Septante et le Samaritain mentionnent Miriam après les deux fils. Pour les fils d'Aaron : *Exode*, VI, 23; *Nombres*, III, 2.

31-36. Généalogie d'Esdras, qu'on retrouve dans *Esdras*, VII, 1-5, avec quelques variantes. Comparer ci-dessous, VI, 35-38. Azariah ou Azaryahou, fils de Sadoc, prêtre au temps de Salomon dans *I Rois*, IV, 2. La maison, au verset 36, c'est-à-dire la Maison de Iahvé, le Temple.

engendra Ouzzi; ³² Ouzzi engendra Zerakhyah et Zera-
khyah engendra Merayoth; ³³ Merayoth engendra Ama-
ryah et Amaryah engendra Akhitoub; ³⁴ Akhitoub
engendra Sadoc et Sadoc engendra Akhimaas; ³⁵ Akhi-
maas engendra Azariah et Azariah engendra Jokhanan;
³⁶ Jokhanan engendra Azariah. C'est ce dernier qui exerça
la prêtrise dans la Maison que Salomon bâtit à Jérusalem.

³⁷ Azariah engendra Amaryah et Amaryah engendra
Akhitoub; ³⁸ Akhitoub engendra Sadoc et Sadoc
engendra Shalloum; ³⁹ Shalloum engendra Hilquiah
et Hilquiah engendra Azariah; ⁴⁰ Azariah engendra
Serayah et Serayah engendra Yehosadaq; ⁴¹ Yehosadaq
s'en alla, lorsque Iahvé déporta et Jérusalem par
la main de Nabuchodonosor.

CHAPITRE VI

¹ FILS de Lévi : Gershom, Quehath et Merari.

² Et voici les noms des fils de Gershom : Libni et
Shimeï.

³ Fils de Quehath : Amram, Yisehar, Hébron et Ouz-
ziël.

⁴ Fils de Merari : Makhli et Moushi.

Et voici les familles des Lévites d'après leurs pères :

⁵ de Gershom : Libni, son fils; Yakhath, son fils; Zim-

37-41. Voir la généalogie d'Esdras dans *Esdras*, VII, 1-5, où
manquent certains intermédiaires. Yehosadaq, déporté au temps
de Nabuchodonosor (*II Rois*, xxv), n'est pas mentionné dans la
généalogie d'Esdras.

VI 1. Généalogie des fils de Lévi, plus complète que celle de v,
27-40, en ce qui concerne Gershom (pour Gershon) et Merari.

2. *Exode*, VI, 17; *Nombres*, III, 18.

3. Ci-dessus, v, 29.

4. *Exode*, VI, 19; *Nombres*, III, 20. Rattacher la fin du verset
à l'énumération qui commence au verset 5.

5. Son fils, c'est-à-dire fils de celui qui précède immédiatement.
De même dans les versets suivants.

mah, son fils; ⁶ Joakh, son fils; Iddo, son fils; Zérakh, son fils; Yeateraï, son fils.

⁷ Fils de Quehath : Amminadab, son fils; Coré, son fils; Assir, son fils; ⁸ Elquanah, son fils, et Ébyasaph, son fils; Assir, son fils; ⁹ Takhath, son fils; Ouriël, son fils; Ozias, son fils, et Saül, son fils.

¹⁰ Fils d'Elquanah : Amasaï et Akhimoth; ¹¹ Elquanah, son fils; [] Sophaï, son fils; Nakhath, son fils; ¹² Éliab, son fils, Yerokham, son fils; Elquanah, son fils; [Samuel, son fils].

¹³ Fils de Samuel : l'aîné [Joël] et le second Abiah.

¹⁴ Fils de Merari : Makhli, Libni, son fils; Shimeï, son fils; Ouzzah, son fils; ¹⁵ Shimea, son fils; Haggiyah, son fils; Asayah, son fils.

¹⁶ Et voici ceux que David préposa à l'organisation du chant dans la Maison de Iahvé dès que l'Arche eut un reposoir. ¹⁷ Ils étaient affectés au service du chant devant la Demeure de la Tente du rendez-vous jusqu'à ce que Salomon eût bâti la Maison de Iahvé à Jérusalem, et ils vquaient à leur besogne suivant leur règlement.

¹⁸ Et voici, avec leurs fils, ceux qui étaient préposés :

7. Coré, en hébreu *Qorakh* : *Exode*, VI, 21, 24.

8. Un second Assir, dans la même lignée.

9. Ouriël dans xv, 5, 11. Ozias, hébreu *'uzziyâh*, même nom que le roi de Juda, appelé aussi Azariah : *II Rois*, xv, 1 ss. Saül, même nom que le premier roi d'Israël : *I Samuel*, ix, 2 ss.

11. Par dittographie, le texte actuel répète « fils d'Elquanah » du verset 10. Conserver simplement *benô* « son fils » et supprimer le second Elquanah. Le *gerê* suggère bien *benô* « son fils ».

12. Éliab, même nom que le frère de David : 11, 13 Yerokham dans la généalogie du père de Samuel : *I Samuel*, 1. Restituer à la fin « Samuel, son fils », qui existe dans la recension lucianique des Septante.

13. Restituer Joël d'après le verset 18 et *I Samuel*, viii, 2. Le nom se retrouve dans la version syriaque et la recension lucianique des Septante.

14. Makhli au verset 4. Libni fils de Gershon au verset 5. Shimeï, fils de Joël dans v, 4.

16. L'organisation, littéralement « les deux mains, les organes ».

17. La Demeure de la Tente du rendez-vous dans *Exode*, xxxix, 32; xl, 2, 6, 29.

18. Les Quehathites : *Nombres*, iii, 27; x, 21; *Josué*, xxi, 4, etc. Fils de Quehath au verset 3. Voir *II Chroniques*, xxix, 12.

Des fils des Quehathites : Heyman le chantre, fils de Joël, fils de Samuel, ¹⁹ fils d'Élquanah, fils de Yero-kham, fils d'Éliël, fils de Toakh, ²⁰ fils de Souph, fils d'Elquanah, fils de Makhath, fils de Amasaï, ²¹ fils d'Elquanah, fils de Joël, fils de Azariah, fils de Sephanyah, ²² fils d'Assir, fils d'Ébyasaph, fils de Coré, ²³ fils de Yisehar, fils de Quehath, fils de Lévi, fils d'Israël.

²⁴ Son frère Asaph se tenait à sa droite : Asaph, fils de Bérékyahou, fils de Shimea, ²⁵ fils de Micaël, fils de Baaséyah, fils de Malkyiah, ²⁶ fils d'Ethni, fils de Zérakh, fils de Adayah, ²⁷ fils d'Eytan, fils de Zimmah, fils de Shimeï, ²⁸ fils de Yakhath, fils de Gershom, fils de Lévi.

²⁹ Les fils de Merari, leurs frères, se tenaient à gauche : Eytan, fils de Quishi, fils de Abdi, fils de Mallouk, ³⁰ fils de Hashabyah, fils d'Amasiah, fils de Hilquiah, ³¹ fils d'Amsaï, fils de Bani, fils de Shémér, ³² fils de Makhli, fils de Moushi, fils de Merari, fils de Lévi.

³³ Leurs frères, les Lévites, étaient adonnés à tout le

19-23. Généalogie du fameux chantre Heyman, à distinguer du sage Heyman de *I Rois*, v, 11, rattaché à Juda, ci-dessus, II, 6. On remonte par Quehath jusqu'à Lévi et Israël. Quelques variantes d'avec la généalogie des fils de Quehath des versets 7-13 : Éliël, au lieu d'Éliab (verset 12); Toakh pour Tokhou de *I Samuel*, I, 1; Souph (*qeré*) et Siph (*kethib*) pour Sophaï du verset 11; Makhath pour Nakhath du verset 11; Amasaï pour Amasi. Ces divergences et quelques lacunes prouvent que le rédacteur utilise des sources différentes sans souci de les harmoniser. Voir *II Chroniques*, xxix, 14.

24. Asaph, psalmiste réputé, dont les descendants et disciples s'appellent fils d'Asaph dans *II Chroniques*, xxxv, 15; *Esdras*, II, 41; III, 10; *Néhémie*, VII, 44; XI, 22. Les psaumes L et LXXIII-LXXXIII sont attribués à Asaph. Bérékyahou, ci-dessous, xv, 17. Shimea, ci-dessus, verset 15.

24-28. Généalogie d'Asaph par Gershom : ci-dessus, versets 2, 5-6. Ici encore sont intercalés des intermédiaires omis dans la liste parallèle. Ethni pour Yeateraï du verset 6.

29-31. Eytan, distinct de son homonyme du verset 27, à distinguer aussi de celui qui est mentionné dans *I Rois*, v, 11; *Psaume* LXXXIX, 1. Mentionné avec Heyman et Asaph, dans xv, 17, 19, parmi les chantres et musiciens de David. Makhli est le frère de Moushi au verset 4.

33. Aaron, comme son frère Moïse, est de la tribu de Lévi. Une place à part est réservée au sacerdoce d'Aaron et des Aaronides. Adonnés, littéralement « donnés ». La Demeure de la Maison de

culte de la Demeure de la Maison de Dieu. ³⁴ Aaron et ses fils faisaient fumer [les victimes] sur l'Autel de l'holocauste et sur l'Autel de l'encens, se conformant en tout au service des choses sacro-saintes, afin d'expier pour Israël, selon tout ce qu'a ordonné Moïse, le serviteur de Dieu.

³⁵ Et voici les fils d'Aaron : Éléazar, son fils; Pinekhas, son fils; Abishoua, son fils; ³⁶ Bouqqui, son fils; Ouzzi, son fils; Zerakhyah, son fils; ³⁷ Merayoth, son fils; Amaryah, son fils; Akhitoub, son fils; ³⁸ Sadoc, son fils; Akhimaas, son fils.

³⁹ Et voici leurs habitats, d'après leurs enclos dans leur frontière : aux fils d'Aaron de la famille des Quehathites, comme le sort leur était échu, ⁴⁰ on leur donna Hébron au pays de Juda, ainsi que ses banlieues à l'entour; ⁴¹ mais la campagne de la ville et ses villages, on les donna à Caleb, fils de Yephounnéh.

⁴² On donna aussi aux fils d'Aaron comme villes de refuge Hébron, Libnah et ses banlieues, Yattir [et ses banlieues], Eshtemoh et ses banlieues, ⁴³ Holon et ses banlieues, Débir et ses banlieues, ⁴⁴ Ashan et ses banlieues, Beth-Shémésh et ses banlieues, ⁴⁵ et de la tribu de Benjamin, Guéba et ses banlieues, Aléméth et ses banlieues, Anatoth et ses banlieues. Total de leurs villes : treize villes réparties entre leurs familles.

Dieu, le Temple, distinct de la Tente du rendez-vous, au verset 17. Le culte, littéralement « le travail, le service ».

34. Suppléer « les victimes » après le verbe. L'Autel de l'holocauste dans *II Chroniques*, xxix, 18; l'Autel de l'encens dans *Exode*, xxx, 27; xxxi, 8, etc. Les choses sacro-saintes « sainteté de saintetés », superlatif : *Lévitique*, ii, 3, 10, etc.; vi, 18, 22, etc. Les rites d'expiation ou de propitiation : *Lévitique*, iv-vii. Moïse serviteur de Dieu ou de Iahvé : *Deutéronome*, xxxiv, 5; *Josué*, i, 1; *II Rois*, xviii, 12.

35. Ci-dessus, v, 29-35.

39-41. Les Quehathites, de la famille de Quehath, ci-dessus, verset 18, ss. Les versets 39-41 s'inspirent directement de *Josué*, xxi, 9-12.

42-47. Voir *Josué*, xxi, 13-19. Holon, plutôt que Hilén, au verset 43 : *Josué*, xxi, 15. Aléméth, variante de Almon de *Josué*, xxi, 18, aujourd'hui *Almit*. L'auteur a gardé le total de treize villes (*Josué*, xxi, 19), bien que deux villes aient été omises, celles de Youttah et de Gabon qui figurent dans *Josué*, xxi, 16-17.

⁴⁶ Aux autres fils de Quehath furent dévolues par le sort, sur les familles de la tribu d'Éphraïm, de la tribu de Dan], de la demi-tribu [] de Manassé, dix villes.

⁴⁷ Aux fils de Gershom, selon leurs familles : treize villes de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aser, de la tribu de Nephtali et de la tribu de Manassé dans le Basan.

⁴⁸ Aux fils de Merari, selon leurs familles : douze villes de la tribu de Ruben, de la tribu de Gad, de la tribu de Zabulon, dévolues par le sort.

⁴⁹ Les fils d'Israël donnèrent donc aux Lévites ces villes et leurs banlieues.

⁵⁰ Ils donnèrent par le sort, de la tribu des fils de Juda, de la tribu des fils de Siméon et de la tribu des fils de Benjamin, ces villes qu'ils appelaient par leurs noms.

⁵¹ Les familles d'autres fils de Quehath avaient pour territoire des villes de la tribu d'Éphraïm. ⁵² On leur donna comme villes de refuge Sichem et ses banlieues dans la montagne d'Éphraïm, puis Gézér et ses banlieues, ⁵³ Yoqmeam et ses banlieues, Beth-Horon et ses banlieues, ⁵⁴ Ayalon et ses banlieues, Gath-Rimmon et ses banlieues. ⁵⁵ De la demi-tribu de Manassé : Taanak et

46. Le verset est calqué sur *Josué*, xxi, 5 ; mais le copiste, par une série d'haplographies, a omis quelques mots qu'il est aisé de rétablir dans le texte d'après l'original. Omettre *ḥašt* « moitié », qui fait double emploi devant Manassé déjà précédé de « la demi-tribu ».

47. Résumé de *Josué*, xxi, 27-33. Il s'agit de la demi-tribu de Manassé qui occupe le Basan, la Batanée, ci-dessus, v, 23.

48. Résumé de *Josué*, xxi, 34-40.

49. *Josué*, xxi, 8.

50. *Josué*, xxi, 9. Appel nominatif des villes attribuées aux Lévites. La tribu de Benjamin n'est pas mentionnée dans *Josué*, xxi, 9. Les villes dont il s'agit sont celles qui ont été énumérées dans les versets 39-45.

51-55. Résumé de *Josué*, xxi, 20-26. D'après le verset 55, il s'agit encore d'autres fils de Quehath, comme au verset 46. Comparer *Josué*, xxi, 20. Yoqmeam au verset 53, même orthographe que dans *I Rois*, vi, 12, pour Yoqneam. A la place de cette ville on a Qibsaïm dans *Josué*, xxi, 22. Au verset 55, lire Taanak d'après *Josué*, xxi, 25, au lieu de l'hébreu 'ânêr, corruption de *ta'anak*, et Yibleam au lieu de *bile'âm*.

ses banlieues, Yibleam et ses banlieues. C'était pour les familles des autres fils de Quehath.

⁵⁶ Pour les fils de Gershon, sur les familles de la demi-tribu de Manassé : Golan dans le Basan et ses banlieues, Ashtaroth et ses banlieues. ⁵⁷ Et sur la tribu d'Issachar : Qédesh et ses banlieues, Daberath et ses banlieues, ⁵⁸ Ramoth et ses banlieues, Anêm et ses banlieues. ⁵⁹ Et sur la tribu d'Aser : Mashal et ses banlieues, Abdon et ses banlieues, ⁶⁰ Houqaq et ses banlieues, Rekhob et ses banlieues. ⁶¹ Et sur la tribu de Nephtali : Qadès en Galilée et ses banlieues, Hammon et ses banlieues, Quiryataïm et ses banlieues.

⁶² Pour les autres fils de Merari, sur la tribu de Zabulon : Rimmono et ses banlieues, Thabor et ses banlieues. ⁶³ Et au-delà du Jourdain, face à Jéricho, à l'orient du Jourdain, sur la tribu de Ruben : Bésér dans le désert et ses banlieues, Yahasah et ses banlieues, ⁶⁴ Quedemoth et ses banlieues, Mêphaath et ses banlieues. ⁶⁵ Et sur la tribu de Gad : Ramoth en Galaad et ses banlieues, Mahanaïm et ses banlieues, ⁶⁶ Hesbon et ses banlieues, Yasêr et ses banlieues.

56. *Josué*, xxi, 27. Lire le pluriel « familles » au lieu du singulier, comme à la fin du verset 55.

57. *Josué*, xxi, 28, où l'on a Qishion au lieu de Qédesh.

58. *Josué*, xxi, 29, où l'on a Yarmouth et En-Gannim au lieu de Ramoth et Anêm.

59-60. *Josué*, xxi, 30-31, où l'on a Misheal et Helqath au lieu de Mashal et Houqaq.

61. *Josué*, xxi, 32 (rectifié), où l'on a Hammoth-Dor, au lieu de Hammon, et Qartan au lieu de Quiryataïm.

62. Les fils de Merari au verset 48. Dans *Josué*, xxi, 35, Rimmonah au lieu de Rimmono et Nehalal au lieu de Thabor mentionné dans *Josué*, xix, 22, à la frontière d'Issachar.

63-66. *Josué*, xxi, 36-39. A partir du verset 39, l'auteur des Chroniques a suivi la répartition des villes lévitiqes parmi les tribus, telle que nous la connaissons par *Josué*, xxi, 9 ss. Le plus souvent il résume les données de son modèle, avec un certain nombre de variantes ou d'erreurs dans la transcription des noms géographiques. Nous avons signalé ces anomalies dans chaque paragraphe.

CHAPITRE VII

¹ FILS d'Issachar : Tola, Pouah, Yashoub, Shimron, soit quatre.

² Fils de Tola : Ouzzi, Rephayah, Yeriël, Yakhmaï, Yibsam et Samuel. C'étaient les chefs de leur maison paternelle, celle de Tola, preux valeureux, dont le nombre d'après leurs généalogies était, au temps de David, de vingt-deux mille six cents.

³ Fils de Ouzzi : Yizrakhyah; fils de Yizrakhyah : Micaël, Obadyah, Joël, Yishshiyah, soit cinq qui étaient tous des chefs. ⁴ Il leur incombait, d'après leurs généalogies, suivant leur maison paternelle, de fournir des bandes armées pour la guerre, soit trente-six mille hommes, car ils avaient beaucoup de femmes et de fils.

⁵ Leurs frères, qui étaient de toutes les familles d'Issachar, étaient des preux valeureux, au nombre de quatre-vingt-sept mille, suivant le total de l'enregistrement.

VII 1. Après le long chapitre VI, tout entier consacré à la descendance de Lévi et aux possessions des Lévites, nous revenons à la généalogie des tribus symbolisées par les fils d'Israël dans II, 1-2. On a commencé par Juda (II, 3 ss.), auquel est rattachée la famille de David (III), ainsi qu'un certain nombre de familles judéennes (IV, 1-23). Après Juda nous avons eu Siméon, second fils d'Israël (IV, 24-43), puis les ancêtres éponymes des tribus transjordanienues, Ruben, Gad, Manassé (V, 1-26), avec l'amorce de la descendance lévitique dans V, 27-41, préambule du chapitre VI. Voici maintenant les fils d'Issachar. Comparer *Genèse*, XLVI, 13; *Nombres*, XXVI, 23-24. Pouah, au lieu de Pouwwah des passages parallèles. Le *qerê Yashoub* est soutenu par *Nombres*, XXVI, 24, au lieu du *kethîb yashîb*.

2. Les chefs, littéralement « les têtes ». Rattacher « d'après leurs généalogies » à ce qui suit : comparer les versets 4, 9. Preux valeureux : V, 24.

4. Il leur incombait de fournir, en hébreu simplement « sur eux », c'est-à-dire à leur charge.

5. Leurs frères, pour grouper ceux qui restent de la tribu d'Issachar, à côté des guerriers mentionnés dans les versets 2-4. Preux valeureux, comme au verset 2. A la fin, l'enregistrement sur les listes généalogiques : IV, 33; V, 1, 7.

⁶ Benjamin : Béla, Békér, Yediaël, trois.

⁷ Fils de Béla : Esbon, Ouzzi, Ouzziël, Yerimoth, Iri, cinq : chefs de maisons paternelles, preux valeureux, dont l'enregistrement comptait vingt-deux mille trente-quatre hommes.

⁸ Fils de Békér : Zemirah, Yoash, Éliézér, Élyoénaï, Omri, Yerimoth, Abiah, Anatoth et Aléméth. Tous ceux là sont des fils de Békér. ⁹ Leur enregistrement, d'après leurs généalogies, comptait en chefs de maisons paternelles, en preux valeureux, vingt mille deux cents hommes.

¹⁰ Fils de Yediaël : Bilhan; fils de Bilhan : Yeoush, Benjamin, Éhoud, Kenaanah, Zeytan, Tarsis, Akhishahkhar. ¹¹ Tous ceux-là étaient fils de Yediaël, chefs de maisons paternelles, preux valeureux, soit dix-sept mille deux cents hommes, aptes à la milice pour la guerre.

¹² Shouppim et Houppim, fils de Ir; Houshim, son autre fils.

¹³ Fils de Nephtali : Yakhasiël, Gouni, Yésér, Shal-loum, fils de Bilhah.

6. Il est possible que le mot *benêy* « fils » soit tombé par haplographie devant Benjamin. Comparer *Genèse*, XLVI, 21; *Nombres*, XXVI, 38.

7. Esbon dans la lignée de Gad, dans *Genèse*, XLVI, 16.

8. Élyoénaï, même nom dans III, 23-24; IV, 36. Ormi, nom du célèbre roi d'Israël: *I Rois*, XVI, 16 ss. Yerimoth déjà au verset 7. Abiah, même nom dans VI, 13. Anatoth et Aléméth, noms de villes: VI, 45; *Josué*, XXI, 18, etc.

9. Ci-dessus, versets 2, 5, 7.

10. Bilhan, même nom dans I, 42. Yeoush, *qerê*, plutôt que le *kethîb* Yeïsh: même nom dans I, 35. Éhoud, nom d'un juge: *Juges*, III, 15 ss. Kenaanah, même nom dans *I Rois*, XXII, 11 ss.; *II Chroniques*, XVIII, 10, 23. Tarsis, Tarshish, nom de pays, ci-dessus, I, 7.

11. Chefs de maisons paternelles, en hébreu « têtes des pères », en sous-entendant « maisons »: *Exode*, VI, 25; *Nombres*, XXXI, 26, etc.

12. Pour rendre intelligible ce verset, qui a été ajouté après coup, il suffit de lire, d'après les Septante, *benô* « son fils » au lieu du second pluriel *benêy* « fils de ». Houppim figure parmi les fils de Benjamin dans *Genèse*, XLVI, 21, où l'on a Mouppim au lieu de Shouppim. Ir pour Iri du verset 7. Houshim, fils de Dan dans *Genèse*, XLVI, 23.

13. *Genèse*, XLVI, 24 et *Nombres*, XXVI, 48, où nous avons Yakhseël pour Yakhasiël et Shillém pour Shalloum. Fils de Bilhah, en réalité petit-fils, Bilhah étant la mère de Nephtali: *Genèse*, XXX, 7.

¹⁴ Fils de Manassé : Asriël, qu'enfanta sa concubine araméenne, laquelle enfanta aussi Makir, père de Galaad.

¹⁵ Makir prit une femme pour Houppim et Shouppim... Le nom de sa sœur était Maakah... [le nom du premier était]... et le nom du second était Selopkhad. Or Selopkhad n'eut que des filles. ¹⁶ Maakah, femme de Makir, eut un fils et elle l'appela du nom de Pérèsh. Celui-ci eut pour frère Shérèsh, dont les fils furent Oulam et Réquém. ¹⁷ Fils d'Oulam : Bedan.

Ce sont là les fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé. ¹⁸ Et sa sœur Ha-Molékéth enfanta Isheod, Abiézer et Makhlah. ¹⁹ Les fils de Shemida furent : Akhyan, Sichem, Liqkhi et Aniam.

²⁰ Fils d'Éphraïm : Soutélakh, Béréd son fils, Takhath

14. Asriël, fils de Galaad dans *Nombres*, xxvi, 31 ; *Josué*, xvii, 2. Makir, père de Galaad dans *Genèse*, I, 23 ; *Nombres*, xxvi, 29, etc. Les relations entre Israélites et Araméens sont bien connues par les récits de la Genèse qui font de Laban, frère de Rachel, l'Araméen par excellence : *Genèse*, xxv, 20 ; xxviii, 5 ; xxxi 20, 24.

15. Le texte actuel est lacuneux après Houppim et Shouppim empruntés au verset 12. Notre traduction s'inspire d'*Exode*, xxi, 9, où le père prend une femme pour son fils. Maakah, nom de pays dans iv, 19. Le même nom est attribué à la concubine de Caleb dans ii, 48. Maakah est à la fois la sœur et la femme de Makir : verset 16. Le texte redevient lacuneux devant « et le nom du second était Selopkhad », la généalogie de *Nombres*, xxvi, 32-33 ayant été écourtée. Histoire des filles de Selopkhad dans *Nombres*, xxvii, 1-II ; xxxvi, 1-2 ; *Josué*, xvii, 3-6.

16. Noter les assonances Pérèsh et Shérèsh, comme on avait Houppim et Shouppim. Oulam et Réquém finissent par une même consonne. Réquém dans la généalogie de Caleb : ii, 43-44.

17. Bedan signifie « en Dan » ; Dan est le frère de Nephtali non seulement de père, mais aussi de mère : *Genèse*, xxx, 5-8. Le nom serait mieux à sa place parmi les descendants de Nephtali au verset 13.

18. La sœur de Galaad porte le nom de *ha-molékéth* « celle qui règne », traduit *Regina* dans la Vulgate. Le nom de *'îsh hôd* signifie « homme de gloire ». Abiézer dans la descendance de Manassé : *Josué*, xvii, 2 ; *Juges*, vi, 34 ; viii, 2. Makhlah, fille de Selopkhad dans *Nombres*, xxvi, 33 ; xxvii, etc.

19. Voir les fils de Galaad dans *Nombres*, xxvi, 30-32, où nous trouvons Shemida, Sichem et le gentilice Helqi, transformé ici en Liqkhi par métathèse. Voir aussi *Josué*, xvii, 2-3.

20. *Nombres*, xxvi, 35, où l'on a Takhan au lieu d'un des deux Takhath.

son fils, Éladah son fils, Takhath son fils, ²¹ Zabad son fils, Shoutélakh son fils, Ézér et Élad, que tuèrent des hommes de Gath, natifs du pays, parce que ceux-là étaient descendus pour prendre leurs troupeaux. ²² Leur père Éphraïm se mit en deuil durant de longs jours et ses frères vinrent le consoler. ²³ Il vint alors vers sa femme; elle conçut et enfanta un fils qu'il appela du nom de Beriah, parce que dans le malheur elle était dans sa maison. ²⁴ Sa fille était Shéérah, elle bâtit Beth-Horon le bas et Beth-Horon le haut, ainsi que Ouzzén de Shéérah. ²⁵ Réphakh son fils, Réshéph [son fils], Télakh son fils, Takhan son fils, ²⁶ Laedan son fils, Ammihoud son fils, Élishama son fils, ²⁷ Noun son fils, Josué son fils.

²⁸ Leur possession et leur habitat étaient Béthel et ses filiales, Naaran à l'orient, Gézér et ses filiales à l'occident, Sichem et ses filiales, jusqu'à Ayyah et ses filiales.

²⁹ Aux mains des fils de Manassé se trouvaient Beth-Shean et ses filiales, Taanak et ses filiales, Megiddo et

21. Zabad dans la descendance de Juda : II, 36-37. Gath, l'une des cinq métropoles des Philistins : *Josué*, XI, 22; XIII, 3; *I Samuel*, V, 8, etc.

23. Venir vers sa femme, au sens sexuel : *Genèse*, VI, 4; XVI, 2; XXIX, 21, etc. Jeu de mots sur Beriah, *berî'âh* et *bera'âh* « dans le malheur ».

24. Les deux Beth-Horon : *Josué*, XVI, 3-5, sur le territoire d'Éphraïm. Comparer *II Chroniques*, VIII, 5.

25. On reprend la généalogie d'Éphraïm à Beriah du verset 23. Réshéph, nom d'un dieu phénicien identifié à Apollon. Rétablir « son fils » après Réshéph. Takhan dans *Nombres*, XXVI, 35.

27. Lire Noun, au lieu de Non, Josué étant fils de Noun dans *Exode*, XXXIII, 11; *Nombres*, XI, 28; XIII, 16; *Josué*, I, 1, etc.

28. Béthel, la ville sainte bien connue, à la frontière entre Éphraïm et Benjamin : *Genèse*, XXVIII, 10 ss.; XXXV, 14, etc. Naaran pour Naarah de *Josué*, XVI, 7. Gézér ville lévitique d'Éphraïm, ci-dessus, VI, 52. Sichem, verset 19. Ayyah, pour Aï de *Genèse*, XII, 8; XIII, 3; *Josué*, VII, 2 ss., etc. Même forme dans *Néhémie*, XI, 31.

29. Réapparition des fils de Manassé (versets 14-19). Beth-Shean aujourd'hui *Beisan* : *Josué*, XVII, 11, 16; *Juges*, I, 27; *I Samuel*, XXXI, 10, etc. Les villes de Manassé ici énumérées se retrouvent ensemble dans *Josué*, XVII, 11; *Juges*, I, 27; *Rois*, IV, 12. Les Cananéens les occupaient jusqu'au temps de Salomon. Les fils de Joseph représentent la maison de Joseph, composée d'Éphraïm et de Manassé, d'après *Josué*, XVI, 1 ss.; XVII, 17 ss.; *Juges*, I, 23 ss.

ses filiales, Dor et ses filiales. En ces villes habitèrent les fils de Joseph, fils d'Israël.

³⁰ Fils d'Aser : Yimnah, Yishwah, Yishwi, Beriah et leur sœur Sérakh.

³¹ Fils de Beriah : Hébér et Malkiël, ce dernier fut le père de Birzayth. ³² Hébér engendra Yaphlet, Shomér, Hotham et leur sœur Shoua.

³³ Fils de Yaphlét : Pasak, Bimehal et Ashwath. Ce sont les fils de Yaphlét.

³⁴ Fils de Shomér : Akhi, Rohgah, Houbbah, Aram.

³⁵ Fils de son frère Héléme : Sophakh, Yimna, Shélésh, Amal.

³⁶ Fils de Sophakh : Souakh, Harnéphér, Shoual, Beri, Yimrah, ³⁷ Bésér, Hod, Shamma, Shilshah, Yitran, Beéra.

³⁸ Fils de Yéthér : Yephounnéh, Pispah, Ara.

³⁹ Fils de Oulla : Arakh, Hanniël, Risia.

⁴⁰ Tous ceux-là étaient fils d'Aser, chefs de maisons

30. Les descendants d'Aser dans *Genèse*, XLVI, 17; *Nombres*, XXVI, 44-47. Beriah parmi les fils d'Éphraïm au verset 23, parmi les fils de Benjamin dans VIII, 13 ss.

31. Lire Birzayth avec le *qerê*. Il s'agit de la localité de *Bîr-zeit* au nord de Jérusalem, à quelques kilomètres de la ville actuelle de Ramallah.

32. Yaphlét, d'où le gentilice Yaphlétien de *Josué*, XVI, 3. Les noms des fils pourraient former une phrase : « Que le gardien du sceau délivre ! »

34. Lire Shomér, plutôt que Shémér, d'après le verset 32. Akhi « mon frère » dans la lignée de Galaad : V, 15. Lecture Rohgah d'après le *qerê*. Lire *we-hubbah* avec le *qerê*, le *kethîb* ayant confondu avec un *yodh* le *waw* du début. Le nom de pays Aram est donné comme nom propre dans *Genèse*, XXII, 21.

35-36. Héléme est probablement pour Hotham, frère de Shomér au verset 32. Harnéphér, nom d'apparence égyptienne, le second élément correspondant à l'égyptien *néfer* « bon ». Peut-être « Horus est bon ». La région de Shoual en Benjamin : *I Samuel*, XIII, 17.

37. Bésér, nom de lieu dans VI, 63. Yitran pour Yéthér du verset 38. Beéra distinct de la forme féminine Beérah dans V, 6.

38. Yéthér, que nous transcrivons ailleurs Jéthér, à cause de Jéthro, beau-père de Moïse, est ici le même nom que Yitran du verset 37, la désinence ayant été supprimée. Yephounnéh, homonyme du père de Caleb : IV, 15.

39. Hanniël de la tribu de Manassé dans *Nombres*, XXXIV, 23.

40. Comparer les versets 5, 7, 9, 11.

paternelles, hommes choisis, preux valeureux, à la tête des princes. Leur enregistrement dans l'armée de combat atteignait le nombre de vingt-six mille hommes.

CHAPITRE VIII

¹ BENJAMIN engendra Béla, son premier-né, Ashbel le second, Akhram le troisième, ² Nokhah le quatrième, et Rapha le cinquième.

³ Béla eut des fils : Addar, Guéra, père d'Éhoud, ⁴ Abishoua, Naaman, Akhoakh, ⁵ Guéra, Shephouphan et Houram.

⁶ Et voici les fils d'Éhoud (ce sont eux qui étaient les chefs des maisons paternelles des habitants de Guéba et les firent émigrer à Manakhath) : ⁷ Naaman, Akhiyah et Guéra ; c'est ce dernier qui les fit émigrer ; il engendra Ouzza et Akhikhoud.

⁸ Shakharaïm engendra, dans la campagne de Moab, après avoir répudié ses femmes, Houshim et Baara. ⁹ Il engendra de Hodésh, sa femme, Yobab, Sibyah, Meysha,

VIII. 1. *Genèse*, XLVI, 21 ; *Nombres*, XXVI, 38, où nous avons Akhram pour Akhram.

2. Rapha dans le nom de Beth-Rapha, IV, 12.

3-4. Guéra, fils de Benjamin dans *Genèse*, XLVI, 21. Comparer *Nombres*, XXVI, 38-40. Lire 'abî 'êhûd « père d'Éhoud », d'après *Juges*, III, 15, au lieu d'Abihoud.

5. Un second Guéra, distinct du père d'Éhoud du verset 3. Shephouphan pour Shephouphan de *Nombres*, XXVI, 39.

6. Lire 'êhûd au lieu de 'êhûd d'après le verset 3 et la transcription des Septante. Chefs des maisons paternelles, têtes des (maisons des) pères, comme dans VII, 11. Guéba de Benjamin dans VI, 45. La phrase « et ils les déportèrent à Manakhath » au sens d'une migration d'une ville à l'autre, d'où notre traduction « et les firent émigrer ». Manakhath, lieu d'origine des Manakhtites de II, 54.

8. Shakharaïm « double aurore », inconnu par ailleurs, était peut-être mentionné comme troisième fils de Guéra. Le mot serait tombé par haplographie. La phrase hébraïque est défectueuse dans l'état actuel. Au lieu de 'othâm « eux », lire la particule de l'accusatif 'êth devant Houshim.

9. Hodésh, *hodésh* « néoménie ».

Milkam, ¹⁰ Yeous, Sokyah, Mirmah. Ce sont là ses fils, chefs de maisons paternelles.

¹¹ De Houshim il avait engendré Abitoub et Elpaal.

¹² Fils d'Elpaal : Ébér, Misheam et Shéméd. Ce dernier bâtit Ono, Lod et ses filiales.

¹³ Beriah et Shéma étaient chefs des maisons paternelles des habitants d'Ayalon; ce sont eux qui mirent en fuite les habitants de Gath.

¹⁴ Akhio, Shashaq, Yerémouth, ¹⁵ Zebadyah, Arad Édér, ¹⁶ Micaël, Yishpah, Yokha étaient fils de Beriah

¹⁷ Zebadyah, Mishoullam, Hizqi, Héber, ¹⁸ Yishmerai, Yizliah, Yobab, étaient fils d'Elpaal.

¹⁹ Yaquim, Zikri, Zabdi, ²⁰ Éliéynaï, Sillethaï, Éliël,

²¹ Adayah, Berayah, Shimrath étaient fils de Shimeï.

²² Yishpan, Ébér, Éliël, ²³ Abdon, Zikri, Hanan,

10. Mirmah « tromperie, fraude ». Chefs de maisons paternelles comme au verset 6.

11. Houshim l'une des femmes répudiées au verset 8.

12. Ébér dans la lignée de Gad : v, 13. Ono, aujourd'hui *Kefr'ana*, et Lod, aujourd'hui *Ludd*, Lydda, dans la tribu de Benjamin : *Esdras*, II, 33; *Néhémie*, VII, 37; XI, 35.

13. Beriah, homonyme dans VII, 23. Shéma, variante Shimeï au verset 21. Chefs des maisons paternelles, comme aux versets 6, 10. Ayalon, ville lévitique, VI, 54; *Josué*, XXI, 24. Gath, ville des Philistins, mentionnée dans VII, 21, pour ses démêlés avec Éphraïm.

14. Au début *'ahyô*, non pas « son frère » ou « ses frères », d'après les Septante, mais nom propre comme dans *II Samuel*, VI, 3-4, et ci-dessous, verset 31. Shashaq, nom égyptien, analogue à celui du Pharaon Shishaq, Sheshonq : *II Chroniques*, XII, 2 ss. Yerémouth, vocalisation particulière de Yerimoth, VII, 7.

15. Arad, nom de ville : *Nombres*, XXXIII, 40; *Josué*, XII, 14; *Juges*, I, 16. Édér, nom de ville : *Josué*, XV, 21.

16. Micaël, nom fréquent : v, 13-14; VI, 25; VII, 3.

17. A part Hizqi « ma force », les noms de ce verset sont assez fréquents.

18. Yobab au verset 9. Les versets 17-18 reviennent à la généalogie d'Elpaal, interrompue par celle de Beriah.

19-21. Fils de Shimeï, dont le nom est une variante de Shéma du verset 13. Zikri « mon souvenir », Zabdi « mon présent ». Éliéynaï « mon Dieu, mes yeux ». Éliël « Dieu est mon Dieu », déjà dans v, 24. Adayah, nom de Lévite dans VI, 26. Berayah « Iah a créé ».

22-25. Fils de Shashaq du verset 14. Yishpan à comparer avec Yishpah du verset 16. Ébér au verset 12. Éliël au verset 20. Abdon, nom d'un Juge dans *Juges*, XII, 13, 15. Zikri au verset 19. Hanan diminutif de Hananiah « Iah est miséricordieux », ce dernier nom

²⁴ Hananiah, Eylam, Antothyah, ²⁵ Yipdeyah, Peniël étaient fils de Shashaq.

²⁶ Shamsheraï, Shekharyah, Athalyah, ²⁷ Yaarëshyah, Éliyah, Zikri étaient fils de Yerokham.

²⁸ Ce sont là les chefs des maisons paternelles, chefs d'après leur généalogie: ceux-là habitaient dans Jérusalem.

²⁹ A Gabaon habitaient [Yeouël], père de Gabaon, dont la femme avait pour nom Maakah. ³⁰ son fils premier-né Abdon, puis Sour, Quish, Baal, [Ner], Nadab, ³¹ Guedor, Akhio, Zékér [et Miqlloth]. ³² Miqlloth engendra Shimeah.

Eux aussi, à l'instar de leurs frères, avaient habité Jérusalem avec leurs frères.

³³ Ner engendra Quish, Quish engendra Saül, Saül engendra Jonathan, Malkishoua, Abinadab, Ishbaal.

dans III, 19, 21. Eylam, nom du pays d'Élam en hébreu, Antothyah, combinaison de la ville d'Anathoth avec le nom divin Iah. Peniël (*kethib*) ou Penouël (*qerè*), nom de la ville sainte de Transjordanie: IV, 4.

26-27. Fils de Yerokham, dont le nom figure parmi les Lévites dans VI, 19. Shekharyah «aurore de Iah». Athalyah, même nom que celui de la fameuse Athalie. Éliyah «Iah est mon Dieu», même nom que celui du prophète Élie. Troisième Zikri «mon souvenir», versets 19, 23.

28. Chefs des maisons paternelles: versets 6, 10, 13. Les familles dont il s'agit sont celles qui sont mentionnées à partir du verset 14.

29. Gabaon, ville de Benjamin, *Josué*, IX, 3 ss.; XVIII, 25, etc. D'après IX, 35, restituer le nom du père de Gabaon, Yeouël. Les renseignements sur les Gabaonites sont reproduits dans IX, 35-44. Maakah, nom de femme et de pays: II, 48; III, 2; IV, 19; VII, 15-16.

30. Restituer Ner, d'après IX, 36. Voir *I Samuel*, XIV, 50-51. Noter que Ner commence par la même lettre que Nadab, d'où l'haplographie.

31. Guedor, localité dans *Josué*, xv, 58, où nous avons aussi Beth-Sour, qui rappelle Sour «rocher» du verset 30. Zékér, diminutif de Zacharie de IX, 37. A la fin restituer «et Miqlloth», tombé par haplographie, mais conservé dans IX, 37.

32. Shimeah devient Shimeam dans IX, 38. La dernière phrase fait allusion au premier habitat des Gabaonites qui est Jérusalem, où sont restés leurs frères. Nous rendons *négéd* «devant, vis-à-vis, contre» par «à l'instar» qui donne un sens cohérent à la phrase.

33. Il s'agit de Ner, père de Quish et grand-père de Saül, tandis que Ner du verset 30 est le frère de Quish. Famille de Saül: *I Samuel*, XIV, 49-51. Au lieu de Eshbaal, lire Ishbaal, qui deviendra Ishboshéth, pour transformer «l'homme de Baal» en «homme de la Honte»: voir *II Samuel*, II, 8 ss.

³⁴ Le fils de Jonathan fut Merib-Baal et Merib-Baal engendra Micah. ³⁵ Les fils de Micah furent Pithon, Mélék, Tacréa, Achaz. ³⁶ Achaz engendra Yehoaddah, Yehoaddah engendra Aléméth, Azmawéth, Zimri. Zimri engendra Mosa. ³⁷ Mosa engendra Binea, qui eut pour fils Raphah, qui eut pour fils Élasah, qui eut pour fils Asel.

³⁸ Asel eut six fils, dont voici les noms : Azriqam, Bokrou, Ismaël, Shearyah, Obadyah, Hanan. Tous ceux-là étaient fils d'Asel.

³⁹ Fils de Éshéq, son frère : Oulam son premier-né, Yeoush le second, Éliphélet le troisième.

⁴⁰ Les fils d'Oulam étaient des preux valeureux, des hommes qui bandaient l'arc. Ils eurent beaucoup de fils et de petits-fils, soit cent cinquante.

Tous ceux-là faisaient partie des fils de Benjamin.

CHAPITRE IX

¹ Tous les Israélites avaient été enregistrés et voilà qu'ils étaient inscrits sur le Livre des rois d'Israël.

34. Merib-Baal ou Meri-Baal (ix, 40b), transcription tendancieuse du nom de Mippî-Baal : *II Samuel*, iv, 4; ix, 6 ss.

35. Mélék « roi »; Tacréa, Takhréa dans ix, 41.

36. Yehoaddah, à rapprocher de Yehoaddan de *II Rois*, xiv, 2. Aléméth dans vi, 45; vii, 8. Azmawéth dans l'armée de David : *II Samuel*, xxiii, 31. Zimri dans ii, 6. Mosa dans ii, 46.

37. L'expression « son fils » après les noms propres signifie que le personnage est fils du précédent. Élasah « Dieu a fait », même nom que dans ii, 39-40.

38. Azriqam, même nom dans iii, 23. Au lieu de Bokrou les Septante ont lu *bekorô* « son premier-né », ce qui ne laisse que cinq noms de fils. Shearyah « Porte de Iah ». Obadyah « serviteur de Iah », nom du prophète Abdias. Hanan, même nom au verset 23. La liste parallèle du chapitre ix s'arrête ici.

39. Oulam dans vii, 16-17; Yeoush dans i, 35; vii, 10. Éliphélet, variante de Elpélét, iii, 6, 8.

40. Comparer v, 18, 24; vii, 2, 9. A la fin, ce sont tous les Benjaminites énumérés dans ce chapitre qui sont rattachés à Benjamin.

IX 1. Israélites et Judéens, en hébreu Israël et Juda collectifs. L'enregistrement dans les listes généalogiques : iv, 33; v, 1, 7, 17;

Quant aux Judéens, ils avaient été déportés à Babel à cause de leur infidélité.

² Les premiers habitants qui réoccupèrent leurs propriétés et leurs villes furent ceux d'Israël : les prêtres, les Lévites, les oblat.

³ A Jérusalem habitèrent des fils de Juda, des fils de Benjamin, des fils d'Éphraïm et de Manassé.

⁴ [Des fils de Juda] : Outhaï, fils de Amminadab, fils d'Ouri, fils d'Imri, fils de Bani, issu des fils de Pharès, fils de Juda.

⁵ Des Shélanites : Asayah le premier-né et ses fils.

⁶ Des fils de Zérakh : Yeouël. Leurs frères étaient au nombre de six cent quatre-vingt-dix.

⁷ Des fils de Benjamin : Sallou, fils de Meshoullam, fils de Hodawyah, fils de Ha-Senouah, ⁸ Yibneyah, fils de Yerokham, Élah, fils de Ouzzi, fils de Mikri, et Meshoullam, fils de Shephatyah, fils de Reouël, fils de Yibneyah. ⁹ Leurs frères, suivant leurs généalogies :

VII, 5, 7, 9, 40. Livre des rois d'Israël, à distinguer du Livre des Chroniques des rois d'Israël. On trouve le Livre des rois d'Israël et de Juda dans *II Chroniques*, xxxvi, 8 et le Livre des rois de Juda et d'Israël, *ibid.*, xxxvi, 8; xvi, 11.

2. Rapatriement après la captivité de Babylone. Les premiers à rentrer sont les gens d'Israël et parmi eux les ministres du culte. Comparer *II Rois*, xvii, 26-28. Les *nethînîm* « donnés, adonnés » au service de Dieu, catégorie analogue aux oblat : *Esdras*, ii, 43, 58, 70; VII, 7, etc. Comparer *Néhémie*, xi, 3, où « les fils des serviteurs de Salomon » sont ajoutés à l'énumération.

3. Repeuplement de Juda et particulièrement de Jérusalem.

4. Le début « des fils de Juda », conservé dans *Néhémie*, xi, 4, est tombé par haplographie. Sa présence est indispensable d'après les versets 7, 10, 14. La liste des versets 4-21 est reprise avec un certain nombre de variantes dans *Néhémie*, xi, 4-24. Avec le *geré* et la Vulgate lire *bânt min* « Bani, de... », au lieu du *kethîb* qui joint les deux mots en *bnymin*, Benjamin. Le nom de Bani dans VI, 31. Pharès ou Pérés, fils de Juda : II, 4-5; IV, 1.

5. D'après *Nombres*, xxvi, 20, lire *shêlânî*, Shélanite, descendant de Shélah, ci-dessus II, 3, au lieu de *shîlonî* « de Silo ». De même dans *Néhémie*, xi, 5.

6. Zérakh, fils de Juda : II, 3, 6.

7. Les fils de Benjamin après ceux de Juda. Hodawyah, même nom dans V, 24. Ha-Senouah, nom propre avec l'article : comparer Ha-Senaah dans *Néhémie*, III, 3.

8. Reouël ou Raguël : I, 35, 37 et *Exode*, II, 18.

9. Chefs de maisons paternelles : VII, 11; VIII, 6, 10, 13.

neuf cent cinquante-six. Tous ces hommes étaient des chefs de maisons paternelles dans leurs maisons paternelles.

¹⁰ Des prêtres : Yedayah, Yehoyarib, Yakin, ¹¹ Azariah, fils de Hilqiyah, fils de Meshoullam, fils de Sadoc, fils de Merayoth, fils d'Akhitoub, président de la Maison de Dieu, ¹² Adoyah, fils de Yerokham, fils de Paskhour, fils de Malkiyah, et Maasaï, fils de Adiël, fils de Yakh-zérah, fils de Meshoullam, fils de Meshallémith, fils d'Immér. ¹³ Leurs frères, chefs de leurs maisons paternelles, étaient au nombre de mille sept cent soixante, preux valeureux, pour l'exercice du culte dans la Maison de Dieu.

¹⁴ Des Lévites : Shemayah, fils de Hashshoub, fils de Azriqam, fils de Hashabyah; ils étaient des fils de Merari. ¹⁵ Baqbaqqar, Hérésh, Galel, Mattanyah, fils de Mica, fils de Zikri, fils d'Asaph, ¹⁶ Obadyah, fils de Shemayah, fils de Galal, fils de Yedouthoun, Bérékyah, fils d'Asa, fils d'Elquanah, qui habitait dans les villages des Netophatites.

¹⁷ Les portiers : Shalloum, Aqqoub, Talmon, Akhiman et leurs frères : Shalloum était le chef. ¹⁸ Et jusqu'à présent, à la Porte du Roi, à l'orient, ce sont eux les portiers des camps des fils de Lévi. ¹⁹ Shalloum, fils

10. Les prêtres annoncés au verset 2. Yehoyarib (*Néhémie*, XI, 10).

11-13. Comparer *Néhémie*, XI, 11-13, avec quelques variantes. La Maison de Dieu est naturellement le Temple. Le terme de « preux valeureux » désigne l'élite du personnel affecté au service du Temple. L'expression est devenue courante dans les Chroniques : ci-dessus, v, 24; VII, 2, 9; VIII, 40. Elle convient principalement aux chefs de maisons paternelles. L'exercice du culte, littéralement « le travail du service », comme au verset 19.

14. Les Lévites annoncés au verset 2. Merari, l'ancêtre, fils de Lévi : VI, 4, 29. Comparer *Néhémie*, XII, 24-25.

16. Les villages des Netophatites dans *Néhémie*, XII, 28. Netophah, ci-dessus, II, 54.

17. Les portiers n'ont pas été annoncés au verset 2. Ce sont les gardiens des portes du Temple que nous retrouverons par la suite. Ils figurent avant les oblates dans *Néhémie*, XI, 19. Le chef, littéralement « la tête ».

18. La Porte du Roi, à l'est du Temple : *Ézéchiel*, XLVI, 1-3. Les Lévites campent, comme une armée, aux portes du Temple, ils montent la garde et font la police.

19. Fils de Coré dans VI, 7, 22. Nous transcrivons Quoré le premier nom, en hébreu *qoré* « perdrix », et Coré, à cause de la

de Quoré, fils d'Ébyasaph, fils de Coré, et ses frères de la maison de son père, les Coréïtes, étaient préposés à l'exercice du culte, comme gardiens des seuils de la Tente, leurs pères ayant été préposés au campement de Iahvé comme gardiens de l'entrée. ²⁰ Pinekhas, fils d'Éléazar, fut jadis leur président, Iahvé étant avec lui. ²¹ Zacharie, fils de Meshélémyah, était portier à l'entrée de la Tente du rendez-vous. ²² Tous ces hommes avaient été choisis comme gardiens des seuils, au nombre de deux cent douze. Ils étaient enregistrés dans leurs villages. Ce sont eux que David et Samuel le voyant avaient investis de leur fonction permanente. ²³ Eux et leurs fils étaient préposés aux portes de la Maison de Iahvé, de la Maison de la Tente, aux postes de garde.

²⁴ Les portiers se trouvaient aux quatre points cardinaux, à l'orient, à l'occident, au nord et au sud. ²⁵ Et leurs frères, qui étaient dans leurs villages, devaient venir de temps en temps auprès d'eux, ²⁶ car ces quatre portiers en chef étaient en permanence. Ils étaient les Lévites préposés aux salles et aux trésors de la Maisons de Dieu;

tradition, le nom du fameux Lévite d'*Exode*, vi, 21, 24; *Nombres*, xvi, 1 ss., qui est en hébreu *Qorakh* « chauve ». Gardiens du seuil ou des seuils: *II Rois*, xii, 10; xxii, 4; xxiii, 4; xxv, 18. La Tente, le Tabernacle où réside Iahvé. Les Coréïtes continuent l'œuvre de leurs ancêtres, gardiens de l'entrée au camp où résidait Iahvé. L'exercice du culte comme au verset 13.

20. Pinekhas, fils d'Éléazar: *Exode*, vi, 25; *Nombres*, xxv, 7, etc.

21. Meshélémyah ou Meshélémyahou (xxvi, 1, 2, 9), abrégé en Shélémyahou (xxvi, 14). Zacharie, son premier-né (xxvi, 2 ss.). La Tente du rendez-vous, le Tabernacle: *Exode*, xxvii, 21; xxviii, 43, etc.

22. Enregistrés d'après la généalogie: vii, 5, 7, 9, 40. L'hébreu *'émúnâh* « stabilité, fidélité, vérité », au sens de « permanence » (verset 26), ici « fonction permanente ».

23. La Tente du rendez-vous du verset 21.

24. Les quatre points cardinaux, en hébreu les quatre vents. L'occident « la mer », la Méditerranée: *Josué*, v, 1; viii, 9; xii, 7, etc. Le sud, le Négeb: *Josué*, xvii, 9, 10; xviii, 14, etc.

25. Les frères viennent aider les portiers en chef qui sont en permanence d'après le verset 26.

26. Portiers en chef, ceux des quatre points cardinaux (verset 24), littéralement « les forts, les braves des portiers ». En permanence: voir le verset 22. Avec les Septante, rattacher « eux, les Lévites » à « étaient préposés... ». La Maison de Dieu comme au verset 13.

²⁷ ils passaient la nuit autour de la Maison de Dieu, car à eux en incombait la garde et ils avaient la clef sur eux pour chaque matin. ²⁸ Il en était parmi eux qui étaient préposés aux objets du culte : ils en faisaient le compte, lorsqu'ils les rentraient, et ils en faisaient le compte, lorsqu'ils les sortaient. ²⁹ Il en était parmi eux qui étaient affectés aux vases, à tous les vases sacrés, à la fleur de farine, au vin, à l'huile, à l'encens, aux baumes. ³⁰ Mais c'étaient des fils de prêtres qui composaient le parfum pour les baumes.

³¹ Mattithyah, l'un des Lévites, qui était le premier-né de Shalloum le Coréite, était préposé en permanence à la confection des fritures. ³² Et parmi leurs frères, c'étaient des fils de Quehathites qui étaient préposés à la disposition des pains en rangées pour chaque Sabbat.

³³ Eux aussi étaient les chantres, chefs de maisons paternelles parmi les Lévites. Ils vivaient à part dans les salles, car de jour et de nuit leur incombait la besogne.

³⁴ Tels étaient les chefs des maisons paternelles des Lévites, les chefs d'après leur généalogie. Ils habitaient à Jérusalem.

³⁵ A Gabaon habitaient le père de Gabaon, Yeouël,

27. Le Temple est fermé la nuit et la clef est entre les mains des portiers qui montent la garde autour de la Maison de Dieu. Pour chaque matin, littéralement « pour le matin, pour le matin » : verset 32.

28-29. Le mot *kélim* « objets, ustensiles, etc. » a également le sens de « vases », ce deuxième sens convenant au contexte du verset 29.

30. Fils de prêtres, au sens de « prêtres », le sacerdoce étant héréditaire dans la descendance d'Aaron.

31. Shalloum, versets 17 et 19. Les fritures sont les gâteaux cuits à la poêle : *Lévitique*, II, 5 ; VI, 14 ; VII, 9.

32. Fils de Quehath ou Quehathites : VI, 3, 18 ss. Il s'agit ici des pains de proposition qu'il fallait aligner à chaque Sabbat sur la table devant Iahvé : *Lévitique*, XXIV, 5-8. Pour chaque Sabbat, littéralement « Sabbat, Sabbat » : verset 27.

33. Le titre de chancre est attribué aux psalmistes, Heyman, Asaph, Eytan : xv, 19. Les chefs de maisons paternelles comme aux verset 9 et 34. Ils vivaient à part, littéralement ils étaient « séparés, exempts ».

34. Résumé du chapitre à partir du verset 2. Les Lévites affectés au Temple doivent naturellement résider à Jérusalem.

35-44. Reprise de VIII, 29-38. Zacharie au verset 37, au lieu de Zékér. Shimeam au verset 38, au lieu de Shimeah. Takhréa au

dont la femme avait pour nom Maakah, ³⁶ son fils premier-né Abdon, puis Sour, Quish, Baal, Ner, Nadab, ³⁷ Guedor, Akhio, Zacharie et Miqloth. ³⁸ Miqloth engendra Shimeam.

Eux aussi, à l'instar de leurs frères, avaient habité à Jérusalem avec leurs frères.

³⁹ Ner engendra Quish, Quish engendra Saül, Saül engendra Jonathan, Malkishoua, Abinadab, Ishbaal.

⁴⁰ Le fils de Jonathan fut Merib-Baal et Merib-Baal engendra Micah. ⁴¹ Les fils de Micah furent Pithon, Mélék, Takhrea, [Achaz]. ⁴² Achaz engendra Yaerah, Yaerah engendra Aléméth, Azmawéth, Zimri. Zimri engendra Mosa. ⁴³ Mosa engendra Binea, qui eut pour fils Rephayah, qui eut pour fils Élasah, qui eut pour fils Asel.

⁴⁴ Asel eut six fils, dont voici les noms : Azriqam, Bokrou, Ismaël, Shearyah, Obadyah, Hanan. C'étaient les fils d'Asel.

CHAPITRE X

¹ LES Philistins combattirent contre Israël et les hommes d'Israël s'enfuirent de devant les Philistins, ils tombèrent

verset 41, au lieu de Tacrée. Restituer Achaz (VIII, 35), tombé par haplographie. Yaerah au verset 42, au lieu de Yehoaddah. Rephayah au verset 43, au lieu de Rapha. Le mot « tous » est omis dans la finale du verset 44, comparée à celle de VIII, 38. La généalogie des fils de Benjamin se continuait dans VIII, 39-40. La péricope IX, 39-44, préparée par les versets 35-38, est une introduction à l'histoire de Saül qui commence au chapitre X.

X 1. Le chapitre X sert de préambule à l'histoire de David qui va remplir le premier livre des Chroniques (XI-XXIX). La mort de Saül est la préface du règne glorieux du fils d'Isaï, dont la généalogie a été précédemment détaillée (II, 9-14; III, 1-9), d'après les ascendants et les descendants. Il s'agit de montrer comment la royauté fut transférée de Saül à David par la faute du premier (verset 14). Le récit est emprunté à *I Samuel*, xxxi, 1-13, mais comme toujours avec quelques variantes.

frappés à mort sur le mont Guelboé. ² Les Philistins serrèrent de près Saül et ses fils; puis les Philistins abat-tirent Jonathan, Abinadab et Malkishoua, les fils de Saül. ³ Le combat pesa lourdement sur Saül; les tireurs à l'arc le découvrirent et il trembla à la vue des tireurs. ⁴ Saül dit à son porteur d'armes : « Dégaine ton épée et m'en transperce, de peur que ces incirconcis n'arrivent et ne se jouent de moi. » Mais son porteur d'armes ne voulut pas, car il avait grand peur. Saül prit donc l'épée et se jeta sur elle. ⁵ Son porteur d'armes vit que Saül était mort et il se jeta lui aussi sur l'épée, il mourut avec lui. ⁶ Ainsi moururent Saül, ses trois fils et toute sa maison ensemble, en ce jour-là.

⁷ Tous les hommes d'Israël, qui étaient dans la vallée, s'aperçurent qu'on avait fui et que Saül et ses fils étaient morts. Alors ils abandonnèrent leurs villes et s'enfuirent. Les Philistins arrivèrent et s'y installèrent.

⁸ Or, le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les cadavres et ils trouvèrent Saül et ses fils gisant sur le mont Guelboé. ⁹ Ils le dépouillèrent et ils emportèrent sa tête et ses armes. Puis ils envoyèrent porter la bonne nouvelle au pays des Philistins, à la ronde, parmi leurs idoles et la population. ¹⁰ Ils placèrent ses armes dans le temple de leurs dieux et ils clouèrent son crâne dans le temple de Dagon.

¹¹ Tous [les habitants] de Jabès en Galaad apprirent

3. Il trembla, « il trembla fort », *I Samuel*, xxxi, 3.

4. Omission de « qu'ils ne me transpercent » de *I Samuel*, xxxi, 4, probablement par haplographie.

5. L'épée, « son épée » dans *I Samuel*, xxxi, 5.

6. Dans *I Samuel*, xxxi, 6, après « ses trois fils » : et son porteur d'armes, ainsi que tous ses hommes.

7. Dans *I Samuel*, xxxi, 7, « les hommes d'Israël qui étaient de l'autre côté de la vallée et ceux qui étaient au-delà du Jourdain s'aperçurent que les hommes d'Israël avaient fui... ». Texte résumé.

8. Ses fils, « ses trois fils » dans *I Samuel*, xxxi, 8.

9. Dans *I Samuel*, xxxi, 9 : « ils lui coupèrent la tête et ils enlevèrent ses armes »; « dans leurs temples d'idoles », au lieu de « parmi leurs idoles ».

10. Dans *I Samuel*, xxxi, 10 « le temple d'Astarté » pour « le temple de leurs dieux », « son corps » au lieu de « son crâne », la muraille de Beth-Shan au lieu du temple de Dagon.

11. D'après *I Samuel*, xxxi, 11, restituer *yoshebêy* « habitants de... », tombé par haplographie devantabès. le mot similaire *yâbêsh*, J

tout ce que les Philistins avaient fait à Saül. ¹² Tous les hommes valeureux se levèrent et emportèrent le cadavre de Saül, ainsi que les cadavres de ses fils, qu'ils ramenèrent à Jabès. Ils enterrèrent leurs ossements sous le térébinthe à Jabès. Ils jeûnèrent durant sept jours.

¹³ Ainsi mourut Saül à cause de l'infidélité qu'il avait commise à l'égard de Iahvé, en n'observant pas la parole de Iahvé, et aussi pour avoir demandé une consultation à la nécromancienne. ¹⁴ Il n'avait pas consulté Iahvé, qui le fit mourir et transféra la royauté à David, fils d'Isaï.

CHAPITRE XI

¹ Tous les Israélites se rassemblèrent auprès de David à Hébron, en disant : « Voici que nous sommes ton os et ta chair ! ² Même hier et avant-hier, alors que Saül était roi, c'est toi qui dirigeais les allées et venues d'Israël. Iahvé, ton Dieu, t'a dit : C'est toi qui feras paître mon peuple Israël et toi qui deviendras chef sur mon peuple Israël. »

³ Tous les anciens d'Israël vinrent vers le roi, à Hébron, et David conclut une alliance avec eux à Hébron, en présence de Iahvé ; ils oignirent David comme roi sur Israël, suivant la parole de Iahvé par l'organe de Samuel.

12. Dans *I Samuel*, xxxi, 12-13, les hommes valeureux marchent toute la nuit pour atteindre Beth-Shan, d'où ils ramènent les corps qu'ils commencent par brûler, avant de mettre les ossements dans la tombe. La tombe est sous un tamaris, au lieu d'un térébinthe. Ici s'arrête le récit parallèle à *I Samuel*, xxxi, 1-13.

13. Double faute de Saül : d'abord la désobéissance dans l'affaire de l'Amalécite Agag (*I Samuel*, xv), puis la consultation de la pytho-nisse d'Endor (*ibid.*, xxviii). La nécromancienne, simplement 'ôb « l'esprit », qui désigne à la fois l'esprit du mort et celui ou celle qui en est possédé : *Lévitique*, xix, 31 ; xx, 6, 27, etc.

14. Voir *I Samuel*, xvi, 1 ss.

XI 1-3 Le texte reproduit *II Samuel*, v, 1-3, avec quelques variantes. Tous les Israélites, tout Israël collectif, avec le verbe au pluriel. La fin du verset 3, « suivant la parole... », addition au livre de Samuel.

⁴ David et tout Israël marchèrent sur Jérusalem : c'est Jébus, où étaient les Jébuséens, habitants du pays. ⁵ Les habitants de Jébus dirent à David : « Tu n'entreras pas ici. » Mais David s'empara de la forteresse de Sion : c'est la Cité de David. ⁶ Or David avait dit : « Qui-conque battra le Jébuséen en premier lieu, il deviendra chef et prince. » Ce fut Joab, fils de Serouyah, qui monta en premier lieu, et il devint chef. ⁷ David résida dans la forteresse; c'est pourquoi on l'appela Cité de David. ⁸ Puis il bâtit autour de la ville, depuis le Millo jusqu'aux environs, et Joab restaura le reste de la ville.

⁹ Et David allait sans cesse grandissant et Iahvé, Dieu des armées, était avec lui.

¹⁰ Voici les noms des chefs des preux de David, de ceux qui, durant son règne, se dépensèrent avec lui et avec tout Israël, pour le faire régner suivant la parole de Iahvé au sujet d'Israël.

¹¹ Voici les noms des preux de David :

Ishbaal, fils d'un Hakmonite, chef des trois. C'est lui qui brandit sa lance contre trois cents victimes en une seule fois.

¹² Après lui, Éléazar, fils de Dodo, l'Akhokhite, faisait

4-9. D'après *II Samuel*, v, 6-10.

4. Dans *II Samuel*, v, 6 : « Le roi et ses hommes marchèrent sur Jérusalem, contre le Jébuséen qui habitait le pays ».

5. Résumé de *II Samuel*, v, 6-7.

6. Version différente de *II Samuel*, v, 8, où il n'est pas question de Joab.

7-8. Ici encore nous voyons intervenir Joab, absent de *II Samuel*, v, 9.

9. Citation textuelle de *II Samuel*, v, 10.

10. Préambule à la liste qui, à partir du verset 11, suivra, de plus ou moins près, le texte de *II Samuel*, xxiii, 8 ss.

11. Au lieu de *mispar* « nombre », lire *shemôth* « noms », d'après *II Samuel*, xxiii, 8. Le nom d'Ishbaal, qui existait dans le texte primitif de *II Samuel*, xxiii, 8 (voir la note), a été défiguré ici en *Yâshob'âm*. La bonne lecture est conservée dans la recension lucianique des Septante. Chef des trois, et non des trente : voir la note sur *II Samuel*, xxiii, 8. On a 800 victimes dans *II Samuel*.

12-14. La comparaison de l'épisode d'Éléazar avec *II Samuel*, xxiii, 9-12, est des plus intéressantes. Notre auteur a rapporté au même héros deux faits d'armes bien distincts, l'un d'Éléazar, l'autre de Shammah. Lire Éphés-Dammim, au lieu de Pas-Dammim : *I Samuel*, xvii, 1. Au verset 14, les verbes ont pour sujet Éléazar et doivent être mis au singulier d'après *II Samuel*, xxiii, 10, 12.

partie des trois preux. ¹³ Il était avec David à Éphés-Dammim, lorsque les Philistins s'y rassemblèrent pour le combat. Il y avait là une parcelle de champ pleine d'orges. Or les gens s'enfuyaient devant les Philistins. ¹⁴ Mais il se dressa au milieu du champ et le dégagea, il battit les Philistins et Iahvé opéra une grande victoire.

¹⁵ Trois d'entre les trente descendirent, au début de la moisson, vers David, dans la grotte d'Adoullam, tandis qu'une troupe de Philistins campait dans la plaine des Rephaïm. ¹⁶ David se trouvait alors dans la forteresse et un poste de Philistins se trouvait alors à Bethléem.

¹⁷ David eut un désir et dit : « Qui me donnera à boire de l'eau de la citerne qui est à la Porte de Bethléem ? »

¹⁸ Les trois firent irruption dans le camp des Philistins, puisèrent de l'eau de la citerne qui est à la Porte de Bethléem, en emportèrent et la présentèrent à David. Mais David ne voulut pas en boire, et il en fit une libation à Iahvé. ¹⁹ Il dit : « Loin de moi de par mon Dieu de faire pareille chose ! Est-ce que je boirai le sang de ces hommes au prix de leur vie ? Car c'est au prix de leur vie qu'ils m'en ont apporté ! » Il ne voulut pas en boire. Voilà ce qu'ont fait les trois preux.

²⁰ Abisaï, frère de Joab, était le chef des trente. Il brandit sa lance contre trois cents victimes et il se fit un nom parmi les trente. ²¹ Plus que les trente il fut doublement honoré et il devint leur commandant ; mais au rang des trois il ne parvint pas.

²² Benayah, fils de Jehoyada, fils d'un homme de

15-19. Les trois preux : *II Samuel*, xxiii, 13-17. Au verset 15, lire *qâšîr* « moisson », au lieu de *ba-šûr* « le rocher » : *II Samuel*, xxiii, 13. Nous avons ici la citerne, *bôr*, au lieu du puits, *be'êr*, de *II Samuel*, xxiii, 15 ss. La phrase suspendue dans *II Samuel*, xxiii, 17 est rétablie dans son état normal au verset 19 de notre texte.

20-21. D'après *II Samuel*, xxiii, 18-19. La fin « au rang des trois il ne parvint pas » prouve qu'il faut lire « trente » au lieu de « trois » dans les phrases précédentes, ici comme dans *II Samuel*. Au lieu de la négation *lo'*, lire *lô* « à lui », avec le *qerê* et les versions au verset 20 (*II Samuel*, xxiii, 18). Nous rendons par « doublement » l'hébreu *ba-shenayim* « dans les deux » du verset 21.

22-25. D'après *II Samuel*, xxiii, 20-23. Benayah, diminutif de Benayahou que nous retrouvons au verset 24. Au verset 23, les cinq coudées précisent *II Samuel*, xxiii, 21 De même la compa-

valeur, aux nombreux exploits, originaire de Qabseël. C'est lui qui battit les deux [fils] d'Ariël de Moab, lui encore qui descendit abattre le lion au fond de la citerne un jour de neige, ²³ lui enfin qui battit un homme égyptien qui avait cinq coudées de taille. L'Égyptien avait en main une lance comme l'ensouple des tisserands, mais il descendit contre lui avec un bâton, enleva la lance de la main de l'Égyptien et le tua avec sa propre lance. ²⁴ Voilà ce qu'a fait Benayahou, fils de Jehoyada. Il se fit un nom parmi les trente preux. ²⁵ Plus que les trente il fut honoré, mais il n'arriva pas au rang des trois. David l'admit à sa garde personnelle.

²⁶ Les preux valeureux : Asahel, frère de Joab ; Elhanan, fils de Dodo, de Bethléem ; ²⁷ Shammoth de Harod ; Hélés de Pélét ; ²⁸ Ira, fils de Iqqesh, de Teqoa ; Abiézer d'Anathoth, ²⁹ Sibbekai de Houshah ; Ilai l'Akhokhite ; ³⁰ Maharaï de Netophah ; Héléd, fils de

raison avec l'ensouple des tisserands, empruntée à *I Samuel*, xvii, 7 ; *II Samuel*, xxi, 19. Lire encore « trente » au lieu de « trois » à la fin du verset 24.

26-41. D'après *II Samuel*, xxiii, 24-39. En tête, les preux valeureux, indication qui manque dans *II Samuel*, xxiii, 24. C'est une expression familière à l'auteur des Chroniques : ci-dessus, v, 24 ; vii, 2, 5, 7, etc. Asahel faisait partie des trente dans *II Samuel*, xxiii, 24. Au verset 27 est omis Éliqa de Harod, par homœoteleuton : *II Samuel*, xxiii, 25, où l'on a Shammah au lieu de Shammoth comme premier nom. Lire *pal'ti* « de Pélét », au verset 27, d'après *II Samuel*, xxiii. Ilai remplace Salmon de *II Samuel*, xxiii, 28. Héléd au lieu de Héléb au verset 30. Benayah diminutif de Benayahou au verset 31. Hourai au lieu de Hiddai et Abiel au lieu de Abi-Albon au verset 32. Le verset 34 diffère du texte parallèle de *II Samuel*, xxiii, 32-33, où nous avons « Yashén, fils de Jonathan ; Shammah, le Hararite », sans qu'il soit possible d'opter pour une leçon plutôt que pour l'autre. Sakar au lieu de Sharar et Éliphal, fils d'Our, au verset 35, au lieu de Sharar et Éliphélet, fils d'Akhasbaï dans *II Samuel*, xxiii, 33-34. Lire *ba-gilóni* « de Giloh » au lieu de *ba-peloni* « d'un tel » au verset 36 et comparer avec *II Samuel*, xxiii, 34. Le Mekérathite de ce même verset est probablement à remplacer par le Maakatite de *II Samuel*, xxiii, 34. Hesro pour Hesrai et Naaraï pour Paarai au verset 36. Joël, frère de Nathan, au lieu de Yigeal, fils de Nathan, au verset 38. Lire *ba-gadi* « le Gadite », au lieu de *bagri*, Hagrien à la fin du verset 38, d'après *II Samuel*, xxiii, 36. Les versets 39-41, reproduisent, avec de légères modifications, *II Samuel*, xxiii, 37-39, dont la liste s'arrête à Urie le Hittite, pour donner le total de 37.

Baanah, de Netophah; ³¹ Itaï, fils de Ribaï, de Guibeah des fils de Benjamin; Benayah de Pireaton; ³² Houraï des Torrents-de-Gaash; Abiël de Beth-ha-Arabah; ³³ Azmawéth de Bakhourim; Elyakhba de Shaalbon; ³⁴ les fils de Hashém le Gizonite; Jonathan, fils de Shagué, le Hararite; ³⁵ Akhiam, fils de Sakar, le Hararite; Éliphal, fils d'Our; ³⁶ Héphér, le Mekérathite; Akhiyah de Giloh; ³⁷ Hesro de Carmel; Naaraï, fils d'Ezbaï; ³⁸ Joël, frère de Nathan; Mibkhar, fils d'un Gadite; ³⁹ Sélec, l'Ammonite; Nakharaï de Beéroth, porteur d'armes de Joab, fils de Serouyah; ⁴⁰ Ira de Yattir; Gareb de Yattir; ⁴¹ Urie, le Hittite.

Zabad, fils d'Akhlaï; ⁴² Adina, fils de Shiza, le Rubénite, chef des Rubénites, et trente avec lui; ⁴³ Hanan, fils de Maakah; Josaphat le Mithnite; ⁴⁴ Ouzzia d'Ashtaroth; Shama et Yeoël, fils de Hotham d'Aroër; ⁴⁵ Yediaël, fils de Shimri et Yokha, son frère, le Tisite; ⁴⁶ Éliël des Makhawites, Yeribi et Yoshawyah, fils d'El-naam; Yithmah, le Moabite; ⁴⁷ Éliël, Obed et Yaasiël de Sobah.

CHAPITRE XII

¹ VOICI ceux qui vinrent vers David à Siqlag, alors qu'il était encore retenu loin de Saül, fils de Quish; ils faisaient partie des preux, auxiliaires au combat, ² ma-

41-47. Après Urie le Hittite nous avons une liste propre aux Chroniques. Avec les Rubénites figurent des Transjordaniens, comme Hanan de Maakah, Ouzzia d'Ashtaroth, les fils de Hotham d'Aroër, Yithmah le Moabite: voir *Josué*, XII, 2-5. Au verset 47, lire *ha-miṣṣobâb* « celui de Sobah », au lieu de *ha-meṣobyâb*. Il s'agit de Sobah en Syrie: *II Samuel*, VIII, 3 ss.

XII 1. La liste du chapitre XII ne reproduit plus un texte déjà connu par les livres de Samuel. L'auteur a utilisé des documents qui avaient été négligés par les historiens du règne de David. L'épisode de Siqlag dans *I Samuel*, XXVII, 6; XXX, 1 ss.

2. Pour lancer des pierres ou pour tirer des flèches, simplement « pour les pierres et pour les flèches », dans le texte. Les derniers mots du verset commencent l'énumération. D'abord les Benja-

niant l'arc, se servant de la main droite et de la main gauche, pour lancer des pierres ou pour tirer des flèches avec l'arc.

D'entre les frères de Saül, de Benjamin :

³ Le chef Akhiézér et Joas, fils de Shemaah de Guibeah; Yezouël et Pélét, fils de Azmawéth; Berakah et Jéhu d'Anathoth; ⁴ Yishmayah de Gabaon, preux parmi les trente et au-dessus des trente; ⁵ Yirmeyah, Yakhaziël, Jokhanan et Jozabad de Gedérah; ⁶ Élouzaï, Yerimoth, Bealyah, Shemaryahou, Shephatyahou de Hariph; ⁷ Elquanah, Yishshiyahou, Azarel, Joézer, Yashobam, les Coréïtes; ⁸ Yoëlah et Zebadyah, fils de Yerokham de Ha-Guedor.

⁹ Des Gadites désertèrent pour rejoindre David au refuge dans le désert. C'étaient des preux valeureux, hommes de l'armée de combat, maniant le bouclier et la lance; leur face ressemblait à la face du lion et ils étaient pareils, pour la rapidité, à des gazelles sur les montagnes. ¹⁰ Ézér était le premier, Obadyah le second, Éliab le troisième, ¹¹ Mashmannah le quatrième, Yirmeyah le cinquième, ¹² Attaï le sixième, Éliël le septième, ¹³ Jokhanan le huitième, Elzabad le neuvième, ¹⁴ Yirmeyahou le dixième, Macbannaï le onzième.

minites, dont l'importance vient de ce qu'ils étaient de la famille de Saül, l'ennemi de David. La formule « de Benjamin » s'applique aux frères de Saül, qui sont des Benjaminites comme lui.

3. Avec les versions omettre l'article devant le nom propre Shemaah. Guibeah de Saül ou de Benjamin au nord de Jérusalem: *I Samuel*, x, 5, 10, 26; xi, 4; xv, 34 et c.; ci-dessus, xi, 31. Yezouël (*kethîb*) ou Yeziël (*qerê*). Anathoth en Benjamin: vii, 8; *Josué*, xxi, 18; *Jérémie*, i, 1.

4. Gabaon en Benjamin: *Josué*, xviii, 25; xxi, 17, etc. Les trente: xi, 11 ss.

5. Gedérah, avec l'article dans *Josué*, xv, 36.

6. Hariph ou Harouph (*qerê*): *Néhémie*, vii, 24; x, 20.

7. Coréïtes, descendants de Coré d'après ix, 19.

8. Ha-Guedor, guedor de *Josué*, xv, 58, avec l'article.

9. La tribu de Gad après celle de Benjamin. Le refuge de David au désert: *I Samuel*, xxiii, 14-19. Les preux valeureux: vii, 2 ss.; ix, 13; xi, 26. Le ton s'élève pour dépeindre la force et l'agilité des héros de la tribu de Gad.

10-14. Le premier, littéralement « la tête ». Intéressante énumération des guerriers de Gad par ordre de prestige, du premier au onzième.

¹⁵ Tels étaient, d'entre les fils de Gad, les chefs d'armée; un seul, le plus petit, en valait cent, le plus grand en valait mille. ¹⁶ Ce sont eux qui passèrent le Jourdain au premier mois, alors qu'il déborde au-dessus de toutes ses rives, et qui mirent en fuite tous les habitants des vallées à l'orient et à l'occident.

¹⁷ Des fils de Benjamin et de Juda vinrent jusqu'au refuge de David. ¹⁸ David sortit au-devant d'eux et leur dit : « Si c'est pour la paix que vous êtes venus vers moi, pour m'aider, mon cœur sera en communion avec vous; mais si c'est pour me tromper en faveur de mes adversaires, alors qu'il n'y a pas de violence en mes mains, que le Dieu de nos pères le voie et qu'il punisse ! »

¹⁹ Alors l'esprit revêtit Amasaï, chef des trente :

A toi, David, avec toi, fils d'Isaï,
paix, paix à toi, paix à qui te secourt,
car ton Dieu t'a secouru !

Alors David les accueillit et les mit parmi les chefs de la bande.

²⁰ Des Manassites se rallièrent à David, alors qu'il venait avec les Philistins pour faire la guerre à Saül,

15. Les chefs, littéralement « les têtes ». Ensuite en hébreu « un pour cent, le petit, et le grand pour mille », dont l'interprétation n'est pas douteuse, l'article devant petit et grand donnant à ces adjectifs le sens comparatif.

16. Le premier mois, mois de Nisan (mars-avril) : *Néhémie*, II, 1; *Esther*, III, 7. La fonte des neiges du grand Hermon occasionne la crue du Jourdain. Les habitants des vallées, en hébreu simplement « les vallées ».

17. Le refuge de David, verset 9. Les Benjaminites et les Judéens rejoignent les Gadites.

18. Alors qu'il n'y a pas de violence en mes mains, citation textuelle dans *Job*, XVI, 17, avec 'al « quoique », au lieu de be « alors que ».

19. L'esprit de Dieu revêt l'inspiré comme un vêtement qui le transforme : *Juges*, VI, 34. Amasaï, peut-être le même que dans VI, 10, 20. Chef des trente, avec le *kethib*, plutôt que des écuyers (*qeré*). Les trente au verset 4 et dans XI, 11 ss. Noter la parallélisme dans le couplet du poète. Chefs de la bande que commande David : voir le verset 22.

20. Des Manassites, dans le texte « de Manassé », des gens de Manassé. Les Philistins refusent le concours de David et de sa troupe : *I Samuel*, XXIX, 2 ss. Les satrapes des Philistins craignent la défection de David : *I Samuel*, XXIX, 4-5.

mais ils ne les aidèrent pas, car les satrapes des Philistins en conseil les renvoyèrent, en disant : « Au prix de nos têtes il se ralliera à son maître Saül ! » ²¹ Lorsqu'il s'en revint à Siglag, des Manassites se rallièrent à lui : Adnakh, Jozabad, Yediaël, Micaël, Jozabad, Élihou, Sillethaï, chefs de mille en Manassé. ²² Ce sont eux qui aidèrent David à la tête de la bande, car ils étaient tous des preux valeureux et ils devinrent commandants d'armée.

²³ C'est que de jour en jour on venait se joindre à David pour l'aider, au point que le camp devint comme un camp de Dieu.

²⁴ Et voici le dénombrement des chefs des hommes équipés pour l'armée, qui vinrent rejoindre David à Hébron, pour lui transférer la royauté de Saül, suivant l'ordre de Iahvé :

²⁵ Fils de Juda, porteurs du bouclier et de la lance : six mille huit cents hommes équipés pour l'armée.

²⁶ Des fils de Siméon, preux valeureux de l'armée : sept mille cent.

²⁷ Des fils de Lévi : quatre mille six cents. ²⁸ Et aussi

21. Retour de David à Siglag du verset 1. Des Manassites comme au verset 20. Adnakh, variante Adnah. Deux fois Jozabad, nom qui se trouve déjà au verset 5. Bien des homonymes dans ces listes. Chefs de mille et chefs de cent dans *I Samuel*, xxix, 2; *II Samuel*, xviii, 1, 4.

22. La préposition 'al ne signifie pas « contre », mais « au-dessus, à la tête de » la bande dont il est parlé au verset 19. Les preux valeureux : verset 9 et la note.

23. Un camp de Dieu, hyperbole pour désigner un camp qui dépasse tout ce qui est humain : comparer *Genèse*, xxxii, 3.

24. Dénombrement de l'armée de David, en hébreu *misperêy* « les nombres de... ». Les hommes équipés pour l'armée en campagne : *Nombres*, xxxi, 5; xxxii, 27; *Josué*, iv, 13. David à Hébron, ci-dessus, xi, 1-3. Suivant l'ordre, littéralement « selon la bouche », d'où l'ordre émane : voir le verset 33.

25. On commence par les Judéens qui composent la tribu à laquelle appartient David. Porteurs du bouclier et de la lance, verset 9, où il s'agit de Gadites. Équipés pour l'armée comme au verset 24.

26. La tribu de Siméon est la plus proche de celle de Juda : iv, 24 ss. Preux valeureux, verset 22.

27. Lévi, propre frère de Siméon, associé au massacre de Sichem : *Genèse*, xxxiv, 25-31; xlix, 5-7.

28. Ceux d'Aaron, en hébreu simplement Aaron. On trouve des Aaronides au pays de Juda : vi, 39 ss.

Jehoyada, président de ceux d'Aaron, ayant avec lui trois mille sept cents hommes. ²⁹ Et aussi Sadoc, jeune preux valeureux, avec sa maison paternelle comptant vingt-deux chefs.

³⁰ Des fils de Benjamin, frères de Saül : trois mille, dont la plupart avaient jusqu'alors veillé à la garde de la maison de Saül.

³¹ Des fils d'Éphraïm : vingt mille huit cents, preux valeureux, hommes de renom dans leurs maisons paternelles.

³² De la demi-tribu de Manassé : dix mille hommes qui furent pointés par leurs noms pour venir faire régner David.

³³ Des fils d'Issachar, sachant discerner les temps pour connaître ce que devait faire Israël : deux cents de leurs chefs, avec tous leurs frères sous leurs ordres.

³⁴ De Zabulon, des hommes faisant campagne, menant le combat avec toutes les armes de combat : cinquante mille, qui pour manœuvrer étaient d'un cœur entier.

³⁵ De Nephtali mille commandants et avec eux trente-sept mille hommes, armés du bouclier et de la lance.

³⁶ Des Danites, menant le combat : vingt-huit mille six cents.

³⁷ D'Aser, des hommes faisant campagne, en menant le combat : quarante mille.

30. Benjamin, tribu limitrophe de Juda au nord. Saül est de la tribu de Benjamin : VIII, 33.

31. Des fils d'Éphraïm, des Éphraïmites : VII, 20 ss. Comparer les chefs de Manassé dans V, 24.

32. La demi-tribu de Manassé : V, 23 ss. ; VII, 14 ss. et 29 ss. Le pointage comme dans *Nombres*, I, 17.

33. Tribu d'Issachar : VII, 1 ss. Les fils d'Issachar ont la spécialité de découvrir le moment opportun pour l'action. Sous leurs ordres, littéralement « sur leur bouche », les yeux fixés sur la bouche d'où l'ordre émane : comparer le verset 24.

34. Le verbe rare *'ădar* reparait au verset 39, où il a le sens de « manœuvrer » en rang. D'un cœur entier, littéralement « non d'un cœur et d'un cœur », c'est-à-dire « non d'un cœur partagé ».

35. Nephtali : VII, 13. La lance est désignée ici par l'hébreu *hanîth*, alors que nous avons *romah* aux versets 9 et 25.

36. Menant le combat, même expression qu'au verset 34. Les Danites sont installés entre Juda, Benjamin et Éphraïm, *Josué*, XIX, 40-48.

37. Aser : VII, 30 ss. Comparer les versets 34, 36.

³⁸ D'au-delà du Jourdain, des Rubénites, des Gadites et de la demi-tribu de Manassé : cent-vingt mille hommes avec toutes les armes de l'armée de combat.

³⁹ Tous ces hommes de guerre, qui manœuvraient en rangs, vinrent d'un plein cœur à Hébron, pour proclamer David roi sur tout Israël. Et aussi tout le reste d'Israël vint d'un cœur unanime proclamer roi David. ⁴⁰ Ils restèrent là trois jours avec David, à manger et à boire, car leurs frères avaient tout préparé. ⁴¹ Et aussi leurs voisins jusqu'à Issachar, Zabulon, Nephtali, leur apportaient des vivres sur des ânes, des chameaux, des mulets et des bœufs : approvisionnement de farine, de gâteaux de figues et de grappes de raisins secs, du vin et de l'huile, du gros bétail et du petit bétail en quantité, car c'était liesse en Israël.

CHAPITRE XIII

¹ DAVID tint conseil avec les chefs de mille et de cent, devant tous les officiers. ² Puis David dit à toute l'as-

38. Arrivée des tribus de Transjordanie : Ruben, v, 1 ss.; Gad, v, 11 ss.; demi-tribu de Manassé, v, 23 ss. L'armée de combat, comme au verset 9.

39. Voir le verset 34. D'un plein cœur : *II Rois*, xx, 3. Hébron, lieu de rassemblement, verset 24.

40-41. Fête d'intronisation durant trois jours. Les tribus du nord s'associent à celles du sud et de Transjordanie. Elles ont été signalées aux versets 33-35. Des vivres, en hébreu « du pain » au sens de nourriture par excellence : *I Rois*, v, 2, 23. Approvisionnement, littéralement « alimentation ». Gâteaux de figues et grappes de raisins secs comme dans *I Samuel*, xxv, 18; xxx, 12.

XIII 1. Chefs de mille et chefs de cent dans l'armée de David : *II Samuel*, xviii, 1, 4. Le *nâgîd* « éminent, prince, etc. » désigne ici l'officier par rapport à l'homme de troupe : *II Chroniques*, xxxii, 21. La préposition *le* « à », au sens de « par rapport à, devant ».

2. Toute l'assemblée d'Israël, expression chère aux milieux sacerdotaux : *Lévitique*, xvi, 17; *Deutéronome*, xxxi, 30; *Josué*, viii, 35, etc. Le préambule des versets 1-3 est propre aux Chroniques, pour annoncer le transfert de l'Arche dont le récit, à partir du verset 4, s'inspirera de *II Samuel*, vi, 2 ss. Avec les Septante lire *nirṣethâb* « est agréée », au lieu de l'in-

semblée d'Israël : « Si cela vous semble bon et si la chose est agréée de Iahvé, notre Dieu, nous enverrons un message à ceux de nos frères qui restent dans toutes les terres d'Israël et, avec eux, aux prêtres et aux Lévites dans leurs villes de banlieues, pour qu'ils s'unissent à nous, ³ et nous ramènerons à nous l'Arche de notre Dieu, car nous ne nous en sommes pas occupés durant les jours de Saül. » ⁴ Tous ceux de l'assemblée dirent de faire ainsi, car la chose paraissait juste aux yeux de tout le peuple. ⁵ David rassembla donc tout Israël depuis le Shikhor d'Égypte jusqu'en direction de Hamath, pour faire venir l'Arche de Dieu de Quiryath-Yearim.

⁶ David et tout Israël montèrent à Baalath, à Quiryath-Yearim qui est de Juda, pour faire remonter de là l'Arche de Dieu, qui est appelée du nom de « Iahvé qui siège sur les Chérubins ». ⁷ On fit monter l'Arche de Dieu sur un chariot neuf depuis la maison d'Abinadab. Ouzza et Akhio conduisaient le char. ⁸ David et tout Israël s'ébattaient devant Dieu de toutes leurs forces, avec des chants, avec des cithares, des harpes et des tambourins, des cymbales et des trompettes. ⁹ Comme on arrivait à l'aire de Kidon, Ouzza étendit sa main pour retenir

explicable *niprešāb* « est débordée, répandue, etc. ». Leurs villes de banlieues, en hébreu, pour désigner les villes lévites, comprenant les villes et leurs banlieues d'après *Nombres*, xxxv, 2 ss.

5. Le Shikhor d'Égypte, l'un des canaux à la frontière égyptienne : *Josué*, xiii, 3. En direction de Hamath, frontière septentrionale : *Josué*, xiii, 5 ; *I Rois*, viii, 65, etc. Quiryath-Yearim, où se trouve l'Arche de Dieu depuis son retour de chez les Philistins : *I Samuel*, vi, 21 ; viii, 1-2. Dans *II Samuel*, vi, 2, la ville est appelée Baalath de Juda.

6. Texte parallèle dans *II Samuel*, vi, 2 ss. Baalath, identifiée à Quiryath-Yearim, désignait sans doute l'endroit de la localité où l'Arche avait été déposée. Sur le nom de l'Arche de Dieu, voir *I Samuel*, iv, 3-4 ; *II Samuel*, vi, 2.

7. Résumé de *II Samuel*, vi, 3.

8. Le texte de notre verset permet de corriger *II Samuel*, vi, 5. Nous avons ici des cymbales et des trompettes, au lieu des sistres et des cymbales de *II Samuel*, vi, 5.

9. *II Samuel*, vi, 6, où nous avons Nacon au lieu de Kidon qui signifie « javelot », et l'Arche de Dieu, au lieu de l'Arche simplement : ci-dessous, verset 13.

l'Arche, car les bœufs se relâchaient. ¹⁰ La colère de Iahvé s'enflamma contre Ouzza et il le frappa, parce qu'il avait étendu sa main sur l'Arche : il mourut là devant Dieu. ¹¹ David s'irrita de ce que Iahvé avait battu en brèche Ouzza et l'on appela ce lieu Pérés-Ouzza jusqu'à ce jour.

¹² David craignit Dieu en ce jour-là, se disant : « Comment ferai-je venir vers moi l'Arche de Dieu ? » ¹³ Aussi David ne fit-il pas amener l'Arche chez lui dans la Cité de David et il la fit conduire dans la maison de Obéd-Édom de Gath. ¹⁴ L'Arche de Dieu demeura avec la famille de Obéd-Édom dans sa maison durant trois mois et Iahvé bénit la maison de Obéd-Édom, ainsi que tout ce qui était à lui.

CHAPITRE XIV

¹ **H**IRAM, roi de Tyr, envoya des messagers à David, avec des bois de cèdre, des tailleurs de pierre à bâtir et des charpentiers, pour lui bâtir une maison.

² Alors David sut que Iahvé l'avait établi comme roi sur Israël, car sa royauté était hautement exaltée à cause de son peuple Israël.

10. *II Samuel*, vi, 7, avec quelques variantes. Noter « devant Dieu », au lieu d'« auprès de l'Arche de Dieu ».

11. *II Samuel*, vi, 8.

12. *II Samuel*, vi, 9. Iahvé est ici remplacé par Dieu. Comment ferai-je venir, au lieu de « comment viendrait-elle ? »

13. *II Samuel*, vi, 10. L'Arche, au lieu de l'Arche de Iahvé : ci-dessus, verset 9.

14. *II Samuel*, vi, 11. L'Arche de Iahvé est remplacée par l'Arche de Dieu, comme au verset 12. « Avec la famille de Obéd-Édom », ajouté au texte de *II Samuel*, où l'on a, à la fin, « ainsi que toute sa famille », au lieu de « tout ce qui était à lui ».

XIV 1-7. D'après *II Samuel*, v, 11-16, avec quelques légères variantes. Au verset 3, des femmes; mais des concubines et des femmes dans *II Samuel*, v, 13. La liste des versets 4-6 est celle que nous avons déjà dans III, 5-8, plus complète que celle de *II Samuel*. A noter le nom de Baalyada « Baal sait », corrigé en Élyada « Dieu sait », dans *II Samuel*, v, 16 et ci-dessus, III, 8.

³ David prit encore des femmes à Jérusalem et David engendra encore des fils et des filles. ⁴ Et voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Shammoua, Shobab, Nathan, Salomon, ⁵ Yibkhar, Élishoua, Elpélet, ⁶ Nogah, Néphég, Yaphia, ⁷ Élishama, Baalyada, Éliphélet.

⁸ Les Philistins apprirent que David avait été oint comme roi sur tout Israël, et tous les Philistins montèrent pour rechercher David. David l'apprit et il sortit au-devant d'eux. ⁹ Les Philistins arrivèrent et se déployèrent dans la plaine des Rephaïm. ¹⁰ Alors David consulta Dieu, en disant : « Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu à ma main ? » Et Iahvé lui dit : « Monte et je les livrerai en ta main. » ¹¹ Ils montèrent sur Baal-Perasim et là David les battit. Alors David dit : « Dieu a ébréché mes ennemis par ma main, comme une brèche faite par les eaux. » C'est pourquoi on a appelé ce lieu du nom de Baal-Perasim. ¹² Ils abandonnèrent là leurs dieux et David dit : « Qu'ils soient brûlés par le feu ! »

¹³ Les Philistins recommencèrent à se déployer dans la plaine. ¹⁴ David consulta encore Dieu et Dieu lui dit : « Ne monte pas à leur suite, mais fais un détour loin d'eux et tu arriveras vers eux en face des Balsamiers. ¹⁵ Or quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des balsamiers, alors tu partiras au combat, car Dieu sortira devant toi, pour battre le camp des Philistins. » ¹⁶ David agit ainsi que Dieu le lui avait ordonné et l'on battit le camp des Philistins depuis Gabaon jusqu'à Gézér.

¹⁷ Le renom de David se propagea dans tous les pays et Iahvé répandit sa terreur sur toutes les nations.

8-16. D'après *II Samuel*, v, 17-25. Au verset 8, « il sortit au-devant d'eux », au lieu de « il descendit à la forteresse » de *II Samuel*, xiv, 17. Dieu, au lieu de Iahvé, aux versets 10, 11, 14-16. Leurs dieux, au lieu de « leurs idoles », au verset 12, où David ordonne de les brûler par le feu, d'après *Deutéronome*, vii, 5, 25, alors que dans *II Samuel*, v, 21, David et ses hommes les emportent avec eux. Au verset 13, la plaine des Rephaïm dans *II Samuel*, v, 22. La manœuvre du verset 14 diffère légèrement de celle qui est conseillée dans *II Samuel*, v, 23. La leçon Gabaon au verset 16 est préférable à Guéba de *II Samuel*, v, 25 (voir la note).

17. Ce verset est une réflexion du rédacteur ajoutée au récit de *II Samuel*, v. Le renom, en hébreu « le nom ».

CHAPITRE XV

¹ DAVID se fit des maisons dans la Cité de David. Il prépara un emplacement pour l'Arche de Dieu et dressa une tente pour elle. ² Alors David dit : « Il n'y a que les Lévites pour porter l'Arche de Dieu, car ce sont eux que Iahvé a choisis pour porter l'Arche de Dieu et pour en faire le service à jamais. »

³ Puis David rassembla tout Israël à Jérusalem, pour faire monter l'Arche de Iahvé à l'emplacement qu'il avait préparé pour elle. ⁴ David réunit les fils d'Aaron et les Lévites :

⁵ Des fils de Quehath : le chef Ouriël et ses frères, cent vingt;

⁶ Des fils de Merari : le chef Asayah et ses frères, deux cent vingt;

⁷ Des fils de Gershon : le chef Joël et ses frères, cent trente;

⁸ Des fils d'Élisaphan : le chef Shemayah et ses frères, deux cents;

⁹ Des fils d'Hébron : le chef Éliël et ses frères, quatre-vingts;

¹⁰ Des fils de Ouzziël : le chef Amminadab et ses frères, cent douze.

¹¹ David convoqua les prêtres Sadoc et Abiathar, ainsi

XV 1. Suppléer David comme sujet d'après XIV, 17. La Cité de David, XIII, 13. C'est là que sera érigé le Temple, car la Cité de David est identifiée à Sion : *I Rois*, VIII, 1, etc. C'est là aussi que seront creusés les tombeaux des rois, *I Rois*, II, 10, etc.

2. Les Lévites ont pour fonction essentielle le transport et le service de l'Arche : *Nombres*, III-IV.

4. Les fils d'Aaron dans V, 29 ss. et VI, 35 ss. Les Lévites ou fils de Lévi dans V, 27-40 et VI, 1 ss.

5-10. Recensement du personnel d'après les chefs de file. Gershon, Quehath et Merari dans VI, 1 ss. Ouriël, VI, 9. Asayah, VI, 15. Joël, VI, 18, 21. Hébron, V, 28. Ouzziël, VI, 3.

11. Les prêtres Sadoc et Abiathar : *II Samuel*, VIII, 17 ss.; *I Rois*, I, 7 ss.; IV, 4. Avec eux les six chefs des Lévites mentionnés dans les versets 5-10.

que les Lévites Ouriël, Asayah, Joël, Shemayah, Éliël, Amminadab. ¹² Il leur dit : « Vous êtes les chefs des maisons paternelles des Lévites : sanctifiez-vous, vous et vos frères, et vous ferez monter l'Arche de Iahvé, Dieu d'Israël, à l'endroit que j'ai préparé pour elle. ¹³ C'est que, parce que vous n'étiez pas là la première fois, Iahvé, notre Dieu, nous a battus en brèche, vu que nous ne l'avions pas consulté suivant la règle. » ¹⁴ Les prêtres et les Lévites se sanctifièrent donc pour faire monter l'Arche de Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁵ Puis les fils des Lévites transportèrent l'Arche de Dieu, selon ce qu'a ordonné Moïse, d'après la parole de Iahvé, à l'aide de barres sur leurs épaules.

¹⁶ Alors David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères les chantres, avec les instruments de musique, harpes, cithares, cymbales retentissantes, pour élever la voix dans l'allégresse. ¹⁷ Les Lévites mirent donc en place Heyman, fils de Joël, et, entre ses frères, Asaph, fils de Bérékyahou, puis, d'entre leurs frères, les fils de Merari, Eytan, fils de Quishayahou, ¹⁸ et, avec eux, leurs frères de second rang : Zacharie, Aziël, Shemiramoth, Yekhiël, Ounni, Éliab, Benayahou, Maaséyahou, Mattithyahou, Élipléhou, Miqnéyahou, Obèd-Édom, Yeiël, les portiers.

¹⁹ Les chantres Heyman, Asaph et Eytan maniaient

12-13. Chefs des maisons paternelles : VIII, 6, 10, 13 ; IX, 9, 33. Allusion à la catastrophe de Pérès-Ouzza de XIII, 9-11. Décomposer *lemabbari'shônâh* en *lammah be-ri'shônâh* « pour ce que la première fois... ». Suivant la règle, comme dans VI, 17.

15. Les fils des Lévites, les plus jeunes qui sont les plus forts. Les détails du transport de l'Arche par les Lévites sont donnés dans *Nombres*, IV, 4 ss. Comparer le transport solennel de *II Samuel*, VI, 12-19. A la fin, littéralement « sur leurs épaules à l'aide de barres sur eux ».

16. Retentissantes, en hébreu « qui se font entendre », verset 28.

17. Heyman dans VI, 18. Asaph dans VI, 24. Eytan dans VI, 29, où le père se nomme Quishi, diminutif de Quishayahou. Le titre de « frères » marque la communauté d'origine.

18. Frères de second rang, d'une parenté moins proche. Omettre *bên* « fils », d'après le verset 20. Le mot s'est glissé par mégarde entre Zacharie et Aziël. Les portiers dans IX, 17 ss.

19. Retentissantes, littéralement « à retentir », même verbe qu'au verset 16. La préposition *be* dans ce verset et le suivant indique l'instrument dont jouent les exécutants.

des cymbales d'airain retentissantes. ²⁰ Zacharie, Aziël, Shemiramoth, Yekhiël, Ounni, Éliab, Maaséyahou et Benayahou maniaient des harpes en sourdine. ²¹ Mattithyahou, Éliphléhou, Miqnéyahou, Obèd-Édom, Yeiël et Azazyahou maniaient des cithares à l'octave, pour diriger.

²² Kenanyahou, chef des Lévites affectés au transport, commandait le transport, car il s'y connaissait. ²³ Bérékyahou et Elquanah étaient portiers de l'Arche. ²⁴ Les prêtres Shebanyahou, Josaphat, Nethanél, Amasaï, Zacharie, Benayahou et Éliézér jouaient des trompettes devant l'Arche de Dieu. Obèd-Édom et Yekhiyah étaient portiers de l'Arche.

²⁵ Or David, les anciens d'Israël et les chefs de mille se mirent en marche pour faire monter, avec allégresse, de la maison d'Obèd-Édom, l'Arche de l'Alliance de Iahvé. ²⁶ Et tandis que Dieu assistait les Lévites qui portaient l'Arche de l'Alliance de Iahvé, on sacrifia sept taurillons et sept béliers. ²⁷ David était couvert d'un manteau de byssus, ainsi que tous les Lévites qui portaient l'Arche, les chantres et Kenanyah, chef du trans-

20. L'expression *'al-'alâmôth*, qui reparait dans les titres des *Psaumes* IX, 1 (rectifié), XLVI, 1, est interprétée « sur des *'alâmôth* », le mot *'alâmôth* représentant un instrument de musique. D'après le sens de *'alâmôth* « jeunes filles, jeunes femmes » on a proposé de traduire « à voix de jeunes filles, en soprano ». Nous rattachons au verbe *'âlam* « être caché », pour traduire « en sourdine », comme nous disons « une voix voilée », ou « à mots couverts ».

21. Azazyahou omis au verset 18. A l'octave, en hébreu « sur la huitième » : *Psaumes* VI, 1 ; XII, 1. A la fin, pour diriger le chœur. Verbe *nâṣaḥ*, au *piël*, dont le participe, *menaṣṣēaḥ*, désigne celui qui dirige le chœur, le coryphée dans les titres des *Psaumes* IV-VI, etc. Dans XXIII, 4, le verbe a le sens de « diriger » les travaux.

22. Verbe *yâsor*, à lire avec *sîn* au lieu de *samech*, de la racine *srr* « commander », d'où *sar* « chef, prince, etc. », assyro-babylonien *sharru* « roi ».

24. Obèd-Edom, au verset 18.

25. Transfert de l'Arche : II *Samuel*, VI, 12 ss. Les chefs de mille dans XIII, 1.

26. Sept taurillons et sept béliers, comme dans le sacrifice de Balaam : *Nombres*, XXIII, 1.

27. Comparer II *Samuel*, VI, 14, où David est ceint de l'éphod de lin. Omettre les chantres, répétés par dittographie après « chefs du transport ».

port, [] David ayant en outre sur lui l'éphod de lin.
²⁸ Et tout Israël faisait monter l'Arche de l'Alliance de Iahvé en fanfare et au son du cor, avec trompettes et cymbales retentissantes, avec des harpes et des cithares.
²⁹ Or, quand l'Arche de l'Alliance de Iahvé parvint à la Cité de David, Mical, la fille de Saül, regarda par la fenêtre et vit le roi David dansant et s'ébattant, elle le méprisa en son cœur.

CHAPITRE XVI

¹ **O**N amena l'Arche de Dieu et on l'installa au milieu de la Tente que David avait tendue pour elle. Puis on offrit devant Dieu des holocaustes et des pacifiques.
² Quand David eut achevé d'offrir l'holocauste et les pacifiques, il bénit le peuple au nom de Iahvé. ³ Il distribua à tous les Israélites, hommes et femmes, à chacun une boule de pain, un rôti, une pâte de raisins secs.

⁴ Il plaça devant l'Arche de Iahvé des Lévites de service pour célébrer, glorifier, louer Iahvé, Dieu d'Israël :
⁵ Asaph en tête, Zacharie en second, puis Aziël, Shemi-

28. Comparer *II Samuel*, vi, 15. Les cymbales retentissantes comme aux versets 16 et 19.

29. Comparer *II Samuel*, vi, 16, où nous avons « gambadant et tournoyant », au lieu de « dansant et s'ébattant ». La suite de l'épisode dans *II Samuel*, vi, 20-23, n'est pas retenue par l'auteur des Chroniques.

XVI 1-3. D'après *II Samuel*, vi, 17-19. L'arche de Dieu, au lieu de l'Arche de Iahvé. De même « devant Dieu », au lieu de « devant Iahvé ». On offrit, pour « David offrit » de *II Samuel*, vi, 17. Au nom de Iahvé (verset 2), de Iahvé des armées dans *II Samuel*, vi, 18. Au verset 3, « tout homme d'Israël » pour désigner « tous les Israélites », au lieu de « tout le peuple, toute la foule d'Israël » dans *II Samuel*, vi, 19. Une boule de pain : *I Samuel*, ii, 36. A la fin, « et tout le peuple s'en alla chacun à sa maison » dans *II Samuel*, vi, 19.

5. Au lieu de Yeiël, lire Aziël devant Shemiramoth, d'après xv, 18, 20. C'est seulement à la fin de l'énumération qu'apparaît Yeiël. Voir xv, 19-21.

ramoth, Yekhiël, Mattithyah, Éliab, Benayahou, Obéd-Édom, Yeiël, avec leurs instruments, harpes et cithares, Asaph jouant des cymbales retentissantes. ⁶ Les prêtres Benayahou et Yakhaziël jouaient constamment des trompettes devant l'Arche de l'Alliance de Iahvé en ce jour-là.

⁷ Alors David, pour la première fois, établit qu'on rendrait grâce à Iahvé par l'organe d'Asaph et de ses frères :

⁸ Rendez grâce à Iahvé, invoquez son nom,
faites connaître parmi les peuples ses hauts faits,

⁹ chantez-le, psalmodiez pour lui,
méditez sur toutes ses merveilles,

¹⁰ glorifiez-vous en son saint nom :
que se réjouisse le cœur de ceux qui cherchent Iahvé!

¹¹ Recherchez Iahvé et sa puissance,
cherchez sa face constamment,

¹² rappelez-vous les merveilles qu'il a opérées,
ses prodiges et les sentences de sa bouche,

¹³ race de son serviteur Israël,
fils de Jacob, ses élus.

¹⁴ C'est lui Iahvé notre Dieu,
dont les sentences emplissent toute la terre.

¹⁵ Rappelez-vous à jamais son alliance,
la parole qu'il a imposée à mille générations,

¹⁶ l'alliance qu'il a conclue avec Abraham,
et son serment à Isaac,

¹⁷ qu'il a érigé en précepte pour Jacob,
en alliance éternelle pour Israël,

¹⁸ en disant : « Je te donnerai la terre de Canaan
comme part de ton héritage,

7. Le début « en ce jour-là », qui fait double emploi avec « alors », est à rattacher au verset 6, d'après les Septante. Pour la première fois, littéralement « en tête », au commencement, etc. Par l'organe, littéralement « par la main », expression courante dans les livres historiques et prophétiques. Le psalmiste Asaph, note sur VI, 24.

8. A partir du verset 8 jusqu'au verset 36 nous avons un centon, composé de strophes empruntées au psautier : 8-22 = *Psautier* CV, 1-15 ; 23-33 = *Psautier* xcvi ; 34-36 = *Psautier* cvi, 1, 47-48.

13. Israël, au lieu d'Abraham (*Psautier* CV, 6).

15. Rappelez-vous, au lieu de « il s'est rappelé » (*Psautier* CV, 8).

16. Suppléer au début l'alliance du verset 15.

- ¹⁹ bien que vous soyez en petit nombre,
si peu de chose, et étrangers au pays. »
- ²⁰ Comme ils s'en allaient de nation à nation,
de royaume à autre peuple,
- ²¹ il ne permit à personne de les opprimer
et il punit des rois à cause d'eux :
- ²² « Ne touchez pas à mes oints
et à mes prophètes ne faites pas de mal! »
- ²³ Chantez à Iahvé, toute la terre,
annoncez de jour en jour la bonne nouvelle de son salut,
- ²⁴ racontez sa gloire dans toutes les nations,
ses merveilles dans tous les peuples.
- ²⁵ Car il est grand, Iahvé, et très digne de louanges,
il est plus redoutable que tous les dieux,
- ²⁶ puisque tous les dieux des peuples sont des idoles,
mais c'est Iahvé qui fit les cieux.
- ²⁷ Honneur et majesté sont devant lui,
puissance et joie en son lieu!
- ²⁸ Rendez à Iahvé, famille des peuples,
rendez à Iahvé gloire et puissance,
- ²⁹ rendez à Iahvé la gloire de son nom,
apportez l'oblation et venez devant lui,
prosternez-vous devant Iahvé, en ornements sacrés,
- ³⁰ tremblez devant sa face, toute la terre,
et le monde sera stable, il ne sera pas ébranlé.

19. Bien que vous soyez, au lieu de « alors qu'ils étaient » de *Psaume* cv, 12, qui se rattache à ce qui suit et n'appartient plus au discours de Iahvé. Au pays, en hébreu « en elle », c'est-à-dire en terre de Canaan du verset 18.

22. Mes oints et mes prophètes, pour désigner les patriarches en route vers le pays de Canaan. Ici s'arrête la citation du *Psaume* cv.

23. Du verset 23 au verset 33, citation du *Psaume* xcvi en entier. Notre texte omet « chantez à Iahvé un cantique nouveau » et « chantez à Iahvé, bénissez son nom » de *Psaume* xcvi, 1-2. Toute la terre, collectif, d'où les verbes au pluriel : verset 30.

27. Joie, au lieu de « splendeur » du *Psaume* xcvi, 6. Son lieu saint, dans le Psaume, ici simplement « son lieu ».

29. Devant lui, au lieu de « dans ses parvis » de *Psaume* xcvi, 8.

30-31. Dans le Psaume xcvi, 10, l'hémistiche « et le monde sera stable... » est précédé de « dites parmi les nations... » que nous

- ²¹ Que se réjouissent les cieux et qu'exulte la terre!
Qu'on dise parmi les nations : Iahvé est roi!
- ³² Que gronde la mer, et ce qu'elle contient!
Que jubile la campagne, et tout ce qui est en elle!
- ³³ Qu'en même temps les arbres de la forêt poussent des
en présence de Iahvé, car il vient [acclamations,
pour juger la terre.
- ³⁴ Rendez grâce à Iahvé, car il est bon,
car sa grâce dure à jamais.
- ³⁵ Dites : « Sauve-nous, Dieu de notre salut,
rassemble-nous, délivre-nous d'entre les nations,
pour que nous rendions grâce à ton saint nom,
pour que nous fassions notre gloire de ta louange.
- ³⁶ Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël,
depuis toujours jusqu'à toujours!

Et tout le peuple dit : Amen! Louez Iahvé!

³⁷ David laissa là, devant l'Arche de l'Alliance de Iahvé, Asaph et ses frères, pour officier constamment devant l'Arche, suivant le rite de chaque jour; ³⁸ Obéd-Édom et ses frères, au nombre de soixante-huit, avec Obéd-Édom, fils de Yedithoun, et Hosah comme portiers.

retrouvons au verset 31, avec la variante : « qu'on dise parmi les nations... ». Toute la terre, collectif : verset 23.

33. « Car il vient » est répété dans *Psaume* xcvi, 13, ce qui donne une juste proportion entre les deux derniers hémistiches. Le psaume se termine par un vers qui n'a pas été cité par les Chroniques : « Il jugera le monde en justice et les peuples par sa vérité. »

34. Du verset 34 au verset 36, citation du *Psaume* cvi, 1, 47-48. Comparer *Psaume* c, 5 et ci-dessous verset 41.

35. Dites, ajouté au *Psaume* cvi, 47. Dieu de notre salut, au lieu de « Iahvé, notre Dieu ». Délivre-nous, ajouté au psaume.

36. Dans le *Psaume* cvi, 48, la finale fait partie de la doxologie : « et que tout le peuple dise : Amen! Alleluia! » Au lieu de *hallelû-yâh* « louez Iah », d'où *Alleluia*, nous avons ici *ballél le-yhwh* « loue Iahvé », le verbe, au singulier, s'adressant à chacun des assistants.

37. Reprise du récit interrompu après le verset 7. Suppléer David comme sujet de la phrase. Asaph et ses frères : versets 4-7. Suivant le rite de chaque jour, littéralement « selon la chose du jour en son jour » : *II Chroniques*, viii, 14; xxxi, 16.

38. On distingue deux Obéd-Édom, celui du verset 5, et le fils de Yedithoun de ix, 16.

³⁹ Le prêtre Sadoc et les prêtres ses frères, il les laissa devant la Demeure de Iahvé sur le haut lieu qui est à Gabaon, ⁴⁰ pour offrir l'holocauste à Iahvé, sur l'autel de l'holocauste, constamment matin et soir, et se conformer à tout ce qui est écrit dans la Loi de Iahvé qu'il a prescrite à Israël. ⁴¹ Avec eux se trouvaient Heyman et Yedouthoun, ainsi que le reste des hommes choisis qui avaient été pointés par leurs noms, pour rendre grâce à Iahvé, « car sa grâce dure à jamais ». ⁴² Et avec eux, c'est-à-dire avec Heyman et Yedouthoun, il y avait des trompettes, des cymbales retentissantes et les instruments de la musique de Dieu. Les fils de Yedouthoun se tenaient à la porte.

⁴³ Puis tout le peuple s'en alla, chacun à sa maison, et David s'en retourna pour bénir sa maison.

CHAPITRE XVII

¹ OR, lorsque David résida dans sa maison, David dit au prophète Nathan : « Voici que je réside dans une

39. Suppléer « il les laissa » d'après le verset 37. La Demeure de Iahvé ou Demeure de la Tente du rendez-vous (vi, 17) est restée sur le haut lieu de Gabaon d'après xxi, 29. Ce haut lieu est encore fréquenté au temps de Salomon : *I Rois*, iii, 4 ss. et ix, 2. Le prêtre Sadoc, ci-dessus, xv, 11 ss.

40. L'autel par excellence est l'autel de l'holocauste dans *Exode*, xxvii, 1 ss.; xxxviii, 1 ss., etc. La Loi de Iahvé, consignée dans le Livre de la Loi de Iahvé (*Chroniques*, xvii, 9).

41. Heyman, vi, 18; xv, 19. Yedouthoun ou Yedithoun, probablement le même personnage que Eythan : vi, 29; ix, 16; ci-dessus, verset 38. Les hommes choisis : vii, 40; ix, 22. Car sa grâce dure à jamais, citation du verset 34, qui est lui-même une citation du *Psaume* cvi, 1. Le refrain « car sa grâce dure à jamais » est répété dans les 26 versets du *Psaume* cxxxvi.

42. Heyman et Yedouthoun expliquent ici « avec eux », référence aux hommes choisis du verset 41. Les cymbales retentissantes dans xv, 16, 28. La préposition devant « retentissantes » marque la catégorie de l'instrument. La musique de Dieu, musique sacrée, réservée au culte. Les portiers au verset 38.

43. Citation partielle de *II Samuel*, vi, 19-20.

XVII 1. L'auteur évite la fin de l'épisode de Mical rapporté dans *II Samuel*, vi, 20-22, pour passer directement à la prophétie de

maison de cèdre et l'Arche de l'Alliance de Iahvé est sous des tentures! » ² Et Nathan dit à David : « Tout ce que tu as dans ton cœur, fais-le, car Dieu est avec toi. »

³ Il arriva, en cette nuit-là, que la parole de Dieu fut adressée à Nathan pour dire : ⁴ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi a parlé Iahvé : Ce n'est pas toi qui me bâtiras la maison pour que j'y réside! ⁵ C'est que je n'ai pas résidé dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter Israël jusqu'à ce jour; mais j'ai été de tente en tente et d'abri [en abri]. ⁶ Durant tout le temps que j'ai circulé avec tout Israël, ai-je dit un mot à l'un des juges d'Israël que j'ai institués pour paître mon peuple, en disant : Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre? ⁷ Maintenant donc tu parleras ainsi à mon serviteur David : Ainsi a parlé Iahvé des armées : C'est moi qui t'ai pris du pâturage, de derrière le petit bétail, pour être chef sur mon peuple Israël; ⁸ j'ai été avec toi partout où tu es allé et j'ai supprimé devant toi tous tes ennemis, je te ferai un nom pareil au nom des grands qui sont sur la terre, ⁹ et je fixerai un lieu pour mon peuple Israël, je l'y planterai et il restera sur place, il ne sera plus agité et les fauteurs d'iniquité ne recommenceront plus à abuser de lui comme auparavant. ¹⁰ Depuis les jours où j'ai institué des juges

Nathan qu'il reproduit, avec quelques variantes, d'après *II Samuel*, VII, 1-29. David remplace « le roi » de *II Samuel*, VII, 1, où nous avons en plus « et que Iahvé lui eut procuré le repos du côté de tous ses ennemis d'alentour ». Dans *II Samuel*, VII, 2 « et l'Arche de Dieu réside au milieu d'un pavillon », un pavillon rendant le singulier de *yerî'ôlîb* « tentures ».

2-3. Dieu, au lieu de Iahvé.

4. Ce n'est pas toi, au lieu de « est-ce toi qui... ». La maison, au lieu d' « une maison ».

5. Israël, au lieu des fils d'Israël. Omission du complément « d'Égypte » après Israël. Restituer *'él misbkân* « en abri », tombé par haplographie. Dans *II Samuel*, VII, 6 « mais je circulais dans une tente, dans un abri ».

6. Avec tout Israël, au lieu de « parmi tous les fils d'Israël ». Israël omis après « mon peuple ».

8. Un nom, « un grand nom » dans *II Samuel*, VII, 9.

9. Abuser de lui, au lieu de « le subjuguier » dans *II Samuel*, VII, 10.

10. Texte sensiblement différent dans *II Samuel*, VII, 11, après Israël : « c'est à toi que j'ai procuré le repos de la part de tous tes

sur mon peuple Israël, j'ai soumis tous tes ennemis et je t'ai annoncé que Iahvé te bâtit une maison. ¹¹ Quand tes jours seront accomplis, pour que tu ailles rejoindre tes pères, alors je susciterai après toi ton rejeton, qui sera l'un de tes fils, et j'affermirai sa royauté. ¹² C'est lui qui me bâtit une maison et j'affermirai le trône de sa royauté à jamais. ¹³ Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. Je ne retirerai pas ma bienveillance de chez lui, comme je l'avais retirée de celui qui était avant toi. ¹⁴ Je le maintiendrai dans ma maison et dans mon royaume à jamais : son trône sera stable à jamais. »

¹⁵ Suivant toute cette parole et suivant toute cette vision, ainsi Nathan parla à David.

¹⁶ Alors le roi David vint s'asseoir devant Iahvé et il dit : « Qui suis-je, Iahvé Dieu, et qu'est-ce que ma maison pour que tu m'aies fait arriver jusqu'ici ? ¹⁷ Mais c'est trop peu de chose à tes yeux, ô Dieu, et tu prédis même pour la maison de ton serviteur dans un lointain avenir. Tu m'as regardé comme on regarde un homme

ennemis et à toi que Iahvé a annoncé que Iahvé te ferait une maison. » Une maison, c'est-à-dire une famille, une dynastie : *I Rois*, XII, 16 ; *XXII*, 2.

11. Pour que tu ailles rejoindre tes pères, « et que tu te coucheras avec tes pères » dans *II Samuel*, VII, 12. Qui sera l'un de tes fils, « celui qui sortira de tes entrailles », *ibid*.

12. Ci-dessous, *XXII*, 10.

13. Omission de la seconde partie de *II Samuel*, VII, 14. Texte un peu différent dans *II Samuel*, VII, 15 : « Ma bienveillance ne lui sera pas retirée, comme je l'ai retirée de Saül, lui que j'ai retiré de devant toi » (trois fois le verbe retirer !).

14. « Ta maison et ta royauté dureront à jamais devant moi... » : *II Samuel*, VII, 16. Ci-dessous, *XXII*, 10.

16. Iahvé Dieu, au lieu de la formule courante Adonaï Iahvé de *II Samuel*, VII, 18.

17. Dieu, au lieu d'Adonaï Iahvé. A la fin, tournure interrogative : « est-ce donc la loi de l'homme ? » dans *II Samuel*, VII, 19. Au lieu du mot *tôrath*, nous avons d'abord le verbe *râ'âh* « voir », puis le substantif *tôr*, probablement pour *to'ar* de la même étymologie que *râ'âh*, d'où « comme on regarde ». Ici l'adverbe *ma'alâh* « en haut » est ajouté à « l'homme » pour caractériser l'homme supérieur. Le passage est d'interprétation difficile aussi bien dans *Samuel* que dans les *Chroniques*. Noter Iahvé Dieu, au lieu d'Adonaï Iahvé, comme ci-dessus, verset 16.

supérieur, ô Iahvé Dieu. ¹⁸ Qu'est-ce que David pourrait encore te dire de plus de la gloire de ton serviteur? Toi, tu connais ton serviteur. ¹⁹ Iahvé, à cause de ton serviteur et selon ton cœur tu as réalisé toute cette grande chose, pour faire connaître toutes les grandeurs. ²⁰ Iahvé, il n'y a personne comme toi et il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. ²¹ Et qui est comme ton peuple Israël? Y a-t-il une seule nation sur la terre que Dieu soit allé racheter comme son peuple, pour lui faire un nom, en réalisant des choses grandes et terribles, en chassant les nations devant ton peuple que tu as racheté d'Égypte? ²² Tu t'es donné pour peuple ton peuple Israël à jamais et toi, Iahvé, tu es devenu leur Dieu. ²³ Maintenant donc, Iahvé, la parole que tu as dite au sujet de ton serviteur et au sujet de sa maison, qu'elle se vérifie à jamais, et agis selon ce que tu as dit! ²⁴ Qu'elle se vérifie et que ton nom soit magnifié à jamais, en ces termes: Iahvé des armées, Dieu d'Israël, est un Dieu pour Israël! Et la maison de ton serviteur David sera stable devant toi. ²⁵ Car c'est toi, mon Dieu, qui as fait une révélation

18. De la gloire de ton serviteur, ajouté à *II Samuel*, VII, 20. A la fin, Adonāi Iahvé en plus dans *II Samuel*, VII, 20, tandis que nous aurons simplement Iahvé au verset 19.

19. A cause de ton serviteur, « à cause de ta parole » dans *II Samuel*, VII, 21, où nous avons « pour instruire ton serviteur », au lieu de « pour faire connaître toutes les grandeurs ».

20. Au début, « c'est pourquoi tu es magnifié, Iahvé Élohim », dans *II Samuel*, VII, 22.

21. Le singulier du verbe « soit allé » prouve qu'il faut traduire 'élôhîm par « Dieu » et non « des dieux » dans *II Samuel*, VII, 23. Au lieu de *le-kâ* « à toi », lire *lô* « à lui » et restituer *la-'asôth* « en réalisant » d'après le même passage, dont la fin diffère assez de notre texte.

22. Tu t'es donné, « tu as établi » dans *II Samuel*, VII, 24.

23. Qu'elle se vérifie, « accomplis-la » dans *II Samuel*, VII, 25.

24. Qu'elle se vérifie, répétition qui ne se trouve pas dans le passage parallèle, où nous avons l'exclamation « Iahvé des armées est Dieu sur Israël! », moins expressive que celle de notre verset.

25. Mon Dieu, au lieu de « Iahvé des armées, Dieu d'Israël ». Que tu lui bâtirais une maison, style direct dans *II Samuel*, VII, 27: « en disant: Je te bâtirai une maison! » Restituer « son cœur » après le verbe « a trouvé », pour obtenir l'expression « avoir le

à ton serviteur, à savoir que tu lui bâtirais une maison, c'est pourquoi ton serviteur a le cœur de prier devant toi. ²⁶ Et maintenant, Iahvé, toi qui es Dieu, c'est toi qui promets ce bonheur à ton serviteur! ²⁷ Veuille donc maintenant bénir la maison de ton serviteur, pour qu'elle soit à jamais devant toi, car c'est toi, Iahvé, qui bénis et elle sera bénie à jamais. »

CHAPITRE XVIII

¹ **A**PRÈS cela, David battit les Philistins et les soumit. Il prit Gath et ses filiales de la main des Philistins.

² Il battit les Moabites et les Moabites devinrent pour David des esclaves apportant le tribut.

³ David battit Hadadézér, roi de Sobah, alors qu'il allait mettre la main sur le fleuve Euphrate. ⁴ Et David lui prit mille attelages, sept mille cavaliers et vingt mille hommes de pied. David fit couper les jarrets de tous les attelages; il garda néanmoins cent de ces attelages. ⁵ Aram

cœur » de *II Samuel*, VII, 27. Prier devant toi, plus concis que « t'adresser cette prière », *ibid.*

26. Omission de « et dont les paroles sont vérité » après « toi qui es Dieu ». Iahvé, au lieu d'Adonaï Iahvé. De même au verset 27.

27. A la fin « et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie à jamais » dans *II Samuel*, VII, 29.

XVIII 1. Le chapitre XVIII, comme le précédent, dépend du deuxième livre de Samuel. Voir *II Samuel*, VII, 1-18. Nous signalerons les divergences importantes. Après « il les soumit », texte différent dans *II Samuel*, VIII, 1 : « ainsi David prit de la main des Philistins les rênes du pouvoir » (voir la note sur ce passage).

2. Omission du châtimeut infligé par David aux Moabites dans *II Samuel*, VIII, 2.

3. Lire Hadadézér, et non Hadarézér : confusion du *daleth* et du *rêsh*. On a Hadadézér, fils de Rehob, dans *II Samuel*, VIII, 3. Le fleuve Euphrate, simplement le Fleuve, *ibid.*

4. Dans *II Samuel*, VIII, 4, il n'est pas fait mention des mille attelages du début : simplement « mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied ».

5. Lire Hadadézér, comme au verset 3.

de Damas vint au secours de Hadadézér, roi de Sobah, et David battit vingt-deux mille hommes des Araméens. ⁶ Puis David installa [des préfets] en Aram de Damas et les Araméens devinrent pour David des esclaves apportant le tribut. Ainsi Iahvé rendit David victorieux partout où il alla. ⁷ David prit les boucliers d'or qui étaient aux serviteurs de Hadadézér et il les emporta à Jérusalem. ⁸ De Tibkhath et de Koun, villes de Hadadézér, David prit une très grande quantité d'airain, dont Salomon se servit pour faire la Mer d'airain, les colonnes et les objets d'airain.

⁹ Toou, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadézér, roi de Sobah. ¹⁰ Alors il envoya son fils Haddouram au roi David pour le saluer et pour le féliciter de ce qu'il avait fait la guerre à Hadadézér et l'avait battu (car Toou était en guerre avec Hadadézér), et celui-là apportait toute sorte d'objets d'or, d'argent, d'airain. ¹¹ Ces objets, le roi David les consacra aussi à Iahvé, avec l'argent et l'or qu'il avait rapportés de toutes les nations : d'Édom, de Moab, des fils d'Ammon, des Philistins, d'Amalec.

¹² [Puis David se fit un nom, lorsqu'il revint] d'avoir

6. Rétablir « des préfets » comme complément du verbe : *II Samuel*, VIII, 6. Ci-dessous, verset 13.

8. Lire encore Hadadézér : versets 3, 5. Les villes sont Tébach et Bérotaï dans *II Samuel*, VIII, 8, où il n'est pas fait mention de l'utilisation de l'airain par Salomon. Sur les objets d'airain, les colonnes et la mer, voir *I Rois*, VII, 13-47.

9. Roi de Sobah, ajouté au texte de *II Samuel*, VIII, 9. Lire toujours Hadadézér : versets 3, 5.

10. Hadadézér comme ci-dessus. Celui-là, c'est-à-dire le fils. Au lieu de la formule « étaient dans sa main », c'est-à-dire « avait en main » de *II Samuel*, VIII, 10, nous avons simplement la préposition *b* « avec » que nous interprétons par « il apportait ».

11. Qu'il avait rapportés, au lieu de « qu'il avait consacrés » de *II Samuel*, VIII, 11, où nous avons « de toutes les nations qu'il avait soumises » et, en plus, à la fin « ainsi que du butin de Hadadézér, fils de Rehob, roi de Sobah ».

12. La mention d'Absaï ou Abisaï, fils de Serouyah, ne cadre ni avec ce qui précède, ni avec ce qui suit. Nous avons ici les restes de *II Samuel*, VIII, 13, où *beshubô* « lorsqu'il revint » a donné naissance à Absaï, qui a appelé ensuite l'épithète de « fils de Serouyah ». Notre texte a bien Édom, au lieu d'Aram de *II Samuel*. C'est la bonne leçon.

battu les Édomites dans la vallée de Sel au nombre de dix-huit mille. ¹³ Il installa des préfets en Édom, et tous les Édomites devinrent des esclaves pour David. Ainsi Iahvé rendit David victorieux partout où il alla.

¹⁴ David régnait sur tout Israël et il faisait droit et justice à tout son peuple.

¹⁵ Joab, fils de Serouyah, commandait l'armée; Josaphat, fils d'Akhiloud, était archiviste. ¹⁶ Sadoc, fils d'Akhitoub et Abimélech, fils d'Abiathar, étaient prêtres; Shawsha était scribe. ¹⁷ Benayahou, fils de Jehoyada, commandait aux Keréthiens et aux Peléthiens. Et les fils de David étaient les premiers à côté du roi.

CHAPITRE XIX

¹ IL advint, après cela, que Nakhash, roi des fils d'Ammon, mourut et que son fils régna à sa place. ² Et David dit : « J'userai de bienveillance envers Hanoun, fils de Nakhash, car son père a usé de bienveillance envers moi. » David envoya donc des messagers pour le consoler au sujet de son père. Les serviteurs de David arrivèrent au pays des fils d'Ammon chez Hanoun, pour le consoler.

³ Mais les princes des fils d'Ammon dirent à Hanoun :

13. Omission de la parenthèse « dans tout Édom il installa des préfets », qui a passé dans le texte de *II Samuel*, VIII, 14. Comparer le verset 6.

14. Omission du second David de *II Samuel*, XVIII, 15. Abimélech, fils d'Abiathar, au lieu d'Abiathar, fils d'Akhimélech, du texte primitif de *II Samuel*, VIII, 17 (voir la note). Shawsha, autre lecture de Shisha (*I Rois*, IV, 3), variante de Serayah (*II Samuel*, VIII, 17). Les premiers à côté du roi, tradition préférable à celle de *II Samuel*, VIII, 18, où nous avons « les fils de David étaient prêtres. »

XIX 1. Omission des faits racontés dans *II Samuel*, chapitre IX, où il s'agit de la mansuétude de David envers le fils de son ami Jonathan. Nous arrivons à *II Samuel*, X. Nakhash, omis dans *II Samuel*, X, 1, qui en revanche donne le nom de son fils, Hanoun, omis ici.

2. Omission de « par l'intermédiaire de ses serviteurs » de *II Samuel*, X, 2, qui omet la fin « chez Hanoun, pour le consoler ».

3. Hanoun, « leur seigneur Hanoun » dans *II Samuel*, X, 3. Ex-

« Est-ce pour honorer ton frère à tes yeux que David t'a envoyé des consolateurs? N'est-ce pas plutôt dans le but d'explorer et d'espionner, pour bouleverser le pays, que ses serviteurs sont venus vers toi? » ⁴ Alors Hanoun prit les serviteurs de David, les rasa, leur coupa les vêtements à moitié, jusqu'à la ceinture, et les congédia. ⁵ On alla informer David au sujet de ces hommes et il envoya à leur rencontre, car ces hommes éprouvaient grande honte et le roi dit : « Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, après quoi vous reviendrez ».

⁶ Les fils d'Ammon s'aperçurent qu'ils étaient devenus odieux à David. Hanoun et les fils d'Ammon envoyèrent donc mille talents d'argent pour prendre à leur solde des Araméens de Naharaïm, des Araméens de Maakah et de Sobah, chars et cavaliers. ⁷ Ils prirent à leur solde trente-deux mille chars, ainsi que le roi de Maakah avec son peuple, qui vinrent camper devant Madeba, tandis que les fils d'Ammon sortaient ensemble de leurs villes et arrivaient au combat.

⁸ David l'apprit et il envoya Joab avec toute l'armée des braves. ⁹ Les fils d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la ville, tandis que les rois qui étaient arrivés se tenaient à part dans la campagne. ¹⁰ Joab s'aperçut que le front de bataille était contre lui, à l'avant et à l'arrière; il choisit alors parmi toute

plorer la ville, y espionner et la renverser, *ibid.* Nous rétablissons l'ordre logique dans notre texte, où nous avons « explorer, bouleverser, espionner ».

4. Leur rasa la moitié de la barbe dans *II Samuel*, x, 4. La ceinture pour éviter le mot cru « les fesses », employé *ibid.*

5. Au sujet de ces hommes, ajouté à *II Samuel*, x, 5.

6. Omission de Hanoun dans *II Samuel*, x, 6, où nous avons des Araméens de Beth-Rehob, de Sobah, de Tob, et où la somme versée n'est pas mentionnée. Mille talents d'argent font environ 34 tonnes!

7. Au lieu de trente-deux mille chars, nombre évidemment exagéré, on a 20.000 fantassins, plus 1000 hommes de Maahah, plus 12.000 hommes de Tob dans *II Samuel*, x, 6, qui omet la mention de Madeba et la suite. Madeba en Moab : *Nombres*, xxi, 30; *Josué*, xiii, 9, 16.

9. A l'entrée de la ville, de la Porte dans *II Samuel*, x, 8.

l'élite d'Israël des hommes qu'il rangea en face des Araméens. ¹¹ Quant au reste du peuple, il le confia à la main de son frère Abisaï, qui les rangea en face des fils d'Ammon. ¹² Puis il dit : « Si les Araméens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, je te secourrai. ¹³ Sois fort et montrons-nous forts pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu ! Iahvé fera ce qui semblera bon à ses yeux. »

¹⁴ Alors Joab s'avança, ainsi que tout le peuple qui était avec lui, à la rencontre des Araméens pour la bataille et ceux-ci s'enfuirent devant lui. ¹⁵ Quand les fils d'Ammon virent que les Araméens avaient fui, ils s'enfuirent, eux aussi, devant Abisaï, frère de Joab, et ils rentrèrent dans la ville. Joab rentra à Jérusalem.

¹⁶ Les Araméens virent qu'ils avaient été battus en présence d'Israël. Ils envoyèrent des messagers et mobilisèrent les Araméens qui étaient au-delà du Fleuve. Shopac, chef de l'armée de Hadadézér, était à leur tête.

¹⁷ On l'annonça à David qui rassembla tout Israël, passa le Jourdain, arriva sur eux et se rangea contre eux. Puis David se rangea en bataille en face des Araméens qui combattirent contre lui. ¹⁸ Les Araméens s'enfuirent devant Israël et David tua aux Araméens sept mille attelages et quarante mille hommes de pied, il mit

11. Qui les rangea, verbe au singulier d'après *II Samuel*, x, 10.

12. Je te secourrai, je viendrai pour te secourir dans *II Samuel*, x, 11.

14. A la rencontre des Araméens pour la bataille, au lieu de « pour la bataille contre les Araméens » dans *II Samuel*, x, 13.

15. Eux aussi, ajouté à *II Samuel*, x, 14, de même que « son frère », que nous rendons par « frère de Joab » pour la clarté du récit. A la fin, omission de « revint de la campagne contre les fils d'Ammon » devant « et il rentra à Jérusalem ».

16. Texte assez différent de *II Samuel*, x, 15-16, où Hadadézér envoie lui-même les messagers vers les Araméens de Mésopotamie, qui viennent à Hêlam en Transjordanie. Shopac, au lieu de Shobac. Lire Hadadézér, et non Hadarézér : xviii, 3, 5, 7 ss.

17. Inutile de changer le texte pour faire intervenir Hêlam (note sur le verset 16), puisque cette ville n'est pas mentionnée dans les Chroniques.

18. Dans *II Samuel*, x, 18, sept cents attelages et quarante mille cavaliers. Shobac ou Shopac : verset 16.

à mort Shopac, chef de l'armée. ¹⁹ Alors tous les serviteurs de Hadadézér virent qu'ils avaient été battus devant Israël, ils firent la paix avec David et lui furent asservis, et les Araméens ne voulurent plus aller au secours des fils d'Ammon.

CHAPITRE XX

¹ **A**U temps du retour de l'année, au temps où les rois se mettent en campagne, il advint que Joab emmena le gros de l'armée et ravagea le pays des fils d'Ammon. Il vint assiéger Rabbah, David restant à Jérusalem. Joab abattit Rabbah et la démolit.

² David prit la couronne de Milcom de dessus sa tête et l'on trouva que son poids était d'un talent d'or, avec une pierre précieuse, qui fut mise sur la tête de David. Celui-ci emmena du butin de la ville en très grande quantité. ³ Quant à la population qui était en elle, il l'emmena et la condamna à la scie, aux herse de fer et aux haches. Ainsi fit David pour toutes les villes des fils d'Ammon, puis David et tout le peuple revinrent à Jérusalem.

⁴ Après cela une bataille s'engagea à Gézér contre les

19. Tous les serviteurs de Hadadézér, tous les rois au service de Hadadézér dans *II Samuel*, x, 19. Avec David, avec les Israélites, *ibid.* Ne voulurent plus, craignirent, *ibid.*

XX 1. Début conforme à *II Samuel*, xi, 1, où nous avons le préambule de l'épisode, peu glorieux pour David, de l'adultère avec Bethsabée et du meurtre d'Urie. Toute cette histoire, racontée dans *II Samuel*, xi, 2-27; xii, 1-25, est omise par les Chroniques, pour sauvegarder la réputation du saint roi David.

2. Nous passons de *II Samuel*, xi, 1 à xii, 30. Au lieu de la vocalisation *malkâm* «leur roi», lire *milcom*, Milcom, divinité des Ammonites (note sur *II Samuel*, xii, 30).

3. Au lieu de *megêrôth* «scies», qui ferait double emploi, lire *magzeroth* «haches», comme dans *II Samuel*, xii, 31. Omission de «il les condamna aussi au moule à briques».

4. A partir du verset 4, nous passons à *II Samuel*, xxi, 18-22. Comme il n'a pas été question des Philistins dans ce qui précède,

Philistins. Alors Sibbekaï de Moushal battit Sippaï, l'un des descendants de Rapha : ils se soumirent.

⁵ Il y eut encore une bataille avec les Philistins et Elkhanan, fils de Yaari, de Bethléem, battit le frère de Goliath de Gath, dont le bois de la lance était comme l'ensouple des tisserands.

⁶ Il y eut encore une bataille à Gath. Or il y avait un homme de haute taille, qui avait vingt-quatre doigts, six par six, et lui aussi était un descendant de Rapha.

⁷ Comme il insultait Israël, Jonathan, fils de Shimea, frère de David, l'abattit.

⁸ Ces hommes étaient des descendants de Rapha, à Gath, et ils tombèrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.

CHAPITRE XXI

¹ SATAN se dressa contre Israël et il incita David à dénombrier Israël. ² David dit à Joab et aux chefs du

les Chroniques remplacent « il y eut encore une bataille » par « une bataille s'engagea », littéralement « surgit ». Au lieu de Gob, ville inconnue, nous trouvons ici Gézér de xiv, 16. Sippaï, au lieu de Saph; Rapha, au lieu de Raphah.

5. Nouvelle bataille à Gob dans *II Samuel*, xxi, 19. Lire Yaari, plutôt que Yaour ou Yaïr, d'après le texte parallèle, qui permet de rectifier *'éth-laḥmî* en *béyth-ha-laḥmî* « de Bethléem ». C'est ici le frère de Goliath, et non plus le géant lui-même, qui est battu, contrairement à *II Samuel*, xxi, 19.

6. Six doigts à chaque main et six doigts à chaque pied dans *II Samuel*, xxi, 20. Rapha comme ci-dessus, verset 4.

7. Shimea, bonne leçon : voir la note sur *II Samuel*, xxi, 21.

8. Ces quatre, dans *II Samuel*, xxi, 22.

XXI 1. Le chapitre xxi reproduit, avec d'importante variantes, le chapitre xxiv de *II Samuel*. Satan, sans article, alors qu'on a généralement le Satan, pour désigner l'Adversaire par excellence, celui qui plaide contre l'homme. Voir *Job*, 1, 6-8, 12, etc. et *Zacharie*, iii, 1-2. Dans *II Samuel*, xxiv, 1, c'est Iahvé qui, dans sa colère, donne à David l'ordre suivant : « Va, dénombre Israël et Juda ». L'auteur remplace Iahvé par Satan comme instigateur de la faute qui doit amener le châtiment.

2. Au lieu de Joab et des chefs du peuple, on a « Joab, chef

peuple : « Allez compter Israël de Bersabée jusqu'à Dan et faites-moi un rapport pour que je sache quel en est le nombre. ³ Mais Joab dit : « Que Iahvé ajoute à son peuple cent fois plus que ce qu'ils sont ! Est-ce que, mon seigneur le roi, ils ne sont pas tous des serviteurs de mon seigneur ? Pourquoi donc mon seigneur réclame-t-il cela ? Pourquoi y aurait-il une telle faute en Israël ? » ⁴ Mais la parole du roi s'imposa à Joab. Joab sortit donc et circula dans tout Israël, puis il rentra à Jérusalem.

⁵ Joab remit à David le chiffre du recensement de la population. Tout Israël comptait onze cent mille hommes sachant tirer l'épée, et Juda quatre cent soixante-dix mille hommes sachant tirer l'épée. ⁶ On n'avait recensé parmi eux ni Lévi, ni Benjamin, car l'ordre du roi avait paru abominable à Joab. ⁷ Cette chose déplut aux yeux de Dieu et il frappa Israël.

⁸ Alors David dit à Dieu : « J'ai beaucoup péché, en faisant cette chose, et maintenant daigne pardonner la faute de ton serviteur, car je me suis comporté en véritable insensé. »

⁹ Iahvé parla à Gad, le visionnaire de David, pour dire : ¹⁰ « Va parler à David pour dire : Ainsi a parlé Iahvé : Je te propose trois choses, choisis pour toi l'une d'elles et je l'exécuterai pour toi. » ¹¹ Gad vint donc

de l'armée qui était avec lui » dans *II Samuel*, xxiv, 2, où l'injonction du roi est rédigée en termes différents.

3. Ici encore le texte diffère sensiblement de *II Samuel*, xxiv, 3. Sur la faute que représente le recensement, voir la note de *II Samuel* xxiv, 1.

4. Dans *II Samuel*, xxiv, 5-8, on donne l'itinéraire suivi par Joab et les chefs de l'armée durant les neuf mois et vingt jours que durent les opérations de recensement. Ces détails ont paru inutiles à notre auteur.

5. Dans *II Samuel*, xxiv, 9 : 800.000 pour Israël et 500.000 pour Juda.

6. Détail absent de la narration de *II Samuel*.

7. Début différent dans *II Samuel*, xxiv, 10.

8. Dieu, au lieu de Iahvé de *II Samuel*.

9. Début différent dans *II Samuel*, xxiv, 11.

10. Je te propose, au lieu de « je t'impose » dans *II Samuel*, xxiv, 12.

11-12. Texte assez différent de *II Samuel*, xxiv, 13, où nous avons sept années, au lieu de trois. L'épée de Iahvé, la peste, l'ange

chez David et lui dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Accepte pour toi ¹² soit trois années de famine, soit trois mois de dérouté devant tes adversaires, tandis que l'épée de tes ennemis t'atteindra, soit trois jours durant lesquels il y aura l'épée de Iahvé, la peste dans le pays, l'Ange de Iahvé exterminant dans tout le territoire d'Israël ! Et maintenant vois ce que je répondrai à celui qui m'envoie. »

¹³ Et David dit à Gad : « Je suis dans une grande angoisse ! Que je tombe plutôt par la main de Iahvé, car très grandes sont ses miséricordes, mais que je ne tombe pas par la main de l'homme ! »

¹⁴ Iahvé envoya donc la peste en Israël et il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël. ¹⁵ Dieu envoya un Ange à Jérusalem pour l'exterminer et, comme il exterminait, Iahvé le vit et il se repentit du mal, il dit à l'Ange exterminateur : « Assez ! A présent retire ta main ! » Or l'Ange de Iahvé était debout auprès de l'aire d'Ornan le Jébuséen.

¹⁶ David leva les yeux et il vit l'Ange de Iahvé debout entre la terre et les cieux, ayant en main son épée dégainée et tendue contre Jérusalem. Alors David et les anciens, recouverts de sacs, tombèrent sur leur face. ¹⁷ Puis David dit à Dieu : « N'est-ce pas moi qui ai dit de dénombrer la population ? C'est moi qui ai péché et qui ai mal agi ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Iahvé mon Dieu, de grâce, que ta main soit contre moi et contre la maison de mon père, mais qu'elle n'inflige pas un fléau à ton peuple ! »

¹⁸ Or l'Ange de Iahvé avait ordonné à Gad de dire à David que David devait monter pour élever un autel

exterminateur, pour peindre le fléau qui est simplement la peste dans *II Samuel*, xxiv, 13.

13. Que je tombe, au lieu de « tombons ! » dans *II Samuel*, xxiv, 14.

14. Résumé de *II Samuel*, xxiv, 15.

15. Quelques divergences d'avec *II Samuel*, xxiv, 16. Ornan, au lieu d'Arawnah.

16. Scène ajoutée au récit de *II Samuel*.

17. La prière de David est plus longue dans *II Samuel*, xxiv, 17.

18. L'intervention de l'Ange de Iahvé n'est pas mentionnée dans *II Samuel*, xxiv, 18, qui débute par « en ce jour-là Gad vint chez David et il lui dit : Monte, etc.... ».

sur l'aire d'Ornan le Jébuséen. ¹⁹ David monta donc, suivant la parole que Gad avait dite au nom de Iahvé. ²⁰ Comme Ornan s'était retourné, il avait aperçu l'Ange. Ses quatre fils qui étaient avec lui s'étaient cachés, tandis qu'Ornan battait les blés. ²¹ David arriva près d'Ornan. Ornan regarda et aperçut David, il sortit de l'aire et se prosterna le nez à terre devant David. ²² David dit à Ornan : « Donne-moi donc l'emplacement de l'aire, pour que j'y bâtisse un autel à Iahvé, donne-le moi contre le montant en argent et que le fléau cesse de peser sur la population ! » ²³ Ornan dit à David : « Prends-le pour toi et que mon seigneur le roi fasse ce qui semblera bon à ses yeux : vois ! je donne les bœufs pour les holocaustes, les traîneaux pour les bois, les blés pour l'oblation, je donne tout ! » ²⁴ Mais le roi David dit à Ornan : « Non ! Car je veux acheter contre le montant en argent : je ne porterai pas à Iahvé ce qui est à toi, en faisant monter un holocauste gratuit ». ²⁵ David donna donc à Ornan, pour l'emplacement, de l'or du poids de six cents sicles. ²⁶ Là David bâtit un autel à Iahvé. Il y fit monter des holocaustes et des pacifiques. Il invoqua Iahvé qui lui répondit par le feu des cieux sur l'autel de l'holocauste, [où il dévora l'holocauste].

19. Légères variantes dans *II Samuel*, xxiv, 19.

20. Ce verset manque dans *II Samuel*, xxiv. Noter que la première phrase du verset 21 manque aussi. Le texte de *II Samuel*, xxiv, 19-20, a souffert d'homœoteuton, l'œil du copiste ayant passé du premier « et il aperçut » au second qui se trouve après « il regarda » du verset 21 (20 dans *II Samuel*, xxiv).

21. Voir *II Samuel*, xxiv, 20.

22. Omission de *II Samuel*, xxiv, 21. Le montant en argent, en hébreu « l'argent plein » : *Genèse*, xxiii, 9.

23. Qu'il fasse, au lieu de « qu'il offre » dans *II Samuel*, xxiv, 22, où nous avons « les attelles des bœufs » en plus des traîneaux, mais où n'existent pas « les blés pour l'oblation ». Je donne tout, résumé de *II Samuel*, xxiv, 23.

24. Le montant en argent, au lieu d' « un prix » dans *II Samuel*, xxiv, 24, où nous avons ensuite « et je ne ferai pas monter à Iahvé, mon Dieu, des holocaustes gratuits ».

25. Cinquante sicles d'argent dans *II Samuel*, xxiv, 24, où il s'agit de payer l'aire et les bœufs.

26. Fin différente dans *II Samuel*, xxiv, 25. D'après les Septante, restituer « et il dévora l'holocauste », tombé par homœoteuton : deux fois 'olâb « holocauste ».

²⁷ Alors Iahvé ordonna à l'Ange de remettre son épée dans son fourreau. ²⁸ A ce moment-là, dès que David eut constaté que Iahvé lui avait répondu sur l'aire d'Ornan le Jébuséen, il y fit des sacrifices.

²⁹ Or la Demeure de Iahvé que Moïse avait faite dans le désert et aussi l'Autel de l'holocauste étaient, en ce temps-là, sur le haut lieu de Gabaon. ³⁰ Mais David ne put s'y présenter pour consulter Dieu, car il avait été épouvanté par l'épée de l'Ange de Iahvé. XXII, ¹ David avait donc dit : « C'est ici la Maison de Iahvé Dieu et c'est l'Autel pour l'holocauste d'Israël ! »

CHAPITRE XXII

² DAVID ordonna de rassembler les étrangers qui se trouvaient en terre d'Israël et il établit des carriers pour tailler des pierres de taille en vue de bâtir la Maison de Dieu. ³ David prépara aussi du fer en quantité pour les clous des battants des portes et pour les crampons, ainsi que de l'airain en quantité incalculable, ⁴ et encore des bois de cèdre sans nombre, car les Sidoniens et les Tyriens avaient fait parvenir à David des bois de cèdre

27-30. Ne se trouvent pas dans *II Samuel*, xxiv, fin des livres de Samuel. Le verset 28 explique pourquoi l'aire d'Ornan est choisie comme emplacement. Les versets 29-30, auxquels se soude le verset 1 du chapitre xxii, justifient le fait que l'aire d'Ornan a été reconnue comme sanctuaire par David, bien que, d'après xvi, 39, la Demeure de Iahvé, avec son clergé, fût restée sur le haut lieu de Gabaon.

XXII 2. C'est au verset 2 que commence la nouvelle narration. Le verset 1 est traduit et annoté à la fin du chapitre précédent, où la mention de la Maison de Iahvé Dieu a pu servir de lien entre la scène de l'aire d'Ornan et la préparation à la construction du Temple. L'auteur cesse de suivre ses sources bibliques jusqu'à la fin du livre (xxix, 26 ss.) où nous retrouvons le premier livre des Rois. Les *gérîm*, que nous rendons généralement par « hôtes », sont ici les étrangers installés en Israël, par opposition aux indigènes. Voir *II Chroniques*, ii, 16.

4. Les Sidoniens et les Tyriens exportateurs des cèdres du Liban : *I Rois*, v, 15 ss.

en quantité. ⁵ C'est que David se disait : « Mon fils Salomon est un jeune garçon délicat et la Maison à bâtir à Iahvé doit être au plus haut point grandiose, pour avoir du renom et de la gloire dans tous les pays. Je vais donc faire des préparatifs pour lui ». Ainsi David, avant sa mort, fit des préparatifs en quantité.

⁶ Puis il appela son fils Salomon et lui commanda de bâtir une Maison à Iahvé, Dieu d'Israël. ⁷ David dit à Salomon : « Mon fils, j'avais pris à cœur de bâtir une Maison au nom de Iahvé, mon Dieu ; ⁸ mais la parole de Iahvé me fut adressée, pour dire : Tu as versé le sang en quantité et tu as fait de grandes guerres : tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé beaucoup de sang à terre devant moi. ⁹ Voici qu'il te naîtra un fils, qui sera un homme d'apaisement, et à qui j'accorderai l'apaisement de la part de tous ses ennemis d'alentour, car son nom sera Salomon et, durant ses jours, je donnerai la paix et la tranquillité à Israël. ¹⁰ C'est lui qui bâtira une Maison à mon nom. Il sera pour moi un fils et je serai pour lui un père. J'affermirai à jamais le trône de sa royauté sur Israël. ¹¹ A présent, mon fils, que Iahvé soit avec toi, pour que tu réussisses à bâtir la Maison de Iahvé, ton Dieu, selon ce qu'il a dit de toi ! ¹² Puisse seulement Iahvé te donner compréhension et intelligence, en t'imposant à Israël, pour observer la Loi de Iahvé, ton Dieu ! ¹³ Alors tu réussiras, si tu veilles à pratiquer les préceptes et les sentences que Iahvé a prescrits à Moïse pour Israël. Sois fort et courageux ! Ne crains pas, ne t'effraie pas ! ¹⁴ Voici que, à

5-6. Bien que David ne doive point bâtir le Temple, honneur réservé à son fils Salomon, d'après *II Samuel*, VII, 4 ss., on a voulu montrer le zèle du roi pour cette entreprise. D'où les préparatifs qu'on lui attribue. Comparer XXIX, 1.

7. Lire *benî* « mon fils » (*qeré*), plutôt que *benô* « son fils » (*kethîb*).

8. Le Temple est une demeure pacifique, il ne faut pas que les mains qui l'érigent soient des mains souillées du sang de la guerre. A mon nom, à ma personne. Comparer XXVIII, 3.

9. Le nom de Salomon, hébreu *shelomoh* se rattache naturellement à *shâlôm* « paix ».

10. Ci-dessus, XVII, 11-14.

13. Style de *Deutéronome*, IV, 5, 8, 14 ; XI, 32 ; XXVI, 16 ss. ; XXXI, 6, 7, 23, etc.

14. L'auteur surenchérit sur les versets 2-5, où il n'était pas

grand-peine, j'ai préparé pour la Maison de Iahvé cent mille talents d'or et mille milliers de talents d'argent. Quant à l'airain et au fer, il y en a en telle quantité qu'on ne peut les peser. J'ai aussi préparé des bois et des pierres; tu en ajouteras. ¹⁵ Et il y a avec toi suffisamment d'ouvriers, de carriers, de tailleurs de pierre et de bois, et toute sorte d'experts en tous travaux. ¹⁶ Quant à l'or, à l'argent, à l'airain, au fer, c'est incalculable. Lève-toi et mets-toi à l'œuvre! Que Iahvé soit avec toi!»

¹⁷ Puis David ordonna à tous les chefs d'Israël de prêter leur concours à Salomon, son fils : ¹⁸ « Est-ce que Iahvé, votre Dieu, n'a pas été avec vous et ne vous a-t-il pas procuré le repos de toutes parts, quand il a livré à ma main les habitants du pays et que le pays a été soumis devant Iahvé et devant son peuple? ¹⁹ A présent appliquez votre cœur et votre âme à la recherche de Iahvé, votre Dieu. Levez-vous et bâtissez le sanctuaire de Iahvé, votre Dieu, pour introduire l'Arche de l'Alliance de Iahvé et les objets sacrés de Dieu dans la Maison bâtie au nom de Iahvé. »

CHAPITRE XXIII

¹ DAVID étant vieux et rassasié de jours établit son fils Salomon comme roi sur Israël. ² Puis il réunit tous les chefs d'Israël, ainsi que les prêtres et les Lévites.

³ On dénombra les Lévites à partir de l'âge de trente ans et au-dessus. Leur nombre en mâles, tête par tête,

question d'or ni d'argent. Les chiffres dépassent toute vraisemblance, le talent pesant environ 34 kg.

18. Comparer *II Samuel*, VII, 1, 11.

19. L'arche de l'Alliance de Iahvé : XVII, 1 ss.

XXIII 1. Rassasié de jours : *Genèse*, XXXV, 29; *Job*, XLII, 17; ci-dessous, XXIX, 28.

2. C'est à David que revient l'honneur d'instituer le sacerdoce lévitique, avant même la construction du Temple.

3. Mêmes expressions que dans le recensement de *Nombres*, 1, 2, 18, 20, 22. Ci-dessous, verset 24. Voir *Nombres*, IV, 2-3.

était de trente-huit mille. ⁴ Parmi eux [dit David], vingt-quatre mille auront à diriger les travaux de la Maison de Iahvé, six mille seront scribes et juges, ⁵ quatre mille seront portiers et quatre mille loueront Iahvé avec les instruments que j'ai faits pour le louer ».

⁶ David les classa en classes d'après les fils de Lévi : Gershon, Quehath et Merari.

⁷ Pour les Gershounites : Laedan et Shimeï. ⁸ Fils de Laedan : Yekhiël, le premier, Zétham et Joël : trois.

⁹ Fils de Shimeï : Shelomoth, Haziël et Haran : trois. Ce sont les chefs des maisons paternelles de Laedan.

¹⁰ Et fils de Shimeï : Yakhath, Ziza, Yeoush et Beriah. Ce sont quatre fils de Shimeï. ¹¹ Yakhath était le premier, Zizah le second, Yeoush et Beriah n'eurent pas beaucoup de fils et ils constituèrent une maison paternelle d'une seule liste.

¹² Fils de Quehath : Amram, Yisehar, Hébron et Ouzziël : quatre.

¹³ Fils de Amram : Aaron et Moïse. Aaron fut mis à part pour consacrer les choses sacro-saintes, lui et ses fils à jamais, pour faire fumer l'encens devant Iahvé, pour le servir et pour bénir en son nom à jamais.

4. L'incise « dit David » est ajoutée à cause du style direct accusé par la première personne au verset 5. Sur le verbe « diriger », voir xv, 21. Scribes et juges : *Deutéronome*, xvi, 18-20.

5. Comparer II *Chroniques*, vii, 6; viii, 14. Les portiers dans ix, 17 ss., xv, 18 ss., xvi, 38. David, le psalmiste par excellence, est censé avoir fait fabriquer les instruments d'accompagnement.

6. Les fils de Lévi dans v, 27-40 et vi, 1 ss.

7. Gershounite, gentilice de Gershon, comme dans *Nombres*, iii, 23. Laedan, nom d'un Éphraïmite, dans vii, 26. Shimeï, fils de Gershon, vi, 2.

8. Le premier, en hébreu « la tête ». Joël dans xv, 7.

9. Haran, homonyme du frère d'Abraham : *Genèse*, xi, 26 ss. Chefs des maisons paternelles : vii, 11; viii, 6 ss.; ix, 9, 33.

10. Autre groupe de fils de Shimeï. Lire Ziza (verset 11; iv, 37), au lieu de Zina.

11. Le premier, comme au verset 8. Zizah, variante de Ziza (iv, 37). Une seule liste, dans le recensement par familles.

12. Voir v, 28; vi, 3.

13-14. Voir v, 29. On insiste sur le sacerdoce des Aaronides. Moïse est simplement l'homme de Dieu : *Deutéronome*, xxxiii, 1; *Josué*, xiv, 6. Les fils de Moïse sont des Lévites, ils ne forment pas, comme les fils d'Aaron, une catégorie à part.

¹⁴ Moïse fut l'homme de Dieu; ses fils furent appelés du nom de la tribu de Lévi.

¹⁵ Fils de Moïse : Gershom et Éliézer. ¹⁶ Fils de Gershom : Shebouël le premier. ¹⁷ Éliézer eut pour fils Rekhabyah, le premier. Éliézer n'eut pas d'autres fils; mais les fils de Rekhabyah furent extrêmement nombreux.

¹⁸ Fils de Yischar : Shelomith le premier.

¹⁹ Fils de Hébron : Yeriyahou le premier, Amaryah le second, Yakhaziël le troisième et Yeqameam le quatrième.

²⁰ Fils de Ouzziël : Micah le premier et Yishshiyah le second.

²¹ Fils de Merari : Makhli et Moushi. Fils de Makhli : Éléazar et Quish. ²² Éléazar mourut et il n'avait pas de fils, il n'avait que des filles, que leurs frères, les fils de Quish, prirent pour femmes. ²³ Fils de Moushi : Makhli, Edér et Yerimoth : trois.

²⁴ Tels étaient les fils de Lévi, d'après leurs maisons paternelles, les chefs des maisons paternelles, suivant leur recensement par comput des noms, tête par tête, de ceux qui travaillaient au service de la Maison de Iahvé, à partir de l'âge de vingt ans et au-dessus.

²⁵ C'est que David avait dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, a procuré le repos à son peuple et il demeure à Jérusalem à jamais. ²⁶ Ainsi les Lévites n'auront plus à transporter

15. Gershom, fils de Moïse : *Exode*, II, 22; XVIII, 3, etc. Éliézer dans *Exode*, XVIII, 4.

16. Le premier : versets 8, 11. La suite manque. Shebouël reparaît dans XXIV, 20; XXVI, 24.

17. Rekhabyah dans XXIV, 21; XXVI, 25.

18. Nous revenons aux fils de Quehath (verset 12).

19. Voir XXIV, 23.

20. Voir XXIV, 25.

21. Troisième groupe des fils de Lévi : verset 6. Makhli et Moushi dans VI, 4.

22. Comparer XXIV, 28. Verbd *nâsâ'* « emporter, emmener », au sens de « prendre pour femme » : *Esdras*, IX, 2, 12; *Néhémie*, XIII, 25.

23. Voir XXIV, 30.

24. Chefs des maisons paternelles : verset 9. Tête par tête : verset 3, où l'âge requis est de trente ans, comme dans *Nombres*, IV, 3. L'âge de la retraite est de cinquante ans dans ce passage des *Nombres*.

25. Voir XXII, 9, 18.

26. La Demeure de Iahvé : *Exode*, XXV, 9 ss.; *Lévitique*, VIII, 10 ss.

la Demeure et tous les objets destinés à son service. »
²⁷ Ce fut donc d'après les dernières paroles de David que le dénombrement des fils de Lévi se fit à partir de l'âge de vingt ans et au-dessus. ²⁸ Leur poste est, en effet, à côté des fils d'Aaron pour le service de la Maison de Iahvé, en ce qui concerne les parvis, les salles, la purification de toute chose sacrée, l'exercice du culte dans la Maison de Dieu, ²⁹ et aussi les pains en rangées, la fleur de farine pour l'oblation, les galettes d'azymes à la poêle ou à l'échaudée, tout ce qui concerne la contenance et la mesure. ³⁰ Ils doivent être présents chaque matin pour glorifier et louer Iahvé; de même chaque soir, ³¹ pour faire monter vers Iahvé tous les holocaustes, aux sabbats, aux néoménies, aux solennités, d'après le nombre établi par la règle qui les oblige perpétuellement devant Iahvé. ³² Ils assurent la garde de la Tente du Rendez-vous, la garde du Saint, la garde de leurs frères, les fils d'Aaron, au service de la Maison de Iahvé.

27. Le dénombrement, en hébreux «le nombre», comme dans XII, 24. David est responsable du changement intervenu dans l'âge des Lévites à dénombrer : vingt ans au lieu de trente (verset 3). Note du verset 24.

28. Les salles : IX, 26, 33. Purification de toute chose sacrée : *II Chroniques*, xxx, 19.

29. Les pains de proposition doivent être disposés en rangées pour chaque Sabbat : IX, 32. La fleur de farine : IX, 29. Les galettes d'azymes : *Lévitique*, II, 4, 7, 12. A la poêle ou à l'échaudée : *Lévitique*, VI, 14; VII, 12.

30. Chaque matin, en hébreu «au matin, au matin» : XI, 27, 32.

31. Sabbats, néoménies, solennités, comme dans *Osée*, II, 13; *II Chroniques*, VIII, 13; xxxi, 3; *Néhémie*, X, 34. Il s'agit des fêtes hebdomadaires, mensuelles, annuelles.

32. La Tente du rendez-vous : IX, 21. Le Saint, partie centrale du Temple : *I Rois*, VIII, 8. Les fils d'Aaron, ci-dessus, V, 29 ss.; VI, 35 ss. Les Lévites sont les gardiens du sanctuaire et du clergé, en même temps que sacristains, chantres, musiciens, maîtres de cérémonie. On fait remonter à David ces prérogatives de la maison de Lévi.

CHAPITRE XXIV

¹ QUANT aux fils d'Aaron, voici leurs classes :

Fils d'Aaron : Nadab et Abihou, Éléazar et Ithamar.

² Mais Nadab et Abihou moururent en présence de leur père et ils n'eurent pas de fils. Éléazar et Ithamar exercèrent la prêtrise.

³ David, avec Sadoc, des fils d'Éléazar et Akhimélech, des fils d'Ithamar, les classa d'après leur fonction dans leur service. ⁴ Il se trouva que les fils d'Éléazar étaient plus nombreux en personnel mâle que les fils d'Ithamar. On classa donc les fils d'Éléazar en seize chefs de maisons paternelles et les fils d'Ithamar en huit chefs de maisons paternelles. ⁵ On les classa d'après le sort, les uns comme les autres, car il y avait des chefs de sainteté et des chefs de divinité parmi les fils d'Éléazar et parmi les fils d'Ithamar.

⁶ Shemayah, fils de Netanêl, scribe d'entre les Lévites, les inscrivit en présence du roi, des chefs, du prêtre Sadoc, d'Akhi-mélech, fils d'Abiathar, des chefs des maisons paternelles des prêtres et des Lévites, une maison

XXIV 1-2. D'après *Nombres*, III, 2-4. Noter « en présence de leur père », au lieu d' « en présence de Iahvé » dans *Nombres*, III, 4, où il est fait allusion à l'épisode de *Lévitique*, x, 1-7.

3. Fils, au sens de « descendants ». Sadoc et Akhimélech dans le sacerdoce organisé par David : *II Samuel*, VIII, 17. Voir XXIII, 6 pour le classement.

4. Personnel mâle, en hébreu « têtes de mâles » : on compte par têtes ou par crânes (XXIII, 3, 24). Chefs de maisons paternelles : IX, 9, 33 ; XXIII, 9.

5. Chefs de sainteté, marqués d'un caractère sacré. Chefs de divinité, en hébreu « de Dieu », marqués d'un caractère divin. C'est l'aristocratie religieuse.

6. Shemayah est peut-être le même personnage que celui mentionné dans xv, 8, 11. On corrige généralement, d'après les versions, le second, 'āhūz « pris, attribué » en 'ēhād « une », d'accord avec la phrase précédente. Mais la répétition de 'āhūz dans la dernière phrase signifie qu'on tirait deux fois au sort pour l'attribution à Ithamar, la première fois comptant pour Éléazar. D'où notre interprétation.

paternelle étant attribuée à Éléazar et une sur deux à Ithamar.

⁷ Le premier sort échu à Yehoyarib, le second à Yedayah, ⁸ le troisième à Harim, le quatrième à Seorim, ⁹ le cinquième à Malkiyah, le sixième à Miyaman, ¹⁰ le septième à Haqqos, le huitième à Abiyah, ¹¹ le neuvième à Yéshoua, le dixième à Shékanyahou, ¹² le onzième à Élyashib, le douzième à Yaquim, ¹³ le treizième à Houppah, le quatorzième à Yéshébab, ¹⁴ le quinzième à Bilgah, le seizième à Immér, ¹⁵ le dix-septième à Hézir, le dix-huitième à Happissès, ¹⁶ le dix-neuvième à Pethakhyah, le vingtième à Ézéchiél, ¹⁷ le vingt-et-unième à Yakin, le vingt-deuxième à Gamoul, ¹⁸ le vingt-troisième à Delayahou, le vingt-quatrième à Maazyahou.

¹⁹ Tels étaient ceux qui avaient pour fonction, dans leur service, d'entrer dans la Maison de Iahvé, selon le règlement qu'ils avaient reçu par l'organe de leur père Aaron, conformément à ce que lui avait ordonné Iahvé, Dieu d'Israël.

²⁰ Pour le reste des fils de Lévi :

Pour les fils de Amram, Shoubaël; pour les fils de Shoubaël, Yékhdeyahou; ²¹ pour Rekhabyahou, pour les fils de Rekhabyahou, Yishshiyah le premier; ²² pour les Yischarites, Shelomoth; pour les fils de Shelomoth,

7. Le premier sort échu, même tournure que dans *Nombres*, xxxiii, 54. Yedayah, Yehoyarib dans ix, 10.

10. Haqqos, *ha-qôš* «l'épine», comme on a *qôš* «épine», nom propre dans iv, 8.

11. Yéshoua, *yêshûa'*, «sauvé», d'où le nom de Jésus.

13. Houppah, *huppâh* «pavillon».

14. Immér, babylonien *immeru* «mouton».

15. Hézir, pour *hazir* «sanglier, porc». Happissès, l'article devant *piššêš* «qui fracasse».

16. Ézéchiél, en hébreu *Yehézqêl*, nom du fameux prophète.

17. Yakin dans ix, 10.

19. Fonction dans le service : verset 3. Toujours «par la main» au sens de «par l'organe»

20. Shoubaël, Shebouël dans xxiii, 16.

21. Rekhabyahou, Rekhabyah dans xxiii, 17. Le premier, en hébreu «la tête» : xxiii, 8 ss.

22. Les Yischarites, descendants de Yischar de xxiii, 12, 18, comme dans *Nombres*, iii, 27. Shelomoth, Shelomith dans xxiii, 18.

Yakhath; ²³ pour les fils de [Hébron], Yeriyahou [le premier], Amaryahou le second, Yakhaziël le troisième et Yeqameam le quatrième; ²⁴ pour les fils de Ouzziël, Micah; pour les fils de Micah, Shamour; ²⁵ le frère de Micah était Yishshiyah; pour les fils de Yishshiyah, Zacharie.

²⁶ Fils de Merari : Makhli et Moushi []. ²⁷ Fils de Merari par son fils Yaaziyahou : Shoham, Zakkour et Ibri. ²⁸ De Makhli : Éléazar, qui n'eut pas de fils. ²⁹ De Quish, les fils de Quish, Yerakhmeël. ³⁰ Fils de Moushi : Makhli, Édér et Yerimoth.

Tels sont les fils des Lévites d'après leurs maisons paternelles. ³¹ Eux aussi, à l'instar de leurs frères, les fils d'Aaron, recoururent aux sorts devant le roi David, devant Sadoc et Akhimélech, devant les chefs des maisons paternelles des prêtres et des Lévites, la première des maisons paternelles étant mise au même rang que celle du plus jeune frère.

CHAPITRE XXV

¹ DAVID et les chefs de la milice mirent à part, pour le culte, les fils d'Asaph, de Heyman et de Yedouthoun,

23. D'après xxiii, 19, confirmé par la recension lucianique des Septante, rectifier le début du verset qui a été tronqué par accident. Amaryahou, Amaryah dans xxiii, 19.

24. Voir xxiii, 20. Shamour ou Shamir (*qerê*).

25. Frère de Micah, d'après xxiii, 20. Zacharie, en hébreu Zekaryahou, parfois Zekaryah.

26. La fin « fils de Yaaziyahou son fils » est une dittographie du verset 27.

27. Shoham « onyx ». Ibri « Hébreu », seul cas où le gentilice est employé comme nom de personne.

28. Voir xxiii, 21-22.

29. Yerakhmeël, même nom que celui de l'ancêtre éponyme des Yerakhmeélites, ci-dessus ii, 9, 25-26.

30. Voir xxiii, 23. Les maisons paternelles, verset 9.

31. Voir les versets 3-5. On ne fait pas de distinction d'ancienneté pour l'attribution des sorts qui déterminent les classes auxquelles sont affectées les familles lévétiques.

XXV 1. Asaph, Heyman, Yedouthoun, dans xvi, 37, 41-42. D'après les versets 2 et 3, lire *ba-nibbâ'im* « les prophétisants » avec

qui prophétisaient avec accompagnement de cithares, de harpes, de cymbales. Le dénombrement des hommes travaillant à leur service était le suivant :

² Pour les fils d'Asaph : Zakkour, Joseph, Netanyah, Asarêlâh. Les fils d'Asaph étaient sous la direction d'Asaph qui prophétisait sous la direction du roi.

³ Pour Yedouthoun, les fils de Yedouthoun : Guedalyahou, Seri, Isaïe, Hashabyahou, Mattithyahou, [Shimeï], soit six sous la direction de leur père Yedouthoun, qui prophétisait, accompagné par la cithare, pour glorifier et louer Iahvé.

⁴ Pour Heyman, les fils de Heyman : Bouququiyahou, Mattanyahou, Ouzziël, Shebouël, Yerimoth, Hananyah, Hanani, Éliathah, Giddalti, Romamti-Ézér, Yoshbequashah, Mallothi, Hothir, Makhazioth. ⁵ Tous ceux-là étaient des fils de Heyman, le visionnaire du roi, qui devait, lors des paroles de Dieu, faire retentir la corne. Dieu avait donné à Heyman quatorze fils et trois filles.

⁶ Tous ceux-là étaient sous la direction de leur père pour le chant dans la Maison de Iahvé, avec cymbales, harpes et cithares, pour le service de la Maison de Dieu, sous la direction du roi, d'Asaph, de Yedouthoun, de Heyman.

⁷ Leur nombre, y compris leurs frères exercés au chant en l'honneur de Iahvé, tous passés maîtres, était de deux cent quatre-vingt-huit.

le *qerê* et les Septante au lieu du *kethîb ha-nebî'im* « les prophètes ». Prophétiser, au sens de chanter des hymnes avec accompagnement : I Samuel, x, 5 ss. Les instruments de musique sacrée dans xv, 16, 28 ; xvi, 5. Le dénombrement, en hébreu « nombre », comme dans xii, 24 ; xxiii, 27.

2. Sous la direction, en hébreu « à côté, aux côtés », place des exécutants.

3. Isaïe, en hébreu *Yeshā'yahou*, homonyme du grand prophète. Le sixième nom, Shimeï, est tombé par haplographie devant *shishshâb* « six ». Il est conservé dans les Septante et on le retrouve au verset 17. Avec la fin comparer xxiii, 30.

4. Romamti-Ézér, nom composé « j'ai exalté le secours ».

5. Visionnaire du roi, comme Gad dans xxi, 9. Nous distinguons *rô'êb* « voyant » et *hōzêb* « visionnaire », tous deux synonymes de *nâbî* « prophète » : ci-dessous, xxix, 29. La corne de bélier sert de trompette : Josué, vi, 5. Les noms des 14 fils au verset 4.

6. Sous la direction, verset 2.

7. Passés maîtres, littéralement *mêbîn* « qui instruit », par opposition à *talmid* « élève », au verset 8.

⁸ On tira au sort l'ordre à garder pour les petits comme pour les grands, pour les maîtres comme pour les disciples.

⁹ Le premier sort échut, pour Asaph, à Joseph. [Lui, ses frères et ses fils : douze.]

Le second fut Guedalyahou. Lui, ses frères et ses fils : douze.

¹⁰ Le troisième fut Zakkour; avec ses fils et ses frères : douze.

¹¹ Le quatrième échut à Yisri; avec ses fils et ses frères : douze.

¹² Le cinquième fut Netanyahou; avec ses fils et ses frères : douze.

¹³ Le sixième fut Bouquiyahou; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁴ Le septième fut Yesarêlâh; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁵ Le huitième fut Isaïe; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁶ Le neuvième fut Mattanyahou; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁷ Le dixième fut Shimeï; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁸ Le onzième fut Azarel; avec ses fils et ses frères : douze.

¹⁹ Le douzième fut Hashabyah; avec ses fils et ses frères : douze.

8. L'ordre à garder, en hébreu simplement «la garde». Le tirage au sort comme dans xxiv, 5, 7 ss.

9. Par haplographie, la phrase «lui, ses frères et ses fils : douze» a été omise après Joseph. Elle est indispensable pour aboutir au total de 288 (verset 7), soit 12×24 . La lacune ne laisse que 23 fois 12. Joseph et Guedalyahou, versets 2-3.

10. Zakkour au verset 2.

11. Yisri, au lieu de Seri du verset 3.

12. Netanyahou, Netanyah du verset 2.

13. Bouquiyahou, verset 4.

14. Yesarêlâh, Asarêlâh du verset 2.

15. Isaïe, verset 3.

16. Mattanyahou, verset 4.

17. Shimeï, verset 3 (rectifié).

18. Azarel, au lieu de Ouzziël du verset 4.

19. Hashabyah, Hashabyahou au verset 3.

²⁰ Pour le treizième, Shoubaël; avec ses fils et ses frères : douze.

²¹ Pour le quatorzième, Mattithyahou; avec ses fils et ses frères : douze.

²² Pour le quinzième, Yerémoth; avec ses fils et ses frères : douze.

²³ Pour le seizième, Hananyahou; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁴ Pour le dix-septième, Yoshbeqashah; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁵ Pour le dix-huitième, Hanani; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁶ Pour le dix-neuvième, Mallothi; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁷ Pour le vingtième, Éliathah; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁸ Pour le vingt-et-unième, Hothir; avec ses fils et ses frères : douze.

²⁹ Pour le vingt-deuxième, Giddalti; avec ses fils et ses frères : douze.

³⁰ Pour le vingt-troisième, Makhazioth; avec ses fils et ses frères : douze.

³¹ Pour le vingt-quatrième, Romamti-Éder; avec ses fils et ses frères : douze.

CHAPITRE XXVI

¹ POUR ce qui est des classes des portiers :

Des Coréites : Meshélémyahou, fils de Quoré, des fils

20. Shoubaël, Shebouël au verset 4.

21. Mattithyahou au verset 3.

22. Yerémoth, Yerimoth au verset 4.

23. Hananyahou, Hananyah au verset 4.

24-31. Les noms comme au verset 4, mais dans un ordre différent par suite du tirage au sort. Total, après rectification du verset 9, deux cent quatre-vingt-huit (verset 7). A noter qu'après le premier groupe de douze fois douze, l'auteur a varié la formule, en préfixant la préposition / « pour » devant le chiffre et le nom propre, à partir du treizième (verset 20), sur le modèle du premier (verset 9).

XXVI 1. Les portiers déjà dans IX, 17 ss. Voir IX, 19 pour la distinction entre Quoré et Coré d'où Coréites. Lire Ébyasaph, au lieu d'Asaph, d'après IX, 19. Meshélémyahou, Meshélémyah dans IX, 21.

d'Ébyasaph. ² Meshélémyahou eut pour fils Zacharie le premier-né, Yediaël le second, Zebadyahou le troisième, Yathniël le quatrième, ³ Eylam le cinquième, Yehokhanan le sixième, Élyehoëynaï le septième.

⁴ Obèd-Édom eut pour fils Shemayah le premier-né, Yehozabad le second, Joakh le troisième, Sakar le quatrième, Netanël le cinquième, ⁵ Ammiël le sixième, Issachar le septième, Peoullethaï le huitième, car Dieu l'avait béni.

⁶ A Shemayah son fils il naquit des fils qui dominèrent leur maison paternelle, car ils étaient des preux valeureux.

⁷ Les fils de Shemayah furent Othni, Rephaël, Obèd, Elzabad, et ses frères, les valeureux Élihou et Sema-kyahou. ⁸ Tous ceux-là étaient des fils de Obèd-Édom, eux, leurs fils et leurs frères, hommes de valeur, en pleine force pour le service, au nombre de soixante-deux représentant Obèd-Édom.

⁹ Meshélémyahou eut des fils et des frères, hommes de valeur au nombre de dix-huit.

¹⁰ Hosah, des fils de Merari, eut des fils : Shimri à la tête, car, n'ayant plus de premier-né, son père l'avait mis à la tête; ¹¹ Hilquiyahou le second, Tebalyahou le troisième, Zacharie le quatrième. Le total des fils et frères de Hosah était de treize.

¹² Ceux-là, ces classes de portiers composant le personnel mâle, avaient fonction, à l'instar de leurs frères, de servir dans la Maison de Iahvé.

¹³ On tira au sort, pour les petits comme pour les grands, d'après la maison paternelle, porte par porte.

3. Eylam, nom du pays d'Élam : voir VIII, 24. Le nom du septième fils, en hébreu *'élyehô'êynay*, signifie « vers Iahvé sont mes yeux », prière exprimée par le père de l'enfant.

4. Obèd-Édom dans xv, 18, 21, 24; xvi, 5, 38.

5. Issachar, nom de tribu : VII, 1 ss.; XII, 32. Le huitième fils, dépassant le chiffre sacré sept, est un gage de la bénédiction divine.

6. Les preux valeureux : VII, 2, 5, 7, 9, 11, etc. Transposer la copule de Obèd devant Elzabad.

8. Eux, leurs fils et leurs frères : xxv, 10-31. Soixante-deux, au lieu de soixante-huit dans xvi, 38.

10. Hosah dans xvi, 38.

12. Le personnel mâle, en hébreu « ces têtes de mâles » : xxiv, 4. A l'instar, comme dans xxiv, 31.

13. Comparer xxv, 8 ss. On ne considère pas l'importance de

¹⁴ Pour l'orient le sort échet à Shélémyahou. Puis on tira au sort pour son fils Zacharie, conseiller avisé, et le sort qui lui échet fut le nord. ¹⁵ A Obéd-Édom le midi et à ses fils les magasins. ¹⁶ A Shouppim et à Hosah l'occident près de la porte de la salle, sur la chaussée montante, garde vis-à-vis de garde.

¹⁷ A l'orient six des Lévites [par jour]; au nord quatre par jour; au midi quatre par jour; aux magasins ils étaient deux par deux. ¹⁸ A l'annexe à l'occident, quatre pour la chaussée, deux pour l'annexe.

¹⁹ Telles étaient les classes des portiers pour les fils de Coréites et pour les fils de Merarites.

²⁰ Les Lévites leurs frères étaient préposés aux trésors de la Maison de Dieu et aux trésors des choses consacrées.

²¹ Les fils de Laedan, étant fils de Gershounites par Laedan et chefs des maisons paternelles de Laedan le Gershounite, comprenaient des Yekhiélites. ²² Les fils de Yekhiël, de Zétam et de son frère Joël étaient préposés aux trésors de la Maison de Iahvé.

la maison paternelle, c'est-à-dire de la famille du père et de ses ancêtres.

14. Les portes sont désignées par les points cardinaux.

15. Le midi, la porte au midi. Les maisons de provisions, les «magasins» proches de la porte: *Néhémie*, XII, 25.

16. Au lieu de *shallékéth* qui n'a pas de sens, lire d'après les Septante *ba-lishkâh* «de la salle»: IX, 26, 33.

17. Restituer *la-yôm* «par jour», d'après les Septante, dans le premier membre de phrase. Les magasins, omission de «maison» dans la formule «maisons de provisions» du verset 15. Il semble qu'aux portes les Lévites montent la garde chaque jour, à tour de rôle, tandis qu'aux magasins ils se succèdent deux par deux.

18. L'annexe, en hébreu *parbar*: II Rois, XXIII, 11.

19. A cause du gentilice Coréites, nous rendons par un gentilice l'hébreu Merari qui représente à la fois un personnage et le groupe qui s'y rattache: *Nombres*, XXVI, 57.

20. Les trésors des choses consacrées, ci-dessous, verset 26 ss. Avec les Septante lire *'ahêyhém* «leurs frères» au lieu du nom propre Akhiyah qui a passé dans la Vulgate.

21. Se reporter à XXIII, 7-8 pour comprendre ce verset qui établit la descendance de Gershon par Laedan, lequel a pour fils Yekhiël, Zétham et Joël.

22. Lire au début Yekhiël, au lieu du gentilice: XXIII, 8. La Maison de Iahvé, pour la Maison de Dieu au verset 20. Il s'agit toujours du Temple.

²³ Pour les Amramites, les Yischarites, les Hébronites, les Ouzziélites : ²⁴ Shebouël, fils de Gershom, fils de Moïse, était surintendant des trésors. ²⁵ Il avait pour frères, par Éliézér, Rekhabyahou, qui avait pour fils Isaïe, qui eut pour fils Joram, qui eut pour fils Zikri, qui eut pour fils Shelomoth. ²⁶ Ce Shelomoth et ses frères étaient préposés à tous les trésors des choses consacrées, que le roi David, les chefs de maisons paternelles, les chefs de mille et de cent, les chefs de la milice avaient consacrées. ²⁷ Ils les avaient consacrées sur le butin des guerres pour consolider la Maison de Iahvé. ²⁸ Et aussi tout ce qu'avaient consacré Samuel le voyant, Saül, fils de Quish, Abner, fils de Ner, Joab, fils de Serouyah, tous les consécrateurs, tout cela était sous le contrôle de Shelomith et de ses frères.

²⁹ Pour les Yischarites, Kenanyahou et ses fils étaient préposés aux affaires extérieures en Israël comme scribes et comme juges.

³⁰ Pour les Hébronites, Hashabyahou et ses frères, hommes de valeur, au nombre de mille sept cents, étaient préposés à la surveillance d'Israël d'au-delà du Jourdain du côté ouest, pour toutes les affaires de Iahvé et le service du roi. ³¹ Pour les Hébronites, le premier était

23. Descendants des quatre fils de Quehath : xxiii, 12.

24. Ci-dessus, xxiii, 15-16.

25. Frères, au sens large, pour désigner des cousins. Voir xxiii, 17-18. Rekhabyahou, Rekhabyah dans xxiii, 17. Shelomoth ou Shelomith, xxiii, 18.

26. Les trésors des choses consacrées, verset 20. Chefs de mille et chefs de cent : xii, 21 ; xiii, 1 ; xv, 25.

27. Sur le butin des guerres, littéralement « sur les guerres et sur le butin ». Consécration du butin par David : xviii, 11 ; *II Samuel*, viii, 11.

28. On remonte jusqu'au début de la royauté avec Samuel le voyant (ix, 22), Saül fils de Quish (ix, 39), Abner fils de Ner et Joab fils de Serouyah (ix, 35-39 ; xi, 6-7).

29. Les Yischarites, verset 23. Kenanyahou dans xv, 22 Les affaires extérieures, celles qui se traitaient en dehors du Temple. Scribes et juges, xxiii, 4.

30. Les Hébronites, verset 23. Il s'agit de la partie occidentale de la Transjordanie annexée à Israël et non point de l'ouest du Jourdain.

31. Yeriyah, Yeriyahou dans xxiii, 19. L'an quarante, la dernière

Yeriyah, d'après la généalogie paternelle des Hébronites, sur laquelle des recherches avaient été faites en l'an quarante du règne de David et l'on avait trouvé parmi eux des preux valeureux qui avaient été à Yazêr de Galaad.³² Ses frères aussi étaient des hommes de valeur, au nombre de deux mille sept cents, chefs de maisons paternelles, et le roi David les avait établis sur les Rubénites, les Gadites, la demi-tribu de Manassé, pour tout ce qui relevait de Dieu et du roi.

CHAPITRE XXVII

¹ FILS d'Israël d'après leur dénombrement : chefs de maisons paternelles, chefs de mille et de cent, avec leurs scribes, qui étaient au service du roi en tout ce qui concernait les classes, celle qui arrivait et celle qui partait, mois par mois, à tous les mois de l'année, chaque classe comptant vingt-quatre mille hommes.

² Préposé à la première classe, celle du premier mois : Yashobam, fils de Zabdiël, dont la classe comptait vingt-

année du règne de David, ci-dessous, xxix, 27. Preux valeureux, comme au verset 6. Yazêr de Galaad : *Josué*, xiii, 25.

32. On voit qu'il s'agit bien de l'administration des territoires de Transjordanie (verset 30) où s'étaient installées les tribus de Ruben et de Gad, ainsi que la demi-tribu de Manassé : chapitre v. Ce qui relevait, littéralement « la chose ».

XXVII 1. Organisation du royaume de David. Comparer xi, 10 ss.; *II Samuel*, xxiii, 8 ss. Division en classes comme dans xxiii, 6 ss.; xxvi, 1 ss. Leur dénombrement, comme dans xxiii, 27; xxv, 1. D'abord les chefs de maisons paternelles : vii, 11; viii, 6, 10, 13; ix, 9, 33, etc. Puis les chefs de mille et de cent : xxvi, 26. Puis les scribes, qui remplissent les fonctions d'écrivains, de secrétaires, etc. : xxiii, 4. Chaque classe exerce sa fonction pendant un mois, d'où l'énumération qui suit jusqu'au douzième mois de l'année (verset 15). Une classe arrive, l'autre s'en va, sous le contrôle des scribes.

2. Le premier mois, celui de la Pâque : *Exode*, xii, 2; *Esdras*, vi, 19, etc. Yashobam dans xii, 7.

quatre mille hommes. ³ Issu des fils de Pharès, il était à la tête de tous les chefs de milices du premier mois.

⁴ Préposé à la classe du second mois : Dodaï l'Akhokhite, dont la classe avait pour surintendant Miqloth. Sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

⁵ Troisième chef de milice, pour le troisième mois : Benayahou, fils de Jehoyada, le grand prêtre; sa classe comptait vingt-quatre mille hommes. ⁶ Ce Benayahou fut un preux parmi les trente et au-dessus des trente. A sa classe appartenait son fils Ammizabad.

⁷ Le quatrième, pour le quatrième mois : Asahel, frère de Joab, et après lui son fils Zebadyah; sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

⁸ Le cinquième, pour le cinquième mois, était le chef Shamhouth, le Zarkhite, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

⁹ Le sixième, pour le sixième mois, était Ira, fils de Iqqesh, de Teqoa, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹⁰ Le septième, pour le septième mois, était Hélés de Pélét, d'entre les fils d'Éphraïm, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹¹ Le huitième, pour le huitième mois, était Sibbekaï de Houshah, Zarkhite, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹² Le neuvième, pour le neuvième mois, était Abiézer

3. Pharès ou Pérès, fils de Juda : II, 4-5; IV, 1; IX, 4.

4. Dodaï, pour Dodo de XI, 12. D'après ce passage et II Samuel, XXIII, 9, il faut peut-être lire « Éléazar, fils de Dodaï... »; mais les versions n'appuient pas cette restitution. Omettre la copule devant Miqloth, ce qui permet de comprendre ce passage difficile. Surintendant, *nâgîd*, comme dans XXVI, 24.

5. Ci-dessus, XI, 22; II Samuel, XXIII, 20 ss.

7. Ci-dessus, XI, 26; II Samuel, XXIII, 24.

8. Shamhouth pour Shamnoth (XI, 27), Shammah (II Samuel, XXIII, 25). Transposer le *yodh* de *yîzrah*, pour obtenir *zarkhi*, le Zarkhite comme aux versets 11 et 13.

9. Ci-dessus, XI, 28; II Samuel, XXIII, 26.

10. Lire *paltî* « de Pélét », au lieu de *pelôni* : ci-dessus, XI, 27; II Samuel, XXIII, 26.

11. Ci-dessus, XI, 29; II Samuel, XXIII, 27. Zarkhite, de la descendance de Zérakh : II, 4, 6; IX, 6.

12. Ci-dessus, XI, 28; II Samuel, XXIII, 27.

d'Anatoth, Benjaminite, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹³ Le dixième, pour le dixième mois, était Maharaï de Netophah, Zarkhite, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹⁴ Le onzième, pour le onzième mois, était Benayah de Pireaton, des fils d'Éphraïm, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹⁵ Le douzième, pour le douzième mois, était Heldaï de Netophah, de la descendance de Othniël, et sa classe comptait vingt-quatre mille hommes.

¹⁶ Préposés aux tribus d'Israël :

Pour les Rubénites, un surintendant, Éliézér, fils de Zikri; pour les Siméonites, Shephatyahou, fils de Maa-kah; ¹⁷ pour Lévi, Hashabyah, fils de Quemouël; pour Aaron, Sadoc; ¹⁸ pour Juda, Élihou, d'entre les frères de David; pour Issachar, Omri, fils de Micaël; ¹⁹ pour Zabulon, Yishmayahou, fils de Obadyahou; pour Neph-tali, Yerimoth, fils de Azriël; ²⁰ pour les fils d'Éphraïm, Hoshéa, fils de Azazyahou; pour la demi-tribu de Manassé, Joël, fils de Pedayahou; ²¹ pour la demi-tribu de Manassé en Galaad, Iddo, fils de Zacharie; pour Benjamin, Yaasiël, fils d'Abner; ²² pour Dan, Azarel, fils de Yerokham.

Tels étaient les chefs des tribus d'Israël.

13. Ci-dessus, XI, 30; *II Samuel*, XXIII, 28. Zarkhite, comme au verset 11.

14. Ci-dessus, XI, 31; *II Samuel*, XXIII, 30.

15. Heldaï, pour Héléd de XI, 30, Héléb dans *II Samuel*, XXIII, 29. De la descendance de Othniël, en hébreu « à Othniël », pour marquer l'appartenance. Othniël dans IV, 13. Ici s'arrête l'énumération annoncée au verset 1.

16. Comme à partir du verset 2, nous rendons par « préposé » l'idée incluse dans la préposition 'al « sur, au-dessus de ».

17. On distingue les Lévites et les Aaronides, comme dans XII, 27-29.

18. Micaël, d'où Michel, que nous avons ainsi transcrit dans *Nombres*, XIII, 13.

20. Hoshéa, *hōshéa'*, premier nom de Josué, et nom du prophète Osée : voir *Nombres*, XIII, 8.

21. On distingue la demi-tribu de Manassé en deçà du Jourdain de celle qui est restée au-delà du Jourdain, en Galaad; ci-dessus, V, 23 ss.; VII, 14 ss.

²³ David n'avait pas fait le relevé de ceux d'entre eux qui étaient âgés de vingt ans et au-dessous, car Iahvé avait dit qu'il multiplierait Israël comme les étoiles des cieux. ²⁴ Joab, fils de Serouyah, avait commencé à les compter, mais il n'acheva pas, car à cause de cela le courroux divin éclata contre Israël et le nombre n'en fut pas consigné au Livre des Chroniques du roi David.

²⁵ Préposé aux trésors du roi : Azmawéth, fils de Adiël. Préposé aux dépôts qui se trouvaient dans la campagne, dans les villes, dans les villages et dans les tours : Jonathan, fils d'Ozias. ²⁶ Préposé aux travailleurs des champs qui se livrent à la culture du sol : Ezri, fils de Keloub. ²⁷ Préposé aux vignes : Shimeï de Ramah. Préposé à ceux qui, dans les vignes, étaient aux dépôts de vin : Zabdi de Shepham. ²⁸ Préposé aux oliviers et aux sycomores qui se trouvent dans le pays bas : Baal-hanan de Gédér. Préposé aux dépôts d'huile : Yoash. ²⁹ Préposé aux bœufs qui paissaient en Saron : Shitraï de Saron. Préposé aux bœufs dans les vallées : Shaphat, fils de Adli. ³⁰ Pré-

23. Faire le relevé, en hébreu « relever le nombre », comme dans *Nombres*, III, 40. Comparaison avec les étoiles : *Deutéronome*, I, 10; X, 22; XXVIII, 62, etc. Comparer *Néhémie*, IX, 23.

24. Le courroux, au sens de courroux divin : *Nombres*, I, 53; XVIII, 5, etc. L'auteur explique à sa façon le fléau amené par le recensement de David relaté ci-dessus, chapitre XXI, d'après *II Samuel*, chapitre XXIV. La responsabilité est reportée sur les épaules de Joab, fils de Serouyah, qui avait été chargé de ce dénombrement : ci-dessus, XXI, 2 ss.

25. Préposé, ici et dans les versets suivants, en hébreu « au-dessus » : versets 2-16. Azmawéth, peut-être celui qui est mentionné dans XII, 3. Le mot 'ośārôth « trésors » garde ici, comme au verset 27, le sens de « dépôts » de vivres, suggéré par le verbe 'āsar « entasser ». Ozias en hébreu 'uzziyahû : VI, 9.

27. Ramah, probablement la Ramah de Samuel : *I Samuel*, I, 19; II, 11, etc. Shepham dans *Nombres*, XXXIV, 10-11.

28. Le pays bas, la shephélah : *Deutéronome*, I, 7; *Josué*, IX, 1, etc. Les sycomores du pays bas dans *I Rois*, X, 27. Baal-hanan, nom d'un roi d'Édom dans I, 49-50. Gédér dans *Josué*, XII, 13. Voir Beth-Gadér, ci-dessus II, 51.

29. La plaine de Saron entre Jaffa et Césarée : *Josué*, XII, 18. Shitraï (*kethîb*), Shitraï (*qeré*).

30. L'Ismaélite appartient au groupe des nomades par excellence, descendants d'Ismaël : *Genèse*, XVI, 11 ss.; XXV, 12 ss. Même son nom 'ôbîl « je mène », comme celui de Yabal dans *Genèse*, IV, 20,

posé aux chameaux : l'Ismaélite Obil. Préposé aux ânesses : Yekhdeyahu de Meronoth. ³¹ Préposé au petit bétail : Yaziz l'Hagrien.

Tous ceux-là étaient les intendants des biens qui appartenaient au roi David.

³² Jonathan, oncle de David, était conseiller; c'était un homme intelligent et instruit. Yekhiël, fils de Hakmoni, était auprès des fils du roi. ³³ Akhitophel était aussi conseiller du roi et Houshaï, l'Arkien, était l'ami du roi. ³⁴ A Akhitophel succédèrent Jehoyada, fils de Benayahou, et Abiathar. Le chef de l'armée du roi était Joab.

CHAPITRE XXVIII

¹ DAVID rassembla à Jérusalem tous les chefs d'Israël, les chefs de tribus, les chefs des classes au service du roi, les chefs de mille et les chefs de cent, les intendants de tous les biens et troupeaux du roi et de ses fils, avec les eunuques, les braves, tous les preux valeureux. ² Puis le roi David se tint debout sur ses pieds et dit :

fait allusion aux meneurs de troupeaux et principalement des troupeaux de chameaux qui caractérisent les caravanes des Bédouins.

31. L'Hagrien dans v, 10, 19-20. Intendants, en hébreu «chefs, commandants», comme dans xxviii, 1.

32. Le mot *sôphér* «scribe, secrétaire» est pris ici au sens d'«instruit, érudit», rattaché à *sêphér* «livre». Hakmoni dans xi, 11. Yekhiël remplit les fonctions de précepteur auprès des fils du roi.

33. Akhitophel conseiller de David dans *II Samuel*, xv, 12 ss. Houshaï, l'ami de David, dans *II Samuel*, xv, 32 ss.; xvii, 5 ss.

34. Ne pas confondre Jehoyada, fils de Benayahou, avec Jehoyada, père de Benayahou, ci-dessus, verset 5 et la note. Abiathar dans xxiv, 6; *II Samuel*, 24 ss., etc. Joab dans xi, 6; xxi, 3-4. Voir ci-dessus, verset 24.

XXVIII 1. Comparer xxiii, 2. Les intendants, en hébreu «les chefs» comme dans xxvii, 31.

2. Comparer xxii, 2-16, pour les préparatifs de la construction du Temple. L'escabeau des pieds de Iahvé, l'Arche d'Alliance: *Psaume* cxxxii, 7-8.

« Écoutez-moi, mes frères et mon peuple. J'avais à cœur de bâtir une Maison de repos pour l'Arche de l'Alliance de Iahvé et pour l'escabeau des pieds de notre Dieu. J'avais fait des préparatifs pour la bâtir; ³ mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras pas la Maison à mon nom, car tu es un homme de guerres et tu as répandu le sang. ⁴ Or c'est moi que Iahvé, Dieu d'Israël, a choisi de toute la maison de mon père pour devenir roi sur Israël à jamais, car il a choisi Juda comme prince et dans la maison de Juda il a choisi la maison de mon père et, parmi les fils de mon père, c'est moi qu'il a agréé pour établir un roi sur tout Israël. ⁵ Et de tous mes fils — car Iahvé m'a donné beaucoup de fils — c'est mon fils Salomon qu'il a choisi pour siéger sur le trône de la royauté de Iahvé sur Israël. ⁶ Il m'a dit aussi : C'est ton fils Salomon qui bâtira ma Maison et mes parvis, car je l'ai choisi pour être mon fils et je serai pour lui un père; ⁷ j'affermirai sa royauté à jamais, pourvu qu'il soit ferme, comme en ce jour, dans la pratique de mes commandements et de mes sentences. ⁸ Et maintenant, aux yeux de tout Israël, qui est l'assemblée de Iahvé, et aux oreilles de notre Dieu, observez et étudiez tous les commandements de Iahvé, votre Dieu, afin que vous possédiez ce beau pays et que vous le léguez à vos fils après vous à jamais.

⁹ « Quant à toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme affectueuse, car Iahvé sonde tous les cœurs et discerne toutes les formes des pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi et si tu le délaisses, il te rejettera pour toujours. ¹⁰ A présent considère que Iahvé t'a choisi pour bâtir une Maison en sanctuaire : sois fort et agis! »

3. A mon nom, c'est-à-dire à ma personne. Comparer xxii, 8.

4. Juda choisi comme prince, *nâgîd*: voir v, 2.

6-7. Voir xvii, 11-13.

8. L'assemblée de Iahvé : *Deutéronome*, xxiii, 2 ss.

9-10. C'est à David qu'il appartient de donner à son fils les instructions qui doivent lui permettre de répondre au choix divin. La suite montre que ces instructions deviennent de plus en plus précises. Salomon n'est que l'exécuteur du plan que David n'a pu réaliser.

¹¹ Alors David donna à son fils Salomon le plan du Vestibule et des bâtiments contigus, des magasins, des chambres hautes, des salles intérieures et de la demeure du Propitiatoire; ¹² et aussi le plan de tout ce qu'il avait dans l'esprit concernant les parvis de la Maison de Iahvé, toutes les salles à l'entour, les trésors de la Maison de Dieu et les trésors des choses consacrées; ¹³ les classes des prêtres et des Lévites, tout l'exercice du culte dans la Maison de Iahvé et tous les objets servant au culte dans la Maison de Iahvé; ¹⁴ pour l'or : le poids d'or pour tous les objets servant à chacun des cultes; pour tous les objets d'argent, le poids nécessaire à tous les objets de chacun des cultes; ¹⁵ et aussi le poids pour les candélabres d'or et leurs lampes d'or, d'après le poids de chaque candélabre et de ses lampes; de même pour les candélabres d'argent, d'après le poids d'un candélabre et de ses lampes, suivant l'emploi de chaque candélabre; ¹⁶ le poids de l'or pour les tables de proposition, pour chaque table, et le poids de l'argent pour les tables d'argent; ¹⁷ pour les fourchettes, les aiguères, les gobelets, de l'or pur, et aussi pour les coupes en or, d'après le poids de chaque coupe; pour les coupes d'argent, d'après le poids de chaque coupe; ¹⁸ pour

11. Le Vestibule du Temple: *I Rois*, vi, 3 ss. Les bâtiments contigus, littéralement «ses maisons, ses bâtisses». Les chambres hautes du Temple: *II Chroniques*, iii, 9. La demeure, en hébreu «la maison», du Propitiatoire est le Saint des Saints, où Iahvé réside sur les Chérubins qui étendent leurs ailes au-dessus du Propitiatoire: *I Rois*, viii, 6 ss. Le Propitiatoire sert de couvercle à l'Arche d'Alliance: *Exode*, xxv, 17 ss., etc.

12. Ci-dessus, ix, 26; xxiii, 28. Les trésors dans xxvi, 20-26.

13. L'exercice du culte: ix, 13, 19.

14. A chacun des cultes, littéralement «culte et culte». Nous suivons de près le texte assez prolixe de cette description des indications de David sur le mobilier du Temple.

15. Les candélabres du Temple: *I Rois*, vii, 49. Chaque candélabre, littéralement «candélabre et candélabre»: verset 14.

16. Les tables de proposition, littéralement «tables de rangée» sur lesquelles on range les pains de proposition: *I Rois*, vii, 48. Comparer *II Chroniques*, xxix, 18. Pour chaque table: versets 14-15.

17. La vaisselle d'or et d'argent: *Exode*, xxv, 29; xxxvii, 16; *Nombres*, iv, 7, 14; *I Rois*, vii, 40. Chaque coupe: versets 14-16. Les coupes dans *Esdras*, i, 10; viii, 27.

18. L'autel de l'encens, ci-dessus, vi, 34; *II Chroniques*, xxvi, 16, 19.

l'autel de l'encens, de l'or affiné d'après le poids; le plan du Char, avec les Chérubins en or, déployant leurs ailes et recouvrant l'Arche de l'Alliance de Iahvé.

¹⁹ « Tout cela, c'est dans un écrit de la main de Iahvé, qui m'a fait connaître tous les détails du plan. »

²⁰ Puis David dit à son fils Salomon : « Sois fort et courageux, agis, ne crains pas et ne t'effraie pas, car le Dieu Iahvé, mon Dieu, est avec toi, il ne te délaissera pas et il ne t'abandonnera pas, jusqu'à l'achèvement de tout le travail pour le culte de la Maison de Iahvé. ²¹ Et voici les classes des prêtres et des Lévites pour tout le culte de la Maison de Dieu; tu as avec toi, pour tout le travail, tous les volontaires doués de sagesse en tout ce qui concerne le culte, ainsi que les chefs et tout le peuple à tes ordres en toutes choses ».

CHAPITRE XXIX

¹ LE roi David dit à toute l'assemblée : « Mon fils Salomon que Dieu a choisi est un jeune garçon délicat

Le Char de la vision d'*Ézéchiel*, x, 1 ss., où interviennent les Chérubins. Suppléer « leurs ailes » après le participe « déployant ». Description dans *I Rois*, viii, 6-7.

19. Cette réflexion est mise dans la bouche de David qui fait appel à une révélation écrite, comme jadis Moïse pour les tables de la Loi. Tous les détails, littéralement « tous les ouvrages, tous les travaux ».

20. Comparer xxii, 13.

21. Organisation des prêtres et des Lévites en classes dans les chapitres xxiii-xxvii. A tes ordres en toutes choses, littéralement « à tous tes ordres ». Le mot « tout » est répété six fois dans ce verset pour bien montrer que David sait à quoi s'en tenir sur ce que comporte le culte de la Maison de Iahvé qu'il n'a pu malheureusement exécuter lui-même.

XXIX 1. David va développer l'idée contenue dans la fin de xxviii, 21, où il prévoit la collaboration de tous, chefs et hommes du peuple, à l'édification et à l'ornementation du Temple. Au lieu de *'êhad* « unique », lire, d'après les Septante, *'ashér* « que ». La confusion du *rêsh* et du *dalêth* a amené la leçon du texte massorétique,

et l'œuvre est grande, car le Château n'est pas pour un homme, mais pour le Dieu Iahvé. ² J'ai préparé, de toute ma force, ce qu'il faut à la Maison de mon Dieu : de l'or pour l'or, de l'argent pour l'argent, de l'airain pour l'airain, du fer pour le fer, des bois pour le bois, des pierres d'onyx et des pierres à sertir, des pierres de malachite et de couleurs variées, toutes sortes de pierres précieuses et des pierres d'albâtre en quantité. ³ En outre, dans mon affection pour la Maison de mon Dieu, ce qui était ma propriété personnelle en or et en argent, je l'ai donné pour la Maison de mon Dieu en plus de tout ce que j'avais préparé pour la Maison de sainteté, ⁴ à savoir trois mille talents d'or, de l'or d'Ophir, sept mille talents d'argent affiné pour revêtir les parois des édifices : ⁵ l'or pour l'or, l'argent pour l'argent, et aussi pour tout travail de la main des artisans. Qui s'offre volontairement à donner à pleines mains aujourd'hui à Iahvé? »

⁶ Alors s'offrirent volontairement les chefs des maisons

moins conforme à la syntaxe. Comparer ensuite xxii, 5. Le Château, en hébreu et araméen, *bîrâh*, qui désigne une forteresse, un château fort. Le Temple est le château fort de Iahvé. Le Dieu Iahvé, Iahvé Élohim, comme dans xxviii, 20.

2. Comparer xxviii, 14 ss. Des pierres à sertir, à côté des pierres d'onyx : *Exode*, xxv, 7; xxxv, 9, 27. Au lieu de *pûk* « fard », lire *nophék* « malachite » : *Exode*, xxviii, 18; xxxix, 11.

3. La Maison de sainteté, c'est-à-dire le Temple, maison de Dieu, de Iahvé, le Saint par excellence.

4. Le talent pèse environ 35 kg : note sur *II Samuel*, xii, 30. L'or d'Ophir : *Isaïe*, xiii, 12; *Job*, xxviii, 16. L'argent affiné, ci-dessus, xxviii, 18. Les édifices, en hébreu « les maisons ».

5. Comparer le verset 2, où nous voyons que l'or doit être employé pour les objets en or, etc. Aucune équivoque n'est possible. On ajoute un détail : l'or et l'argent serviront aussi à payer la main-d'œuvre. Donner à pleines mains, littéralement « remplir sa main » en vue d'une donation volontaire : *Chroniques*, xxix, 31.

6-7. On distingue les chefs de familles, de tribus, de groupements militaires, de la main-d'œuvre : comparer xxvi, 26; xxvii, 1. Voir le verset 4 pour les 5.000 talents d'or. L'hébreu *'adarkon* « darique » qui reparait dans *Esdras*, viii, 27, est emprunté au grec *dareikos*, monnaie d'or à l'effigie de Darius. L'auteur des Chroniques transporte au temps de David le système monétaire de son temps. Le mot *ribbô* « dix mille » est également d'un usage tardif. Les métaux comme aux versets 2-5.

paternelles, les chefs des tribus d'Israël, les chefs de mille et de cent, les chefs de travaux du roi, ⁷ et ils donnèrent pour le culte de la Maison de Dieu cinq mille talents d'or, dix mille dariques, dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents d'airain et cent mille talents de fer.

⁸ Et ceux chez qui se trouvaient des pierres, ils les donnèrent pour le trésor de la Maison de Iahvé entre les mains de Yekhiël, le Gershounite. ⁹ Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était d'un plein cœur qu'ils avaient volontairement fait l'offrande à Iahvé, et le roi David, lui aussi, se réjouit d'une grande joie.

¹⁰ Puis David bénit Iahvé aux yeux de toute l'assemblée et David dit :

« Béni sois-tu, Iahvé, Dieu d'Israël, notre père, depuis toujours jusqu'à toujours !

¹¹ « A toi, Iahvé, la grandeur, la force, la majesté, la splendeur, la gloire, car dans les cieux et sur la terre tout est à toi ! A toi, Iahvé, la royauté, et à toi de t'élever au-dessus de tout !

¹² « La richesse et l'honneur viennent de toi et c'est toi qui gouvernes le tout ; en ta main vigueur et force, en ta main le pouvoir de tout grandir et de tout fortifier !

¹³ « Et maintenant, notre Dieu, nous te rendons grâce et nous louons ton nom glorieux. ¹⁴ Car qui suis-je et qu'est-ce que mon peuple, pour que nous ayons la force d'offrir de tels dons volontaires, puisque tout vient de toi et que c'est de ta main que nous te l'avons donné ?

¹⁵ C'est que devant toi nous sommes des hôtes et des

8. Même tournure que dans *Exode*, xxxv, 23-24. Il s'agit naturellement des pierres précieuses : verset 2. Yekhiël le Gershounite : xxiii, 8.

9. D'un plein cœur : xii, 30 ; xxviii, 9.

10. Comparer la formule « depuis toujours jusqu'à toujours » dans *Jérémie*, vii, 7 ; xxv, 5 ; *Psaumes* ciii, 17 ; cvi, 48.

11. Noter l'accumulation des attributs divins. Au-dessus de tout, littéralement « à la tête de tout ».

12. Viennent de toi, en hébreu simplement « de devant toi ».

14. Tout vient de Dieu. Les dons volontaires ne sont, en somme, qu'une restitution à celui qui a tout donné.

15. Allusion à l'expression « hôte et résidant », caractéristique de la situation des patriarches en Canaan : *Genèse*, xxiii, 4 ; *Lévitique*, xxv, 23 ss. Comparaison de la vie humaine avec l'ombre qui passe : *Job*, viii, 9 ; xiv, 2 ; *Ecclésiaste*, vi, 12 ; viii, 13. Pas d'espoir de prolonger la durée de la vie.

résidants, comme le furent tous nos pères, nos jours sont comme l'ombre sur la terre, et pas d'espoir!

¹⁶ « Iahvé, notre Dieu, toute cette abondance que nous avons préparée pour te bâtir une Maison à ton nom de sainteté, elle vient de ta main et elle est toute à toi. ¹⁷ Je sais, ô mon Dieu, que tu scrutes le cœur et que tu affectionnes la droiture; or c'est dans la droiture de mon cœur que j'ai fait toutes ces offrandes volontaires, et maintenant je vois avec joie ton peuple, qui se trouve ici, te faire aussi des offrandes volontaires. ¹⁸ Iahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pères, garde à jamais cette forme de pensées au cœur de ton peuple et dirige son cœur vers toi. ¹⁹ Et à mon fils Salomon donne un cœur parfait pour observer tes commandements, tes témoignages, tes préceptes, et les mettre tous en pratique, et aussi pour bâtir le Château que j'ai préparé ».

²⁰ Puis David dit à toute l'assemblée : « Veuillez bénir Iahvé, votre Dieu! » Et toute l'assemblée bénit Iahvé, le Dieu de leurs pères. Ils s'agenouillèrent et se prosternèrent devant Iahvé et devant le roi.

²¹ Ils sacrifièrent des sacrifices à Iahvé et ils firent monter des holocaustes à Iahvé, au lendemain de ce jour : mille taurillons, mille bœufs, mille agneaux, avec leurs libations et d'autres sacrifices en quantité pour tout Israël. ²² Ils mangèrent et burent en présence de Iahvé,

16. Ton nom de sainteté : *Lévitique*, xxii, 2, 32; *Amos*, ii, 7. A la fin, littéralement « le tout est à toi ».

17. Dieu scrute les cœurs et les reins : *Jérémie*, xi, 20; xii, 3; xvii, 10; *Psaumes* vii, 10; xvii, 3; *Proverbes*, xvii, 3.

18. Comparer l'invocation d'Élie dans *I Rois*, xviii, 36 : Iahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël. La forme des pensées, comme dans xxviii, 9. Le cœur est le siège de la pensée, comme du sentiment, de la volonté, de la vie intellectuelle et morale. La fin comme dans *I Samuel*, vii, 3.

19. Un cœur parfait, ci-dessus, xxviii, 9. Comparer *I Rois*, ii, 3. Le Château, ci-dessus, verset 1.

20. On rend au roi les mêmes marques de respect qu'à Iahvé : *I Rois*, i, 16.

21. Comparer *II Chroniques*, i, 6, où Salomon offre mille holocaustes.

22. Comparer l'intronisation d'Adonias dans *I Rois*, i, 25. Ils l'oignirent comme chef, hébreu *nâgîd* « éminent » : *I Samuel*, ix, 16; x, 1, etc. Sadoc remplace Abiathar : *I Rois*, ii, 26-27.

en ce jour-là, avec une grande joie, et ils proclamèrent une seconde fois Salomon, fils de David, comme roi; ils l'oignirent comme chef pour Iahvé et Sadoc comme prêtre. ²³ Puis Salomon s'assit sur le trône de Iahvé pour être roi à la place de David, son père. Il prospéra et tous les Israélites lui obéirent. ²⁴ Tous les chefs et tous les preux, et aussi tous les fils du roi David rendirent hommage au roi Salomon. ²⁵ Iahvé exalta Salomon au plus haut point, sous les yeux de tout Israël, et il le revêtit d'une majesté royale qui n'avait eu sa pareille chez aucun roi d'Israël avant lui.

²⁶ David, fils d'Isaï, avait régné sur tout Israël. ²⁷ Les jours qu'il régna sur Israël furent de quarante ans : il régna sept ans à Hébron et il régna à Jérusalem trente-trois ans. ²⁸ Puis il mourut en heureuse vieillesse, rassasié de jours, de richesse, de gloire, et Salomon, son fils, régna à sa place.

²⁹ Les actes du roi David, des premiers aux derniers, voici qu'ils sont écrits aux Actes de Samuel le voyant, aux Actes de Nathan le prophète et aux Actes de Gad le visionnaire, ³⁰ avec tout ce qui concerne son règne et sa bravoure, et aussi les événements qui ont passé sur lui, sur Israël et sur les royaumes de tous les pays.

23. Tous les Israélites, en hébreu «tout Israël», collectif.

24. Rendirent hommage, en hébreu «mirent la main au-dessous de», geste de soumission à celui qui est assis sur le trône.

25. L'auteur semble exalter le règne de Salomon, au-dessus même de celui de David. Comparer *I Rois*, v, 1-14. Il le revêtit, littéralement «il mit sur lui».

27. Citation de *I Rois*, II, 11.

28. En heureuse vieillesse : *Genèse*, xv, 15 ; xxv, 8. Rassasié de jours, ci-dessus, xxiii, 1.

29. Samuel le voyant dans ix, 22 ; le prophète Nathan dans xvii, 1 ss. ; Gad le visionnaire dans xxi, 9. L'auteur renvoie aux actes de ces trois personnages officiels que nous ne connaissons que par les récits des livres de Samuel et des Rois.

30. Sa bravoure, c'est-à-dire ses prouesses, comme dans les formules d'appréciation des règnes : *I Rois*, xvi, 27 ; xxii, 46 ; *II Rois*, x, 34, etc. Les événements, littéralement «les temps», marqués par les événements.

VIII

DEUXIÈME LIVRE DES CHRONIQUES

CHAPITRE PREMIER

¹ SALOMON, fils de David, s'affermir dans sa royauté : Iahvé, son Dieu, fut avec lui et Il l'exalta au plus haut point.

² Salomon parla à tout Israël, aux chefs de mille et de cent, aux juges, à tous les princes de tout Israël, chefs de maisons paternelles, ³ et ils allèrent, Salomon et avec lui toute l'assemblée, au haut lieu qui était à Gabaon. Là, en effet, était la Tente du rendez-vous de Dieu, celle qu'avait faite Moïse, le serviteur de Iahvé, dans le désert.

⁴ Mais l'Arche de Dieu, David l'avait fait monter de Quiryath-Yearim à l'endroit que David lui avait préparé, car il avait dressé une tente pour elle à Jérusalem. ⁵ Là-bas, devant la Demeure de Iahvé, se trouvait l'autel d'airain qu'avait fait Besaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, et c'est là que Salomon et l'assemblée vinrent Le consulter.

⁶ Là Salomon monta sur l'autel d'airain qui était en

I 1. La fin comme dans *I Chroniques*, xxix, 25.

2. Comparer *I Chroniques*, xxix, 6. Les juges sont mentionnés *ibid.*, xxiii, 4.

3. Le haut lieu de Gabaon dans *I Chroniques*, xvi, 39-42; xxi, 29. La Tente du rendez-vous de Dieu, *ibid.* ix, 21; xxiii, 32. Moïse serviteur de Dieu, *ibid.*, vi, 34.

4. Voir *I Chroniques*, xiii, 1 ss.; xv, 1-3.

5. Là-bas, à Gabaon où se trouvent la Demeure de Iahvé et l'autel des holocaustes, d'après *I Chroniques*, xvi, 39; xxi, 29. Besaleél dans *Exode*, xxxi, 2 ss. Le consulter, c'est-à-dire « consulter Iahvé », dont le nom figure dans « la Demeure de Iahvé ».

6. Les sacrifices se chiffrent par mille : *I Chroniques*, xxix, 21. Comparer les mille holocaustes dans *I Rois*, iii, 4.

présence de Iahvé, près de la Tente du rendez-vous, et il y fit monter mille holocaustes.

⁷ En cette nuit-là Dieu apparut à Salomon et lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » ⁸ Et Salomon dit à Dieu : « Tu as usé d'une grande bienveillance à l'égard de mon père David et tu m'as fait régner à sa place. ⁹ Maintenant donc, Iahvé Dieu, que se vérifie la parole que tu as dite à mon père David, puisque c'est toi qui m'as fait régner sur un peuple nombreux comme la poussière de la terre ! ¹⁰ Donne-moi à présent la sagesse et le savoir, pour que je puisse aller et venir à la tête de ce peuple, car qui peut juger ce grand peuple qui est à toi ? »

¹¹ Alors Dieu dit à Salomon : « Puisque c'est cela que tu as pris à cœur et puisque tu n'as demandé ni richesse, ni biens, ni gloire, ni la vie de ceux qui te haïssent, et puisque tu n'as même pas demandé des jours nombreux, mais tu as demandé pour toi sagesse et savoir, afin que tu puisses juger mon peuple sur lequel je t'ai fait régner, ¹² la sagesse et le savoir te sont donnés, mais je te donne aussi la richesse, les biens, la gloire, tels que n'en ont pas eu les rois qui furent avant toi et que n'en auront pas ceux qui seront après toi. »

¹³ Salomon revint à Jérusalem, loin du haut lieu de Gabaon et de la Tente du rendez-vous, et il régna sur Israël.

¹⁴ Salomon assembla des chars et des cavaliers, il eut ainsi mille quatre cents chars et douze mille cavaliers, qu'il installa dans les villes pour les chars et auprès du roi à Jérusalem.

7. Apparition de Dieu à Salomon : *I Rois*, III, 5 ss., où nous avons Iahvé, remplacé ici par Dieu.

8. Résumé de *I Rois*, III, 6-8.

9. Comparaison avec la poussière pour marquer la multitude : *Genèse*, XIII, 16; XXVIII, 14. Voir *I Rois*, III, 8.

10. Aller et venir à la tête du peuple, littéralement « sortir et rentrer » comme dans *Nombres*, XXVII, 17; *I Samuel*, XVIII, 16. Juger, au sens de « gouverner » : le roi juge et marche à la tête du peuple. Comparer la demande de Salomon dans *I Rois*, III, 9.

11. Comparer la réponse de Dieu dans *I Rois*, III, 11-14. Tu as pris à cœur, en hébreu « fut auprès de ton cœur ».

12. L'auteur modifie le style de la parole divine rapportée dans *I Rois*, III, 12-14,

13. Abrégé de *I Rois*, III, 15.

14. Citation textuelle de *I Rois*, x, 26.

¹⁵ Le roi fit en sorte que l'argent et l'or fussent aussi communs que les pierres à Jérusalem et il fit en sorte que les cèdres fussent aussi nombreux que les sycomores dans le pays bas.

¹⁶ Les chevaux de Salomon provenaient de Mousri et de Qoah : les marchands du roi les allaient prendre à Qoah à prix d'argent. ¹⁷ Ceux-ci montaient et exportaient de Mousri un char contre six cents sicles d'argent et un cheval contre cent cinquante. Ils en exportaient ainsi, de leurs propres mains, pour tous les rois des Hittites et pour les rois d'Aram.

CHAPITRE II

I ¹⁸ SALOMON se proposa de bâtir une Maison au nom de Iahvé et une maison royale pour lui.

II ¹ Salomon compta soixante-dix mille porteurs et quatre-vingt mille carriers dans la montagne, avec des directeurs au-dessus d'eux, au nombre de trois mille six cents.

² Salomon envoya dire à Houram, roi de Tyr : « Comme tu as agi envers mon père David à qui tu as envoyé des cèdres, pour qu'il se bâtît une maison en vue d'y habiter...

15. Citation de *I Rois*, x, 27, avec addition de l'or à l'argent, seul mentionné dans le passage des *Rois*.

16. *I Rois*, x, 28, où l'on voudra bien se reporter pour l'interprétation du texte, où figuraient primitivement les pays de Mousri et de Qoah.

17. D'après *I Rois*, x, 29, avec de légères variantes.

18. Le verset 18 au début du chapitre II.

II · I, 18. Le verset 18 du chapitre premier forme l'introduction au récit du chapitre II. Nous le plaçons ici. Se proposa, littéralement « dit, se dit », comme dans *I Rois*, v, 19.

II, 1. Voir *I Rois*, v, 29-30, où nous avons pour les préposés au travail le chiffre de 3.300 au lieu de 3.600. Sur le mot *menaṣṣehîm* « directeurs », voir *I Chroniques*, xv, 21; xxiii, 4.

2. Comparer *I Rois*, v, 15 ss. Le nom de Hiram, roi de Tyr, est écrit Houram, à partir de ce récit des Chroniques. La phrase est suspendue. On sous-entend « agis envers moi ».

³ Voici que, moi, je vais bâtir une maison au nom de Iahvé, mon Dieu, pour la lui consacrer, pour faire fumer devant lui de l'encens aromatique, pour la rangée de pain perpétuel, pour les holocaustes du matin et du soir, aux sabbats, aux néoménies, aux solennités de Iahvé, notre Dieu, comme cela est imposé à Israël pour toujours. ⁴ Et la maison que je vais bâtir sera grande, car notre Dieu est plus grand que tous les dieux. ⁵ Qui donc aurait la force de lui bâtir une maison, alors que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent le contenir. Et qui suis-je, moi, pour lui bâtir une maison, si ce n'était pour faire fumer l'encens devant lui? ⁶ Et maintenant envoie-moi un homme habile à travailler l'or, l'argent, l'airain et le fer, la pourpre rouge, le cramoisi, et la pourpre violette, qui sache aussi graver des gravures; il sera avec les experts qui sont près de moi en Juda et dans Jérusalem, ceux qu'a préparés David, mon père. ⁷ Envoie-moi aussi des bois de cèdres, de cyprès, de santals du Liban, car je sais que tes serviteurs savent couper les arbres du Liban et voici que mes serviteurs seront avec tes serviteurs; ⁸ ce sera pour me préparer des bois en quantité, car la maison que

3. Le Temple sera bâti « au nom de Iahvé » : *I Rois*, III, 2; v, 17; VIII, 17, 20. Le nom de Iahvé, qui incarne sa personne, doit résider dans la sainte demeure : *I Rois*, VIII, 16 ss. L'encens aromatique dans les cérémonies liturgiques : *Exode*, xxv, 6; xxx, 7; xxxi, 11, etc. Dans l'expression « pour la rangée à perpétuité » le pain de proposition est sous-entendu : *Nombres*, iv, 7. Sur le rite des pains de proposition, voir *Exode*, xl, 23; *Lévitique*, xxiv, 5-9. Comparer *I Chroniques*, xxiii, 30-31, où l'on traite des offices des différentes fêtes.

4. Salomon parle au roi de Tyr, qui vénère ses dieux, il lui révèle la grandeur exclusive du Dieu d'Israël.

5. Avoir la force de bâtir, même expression que dans *I Chroniques*, xxix, 14. La première partie du verset s'inspire de *I Rois*, viii, 27.

6. Noter l'emploi de *'argewân*, forme tardive de *'argâmân* « pourpre rouge » qui reparaitra dans III, 14. Le mot *karmîl* remplace l'habituel *tola'ath shânî* « vermillon cramoisi », qu'on rencontre avec la pourpre rouge et la pourpre violette dans *Exode*, xxv, 4; xxvi, 1, 31, 36, etc. Préparatifs de David dans *I Chroniques*, xxviii, 11 ss.

7. Les santals, *'algunmîm*, métathèse pour *'almuggîm* de *I Rois*, x, 11-12. Cèdres et cyprès du Liban dans *I Rois*, v, 22-24. Les Tyriens sont experts dans l'exploitation des bois du Liban, comme les Sidoniens d'après *I Rois*, v, 20.

8. Comparer le verset 4.

je vais bâtir sera grande et merveilleuse. ⁹ Et voici qu'aux bûcherons, aux coupeurs d'arbres, je donne, pour nourriture de tes serviteurs, vingt mille kors de blé, vingt mille kors d'orge, vingt mille baths de vin et vingt mille baths d'huile. »

¹⁰ Houram, roi de Tyr, répondit par un écrit qu'il envoya à Salomon : « C'est par amour pour son peuple que Iahvé t'a établi roi sur eux. » ¹¹ Houram dit encore : « Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël, lui qui a fait les cieux et la terre, lui qui a donné au roi David un fils sage, possédant prudence et intelligence, qui va bâtir une maison pour Iahvé et une maison royale pour lui. ¹² Maintenant donc j'ai envoyé un homme sage, possédant intelligence, à savoir Houram-abi. ¹³ C'est le fils d'une femme d'entre les filles de Dan, mais son père est un Tyrien. Il sait travailler l'or, l'argent, l'airain, le fer, les pierres et les bois, la pourpre rouge et la pourpre violette, le byssus et le cramoisi, il sait aussi graver toute gravure et créer toute œuvre d'art, qui lui sera confiée, de concert avec tes artistes et les artistes de mon seigneur David, ton père. ¹⁴ Et maintenant, que mon seigneur envoie à ses serviteurs

9. Nous gardons, comme au verset 7, le sens propre du verbe *kârath* « couper », comme nous disons en français une « coupe » de bois. Avec les versions et le texte parallèle de *I Rois*, v, 25, lire *makkoléth* « nourriture », au lieu de *makkôth* inintelligible. Le *kor*, mesure de capacité pour les solides, correspondant au *homér* d'environ 365 litres : *Lévitique*, xxvii, 16 ; *Ézéchiel*, xlv, 14. Le *bath*, mesure pour les liquides, correspondant à l'*eyphab* d'une quarantaine de litres : *I Rois*, vii, 26, 38.

10. Houram, au lieu de Hiram : voir au verset 2.

11. Comparer *I Rois*, v, 21. Une maison royale pour lui, « une maison pour sa royauté », comme au verset 1.

12. Les qualités de l'artiste correspondent à celles du roi au verset 11. Le nom propre Houram-abi « Houram est mon père », variante Houram-abiw « Houram est son père » dans iv, 16, a été décomposé dans les Septante et la Vulgate, comme s'il s'agissait du père de Houram. Le personnage est le même que l'artiste tyrien Hiram de *I Rois*, vii, 13 ss.

13. Dans *I Rois*, vii, 14, Hiram est fils d'une veuve de la tribu de Nephtali. Comparer le verset 6 pour les qualités requises. Le byssus, hébreu *bûs* d'origine étrangère, remplace le lin fin, hébreu *shêsh*, des anciens textes : *Exode*, xxv, 4, etc. Créer toute œuvre d'art : *Exode*, xxxi, 4 ; xxxv, 22, 35. Tes artistes, en hébreu « tes sages, tes habiles ».

les blés et les orges, l'huile et le vin dont il a parlé! ¹⁵ Et nous, nous couperons des bois du Liban selon tous tes besoins, nous te les amènerons à Jaffa par radeaux sur la mer, et toi, tu les feras monter à Jérusalem. »

¹⁶ Alors Salomon compta tous les hommes étrangers qui se trouvaient au pays d'Israël d'après le compte qu'en avait fait David, son père, et il s'en trouva cent cinquante-trois mille six cents. ¹⁷ Il en utilisa soixante-dix mille comme porteurs, quatre-vingt mille comme carriers dans la montagne et trois mille six cents comme directeurs pour faire travailler le peuple.

CHAPITRE III

¹ SALOMON commença à bâtir la Maison de Iahvé à Jérusalem, sur le mont Moriah, où [Iahvé] était apparu à David, son père, à l'emplacement qu'avait préparé David sur l'aire d'Ornan le Jébuséen. ² Il commença à bâtir au deuxième mois [] de la quatrième année de son règne.

³ Et voici les bases adoptées par Salomon pour bâtir la

15. Comparer *I Rois*, v, 23. Jaffa, hébreu *Yaphô*, grec Ioppê, Joppé, port le plus proche de Jérusalem: *Josué*, xix, 46.

16. Comparer *I Chroniques*, xxii, 2.

17. Voir le verset 1, comparé avec *I Rois*, v, 29-30.

III 1. Le mont Moriah, par allusion au pays de Moriah, lieu du sacrifice d'Abraham dans *Genèse*, xxii, 2. En fait, le pays de Moriah se trouvait dans le sud de la Palestine, loin de Jérusalem. D'après les Septante, restituer Iahvé, sujet du verbe « était apparu ». L'apparition est celle de l'Ange de Iahvé dans l'épisode de l'aire d'Arawnah ou Ornan, raconté dans *II Samuel*, xxiv, 16 ss. et *I Chroniques*, xxi, 15 ss.

2. Le mot *ba-shênî* « au deuxième » après « mois » n'est pas traduit dans les versions. Il est dû à une dittographie. La date comme dans *I Rois*, vi, 1.

3. Au début, littéralement: « et ceci l'être fondé par Salomon, etc. ». Voir *I Rois*, vi, 2, où l'on donne en plus la hauteur, qui n'a pas ici sa raison d'être puisqu'il s'agit des fondations. L'ancienne coudée mesurait environ 45 cm., tandis que la nouvelle, celle du

Maison de Dieu : la longueur en coudées d'ancienne mesure, soixante coudées; la largeur vingt coudées.

⁴ Le Vestibule, qui était à l'avant [du Temple de la Maison] avait vingt coudées de longueur, dans le sens de la largeur de la Maison, et la hauteur était de cent vingt coudées. Salomon le recouvrit d'or pur à l'intérieur.

⁵ La Grande Maison, il la revêtit de bois de cyprès qu'il recouvrit de bon or et sur lequel il fit sculpter des palmes et des chaînettes. ⁶ Il recouvrit la Maison de pierres précieuses comme ornement. L'or était de l'or de Parwaïm. ⁷ Il revêtit d'or la Maison, poutres, seuils, parois et portes, et il fit graver des Chérubins sur les parois.

⁸ Puis il fit l'édifice du Saint des Saints. Sa longueur, dans le sens de la largeur de la Maison, était de vingt coudées, et sa largeur était de vingt coudées. Il le revêtit de bon or du poids de six cents talents. ⁹ Le poids des clous était de cinquante sicles d'or. Il revêtit d'or les chambres hautes.

¹⁰ Dans l'édifice du Saint des Saints il fit deux Chérubins, ouvrage de sculpture, et on les recouvrit d'or.

temps d'Ézéchiél (Ézéchiél, XL, 5; XLIII, 13), comptait une palme de plus, soit environ 52 cm.

4. *I Rois*, VI, 3. Une erreur d'homœoteleuton a fait disparaître une partie de la première phrase qui se restitue aisément d'après *I Rois*, VI, 3. Suppléer Salomon comme sujet des verbes à partir de la fin du verset.

5. La Grande Maison, traduction de l'assyro-babylonien *ekallu*, en hébreu *hékál* « temple », dont l'étymologie est à chercher dans le sumérien *é-gal* « maison grande ». Le bon or dans *Genèse*, II, 12. Palmes et chaînettes dans la décoration intérieure du Temple : *I Rois*, VI, 29, 32, 35; VII, 17.

6. La Maison, distincte de la Grande Maison du verset 5, désigne le Temple en général et non plus simplement le *hékál*. L'or du verset 5. Parwaïm, l'une des régions d'Arabie, d'où provenait l'or qui avait rendu la contrée célèbre; *Genèse*, II, 12.

7. Les Chérubins dans l'ornementation du Temple : *I Rois*, VI, 23, 32, 35.

8. L'édifice, en hébreu « la maison ». Le Saint des Saints ou le *debîr*, le Sanctuaire par excellence : *I Rois*, VI, 5, 16, 19, 23-31; VII, 49-50; VIII, 6-8. Le bon or comme au verset 5. Le talent, hébreu *kikkâr*, pèse environ 35 kg : *I Rois*, IX, 14; X, 10 ss.

9. Le talent vaut 60 mines, la mine 50 sicles : *Exode*, XXXVIII, 25. Poids du sicle, environ 11 gr. 1/2. Les chambres hautes sont prévues dans *I Chroniques*, XXVIII, 11.

10. L'édifice comme au verset 8. Comparer *I Rois*, VI, 23.

¹¹ Les ailes des Chérubins avaient une longueur de vingt coudées : l'aile de l'un avait cinq coudées, et elle touchait à la paroi de la Maison ; l'autre aile avait aussi cinq coudées et elle touchait à l'aile de l'autre Chérubin ; ¹² l'aile de l'autre Chérubin avait cinq coudées et elle touchait à la paroi de la Maison ; l'autre aile avait cinq coudées et elle rejoignait l'aile de l'autre Chérubin. ¹³ Les ailes de ces Chérubins éployées avaient donc vingt coudées. Ils étaient debout sur leurs pieds et avaient le visage tourné vers la Maison.

¹⁴ Il fit aussi le Rideau de pourpre violette et de pourpre rouge, de cramoisi et de byssus ; il y fit représenter des Chérubins.

¹⁵ Il fit, en avant de la Maison, deux colonnes d'une hauteur de trente-cinq coudées ; le chapiteau qui était au sommet de chacune était de cinq coudées. ¹⁶ Puis il fit des chaînettes en collier et les mit au sommet des colonnes ; il fit aussi cent grenades qu'il mit dans les chaînettes. ¹⁷ Il dressa ensuite les colonnes en avant du Temple, l'une à droite et l'autre à gauche ; il appela celle de droite du nom de *Yakîn* et celle de gauche du nom de *Boaz*.

11-13. Voir *I Rois*, vi, 24-26.

14. Voir *Exode*, xxvi, 31. Il y fit représenter, littéralement « il y fit monter, mettre ».

15-17. Voir *I Rois*, vii, 15-22. Le chapiteau est désigné par un mot spécial, *šéphêth* qui a plutôt le sens de « couronnement ». Au sommet de chacune, en hébreu « sur sa tête ». Dans *I Rois*, vii, 15-16, les chapiteaux ont bien cinq coudées de haut, mais les colonnes n'ont que dix-huit coudées. On peut se demander si notre auteur n'a pas additionné les deux hauteurs pour obtenir trente-six, réduit ensuite à trente-cinq. Au lieu de *ba-debîr* « dans le Sanctuaire », déplacé au verset 16, lire *ba-râbîd* « en collier » qui montre la disposition des chaînettes autour du chapiteau. Il y a eu confusion du *rêsh* et du *daleth*. Les chaînettes forment une sorte de filet : *I Rois*, vii, 17. Les noms des deux colonnes : *I Rois*, vii, 21.

CHAPITRE IV

¹ IL fit l'Autel d'airain, d'une longueur de vingt coudées, d'une largeur de vingt coudées, d'une hauteur de dix coudées.

² Il fit la Mer en fonte, qui avait dix coudées de bord à bord; parfaitement circulaire elle avait une hauteur de cinq coudées; un cordeau de trente coudées en mesurait le tour. ³ Des figures de coloquintes au-dessous de son pourtour en faisaient le tour, dix par coudée; elles encerclaient la Mer; il y avait deux rangées de coloquintes fondues dans la même fonte qu'elle. ⁴ Elle était posée sur douze bœufs, trois regardant au nord, trois regardant à l'ouest, trois regardant au sud et trois regardant au levant. La Mer était au-dessus d'eux et toutes leurs croupes étaient vers l'intérieur. ⁵ Son épaisseur était d'une palme et son bord était ouvragé comme le bord du calice d'une fleur de lis; elle avait une capacité de trois mille baths.

⁶ Il fit dix bassins, qu'il disposa, cinq à droite et cinq à gauche, pour qu'on y fasse les ablutions; on y rinçait le matériel de l'holocauste, tandis que la Mer servait aux ablutions des prêtres.

⁷ Il fit les dix Candélabres d'or, suivant ce qui est pres-

IV 1. Salomon reste le sujet des verbes comme dans le chapitre III. L'Autel d'airain: *I Rois*, VIII, 64. La coudée étant d'environ 45 cm, l'autel mesurait approximativement 9 m. de long sur 9 de large et 4 1/2 de hauteur.

2-5. La Mer d'airain: *I Rois*, VII, 23-26. Au lieu de *beqârim* « bœufs », lire *peqâ'im* « coloquintes », au verset 3, d'après *I Rois*, VII, 24. Les bœufs anticipent le verset suivant. Trois mille baths, au verset 5, au lieu de « deux mille » dans *I Rois*, VII, 26. Le participe *mahaziq* « contenant » fait double emploi avec *yâkil* « elle contenait », qui existe seul dans le texte des *Rois*. C'est peut-être une note marginale.

6. *I Rois*, VII, 38-39.

7. *Rois*, VII, 49. Suivant ce qui est prescrit à leur sujet, littéralement « suivant leur jugement, leur règle, leur usage, etc. ». Le Temple, *bêykal*, est situé en avant du Sanctuaire, *debîr*, de *I Rois*, VII, 49.

crit à leur sujet et il les plaça dans le Temple, cinq à droite et cinq à gauche.

⁸ Il fit dix tables qu'il installa dans le Temple, cinq à droite et cinq à gauche; puis il fit cent aiguères d'or.

⁹ Il fit le parvis des prêtres et la grande cour, ainsi que les portes pour la cour, et il recouvrit ces portes d'airain.

¹⁰ Quant à la Mer, il l'avait placée du côté droit vers l'est, face au midi.

¹¹ Puis Houram fit les chaudrons, les pelles et les aiguères.

Ainsi Houram acheva de faire le travail qu'il avait à faire pour le roi Salomon dans la Maison de Iahvé: ¹² les deux colonnes, les moulures des chapiteaux au sommet des deux colonnes, ainsi que les deux filets pour recouvrir les deux moulures des chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes, ¹³ les quatre cents grenades pour les deux filets, soit deux rangées de grenades pour chaque filet,

8. Les tables comme dans *I Chroniques*, xxviii, 16; une seule table d'or dans *I Rois*, vii, 48. Les aiguères dans *I Rois*, vii, 50.

9. La grande cour dans *I Rois*, vii, 12. Le parvis des prêtres, non mentionné dans les livres des Rois, appartient à la terminologie du second Temple.

10. *I Rois*, vii, 39, où l'on a « du côté droit de la Maison ».

11-22. Voir *I Rois*, vii, 40-50. Nous voyons réapparaître Houram ou Hiram le Tyrien, de son vrai nom Houram-Abi (ii, 12). C'est lui l'auteur des ouvrages ci-dessus attribués à Salomon: *I Rois*, vii, 13 ss. Lire, au verset 12, les moulures des chapiteaux, d'après *I Rois*, vii, 41 et la suite du verset, au lieu de « les moulures et les chapiteaux » en premier lieu. Une erreur de copiste a donné 'ásâh « il fit » au lieu de 'ésér « dix » au verset 14: voir *I Rois*, vii, 43. Au verset 16, commencer une nouvelle phrase à « tous ces objets », en comparant avec *I Rois*, vii, 45, où nous avons « les aiguères », au lieu des fourchettes de notre texte. Noter le nom propre Houram-Abiw, au lieu de Houram-Abi (ii, 12). Emploi de *mârûq* au lieu de *memôrat* pour désigner l'airain « poli ». Comme dans *I Rois*, vii, 46, lire « au gué d'Adamah », au lieu des « épaisseurs du sol »: voir la note. A la fin du verset 17, lire Sartan comme deuxième localité: *I Rois*, vii, 46. Il fit, au verset 18, au lieu de « il installa » dans *I Rois*, vii, 47. La Maison de Dieu, au verset 19, au lieu de la Maison de Iahvé dans *I Rois*, vii, 48, où nous avons la Table d'or, au lieu des tables: voir ci-dessus, verset 8. Le verset 20 est un peu différent de *I Rois*, vii, 49. Le plus pur, au verset 21, littéralement « la perfection de l'or ». Restituer, au verset 22, le mot *pothôth* « gonds », tombé par haplographie devant *péthah* « entrée », absent de *I Rois*, vii, 50.

pour recouvrir les deux moulures des chapiteaux qui étaient au-dessus des colonnes; ¹⁴ les dix bases et les dix bassins sur les bases; ¹⁵ la Mer unique et les douze bœufs au-dessous d'elle; ¹⁶ les chaudrons, les pelles, les fourchettes. Tous ces objets qu'avait faits Houram-abiw pour le roi Salomon dans la Maison de Iahvé étaient en airain poli. ¹⁷ C'est dans le circuit du Jourdain que le roi les fit fondre, au gué d'Adamah, entre Soucchoth et Sartan. ¹⁸ Salomon fit tous ces objets en telle quantité que le poids de l'airain ne put être estimé.

¹⁹ Salomon fit faire tous les objets qui étaient dans la Maison de Dieu : l'Autel d'or et les tables sur lesquelles étaient les pains de proposition; ²⁰ les Candélabres et leurs lampes, pour les allumer, suivant la coutume, devant le Sanctuaire, le tout en or fin; ²¹ les fleurs, les lampes, les mouchettes en or, qui était de l'or le plus pur; ²² les couteaux, les aiguères, les écuelles, les cassolettes en or fin; les gonds en or, à l'entrée de la Maison pour ses portes intérieures vers le Saint des Saints et pour les portes de la Maison vers le Temple.

CHAPITRE V

¹ AINSI fut terminé tout le travail qu'avait fait Salomon pour la Maison de Iahvé. Puis Salomon fit venir les dons sacrés de son père David, l'argent, l'or, tous les vases, et il les déposa dans les trésors de la Maison de Dieu.

² Alors Salomon rassembla à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs de tribus, les princes des maisons paternelles des fils d'Israël, afin de faire remonter de la

V 1. Voir *I Rois*, VII, 51. L'auteur remplace la Maison de Iahvé par la Maison de Dieu à la fin du verset : voir le verset 14.

2-10. Voir *I Rois*, VIII, 1-9. Le septième mois, au verset 3, est le mois d'Étanim d'après *I Rois*, VIII, 2. Au verset 4, ce sont les Lévites qui transportent l'Arche, tandis que ce sont les prêtres dans *I Rois*, VIII, 3. A la fin, prêtres et Lévites dans les deux textes. Au verset 9, une erreur a remplacé le Saint de *I Rois*, VIII, 8 par l'Arche. Lire *godésh* au lieu de *'arôn*. Restituer au verset 10 « les tables de l'Alliance », que nous avons restituées dans *I Rois*, VIII, 9 (voir la note).

Cité de David, qui est Sion, l'Arche de l'Alliance de Iahvé. ³ Tous les hommes d'Israël se rassemblèrent donc auprès du roi durant la fête qui est celle du septième mois. ⁴ Tous les anciens d'Israël étant arrivés, les Lévites transportèrent l'Arche ⁵ et firent monter l'Arche, ainsi que la Tente du rendez-vous et tous les objets sacrés qui se trouvent dans la Tente. Les prêtres et les Lévites les firent monter.

⁶ Le roi Salomon et toute la communauté d'Israël, groupée auprès de lui devant l'Arche, sacrifiaient du petit bétail et du gros bétail qu'il était impossible de compter et de dénombrer tant il était nombreux.

⁷ Les prêtres introduisirent l'Arche de l'Alliance de Iahvé à sa place dans le Sanctuaire de la Maison, le Saint des Saints, au-dessous des ailes des Chérubins. ⁸ Or les Chérubins déployaient leurs ailes au-dessus de l'endroit où était l'Arche, les Chérubins recouvraient ainsi l'Arche et ses barres par-dessus. ⁹ Les barres avaient une longueur telle qu'on pouvait voir les extrémités des barres depuis le Saint sur le devant du Sanctuaire; mais on ne les voyait pas de l'extérieur. Elles y sont jusqu'à ce jour. ¹⁰ Il n'y avait dans l'Arche rien d'autre que les deux tables que Moïse y avait déposées à Horeb, [tables de l'Alliance] que Iahvé avait conclue avec les fils d'Israël à leur sortie du pays d'Égypte.

¹¹ Or, comme les prêtres sortaient du Saint, car tous les prêtres qui se trouvaient là s'étaient sanctifiés, sans garder l'ordre des classes, ¹² tandis que les Lévites, tous ceux d'entre eux qui étaient chantres, Asaph, Heyman, Yedouthoun, leurs fils et leurs frères, revêtus de byssus, maniant les cymbales, les harpes, les cithares, se tenaient debout à l'est de l'Autel, et qu'auprès d'eux des prêtres, au nombre de cent vingt, sonnaient des trompettes,

11. A partir d'ici l'auteur développe le texte de *I Rois*, VIII, 10, en intercalant une longue parenthèse sur le rôle des Lévites. C'est seulement à la fin du verset 13 qu'il rejoindra *I Rois*, VIII, 10. Sanctification des prêtres et des Lévites dans *I Chroniques*, xv, 12-14. Les classes des prêtres, *ibid.*, xxiv, 1 ss.

12. Les chantres parmi les Lévites : *I Chroniques*, vi, 18, 24, 29; xv, 19. Yedouthoun, autre nom de Eytan, le troisième du trio des psalmistes : *ibid.*, xxv, 1, 6. Harpes, cithares, cymbales dans *I Chroniques*, xv, 16. Les prêtres sonnent de la trompette, *ibid.*, xv, 24; xvi, 6.

¹³ lors donc que tous ensemble, trompettistes et chantres, firent entendre une seule voix pour louer et glorifier Iahvé, quand ils élevèrent la voix au son des trompettes, des cymbales, des instruments de musique, pour louer Iahvé « car il est bon, car sa grâce dure à jamais », alors la Maison fut remplie de la nuée de la Gloire de Iahvé, ¹⁴ et les prêtres ne purent rester à leur service, à cause de la nuée, car la Gloire de Iahvé avait rempli la Maison de Dieu.

CHAPITRE VI

¹ ALORS Salomon dit : « Iahvé a dit qu'il réside dans un nuage, ² et moi j'ai bâti une Maison pour ta demeure, un lieu d'habitation pour toi à jamais. »

³ Puis le roi tourna sa face et bénit toute l'assemblée d'Israël, tandis que toute l'assemblée d'Israël se tenait debout, ⁴ il dit : « Béni soit Iahvé, Dieu d'Israël, lui qui a parlé de sa bouche à mon père David et a accompli de ses mains ce qu'il a dit : ⁵ Depuis le jour où j'ai fait sortir mon peuple du pays d'Égypte, je n'ai pas choisi de ville entre toutes les tribus d'Israël pour y bâtir une Maison où serait mon Nom et je n'ai pas choisi d'homme pour être chef sur mon peuple Israël; ⁶ mais j'ai choisi Jérusalem pour que mon Nom y soit et j'ai choisi David pour

13. A la fin, citation d'un refrain des Psaumes déjà cité dans *I Chroniques*, xvi, 34. Après cette citation, nous rejoignons le texte de *I Rois*, viii, 10. Lire ensuite devant Iahvé le mot *kebôd* « gloire » d'après les Septante, au lieu de *béyth* « maison » qui provient d'une dittographie.

14. *I Rois*, viii, 11. Ici encore la Maison de Dieu au lieu de la Maison de Iahvé : voir le verset 1.

VI. 1. Le chapitre vi, jusqu'au verset 39 inclus, est une longue citation de la bénédiction et de la prière de Salomon que nous possédons dans *I Rois*, viii, 12-50. Quelques menues variantes que nous signalerons en note.

4. De ses mains, « de sa main » dans *I Rois*, viii, 15.

5-6. Texte plus complet que *I Rois*, viii, 16, qui a souffert d'erreurs d'homœoteleuton.

qu'il soit à la tête de mon peuple Israël. ⁷ Or mon père David avait à cœur de bâtir une Maison pour le Nom de Iahvé, Dieu d'Israël. ⁸ Mais Iahvé dit à mon père David : Parce que tu as eu à cœur de bâtir une Maison pour mon Nom, tu as bien agi, en prenant cela à cœur. ⁹ Seulement ce n'est pas toi qui bâtiras la Maison; mais ton fils, celui qui sortira de tes reins, c'est lui qui bâtira la Maison pour mon Nom. ¹⁰ Iahvé a réalisé la parole qu'il avait dite : j'ai succédé à mon père David, je me suis assis sur le trône d'Israël, selon ce qu'avait dit Iahvé, et j'ai bâti la Maison pour le Nom de Iahvé, Dieu d'Israël. ¹¹ J'y ai placé l'Arche où se trouve l'Alliance de Iahvé qu'il a conclue avec les fils d'Israël. »

¹² Puis il se tint, devant l'Autel de Iahvé, en face de toute l'assemblée d'Israël, et il étendit ses mains. — ¹³ C'est que Salomon avait fait une chaire d'airain et l'avait installée au milieu du parvis : elle avait cinq coudées de longueur, cinq coudées de largeur et trois coudées de hauteur. Il se tint sur elle et s'agenouilla sur ses genoux en face de toute l'assemblée d'Israël — puis il étendit ses mains vers les cieux, ¹⁴ il dit : « Iahvé, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi dans les cieux et sur la terre, toi qui conserves l'alliance et la grâce pour tes serviteurs qui marchent en ta présence de tout leur cœur, ¹⁵ toi qui as gardé à ton serviteur David, mon père, la parole que tu lui avais dite : tu le lui avais dit de ta bouche et tu l'as accompli de ta main aujourd'hui même ! ¹⁶ Et maintenant, Iahvé, Dieu d'Israël, garde à ton servi-

11. J'y ai placé, « j'y ai fixé une place » dans *I Rois*, VIII, 21. Avec les fils d'Israël, « avec nos pères, lorsqu'il les fit sortir d'Égypte », dans *I Rois*, VIII, 21.

12. Le sujet « Salomon », exprimé dans *I Rois*, VIII, 22, est omis dans notre passage.

13. Le verset 13 a été inséré dans la narration de *I Rois*, VIII, 22, qui a simplement « et il étendit ses mains vers les cieux », répété à la fin du verset 13 par le texte des Chroniques. L'hébreu *kiyyôr* « cuve, bassin » est pris ici dans le sens d'estrade ou de chaire, d'où émerge l'orateur. L'ancienne coudée d'environ 45 cm., dans III, 3. Nous laissons le pléonasme « s'agenouilla sur ses genoux ». Le texte parallèle à *I Rois*, VIII, 22 reparaît à la fin du verset.

14. Cieux en haut et terre en bas dans *I Rois*, VIII, 23.

16. Noter « selon ma Loi », au lieu de « devant moi » dans *I Rois*, VIII, 25.

teur David, mon père, la promesse que tu lui as faite, en disant : Personne des tiens qui sera assis sur le trône d'Israël ne sera retranché de devant moi, pourvu seulement que tes fils gardent leur voie, en marchant selon ma Loi, de même que tu as marché devant moi. ¹⁷ Maintenant donc, Iahvé, Dieu d'Israël, qu'elle se vérifie la parole que tu as dite à ton serviteur David!

¹⁸ « Est-ce que vraiment Dieu habitera sur la terre avec l'homme? Voilà que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir, combien moins cette Maison que j'ai bâtie!

¹⁹ « Tu seras attentif à la prière de ton serviteur et à sa supplication, Iahvé, mon Dieu, en écoutant la clameur et la prière que ton serviteur profère devant toi, ²⁰ en ayant tes yeux ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur le lieu dont tu as dit que là serait placé ton Nom, en écoutant la prière que t'adresse ton serviteur en ce lieu. ²¹ Tu écouteras donc les supplications de ton serviteur et de ton peuple Israël, qu'ils préféreront en ce lieu. C'est toi qui écoutes, du lieu où tu habites, des cieux, c'est toi qui écouteras et qui pardonneras.

²² « Lorsqu'un homme aura péché contre son prochain et qu'on lui aura imposé de prêter serment, s'il vient prêter serment devant ton Autel, dans cette Maison, ²³ c'est toi qui l'écouteras des cieux et qui agiras : tu jugeras tes serviteurs, en punissant le coupable, pour faire retomber sa conduite sur sa tête, et en déclarant juste le juste, pour le traiter selon sa justice.

²⁴ « Lorsque ton peuple Israël aura été battu devant l'ennemi, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils reviennent et louent ton Nom, s'ils prient et supplient devant toi en cette Maison, ²⁵ toi, tu écouteras des cieux, tu pardonneras le péché de ton peuple Israël et tu les ramèneras au sol que tu leur as donné ainsi qu'à leurs pères.

17. Omission de la particule *nā'* « de grâce! » et de la finale « mon père » de *I Rois*, VIII, 26.

18. « Avec l'homme », ajouté à *I Rois*, VIII, 27.

19. Omission de « aujourd'hui » de *I Rois*, VIII, 28.

20. Dans *I Rois*, VIII, 29 : « dont tu as dit : Mon Nom sera là ».

21. Pluriel « supplications », singulier dans *I Rois*, VIII, 30.

23. En punissant, « en déclarant coupable », dans *I Rois*, VIII, 32.

25. A la fin, « au sol que tu as donné à leurs pères » dans *I Rois*, VIII, 34.

²⁶ « Lorsque seront fermés les cieux et qu'il n'y aura pas de pluie, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils prient en ce lieu et s'ils louent ton Nom, s'ils reviennent de leur péché, parce que tu les as humiliés, ²⁷ toi, tu écouteras des cieux et tu pardonneras le péché de tes serviteurs et de ton peuple Israël, car tu leur apprendras la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher et tu feras tomber la pluie sur ta terre, celle que tu as donnée en héritage à ton peuple.

²⁸ « Lorsqu'il y aura famine dans le pays, lorsqu'il y aura peste, rouille, nielle, sauterelles, criquets, lorsqu'il arrivera que son ennemi l'assiégera dans l'une de ses portes, en tout fléau, en toute maladie, ²⁹ quelle que soit la prière, quelle que soit la supplication émanant de tout homme ou de tout ton peuple Israël, dès lors que chacun d'eux, connaissant sa plaie et sa douleur, aura étendu ses mains vers cette Maison, ³⁰ toi, tu écouteras des cieux, lieu de ton habitation, tu pardonneras et tu rétribueras chacun selon ses voies, puisque tu connais le cœur de chacun et que c'est toi seul qui connais le cœur des hommes, ³¹ afin qu'ils te craignent, en marchant dans tes voies, tous les jours qu'ils vivront à la surface du sol que tu as donné à nos pères.

³² « Et même l'étranger, qui n'appartient pas à ton peuple Israël et qui viendra d'un pays lointain, à cause de ton Nom, [parce qu'on y aura entendu parler] de ton grand Nom, de ta main forte et de ton bras étendu, s'ils viennent prier en cette Maison, ³³ toi, tu écouteras des cieux, lieu de ton habitation, et tu agiras en tout selon ce pour quoi t'aura invoqué l'étranger, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton Nom, en te craignant

28. Dans l'une de ses portes, texte rectifié d'après la note sur *I Rois*, VIII, 37.

29. Sa plaie et sa douleur, « le remords de son cœur » dans *I Rois*, VIII, 38.

30. Omission de « et tu agiras » de *I Rois*, VIII, 39. Des hommes, « de tous les hommes », *ibid.*

31. « En marchant dans tes voies », ajouté à *I Rois*, VIII, 40.

32. Restituer « parce qu'on y aura entendu parler », d'après *I Rois*, VIII, 42, les mots hébreux étant tombés par homœoteleuton : répétition de « ton Nom ». Pluriel « s'ils viennent prier », au lieu du singulier dans *I Rois*.

comme fait ton peuple Israël, et pour qu'ils sachent que ton Nom est invoqué sur cette Maison que j'ai bâtie.

³⁴ « Lorsque ton peuple partira pour la guerre contre ses ennemis, par la route où tu les enverras, et qu'ils te prieront en direction de cette ville que tu as choisie et de la Maison que j'ai bâtie pour ton Nom, ³⁵ tu écouteras des cieux leur prière et leur supplication, tu leur rendras justice.

³⁶ « Lorsqu'ils auront péché contre toi — car il n'y a pas d'homme qui ne pèche — et que, t'irritant contre eux, tu les livreras à l'ennemi, en sorte que leurs conquérants les emmènent captifs au pays [de l'ennemi, pays] lointain ou proche, ³⁷ et qu'ensuite ils se repentent en leur cœur, dans le pays où ils auront été emmenés captifs; s'ils se convertissent et te supplient, au pays de leur captivité, en disant : Nous avons péché, nous avons commis une faute, nous sommes coupables! ³⁸ Si donc ils reviennent vers toi de tout leur cœur et de toute leur âme, au pays de leur captivité, où on les a emmenés captifs, s'ils prient en direction de leur pays, que tu as donné à leurs pères, de la ville que tu as choisie et de la Maison que j'ai bâtie pour ton Nom, ³⁹ alors tu écouteras des cieux, lieu de ton habitation, leur prière et leur supplication, tu leur rendras justice, tu pardonneras à ton peuple ce par quoi ils ont péché contre toi.

⁴⁰ « Maintenant, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu!

34. Qu'ils te prieront, « qu'ils prieront Iahvé » dans *I Rois*, VIII, 44.

36. Restituer « de l'ennemi, pays... », d'après *I Rois*, VIII, 46 : nouvelle erreur d'homœoteleuton.

37. Au pays de leur captivité, « au pays de leurs conquérants » dans *I Rois*, VIII, 47, par suite d'une vocalisation différente.

38. Au pays de leur captivité où on les a emmenés captifs, « au pays où leurs ennemis les ont emmenés captifs » dans *I Rois*, VIII, 48. S'ils prient, « s'ils te prient », *ibid.*

39. Avec ce verset, qui correspond à la première partie de *I Rois*, VIII, 50, s'arrête la longue citation du livre des Rois que nous suivons depuis le début du chapitre VI.

40. D'après *I Rois*, VIII, 52 et *Psaume* cxxx, 2. Le verset est répété ci-dessous, VII, 15.

- ⁴¹ « Et maintenant, Iahvé Dieu, lève-toi vers ton lieu de Toi et l'Arche de ta puissance!]repos, Que tes prêtres, Iahvé Dieu, revêtent le salut et que tes fidèles se réjouissent du bonheur!
- ⁴² Iahvé Dieu, ne repousse pas la face de ton oint, souviens-toi des grâces faites à ton serviteur David.»

CHAPITRE VII

¹ QUAND Salomon eut fini de prier, le feu descendit des cieux, dévora l'holocauste et les sacrifices, tandis que la Gloire de Iahvé remplissait la Maison. ² Les prêtres ne purent entrer dans la Maison de Iahvé, car la Gloire de Iahvé avait rempli la Maison de Iahvé. ³ Tous les fils d'Israël, voyant le feu descendre et la Gloire de Iahvé sur la Maison, s'agenouillèrent le nez à terre sur le dallage et se prosternèrent, tandis qu'on rendait grâce à Iahvé « parce qu'il est bon, parce que sa grâce dure à jamais ».

⁴ Le roi et tout le peuple sacrifiaient des sacrifices devant Iahvé. ⁵ Le roi Salomon sacrifia en sacrifice vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille moutons. Ainsi le roi et tout le peuple inaugurèrent la Maison de Dieu.

41-42. Citation du *Psaume* cxxxii, 8-10. Lieu de repos, d'après le Psaume, plutôt que simplement « repos » de notre texte. Au lieu du « salut », on a la « justice » dans *Psaume* cxxxii, 9, où la fin est plus brève « et que jubilent tes fidèles ! ». Le dernier hémistiche, dans *Psaume* cxxxii, 10 : « A cause de ton serviteur David, ne repousse pas la face de ton oint ! » Ton oint, pour désigner David : *I Samuel*, xvi, 6; *II Samuel*, xix, 22; xxiii, 1.

VII 1. Le feu du ciel dévore les sacrifices : *I Rois*, xviii, 38; *I Chroniques*, xxi, 26. La Gloire de Iahvé dans la nuée : *I Rois*, viii, 10-11.

2. Comparer *I Rois*, viii, 11, où les prêtres ne peuvent rester à leur service, à cause de la nuée qui personnifie la Gloire de Iahvé.

3. A la fin, citation de *I Chroniques*, xvi, 34; *Psaumes* cvi, 1; c, 5; cxxxvi, 1-26. Il s'agit d'un refrain chanté par le peuple en réponse aux acclamations des prêtres : ci-dessus, v, 13.

4. Voir *I Rois*, viii, 62.

5. *I Rois*, viii, 63.

⁶ Les prêtres se tenaient à leurs postes, ainsi que les Lévites avec les instruments de la musique de Iahvé, ceux qu'avait faits le roi David pour rendre grâce à Iahvé « parce que sa grâce dure à jamais », David psalmodiant par leur intermédiaire, cependant que les prêtres sonnaient de la trompette en face d'eux et que tous les Israélites étaient debout.

⁷ Salomon consacra l'intérieur de la cour qui était devant la Maison de Iahvé. C'est là qu'il sacrifia les holocaustes et les graisses des pacifiques, car l'autel d'airain qu'avait fait Salomon ne pouvait contenir l'holocauste, l'oblation et les graisses.

⁸ En ce temps-là Salomon célébra la fête durant sept jours, et tout Israël avec lui en très grand rassemblement depuis l'entrée vers Hamath jusqu'au Torrent d'Égypte.

⁹ Au huitième jour, on fit la clôture, car on avait célébré la dédicace de l'autel pendant sept jours et la fête pendant sept jours.

¹⁰ Le vingt-troisième jour du septième mois, il renvoya à leurs tentes les gens, qui étaient joyeux et avaient le cœur content, à cause du bien que Iahvé avait fait à David, à Salomon et à son peuple Israël.

¹¹ Salomon acheva la Maison de Iahvé et la Maison du roi, il réussit tout ce qu'il avait eu à cœur de faire dans la

6. Cette longue phrase ne figure pas dans le récit de *I Rois*, VIII. Elle met en relief le rôle des prêtres et des Lévites lors de la dédicace du Temple. Noter la reprise du refrain déjà cité au verset 3 « parce que sa grâce dure à jamais ». Par leur intermédiaire, littéralement « par leur main ». La musique sacrée dans V, 11-13.

7. Texte un peu différent de *I Rois*, VIII, 64.

8. Résumé de *I Rois*, VIII, 65.

9. La clôture, marquée par une réunion solennelle, le huitième jour de la fête: *Lévitique*, XXIII, 36; *Nombres*, XXIX, 35; *Néhémie*, VIII, 18. Ce jour de fête n'est pas mentionné dans *I Rois*, VIII, 66, où Salomon congédie le peuple au huitième jour.

10. Le septième mois, mois d'Étanim, celui de la fête des Tabernacles: V, 3; *I Rois*, VIII, 2. La fête des Tabernacles commence le 15 du mois: *Lévitique*, XXIII, 34; *Nombres*, XXIX, 12. Elle dure sept jours, ce qui nous amène au 22, d'où le choix du 23^e jour pour le licenciement de la foule accourue. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif suivi du pluriel. Comparer *I Rois*, VIII, 66, où ne figure pas le nom de Salomon.

11. Comparer *I Rois*, IX, 1, La Maison, pour désigner le Temple et le Palais.

Maison de Iahvé et dans sa Maison. ¹² Alors Iahvé apparut à Salomon dans la nuit et il lui dit : « J'ai entendu ta prière et j'ai choisi ce lieu pour ma maison de sacrifices. ¹³ Si je ferme les cieux et qu'il n'y ait pas de pluie, si j'ordonne aux sauterelles de dévorer le pays, si j'envoie la peste dans mon peuple, ¹⁴ si alors ceux de mon peuple, sur lesquels est prononcé mon Nom, s'humilient et prient, s'ils recherchent ma face et se convertissent de leurs voies mauvaises, alors, moi, je les entendrai des cieux, je pardonnerai leurs péchés et je guérirai leur pays. ¹⁵ Dès maintenant mes yeux sont ouverts et mes oreilles sont attentives à la prière faite en ce lieu. ¹⁶ Dès maintenant j'ai choisi et consacré cette Maison, pour que mon Nom y soit à jamais; mes yeux et mon cœur y seront tous les jours. ¹⁷ Quant à toi, si tu marches en ma présence, comme a marché ton père David, en agissant en tout selon ce que je t'ai commandé, si tu observes mes préceptes et mes sentences, ¹⁸ alors je maintiendrai le trône de ta royauté, selon ce que j'ai conclu avec ton père David, en disant : Personne des tiens ne sera retranché de la domination sur Israël. ¹⁹ Que si vous vous détournez, si vous abandonnez mes préceptes et mes commandements que je vous ai proposés, si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, ²⁰ alors je vous extirperai de dessus mon sol que je vous ai donné et je rejetterai loin de ma

12. Dans *I Rois*, ix, 2, il s'agit d'une seconde apparition après celle de Gabaon relatée ci-dessus, 1, 7-13, d'après *I Rois*, iii, 5 ss. Notre verset résume *I Rois*, ix, 3.

13. L'auteur abandonne ici le texte de *I Rois*, ix, 4 ss. Comparer *Deutéronome*, xi, 17. La sauterelle est désignée par le mot rare *hâgâb* qui désigne une espèce non identifiée : *Lévitique*, xi, 22.

14. Nous rendons « mon peuple » par « ceux de mon peuple » pour sauvegarder le pluriel des verbes et des suffixes dans tout ce verset.

15. Réponse au souhait exprimé dans vi, 40. Le nom de Iahvé, c'est-à-dire sa personne, réside dans le Temple : *I Rois*, viii, 16, 29; *II Rois*, xxiii, 27, etc.

17-18. D'après *I Rois*, ix, 4-5. Nous retrouvons ici jusqu'à la fin du chapitre un texte parallèle au récit du livre des Rois, mais avec quelques variantes.

19-22. D'après *I Rois*, ix, 6-9. Au verset 20, d'après les Septante, remplacer *nethashtim* « je les extirperai » par *nethashtikém* « je vous extirperai » et *lâbém* « à eux » par *lâkém* « à vous ». Dans *I Rois*, ix, 7, c'est Israël qui devient un objet de satire et de sarcasme.

face cette Maison que j'ai consacrée à mon Nom; j'en ferai un objet de satire et de sarcasme parmi tous les peuples; ²¹ cette Maison qui était si élevée, elle sera objet de stupeur pour tout passant et l'on dira : « Pourquoi Iahvé a-t-il agi ainsi à l'endroit de ce pays et de cette Maison? » ²² Et l'on dira : « C'est parce qu'ils ont abandonné Iahvé, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils se sont attachés à d'autres dieux, ils se sont prosternés devant eux et les ont servis : voilà pourquoi Il a amené sur eux tout ce malheur! »

CHAPITRE VIII

¹ **A**U bout de vingt ans durant lesquels Salomon avait bâti la Maison de Iahvé et sa Maison, ² Salomon rebâtit les villes que Houram avait données à Salomon et il y installa des fils d'Israël.

³ Salomon alla à Hamath-Soba et s'en rendit maître.

⁴ Il rebâtit Tadmor dans le désert et toutes les villes de dépôts qu'il avait bâties dans la région de Hamath. ⁵ Il rebâtit Beth-Horon la haute et Beth-Horon la basse, villes fortes, ayant murailles et portes à verrou, ⁶ et aussi

VIII 1. Suite des événements du règne de Salomon d'après *I Rois*, IX, 10 ss.

2. Dans *I Rois*, IX, 11, c'est Salomon qui livre vingt villes du pays de Galilée à Hiram, roi de Tyr, en échange des matériaux qui lui avaient été fournis pour la construction du Temple et du Palais. Houram, au lieu de Hiram, comme dans II, 9-11.

3. On attribue à Salomon la campagne de David contre le roi de Soba, à Hamath : *I Chroniques*, XVIII, 3 ss.

4. Au lieu de Tamar du pays de Juda (*I Rois*, IX, 18) nous trouvons ici Tadmor, l'ancien nom de Palmyre, qui a survécu en arabe *Tadmour*. Cette transformation, toute à la gloire de Salomon, était déjà suggérée par le *qerê* et les versions dans *I Rois*, IX, 18. Il va sans dire que c'est Tamar qui correspond à la vraisemblance historique. A la fin, « en Hamath » pour signifier « dans la région de Hamath ». Ici encore le Chroniste dépasse l'horizon du livre des Rois.

5. Dans *I Rois*, IX, 17, il s'agit seulement de Beth-Horon la basse. Description des villes fortes comme dans *Deutéronome*, III, 5.

6. Comparer *I Rois*, IX, 18-19.

Baalath, ainsi que toutes les villes de dépôts qui appartenaient à Salomon, toutes les villes pour les chars et toutes les villes pour les cavaliers, bref tout ce qu'il plut à Salomon de bâtir à Jérusalem, au Liban et dans tout le pays soumis à son autorité. ⁷ Tout ce qui restait de la population des Hittites, des Amorrhéens, des Perizziens, des Hévéens, des Jébuséens, eux qui n'étaient pas d'Israël, ⁸ leurs fils qui après eux étaient restés dans le pays, ceux que les fils d'Israël n'avaient pas exterminés, Salomon les leva pour la corvée, ce qui dure jusqu'à ce jour. ⁹ Mais des fils d'Israël [] Salomon n'en réduisit aucun à l'état d'esclave pour ses travaux, car ils étaient hommes de guerre, chefs de ses écuyers, chefs de ses chars et de ses cavaliers.

¹⁰ Voici le nombre des officiers nommés par les préfets du roi Salomon : deux cent cinquante qui avaient autorité sur le peuple.

¹¹ Salomon fit monter la fille de Pharaon de la Cité de David à la maison qu'il avait bâtie pour elle, car il se disait : « Une femme ne doit pas demeurer pour moi dans la maison de David, roi d'Israël, puisque ce sont des lieux saints, ceux où l'Arche de Iahvé est entrée. »

¹² Alors Salomon faisait monter des holocaustes pour Iahvé sur l'autel de Iahvé qu'il avait bâti devant le Vestibule; ¹³ il les faisait monter suivant le rite de chaque jour, d'après le commandement de Moïse, de même qu'aux sabbats, aux néoménies, aux solennités, et trois fois par an, à la fête des Azymes, à la fête des Semaines et à la fête des Tabernacles.

7-9. D'après *I Rois*, ix, 20-22, avec quelques variantes. Au verset 9, omettre le relatif *'ashér* dû à une mauvaise dittographie.

10. D'après *I Rois*, v, 30 et ix, 23, avec des chiffres différents, voir les notes sur ces passages.

11. D'après *I Rois*, ix, 24, avec un commentaire destiné à écarter la femme de tout lieu consacré. L'Arche de Iahvé transférée dans la Cité de David : *II Samuel*, vi, 12 ss. et *I Chroniques*, xv-xvi.

12. D'après *I Rois*, ix, 25, avec quelques variantes. L'autel devant le vestibule du Temple est l'autel des holocaustes : ci-dessus, iv, 1.

13. A partir de ce verset, l'auteur amplifie la notice très concise de *I Rois*, ix, 25, pour montrer la conformité du culte pratiqué dans le Temple avec celui qu'exigeait la loi mosaïque. Le rite de chaque jour dans *I Chroniques*, xvi, 37. Les sabbats, les néoménies, les solennités, *ibid.*, xxiii, 31. Les trois fêtes annuelles : *Deutéronome*, xvi, 16.

¹⁴ Puis, suivant la règle de son père David, il installa les classes des prêtres dans leur service et les Lévites dans leurs fonctions, pour psalmodier et officier en présence des prêtres, selon le rite de chaque jour; et aussi les portiers d'après leurs classes à chaque porte, car tel était le commandement de David, l'homme de Dieu. ¹⁵ On ne s'écarta en rien, même en ce qui concerne les trésors, du commandement du roi au sujet des prêtres et des Lévites.

¹⁶ Ainsi fut accomplie toute l'œuvre de Salomon depuis le jour de la fondation de la Maison de Iahvé jusqu'à son achèvement. Parfaite était la Maison de Iahvé.

¹⁷ Alors Salomon alla à Ésion-Gabér et à Eylath sur le bord de la Mer au pays d'Édom. ¹⁸ Houram lui envoya, par l'entremise de ses serviteurs, des navires et des serviteurs, connaissant la mer, qui arrivèrent, avec les serviteurs de Salomon, à Ophir, où ils se procurèrent quatre cent cinquante talents d'or qu'ils rapportèrent au roi Salomon.

CHAPITRE IX

¹ **O**R la reine de Saba entendit parler de Salomon et elle vint pour éprouver Salomon par des énigmes dans Jérusalem, avec une très importante escorte et des chameaux portant des aromates et de l'or en quantité, ainsi que des pierres précieuses. Elle entra chez Salomon et s'entretint avec lui de tout ce qu'elle avait dans le cœur. ² Et Salomon élucida pour elle toutes ses questions : il n'y eut

14. Classes des prêtres et des Lévites : *I Chroniques*, xxiii, 6; xxiv, 1 ss. Le rite de chaque jour, comme au verset 13. David l'homme de Dieu : *Nébémie*, 24, 36.

15. Le roi est ici David d'après le verset 14.

16. Avec les versions lire *miyyôm* « depuis le jour », au lieu de *'ad ha-yôm* « jusqu'au jour » qui ne cadre pas avec le contexte.

17-18. D'après *I Rois*, ix, 26-28, avec quelques variantes; Houram pour Hiram au verset 18. Par l'entremise, littéralement « par la main ». La mer dont il s'agit est la Mer de Jonc ou mer Rouge. Au lieu de 450 on a 420 talents d'or dans *I Rois*, ix, 28.

IX 1. L'épisode de la reine de Saba dans *I Rois*, x, 1-13. Quelques variantes comme dans les cas similaires.

aucune question qui fût insoluble pour Salomon et qu'il ne pût élucider pour elle. ³ Quand la reine de Saba vit la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, ⁴ la chère de sa table, l'habitation de ses serviteurs, la tenue de ses ministres et leurs vêtements, ses échansons et leurs vêtements, les holocaustes qu'il faisait monter dans la Maison de Iahvé, elle en perdit le souffle ⁵ et elle dit au roi : « C'était donc vrai ce que j'avais entendu dire, dans mon pays, de tes propos et de ta sagesse ! ⁶ Je ne croyais pas à ces paroles avant que je sois venue et que mes yeux aient vu. Mais voici qu'on ne m'avait pas appris la moitié de l'ampleur de ta sagesse : tu as surpassé la réputation dont j'avais entendu parler. ⁷ Heureux tes sujets et heureux tes serviteurs que voici, eux qui se tiennent constamment devant toi et écoutent ta sagesse ! ⁸ Béni soit Iahvé, ton Dieu, lui qui s'est complu en toi, pour te placer comme roi sur son trône. Parce que ton Dieu aime Israël, pour le faire subsister à jamais, il t'a placé sur eux comme roi, pour exercer le droit et la justice. »

⁹ Elle donna au roi cent vingt talents d'or, des aromates en très grande quantité et des pierres précieuses. Il n'y eut jamais tant d'aromates que ceux que la reine de Saba donna au roi Salomon.

¹⁰ Les serviteurs de Hiram et les serviteurs de Salomon, qui avaient apporté de l'or d'Ophir, avaient apporté aussi des bois de santal et des pierres précieuses. ¹¹ Avec les bois de santal le roi fit des planchers pour la Maison de Iahvé et pour la Maison du roi, ainsi que des cithares et

4. Lire 'olâthô « son holocauste », collectif d'après *I Rois*, x, 5, confirmé par les versions, au lieu de 'aliyyâthô « sa chambre haute ».

6. Style différent de *I Rois*, x, 7.

7. Tes sujets, littéralement « tes hommes », au lieu de « tes femmes » dans *I Rois*, x, 8.

8. Sur son trône, « sur le trône d'Israël » dans *I Rois*, x, 9. Pour le faire subsister, omis dans *I Rois*, x, 9.

10. Ici, comme dans *I Rois*, x, 11-12, les versets 10-11 sont déplacés de leur contexte primitif. Ils se trouvaient sans doute à la suite de II, 17-18, où il est question de la flotte de Hiram et de Salomon. Noter le *kethîb* Hiram, au lieu de Houram, suggéré par le *qerè* : voir VIII, 18.

11. Au lieu des balustrades de *I Rois*, x, 12, nous avons ici des planchers, en hébreu *mesillôth* « chaussées ».

des harpes pour les chanteurs. On n'avait rien vu de tel auparavant au pays de Juda.

¹² Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce dont elle exprima le désir, en sus de ce qu'elle avait apporté au roi. Puis elle s'en retourna et s'en alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

¹³ Le poids de l'or qui parvenait à Salomon en une année était de six cent soixante-six talents d'or, ¹⁴ sans compter les redevances des explorateurs et des commerçants qui en rapportaient. Tous les rois d'Arabie et les gouverneurs du pays apportaient de l'or et de l'argent à Salomon.

¹⁵ Le roi Salomon fit deux cents grands boucliers d'or battu (on appliquait six cents sicles d'or battu sur chaque grand bouclier) ¹⁶ et trois cents petits boucliers d'or battu (on appliquait trois cents sicles d'or sur chaque petit bouclier). Le roi les plaça dans la Maison de la Forêt du Liban.

¹⁷ Le roi fit un grand trône d'ivoire et le revêtit d'or pur. ¹⁸ Le trône avait six degrés et il y avait un marchepied en arrière du trône, avec des bras de part et d'autre de l'endroit du siège, deux lions se tenant à côté des bras ¹⁹ et douze lions se tenant là, de part et d'autre, sur les six degrés. Dans aucun royaume on ne vit chose pareille.

²⁰ Tous les vases à boire du roi Salomon étaient en or, et tous les objets de la Maison de la Forêt du Liban étaient en or fin. Pas d'argent : il n'était compté pour rien aux jours de Salomon. ²¹ C'est que le roi avait des vaisseaux

12. Suite du verset 9. Comparer *I Rois*, x, 13. En sus de ce qu'elle avait apporté, c'est-à-dire en plus de ce qui lui avait été donné en échange de ce qu'elle avait apporté. Texte différent dans *I Rois*, x, 13.

13. Les versets 13-28 sont parallèles à *I Rois*, x, 14-29.

14. Lire *'onsbêy* « redevances » au lieu de *'ansbêy* « hommes » : note sur *I Rois*, x, 15.

16. Au lieu de 300 sicles, on a 3 mines dans *I Rois*, x, 17. La mine valant 50 sicles, la quantité d'or de revêtement est moitié moindre dans le livre des *Rois*.

17-18. Or pur, or affiné dans *I Rois*, x, 18. Au lieu de *kébés* « agneau », c'est *kébêsh* « marchepied » qui est la bonne leçon manuscrite. Le participe passif *mo'ohâzîm*, intraduisible, est une faute de copiste pour *mê'aharâyw* « derrière lui » de *I Rois*, x, 19, où le marchepied est remplacé par un dossier arrondi.

20-21. Voir *I Rois*, x, 21-22.

qui allaient à Tarsis avec les serviteurs de Houram. Une fois tous les trois ans arrivaient les vaisseaux de Tarsis, transportant de l'or et de l'argent, des ivoires, des singes, des paons.

²² Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre en richesse et en sagesse. ²³ Tous les rois de la terre cherchaient à voir la face de Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise en son cœur. ²⁴ Et chacun d'eux amenait son présent : objets d'argent et objets d'or, vêtements, armures et aromates, chevaux et mulets, année par année.

²⁵ Salomon avait quatre mille écuries pour chevaux et chars, douze mille cavaliers, qu'il installa dans les villes pour les chars et auprès du roi à Jérusalem.

²⁶ Or Salomon dominait sur tous les rois depuis le Fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte.

²⁷ Le roi fit en sorte que l'argent fût aussi commun que les pierres, à Jérusalem, et il fit en sorte que les cèdres fussent aussi nombreux que les sycomores dans le pays bas.

²⁸ Et l'on exportait des chevaux pour Salomon de Mousri et de tous les pays.

²⁹ Le reste des actes de Salomon, des premiers aux derniers, est-ce qu'ils ne sont pas écrits aux Actes du prophète Nathan, dans la Prophétie d'Akhiyah de Silo et dans la Vision de Iddo, le voyant, au sujet de Jéroboam, fils de Nebat ?

22-24. Voir *I Rois*, x, 23-25. Au lieu de tous les rois de la terre, on a « toute la terre », tout le monde, dans *I Rois*, x, 24.

25. Texte un peu différent de *I Rois*, x, 26. Voir *I Rois*, v, 6 et ci-dessus, 1, 14.

26. D'après *I Rois*, v, 1.

27. D'après *I Rois*, x, 27.

28. Texte abrégé de *I Rois*, x, 28.

29. Dans *I Rois*, xi, 41, la formule courante renvoie simplement au Livre des Actes de Salomon. Ici l'auteur suppose des sources émanant de l'histoire des prophètes : Nathan, dont les Actes sont mentionnés dans *I Chroniques*, xxix, 29; Akhiyah de Silo (*I Rois*, xi, 29 ss., etc.); Iddo, écrit ici Yédi et Yédo, le voyant, dont les Actes sont mentionnés ci-dessous, xii, 15; xiii, 22.

³⁰ Salomon régna à Jérusalem sur tout Israël durant quarante ans. ³¹ Puis Salomon se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau dans la Cité de David, son père. Son fils Roboam régna à sa place.

CHAPITRE X

¹ **R**OBOAM se rendit à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire roi. ² Or, dès que Jéroboam, fils de Nebat, l'apprit, alors qu'il était en Égypte où il avait fui loin du roi Salomon, Jéroboam revint d'Égypte. ³ On l'envoya appeler et Jéroboam arriva avec tout Israël. Ils s'adressèrent à Roboam, en disant : ⁴ « Ton père a rendu dur notre joug; mais à présent allège la dure servitude de ton père et le joug pesant qu'il nous a imposé, alors nous te servirons. » ⁵ Il leur dit : « Encore trois jours et revenez vers moi ! » Le peuple s'en alla donc.

⁶ Le roi Roboam prit conseil des anciens qui se tenaient en présence de son père Salomon, de son vivant, il dit : « Comment conseillez-vous de rendre réponse à ce peuple ? » ⁷ Ils lui parlèrent, en disant : « Si tu es bon envers ces gens, si tu les contentes et si tu leur dis de bonnes paroles, ils deviendront tes serviteurs pour toujours. » ⁸ Il négligea le conseil que lui avaient conseillé les anciens et il prit conseil des jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui se tenaient en sa présence. ⁹ Il leur dit : « Quelle réponse conseillez-vous de rendre à ces gens, qui m'ont parlé, en disant : Allège le joug que ton père nous a imposé ? » ¹⁰ Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui parlèrent, en disant : « Tu parleras ainsi aux gens qui t'ont parlé, en disant : Ton père a rendu

30-31. D'après *I Rois*, xii, 42-43.

X 1. Le chapitre x recopie le récit de *I Rois*, xii, 1-20, avec des variantes insignifiantes.

3. Avec toute l'assemblée d'Israël dans *I Rois*, xii, 3.

5. Allez pour une durée de trois jours, dans *I Rois*, xii, 5.

7. L'auteur rend plus limpide le texte de *I Rois*, xii, 7, où la réponse jouait sur le mot 'ébed « serviteur ».

notre joug pesant, mais, toi, allège notre joug! Ainsi tu leur parleras : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père! ¹¹ Ainsi donc mon père vous a chargés d'un joug pesant et, moi, je surchargerai votre joug! Mon père vous a corrigés avec des fouets, et, moi, ce sera avec des scorpions! »

¹² Au troisième jour, Jéroboam, avec tout le peuple, revint près de Roboam, selon ce qu'avait dit le roi, en ces termes : « Revenez vers moi au troisième jour! »

¹³ Et le roi leur répondit durement, le roi Roboam négligea le conseil des anciens, ¹⁴ il leur parla d'après le conseil des jeunes gens, en disant : « Mon père a rendu votre joug pesant et, moi, je le surchargerai; mon père vous a corrigés avec des fouets, et, moi, ce sera avec des scorpions ».

¹⁵ Ainsi le roi n'écouta pas le peuple, car il s'agissait d'une intervention de Dieu, pour que Iahvé réalisât la parole qu'il avait dite, par l'organe d'Akhiyahou de Silo, à Jéroboam, fils de Nebat. ¹⁶ Tout Israël [vit] que le roi ne les avait pas écoutés et les gens répondirent au roi, en disant : « Quelle part avons-nous avec David? Nous n'avons pas d'héritage du fils d'Isaï! Chacun à tes tentes, Israël, et maintenant, David, pourvois à ta maison! » Alors tout Israël s'en alla à ses tentes; ¹⁷ mais les fils d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

¹⁸ Le roi Roboam envoya Hadoram, qui était préposé à la corvée, mais les fils d'Israël le lapidèrent à coups de pierres et il mourut. Le roi Roboam se dépêcha de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem. ¹⁹ Ainsi les Israélites devinrent infidèles à la maison de David jusqu'à ce jour.

11. Omission, à la fin, de « je vous corrigerai » de *I Rois*, xii, 11.

14. Je le surchargerai, pour « je surchargerai votre joug » de *I Rois*, xii, 14.

15. Intervention de Dieu, de Iahvé dans *I Rois*, xii, 15. Akhiyahou, variante d'Akhiyah, ci-dessus, ix, 29, et dans *I Rois*.

16. D'après *I Rois*, xii, 16, restituer *râ'u* « virent » (collectif), mot tombé par mégarde.

18. Hadoram, au lieu d'Adoram, abrégé d'Adoniram, dans *I Rois*, xii, 18.

CHAPITRE XI

¹ ROBOAM entra à Jérusalem et il rassembla la maison de Juda et celle de Benjamin, soit cent quatre-vingt mille combattants d'élite, pour combattre contre Israël, afin de rendre la royauté à Roboam. ² Or la parole de Iahvé fut adressée à Shemayahou, homme de Dieu, pour dire : ³ « Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, ainsi qu'à tout Israël en Juda et en Benjamin, pour dire : ⁴ Ainsi a parlé Iahvé : Ne montez pas combattre contre vos frères, retournez chacun à sa maison, car c'est par moi qu'est arrivée cette chose ! » Ils écoutèrent donc les paroles de Iahvé et s'en retournèrent, au lieu de marcher contre Jéroboam.

⁵ Roboam revint dans Jérusalem et se mit à bâtir des villes de fortification en Juda. ⁶ Il bâtit ainsi Bethléem, Eytam, Teqoa, ⁷ Beth-Sour, Sokoh, Adoullam, ⁸ Gath, Maréshah, Ziph, ⁹ Adoraïm, Lachis, Azéquah, ¹⁰ Soreah, Ayalon, Hébron, villes fortifiées qui se trou-

XI 1. Les versets 1-4 s'inspirent de *I Rois*, XII, 21-24. Celle de Benjamin, la tribu de Benjamin dans *I Rois*, XII, 21. Roboam, fils de Salomon, *ibid.*

2. La parole de Iahvé, de Dieu dans *I Rois*, XII, 22. Shemayahou, Shemayah *ibid.*

3. Abrégé de *I Rois*, XII, 23.

4. Vos frères, les fils d'Israël, dans *I Rois*, XII, 24. A la fin, « et ils s'en retournèrent pour se conformer à la parole de Iahvé » dans *I Rois*, XII, 24.

5. L'auteur omet toute l'histoire de Jéroboam qui se poursuit dans *I Rois*, XII, 25-XIV, 20.

6. Eytam en Juda : *I Chroniques*, IV, 3. Teqoa au sud-est de Bethléem : *II Samuel*, XIV, 2.

7. Beth-Sour dans la montagne de Juda : *Josué*, XV, 58. Sokoh dans la plaine de Juda : *Josué*, XV, 35. Adoullam, *ibid.* ; *I Chroniques*, XI, 15.

8. Gath et Maréshah au pays des Philistins : *Josué*, XI, 22 ; XIII, 3 ; XV, 44. Ziph au sud d'Hébron : *Josué*, XV, 55.

9. Adoraïm, qui n'apparaît pas ailleurs, est aujourd'hui Doura à l'ouest d'Hébron. Lachis et Azéquah dans *Josué*, X, 3, 10, ss.

10. Soreah dans *Josué*, XV, 33. Ayalon, ville lévitique : *I Chroniques*, VI, 54 ; VIII, 13.

vaient en Juda et en Benjamin. ¹¹ Il renforça leurs fortifications et y installa des chefs, ainsi que des dépôts de vivres, d'huile, de vin. ¹² Dans chacune de ces villes il y avait des boucliers et des lances. Il les rendit ainsi très, très fortes, et il eut pour lui Juda et Benjamin.

¹³ Les prêtres et les Lévites, qui se trouvaient dans tout Israël, vinrent de tout leur territoire se présenter à lui.

¹⁴ C'est que les Lévites, ayant quitté leurs banlieues et leurs possessions, s'étaient rendus en Juda et à Jérusalem, car Jéroboam et ses fils les avaient exclus de l'exercice de la prêtrise de Iahvé; ¹⁵ il avait institué des prêtres à lui pour les hauts lieux, pour les boucs, pour les veaux qu'il avait fabriqués. ¹⁶ A la suite de ceux-là vinrent à Jérusalem, pour sacrifier à Iahvé, le Dieu de leurs pères, ceux d'entre toutes les tribus d'Israël qui appliquaient leur cœur à la recherche de Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁷ Ils renforcèrent le royaume de Juda et ils rendirent fort Roboam, fils de Salomon, durant trois ans, car durant trois ans l'on marcha dans la voie de David et de Salomon.

¹⁸ Roboam prit pour sa femme Makhalath, fille de Yerimoth, fils de David, et d'Abihaïl, fille d'Éliab, fils d'Isaï. ¹⁹ Elle lui enfanta des fils : Yeoush, Shemaryah et Zaham. ²⁰ Après elle, il prit Maacah, fille d'Absalom, et elle lui enfanta Abiyah, Attaï, Ziza et Shelomith.

²¹ Roboam aima Maacah, la fille d'Absalom, plus que

11. Les dépôts comme dans *I Chroniques*, xxvii, 25-27.

14. Les Lévites dans les banlieues : *I Chroniques*, xiii, 2.

15. Le culte dissident institué par Jéroboam, en particulier les veaux sacrés de Béthel et de Dan, dans *I Rois*, xii, 28 ss. Les boucs, idoles analogues aux satyres des religions grecque et romaine : voir *Lévitique*, xvii, 7.

17. L'on marcha, plutôt que « il marcha », le verbe étant au pluriel.

18. Makhalath, nom d'une fille d'Ismaël, femme d'Ésaü : *Genèse*, xxviii, 9. Avec le *qerê* et les versions, lire *bath* « fille », au lieu de *bén* « fils », *kethib*. Éliab, fils d'Isaï, est le frère aîné de David : *I Samuel*, xvi, 6; xvii, 13, 28.

19. Yeoush, nom de tribu édomite : *Genèse*, xxxvi, 5, 14, 18.

20. Voir *I Rois*, xv, 1 ss. Abiyah, Abiyahou, Abiam, variantes du même nom. C'est Abiyah, Abiam dans le livre des Rois, qui succédera à Roboam.

21. Le caractère factice des nombres apparaît dans l'emploi du chiffre 60 pour les concubines et les filles. Le harem de Roboam

toutes ses femmes et toutes ses concubines. Il avait pris dix-huit femmes et soixante concubines; il engendra vingt-huit fils et soixante filles. ²² Roboam mit à la tête Abiyah, fils de Maacah, comme chef parmi ses frères, afin de le faire roi. ²³ Puis il eut l'intelligence de disséminer tous ses fils dans tous les territoires de Juda et de Benjamin, dans toutes les villes fortifiées, il leur donna des vivres en abondance et leur fit épouser des femmes.

CHAPITRE XII

¹ OR, quand Roboam eut affermi sa royauté et fut devenu puissant, il abandonna la Loi de Iahvé, ayant tout Israël avec lui.

² En la cinquième année du roi Roboam, il advint que le roi d'Égypte Shishaq monta contre Jérusalem, parce qu'on avait été infidèle à Iahvé; ³ il avait avec lui mille deux cents chars, soixante mille cavaliers, et l'on ne pouvait compter la foule qui était venue d'Égypte avec lui, comprenant des Libyens, des Soukkiyens, des Éthiopiens. ⁴ Il s'empara des villes fortifiées qui étaient de Juda et il arriva jusqu'à Jérusalem.

n'a pas l'ampleur de celui de Salomon (*I Rois*, xii, 3), dont il n'est point parlé au livre des Chroniques.

23. Le verbe *yâbén* du début vient de *byn* «discerner, être intelligent» et non de *bânâb* «bâtir». A la fin, une mauvaise coupure, accompagnée de dittographie, a donné la leçon actuelle «et il demanda une multitude de femmes». Lire, en coupant différemment : *wa-yissâ' lâ-hém* «et leur fit épouser» des femmes.

XII 1. Verset qui résume *I Rois*, xiv, 21-24, où sont décrits les excès de Juda au temps de Roboam.

2. La campagne du Pharaon Sheshonq ou Shishaq contre Jérusalem dans *I Rois*, xiv, 25. Cette campagne est considérée comme un châtiment de l'infidélité de Juda. Le récit des Chroniques est plus détaillé que celui des Rois.

3. Les Libyens, en hébreu *lûbîm*; les Soukkiyens, hébreu *sukkiyim*, identifiés aux Troglodytes par les Septante et la Vulgate; les Éthiopiens, hébreu *kûshîm*, du pays de Coush, qui est l'Éthiopie : *I Chroniques*, i, 8 ss.

⁵ Le prophète Shemayah vint trouver Roboam et les chefs de Juda qui s'étaient rassemblés à Jérusalem par crainte de Shishaq, et il leur dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Vous m'avez abandonné et, moi aussi, je vous abandonne à la main de Shishaq ! » ⁶ Alors les chefs d'Israël et le roi s'humilièrent et ils dirent : « Iahvé est juste ! » ⁷ Dès que Iahvé vit qu'ils s'étaient humiliés, la parole de Iahvé fut adressée à Shemayah, pour dire : « Ils se sont humiliés : je ne les exterminerai pas ; mais d'ici peu je leur accorderai de se sauver et ma fureur ne se répandra pas sur Jérusalem par la main de Shishaq ; ⁸ quand ils seront devenus ses serviteurs, ils sauront ce que c'est que de me servir ou de servir les royaumes terrestres. »

⁹ Shishaq, roi d'Égypte, monta contre Jérusalem, il prit les trésors de la Maison de Iahvé et les trésors de la Maison du roi, il prit tout. Comme il avait pris les boucliers d'or qu'avait faits Salomon, ¹⁰ le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain, qu'il confia à la main des chefs des coureurs qui gardaient l'entrée de la Maison du roi. ¹¹ Or, chaque fois que le roi venait à la Maison de Iahvé, les coureurs venaient les emporter, puis ils les rapportaient à la salle des coureurs.

¹² Comme Roboam s'était humilié, la colère de Iahvé se détourna de lui et il ne l'extermina pas jusqu'au bout. Il y avait, d'ailleurs, encore du bon en Juda.

¹³ Le roi Roboam se renforça dans Jérusalem et y régna. Roboam était âgé de quarante-et-un ans quand il devint roi et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que

5. L'intervention du prophète Shemayah, Shemayahou de XI, 2, n'est pas mentionnée dans le récit des Rois. Shemayah emploie le style prophétique : « Ainsi a parlé Iahvé », très fréquent dans les livres des Rois.

6. Les chefs d'Israël, de Juda au verset 5.

7. La parole de Iahvé rentre aussi dans le vocabulaire des prophéties.

9. Les versets 9-11, d'après *I Rois*, XIV, 25-28, forment parenthèse dans les considérations morales qui se continuent au verset 12.

11. Venaient les emporter, simplement « les emportaient » dans *I Rois*, XIV, 28.

12. Suite du verset 8. Suppléer le sujet Roboam. D'après XIX, 3, l'expression « de bonnes choses » a le sens de quelque chose de bon, du point de vue moral, et non pas d'heureux événements.

13. D'après *I Rois*, XIV, 21.

Iahvé avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. Le nom de sa mère était Naamah, l'Ammonite. ¹⁴ Il fit le mal, parce qu'il n'avait pas appliqué son cœur à la recherche de Iahvé.

¹⁵ Les actes de Roboam, des premiers jusqu'aux derniers, est-ce qu'ils ne sont pas écrits aux Actes de Shemayah, le prophète, de Iddo, le voyant, suivant l'ordre généalogique? Il y eut toujours des guerres entre Roboam et Jéroboam.

¹⁶ Roboam se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau dans la Cité de David. Son fils Abiah régna à sa place.

CHAPITRE XIII

¹ EN la dix-huitième année du roi Jéroboam, Abiah devint roi sur Juda. ² Il régna trois ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Mikayahou, fille d'Ouriël de Guibeah.

Il y eut guerre entre Abiah et Jéroboam. ³ Abiah engagea la guerre avec une armée de braves guerriers,

14. Comparer XIX, 3; XXX, 19, pour l'expression « appliquer son cœur à la recherche de Iahvé ».

15. Ci-dessus, IX, 29. Nous interprétons par « suivant l'ordre généalogique » l'hébreu *le-bithyahês*, qui signifie « en inscrivant à la liste généalogique ». La dernière phrase d'après *I Rois*, XIV, 30, avec le pluriel « des guerres » au lieu du singulier.

16. D'après *I Rois*, XIV, 31, où le fils de Roboam s'appelle Abiam, alors que dans les Chroniques nous avons Abiah, hébreu *Abiyyah*.

XIII 1. D'après *I Rois*, XV, 1.

2. Le nom de Mikayahou est un nom d'homme dans XVII, 7. Le texte de notre verset diffère totalement de *I Rois*, XV, 2, où la mère d'Abiam est Maacah, fille d'Absalom. Les Septante et la version syriaque lisent ici Maacah, tandis que la Vulgate est d'accord avec l'hébreu. La leçon des Septante et du syriaque est peut-être due au désir d'harmoniser. Mention de la guerre entre Abiam et Jéroboam dans *I Rois*, XV, 7; mais les péripéties de la lutte manquent dans le livre des Rois: voir la note sur *I Rois*, XV, 7-8.

3. On donne à Jéroboam le double du nombre des guerriers de Juda. La victoire des Judéens n'en sera que plus éclatante.

quatre cent mille hommes d'élite, et Jéroboam se rangea en bataille contre lui avec huit cent mille hommes d'élite, guerriers valeureux.

⁴ Abiah se dressa en haut du mont Semaraïm, qui est dans la montagne d'Éphraïm, et il dit : « Écoutez-moi, Jéroboam et tout Israël ! » ⁵ Est-ce que vous ne savez pas que Iahvé, Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, en vertu d'une alliance par le sel ? ⁶ Or Jéroboam, fils de Nebat, serviteur de Salomon, fils de David, s'est dressé et s'est révolté contre son maître. ⁷ Auprès de lui se sont groupés des hommes de rien, des vauriens, et ils se sont opposés à Roboam, fils de Salomon, alors que Roboam, qui était jeune et d'un cœur faible, ne put leur résister. ⁸ Et maintenant vous parlez de l'emporter sur la royauté de Iahvé qui est entre les mains des fils de David ! Vous êtes une foule nombreuse et vous avez avec vous des veaux d'or que Jéroboam vous a fabriqués pour dieux ; ⁹ mais n'avez-vous pas chassé les prêtres de Iahvé, les fils d'Aaron et les Lévites, et n'avez-vous pas fait des prêtres à vous, comme les peuples des autres pays ? Quiconque arrive pour qu'on l'investisse, par un taurillon tout jeune et par sept bœufs, il devient prêtre de qui n'est pas Dieu. ¹⁰ Mais nous, notre Dieu est Iahvé et nous ne l'avons pas abandonné ; les prêtres qui officient devant Iahvé sont les fils d'Aaron et les Lévites au travail. ¹¹ Chaque matin et

4. Semaraïm, hébreu *semârayim*, nom d'une ville de la région de Béthel dans *Josué*, xviii, 22. Comparer le récit de *Juges*, ix, 7 ss.

5. L'alliance éternelle par le sel : *Lévitique*, ii, 13 ; *Nombres*, xviii, 19.

7. Des hommes de rien, littéralement « vides » : *Juges*, ix, 4 ; xi, 3 ; *II Samuel*, vi, 20. Des vauriens, des fils de Bélial : *I Rois*, xxi, 10 et la note.

8. Allusion ironique aux veaux d'or de *I Rois*, xii, 28 ss. Ci-dessus, xi, 15.

9. Investir quelqu'un, littéralement « remplir sa main », expression courante : *Exode*, xxviii, 41 ; xxix, 9 ; *Lévitique*, viii, 33 ; *Juges*, xvii, 5, etc. Le taurillon et les bœufs pour le sacrifice d'investiture : *Exode*, xxix, 1 ss.

11. Chaque matin et chaque soir, en hébreu « au matin, au matin et au soir, au soir ». L'encens aromatique, ci-dessus, ii, 3. La table des pains de proposition en or pur : *Lévitique*, xxiv, 6, où, comme ici, l'adjectif « pur » désigne l'or pur. Le candélabre d'or et ses lampes : *Exode*, xxv, 31-37. D'après *I Rois*, vii, 49, il y avait 10 can-

chaque soir, ils font fumer pour Iahvé des holocaustes et de l'encens aromatique; la rangée de pains est sur la table d'or pur; nous avons le candélabre d'or et ses lampes à allumer chaque soir. Car nous observons l'observance de Iahvé, notre Dieu, tandis que, vous, vous l'avez abandonné. ¹² Voici qu'avec nous Dieu est à la tête, avec ses prêtres et les trompettes de la fanfare qu'on fera sonner contre vous. Fils d'Israël, ne combattez pas contre Iahvé, Dieu de vos pères, car vous n'aurez pas de succès! »

¹³ Jéroboam fit faire à l'embuscade un mouvement tournant pour arriver sur leurs arrières; ainsi les troupes étaient-elles devant les Judéens, mais l'embuscade derrière eux. ¹⁴ Alors les Judéens firent volte-face et voici que le combat se présentait en avant et en arrière. Ils crièrent vers Iahvé, tandis que les prêtres sonnaient des trompettes. ¹⁵ Les hommes de Juda poussèrent le cri de guerre et, comme les hommes de Juda poussaient le cri de guerre, il advint que Dieu battit Jéroboam et tout Israël devant Abiah et Juda. ¹⁶ Les fils d'Israël s'enfuirent de devant Juda et Dieu les livra à leur main. ¹⁷ Abiah et son peuple leur infligèrent une grande défaite et ceux d'Israël qui tombèrent frappés à mort furent au nombre de cinq cent mille hommes d'élite. ¹⁸ En ce temps-là les fils d'Israël furent humiliés et les fils de Juda renforcés, parce qu'ils s'étaient appuyés sur Iahvé, Dieu de leurs pères.

¹⁹ Abiah se mit à la poursuite de Jéroboam et lui prit des villes : Béthel et ses filiales, Yeshanah et ses filiales,

délabres d'or dans le Temple. Plusieurs candélabres d'or dans *I Chroniques*, xxviii, 15.

12. Les trompettes de la fanfare mènent l'armée au combat : *Nombres*, xxxi, 6.

13. L'embuscade fait partie des stratagèmes racontés dans *Josué*, viii, 9 ss.; *Juges*, ix, 31 ss. Suppléer « les troupes » de Jéroboam, par opposition à l'embuscade, pour comprendre la manœuvre qui doit encercler les Judéens. Les Judéens, Juda collectif.

14. Comparer *I Chroniques*, xv, 24.

17. Chiffre exagéré, comme au verset 3. On compte par centaines de mille pour rendre la défaite plus sanglante.

19. A côté de Béthel, centre religieux du royaume du nord (*I Rois*, xii, 28 ss.), on mentionne Yeshanah, ville située à environ 5 kilomètres au nord de Béthel et qui figurait dans le texte primitif de *I Samuel*, vii, 12-13. Éphron est à identifier à Ophrah en Benjamin : *ibid.*, xiii, 17.

Éphron et ses filiales. ²⁰ Jéroboam ne put reprendre des forces durant les jours d'Abiyahou : Iahvé le frappa et il mourut. ²¹ Abiyahou se raffermir, il épousa quatorze femmes et engendra vingt-deux fils et seize filles.

²² Le reste des Actes d'Abiah, ses agissements et ses propos, sont écrits dans le mémoire du prophète Iddo.

²³ Abiah se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau dans la Cité de David. Son fils Asa régna à sa place. De son temps le pays fut tranquille pendant dix ans.

CHAPITRE XIV

¹ ASA fit ce qui est bien et droit aux yeux de Iahvé, son Dieu. ² Il fit disparaître les autels d'origine étrangère ainsi que les hauts lieux, il brisa les stèles et abattit les Ashérah. ³ Il dit aux Judéens de rechercher Iahvé, le Dieu de leurs pères, de pratiquer la Loi et le Commandement. ⁴ Il fit disparaître de toutes les villes de Juda les hauts lieux et les obélisques. Le royaume fut tranquille en sa présence.

⁵ Il bâtit des villes de fortification en Juda, puisque le

20. Abiyahou, variante d'Abiyah, Abiah.

21. Comparer la famille de Roboam dans XI, 21.

22. Ses agissements, en hébreu « ses voies ». Intéressant emploi du mot *midrash* « exposé, commentaire », au sens de « mémoire » historique. Le sens de « commentaire » est maintenu dans XXIV, 27. Le prophète Iddo, ci-dessus, IX, 29; XII, 15. Dans *I Rois*, xv, 7, c'est le livre des Chroniques des rois de Juda qui est cité.

23. Comparer *I Rois*, xv, 8. De son temps, en hébreu « dans ses jours ».

XIV 1. D'après *I Rois*, xv, 11.

2. Les Ashérah, pieux sacrés, doivent être abattus : *Deutéronome*, VII, 5; XII, 3. Comparer ci-dessous, XXXI, 1; XXXIV, 4. Texte différent dans *I Rois*, xv, 13-14, où nous apprenons que les hauts lieux ne disparurent pas.

3. Les Judéens, Juda collectif. Le Commandement au singulier, comme la Loi, pour marquer le caractère général des recommandations.

4. Les hauts lieux en connexion avec les obélisques, comme dans *Lévitique*, XXVI, 30. Comparer la fin avec XIII, 23.

pays était tranquille et qu'il n'y eut pas de guerre contre lui en ces années-là, Iahvé lui ayant accordé le repos. ⁶ Il dit donc aux Judéens : « Bâtissons ces villes et entourons-les d'une muraille, avec tours, portes et verrous, le pays étant encore à notre disposition; puisque nous avons recherché Iahvé, notre Dieu, il nous a recherchés et nous a accordé le repos de toutes parts. » Ils bâtirent donc et ils réussirent.

⁷ Asa eut une armée de trois cent mille hommes de Juda, portant le grand bouclier et la lance, et de deux cent quatre-vingt mille hommes de Benjamin, portant le petit bouclier et bandant l'arc; ils étaient tous des preux valeureux. ⁸ Contre eux se mit en campagne Zérakh, l'Éthiopien, avec une armée de mille milliers d'hommes et trois cents chars. Il arriva jusqu'à Maréshah. ⁹ Asa sortit à sa rencontre et ils se rangèrent en bataille dans la vallée au nord de Maréshah. ¹⁰ Asa invoqua Iahvé, son Dieu, et dit : « Il n'y a pas de différence pour toi entre secourir un grand ou secourir quelqu'un sans force,

6. Les Judéens, Juda comme au verset 3. Fortifications, comme dans VIII, 5. À notre disposition, littéralement « au-devant de nous » : *Genèse*, XLVII, 6, 18. Lire, avec les Septante, *derâshâ-nû* « il nous a recherchés », au lieu de *dârashnû* « nous avons recherché », qui ne ferait que répéter le mot employé dans la proposition précédente.

7. On distingue le grand et le petit bouclier, comme dans IX, 15-16; *I Rois*, X, 16-17. Les chiffres deviennent de plus en plus forts : comparer XIII, 3. On comptera encore 300.000 preux valeureux dans l'armée de Josaphat, ci-dessous, XVII, 14.

8. Aucun souvenir de la campagne de Zérakh dans les livres des Rois. Le qualificatif l'Éthiopien, le Couthite, comme dans XII, 3, et l'importance hyperbolique de son armée semblent bien en faire un Pharaon de la dynastie éthiopienne qui a dominé sur l'Égypte à la fin du VIII^e siècle avant notre ère. En fait, au temps du roi Asa (vers 911-870 avant J.-C.), c'est la dynastie libyenne qui occupe le trône des Pharaons. Le contemporain d'Asa devrait être Osorkon I^{er} (vers 929-893) ou l'un de ses successeurs immédiats. Le nom de Zerakh est emprunté à l'onomaïstique hébraïque (*I Chroniques*, II, 4, 6; IX, 6, etc.) ou édomite (*ibid.*, I, 37, 44). Inutile de chercher à faire rentrer cette campagne, dont le récit est propre aux Chroniques, dans le cadre de l'histoire égyptienne.

9. Au lieu du nom inconnu de *šephâthâh*, lire avec les Septante *šâphonâh* « au nord », par rapport à Maréshah.

10. Comparer la fin de *I Samuel*, XIV, 6, pour l'idée exprimée au début de la prière du roi.

secours-nous donc, Iahvé, notre Dieu, car sur toi nous nous appuyons et c'est en ton nom que nous sommes venus contre cette multitude. C'est toi, Iahvé, notre Dieu : qu'aucun homme ne l'emporte sur toi ! »

¹¹ Alors Iahvé battit les Éthiopiens devant Asa et devant Juda : les Éthiopiens s'enfuirent. ¹² Asa et le peuple qui était avec lui les poursuivirent jusqu'à Gerar et il tomba tant d'Éthiopiens qu'il n'y eut plus chez eux âme qui vive, car ils avaient été brisés devant Iahvé et devant son camp. On emporta un butin très abondant. ¹³ Puis on frappa toutes les villes autour de Gerar, car la terreur de Iahvé pesait sur elles; on pillait toutes les villes, car il y avait en elles un butin considérable. ¹⁴ Et même on frappa les tentes où étaient les troupeaux, on captura en quantité du petit bétail et des chameaux, puis l'on rentra à Jérusalem.

CHAPITRE XV

¹ L'ESPRIT de Dieu fut sur Azaryahou, fils de Oded, ² et celui-ci sortit au-devant d'Asa; il lui dit : « Écoutez-

12. Gerar dans la région de Gaza vers la frontière d'Égypte : *Genèse*, x, 19; xx, 1; xxvi, 1 ss. Ame qui vive, en hébreu « survivance, moyen de vivre, etc. ».

13. La terreur de Iahvé : *I Samuel*, xi, 7; *Job*, xiii, 11, etc.

14. D'après ce verset, on voit que la campagne a été dirigée plutôt contre des nomades que contre une armée régulière, telle que la représentait le verset 8. C'est pourquoi les exégètes proposent de voir dans Zérakh l'Éthiopien de ce verset non pas un Pharaon, mais un chef de bandes entre l'Égypte et la Palestine.

XV 1. La prophétie de Azaryahou n'a pas de parallèle dans les livres des Rois. C'est un morceau introduit par les Chroniques dans l'histoire d'Asa pour donner la raison des réformes religieuses que la tradition lui attribuait : ci-dessus, xiv, 1-4; *I Rois*, xv, 11-13. Oded, nom d'un prophète dans xxviii, 9, au temps d'Achaz. L'esprit de Dieu ou de Iahvé s'empare du prophète et l'inspire : *Nombres*, xxiv, 2; *I Samuel*, x, 6, 10; xix, 20, 23, etc. Voir ci-dessous, xx, 14 ss.

2. Morale des prophètes : Iahvé se comporte envers son peuple comme son peuple se comporte envers lui.

moi, Asa et vous tous de Juda et de Benjamin! Iahvé est avec vous quand vous êtes avec lui; si vous le recherchez, il se laisse trouver par vous, mais si vous l'abandonnez, il vous abandonne. ³ Durant de longs jours Israël sera sans vrai Dieu, sans prêtre instructeur et sans Loi. ⁴ Mais quand il sera dans la détresse, il reviendra près de Iahvé, Dieu d'Israël, il le cherchera et Dieu se laissera trouver par lui. ⁵ En ces temps-là il n'y aura pas de paix pour ceux qui vont et viennent, car des troubles graves affligeront tous les habitants des pays. ⁶ On s'écrasera, nation contre nation, ville contre ville, car Dieu les troublera par toute sorte de calamités. ⁷ Mais vous, soyez forts et que vos mains ne défaillent pas, car il y aura une rétribution pour vos œuvres. »

⁸ Dès que Asa entendit ces paroles et la prophétie [], il reprit courage et fit enlever les horreurs de tout le pays de Juda et de Benjamin, ainsi que de toutes les villes dont il s'était emparé dans la montagne d'Éphraïm. Il remit à neuf l'autel de Iahvé qui était devant le vestibule de Iahvé. ⁹ Il rassembla tout Juda et Benjamin, ainsi que ceux d'Éphraïm, de Manassé et de Siméon, qui séjournèrent

3. Vrai Dieu, en hébreu « Dieu de vérité ». Le prêtre a pour charge d'enseigner la Loi, la Torah. Il s'agit d'une prophétie qui se réalisera dans le futur et non d'une allusion à des événements passés.

4. Comparer le verset 2. Nous suppléons « Dieu » comme sujet de la dernière phrase, pour éviter toute équivoque.

5. Au temps de la détresse signalée au verset 4. Ceux qui vont et viennent, littéralement « le sortant et le rentrant » : *Josué*, XIV, 11; *I Samuel*, XVIII, 16; *II Rois*, XI, 8. Affligeront, en hébreu simplement, « seront sur ».

6. Comparer *Isaïe*, XIX, 2; *Matthieu*, XXIV, 7; *Marc*, XIII, 8; *Luc*, XXI, 10.

7. Doctrine de la récompense de la bonne conduite, à chaque page de la Loi et des Prophètes.

8. A côté de « la prophétie » un glossateur a glissé « Oded le prophète », nom du père de Azaryahou (verset 1) et d'un autre prophète (xxviii, 9). Les horreurs, c'est-à-dire les idoles, comme dans *Deutéronome*, XXIX, 16; *II Rois*, XXIII, 24, etc. L'autel de Iahvé devant le vestibule du Temple, ci-dessus, VIII, 12.

9. Iahvé avec Asa : verset 2. Comparer *I Chroniques*, XII, 20, pour la désignation des transfuges. La distinction est nette entre Israël, royaume du nord, et les deux tribus du royaume du sud, Juda et Benjamin, XI, 1-4.

chez eux, car d'Israël beaucoup s'étaient ralliés à lui, en voyant que Iahvé, son Dieu, était avec lui.

¹⁰ Ils se rassemblèrent donc à Jérusalem, au troisième mois de la quinzième année de la royauté d'Asa. ¹¹ En ce jour-là ils sacrifièrent à Iahvé, sur le butin qu'ils avaient ramené, sept cents bœufs et sept mille moutons. ¹² Ils adhérèrent à l'Alliance, qui consiste à rechercher Iahvé, Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme, ¹³ au point que soit mis à mort quiconque ne recherche pas Iahvé, Dieu d'Israël, du plus petit au plus grand, qu'il s'agisse d'homme ou de femme. ¹⁴ Ils prêtèrent serment à Iahvé, à haute voix, avec fanfare, trompettes et cors. ¹⁵ Tous les Judéens se réjouirent de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur et ils avaient de leur plein gré cherché Iahvé qui s'était laissé trouver par eux. Iahvé leur accorda le repos de toutes parts.

¹⁶ Asa alla même jusqu'à destituer du titre de Grande Dame Maacah, la mère du roi, parce qu'elle avait fait une Horreur pour Ashérah; il abattit cette Horreur, la réduisit en poudre et la brûla dans le torrent du Cédron. ¹⁷ Mais les hauts lieux ne disparurent pas d'Israël, bien que le cœur d'Asa fût tout entier [avec Iahvé] durant tous ses jours. ¹⁸ Il fit entrer dans la Maison de Dieu les dons sacrés de son père et ses dons sacrés : argent, or, objets divers.

10. La 15^e année d'Asa, aux environs de 896 av. J.-C., d'après la chronologie de *I Rois*, xv, 10 (note). Le 3^e mois est le mois de Siwan (mai-juin) dans *Esther*, viii, 9.

11. Bœufs et moutons, littéralement « gros bétail et petit bétail », comme dans *I Rois*, viii, 63. Noter le chiffre sacré sept multiplié par cent et par mille, pour marquer le grand nombre des victimes : ci-dessous, xvii, 11.

12. Adhérer à l'Alliance, littéralement « entrer dans l'Alliance » : *II Rois*, xxiii, 3. De tout leur cœur et de toute leur âme, style de *Deutéronome*, iv, 29; x, 12; xi, 13, etc.

13. Les Judéens, Juda collectif.

16. La mère, probablement la grand-mère, d'après la note de *I Rois*, xv, 10, 13. Les versets 16-18 d'après *I Rois*, xv, 13-15.

17. Restituer « avec Iahvé » d'après *I Rois*, xv, 14.

18. La Maison de Dieu, au lieu de « la Maison de Iahvé » dans *I Rois*, xv, 15.

¹⁹ Il n'y eut pas de guerre jusqu'en l'an trente-cinq de la royauté d'Asa.

CHAPITRE XVI

¹ EN l'an trente-six de la royauté d'Asa, Baasa, roi d'Israël, monta contre Juda et il fortifia Ramah, de façon à ne pas permettre de sortir ou de rentrer vers Asa, roi de Juda. ² Alors Asa fit sortir l'argent et l'or des trésors de la Maison de Iahvé et de la Maison du roi; il les envoya à Ben-Hadad, roi d'Aram, qui demeurait à Damas, en disant : ³ « Il existe une alliance entre moi et toi, entre mon père et ton père. Voici que je t'envoie de l'argent et de l'or. Va! Romps ton alliance avec Baasa, roi d'Israël, pour qu'il s'éloigne de moi. » ⁴ Ben-Hadad écouta le roi Asa et il envoya ses chefs d'armées contre les villes d'Israël. Ils frappèrent Iyon, Dan, Abel-Maïm et tous les dépôts des villes de Nephtali. ⁵ Dès que Baasa l'apprit, il cessa de fortifier Ramah et il interrompit son travail. ⁶ Alors le roi Asa prit avec lui tous les Judéens et ils emportèrent les pierres et les bois de Ramah, avec lesquels Baasa avait construit; il s'en servit pour fortifier Guéba et Mispah.

19. Différent de *I Rois*, xv, 16. L'an 35 d'Asa, vers 876 av. J.-C. Ci-dessus, verset 10; *I Rois*, xv, 10. La date est contredite par le texte de *I Rois*, xv, 16 ss. et par le fait que le pays ne fut tranquille que durant dix ans après l'avènement d'Asa : ci-dessus, xiii, 23.

XVI 1. Les versets 1-6, d'après *I Rois*, xv, 17-22. Au lieu de l'an 36, les Septante ont 38 ou 30. Le règne de Baasa se terminant vers 886, la campagne contre Juda a dû commencer avant cette date. La 36^e année d'Asa, qui règne à partir de 911 environ, nous ferait descendre jusqu'en 875, soit un décalage de dix ans. Le texte primitif portait peut-être 26 ans.

2. Résumé de *I Rois*, xv, 18.

3. D'après *I Rois*, xv, 19.

4. Quelques divergences d'avec *I Rois*, xv, 20 : Abel-Maïm, au lieu d'Abel-Beth-Maakah; tous les dépôts, au lieu de tout le Kinne-roth.

5. Voir *I Rois*, xv, 21, où l'on nous dit que Baasa « demeura dans Tirsah », alors qu'ici « il interrompit son travail ».

6. *I Rois*, xv, 22, où Guéba est identifiée à Guibeah de Benjamin.

⁷ En ce temps-là, Hanani, le voyant, vint trouver Asa, roi de Juda, et lui dit : « Parce que tu t'es appuyé sur le roi d'Aram et tu ne t'es pas appuyé sur Iahvé, ton Dieu, c'est pour cela que l'armée du roi d'Aram s'est échappée de ta main. ⁸ Est-ce que les Éthiopiens et les Libyens ne formaient pas une armée nombreuse avec des chars et des cavaliers en très grand nombre ? Et pourtant, parce que tu t'es appuyé sur Iahvé, il les a livrés en ta main. ⁹ C'est que Iahvé a des yeux qui parcourent toute la terre, pour que soient raffermis ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans la circonstance, car désormais il y aura des guerres contre toi. » ¹⁰ Asa s'irrita contre le voyant et il le mit aux ceps en prison, car il était en colère contre lui à cause de cela, et en ce même temps Asa maltraita des gens du peuple.

¹¹ Et voici que les actes d'Asa, des premiers aux derniers, voici qu'ils sont écrits au Livre des Rois de Juda et d'Israël.

¹² En la trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades d'une maladie extrêmement grave ; et pourtant au cours de sa maladie, il ne consulta pas Iahvé, mais les médecins. ¹³ Puis Asa se coucha avec ses pères et il mourut en l'an quarante-et-un de son règne. ¹⁴ On

7. Le voyant Hanani est probablement le même que le père du prophète Jéhu mentionné dans *I Rois*, xvi, 1, 7 ; ci-dessous, xix, 2 ; xx, 34.

8. Allusion à xiv, 8-14, où figurent les Éthiopiens qui ont pour auxiliaires les Libyens dans xii, 3.

10. Il le mit aux ceps en prison, littéralement « il le mit dans la maison des ceps » : voir *Jérémie*, xx, 2-3 ; xxix, 26.

11. L'adverbe « voici » est répété dans le texte. La formule « les premiers et les derniers », c'est-à-dire « des premiers aux derniers » comme dans ix, 29 ; *I Chroniques*, xxix, 29. Le Livre des Rois de Juda et d'Israël, qu'il ne faut pas confondre avec les livres des Rois de notre Bible, est mentionné dans xxv, 26 ; xxviii, 26 ; xxxii, 32. Livre des Rois d'Israël et de Juda dans xxvii, 7 ; *I Chroniques*, ix, 1. Livre des rois d'Israël, ci-dessous, xx, 34.

12-13. D'après *I Rois*, xv, 23-24, avec quelques détails en plus. Le règne d'Asa se termine approximativement vers l'an 870 av. J.-C. Voir la note sur *I Rois*, xv, 9-10.

14. D'après *Jérémie*, xxxiv, 5. Le mot *seréphâb* « combustion » a ici le sens de la combustion des parfums près de la couche du défunt, comme on brûle l'encens auprès des cadavres, pour combattre l'odeur qui peut s'en exhaler.

le mit au tombeau dans les tombes qu'il s'était creusées dans la Cité de David et on le coucha sur la couche qu'on avait remplie de baumes, d'aromates, préparés suivant l'art de la parfumerie, puis on fit pour lui une fumigation extraordinaire.

CHAPITRE XVII

¹ JOSAPHAT, son fils, régna à sa place et il se fortifia contre Israël. ² Il mit de la troupe dans toutes les villes fortifiées de Juda et il installa des préfets au pays de Juda, ainsi que dans les villes d'Éphraïm que son père Asa avait conquises.

³ Iahvé fut avec Josaphat, car il marcha dans les voies suivies d'abord par [] son père et il ne rechercha pas les Baals, ⁴ mais il rechercha le Dieu de son père et il marcha suivant ses commandements, sans imiter la manière de faire d'Israël. ⁵ Iahvé affermit la royauté en sa main : tous les Judéens offraient des présents à Josaphat, qui eut en abondance de la richesse et de la gloire. ⁶ Son cœur s'exalta dans les voies de Iahvé et il fit même disparaître de Juda les hauts lieux et les Ashérah.

⁷ En l'an trois de son règne, il donna mission à ses

XVII 1. Le règne de Josaphat se situe approximativement entre 869 et 848 av. J.-C. Voir *I Rois*, xv, 24; xxii, 2 ss. Le récit de notre chapitre xvii n'a pas de parallèle dans les livres des Rois. Son fils, c'est-à-dire le fils d'Asa, dont la mort et les funérailles sont racontées ci-dessus, xvi, 13-14.

2. Les villes d'Éphraïm dans xv, 8.

3. Le texte hébreu « dans les voies de David, son père » est moins bon que celui des Septante « dans les voies de son père » car il est fait allusion à la conduite d'Asa au début de son règne, ses « premières voies » que nous rendons par « les voies suivies d'abord par son père ». Les Baals, les divinités en honneur en Israël d'après *I Rois*, xviii, 18.

4. Opposition entre la conduite du roi et celle des rois d'Israël.

5. Les Judéens, en hébreu, Juda collectif.

6. Comparer la conduite d'Asa dans xiv, 2.

7. Propagande en faveur de l'enseignement de la Loi. Obadyah, même nom que celui du petit prophète que nous appelons Abdias. Zacharie, en hébreu Zekaryah.

officiers Ben-Haïl, Obadyah, Zacharie, Netanêl, Mikayahou, d'enseigner dans les villes de Juda. ⁸ Ils avaient avec eux les Lévites Shemayahou, Netanyahou, Zebadyahou, Asahel, Shemiramoth, Jonathan, Adoniahou, Tobiyahou, Tob-Adoniah, qui étaient des Lévites, ayant avec eux les prêtres Élishama et Joram. ⁹ Ils enseignèrent donc en Juda. Ils avaient avec eux le Livre de la Loi de Iahvé. Ils circulèrent dans toutes les villes de Juda et ils instruisirent le peuple.

¹⁰ Or la terreur de Iahvé pesa sur tous les royaumes des pays qui se trouvaient autour de Juda et ils ne firent pas la guerre à Josaphat. ¹¹ Il y avait des Philistins qui apportaient à Josaphat des présents et de l'argent comme tribut; et même les Arabes lui amenaient du petit bétail, sept mille sept cents bœufs et sept mille sept cents boucs.

¹² Josaphat allait grandissant au plus haut point. Il bâtit en Juda des castels et des villes de dépôts. ¹³ Il avait beaucoup de main-d'œuvre dans les villes de Juda et des hommes de guerre, preux valeureux, à Jérusalem.

¹⁴ Voici leur recensement d'après leurs maisons paternelles. Pour Juda, des chefs de mille ayant pour chef Adna, et avec lui des preux valeureux au nombre de trois cent mille. ¹⁵ A son côté, Yehokhanan, le chef, ayant avec lui deux cent quatre-vingt mille hommes. ¹⁶ A son côté, Amasyah, fils de Zikri, engagé volontaire pour Iahvé; il avait avec lui deux cent mille preux valeureux. ¹⁷ De Benjamin, le preux valeureux Elyada, ayant avec lui deux cent mille hommes, dont l'armure était l'arc et le bouclier. ¹⁸ A son côté, Yehozabad, ayant avec lui cent quatre-vingt mille hommes équipés pour l'armée.

¹⁹ Tels étaient ceux qui étaient au service du roi, sans compter ceux que le roi avait placés dans les villes fortes, partout en Juda.

9. Le Livre de la Loi de Iahvé, ci-dessous, xxxiv, 14; *Nébémie*, ix, 3.

11. Les Arabes associés aux Philistins, comme dans xxi, 16; xxvi, 7. Noter les multiples de sept dans l'énumération du bétail: ci-dessus, xv, 11.

12. Comparer l'œuvre de Jotham dans xxvii^e 4.

14. Chefs de mille, avec omission des chefs de cent, comme dans *I Samuel*, xvii, 18. Comparer les 300.000 hommes de Juda dans l'armée d'Asa, ci-dessus, xiv. 7.

18. Équipés pour l'armée comme dans *I Chroniques*, xii. 24.

CHAPITRE XVIII

¹ JOSAPHAT ayant en abondance de la richesse et de la gloire, s'allia par un mariage à Achab. ² Au bout de quelques années, il descendit auprès d'Achab à Samarie. Achab immola pour lui et pour les gens qui étaient avec lui du petit bétail et du gros bétail en quantité, puis il l'incita à monter contre Ramoth de Galaad. ³ Achab, le roi d'Israël, dit à Josaphat, roi de Juda : « Marcheras-tu avec moi sur Ramoth de Galaad ? » Il lui dit : « Nous ne faisons qu'un, moi et toi, ton peuple et mon peuple, nous serons avec toi dans le combat. »

⁴ Josaphat dit au roi d'Israël : « Consulte donc d'abord la parole de Iahvé ». ⁵ Le roi d'Israël rassembla les prophètes, au nombre de quatre cents hommes, et il leur dit : « Marcherons-nous contre Ramoth de Galaad pour la guerre ou y renoncerai-je ? » Ils dirent : « Monte et Dieu la livrera à la main du roi ! »

⁶ Josaphat dit alors : « N'y a-t-il plus ici un prophète de Iahvé, pour que nous consultations par son intermédiaire ? » ⁷ Et le roi d'Israël dit à Josaphat : « Il y a encore un homme par qui l'on pourrait consulter Iahvé, mais moi, je le hais, car il ne prophétise sur mon compte rien de bien, mais toujours du mal. C'est Micayehou, fils de Yimla. » Josaphat dit : « Que le roi ne parle pas ainsi ! » ⁸ Alors le roi d'Israël appela un eunuque et dit : « Amène vite Micayehou, fils de Yimla ! »

XVIII 1. Avec ce chapitre nous revenons au 1^{er} livre des Rois, dont le chapitre xxii raconte l'alliance entre le roi d'Israël et le roi de Juda. Le verset 1 d'après xvii, 5. Achab est désigné simplement par « le roi d'Israël » dans *I Rois*, xxii, 2 ss.

2. Détails ajoutés au récit de *I Rois*, xxii, 2. Les gens, littéralement « le peuple » collectif.

3. Comparer *I Rois*, xxii, 3-4.

4-5. D'après *I Rois*, xxii, 5-6. Noter « Dieu », l'Élohim, au lieu d'Adonaï, dans la réponse des prophètes.

6-8. D'après *I Rois*, xxii, 7-9. Toujours, « tous ses jours », au verset 7, au lieu de « seulement » dans *I Rois*. Yimla, autre orthographe de Yimlah.

⁹ Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, vêtus de leurs habits, ils siégeaient sur l'aire à l'entrée de la porte de Samarie et tous les prophètes prophétisaient devant eux. ¹⁰ Or Sédécias, fils de Kenaanah, s'était fait des cornes de fer. Il dit : « Ainsi a parlé Iahvé : Avec celles-ci tu heurteras les Araméens jusqu'à leur extermination. » ¹¹ Tous les prophètes prophétisaient de même, en disant : « Monte à Ramoth de Galaad et tu réussiras : Iahvé la livrera à la main du roi. »

¹² Or le messenger qui était allé appeler Micayehou, lui avait parlé, en disant : « Voici que les paroles des prophètes sont unanimes en faveur du roi. Que ta parole soit donc comme la parole de chacun d'eux et prédis du bien ! »

¹³ Micayehou dit : « Par la vie de Iahvé, ce que dira mon Dieu, c'est cela que je dirai. » ¹⁴ Il vint vers le roi et le

roi lui dit : « Micah, marcherons-nous contre Ramoth de Galaad pour la guerre ou y renoncerai-je ? » Il dit : « Montez et vous réussirez : ils seront livrés à votre main. »

¹⁵ Mais le roi lui dit : « Jusqu'à combien de fois devrai-je t'adjurer de ne me dire que la vérité au nom de Iahvé ? »

¹⁶ Alors il dit : « J'ai vu tous ceux d'Israël dispersés sur les montagnes, comme les brebis qui n'ont plus de pasteur, et Iahvé dit : Ils n'ont plus de Maître, qu'ils retournent en paix chacun à sa maison ! » ¹⁷ Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Ne t'avais-je pas dit qu'il ne prophétisait sur mon compte rien de bien, mais seulement du mal ? »

¹⁸ Micayehou dit encore : « Eh bien ! écoutez la parole de Iahvé ! J'ai vu Iahvé siégeant sur son trône et toute l'armée des cieux se tenait à sa droite et à sa gauche. »

¹⁹ Et Iahvé dit : Qui séduira Achab, roi d'Israël, pour qu'il monte et qu'il tombe à Ramoth de Galaad ? L'un

9-11. D'après *I Rois*, xxii, 10-12.

12-13. D'après *I Rois*, xxii, 13-14. Mon Dieu, au lieu de Iahvé, au verset 13.

14. D'après *I Rois*, xxii, 15. Micah, diminutif de Micayehou. Ils seront livrés, au lieu de « Iahvé livrera ». Les impératifs au pluriel, au lieu du singulier.

15-17. Reproduction fidèle de *I Rois*, xxii, 16-18.

18. Comme dans *I Rois*, xxii, 19, suppléer le sujet Micayehou. Impératif au pluriel, au lieu du singulier.

19. L'épithète « roi d'Israël » ajoutée au texte de *I Rois*, xxii, 20.

répondait ceci, l'autre répondait cela. ²⁰ Alors l'esprit se détacha et se tint devant Iahvé, il dit : Moi, je le séduirai ! Iahvé lui dit : Comment ? ²¹ Il dit : Je partirai et je deviendrai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Iahvé dit : Tu le séduiras, et ainsi tu triompheras, pars et fais ainsi ! ²² Et maintenant voici que Iahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là, car Iahvé a prédit du mal contre toi ! »

²³ Alors s'avança Sédécias, fils de Kenaanah, il frappa Micayehou sur la joue et dit : « Par quel chemin l'esprit de Iahvé s'est-il échappé de moi pour te parler ? » ²⁴ Et Micayehou dit : « Voici que toi, tu le verras au jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher. » ²⁵ Puis le roi d'Israël dit : « Prenez Micayehou et remettez-le à Amon, chef de la ville, et à Joas, fils du roi. ²⁶ Vous direz : Ainsi a parlé le roi : Mettez cet homme en prison et nourrissez-le d'un pain de restriction et d'une eau de restriction, jusqu'à ce que je revienne en paix. » ²⁷ Micayehou dit : « Si tu peux revenir en paix, c'est que Iahvé n'a point parlé par moi ! » Il dit alors : « Écoutez, peuples, vous tous... »

²⁸ Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent vers Ramoth de Galaad. ²⁹ Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Je vais me déguiser et j'irai au combat, mais toi, revêts tes habits. » Le roi d'Israël se déguisa donc et alla au combat.

³⁰ Le roi d'Aram avait donné ordre aux chefs de chars qui étaient à lui, en disant : « Ne combattez ni petit, ni

20-22. D'après *I Rois*, xxii, 21-23.

23-26. D'après *I Rois*, xxii, 24-28, avec de menues variantes. Le roi d'Israël s'adresse spécialement à Sédécias aux versets 26-27 de *I Rois*, xxii.

27. Le narrateur suit fidèlement *I Rois*, xxii, 28, où est cité, comme ici, le début du livre du petit prophète Michée, identifié à Micayehou.

28-29. D'après *I Rois*, xxii, 29-30. Les versions sont en faveur du léger changement qui s'imposait dans *I Rois*, xxii, 30, et que nous acceptons ici. Au lieu du pluriel « et ils allèrent au combat », lire le singulier comme dans le texte des Rois, appuyé par les versions.

30. D'après *I Rois*, xxii, 31, où les chefs de chars sont au nombre de trente-deux.

grand, mais uniquement le roi d'Israël. » ³¹ Or, dès que les chefs de chars virent Josaphat, ils se dirent : « C'est le roi d'Israël », et ils se tournèrent contre lui pour combattre; mais Josaphat cria, Iahvé le secourut et Dieu les écarta de lui. ³² Dès que les chefs de chars virent qu'il n'était pas le roi d'Israël, ils revinrent de derrière lui.

³³ Un homme tira de l'arc au hasard et atteignit le roi d'Israël entre les attaches et la cuirasse. Celui-ci dit à son conducteur : « Tourne bride et fais-moi sortir du champ de bataille, car je me sens mal. » ³⁴ Le combat devint rude ce jour-là. Le roi d'Israël fut maintenu debout sur le char face aux Araméens jusqu'au soir et il mourut au coucher du soleil.

CHAPITRE XIX

¹ JOSAPHAT, roi de Juda, revint en paix à sa Maison à Jérusalem. ² Jéhu, fils de Hanani, le visionnaire, sortit au-devant de lui et il dit au roi Josaphat : « Fallait-il secourir le méchant et aimes-tu ceux qui haïssent Iahvé ?

31. La narrateur commente *I Rois*, xxii, 32, en ajoutant l'intervention de Iahvé après le eri de Josaphat.

32. D'après *I Rois*, xxii, 33.

33-34. D'après *I Rois*, xxii, 34-35. Au verset 34, lire *mâ'omâd* « maintenu debout » avec le texte des *Rois*, au lieu de *ma'amîd* « maintenant debout ». L'expression « au coucher du soleil », qui elôt le récit des Chroniques, commence un nouvel épisode dans *I Rois*, xxii, 36, où nous avons le récit de la mort d'Achab. Le Chroniste néglige l'histoire d'Israël pour ne s'intéresser qu'à Juda.

XIX 1. Le narrateur abandonne le récit de *I Rois*, xxii, pour se livrer à sa propre inspiration. Il ne donne pas les sources où il puise les renseignements qui concernent la réforme de Josaphat et les péripéties de son gouvernement. C'est seulement dans xx, 31, que nous retrouverons le fil conducteur du livre des Rois.

2. Hanani, probablement le même que le voyant de xvi, 7. Nous distinguons le voyant et le visionnaire, les mots étant distincts en hébreu. Ici le visionnaire est Jéhu, fils de Hanani. Le mot *qéséph* « courroux » s'emploie surtout en parlant de la colère divine provoquée par les hommes : *Josué*, ix, 20; xxii, 20; *Jérémie*, x, 10, etc.

C'est par là que tombe sur toi le courroux de devant la face de Iahvé. ³ Toutefois il s'est trouvé en toi de bonnes choses, puisque tu as balayé les Ashérah et tu as appliqué ton cœur à la recherche de Dieu. »

⁴ Josaphat resta à Jérusalem, puis il recommença à sortir parmi le peuple depuis Bersabée jusqu'à la montagne d'Éphraïm et il les ramenait à Iahvé, Dieu de leurs pères. ⁵ Il institua des juges dans le pays, dans toutes les villes fortifiées de Juda, dans chaque ville. ⁶ Puis il dit aux juges : « Voyez ce que vous avez à faire, car ce n'est pas pour un homme que vous jugerez, mais pour Iahvé, et il est avec vous en cas de jugement. ⁷ Et maintenant que la crainte de Iahvé soit sur vous ! Prenez garde à ce que vous faites, car il n'y a en Iahvé, notre Dieu, ni injustice, ni acception de personne, ni acception de gratification. »

⁸ A Jérusalem aussi Josaphat mit à demeure des Lévi-tes, des prêtres, des chefs de maisons paternelles d'Israël, pour les causes de Iahvé et pour les procès ; ils habitaient Jérusalem. ⁹ Il leur donna des ordres, en disant : « Voici comment vous agirez suivant la crainte de Iahvé, avec foi et d'un cœur parfait. ¹⁰ En tout procès qui

3. Allusion à xvii, 6.

4. Bersabée, à la limite méridionale de la Palestine, dans la formule « de Dan jusqu'à Bersabée » : *Juges*, xx, 1 ; *I Samuel*, iii, 20, etc. La montagne d'Éphraïm à la limite nord du royaume de Juda : *II Rois*, v, 22. Le peuple, collectif, amène le suffixe « les » au pluriel, d'où « leurs pères ».

5. Les juges représentent l'autorité civile et religieuse à côté des prêtres, des scribes, des anciens : *Deutéronome*, xvi, 18 ss. ; xvii, 9 ; xxi, 2, etc.

7. Prenez garde à ce que vous faites, littéralement « prenez garde et faites ». Acception de personne, en hébreu « relèvement de la face » de l'impétrant, pour lui accorder une faveur. L'expression reparait dans le Nouveau Testament : *Romains*, ii, 11 ; *Éphésiens*, vi, 9, *Colossiens*, iii, 25.

8. Les chefs des maisons paternelles, littéralement « têtes des pères », comme dans i, 2 ; *I Chroniques*, vii, 11 ; viii, 6 ; ix, 13, etc. A la fin, lire *wa-yêshebû* « et ils habitaient » au lieu de *wa-yâshubû* « et ils revinrent ». Les causes de Iahvé, en hébreu « le jugement de Iahvé », c'est-à-dire tout ce qui tombe sous le jugement de Iahvé qui est le souverain juge.

10. Sang pour sang, vengeance du sang : *Nombres*, xxxv, 19 ss. ; *Deutéronome*, xix, 6-13. Le « Courroux » divin, verset 2.

viendra devant vous de la part de vos frères qui habitent en vos villes, qu'ils s'agisse du sang pour sang, de la Loi, d'un commandement, de préceptes ou de sentences, vous les éclairerez, afin qu'ils ne soient pas coupables envers Iahvé et que le Courroux ne tombe pas sur vous et sur vos frères. Ainsi vous agirez et vous ne serez pas coupables. ¹¹ Et voici que le grand prêtre Amaryahou sera au-dessus de vous pour toute cause relevant de Iahvé, et Zebadyahou, fils d'Ismaël, le prince de la maison de Juda, pour toute cause relevant du roi, et vous aurez à votre disposition les Lévites comme scribes. Soyez forts et agissez! Que Iahvé soit avec celui qui est bon!»

CHAPITRE XX

¹IL advint, après cela, que des fils de Moab et des fils d'Ammon, ayant avec eux des Maonites, entrèrent en guerre contre Josaphat. ² On vint l'annoncer à Josaphat, en disant: « Une grande multitude arrive contre toi d'au-delà de la mer d'Édom et voici qu'ils sont à Hasason-Tamar, qui est Engadi. » ³ Ce que craignant, Josaphat se résolut à consulter Iahvé et il proclama un jeûne pour tout Juda. ⁴ Les Judéens se rassemblèrent pour implorer Iahvé. On vint même de toutes les villes de

11. Le grand prêtre, en hébreu « le prêtre de tête »: *II Rois*, xxv, 18; *Esdras*, vii, 5; *I Chroniques*, xxvii, 5. A votre disposition, littéralement « devant vous »: xiv, 6. Celui ou ce qui est bon, en hébreu simplement « le bon ».

XX 1. Au lieu de *'ammônîm* « Ammonites », qui ferait double emploi avec les fils d'Ammon, lire, d'après les Septante, *me'ônîm* « Maonites », comme dans xxvi, 7-8. Maon ou Maïn dans *I Chroniques*, iv, 41. Il s'agit des tribus de Transjordanie qui forment une coalition contre la Judée.

2. Au lieu d'Édom, la confusion du *rêsh* et du *daleth* a donné naissance à Aram, qui est hors de cause, puisqu'il s'agit de la mer Morte, sur la rive occidentale de laquelle se trouve Engadi, identifiée à Hasason-Tamar de *Genèse*, xiv, 7.

3. Se résoudre à, littéralement « tourner sa face vers ». Pour le jeûne, comparer *Esdras*, viii, 21 ss.

4. Les Judéens, en hébreu *Juda collectif*.

Juda pour implorer Iahvé. ⁵ Alors Josaphat se tint debout dans l'assemblée de Juda, à Jérusalem, dans la Maison de Iahvé, devant le nouveau parvis ⁶ et il dit :

« Iahvé, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux et n'est-ce pas toi qui gouvernes tous les royaumes des nations ? En ta main force et puissance ; nul ne peut se mesurer avec toi. ⁷ N'est-ce pas toi, notre Dieu, qui as expulsé les habitants de ce pays de devant ton peuple Israël et qui l'as donné pour toujours à ceux de la race d'Abraham, ton ami ? ⁸ Ils y ont habité et ils y ont bâti pour toi un sanctuaire à ton nom, en disant : ⁹ S'il nous survient un malheur : guerre, châtement, peste, famine, nous nous tiendrons devant cette Maison et devant toi, puisque ton Nom est dans cette Maison, et nous crierons vers toi du fond de notre détresse ; alors tu entendras et tu sauveras.

¹⁰ « Et maintenant voici que les fils d'Ammon, de Moab et du mont Séir, chez qui tu n'as pas permis aux Israélites d'entrer, lorsqu'ils arrivèrent du pays d'Égypte, vu qu'ils se détournèrent de chez eux et ne les exterminèrent pas, ¹¹ voici qu'ils nous récompensent, en venant nous chasser de ta possession que tu nous as fait posséder ! ¹² O notre Dieu, n'en feras-tu pas justice ? C'est que nous sommes sans force en présence de cette grande multitude qui arrive contre nous et nous ne savons que faire, nous ; mais nos yeux se tournent vers toi. »

¹³ Tous les Judéens se tenaient debout en présence de

5. A Jérusalem, d'après les Septante, au lieu de « et Jérusalem ». La Maison de Iahvé, désignation courante pour le Temple.

6. Domination de Iahvé sur les nations : *Psaume* xxii, 29.

7. Thème courant de la littérature du *Deutéronome*, ix, 1 ss. ; *Josué*, i, 1 ss. ; iii, 10, etc. Abraham, l'ami de Iahvé : *Isaïe*, xli, 8.

9. Comparer la prière de Salomon lors de l'inauguration du Temple : ci-dessus, vi, 24 ss. Le Nom, c'est-à-dire la Personne de Iahvé, au nom de qui est bâti le Temple : ii, 4 ; *I Rois*, iii, 2 ; v, 17 ; viii, 17, 20, etc. Nous rendons par « châtement » l'hébreu *shephôṭ* « action de juger, jugement ». La guerre, la peste, la famine, les trois fléaux typiques : *II Samuel*, xxiv, 13 ; *Jérémie*, xiv, 12 ; xxi, 7, etc.

10. Aux Ammonites et aux Moabites sont associés les Édomites dont l'habitat est le mont Séir. Allusion aux faits rapportés dans *Deutéronome*, ii, 1 ss. Les Israélites, Israël collectif avec les verbes au pluriel.

13. Les Judéens, Juda collectif, comme Israël au verset 10.

Iahvé, y compris leurs petits enfants, leurs femmes, leurs fils.

¹⁴ Alors, au milieu de l'assemblée, l'esprit de Iahvé fut sur Yakhaziël, fils de Zacharie, fils de Benayah, fils de Yeïel, fils de Mattaniah, qui était un Lévite des fils d'Asaph. ¹⁵ Il dit : « Soyez attentifs, vous tous, Judéens, habitants de Jérusalem, roi Josaphat ! Ainsi nous parle Iahvé : n'ayez pas peur et ne vous effrayez pas en présence de cette grande multitude, car ce n'est pas votre guerre, mais celle de Dieu. ¹⁶ Demain descendez contre eux : voici qu'ils montent par la montée de la Fleur et vous les trouverez à l'extrémité du torrent en face du désert de Yerouël. ¹⁷ Vous n'aurez pas à combattre en ce point : restez sur place, arrêtez-vous, et vous verrez le salut de Iahvé auprès de vous, ô Juda et Jérusalem, n'ayez pas peur et ne vous effrayez pas, sortez demain à leur rencontre et Iahvé sera avec vous. »

¹⁸ Alors Josaphat s'agenouilla le nez à terre ; tous les Judéens et les habitants de Jérusalem se jetèrent devant Iahvé pour adorer Iahvé. ¹⁹ Puis les Lévites, d'entre les fils des Quehathites, et d'entre les fils des Coréïtes, se levèrent pour louer Iahvé, Dieu d'Israël, à voix très haute.

²⁰ Ils se levèrent de grand matin et sortirent vers le désert de Teqoa. Tandis qu'ils sortaient, Josaphat se tint debout et il dit : « Écoutez-moi, Judéens et habitants de Jérusalem, ayez confiance en Iahvé, votre Dieu, et vous serez soutenus, ayez confiance en ses prophètes et vous réussirez ! » ²¹ Puis il tint conseil avec le peuple et il mit

14. Comparer xv, 1 ss., où nous avons l'esprit de Dieu pour l'esprit de Iahvé. Les fils d'Asaph, choristes du Temple : xxix, 13 ; xxxv, 15 ; *Esdras*, ii, 41 ; iii, 10 etc.

15. Comparer xv, 2. Judéens, Juda collectif, comme au verset 13.

16. La montée de *ba-sîš* « la Fleur », lieu-dit. Le nom de Yerouël ne se rencontre pas ailleurs.

18. Les Judéens, Juda comme ci-dessus, versets 13, 15. Les Quehathites et les Coréïtes, affectés au service du Temple comme chantres et musiciens : *I Chroniques*, vi, 3 ss. ; 16 ss. ; 22 ss., etc.

20. Teqoa au sud-est de Bethléem, à l'orée du désert de la mer Morte : xi, 6. Judéens et habitants de Jérusalem, comme aux versets 15 et 18. Le même verbe *'âmên* « être ferme, stable » donne naissance au causatif « avoir confiance » et au passif « être soutenu ». Avec la dernière phrase comparer *Isaïe*, vii, 9b.

21. Les ornements sacrés : *I Chroniques*, xvi, 29. La troupe, en

en place les chantres de Iahvé et les psalmistes en ornements sacrés, pour sortir en avant de la troupe, et ils disaient : « Louez Iahvé, car sa grâce dure à jamais ! »

²² Or, au moment où ils commençaient les acclamations et les louanges, Iahvé dressait des embûches contre les fils d'Ammon, de Moab et du mont Séir, qui étaient venus contre Juda, et ils furent défaits. ²³ Les fils d'Ammon et de Moab se dressèrent contre les habitants du mont Séir pour les vouer à l'anathème et les exterminer, puis, quand ils en eurent fini des habitants de Séir, ils aidèrent à se détruire l'un l'autre.

²⁴ Les Judéens arrivaient à l'endroit d'où l'on aperçoit le désert. Ils se tournèrent vers la multitude et voici qu'il n'y avait que cadavres gisant à terre et pas un survivant !

²⁵ Alors Josaphat et son peuple arrivèrent pour piller leurs dépouilles et ils trouvèrent du bétail en quantité, du bien, des habits, des objets précieux, qu'ils enlevèrent pour eux, plus qu'ils n'en pouvaient transporter, et ils mirent trois jours à piller les dépouilles, tant il y en avait.

²⁶ Au quatrième jour ils se rassemblèrent dans la vallée de Bérakah, car c'est là que les avait bénis Iahvé, c'est pourquoi on appelle ce lieu du nom de vallée de Bénédiction jusqu'à ce jour. ²⁷ Puis tous les hommes de Juda et de Jérusalem, ayant Josaphat à leur tête, se remirent en marche pour retourner à Jérusalem dans la joie, car Iahvé leur avait donné de la joie au détriment de leurs ennemis.

hébreu « l'équipe », au sens de troupe en campagne. Le refrain des Psaumes, ci-dessus, v, 13 ; VII, 3.

22. Les ennemis de Juda comme au verset 10.

23. L'anathème comporte la destruction totale : *Deutéronome*, II, 34 ss. ; III, 6 ss., etc. L'un l'autre, « chacun son compagnon » : comparer *II Rois*, III, 23.

24. Les Judéens, Juda collectif : versets 15, 18, 20. La multitude, les ennemis en masse : versets 2, 12.

25. Au lieu de *bâbém* « en eux », lire *bebêmâh* « bétail », d'après les Septante. Au lieu de *pegârîm* « cadavres », parmi les objets à emporter, lire *begâdîm* « habits », *vestes* dans la Vulgate. La confusion du *rêsh* et du *daleth* a donné naissance au mot erroné. Plus qu'ils n'en pouvaient transporter, littéralement « à n'avoir pas de transport ».

26. La vallée de *Berâkâh* « Bénédiction » est aujourd'hui le *wady Berêkout*, au sud de Teqoa sur la route d'Engadi. Nous traduisons le mot dans la fin du verset.

²⁸ Ils rentrèrent à Jérusalem avec des harpes, des cithares, des trompettes, pour gagner la Maison de Iahvé.

²⁹ La terreur de Dieu pesa sur tous les royaumes des pays, dès qu'ils apprirent que Iahvé avait combattu contre les ennemis d'Israël. ³⁰ Le règne de Josaphat fut tranquille et son Dieu lui accorda le repos de toutes parts.

³¹ Josaphat régna sur Juda. Il était âgé de trente-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Azoubah, fille de Shilkhî.

³² Il marcha dans la voie de son père Asa et il ne s'en écarta pas, faisant ce qui est droit aux yeux de Iahvé.

³³ Mais les hauts lieux ne disparurent pas : les gens n'avaient pas encore leur cœur vers le Dieu de leurs pères.

³⁴ Le reste des actes de Josaphat, des premiers jusqu'aux derniers, voici qu'ils sont écrits dans les Actes de Jéhu, fils de Hanani, qui ont été insérés dans le Livre des Rois d'Israël.

³⁵ Après cela, Josaphat, roi de Juda, se lia avec Ochozias, roi d'Israël. Celui-ci avait une mauvaise conduite.

³⁶ Ils se lièrent l'un à l'autre pour faire des vaisseaux qui iraient à Tarsis et ils firent construire ces vaisseaux à Ésion-Gabér.

³⁷ Alors Éliézer, fils de Bodawahou, de Maréshah, se

28. La musique sacrée au moment du triomphe : *I Chroniques*, XIII, 8 ; xv, 16, etc.

29. Comparer xvii, 10, où nous avons la terreur de Iahvé, au lieu de la terreur de Dieu.

30. Voir xvi, 4, 6 ; xv, 15, à propos d'Asa.

31. Ici reparaît le texte des *Rois* abandonné depuis la fin du chapitre xviii. Se reporter à *I Rois*, xxii, 41 ss. Les versets 31-32 résument *I Rois*, xxii, 41-43.

33. D'après *I Rois*, xxii, 44, mais avec une atténuation pour ne pas insister sur le culte des hauts lieux.

34. Texte différent de *I Rois*, xxii, 46, où la source citée est simplement le Livre des Chroniques des rois de Juda. Ici l'auteur se réfère aux Actes de Jéhu, fils de Hanani, que nous avons rencontré dans xix, 2 ss., d'après *I Rois*, xvi, 1 ss. Ces Actes auraient été utilisés par le Livre des Rois d'Israël, probablement le même que les Actes des Rois d'Israël cités dans xxxiii, 18.

35. Après les événements racontés dans les versets 31-33. La suite d'après *I Rois*, xxii, 49 ss.

36. Les vaisseaux de Tarsis dans *I Rois*, xxii, 49 ; ci-dessus, ix, 21.

37. D'après *I Rois*, xxii, 49, avec addition de la prophétie. Éliézer le prophète, inconnu par ailleurs.

mit à prophétiser contre Josaphat, en disant : « Puisque tu t'es lié avec Ochozias, Iahvé a démolì tes travaux ! », et, en effet, les vaisseaux se brisèrent et ils ne purent aller à Tarsis.

CHAPITRE XXI

¹ JOSAPHAT se coucha avec ses pères et il fut mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David. Joram, son fils, régna à sa place. ² Il avait des frères, fils de Josaphat : Azariah, Yekhiël, Zacharie, Azaryahou, Micaël, Shephatyahou, qui étaient tous des fils de Josaphat, roi de Juda. ³ Leur père leur avait fait des donations importantes en argent, en or, en libéralités, avec des villes de fortification en Juda, mais il avait donné la royauté à Joram, parce qu'il était l'aîné. ⁴ Joram succéda à la royauté de son père et il s'y maintint; il tua par l'épée tous ses frères et aussi quelques chefs d'Israël.

⁵ Joram était âgé de trente-deux ans lorsqu'il devint roi et il régna huit ans à Jérusalem. ⁶ Il marcha dans la voie des rois d'Israël, comme avaient fait ceux de la maison d'Achab, car la fille d'Achab était devenue sa femme, et il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé. ⁷ Mais Iahvé ne voulut pas détruire la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait conclue avec David et conformément à ce qu'il avait dit, à savoir qu'il lui donnerait, ainsi qu'à ses fils, une lampe pour toujours.

XXI 1. D'après *I Rois*, xxii, 51. Joram de Juda, à ne pas confondre avec Joram d'Israël : notes sur *II Rois*, viii, 16-17.

2. Tradition spéciale des Chroniques jusqu'à la fin du verset 4. Le texte des *Rois* reparaitra au verset 5. Avec les versions et la suggestion des scribes dans certains manuscrits, lire Juda, au lieu d'Israël, à la fin du verset 2.

3. Application du droit d'aînesse à la succession au trône : *Deutéronome*, xxi, 17.

4. Joram se débarrasse des compétiteurs éventuels et de leurs partisans.

5-6. D'après *II Rois*, viii, 17-18.

7. D'après *II Rois*, viii, 19, avec quelques variantes que nous avons signalées dans la note sur ce passage des *Rois*. Le symbole de la lampe dans *I Rois*, xi, 36; xv, 4.

⁸ De son temps Édom se souleva de dessous la main de Juda et les Édomites firent régner un roi sur eux. ⁹ Joram, ayant avec lui ses chefs et tous les chars, se mit en marche et, s'étant levé de nuit, il battit les Édomites qui l'encerclaient, lui et les chefs des chars. ¹⁰ Ainsi Édom se souleva de dessous la main de Juda jusqu'à ce jour. C'est alors que Libnah, dans le même temps, se souleva de dessous sa main, parce qu'il avait abandonné Iahvé, le Dieu de ses pères. ¹¹ Il fit même des hauts lieux dans les montagnes de Juda, il fit se prostituer les habitants de Jérusalem et il égara Juda.

¹² Il lui parvint un écrit de la part du prophète Élie, qui disait : « Ainsi a parlé Iahvé, le Dieu de ton père David : Parce que tu n'as pas marché dans les voies de ton père Josaphat et dans les voies d'Asa, roi de Juda, ¹³ mais que tu as marché dans la voie des rois d'Israël et tu as fait se prostituer Juda et les habitants de Jérusalem, comme la maison d'Achab avait été cause de prostitution, et tu as même tué tes frères, ceux de la maison de ton père, lesquels étaient meilleurs que toi, ¹⁴ voici que Iahvé va frapper d'un grand coup ton peuple, tes fils, tes femmes et tout ce qui t'appartient! ¹⁵ Quant à toi, tu seras en proie à de graves maladies, à un mal d'entrailles tel que tes entrailles, par suite de la maladie, sortiront jours après jours. »

8-10. D'après *II Rois*, VIII, 20-22, texte un peu modifié.

10-11. Le récit de *II Rois*, VIII, 22, brusquement interrompu, est complété par l'adjonction de considérations morales et religieuses. La prostitution, pour désigner l'idolâtrie : *Exode*, xxxiv, 16; *Lévitique*, xvii, 7; xx, 5, etc.

12. L'activité du prophète Élie s'est exercée en Israël exclusivement et à une époque antérieure au règne de Joram de Juda. L'insertion de cette missive a pour but de mettre en parallèle le sort de Juda et celui d'Israël, puisque les deux royaumes commettent les mêmes fautes. Le nom d'Élie ne reparait pas ailleurs dans les Chroniques. Noter le début de la lettre en style prophétique : xii, 5. Sur Asa et Josaphat, ci-dessus xiv, 1 ss. et xvii, 3 ss.

13. La prostitution symbole de l'idolâtrie : verset 11. L'assassinat des frères de Joram, versets 2-4.

15. Tu seras en proie, sens voulu par le contexte. Pas de verbe en hébreu. Jours après jours, littéralement « jours sur jours », au sens d'une année sur l'autre, c'est-à-dire pendant deux ans : verset 19.

¹⁶ Iahvé excita donc contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes, qui se trouvaient à côté des Éthiopiens. ¹⁷ Ils montèrent contre Juda et y firent irruption; ils capturèrent tous les biens qui se trouvaient à la maison du roi, ainsi que ses fils et ses femmes; il ne lui resta qu'un fils, Ochozias, le plus jeune de ses fils.

¹⁸ Après tout cela, Iahvé le frappa, dans ses entrailles, d'une maladie incurable. ¹⁹ Et il advint, de jours en jours, quand échut le terme de deux ans, que ses entrailles sortirent par l'effet de sa maladie et il mourut dans de cruelles souffrances. Les gens de son peuple ne firent pas pour lui de fumigation, comme on avait fait pour ses pères. ²⁰ Il était âgé de trente-deux ans, lorsqu'il devint roi et il avait régné huit ans à Jérusalem. Il s'en alla sans laisser de regrets et on le mit au tombeau dans la Cité de David, mais non dans les tombeaux des Rois.

CHAPITRE XXII

¹ **L**ES habitants de Jérusalem firent roi à sa place Ochozias, son plus jeune fils, car une bande d'Arabes, qui

16. Comparer *I Chroniques*, v, 26. Les Arabes associés aux Philistins, ci-dessus, xvii, 11. Les Éthiopiens ou Coushites : xii, 3.

17. Au lieu du nom d'Ochozias, qui figure dans les Septante et le Targum, le texte hébreu porte Joachaz. En fait les deux noms s'équivalent par métathèse de leurs éléments : *yehô-'âḥaz* (Joachaz) et *'âḥaz-yâhû* (Ochozias). Dans xxii, 1, le nom usuel d'Ochozias reparaitra comme celui du plus jeune fils de Joram.

18. Incurable, littéralement « sans guérison » : xxxvi, 16.

19. Deux ans, le mot « an, année » exprimé par le pluriel *yāmīm* « jours » comme dans *I Samuel*, i, 3 ; ii, 19, etc. Fumigation funéraire : ci-dessus, xvi, 14.

20. Nous retrouvons ici le texte de *II Rois*, viii, 17, sur l'avènement de Joram. Sans laisser de regrets, en hébreu simplement « sans regret ». Les tombeaux des Rois dans la Cité de David : xxiv, 25 ; xxviii, 27. D'après *II Rois*, viii, 24, Joram est mis au tombeau avec ses pères dans la Cité de David. L'hostilité des Chroniques envers Joram le poursuit par-delà la tombe.

XXII 1. Ochozias succède à son père Joram, bien qu'étant le plus jeune fils. Les aînés ont péri durant la campagne des Philistins

avait pénétré dans le camp, avait tué tous les aînés. Ainsi devint roi Ochozias, fils de Joram, roi de Juda.

² Ochozias était âgé de quarante-deux ans quand il devint roi et il régna un an à Jérusalem. Le nom de sa mère était Athalie, fille d'Omri. ³ Lui aussi marcha dans les voies de la maison d'Achab, car sa mère était sa conseillère pour mal faire. ⁴ Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme ceux de la maison d'Achab, car ceux-ci devinrent ses conseillers pour sa perte, après la mort de son père.

⁵ C'est même sur leur conseil qu'il se mit en marche avec Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, pour guerroyer contre Hazaël, roi d'Aram, à Ramoth de Galaad, où les Araméens battirent Joram. ⁶ Celui-ci revint pour se faire soigner, à Jizréël, des blessures dont on l'avait blessé à Ramah, lorsqu'il se battait contre Hazaël, roi d'Aram. Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, fils d'Achab, à Jizréël, car celui-ci était souffrant. ⁷ Or la visite à Joram fut provoquée par Dieu pour l'écrasement d'Ochozias. Dès son arrivée, il partit avec Joram contre Jéhu, fils de Nimshi, que Iahvé avait oint pour supprimer la maison d'Achab. ⁸ Il advint

et des Arabes racontée dans XXI, 16-17. Dans ce récit on signale simplement la capture des aînés et des femmes dans une razzia. Le nom d'Ochozias était remplacé par celui de Joachaz dans XXI, 17.

2. Nous retrouvons maintenant le récit de *II Rois*, VIII, 26 ss. où nous avons 22 ans, au lieu de 42, pour l'âge du nouveau roi. La durée du règne est la même : un an. Omri est qualifié de « roi d'Israël » dans *II Rois*, VIII, 26. En fait, Athalie est fille d'Achab d'après *II Rois*, VIII, 18.

3-4. Développement de *II Rois*, VIII, 27.

5. D'après *II Rois*, VIII, 28, lire *'arammîm* « Araméens », au lieu de *râmmîm* que les Septante ont lu *rômîm* « archers ».

6. D'après *II Rois*, VIII, 29 où nous avons, comme ici, Ramah, singulier de Ramoth. Par une nouvelle erreur d'onomastique le nom d'Ochozias a été lu Azarias dans les Chroniques, à rectifier d'après les *Rois* : voir XXI, 17.

7. Nous rendons par « écrasement » l'abstrait *tebûsath*, qui ne réparait pas ailleurs : dérivé de la racine *bws* « fouler aux pieds, écraser, etc. ». Allusion au sacre de Jéhu, raconté dans *II Rois*, IX, 1 ss.

8. D'après *II Rois*, X, 13 ss., où l'on ne mentionne que les frères d'Ochozias. Le texte des Chroniques parle des fils des frères, puisque les frères ont été massacrés par les Arabes : ci-dessus, verset 1.

donc, comme Jéhu faisait justice de la maison d'Achab, qu'il rencontra les chefs de Juda, ainsi que les fils des frères d'Ochozias, qui étaient au service d'Ochozias et il les tua. ⁹ Puis il chercha Ochozias et on le saisit, alors qu'il se cachait à Samarie. On l'amena à Jéhu qui le mit à mort. On le mit au tombeau, car on disait : « C'est le fils de Josaphat, qui a recherché Iahvé de tout son cœur ! » et il n'y eut personne de la maison d'Ochozias pour avoir la force d'assumer la royauté.

¹⁰ Or Athalie, la mère d'Ochozias, voyant que son fils était mort, se mit à faire périr toute la race royale de la maison de Juda. ¹¹ Mais Josabeth, fille du roi, prit Joas, fils d'Ochozias, et le déroba d'entre les fils du roi qui étaient mis à mort, elle le plaça, avec sa nourrice, dans la chambre des lits. Ainsi Josabeth, fille du roi Joram et femme du prêtre Jehoyada, comme elle était la sœur d'Ochozias, le dissimula aux regards d'Athalie qui ne put le mettre à mort. ¹² Il resta avec elle dans la Maison de Dieu, caché durant six ans, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

CHAPITRE XXIII

¹ LA septième année, Jehoyada prit courage et fit quérir les centurions de Azariah, fils de Yerokham, d'Ismaël,

9. Résumé des faits racontés dans *II Rois*, ix, 27-29. Avec les versions, lire le singulier « le mit à mort », au lieu du pluriel « on le mit à mort ». C'est Jéhu qui tue le prisonnier qu'on lui a amené. La piété de Josaphat profite à son fils, qui ne sera pas privé de sépulture.

10. D'après *II Rois*, xi, 1. Lire *te'abbêd* « fit périr », avec les versions et *II Rois*, au lieu de la leçon erronée *tedabbêr* « parla », qui n'a pas de sens. La fin « de la maison de Juda » est ajoutée au texte de *II Rois*.

11. Texte plus long que *II Rois*, xi, 2, où Jehoyada n'est pas encore mentionné. Le nom de Josabeth est orthographié *Yehôshab'ath* au lieu de *Yehôshéba'* de *II Rois*.

12. D'après *II Rois*, xi, 3, où nous avons la Maison de Iahvé, remplacée ici par la Maison de Dieu. Lire *'ittâb* « avec elle », au lieu de *'ittâm* « avec eux ». Le texte de *II Rois* a bien *'ittâb*.

XXIII 1. D'après *II Rois*, xi, 4, mais avec la nomenclature des

fils de Yehokhanan, de Azaryahou, fils de Obéd, avec Masséyahou, fils de Adayahou, et Élishaphat, fils de Zikhi, qui étaient liés à lui par une alliance. ² Ils circulèrent en Juda et rassemblèrent les Lévites de toutes les villes de Juda, ainsi que les chefs des maisons paternelles d'Israël, qui vinrent à Jérusalem. ³ Toute l'assemblée conclut une alliance avec le roi dans la Maison de Dieu et Jehoyada leur dit : « Voici le fils du roi : il régnera selon ce que Iahvé a prédit au sujet des fils de David ! » ⁴ Voici donc la chose que vous allez faire : un tiers d'entre vous, prêtres et Lévites qui entrent au jour du Sabbat, deviendront les portiers des seuils ; ⁵ un tiers sera dans la Maison du roi, un tiers à la Porte de Fondation, et tout le peuple dans les parvis de la Maison de Iahvé. ⁶ Que personne n'entre dans la Maison de Iahvé, sinon les prêtres et ceux des Lévites qui sont de service ; ceux-ci entreront, car ils sont chose sainte, et tous ceux du peuple garderont la garde de Iahvé. ⁷ Les Lévites feront cercle autour du roi, chacun ayant ses armes à la main. Quiconque entrera dans la Maison sera mis à mort. Vous serez avec le roi dans ses allées et venues. »

⁸ Les Lévites et tout Juda firent tout ce qu'avait commandé le prêtre Jehoyada. Ils prirent chacun leurs hommes, ceux qui entraient le jour du Sabbat avec ceux qui sortaient le jour du Sabbat, car le prêtre Jehoyada n'avait

conjurés. A la fin, simplement « avec lui par l'alliance », pour signifier qu'ils sont liés à Jehoyada par une alliance, un pacte.

2. Détails ajoutés au texte de *II Rois*, xi, 4. Les chefs des maisons paternelles, ci-dessus, i, 2 ; xix, 8.

3. Comparer *II Rois*, xi, 4, où l'alliance est conclue avec Jehoyada. Suppléer Jehoyada comme sujet de « leur dit ». Cette déclaration du prêtre n'est pas mentionnée dans *II Rois*, où nous avons simplement « et il leur fit voir le fils du roi », texte qui a passé ici dans les Septante.

4-5. Voir *II Rois*, xi, 5-7. Les portiers ou gardiens des seuils ont un rôle important dans les services du Temple : *II Rois*, xii, 10 ; xxii, 4 ; xxiii, 4, etc.

6. Prêtres et Lévites sont « chose sainte » : *Lévitique*, xxi, 6-7.

7. D'après *II Rois*, xi, 8, avec quelques variantes.

8. D'après *II Rois*, xi, 9. Au lieu des centurions, nous avons ici « les Lévites et tout Juda ». Le prêtre Jehoyada n'a pas organisé la relève des classes, telle qu'elle est prévue dans *I Chroniques*, xxiv, 19. Ce détail manque dans le texte des Rois.

congédié aucune des classes. ⁹ Le prêtre Jehoyada donna aux centurions les lances, les cuirasses, les boucliers du roi David qui étaient dans la Maison de Dieu. ¹⁰ Puis il posta tout le peuple, chacun ayant son javelot à la main, depuis l'aile droite de la Maison jusqu'à l'aile gauche de la Maison, devant l'Autel et devant la Maison, autour du roi. ¹¹ On fit alors sortir le fils du roi et on lui mit le diadème et les chaînettes, on le fit roi. Jehoyada et ses fils l'oignirent et l'on dit : « Vive le roi ! »

¹² Athalie entendit la voix des gens, qui couraient et acclamaient le roi. Elle vint vers le peuple dans la Maison de Iahvé. ¹³ Elle regarda et voici que le roi était debout sur son estrade, à l'entrée, les chefs et les trompettes auprès du roi, tout le peuple du pays en liesse et sonnant des trompettes, les chantres, avec les instruments de musique, donnant des instructions pour les acclamations ! Alors Athalie déchira ses habits et elle dit : « Conspiration, conspiration ! »

¹⁴ Le prêtre Jehoyada donna ordre aux centurions préposés à l'armée, il leur dit : « Sortez-la à travers les rangs. Quiconque la suivra sera mis à mort par l'épée. » Car le prêtre avait dit : « Vous ne la mettrez pas à mort dans la Maison de Iahvé. » ¹⁵ Ils mirent donc les mains sur elle et elle arriva, par l'entrée de la Porte des Chevaux, à la Maison du roi. C'est là qu'elle fut mise à mort.

9. D'après *II Rois*, xI, 10, avec la Maison de Dieu, au lieu de la Maison de Iahvé.

10. D'après *II Rois*, xI, 11, où ce sont les coureurs qui se tiennent debout pour entourer le roi.

11. D'après *II Rois*, xI, 12. Dans le texte des Rois, c'est le prêtre qui fait sortir le fils du roi et lui confère les insignes de la royauté, tandis que, pour l'onction, on a simplement « on l'oignit », remplacé ici par « Jehoyada et ses fils l'oignirent ». Les Chroniques sauvegardent les prérogatives du sacerdoce.

12. Texte plus complet que dans *II Rois*, xI, 13. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif gouvernant le pluriel.

13. La description amplifie le texte de *II Rois*, xI, 14, où ne figurent pas les chantres avec leurs instruments de musique.

14. D'après *II Rois*, xI, 15, lire *wa-yešaw* « et il donna ordre », au lieu de *wa-yôše'* « et il fit sortir ».

15. La Porte des Chevaux n'est pas mentionnée dans *II Rois*, xI, 16, où l'on a simplement « le chemin de l'entrée des chevaux ».

¹⁶ Alors Jehoyada conclut entre lui, tout le peuple et le roi, une alliance pour que le peuple devienne le peuple de Iahvé. ¹⁷ Puis tout le peuple vint à la Maison de Baal et on la démolit. On brisa ses autels et ses statues. Quant à Mattan, le prêtre de Baal, on le tua devant les autels.

¹⁸ Jehoyada mit des gardes à la Maison de Iahvé, sous la main des prêtres et des Lévites, que David avait répartis dans la Maison de Iahvé, pour faire monter les holocaustes à Iahvé, comme il est écrit dans la Loi de Moïse, avec joie et avec des chants, suivant les indications de David. ¹⁹ Il posta les portiers aux portes de la Maison de Iahvé, pour que n'y pénètre personne d'impur pour une cause quelconque. ²⁰ Il prit avec lui les centurions, les notables, les gouverneurs du peuple et toute la population du pays. On fit descendre le roi de la Maison de Iahvé et l'on arriva à la Maison du roi par la Porte Haute. On fit asseoir le roi sur le trône de la royauté. ²¹ Tout le peuple du pays était en liesse et la ville redevint tranquille. Quant à Athalie, on l'avait mise à mort par l'épée.

16. Dans *II Rois*, xi, 17, l'alliance est conclue entre Iahvé, le roi et le peuple.

17. D'après *II Rois*, xi, 18, avec quelques nuances.

18. Amplification de *II Rois*, xi, 18, où la phrase s'arrête à la Maison de Iahvé (¹⁹). On fait intervenir les prêtres et les Lévites, qui jouent le principal rôle dans le récit des Chroniques. Comparer *I Chroniques*, xvi, 40, pour l'allusion à la Loi, « comme il est écrit... ». David est censé être l'organisateur du culte et surtout des chants liturgiques. Suivant les indications, littéralement « sur les mains, les modes, les manières de faire... ».

19. Suite du récit propre aux Chroniques.

20. D'après *II Rois*, xi, 19, avec quelques variantes. Lire le pluriel, au lieu du singulier « il fit descendre » : voir le texte des *Rois*, la Porte Haute, comme dans xxvii, 3, au lieu de la Porte des coureurs dans le récit des *Rois*.

21. D'après *II Rois*, xi, 20, où l'on spécifie, à la fin, que la mise à mort d'Athalie eut lieu « dans la Maison du roi ».

CHAPITRE XXIV

¹ Joas était âgé de sept ans quand il devint roi et il régna quarante ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Sibyah, elle était de Bersabée.

² Joas fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, durant tous les jours du prêtre Jehoyada. ³ Jehoyada lui ayant fait épouser deux femmes, il engendra des fils et des filles.

⁴ Ils advint, après cela, que Joas eut à cœur de restaurer la Maison de Iahvé. ⁵ Il rassembla les prêtres et les Lévites, il leur dit : « Partez pour les villes de Juda et recueillez dans tout Israël de l'argent pour réparer la Maison de votre Dieu, d'année en année, et hâtez-vous de le faire. » Mais les Lévites ne se hâtèrent pas. ⁶ Alors le roi appela Jehoyada le grand prêtre, et lui dit : « Pourquoi n'as-tu pas exigé des Lévites qu'ils apportent de Juda et de Jérusalem la redevance que Moïse, le serviteur de Iahvé, et l'Assemblée ont imposée à Israël pour la Tente du Témoignage ? ⁷ C'est que la malfaisante Athalie et ses fils ont fait des brèches dans la Maison de Dieu. Ils ont même affecté aux Baals les choses saintes de la Maison de Iahvé. »

⁸ Le roi l'ayant ordonné, ils firent un coffre qu'ils placèrent à la porte de la Maison de Iahvé, à l'extérieur. ⁹ Puis ils firent publier dans Juda et dans Jérusalem qu'on

XXIV 1-3. D'après *II Rois*, xii, 1-3; omission du synchronisme avec Jéhu. Pas d'allusion au mariage de Joas dans les *Rois*. Les Chroniques omettent la phrase sur la persistance des cultes idolâtriques (*II Rois*, xii, 4).

4. L'épisode des versets 4-7 est relaté différemment dans le livre des *Rois*, où ne figurent pas les Lévites.

5. Ici ce sont les Lévites qui sont accusés de négligence, au lieu des prêtres de *II Rois*, xii, 8.

6. Le grand prêtre, en hébreu simplement « la tête » pour « le prêtre en tête » de xix, 11. Moïse serviteur de Iahvé : i, 3. La Tente du Témoignage, le Tabernacle : *Nombres*, ix, 15; xvii, 22-23; xviii, 2.

8. Dans *II Rois*, xii, 10, description différente de la mise en place du tronc par le prêtre Jehoyada.

9. Comparer le verset 6. Ils firent publier, littéralement « ils donnèrent de la voix ».

devait apporter à Iahvé la redevance imposée à Israël dans le désert par Moïse, serviteur de Dieu. ¹⁰ Tous les chefs et toute la population se réjouirent, ils apportèrent la redevance qu'on jetait dans le coffre jusqu'à le remplir.

¹¹ Or, dès l'instant qu'on apportait le coffre aux gardes du roi, par la main des Lévites, et qu'ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent, le scribe du roi et le commissaire du grand prêtre venaient vider le coffre, qu'on emportait ensuite et qu'on remettait en place. Ainsi faisait-on, jour par jour, et l'on ramassait de l'argent en quantité. ¹² Le

roi et Jehoyada le donnaient à ceux qui étaient chargés du travail au service de la Maison de Iahvé et ceux-ci prenaient à gages des tailleurs de pierre et des charpentiers pour restaurer la Maison de Iahvé, ainsi que des artisans du fer et de l'airain pour réparer la Maison de Iahvé.

¹³ Ceux qui étaient chargés du travail firent ainsi et la restauration de l'ouvrage progressa entre leurs mains. Ils remirent la Maison de Dieu en son état normal et la consolidèrent. ¹⁴ Quand ils eurent fini, ils apportèrent,

devant le roi et Jehoyada, le reste de l'argent, dont on fit des ustensiles pour la Maison de Iahvé : ustensiles pour officier et sacrifier, écuelles, vases d'or et d'argent. On fit monter des holocaustes dans la Maison de Iahvé constamment durant tous les jours de Jehoyada.

¹⁵ Jehoyada devint vieux, il fut rassasié de jours et il mourut. Il était âgé de cent trente ans à sa mort. ¹⁶ On le

10. Suppléer « la redevance » comme complément du verbe.

11. Le singulier « la garde du roi », en hébreu, est un collectif au sens du pluriel employé dans xxiii, 18. Le grand prêtre, « le prêtre en tête » : verset 6 et xix, 11. Ici encore la procédure diffère de *II Rois*, xii, 11.

12-13. Comparer *II Rois*, xii, 12-13 de rédaction assez différente. Lire le pluriel 'ôséy « qui faisaient », avec les versions, au lieu du singulier contredit par le verset 13. Le verbe « faire » est pris ici dans le sens d' « être chargé de faire » un travail.

14. Comparer *II Rois*, xii, 14-15, où l'on donne une version différente de l'emploi des fonds en excédent. Sacrifier, littéralement « faire monter » des holocaustes sur l'autel, comme dans la suite du verset.

15. Comparer *I Chroniques*, xxiii, 1 ; *Genèse*, xxxv, 29 ; *Job*, xlii, 17.

16. Tombeaux des rois dans la Cité de David : *I Rois*, ii, 10 ; xiv, 31 ; xv, 8 ; xxii, 51 ; *II Rois*, viii, 24, etc. Ces détails sur la fin de Jehoyada ne figurent pas au livre des Rois. On les doit à l'esprit sacerdotal des Chroniques.

mit au tombeau dans la Cité de David avec les rois, car il avait fait du bien en Israël et à l'égard de Dieu et de sa Maison.

¹⁷ Après la mort de Jehoyada, les chefs de Juda vinrent se prosterner devant le roi et alors le roi les écouta. ¹⁸ Ils abandonnèrent la Maison de Iahvé, Dieu de leurs pères, et ils servirent les Ashérah et les idoles : le Courroux tomba sur Juda et Jérusalem à cause de cette faute commise par eux. ¹⁹ Il envoya chez eux des prophètes pour les ramener à Iahvé; ils témoignèrent contre eux, mais ceux-ci ne prêtèrent pas l'oreille.

²⁰ L'esprit de Dieu revêtit Zacharie, fils du prêtre Jehoyada, qui se leva au-dessus du peuple et lui dit : « Ainsi a parlé Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements de Iahvé, de façon à ne pas réussir? Puisque vous avez abandonné Iahvé, lui aussi vous abandonnera! » ²¹ Alors ils conspirèrent contre lui et ils le lapidèrent avec des pierres, sur l'ordre du roi, dans le parvis de la Maison de Iahvé. ²² Le roi Joas ne se souvint plus de la bienveillance dont avait usé envers lui Jehoyada et il tua son fils, qui, au moment de sa mort, dit : « Que Iahvé voie et qu'il demande compte ! »

²³ Il advint donc, au tournant de l'année, que l'armée des Araméens monta contre lui. Ils arrivèrent en Juda et à Jérusalem; ils exterminèrent tous les chefs du peuple, parmi le peuple, et envoyèrent tout leur butin au roi de

17. Les versets 17-19 sont encore propres aux Chroniques.

18. Les Ashérah ou pieux sacrés : XIV, 2; XIX, 3. Le Courroux, pour exprimer le courroux divin : XIX, 10.

20. L'esprit de Dieu ou de Iahvé enveloppe, à la façon d'un vêtement, les inspirés, juges ou prophètes : *Juges*, VI, 34; *I Chroniques*, XII, 19. L'intervention de Zacharie est ignorée du texte parallèle des *Rois*. Ainsi a parlé Dieu, au lieu de Iahvé, couramment employé dans cet exorde prophétique, ci-dessus, XXI, 12. De façon à ne pas réussir, littéralement « et ne réussissez-vous pas? ».

21-22. Allusion au meurtre de Zacharie « entre le Temple et l'Autel » dans *Matthieu*, XXIII, 35; *Luc*, XI, 51. Dans les Évangiles le prophète est dit « fils de Barachie », par confusion avec le petit prophète du même nom qui a pour père Bérékyahou, Bérékyah (*Zacharie*, I, 1, 7).

23. Au tournant de l'année : *Exode*, XXXIV, 22. Les Araméens, collectif Aram, avec le pluriel des verbes, comme au verset 24. Il s'agit de l'expédition de Hazaël racontée dans *II Rois*, XII, 18-19.

Damas. ²⁴ Bien que l'armée des Araméens fût venue avec un petit nombre d'hommes, Iahvé livra en leur main une armée très nombreuse, parce que ceux-ci avaient abandonné Iahvé, Dieu de leurs pères, et ils firent subir à Joas les rigueurs de la justice. ²⁵ Lorsqu'ils s'en allèrent loin de lui, en le laissant en proie à de graves maladies, ses serviteurs conspirèrent contre lui, à cause du sang du fils du prêtre Jehoyada, ils le tuèrent sur sa couche et il mourut. On le mit au tombeau dans la Cité de David, mais on ne le mit pas au tombeau dans les tombes des rois. ²⁶ Voici ceux qui conspirèrent contre lui : Zabad, fils de Shimeath, l'Ammonite, et Jehozabad, fils de Shimrith, la Moabite.

²⁷ Quant à ses fils, au nombre d'oracles contre lui, à sa fondation dans la Maison de Dieu, voici que ces choses sont écrites au Commentaire du Livre des Rois.

Amasiahou, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXV

¹ AMASIAHOU, âgé de vingt-cinq ans, devint roi et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère

24. Conclusion différente de celle de *II Rois*, XII, 19, où Joas éloigne Hazaël de Jérusalem, en payant un tribut prélevé sur les trésors du Temple et du Palais.

25-26. D'après *II Rois*, XII, 21-22. Lire le singulier *bên* « fils », avec les versions, au lieu du pluriel *benêy*. Les tombes royales, ci-dessus, XXI 20. Les noms des conjurés diffèrent de ceux du livre des *Rois* : voir la note sur *II Rois*, XII, 22

27. Le sens d'« oracle » nous paraît préférable à celui de « tribut » qu'on peut donner aussi au mot *massâ*?. Nous voyons ici une allusion aux versets 19-20. Ensuite « la fondation dans la Maison de Dieu » doit s'interpréter comme une fondation pieuse dans le Temple, allusion aux versets 4-14. Le mot *midrâsh* « exposé » dans XIII, 22, reprend ici son sens propre de « commentaire » du Livre des Rois. Il ne s'agit pas des livres canoniques des Rois, mais du Livre des Rois de Juda et d'Israël déjà mentionné dans XVI, 11. Amasiahou, variante d'Amasiah de *II Rois*, XII, 22.

XXV. 1. Amasiahou, au lieu d'Amasiah : XXIV, 27. Jehoaddan, au lieu de Jehoaddin dans *II Rois*, XIV, 2, dont s'inspire le verset 1.

était Jehoaddan, elle était de Jérusalem. ² Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, non toutefois d'un cœur parfait.

³ Dès que la royauté qui lui incombait se fut affermie, il tua ceux de ses serviteurs qui avaient frappé le roi son père. ⁴ Mais il ne mit pas à mort leurs fils, selon ce qui est écrit dans la Loi, dans le Livre de Moïse, comme l'a ordonné Iahvé, en disant : « Les pères ne mourront pas pour les fils et les fils ne mourront pas pour les pères; mais chacun mourra pour son propre péché. »

⁵ Amasiahou rassembla les Judéens et les constitua en maisons paternelles, sous des chefs de mille et des chefs de cent, pour tout Juda et Benjamin, puis il les recensa depuis l'âge de vingt ans et au-dessus. Il en trouva ainsi trois cent mille, hommes d'élite, aptes à la milice, maniant la lance et le grand bouclier. ⁶ Il prit d'Israël à sa solde cent mille preux valeureux pour cent talents d'argent. ⁷ Mais un homme de Dieu vint vers lui, pour dire : « O roi, que point ne vienne avec toi une armée d'Israël, car Iahvé n'est pas avec Israël, avec tous les fils d'Éphraïm ! ⁸ Que si elle vient, toi, tu auras beau être fort au combat,

2. Résumé de *II Rois*, xiv, 3-4. D'un cœur parfait, même expression que dans xix, 9.

3. D'après *II Rois*, xiv, 5, avec quelques nuances.

4. D'après *II Rois*, xiv, 6, où la citation est empruntée au « Livre de la Loi de Moïse ». Le Livre de Moïse dans xxxv, 12; *Néhémie*, xiii, 1. La citation de *Deutéronome*, xxiv, 16, est plus littérale dans les *Rois*, où l'on a « ne seront pas mis à mort », remplacé ici par « ne mourront pas ».

5. Les versets 5-10 n'ont pas de parallèle dans le livre des *Rois*. Comparer 1, 2, pour la répartition des maisons paternelles. Les Judéens, en hébreu Juda, collectif. Aptes à la milice, littéralement « sortant à la milice » : *I Chroniques*, vii, 11. La lance et le grand bouclier, comme ci-dessus, xi, 12; xiv, 7.

6. Le talent, *kikkâr*, environ 35 kg : *I Rois*, ix, 14.

7. Les fils d'Éphraïm font partie du royaume du nord, Israël, dont la montagne d'Éphraïm est l'un des principaux centres. Jéroboam, auteur du schisme, est d'Éphraïm : *I Rois*, xi, 26.

8. Le début est inintelligible dans l'état actuel du texte. Les Septante ont un texte tout différent. Nous supposons simplement que le verbe *yâbô'* du verset 7 a été omis par haplographie après l'infinitif *bô'* « venir » et nous rattachons le pronom *'attâh* « toi » aux deux impératifs « fais, sois fort », au sens de « tu auras beau être fort ». On ne donne pas le nom de l'homme de Dieu, qui joue le rôle de prophète.

Dieu te fera trébucher devant l'ennemi, car c'est en Dieu qu'est la force pour secourir ou pour faire trébucher. »

⁹ Amasiahou dit à l'homme de Dieu : « Et que faire des cent talents que j'ai donnés à la bande d'Israël ? » Et l'homme de Dieu dit : « Iahvé a de quoi te donner bien plus que cela ! » ¹⁰ Alors Amasiahou sépara les siens de la bande qui était venue à lui d'Éphraïm, pour que ceux-ci s'en aillent chez eux ; leur colère s'enflamma fort contre Juda et ils retournèrent chez eux en ardente colère.

¹¹ Amasiahou, s'étant raffermi, emmena son peuple et se rendit à la vallée de Sel, où il battit les fils de Séïr, au nombre de dix mille. ¹² Les fils de Juda en capturèrent dix mille vivants, qu'ils amenèrent au sommet de la Roche et qu'ils précipitèrent du sommet de la Roche : ils crevèrent tous. ¹³ Quant aux hommes de troupe qu'Amasiahou avait renvoyés pour qu'ils n'allassent pas au combat avec lui, ils firent irruption dans les villes de Juda, depuis Samarie jusqu'à Beth-Horon ; mais on battit trois mille d'entre eux et l'on prit un butin considérable.

¹⁴ Or il advint, après qu'Amasiahou fut revenu d'avoir

9. Amasiahou est préoccupé de la solde versée à la troupe d'Israël. C'est à Dieu de le rembourser.

10. Les siens, pour expliquer le suffixe « les » de l'hébreu « il les sépara ».

11. Les faits rapportés dans les versets 11-14 sont brièvement résumés dans *II Rois*, xiv, 7. Il semble que le narrateur des Chroniques ait consulté une source plus complète. La vallée de Sel dans *II Rois*, xiv, 7. Les fils de Séïr sont les Édomites : *Deutéronome*, 11, 4 ss., *Juges*, v, 4, etc.

12. Le sommet, en hébreu « la tête ». La Roche, Pétra, comme dans *II Rois*, xiv, 7. Ils crevèrent, au sens littéral de l'hébreu « se fendre, se rompre ».

13. Les hommes de troupe ; littéralement « fils de la bande », par allusion au verset 10. Il s'agit de l'armée qui a été congédiée par Amasiahou. Elle est composée de gens du royaume du nord, ce qui explique l'emploi de Samarie comme point de départ de leurs razzias. La locution « d'entre eux » ne s'applique pas aux villes qui précèdent, mais aux bandits qui, comme les Édomites, doivent être battus. D'où notre traduction de la fin « mais on battit trois mille d'entre eux, etc. ». Ce sont les Judéens qui l'emportent, et non les Éphraïmites.

14. Les versets 14-16 font partie des additions des Chroniques au texte des *Rois*. Le but de ce récit est d'établir une relation de cause à effet entre l'idolâtrie du roi et la colère divine qui exigera le châtiment d'Amasiahou. Les fils de Séïr, comme au verset 11.

battu les Édomites, qu'il introduisit les dieux des fils de Séïr et les érigea pour ses dieux, il se prosterna devant eux et les encensa. ¹⁵ La colère de Iahvé s'enflamma contre Amasiahou et il lui envoya un prophète, qui lui dit : « Pourquoi t'es-tu adressé aux dieux d'un peuple qui n'ont pu sauver leur peuple de ta main ? » ¹⁶ Mais dès qu'il lui parla, le roi lui dit : « Est-ce que nous t'avons institué conseiller du roi ? Cesse d'intervenir ! Pourquoi te frapperait-on ? » Alors le prophète cessa et dit : « Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as fait cela et tu n'as pas écouté mon conseil. »

¹⁷ Amasiahou, roi de Juda, ayant pris conseil, envoya dire à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël : « Allons ! Affrontons-nous ! » ¹⁸ Et Joas, le roi d'Israël, envoya dire à Amasiahou, le roi de Juda : « L'épine qui est au Liban envoya dire au cèdre qui est au Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils ! Mais la bête sauvage qui est au Liban passa et écrasa l'épine. ¹⁹ Tu t'es dit que tu avais battu Édom et ton cœur t'a exalté pour la gloire. Reste donc dans ta maison ! Pourquoi t'exposerais-tu au malheur et succomberais-tu, toi et Juda avec toi ? »

²⁰ Mais Amasiahou n'écouta pas, car c'était voulu de Dieu, afin de livrer ceux-là à la main ennemie, parce qu'ils s'étaient adressés aux dieux d'Édom. ²¹ Joas, roi d'Israël, monta et ils s'affrontèrent, lui et Amasiahou, roi de Juda, à Beth-Shémesh qui est de Juda. ²² Et Juda fut défait en présence d'Israël et les hommes s'enfuirent chacun à sa tente.

²³ Quant à Amasiahou, roi de Juda, fils de Joas, fils

16. Suppléer « le roi » comme sujet de « lui dit ». Cesse d'intervenir, littéralement « cesse pour toi ». Le prophète coupe court, mais il lance la phrase décisive avant de se retirer.

17. Nous retrouvons ici le texte de *II Rois*, xiv, 8 ss., avec quelques petites différences.

19. Le texte un peu différent de *II Rois*, xiv, 10. Pour la gloire, en hébreu « pour glorifier » ou « pour te glorifier ». Impératif dans *II Rois*.

20. Commentaire de *II Rois*, xiv, 11, par le moraliste qui a rédigé les versets 14-16, ci-dessus. Afin de livrer ceux-là, en hébreu « afin de les livrer », le roi et son peuple. A la main ennemie, en hébreu simplement « à la main ».

21-22. Texte de *II Rois*, xiv, 11-12, fidèlement reproduit.

23. Comme dans *xxi*, 17, le nom d'Ochozias doit être substitué à

d'Ochozias, Joas, le roi d'Israël, le fit prisonnier à Beth-Shémesh et le ramena à Jérusalem; il fit une brèche dans la muraille de Jérusalem, depuis la Porte d'Éphraïm jusqu'à la Porte de l'Angle, sur quatre cents coudées.
²⁴ Puis [il prit] tout l'or et l'argent, tous les objets qui se trouvaient dans la Maison de Dieu, chez Obéd-Édom, et aussi les trésors de la Maison du roi, ainsi que les otages, et il s'en retourna à Samarie.

²⁵ Amasiahou, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël.

²⁶ Le reste des actes d'Amasiahou, des premiers aux derniers, est-ce qu'ils ne sont pas écrits au Livre des Rois de Juda et d'Israël?

²⁷ A partir du moment où Amasiahou se détourna de la suite de Iahvé, on organisa contre lui une conspiration à Jérusalem. Il s'enfuit à Lachis, mais on envoya le poursuivre à Lachis et on l'y mit à mort. ²⁸ Puis on le transporta sur des chevaux et on le mit au tombeau avec ses pères dans la Cité de David.

CHAPITRE XXVI

¹ Tout le peuple de Juda prit Ozias, qui était âgé de seize ans, et on le fit roi à la place de son père Amasiahou.

celui de Joachaz de l'hébreu. Texte d'après *II Rois*, xiv, 13. La leçon *pônéb* « tournant » est à remplacer par *pinnâb* « angle », d'après *II Rois* confirmé ici par les versions.

24. Restituer « il prit », d'après *II Rois*, xiv, 14. Noter la Maison de Dieu, au lieu de la Maison de Iahvé de *II Rois*. La mention « chez Obéd-Édom », propre aux Chroniques, pour spécifier que la famille d'Obéd-Édom est la gardienne des trésors du Temple: *I Chroniques*, xxvi, 4-15.

25. D'après *II Rois*, xiv, 17.

26. Dans *II Rois*, xiv, 18, on cite les Chroniques des rois de Juda. Le Livre des Rois de Juda et d'Israël: ci-dessus, xvi, 11.

27-28. Comme ci-dessus, l'auteur du récit des Chroniques tire la moralité des faits racontés dans *II Rois*, xiv, 19-20. Au lieu de la Cité de Juda, qui est un lapsus de scribe, lire « la Cité de David », avec les versions et *II Rois*, xiv, 20.

XXVI 1-2. Notice de *II Rois*, xiv, 21-22, où le roi est nommé Azariah. Sur cette coutume du double nom, voir *II Rois*, xiv, 21-22.

² C'est lui qui rebâtit Eylath et la restitua à Juda après que le roi se fut couché avec ses pères.

³ Ozias était âgé de seize ans quand il devint roi et il régna cinquante-huit ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yekolyah, elle était de Jérusalem. ⁴ Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père Amasiahou.

⁵ Il s'adonna à la recherche de Dieu durant les jours de Zacharie, qui enseignait la crainte de Dieu, et en ces jours où il rechercha Iahvé, Dieu le fit réussir.

⁶ Il partit faire la guerre aux Philistins et il fit une brèche à la muraille de Gath, à la muraille de Yabnéh, à la muraille d'Asdod, puis il bâtit des villes contre Asdod et contre les Philistins. ⁷ Dieu vint à son aide contre les Philistins, contre les Arabes qui habitaient à Gour-Baal et contre les Maonites. ⁸ Les Maonites livrèrent leur tribut à Ozias dont le nom arriva jusqu'à l'entrée de l'Égypte, car il était devenu extrêmement fort.

⁹ Ozias bâtit des tours à Jérusalem, sur la Porte de

3. D'après *II Rois*, xv, 2, où nous avons Yekolyahou comme nom de la mère d'Ozias, le *qerê* Yekolyah est préférable au *kethîb* Yekilyah.

4. D'après *II Rois*, xv, 3.

5. Zacharie, nom d'un prophète ou voyant, qui ne peut être identique au fils de Jehoyada, massacré au temps de Joas : xxiv, 20-22. Au lieu de *bi-re'ôth* « en voyant », lire *be-yire'ath* « en la crainte », avec les Septante, le Syriaque, le Targum. Le verset 5 est propre aux Chroniques.

6. Gath et Asdod capitales des satrapies philistines : *Josué*, xi, 22 ; xv, 46 ; *I Samuel*, v, 1-7, etc. Yabnéh ou Yabneël (*Josué*, xv, 11), aujourd'hui *Yebna*, à l'ouest de Éqron ou Accaron, autre métropole des Philistins : *Josué*, xiii, 3 ; xv, 11 (à la limite de la Philistie). Nous interprétons la préposition *b* devant Asdod et les Philistins, au sens de « contre », ce qui enlève l'anomalie de « dans Asdod et chez les Philistins » : voir *Genèse*, xvi, 12 ; *II Samuel*, xxiv, 17. Du verset 6 au verset 20, texte propre aux Chroniques.

7. Les Philistins associés aux Arabes dans xvii, 11 ; xxi, 16. Gour-Baal « séjour de Baal » ne reparait pas ailleurs. Aucune raison d'y voir un nom de ville comme Samarie. Les Maonites, de Maon ou Maïn, xx, 1 ; *I Chroniques*, iv, 41.

8. Avec les Septante, lire *me'ûnim*, au lieu de *'ammônim* (métathèse). Noter l'expression *'ad-le-bô* « jusqu'à l'entrée de l'Égypte », qui exclut l'interprétation « jusqu'à Lebô-Hamath » dans *Nombres*, xiii, 21 ; xxxiv, 8, etc.

9. La Porte de l'Angle : xxv, 23 ; *II Rois*, xiv, 13 ; *Jérémie*, xxxi,

l'Angle, la Porte de la Vallée, et sur l'Encoignure; il les fortifia. ¹⁰ Puis il bâtit des tours dans le désert et il y creusa de grandes citernes, car il avait un troupeau nombreux tant dans le pays bas que sur le plateau; il avait aussi des laboureurs et des vigneron, car il aimait l'agriculture.

¹¹ Ozias avait une armée qui faisait la guerre : c'étaient des hommes partant en campagne par bandes, d'après le chiffre de leur recensement effectué de la main de Yeïel, le scribe, et de Maaséyahou, l'écrivain, sous la direction de Hananyahou, l'un des officiers du roi. ¹² Le chiffre total des chefs de maisons paternelles parmi ces guerriers valeureux était de deux mille six cents. ¹³ Sous leur direction il y avait l'armée de campagne, comprenant trois cent sept mille cinq cents hommes faisant la guerre avec grande vaillance, pour seconder le roi contre l'ennemi. ¹⁴ Ozias leur prépara, pour toutes les campagnes, des boucliers, des lances, des casques, des cuirasses, des arcs, des pierres pour frondes. ¹⁵ Il fit aussi, à Jérusalem, des engins inventés par un ingénieur, pour qu'ils soient posés sur les tours et sur les angles, en vue de lancer des flèches et de grandes pierres. Son nom s'étendit au loin, car il fit merveille pour se faire seconder jusqu'à ce qu'il devînt fort.

38. La Porte de la Vallée, mentionnée dans *Nébémie*, II, 13-15; III, 13, sur la muraille nord-occidentale, au-dessus de la Vallée de la Géhenne, Gêy-Hinnom : voir *Josué*, xv, 8. L'Encoignure, le coin ou l'arête, pour indiquer l'endroit où deux murailles se rencontrent (*Nébémie*, III, 19-25), à l'intersection des murailles occidentale et méridionale, au-dessus du Cédron.

10. Le pays bas, la *shephêlâh* : *Deutéronome*, I, 7; *Josué*, IX, 1, etc. L'agriculture, en hébreu « le sol cultivable », *'adâmâh*.

11. Les titres de *sôphêr* « scribe » et *shôfêr* « écrivain » sont appliqués à des personnages chargés d'établir les listes de personnes aptes à faire campagne. Sous la direction, littéralement « sur la main », c'est-à-dire « dont on dispose à son gré », comme au verset 13.

12. Les chefs de maisons paternelles : I, 2; XIX, 8; XXIII, 2.

13-14. Emploi de *šâbâ* pour l'armée en campagne et la campagne elle-même. Nous avons ici le détail de l'équipement guerrier des armées royales, sur le modèle des armées assyriennes.

15. La racine *h-sh-b* « penser, imaginer, inventer » fournit les trois mots que nous rendons par « engins », « invention, inventées », « ingénieur ». Noter que les mots « engin » et « ingénieur » viennent tous deux du latin *ingenium* « esprit, génie, etc. ». On voit qu'il s'agit de catapultes, employées aussi par les Assyriens.

¹⁶ Mais quand il fut devenu fort, son cœur s'exalta jusqu'à se corrompre; il devint infidèle à Iahvé, son Dieu, et il entra au Temple de Iahvé, pour brûler de l'encens sur l'Autel de l'encens. ¹⁷ Derrière lui entra le prêtre Azaryahou, ayant avec lui quatre-vingts prêtres de Iahvé, hommes valeureux. ¹⁸ Ils se dressèrent contre le roi Ozias et lui dirent : « Ce n'est pas à toi, Ozias, qu'il appartient d'offrir l'encens à Iahvé, mais aux prêtres, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour offrir l'encens. Sors du Sanctuaire, car tu es infidèle, ce qui ne te fait pas honneur devant Iahvé Dieu. » ¹⁹ Ozias, qui avait en main l'encensoir pour encenser, se mit en colère et, tandis qu'il était en colère contre les prêtres, la lèpre apparut sur son front, en présence des prêtres, dans la Maison de Iahvé, auprès de l'Autel de l'encens. ²⁰ Le grand prêtre Azaryahou et tous les prêtres se tournèrent vers lui et voici qu'il était atteint de la lèpre au front! Ils l'expulsèrent de là à la hâte et lui-même se hâta de sortir, car Iahvé l'avait frappé. ²¹ Le roi Ozias resta lépreux jusqu'au jour de sa mort : il demeura comme lépreux dans une maison d'isolement, car il était exclu de la Maison de

¹⁶. Le Chroniste continue de suivre une tradition étrangère au livre des Rois, où il est simplement fait état de la lèpre d'Ozias-Azariah : *II Rois*, xv, 5, que nous retrouverons au verset 21. Ozias usurpe les fonctions réservées au sacerdoce lévitique. Le Temple est exprimé ici par l'hébreu *hēykāl*, qui désigne proprement le Saint : iv, 7, 8, 22.

¹⁸. C'est aux descendants d'Aaron qu'il appartient de brûler l'encens sur l'autel de l'encens : *Exode*, xxx, 1-10; *I Chroniques*, vi, 34, etc.

¹⁹. La lèpre d'Ozias-Azariah est considérée comme un fléau de Dieu dans *II Rois*, xv, 5, où cependant il n'est fait aucune allusion au sacrilège commis par le roi.

²⁰. Azaryahou du verset 17. La lèpre est l'impureté par excellence, elle exclut tout contact avec les hommes, à plus forte raison éloigne-t-elle du sanctuaire quiconque en est atteint : *Lévitique*, xiii, 45-46.

²¹. Voir *II Rois*, xv, 5. Le *kethīb hōpshûth*, au lieu de *hōpshîth* suggéré par le *qerê* d'après *II Rois*, a le même sens abstrait « liberté, isolement ». L'exclusion de la Maison de Iahvé n'est pas mentionnée dans *II Rois*. Elle s'applique à toute personne impure : *Nombres*, xix, 20. La Maison du roi, c'est-à-dire le Palais, exprimé seulement par la Maison dans *II Rois*.

Iahvé. Jotham, son fils, préposé à la Maison du roi, jugeait la population du pays.

²² Le reste des actes d'Ozias, des premiers aux derniers, c'est le prophète Isaïe, fils d'Amos, qui les a écrits.

²³ Ozias se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau avec ses pères dans le champ de la sépulture des rois, car on se disait qu'il était lépreux, et Jotham, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXVII

¹ JOTHAM était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna seize ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yerousah, fille de Sadoc. ² Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père Ozias. Toutefois il n'entrait pas au Temple de Iahvé et les gens continuaient de se corrompre.

³ C'est lui qui bâtit la Porte haute de la Maison de

22. Dans *II Rois*, xv, 6, c'est le livre des Chroniques des rois de Juda qui est cité. Nous n'avons nulle part mention d'une activité d'Isaïe comme historien. Mais dans *Isaïe*, vi, 1, où est relatée la vision des Séraphins qui semble inaugurer le ministère du prophète, la date donnée est l'année de la mort du roi Ozias, ce qui a pu suggérer que le voyant avait consigné par écrit les événements antérieurs.

23. Voir *II Rois*, xv, 7, où l'on mentionne la sépulture dans la Cité de David. Ozias est enterré dans le cimetière royal, non dans le tombeau des rois.

XXVII 1. D'après *II Rois*, xv, 32-33, où nous avons le synchronisme avec le roi d'Israël.

2. Dans *II Rois*, xv, 34-35, la faute de Jotham est de n'avoir pas supprimé les hauts lieux. Ici on lui reproche de n'avoir pas fréquenté le Temple, *béykâl* comme dans xxvi, 16. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif gouvernant le pluriel. Le verbe « se corrompre » dans xxvi, 16.

3-4. Les constructions attribuées à Jotham sont plus nombreuses que dans *II Rois*, xv, 35. Ophel « tumeur, colline », nom de la colline au sud-est de l'esplanade du Temple, entre les vallées du Cédron et du Tyropœon : voir la note sur *II Samuel*, v, 7. Des castels, comme dans xvii, 12. Tours de garde dans les endroits déserts : xxvi, 10.

Iahvé et qui fit nombre de constructions à la muraille d'Ophel. ⁴ Il bâtit des villes dans la montagne de Juda; il bâtit aussi, dans les bois, des castels et des tours.

⁵ C'est lui qui combattit contre le roi des fils d'Ammon et qui fut plus fort que ceux-ci : en cette année-là les fils d'Ammon lui donnèrent cent talents d'argent, dix mille kors de blés et dix mille kors d'orges; les fils d'Ammon lui en rapportèrent autant la seconde année et la troisième.

⁶ Or Jotham devint fort, parce qu'il dirigea ses voies du côté de Iahvé, son Dieu.

⁷ Le reste des actes de Jotham, toutes ses guerres et tous ses agissements, voici que ces choses sont écrites au Livre des Rois d'Israël et de Juda. ⁸ Il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna seize ans à Jérusalem. ⁹ Puis Jotham se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau dans la Cité de David. Son fils Achaz régna à sa place.

CHAPITRE XXVIII

¹ ACHAZ était âgé de vingt ans quand il devint roi et il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Iahvé, comme avait fait David, son père.

² Il marcha dans les voies des rois d'Israël et fit même des

5. Les fils d'Ammon, les Ammonites de Transjordanie. Le talent, environ 35 kg : xxv, 6. Le *kor*, mesure de capacité pour les graines : voir *I Rois*, ix, 14. Pas d'allusion à ces faits d'armes dans *II Rois*, xv.

6. Moralité dans la note des Chroniques.

7. D'après *II Rois*, xv, 36, qui cite les Chroniques des rois de Juda. Le Livre des Rois d'Israël et de Juda, dans *I Chroniques*, xvi, 11. Ses agissements, littéralement « ses voies », comme ci-dessus, xiii, 22.

8. Répétition du verset 1.

9. D'après *II Rois*, xv, 38.

XXVIII 1. Les versets 1-4 sont parallèles à *II Rois*, xvi, 2-4. L'auteur omet « son Dieu », apposition normale à Iahvé dans *II Rois*, xvi, 2.

2. Dans *II Rois*, xvi, 3, Achaz est accusé d'avoir fait passer son fils par le feu; ci-dessous « ses fils ».

idoles de fonte pour les Baals. ³ Il brûla de l'encens dans la vallée de Bén-Hinnom et fit brûler ses fils par le feu, suivant les abominations des nations que Iahvé avait dépossédées en présence des fils d'Israël. ⁴ Il sacrifia et fit brûler de l'encens dans les hauts lieux et sur les collines, ainsi que sous tout arbre verdoyant.

⁵ Iahvé, son Dieu, le livra à la main du roi des Araméens, qui le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut livré aussi à la main du roi d'Israël, qui lui infligea une grande défaite. ⁶ Péqakh, fils de Remalyahou, tua, en un seul jour, cent vingt mille hommes de Juda, qui étaient tous des hommes valeureux : c'est qu'ils avaient abandonné Iahvé, le Dieu de leurs pères. ⁷ Zikri, un brave d'Éphraïm, tua Maaséyahou, fils du roi, Azriqam, prince de la Maison, et Elquanah, second du roi.

⁸ Les fils d'Israël emmenèrent, d'entre leurs frères, deux cent mille prisonniers, femmes, fils et filles; ils leur prirent aussi un butin considérable et emportèrent ce butin à Samarie. ⁹ Or il y avait là un prophète de Juda qui avait pour nom Oded. Il sortit au-devant de l'armée qui arrivait à Samarie et il leur dit : « Voici que dans sa fureur contre Juda, Iahvé, le Dieu de vos pères, les a livrés

3. D'après *II Rois*, xvi, 3-4. La vallée de Bén-Hinnom, appelée aussi vallée de Hinnom, *Géy-Hinnom*, d'où Géhenne : *Josué*, xv, 8; xviii, 16; *II Rois*, xxiii, 10, etc.

4. Citation de *II Rois*, xvi, 4.

5. Le récit de *II Rois*, xvi, 5-15, est mis à contribution, du point de vue moral, par notre auteur qui ajoute nombre de détails inconnus de l'historien des Livres des Rois. Il s'agit de la campagne menée par le roi d'Aram, Rason, et le roi d'Israël, Péqakh, racontée dans *II Rois*, xvi, 5 ss. et qui a fourni l'occasion des prophéties d'Isaïe du temps d'Achaz : *Isaïe*, vii, 9. Le roi des Araméens, en hébreu, d'Aram, collectif suivi du pluriel.

6. Les versets 6-8 détaillent les pertes de Juda sur lesquelles n'insistait pas le livre des Rois. Péqakh, fils de Remalyahou dans *II Rois*, xvi, 5 et *Isaïe*, vii, 1. L'exagération du nombre des victimes renforce la portée morale du récit.

7. Nous revenons ici à des détails plus proches de la réalité. Noter que les trois victimes appartiennent à la Maison, c'est-à-dire au Palais, soit par la naissance, soit par la fonction.

8. Mêmes exagérations qu'au verset 6.

9. Le prophète porte le même nom que le père du prophète Azaryahou dans xv, 1.

à votre main et vous les avez tués avec une rage qui a atteint jusqu'aux cieux. ¹⁰ Et maintenant, ces fils de Juda et de Jérusalem, vous vous dites que vous allez les réduire à devenir vos serviteurs et vos servantes. Mais vous-mêmes, n'y a-t-il pas en vous des fautes contre Iahvé, votre Dieu? ¹¹ Maintenant donc écoutez-moi : restituez les prisonniers que vous avez faits d'entre vos frères, car l'ardeur de la colère de Iahvé est contre vous. »

¹² Alors se levèrent contre ceux qui arrivaient de l'armée certains d'entre les chefs des fils d'Éphraïm : Azaryahou, fils de Yehokhanan; Bérékyahou, fils de Meshillémouth; Yekhisqiyahou, fils de Shalloum; Amasa, fils de Hadlaï. ¹³ Ils leur dirent : « N'amenez pas ici ces prisonniers : c'est, en effet, pour nous charger d'une faute contre Iahvé que vous parlez d'ajouter à nos péchés et à notre faute, puisque notre faute est déjà grande et l'ardeur de la Colère est contre Israël. »

¹⁴ La troupe laissa les prisonniers et le butin devant les chefs et toute l'assemblée. ¹⁵ Alors se levèrent les hommes qui avaient été désignés par leurs noms; ils soutinrent les prisonniers, revêtirent, grâce au butin, tous ceux d'entre eux qui étaient nus; ils les vêtirent et les chaussèrent, ils les firent manger et boire, les savonnèrent, emmenèrent à âne tous ceux qui étaient chancelants, et ils les ramenèrent à Jéricho, ville des Palmiers, auprès de leurs frères, puis ils s'en retournèrent à Samarie.

¹⁶ En ce temps-là, le roi Achaz envoya demander aux

10. Iahvé est le Dieu d'Israël aussi bien que de Juda.

11. Les Israélites ne sont que l'instrument des colères divines, ils ne doivent pas en profiter pour eux-mêmes, qui sont, comme leurs frères de Juda, dignes de châtement.

12. Ce verset est des plus intéressants, parce qu'il garde le souvenir de chefs éphraïmites qui ont eu pitié de leurs frères de Juda. Les chefs, en hébreu « les têtes », image très fréquente.

13. Les chefs de l'armée victorieuse abondent dans le sens du prophète. Noter « l'ardeur de la Colère », pour l'ardeur de la colère de Iahvé (verset 11). Les Septante restituent le nom divin.

14. La troupe, comme dans xx, 21.

15. L'attitude des Samaritains vis-à-vis des prisonniers a quelque chose de touchant qui semble préfigurer la parabole du Bon Samaritain. Jéricho, ville des Palmiers, encore aujourd'hui : *Deutéronome*, xxxiv, 3; *Juges*, I, 16; III, 13.

16. Les versets 16-21 s'inspirent de *II Rois*, xvi, 7-8. Au lieu

rois d'Assur de le secourir. ¹⁷ Les Édomites étaient encore venus; ils avaient battu Juda et fait des prisonniers. ¹⁸ Les Philistins avaient fait irruption dans les villes du pays bas et du sud qui appartenaient à Juda. Ils s'étaient emparés de Beth-Shémesh, Ayalon, Gedéroth, Sokoh, et de leurs filiales, de Timnah et de ses filiales, de Gimzo et de ses filiales; ils s'y étaient installés. ¹⁹ C'est que Iahvé avait humilié Juda à cause d'Achaz, roi de Juda, qui avait débauché Juda et avait été vraiment infidèle à Iahvé.

²⁰ Contre lui vint Téglaath-phalasar, roi d'Assur, qui le serra de près, mais ne le réduisit pas, ²¹ car Achaz dépouilla la Maison de Iahvé, la maison du roi et des chefs, et il fit des dons au roi d'Assur, ce qui ne lui fut d'aucun secours, ²² et dans le temps que celui-ci le serrait de près, il continua d'être infidèle à Iahvé, lui, le roi Achaz: ²³ il sacrifia aux dieux de Damas qui l'avaient battu et il se dit: « Puisque les dieux des rois d'Aram les secourent, je leur sacrifierai et ils me secourront! » Mais ce furent eux qui contribuèrent à le faire trébucher, lui et tout Israël. ²⁴ Achaz rassembla donc les objets de la

des rois d'Assur, les versions lisent « le roi d'Assur » d'après la suite du récit, où un seul roi est en cause.

17. Allusion à la campagne des Édomites dans *II Rois*, xvi, 6.

18. Les Philistins, battus par Ozias d'après xxvi, 6-7. Le pays bas, la *shephêlâh*, dans xxvi, 10. Le sud, le *Négeb*, région méridionale de Juda: *II Samuel*, xxiv, 7. Les villes mentionnées font partie du territoire de Juda: Beth-Shémesh (*Josué*, xv, 10), Gedéroth (*Josué*, xv, 41), Sokoh (ci-dessus, xi, 7; *Josué*, xv, 35), Timnah (*Josué*, xv, 10), Gimzo, dont le nom est conservé dans l'actuelle bourgade de *Djimzou*, à l'est de Ramleh. Ayalon était attribuée à la tribu de Dan (*Josué*, xix, 42). Leurs filiales, littéralement « leurs filles »: *Nombres*, xxi, 25-32; *Josué*, xv, 45; xvii, 11; *Juges*, xi, 26.

19. Achaz, roi de Juda, d'après les versions, au lieu de l'erreur manifeste « roi d'Israël » dans le texte hébreu. Verset tout imprégné de la morale des Chroniques.

20-21. D'après *II Rois*, xvi, 7 ss. Le nom du roi d'Assyrie est écrit Tillegath-pilnésar, comme dans *I Chroniques*, v, 6, 26. Il s'agit de Téglaath-phalasar III, en assyrien *Tukulti-apil-Esharra*: note sur *II Rois*, xv, 29. Nous rattachons *yâsar* « il le serra de près » et *bâšêr* du verset 22, à la même racine *šrr*, à la forme causative.

22. A partir de ce verset, l'auteur brode sur la narration de *II Rois*, xvi, 7-18, où il est question d'une ambassade et d'un voyage d'Achaz à Damas à la rencontre du roi d'Assur, Téglaath-phalasar, puis de la construction d'un autel sur le modèle de celui de Damas.

24. Achaz désaffecte le Temple, dont il a mis en pièces les objets

Maison de Dieu, et il brisa les objets de la Maison de Dieu, puis il ferma les portes de la Maison de Iahvé et se fit des autels à tous les coins de Jérusalem. ²⁵ Dans chacune des villes de Juda il fit des hauts lieux pour offrir l'encens à d'autres dieux et il irrita de la sorte Iahvé, Dieu de ses pères.

²⁶ Le reste de ses actes et tous ses agissements, des premiers aux derniers, voici qu'ils sont écrits au Livre des Rois de Juda et d'Israël. ²⁷ Puis Achaz se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau dans la ville, dans Jérusalem, car on ne le fit pas entrer dans les tombeaux des rois d'Israël. Ézéchias, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXIX

¹ ÉZÉCHIAS devint roi à l'âge de vingt-cinq ans et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Abiyah, fille de Zacharie. ² Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé, tout comme avait fait son père David.

³ C'est lui qui, en la première année de son règne, au

précieux, pour en retirer l'or et l'argent que réclame le roi d'Assur. Le culte a pour théâtre les rues de Jérusalem où s'élèvent des autels profanes.

25. L'idolâtrie a le don d'irriter Iahvé: *Deutéronome*, iv, 25; ix, 18; *Juges*, ii, 12, etc.

26. D'après *II Rois*, xvi, 19. Le Livre des Rois de Juda et d'Israël dans xvi, 11; xxv, 26.

27. D'après *II Rois*, xvi, 20, Achaz est mis au tombeau dans la Cité de David avec ses pères. L'auteur de la notice des Chroniques lui refuse la sépulture royale. Les tombeaux des rois d'Israël, et non seulement de Juda, puisqu'ils sont antérieurs au schisme.

XXIX 1-2. D'après *II Rois*, xviii, 2-3, où le nom de la mère est rendu par le diminutif Abi.

3. A partir de ce verset, l'auteur abandonne le récit du livre des Rois pour exposer en détail la réforme religieuse d'Ézéchias, qui aboutit à une vue d'ensemble sur son œuvre (xxxI, 20-21). Cette narration est tout entière inspirée par le désir de mettre en relief le sacerdoce lévitique et le culte officiel, dont le Temple redevient le centre, après la réouverture des portes fermées par Achaz (xxviii, 24). La tradition attribuait à Ézéchias ou plutôt

premier mois, rouvrit les portes de la Maison de Iahvé et les restaura. ⁴ Il fit venir les prêtres et les Lévites, il les rassembla à la place orientale, ⁵ et il leur dit :

« Écoutez-moi, Lévites! Dès maintenant, sanctifiez-vous et sanctifiez la Maison de Iahvé, Dieu de vos pères, et faites sortir la souillure du Sanctuaire. ⁶ Car nos pères ont été infidèles et ils ont fait ce qui est mal aux yeux de Iahvé, notre Dieu; ils l'ont abandonné, ils ont détourné leur face de la Demeure de Iahvé et lui ont tourné le dos. ⁷ Ils ont même fermé les portes du Vestibule et ont éteint les lampes, ils n'ont plus fait fumer l'encens et ils n'ont plus fait monter d'holocauste vers le Dieu d'Israël dans le Sanctuaire. ⁸ Alors le courroux de Iahvé tomba sur Juda et Jérusalem, il en fit un épouvantail, un objet de stupeur et de persiflage, comme vous le voyez de vos yeux. ⁹ Voici donc que nos pères sont tombés par l'épée; nos fils, nos filles, nos femmes sont en captivité à cause de cela. ¹⁰ Maintenant j'ai à cœur de conclure une alliance avec Iahvé, Dieu d'Israël, pour qu'il retire de nous l'ardeur de sa colère. ¹¹ Maintenant, mes fils, ne soyez pas négligents, car c'est vous que Iahvé a choisis pour vous tenir en sa présence, pour le servir, pour être ses ministres et lui offrir l'encens. »

¹² Alors se levèrent les Lévites : Makhath, fils de

aux gens d'Ézéchias, une partie du recueil des Proverbes de Salomon (*Proverbes*, xxv, 1).

4. La place orientale, par rapport au Temple.

5. La souillure est exprimée par l'hébreu *niddāb* qui désigne l'impureté mensuelle de la femme, mais peut également s'appliquer à la souillure causée par l'idolâtrie : *Esdras*, ix, 11.

6. La Demeure de Iahvé, qui désignait le sanctuaire de Gabaon dans 1, 5, est ici le Temple ou la Maison de Iahvé.

7. Le Vestibule : iii, 4; viii, 12; xv, 8; *I Rois*, vi, 3. L'encens et l'holocauste dans le Temple, ci-dessus, ii, 3.

8. Le courroux de Iahvé, provoqué par la faute de l'homme, tombe, littéralement « est », sur le coupable : xix, 2, 10; xxiv, 18. Un épouvantail : *Jérémie*, xv, 4; xxiv, 9; xxix, 18; xxxiv, 17. Comparer encore *Jérémie*, xxv, 18.

10. La religion d'Israël repose sur l'alliance entre Iahvé et son peuple. La restauration comporte le renouvellement de cette alliance : *II Rois*, xi, 17 et ci-dessus, xxiii, 16.

11. L'offrande de l'encens est un des privilèges des descendants d'Aaron : *I Chroniques*, vi, 34; xxiii, 13.

12. Les Lévites, groupés d'après les familles : fils de Quehath

Amasaï, Joël, fils de Azaryahou, des fils de Quehath; puis, des fils de Merari, Quish, fils de Abdi, et Azaryahou, fils de Yehallélél; des Gershounites, Joakh, fils de Zimmah et Édén, fils de Joakh; ¹³ des fils d'Élisaphan, Shimri et Yeouël; des fils d'Asaph, Zacharie et Mattanyahou; ¹⁴ des fils d'Heyman, Yekhiël et Shimeï; des fils de Yedouthoun, Shemayah et Ouzziël.

¹⁵ Ils réunirent leurs frères et ils se sanctifièrent, puis ils vinrent, suivant l'ordre du roi, d'après les paroles de Iahvé, pour purifier la Maison de Iahvé. ¹⁶ Les prêtres entrèrent à l'intérieur de la Maison de Iahvé pour la purifier et ils firent sortir dans la cour de la Maison de Iahvé toutes les impuretés qu'ils avaient trouvées dans le Temple de Iahvé. Les Lévites les ramassèrent pour les sortir dehors au torrent du Cédron. ¹⁷ Ils commencèrent à sanctifier le premier jour du premier mois et, au huitième jour du mois, ils entrèrent dans le Vestibule de Iahvé. Ils sanctifièrent la Maison de Iahvé durant huit jours et, au seizième jour du premier mois, ils avaient fini.

¹⁸ Ils entrèrent alors chez le roi Ézéchias et dirent : « Nous avons purifié toute la Maison de Iahvé, l'Autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la Table de Proposition et tous ses ustensiles. ¹⁹ Tous les ustensiles qu'avait

dans *I Chroniques*, VI, 18 ss.; fils de Merari, *ibid.*, VI, 29 ss.; Gershounites, *ibid.*, VI, 2, 24-28.

13. Élisaphan, *I Chroniques*, xv, 8. Lire Yeouël avec le *kethîb* plutôt que le *qerê* Yeiël: voir *I Chroniques*, ix, 6, 35. Asaph et ses fils: *I Chroniques*, VI, 24; xv, 17; xxv, 2 ss.

14. Heyman et ses fils: *I Chroniques*, VI, 18; xv, 17; xxv, 4 ss. Le *qerê* Yekhiël est préférable au *kethîb* Yekhiël: voir *I Chroniques*, xxiii, 8; xxix, 8. Yedouthoun et ses fils: *I Chroniques*, ix, 16; xvi, 38 ss.; xxv, 1, 3, 6.

16. Ici l'impureté est rendue par le mot propre *tum'âb*: voir la note sur le verset 5. Le Temple, *béykâl*, comme dans xxvi, 16; xxvii, 2. C'est dans le Cédron qu'on brûle les idoles, qui sont ici les choses impures: xv, 16; *I Rois*, xv, 13.

17. Voir le verset 4, où il s'agit de sanctifier le Temple par la purification de tout ce qui le souille. Le Vestibule, verset 7. La sanctification dure huit jours pour les abords du Temple et huit jours pour le Temple lui-même. Comparer les deux semaines de la Dédicace du Temple de Salomon: vii, 8-9.

18. La Table de Proposition, où s'alignent les pains de proposition: iv, 19; *I Chroniques*, xxviii, 16.

19. Nous les avons réparés, *békannû*, forme aberrante du causatif

profanés le roi Achaz durant son règne, par son infidélité, nous les avons réparés et sanctifiés : les voici devant l'Autel de Iahvé. »

²⁰ Le roi Ézéchias, s'étant levé de bonne heure, rassembla les chefs de la ville et monta à la maison de Iahvé.

²¹ On amena sept taurillons, sept béliers, sept agneaux, sept boucs, pour l'expiatoire concernant le royaume, le sanctuaire et Juda, puis il dit aux prêtres, fils d'Aaron, de les faire monter sur l'Autel de Iahvé. ²² Ils immolèrent les bœufs, et les prêtres recueillirent le sang qu'ils répandirent sur l'autel; ils immolèrent les béliers et répandirent le sang sur l'autel; ils immolèrent les agneaux et répandirent le sang sur l'autel. ²³ Ils firent avancer les boucs de l'expiation devant le roi et l'assemblée qui leur imposèrent les mains. ²⁴ Les prêtres les immolèrent et firent un expiatoire de leur sang sur l'autel, en propitiation pour tout Israël, car à tout Israël le roi avait prescrit l'holocauste et l'expiatoire.

²⁵ Il posta ensuite les Lévites dans la Maison de Iahvé, avec les cymbales, les harpes, les cithares, selon le commandement de David, de Gad, le visionnaire du roi, de

de *kwn* : voir xxxiii, 16; xxxv, 20. Le sens propre de *hiznah* est « rendre infect », d'où celui de « profaner ».

21. L'expiatoire, en hébreu « le péché », dont l'expiation est obtenue par le sacrifice : *Lévitique*, iv, 3 ss.; vi, 18 ss. Le chiffre 7 marque l'importance du sacrifice : *Genèse*, xxi, 28; *Nombres*, xxiii, 1, etc. Les fils d'Aaron, dans *I Chroniques*, v, 29 ss., 35 ss.; xxiii, 13 ss.

22. Les bœufs, les taurillons du verset 21. C'est aux prêtres, fils d'Aaron qu'il appartient de répandre le sang sur l'autel : *Lévitique*, i, 5, 11; iii, 2, 8, 13, etc.

23. Les boucs de l'expiation : *Lévitique*, ix, 15; x, 16; xvi, 15, 27. Les victimes représentent les coupables, c'est pourquoi, au nom du peuple, le roi et l'assemblée imposent les mains sur la tête des boucs expiatoires : *Lévitique*, i, 4; iii, 2 ss., etc.

24. Faire un expiatoire, forme *piël* de la racine *h t'* « pécher » et « expier pour le péché ».

25. Les instruments de musique des Lévites, comme dans v, 12-13. C'est à David qu'on fait remonter l'organisation du culte, en particulier de la musique sacrée : *I Chroniques*, xxv, 4 ss. Gad le visionnaire et Nathan le prophète sont associés à David dans les mémoires relatifs à son règne : *I Chroniques*, xxix, 29. L'hébreu « par la main » est employé pour exprimer d'abord « de la part », ensuite, comme fréquemment, « par l'organe ».

Nathan, le prophète, car le commandement de la part de Iahvé est transmis par l'organe de ses prophètes.

²⁶ Les Lévites prirent place, avec les instruments de David, et les prêtres, avec les trompettes. ²⁷ Alors Ézéchiass ordonna de faire monter l'holocauste à l'autel et, au moment où commençait l'holocauste, commencèrent les chants à Iahvé et les trompettes, avec accompagnement des instruments de David, roi d'Israël. ²⁸ Toute l'assemblée s'étant prosternée, on chanta des cantiques, on sonna des trompettes, le tout jusqu'à l'achèvement de l'holocauste. ²⁹ Quand on eut achevé de le faire monter, le roi et tous ceux qui se trouvaient avec lui s'agenouillèrent et se prosternèrent. ³⁰ Puis le roi Ézéchiass et les chefs dirent aux Lévites de louer Iahvé, par les paroles de David et d'Asaph le visionnaire, ils louèrent avec allégresse, fléchirent les genoux et se prosternèrent.

³¹ Alors Ézéchiass prit la parole et dit : « Maintenant vous vous êtes donnés pleinement à Iahvé. Avancez et amenez au Temple de Iahvé des sacrifices d'actions de grâces ! » Ceux de l'assemblée amenèrent des sacrifices d'actions de grâces et tous ceux qui avaient le cœur généreux amenèrent des holocaustes. ³² Or le nombre des holocaustes qu'aménèrent ceux de l'assemblée fut de soixante-dix bœufs, cent béliers, deux cents agneaux, tous en holocauste à Iahvé. ³³ Les offrandes sacrées furent

27. Avec accompagnement, littéralement « et sur les mains » qui manient les instruments à cordes.

28-30. Il s'agit d'un holocauste d'une solennité inaccoutumée. Comparer la dédicace du Temple par Salomon, ci-dessus, v, 11-14 ; vii, 4-7. Asaph le visionnaire, pour le distinguer du maître de chant du temps de David, dont les fils sont mentionnés au verset 13 : voir v, 12 et la note.

31. Vous vous êtes donnés pleinement, littéralement « vous avez empli votre main » pour Iahvé : comparer *I Chroniques*, xxix, 5. Des sacrifices d'actions de grâces, en hébreu « sacrifices et actions de grâces ». Ceux qui avaient le cœur généreux : il s'agit des sacrifices volontaires comme dans *Exode*, xxxv, 5, 22. Le récit est calqué sur celui de la dédicace du Temple par Salomon : comparer ci-dessus, vii, 4-5.

32. Les chiffres sont moins exorbitants que dans vii, 5, où l'on avait 22.000 bœufs et 120.000 moutons.

33. Les offrandes sacrées, littéralement « les choses saintes » : xxxv, 13 ; *Néhémie*, x, 34. Comparer les sacrifices de la dédicace du second Temple dans *Esdras*, vi, 17.

de six cents bœufs et trois mille moutons. ³⁴ Seulement les prêtres étaient en trop petit nombre et ils ne pouvaient écorcher tous les holocaustes. Leurs frères, les Lévites, les assistèrent jusqu'à l'achèvement de la besogne et jusqu'à ce que les prêtres se fussent sanctifiés, car les Lévites avaient plus d'aptitude que les prêtres pour se sanctifier. ³⁵ Il y eut aussi nombre d'holocaustes en plus des graisses des pacifiques et des libations pour holocauste.

Ainsi fut rétabli le culte de la Maison de Iahvé. ³⁶ Ézéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait réalisé pour le peuple, car la chose s'était faite aussitôt.

CHAPITRE XXX

¹ ÉZÉCHIAS envoya des missives à tout Israël, et à tout Juda, il écrivit même des lettres à Ephraïm et à Manassé, pour qu'on vienne à la Maison de Iahvé à Jérusalem, afin de faire la Pâque en l'honneur de Iahvé, Dieu d'Israël.

34. Notice très intéressante sur le rôle des Lévites coadjuteurs des prêtres. Se sanctifier, au sens de « se purifier ». Les Lévites connaissent mieux que les prêtres ce qui est de règle pour les cérémonies du culte. Ils sont plus « droits de cœur », mieux instruits. Les lois de sainteté émanent des milieux lévites.

35. Les pacifiques vont souvent de pair avec les holocaustes. Les graisses de pacifiques sont mentionnées avec les holocaustes et les oblations lors de la dédicace du Temple de Salomon : *I Rois*, VIII, 64. Les libations jointes aux holocaustes dans *I Chroniques*, XXIX, 21. Comparer *II Rois*, XVI, 13-15.

XXX 1. Ici encore les Chroniques utilisent des sources ignorées du livre des Rois. Le souci de mettre en relief la restauration du culte au temps d'Ézéchias apparaît dans la célébration de cette Pâque solennelle. De même, les exilés rentrés de Babylone célébreront la Pâque après la dédicace du second Temple : *Esdras*, VI, 19-22. Les tribus d'Ephraïm et de Manassé, en deçà du Jourdain, sont conviées à la fête, bien que le royaume du nord ait disparu. Suppléer le complément « des missives », sous-entendu dans le texte. Le terme *'iggarôth* « lettres » est emprunté à l'araméen, dérivé de l'assyro-babylonien *egirtu* : *Néhémie*, II, 7-9; VI, 5, etc. Il est employé pour les lettres officielles.

² Le roi, ses chefs et toute l'assemblée de Jérusalem délibérèrent en vue de faire la Pâque au deuxième mois, ³ car ils ne pouvaient la faire en son temps, puisque les prêtres ne s'étaient pas sanctifiés en nombre suffisant et que le peuple ne s'était pas rassemblé à Jérusalem. ⁴ La chose parut juste aux yeux du roi et aux yeux de toute l'assemblée. ⁵ Ils décidèrent donc de faire passer une proclamation en tout Israël, de Bersabée jusqu'à Dan, pour qu'on vienne faire la Pâque en l'honneur de Iahvé, Dieu d'Israël, à Jérusalem, car on ne la faisait plus guère conformément à ce qui est écrit.

⁶ Alors les coureurs, avec les lettres de la main du roi et de ses chefs, s'en allèrent dans tout Israël et tout Juda, pour dire, suivant l'ordre du roi : « Fils d'Israël, revenez à Iahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, pour qu'il revienne à ceux qui restent d'entre vous, les réchappés de la main des rois d'Assur. ⁷ Ne soyez donc pas comme vos pères et comme vos frères qui furent infidèles à Iahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, eux qu'il a livrés à la désolation, comme vous le voyez. ⁸ A présent ne raidissez pas votre cou, comme firent vos pères, donnez la main à Iahvé et venez à son Sanctuaire qu'il a sanctifié à jamais : servez Iahvé, votre Dieu, pour qu'il retire de

2-3. La Pâque devait se célébrer le premier mois de l'année (*Exode*, XII, 2 ss.), mois des épis (*Exode*, XIII, 4; *Deutéronome*, XVI, 1), de Nisan (mars-avril). Mais par suite d'une circonstance spéciale, en particulier d'un fait d'impureté rituelle, la fête peut être reportée au deuxième mois (*Nombres*, IX, 9-12). En son temps, littéralement « en ce temps-là ».

4. Comparer *I Chroniques*, XIII, 4.

5. Une proclamation, littéralement « une voix, un bruit, etc. ». De Bersabée jusqu'à Dan, plus généralement de Dan à Bersabée, pour désigner toute la Palestine : comparer *I Chroniques*, XXI, 2. Les prescriptions concernant la Pâque sont tombées en désuétude.

6. Le message s'adresse plus directement aux Israélites du royaume du nord dont la capitale et le pays sont aux mains des rois d'Assur.

7. Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël : *I Rois*, XVIII, 36; *I Chroniques*, XXIX, 18.

8. Raidir le cou, symbole d'entêtement et de révolte : *Deutéronome*, X, 16; *II Rois*, XVII, 14, etc. L'expression « donner la main » est interprétée au sens de « rendre gloire » par les Septante. La Vulgate respecte le sens littéral. La fin comme dans XXIX, 10.

vous l'ardeur de sa colère. ⁹ C'est par votre retour auprès de Iahvé que vos frères et vos fils trouveront miséricorde en présence de leurs conquérants et pourront revenir en ce pays, car Iahvé, votre Dieu, est clément et miséricordieux, il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez vers lui.»

¹⁰ Les coureurs passèrent de ville en ville au pays d'Éphraïm et de Manassé, jusqu'à Zabulon. Mais on se riait d'eux et l'on se moquait d'eux. ¹¹ Toutefois des hommes d'Aser, de Manassé, de Zabulon, s'humilièrent et vinrent à Jérusalem. ¹² En Juda également agit la main de Dieu pour leur donner un seul cœur, afin d'exécuter l'ordre du roi et des chefs d'après la parole de Iahvé.

¹³ Une population nombreuse se rassembla à Jérusalem pour faire la fête des Azymes au deuxième mois : c'était une assemblée extrêmement nombreuse. ¹⁴ Ils se levèrent, enlevèrent les autels qui étaient dans Jérusalem, enlevèrent aussi toutes les tables d'encensement, et jetèrent le tout dans le torrent du Cédron. ¹⁵ On immola la

9. Toute la phrase est commandée par le sens de la racine *sh-w-b* « retourner, revenir », d'où le « retour » auprès de Iahvé et au pays, avec les nuances de la traduction. Dieu clément et miséricordieux, comme dans *Exode*, xxxiv, 6; *Deutéronome*, iv, 31.

10. La tribu de Zabulon était localisée au nord d'Éphraïm et de Manassé, dont les territoires se compénétraient d'après *Josué* xvi, 9; xix, 10-16.

11. La tribu d'Aser se localise à l'ouest de Zabulon, *Josué*, xix, 24-31.

12. Le Chroniste n'a garde d'oublier la tribu de Juda. Iahvé est toujours à l'origine des prescriptions religieuses, dont le roi et les chefs ne sont que les mandataires.

13. La fête des Azymes est associée à celle de la Pâque, comme dans *Deutéronome*, xvi, 16; ci-dessus, viii, 13. Cette union de la Pâque et des Azymes est mise en relief dans le rituel de *Lévitique*, xxiii, 5-6.

14. Comparer *II Rois*, xviii, 4; xxiii, 19. Le Cédron est le dépotoir des objets de culte païen : ci-dessus, xv, 16; xxix, 16. Il s'agit ici des autels érigés par Achaz dans la ville sainte : xxviii, 24. Le mot rare *meqatterôth*, participe féminin pluriel du verbe *qittêr* « encenser », est expliqué par les Septante et la Vulgate comme représentant les lieux où l'on offrait de l'encens aux idoles. Ce sont les tables ou autels sur lesquels on brûlait l'encens.

15. C'est le quatorze du premier mois que la Pâque devait être immolée; mais nous avons vu, au verset 2, la raison du retard. C'est ce retard qui occasionne la confusion des prêtres et des Lévites.

Pâque le quatorze du second mois. Les prêtres et les Lévites, tout confus, se sanctifièrent et firent venir les holocaustes à la Maison de Iahvé. ¹⁶ Ils se tinrent à leur poste, selon leur règlement, conformément à la Loi de Moïse, l'homme de Dieu, les prêtres versant le sang reçu de la main des Lévites. ¹⁷ Comme il y en avait beaucoup dans l'assemblée qui ne s'étaient pas sanctifiés, les Lévites étaient chargés de l'immolation des victimes pascales pour quiconque n'était pas pur, en vue de le consacrer à Iahvé. ¹⁸ C'est que la plupart de la population et nombre de gens d'Éphraïm, de Manassé, d'Issachar, de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés, alors qu'ils avaient mangé la Pâque sans se conformer au texte écrit. Mais Ézéchiass pria pour eux, en disant : « Que Iahvé, qui est bon, pardonne ¹⁹ à quiconque a disposé son cœur à rechercher le Dieu Iahvé, Dieu de ses pères, même sans se conformer à la purification des choses saintes. » ²⁰ Et Iahvé écouta Ézéchiass, il sauvegarda le peuple.

²¹ Les fils d'Israël qui se trouvaient à Jérusalem firent donc la fête des Azymes durant sept jours, en grande liesse. Les Lévites et les prêtres louaient chaque jour Iahvé de toute leur force. ²² Ézéchiass parla au cœur de tous les Lévites qui montraient une parfaite compréhension à l'égard de Iahvé et ils achevèrent la solennité en sept jours, sacrifiant des sacrifices de pacifiques et rendant grâce à Iahvé, Dieu de leurs pères.

16. La Loi de Moïse : xxiii, 18; *I Chroniques*, xvi, 40. Moïse, l'homme de Dieu : *I Chroniques*, xxiii, 14. Les Lévites sont les auxiliaires des sacrifices : ci-dessus, xxix, 34.

17. Les victimes pascales, littéralement « les pâques » : xxxv, 7 ss.

18-19. La séparation entre les deux versets est due à une erreur de ponctuation. La prière d'Ézéchiass supplée à la carence des purifications exigées dans le traitement des choses saintes : *I Chroniques*, xxiii, 28.

20. Il sauvegarda, littéralement « il guérit ».

21. Les Azymes durent sept jours : *Lévitique*, xxiii, 6; *Deutéronome*, xvi, 3. Le nom de Iahvé est répété par erreur à la fin du verset. Au lieu de *bi-kelêy'oz* « avec des instruments de force », lire l'expression courante *be-kol'oz* « à toute force ».

22. Parler au cœur, au sens d' « encourager ». Lire avec les Septante *wa-yekallû* « et ils achevèrent », préférable à *wa-yokelû* « et ils mangèrent », d'après le contexte. Les pacifiques, comme dans xxix, 35.

²³ Toute l'assemblée se mit d'accord pour fêter sept autres jours et l'on fêta sept jours dans la joie, ²⁴ car Ézéchias, roi de Juda, avait prélevé pour l'assemblée mille taurillons et sept mille moutons; les chefs avaient prélevé pour l'assemblée mille taurillons et dix mille moutons. Les prêtres s'étaient sanctifiés en grand nombre. ²⁵ Toute l'assemblée de Juda, ainsi que les prêtres et les Lévites, toute l'assemblée de ceux qui étaient venus d'Israël, les hôtes venus du pays d'Israël et ceux qui résidaient en Juda, tous furent joyeux ²⁶ et ce fut grande joie à Jérusalem, car depuis les jours de Salomon, fils de David, roi d'Israël, il n'y avait rien eu de pareil à Jérusalem. ²⁷ Puis les prêtres et les Lévites se levèrent, ils bénirent le peuple et leur voix fut entendue, leur prière parvint à la demeure de Sa Sainteté, aux cieux.

CHAPITRE XXXI

¹ QUAND on eut achevé tout cela, tous les Israélites qui se trouvaient là partirent pour les villes de Juda; ils brisèrent les stèles, abattirent les Ashérah, démolirent les

23. Pour fêter, littéralement « faire » la fête. Les sept jours après la semaine des Azymes ne sont pas prévus dans le rituel. Mais la fête de la Dédicace du Temple de Salomon, dans le texte actuel de l'hébreu, dure deux fois sept jours : *I Rois*, VIII, 65. On bloque la fête des Azymes et celle de la Dédicace.

25. Aux Judéens sont associés les hôtes, c'est-à-dire les étrangers résidant en Israël ou en Juda, les *gérîm*, qui peuvent participer à la Pâque, pourvu qu'ils soient circoncis : *Exode*, XII, 48-49; *Nombres*, IX, 14.

26. La fête de la Dédicace du Temple, au temps de Salomon, a servi de modèle à la description de notre auteur : ci-dessus, VII, 5 ss.; *I Rois*, VIII, 62-66.

27. Rétablir la conjonction entre les prêtres et les Lévites, avec la Vulgate, d'après les versets 15, 21, 25. Les cieux sont la demeure de sainteté de Iahvé, qui est ici sous-entendu : *Deutéronome*, XXVI, 15; *Jérémie*, XXV, 30.

XXXI 1. Comparer *II Rois*, XVIII, 4, pour l'œuvre d'Ézéchias et la réforme d'Asa, ci-dessus, XIV, 2. Ephraïm et Manassé ont participé à l'épuration d'après XXX, 1, 11, 18.

hauts lieux et les autels de tout Juda, Benjamin, Éphraïm, Manassé, jusqu'à extinction, puis tous les fils d'Israël retournèrent à leurs villes, chacun dans sa propriété.

² Ézéchiass installa les classes des prêtres et des Lévites suivant leurs classes, chacun selon son service, qu'il s'agisse des prêtres ou des Lévites, pour l'holocauste et pour les pacifiques, pour officier, pour rendre grâces, pour psalmodier aux portes des campements de Iahvé.

³ La part que le roi prélevait sur ses biens était pour les holocaustes, holocaustes du matin et du soir, holocaustes pour les sabbats, les néoménies, les solennités, comme il est écrit dans la Loi de Iahvé. ⁴ Il dit au peuple, à ceux qui habitaient Jérusalem, de donner la part des prêtres et des Lévites, afin qu'ils tiennent ferme à la Loi de Iahvé.

⁵ Dès que cette parole se fut répandue, les fils d'Israël offrirent en abondance les prémices du froment, du moût, de l'huile fraîche, du miel, de tout produit des champs; ils apportèrent en abondance la dîme de tout. ⁶ Les fils d'Israël et de Juda, qui habitaient dans les villes de Juda, apportèrent, eux aussi, la dîme du gros bétail et du petit bétail, ainsi que la dîme des choses saintes, consacrées à Iahvé, leur Dieu, et ils les donnèrent tas après tas. ⁷ Au troisième mois ils commencèrent à former les tas et au septième mois ils avaient fini. ⁸ Ézéchiass et les chefs vinrent voir les tas, ils bénirent Iahvé et son peuple Israël.

⁹ Ézéchiass s'enquit auprès des prêtres et des Lévites au

2. Les classes des prêtres et des Lévites, VIII, 14; *I Chroniques*, XXIII, 6 ss. Selon son service, comme dans *Nombres*, VII, 5-8. Les portes des campements de Iahvé dans *I Chroniques*, IX, 18-19.

3. Les holocaustes du matin et du soir dans *Nombres*, XXVIII, 3-8, des sabbats (*ibid.*, 9-10), des néoménies (*ibid.*, 11-15), des solennités (*ibid.*, XXVIII, 16-XXIX, 1-37). Le livre de la Loi de Iahvé dans XVII, 9.

5. Les prémices des productions les plus estimées de la Terre Promise d'après *Deutéronome*, VII, 13; XI, 14; XII, 17; XVIII, 4; XXVIII, 51. Le miel, à la fin, fait partie des offrandes qui ne doivent pas être mises au feu devant Iahvé, mais qui peuvent être présentées en oblation: *Lévitique*, II, 11-12. La dîme dans *Lévitique*, XXVII, 30-32; *Deutéronome*, XII, 17.

6. Il s'agit maintenant de ceux qui résident hors de Jérusalem. Ils peuvent se livrer à l'élevage du bétail, d'où leur dîme spéciale qui comporte les bovins et les ovins d'après *Lévitique*, XXVII, 32.

sujet des tas. ¹⁰ Azariah, le grand prêtre de la maison de Sadoc, lui dit : « Depuis qu'on a commencé à apporter le prélèvement à la Maison de Iahvé, on a mangé à satiété et l'on a eu beaucoup d'excédent, car Iahvé a béni son peuple et c'est l'excédent que représente cette abondance. »

¹¹ Puis Ézéchias dit de préparer des salles dans la Maison de Iahvé et on les prépara. ¹² On y apportait en permanence le prélèvement, la dîme, les choses saintes. Le Lévitte Konanyahou était surintendant et son frère Shimeï était son second. ¹³ Yekhiël, Azazyahou, Nakhath, Asahel, Yerimoth, Jozabad, Éliël, Yismakyahou, Makhath, Benayahou étaient délégués de Konanyahou et de son frère Shimeï, par délégation du roi Ézéchias et de Azaryahou, surintendant de la Maison de Dieu. ¹⁴ Le Lévitte Quoré, fils de Yimnah, le portier à l'orient, était préposé aux offrandes volontaires faites à Dieu, pour distribuer le prélèvement en l'honneur de Iahvé et les choses sacro-saintes. ¹⁵ Il avait à sa disposition Éden, Minyamin, Yéshoua, Shemayahou, Amaryahou, Shekanyahou, en permanence dans les villes des prêtres, pour faire les distributions à leurs frères répartis en classes, tant aux grands qu'aux petits, ¹⁶ sans détriment pour ceux

10. La maison de Sadoc, descendance du grand prêtre Sadoc, fidèle à David et à Salomon jusqu'au bout : *II Samuel*, xv, 24 ss.; *I Rois*, I, 8 ss.; II, 35; *I Chroniques*, xv, 11-13; xvi, 39-40.

11. Les salles dans le Temple : *I Chroniques*, ix, 26; xxiii, 28; xxviii, 12.

12. Voir les versets 5-6, où sont mentionnées la dîme et les choses saintes, c'est-à-dire consacrées à Iahvé. En permanence, comme dans *I Chroniques*, ix, 26.

13. Délégués, en hébreu « préposés par la main ».

14. Portiers aux quatre points cardinaux : *I Chroniques*, ix, 24. Le prélèvement, la *terûmâh* en l'honneur de Iahvé, versets 10-12. Les choses sacro-saintes, en hébreu « les saints des saints », qu'il s'agisse de sacrifices ou de dons généreux : *Lévitique*, xxi, 22; *I Chroniques*, xxiii, 13.

15. A sa disposition, littéralement « sur sa main ». En permanence comme au verset 12.

16. Ce verset très difficile est diversement interprété, suivant le sens qu'on donne à la locution *millebad* du début. Le sens de « sans détriment », attesté par *Deutéronome*, xviii, 8 (rectifié), convient très bien à notre passage qui fait allusion à tous ceux des mâles destinés au sacerdoce et qui avaient été enregistrés dès leur enfance : *I Chroniques*, ix, 22-34.

qui étaient enregistrés comme mâles depuis l'âge de trois ans et au-dessus, et pour tous ceux qui entraient à la Maison de Iahvé, suivant le rite de chaque jour, pour leur service d'après leurs gardes et suivant leurs classes.

¹⁷ Or l'enregistrement des prêtres était d'après leurs maisons paternelles, comme celui des Lévites, à partir de vingt ans et au-dessus, d'après leurs gardes et suivant leurs classes. ¹⁸ On eut à enregistrer aussi tous leurs petits enfants, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, avec toute l'assemblée, tandis qu'ils s'occupaient en permanence des choses saintes.

¹⁹ Quant aux fils d'Aaron, les prêtres, qui étaient dans les campagnes de banlieue de leurs villes, il y avait, en chacune des villes, des hommes qui avaient été désignés par leurs noms, pour distribuer des portions à tout mâle d'entre les prêtres et à chacun des Lévites qui avait été enregistré.

²⁰ Ézéchias agit de la sorte dans tout Juda, il fit ce qui est bien, droit, loyal, en présence de Iahvé, son Dieu.

²¹ Et en toute œuvre qu'il entreprit au service de la Maison de Dieu, pour la Loi et les Commandements, en recherchant son Dieu, il agit de tout son cœur et il réussit.

17. Le verset est rédigé pour joindre les Lévites aux prêtres, mentionnés dans les versets 15-16.

18. Les familles des prêtres et des Lévites sont inscrites sur les registres de la communauté, tandis qu'il y a un registre à part pour ceux qui s'occupent en permanence des choses saintes. On a ici « en leur permanence », pour signifier « en permanence », comme dans les versets 12, 15.

19. Les prêtres, fils d'Aaron : *I Chroniques*, vi, 35 ss., etc. On leur a assigné le principal rôle dans les sacrifices, ci-dessus, xxix, 21 ss. Désignés, littéralement « pointés » : xxviii, 15 ; *I Chroniques*, xii, 32 ; xvi, 41.

20-21. La piété et le zèle d'Ézéchias sont récompensés par la réussite dans ses entreprises, en particulier celles qui concernent la réforme sur laquelle se sont étendus les chapitres xxix-xxxI.

CHAPITRE XXXII

¹ APRÈS ces actes de loyauté d'Ézéchias, Sennachérîb, roi d'Assur, vint envahir Juda, il campa contre les villes fortifiées et ordonna d'y faire des brèches pour lui.

² Ézéchias vit que Sennachérîb arrivait et qu'il avait l'intention de combattre contre Jérusalem. ³ Il tint conseil avec ses chefs et ses preux, pour obturer les eaux des sources qui étaient en dehors de la ville et ils l'y aidèrent. ⁴ Une population nombreuse se rassembla et ils obturèrent toutes les fontaines, ainsi que les torrents qui se déversaient au milieu du pays, en disant : « Pourquoi les rois d'Assur viendraient-ils trouver des eaux abondantes ? » ⁵ Ils prit courage et rebâtit toute la muraille délabrée sur laquelle il éleva des tours, avec une autre muraille à l'extérieur et il fortifia le Millo de la Cité de David, puis il fit faire des javelots et des boucliers en

XXXII 1. Après la longue digression sur la réforme d'Ézéchias (xxix-xxxi) nous retrouvons le fil des événements racontés dans le livre des Rois et concernant l'invasion de Sennachérîb, en 701 av. J.-C. Le narrateur s'inspire très librement de *II Rois*, xviii, 13 ss. et *Isaïe*, xxxvi-xxxvii, où nous avons un long récit de la campagne du roi d'Assur. Nous traduisons littéralement la fin du verset qui ne laisse pas d'équivoque sur le but poursuivi par Sennachérîb et qui est l'occupation des villes fortes. Dans *II Rois*, xviii, 13, on dit simplement qu'il s'en empara. La transition « après ces actes de loyauté », en hébreu « actes et loyauté », allusion à xxxi, 20-21.

2. Il avait l'intention, en hébreu simplement « son visage » : on tourne le visage vers l'endroit qu'on a l'intention d'atteindre.

3-4. Allusion à ces préparatifs pour soutenir le siège dans *Isaïe*, xxii, 9-11 ; *Siracide (Ecclesiastique)*, xlviii, 17-18. Les torrents, en hébreu « le torrent », collectif suggéré par le mot *kol* « tout » devant les fontaines.

5. Le sujet est naturellement Ézéchias. D'après la Vulgate *et extruxit turres desuper*, rectifier l'hébreu *'al ha-migdâlôth* « sur les tours » en *'âlêyhâ mgdâlôth* « sur elle des tours », changement insignifiant. Le Millo de la Cité de David : *II Samuel*, v, 9 ; *II Rois*, xii, 21 ; *I Chroniques*, xi, 8.

quantité. ⁶ Il mit des chefs de combat à la tête du peuple et les réunit près de lui sur la place à la porte de la ville, puis il parla à leur cœur, en disant : ⁷ « Soyez forts et courageux, ne craignez pas et ne vous effrayez pas devant le roi d'Assur, ni devant toute la foule qui est avec lui, car avec nous il y a plus grand qu'avec lui : ⁸ avec lui il y a un bras de chair, mais avec nous il y a notre Dieu, Iahvé, pour nous secourir et combattre nos combats ! » Alors le peuple fut soutenu par les paroles d'Ézéchias, roi de Juda.

⁹ Après cela Sennachérib, roi d'Assur, envoya ses serviteurs à Jérusalem — alors que lui-même était devant Lachis et avec lui tout ce qui était sous son commandement — auprès d'Ézéchias, roi de Juda, et auprès de tous les Judéens qui étaient dans Jérusalem, pour dire : ¹⁰ « Ainsi a parlé Sennachérib, roi d'Assur : En qui avez-vous confiance, pour demeurer en état de siège dans Jérusalem ? ¹¹ Ézéchias ne vous séduit-il pas, pour vous livrer à la mort par la faim et par la soif, quand il dit : Iahvé, notre Dieu, nous délivrera de la main du roi d'Assur ? ¹² N'est-ce pas cet Ézéchias qui a fait disparaître ses hauts lieux et ses autels, lui qui disait à Juda et à Jérusalem : Devant un seul autel vous vous prosternerez et sur lui vous ferez fumer l'encens ? ¹³ Ne savez-vous pas ce que j'ai fait, moi comme mes pères, à tous les peuples des pays ? Est-ce que les dieux des nations, des pays, ont pu délivrer leur pays de ma main ? ¹⁴ De tous les dieux de ces nations que mes pères ont vouées à l'anathème quel est celui qui a pu délivrer son peuple de ma main, pour que

6. Suivant la coutume, on se réunit sur la place qui se trouve à chacune des portes de la cité : *Nébémie*, VIII, 1, 3, 16.

7. Comparer *I Chroniques*, XXII, 13 ; XXVIII, 20.

8. Un bras de chair, c'est-à-dire une force humaine, par opposition à la force venue d'en haut : même image dans *Jérémie*, XVII, 5. Tout le passage des versets 2-8 est propre au récit des Chroniques.

9. Résumé de *II Rois*, XVIII, 17 ss. et *Isaïe*, XXXVI, 2 ss. Les Judéens, en hébreu Juda, collectif. Tout ce qui était sous son commandement, littéralement « tout son empire, toute sa domination ».

10. Voir *II Rois*, XVIII, 19 ; *Isaïe*, XXXVI, 4.

11-12. D'après *II Rois*, XVIII, 22 ; *Isaïe*, XXXVI, 7.

13. D'après *II Rois*, XVIII, 33 ; *Isaïe*, XXXVI, 18.

14. D'après *II Rois*, XIX, 11 ; *Isaïe*, XXXVII, 11.

votre dieu puisse vous délivrer de ma main? ¹⁵ Que maintenant donc Ézéchiass ne vous abuse pas et qu'il ne vous séduise pas de la sorte, ne croyez pas en lui, car aucun dieu d'aucune nation, d'aucun royaume, ne peut délivrer son peuple de ma main, ni de la main de mes pères, à plus forte raison vos dieux ne vous sauveront pas de ma main!»

¹⁶ Ses serviteurs parlèrent encore contre Iahvé Dieu et contre son serviteur Ézéchiass. ¹⁷ Il avait, d'ailleurs, écrit des lettres, pour insulter Iahvé, Dieu d'Israël, et pour parler contre lui, en disant : « De même que les dieux des nations, des pays, n'ont pas délivré leur peuple de ma main, de même le dieu d'Ézéchiass ne délivrera pas son peuple de ma main. » ¹⁸ Ils criaient à haute voix en judéen à l'adresse des gens de Jérusalem qui étaient sur la muraille, afin de leur faire peur et de les épouvanter, en sorte qu'ils puissent s'emparer de la ville. ¹⁹ Ils parlaient du Dieu de Jérusalem comme des dieux des peuples de la terre qui sont l'œuvre des mains de l'homme.

²⁰ A la suite de cela, le roi Ézéchiass et le prophète Isaïe, fils d'Amos, se mirent en prière et crièrent vers les cieux.

²¹ Alors Iahvé envoya un Ange qui extermina tous les

15. D'après *II Rois*, XVIII, 32-33; XIX, 11; *Isaïe*, XXXVI, 18-19; XXXVII, 10. L'auteur use intentionnellement du singulier 'éloah « dieu » pour désigner le dieu de chaque nation, et du pluriel 'élobéykém « vos dieux », suivi du verbe au pluriel, parce qu'il s'agit de tous les dieux d'Israël. On aura le singulier quand il s'agira du dieu d'Ézéchiass au verset 17.

17. Dans *II Rois*, XIX, 14 et *Isaïe*, XXXVII, 14, on ne donne pas le contenu des lettres d'Ézéchiass qui ne font que répéter l'idée contenue dans les versets 13-15. Ici nous avons le dieu d'Ézéchiass gouvernant un verbe au singulier, tandis qu'au verset 15 nous avons le pluriel à cause de « vos dieux ».

18. Les serviteurs s'expriment en judéen, c'est-à-dire en hébreu, pour être compris de tous les habitants de Jérusalem : voir *II Rois*, XVIII, 26; *Isaïe*, XXXVI, 11; *Néhémie*, XIII, 24. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif représenté ensuite par des suffixes au pluriel.

19. Réflexion du narrateur qui s'inspire de *II Rois*, XIX, 18; *Isaïe*, XXXVII, 19, pour la description des idoles « œuvre des mains de l'homme ».

20. Bref résumé de la scène décrite dans *II Rois*, XIX et *Isaïe*, XXXVII.

21. Résumé de *II Rois*, XIX, 35-37; *Isaïe*, XXXVII, 36-38. Ses propres fils, en hébreu « de ceux qui étaient sortis de ses entrailles », lire *mîšp'êy* « de ceux sortis de... » avec le *qeré*. L'expression se retrouve dans *Genèse*, XV, 4; *II Samuel*, VII, 12.

guerriers valeureux, les princes et les chefs, dans le camp du roi d'Assur. Celui-ci, la honte au visage, retourna dans son pays. Comme il entra dans la Maison de son dieu, ses propres fils l'y firent tomber sous l'épée.

²² Ainsi Iahvé sauva Ézéchias et les habitants de Jérusalem de la main de Sennachérib, roi d'Assur, et de la main de tous : ce fut pour eux le repos de toutes parts. ²³ Nombreux furent ceux qui apportèrent à Jérusalem des offrandes à Iahvé et des présents à Ézéchias, roi de Juda, qui, à la suite de cela, fut exalté aux yeux de toutes les nations.

²⁴ En ces jours-là Ézéchias tomba malade à en mourir. Il pria Iahvé qui lui parla et lui accorda un miracle.

²⁵ Mais Ézéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'était enorgueilli, et le Courroux fut sur lui, sur Juda et Jérusalem. ²⁶ Alors Ézéchias s'humilia de l'orgueil de son cœur, lui et aussi les habitants de Jérusalem. Ainsi le Courroux de Iahvé ne fondit pas sur eux durant les jours d'Ézéchias.

²⁷ Ézéchias eut de la richesse et de la gloire à l'excès et il se constitua des trésors en argent, en or, en pierres précieuses, en aromates, en boucliers et en toute sorte d'objets précieux, ²⁸ et aussi des dépôts pour les revenus en froment, en moût, en huile fraîche, ainsi que des étables pour toute espèce de bétail, avec des troupeaux pour les étables. ²⁹ Il se fit des villes et acquit des

22-23. Réflexions du narrateur. Avec les Septante et la Vulgate lire *wa-yinah lâhém* « et ce fut repos pour eux », au lieu de *wa-venahalém* « et ils les guida », moins en harmonie avec l'expression « de toutes parts ». La correction est insignifiante en hébreu.

24. Brève notice inspirée par le récit de *II Rois*, xx, 1 ss. et *Isaïe*, xxxviii, 1 ss. Le miracle est celui de la régression de l'ombre sur le cadran d'Achaz : *II Rois*, xx, 8 ss.; *Isaïe*, xxxviii, 7 ss.

25. Le Courroux, la colère divine : xix, 10; xxiv, 18; xxix, 8.

27. Allusion aux trésors d'Ézéchias dans *II Rois*, xx, 13; *Isaïe*, xxxix, 2. Les boucliers figurent dans les trésors, parce qu'ils peuvent être d'or : ci-dessus, ix, 16; xii, 9.

28. Froment, moût, huile fraîche : xxxi, 5. Malgré les Septante et la Vulgate, qui traduisent « et des étables pour troupeaux », nous gardons l'ordre de l'hébreu « et des troupeaux pour les étables ».

29. La même formule « il se fit » est employée pour la construction des villes et l'acquisition du bétail, ce qui nous oblige à suppléer « et il acquit » dans la seconde partie de la phrase.

troupeaux de gros bétail et de petit bétail en quantité, car Dieu lui avait donné de très grands biens.

³⁰ C'est lui, Ézéchiass, qui obtura l'issue supérieure des eaux de Gihon et les dirigea en bas à l'occident de la Cité de David. Ézéchiass réussit en toutes ses entreprises.

³¹ Et pourtant, dans le cas des émissaires que les princes de Babel avaient envoyés près de lui, pour s'informer du miracle qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de savoir tout ce qu'il y avait en son cœur.

³² Le reste des actes d'Ézéchiass et ses œuvres pies, voici que ces choses sont écrites dans la vision du prophète Isaïe, fils d'Amos, et au Livre des Rois de Juda et d'Israël. ³³ Puis Ézéchiass se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau à la montée des tombeaux des fils de David; tout Juda et les habitants de Jérusalem lui rendirent les honneurs à sa mort. Manassé, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE XXXIII

¹ MANASSÉ était âgé de douze ans quand il devint roi et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. ² Il fit ce qui

30. Il s'agit ici du fameux canal d'Ézéchiass, creusé comme un tunnel dans le roc pour conduire les eaux de Gihon vers la piscine de Siloé à l'ouest de l'Ophel, où se dressait la Cité de David: *Isaïe*, xxii, 9-11; *Siracide*, xlviii, 17; *II Rois*, xx, 20.

31. Allusion à l'ambassade de Merodach-baladan, dont le récit est consigné dans *II Rois*, xx, 12-13; *Isaïe*, xxxix, 1-2. Isaïe a été l'interprète de Iahvé pour reprocher à Ézéchiass d'avoir étalé ses trésors devant les envoyés du roi de Babylone: *II Rois*, xx, 14 ss.; *Isaïe*, xxxix, 3 ss. Le miracle est celui du cadran d'Achaz ci-dessus, verset 24.

32. Comparer le jugement sur Josias, ci-dessous, xxxv, 26. Nous avons vu que l'auteur utilisait les récits parallèles des livres des Rois et du prophète Isaïe. Le Livre des Rois de Juda et d'Israël est cité dans xvi, 11; xxv, 26; xxviii, 26.

33. Le tombeau d'Ézéchiass est situé sur le flanc des sépulcres des rois dans la Cité de David. Ce détail manque dans *II Rois*, xx, 21, de même que les honneurs rendus au défunt.

XXXIII 1. Le récit des versets 1-10 reproduit *II Rois*, xxi, 1-10,

est mal aux yeux de Iahvé, suivant les abominations des nations que Iahvé avait dépossédées devant les fils d'Israël. ³ Il recommença à bâtir les hauts lieux que son père Ézéchiass avait démolis et à ériger des autels aux Baals. Il fit des Ashérah et il se prosterna devant toute l'armée des cieux, il les servit. ⁴ Il bâtit des autels dans la Maison de Iahvé dont Iahvé avait dit : « A Jérusalem sera mon Nom à jamais ». ⁵ Il bâtit des autels à toute l'armée des cieux dans les deux cours de la Maison de Iahvé. ⁶ C'est lui aussi qui fit passer ses fils par le feu dans la vallée de Bén-Hinnom. Il pratiqua l'astrologie, les enchantements, la sorcellerie, il créa des nécromants et des devins, il fit maintes fois ce qui est mal aux yeux de Iahvé, pour l'irriter. ⁷ Il mit l'idole du Colosse qu'il avait faite dans la Maison de Dieu, dont Dieu avait dit à David et à Salomon son fils : « Dans cette Maison et dans Jérusalem que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël je mettrai mon Nom à jamais. ⁸ Et je ne ferai plus dévier le pied

avec quelques variantes. Le nom de la mère n'est pas mentionné dans le livre des Rois.

3. Avait démolis, « avait fait disparaître » dans *II Rois*, xxi, 3. On a le singulier Baal et Ashérah, au lieu du pluriel dans ce même passage, où le narrateur signale que l'Ashérah était « comme celle qu'avait faite Achab, le roi d'Israël ».

4. Variante dans *II Rois*, xxi, 4 : « A Jérusalem je mettrai mon Nom ».

5-6. D'après *II Rois*, xxi, 5-6. La vallée de Bén-Hinnom, qui deviendra la Géhenne (ci-dessus, xxviii, 3), n'est pas mentionnée dans le texte des *Rois*, où nous avons « son fils » au lieu de ses fils. La sorcellerie est ajoutée aux pratiques signalées au livre des Rois.

7. Nous avons ici *sémél*, correspondant à l'assyro-babylonien *lamasu* (métathèse), l'un des colosses à tête d'homme et à corps de taureau qui gardaient l'entrée des temples et des palais : voir *Deutéronome*, iv, 16. On a simplement l'idole de l'Ashérah dans *II Rois*, xxi, 7. Le nom de Iahvé du texte des *Rois* est remplacé par Dieu.

8. D'après *II Rois*, xxi, 8. On a ici « dévier », au lieu d' « errer », « j'ai destiné » au lieu de « j'ai donné ». A la fin simplement « et suivant toute la Loi que leur a prescrite mon serviteur Moïse » dans le passage des *Rois*. Nous ajoutons « transmis » pour expliquer l'hébreu « par la main », si fréquemment employé pour exprimer « par l'organe » des prophètes ou des législateurs. Noter « vos pères » au lieu de « leurs pères » de *II Rois*, xxi, 8.

d'Israël loin du sol que j'ai destiné à vos pères, pourvu qu'ils veillent à agir en tout comme je le leur ai commandé, suivant toute la Loi, les préceptes et les sentences, transmis par l'organe de Moïse. » ⁹ Ainsi Manassé égara Juda et les habitants de Jérusalem, pour qu'ils fissent le mal plus que les nations que Iahvé avait exterminées devant les fils d'Israël.

¹⁰ Iahvé parla à Manassé et à son peuple, mais ils n'y firent pas attention.

¹¹ Alors Iahvé fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assur. Ils se saisirent de Manassé avec des crocs, le lièrent avec une double chaîne d'airain et l'emmenèrent à Babel. ¹² Et comme il était dans la détresse, il adoucit la face de Iahvé, son Dieu, et il s'humilia profondément en présence du Dieu de ses pères. ¹³ Il le pria et Dieu l'exauça, il entendit sa supplication et il le ramena à Jérusalem pour y exercer sa royauté. Ainsi Manassé sut que c'est Iahvé qui est le Dieu.

¹⁴ Après cela il bâtit la muraille extérieure de la Cité de David à l'occident de Gihon dans le Torrent, et à l'entrée

9. Au début, « mais ils n'ont pas écouté » dans *II Rois*, xxi, 9.

10. Dans *II Rois*, xxi, 10, nous avons ici l'intervention des prophètes comme prélude à une terrible menace contre Manassé, Juda et Jérusalem, texte non utilisé par les Chroniques.

11. Le nom de Manassé, sous la forme *Minasé* et *Minsé*, figure parmi les tributaires d'Asarhaddon, fils et successeur de Sennachérib : voir *II Rois*, xix, 37; *Isaïe*, xxxvii, 38; *Esdras*, iv, 3. Le règne d'Asarhaddon (680-669) est en partie contemporain de celui de Manassé (vers 688-642). L'expression « avec des crocs » est une image empruntée à la pêche : le pêcheur passait un crochet dans la mâchoire du poisson (*Job*, xl, 26). Les rois d'Assyrie passaient des crocs dans le menton de leurs prisonniers et y attachaient une corde. La double chaîne d'airain : *II Rois*, xxv, 7. Au temps d'Asarhaddon, Babylone est sous l'autorité de l'Assyrie.

12. Adoucir la face de Iahvé par des supplications : *Exode*, xxxii, 11; *I Samuel*, xiii, 12, etc.

13. Suppléer Dieu comme sujet du deuxième verbe et des verbes suivants. La captivité et le retour de Manassé sont une vue anticipée du sort de Joachin, déporté à Babylone et ramené ensuite sur le trône de ses pères d'après *II Rois*, xxiv, 15 ss.; xxv, 27 ss.

14. La Cité de David était sise sur l'Ophel, la colline au sud du Temple. Gihon, dans xxxii, 30. La Porte des Poissons, mentionnée dans *Néhémie*, iii, 3; xii, 39; *Sophonie*, i, 10, se localise dans le mur extérieur, la seconde enceinte, au N.O. du Temple.

de la Porte des Poissons, elle contournait l'Ophel et il la suréleva beaucoup. Il plaça des chefs d'armée dans toutes les villes fortifiées de Juda. ¹⁵ Il fit disparaître de la Maison de Iahvé les dieux étrangers et le Colosse, ainsi que tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la Maison de Iahvé et dans Jérusalem, il les fit jeter en dehors de la ville. ¹⁶ Il rétablit l'autel de Iahvé et y sacrifia des sacrifices de pacifiques et d'actions de grâces, puis il dit à Juda de servir Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁷ Toutefois les gens sacrifiaient encore sur les hauts lieux, mais seulement à Iahvé, leur Dieu.

¹⁸ Le reste des actes de Manassé, sa prière à son Dieu, les paroles des visionnaires qui lui ont parlé au nom de Iahvé, Dieu d'Israël, voici que ces choses se trouvent aux Actes des Rois d'Israël.

¹⁹ Et sa prière et comment il fut exaucé, tous ses péchés, son infidélité, les endroits où il bâtit des hauts lieux et où il érigea des Ashérah et des idoles avant de s'humilier, voici que ces choses sont écrites dans les Actes de Hozai.

²⁰ Manassé se coucha avec ses pères et on le mit au tombeau dans [le jardin] de sa maison. Son fils Amon régna à sa place.

15. Le Colosse au verset 7. La montagne du Temple était le Moriah d'après III, 1.

16. Au lieu de *yákén* « il rétablit » le *qeré* propose *yibén* « il bâtit, il rebâtit ». Comparer les sacrifices de pacifiques et d'action de grâces dans *Lévitique*, VII, 13, 15.

17. Les gens, en hébreu « le peuple », collectif suivi du pluriel. On voit que les anciens sanctuaires persistent, malgré les réformes successives pour la concentration du culte au Temple de Jérusalem.

18. La prière de Manassé, recomposée après coup par un Juif de l'époque hellénistique, figure dans quelques manuscrits des Septante à la suite des Psaumes ou devant le 3^e livre apocryphe d'Esdras. Dans la Vulgate elle est donnée en latin à la suite des livres canoniques du Nouveau Testament, devant les 3^e et 4^e livres apocryphes d'Esdras. Elle n'a aucune prétention à l'authenticité. Les Actes des Rois d'Israël rappellent le Livre des Rois d'Israël cité dans XX, 34.

19. Bien que le nom de Hozai ne se rencontre pas ailleurs, il n'y a aucune raison valable de le remplacer par *hōzāy* « ses voyants » ou *hōzīm* « voyants » des Septante. La Vulgate transcrit bien *Hozai*.

20. D'après *II Rois*, XXI, 18, restituer « dans son jardin » qui se trouve dans les Septante.

²¹ Amon était âgé de vingt-deux ans quand il devint roi et il régna deux ans à Jérusalem. ²² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, comme avait fait son père Manassé : à toutes les idoles, que son père Manassé avait faites, Amon sacrifia et il les servit. ²³ Mais il ne s'humilia pas en présence de Iahvé, comme s'était humilié son père Manassé, car lui, Amon, commit bien des fautes.

²⁴ Ses serviteurs conspirèrent contre lui et le mirent à mort dans sa maison. ²⁵ Mais les gens du pays frappèrent tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon et les gens du pays firent roi Josias, son fils, à sa place.

CHAPITRE XXXIV

¹ JOSIAS était âgé de huit ans quand il devint roi et il régna trente-et-un ans à Jérusalem. ² Il fit ce qui est droit aux yeux de Iahvé et il marcha dans les voies de David, son père : il ne dévia ni à droite, ni à gauche.

³ L'an huit de son règne, alors qu'il était encore un jeune homme, il commença à rechercher le Dieu de son père David, et en l'an douze il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des Ashérah, des idoles, des images en métal fondu. ⁴ On démolit en sa présence les

21. D'après *II Rois*, XXI, 19, où l'on donne le nom de la mère d'Amon.

22-23. L'auteur s'inspire de *II Rois*, XXI, 20-22, mais avec des détails personnels : ci-dessus, versets 12-13.

24. D'après *II Rois*, XXI, 23.

25. Citation textuelle de *II Rois*, XXI, 24.

XXXIV 1-2. D'après *II Rois*, XXII, 1-2, où l'on donne le nom de la mère du roi.

3. Josias est âgé de seize ans, puis de vingt ans, car les douze ans du texte ne représentent pas son âge, mais la douzième année de son règne. On distingue les idoles de bois ou de pierre et les idoles en métal fondu : *Juges*, XVIII, 17-18. Les hauts lieux et les Ashérah, ci-dessus, XXXIII, 3.

4. Comparer *II Rois*, XXIII, 4-6. Les obélisques, ci-dessus, XIV, 4; *Lévitique*, XXVI, 30. Les tombeaux des fils du peuple de *II Rois*, XXIII, 6, sont remplacés par les tombeaux de ceux qui ont sacrifié aux idoles.

autels des Baals et il fit abattre les obélisques qui se trouvaient au-dessus d'eux, il fit briser et réduire en poudre les Ashérah, les idoles, les images en métal fondu, dont il répandit la cendre sur les tombeaux de ceux qui leur avaient sacrifié. ⁵ Les ossements des prêtres, il les fit brûler sur leurs autels et il purifia Juda et Jérusalem. ⁶ Dans les villes de Manassé, d'Éphraïm, de Siméon et jusqu'en Nephtali, ainsi que dans les ruines autour d'elles, ⁷ il fit démolir les autels, martela, pour les réduire en poudre, les Ashérah et les idoles, abattit tous les obélisques dans tout le pays d'Israël, puis revint à Jérusalem.

⁸ En la dix-huitième année de son règne, pour purifier le pays et la Maison, il envoya Shaphan, fils d'Asalyahou, Maaséyahou, prince de la ville, et Joakh, fils de Joachaz, l'archiviste, pour réparer la Maison de Iahvé, son Dieu. ⁹ Ils vinrent vers Hilquiyahou, le grand prêtre, et lui donnèrent l'argent apporté à la Maison de Dieu, celui que les Lévites, gardiens du seuil, avaient recueilli de la main de Manassé, d'Éphraïm, de tout le reste d'Israël, de tout Juda et Benjamin, ainsi que des habitants de Jérusalem. ¹⁰ On le remit aux mains de ceux qui faisaient le travail, ceux qui étaient chargés de la Maison de Iahvé, lesquels le donnèrent à ceux qui faisaient le travail qu'ils

5. D'après *II Rois*, xxiii, 16. Il s'agit naturellement des prêtres idolâtres. Le *qerê* donne la bonne leçon « leurs autels », au lieu du duel « deux autels », suggéré par le *kethîb*.

6. Dans *II Rois*, xxiii, 19-20, c'est jusqu'en Samarie que s'étend la réforme. Ici encore le *qerê* sauvegarde la bonne lecture *ḥarbô-thêybém* « leurs ruines », les endroits dévastés autour des villes.

7. Josias est censé avoir procédé personnellement à l'épuration de Juda et d'Israël.

8. Nous revenons au récit de *II Rois*, xxii, 3 ss., qui doit aboutir à la trouvaille du livre de la Loi. La Maison, c'est-à-dire le Temple de Iahvé. Le scribe Shaphan est mentionné seul dans le texte de *Rois*.

9. Dans *II Rois*, xxii, 4-5, on donne le texte de la mission confiée par Josias à Shaphan auprès du grand prêtre. L'argent collecté par les Lévites est celui qui avait été réclamé par Joas pour réparer le Temple, ci-dessus, xxiv, 5-10. Les gardiens du seuil ou portiers du seuil : xxiii, 4; *I Chroniques*, ix, 19, 22. Le *kethîb yoshebêy*, soutenu par les versions, est préférable au *qerê yâshûbû* « ils revinrent ».

10. D'après *II Rois*, xxii, 5, où l'on a le pluriel 'ôsey « qui faisaient » soutenu par les versions et préférable au singulier de notre passage.

avaient à faire dans la Maison de Iahvé, pour refaire et réparer la Maison. ¹¹ Ils le donnèrent aux charpentiers et aux maçons, pour acheter des pierres de taille et des bois pour les assemblages et pour la charpente des bâtiments qu'avaient détruits les rois de Juda.

¹² Ces hommes étaient en permanence occupés au travail et ceux qui en avaient la charge étaient Yakhath et Obadyahou, Lévites d'entre les fils de Merari, ainsi que Zacharie et Meshoullam d'entre les fils des Quehathites, pour les diriger, avec des Lévites qui s'entendaient tous à manier les instruments de musique. ¹³ Ils avaient aussi la charge des porteurs et ils dirigeaient tous ceux qui faisaient le travail, service par service. Il y avait encore des Lévites comme scribes, écrivains, portiers.

¹⁴ Comme ils sortaient l'argent apporté à la Maison de Iahvé, le prêtre Hilquiyahou trouva le livre de la Loi de Iahvé transmise par l'organe de Moïse. ¹⁵ Alors Hilquiyahou prit la parole et dit au scribe Shaphan : « J'ai trouvé le livre de la Loi dans la Maison de Iahvé », et Hilquiyahou donna le livre à Shaphan.

¹⁶ Shaphan apporta le livre au roi et de plus il rendit compte au roi, en disant : « Tout ce qui a été confié à la main de tes serviteurs, ils le font : ¹⁷ ils ont versé l'argent qui se trouvait dans la Maison de Iahvé et ils l'ont remis aux mains des hommes en charge et aux mains de ceux qui font le travail. » ¹⁸ Puis le scribe Shaphan

11. Texte un peu différent de *II Rois*, xxii, 6. Comparer *II Rois*, xii, 12-13. La charpente, dans le texte « charpenter », infinitif du verbe qui se retrouve dans *Nébémie*, ii, 8 ; iii, 3, 6, et d'où dérive le substantif *qôrâb* « poutre ». Les bâtiments, littéralement « les maisons ».

12. En permanence, comme ci-dessus, xxxi, 12, 15. Les Merarites et les Quehathites, *I Chroniques*, vi, 1 ss., 7 ss., 18 ss., 29 ss., etc.

13. Le Chroniste revendique pour les Lévites la haute direction des travaux et des emplois dans le Temple. Les versets 12-13 sont insérés dans le récit de *II Rois*, xxii, 4-8. Scribes, écrivains, xix, 11 ; xxvi, 11.

14. Le livre de la Loi de Iahvé dans xvii, 9. On a simplement le livre de la Loi dans le passage parallèle de *II Rois*, xxii, 8, où le grand prêtre fait part de sa trouvaille au scribe Shaphan. Par l'organe, en hébreu « par la main », comme dans xxxiii, 8.

15. Voir *II Rois*, xxii, 8.

16-17. D'après *II Rois*, xxii, 9, avec quelques variantes.

18. D'après *II Rois*, xxii, 10, où nous avons « le lut », ici « en

informa le roi, en disant : « Le prêtre Hilquiyahou m'a donné un livre », et Shaphan en lut devant le roi.

¹⁹ Dès que le roi eut entendu les paroles de la Loi, il déchira ses habits. ²⁰ Puis le roi donna ordre à Hilquiyahou, à Akhiqam, fils de Shaphan, à Abdon, fils de Micah, au scribe Shaphan et à Asayah, serviteur du roi, en disant : ²¹ « Allez consulter Iahvé pour moi, pour ce qui reste d'Israël et de Juda, au sujet des paroles du livre qui a été trouvé, car grande est la fureur de Iahvé qui s'est répandue sur nous, parce que nos pères n'ont pas observé la parole de Iahvé, en se conformant à tout ce qui est écrit sur ce livre. »

²² Alors Hilquiyahou et ceux [qu'avait désignés] le roi allèrent chez Houldah, la prophétesse, femme du gardien des habits Shalloum, fils de Toquehath, fils de Hasrah. Elle habitait à Jérusalem dans la nouvelle ville. Ils lui parlèrent en ce sens ²³ et elle leur dit : « Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi : ²⁴ Ainsi a parlé Iahvé : Voici que, moi, je fais venir un malheur sur ce lieu et sur ses habitants, à savoir toutes les malédictions inscrites au livre qu'on a lu en présence du roi de Juda. ²⁵ Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert de l'encens à d'autres dieux, afin de m'irriter par toutes les œuvres de leurs mains, ma fureur s'est répandue sur ce lieu et elle ne s'éteindra pas. ²⁶ Et au roi de Juda qui vous a envoyés consulter Iahvé, vous lui parlerez ainsi : Ainsi a parlé Iahvé, Dieu d'Israël :

lut », qui suppose que le scribe ne lit qu'une partie du livre de la Torah.

19-21. D'après *II Rois*, xxii, 11-13. Au verset 20, Abdon fils de Micah, au lieu de Akbor, fils de Micayah. Quelques menues variantes dans la suite.

22. Résumé de *II Rois*, xxii, 14. Restituer, d'après les Septante, le verbe *'amar* « avait dits, désignés », tombé par haplographie après le relatif *'ashér*, qui commence et finit par la même consonne. Toquehath, au lieu de Tiqwah, et Hasrah, au lieu de Harkhas.

23-24. D'après *II Rois*, xxii, 15-16. Toutes les malédictions, au lieu de « tout ce qui est dit » ; qu'on a lu en présence du roi de Juda, au lieu de « que le roi de Juda a lu ».

25. D'après *II Rois*, xxii, 17. S'est répandue, au lieu de « s'est enflammée » : comparer le verset 21.

26. Combler la lacune de la fin, comme dans *II Rois*, xxii, 18, à l'aide de la Vulgate.

Tu as entendu les paroles qui sont [dans le livre]!
²⁷ Puisque ton cœur s'est attendri et que tu t'es humilié devant Dieu, quand tu as entendu ses paroles contre ce lieu et contre ses habitants, puisque tu t'es humilié devant moi, que tu as déchiré tes habits et pleuré devant moi, moi aussi, j'ai entendu, oracle de Iahvé. ²⁸ Voici que, moi, je te réunirai à tes pères et tu seras accueilli en paix dans vos tombes. Tes yeux ne verront pas tout le malheur que je vais faire venir sur ce lieu et sur ses habitants. »

Ils rapportèrent au roi la réponse.

²⁹ Le roi envoya un message et rassembla tous les anciens de Juda et de Jérusalem. ³⁰ Le roi monta à la Maison de Iahvé, ayant avec lui tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, les prêtres et les Lévites, ainsi que tout le peuple, du plus grand jusqu'au plus petit. Il lut à leurs oreilles toutes les paroles du Livre de l'Alliance qui avait été trouvé dans la Maison de Iahvé.

³¹ Le roi se tint debout sur son estrade et il conclut l'alliance en présence de Iahvé, pour marcher à la suite de Iahvé, et pour observer ses commandements, ses témoignages, ses préceptes, de tout son cœur et de toute son âme, pour exécuter les termes de l'alliance qui sont écrits dans ce livre. ³² Il y fit adhérer tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem et dans Benjamin, et les habitants de Jérusalem se conformèrent à l'alliance d'Élohim, Dieu de leurs pères.

27. Texte un peu différent de *II Rois*, xxii, 19.

28. La fin de l'oracle « et sur ses habitants » doit être restituée dans le passage parallèle de *II Rois*, xxii, 20. Vos tombes, en hébreu « tes tombes », ton cimetière. Le récit de *II Rois*, xxii, se continue dans *II Rois*, xxiii.

29. La phrase diffère un peu de *II Rois*, xxiii, 1.

30. D'après *II Rois*, xxiii, 2. L'auteur, à bon escient, remplace les prophètes par les Lévites. Du plus grand jusqu'au plus petit, ordre inverse dans les *Rois*.

31. Noter « son estrade » au lieu de « l'estrade » de *II Rois*, xxiii, 3 : lire 'ammudô au lieu de 'omdo « sa place ». Dans *II Rois*, xxiii, 3, « pour maintenir les termes, etc. », et à la fin « tout le peuple adhéra à l'alliance », développé dans notre verset 32.

32. D'après la fin de *II Rois*, xxiii, 3, il est évident que le causatif du début *ya'amêd* a le sens de « il fit adhérer » à l'alliance. Pour éviter une tautologie, nous transcrivons Élohim, le nom de Dieu qui s'est substitué à Iahvé.

³³ Josias fit disparaître toutes les abominations de tous les pays qui étaient aux fils d'Israël et il contraignit tous ceux qui se trouvaient en Israël à servir Iahvé, leur Dieu. Durant tous ses jours ils ne s'écartèrent plus de la suite de Iahvé, Dieu de leurs pères.

CHAPITRE XXXV

¹ PUIS Josias fit à Jérusalem une Pâque en l'honneur de Iahvé et l'on immola la Pâque au quatorzième jour du premier mois.

² Il préposa les prêtres à leurs fonctions et il les confirma dans le service de la Maison de Iahvé. ³ Il dit aux Lévites qui enseignent à tout Israël et qui sont consacrés à Iahvé : « Placez l'Arche de sainteté dans la Maison qu'a bâtie Salomon, fils de David, roi d'Israël : vous n'avez plus à la porter sur l'épaule. A présent servez Iahvé, votre Dieu, et son peuple Israël. ⁴ Soyez prêts, d'après vos maisons paternelles, selon vos classes, suivant l'écrit de David, roi d'Israël, et le rescrit de Salomon, son fils.

⁵ Tenez-vous dans le Saint, selon les sections des maisons paternelles, pour vos frères, les fils du peuple, et d'après la répartition de la maison paternelle des Lévites. ⁶ Alors immolez la Pâque, sanctifiez-vous et faites les préparatifs

33. Brève description de la réforme de Josias, détaillée dans *II Rois*, xxiii, 4-20.

XXXV 1. Après avoir brièvement résumé l'œuvre réformatrice de Josias, le narrateur revient au récit de *II Rois*, xxiii, 21 ss., pour annoncer la Pâque dont il donnera la description. Date de la Pâque : *Lévitique*, xxiii, 5.

2-3. Il faut avant tout réorganiser le sacerdoce lévitique. Au verset 3, le *gerê mebinim* « qui enseignent » corrige l'erreur manifeste du *kethib mebonim*, qui n'a pas de sens.

4. Cette fois c'est le *kethib hikkônû* « soyez prêts » qui est préférable au *gerê bâkinû* « préparez ». Le règlement de David : viii, 14 ss.

5. Le Saint, la partie centrale du Temple, le *béykâl*, devant le Saint des Saints, ci-dessus iv, 7, 8, 22. La répartition en classes d'après les maisons paternelles : xxiii, 6 ss.

6. La formule finale comme dans xxxiii, 8; xxxiv, 14.

pour vos frères, en vous conformant à la parole de Iahvé transmise par l'organe de Moïse. »

⁷ Puis Josias préleva, pour les fils du peuple, du petit bétail, agneaux et chevreaux, le tout comme victimes pascals pour tous ceux qui se trouvaient là, au nombre de trente mille, plus trois mille de gros bétail, tout cela provenant des biens du roi. ⁸ Ses chefs aussi avaient prélevé des présents pour le peuple, pour les prêtres et pour les Lévites. Hilquiyah, Zacharie et Yekhiël, surintendants de la Maison de Dieu, donnèrent aux prêtres, comme victimes pascals, deux mille six cents agneaux et trois cents bœufs. ⁹ Konanyahou, Shemayahou et Netanël, ses frères, Hashabyahou, Yeïel et Jozabad, chefs des Lévites, prélevèrent pour les Lévites, comme victimes pascals, cinq mille agneaux et cinq cents bœufs.

¹⁰ Le service étant organisé, les prêtres se tinrent à leur place et les Lévites dans leurs classes, suivant l'ordre du roi. ¹¹ On immola la Pâque : les prêtres répandaient le sang reçu de la main des Lévites et les Lévites écorchaient les victimes. ¹² Ils mirent à part les holocaustes, pour les donner, d'après les sections des maisons paternelles, aux fils du peuple, afin de les offrir à Iahvé, comme il est écrit au livre de Moïse. Ainsi fit-on pour le gros bétail.

¹³ Puis ils firent cuire la Pâque au feu, suivant la cou-

7. Victimes pascals, littéralement « pâques » : xxx, 17. Le chiffre de 30.000 s'applique aux têtes de petit bétail et non aux gens qui se trouvent présents à la cérémonie.

8. Surintendants, sens de l'hébreu *negîdêy*, comme dans xxxi, 12; *I Chroniques*, xxvi, 24; xxvii, 4. Le terme de victimes pascals comporte essentiellement les agneaux qui n'ont pas été exprimés après le chiffre 2.600, tandis que les bœufs sont mentionnés explicitement.

9. Les Lévites après les prêtres. Comme au verset 8, désignation implicite des agneaux.

11. « De leur main » dans le texte, pour exprimer le sang reçu de la main des Lévites d'après xxx, 16. Suppléer « les victimes » après le verbe « écorcher » et comparer xxix, 34; *Lévitique*, i, 6.

12. Le livre de Moïse, la Torah ou la Loi, comme dans xxv, 4, où il s'agit du Deutéronome. Ce sont les Lévites qui procèdent aux opérations des versets 12-14.

13. La Pâque, c'est-à-dire les victimes pascals, comme au verset 7. La cuisson d'après *Exode*, xii, 8 ss.; *Deutéronome*, xvi, 7. Les offrandes sacrées, ci-dessus, xxix, 33. Les fils du peuple, les laïcs, versets 5, 7, 12.

tume, et ils firent cuire les offrandes sacrées dans les chaudrons, les pots, les écuelles. Ils en firent la distribution à la hâte à tous les fils du peuple. ¹⁴ Après quoi ils préparèrent pour eux-mêmes et pour les prêtres, car les prêtres, fils d'Aaron, avaient à faire monter l'holocauste et les graisses jusqu'à la nuit, tandis que les Lévites préparaient pour eux-mêmes et pour les prêtres, fils d'Aaron.

¹⁵ Les chantres, fils d'Asaph, étaient à leur place, suivant l'ordre de David et d'Asaph, de Heyman et de Yedouthoun, visionnaire du roi, et les portiers étaient à chaque porte : personne d'entre eux n'eut à s'éloigner de son service, car leurs frères les Lévites préparaient pour eux. ¹⁶ Ainsi fut organisé tout le service de Iahvé en ce jour-là, de façon à faire la Pâque et à faire monter les holocaustes sur l'autel de Iahvé, selon l'ordre du roi Josias.

¹⁷ Les fils d'Israël qui se trouvaient là firent la Pâque en ce temps-là, et aussi la fête des Azymes durant sept jours.

¹⁸ On n'avait pas fait de Pâque comme celle-là en Israël depuis les jours du prophète Samuel et aucun des rois d'Israël n'avait fait de Pâque pareille à celle que fit Josias, ainsi que les prêtres et les Lévites, tout Juda et tout Israël qui se trouvaient là, et aussi les habitants de Jérusalem. ¹⁹ C'est en l'an dix-huit du règne de Josias qu'on fit cette Pâque.

²⁰ Après tout cela, alors que Josias avait réparé la

14. Les Lévites préparent le repas pascal pour eux-mêmes et pour les prêtres, fils d'Aaron. Ces derniers sont occupés à « faire monter » sur l'autel l'holocauste et les graisses des sacrifices : *Lévitique*, III, 3 ss., 9 ss., etc. Ci-dessous, verset 16.

15. Les chantres dans v, 12-13; xx, 21; xxiii, 13. Les fils d'Asaph dans *I Chroniques*, xxv, 2 ss. D'après v, 12, l'office du chant était réparti entre les familles d'Asaph, de Heyman, de Yedouthoun.

16-17. Faire monter les holocaustes sur l'autel : xxix, 27. La réforme de Josias est sanctionnée par cette célébration de la Pâque ordonnée par le roi : versets 3-6. La fête des Azymes, associée à la Pâque : xxx, 21 ss.

18. Comparer la réflexion du Chroniste à propos d'Ézéchias dans xxx, 26.

19. Conclusion d'après xxxiv, 8.

20. Retour à l'histoire de Josias d'après *II Rois*, xxiii, 29-30. Les Septante font suivre le verset 19 d'un paragraphe emprunté à *II Rois*, xxiii, 24-27. La Maison, c'est-à-dire le Temple, appelé généralement la Maison de Iahvé ou de Dieu. Le récit du livre

Maison, le roi d'Égypte Néchao monta pour guerroyer à Carchémish sur l'Euphrate et Josias sortit à sa rencontre. ²¹ Néchao lui envoya des messagers pour dire : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, roi de Juda ? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui, mais contre une maison avec qui je suis en guerre et Dieu dit de me hâter. Laisse donc tranquille le Dieu qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise ! »

²² Mais Josias ne se détourna pas de lui, car il s'était déguisé pour combattre contre lui et il n'avait pas écouté les paroles de Néchao qui venaient de la bouche de Dieu ; il vint donc se battre dans la plaine de Megiddo. ²³ Les archers tirèrent sur le roi Josias et le roi dit à ses serviteurs : « Transportez-moi, car je me sens très mal ». ²⁴ Ses serviteurs le transportèrent donc de son char et le firent monter sur le second char qu'il avait, puis ils l'emmenèrent à Jérusalem, où il mourut. On le mit au tombeau dans les tombes de ses pères ; tout Juda et tout Jérusalem se mirent en deuil pour Josias.

²⁵ Jérémie fit une lamentation sur Josias. Tous les

des Rois est développé dans les Chroniques. La ville de Carchémish sur l'Euphrate dans *Isaïe*, x, 9 ; *Jérémie*, XLVI, 2. Aujourd'hui *Djéرابلس*.

21. Suppléer le sujet Néchao. L'expression « qu'y a-t-il à moi et à toi ? » pour signifier qu'il n'y a rien entre toi et moi : *I Rois*, XVII, 18. Au lieu de *'attâb* « toi », dû à une mauvaise vocalisation, lire *'othéb* « venant », participe araméen qui est bien en place dans la bouche des émissaires du Pharaon. Cette lecture, soutenue par les versions, permet de restituer le pronom personnel *'anî* « je, moi » devant *'othéb*.

22. Nous conservons la leçon de l'hébreu « il s'était déguisé », qui rappelle le stratagème du roi d'Israël dans XVIII, 29 ; *I Rois*, XXII, 30. Inutile de corriger d'après les Septante qui ont lu *bithazxéq* « il se fit fort » au lieu de *bithappês* « il se déguisa ». Les paroles de Néchao, comme le prouve la suite, semblent inspirées par Dieu. La bataille de Megiddo dans *II Rois*, XXIII, 29-30.

23. Les archers, simplement « les tireurs » à l'arc : *I Chroniques*, x, 3. Les détails sur la fin de Josias manquent dans *II Rois*, XXIII, 29. Le Chroniste s'inspire du récit de la mort d'Achab, ci-dessus, XVIII, 33-34.

24. Comparer *II Rois*, XXIII, 30, où le roi est mis au tombeau « dans sa tombe ».

25. Allusion évidente au livre des Lamentations qu'on attribuait à Jérémie. On trouve, d'ailleurs, un couplet sur la mort de Josias

chanteurs et chanteuses ont parlé de Josias dans leurs lamentations jusqu'à ce jour et ils en ont fait un rite en Israël : elles sont écrites parmi les Lamentations.

²⁶ Le reste des actes de Josias et ses œuvres pies, conformes à ce qui est écrit dans la Loi de Iahvé, ²⁷ bref, ses actes, des premiers aux derniers, voici qu'ils sont écrits au Livre des Rois d'Israël et de Juda.

CHAPITRE XXXVI

¹ Les gens du pays prirent Joachaz, fils de Josias, et ils le firent roi, à la place de son père, à Jérusalem. ² Joachaz était âgé de vingt-trois ans quand il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. ³ Puis le roi d'Égypte le destitua à Jérusalem et il imposa au pays une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. ⁴ Le roi d'Égypte fit roi Élyaquim, son frère, sur Juda et Jérusalem, et il changea son nom en celui de Joachim. Quant à Joachaz, son frère, Néchao le prit et l'emmena en Égypte.

⁵ Joachim était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, son Dieu. ⁶ Contre lui monta Nabuchodonosor, roi de Babel, qui le lia d'une double chaîne d'airain, pour l'emmener à Babel. ⁷ Nabuchodonosor emmena à Babel des objets de la Maison de Iahvé et il les plaça dans son Temple à Babel.

⁸ Le reste des actes de Joachim et les abominations qu'il

dans *Jérémie*, xxii, 10. Un deuil dans la plaine de Megiddo est mentionné dans *Zacharie*, xii, 11.

26. Comparer xxxii, 32.

27. Livre des Rois d'Israël et de Juda : xxvii, 7.

XXXVI 1-4. D'après *II Rois*, xxiii, 30-34, avec quelques variantes. Les gens du pays, en hébreu « le peuple du pays » collectif, suivi du pluriel. A la fin du verset 4, le texte des Septante a toute une addition qui complète le récit d'après *II Rois*, xxiii, 34 ss.

5-7. Bref résumé de *II Rois*, xxiv, 1-5, où cependant il n'est pas fait allusion à la captivité de Joachim. Le texte de *Daniel*, i, 1 s'inspire de notre passage des Chroniques.

8. Comparer *II Rois*, xxiv, 5. Ce qui lui est imputable, littérale-

a commises, ce qui lui est imputable, voici que ces choses sont écrites au Livre des Rois d'Israël et de Juda. Puis Joachin, son fils, régna à sa place.

⁹ Joachin était âgé de dix-huit ans quand il devint roi et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé. ¹⁰ Au retour de l'année, le roi Nabuchodonosor l'envoya prendre et emmener à Babel, avec les objets précieux de la Maison de Iahvé. Il fit roi, sur Juda et Jérusalem, Sédécias, le frère de son père.

¹¹ Sédécias était âgé de vingt-et-un ans quand il devint roi et il régna onze ans à Jérusalem. ¹² Il fit ce qui est mal aux yeux de Iahvé, son Dieu, et il ne s'humilia pas devant le prophète Jérémie, interprète de Iahvé. ¹³ Et même il se révolta contre le roi Nabuchodonosor, qui l'avait fait jurer par Dieu : il raidit son cou et endurcit son cœur, au lieu de revenir à Iahvé, Dieu d'Israël. ¹⁴ Même tous les chefs de [Juda], les prêtres et le peuple avaient multiplié leurs actes d'infidélité, suivant toutes les abominations des nations, et ils avaient souillé la Maison que Iahvé avait consacrée dans Jérusalem. ¹⁵ Or Iahvé,

ment « ce qui se trouve contre lui ». Le Livre des Rois d'Israël et de Juda dans xxxv, 8.

9. Le texte donne huit ans à Joachin lors de son avènement. C'est dix-huit ans qu'il faut lire, d'après *II Rois*, xxiv, 8. Le règne dure dix jours de plus que dans le passage des *Rois*, où l'on donne le nom de la mère du roi et où l'on trouve, à la fin du verset 9 : « tout comme avait fait son père ».

10. Bref résumé de *II Rois*, xxiv, 10-17. L'expression « au retour de l'année » comme dans *I Chroniques*, xx, 1. Avec les versions, lire 'ahî' âbîw « le frère de son père », au lieu de 'âhîw « son frère », car Sédécias est l'oncle de Joachin dans *II Rois*, xxiv, 17.

11-12. D'après *II Rois*, xxiv, 18-19, avec, en plus, l'allusion à Jérémie. Nous rendons par « interprète » l'hébreu *mippî* « de la bouche de... » : celui qui transmet ce qui sort de la bouche de Iahvé.

13. La révolte de Sédécias dans *II Rois*, xxiv, 20. Le thème est développé dans ce passage des Chroniques. Il raidit son cou : ci-dessus, xxx, 8. Endurcir son cœur : *Deutéronome*, ii, 30 ; xv, 7.

14. D'après les Septante, restituer Juda après « les chefs de... ». C'est Iahvé lui-même qui a consacré son Temple : vii, 20 ; xxx, 8.

15. L'expression « envoyer de grand matin », en parlant de Iahvé qui ne tarde pas à avertir son peuple : *Jérémie*, vii, 25 ; xxv, 4 ; xxvi, 5, etc.... Par l'organe, littéralement « par la main ». Les messagers de Dieu sont les prophètes. La Demeure de Iahvé, ici le Temple ; ailleurs le Ciel : *Deutéronome*, xxvi, 15 ; *Jérémie*, xxv, 30.

Dieu de leurs pères, leur envoyait des messages, de grand matin, par l'organe de ses messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. ¹⁶ Mais ils se jouaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles et ils se moquaient de ses prophètes, au point que la fureur de Iahvé contre son peuple s'élevât jusqu'à en être irrémédiable.

¹⁷ Alors il fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui tua, par l'épée, leurs hommes d'élite, à l'intérieur de leur Sanctuaire, et n'épargna ni le jeune homme, ni la vierge, ni le vieillard, ni la tête chenue : Dieu les avait tous livrés à sa main. ¹⁸ Tous les objets de la Maison de Dieu, les grands et les petits, les trésors de la Maison de Iahvé, les trésors du roi et de ses chefs, il emporta le tout à Babel. ¹⁹ Puis ils brûlèrent la Maison de Dieu et ils démolirent la muraille de Jérusalem, ils brûlèrent tous ses donjons par le feu et se mirent à détruire tous ses objets précieux. ²⁰ Il déporta à Babel ceux qui avaient échappé à l'épée et ils devinrent ses esclaves et ceux de ses fils jusqu'à l'avènement de la dynastie perse, ²¹ en accomplissement de la parole de Iahvé par la bouche de Jérémie : « Jusqu'à ce que la terre se soit acquittée de ses Sabbats, tous les jours qu'elle sera dévastée, elle fera Sabbat, jusqu'à soixante-dix ans révolus. »

²² En la première année de Cyrus, roi de Perse, pour

17. Campagne de Nabuchodonosor contre Jérusalem et pillage du Temple : *II Rois*, xxv, 1 ss. Le mot *bâhûrim* « choisis, élus » désigne les hommes d'élite, tandis que le singulier *bâhûr*, devant la vierge et le vieillard, représente le jeune homme, l'éphèbe.

18-20. D'après *II Rois*, xxv, 9-11. La dynastie perse, littéralement « la royauté de Perse », au verset 20. Ils devinrent ses esclaves et ceux de ses fils : comparer *Jérémie*, xxvii, 7. La Perse, en assyrien et en babylonien *Parsu*, en arabe *Farsu*, est en hébreu *Pâras*, sans désinence ; le Perse, gentile : *Parsî*.

21. Il est intéressant de noter que la prophétie attribuée à Jérémie combine savamment un texte de *Lévitique*, xxvi, 34-35, où l'on voit que « tous les jours qu'elle sera dévastée et que vous serez au pays de vos ennemis, alors la terre fera Sabbat et acquittera ses Sabbats », en ce sens qu'elle restera en friche, avec les passages de *Jérémie* où le prophète prédit une captivité de 70 ans à Babylone (*Jérémie*, xxv, 11-12 ; xxvii, 7 ; xxix, 10).

22-23. Ces deux versets forment l'entrée en matière du Livre d'Esdras comme s'il s'agissait d'un colophon destiné à annoncer le livre suivant. Noter que le verset 23 s'achève au milieu d'une

que soit accomplie la parole de Iahvé par la bouche de Jérémie, Iahvé excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, et il fit passer une proclamation dans tout son royaume, pour dire, même par écrit : ²³ « Ainsi a parlé Cyrus, roi de Perse: Iahvé, Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre et il m'a chargé de lui rebâtir une Maison à Jérusalem qui est en Juda. Quiconque d'entre vous est de tout son peuple, que Iahvé, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte...

phrase. L'auteur des Chroniques n'a pas voulu terminer son ouvrage sur la vision de l'exil de Babylone, mais sur l'annonce de la restauration du Temple au retour de la captivité. Traduction et commentaire de ce passage par M. F. Michaéli, au début d'Esdras.

IX ESDRAS

CHAPITRE PREMIER

¹ **ET** dans la première année de Cyrus, roi de Perse, afin d'accomplir la parole de Iahvé [prononcée] par la bouche de Jérémie, Iahvé excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, et il fit passer une proclamation dans tout son royaume, — et aussi par écrit, — pour dire :

² « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Tous les royaumes de la terre, Iahvé le Dieu des cieux me les a donnés, et il m'a chargé lui-même de lui rebâtir une maison à Jérusalem qui est en Juda.

³ Quiconque d'entre vous est de tout son peuple, que son Dieu soit avec lui, qu'il monte à Jérusalem qui est en Juda, et qu'il construise la maison de Iahvé, le Dieu d'Israël; c'est le Dieu qui est à Jérusalem.

⁴ Et tout le reste [du peuple], — de tous les lieux où il

I 1. Les versets 1 à 3 sont parallèles à *II Chroniques*, xxxvi, 22-23. Cyrus régna de 558 à 528, mais « la première année de Cyrus » est comptée ici à partir de sa conquête de Babylone en 539. Nous sommes donc en 538. La parole de Jérémie se trouve dans Jérémie xxv, 11-12 et xxix, 10 et annonçait que la captivité de Babylone durerait 70 ans. L'auteur pense que l'édit de Cyrus lui a été inspiré par le Dieu des Juifs afin qu'ils puissent retourner à Jérusalem. Déjà Isaïe appelait Cyrus : *l'oïnt* (le Messie) de Dieu (*Isaïe*, xlv, 1).

2. Le mot : maison, désigne couramment : le Temple de Dieu. Comparer *Isaïe*, xliv, 28.

3. D'après le texte hébreu, l'édit s'adresse à tous les Israélites : « Quiconque est de son peuple... » Les versions grecques ont sans doute voulu restreindre la portée de cet ordre et ont ajouté les mots : ... « et désire partir », ce qui correspond mieux à ce qui est dit au v. 5.

4. « Le reste du peuple » peut signifier l'ensemble des Juifs déportés à Babylone, selon le langage prophétique (cf. *Isaïe*, x, 20-21), ou bien ceux qui n'avaient pas les moyens de partir et que leurs frères juifs, plus fortunés, ont aidés de leurs dons pour leur permettre le voyage.

séjourne, — les gens de sa localité le muniront d'argent, d'or, de biens, et de bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem. »

⁵ Alors se levèrent les chefs des familles de Juda et de Benjamin, les prêtres et les Lévites, tous ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit pour aller construire la maison de Iahvé qui est à Jérusalem;

⁶ et tous ceux qui les entouraient leur apportèrent une aide par tout moyen, par de l'argent, de l'or, des biens, et du bétail, et par des choses précieuses en grand nombre, en plus de toutes offrandes volontaires.

⁷ Et le roi Cyrus fit sortir les ustensiles de la maison de Iahvé que Nabuchodonosor avait enlevés de Jérusalem et avait placés dans la maison de son dieu.

⁸ Et Cyrus, roi de Perse, les fit sortir par la main de Mithredath le trésorier qui les compta à Sheshbassar, prince de Juda.

⁹ Et voici leur nombre : trente bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt-neuf couteaux,

¹⁰ trente coupes d'or, quatre cent dix coupes d'argent de second ordre, mille autres ustensiles.

¹¹ Tous les ustensiles d'or et d'argent étaient au nombre de cinq mille quatre cents. Sheshbassar emmena le tout au moment du retour des exilés de Babylone à Jérusalem.

6. *Leur apportèrent une aide* littéralement « fortifièrent leurs mains », c.-à-d. rendirent courage, et aussi, aidèrent matériellement. *Par tout moyen*, litt. — *par des objets d'argent, d'or...* etc. Le grec a lu : *par tout, par de l'argent, de l'or*, etc.

7. Allusion aux événements de 586 (*II Rois*, xxv, 13-17). On peut traduire aussi bien : la maison de *son dieu* que la maison de *ses dieux*.

8. Le mot Sheshbassar est transcrit en grec de façons très variées, ce qui rend l'étymologie difficile. Il se pourrait que ce nom fût le même que celui de Shénassar dans *I Chroniques*, iii, 18, fils du roi captif Jéconias. L'origine babylonienne de ce nom ne semble pas faire de doute, même si son interprétation exacte reste obscure (la première partie du mot vient-elle de Shamash = soleil, ou de Sin = lune? — la deuxième partie peut signifier : protège le fils). Quant au nom : Mithredath, c'est un terme perse signifiant : consacré à Mithra (cf. Mithridate).

9-10. Les noms des ustensiles et leur nombre présentent des difficultés de texte, car le grec et l'hébreu diffèrent sensiblement.

11. Rétablir, avec le grec, l'article devant « ustensiles » : tous les ustensiles.

CHAPITRE II

¹ ET voici les fils de la province qui sont remontés de la captivité — ceux que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait déportés à Babylone — et qui retournèrent à Jérusalem et Juda, chacun dans sa ville,

² ceux qui vinrent avec Zorobabel, Josué, Néhémie, Serayah, Reélayah, Mardochee, Bilshân, Mispâr, Bigwâï, Rekhoum, Baanah.

Nombre des hommes du peuple d'Israël :

³ fils de Pareôsh	2.172
⁴ fils de Shephatyah	372
⁵ fils de Arakh	775
⁶ fils de Pakhath-Moab, aux fils de Yéshoua Joâb	2.812
⁷ fils de Eylam	1.254
⁸ fils de Zattou	945
⁹ fils de Zakkai	760
¹⁰ fils de Bani	642
¹¹ fils de Bébâï	623
¹² fils de Azgad	1.222
¹³ fils de Adôniqân	666
¹⁴ fils de Bigwâï	2.056
¹⁵ fils de Adîn	454
¹⁶ fils de Ater de Yekhizqiyâh	98
¹⁷ fils de Besâï	323

II Le deuxième chapitre du livre d'Esdras contient une statistique détaillée de la population juive qui entreprit le voyage de retour à Jérusalem, sous la conduite de quelques hommes, parmi lesquels Zorobabel et Josué tiennent la première place. La même liste, avec des variantes de détail, apparaît dans le livre de Néhémie au chap. VII : 6-72a, comme ayant été retrouvée par Néhémie au moment où il voulut dénombrer la population de Jérusalem et des environs.

1. Les déportations de Nabuchodonosor eurent lieu en 597 et 587 (*II Rois*, xxiv-xxv).

2. Il ne s'agit pas de *Nébémie* dont nous parle le livre de Néhémie, qui ne vint à Jérusalem que vers 445 (*Néhémie*, I, 1 et II, 1). *Mardochee* n'est pas non plus celui du livre d'Esther, II, 5.

18	fil de Yôrâh	112
19	fil de Hâshoum	223
20	fil de Guibbar	95
21	fil de Bethléhem	123
22	hommes de Netôphah	56
23	hommes de Anâthoth	128
24	fil de Azmâwèth	42
25	fil de Quiryath-Yearim de Kephirâh et Beéroth	743
26	fil de Hârâmâh et Guéba	621
27	hommes de Micmâs	122
28	hommes de Bethel et Aï	223
29	fil de Nebô	52
30	fil de Magbîsh	156
31	fil de Eylâm Akher	1.254

20. Néhémie, VII, 25 porte : *Gabaon*, auj. El-Djeb, à 10 km N.O. de Jérusalem.

21. *Bethléhem* est bien connu; *Netophah* pourrait être Bet-Neteph, à l'O. de Bethléhem?

23. *Anathoth* ou Anata, 6 km. N.E. de Jérusalem, patrie de Jérémie (*Jérémie*, I, 1; XI, 21).

24. *Azmâwèth* (cf. *Néhémie*, XII, 29) est peut-être à localiser au N. de Jérusalem.

25. Trois cités gabaonites au nord de Jérusalem (cf. *Josué*, IX, 17).

26. *Ramah* — Er-Râm, résidence de Samuel (*I Sam.*, VII, 17) 8-9 km. N. de Jérusalem.

Guéba — Djéba, env. 15 km. N. de Jérusalem, une des villes lévétiques (*Josué*, XXI, 17).

27. *Micmâs* — prob. Mukhmas, ville de Benjamin au nord de la précédente.

28. *Bethel* (Beitin) et *Aï*, sa voisine, sont également dans la région N. de Jérusalem (env. 17 km.).

29. *Nebô* est difficile à identifier. Le texte de Néhémie dit : Nebô Akher ou : un autre Nebô, peut-être pour éviter la confusion avec une autre ville de même nom (*Nombres*, XXII, 3) (?).

30. *Magbîsh*, localité inconnue, ou nom d'homme (fil de ...) qui n'apparaît pas dans la liste parallèle de Néhémie.

31. *Eylâm Akher* ou : l'autre Eylâm, pour le différencier de celui du v. 7, qui est placé parmi les noms de personnes et non de localités. Mais le chiffre identique dans les 2 cas (1.254) laisse supposer qu'il y a ici une répétition accidentelle due sans doute à un copiste. Par la suite, on aura ajouté le mot : *l'autre*, pour noter une différence entre les deux. Ce verset est omis dans certains manuscrits grecs.

32	fil de Hârim	320
33	fil de Lod, Hadid et Ono	725
34	fil de Jéricho	345
35	fil de Senaah	3.630
36	Les prêtres : fil de Yedayah, de la maison de Yeshoua	973
37	fil de Immér	1.052
38	fil de Pashkhour	1.247
39	fil de Harim	1.017
40	Les Lévites : fil de Yeshoua et Qadmiel des fil de Hodawiah	74
41	Les chantres : fil de Asaph	128
42	[] Les portiers : fil de Shalloum, fil de Ater, fil de Talmon, fil de Aqqoub, fil de Ha- tita, fil de Shobaï, le tout	139
43	Les Nethinim : fil de Sikha, fil de Hasou- pha, fil de Tabbaoth	
44	fil de Queros, fil de Siaa, fil de Padon	
45	fil de Lebanah, fil de Hagabah, fil de Aq- goub,	
46	fil de Hagab, fil de Shamlai, fil de Hanan,	

32. *Hârim* est répété aussi au v. 39.

33. *Lôd* = Lydda ou Lud, sur la route de Jaffa à Jérusalem.
Hâdid = El-Haditha, ville mentionnée dans *I Macc.*, XII, 38; XIII, 13.
Ono = Kefr Ana — dans la même région que les deux précédents.

34. *Jéricho* à l'est de Jérusalem, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans la mer Morte.

35. *Senaah* doit être dans la région de Jéricho, mais n'est pas connu.

40. Verset incertain quant au texte. D'après le grec, il y aurait eu quatre noms propres, au lieu de trois, ce qui pourrait s'expliquer par une erreur de lecture du mot — *des fil de...* qui aurait pu être primitivement le quatrième nom propre lu en grec.

42. Le mot : *fil des* (portiers) est dû à une erreur et doit être supprimé.

43. Les *Nethinim* (de la rac. nâthan — donner) ne sont mentionnés que dans Esdras-Néhémie (et aussi *I Chron.*, IX, 2). On ignore l'origine exacte de ce nom qui signifie : *ceux qui sont donnés* (au Temple, au service de Dieu?). D'après leurs noms propres, il se pourrait qu'ils fussent des étrangers, soit anciens prisonniers de guerre, soit serviteurs ou esclaves de familles riches. Leur rôle devait être modeste dans le service du Temple où ils étaient les auxiliaires des Lévites. La fondation de cet ordre de serviteurs par David (*Esdras*, VIII, 20) est très sujette à caution.

⁴⁷ fils de Guiddel, fils de Gakhar, fils de Reaiah,

⁴⁸ fils de Resin, fils de Neqoda, fils de Nazzam,

⁴⁹ fils de Ouzza, fils de Paseakh, fils de Bésaï,

⁵⁰ fils de Asnah, fils de Meounim, fils de Ne-
phsim,

⁵¹ fils de Baqbouq, fils de Haqoupha, fils de Harkhour,

⁵² fils de Baslouth, fils de Mekhida, fils de Harsha,

⁵³ fils de Barqos, fils de Sisra, fils de Thamakh,

⁵⁴ fils de Nesiakh, fils de Hatipha.

⁵⁵ Les fils des serviteurs de Salomon : fils de Sotaï, fils de Hassophereth, fils de Perouda,

⁵⁶ fils de Yaalah, fils de Darqon, fils de Guid-
del,

⁵⁷ fils de Shephatyah, fils de Hattil, fils de Pokereth Hassebaim, fils de Ami,

⁵⁸ tous les Nethinim et les fils des serviteurs de Salomon

392

⁵⁹ Et voici ceux qui sont montés de Tel Melakh, Tel Harsha, Keroub Addan, Immér, et qui n'ont pas pu faire connaître la maison de leurs pères et de leur race, [pour savoir] s'ils étaient d'Israël :

⁶⁰ fils de Delayah, fils de Tobiyah, fils de Neqoda

652

⁶¹ et d'entre [] les prêtres :

55. Les serviteurs de Salomon sont aussi des employés de second ordre, mais cependant distincts des Nethinim, puisqu'ils sont mentionnés à part. Toutefois au v. 58 le nombre global est donné pour les deux catégories de serviteurs. On pense généralement que ces serviteurs descendaient des Cananéens employés par Salomon à la construction du Temple (*I Rois*, ix, 20-21 ; *II Chron.*, viii, 7-8), mais ce n'est qu'une hypothèse.

59. Les noms sont ici des noms de localités babyloniennes où résidaient des familles juives. D'après le grec (et *Néb.*, vii), les noms de *Keroub Addan* et *Immér* doivent être considérés comme désignant deux localités différentes, alors que le texte d'Esdras les réunit comme s'il ne s'agissait que d'un seul nom : Keroub-Addan-Immér.

60. *Neqoda* est déjà mentionné parmi les Nethinim, au v. 48.

61. Supprimer le mot « *fils de* » devant « les prêtres ».

filis de Habaiyah, filis de Haqqos, filis de Barzillai, qui avait pris une femme parmi les filles de Barzillai le Galaadite, et avait été appelé de leur nom.

⁶² Ceux qui cherchèrent leurs registres de généalogie et qui ne les trouvèrent pas, furent exclus du sacerdoce.

⁶³ Et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes, jusqu'à ce que se présente un prêtre pour Ourim et pour Toummim.

⁶⁴ L'assemblée tout entière était de 42.360 personnes,

⁶⁵ sans compter leurs serviteurs et leurs servantes qui étaient 7.337, et ils avaient 200 chanteurs et chanteuses;

⁶⁶ leurs chevaux		736
leurs mulets		245
⁶⁷ leurs chameaux		435
leurs ânes		6.720

⁶⁶ Et [certains] parmi les chefs des familles, lors de leur arrivée à la maison de Iahvé qui est à Jérusalem.

62. Litt.: *leur écrit donnant leur filiation.*

63. Le mot « gouverneur » (Tirshâthâ') est un mot perse signifiant : « celui qui est (ou qui doit être) révééré », et s'appliquait plus à la qualité de l'homme qu'à sa fonction (la fonction était plutôt désignée par le terme Pékhâh : satrape).

Les *Ourim* et les *Toummim* étaient les mots qui désignaient une ancienne méthode de consultation de Dieu, employée par le prêtre (sorte de tirage au sort). Son origine, son sens exact et sa pratique restent assez obscurs et diverses hypothèses ont essayé d'expliquer ces deux termes (cf. *I Samuel*, xiv, 41 et la note).

64. On ne peut trancher la question de savoir si l'assemblée comportait seulement les hommes, ou aussi les femmes et les enfants. Le mot « assemblée » était utilisé surtout, après l'exil, pour parler de l'assemblée « religieuse », ce qui permet à certains historiens d'affirmer que cette assemblée ne comportait que les hommes, et non les femmes. Mais d'autres textes prouvent que les femmes, et même les enfants, pouvaient en faire partie (*Néh.*, viii, 2; *Esd.*, x, 1).

65. Les chanteurs et chanteuses étaient différents des chœurs mentionnés aux v. 41 et 70; ces derniers avaient un rôle cultuel, les premiers n'étant probablement que des musiciens profanes accompagnant le peuple dans son voyage de retour.

66. Ce verset manque dans *Néhémie*, sauf dans certains manuscrits où il a été ajouté sur le modèle d'*Esdras*.

salem, firent des offrandes volontaires pour la maison de Dieu, afin de la réédifier à son emplacement.

⁶⁹ Selon leur pouvoir, ils donnèrent au trésor de l'œuvre 61.000 drachmes d'or et 5.000 mines d'argent, et 100 tuniques de prêtres.

⁷⁰ Et les prêtres, les Lévites et [certains] du peuple, les chantres et les portiers et les Nethinim s'établirent dans leurs villes. Tous les Israélites étaient dans leurs villes.

CHAPITRE III

¹ LE septième mois arriva, et les enfants d'Israël étaient dans [leurs] villes; le peuple se rassembla comme un seul homme à Jérusalem.

² Alors Josué, fils de Yosadaq, se leva avec ses frères les prêtres, ainsi que Zorobabel, fils de Shealtiel, avec ses frères, et ils bâtirent l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu.

³ Ils rétablirent l'autel sur son fondement — car ils

III 1. Littéralement: dans les villes, mais *Néhemie*, VII, 73 et plusieurs manuscrits portent: dans « leurs » villes.

2. La « loi de Moïse » est nommée sans référence précise. Pour le rédacteur des Chroniques, il s'agit certainement d'un rappel de lois comme *Lévitique* chap. 1 (cf. aussi *II Chroniques*, XXIII, 18).

3. Lire de préférence: « sur son fondement » (c'est-à-dire à la même place que l'ancien autel du Temple de Salomon) plutôt que: sur ses fondements. La phrase qui suit est très difficile à interpréter et offre un texte altéré. Diverses hypothèses ont été proposées pour la corriger, surtout en tenant compte du texte grec (version de Lucien) qui contient une longue phrase ne correspondant nullement à l'hébreu massorétique. Celui-ci dit exactement: « car dans la peur sur eux de la part des peuples des pays. » La correction la plus simple pour donner un sens à ces mots est la suivante: lire *bâ'* = « la peur était venue » (sur eux, de la part...) au lieu de *be'êmâb* = « dans la peur » (sur eux...). Le sens serait donc: les Juifs reconstruisirent l'autel — bien qu'ayant peur des gens du pays.

étaient dans la crainte des peuples du pays — et ils y offrirent des holocaustes à Iahvé, des holocaustes du matin et du soir.

⁴ Et ils firent la fête des Tabernacles, selon ce qui est écrit, [offrant] les holocaustes jour après jour selon le nombre [fixé] par la coutume, pour chaque jour,

⁵ et après cela, l'holocauste perpétuel, [les holocaustes] pour les nouvelles lunes, et pour tous les temps sacrés de Iahvé, ainsi que pour tous ceux qui faisaient des offrandes volontaires à Iahvé.

⁶ Depuis le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir des holocaustes à Iahvé, et les fondements du Temple de Iahvé n'étaient pas encore posés.

⁷ Ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierre et aux

« Les gens du pays » (le pluriel : « des pays », représentant les différentes contrées du pays) étaient les Juifs restés en Palestine pendant l'exil, et d'autres peuplades qui, avec eux, ne virent pas d'un bon œil l'arrivée de ces caravanes venant de Babylone. L'expression : « peuples du pays », désigne, dans le style biblique, les non-juifs, les païens, par opposition au peuple de Dieu.

La mention des holocaustes « du matin et du soir » se réfère à *Exode*, xxix, 38-42; *Nombres*, xxviii, 6-8. En réalité à l'époque de la restauration on ignorait encore cette coutume (cf. *Esdras*, ix, 4-5 où il est question de l'offrande du soir, et non de l'holocauste).

4. Il est préférable de lire, avec plusieurs manuscrits, le pluriel : « les holocaustes », plutôt que le singulier. La fin du verset semble trop longue et dans le grec, la phrase se termine après les mots : « selon la coutume. ».

La fête des Tabernacles célébrée ici pourrait bien être une transposition de l'auteur, puisque dans *Nébémie*, viii, 17 nous voyons qu'une fête de ce genre n'avait pas été célébrée depuis l'époque de Josué « fils de Noun ». A moins que ce dernier texte fasse allusion au Josué « fils de Yosadaq », à l'époque du retour, mais dans ce cas la fête mentionnée dans *Esdras* iii n'aurait pas été célébrée longtemps et serait tombée dans l'oubli peu après.

5. Le grec ajoute, avant les nouvelles lunes, les holocaustes « pour le sabbat ». Le sacrifice perpétuel était celui qu'on offrait matin et soir (cf. *Exode*, xxix, 38-42; *Lévitique*, vi, 1-6; *Nombres*, xxviii, 8) de sorte que cette indication répète ce qui a été dit à la fin du v. 3.

7. Comparer avec les préparatifs pour la construction du Temple de Salomon : *I Rois*, v, et *II Chroniques*, ii. La ville de *Yâphô* est le port de Jaffa ou Joppé. « L'autorisation » de Cyrus (ce mot n'apparaît qu'ici dans l'A.T.) était-elle celle qui permettait la reconstruction du Temple, sans entrer dans les détails des matériaux

charpentiers, et des vivres, de la boisson et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens pour qu'ils fassent venir du bois de cèdre depuis le Liban, par mer, jusqu'à Yāphō, selon l'autorisation reçue de Cyrus, roi de Perse.

⁸ Et la deuxième année de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, au deuxième mois, Zorobabel fils de Shealtiel, et Josué fils de Yosadaq, avec le reste de leurs frères, les prêtres et les Lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, commencèrent [le travail] et établirent les Lévites, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour diriger les travaux de la maison de Iahvé.

⁹ Et Josué, ses fils et ses frères, Qadmiel et ses fils, les fils de Hodawyah se chargèrent, tous ensemble, de diriger ceux qui travaillaient à la maison de Dieu, [ainsi que] les fils de Henādād, leurs fils et leurs frères, les Lévites.

¹⁰ [Lorsque] ceux qui construisaient posèrent les fon-

et des moyens de transport? Y en avait-il une autre, dont nous ne possédons plus le texte? Nous ne le pensons pas.

8. La deuxième année du retour = 537. Le grec précise cette donnée chronologique en ajoutant: « le 1^{er} jour » (du deuxième mois). Le texte permet de traduire: « ils commencèrent » (le travail) « et établirent... » mais pourrait aussi être traduit en liant les deux verbes: « ils commencèrent à établir... ». L'âge des Lévites ne correspond pas à d'autres textes, comme *Nombres*, iv, 3 (âge de 30 ans) ou *Nombres*, viii, 23 (âge de 25 ans). On a dû abaisser peu à peu l'âge des Lévites à cause de leur nombre qui diminuait. D'après *Esdras*, ii, 40, il n'y eut que 74 Lévites dans les caravanes du retour, ce qui était fort peu. La fonction qui leur est ici confiée devait surtout consister à surveiller l'installation du futur Temple, du point de vue culturel.

9. D'après ii, 40, on est amené à corriger le mot « Juda » en *Hôdawyâh*, bien que le grec porte aussi Juda, et que *Néhémie*, xii, 8, connaisse un Juda parmi les Lévites. Quant aux derniers mots du verset, qui s'ajoutent de façon anormale à la phrase et dont le nom Henādād n'apparaît pas dans la liste des Lévites de ii, 40, on est enclin à y voir une adjonction ultérieure, faite sous l'influence de *Néhémie*, x, 10. Lire le pluriel « ceux qui faisaient » (le travail), pour le singulier.

10. Le rôle des prêtres et Lévites semble être ici essentiellement celui de musiciens et de chantres, ce qui dénote une époque plus récente que celle du retour d'exil. Tout ce qui concernait la musique était naturellement reporté à des prescriptions de David, le roi-musicien (cf. *I Chroniques*, xxv, 1 ss.).

dations du Temple de Iahvé, les prêtres se tenaient là, en costume, avec les trompettes, et les Lévites fils d'Asaph avec les cymbales, pour louer Iahvé d'après les ordonnances de David, roi d'Israël.

¹¹ et ils répondaient, louant et célébrant Iahvé : « car il est bon, car sa bonté est pour toujours sur Israël », et tout le peuple poussait de grands cris en louant Iahvé, à cause de la fondation de la maison de Iahvé.

¹² Et beaucoup parmi les prêtres, les Lévites et les chefs des familles les plus âgés, qui avaient vu la première maison, pleuraient à haute voix, tandis qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison-ci. Et beaucoup [d'autres] élevaient la voix en cris de joie et d'allégresse,

¹³ et le peuple ne pouvait pas distinguer le bruit des cris de joie et d'allégresse du bruit des pleurs [], car le peuple poussait de grands cris dont le bruit s'entendait de très loin.

CHAPITRE IV

¹ **ET** les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les enfants de la captivité construisaient un Temple à Iahvé, le Dieu d'Israël.

² Et ils vinrent auprès de Zorobabel, [de Josué] et des

11. La formule de répons liturgique est une de celles qui apparaissent le plus souvent dans les Psaumes (cf. en particulier *Psaume* CXXXVI).

12. Les plus âgés parmi le peuple se souvenaient du Temple d'avant l'exil (cf. *Aggée*, II, 3). Plusieurs manuscrits portent la conjonction : « et », devant : « les plus âgés » comme s'il s'agissait d'une fonction à côté des prêtres, Lévites, chefs de familles. Mais il n'est pas question des anciens du peuple, dans le contexte d'Esdras.

13. Le texte ajoute : « du peuple » après : du bruit des pleurs. Mais ce mot est répété inutilement et n'existe pas dans le grec.

IV 1. Il y avait peut-être une pointe d'ironie dans les mots : « les enfants de la captivité » qui continuaient à désigner les Juifs revenus de Babylone, surtout pour leurs adversaires.

2. Ajouter avec le grec et avec le v. 3 : « Josué » (absent dans l'hébreu) et lire : « (nous) lui (offrons) », au lieu de « et nous

chefs de familles et leur dirent : « Nous bâtirons avec vous, car, comme vous, nous invoquons votre Dieu et nous lui offrons des sacrifices, depuis le temps d'Esar Haddôn, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. »

³ Zorobabel, et Josué, et le reste des chefs de familles d'Israël, leur dirent : « Ce n'est pas à vous et à nous de construire une maison à notre Dieu, car nous seuls, nous [la] construirons pour Iahvé, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse. »

⁴ Et les gens du pays se mirent à décourager le peuple de Juda, et à les intimider pour [les empêcher de] construire;

⁵ et ils payèrent contre eux des conseillers pour faire échouer leur projet, pendant tout le temps de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

⁶ Sous le règne de Xerxès, au commencement de son

n'offrons pas » (correction intentionnelle des Massorètes par respect pour le culte de Iahvé que des païens ne pouvaient pas célébrer). Les gens du pays sont des populations d'origine étrangère, transplantées en Palestine par les rois d'Assyrie après la ruine de Samarie par Sargon (722) (cf. *II Rois*, xvii, 24). Ces païens adoptèrent, à côté de leurs idoles, le culte de Iahvé (*II Rois*, xvii, 26-33).

3. Les Juifs de l'exil ne veulent pas du concours des gens du pays, par crainte de compromission religieuse dans le culte de Iahvé si le Temple avait été reconstruit par tous. Ils se retranchent derrière l'autorisation de Cyrus qui n'avait été donnée qu'à eux.

5. Les conseillers devaient être des gens influents auprès de la cour royale. On comprend bien, dans ces conditions, l'indication de la fin du verset, à propos de Cyrus et de Darius. La durée de cette opposition est facile à évaluer : la fin du règne de Cyrus (537 à 528 = env. 8 ans), le règne de Cambyse (528-522 = env. 6 ans) et les quelques mois de règne de celui qu'on appelle le faux-Smerdis. Au total, une quinzaine d'années.

6. Le passage des v. 6-23 peut être considéré comme un fragment qui interrompt le récit, le v. 24 faisant suite directement au v. 5. En effet, alors qu'il s'agit de la reconstruction du Temple dans les v. 1-5, les v. 6-23 parlent de la reconstruction de la ville et des murailles (v. 12) à l'époque d'Artaxerxès, donc « après » l'époque de Darius. Or, au v. 24 nous sommes de nouveau à l'époque de Darius. Cette erreur chronologique se résout aisément si l'on considère les v. 6-23 comme un morceau qui raconte une tentative de reconstruction des murailles de Jérusalem, interrompue par un ordre d'Artaxerxès, bien après la reconstruction du Temple qui fut achevée la 6^e année de Darius (cf. vi, 15). Il faudrait donc lire les v. 6-23 après le chap. vi d'Esdras.

règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem.

⁷ Et au temps d'Artaxerxès, Bishlâm, Mithredâth Tâbeel, et le reste de leurs collègues, écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse; le texte de la lettre était écrit en araméen et traduit. (Araméen).

⁸ Rekhoum, gouverneur, et Shimshaï le secrétaire, écrivirent au roi Artaxerxès au sujet de Jérusalem une lettre ainsi conçue :

⁹ [] Rekhoum gouverneur, et Shimshaï le secrétaire, et

Le nom hébreu *'Akhashwérosb* « Assuérus » (*Esther*, I, 1) correspond au nom perse : Xerxès. Le roi Xerxès I^{er} régna en 486-465, donc bien après Cyrus, dont il n'est pas le successeur immédiat.

7. Le mot *Bishlâm* est lu comme un nom propre. Mais le grec a traduit par : « en paix », ou « avec la salutation de... », ce qui en hébreu pourrait se justifier ainsi : « avec la bienveillance » de *Mithredâth* (avec la permission de). Mais d'autres versions donnent ici un nom propre. La fin du verset dit ceci : « le texte de la lettre était écrit en araméen et traduit en araméen ». Le dernier mot n'existe pas dans le grec, il doit être simplement un mot ajouté à l'endroit où effectivement tout ce qui suit sera en araméen et non plus en hébreu. (cf. cas semblable au début de la partie araméenne de *Daniel*, II, 4). La lettre a-t-elle été écrite en perse et traduite en araméen, ou écrite en araméen et traduite en perse? Le texte ne permet pas de le savoir.

8. On attendrait le texte de la lettre mentionnée au v. 7. Mais c'est une autre démarche qui est maintenant relatée, par l'entremise de 2 autres personnages : Rekhoum (nom juif) et Shimshaï (nom d'origine iranienne ou babylonienne). Certains ont voulu concilier les versets 7 et 8 en supposant que la lettre du v. 7 aurait été adressée à Rekhoum, gouverneur de la région, qui l'aurait transmise ou en aurait écrit une nouvelle au roi Artaxerxès (v. 8 et suivants). A partir du v. 8 le texte est en araméen et montre des ressemblances particulières avec la langue des papyrus d'Éléphantine.

9. Le v. commence par l'adverbe « alors », employé au début d'un récit, et certainement inexact ici, au début de la lettre; il doit être supprimé (avec le grec). Les noms propres — transcrits ici de l'araméen — ont donné lieu à bien des tentatives d'explication dont aucune n'est, à vrai dire, satisfaisante. Les 4 premiers mots ont été considérés comme des noms de fonctions : « les juges perses et les scribes perses », plutôt que comme des noms de localités; mais c'est très incertain. Seul l'avant-dernier mot (ceux de Dehâ) pourrait être envisagé comme une faute pour « c'est-à-dire... », sans qu'il soit impossible néanmoins d'y voir aussi un nom de localité ou de peuplade.

le reste de leurs collègues, de Dîn, d'Apharsathak, de Tarpel, de Apharas, de Erech, de Babylone, de Suse, de Dehâ, d'Elâm,

¹⁰ et le reste des peuples que le grand et illustre Asnappar a déportés et fait résider dans les villes de Samarie et dans le reste du pays de l'autre côté du fleuve, etc.

¹¹ Ceci est la copie de la lettre qu'ils lui envoyèrent : « Au roi Artaxerxès, tes serviteurs, gens d'au-delà du fleuve, etc.

¹² Qu'il soit fait connaître au roi que les Juifs, qui sont montés de chez toi pour venir vers nous à Jérusalem, reconstruisent la ville rebelle et méchante, restaurent les murs et réparent les fondations.

¹³ Qu'il soit fait connaître au roi que si cette ville est

10. *Asnappar* est identifié avec le roi assyrien *Assurbanipal* (668-626), le Sardanapale des Grecs, qui aurait transporté des populations en Samarie après ses victoires sur Babylone et Suse. Il faut avec le grec lire le pluriel : « dans les villes », et non le singulier. L'expression devenue habituelle : « le pays de l'autre côté du fleuve », désignait pour les Perses toute la région à l'ouest de l'Euphrate, c'est-à-dire la Syrie jusqu'au sud de la Palestine. (Transeuphratène ou Transpotamie). Ces mots étaient devenus une sorte de nom propre (que certains transcrivent : Abarnahara) et que les habitants mêmes de cette région utilisaient, bien qu'étymologiquement le terme ne fût vrai que pour ceux qui habitaient à l'est de l'Euphrate et qui pouvaient parler de « l'autre côté du fleuve ».

11. La première partie du verset : « Ceci est la copie... » sert d'introduction à la lettre, qui pourtant avait déjà été introduite au v. 8 par le mot « ainsi conçue ». En raison de cette double introduction maladroite, certains voient dans les v. 9-10 une interpolation tardive, tandis que d'autres voient dans le v. 11 une note marginale expliquant les v. 9-10. Ce qu'on peut dire, c'est que les v. 9-11 sont en désordre et ne doivent pas représenter textuellement le début de la lettre au roi. Les mots : « Au roi Artaxerxès... » forment le début de la lettre et non la fin de la phrase introductive : « Ceci est la copie... » — malgré l'accent hébraïque qui justifierait le contraire.

12. Le dernier verbe : « réparer » est incertain : « améliorer » ? On note avec juste raison que ce verset parle d'une caravane de retour sous Artaxerxès, qui ne peut être confondue ni avec les premières, sous Sheshbassar ou Zorobabel (*Esdras*, 11) ni avec celle d'Esdras (VII) ou de Néhémie (II). La mission de cette caravane pouvait être spécialement la reconstruction des murailles.

13. « Finalement » est un adverbe soit d'origine perse, soit d'origine babylonienne : « à l'avenir ». Beaucoup corrigent ce mot

reconstruite et les murs restaurés, ils ne donneront plus de tributs, d'impôts et de droits de passage et finalement les rois en subiront un dommage.

¹⁴ Or, parce que nous mangeons le sel du palais [royal], et qu'il ne nous convient pas de voir le préjudice [porté] au roi, nous envoyons donc au roi ces informations,

¹⁵ pour qu'il soit fait des recherches dans les livres des mémoires de tes pères. Dans le livre des mémoires, tu trouveras et tu sauras que cette ville est une ville rebelle, nuisible aux rois et aux provinces, et dans laquelle ils ont fomenté des révoltes depuis les temps anciens. C'est à cause de cela que cette ville a été détruite.

¹⁶ Nous faisons savoir au roi que si cette ville est reconstruite et si les murs sont restaurés, en conséquence de cela, il n'y aura plus pour toi de possession dans [la région] d'au-delà du fleuve. »

¹⁷ Le roi envoya la réponse [suivante] :
« A Rekhoun gouverneur, et Shimshaï le secrétaire, et au reste de leurs collègues qui habitant à Samarie et dans le reste [de la région] de l'au-delà du fleuve : Salut, etc.

¹⁸ La lettre que vous nous avez envoyée a été lue, mot à mot, devant moi,

en « le revenu » (du roi) ou en « tort ». Ces corrections ne s'imposent pas.

14. Le verbe « manger du sel » a la même racine que le mot « sel » qui se trouve ainsi répété. Manger le sel du palais royal, c'était montrer sa subordination au roi (rapprochement avec le mot « salaire », argent donné aux soldats romains pour acheter du sel), ou mieux encore, c'était affirmer l'existence d'une alliance avec le roi, dans le même sens que *Lévitique*, 11, 13.

15. Lire le passif : « qu'il soit cherché » plutôt que « il cherchera ». Il s'agit des « annales des rois » qui étaient tenues à jour par des secrétaires (cf. *Esther*, 11, 23 ; VI, 1). « Les pères » représentent les rois prédécesseurs, aussi bien perses que babyloniens ou autres. Le grec ajoute, comme sujets au verbe : « ils ont fait des révoltes », les mots : « les Juifs », qui n'existent pas dans le texte et pourraient avoir été omis accidentellement. L'allusion à la destruction de la ville nous reporte à la ruine de Jérusalem en 586, ce qui prouverait que nous avons ici la première tentative faite pour relever les murs, après la captivité.

17. Le mot : « réponse », d'origine perse, désigne en même temps une décision, un ordre du roi.

18. La racine de l'expression traduite par : « mot à mot », signifie : « séparer », d'où « distinguer » : c'est-à-dire, lire distinctement en

¹⁹ et sur l'ordre donné par moi, on a fait des recherches et l'on a trouvé que cette ville, depuis les temps anciens, s'était élevée contre les rois et que des révoltes et des séditions y ont été provoquées.

²⁰ Il y eut à Jérusalem des rois puissants qui ont dominé sur toute [la région] de l'au-delà du fleuve et on leur payait tribut, impôt et droit de passage.

²¹ C'est pourquoi, donnez l'ordre de faire cesser [le travail de] ces gens, et que cette ville ne soit pas reconstruite jusqu'à ce que l'ordre en soit donné par moi.

²² Gardez-vous d'avoir de la négligence dans cette affaire de peur que le mal ne grandisse au préjudice des rois. »

²³ Dès que la copie de la lettre du roi Artaxerxès fut lue devant Rekhoun, et Shimshaï le secrétaire et leurs collègues, ils allèrent en hâte à Jérusalem auprès des Juifs, et leur firent cesser [le travail] par la force et la violence.

²⁴ Alors, le travail de la maison de Dieu à Jérusalem

s'arrêtant et en détachant chaque mot, pour bien en comprendre le sens.

19. Ce verset fait penser aux événements rapportés dans *II Rois*, XVIII, 7; XXIV, 1, 20, révoltes d'Ézéchias, de Joachim et de Sédécias.

20. On s'est demandé à quels rois de Juda la lettre faisait allusion. Aucun roi connu dans l'A.T. — même les plus grands comme David et Salomon — n'a exercé son pouvoir sur toute la région appelée ici : l'au-delà du fleuve, c'est-à-dire toute la Syrie et la Palestine. Mais il ne faut pas oublier la tendance à l'exagération qui a pu exister, d'une part chez les ennemis des Juifs qui exagéraient la puissance des anciens rois pour obtenir du roi de Perse la cessation des travaux de reconstruction; d'autre part chez les secrétaires d'Artaxerxès qui ont pu exagérer ce qu'ils ont trouvé dans les « mémoires des pères », ou même chez les scribes qui avaient rédigé ces mémoires.

21. Certains critiques contestent l'authenticité du passage, parce que, disent-ils, il est impossible qu'un roi de Perse ayant fait cesser les travaux, puisse donner l'ordre inverse peu de temps après à Néhémie (*Néhémie*, chap. II). Cependant, non seulement le caractère d'un roi comme Artaxerxès peut expliquer un changement d'attitude envers les Juifs, mais encore — dans ce verset — le roi lui-même laisse la porte ouverte à une autre ordonnance : « jusqu'à ce que l'ordre en soit donné par moi ! ».

23. Le texte ne porte pas la mention habituelle : (*Rekhoun*) « gouverneur », comme aux v. 8, 9, 17. Le grec ajoute ce mot.

24. Ce verset parle des travaux du Temple et non des murailles de la ville (comme dans les v. 6-23) et fait par conséquent suite

cessa, et il fut interrompu jusqu'à la deuxième année du règne de Darius, roi de Perse.

CHAPITRE V

¹ **ET** Aggée le prophète, et Zacharie fils de Iddo, le prophète, prophétisèrent sur les Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem au nom du Dieu d'Israël qui était avec eux.

² Alors Zorobabel fils de Shealtiel et Josué fils de Yôsâdâq se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu qui est à Jérusalem, et, avec eux, étaient les prophètes de Dieu qui les aidaient.

aux v. 1-5, interrompus malencontreusement par le morceau 6-23. Les derniers mots : « jusqu'à la deuxième année... » sont placés dans le grec au début du chap. 5 et non, comme ici, à la fin du v. 24. La 2^e année de Darius correspond à l'an 520.

V 1. Le grec place au début de ce verset les mots de la fin du chap. précédent : « Dans la deuxième année du règne de Darius... » ce qui pourrait être le véritable commencement du chapitre. Le mot : « le prophète », après le nom « Aggée », devrait être supprimé d'après le grec — ou alors, le 2^e mot analogue qui suit le nom de « Zacharie », et qui est au pluriel : « les prophètes », devrait se lire au singulier en ne s'appliquant qu'à Zacharie et non aux deux prophètes. D'après le livre de Zacharie (chap. 1, 1), ce prophète était « fils de Berekyâh, fils de Iddo ». Dans Néhémie ces noms apparaissent aussi à propos de prêtres (xii, 4 et 16) qui provenaient peut-être de la même descendance familiale.

2. Les travaux « commencent » avec Zorobabel et Josué comme au chap. iii, 8. Pourquoi semble-t-il que ce soit ici un commencement, et non un « recommencement », puisque les travaux avaient déjà été entrepris auparavant (iii, 8 ; iv, 1-5) ? Mais il ne faut pas attacher à un mot un sens trop précis, et ce commencement ne signifie pas forcément qu'il n'y avait rien eu auparavant. Ce qui avait été fait, d'ailleurs, était fort peu de chose, et il est facile de comprendre que ce soit ici le vrai commencement, sous l'influence des discours d'Aggée et de Zacharie. Les tentatives faites d'après ces légères contradictions (de même que v, 16 avec iii, 8) pour établir une distinction de sources (source araméenne et travail rédactionnel) ne semblent pas justifiées.

³ A ce moment-là, Tatnaï satrape de l' « au-delà du fleuve », et Shethar Bôznaï et leurs collègues, vinrent vers eux et leur parlèrent ainsi : « Qui vous a donné l'ordre de bâtir cette maison et de restaurer ce sanctuaire ? »

⁴ Puis ils leur dirent : « Quels sont les noms des hommes qui bâtissent cet édifice ? »

⁵ Mais l'œil de leur Dieu était sur les anciens de Juda et ils ne leur firent pas cesser le travail jusqu'à ce que le rapport fût envoyé à Darius et qu'ils reçussent une lettre sur cette affaire.

⁶ Copie de la lettre qu'envoya au roi Darius Tatnaï gouverneur de l' « au-delà du fleuve », et Shethar Bôznaï et ses collègues, ceux de Apharsak qui sont au-delà du fleuve.

⁷ Ils lui envoyèrent un rapport dans lequel était écrit ceci :

« Au roi Darius, salut ! []

⁸ Que le roi sache que nous sommes allés dans la pro-

3. L'étymologie des noms propres Tatnaï et Shethar Bôznaï leur donne une origine assyrienne. Le mot « sanctuaire » est en réalité un terme incertain que les versions traduisent par « murs », mais que les assyriologues rapprochent aujourd'hui d'un mot désignant un « lieu de culte ».

4. Le texte comporte la 1^{re} pers. plur. : « nous leur dîmes », mais le grec traduit par la 3^e du plur., qui est plus naturel ici.

5. Le mot habituellement traduit par : « les anciens », signifie : « être gris, avoir les cheveux gris ». De ce que les « anciens » soient ici mentionnés, et non Zorobabel et Josué comme au v. 2, il n'y a pas à conclure à une contradiction dont la cause proviendrait d'une différence de sources. La démarche auprès de Darius — rapport envoyé et réponse reçue — a pu demander un délai assez long, jusqu'à plusieurs mois, pendant lesquels les travaux ne furent pas interrompus.

6. « Apharsak » peut être un nom propre de peuple inconnu (cf. iv, 9), mais pourrait désigner aussi une fonction officielle. Certains estiment qu'il signifie tout simplement : « perse ».

7. Le texte ajoute : (salut) « en tout ». Ces derniers mots sont rattachés à la suite de la phrase dans l'*Esdras* grec : « que le roi sache *entièrement*... ».

8. L'*Esdras* grec ajoute au début du verset une phrase où les auteurs de la lettre disent avoir rencontré à Jérusalem les « anciens » des Juifs qui s'occupaient de la construction du Temple. Cette indication pourrait bien être primitive — quoique disparue du texte araméen — car au v. 9 il sera dit : « alors nous avons demandé

vince de Juda, à la maison du grand Dieu. Elle se construit en pierres de taille, et du bois est placé dans les murs. Ce travail s'accomplit avec soin et réussit dans leurs mains.

⁹ Alors nous avons interrogé ces anciens et nous leur avons ainsi parlé : Qui vous a donné l'autorisation de bâtir cette maison et d'achever ce sanctuaire ?

¹⁰ Nous leur avons aussi demandé leurs noms pour te les faire connaître, en écrivant le nom des hommes qui sont à leur tête.

¹¹ Voici la réponse qui nous fut donnée : C'est nous qui sommes les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre, et nous bâtissons la maison qui fut construite il y a de longues années. Un grand roi en Israël l'avait construite et achevée.

¹² Mais après que nos pères eurent irrité le Dieu des

à *ces* anciens... » Or, il n'a pas encore été question d'anciens. « La maison du *grand Dieu* » pourrait aussi se traduire : « la grande maison de Dieu ». Toutefois l'expression « le grand Dieu » sous la plume de fonctionnaires perses écrivant à leur roi n'a rien de surprenant si l'on se souvient de la tolérance religieuse des Perses à l'égard des autres religions. Les « pierres de taille » sont des pierres très lourdes qu'on faisait rouler sur des rondins ; d'où le terme employé ici : « pierre de roulement ». Quant au « bois » dans les murs, c'était le bois des poutres transversales destinées à soutenir le toit, ou mieux le bois qu'on mélangeait aux pierres selon l'indication qu'on trouvera en VI, 4.

9. Voir au v. 8, note. Le texte grec seul a déjà parlé des anciens. Pourtant le texte araméen dit ici : « *ces* anciens », sans en avoir parlé.

10. Le grec porte le pluriel : « les noms (des hommes)... ». Ces hommes devaient être les chefs des travaux, et la liste des noms était sans doute jointe à cette lettre dans le document original. Elle ne nous a pas été conservée.

11. Habituellement, l'expression est : « le Dieu des cieux » (v. 12). Ici : le Dieu des cieux et de la terre. Le terme employé par les Juifs était aussi utilisé dans la religion perse. La fin du v. fait allusion à Salomon, constructeur du Temple, environ 450 ans auparavant (*I Rois*, VI).

12. Court aperçu historique montrant que la ruine de Jérusalem et du Temple, loin d'être une preuve de l'incapacité de Dieu à protéger son peuple, fut une punition de Dieu par la main du roi de Babylone à cause des infidélités du peuple. Le sujet des derniers verbes (il détruisit, il exila) est le roi de Babylone, mais pourrait aussi bien être le Dieu des cieux.

cieux, il les livra dans la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le Chaldéen, et il détruisit cette maison et exila le peuple à Babylone.

¹³ Toutefois, dans la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus donna l'autorisation de [re]bâtir cette maison de Dieu.

¹⁴ Et alors, les ustensiles de la maison de Dieu, en or et en argent, que Nabuchodonosor avait enlevés du Temple de Jérusalem et avait apportés au temple de Babylone, Cyrus le roi les ôta du temple de Babylone et les donna au nommé Sheshbassar qu'il avait établi satrape.

¹⁵ Et il lui dit : Prends ces ustensiles, va les rapporter dans le Temple de Jérusalem, et que la maison de Dieu soit [re]bâtie sur son emplacement.

¹⁶ Alors ce Sheshbassar est venu, et a posé les fonda-

13. Allusion à l'édit de Cyrus en 538 (1^{re} année de son règne à Babylone, alors qu'il était déjà roi de Perse depuis plusieurs années). La formule : « Cyrus roi de Babylone » se retrouve dans plusieurs textes cunéiformes et est utilisée également pour Artaxerxès (*Néhémie*, XIII, 6). Il faut toutefois noter que dans notre verset l'expression pourrait se traduire par : « Cyrus, le roi qui était à Babylone », alors qu'au v. précédent nous avons : Nabuchodonosor, « roi de Babylone ». Le grec a conservé seulement : « Cyrus le roi », peut-être par souci d'exactitude historique puisque Cyrus était roi de Perse et non de Babylone.

14. Il est possible que le Temple de Babylone dont il est question ici soit le temple du dieu Mardouk. Le mot du texte correspond au « Satrape » perse, gouverneur établi par les Perses, soit sur une région étendue, soit sur une petite province comme ici le pays de Juda.

15. Y a-t-il contradiction entre le début et la fin de ce verset ? Comment peut-on déposer des objets dans le Temple, et ensuite seulement reconstruire ce Temple ? Le grec a voulu certainement éviter cette contradiction en supprimant les mots : « que la maison de Dieu soit rebâtie... ». Mais, en fait, il n'y a pas contradiction, car il se pouvait qu'avant la reconstruction du Temple une sorte de sanctuaire provisoire existât sur l'emplacement (cf. III, 2-3).

16. Ce verset ne dit pas que la reconstruction soit faite d'une façon « continue » depuis le temps de Sheshbassar jusqu'à maintenant. Nous savons (chap. IV) qu'il y eut une longue interruption des travaux avant leur reprise en 520 (chap. V, 1-5) à la suite des exhortations d'Aggée et de Zacharie. Mais cette interruption n'est pas mentionnée ici, afin de ne pas donner l'impression aux adversaires des Juifs et au roi Darius que les Juifs s'étaient désintéressés de leur Temple pendant longtemps.

tions de la maison de Dieu à Jérusalem. Depuis ce moment jusqu'à maintenant, elle se construit, mais n'est pas achevée.

¹⁷ Maintenant donc, s'il plaît au roi, il sera recherché dans la maison des trésors du roi, là-bas à Babylone, s'il y a bien eu une autorisation donnée de la part du roi Cyrus pour [re]construire cette maison de Dieu à Jérusalem; et le roi nous adressera sa volonté sur cette question. »

CHAPITRE VI

¹ ALORS le roi Darius donna l'ordre de faire des recherches dans la maison des trésors où l'on déposait les livres à Babylone;

² et, dans Ahmetâ, forteresse qui est dans la province de

17. Le texte varie selon les versions et les mots « à Babylone » pourraient ne pas être primitifs (les recherches furent exécutées ailleurs qu'à Babylone, cf. VI, 1-2). « La maison des trésors » (ou : les maisons des trésors) était la partie des palais royaux où étaient conservés les objets précieux et les archives royales (les bibliothèques royales de Ninive contenant des milliers de tablettes).

VI 1. La plupart des commentateurs intervertissent les deux mots : « livres » et « trésors », ce qui donne un sens plus logique : « la maison des trésors où l'on déposait les livres (archives) ». On pouvait déposer des livres dans le lieu réservé aux trésors, mais on ne mettait sans doute pas des trésors dans la bibliothèque.

2. La ville de *Ahmetâ* est : Ecbatane, l'une des résidences d'été des rois de Perse, en Médie, actuellement Hamadan. La mention de cette ville est une preuve de l'authenticité du document. Un faussaire aurait imaginé que l'édit de Cyrus devait avoir été retrouvé dans l'une des capitales : Babylone ou Suse. Faut-il conclure de cette découverte à Ecbatane que Cyrus aurait promulgué son édit durant l'été de 538, alors qu'il se serait trouvé dans cette résidence d'été ? C'est peut-être vouloir trop préciser. L'édit est écrit sur « un rouleau ». S'il a été écrit en caractères cunéiformes, c'est sur des tablettes d'argile qu'on a dû le retrouver, et non sur du parchemin. Toutefois, il n'est pas impossible que les pièces officielles fussent rédigées en araméen, et dans ce cas, la mention du rouleau est exacte. Le « mémoire » est un document qui doit rappeler le souvenir d'un acte officiel (le mot vient de la racine : « se souvenir »).

Médie, fut trouvé un rouleau dans lequel était inscrit le mémoire suivant :

³ « Dans la première année du roi Cyrus, le roi Cyrus donna l'ordre [au sujet de] la maison de Dieu à Jérusalem : la maison sera reconstruite, comme lieu où l'on fait des sacrifices, et les fondements [seront] établis. Sa hauteur sera de soixante coudées et sa largeur de soixante coudées.

⁴ Il y aura trois rangées de pierres de taille et une rangée de bois, et la dépense sera assurée par la maison du roi.

⁵ De plus, les ustensiles de la maison de Dieu, en or et en argent, que Nabuchodonosor a enlevés du Temple de Jérusalem et emmenés à Babylone, seront rendus; [chacun] ira dans le Temple de Jérusalem, à sa place, et sera déposé dans la maison de Dieu.

⁶ Maintenant Tatnai, satrape de l'« au-delà du fleuve »,

3. Le texte n'est pas très clair. La plupart des versions traduisent : « la maison sera reconstruite « comme lieu » (ou : pour être un lieu) où l'on offre des sacrifices ». Mais on peut aussi bien traduire : « là où l'on offre des sacrifices... ». L'édit de Cyrus veut-il indiquer par ces mots « l'emplacement » du futur Temple, ou sa « destination » (lieu des sacrifices)? Il n'est pas possible de le dire. Les indications de mesures paraissent incomplètes : il manque une dimension (longueur?). Si l'on se réfère aux dimensions du Temple de Salomon, on trouve dans *I Rois*, VI, 2 : 60 coudées de long, 20 de large, 30 de haut. Devrait-on ajouter ici la mention d'une longueur de 60 coudées également, en pensant que Cyrus aurait donné cette dimension générale (60 coudées dans tous les sens) comme un maximum à ne pas dépasser, afin que le nouveau Temple ne soit pas plus grand que l'ancien? Cette sorte de construction où alternaient des rangées de pierres et des rangées de bois était fréquente dans l'antiquité (cf. aussi *I Rois*, VI, 36 et VII, 12). La dépense de ces travaux était à la charge de la maison royale, c'est-à-dire probablement sur le compte des impôts perçus localement pour la cour du roi.

5. Le texte est peu satisfaisant (dans 5b) : les 3 verbes sont à des personnes différentes : le 1^{er} à la 3^e pers. singulier (il ira), le 3^e à la 2^e pers. sing. (tu déposeras). On peut difficilement penser que l'édit s'adresse à une personne particulière comme un ordre à exécuter (tu déposeras...). L'hypothèse que cette personne serait Sheshbassar est gratuite, car il n'est pas question de ce personnage dans notre chapitre. Mieux vaut supposer une altération du texte et lire le dernier verbe à la 3^e personne : sera déposé.

6. Les v. 3-5 donnent le texte sans doute abrégé de l'édit de Cyrus, et au v. 6 sans indication de changement, c'est Darius qui

Shethar Boznaï et ses collègues, ceux d'Apharsâk qui sont au-delà du fleuve, éloignez-vous de là.

⁷ Laissez faire le travail de cette maison de Dieu; le satrape des Juifs, avec les anciens des Juifs, reconstruira cette maison de Dieu sur son emplacement.

⁸ Voici l'ordre de ma part au sujet de ce que vous ferez avec ces anciens des Juifs pour reconstruire cette maison de Dieu : c'est sur les biens du roi, venant des contributions de l'« au-delà du fleuve », que la dépense sera assurée exactement pour ces hommes, et il n'y aura pas d'interruption.

⁹ Et les choses nécessaires pour les holocaustes du Dieu des cieux : jeunes taureaux, bœufs et agneaux, froment, sel, vin et huile, selon les indications des prêtres de Jérusalem, leur seront données jour après jour sans faute

¹⁰ pour qu'ils apportent des offrandes de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils.

¹¹ Et voici l'ordre de ma part pour tout homme qui en-

s'adresse au gouverneur Tatnaï et à ses collègues. Il est vraisemblable que l'ensemble du document est un abrégé fait par le rédacteur, ou alors qu'une phrase de transition a disparu. Pour l'explication des termes du v. 6, cf. chap. v, 6.

8. « Pas d'interruption » : dans les travaux entrepris, ou le remboursement des dépenses. On pourrait aussi comprendre : « pas de délai » dans l'exécution de cet édit.

9. Le détail des choses nécessaires aux sacrifices correspond à ce que le Lévitique et les Nombres mentionnent à ce sujet; 3 sortes de sacrifices sont ici impliqués : les sacrifices sanglants (animaux), les offrandes (céréales, sel), les libations (huile, vin). Le roi Darius ordonne donc que l'on s'en rapporte aux prêtres pour fournir tout ce qui était nécessaire pour le culte juif.

10. L'expression traduite par « offrandes de bonne odeur » doit être comprise ici dans un sens général : offrandes agréables à Dieu, et non dans le sens particulier d'offrandes d'encens ou de parfums comme ce fut le cas, en réalité, dans le culte juif postexilique (cf. *Lévitique*, I, 9; II, 9, etc.). La prière des Juifs pour les rois (même pour ceux qui les opprimaient) était courante (*Jérémie*, XXIX, 7. Philon : *Ad. Gaium*. parag. 45; *I Maccabées*, VII, 33, etc.).

11. La punition indiquée ici pourrait être l'empalement, coutume fréquente dans l'ancien Orient. On raconte (*Hérodote*, III, 159) que Darius empala 3.000 Babyloniens lorsqu'il prit la ville. Toutefois, il ne semble pas que ce genre de supplice ait été utilisé chez les Hébreux (les textes de *Nombres*, XXV, 4; *II Samuel*, XXI, 6, 9, 13 et *Esther*,

freindra cet édit : [une poutre] de bois sera arrachée de sa maison, et sera dressée pour qu'il y soit attaché, et à cause de cela, sa maison sera transformée en tas d'immondices.

¹² Que le Dieu, qui fait résider là son nom, détruise tout roi et tout peuple qui étendra la main pour transgresser [cet édit] en anéantissant cette maison de Dieu qui est à Jérusalem. Moi, Darius, j'ai donné cet ordre. Qu'il soit exactement observé ! »

¹³ Alors Tatnaï, satrape de l' « au-delà du fleuve », Shethar Boznaï et leurs collègues agirent exactement selon l'ordre envoyé par le roi Darius.

¹⁴ Et les anciens des Juifs construisirent avec succès, selon la prophétie d'Aggée le prophète et de Zacharie fils d'Iddo ; ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël et d'après l'ordre de Cyrus et de Darius [et d'Artaxerxès, roi de Perse].

¹⁵ Et ils achevèrent cette maison au troisième jour du mois d'Adar, la sixième année du règne du roi Darius.

¹⁶ Les enfants d'Israël, les prêtres, les Lévites et le reste

11, 23 ne sont pas probants) ou tout au moins comme torture de victimes vivantes (on empaillait des cadavres à titre d'avertissement pour les vivants : cf. *Deutéronome*, xxi, 22 ; *Josué*, x, 29, etc.). La mise à mort courante chez les Juifs était la lapidation. Les Romains employaient la crucifixion. S'il s'agit ici de l'empalement, ce serait une preuve de l'authenticité de notre document d'origine perse et non juive.

12. La formule du début (« Dieu qui fait résider là son nom ») est tout à fait dans le style du *Deutéronome* (cf. xii, 11 ; xiv, 23). Ce n'est pas une raison suffisante pour en suspecter l'authenticité.

14. La mention du « roi Artaxerxès » est surprenante. Elle contredit l'indication chronologique du v. suivant (6^e année du roi Darius), et doit être considérée comme une adjonction harmonistique se référant au morceau iv, 6-23 où il était question de la reconstruction des murs (non du Temple) sous le roi Artaxerxès qui a fait suspendre les travaux. Les tentatives d'explication de ces mots par une mauvaise lecture du début du v. 15 sont fort peu satisfaisantes. Le règne d'Artaxerxès (465-423) est bien postérieur à la date de la reconstruction du Temple (520-515).

15. Lire le pluriel : « ils achevèrent », non le singulier. Chronologiquement, cette indication correspond à février-mars 515.

16. Les expressions de ce verset et la séparation du peuple en 3 catégories (prêtres, Lévites et le reste des exilés) correspondent au style de l'auteur qui a rédigé cette conclusion au récit de

des enfants de la déportation, firent dans la joie la dédicace de cette maison de Dieu,

¹⁷ et ils offrirent, pour la dédicace de cette maison de Dieu, cent taureaux, deux cents bœufs, quatre cents agneaux, et, pour le péché de tout Israël, douze boucs, suivant le nombre des tribus d'Israël.

¹⁸ Et ils établirent les prêtres d'après leurs classes, et les Lévites d'après leurs divisions, pour le service de Dieu à Jérusalem, selon ce qui est écrit dans le livre de Moïse.

¹⁹ Et les enfants de la déportation célébrèrent la Pâque, le quatorzième jour du premier mois,

²⁰ car les prêtres et les Lévites s'étaient purifiés ensemble; eux tous étaient purs, et ils immolèrent la Pâque pour tous les enfants de la déportation, et pour leurs frères les prêtres et pour eux-mêmes.

la reconstruction. « Les enfants de la déportation » désignent les exilés revenus à Jérusalem. La dédicace est un terme général, qui a été appliqué spécialement, à partir du 2^e siècle avant J.-C., à la fête de la Dédicace, en souvenir de la reconsécration du Temple en 165, par Judas Maccabée.

17. Le sacrifice d'expiation pour le péché n'apparaît qu'à l'époque d'Ézéchiel (cf. chap. XL, 39) et prend une place importante dans la législation sacerdotale (cf. *Lévitique*, IV; *Nombres*, XV). Les modalités du sacrifice diffèrent (12 boucs ou un seul, ou un taureau). On pourrait remarquer que le nombre des victimes immolées en ce jour est considérable pour la population de Jérusalem qui était pauvre à cette époque.

18. Dans *I Chroniques*, XXIII, 26, nous avons les divisions et classes des Lévites et autres fonctionnaires du Temple. Mais, malgré les derniers mots du verset, nulle part ne se retrouve dans le Pentateuque (le livre de Moïse) une telle organisation sacerdotale.

19. A partir de ce verset le texte est de nouveau en hébreu, et non plus en araméen. Nous avons ici une indication précise sur la date de la Pâque, conformément au Pentateuque (*Exode*, XIII, 6; *Lévitique*, XXIII, 5). Une fois le Temple relevé, la vie religieuse reprend normalement son cours, en particulier par la célébration des fêtes annuelles. Le 1^{er} mois était le mois de Nisan.

20. La phrase est un peu confuse. D'après la fin du verset, les Lévites seuls s'étaient purifiés afin d'immoler la Pâque pour le peuple, « pour leurs frères les prêtres » et pour eux-mêmes. Or le début du v. dit que « les prêtres » et les Lévites s'étaient purifiés. Il est certain, en tout cas, que dans *II Chroniques*, XXX, 17-19 et XXXV, 11, les Lévites seuls se purifiaient et immolaient la Pâque. Les coutumes rituelles ont changé selon les époques.

²¹ Les enfants d'Israël — ceux qui étaient revenus de la captivité — mangèrent [la Pâque], ainsi que tous ceux qui avaient rompu avec les souillures des peuples du pays, [pour aller] vers eux et pour chercher Iahvé, le Dieu d'Israël,

²² et ils célébrèrent, avec joie, la fête des pains sans levain, pendant sept jours, car Iahvé les avait réjouis et avait disposé en leur faveur le cœur du roi d'Assyrie pour affermir leurs mains dans la tâche de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël.

CHAPITRE VII

¹ APRÈS ces événements, sous le règne d'Artaxerxès, roi de Perse, Esdras, fils de Serayah, fils de Azaryah, fils de Hilqiyah,

21. Le grec ajoute « la Pâque » après : mangèrent, tandis que l'hébreu omet ce complément. Le peuple est désigné par les deux expressions : d'une part, ceux qui reviennent de déportation ; d'autre part, ceux qui ont rompu avec les pratiques païennes des peuples voisins. Ces derniers sont donc les Juifs restés en Juda pendant l'exil ; ils se joignent maintenant à ceux qui sont revenus, pour célébrer la Pâque, dans un commun désir de fidélité à Iahvé.

22. La fête des pains sans levain était primitivement distincte de la Pâque — mais lui a été adjointe déjà anciennement. « Le roi d'Assyrie » : curieuse expression pour nommer Darius, le roi de « Perse ». Le mot Assyrie pouvait avoir gardé un sens général désignant toujours l'empire de l'est, en Mésopotamie, qu'il soit Assyrie, Babylonie, ou Perse. La désignation des rois pouvait être parfois assez vague : Darius, roi de Babylone (*Esdras*, v, 13), Artaxerxès, roi de Babylone (*Néhémie*, xiii, 6).

VII 1. A partir de ce chapitre, commence l'histoire d'Esdras le scribe et prêtre, avec des extraits de ses mémoires (apparition du pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier, au v. 28 et dans les chapitres viii et ix). Un autre fragment de cette histoire se trouve dans *Néhémie*, viii. Le texte introduit la généalogie d'Esdras jusqu'au v. 6, sans qu'il y ait de verbe au sujet : Esdras. Au v. 6, le sujet étant trop loin a été rejeté sous la forme : « cet Esdras » (monta...). Les traducteurs grecs ont évité cette longueur en mettant un verbe dans le v. 1. Cela n'implique pas qu'un tel verbe devait exister en hébreu et serait tombé malencontreusement.

² fils de Shalloum, fils de Sadoq, fils de Akhitoub,
³ fils de Amaryah, fils de Azaryah, fils de Merayot,
⁴ fils de Zerakhyah, fils de Ouzzy, fils de Bouqqy,
⁵ fils de Abyshoua, fils de Pinkhas, fils de Eléazar, fils
 de Aaron le grand prêtre, —

⁶ cet Esdras monta de Babylone, et il était un scribe versé dans la loi de Moïse, qu'avait donnée Iahvé, Dieu d'Israël. Comme la main de Iahvé son Dieu était sur lui, le roi lui donna tout ce qu'il avait demandé.

⁷ Et montèrent aussi [plusieurs] d'entre les enfants

« Esdras » est un nom de forme araméenne, abrégé de Ezrayah qui signifie : « Iahvé aide » ou : « celui que Iahvé aide ». D'autres personnages ont porté ce nom (cf. *Néhémie*, XII, 1, 13, 33).

5. « Le grand prêtre » : litt. « le prêtre (qui est) la tête » (cf. *II Chroniques*, xxxi, 10).

6. Esdras est désigné comme un « scribe versé » dans la loi de Moïse. Le mot « versé » vient de la racine : « se hâter », d'où : être rapide, adroit, agile, soit pour écrire la loi (rôle premier des scribes), soit plutôt pour l'étudier et la connaître (cf. v. 10). La « loi de Moïse » est vraisemblablement le recueil qu'Esdras apporta de Babylone (*Néhémie*, VIII).

7. Ce verset semble couper la suite logique du récit : aux v. 6 et 8 le sujet est Esdras (verbe au singulier) tandis qu'ici le verbe est au pluriel (ils montèrent). Diverses solutions sont proposées pour rétablir le texte : ou bien le verbe du v. 8 est corrigé et mis au pluriel (ils arrivèrent, et non : « il arriva ») — ou bien le verbe du v. 7 est lu : « il (Esdras) fit monter » des Israélites... au lieu de : des Israélites « montèrent ».

« La septième année du roi Artaxerxès ». La chronologie d'Esdras et de Néhémie pose un problème difficile. Si l'on suit exactement les données du texte, on constate qu'Esdras arrive à Jérusalem la 7^e année d'Artaxerxès, soit en 448, et que Néhémie y arrive la 20^e année du roi, soit en 445. Ceci suppose que les deux hommes étaient ensemble à Jérusalem, or il est surprenant que dans Néhémie, I à VII, pas une seule mention d'Esdras ne soit faite (même pas dans la liste du chap. III). D'autre part, quand Esdras arrive à Jérusalem, il semble que la capitale soit déjà reconstruite et qu'elle ne présente plus l'aspect lamentable où l'a trouvée Néhémie. Pour ces raisons, et d'autres encore, beaucoup d'historiens estiment que l'activité d'Esdras a dû se dérouler après celle de Néhémie, et non l'inverse. L'auteur des livres d'Esdras-Néhémie aurait placé Esdras le premier, parce que c'était un prêtre, tandis que Néhémie était un laïc. Si l'on adopte cette hypothèse, l'ordre des chapitres selon la chronologie serait : *Esdras*, I-VI : « le retour » ; *Néhémie*, I-VII et X-XIII : « activité de Néhémie » ; *Esdras*, VII-X et *Néhémie*, VIII-IX : « activité d'Esdras ». Dans ces conditions, la mention de « la 7^e année

d'Israël, d'entre les prêtres, les Lévites, les chantres, les portiers et les Nethinim, vers Jérusalem; dans la septième année du roi Artaxerxès.

⁸ Il arriva à Jérusalem dans le cinquième mois; c'était la septième année du roi.

⁹ En effet, le premier jour du premier mois, il fixa le voyage depuis Babylone, et le premier jour du cinquième mois, il arriva à Jérusalem, car la bonne main de son Dieu était sur lui.

¹⁰ Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier la loi de Iahvé, à la mettre en pratique, et à enseigner, en Israël, la loi et le droit.

¹¹ Et ceci est la copie de la lettre que le roi Artaxerxès donna à Esdras le prêtre-scribe, scribe des paroles ordonnées par Iahvé et de ses lois au sujet d'Israël.

du roi Artaxerxès », dans le v. 7, se rapporterait au roi Artaxerxès II, soit vers 397, tandis que toute l'activité de Néhémie serait contemporaine du roi Artaxerxès I.

8. « Le 5^e mois » est le mois d'Ab (juillet-août). La deuxième partie du v. commençant par « celui-ci » paraît incomplète : le pronom personnel ne peut guère s'appliquer au 5^e mois : « celui-ci » est la 7^e année d'Artaxerxès. Il pourrait se faire que l'indication de l'année, qui précédait le pronom personnel, fût omise accidentellement.

9. Les mots : « lui le début » (du voyage) pourrait se comprendre au neutre : « ce fut le début... » Mais le pronom personnel masculin doit se rapporter à Esdras, dont il est question dans les v. précédents. Dans ce cas, il faut sans doute lire avec le grec : « il fixa, il décida », (le voyage)... (cf. *Esther*, I, 8. *I Chroniques*, IX, 22). D'après VIII, 31, le départ eut lieu le 12 du 1^{er} mois. Dans ces conditions le voyage dura du 12 *Nisan* au 1^{er} *Ab*, soit 3 mois et 18 jours (108 jours), ce qui n'est pas excessif pour une caravane traversant le désert.

11. L'autorisation du roi est introduite par ce verset en hébreu alors que les v. 12-26 sont en araméen. Esdras y est appelé, comme dans d'autres textes (*Néhémie*, VIII, 9; XII, 26) : « le prêtre-scribe ». Ensuite vient le second membre de phrase dont la traduction littérale est : « le scribe des paroles des commandements de Iahvé ». Le mot « scribe » est donc répété deux fois, ce qui ne présente pas de difficulté textuelle, contrairement à ce qu'en pensent certains interprètes qui voient dans le second « scribe » le participe présent du verbe « écrire » : « celui qui a écrit les paroles... ». Le grec a lu : « le prêtre-scribe du livre des paroles », ce qui n'implique pas la qualité d'auteur, mais aussi bien celle de copiste ou d'interprète. C'est ce qu'a compris l'*Esdras* grec, VIII, 8 en traduisant par : « lecteur ».

¹² Artaxerxès le roi des rois, à Esdras le prêtre, scribe de la loi du Dieu des cieux, etc., etc.

¹³ J'ai donné l'ordre de laisser partir avec toi tous ceux du peuple d'Israël et de ses prêtres et Lévites qui sont dans mon royaume et qui désirent aller à Jérusalem,

¹⁴ puisque tu es envoyé de la part du roi et de ses sept conseillers pour faire une enquête au sujet de Juda et de Jérusalem, conformément à la loi de ton Dieu qui est dans ta main,

¹⁵ et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers veulent bien donner au Dieu d'Israël dont la demeure est à Jérusalem,

¹⁶ et tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone avec les offrandes volontaires que le peuple et les prêtres apporteront pour la maison de leur Dieu qui est à Jérusalem.

¹⁷ En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des béliers, des agneaux, leurs offrandes et leurs libations, et tu les apporteras sur l'autel de la maison de votre Dieu qui est à Jérusalem.

¹⁸ Et ce qu'il paraîtra bon à toi et à tes frères de faire

12. Le texte est en araméen. Les deux derniers mots sont très obscurs et ont déjà été incompris des anciens traducteurs grecs et latins. L'un d'eux peut signifier : « complet, accompli » et se rapporterait soit à Esdras (scribe accompli — cf. Vulgate : *doctissimo*), soit à la suite de la formule de salutation qui serait abrégée et qu'il faudrait « compléter » (comme si l'écrivain renonçant à inscrire toute la formule avait écrit : « à compléter... »). Le deuxième mot se traduit par : « etc. ». D'autres le traduisent par : « maintenant ». Il se pourrait donc que nous ayons dans ces deux mots une formule d'abréviation de la salutation classique.

14. Le roi de Perse possédait une sorte de conseil suprême de 7 hommes qui l'aidaient dans sa tâche (cf. *Esther*, I, 14). Esdras est envoyé pour enquêter auprès du peuple conformément à la loi « qu'il a dans sa main ». Ces derniers mots s'appliquent au livre de la loi qu'il apporta à Jérusalem.

15. « Et pour porter... ». Le grec a lu : « et pour le temple du Seigneur », mais c'est une erreur.

16. Il s'agit ici de deux sortes d'offrandes : celles de païens de la province de Babylone qu'Esdras pourra solliciter, et celles des Juifs de la même province en faveur du temple de Jérusalem.

18. L'argent recueilli risque de dépasser les sommes nécessaires au service sacrificiel du Temple. Dans ce cas, le surplus sera utilisé par Esdras, d'après les règles fixées dans la loi de Dieu.

avec le reste de l'argent et de l'or, vous le ferez selon la volonté de votre Dieu.

¹⁹ Et les ustensiles qui te seront donnés pour le service de la maison de ton Dieu, dépose-les devant le Dieu de Jérusalem.

²⁰ Et les autres choses nécessaires à la maison de ton Dieu qu'il t'appartiendra de fournir, tu les assureras grâce à la maison des trésors du roi.

²¹ Moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers « de l'au-delà du fleuve » de faire avec soin tout ce que vous demandera Esdras le prêtre, scribe de la loi du Dieu des cieux,

²² jusqu'à cent talents d'argent, cent kors de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile, et du sel à volonté.

²³ Tout ce qui est un ordre du Dieu des cieux sera accompli exactement pour la maison du Dieu des cieux pour que la colère ne soit pas sur le royaume, le roi et ses fils.

²⁴ Et nous vous faisons savoir qu'en ce qui concerne tous les prêtres et les Lévites, les chantres, les portiers, les

19. « Le Dieu de Jérusalem », sans doute forme abrégée d'une expression comme celle du v. 15 : « le Dieu d'Israël dont la demeure est à Jérusalem ». Toutes les anciennes versions ont : « dans » Jérusalem. A propos des ustensiles ici mentionnés, cf. VIII, 25-27.

20. Le trésor royal était constitué, dans ce cas, par les redevances perçues, pour le compte du roi, dans la province de Syrie-Palestine. Cf. VI, 8.

21. Les trésoriers des provinces, recueillant le tribut du roi, avaient donc l'ordre, en cette circonstance, de prélever sur les recettes les sommes nécessaires à la mission d'Esdras. Toutefois une limite est fixée à ces dépenses, v. 22.

22. Il est difficile de préciser la valeur exacte du talent d'argent (environ 10.000 francs-or). Le *kor* mesurait environ 364 litres, le *bath* 36 litres 4. Le sel est accordé à discrétion; littéralement : et « du sel sans écrit » (sans prescription).

23. Le mot que nous traduisons par « exactement » est d'origine perse et n'apparaît qu'ici dans la Bible. Son sens est imprécis.

24. Après l'énumération des diverses fonctions du Temple, les mots : « et les serviteurs de cette maison de Dieu » ne désignent pas un personnel particulier, mais paraissent englober, comme dans un résumé, « tous » ceux qui sont au service du temple (c'est-à-dire les prêtres, Lévites, chantres, etc. déjà nommés). La coutume de dispenser les prêtres du royaume perse des impôts nous est confirmée par des inscriptions telles que celle de Gadata (trouvée en 1889).

Nethinim, et les serviteurs de cette maison de Dieu, il n'est pas permis de lever sur eux tribut, impôt ou droit de passage.

²⁵ Et toi, Esdras, avec la sagesse de ton Dieu qui est dans ta main, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple qui est au-delà du fleuve, à tous ceux qui connaissent la loi de ton Dieu; et à quiconque ne la connaît pas, tu la lui enseigneras.

²⁶ Et quiconque n'accomplira pas la loi de ton Dieu et la loi du roi, justice rigoureuse sera faite de lui : soit par la mort, soit par l'expulsion, soit par une amende d'argent, soit par la prison.

²⁷ Béni soit Iahvé, le Dieu de nos pères, qui a mis au cœur du roi d'honorer ainsi la maison de Iahvé qui est à Jérusalem,

²⁸ et qui m'a fait trouver grâce devant le roi, ses conseillers et tous les chefs du roi les plus puissants, et moi, je me suis fortifié—car la main de Iahvé mon Dieu était sur moi — et j'ai rassemblé des chefs d'Israël pour partir avec moi.

25. La plupart des critiques, d'après les anciennes versions, corrigent les mots : « les lois », en : « la loi » et « vous les enseignerez », en : « tu l'enseigneras ». « La sagesse de ton Dieu qui est dans ta main » est une allusion à la loi de Dieu qu'Esdras possède et apporte aux Juifs.

26. Le texte ne permet pas de savoir si ce mot « rigoureuse » ou « rigoureusement » s'applique à l'observation de la loi (phrase précédente) ou à la sanction (phrase suivante). — Le sens exact du mot : « expulsion » dérive du terme : « racine ». C'est donc le « déracinement », soit l'exil, le bannissement, soit plutôt « l'expulsion » de la communauté, l'excommunication.

27. Le texte reprend en hébreu, et Esdras parle de lui à la première personne. Il parle de Dieu comme du Dieu « de nos pères », alors que le document araméen précédent employait la formule : le Dieu des cieux.

28. « Pour partir avec moi », litt. « pour monter », expression courante pour parler d'un voyage vers Jérusalem.

CHAPITRE VIII

¹ **ET** voici les chefs de famille avec leurs généalogies, qui montèrent avec moi de Babylone, sous le règne du roi Artaxerxès :

² Des fils de Pinkhas : Guershom;

Des fils de Ithamar : Daniel;

Des fils de David : Hattouch, fils de Shekanyah;

³ Des fils de Pareosh : Zekaryah et avec lui une famille de 150 hommes;

⁴ Des fils de Pakhat-Moab : Elyehoenai fils de Zerahyah et avec lui 200 hommes;

⁵ Des fils [de Zattou] : Shekanyah fils de Iakhazyel et avec lui 300 hommes;

⁶ Et des fils de Adin : Ebed fils de Jonathan et avec lui 50 hommes;

⁷ Et des fils de Eylam : Yeshayah fils de Athalyah et avec lui 70 hommes;

⁸ Et des fils de Shephatyah : Zebadyah fils de Mikael, et avec lui 80 hommes;

⁹ Des fils de Joab : Obadyah fils de Yekhyel et avec lui 218 hommes;

VIII 1. Même terme que dans I, 5 pour désigner les chefs de famille: litt. « les têtes de leurs pères ». Le mot suivant est un infinitif pris substantivement dont le sens est: « enregistrer », inscrire sur un registre, d'où: « liste généalogique » et « famille ».

2-3. Les deux premiers mots du v. 3: « des fils de Shekanyah » sont en suspens dans le texte hébreu. Ils doivent être rattachés au v. 2 et être lus: « fils de Shekanyah » se rapportant à Hattouch de la famille de David (cf. aussi *I Chroniques*, III, 22). « 150 hommes » litt.: « 150 mâles » (même mot dans les versets suivants). Les femmes et les enfants n'étaient pas comptés.

5. Un mot manque dans la phrase. On peut le suppléer grâce au grec qui a lu: « Des fils de Zattou: Shekanyah, fils de... » (au lieu de: des fils de « Shekanyah, fils de... »). Cela est confirmé par le fait que dans les listes d'*Esdras*, II et *Nébémie*, VII, « Zattou » est mentionné dans les noms de clan, mais non pas Shekanyah.

6-9. Dans ces versets les chiffres diffèrent entre le texte hébreu et les traductions grecques. Il paraît difficile de rechercher le texte primitif, et les chiffres qui correspondent à la réalité d'origine.

¹⁰ Et des fils [de Bani] : Shelomith, fils de Yosiphyah, et avec lui 160 hommes;

¹¹ Et des fils de Bebaï : Zekaryah, fils de Bebaï, et avec lui 28 hommes;

¹² Et des fils de Azgad : Yokhanan, fils de Haqqatan, et avec lui 110 hommes;

¹³ Et des fils de Adoniam : les derniers dont voici les noms : Eliphelet, Yeiel et Shemayah, et avec eux 60 hommes;

¹⁴ Et des fils de Bigwaï : Outhaï fils de Zakkour et avec lui 70 hommes.

¹⁵ Et je les rassemblai auprès du fleuve qui va vers Ahawa et nous campâmes là trois jours. Je prêtai attention au peuple et aux prêtres, et je ne trouvai là aucun des fils de Lévi,

¹⁶ Et j'envoyai [un avis] à Éliézer, à Ariel, à Shemayah

10. « Et des fils de Bani: Shelomith, fils de... ». Le mot Bani n'est pas dans le texte hébreu, mais peut être suppléé grâce au grec comme au v. 5. Le clan de Bani est connu (II, 10), mais non celui de Shelomith.

12. Un certain nombre de manuscrits et la version syriaque portent 120 au lieu de 110.

13. Ce verset diffère des précédents. Il introduit 3 noms, au lieu d'un, comme chefs de famille, et il les nomme : « les derniers ». Le sens de ce mot est assez obscur. Signifie-t-il les derniers de la famille (les cadets) ou bien : les « restants » (ceux qui restaient en Babylonie, alors que les premiers seraient déjà revenus en Palestine)? Nous penchons pour cette dernière interprétation.

14. Le texte n'est pas satisfaisant. Il faut lire *Zakkour*, pour *Zabboud*, et peut-être d'après *Esdras* grec : « fils de... » donc « Outhaï fils de Zakkour », et non « Outhaï et Zabboud ». Cette lecture s'accorderait mieux avec le pronom personnel qui suit « avec lui », qui suppose un seul personnage et non deux (il faudrait : « avec eux »).

15. « *Ahawa* » servait aussi à désigner une rivière ou mieux un canal, comme il y en avait en Babylonie (v. 21, 31). Si l'on suit la chronologie de VII, 9, il faut admettre que le rassemblement s'est opéré du 1^{er} au 3^e jour du 1^{er} mois et que les démarches nécessaires à la recherche des Lévites ont duré 8 jours, puisque le départ eut lieu le 12^e jour du mois (v. 31). D'autres systèmes chronologiques sont moins satisfaisants.

16. Les traducteurs — depuis les versions anciennes — lisent : soit : j'envoyai « à » Éliézer, « à » Ariel... etc. (grec), soit : j'envoyai Éliézer, Ariel... etc. (latin). La préposition employée après le verbe « envoyer » peut être en effet le signe du datif ou de l'accusatif

[] et à Yarib, et à Elnathan, et à Nathan et à Zekaryah, et à Meshoullam, les chefs, et à Yoyarib et à Elnathan, instructeurs,

¹⁷ et je leur donnai des ordres au sujet de Iddo, le chef [qui était] dans la localité de Kasiphya, et je mis dans leur bouche les paroles à dire à Iddo et à ses frères les Nethinim, dans la localité de Kasiphya, afin de nous amener des serviteurs pour la maison de notre Dieu.

(rarement). D'après les v. suivants, il est incontestable que les hommes ici mentionnés sont *les envoyés* et non ceux qui reçoivent les envoyés; c'est ainsi que les traductions modernes l'interprètent. La construction habituelle avec le datif peut du reste fort bien être maintenue, en comprenant ainsi: j'envoyai un avis à Éliézer, à Ariel... « pour les prévenir » d'aller vers Iddo et lui dire ce qu'Esdras désirait. La liste contient 11 noms, parmi lesquels 3 fois celui d'*Elnathan*, 1 fois celui de *Nathan*, et 2 fois celui de *Yarib* (ou *Yoyarib*). Bien que plusieurs personnages puissent porter le même nom, il est plus probable que le texte a subi quelque altération par répétition accidentelle (supprimer le 1^{er} Elnathan) ou par mauvaise lecture (quelques manuscrits héb. lisent *Yonathan* à cet endroit). Les 8 premiers hommes sont qualifiés de « chefs de familles ». Les 2 derniers, de « ceux qui font comprendre » (cf. *Néhémie*, VIII, 7, 9), c'est-à-dire: instructeurs, chargés d'expliquer la loi. Aucune preuve n'existe en faveur de l'hypothèse qui voit dans ce mot le titre d'une classe spéciale de « maîtres » distincts des prêtres et des Lévites, qui auraient été chargés d'expliquer la loi parmi les Juifs de Babylonie.

17. Le premier verbe du verset doit se traduire par: « et je fis sortir (vers Iddo) », mais les Massorètes ont indiqué le qerê: « et je donnai des ordres (au sujet de Iddo) », ce qui est préférable. -*Kasiphya*: localité inconnue. Peut-être le mot « lieu » ou « localité » qui l'accompagne désignait-il spécialement un « haut-lieu » où se trouvait un sanctuaire, et par conséquent des Lévites. Les Juifs de Babylonie, comme ceux d'Égypte (cf. papyrus d'Éléphantine) pouvaient avoir eu des sanctuaires de Iahvé en terre étrangère. Le grec a curieusement traduit ce nom propre par un nom commun de même étymologie: « sur l'argent » du lieu (racine *kèsèph*: argent). Iddo aurait été en somme le chef de la trésorerie du lieu (?). « Et je mis dans leur bouche les paroles à dire à Iddo son frère les Nethinim ». Cette construction est sûrement fautive et il faut lire avec le grec et le latin: à Iddo et à ses frères les Nethinim. Le terme « serviteurs » désigne d'une façon générale tous les fonctionnaires du Temple (prêtres, Lévites, Nethinim, etc.). Par suite d'une faute de lecture le grec traduit par: « chanteurs ». A propos des Nethinim, cf. II, 43.

¹⁸ Et comme la bonne main de notre Dieu était sur nous, ils nous amenèrent un homme intelligent, l'un des fils de Makhli, fils de Lévi, fils d'Israël : Shérébyah et ses fils et ses frères, au nombre de 18,

¹⁹ et Hashabyah, et Yeshayah d'entre les fils de Merari, ses frères et leurs fils, au nombre de 20,

²⁰ et parmi les Nethinim que David et les chefs avaient donnés pour le service des Lévites 220 Nethinim, eux tous pointés par leurs noms.

²¹ Et là, auprès du fleuve Ahawa, je proclamai un jeûne

18. L'hébreu mentionnait peut-être 2 personnages distincts dans ce verset; d'une part : Ishsekel, fils de Makhli... d'autre part, *Shérébyah* et ses fils. Il y a en effet la conjonction « et » devant le 2^e nom : Shérébyah. Mais alors pourquoi y aurait-il pour le premier seul des indications généalogiques, et pas pour le second? Il paraît préférable de supposer (comme dans *Esdras* grec) que le v. se rapporte à un seul personnage, désigné d'abord par un qualificatif : « un homme intelligent » (sekel) parmi les fils de Makhli... : « Shérébyah » ... Dans ce cas, il faut supprimer la conjonction devant le nom propre. Les Septante ont tranché la difficulté autrement : en lisant un nom propre, deux mots qu'ils ont rendus par puis = « *et vinrent pour commencer*, ses fils et ses frères ». C'est encore moins satisfaisant.

19. Avec le grec, lire *'eth* (signe de l'accusatif) au lieu de *'ittô* « et avec lui », devant *Yeshayah*. L'expression : « ses frères et leurs fils » est souvent considérée comme inexacte grammaticalement. On la corrige en « leurs frères et leurs fils ». Mais le grec suit l'hébreu, et le sens des mots n'est pas impossible sans la correction; « ses frères » s'appliquerait à *Yeshayah* fils de Merari, et « leurs fils » se rapporterait aux deux personnages : *Hashabyah* et *Yeshayah*.

20. Malgré l'accord du grec le membre de phrase « que David et les chefs... pour le service des Lévites » est probablement une addition faite après coup pour expliquer le mot *Nethinim* (de la racine « donner ») comme désignant les hommes que David avait « donnés » comme aides aux Lévites. Le caractère tardif de cette phrase apparaît surtout dans l'emploi d'un pronom relatif — qui est le seul exemple dans les livres d'Esdras-Néhémie et qui est d'usage tardif. Ils furent « pointés » par leurs noms. Nous traduisons ainsi le mot de la racine : percer, pointer. C'est plus qu'une désignation par les noms, c'est une sorte de « pointage » des noms sur un registre.

21. Avant le voyage un jeûne est ordonné, comme un signe d'humiliation et d'intercession pour obtenir la bénédiction et la protection de Dieu pendant le voyage et pour tous les voyageurs, ainsi que leurs biens. Le fleuve pouvait porter le même nom que

pour nous humilier devant notre Dieu, afin de lui demander un heureux voyage pour nous, pour nos enfants et pour tous nos biens.

²² Car j'avais honte de demander au roi une troupe et des cavaliers pour nous aider contre l'ennemi, au cours du voyage; en effet, nous avions dit au roi ceci : la main de notre Dieu est, pour le bien, sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur ceux qui l'abandonnent.

²³ Et nous jeûnâmes et nous invoquâmes notre Dieu pour cela, et il nous entendit.

²⁴ Puis je choisis douze d'entre les chefs des prêtres, et Shérébyah, Hashabiah et avec eux, dix de leurs frères.

²⁵ Et je pesai, pour eux, l'argent et l'or et les ustensiles, offrande pour la maison de notre Dieu qu'avaient apportée le roi, ses conseillers, ses chefs et tous les Israélites qui se trouvaient [là],

²⁶ et je pesai dans leurs mains 650 talents d'argent, des ustensiles d'argent pour 100 talents, 100 talents d'or,

la localité, soit : *Ahawa*. C'est ce qui ressort du texte où le mot : « le fleuve » n'est pas à l'état construit et ne peut se traduire « le fleuve d'Ahawa » (comme au v. 31). « Pour nos enfants » s'applique aussi, dans un sens plus général, aux mères et aux enfants, donc à toute la famille (cf. *Exode*, xii, 37). « Nos biens » correspond ici à un mot qui s'applique surtout aux objets que les nomades rassemblent comme bagages pour leurs voyages. Les exilés ne peuvent pas emporter beaucoup de choses, pour leur retour.

23. Litt. : « et nous cherchâmes, de notre Dieu, sur cela » = nous invoquâmes Dieu pour cela. « Il nous entendit » litt. « il se laissa prier pour nous », c'est-à-dire : « il nous exauça ».

24. Il faut très certainement lire la conjonction « et » devant les deux noms propres. Il y a ainsi les deux groupes, d'abord les prêtres et ensuite les Lévites, ce qui est tout à fait conforme aux v. 18-20 où les deux personnages nommés sont désignés comme Lévites et non comme prêtres.

25. Le mot traduit ici par : « offrande » est presque exclusivement employé pour désigner les offrandes rituelles et cultuelles, en faveur des prêtres ou du Temple, dans les textes postexiliques. La phrase subordonnée (« qu'avaient apportée... ») est introduite par une forme rare de l'emploi de l'article devant un verbe, à la place du relatif.

26. L'énumération des sommes d'argent et des ustensiles précieux est peu claire au milieu du verset : « et des ustensiles d'argent 100 pour talents ». On peut comprendre : « 100 pour la valeur en talents », donc : pour une valeur de 100 talents.

²⁷ 20 coupes d'or pour 1000 dariques, 2 beaux ustensiles d'airain doré, précieux comme l'or,

²⁸ et je leur dis : « Vous êtes consacrés à Iahvé, ces ustensiles sont sacrés et l'argent et l'or sont une offrande volontaire à Iahvé, le Dieu de vos pères ;

²⁹ veillez et gardez [les] jusqu'à ce que vous les pesiez en face des chefs des prêtres et des Lévites, et des chefs de famille d'Israël, à Jérusalem, dans les chambres de la maison de Iahvé. »

³⁰ Alors les prêtres et les Lévites reçurent ce qui avait été pesé d'argent, d'or et d'ustensiles, afin de l'amener à Jérusalem, à la maison de notre Dieu.

³¹ Nous partîmes du fleuve d'Ahawa le 12 du premier

27. La « darique » était une pièce de monnaie qui avait cours dans l'empire perse. L'origine en est discutée, mais la forme est certainement postérieure à celle du mot employé dans II, 69, qui correspond à la « drachme ». La seconde partie du verset est peu satisfaisante du point de vue grammatical : le mot « airain » est masculin, mais les deux adjectifs qui le qualifient sont au féminin singulier et au féminin pluriel. De plus, le chiffre 2 a été lu différemment dans le grec. Il est difficile de rétablir le texte avec exactitude et la traduction proposée est approximative.

28. Les versions grecques disent : Le Dieu de « nos » pères (et non : « vos » pères) comme au chap. VII, 27.

29. Les trésors seront remis entre les mains des prêtres, des Lévites et des chefs de familles à Jérusalem. Cette désignation des personnages du Temple paraît conforme à la réalité, bien qu'au v. 33, les trésors n'aient été remis qu'aux prêtres et aux Lévites seuls. Le mot « chambres » est à l'état construit, mais porte l'article, ce qui est impossible grammaticalement. Il faut le lire à l'état absolu avec l'idée d'un accusatif de direction (« dans les chambres, dans la maison de Iahvé ») ou avec la préposition et l'état construit (« dans les chambres de la maison de Iahvé »). Ces chambres contiguës au Temple sont souvent mentionnées (*Ézéchiel*, XLIV, 19; *Néhémie*, X, 37; XIII, 5, etc.).

30. Sorte de conclusion des versets précédents. Il ne peut s'agir des prêtres et des Lévites de Jérusalem qui reçurent les objets et l'or de la main des compagnons d'Esdras. Ceux-là n'apparaissent qu'au v. 33 — et la fin du v. 30 est suffisamment explicite : « pour le faire venir à Jérusalem ».

31. A propos de la rivière d'Ahawa, cf. les v. 15 et 21. Le premier mois est le mois de Nisan (mars-avril). La mention de la protection de Dieu le long de la route montre que, quel que soit le nombre des gens de la caravane, l'importance des trésors qu'ils apportaient à Jérusalem pouvait tenter quelques bandes de pillards.

mois, pour aller à Jérusalem. La main de notre Dieu fut sur nous et nous préserva de la main de l'ennemi et de quiconque aurait tendu un piège sur la route.

³² Nous arrivâmes à Jérusalem et nous nous y reposâmes trois jours.

³³ Le quatrième jour, nous pesâmes l'argent, l'or et les ustensiles dans la maison de notre Dieu, entre les mains de Merémouth, fils de Ouriyah, le prêtre, et avec lui Éléazar fils de Pinkhas, et avec eux Yozabad fils de Yéchoua et Noadyah fils de Binnouï, les Lévites.

³⁴ Tout fut compté et pesé, et le poids total fut mis par écrit. En ce temps-là,

³⁵ ceux qui revinrent de l'exil, les fils de la captivité,

32. Au sujet du séjour de 3 jours à l'arrivée à Jérusalem, cf. *Néhémie*, II, 11.

33. Les personnages en fonction à Jérusalem portent des noms qui se rencontrent ailleurs : « *Merémouth*, fils de Ouriyah, fils de Haqqos est mentionné dans *Néhémie*, IV, 3 et 21. Cette famille, au moment du retour de captivité, eut quelque difficulté à prouver son origine sacerdotale (*Néhémie*, VII, 63), bien que d'après *I Chroniques*, XXIV, 10 elle remontât à l'époque de David. *Éléazar* était fils de Pinkhas (cf. V, 2). Le nom d'un des deux Lévites se rencontre également : *Yozabad* (*Néhémie*, VIII, 7-XI, 16) tandis que *Noadyah* n'apparaît que comme le nom d'une prophétesse (*Néhémie*, VI, 6, 14).

34. Ce verset constitue une transition entre un fragment des mémoires d'Esdras (les v. précédents sont à la 1^{re} personne du pluriel) et des remarques du rédacteur à la 3^e personne (v. 35, 36). Un indice de cette liaison apparaît dans les 2 derniers mots : « en ce temps-là » qui terminent le v. 34, alors que dans le grec ils commencent le v. 35, ce qui paraît plus logique. Il faut rétablir la conjonction « et » entre les deux mots « compté » et « pesé ».

35. Le début du verset insiste sur le fait que ce sont les exilés revenus de captivité qui offrent les sacrifices (et non les autres). La phrase est évidemment un peu lourde et a été allégée dans le grec, qui supprime : « les fils de la captivité » comme redite des mots : « ceux qui revinrent de l'exil ». Les chiffres relatifs aux sacrifices dénotent le souci rituel du rédacteur qui a pu, du reste, utiliser des documents remontant aux mémoires d'Esdras. Ces chiffres sont des multiples de 12 (les 12 tribus, c'est-à-dire « tout » le peuple) sauf 77 qui est un multiple de 7 (à moins qu'il n'y ait ici une erreur de texte, car l'*Esdras* grec porte le chiffre 72). Ces sacrifices sont à la fois des sacrifices d'actions de grâces (holocauste) et des sacrifices pour le péché (expiation du péché), sans qu'une classification soit proposée, puisque tout a été offert « en holocauste à Iahvé », d'après les derniers mots du verset.

offrirent en holocauste pour le Dieu d'Israël 12 taureaux pour tout Israël, 96 bœufs, 77 agneaux, 12 boucs pour le péché : le tout en holocauste à Iahvé.

³⁶ Puis ils donnèrent les ordonnances du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de « l'au-delà du fleuve », qui soutinrent le peuple et la maison de Dieu.

CHAPITRE IX

¹ QUAND ces choses furent achevées, les chefs s'approchèrent de moi pour me dire : « Le peuple d'Israël, les prêtres et les Lévites ne se sont pas séparés des peuples des pays; [ils ont agi] d'après leurs abominations [qui sont celles] des Cananéens, des Hittites, des Perizziens, des Jébuséens, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens, et des Amoréens.

² Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs

36. Le mot perse qui a donné notre mot « satrape » désignait un fonctionnaire perse, tandis que le mot *pékhab* était d'origine babylonienne. La juxtaposition de ces deux mots d'origine différente a fait croire à une glose explicative soit pour l'un soit pour l'autre — mais dans *Esther* (III, 12-VIII, 9) et *Daniel* (III, 2-27) ces 2 mots sont employés également côte à côte. Le mot babylonien semble avoir été maintenu en usage à l'époque perse et désignait vraisemblablement des gouverneurs subalternes, soumis aux satrapes. « Qui *soutinrent* le peuple ». Le grec a lu : qui « honorèrent » le peuple... et cette traduction a prévalu dans plusieurs versions modernes — mais elle ne répond pas exactement à l'hébreu qui signifie « soutenir, porter, venir en aide à... ».

IX 1. « D'après leurs abominations » peut signifier : comme leurs abominations l'eussent exigé. On peut sous-entendre aussi un verbe comme : « ils ont agi... ». « Et des Amoréens » : la plupart des exégètes corrigent en : et « des Édomites ». Cependant cette liste de peuples est une liste traditionnelle reproduite par le Chroniqueur, et plusieurs des peuples n'existaient plus à son époque. On pourrait donc garder la mention des Amoréens, conforme aux anciens textes.

2. « Les chefs et les magistrats ont été les premiers... » etc., litt. : « la main des chefs et des magistrats fut la première dans cette mauvaise action. »

filis, et la race sainte a été mélangée aux peuples des pays. Les chefs et les magistrats ont été les premiers à accomplir cette mauvaise action. »

³ Lorsque j'entendis cela, je déchirai mon vêtement et mon manteau, je m'arrachai les cheveux de la tête et les poils de la barbe, et je m'assis bouleversé.

⁴ Auprès de moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient à cause des paroles du Dieu d'Israël, au sujet de cette mauvaise action des exilés, et moi, je restai assis bouleversé jusqu'à l'offrande du soir.

⁵ A l'offrande du soir, je me relevai de mon humiliation, avec mon vêtement et mon manteau déchirés, je tombai à genoux, j'étendis mes mains vers Iahvé mon Dieu,

⁶ et je dis : « Mon Dieu, je suis dans la honte et dans la confusion pour lever ma face vers toi, mon Dieu, car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes et notre faute s'est élevée jusqu'aux cieux.

⁷ Depuis les jours de nos pères jusqu'à ce jour, nous sommes grandement coupables et à cause de nos iniquités, nous, nos rois, [et] nos prêtres, nous sommes livrés aux mains des rois des nations, à l'épée, à la captivité, au pillage et à la confusion de la face, comme en ce jour.

⁸ Et maintenant, depuis un moment, la grâce de Iahvé, notre Dieu [s'est manifestée] en faisant subsister pour nous un reste de réchappés et en nous donnant un piquet

4. « Des exilés » : le mot désignait les Juifs de la captivité, mais il continua à désigner le groupe des captifs revenus à Jérusalem, même longtemps après l'exil. « L'offrande du soir » avait lieu vers 3 h. de l'après-midi (la 9^e heure), d'après Fl. Josèphe (*Ant. Juives*, XIV, 4, 3).

5. « Avec mon vêtement et mon manteau déchirés ». Plusieurs voient dans ces mots une glose, car il est peu probable qu'Esdras ait recommencé à déchirer une seconde fois ses vêtements. Mais la phrase ne dit pas qu'il les déchire à nouveau. Elle signifie : « j'avais mes vêtements déchirés » (« dans le fait de les avoir déchirés »...).

6. Le 2^e : « mon Dieu » est supprimé, à tort nous semble-t-il, par plusieurs critiques.

7. « Et nos prêtres », la conjonction est ajoutée d'après le grec.

8. « Depuis un moment » : allusion à la brièveté du temps écoulé depuis le retour d'exil. « En nous donnant un piquet de tente » signifie : en nous accordant la possibilité de planter notre tente, donc de nous établir. Image qui subsiste de l'époque nomade.

de tente dans son saint lieu, afin que notre Dieu éclaire nos yeux et nous rende un peu de vie dans notre servitude.

⁹ Car nous sommes esclaves, mais dans notre servitude, notre Dieu ne nous a pas abandonnés; il a étendu sur nous sa miséricorde en face des rois de Perse, pour nous rendre la vie, pour relever la maison de notre Dieu, pour rétablir ses ruines et pour nous donner une muraille en Juda et à Jérusalem.

¹⁰ Et maintenant, notre Dieu, que dirons-nous après cela? car nous avons abandonné tes commandements,

¹¹ que tu as prescrits par l'intermédiaire de tes serviteurs les prophètes en ces mots : le pays dans lequel vous entrez pour en prendre possession est un pays souillé par les impuretés des peuples de [ces] pays, et par leurs abominations dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre dans leur impureté.

¹² Et maintenant, ne donnez pas vos filles à leurs fils, ne prenez pas leurs filles pour vos fils, et ne recherchez pas leur prospérité et leur bonheur, à jamais, afin que vous soyez forts, que vous mangiez les biens du pays et que vous les laissiez pour toujours en héritage à vos fils.

¹³ Après tout ce qui nous est arrivé, à cause de nos mauvaises actions et de notre grande faute, alors que toi, notre Dieu, tu as atténué nos iniquités, et tu nous as laissé des réchappés comme ceux-ci,

9. « Une muraille... ». Ce verset est l'une des preuves qu'Esdras est arrivé à Jérusalem après les travaux de reconstruction de la muraille par Néhémie. Certains ont compris ce mot au sens figuré (mais le mot n'a jamais ce sens figuré). D'autres ne tiennent pas ce verset comme probant car il s'agit d'une muraille « en Juda » et à Jérusalem. Néhémie n'a pas reconstruit un mur autour de Juda. Mais la phrase peut signifier : « pour Juda ».

11. « D'un bout à l'autre », litt. « d'une bouche à une bouche ». Ce verset ne cite pas un texte précis de la Loi, bien qu'il semble vouloir le faire. Les lois auxquelles il se rapporte sont surtout celles du Deutéronome (cf. VII, 1-3; XI, 8; XXIII, 6, etc.). Ce sont des citations libres et approximatives.

13. La 2^e partie du v. forme une sorte de parenthèse, dont l'idée est différente de celle de la 1^{re} partie. (« Alors que toi, notre Dieu... »). « Tu as atténué nos iniquités... ». Cette traduction est approchée. On pourrait aussi traduire : « tu as ménagé (la punition) au-dessous de nos iniquités », ou : « tu as » montré de l'indulgence en dépit de nos iniquités. Quelques-uns corrigent le verbe et traduisent : « tu as estimé (ou compté) au-dessous de nos iniquités ».

¹⁴ est-ce que nous recommencerions à mépriser tes commandements et à nous lier par le mariage à ces peuples abominables? Est-ce que tu ne t'irriterais pas contre nous jusqu'à nous détruire sans laisser un reste de réchappés?

¹⁵ Iahvé, Dieu d'Israël, tu es juste, car nous sommes un reste de réchappés, comme [c'est le cas] aujourd'hui. Nous voici devant toi, avec nos fautes, et on ne peut subsister ainsi devant ta face. »

CHAPITRE X

¹ **C**OMME Esdras priait et confessait ses péchés, en pleurant et en étant prosterné devant la maison de Dieu, une assemblée très nombreuse d'entre les Israélites, hommes, femmes et enfants, se réunit auprès de lui, car le peuple versait d'abondantes larmes.

² Alors Shekanyah, fils de Yekhyel, l'un des fils d'Eylam, prit la parole et dit à Esdras : « Nous avons mal agi contre notre Dieu, et nous avons épousé des femmes étrangères, des peuples du pays. Mais maintenant il y a [encore] une espérance pour Israël, à ce sujet.

³ Nous ferons, dès ce moment, une alliance avec notre Dieu, pour renvoyer toutes les femmes et leurs enfants, d'après le conseil de mon seigneur et de ceux qui craignent le commandement de notre Dieu. Il sera fait selon la loi!

⁴ Lève-toi, car la chose te concerne, et nous sommes avec toi. Fortifie-toi et agis! »

15. « Tu es juste » : non pas la justice de Dieu qui l'a conduit à punir son peuple, mais sa justice dans le sens de sa grâce, qui a permis qu'un reste du peuple subsistât.

X 1. « Le peuple versait... ». Le texte est satisfaisant. La correction proposée pour rétablir un membre de phrase disant : (le peuple) « ceux qui craignaient la parole de Dieu... » ne s'impose nullement et reste arbitraire.

3. « Toutes les femmes... ». Ainsi, le texte est trop absolu. Il ne s'agit pas de renvoyer « toutes » les femmes, mais seulement les femmes « étrangères ». Peut-être avec le grec faut-il lire : « toutes nos femmes étrangères... ». « De mon seigneur » : c'est d'Esdras qu'il est question, non du Seigneur Dieu.

⁵ Alors Esdras se leva et fit jurer les chefs des prêtres, des Lévites et de tout Israël, d'agir comme il avait été dit; et ils jurèrent.

⁶ Esdras se leva du lieu où il était, en face de la maison de Dieu, il alla vers la chambre de Yehokhanan, fils d'Elyashib; et là où il alla, il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau, car il s'affligeait de la mauvaise action des exilés.

⁷ On fit publier en Juda et à Jérusalem que tous les fils de la captivité devaient se rassembler à Jérusalem.

⁸ Quiconque ne viendrait pas dans les trois jours, selon le conseil des chefs et des anciens, aurait tous ses biens frappés d'interdit et lui-même serait exclu de l'assemblée des exilés.

⁹ Alors tous les hommes de Juda et de Benjamin s'assemblèrent à Jérusalem, dans les trois jours; c'était le vingtième jour du neuvième mois. Tout le peuple demeurera sur la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de la circonstance et à cause de la pluie.

¹⁰ Esdras, le prêtre, se leva et leur dit : « Vous avez mal agi en prenant des femmes étrangères, et en accroissant [ainsi] le péché d'Israël.

¹¹ Maintenant, confessez-vous à Iahvé, le Dieu de vos pères, et faites sa volonté : Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères.»

¹² Toute l'assemblée répondit et dit d'une voix forte : « C'est vrai ! à nous de faire comme tu le dis !

¹³ Mais le peuple est nombreux, et c'est le temps des pluies; on ne peut pas se tenir dehors. L'affaire n'est pas celle d'un jour ou deux, car nous sommes nombreux à avoir péché, dans cette circonstance.

¹⁴ Nos chefs se tiendront donc là pour toute l'assem-

6. « Là où il alla » : le verbe « aller » est répété deux fois. Plusieurs préfèrent corriger le second en : « et il passa la nuit... ».

8. « Frappés d'interdit » : non la destruction totale comme dans l'ancien Israël, mais la consécration au Temple, par le don total des biens de ceux qui auraient transgressé l'ordre.

9. Le 9^e mois tombe à la saison d'hiver (novembre-décembre), donc la période des pluies.

11. « Confessez-vous » : litt. « donnez honneur à Iahvé » (en reconnaissant vos fautes) cf. *Josué*, VII, 19.

14. « Dans nos villes » : la forme du mot avec le pronom suffixe ne prend habituellement pas l'article défini, comme ici. Il faut sans

blée, et tous ceux qui, dans nos villes, ont pris des femmes étrangères, viendront aux temps fixés, et avec eux les anciens de chaque ville, et ses juges, jusqu'à ce que la colère de notre Dieu se détourne de nous, au sujet de cette affaire. »

¹⁵ Cependant, Yonathan, fils de Asahel, et Yakhzeyah fils de Tiqwah, s'opposèrent à cela, et Meshoullam et Shabthaï le Lévite furent avec eux.

¹⁶ Mais les fils de la captivité agirent comme on avait dit. Esdras le prêtre choisit des hommes, chefs de famille, pour chaque famille, tous désignés selon leurs noms, et ils siégèrent le premier jour du dixième mois pour examiner l'affaire.

¹⁷ Ils terminèrent, pour tous les hommes qui avaient pris des femmes étrangères, le premier jour du premier mois.

¹⁸ On trouva, parmi les fils des prêtres qui avaient pris des femmes étrangères : parmi les fils de Josué, fils de Yosadaq et ses frères : Maaseyah, Éliézer, Yarib et Guedalyah.

¹⁹ Ils s'engagèrent à renvoyer leurs femmes, et à offrir un bœuf pour la réparation de leur faute.

²⁰ Parmi les fils de Immér : Hanani et Zebadyah.

²¹ Parmi les fils de Harim : Maaseyah, Eliyah, Shemayah, Yekhiel et Ouziyah.

doute le supprimer. « Au sujet de cette affaire » : le texte porte : « jusqu'à cette affaire ». Il faut lire : « au sujet de... » ('*al* et non '*ad*).

15. Sorte de parenthèse dont le sens ne fait pas de doute : il y eut quelques hommes qui s'opposèrent à Esdras. Néanmoins plusieurs traduisent autrement et voient dans les hommes mentionnés ici des « aides » pour Esdras, non des opposants (le verbe '*âzar* = aider). Mais l'expression du début du verset signifie bien : « se tenir contre ».

16. Le texte dit : « On choisit Esdras, le prêtre des hommes... » ce qui surprend puisque c'est Esdras qui a donné les ordres. Avec l'*Esdras* grec : « Esdras fit choisir pour lui, des hommes ». « Pour examiner » : le texte porte, d'une façon surprenante, le mot : « pour Darius (*ledaryôsh*) au lieu du verbe *liderôsh* : « pour chercher, examiner ». Darius n'a rien à faire ici.

17. La réforme dura donc 3 mois : 1^{er} jour du 10^e mois au 1^{er} jour du 1^{er} mois (de l'année suivante).

19. « Ils s'engagèrent » : littéralement, ils donnèrent leur main à...

²² Parmi les fils de Pashkhour : Elyoénaï, Maaseyah, Ishmael, Nethaneél, Yozabad, et Eleasah.

²³ Parmi les Lévites : Yozabad, Shimeï, Qélayah — ou Qelyta — Petakhya, Yehoudah et Eliézer.

²⁴ Parmi les chantres : Elyashib [et Zakkour].
Parmi les portiers : Shalloum, Telèm et Ouri.

²⁵ Parmi les Israélites : parmi les fils de Pareosh : Ramyah, Izziyah, Malkiyah, Miyamin, Eléazar, [Mikayah] et Benayah.

²⁶ Parmi les fils d'Eylam : Mattanyah, Zekaryah, Yekhyel, Abdi, Yérémoth et Eliyah.

²⁷ Parmi les fils de Zattou : Elyoénaï, Elyashib, Mattanyah, Merémot, Zabad et Azizah.

²⁸ Parmi les fils de Bébaï : Yehokhanân, Hananyah, Zabbai, Atlaï.

²⁹ Parmi les fils de Bani : Meshoullam, Mallouk, Adayah, Yashoub, Sheal, Yeramoth.

³⁰ Parmi les fils de Pakhat-Moab : Adna, Kelal, Benayah, Maaseyah, Mattanyah, Besaleél, Binnouï, Manassé.

³¹ Parmi les fils de Harim : Élyezer, Ishshiyah, Malkiyah, Shemayah, Shimeon,

³² Benjamin, Mallouk, Shemaryah.

³³ Parmi les fils de Hashoum : Mattnaï, Mattattah, Zabad, Elyphélèt, Yérémaï, Manassé, Shimeï.

³⁴ Parmi les fils de Bani : Maadaï, Amram, Yoél,

³⁵ Benayah, Bédyah, Kelouhi,

³⁶ Wanyah, Merémot, Elyashib,

³⁷ Mattanyah, Mattnaï, et Yaasaï.

³⁸ Parmi les fils de Binnouï : Shimeï,

³⁹ Shélémyah, Nathan, Adayah,

24. Le grec ajoute le nom de *Zakkour* qui manque dans le texte hébreu.

25. *Mikayah* d'après le grec, car l'hébreu répète une 2^e fois le nom de *Malkiyah* qui vient d'être cité. Par ailleurs d'autres versions mettent ici *Hashabyah*. Le texte est donc peu sûr.

29. *Sheal* est transcrit de façon fort différente selon les versions (*Isheal*, *Asahel*, etc.).

31. « Parmi les fils de Harim » : par symétrie avec les autres versets, car l'hébreu dit : « les fils de... » et non : « parmi les fils de ».

34. *Yoél* et non *Ouel* par erreur dans l'hébreu. *Yoél* est un nom courant.

38. « Parmi les fils de *Binnouï* » : Le texte dit : « et Bani et Binnouï », faute pour : *mibbenéy-Binnouï*, parmi les fils de Binnouï.

⁴⁰ Maknadbaï, Shashaï, Sharaï,

⁴¹ Azaréel, Shélémyahou, Shemaryah,

⁴² Shalloum, Amaryah, Joseph.

⁴³ Parmi les fils de Nebo : Yeiel, Mattithyah, Zabad, Zebynah, Yaddaw, Yoel, Benayah.

⁴⁴ Tous ceux-là avaient pris des femmes étrangères, et ils renvoyèrent loin d'eux leurs femmes et leurs enfants.

40. *Maknadbaï*. Ce nom exceptionnel est peut-être une altération des mots : « parmi les fils de *Zakkaï* » ou parmi les fils de *Azzour*

44. « Et ils renvoyèrent... ». La fin du v. 44 signifie réellement : « et il y avait d'eux des femmes, et ils eurent des fils ». Mais cette phrase n'offre aucun sens. Il faut supposer une altération du texte qu'on peut restituer, avec la plupart des critiques, de la façon suivante : « et ils renvoyèrent les femmes et les enfants ».

ESDRAS II ou NÉHÉMIE

CHAPITRE PREMIER

¹ PAROLES de Néhémie, fils de Hakalyah....

Et voici, au mois de Kislev de la vingtième année, j'étais à Suse la ville forte.

I 1. Les premiers mots peuvent avoir été pris dans le titre même des Mémoires de Néhémie, utilisés par le Chroniqueur. Ils forment une suscription au livre tout entier, telle qu'on n'en trouve aucune autre semblable dans les livres historiques de l'A.T. puisqu'elle désigne le nom de l'auteur. « Les paroles... » doivent s'entendre plutôt des faits et gestes, des actes de Néhémie, et non de ses discours, car il s'agit d'un récit. *Néhémie* (lahvé console) ne se rencontre pas ailleurs que dans notre livre, mais désigne 3 personnages distincts : un contemporain de Zorobabel (*Néhémie*, VII, 7 et *Esdras*, II, 2), un fils d'Azbouq (*Néhémie*, III, 16) et le fils de Hakalyah (I, 1; X, 2; XII, 26, etc.). D'où la nécessité de préciser par l'indication du nom du père. Hakalyah est inconnu de nous. « La vingtième année » : il est question de la 20^e année, sans donner l'origine de ce calcul. Par comparaison avec II, 1, on sait que c'est la 20^e année d'Artaxerxès (*Artaxerxès* I, 465-424) ou 445 environ. Le récit devait porter ce renseignement, mais le Chroniqueur l'a omis en extrayant ce passage des mémoires. Voir la note chronologique sur *Esdras*, VII, 7. L'indication du mois présente une difficulté : le mois de *Kislev* (9^e de l'année) vient après celui de *Nisan* (1^{er} mois) dans le calendrier juif calqué sur celui des Babyloniens. Or en II, 1, nous sommes au mois de Nisan de la 20^e année, alors qu'ici nous sommes au mois de Kislev de la même année. Les solutions proposées pour résoudre ce problème sont diverses. Peut-être est-il suffisant, en laissant le texte comme il est, d'admettre que l'ancien calendrier israélite qui faisait commencer l'année au 7^e mois (septembre-octobre) était encore utilisé par les Juifs en exil. Dans ce cas, Kislev se placerait avant le Nisan de la même année. La ville de Suse, fortifiée, servait de capitale pour les rois de Perse, à côté d'autres villes comme Ecbatane, Persépolis, Babylone.

² Hanani, un de mes frères, arriva de Juda, lui et quelques hommes, et je les interrogeai au sujet des Juifs réchappés, qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem.

³ Ils me dirent : « Les survivants qui restent de la captivité, là-bas dans la province, sont dans une grande détresse et dans la honte; la muraille de Jérusalem a des brèches et ses portes sont brûlées par le feu. »

⁴ Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai, et je fus dans l'affliction pendant plusieurs jours. Puis, je jeûnai et priai en présence du Dieu des cieux.

⁵ Je dis : « Ah! Iahvé, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, qui gardes l'alliance et la miséricorde envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements,

⁶ que ton oreille soit donc attentive et que tes yeux soient ouverts pour écouter la prière de ton serviteur que je t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour les enfants d'Israël tes serviteurs, en confessant les péchés des enfants d'Israël; car nous avons péché contre toi; moi et la maison de mon père, nous avons péché.

⁷ Nous avons vraiment mal agi envers toi et nous

2. Il est impossible de dire si Hanani était un frère réel de Néhémie, ou si ce terme désignait un membre du même peuple appelé frère. Les mots « les Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité » s'appliquent à ceux qui étaient repartis de la terre d'exil pour retourner en Palestine, et qui s'y étaient réinstallés déjà depuis un certain temps.

3. Le pays de Juda est appelé la « province » (*medinâh*). Ce terme désigne une province de juridiction (*dîn* = juger), division administrative établie par les conquérants. Pour les Juifs, « la » province, c'est la Judée. « La muraille a des brèches » (mieux que : « est en ruine »). La muraille n'était donc pas entièrement détruite, mais très fortement endommagée. Les portes de bois étaient brûlées. Les événements qui ont provoqué ces dégâts ne sont pas ceux des années 587-586, déjà fort loin dans le passé, mais ceux d'un passé récent auquel *Esdras*, iv, 6-23 fait allusion.

4. Signes habituels du deuil : larmes, jeûne, prière.

6. Certains manuscrits grecs portent le pluriel : « que tes oreilles... », ce qui est plus symétrique avec le 2^e membre de la phrase : « Que tes yeux ». « En ce moment », litt. « aujourd'hui », mais il y a aussitôt : « jour et nuit ».

7. Le 1^{er} mot est un substantif ou un infinitif construit, et la construction de la phrase est alors défectueuse. Il faut lire l'infinitif absolu *gal* ou *piel*.

n'avons pas gardé les commandements, les lois et les ordonnances que tu as prescrits à Moïse, ton serviteur.

⁸ Souviens-toi donc de la parole que tu as donné ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer : [Si] vous faites ce qui est mal, moi, je vous disperserai parmi les peuples ;

⁹ mais [si] vous revenez à moi et [si] vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, quand même vos exilés seraient aux extrémités du ciel, je les rassemblerai de là et je les ferai venir vers le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom.

¹⁰ Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande force et par ta puissante main.

¹¹ Ah ! Seigneur, que ton oreille soit donc attentive à la

8. « Si » vous faites... La particule du conditionnel n'est pas dans le texte, mais implicite. Ceci n'est pas une anomalie. Toutefois le grec et un manuscrit portent « Si ».

9. « Aux extrémités du ciel... ». Quelques manuscrits grecs traduisent : « d'une extrémité du ciel à l'autre extrémité du ciel », marquant ainsi plutôt la notion d'espace que l'éloignement. L'extrémité du ciel est l'endroit où le ciel repose sur la terre, selon les anciennes croyances. Les expressions des v. 8-9 ont une grande ressemblance avec le style du *Deutéronome*, quoique aucun texte précis de ce livre ne corresponde exactement à ces paroles de Moïse. La plus proche est celle de *Deutéronome*, xxx, 1-5. Le « lieu » choisi pour la résidence du nom de Dieu est le Temple de Jérusalem.

10. Ces termes sont ceux qui d'habitude s'appliquent à la délivrance du peuple hors d'Égypte, grâce à la main puissante de Dieu. Peut-être s'appliquent-ils ici, dans la prière de Néhémie, à l'action de Dieu délivrant son peuple de la captivité et le ramenant au pays des pères.

11. Noter le contraste entre les mots : « prendre plaisir à craindre » qui forment un paradoxe. « Cet homme... » c'est le roi Artaxerxès. Néhémie a une grande faveur à lui demander, surtout si l'on se reporte à *Esdras*, iv, 23 qui parle d'un ordre du roi de faire cesser les travaux de reconstruction des murailles. Il s'agit donc de faire changer d'avis Artaxerxès ! Les derniers mots ne font plus partie de la prière. « L'échanson » du roi était un personnage important. Les Juifs de Babylone avaient donc réussi souvent à parvenir aux plus hautes fonctions de la cour royale. Pouvaient-ils le faire sans compromis pour leur foi et les pratiques de leur culte ? La coutume exigeait que les fonctionnaires royaux qui vivaient dans la proximité du roi et du harem fussent des eunuques (ii, 6). Néhémie l'était-il ? La question est discutée. Rien ne le dit explicitement. Le grec porte, selon les manuscrits : échanson ou eunuque. La similitude des mots et la coutume ancienne ont pu faire passer

prière de ton serviteur et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom. Fais donc réussir ton serviteur aujourd'hui et fais-lui trouver grâce en face de cet homme!

J'étais alors échanson du roi.

CHAPITRE II

¹ **ET** voici qu'au mois de Nisan de la vingtième année du roi Artaxerxès le vin était devant moi; je pris le vin et le donnai au roi. Auparavant, je n'avais pas été triste en sa présence.

² Alors le roi me dit : « Pourquoi ton visage est-il triste? Tu n'es pourtant pas malade. N'est-ce pas autre chose qu'une peine de cœur? » Et j'eus une très grande crainte.

³ Je dis au roi : « Que le roi vive éternellement! Pour-

de l'un à l'autre. Pour la religion juive être eunuque était un déshonneur, sauf exception (*Deutéronome*, xxiii, 1 et *Psaume* cxxvii; par contre *Isaïe*, lvi, 3-5).

II 1. Pour la date, voir chap. 1, 1. Ici nous sommes au mois de Nisan, donc environ 3 mois plus tard; le tour de service de Néhémie comme échanson pouvait ne pas être revenu plus tôt. « Le vin était devant moi ». Le texte porte seulement les 4 mots : « le vin devant lui » (devant le roi). Avec le grec, nous lisons : « *et* le vin était devant *moi* », ce qui est préférable, car les mots suivants indiquent que Néhémie porta le vin devant le roi. L'expression signifie : « C'était à mon tour de porter le vin ». Les derniers mots du verset se traduisent : « et je n'étais pas triste en face de lui », ce qui contredit le verset suivant, puisque le roi demande à Néhémie pourquoi il est triste. La supposition qui consiste à rétablir un mot presque similaire au dernier mot du v. s'appuie sur le texte grec de Lucien et on peut lire : « *Auparavant* je n'étais pas triste en sa présence ».

2. Litt. « Pourquoi as-tu mauvais visage? » expression qui s'appliquait aussi bien à une maladie qu'à une épreuve morale. Néhémie est saisi d'une grande frayeur, car il va demander au roi de revenir sur sa décision antérieure concernant les murailles de Jérusalem (*Esdras*, iv, 21).

3. Litt. « Les maisons des sépulcres ». Cela ne signifie pas qu'on

quo! mon visage ne serait-il pas triste quand la ville, lieu de sépulture de mes pères, est dévastée et que ses portes sont dévorées par le feu ? »

⁴ Et le roi me dit : « Que demandes-tu donc ? ». Je priai le Dieu des cieux,

⁵ et je dis au roi : « Si le roi le trouve bon et si ton serviteur est agréable à tes yeux, envoie-moi vers Juda, à la ville des sépulcres de mes pères afin que je la reconstruise. »

⁶ Le roi, auprès de qui la reine était assise, me dit : « Jusqu'à quand durera ton voyage, et quand reviendras-tu ? » Le roi trouva bon de me laisser partir, et je lui donnai un délai.

⁷ Je dis au roi : « Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer jusqu'à ce que j'arrive en Juda,

⁸ et une lettre pour Asaph, surveillant de la forêt du roi,

ensevelissait les morts dans les maisons, comme le montrent certains textes (*I Samuel*, xxv, 1 ; *I Rois*, II, 34), mais prouve que l'expression était restée, même si la coutume avait disparu.

5. « Construire ». Ici : reconstruire.

6. « La reine ». Le terme hébreu dérive peut-être d'une racine assyrienne, désignant une femme de harem, une concubine. L'article devant le mot implique que c'était la première des femmes, donc la reine. Un auteur grec nous donne son nom : Damaspias (Ctésias. Exc. Pers. 44). « Je lui donnai un délai ». Il est impossible de savoir quel fut ce délai ; le livre de Néhémie parle d'un premier séjour de 12 ans à Jérusalem, ce qui ne pouvait être prévu à ce moment-là. Sans doute, le délai a-t-il été prolongé par la suite.

7. Les « lettres » (ou « rouleaux ») sont destinées à servir de passeport à Néhémie qui connaît sans doute les intentions malveillantes des gouverneurs syriens et palestiniens à l'égard des Juifs.

8. *Asaph* est un nom juif. Le personnage au service du roi devait donc être un Juif, comme Néhémie. « Surveillant de la forêt du roi ». Le mot d'origine perse a donné *paradis* et désignait un parc, un jardin ou une forêt. Où se trouvait cette forêt du roi ? Beaucoup pensaient, autrefois, au Liban avec ses cèdres renommés. Actuellement, on croit qu'il s'agit d'une forêt qui se trouvait à peu de distance de Jérusalem, au sud, peut-être à l'endroit appelé : les jardins de Salomon (*Ecclésiaste*, II, 6-9 ; *Jérémie*, xxxix, 4 ; *LII*, 7 ; *II Rois*, xxv, 4). « La forteresse proche du Temple ». C'était une forteresse qui avait dû être construite à côté du Temple (au nord-ouest) et qui est souvent citée aux époques ultérieures sous

afin qu'il me donne du bois pour construire les portes de la forteresse proche du Temple, pour la muraille de la ville et pour la maison où j'habiterai». Le roi me l'accorda, car la bonne main de mon Dieu était sur moi.

⁹ J'arrivai auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur donnai les lettres du roi. Le roi avait envoyé avec moi des chefs de l'armée et des cavaliers.

¹⁰ Sanballat le Horonite et Tobiyah, le serviteur ammonite, l'apprirent et leur irritation fut grande de ce qu'un homme vint chercher le bien des enfants d'Israël.

¹¹ J'arrivai à Jérusalem et je restai là pendant trois jours.

¹² Puis je me levai de nuit, moi et quelques hommes

un nom qui dérive vraisemblablement du *birab* de ce verset (Baris). Était-elle exactement à l'emplacement de la forteresse Antonia citée dans *Actes*, XXI, 37 et XXII, 24? C'est contesté, mais les emplacements devaient être très voisins.

9. On ignore quels sont ces « gouverneurs ». Un seul avait réellement le pouvoir, celui qui régissait toute la Syrie-Palestine-Phénicie. Mais il avait des subalternes dans chaque région, et c'est à ces derniers que Néhémie présente ses lettres. S'il s'est fait accompagner par une escorte militaire fournie par le roi, c'est que les routes étaient peu sûres, et que l'hostilité des adversaires des Juifs nécessitait certaines précautions.

10. Les deux adversaires de Néhémie sont nommés ici : *Sanballat* porte un nom babylonien (Sin-uballit : la lune fait vivre) mais pouvait être d'origine juive. Ses fils portent des noms purement yahvistes : Delaya et Shélémya, d'après les papyrus d'Éléphantine. Ces derniers nous apprennent aussi que ce gouverneur résidait à Samarie. « Le Horonite » indique son lieu d'origine : *Beth-Horon* au N.O. de Jérusalem (Beth-Our, à 17 km. de Jérusalem) — ou *Horonaïm* dans la région de Moab. *Tobiyah* porte également un nom juif (Iahvé est bon), bien que son qualificatif fasse de lui un « serviteur ammonite ». Était-ce un titre donné par le roi de Perse, pour celui qui s'occupait de la région des Ammonites? Mais alors qu'aurait-il à faire à Jérusalem? C'est plutôt une indication de son origine : il était d'une famille ammonite, sans doute peu élevée, d'où le terme ironique employé par Néhémie : serviteur. Son rôle, en tout cas, n'était pas celui d'un serviteur, car il semble avoir été assez influent (cf. chap. XIII, 7).

11. « Trois jours », quelques jours (cf. *Esdras*, VIII, 32).

12. Litt. « ce que mon Dieu *donnant* à mon cœur de faire ». On pourrait lire le passé « avait donné » au lieu du part. prés. « La bête » de somme (terme employé presque toujours collectivement pour le bétail) est ici une monture : âne ou mulet.

avec moi, mais je n'avais révélé à personne ce que mon Dieu m'avait mis à cœur de faire pour Jérusalem. Je n'avais pas avec moi d'autre bête de somme que celle sur laquelle je montais.

¹³ Je sortis par la porte de la Vallée, pendant la nuit, dans la direction de la source du Dragon et de la porte du Fumier, et j'inspectai avec soin les murailles de Jérusalem qui avaient des brèches et ses portes qui étaient consumées par le feu.

¹⁴ Je passai ensuite vers la porte de la Source et vers l'étang du roi, et la bête sur laquelle j'étais n'avait plus d'endroit pour passer.

¹⁵ Alors je me mis à monter le ravin, de nuit, et j'examinai attentivement la muraille, puis je revins par la porte de la Vallée et je fus de retour.

¹⁶ Les magistrats ne savaient pas où j'avais été et ce que

13. Le verbe traduit ici par « inspecter » a été lu autrement par quelques exégètes : à cause du grec de certains manuscrits on a lu « brisant » (soit « par un chemin brisé », c'est-à-dire entrecoupé par les ruines de la muraille, soit, au sens moral, « avec le cœur brisé, m'affligeant »). Mais ce verbe existe, avec le sens de : regarder attentivement, inspecter. Les noms des emplacements, ici et au v. suivant, se retrouveront au chap. III, sauf toutefois le nom de la source « du Dragon » qui n'est mentionné nulle part ailleurs. Il ne peut s'agir, comme on l'a cru parfois, de la source du Foulon (Aïn-Roguel), qui se trouve plus à l'est que la porte du Fumier. Le grec traduit par : la source « des figuiers ». Rien ne permet d'identifier cette source qui a sans doute disparu depuis longtemps.

14. « Sur laquelle j'étais », litt. : « sous moi ».

15. « Monter » : à pied, non plus sur la monture.

16. « Aux Juifs », ce mot pourrait désigner globalement tous les personnages qui suivent ; mais il semble plutôt s'appliquer à l'une des catégories de gens du peuple, sans doute les laïcs, par opposition à ceux qui étaient prêtres ou responsables d'une charge quelconque. « Les magistrats ». La différence entre les « magistrats » et les « notables » n'est pas très facile à connaître, car ces deux mots paraissent parfois identiques (cf. XIII, 11 et XIII, 17). Les seconds pourraient représenter ceux qui étaient notables par la naissance, les autres par la fonction. « Les autres chargés d'une fonction ». On ignore également de qui il s'agit exactement. Étaient-ce ceux qui furent chargés des travaux ? Ou ceux qui étaient chargés des fonctions cultuelles d'après XI, 12 et XIII, 10 ? C'était peut-être une désignation générale et assez vague pour parler de

j'avais fait, et jusqu'alors je n'avais rien révélé aux Juifs, aux prêtres, aux notables, aux magistrats et aux autres, chargés d'une fonction.

¹⁷ Alors, je leur dis : « Vous voyez la détresse dans laquelle nous sommes, parce que Jérusalem est dévastée et que ses portes sont brûlées par le feu. Allez et rebâtissons la muraille de Jérusalem. Ne soyons plus une honte ! »

¹⁸ Je leur fis connaître que la main de mon Dieu, sa main bonne, avait été sur moi, et [je rapportai] les paroles que le roi m'avait dites. Ils dirent alors : « Levons-nous et bâtissons ! », et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution.

¹⁹ Sanballat le Horonite, Tobiyah le serviteur ammonite et Gueshèm l'Arabe l'apprirent, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : « Qu'est-ce que vous faites donc ? Est-ce contre l'ordre du roi que vous vous révoltez ? »

²⁰ Je leur répondis et leur dis : « Le Dieu des cieux est celui qui nous donnera le succès, et nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons. Pour vous, il n'y a ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. »

tous ceux qui étaient chargés d'une fonction quelconque dans le peuple, ou qui devaient s'intéresser à la tentative de Néhémie.

17. « Ne soyons plus une honte », c'est-à-dire : un objet de honte à cause des adversaires.

18. Litt. « ils fortifièrent leurs mains pour la bonne chose ». Soit dans un sens figuré (ils persistèrent dans cette bonne résolution), soit dans un sens matériel (ils prirent en main le travail).

19. Un 3^e personnage apparaît : Guëshem, l'Arabe (ou Gashmou d'après vi, 6). C'était un descendant d'un clan arabe, ou un chef arabe ayant encore une fonction dans la région du sud de la Palestine, ou un Arabe déporté en Palestine, comme il y en eut à certaines époques (sous Sargon II, par exemple, qui déporta des clans arabes à Samarie). La fin du verset semble bien se rapporter à un ordre du roi interdisant la reconstruction des murailles, donc *Esdras*, iv, 21-23.

20. « Ni droit, ni souvenir ». Le mot « droit » signifie ce qui est juste : avoir un droit sur quelque chose. Le mot « souvenir » est orienté vers l'avenir et non vers le passé. Ces hommes n'ont pas de souvenirs de Jérusalem ; mais, surtout dans l'avenir, personne ne se souviendra d'eux parmi les descendants qui évoqueront la restauration de Jérusalem, et rappelleront les noms de ceux qui y ont travaillé.

CHAPITRE III

¹ ELYASHIB, le grand prêtre, se leva, ainsi que ses frères les prêtres, et ils construisirent la porte des Brebis; ce sont eux qui la consacrèrent, et qui en posèrent les battants; [ils allèrent] jusqu'à la tour des Cent, qu'ils consacrèrent [et] jusqu'à la tour de Hananeël.

² A côté de lui, bâtirent les hommes de Jéricho, et à côté, bâtit Zakkour, fils de Imri.

³ Et les fils de Hassenaah bâtirent la porte des Poissons; ce sont eux qui la charpentèrent et posèrent ses battants, ses verrous et ses barres.

⁴ A côté d'eux, travailla Merémouth, fils de Ouriyah, fils

III 1. La « porte des Brebis » se trouvait au nord du Temple, dans la muraille nord, non loin de l'angle nord-est. Son nom vient sans doute de ce qu'on y faisait passer les troupeaux d'animaux destinés aux sacrifices du Temple. Peut-être y avait-il même, à cette porte, un marché aux animaux. La demeure du grand prêtre devait se trouver à côté. « La tour des Cent » dont on ignore l'origine du nom (terme militaire : 100 hommes ? ou mesure de la tour : 100 coudées ?) ainsi que la « tour de Hananeël » également inconnue, bien que citée ailleurs (*Jérémie*, xxxi, 38; *Zacharie*, xiv, 10) devaient se trouver à l'ouest de la porte des Brebis, et faire partie de l'enceinte du Temple, ou de la forteresse qui y était attenante.

2. L'expression qui reviendra fréquemment « à côté de... » (litt. « sur sa main ») prend un suffixe singulier ou pluriel, sans que l'on puisse y voir une règle logique.

3. La « porte des Poissons », plus à l'ouest, devait être le lieu d'un marché aux poissons alimenté par les gens de Tyr avec qui Néhémie aura des difficultés (xiii, 16). Elle est citée encore dans *Sophonie*, i, 10; *II Chroniques*, xxxiii, 14. « Les verrous et les barres » : système de fermeture des portes qui consistait peut-être en ferrures dans lesquelles on introduisait des barres de bois de façon à bloquer les battants de la porte. — « Les fils de Hassenaah » ou de « Senaah » sont déjà mentionnés dans la liste d'*Esdras*, ii, 35 parmi les Juifs revenus à l'époque de Zorobabel.

4. « Travailla ». Le verbe employé ici, et dans la suite, est différent de ceux qui sont dans les v. 1-3 où il est dit qu'on a « construit ». Ce verbe signifie : « fortifier », d'où réparer, travailler à la réparation de... Nous traduisons, chaque fois, par : « travailler », pour ne pas répéter l'expression trop longue de : « travailler à la réparation ».

de Haqqos, et à côté d'eux travailla Meshoullam, fils de Bérek yah fils de Mesheizabeël, et à côté d'eux travailla Sadoq fils de Baana.*

⁵ A côté d'eux travaillèrent les Teqoïtes, mais leurs nobles ne ployèrent pas leur cou au service de leur seigneur.

⁶ Et Yoyadah fils de Paséakh, et Meshoullam fils de Besodyah travaillèrent à la porte de la Yeshanah; ce sont eux qui la charpentèrent et posèrent ses battants, ses verrous et ses barres.

⁷ Et à côté d'eux travaillèrent Melatyah, le Gabaonite, et Yadon, le Méronotite, [et] les hommes de Gabaon et de

Cette différence de verbe entre les v. 1-3 et 4 et ss. provient probablement du fait que la muraille nord était entièrement à rebâtir, tandis que les autres secteurs n'étaient qu'à réparer et consolider. *Merémoth*, prêtre qui accueille Esdras et ses compagnons (*Esdras*, VIII, 33), est encore nommé au v. 21, et travailla à une autre section de la muraille.

5. Les habitants de *Tegoa*, village au sud de Bethléhem, ne participèrent pas entièrement aux travaux. Certaines familles nobles refusèrent d'accomplir cette corvée (« ils n'amenèrent pas leur cou »). « De leur seigneur » : il s'agit vraisemblablement de Néhémie, appelé le seigneur. Certains traducteurs ont pensé à Dieu, le Seigneur (avec le texte grec), mais il serait étonnant d'employer ce mot avec le suffixe, d'autant plus qu'on peut traduire aussi au pluriel : de leurs seigneurs. Ces nobles ont refusé de se soumettre aux ordres de Néhémie et de ses aides; ils n'auraient peut-être pas refusé d'obéir à un ordre de Dieu.

6. La « porte de la Yeshanah » : litt. « la porte de la vieille », et l'on traduit par : la vieille porte, la porte de la vieille ville. Plusieurs y voient un mot qui se rapporte à un village dont le nom était Yeshanah, conservé aujourd'hui en Aïn Sinija, à 24 km. env. au nord de Jérusalem. La porte correspondrait à la route menant à cette localité qui est mentionnée dans *II Chroniques*, XIII, 19. D'autres corrigent en : « la deuxième porte », mais cette expression n'est pas plus explicite.

7. Les deux personnages sont originaires de Gabaon (10 km. N.O. de Jérusalem) et de Méronoth (ville inconnue). Il faut ajouter la conjonction « et » devant : « les hommes ». La fin du v. est difficile; les derniers mots ont donné lieu à de multiples traductions : (les gens ont travaillé) « pour le siège du gouverneur »... c'est-à-dire : en son nom, de sa part, ou, ce qui paraît bien meilleur : « à côté du siège du gouverneur »... Ils ont travaillé à la partie du mur qui se trouvait à côté de la résidence de ce gouverneur lorsqu'il venait à Jérusalem.

Mispah, à côté du trône du gouverneur de « l'autre côté du fleuve ».

⁸ A côté d'eux travailla Ouzzyel, fils de Harhayah, d'entre les orfèvres, et à côté d'eux travailla Hananyah, d'entre les parfumeurs; ils achevèrent Jérusalem jusqu'à la muraille large.

⁹ Et à côté d'eux travailla Rephayah, fils de Hour, chef de la moitié du secteur de Jérusalem.

¹⁰ Et à côté d'eux travailla Yedayah, fils de Haroumaph, [] en face de sa maison, et à côté de lui travailla Hattoush, fils de Hashabnyah.

¹¹ Malkiyah, fils de Harim, et Hashoub, fils de Pakhat-

8. « Des orfèvres ». Il faut sans doute ajouter ici : fils des orfèvres comme ailleurs dans les versets suivants. Le sens est : membre de la corporation des orfèvres. « Ils achevèrent ». Le verbe signifie : ils abandonnèrent, ils laissèrent, mais ce sens est impossible ici. Par des rapprochements de sens avec d'autres langues sémitiques, la racine verbale paraît être un terme technique s'appliquant à la construction ou à la maçonnerie; on peut donc traduire par un terme indiquant le travail de construction et d'achèvement des murailles. — « La muraille large » désignait vraisemblablement une partie de la muraille qui avait des dimensions plus grandes qu'ailleurs pour éviter plus sûrement un accès possible dans la ville, de la part des assaillants. Il est question d'un mur de ce genre, dans Fl. Josèphe (*Ant. Jud.*, ix, 10, 3); il aurait été construit par le roi Ozias après la destruction d'une partie de la muraille au cours d'une guerre contre le roi Joas d'Israël (vers le milieu du VIII^e siècle avant J.-C.).

9. Jérusalem, comme d'autres villes ou régions, était divisée en secteurs ou districts. Un chef de secteur était placé à la tête, parfois seulement pour la moitié du secteur (l'autre moitié est mentionnée au v. 12).

10. Le texte porte « et en face de sa maison » — supprimer la conjonction, avec le grec.

11. « La tour des Fours » est habituellement identifiée avec la tour de l'angle nord-ouest de la ville, qui avait été construite par le roi Ozias, d'après *II Chroniques*, xxvi, 9. Ce verset est le premier exemple d'une indication qui reviendra plusieurs fois : « la deuxième portion ». On en déduit que les équipes de travailleurs eurent, pour certaines d'entre elles tout au moins, deux portions de la muraille à refaire. Ceci est nettement indiqué dans les v. 4 et 21 pour Merémouth, v. 5 et 27 pour les Tequoïtes, v. 18 (avec la correction du texte d'après le grec) et 24 pour Binnouï. Mais plusieurs équipes ou personnages sont mentionnés comme travaillant à une deuxième portion, sans que soit dit qu'ils avaient une première

Moab, travaillèrent à une deuxième portion, et cela jusqu'à la tour des Fours.

¹² A côté de lui travailla Shalloum, fils de Hallokhésh, chef de la moitié du secteur de Jérusalem, lui et ses filles.

¹³ Hanoun et les habitants de Zanoakh travaillèrent à la porte de la Vallée; ce sont eux qui la construisirent et posèrent ses battants, ses verrous et ses barres, ainsi que mille coudées de la muraille jusqu'à la porte du Fumier.

¹⁴ Et Malkiyah, fils de Rékab, chef du secteur de Bet-Hakkérèm travailla à la porte du Fumier; ce fut lui qui la construisit et posa ses battants, ses verrous et ses barres.

¹⁵ Et Shalloun, fils de Kol-Hozeh, chef de [la moitié

portion (c'est le cas ici, et aux v. 19-20 et 30). Il se pourrait cependant que le Malkiyah du v. 31 soit le même que celui du v. 11, et dans ce cas, les deux portions seraient indiquées. Par contre, rien n'est dit pour Hashoub. Ceci prouve que la liste n'est pas sans lacunes et que nous n'en possédons pas le texte intégral.

12. Le nom de *Hallokhésh*, devenu nom propre, signifie « l'enchanteur, le devin ». Il indique peut-être une sorte de corporation, plutôt qu'une famille. C'est le seul personnage dont il soit question de « ses filles », travaillant aussi à la muraille. Étaient-ce ses filles, au sens réel du mot? ou des femmes pratiquant la divination (cf. l'expression : fils de prophète)? ou encore, le nom figuré des habitants de sa ville ou de son secteur, (cf. filles de Sion, pour désigner les habitants de Jérusalem)? La première explication paraît la plus naturelle : les femmes se mirent aussi à l'ouvrage.

13. *Zanoakh* est une localité à une trentaine de km. au sud-ouest de Jérusalem. La « porte du Fumier » : Le texte porte par erreur ou par euphémisme : la porte du fromage. L'indication de la distance est précieuse ici, pour la reconstitution topographique du plan de Jérusalem. (1000 coudées = un peu moins de 500 mètres).

14. *Bet-Hakkérèm* (cf. aussi *Jérémie* VI, 1) doit se situer dans les environs de Bethléhem, mais n'a pas été identifié sûrement.

15. *Shalloun* à lire sans doute *Shalloum* comme au v. 12. *Kol-Hozeh* est encore un nom qui peut désigner une sorte de corporation de « voyants » ou de « devins » = « voyant tout », comme au v. 12. Il a pu par la suite devenir un nom propre. *Mispah* est souvent cité dans l'A.T., mais sa localisation n'est pas absolument certaine. Il faut ajouter au texte « la moitié du [secteur de Mispah] », car il est question d'une autre moitié au v. 19. « L'étang de l'Envoyé » : (en hébreu : *Shèlakb*). Certaines traductions anciennes et plusieurs commentateurs pensent à l'étang de *Siloé* (qui se dit en réalité *Shilôakh*). Mais le lieu où se trouvait cet étang ne peut guère coïncider avec le réservoir de Siloé qui était dans la partie nord de la ville. Ici nous sommes dans la partie la plus au sud. C'était

du] secteur de Mispah, travailla à la porte de la Source; ce fut lui qui la construisit, qui la couvrit, et qui posa ses battants, ses verrous et ses barres, ainsi que la muraille de l'étang de l'Envoyé, près du jardin du roi et jusqu'aux degrés qui descendent de la ville de David.

¹⁶ Après lui Néhémie, fils de Azbouq, chef de la moitié du secteur de Beth-Sour, travailla jusqu'en face des sépulcres de David, jusqu'à l'étang artificiel et jusqu'à la maison des Vaillants.

¹⁷ Après lui travaillèrent les Lévites, Rekhoun, fils de Bani, et à côté de lui travailla Hashabyah, chef de la moitié du secteur de Queylah, pour son secteur.

¹⁸ Après lui travaillèrent leurs frères : Binnouï, fils de Hénadad, chef de la moitié du secteur de Queylah.

¹⁹ A côté de lui, Ezer fils de Yéshoua, chef de Mispah,

sans doute un étang où débouchait un canal amenant l'eau de la vallée du Cédron. « Le jardin du roi » et l'escalier de la « ville de David » se trouvaient à la partie sud de la colline de Sion, entre le Tyropéon et le Cédron.

16. *Beth-Sour*, ville à quelques km. au nord d'Hébron. David et les rois de Juda étaient ensevelis dans la ville de David (cf. *I Rois*, II, 10). « L'étang artificiel », litt. l'étang « qui a été fait ». Inconnu aujourd'hui. « La maison des Vaillants » : probablement une caserne où logeaient les troupes d'élite de la garde royale, anciennement (*II Samuel*, XVI, 6; XXIII, 8).

17. *Queylah* = Khirbet Kila, au sud-ouest de Jérusalem, et à une douzaine de km. d'Hébron. Le texte de ce v. ne paraît pas complet. Il parle « des » Lévites, et ne cite qu'un seul nom : *Rekhoun*.

18. « Leurs frères » : c'est-à-dire les gens de Queylah. *Binnouï* : le texte porte *Bavvaï*. Mais, avec le grec et plusieurs manuscrits, il faut rétablir le même nom qu'au v. 24, car il s'agit bien du même personnage : Binnouï, fils de Hénadad.

19. « Chef de Mispah ». Faut-il distinguer Mispah, du secteur de Mispah (v. 15)? ou bien faut-il suppléer ici le mot : « du secteur de... », et nous aurions avec le v. 15 les noms des chefs des deux moitiés de ce secteur? Rien ne permet de trancher cette question. « D'en face la montée de l'arsenal jusqu'à l'encoignure » : le texte est très obscur et les versions anciennes ne s'accordent pas (au lieu « d'en face » on lit dans le grec : « la tour », et au lieu de « montée » on lit : « chambre haute » !). Le mot traduit par l'« arsenal » signifie : « armes », mais on peut suppléer le mot : « maison » (des armes) : *beit hamméshèq*. Quant à l'encoignure, ou le « coin », c'était un angle, en saillie, de la muraille qui est peut-être citée dans *II Chroniques*, XXVI, 9 et où le roi Ozias construisit une tour

travailla à une deuxième portion, en face de la montée de l'arsenal à l'encoignure.

²⁰ Après lui, Barouk fils de Zabbaï [] travailla à une deuxième portion, depuis l'encoignure jusqu'à la porte de la maison de Elyashib, le grand prêtre.

²¹ Après lui, Merémouth, fils de Ouriyah fils de Haqqos, travailla à une deuxième portion, depuis la porte de la maison d'Elyashib jusqu'à l'extrémité de la maison d'Elyashib.

²² Et après lui travaillèrent les prêtres, hommes des environs.

²³ Après eux travaillèrent Benjamin et Hashshoub en face de leur maison; après eux Azaryah, fils de Maaseyah, fils de Ananyah, travailla à côté de sa maison.

²⁴ Après lui Binnouï, fils de Hénadad, travailla à une deuxième portion, depuis la maison de Azaryah jusqu'à l'encoignure et jusqu'à l'angle.

²⁵ [Après lui] Palal, fils de Ouzaï, [travailla] en face de

20. Le début du v. porte un mot signifiant « il s'enflamma, il fut ardent », qui ne se justifie pas ici : Barouk fut ardent et travailla... Aucun autre verset n'emploie cette formule surprenante. Ce mot manque dans le grec et dans plusieurs manuscrits; il est à considérer comme une dittographie du mot précédent.

21. Cf. v. 4 pour l'autre portion exécutée par Merémouth. La maison du grand prêtre devait être de grande dimension, puisque depuis sa porte jusqu'à son extrémité, il y avait de quoi établir un secteur de travail sur la muraille.

22. « Des environs » : Ce mot s'applique habituellement à la basse plaine du Jourdain; mais il signifie aussi un « cercle » autour d'un lieu, donc les environs. Ceci est préférable dans le v. 22 — car les prêtres des environs ont pu venir travailler à Jérusalem, tandis qu'on ne comprendrait pas bien pourquoi spécialement ceux de la plaine du Jourdain seraient venus, et pas les autres.

23. Ici, comme dans plusieurs autres versets, le 1^{er} mot ne correspond pas à ce qui précède : « après lui » (les prêtres). Il faudrait : « après eux », à moins que ce mot qui revient presque à chaque verset ait une valeur de neutre : « après cela ».

24. Cf. v. 18. — « L'encoignure » est encore citée ici, alors qu'on semble l'avoir dépassée (depuis le v. 20). Il s'agit soit d'une seconde encoignure, ou angle de la muraille, soit d'un 2^e mur parallèle au 1^{er}, jusqu'à cet angle, comme certains le pensent.

25. Ce v. ne contient pas les mots habituels à chaque verset : « après lui, travailla... ». C'est sans doute une lacune du texte, qu'il faut rétablir, de même que le verbe « travailla » devrait être ajouté devant *Pedayah*. « La tour supérieure » : le mot « supérieur »

l'encoignure et de la tour supérieure qui fait saillie depuis la maison du roi, près de la cour de la prison; après lui [travailla] Pedayah, fils de Pareosh,

²⁶ (et les Nethinim habitaient l'Ophel) jusqu'en face de la porte des Eaux, à l'est, et de la tour en saillie.

²⁷ Après lui, les Teqoïtes travaillèrent à une deuxième portion, depuis la grande tour en saillie jusqu'à la muraille de l'Ophel.

²⁸ Au-dessus de la porte des Chevaux, les prêtres travaillèrent chacun en face de sa maison.

²⁹ Après eux, Sadoq fils de Immér travailla en face de sa maison, et après lui travailla Shemayah fils de Shekanyah, gardien de la porte de l'Est.

pourrait s'appliquer aussi à la maison du roi, d'après la construction de la phrase (la tour qui sort de la maison du roi, la supérieure), mais il n'y avait qu'une seule maison ou palais royal, tandis qu'il y avait plusieurs tours, dont l'une pouvait être appelée supérieure. Pour cette tour, voir encore *II Chroniques*, xxvi, 9. « La cour de la prison » est connue d'après d'autres textes comme *Jérémie*, xxxiii, 1; xxxvii, 21 etc.

26. La première partie du v. relative au logement des Nethinim interrompt le texte et forme une parenthèse qu'un glossateur a placée ici d'après xi, 21. Il aurait mieux valu la mettre après le v. 27 où il est question de l'Ophel. La « porte des Eaux » était plutôt une porte du palais royal qu'une porte de la ville (le texte dit : jusqu' « en face » de la porte... et non : jusqu'à la porte). Par ailleurs, on sait qu'en face de cette porte, il y avait une large place sur laquelle pouvait se rassembler le peuple (*Néhémie*, viii, 1) pour la lecture de la Loi. Si c'était une porte de la muraille, il n'y aurait pas la possibilité d'avoir un tel emplacement, puisque le mur longe à cet endroit le ravin du Cédron qui tombe de façon abrupte à partir du pied de la muraille.

27. Cf. v. 5 pour les Teqoïtes. « L'Ophel » était la partie sud de la colline sur laquelle se trouvaient le palais royal et le Temple. Un mur spécial l'entourait. Ici c'est la partie nord de ce mur dont il est question, ou la partie du mur qui séparait le palais royal du Temple.

28. La « porte des Chevaux » était peut-être une porte du palais royal communiquant avec l'enceinte du Temple, plutôt qu'une porte de la muraille (cf. *II Rois*, xi, 16). Cependant *Jérémie*, xxxi, 40 cite une porte des Chevaux qui paraît être dans la muraille orientale.

29. « Après eux » : le texte a : « après lui » (cf. v. 23). La « porte de l'Est » était une porte du Temple, gardée par un Lévite.

³⁰ Après eux, Hananyah fils de Shélémyah et Hanoun fils de Salaph, le sixième, travaillèrent à une deuxième portion; après eux Meshoullam fils de Bérékyah travailla en face de sa chambre.

³¹ Après lui Malkiyah, d'entre les orfèvres, travailla jusqu'à la maison des Nethinim et des marchands, en face de la porte de Miphqad et jusqu'à la chambre haute de l'Angle.

³² Et entre la chambre haute de l'Angle et la porte des Brebis, travaillèrent les orfèvres et les marchands.

³³ (4, ¹) Il arriva que, lorsque Sanballat apprit que nous bâtions la muraille, il fut en colère et très irrité; il se moqua des Juifs.

30. Le texte a par erreur : « après moi », au lieu de « après lui » (ou : après eux). La même faute se rencontre au début du v. suivant. « Le sixième » : indication inattendue ici et peu conforme à l'ensemble du chap. dans lequel on ne se préoccupe pas du rang de chaque personnage dans la famille paternelle. Plusieurs supposent qu'il y a dans ce mot l'altération d'un mot donnant le lieu d'origine de ce Hanoun, fils de Salaph. « Sa chambre » : chambres du Temple, réservées aux prêtres.

31. « D'entre les orfèvres » : litt. « le fils de Hassoreph, » mais il faut lire *ba-sôpherîm* comme au v. 8 : membre de la corporation des orfèvres. Les « Nethinim » et « les marchands » avaient des lieux réservés pour vendre les animaux des sacrifices et pour les amener auprès du Temple. La « porte de Miphqad » devait être une porte du Temple, non de la muraille (le texte dit : en face de la porte...). D'après *Ézéchiel*, XLIII, 21 ce mot est employé pour désigner le lieu réservé pour le sacrifice du taureau expiatoire, en dehors du Temple. On pourrait donc traduire : « porte du lieu réservé » (ou porte de la Réserve). Mais le mot Miphqad peut dériver du sens de *pâqad* = punir, et certains pensent à un lieu semblable à une « prison », ou à un endroit de « surveillance ».

« L'Angle » est ici l'angle nord-est de la muraille (ou du Temple) au-dessus duquel une chambre haute devait être aménagée pour le guet.

32. Avec ce v. la liste se termine, et la répartition des diverses portions de la muraille nous fait revenir au point de départ, la porte des Brebis (v. 1).

33. La numérotation des versets de ce chapitre diffère dans l'hébreu et le grec. Les Bibles françaises commencent le chap. 4 par le morceau des v. 1-6 qui, en hébreu, forme les v. 33-38 du chap. 3. Nous avons suivi l'ordre hébraïque, en ajoutant entre parenthèses l'indication du texte français.

³⁴ (2) Et il parla en présence de ses frères et de la troupe de Samarie, en ces termes : « Que font ces pauvres Juifs ? Vont-ils bâtir, sacrifier et achever aujourd'hui ? Vont-ils faire revivre les pierres tirées des monceaux de poussière et brûlées par le feu ? »

³⁵ (3) Tobiyah, l'Ammonite, était à côté de lui, et dit aussi : « Ils construisent. Si un renard y monte, il démolira leur muraille de pierres ».

³⁶ (4) Écoute, notre Dieu, car nous sommes méprisés. Fais retomber leur honte sur leur tête, et livre-les au mépris dans un pays où ils seront en captivité.

³⁷ (5) Ne pardonne pas leur offense et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi, car ils ont outragé en face ceux qui construisaient.

³⁸ (6) Nous construisîmes la muraille, et toute la muraille fut refaite jusqu'à mi-hauteur. Le peuple mettait son cœur à ce travail.

34. « Vont-ils bâtir... » litt. « laisseront-ils pour eux ? » Que signifie cette question ? De nombreuses tentatives d'explication sont faites. Beaucoup estiment que le sujet du verbe devrait être : les ennemis des Juifs. « Leurs ennemis les laisseront-ils (faire) pour eux ? » D'autres corrigent en : « laisseront-ils (la chose) à Dieu ? » Ce qui n'est guère plus satisfaisant. Ou bien : « laisseront-ils pour eux les sacrifices ? », en remplaçant le verbe suivant (sacrifieront-ils ?) par le substantif : les sacrifices. Le plus simple semble être de donner au verbe le sens technique déjà rencontré chap. III, 8 : « construire, plâtrer ».

37. La 1^{re} partie du v. est une citation presque textuelle de *Jérémie*, XVIII, 23, sauf le verbe « ne pardonne pas » qui est d'une autre racine. Ceci montre que Néhémie cite une parole du prophète qui avait une valeur liturgique dans les prières juives contre les adversaires et qui était devenue une formule courante (Cf. aussi *Psaume* CIX, 14). La fin du v. doit s'entendre comme s'appliquant au peuple : ils ont outragé « le peuple » qui construisait. Rien ne permet de l'appliquer à Dieu : ils ont outragé « Dieu », en face de ceux qui bâtissaient.

38. « Toute la muraille fut... jusqu'à mi-hauteur ». C'est ainsi qu'on entend d'ordinaire cette phrase. Certains suppriment le mot « toute » et entendent : la muraille fut à moitié achevée, (dans le sens de la longueur des murs à refaire).

CHAPITRE IV

¹ (7) **ET** lorsque Sanballat, Tobiyah, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens apprirent que la réparation des murailles de Jérusalem avançait et que les brèches commençaient à être fermées, leur colère fut très grande.

² (8) Ils se liguerent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et y faire du dommage.

³ (9) Nous priâmes notre Dieu et nous établîmes une surveillance jour et nuit, pour nous garder d'eux.

⁴ (10) Juda disait :

« Elle s'affaiblit, la force du porteur,
et les décombres sont énormes !

Et nous n'aurons pas le pouvoir
de reconstruire la muraille. »

⁵ (11) Et nos adversaires disaient : « Ils ne sauront pas et ne verront [rien] jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux. Nous les tuons et nous ferons cesser l'ouvrage. »

⁶ (12) Lorsque les Juifs, qui habitaient à côté d'eux,

IV 1. Pour la numération des versets de ce chapitre, se reporter à la note de III, 33. Trois peuples sont mentionnés parmi les ennemis des Juifs. Les deux premiers se comprennent puisqu'ils correspondent aux personnages de Tobiyah l'Ammonite et de Guéshem l'Arabe. Les Asdodiens manquent dans le grec, mais *Néhémie*, XIII, 23 les mentionne. « Des murailles ». Le texte a le sing. mais plusieurs manuscrits et le grec ont le pluriel. « Les brèches », litt. : « les parties ébréchées ».

2. « Y faire du dommage ». Le texte a le masculin « à lui », ce qui ne s'applique pas à Jérusalem qui est au féminin. Plusieurs corrigent en « à elle » ou en « à moi » « pour me causer des ennuis ».

4. Ce v. est rythmé comme un refrain du genre « lamentation », formé de deux vers dont chacun comporte une première partie plus longue que la 2^e (3 + 2 ou 4 + 3). C'est une plainte en face du travail difficile et long, et un écho d'une sorte de découragement des ouvriers en présence de ce travail.

6. Le texte n'est pas clair. Litt. : « ... ils nous disaient dix fois de tous les lieux que vous reveniez près de nous. » On peut comprendre la phrase comme suit : des Juifs demeuraient dans la campagne, parmi les adversaires ; les Jérusalémites leur dirent dix fois :

venaient, ils nous disaient, dix fois : « De tous les lieux où ils habitent, ils viennent contre nous. »

⁷ (13) Alors j'établis, en dessous des endroits qui étaient derrière la muraille, dans des creux, [] le peuple selon leurs clans, avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs.

⁸ (14) Je regardai, je me levai et je dis aux notables, aux magistrats et au reste du peuple : « Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. »

⁹ (15) Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, Dieu anéantit leur projet, et tous, nous retournâmes à la muraille, chacun vers son ouvrage.

¹⁰ (16) Depuis ce jour-là, la moitié de mes serviteurs travailla à l'ouvrage, et l'autre moitié tenait en main les

Revenez de tous les lieux (où vous êtes) près de nous (à cause des dangers de se trouver parmi les ennemis, et du retard apporté aux travaux par ces allées et venues). Mais, dans ce cas, il y a un impossible changement de sujet : Quand les Juifs (de province) venaient, ils (les Jérusalémites) nous disaient (au lieu de : ils « leur » disaient) : Revenez près de nous (les Jérusalémites) ! La correction d'après le grec semble devoir être faite dans le sens suivant : au lieu de « près de nous » (*'aléynú*) lire : « ils montent » (*ya'alú*). Le verbe à la 2^e personne du plur. *tashúbú* (« vous reviendrez ») pourrait se lire *yéshébú*, « ils habitent », de sorte que la phrase devient : « les Juifs (de province) nous disaient » : « de tous les lieux où ils habitent ils montent (vers nous) ».

7. Ici encore le texte paraît altéré. Il ne signifie rien si on le traduit littéralement. Deux fois, nous trouvons le verbe « j'établis », la 1^{re} fois, sans complément direct. On attendrait donc un complément qui pourrait avoir été altéré dans le mot suivant « par dessous ». Le plus simple est de supprimer l'un des deux « j'établis » et de lire : « j'établis le peuple », etc. « Dans des creux » suppose la lecture légèrement différente d'un mot incertain signifiant « dans les lieux secs (?) ».

10. Les « serviteurs » (ou « jeunes gens ») formaient sans doute la garde personnelle de Néhémie, comme on le voit dans les autres passages v, 10; xiii, 19. « Et les chefs » doit être une glose provenant d'une dittographie du mot précédent ; en effet, après l'énumération des armes, ce mot ne convient guère. Il n'est pas possible de couper la phrase après « les cuirasses » et de traduire : « et les chefs (étaient) derrière toute la maison de Juda ». De plus, ce mot : « les chefs » n'apparaît nulle part ailleurs dans le vocabulaire de Néhémie.

lances, les boucliers, les arcs et les cuirasses (et les chefs), derrière toute la maison de Juda.

¹¹ (17) Ceux qui construisaient la muraille, et ceux qui portaient les fardeaux, les chargeaient, d'une main faisant l'ouvrage, et de l'autre, tenant une arme.

¹² (18) Quant à ceux qui bâtaient, ils travaillaient, chacun ayant son épée ceinte autour des reins. Le sonneur de trompette était à côté de moi.

¹³ (19) Je dis aux notables, aux magistrats et au reste du peuple: « L'ouvrage est considérable et étendu. Nous sommes séparés, sur la muraille, éloignés les uns des autres.

¹⁴ (20) A l'endroit où vous entendrez le son de la trompette, rassemblez-vous vers nous. Notre Dieu combattra pour nous. »

¹⁵ (21) Nous faisons l'ouvrage — la moitié d'entre eux tenant des lances,— depuis le lever de l'aurore jusqu'à l'apparition des étoiles.

¹⁶ (22) Dans ce même temps, je dis aussi au peuple :

11. Les deux premiers mots « ceux qui construisaient la muraille » se rattachent, dans le grec, au v. précédent, ce qui est peut-être plus juste.

12. La mention du sonneur de trompette prépare ce qui sera dit au v. 14. L'alarme, en cas d'attaque, permettra de se rendre compte aussitôt du point dangereux qu'il faudra défendre.

13. Les travailleurs refont toute la muraille à la fois, selon toute son étendue. Ils sont donc dispersés sur le pourtour de la ville.

14. Les termes font penser à ce que disent les textes anciens, à propos de la guerre sainte en Israël : au son de la trompette, le peuple entier doit se lever, mais c'est Dieu qui combat pour lui.

15. « La moitié d'entre eux... lances ». A considérer comme une glose explicative, faisant suite aux v. précédents. En effet le suffixe « leur moitié » ne correspond pas au contexte : on attendrait avec le grec : « notre moitié » (la moitié de nous). Cependant, on pourrait aussi comprendre : « la moitié des autres » (de ceux qui n'étaient pas de la suite de Néhémie).

16. « Avec son serviteur ». Chacun avait-il un serviteur ? C'est douteux. Faut-il l'entendre dans un sens collectif : « chacun avec sa suite ? » Ce serait une expression rare. Doit-on corriger : chacun, « comme mes serviteurs » passera la nuit?... C'est une conjecture. La fin du v. est ambiguë : on devrait traduire : « et seront pour nous la nuit veille, et le jour ouvrage ». C'est-à-dire : la nuit sera consacrée à la surveillance, le jour au travail. Nous pensons qu'il est préférable de traduire, avec plusieurs manuscrits : et « ils (les gens du dehors) nous serviront de garde pendant la nuit, et feront l'ouvrage pendant le jour ».

« Chacun, avec son serviteur, passera la nuit à Jérusalem; ils seront pour nous, de garde pendant la nuit, et le jour, ils seront à l'ouvrage. »

¹⁷ (23) Ni moi, ni mes frères, ni mes serviteurs, ni les hommes de la garde qui me suivaient, ne quittons nos vêtements. Chacun avait son arme dans sa main droite.

CHAPITRE V

¹ ALORS il y eut une grande plainte [des gens] du peuple et de leurs femmes, contre leurs frères juifs.

² Il y en avait qui disaient : « Nos fils, nos filles et nous, nous sommes nombreux. Ayons du blé, afin que nous mangions et que nous vivions ! »

³ Il y en avait d'autres qui disaient : « Nous donnons en gage nos champs, nos vignes et nos maisons, pour recevoir du blé pendant la famine. »

17. Les trois derniers mots sont obscurs : « et chacun son arme, l'eau », ou encore : « chacun le retirait [son vêtement], l'eau (?) ». Le grec n'a pas ce membre de phrase. — La traduction de Lucien au contraire développe : « et les hommes qu'on envoyait à l'eau allaient, chacun à l'eau avec son arme ». C'est le dernier mot : « l'eau », qui est certainement une erreur. La plupart le corrigent en *bîmîno* ; « dans sa main droite » (au lieu de *banmaïm*).

V 1. « Des gens du peuple » : le texte dit simplement : le peuple, mais avec le sens de : le peuple pauvre, les petits qui sont écrasés par les charges et l'injustice des riches. Ceux-ci sont pourtant « leurs frères » juifs. L'accent mis sur ce mot : « frères », dans ces versets, souligne l'iniquité entre gens de même race.

2. « Nous sommes nombreux ». La phrase est peu conforme à la grammaire, mais pourtant explicite. La plupart des critiques, (depuis le XVIII^e siècle) corrigent le mot « nombreux » en « pris en gage » (*orebîm* au lieu de *rabbîm*). Ce serait une allusion au fait de donner les enfants comme esclaves, pour obtenir de l'argent (cf. v. 5); ce qui était une coutume courante dans l'Antiquité (cf. *Exode*, xxi, 2; *Lévitique*, xxv, 39-41). « Ayons » du blé : litt. « Prenons », avec le sens de : « achetons ».

3. La propriété était considérée comme sacrée, puisqu'elle venait des pères. C'était un déshonneur de s'en défaire (cf. Naboth et sa vigne, *I Rois*, xxi).

⁴ Il y en avait d'autres qui disaient : « Nous empruntons de l'argent pour le tribut du roi (nos champs et nos vignes),

⁵ et pourtant, notre chair est comme la chair de nos frères, et nos fils sont comme leurs fils, Et voici, nous livrons nos fils et nos filles à l'esclavage, et il y a de nos filles qui sont asservies; nous n'avons aucun pouvoir, et nos champs et nos vignes sont à d'autres. »

⁶ Je fus très irrité quand j'entendis leur plainte et ces paroles-là.

⁷ En mon cœur, je pris une résolution, et je fis des reproches aux notables et aux magistrats. Je leur dis donc : « Vous faites peser un fardeau, les uns sur les autres [qui sont] vos frères! » Puis, je convoquai une grande assemblée à leur sujet.

⁸ Je leur dis : « Nous avons acheté nos frères juifs, vendus aux nations, selon notre pouvoir; mais vous, vous vendez vos frères, et c'est à nous qu'ils sont vendus! » Ils se turent et ne trouvèrent pas un mot à dire.

⁹ Et je dis : « Ce que vous faites n'est pas bien. Ne

4. Les mots : « nos champs et nos vignes », en fin de verset, ne s'accordent pas avec ce qui précède (emprunt d'argent), à moins de traduire : nous empruntons « sur » nos champs et nos vignes, mais ce n'est pas dans le texte.

5. « Qui sont asservies ». C'est le même verbe que celui que nous avons traduit : « nous livrons » (à l'esclavage). Cependant, dans cette répétition du mot, au sujet des filles, il y a une idée de plus : les filles données en gage comme esclaves étaient la plupart du temps considérées comme des concubines, et c'est ce qui provoque l'indignation des gens du peuple. « Aucun pouvoir » : nous n'y pouvons rien. Litt. : « Il n'y a pas de pouvoir dans nos mains ». Certains ont vu dans le mot « pouvoir » le sens : « dieu » : « nos mains ne sont pas comme un dieu », elles n'ont pas sa force. Ce qui revient au même.

7. « En mon cœur... », litt. : « mon cœur régna sur moi », mais le verbe peut avoir, comme en araméen, le sens de : conseiller, délibérer. « Peser un fardeau ». Le texte porte : « vous prêtez à intérêt (*nāshāh*) mais il ne s'agit pas ici d'intérêt, ni d'usure, comme le disent la plupart des traductions. En lisant *nāsā* on a un sens plus satisfaisant : « lever une charge sur quelqu'un ».

8. Allusion à une coutume de rachat des Juifs en pays païens, ou même en Palestine au milieu des non-Juifs.

9. « Je dis » d'après le *qerê*. Le *kethib* porte : « et il dit » « Pour éviter la honte » ou : « pour faire cesser la honte », ou : « à cause de la honte ». La première traduction semble meilleure.

devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu pour éviter la honte des nations, nos ennemis?

¹⁰ Moi aussi, mes frères et mes serviteurs, nous leur avons prêté de l'argent et du blé. Abandonnons donc ce qu'ils nous doivent.

¹¹ Rendez-leur, aujourd'hui même, leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et la dette d'argent, de blé, de moût et d'huile que vous avez exigée d'eux. »

¹² Alors ils dirent : « Nous le rendrons et nous ne leur demanderons rien; nous ferons comme tu dis. » J'appelai les prêtres et je leur fis jurer de faire comme ils avaient dit.

¹³ Je secouai aussi le pli de mon manteau et je dis : « Ainsi Dieu secouera tout homme qui ne tiendra pas sa parole, hors de sa maison et de ses biens! Ainsi, il sera secoué et laissé à vide! » — Et toute l'assemblée dit : Amen! Puis, ils louèrent Iahvé. Et le peuple fit comme il avait dit.

¹⁴ Depuis le jour où l'on me nomma gouverneur dans

10. Néhémie et les siens avaient aussi prêté. Il propose, non de renoncer à un intérêt, mais de renoncer à tout (comme ce que le Deutéronome avait prescrit pour l'année de relâche. *Deutéronome*, xv, 1-11).

11. « Et la dette » d'argent. D'après le texte, on doit traduire : « et le cent de » l'argent, du blé, etc., c'est-à-dire le « centième ». Cette indication pourrait être celle d'un taux d'intérêt. Cependant 1 % est un intérêt infime qui n'existait pas. Même si l'on admet, avec plusieurs, qu'il s'agit d'1 % pour un mois, soit 12 % par an, rien ne permet de penser à une obligation fixée par une loi. Nous suivons les critiques qui corrigent : « cent » (*meath*) en « dette » (*masshath*), d'autant plus que le verbe correspondant (*nâshâh*) se rencontre quelques mots après.

12. « Je leur fis jurer », aux créanciers (et non aux prêtres). Le serment solennel devait être fait devant des prêtres, représentants de Dieu. Néhémie prend cette mesure pour que la décision soit suivie d'effet, car la violation d'un serment était chose fort grave.

13. « Le pli de mon manteau » : le mot signifie : « mon sein » et désigne la partie du vêtement au-dessus de la ceinture. Le vêtement ample formait une poche dans laquelle on pouvait mettre des objets. Néhémie, par un acte symbolique, secoue cette partie de son manteau.

14. « Gouverneur » : le texte a : « leur » gouverneur, mais avec une faute grammaticale. Rétablir simplement le mot sans suffixe. « On me nomma » : « il » me nomma. Ce pronom doit s'appliquer au roi qui est ici mentionné, ou bien remplace le neutre : « on »,

le pays de Juda, depuis la vingtième jusqu'à la trente-deuxième année du roi Artaxerxès, pendant douze ans, moi et mes frères nous n'avons pas mangé le pain du gouverneur.

¹⁵ Les premiers gouverneurs qui étaient avant moi accablaient le peuple et leur prenaient chaque jour, en pain et en vin, quarante sicles d'argent. Leurs serviteurs aussi écrasaient le peuple. Je n'ai pas agi ainsi, par crainte de Dieu.

¹⁶ Et j'ai travaillé aussi à l'œuvre de cette muraille, je n'ai pas acheté de champ, et tous mes serviteurs étaient rassemblés ici à l'ouvrage.

¹⁷ Les Juifs et les magistrats qui étaient à ma table étaient 150 hommes, avec ceux qui venaient vers nous de chez les nations qui nous entouraient.

¹⁸ Ce qu'on préparait chaque jour — un bœuf, six

Il se pourrait qu'à partir du v. 14 nous soyons en présence d'un morceau différent des v. 1-13, et qu'une partie du texte ait disparu. Dans ce cas, le pronom « il » se rapporterait à un sujet mentionné dans la partie qui manque actuellement. « Le pain du gouverneur » : ce qui était dû au gouverneur pour sa subsistance, sous forme d'impôt légitime levé sur le peuple. Néhémie a renoncé à cet avantage, ce qui déchargeait d'autant le peuple.

15. « Chaque jour ». Le mot du texte est : « après, en plus de... » (en plus de 40 sicles). La Vulgate a lu : « chaque jour », qui convient bien ici.

16. Néhémie n'est pas mentionné dans la liste des travailleurs du chap. III; pourtant ce qu'il dit ici implique qu'il a travaillé avec tous, sans doute comme dirigeant et surveillant des travaux. « Je n'ai pas acheté de champ » (litt. : nous n'avons pas acheté). Plusieurs estiment que cette phrase n'est pas claire. Nous croyons au contraire qu'elle correspond très bien à la situation. Acheter un champ n'a rien de répréhensible, mais ce que veut dire Néhémie, c'est qu'il n'a pas tiré un avantage de sa situation privilégiée, pour s'enrichir, acheter des propriétés, et peut-être exploiter ou dépouiller des gens pauvres obligés de vendre leurs champs. Ses serviteurs étaient réunis autour de lui pour l'ouvrage, non pour lever des impôts écrasants.

17. « Les Juifs » : de qui s'agit-il? Ce mot paraît s'opposer aux autres : les magistrats et les étrangers. Il avait peut-être un sens précis dans la pensée de l'auteur, pour désigner une certaine catégorie de personnages, par rapport à d'autres, non-Juifs, de la suite de Néhémie, venus de Perse.

18. « Était porté à mon compte » : litt. « était fait pour moi » ; c'est Néhémie qui en avait la charge. « Des outres de vin »,

moutons de choix, et des volailles — était porté à mon compte; et tous les dix jours, des outres de vin en abondance. Malgré cela, je n'ai pas demandé le pain du gouverneur, car le service était déjà lourd sur ce peuple.

¹⁹ Mon Dieu, souviens-toi de moi pour le bien, [à cause de] tout ce que j'ai fait pour ce peuple!

CHAPITRE VI

¹ **L**ORSQU'IL fut annoncé à Sanballat, [à] Tobiyah, à Guéshem l'Arabe, et au reste de nos ennemis, que j'avais construit la muraille et qu'il n'y restait plus de brèches, — jusqu'à ce moment-là je n'avais pas posé les battants aux portes, —

² Sanballat et Guéshem m'envoyèrent dire : « Viens, et rencontrons-nous ensemble à Kephirim dans la vallée d'Ono. » Ils pensaient me faire du mal.

³ Je leur envoyai donc des messagers pour leur dire :

suppose une correction du texte qui porte : « dans tout vin », ce qui n'a guère de sens. Deux manuscrits ont « outre de vin ».

19. Formule de prière analogue à celles qu'on retrouvera plusieurs fois au chap. XIII, 14, 22, 29, 31.

VI 1. Rétablir avec plusieurs manuscrits la préposition « à » devant Tobiyah. La 2^e partie du v. 1 (jusqu'à ce moment...) est une parenthèse destinée à expliquer que, même si les travaux s'achevaient, Néhémie avait encore une grande tâche à accomplir (v. 3). « Au reste de nos ennemis » : peut-être les Asdodiens de IV, 7 non mentionnés ici.

2. « A Kephirim » : Le grec a lu : « dans les villages, » mais ce pluriel se comprendrait mal. Il faudrait au moins « dans l'un des villages ». La plupart admettent aujourd'hui qu'il s'agit d'un nom propre d'une localité inconnue, dans la vallée « d'Ono », c'est-à-dire dans le pays appelé maintenant : « Kefr Ana », non loin de Lydda. L'invitation faite à Néhémie est destinée à l'attirer dans une zone neutre, entre Juda et Samarie, où il serait plus facile à ses ennemis de lui faire un mauvais parti, sans encourir la colère du roi de Perse.

3. Le grec lit la dernière phrase : « quand j'aurai achevé le travail, j'irai vers vous... » Mais ce sens ne convient pas, car Néhémie n'a pas eu l'intention de se rendre à l'invitation de ses ennemis.

« J'ai accompli un grand travail et je ne puis descendre. Pourquoi le travail cesserait-il lorsque je le quitterai pour descendre vers vous ? »

⁴ Ils m'adressèrent quatre fois la même demande, et je leur envoyai la même réponse.

⁵ Sanballat m'envoya la même demande une cinquième fois par son serviteur qui portait à la main une lettre ouverte.

⁶ Il y était écrit : On entend dire parmi les nations — et Gashmou le dit — que toi et les Juifs, vous pensez vous révolter, et que, à cause de cela, tu reconstruis la muraille et tu deviendras leur roi, selon ces mêmes informations.

⁷ Tu as également établi des prophètes pour publier à ton sujet à Jérusalem qu'il y a un roi dans Juda. Et maintenant ces choses vont être rapportées au roi. Viens donc et consultons-nous ensemble !

⁸ Alors je lui envoyai dire : « Ce que tu dis n'existe pas, c'est une invention de ton cœur ! »

⁹ En effet, eux tous voulaient nous effrayer et disaient :

5. On s'est demandé parfois pourquoi Sanballat envoya une « lettre ouverte » à Néhémie. Mais il semble clair d'y voir une intention bien déterminée de donner à ce message un caractère officiel et public, comme pour une démarche diplomatique à laquelle Néhémie n'aurait pu se dérober.

6. « Et Gashmou le dit ». Autre forme du mot Guéshèm, déjà mentionné au v. 1. Ces mots ont été supprimés dans le grec. — « Selon ces mêmes informations » : litt. « selon ces paroles ». Le grec ne porte pas non plus ces 2 mots qui pourraient avoir été empruntés au v. 7 où ils apparaissent également.

7. Le prophétisme existait encore, et tout roi devait être proclamé et sans doute recevoir l'onction de la part des prophètes. Cet acte aurait été une révolte contre le roi de Perse, mais correspondrait bien à certaines tendances juives qui avaient déjà vu en Zorobabel le roi messianique annoncé par *Aggée*, II, 20-23. Si un tel mouvement avait été exact à propos de Néhémie, cela aurait été un grave motif de rapport au roi de Perse envers qui l'ancien échanson aurait fait figure d'insurgé.

8. « C'est une invention de ton cœur » : c'est-à-dire un mensonge. Le mot « invention » est rare (seulement ici et *I Rois*, XII, 33).

9. Les derniers mots : « Et maintenant, affermis mes mains », forment une brève prière que Néhémie adressait à Dieu, comme on en rencontre dans d'autres passages de ses mémoires (v, 19; VI, 14, etc...). Les anciennes versions ont lu : « et maintenant, j'affermis mes mains » comme une décision de résister aux embûches des adversaires. Cette lecture ne s'impose pas.

« Leurs mains abandonneront la tâche et celle-ci ne se fera pas. »

Et maintenant affermis mes mains!

¹⁰ Je me rendis à la maison de Shemayah, fils de Delayah, fils de Mehétabeël, car il était empêché [de venir] — et il dit :

« Rencontrons-nous à la maison de Dieu
au milieu du sanctuaire,
et fermons les portes du sanctuaire,
car ils viennent pour te tuer;
c'est la nuit qu'ils viennent pour te tuer. »

¹¹ Je dis : « Un homme comme moi s'enfuira-t-il? Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le sanctuaire et vivre? Je n'y entrerais pas! »

¹² Je constatai que ce n'était pas Dieu qui l'avait envoyé; car il avait prononcé une prophétie sur moi, mais Tobiyah et Sanballat l'avaient payé.

¹³ Pourquoi avait-il été payé? Pour que je sois effrayé,

10. Néhémie va chez un prophète, pour le consulter. Le mot qui qualifie ce prophète est difficile à comprendre : « il était empêché », et a donné lieu à de multiples interprétations. On pense à un sens « symbolique » : le prophète reste enfermé chez lui, pour montrer à Néhémie qu'il risque d'être enfermé par ses adversaires, mais l'acte serait peu explicite ici; ou bien à un sens « rituel » : il était en état d'impureté rituelle qui l'empêchait de sortir et d'aller au Temple (*Jérémie*, xxxvi, 6; *I Rois*, xiv, 10), mais il propose cependant à Néhémie d'aller au Temple. On estime qu'il y aurait là un terme « technique » pour définir l'état d'exaltation du prophète, saisi par l'inspiration, lié par l'esprit de Dieu, ou plus simplement, on voit dans ce terme un mot « d'usage courant » pour dire que le prophète était empêché de venir vers Néhémie (pour une raison qu'on ignore) et expliquer que Néhémie se soit dérangé en personne pour aller le consulter. Cette dernière interprétation est peut-être la plus vraisemblable. L'oracle prophétique est une parole rythmée qui annonce à Néhémie le danger de mort qu'il court, et l'invite à se réfugier dans le sanctuaire, lieu d'asile.

11. Néhémie est un laïc. Il ne peut entrer dans l'intérieur du sanctuaire sans transgresser la loi (*Exode*, xxxiii, 20).

13. Le dernier mot du v. 12 et les 4 premiers mots du v. 13 sont souvent considérés comme renfermant une dittographie maladroite. Mais pourquoi ne pas admettre que l'écrivain ait repris le même terme : « il a été payé », comme une sorte de question : « Pourquoi avait-il été payé? » Il veut insister sur le caractère malhonnête de cet oracle prophétique, prononcé contre lui à prix

pour que je fasse comme il disait et que je commette un péché; ils m'auraient fait une mauvaise renommée pour me couvrir de honte.

¹⁴ Mon Dieu, souviens-toi de Tobiyah, et de Sanballat, comme de leurs œuvres! et aussi de Noadyah la prophétesse et des autres prophètes qui voulaient m'effrayer!

¹⁵ La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Eloul, en cinquante-deux jours.

¹⁶ Lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui nous entouraient furent dans la crainte et se sentirent abaissées à leurs propres yeux. Elles surent que, si cette œuvre avait été accomplie, cela venait de notre Dieu.

¹⁷ C'est également dans ce temps-là que les notables de Juda avaient multiplié leurs lettres à l'adresse de Tobiyah et que celles de Tobiyah leur arrivaient.

¹⁸ Car beaucoup, en Juda, lui étaient liés par serment, parce qu'il était gendre de Shekanyah, fils d'Arakh, et que Jehokhanan son fils avait épousé la fille de Meshoullam, fils de Bérékyah.

¹⁹ Ils disaient même du bien de lui en ma présence, et ils

d'argent. « Une mauvaise renommée » : litt. « un nom mauvais ». En violant la loi de Dieu, Néhémie aurait attiré sur lui une réputation mauvaise dont se seraient servis ses ennemis pour lui faire honte.

14. « Noadyah la prophétesse », est inconnue ailleurs dans l'A.T. Le grec et plusieurs autres versions anciennes ont lu : « le prophète », s'accordant avec des textes comme *Esdras*, VIII, 33 où il est question de Noadyah comme nom d'homme. Mais des prophétesses existaient en Israël (Déborah, Hulda, etc.).

15. Le mois d'Eloul correspond environ à septembre. Nous sommes dans la même année que celle qui est mentionnée en I, 1 : 20^e année d'Artaxerxès.

16. « Furent dans la crainte » : le texte porte : « ils virent » mais plusieurs manuscrits ont : « ils craignirent » ce qui est préférable (avec le grec également). « Se sentirent abaissées » : litt. « elles tombèrent beaucoup à leurs yeux ».

18. Il y avait des liens de parenté entre plusieurs familles juives et les chefs de l'opposition contre Néhémie. Étaient-ce des liens pour lesquels la coutume du mariage exigeait des serments? on l'ignore, et aucun autre texte n'en parle. C'étaient peut-être tout simplement des liens personnels et familiaux, sans caractère officiel ou religieux. Certains de ces personnages apparaissent déjà dans *Esdras*, II, 5 et *Néhémie*, III, 4-30.

19. Le verset est clair par lui-même. On peut ajouter, si l'on veut, la conjonction « et » devant la seconde phrase.

lui rapportaient mes paroles. Tobiyah envoyait des lettres pour m'effrayer.

CHAPITRE VII

¹ **L**ORSQUE la muraille fut rebâtie et que j'eus posé les battants [des portes], les portiers (les chantres et les Lévites) prirent leurs fonctions,

² et j'établis, sur Jérusalem, mon frère Hanani, et Hananyah, chef de la forteresse, car c'était un homme fidèle et craignant Dieu plus que beaucoup d'autres.

³ Je leur dis : « Les portes de Jérusalem ne seront pas ouvertes avant que le soleil chauffe, et quand [les gardes] se tiendront encore là, les portes seront fermées et verrouillées. On établira des postes de garde avec les habitants de Jérusalem, chacun à son poste et chacun en face de sa maison. »

⁴ La ville était grande et étendue des deux côtés, mais le

VII 1. « Les chantres et les Lévites » n'avaient pas une fonction qui concernait les portes de la ville, mais le Temple. Cependant, comme ils sont souvent associés aux portiers (du Temple), un rédacteur a pu les mentionner ici par erreur.

2. Le frère de Néhémie a déjà été mentionné au chap. 1, 2. L'autre personnage, Hananyah, chef de la forteresse (cf. II, 8) était un homme sûr. Les mots qui le qualifient parlent de lui comme d'un homme loyal (vis-à-vis du roi de Perse) et d'un homme de foi (craignant Dieu).

3. « Et quand ils se tiendront encore là », traduction incertaine. Il s'agirait des gardiens qui seraient encore en fonction, jusqu'au moment où on fermerait les portes, le soir. D'anciennes versions (Aquil. Syr.) appliquent cette phrase au soleil ou au jour : « le jour serait encore là », quand on fermerait les portes (donc avant la nuit). Dans ce cas, il faut corriger légèrement le texte. « Verrouillées » : le texte a un impératif. Rétablir, avec le grec, un aoriste. La fin du verset indique qu'il y avait deux sortes de gardes : ceux qui étaient aux postes de garde, et ceux qui étaient chacun devant sa maison.

4. « Des deux côtés » : litt. « des deux mains ». Indication qui prouve que la ville était très étendue. « Des maisons n'étaient pas reconstruites ». Ceci ne signifie pas que la ville était en ruine, car le v. précédent vient de montrer que chacun devait monter

peuple peu nombreux à l'intérieur. Des maisons n'étaient pas reconstruites.

⁵ Mon Dieu me mit au cœur de rassembler les notables, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement; je trouvai le livre du recensement de ceux qui étaient montés au commencement, et j'y trouvai écrit ce qui suit :

⁶ Voici les fils de la province qui sont remontés de la captivité — ceux que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait déportés — et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun à sa ville,

⁷ venant avec Zorobabel, Josué, Néhémie, Azaryâh, Raamyâh, Nakhamany, Mardochée, Bilshân, Mispèrèth, Bigwaï, Nekhoum, Baanâh.

Nombre des hommes du peuple d'Israël :

⁸ fils de Phareosh	2.172
⁹ fils de Shephatyâh	372
¹⁰ fils de Arakh	652
¹¹ fils de Pakhat-Moab aux fils de Yéshoua et Joab	2.818
¹² fils de Eylâm	1.254
¹³ fils de Zattou	845
¹⁴ fils de Zakkâï	760
¹⁵ fils de Binnouï	648

la garde devant sa maison. Cependant, beaucoup de maisons étaient encore en ruine, puisque la population était très peu dense. Il fallait envisager des travaux de construction, si l'on voulait repeupler la ville, comme va le faire Néhémie. Plusieurs exégètes comprennent ces mots au sens figuré : « des maisons » : « des familles [dans leur recensement et leur généalogie] n'étaient pas rétablies [!] ». Cette interprétation s'accorderait avec le v. 5. Mais peut-on employer alors le verbe : construire?

5. « Le dénombrement » : le mot employé désigne la famille, la généalogie ou le chiffre des membres de la famille. On pourrait traduire donc aussi : « la généalogie ».

6. A partir du v. 6, nous trouvons la longue liste parallèle à *Esdras*, II. La comparaison avec ce chapitre fera aisément constater que les chiffres sont assez variables d'un texte à l'autre alors que les noms propres sont identiques ou très proches l'un de l'autre. La comparaison avec les versions grecques nous montrerait encore d'autres variantes, relatives aux nombres. Nous ne reproduisons pas ici les notes données à *Esdras*, II, et nous ne signalerons que les variantes importantes.

7. Il faut sans doute considérer comme primitif le nom de *Nakhamany*, pour faire un total de 12 (cf. *Esdras*, VIII, 24).

16	fil de Bébâï	628
17	fil de Azgâd	2.322
18	fil de Adôniqâm	667
19	fil de Bigwâï	2.067
20	fil de Adîn	655
21	fil de Ater de Hizqiyyâh	98
22	fil de Hâshoum	328
23	fil de Besâï	324
24	fil de Hâriph	112
25	fil de Guibeôn	95
26	hommes de Bèthlèhèm et Netôphâh	188
27	hommes de Anâthoth	128
28	hommes de Bèth-Azmâwèt	42
29	hommes de Qiryath Yeârim, de Kaphirâh et Beerôth	743
30	hommes de Hârâmâh et Guâba	621
31	hommes de Mikmâs	122
32	hommes de Bethel et Hââï	123
33	hommes de Nebô Akher	52
34	fil de Eylam Akher	1.254
35	fil de Hârim	320
36	fil de Jéricho	345
37	fil de Lôd, Hâdid et Onô	721
38	fil de Senaah	3.930
39	Les prêtres :	
	fil de Yedayah de la maison de Yeshoua	973
40	fil de Immér	1.052
41	fil de Pashkhour	1.247
42	fil de Harim	1.017
43	Les Lérites :	
	fil de Yeshoua de Qadmiël des fil de Hodwah	74
44	Les chantres :	
	fil de Asaph	148
45	Les portiers :	
	fil de Shalloum, fil de Ater, fil de Talmôn, fil de Aqqoub, fil de Hatita, fil de Shobaï	138

26. A partir de ce verset les noms sont précédés de : « fil de... » ou de : « hommes de... », régulièrement dans Néhémie, avec des variantes dans Esdras.

33. *Esdras*, II, 29 porte simplement *Nebô*, et non *Nebô 'Akhèr*. Plusieurs manuscrits portent ici : *'Ekhad* au lieu de *'Akhèr*.

⁴⁶ Les Nethinim :

 fils de Sikha, fils de Hasoupha, fils de Tabbaoth,

⁴⁷ fils de Queros, fils de Sia, fils de Padôn,

⁴⁸ fils de Lebana, fils de Hagaba, fils de Salmaï,

⁴⁹ fils de Hanan, fils de Guiddél, fils de Gakhar,

⁵⁰ fils de Reayah, fils de Resin, fils de Neqoda,

⁵¹ fils de Gazzam, fils de Ouzza, fils de Paséakh,

⁵² fils de Besaï, fils de Meounam, fils de Nephtshsim,

⁵³ fils de Baqbouq, fils de Haqoupha, fils de Harkhour,

⁵⁴ fils de Baslith, fils de Mekhida, fils de Harsha,

⁵⁵ fils de Barqos, fils de Sisra, fils de Thamakh,

⁵⁶ fils de Nesiakh, fils de Hatipha.

⁵⁷ Les fils des serviteurs de Salomon :

 fils de Sotaï, fils de Sophèrèth, fils de Perida,

⁵⁸ fils de Yaala, fils de Darqon, fils de Guiddel,

⁵⁹ fils de Shephatyah, fils de Hattil, fils de Pokereth Hassebaim, fils de Amon,

⁶⁰ tous les Nethinim et les fils des serviteurs de Salomon 392

⁶¹ Et voici ceux qui sont montés de Tel Melakh, Tel Harsha, Keroub Addon et Immér, et qui n'ont pas pu faire connaître la maison de leurs pères, et leur race, [pour savoir] s'ils étaient d'Israël :

⁶² fils de Delayah, fils de Tobiyah, fils de Neqoda 642

⁶³ et d'entre les prêtres :

 fils de Hobayah, fils de Haqqos, fils de Barzillai, qui avait pris une femme parmi les filles de Barzillai le Galaadite, et avait été appelé de leur nom.

⁶⁴ Ceux qui cherchèrent leur registre de généalogie et qui ne le trouvèrent pas furent exclus du sacerdoce.

⁶⁵ Et le gouverneur leur dit de ne pas manger des choses très saintes, jusqu'à ce que se présente le prêtre pour Ourim et Toummim

⁶⁶ L'assemblée tout entière était de 42.360 personnes,

⁶⁷ sans compter leurs serviteurs et leurs ser-

vantes qui étaient 7.337, et ils avaient 245 chanteurs et chanteuses.

⁶⁸ 435 chameaux, 6.720 ânes.

⁶⁹ Et une partie des chefs des familles firent des dons pour l'œuvre. Le gouverneur donna au trésor 1000 drachmes d'or, 50 coupes, 530 tuniques de prêtres.

⁷⁰ Et [certains] parmi les chefs des familles donnèrent au trésor de l'œuvre 20.000 drachmes d'or et 2.200 mines d'argent.

⁷¹ Et ce que donna le reste du peuple fut de 20.000 drachmes d'or, et 2.000 mines d'argent et 67 tuniques de prêtres.

⁷² Et les prêtres, les Lévités, les portiers et les chantres, et [certains] du peuple, les Nethinim et

manque ici (*Esdras*, II, 66), sauf dans certains manuscrits où il a été ajouté sur le modèle d'*Esdras*. — Toutefois, il n'y aurait rien d'improbable à ce qu'il fût primitif et soit tombé par erreur, dans Néhémie, à cause de sa fin identique à celle du verset précédent (le chiffre 245). Un scribe aura sauté du v. 67 au v. 69 par erreur d'homœotéleuton.

68. Le parallélisme des derniers versets est beaucoup moins satisfaisant que ce qui précède. Des phrases entières manquent dans l'un ou l'autre texte. Certains pensent que le texte d'*Esdras* est une forme plus abrégée — d'autres, que le texte de Néhémie ne faisait pas partie primitivement de la liste commune, et doit être rattaché à Néhémie, VIII. Il est difficile de se prononcer à ce sujet. Le texte présente certainement des erreurs et des obscurités (en particulier *Esdras*, II, 70 et Néhémie, VII, 72 qui divergent).

69. Le mot peut être traduit : « drachme » ou « darique » (pièce de monnaie de l'époque de Darius). La traduction : « drachme » est plus exacte (à cause du « m » de la racine), alors que la darique représenterait plutôt le mot qui apparaît dans *Esdras*, VIII, 27.

72. Texte incertain. La place des mots « du peuple » varie selon *Esdras* ou Néhémie. Les mots « dans leurs villes » sont répétés par erreur dans *Esdras*. Enfin, selon le grec, il faudrait ajouter après « et certains du peuple », les mots « à Jérusalem et dans sa région ». — Ce verset et le suivant (chap. VIII, 1) sont reproduits presque textuellement dans *Esdras*, II, 70b-III, 1. Nous pensons que c'est ici que ce passage est à sa vraie place, comme fragment des mémoires d'*Esdras* cités par le Chroniqueur. Lorsque celui-ci prit la liste de Néhémie, VII, 6-72a, pour l'insérer aussi dans *Esdras*, II, 11, il laissa subsister ces 2 versets qui préludent à la lecture de la loi, et non au rétablissement de l'autel dans *Esdras*, III.

tous les Israélites s'établirent dans leurs villes. Et le septième mois arriva et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes.

CHAPITRE VIII

¹ **ET** tout le peuple se réunit comme un seul homme sur la place qui est en face de la porte des Eaux, et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse que Iahvé avait prescrite à Israël.

² Esdras, le prêtre, apporta la loi en face de l'assemblée [où étaient] les hommes, les femmes, et tous ceux capables de comprendre, le premier jour du septième mois.

³ Il lut dans ce livre, [] sur la place qui est en face de la porte des Eaux, depuis l'aube jusqu'au milieu de la journée devant les hommes, les femmes, et ceux qui pouvaient comprendre. Les oreilles de tout le peuple [étaient attentives] au livre de la loi.

⁴ Esdras, le scribe, se tenait sur une estrade de bois

VIII 1. Les chapitres VIII et IX de *Néhémie* mettent au premier plan la figure d'Esdras et non celle de Néhémie. Ils semblent avoir été composés à l'aide des mémoires d'Esdras comme les récits d'*Esdras*, VII-X. L'activité de Néhémie reprend au chapitre X de son livre. Pour cette question et pour la chronologie d'Esdras et de Néhémie, voir note sur *Esdras*, VII, 7. La « porte des Eaux » : voir *Néhémie*, III, 26.

2. Pour la date, voir la note sur *Esdras*, VII, 7. Il n'y a pas d'indication d'année, mais si notre morceau fait suite directement à *Esdras*, VII-VIII, il s'agit du 7^e mois de la 7^e année d'Artaxerxès II (*Esdras*, VII, 7-8).

3. « Sur la place » : le texte dit, par suite de la répétition du mot qui suivra : « en face » de la place qui est « en face » de la porte des Eaux. Le 1^{er} est à rayer et à remplacer par la préposition « dans » ou « sur ». « Ceux qui pouvaient comprendre » (v. 2 et 3) : expression qui désigne les enfants (puisque l'on vient de parler des hommes et des femmes).

4. « Faite pour cela » : litt. : « pour la chose ». On pourrait aussi traduire : « pour la parole ». L'estrade était destinée en effet à ceux qui allaient parler. C'est la seule fois dans l'A.T. où il soit question d'une chaire de bois pour un lecteur ou un orateur (litt. : « une tour de bois »). Esdras a 6 hommes à sa droite et 7 à sa gauche.

qu'on avait faite pour cela et à côté de lui, à sa droite, se tenaient Mattithyah, Shema, Anayah, Ouriyah, Hilqiyah et Maaseyah; à sa gauche Pedayah, Mishaël, Malkiyah, Hashoum, Hashbaddanah, Zekaryah, Meshoullam.

⁵ Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple, car il se trouvait au-dessus de tout le peuple, et lorsqu'il l'ouvrit, tout le peuple se tint debout.

⁶ Et Esdras bénit Iahvé, le grand Dieu, et tout le peuple répondit : Amen, Amen! en levant les mains. Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent, la face contre terre.

⁷ Yéshoua, Bani, Shérébyah, Yamin, Aqqoub, Shabtaï, Hadiyah, Maaseyah, Quelytah, Azaryah, Yozabad, Hanan, Pelayah, [] les Lévites, expliquaient au peuple la loi, et le peuple se tenait là debout.

⁸ Ils lurent dans le livre de la loi de Dieu, en l'expliquant, en en donnant le sens et en faisant comprendre la lecture.

Est-ce voulu? Les anciennes versions suppriment le dernier nom, pour rétablir le chiffre à 12. D'autres ajoutent un nom (*Azaryah* après *Anayah*) au début, et arrivent à 14. Au v. 7, le même nombre 13 apparaît, ce qui faisait 14 avec Esdras. Peut-être n'y a-t-il pas lieu de changer cette donnée. Remarquons l'absence de Néhémie parmi ces noms.

5. « Se tint debout ». On pourrait dire aussi : « se leva », comme une assemblée au début d'un service religieux.

7. « Les Lévites » : il faut, avec le grec, supprimer la conjonction « et » devant ce mot, qui, dans le texte semble impliquer que les 13 noms cités n'étaient pas des Lévites, mais qu'ils étaient « en plus » des Lévites.

8. « Dans le livre de la loi... » : supprimer la deuxième préposition : « dans » (le texte a : « dans » le livre, « dans » la loi). Peut-être doit-on rétablir au début du v. le singulier : et « il lut » (au lieu du pluriel), car c'est Esdras qui lit et les Lévites qui expliquent. Le mot « en l'expliquant » est diversement interprété : sa racine signifie : « séparer, couper », d'où un premier sens : en séparant les mots, donc « distinctement, clairement ». Un second sens pourrait être : « en le séparant en sections », c'est-à-dire en « expliquant, section par section, ce qui venait d'être lu » ; en le « commentant, et le développant ». Ce sens paraît convenir ici. Un 3^e sens est donné parfois : « en l'interprétant, en le traduisant » (sans doute d'hébreu en araméen, puisque cette dernière langue devenait courante au détriment de l'hébreu). Nous aurions alors ici l'indice d'une coutume qui justifierait l'opinion que les anciens Targoumim remonteraient à l'époque d'Esdras (?).

⁹ (Néhémie, qui était gouverneur) et Esdras le prêtre-scribe, (et les Lévites qui enseignaient le peuple) dit à tout le peuple : Ce jour est consacré à Iahvé, votre Dieu; ne vous affligez pas et ne pleurez pas. En effet, tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.

¹⁰ Il leur dit : « Allez, mangez des mets gras et buvez des boissons douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne vous attristez pas, car la joie de Iahvé, c'est elle qui est votre force ! »

¹¹ Et les Lévites calmaient tout le peuple en disant : « Faites silence ! car ce jour est saint. Ne vous attristez pas ! »

¹² Alors tout le peuple s'en alla pour manger, pour boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à une grande réjouissance, car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait fait connaître.

¹³ Le deuxième jour, les chefs de famille de tout le peuple, les prêtres et les Lévites se rassemblèrent auprès d'Esdras le scribe, [] pour être attentifs aux paroles de la loi.

¹⁴ Ils trouvèrent écrit, dans la loi, que Iahvé avait ordonné ceci par l'intermédiaire de Moïse : les enfants d'Israël demeureront dans des huttes, pendant la fête du septième mois;

¹⁵ ils publieront et proclameront dans toutes leurs

9. « Néhémie le gouverneur » manque dans le grec. Les verbes suivants sont au singulier comme si Esdras seul en était le sujet. L'introduction du nom de Néhémie dans ce récit, où il ne joue aucun rôle, date du moment où l'ordre chronologique de cette période a été envisagé selon l'idée du Chroniqueur : Esdras avant Néhémie, et promulgation de la loi faite par les deux hommes ensemble. De plus, le mot : « gouverneur » n'est pas le mot habituel employé pour parler de Néhémie.

10. « La joie de Iahvé ». C'est plutôt « la joie au sujet de Iahvé », que la joie de Iahvé, malgré l'emploi de l'état construit ordinaire.

13. « Pour être attentifs » : rayer le « et » qui précède ces mots, et qui est probablement une erreur matérielle d'un copiste. Il n'est pas dans le grec.

14. « Huttes » : on traduit par : « cabanes » ou parfois par : « tentes ». Mais ce dernier mot ne convient pas, bien que le terme classique pour désigner cette fête sera le mot : « Tabernacles ». Il s'agit bien de huttes faites en branchages et feuillages.

15. « Arbres touffus » : désignation générale des arbres de toute

villes, et dans Jérusalem, ces paroles : Sortez vers la montagne, et ramenez des feuillages d'oliviers, d'oliviers sauvages, de myrtes, de palmiers et d'arbres touffus, pour faire des huttes, comme cela est écrit.

¹⁶ Alors le peuple sortit, rapporta [ces feuillages] et se fit des huttes, chacun sur son toit, dans leurs cours, dans les cours de la maison de Dieu, sur la place de la porte des Eaux et sur la place de la porte d'Éphraïm.

¹⁷ Toute l'assemblée — ceux qui étaient revenus de la captivité — fit des huttes et y demeura. Depuis le temps de Josué, fils de Noun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil, et il y eut une très grande réjouissance.

¹⁸ On lut dans le livre de la loi de Dieu, jour après jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On fit une fête pendant sept jours, et le huitième jour il y eut, selon la règle, une assemblée solennelle.

CHAPITRE IX

¹ **D**ANS le vingt-quatrième jour de ce mois, les enfants d'Israël se rassemblèrent pour un jeûne, [recouverts] de sacs et de poussière.

sorte ayant d'abondants feuillages — à moins que ce mot ne corresponde au nom spécial d'un arbre particulier, que nous ignorions.

17. « Depuis le temps de Josué... ». Pourtant *Esdras* III, 4 parle d'une célébration de la fête des huttes au moment du retour d'exil : Certains veulent rayer les mots : « fils de Noun », et Josué serait alors le grand prêtre de l'époque du retour, avec Zorobabel. Mais il est plus normal d'y voir une mention authentique des mémoires d'Esdras, puisque *Esdras*, III, 4 fait partie de la rédaction du Chroniqueur entièrement. Il ne se serait pas contredit s'il avait tout rédigé. Ici, il cite sa source sans tenir compte de la contradiction.

18. « On lut », litt. : « il lut » (*Esdras*?).

IX 1. « Le 24^e jour du mois » correspond aux données de *Lévitique*, XXIII où la fête des Tabernacles commence le 15 du mois, dure 7 jours, et aboutit à la grande assemblée du 8^e jour, soit le 23^e jour du mois. Nous sommes donc ici au lendemain de ce 8^e jour.

² La race d'Israël se sépara de tous les étrangers, et ils se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les péchés de leurs pères.

³ Ils se levèrent à leur place, et on lut dans le livre de la loi de Iahvé, leur Dieu, pendant un quart de la journée. Pendant un [autre] quart de la journée, ils confessèrent leurs péchés et se prosternèrent devant Iahvé, leur Dieu.

⁴ Sur l'estrade des Lévites, se leva Yéshoua, ainsi que Bani, Qadmiel, Shebanyah, Bounni, Shérébyah, Bani, Kenani; ils poussèrent un grand cri vers Iahvé, leur Dieu.

⁵ Alors les Lévites Yéshoua, Qadmiel, Bani, Hashabnyah, Shérébyah, Hodiya, Shebanyah, Petakhyah, dirent : « Levez-vous ! Bénissez Iahvé votre Dieu, d'éternité en éternité. Ils béniront le nom de ta gloire, [le nom] qui surpasse toute bénédiction et louange ! »

⁶ [Et Esdras dit] :

3. « Ils se levèrent » : le verbe peut signifier aussi : ils se tinrent debout. Le 1^{er} sens est préférable, car le peuple avait dû s'incliner et se prosterner.

4. Les huit noms ne correspondent pas exactement aux huit autres noms du v. 5. Faut-il corriger le texte pour les rendre identiques ? Mais alors on se demande pourquoi l'auteur aurait répété 2 fois de suite cette succession de noms. La seule correction qui paraît nécessaire est celle du second *Bani* que le grec a lu de diverses manières et que, d'après des passages comme III, 24 et X, 10 on pourrait lire *Binnouï*.

5. Les paroles des Lévites marquent un brusque changement de personne : d'abord la 2^e personne du pluriel : « bénissez... » et aussitôt, sans transition : ils « te » béniront... La prière est donc déjà commencée avec ces derniers mots. Certains pensent qu'une phrase est tombée, juste au début de la prière.

6. « Et Esdras dit ». Le texte ne porte pas ces mots qui ne se trouvent que dans le grec. Il faut les rétablir ici, ou au v. 5 pour le début de la prière. Pourquoi ont-ils disparu de l'hébreu ? Est-ce parce que, dans *Lévitique*, XVI, 21, c'est le grand prêtre qui doit prononcer la prière de confession, et qu'Esdras n'était pas grand prêtre ? Il est difficile de se prononcer. Peut-être est-ce tout simplement parce que la prière semble déjà commencée au v. 5 et qu'un nouveau début ne s'imposait pas au v. 6 ? La prière qui suit est l'une des plus belles et des plus complètes parmi les prières liturgiques conservées dans l'A.T. en dehors du livre des Psaumes. Elle nous fait pénétrer dans la piété du Judaïsme qui s'exprimait dans son culte et qui conduisait les fidèles à la repentance collective à cause des péchés du présent et du passé. Les grandes lignes de l'histoire y sont ainsi esquissées : la création (v. 6) ; la vocation

« C'est toi seul qui es Iahvé. C'est toi qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui s'y trouve, les eaux et tout ce qu'elles contiennent; c'est toi qui donnes la vie à tous, et l'armée des cieux se prosterne devant toi.

⁷ C'est toi, Iahvé Dieu, qui as choisi Abram et l'as fait sortir d'Ur Kasdim, et tu lui as donné le nom d'Abraham.

⁸ Tu as trouvé son cœur fidèle envers toi et tu as traité alliance avec lui, pour lui donner le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Périzziens, des Jébuséens, et des Guirgashiens, pour le donner à sa postérité, et tu as réalisé tes paroles, car tu es juste.

⁹ Tu as vu la détresse de nos pères en Égypte, et tu as entendu leur cri, près de la mer Rouge.

¹⁰ Tu as fait des signes et des prodiges contre Pharaon, contre ses serviteurs et tout le peuple de son pays, car tu savais qu'ils avaient agi durement envers eux, et tu t'es donné un renom, jusqu'à ce jour.

¹¹ Tu as fendu la mer devant eux, tu les as fait passer à pied sec au milieu de la mer, et ceux qui les poursuivaient, tu les as laissés dans l'abîme, comme une pierre dans les eaux puissantes.

¹² Dans une colonne de nuée, tu les as conduits pendant le jour, et pendant la nuit, dans une colonne de feu, pour éclairer devant eux le chemin sur lequel ils marchaient.

¹³ Sur la montagne du Sinaï, tu es descendu et tu leur as parlé depuis les cieux; tu leur as donné des ordonnances justes, des lois de vérité, des prescriptions et des commandements qui sont bons.

d'Abraham (v. 7-8); la servitude en Égypte et la délivrance au travers de la mer Rouge (v. 9-11); le séjour au désert avec la colonne de nuée et de feu, la loi du Sinaï, la manne et l'eau du rocher, les murmures du peuple, le veau d'or, les 40 années de marche (v. 12-21); la conquête de Canaan (v. 22-25); la période des juges ou libérateurs (v. 26-28); les prophètes et l'oppression par des nations étrangères (v. 29-31); enfin la détresse actuelle du peuple et la responsabilité collective des rois, des chefs, des prêtres dans cette situation humiliante (v. 32-37).

10. « Et des prodiges » a été lu dans le grec : « En Égypte (?) ».

13. « Et des commandements » considéré parfois comme une glose, en raison de l'adjectif qui suit, au masculin pluriel et non au féminin pluriel. Il se rapporterait donc au mot : « des prescriptions » (et non à : des commandements). Mais ce n'est pas une anomalie grammaticale, et la raison ne semble pas suffisante.

¹⁴ Tu leur as fait connaître ton saint Sabbat, et tu leur as prescrit des commandements, des préceptes et une loi, par l'intermédiaire de Moïse ton serviteur.

¹⁵ Tu leur as donné le pain du ciel pour leur faim, tu leur as fait jaillir l'eau du rocher, pour leur soif, et tu leur as dit d'entrer, pour le conquérir, dans le pays que tu avais promis solennellement de leur donner.

¹⁶ Mais eux, et nos pères, ont été orgueilleux; ils ont raidi leur cou et n'ont pas écouté tes commandements.

¹⁷ Ils ont refusé d'écouter, et ne se sont pas souvenus des miracles que tu avais faits pour eux; ils ont raidi leur cou, et se sont donné un chef pour retourner à leur servitude en Égypte. Et toi, tu es un Dieu qui pardonne, qui fait grâce et miséricorde, qui est lent à la colère et abondant en grâces, et tu ne les as pas abandonnés,

¹⁸ même quand ils se sont fait un veau de métal fondu, et qu'ils ont dit: Voici ton Dieu qui t'a fait monter de l'Égypte. Ils t'ont offensé grandement.

¹⁹ Mais toi, dans tes grandes compassions, tu ne les as pas abandonnés dans le désert; la colonne de nuée ne s'est pas écartée d'eux pendant le jour, pour les conduire sur la route, de même que la colonne de feu, pendant la nuit, pour leur éclairer le chemin sur lequel ils marchaient.

²⁰ Tu leur as donné ton bon esprit pour les instruire, tu

14. L'institution du « sabbat » remonte à Moïse dans le désert d'après les législations du Pentateuque, sauf *Genèse*, I-II, 3 qui est du Code sacerdotal le plus récent, et qui fait remonter le sabbat à la création du monde. La loi d'Esdras, si elle correspond au Code de sainteté (*Lévitique*, XXIII, 1-3) est donc antérieure à la constitution définitive du Pentateuque.

15. « Tu avais promis solennellement », litt. « tu avais levé ta main » (pour jurer).

17. « Se sont donné un chef pour retourner » : la phrase est ambiguë. Elle peut aussi se traduire : « ils ont donné tête, » c'est-à-dire : « ils ont tourné leur face pour retourner en Égypte », ou encore : « ils se sont mis dans la tête de... ». L'une ou l'autre de ces traductions peut se rapporter aussi bien à *Nombres*, XIV, 4. « En Égypte » : au lieu de « dans leur révolte » (lire avec le grec : *be-miṣraïm* pour *be-miryâm*).

19. Supprimer la conjonction « et » devant : « le chemin sur lequel... ».

20. « Ton bon esprit pour les instruire ». Le mot : « esprit » pourrait aussi se traduire par : « vent ». Ce serait une allusion au vent qui aurait amené les caillies dans le désert pour nourrir

n'as pas refusé la manne à leur bouche, et tu leur as donné de l'eau pour leur soif.

²¹ Pendant quarante ans, tu as pris soin d'eux dans le désert, ils n'ont manqué [de rien]; leurs vêtements ne se sont point usés et leurs pieds ne se sont point fatigués.

²² Tu leur as livré des royaumes et des peuples et tu les leur as partagés comme territoire de bordure. Ils ont pris le pays de Sihon, [] roi de Hesbon, et le pays de Og, roi de Basan.

²³ Tu as multiplié leurs enfants comme les étoiles du ciel, et tu les as fait entrer dans le pays dont tu avais dit à leurs pères de prendre possession.

²⁴ Et les enfants y sont entrés, ils ont conquis le pays, et tu as abaissé devant eux les habitants du pays des Cananéens; tu les as livrés dans leurs mains, ainsi que leurs rois et les peuples du pays, pour faire d'eux ce qu'il leur semblait bon.

²⁵ Ils ont pris des villes fortes et un sol fertile; ils ont conquis des maisons pleines de biens, des puits creusés, des vignes, des oliviers et des arbres fruitiers en grand nombre; ils ont mangé, se sont rassasiés, ont engraisé, et ont vécu dans les délices, à cause de ta grande bonté.

²⁶ Mais ils se sont rebellés et révoltés contre toi; ils ont rejeté ta loi derrière eux, ils ont tué les prophètes qui les exhortaient à revenir à toi, ils t'ont offensé grandement.

²⁷ Alors, tu les as livrés dans la main de leurs ennemis et ils les ont opprimés. Dans le temps de leur oppression, ils ont crié vers toi, et toi, tu les as entendus depuis les cieux, et selon tes grandes compassions, tu leur as donné des libérateurs et ils les ont délivrés de la main de leurs ennemis.

²⁸ Mais quand ils avaient le repos, ils ont recommencé à faire le mal devant toi, et tu les as abandonnés aux mains

le peuple, avec la manne mentionnée aussitôt après. Certains corrigent le texte en : « Tu leur as donné ton bon vent pour les rassasier ».

22. « Territoire de bordure » : Expression difficile à traduire : « dans toute direction », ou : « par canton », ou : « comme territoire de bordure », puisque les pays de Sihon et Og étaient en bordure de Canaan, et non à l'intérieur. Cela nous semble juste. Le texte porte : « [et le pays du] roi de Hesbon » : les mots : « pays du... » sont une dittographie des précédents, puisque Sihon était roi de Hesbon, et non d'un autre pays. Il faut les supprimer.

de leurs ennemis qui les écrasèrent. Alors ils ont de nouveau crié vers toi, et toi, tu as entendu, depuis les cieux, et selon tes compassions tu les as sauvés maintes fois.

²⁹ Tu les as exhortés à revenir à ta loi, mais eux se sont montrés orgueilleux et n'ont pas écouté tes commandements ni tes ordonnances. Ils ont péché contre ce que l'homme doit faire pour avoir la vie. Ils se sont fait une épaule rebelle et ont raidi leur cou; ils n'ont pas écouté.

³⁰ Tu as montré de la patience envers eux pendant de nombreuses années, tu les as exhortés par ton esprit, par l'intermédiaire de tes prophètes, et ils n'ont pas prêté l'oreille. Alors tu les as livrés dans la main des peuples des [autres] pays.

³¹ Dans tes grandes compassions, tu ne les as pas laissés détruire et tu ne les as pas abandonnés, car tu es un Dieu miséricordieux et compatissant.

³² Et maintenant, notre Dieu, Dieu grand, puissant et terrible qui gardes l'alliance et la miséricorde, que ne soient pas considérées comme peu de chose devant toi toutes les tribulations que nous avons rencontrées, nos rois, nos chefs, nos prêtres, nos prophètes, nos pères et tout ton peuple, depuis les jours des rois d'Assyrie jusqu'à ce jour!

³³ Toi, tu es juste au sujet de tout ce qui nous est arrivé, car tu as agi avec vérité, mais nous, nous avons fait le mal.

³⁴ Nos rois, nos chefs, nos prêtres et nos pères, n'ont pas mis en pratique ta loi et n'ont pas été attentifs à tes commandements et aux exhortations que tu leur faisais.

³⁵ Eux dans leur royaume, dans la grande prospérité que tu leur avais donnée, et dans un pays vaste et fertile que tu avais placé devant eux, ils ne t'ont pas servi, ils ne sont pas revenus de leurs mauvaises actions.

³⁶ Voici, nous sommes aujourd'hui des esclaves, et dans le pays que tu as donné à nos pères afin que nous mangions de son fruit et de ses biens, nous sommes esclaves.

30. « Tu as montré de la patience : litt. « tu as tiré » (de la patience), expression analogue à *Psaume* xxxvi, 11 et *Jérémie*, xxxi, 3.

31. « Dans tes grandes compassions » : le grec ajoute au début (comme dans les v. 19 et 33) : « Et toi », dans tes...

34. « Nos rois... ». Le texte porte la particule de l'accusatif, devant ce mot, ce qui ne s'explique nullement. Peut-être faut-il y voir une altération d'un mot comme : « certainement, certes ».

³⁷ Les produits abondants [de ce pays] sont pour les rois que tu as établis sur nous à cause de nos péchés; ils dominent selon leur gré, sur nos personnes et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande détresse. »

CHAPITRE X

¹ **A** CAUSE de tout cela, nous prenons un engagement et nous le mettons par écrit. Sur le document scellé [sont les noms de] nos chefs, nos Lévites et nos prêtres.

² Sur les documents scellés [sont les noms de] : Néhémie le gouverneur, fils de Hakalyah, et Sidquiyah,

³ Serayah, Azaryah, Yremeyah,

⁴ Pashkhour, Amaryah, Malkiyah,

⁵ Hattoush, Shebanyah, Mallouk,

⁶ Harim, Merémouth, Obadyah,

⁷ Daniel, Guinnethon, Barouk,

⁸ Meshoullam, Abiyah, Miyamin,

⁹ Maazyah, Bilgaï, Shemayah, — ce sont les prêtres.

¹⁰ Et les Lévites : Yéshoua fils de Azanyah, Binnouï d'entre les fils de Henadad, Qadmiel,

¹¹ Et leurs frères : Shebanyah, Hodiya, Quelytah, Pelayah, Hanan,

X 1. A partir de ce chapitre l'histoire de Néhémie, d'après ses mémoires, est reprise par le Chroniqueur, après la relation de la promulgation de la loi par Esdras (cf. note sur *Esdras*, VII, 7). Nous respectons la numérotation des versets du texte. Dans bien des Bibles françaises, le 1^{er} verset forme le v. 38 du chap. IX et tous les versets sont donc décalés d'une unité dans le chap. X. « Engagement » : ce mot contient l'idée d'une décision « ferme » et est employé avec le verbe « couper » comme dans l'expression : « couper une alliance ». Quelques-uns voient dans les mots : « nos Lévites et nos prêtres » une adjonction tardive, parce que seuls les chefs avaient dû signer le document, et que dans la liste qui suit, très peu de noms de prêtres et de Lévites sont mentionnés. Mais pourquoi les prêtres et les Lévites n'auraient-ils pas signé ?

2. « Le gouverneur » : manque dans le grec et sépare le nom de Néhémie de sa généalogie. C'est peut-être une glose ?

9. Les 22 noms de prêtres se retrouvent presque textuellement dans la liste du chap. XII, 1-7.

- ¹² Mika, Rekhab, Hashabyah,
¹³ Zakhour, Shérébyah, Shebanyah,
¹⁴ Hodiya, Bani, Beninou.
¹⁵ Les chefs du peuple : Pareosh, Pakhath-Moab, Eylam, Zattou, Bani,
¹⁶ Bounni, Azgar, Bebaï,
¹⁷ Adoniyah, Bigvaï, Adin,
¹⁸ Ater, Hizquiyah, Azzour,
¹⁹ Hodiya, Hashoum, Bésaï,
²⁰ Hariph, Anathoth, Nébaï,
²¹ Magpiash, Meshoullam, Hézir,
²² Meshézabeël, Sadoq, Yaddoua,
²³ Pelatyah, Hanan, Anayah,
²⁴ Hoshéa, Hananyah, Hashoub,
²⁵ Hallokhésh, Pilkha, Chobéq,
²⁶ Rekhoun, Hashabnah, Maaseyah,
²⁷ et Akhiyah, Hanan, Anan,
²⁸ Mallouk, Harim, Baanah.
²⁹ Et le reste du peuple, les prêtres, les Lévites, les portiers, les chantres, les Nethinim et tous ceux qui étaient séparés des peuples des pays, pour [suivre] la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, et tous ceux qui étaient capables de comprendre,
³⁰ se joignent à leurs frères, les nobles, et font le serment et la promesse de marcher selon la loi de Dieu,

14. Les noms des Lévites forment d'abord 3 grandes familles (v. 10) et ensuite 14 personnes (v. 11-14) ou éventuellement aussi des familles moins importantes. Le nom de *Shebanyah* (v. 13) est lu *Shekanyah* dans le grec et plusieurs manuscrits.

15. Les chefs du peuple figurent au nombre de 44. Les 20 premiers se trouvent dans la liste de *Néhémie*, VII = *Esdras*, II. Quelques-uns des suivants apparaissent dans *Néhémie*, III à propos des gens qui ont travaillé à la reconstruction.

29. Les versets 29-30 sont rédigés à la 3^e personne du pluriel, alors qu'à partir du v. 31 nous retrouvons la 1^{re} personne comme au v. 1. Il est possible que la main du Chroniqueur en soit responsable, car certaines expressions comme : « pour [suivre] la loi de notre Dieu, le reste du peuple, etc. » se retrouvent dans des passages composés par lui (*Esdras*, VI, 21, etc.). Tout le v. 29 sert de sujet au verbe qui est au début du v. 30.

30. « Font le serment » : le texte dit : « entrent dans le serment et la promesse d'aller... » Certains pensent que l'expression reflète une antique coutume qui montrait, par un geste, l'action « d'entrer dans un serment ».

qui a été donnée par l'intermédiaire de Moïse, serviteur de Dieu, et de garder et d'exécuter toutes les ordonnances de Iahvé notre Dieu, ses commandements et ses lois.

³¹ [Nous décidons] de ne pas donner nos filles aux gens du pays et de ne pas prendre leurs filles pour nos fils,

³² et de ne rien acheter, le jour du sabbat ou un jour sacré, aux gens du pays qui apportent des marchandises et toute denrée à vendre le jour du sabbat, et de faire relâche la septième année, et remise de tout prêt.

³³ Nous nous sommes aussi imposé des règlements pour donner, [] dans l'année, le tiers d'un siècle pour le service de la maison de notre Dieu,

³⁴ pour les pains de proposition, pour l'offrande perpétuelle, pour l'holocauste perpétuel des sabbats, des nouvelles lunes, pour les fêtes et pour les choses sacrées, et pour les sacrifices pour les péchés, servant d'expiation pour Israël, et pour toute œuvre de la maison de notre Dieu.

³⁵ Nous avons tiré au sort — les prêtres, les Lévites et

31. La phrase reprend celle du v. 1 et ne comporte pas de verbe. Celui-ci doit être recherché dans les mots du v. 1 : « nous prenons un engagement de... ».

32. « Remise de tout prêt » : litt. : « du prêt de toute main », ce qui peut désigner un prêt de toute espèce.

33. Le texte porte deux fois le mot : « sur nous ». Il faut éliminer le second de ces mots comme une répétition erronée du premier. Ce v. semble indiquer qu'on ne se réfère pas à une loi antérieure mais qu'on prend la décision de respecter un nouveau règlement. En fait la loi prescrivait de donner, pour le Temple, un impôt « d'un demi-siècle » (*Exode*, xxx, 13 ; xxxviii, 26). Ici, il ne s'agit que « d'un tiers de siècle ». On n'est pas sûr qu'il s'agisse de la même monnaie et il n'est pas question du même impôt, car dans l'*Exode* c'est à titre exceptionnel qu'on en parle pour la construction du sanctuaire. Ici, c'est une taxe annuelle.

34. L'impôt du Temple devait pourvoir à tout ce qui est énuméré ici. « Pains de propositions » : le terme n'est pas le même que dans les prescriptions du Lévitique (où l'on dit : « pain de la face »). « Les choses sacrées » désignent sans doute les sacrifices autres que les holocaustes. « Toute œuvre » : le même mot que celui qui a été employé au sujet de la reconstruction des murailles. Il s'agit des travaux d'entretien du Temple.

35. « Selon les maisons de nos pères » : litt. : « pour la maison » de nos pères. Mais l'offrande de bois n'est pas destinée aux maisons particulières ; il faut donc comprendre : selon « les maisons », selon

le peuple — au sujet des offrandes de bois, à apporter à la maison de notre Dieu, selon les maisons de nos pères, aux temps fixés, année par année, afin d'allumer le feu sur l'autel de Iahvé notre Dieu, comme c'est dans la loi.

³⁶ [Nous avons décidé] d'apporter aussi les prémices de notre terre, les prémices du fruit de tout arbre, année par année, à la maison de Iahvé,

³⁷ et les premiers-nés de nos fils et de notre bétail, comme c'est écrit dans la loi, ainsi que les premiers-nés de notre gros et de notre petit bétail, destinés à la maison de notre Dieu, aux prêtres en fonction dans la maison de notre Dieu.

³⁸ La meilleure partie de nos pâtes [de nos redevances], du fruit de tout arbre, du moût et de l'huile, nous l'apporterons aux prêtres dans les chambres de la maison de notre Dieu;

[nous apporterons] la dîme de notre terre aux Lévites.

Eux, les Lévites, prendront la dîme dans toutes les villes de nos cultures.

³⁹ Un prêtre, fils d'Aaron, sera avec les Lévites, quand ceux-ci recueilleront la dîme; et les Lévites feront parvenir la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor.

« les familles paternelles ». « Comme c'est dans la loi » : aucun texte du Pentateuque ne parle d'une loi sur les offrandes de bois. Voir plus loin XIII, 31. Ce verset est considéré parfois comme peu à sa place, car le v. 36 suit directement le v. 34 : c'est un engagement, non un tirage au sort comme au v. 35. Ce v. pourrait donc être mal situé, sans pour cela avoir été créé par le Chroniqueur ou un rédacteur différent.

³⁸. « De nos redevances » : ce mot paraît surprenant ici avec le sens de : « la meilleure part des redevances », car les redevances ne donnent pas lieu à un prélèvement d'une meilleure part, comme les fruits, etc. Le grec ne le traduit pas. Il a peut-être été ajouté après coup.

« Les villes de nos cultures » : c'est-à-dire les villes agricoles où les récoltes donnaient lieu au prélèvement de la dîme. Cette traduction est contestée par certains qui voient dans ces mots un sens cultuel : « dans nos villes de culte », c'est-à-dire où nous exerçons notre religion. Mais on ne voit pas très bien quel rapport direct il y aurait avec la question des récoltes et des fruits de la terre.

³⁹. « Un prêtre » : litt. « le » prêtre, celui qui était chargé de cette fonction.

⁴⁰ Car, dans ces chambres, les enfants d'Israël et les enfants de Lévi apporteront la redevance de blé, de moût et d'huile. C'est là que sont les ustensiles du sanctuaire, ainsi que les prêtres en fonction, les portiers et les chantres.

Ainsi, nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu.

CHAPITRE XI

¹ LES chefs du peuple habitèrent à Jérusalem. Le reste du peuple tira au sort afin de faire venir un homme sur dix pour habiter à Jérusalem, la ville sainte, les neuf autres étant dans les villes.

² Le peuple bénit tous ceux qui volontairement vinrent habiter à Jérusalem.

³ Voici les chefs de la province qui habitèrent à Jérusalem; dans les villes de Juda, chacun habita dans sa propriété, dans sa ville : Israël, les prêtres, les Lévites, les Nethinim et les fils des serviteurs de Salomon.

40. « Les enfants de Lévi » : partout ailleurs on dit : « les Lévites ». La plupart des critiques estiment que les v. 38b-40a sont une adjonction tardive sur les détails relatifs à la dîme. En effet au v. 38a les dîmes sont apportées au Temple par les fidèles, mais ici, les Lévites sont chargés d'aller les recueillir. De plus, les renseignements détaillés sur les chambres du Temple (au v. 40) et sur leur utilisation, se comprennent mal dans un document qui est un engagement à respecter. Par contre, 40b forme bien une conclusion de ces engagements.

XI 1. Ce verset parle d'une mesure prise pour augmenter la population de Jérusalem. Il semble faire suite à ce qui est dit dans chap. VII, 5. « Les neuf autres » : litt. « les neuf mains pleines », c'est-à-dire les neuf autres parties sur les 10.

2. « Le peuple bénit » : le sujet est un singulier collectif et le verbe est au pluriel. Si l'on traduisait : « ils bénirent le peuple », avec comme sujet : « les chefs » du v. 1, il faudrait alors la particule du complément direct devant le peuple — et la suite de la phrase se traduirait mal.

3. Les catégories de gens correspondent approximativement à celles des listes d'*Esdras*, II et *Néhémie*, VII (Israélites... serviteurs de Salomon).

⁴ A Jérusalem habitèrent des fils de Juda et des fils de Benjamin. Parmi les fils de Juda : Atayah, fils de Ouziyah, fils de Zekaryah, fils de Amaryah, fils de Shephatyah, fils de Mahalaleël, d'entre les fils de Pérés.

⁵ Et Maaseyah, fils de Barouk, fils de Kolkhozéh, fils de Hazayah, fils de Adayah, fils de Yoyarib, fils de Zekaryah le Shélanite.

⁶ Tous les fils de Pérés, habitant à Jérusalem, étaient 468 hommes d'armes.

⁷ Et voici les fils de Benjamin ; Sallou, fils de Meshoulam, fils de Yoéd, fils de Pedayah, fils de Quolayah, fils de Maaseyah, fils de Itiel, fils de Yeshayah.

⁸ Et ses frères, Gabbaï, Sallaï, 928.

⁹ Et Yoël, fils de Zikri, était leur chef, et Yeoudah, fils de Hassenouah, était le second [chef] de la ville.

¹⁰ Parmi les prêtres : Yedayah, fils de (Yoyarib, Yakin),

4. Dans la liste parallèle de *I Chroniques*, ix, 2-17, après « les fils de Benjamin » se trouvent mentionnés : « les fils d'Éphraïm et de Manassé ». Cette indication a disparu ici, mais la plupart des manuscrits laissent, dans le texte, un espace blanc, trace de cette absence,

5. « Le Shélanite », d'après *Nombres*, xxvi, 20. Le texte porte : « le *Shilonite* », l'habitant de Silo, ce qui ne va pas pour un habitant de Juda.

8. « Et ses frères » : le texte porte : « après lui » (*'akharâyw*) mais d'après le grec et les v. 13 et 18, il faut corriger en *'ekhâyw* : « et ses frères ». Quant aux deux noms : *Gabbaï*, *Sallaï*, ils sont peut-être une corruption des mots : « des hommes d'armes » (cf. v. 6 et 14) et non des noms propres (?).

9. « Le second » : cet adjectif a été compris par certains traducteurs comme s'appliquant au mot : « ville », qui le précède immédiatement (chef de la seconde ville !). Le mot se rapporte au personnage qui était un chef en second.

10. Alors que tous ont une généalogie détaillée, les 2 noms de ce v. n'en ont pas : Yedayah (fils de Yoyarib) et Yakin. Il y a sans doute une erreur, et il pourrait s'agir ici du grand prêtre (cf. v. 11 prince de la maison de Dieu) dont la généalogie serait fournie par les noms du v. 11. Dans ce cas, il faut supprimer comme gloses ultérieures, les noms de Yoyarib et Yakin et lire : « Yedayah, fils de Serayah, fils de... » (v. 11). D'autres se contentent de rayer le mot : « fils de (devant Yoyarib) et trouvent ici 3 noms sans généalogies, ce qui est anormal dans la liste. Le nom de *Yedayah* comme grand prêtre doit correspondre en fait à *Yoyadah* (cf. xii, 10-11) qui est connu parmi les grands prêtres, alors que

¹¹ Serayah, fils de Hilquiyah, fils de Meshoullam, fils de Sadoq, fils de Merayot, fils de Akhitoub, prince de la maison de Dieu.

¹² et leurs frères travaillant au Temple, 822; Adayah, fils de Yerokham, fils de Pelalyah, fils de Amsi, fils de Zekaryah, fils de Pashkhour, fils de Malkiyah,

¹³ et ses frères, chefs de famille, 242; et Amasaï, fils de Azaréel, fils de Akhzaï, fils de Meshillémouth, fils de Immér,

¹⁴ et leurs frères, 128 hommes d'armes; et Zabdiel, fils de Hagguedolim, était leur chef.

¹⁵ Et parmi les Lévites : Shemayah, fils de Hashshoub, fils de Azriqam, fils de Hashabyah, fils de Bounni,

¹⁶ et Shabtaï et Yozabad, parmi les chefs Lévites qui s'occupaient des affaires extérieures de la maison de Dieu,

¹⁷ Mattanyah, fils de Mika, fils de Zabdi, fils de Asaph, qui était le premier à entonner la louange pour la prière, Baqbouqyah, le second parmi ses frères, et Abda, fils de Shammoua, fils de Galal, fils de Yedoutoun,

¹⁸ tous les Lévites qui étaient dans la ville sainte étaient 284.

¹⁹ Et les portiers : Aqqoub, Talmon et leurs frères, les gardiens des portes : 172.

²⁰ Le reste d'Israël, des prêtres [et] des Lévites, dans

Yedayah est le nom d'une famille sacerdotale parmi les autres (xii, 19).

13. « Chefs de famille ». Ces mots ne s'expliquent guère dans le contexte, mais rien ne permet de les considérer comme glose. *Amasaï*, corrigé d'après *I Chroniques*, ix, 12 (le texte a *Amashaï*).

14. *Hagguedolim* : apparaît comme nom propre, mais signifie : « les grands ». Y a-t-il là une faute de texte ?

15. « Fils de Bounni ». Il faudrait lire, avec *I Chroniques*, ix, 14 « fils de Merari ». Une faute a pu se glisser dans le texte.

16. « Les affaires extérieures ». On ignore en quoi elles consistaient. Peut-être dans la réception des choses qui venaient de l'extérieur ?

17. « Entonner la louange ». Le texte porte *tehillâh* : « le commencement » ; le grec a lu : « la louange » (*tehillâh*) ce qui semble meilleur. Les chantres sont nommés parmi les Lévites, comme dans les Chroniques, mais contrairement à *Esdras-Néhémie*, où ils sont toujours distincts. Par contre, les portiers ne sont pas parmi les Lévites, contrairement à ce qu'il y a dans les Chroniques.

20. Ajouter (avec le grec) la conjonction « et » devant : « les Lévites ». Le mot Israël désigne les laïcs, par contraste avec les

toutes les villes de Juda, était chacun dans son héritage...

²¹ Les Nethinim habitaient l'Ophel, et Sikha et Guishpa étaient à la tête des Nethinim.

²² Et le chef des Lévites, à Jérusalem, était Ouzzi, fils de Bani, fils de Hashabyah, fils de Mattanyah, fils de Mika, d'entre les fils de Asaph, l'un des chantres chargés du travail de la maison de Dieu,

²³ car il y avait un ordre du roi à leur sujet et un règlement fixé pour les chantres, jour par jour.

²⁴ Petakhya, fils de Meshézabeël, d'entre les fils de Zerakh, fils de Yehoudah, était délégué du roi pour toutes les affaires du peuple.

²⁵ ... Et dans les villages parmi leurs champs. Des fils de Juda habitèrent à Qiryat-ha-Arba et dans ses dépendances, à Dibon et ses dépendances, à Yeqabseël et ses villages,

²⁶ à Yéshoua, à Moladah, à Béth-Pélèt,

²⁷ à Hasar-Shoual, à Beër-Sheba et ses dépendances,

²⁸ à Siqlag, à Mekona et ses dépendances,

²⁹ à En-Rimmon, à Soreah, à Yarmout,

³⁰ Zanoakh, Adoullam, et leurs villages, Lakish et ses campagnes, Azeqah et ses dépendances. Ils s'établirent depuis Beër-Sheba jusqu'à la vallée de Hinnom.

³¹ Des fils de Benjamin [habitèrent] à Guéba, Mikmas, Ayya, Beth-El et ses dépendances,

prêtres et Lévites. Ce v. semble rester en suspens, dans le contexte. Il trouve vraisemblablement sa suite dans le v. 25.

22. Le texte de ce v. forme une phrase longue et assez peu claire. Mais on n'y peut rien modifier, et c'est une simple lourdeur de style.

23. Est-ce le roi de Perse, ou le roi David auquel remonte l'organisation du culte, dans la pensée du Chroniqueur? La première hypothèse est la plus probable. « Un règlement fixé » : le mot désigne bien un « ordre », non un « salaire » comme certains traduisent.

25. Les premiers mots forment une sorte de suscription pour ce qui va suivre, mais d'une façon très incomplète. On pense, avec juste raison, que c'est la suite du v. 20 annonçant la série des villes et villages où résidaient les Juifs. « Ses dépendances », litt. : « ses filles ». Une ville était considérée comme une mère dont dépendaient les petites localités voisines.

31. « A Guéba ». Le texte porte : « depuis Guéba » (comme au v. précédent : depuis Beër-Shéba), mais alors il faut supposer une lacune, car cette indication devrait se compléter par : « jus-

³² Anathoth, Nob, Ananyah,

³³ Hasor, Ramah, Guittaïm,

³⁴ Hadid, Seboym, Neballat,

³⁵ Lod, Ono, la vallée des Ouvriers.

³⁶ Et parmi les Lévites, certains [habitants] de Juda [allèrent] en Benjamin.

CHAPITRE XII

Voici les prêtres et les Lévites qui montèrent avec Zorobabel, fils de Shealtiel, et Josué : Serayah, Yrmeyah, Ezra,

² Amaryah, Mallouk, Hattoush,

³ Shekanyah, Rekhoun, Merémouth,

⁴ Iddo, Guinnethon, Abiyah,

⁵ Miyamin, Maadyah, Bilgah,

⁶ Shemayah, et Yoyarib, Yedayah,

⁷ Sallou, Amog, Hilqiyah, Yedayah. C'étaient les chefs des prêtres et de leurs frères, au temps de Josué.

⁸ Et les Lévites : Yéchoua, Binnouï, Qadmiel, Shérébyah, Yehoudah, Mattanyah, préposé aux louanges, lui et ses frères,

⁹ Baqbouqyah, Ounni [et] leurs frères qui se tenaient en face d'eux, à leurs postes fixés.

qu'à... » comme au v. 30. La plupart corrigent, comme partout dans ces v., en mettant la préposition : « dans » Guéba.

36. Ce verset est souvent — à tort, croyons-nous — corrigé d'après quelques manuscrits, de la façon suivante : « parmi les Lévites, des parties étaient en Juda et en Benjamin ». Mais le sens du texte est satisfaisant. Certaines parties d'entre eux, qui appartenaient à Juda, allèrent se fixer dans le territoire de Benjamin.

XII 1. *Ezra* n'est pas à confondre avec *Esdras*. Dans la liste de *Néhémie*, x, 3 à peu près parallèle, ce nom figure sous la forme : *Azaryah*.

2. *Hattoush* manque dans la série des v. 12-21 qui reprend les mêmes noms qu'ici.

3. *Rekhoun* correspond, au v. 15, au nom : *Harim*. Peut-être y a-t-il une faute au v. 3 ?

4. *Guinnethon* d'après x, 7. Ici *Guinnetoï*, par erreur.

9. Rétablir la conjonction « et » devant : leurs frères. « En

¹⁰ Yéchoua engendra Yoyaqim. Yoyaqim engendra Élyashib, et Elyashib, Yoyada.

¹¹ Yoyada engendra Yonathan, et Yonathan engendra Yaddoua.

¹² Au temps de Yoyaqim, les prêtres, chefs de famille, furent : pour Serayah, Merayah; pour Yrmeyah, Hananyah;

¹³ pour Ezra, Meshoullam; pour Amaryah, Yehokhanan;

¹⁴ pour Melikou, Yonathan; pour Shebanyah, Joseph;

¹⁵ pour Harim, Adna; pour Merayot, Helqaï;

¹⁶ pour Iddo, Zekaryah; pour Guinnethon, Meshoulam;

¹⁷ pour Abiyah, Zikri; pour Minyamin, pour Moadyah, Piltai;

¹⁸ pour Bilgah, Shammoua; pour Shemayah, Yehonathan;

¹⁹ pour Yoyarib, Matnaï; pour Yedayah, Ouzzi;

²⁰ pour Sallou, Qallaï; pour Amoq, Èbèr;

²¹ pour Hilqiyah, Hashabyah; pour Yedayah, Nethaneël;

²² (les Lévites) — au temps d'Elyashib, de Yoyada, de

face d'eux... ». Les chœurs étaient divisés en deux parties qui se répondaient (cf. v. 24 et 40.)

10. Élyashib était grand prêtre au temps de Néhémie, ainsi que Yoyada (cf. XIII, 28). La liste va donc plus loin que l'époque de Néhémie.

11. *Yonathan* : ce nom devrait être lu *Jokhanan* d'après le v. 22, et d'après les papyrus d'Éléphantine qui parlent d'un grand prêtre Jokhanan, ainsi que Fl. Josèphe, sous la forme Ioannès.

14. *Melikou* correspond à *Mallouk* du v. 2. Nous avons déjà noté l'absence de *Hattoush* qui figure au v. 2 et pas ici.

15. *Shebanyah* est lu *Shekanyah* au v. 3. *Harim* correspond au *Rekhoun* du v. 3.

17. Un nom est tombé après : « pour Minyamin ».

20. *Sallou*, d'après le v. 7. Ici, par erreur, *Sallaï*.

22. « Les Lévites » : ce mot qui commence le verset et reste en suspens, est une erreur d'un copiste, car il ne s'agit pas de Lévites, mais de prêtres. C'est au v. 23 qu'on parlera des Lévites. « Les chefs de famille des prêtres » : il faut rayer la conjonction devant « les prêtres », (le texte a : « les chefs de famille et les prêtres »). « Jusqu'au règne » : en corrigeant 'al (sur) en 'ad (jusqu'à). « Darius le Perse » est une désignation tardive d'une époque où l'on ne connaissait plus les rois de Perse et où l'on avait besoin de le préciser. Ici, ce doit être le dernier Darius (*Darius III*, 335-331).

Yokhanan, et de Yaddoua, — les chefs de famille [] des prêtres furent inscrits jusqu'au règne de Darius le Perse.

²³ Les fils de Lévi, chefs de famille, furent inscrits sur le livre des Chroniques, jusqu'au temps de Yokhanan, fils d'Élyashib.

²⁴ Les chefs des Lévites étaient : Nashabyah, Shérébyah, et Yéshoua, Binnouï, Qadmiel et leurs frères en face d'eux, pour acclamer et louer [Iahvé], selon l'ordre de David, homme de Dieu, catégorie par catégorie;

²⁵ Mattanyah, Baqbouqyah, Obadyah, Meshoullam, Talmôn, Aqqoub, gardiens, portiers pour la garde des magasins près des portes.

²⁶ Ceux-ci étaient au temps de Yoyaqim, fils de Yeshoua, fils de Yosadaq, et au temps de Néhémie le gouverneur, et d'Esdras, le prêtre scribe.

²⁷ Au moment de la dédicace de la muraille de Jérusalem, on chercha les Lévites de tous les lieux où ils étaient, pour les faire venir à Jérusalem, afin de célébrer la dédicace, avec joie, par des louanges et des chants, des cymbales, des lyres et des harpes.

²⁸ Les chantres se rassemblèrent, [] depuis la région

23. « Fils d'Élyashib ». D'après les v. 10-11, Élyashib eut pour fils Yoyada et celui-ci eut pour fils Yonathan. Ce doit être le même que Jokhanan, ici mentionné, et le mot « fils » peut s'appliquer aussi bien à un « petit-fils ». On ignore quel est ce livre des Chroniques, mentionné comme source de documentation. Il ne s'agit pas des livres des Chroniques de l'A.T.

24. *Binnouï*. Le texte porte : « fils de » Qadmiel, mais d'après les autres listes de Lévites (xii, 8; x, 10) il faut lire le nom propre *Binnouï*, au lieu du mot : « fils de » (*benéy*).

25. Les 3 premiers noms devraient être rattachés au v. 24, car ce sont des Lévites, si l'on en juge par xi, 17.

26. Remarquer l'ordre des noms Néhémie-Esdras (et non Esdras-Néhémie) ce qui peut être un argument, confirmant l'hypothèse d'une activité de Néhémie antérieure à celle d'Esdras (cf. note sur *Esdras*, vii, 7).

27. « Avec joie » : le texte porte seulement : « la joie ». Réintroduire la préposition « avec » devant ce mot, comme devant les mots suivants. « Des chants » : ce mot désigne habituellement des chants. Les noms des instruments de musique qui suivent pourraient faire admettre que le mot « chants » soit à l'état construit : dans ce cas, il signifierait : « des sons » de cymbales, etc.

28. « Les chantres » : litt. : « les fils des chantres », c'est-à-dire

voisine de Jérusalem, des villages des Netophathiens,
²⁹ de Beth-ha-Guilgal, et des campagnes de Guéba et de Azmaweth; car les chantres s'étaient construits des villages aux alentours de Jérusalem.

³⁰ Les prêtres et les Lévites se purifièrent, et purifièrent le peuple, les portes et la muraille.

³¹ Je fis monter les princes de Juda sur la muraille, et j'établis deux grands chœurs, l'un allant à droite, sur la muraille, vers la porte du Fumier.

³² Derrière eux marchaient Hoshaayah et la moitié des princes de Juda,

³³ et Azaryah, Ezra et Meshoullam,

³⁴ Yehouda, Benjamin, Shemayah et Yrmeyah,

³⁵ [] d'entre les fils des prêtres, avec des trompettes, — Zekaryah, fils de Yonathan, fils de Shemayah, fils de Mattanyah, fils de Mikayah, fils de Zakkour, fils d'Asaph,

³⁶ et ses frères : Shemayah, Azareël, [] Guilalaï,

les membres du groupement des chantres; à moins que le mot « Lévi » soit tombé après : « les fils de », et qu'on ait eu dans l'original : « les fils de Lévi qui étaient chantres » (d'après la version de Lucien). Supprimer la conjonction « et » devant : « depuis la région voisine... ». Les villages des Netophathiens nous sont inconnus (cf. *Esdras*, II, 21).

29. Les noms de ces villages apparaissent déjà dans la liste d'*Esdras*, II, 24-26.

30. Les rites de purification pour une cérémonie sainte s'appliquaient aux objets aussi bien qu'aux personnes (*Ézéchiel*, XLIII, 20-27; *Exode*, XXIX, 35-37, etc.).

31. Dans ce v., reprise de la 1^{re} personne (mémoires de Néhémie). « L'un allant à droite » : il y a ici un mot du texte qui est inconnu, et qu'on traduit parfois par : « processions ». Mais la correction admise par la plupart des critiques (d'après le v. 38) est celle-ci : « et l'un allait... ». — « A droite » signifie dans la direction du sud. Pour les noms des portes et des tours, se reporter à II, 13-15 et III.

33. *Ezra* n'est pas *Esdras*, mais le prêtre déjà mentionné en XII, 1 et 13.

34. Yehouda et Benjamin sont des noms individuels, et non pas les noms des tribus de Juda et Benjamin.

35. La conjonction « et » devant : « d'entre les fils des prêtres... » est à supprimer, car elle fait penser que les noms qui suivent sont ceux des prêtres, alors qu'ils sont ceux des Lévites, fils d'Asaph. Les mots du début forment donc une parenthèse s'appliquant aux v. 33 et 34.

36. Il faut peut-être supprimer avec le grec *Milalaï*, doublet fautif

Maai, Nethaneël, Yehouda, Hanani, avec les instruments de musique de David, homme de Dieu, et Esdras le scribe à leur tête.

³⁷ A la porte de la Source, et en face d'eux, ils montèrent les degrés de la ville de David, par la montée de la muraille, au-dessus de la maison de David et jusqu'à la porte des Eaux, à l'est.

³⁸ Le deuxième chœur marcha à gauche, et je le suivais ainsi que la moitié [des princes] du peuple, sur la muraille, au-dessus de la tour des Fours et jusqu'à la muraille large,

³⁹ et au-dessus de la porte d'Éphraïm, de la porte de Yeshanah, de la porte des Poissons, depuis la tour de Hananeel et la tour des Cent, jusqu'à la porte des Brebis. On s'arrêta à la porte de la Prison.

⁴⁰ Les deux chœurs s'arrêtèrent dans la maison de Dieu. J'avais la moitié des magistrats avec moi,

⁴¹ et les prêtres : Elyaqim, Maaseyah, Minyamin, Mikayah, Elyoenai, Zekaryah, Hananyah, avec des trompettes,

⁴² et Maaseyah, Shemayah, Eleazar, Ouzzi, Yokhanan, Malkiyah, Eylam et Azer, et les chantes se firent entendre, et Yzrakhyah était surveillant.

⁴³ En ce jour-là, on offrit de grands sacrifices, et on se

du nom qui suit : *Guilalaï*. En calculant le nombre des prêtres et des Lévites dans les 2 chœurs, on arrive ainsi aux mêmes chiffres : 7 prêtres et 8 Lévites (v. 32-36 et 41-42).

37. Ce v. devrait commencer par un verbe faisant suite aux v. 31-32 qui tracent l'itinéraire du premier chœur sur la muraille. Les v. 33-36 forment une parenthèse statistique, ajoutée par le Chroniqueur au document qu'il avait sous les yeux dans les mémoires de Néhémie. Le chœur a-t-il quitté la muraille pour couper directement vers la porte des Eaux, par la maison (le palais) de David? Le texte semble le dire, mais n'est pas très explicite.

38. « A gauche », c'est-à-dire vers le nord. « [Des princes] du peuple » : litt. : « la moitié du peuple » ; mais d'après le v. 32 il faut ajouter le mot : « princes ».

39. La fin du v. manque dans le grec : on « s'arrêta... ». Ceci n'implique pas qu'il faille le supprimer du texte.

40. La 2^e phrase du v. semble incomplète, et se rattache au v. 41 ou fait partie du v. 38 qui mentionne déjà la présence de Néhémie et de la moitié des princes du peuple.

41-42. Les 2 versets font un parallèle aux versets 34-36.

43. Conclusion du Chroniqueur. Le verbe ou le substantif « se

réjouit car Dieu leur avait donné une grande joie. Les femmes et les enfants se réjouissaient aussi, et la joie de Jérusalem fut entendue de loin.

⁴⁴ En ce jour-là, des hommes furent chargés de la surveillance des chambres servant aux magasins pour les redevances, les prémices et les dîmes, afin d'y recueillir les parts, provenant des champs des villes, que la loi avait établies pour les prêtres et les Lévites. Car Juda se réjouissait des prêtres et des Lévites qui étaient en fonction.

⁴⁵ Ils assuraient le service de leur Dieu et le service des purifications, et les chantres et les portiers [agissaient] selon l'ordre de David [et] de Salomon, son fils.

⁴⁶ En effet, au temps de David, autrefois, [] Asaph avait été chef des chantres, et il y avait des chants de louange et de reconnaissance pour Dieu.

⁴⁷ Tout Israël, au temps de Zorobabel, et au temps de Néhémie, donnait les portions des chantres et des portiers, jour après jour, ainsi que les choses sacrées aux Lévites. Les Lévites donnaient les choses sacrées aux fils d'Aaron.

réjouir, joie » est répété 5 fois dans ce verset. C'est la note dominante de la cérémonie, puisque c'est l'achèvement et la consécration d'une œuvre difficile et importante que le Chroniqueur a voulu raconter.

44. « Des champs des villes » : c'est-à-dire des champs qui dépendaient des diverses villes. Peut-être faudrait-il lire : « des champs et des villes » (avec le grec de Lucien).

45. Certains voient dans les mots : « et les chantres et les portiers » une glose qui coupe la phrase. De la sorte la fin du verset « selon l'ordre de... » s'applique au service de Dieu et des purifications. C'est plus logique, mais est-ce justifié ? « De David et de Salomon » : il faut rétablir le « et » avec le grec.

46. Le début du v. est peu clair. Litt. : « au temps de David et d'Asaph autrefois [il y avait] des chefs de chantres... ». Mais Asaph était chef des chantres. C'est pourquoi, on peut supprimer (avec le grec) la conjonction « et » et corriger « les chefs » en : « le chef ».

47. « Et au temps de Néhémie » : ces mots sont à conserver, même s'ils ne sont pas dans tous les manuscrits grecs. Parfois on les considère comme une glose qui ne s'accorde pas avec XIII, 10. Mais XIII, 10 ne dit pas que les redevances des Lévites n'existaient pas : elles existaient et n'avaient pas été versées, ce contre quoi réagit Néhémie.

CHAPITRE XIII

¹ EN ce temps-là, on lut dans le livre de Moïse, en présence du peuple, et on y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite ne devaient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu,

² parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et parce qu'il avait payé Balaam contre lui pour le maudire; notre Dieu changea la malédiction en bénédiction.

³ Lorsqu'ils eurent entendu cette loi, ils séparèrent d'Israël tous les étrangers.

⁴ Avant cela, Elyashib, le prêtre chargé des chambres de la maison de notre Dieu, proche parent de Tobiyah,

⁵ avait arrangé pour lui une grande chambre où étaient déposés, auparavant, les offrandes, l'encens, les ustensiles, la dîme du blé, du moût et de l'huile, ce qui était ordonné pour les Lévites, les chantres et les portiers, ainsi que la redevance des prêtres.

⁶ Pendant que ces choses se passaient, je n'étais pas à

XIII 1. Le texte de loi auquel il est fait ici allusion est *Deutéronome*, xxiii, 3-6.

2. Le pronom « il » au singulier se rapporte à Moab, dans l'histoire de Balaam (*Nombres*, xxii-xxiv).

3. « Les étrangers » : litt. : « les mélanges », de races diverses. Certains y voient (à tort, pour cette époque), les « Arabes », car le mot est de la même racine.

4. « Des chambres » : le texte porte le singulier, mais il faut lire le pluriel car il n'y avait pas qu'une seule chambre dont pouvait être chargé Élyashib. On ignore le lien de parenté qui existait entre Élyashib et Tobiyah.

5. « Avait arrangé » : litt. « avait fait, » mais il ne s'agit pas d'une construction exécutée puisque cette chambre était utilisée auparavant pour les offrandes. Il se pourrait que la fin du v. (à partir de : « ce qui était ordonné ») soit rédactionnelle, car dans les v. 9 et 12 il n'est question que de ce qui est mentionné ici, dans la 1^{re} partie du verset : offrandes, encens, ustensiles, dîmes.

6. « 32^e année » d'Artaxerxès = 432. Le nom : « roi de Babylone », au lieu de : « roi de Perse », s'explique parce que les rois de Perse avaient aussi une résidence secondaire à Babylone, et

Jérusalem, car, dans la trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone, j'étais revenu vers le roi. A la fin d'un certain temps, je reçus l'autorisation du roi,

⁷ et je revins à Jérusalem et je me rendis compte du mal qu'Elyashib avait fait, en ce qui concerne Tobiyah, en lui arrangeant une chambre dans les parvis de la maison de Dieu.

⁸ J'en fus très irrité et je fis jeter hors de la chambre tous les objets de la maison de Tobiyah.

⁹ Puis je dis de purifier les chambres, et j'y fis rapporter les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

¹⁰ J'appris alors que les portions des Lévites n'avaient pas été données et que les Lévites et les chantres qui faisaient le service s'étaient enfuis, chacun dans son champ.

¹¹ Je fis des reproches aux magistrats et leur dis : « Pourquoi la maison de Dieu est-elle abandonnée ? » — Et je les rassemblai et les rétablis dans leurs fonctions.

¹² Tout Juda apporta la dîme du blé, du moût et de l'huile, dans les magasins.

¹³ Et je donnai la surveillance des magasins à Shélé-

que ce mot, dans le langage traditionnel des Juifs, s'appliquait à tous les rois d'Orient qui exerçaient leur domination sur Juda. « A la fin d'un certain temps » litt. : « à la fin des jours », c'est-à-dire au bout d'un délai, dont la durée n'est pas précisée.

7. « En lui arrangeant... » la suite de cette phrase est souvent considérée comme une glose, à cause de la répétition avec le v. 5, et de l'emploi du mot : « chambre », sous une autre forme. La raison ne nous paraît pas suffisante pour en tirer cette conclusion.

8. « Tous les objets » : même mot que « les ustensiles » du culte (v. 5). Cela n'implique pas qu'il s'agisse ici d'objets cultuels. Ce sont plutôt les objets personnels de Tobiyah (mobilier, etc.).

9. « Les chambres » : plusieurs corrigent (d'après Lucien) en : « la chambre ». Mais la purification a pu concerner plusieurs chambres à cause du contact avec la chambre de Tobiyah.

10. Peut-être s'agit-il de tout le corps sacerdotal et non des seuls Lévites. Au v. 13, Néhémie rétablit en effet un prêtre comme chef, ainsi qu'un scribe et un Lévite.

11. « Je les rassemblai » : le complément est naturellement : les Lévites, et non les magistrats. La parole de Néhémie rappelle celle du chap. x, 40.

12. « Tout Juda » : expression qui désigne (comme le mot : Israël) les éléments laïques du peuple, par opposition au sacerdoce.

13. « Et je donnai la surveillance » : le texte porte deux mots

myah le prêtre, à Sadoq le scribe, à Pedayah d'entre les Lévites, et, à côté d'eux, à Hanan, fils de Zakkour, fils de Mattanyah; ils étaient en effet estimés comme des hommes de confiance. Ils eurent la charge de faire les répartitions à leurs frères.

¹⁴ Souviens-toi de moi, mon Dieu, à cause de cela, et n'efface pas les actes de piété que j'ai accomplis pour la maison de mon Dieu et pour son service.

¹⁵ En ce temps-là, je vis en Juda des hommes qui foulaient au pressoir pendant le sabbat, qui rentraient des gerbes, qui chargeaient même sur les ânes du vin, des raisins, des figues et tout autre fardeau, et qui les amenaient à Jérusalem le jour du sabbat. Je leur fis des reproches lorsqu'ils vendaient leurs denrées.

¹⁶ Des Tyriens s'étaient installés à Jérusalem, faisaient venir du poisson et toutes sortes de marchandises et les vendaient, le jour du sabbat, aux enfants de Juda, [] à Jérusalem.

de la même racine. Le verbe qui dériverait du mot : « surveillance », ne se rencontre qu'ici. Plusieurs corrigent d'après le grec : « et je commandai » (pour la surveillance...). Les noms ici mentionnés apparaissent déjà dans la liste des hommes qui ont travaillé à la muraille (III, 25, 29, 30).

14. « Les actes de piété » : ce mot exprime la piété du croyant (en même temps que la miséricorde de Dieu, cf. au v. 22). Ici, il s'agit de la manifestation extérieure de la piété, c'est-à-dire « des actes » accomplis au service de Dieu. « Pour son service » : le mot signifie : « pour sa garde ». Le service de Dieu consiste essentiellement à garder ses commandements.

15. « Lorsqu'ils vendaient leurs denrées » : Le texte porte le mot : « le jour où » ils vendaient... Mais d'après le v. 21 et la construction habituelle du verbe : « faire des reproches » (avec la préposition *be*), il est préférable de lire : *bâhèm* (« contre eux ») plutôt que *be-yôm* (« le jour » où...). La fin du v. n'est pas très claire pour cette raison.

16. « Des Tyriens » ; ce mot n'existe pas dans le grec. Il est corrigé parfois en : « des pêcheurs » à cause du mot : « poisson », représentant leurs marchandises. Mais les Tyriens, gens de mer, étaient connus pour leur commerce, tandis qu'on ne peut guère penser à des habitants de Jérusalem qui exerceraient le métier de pêcheurs (où?). Cf. la porte des Poissons (III, 3 ; XII, 39). « A Jérusalem », à la fin du v. est introduit par la conjonction « et » qu'il faut supprimer, avec plusieurs manuscrits.

¹⁷ Je fis des reproches aux notables de Juda et leur dis : « Quelle est donc cette mauvaise action que vous commettez en profanant le jour du sabbat ? »

¹⁸ N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères ? et notre Dieu a fait venir sur nous tout ce malheur, ainsi que sur cette ville. Et vous, vous augmentez la colère [de Dieu] contre Israël, en profanant le sabbat ! »

¹⁹ Lorsque les portes de Jérusalem commençaient à être dans l'ombre, avant le sabbat, je dis de fermer les battants et [] de ne pas les ouvrir jusqu'après le sabbat. Je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes [pour qu']aucun fardeau n'entrât, pendant le jour du sabbat.

²⁰ Les marchands et les vendeurs de toutes sortes de marchandises passèrent la nuit, une fois ou deux, en dehors de Jérusalem.

²¹ Je les avertis et je leur dis : « Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous recommencez, je mettrai la main sur vous ! » Depuis ce jour-là, ils ne revinrent plus le jour du sabbat.

²² Et je dis aux Lévites de se purifier et de venir garder

17. Violation du 4^e commandement : Sanctifier le jour du sabbat. Ici : profaner (*Exode*, xx, 8).

18. « Sur nous » : le grec ajoute : « et sur eux », mais cette adjonction n'est pas nécessaire. Peut-être est-ce une façon d'atténuer le texte qui paraît injuste : « vos » pères ont péché, et c'est « nous » qui sommes frappés du malheur !

19. « A être dans l'ombre ». Le sabbat commençait le soir au coucher du soleil. « Je dis » : le texte porte 2 fois ce verbe, ce qui paraît être une répétition fautive. « Pour qu'aucun fardeau » : La phrase est à comprendre ainsi, en ajoutant, soit la préposition « pour », soit le relatif : « pour que ». La faction de quelques serviteurs aux portes signifie que les piétons pouvaient passer, peut-être par de petites portes latérales, mais pas les marchandises.

20. Si les piétons pouvaient passer, les marchands installés en dehors des murailles pouvaient continuer leur commerce. C'est pourquoi Néhémie les menace de sanction.

22. Ce verset est souvent envisagé comme une note du Chroniqueur ou d'un rédacteur qui s'est trompé et a parlé des Lévites aux portes de la ville, alors que leur fonction était aux portes du Temple. Mais il s'agit de l'observance du sabbat, donc d'un acte cultuel, même pour la garde des portes de la ville. Il n'y a donc

les portes, pour sanctifier le jour du sabbat. Pour cela aussi, souviens-toi de moi, mon Dieu, et aie pitié de moi selon ta grande miséricorde!

²³ En ces jours-là, je vis également des Juifs [qui] avaient pris des femmes asdodiennes, ammonites et moabites,

²⁴ et la moitié de leurs fils parlaient l'asdodien et n'étaient pas capables de parler le juif (ou la langue de tel ou tel peuple).

²⁵ Je leur fis des reproches et je les maudis; je frappai quelques-uns d'entre eux et je leur arrachai les cheveux; je leur fis jurer au nom de Dieu: « Ne donnez pas vos filles à leurs fils et ne prenez pas de leurs filles pour vos fils et pour vous.

²⁶ N'est-ce pas ainsi qu'a péché Salomon, roi d'Israël? Parmi les nombreux peuples, il n'y a pas eu de roi comme lui; il fut aimé de son Dieu et Dieu l'a établi roi sur tout Israël. Pourtant, lui aussi, les femmes étrangères l'entraînèrent à pécher!

²⁷ Est-ce que, à votre sujet, on doit apprendre aussi que

pas de raison de rejeter cette notice, même si nous n'en comprenons pas toute la portée.

23. « Qui avaient pris » : il faut rétablir l'article devant ce verbe, pour servir de pronom relatif, sinon la phrase est mal construite. Litt.: « qui » avaient fait venir des femmes, c'est-à-dire: « qui avaient épousé ». Plusieurs suppriment la mention des Ammonites et Moabites à cause du v. 24 où, seul, l'Asdodien est indiqué. Mais la fin du v. 24 implique qu'il y avait plusieurs pays envisagés.

24. La fin du verset n'est pas dans le grec. Cette parenthèse serait mieux placée après les mots: « parlaient l'asdodien », mais n'en est pas pour cela une glose à supprimer.

25. Le geste de s'arracher les cheveux symbolisait la tristesse, le deuil, ou la colère (cf. *Esdras*, ix, 3). Ici Néhémie agit avec violence par zèle pour la loi qui a été transgressée.

26. La référence à Salomon correspond aux livres des Rois (*I Rois*, xi) de rédaction deutéronomiste. Le livre des Chroniques passe sous silence l'infidélité de Salomon, causée par les femmes étrangères.

27. « On doit apprendre »: Ce verbe est la 3^e pers. du parfait niph'al: « il est entendu dire », plutôt que la 1^{re} pers. du pluriel de l'aoriste qal: « nous entendrons » (ou: « nous obéirons »). Les versions qui ont traduit dans ce second sens ont ajouté, arbitrairement, une négation à la phrase: « nous n'obéissons pas... ».

vous commettez cette grande faute d'être infidèles à notre Dieu en prenant des femmes étrangères? »

²⁸ Un fils de Yoyada, fils d'Elyashib, le grand prêtre, était le gendre de Sanballat le Horonite. Je le chassai loin de moi.

²⁹ Souviens-toi d'eux, mon Dieu, parce qu'ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance des prêtres et des Lévites!

³⁰ Je les purifiai de tout étranger et j'établis des règlements pour les prêtres et les Lévites, chacun dans son service,

³¹ ainsi que pour les offrandes de bois aux temps fixés, et pour les prémices.

Souviens-toi de moi, mon Dieu, pour le bien!

28. « Le grand prêtre » : peut s'appliquer à Élyashib (même si celui-ci n'était plus en vie) ou à yoyada. Il est probable que c'est du premier qu'il s'agit.

29. « Ils ont souillé » : le sens de ce verbe ne se rencontre qu'ici. « Des prêtres » : le texte porte : « du sacerdoce » et des Lévites. Plusieurs témoins du texte portent : des prêtres, ce qui est meilleur.

30. « Je *les* purifiai » : c'est-à-dire : les prêtres et les Lévites, si ce v. se rapporte au précédent. S'il se rapporte, en général, aux v. 23-28, il s'agit de tout le peuple.

31. Pour les offrandes de bois, voir *Néhémie*, x, 34.

LE PREMIER LIVRE DES MACCABÉES

CHAPITRE PREMIER

¹ APRÈS qu'Alexandre fils de Philippe, Macédonien, qui était sorti du pays des Kittim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et qu'il fut devenu roi à sa place (il régnait auparavant sur l'Hellade), ² après qu'il eut livré de nombreux combats, qu'il se fut emparé des forteresses et qu'il eut égorgé les rois du pays, ³ après

Titre). Le texte original de ce livre était en hébreu, mais il n'a pas été conservé. La traduction est faite sur la version grecque des *Septante*, compte tenu, pour de nombreuses expressions signalées en note, de l'hébreu sous-jacent. Le texte utilisé est celui de l'édition Rahlfs, qui suit en principe celui du *Codex Sinaiticus*.

1. Le mot *Kittim* a désigné primitivement les Chypriotes, d'après le nom de Kition, colonie phénicienne de Chypre (voir *Isaïe*, xxiii, 1 et 12, et *Ézéchiel*, xxvii, 6). Il a été appliqué ensuite, d'une façon plus générale, aux habitants des îles et des côtes occidentales, tout spécialement aux Grecs. Dans le *Premier livre des Maccabées* il désigne plus précisément les Macédoniens (on retrouvera ce mot, sous sa forme grecque, à viii, 5).

3. « Jusqu'aux extrémités de la terre » : de fait l'Inde passait aux yeux des Anciens pour être, à la lettre, la limite du monde. — « Que la terre fut devenue calme devant lui » : expression traditionnelle en style biblique (*Juges*, iii, 11, 30; v, 31; *II Chroniques*, xiii, 23; *Isaïe*, xiv, 7); on la retrouvera plus loin (xi, 38 et 52). — « Il arriva que » : hébraïsme et formule de style narratif biblique (voir v, 1; vi, 8; vii, 2; ix, 23; x, 64 et 88). — « Son cœur s'éleva et s'exalta » : selon la psychologie hébraïque et sémitique l'orgueil est une « élévation du cœur » (*Deutéronome*, xvii, 20) ou une « exaltation du cœur » (*II Chroniques*, xxxii, 26).

qu'il eut parcouru jusqu'aux extrémités de la terre et pris les dépouilles d'une multitude de nations, après que la terre fut devenue calme devant lui, il arriva que son cœur s'éleva et s'exalta. ⁴ Il rassembla une armée très forte et devint le chef de provinces, de nations, de dynastes, et ceux-ci lui furent tributaires. ⁵ Après cela il s'alita et connut qu'il allait mourir; ⁶ il convoqua ses officiers, les illustres, ceux qui étaient ses compagnons depuis la jeunesse, et il répartit entre eux son royaume, encore de son vivant. ⁷ Alexandre régna pendant douze ans et il mourut. ⁸ Ses officiers prirent le pouvoir, chacun en son endroit; ⁹ tous mirent sur eux le diadème, après sa mort, ainsi que leurs fils après eux pendant de nombreuses années, et ils multiplièrent les maux dans le pays. ¹⁰ Il sortit d'eux un rejeton impie, Antiochos Epiphane, fils du roi Antiochos, qui fut otage à Rome; il devint roi en l'an cent trente-sept de l'empire des Grecs.

¹¹ En ces jours-là sortirent d'Israël des fils d'iniquité et ils en séduisirent un grand nombre en disant : « Allons faire alliance avec les Gentils qui nous entourent, car depuis que nous nous sommes séparés d'eux, de nombreux maux nous ont atteints. » ¹² La chose parut bonne à leurs yeux; ¹³ quelques-uns parmi le peuple s'empressèrent d'aller auprès du roi et celui-ci leur donna l'autorisation de suivre les pratiques des

5. « Il s'alita » : littéralement : « il tomba sur son lit », au sens de « tomber malade ». Expression hébraïque (*Exode*, xxi, 18). Voir vi, 8.

6. « Ses officiers », littéralement : « ses serviteurs », selon le sens du terme hébreu correspondant. — « Illustres » : ce terme paraît désigner une catégorie officielle de personnages (voir iii, 32 et vii, 26). Le mot hébreu probablement sous-jacent veut dire « (hommes) honorés ».

10. « En l'an cent trente-sept de l'empire des Grecs », c'est-à-dire en 175 avant J.-C. Dans tout le livre les dates sont ainsi données d'après l'ère des Séleucides, ou ère des Grecs, qui commence à l'automne de 312 av. J.-C. Cet Antiochos est Antiochos iv surnommé Épiphane, qui régna de 175 à 163 av. J.-C. (voir le récit de sa mort à vi, 8-16).

11. « Fils d'iniquité », littéralement : « fils iniques »; l'expression grecque traduit l'expression hébraïque « fils de Bélial ». On la retrouvera plus loin sous la forme « hommes d'iniquité » (i, 34; x, 61; xi, 21). Elle désigne les Juifs infidèles.

Gentils. ¹⁴ Ils construisirent un gymnase à Jérusalem, suivant les coutumes des Gentils; ¹⁵ ils se firent des prépuces, s'éloignèrent de l'Alliance sainte, se mirent sous un même joug avec les Gentils et se vendirent pour faire le mal.

¹⁶ Son règne étant affermi à ses yeux, Antiochos projeta de devenir roi sur le pays d'Égypte, afin de régner sur les deux royaumes. ¹⁷ Il entra en Égypte avec une troupe imposante, avec des chars et des éléphants, avec des cavaliers et avec une grande flotte, ¹⁸ et il livra combat à Ptolémée, roi d'Égypte. Ptolémée fit demi-tour devant lui et s'enfuit, et il en tomba de blessés un grand nombre. ¹⁹ Ceux-là occupèrent les villes fortes dans le pays d'Égypte et il prit les dépouilles du pays d'Égypte. ²⁰ Antiochos revint, après avoir battu l'Égypte, en l'an cent quarante-trois; il monta en Israël et monta à Jérusalem avec une troupe imposante. ²¹ Il entra dans le Sanctuaire avec insolence, il prit l'autel d'or, le candélabre de la lumière et tous ses accessoires, ²² la table de proposition, les gobelets, les aiguères, les écuelles d'or, le rideau, les couronnes, la décoration d'or qui était sur la façade du Temple et il enleva tout le revêtement; ²³ il prit l'argent, l'or, les objets précieux, il prit les trésors cachés qu'il découvrit. ²⁴ Ayant tout pris, il s'en retourna vers son pays. Il avait fait un carnage et parlé avec grande insolence. ²⁵ Il y eut un grand deuil en Israël, en tout endroit :

²⁸ Chefs et anciens gémirent,
jeunes gens et jeunes filles s'alanguirent
et la beauté des femmes s'altéra;

²⁷ tout jeune époux commença une lamentation,
et celle qui était assise dans la chambre prit le deuil;

²⁸ la terre trembla à cause de ceux qui l'habitaient
et toute la maison de Jacob se revêtit de honte.

17. « Avec une troupe imposante », littéralement : « avec une foule lourde », expression qui traduit l'hébreu « avec un peuple lourd » (*Nombres*, xx, 20). Voir 20 et 29.

20. « En l'an cent quarante-trois », c'est-à-dire en 169 av. J.-C.

21-23. Pour la description du mobilier du Temple comparer avec *Exode*, xxv.

22. « Il enleva tout le revêtement », littéralement : « il pela tout » (voir *Exode*, xxv, 11).

28. « La terre trembla » : ce phénomène, qui accompagne d'ordi-

- ²⁹ Après deux années de jours le roi envoya le chef des contributions dans les villes de Juda et celui-ci vint à Jérusalem avec une troupe imposante. ³⁰ Il leur parla, par ruse, en termes pacifiques et ils eurent confiance en lui. Puis il se jeta sur la ville à l'improvisé, lui porta un grand coup et il fit périr beaucoup de peuple en Israël. ³¹ Il prit les dépouilles de la ville, l'incendia, abattit ses maisons et les murs qui l'entouraient; ³² ils réduisirent en captivité les femmes et les enfants et prirent possession du bétail. ³³ Puis ils reconstruisirent la Cité de David avec un fort et grand rempart, de fortes tours, et elle devint pour eux une citadelle; ³⁴ ils y installèrent des Gentils impies, des hommes d'iniquité, et ceux-ci s'y fortifièrent. ³⁵ Ils firent des dépôts d'armes et de vivres et, ayant rassemblé les dépouilles de Jérusalem, ils les entreposèrent là et ils devinrent un grand traquenard. ³⁶ Ce devint une embuscade contre le Sanctuaire, un adversaire méchant pour Israël continuellement; ³⁷ ils versèrent un sang innocent autour du Sanctuaire et ils souillèrent le Sanctuaire. ³⁸ Les habitants de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux et celle-ci devint une résidence d'étrangers; elle devint étrangère à ses natifs et ses enfants l'abandonnèrent. ³⁹ Son Sanctuaire fut déserté comme un désert, ses fêtes se tournèrent en deuil, ses sabbats en opprobre, son honneur en mépris.

naire les manifestations divines (*Juges*, v, 4; *II Samuel*, xxii, 8; *Psaumes* lxxviii, 9; *Isaïe*, xiii, 13; xxiv, 18; *Jérémie*, viii, 16; xlix, 21; l, 46; li, 29), apparaît aussi lorsqu'il se passe des choses anormales (*Proverbes*, xxx, 21).

29. « Après deux années de jours », expression hébraïque (voir *Genèse*, xli, 1).

32. « Ils réduisirent en captivité » : le sujet n'est pas exprimé; ce sont évidemment les Syriens.

33. « La Cité de David » : cette expression ne désigne pas la ville de Jérusalem elle-même, dans sa totalité, mais une sorte d'acropole, dont la localisation est discutée. Par la façon dont elle est décrite ici elle paraît se distinguer de l'ancienne Cité dont s'empara David et à laquelle il attacha son nom, d'après *II Samuel*, v, 7. Elle se trouvait probablement sur une hauteur située au cœur de la ville et dominant le Temple. Voir ii, 31; vii, 32 et xiv, 36.

34. « Des hommes d'iniquité » : voir la note au verset 11.

⁴⁰ A proportion de sa gloire se multiplia son déshonneur et son élévation se tourna en deuil. [neur,

⁴¹ Le roi écrivit à tout son royaume l'ordre de former tous un seul peuple ⁴² et d'abandonner chacun ses propres coutumes. Tous les Gentils acceptèrent de se conformer à l'ordre du roi; ⁴³ et beaucoup en Israël furent favorables à son culte, sacrifièrent aux idoles et profanèrent le sabbat. ⁴⁴ Le roi envoya des lettres, par l'entremise de messagers, à Jérusalem et aux villes de Juda, leur prescrivant de suivre des coutumes étrangères au pays, ⁴⁵ d'exclure du Sanctuaire holocaustes, sacrifices et libations, de profaner les sabbats et les fêtes, ⁴⁶ de souiller le Sanctuaire et les Saints, ⁴⁷ de bâtir des autels, des enceintes sacrées et des temples d'idoles, de sacrifier des porcs et des animaux impurs, ⁴⁸ de laisser leurs fils incirconcis et de devenir eux-mêmes une abomination par toute espèce d'impuretés et de profanations, ⁴⁹ en sorte qu'ils oublient la Loi et changent toutes leurs pratiques : ⁵⁰ « quiconque n'agira pas conformément à l'ordre du roi mourra. » ⁵¹ C'est en ces termes qu'il écrivit à tout son royaume; il établit des surveillants sur le peuple entier et il ordonna aux villes de Juda d'offrir des sacrifices, ville par ville. ⁵² Beaucoup parmi le peuple se rallièrent à eux, tous gens qui abandonnaient la Loi, et ils firent le mal dans le pays. ⁵³ Ils obligèrent Israël à vivre dans des cachettes, en toutes sortes de refuges. ⁵⁴ Le quinzième jour de Kislev, en l'an cent quarante-cinq, il construisit l'Abomination de la Désolation sur l'Autel des sacrifices et ils construisirent des autels dans les villes de Juda alentour; ⁵⁵ aux portes des maisons et sur les places ils brûlaient de l'encens; ⁵⁶ ils

42. « Ordre », littéralement : « parole »; le terme hébreu sous-jacent a les deux sens de « parole » (sens habituel) et d'« ordre ». Voir aussi verset 50.

46. « Les Saints » : ce terme désigne, d'une façon générale, tous les Israélites fidèles et, en un sens plus restreint, le personnel du Temple (voir xiv, 43),

54. « Kislev » est le neuvième mois de l'année juive, comme cela est rappelé plus loin (iv, 52). Il correspond à notre mois de décembre. — « En l'an cent quarante-cinq », c'est-à-dire en 167 av. J.-C. — « L'Abomination de la Désolation » : cette expression vient de *Daniel* (ix, 27; xi, 31; xii, 11). Elle désigne probablement un autel païen dressé sur l'Autel des sacrifices (voir verset 59).

jetaient au feu, après les avoir déchirés, les livres de la Loi qu'ils trouvaient; ⁵⁷ trouvait-on chez quelqu'un un livre de l'Alliance, quelqu'un était-il favorable à la Loi, l'édit du roi le condamnait à mort. ⁵⁸ Ils employaient leur force contre Israël, contre ceux qui étaient découverts, mois après mois, dans les villes. ⁵⁹ Le vingt-cinq du mois ils offraient des sacrifices sur l'autel qui était sur l'Autel des sacrifices. ⁶⁰ Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants étaient, conformément au décret, mises à mort, ⁶¹ leurs nourrissons suspendus à leurs cous, ainsi que leurs maisonnées et ceux qui les avaient circoncis. ⁶² Beaucoup en Israël demeurèrent fermes, eurent en eux la force de ne pas manger de choses impures, ⁶³ acceptèrent de mourir afin de n'être pas souillés par les aliments et de ne pas profaner l'Alliance sainte, et moururent. ⁶⁴ Et c'était contre Israël colère fort grande.

CHAPITRE II

¹ EN ces jours-là se leva Mattathias fils de Jean fils de Syméon, prêtre d'entre les fils de Joarib, de Jérusalem, et il s'établit à Modîn. ² Il avait cinq fils : Jean surnommé Gaddi, ³ Simon appelé Thassi, ⁴ Judas appelé Maccabée, ⁵ Éléazar appelé Avaran, Jonathès appelé Apphous. ⁶ Il vit les sacrilèges qui se commettaient en Juda et à Jérusalem ⁷ et il dit : « Malheur à moi ! Est-ce pour cela que je suis né, pour voir l'écrasement de mon

II 1. « Se leva » : par ce terme est régulièrement exprimée l'apparition d'un personnage nouveau, qui va jouer le principal rôle, jusqu'à ce qu'un autre « se lève à sa place » (Judas se lève à la place de Mattathias, III, 1; Jonathan se lève à la place de Judas, IX, 31; Simon se lève à la place de Jonathan, XIII, 14). Voir un même emploi de ce verbe pour présenter des personnages qui se succèdent dans *Ecclésiastique*, XLVII, 1, 12; XLVIII, 1.

4. « Maccabée » : diverses explications de ce surnom ont été proposées. La plus probable est celle qui le rattache au mot *maqgaba*, « marteau ». Ce nom, primitivement surnom de Judas, a été ensuite appliqué à tous ses frères (voir le titre du livre).

7. « Et rester assis là » : selon certains témoins du texte il faudrait traduire « tandis qu'ils (mes compatriotes) restent là assis ».

peuple, l'écrasement de la ville sainte et rester assis là quand elle est livrée aux mains des ennemis et le Sanctuaire aux mains des étrangers ?

⁸ Son Temple est devenu comme un homme déshonoré ;

⁹ les instruments de sa gloire ont été emmenés captifs ;
ses enfants ont été tués sur ses places
et ses jeunes gens par le glaive de l'ennemi.

¹⁰ Quelle nation n'a eu en partage ses palais
et ne s'est emparée de ses dépouilles ?

¹¹ Toute sa parure a été enlevée ;
de libre qu'elle était, elle est devenue esclave ;

¹² et voici que notre Lieu Saint,
notre beauté et notre gloire,
a été dévasté,
et les Gentils l'ont profané.

¹³ Pourquoi vivons-nous encore ? »

¹⁴ Mattathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements,
s'enveloppèrent de sacs et firent un grand deuil.

¹⁵ Les envoyés du roi qui contraignaient à l'apostasie
arrivèrent à la ville de Modîn pour faire les sacrifices.

¹⁶ Beaucoup parmi Israël allèrent à eux et Mattathias et
ses fils se groupèrent. ¹⁷ Les envoyés du roi prirent la
parole et parlèrent à Mattathias en disant : « Tu es un
chef, un illustre et un grand dans cette ville et tu as pour
appui des fils et des frères. ¹⁸ Avance donc le premier,
exécute le décret du roi, comme l'ont fait toutes les
nations, les hommes de Juda et ceux qui sont restés à
Jérusalem, et vous serez, toi et tes fils, parmi les amis du
roi ; toi et tes fils, vous aurez l'honneur de recevoir de
l'argent, de l'or et de nombreux envois. » ¹⁹ Mattathias
répondit et dit d'une voix forte : « Si toutes les nations
qui sont dans le royaume du roi l'écoutent au point de
s'éloigner chacune du culte de ses pères, et ont opté pour
ses commandements, ²⁰ moi, mes fils et mes frères nous
marcherons dans l'Alliance de nos pères. ²¹ Loin de

12. « Lieu Saint », littéralement : « les (choses) saintes » ; ce mot grec traduit l'hébreu *qôdêsh*, « le Saint », mot usuel pour désigner le Temple. Celui-ci est aussi désigné par le mot *bagiasma*, qui traduit l'hébreu *miqdâsh*, « le sanctuaire » (voir par exemple I, 21).

19. « Dans le royaume du roi », littéralement : « dans la maison de la royauté du roi », expression araméenne.

nous d'abandonner la Loi et les pratiques! ²² Nous n'écouterons pas les ordres du roi pour transgresser notre culte à droite ou à gauche. »

²³ Comme il finissait de dire ces mots, un Juif s'avança, sous les yeux de tous, pour sacrifier sur l'autel, à Modîn, selon le décret du roi; ²⁴ Mattathias le vit et fut embrasé de zèle; ses reins frémirent; il laissa monter une juste colère et, se précipitant, il l'égorgea sur l'autel; ²⁵ quant à l'homme du roi qui contraignait à sacrifier, il le tua à l'instant même, et il renversa l'autel. ²⁶ Il fut embrasé de zèle pour la Loi, comme l'avait été Phinéès envers Zambri, fils de Salom. ²⁷ Puis Mattathias se mit à crier dans la ville en disant d'une voix forte : « Que tous ceux qui sont embrasés de zèle pour la Loi et qui soutiennent l'Alliance sortent derrière moi. » ²⁸ Lui et ses fils s'enfuirent vers les montagnes et ils abandonnèrent tout ce qu'ils avaient dans la ville.

²⁹ Alors beaucoup qui étaient en quête de justice et d'équité descendirent au désert pour s'y établir, ³⁰ eux, leurs fils, leurs femmes et leurs bestiaux, parce que les maux s'appesantissaient sur eux. ³¹ On annonça aux hommes du roi et aux troupes qui étaient à Jérusalem, dans la Cité de David, que des hommes qui avaient enfreint le commandement du roi étaient descendus dans les cachettes du désert. ³² Ils coururent nombreux après eux, les rattrapèrent, campèrent en face d'eux et leur livrèrent combat le jour du sabbat. ³³ Ils leur dirent : « C'est assez maintenant ! Sortez et agissez selon l'ordre du roi, et vous vivrez. » ³⁴ Eux dirent : « Nous ne sortirons pas et nous n'exécuterons pas l'ordre du roi pour profaner le jour du sabbat. » ³⁵ Les autres précipitèrent contre eux le combat; ³⁶ mais ils ne leur répondirent pas, ne leur lancèrent pas une pierre, n'obstruèrent pas leurs cachettes, ³⁷ disant : « Mourons tous dans notre inté-

22. « Les ordres », littéralement : « les paroles ». Voir note à 1, 42. — « A droite ou à gauche » : formule biblique courante (Voir, par exemple, *Josué*, 1, 7).

24. « Il laissa monter une juste colère » : expression assez fréquente (exemple : *Proverbes*, xv, 1), fondée sur le fait que la colère est sentie comme montant au nez avec le souffle.

26. « Phinéès » allusion à l'anecdote racontée dans *Nombres*, xxv, 6-15.

33-34. « L'ordre », littéralement : « la parole » (voir 22).

grité; le ciel et la terre nous sont témoins que vous nous faites périr de façon inique. » ³⁸ Les autres se levèrent contre eux pour combattre pendant le sabbat, et eux moururent, ainsi que leurs femmes, leurs enfants et leurs bestiaux, jusqu'à un millier de personnes.

³⁹ Mattathias et ses amis l'apprirent et ils firent un grand deuil pour eux; ⁴⁰ et ils se dirent les uns aux autres : « Si nous faisons tous comme nos frères ont fait et si nous ne combattons pas contre les Gentils pour défendre nos vies et nos pratiques, ceux-ci nous auront bientôt exterminés de la terre. » ⁴¹ Et ils prirent une décision, ce jour-là, en disant : « Tout homme qui viendra contre nous pour combattre le jour du sabbat, combattons devant lui et ne mourons pas tous comme sont morts nos frères dans les cachettes. » ⁴² Alors se joignit à eux un groupe d'Asidéens, hommes vaillants en Israël, tous dévoués à la Loi. ⁴³ Tous ceux qui cherchaient un refuge loin des maux s'ajoutèrent à eux et leur devinrent un appui. ⁴⁴ Ils constituèrent une armée et frappèrent les méchants dans leur colère et les hommes impies dans leur fureur; les autres s'enfuirent chez les Gentils pour être saufs. ⁴⁵ Mattathias et ses amis se mirent à circuler; ils renversèrent les autels, ⁴⁶ circonscirent par force les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent sur le territoire d'Israël, ⁴⁷ chassèrent les fils de l'insolence et l'affaire réussit grâce à eux. ⁴⁸ Ils ressaisirent la Loi de la main des Gentils et des rois et ils ne laissèrent pas de puissance à l'impie.

⁴⁹ Les jours de Mattathias approchaient de la mort, et il dit à ses fils : « Maintenant qu'ont trouvé un appui

42. « Asidéens » : transcription hellénisée de l'hébreu *hasidim*, « les Pieux ». On désignait sous ce nom une secte qui groupait des Israélites faisant profession de rigoureuse fidélité à la Loi. — « Hommes vaillants » : traduction faite d'après l'hébreu sous-jacent (*gibbôrim hail*) ; le grec dit littéralement « forts par leur puissance ».

47. « Réussit grâce à eux », littéralement : « par leurs mains ». Le verbe grec pourrait se traduire « fit bonne route » ; mais cette image est étrangère au verbe hébreu correspondant. Voir III, 6.

48. « Ils ne laissèrent pas de puissance », littéralement : « ils ne donnèrent pas de corne » : métonymie courante en hébreu, la corne étant le symbole de la puissance (voir notamment *Psaumes* LXXV, 5, 6 et 11 ; LXXXIX, 18 et 25 ; XCH, 11 ; CXII, 9 ; CXXXII, 17 ; CXLVIII, 14).

l'insolence, la réprobation, l'heure du bouleversement et l'emportement de la colère, ⁵⁰ maintenant, fils, soyez embrasés de zèle pour la Loi et offrez vos vies pour défendre l'Alliance de nos pères; ⁵¹ souvenez-vous des actions des pères, qu'ils ont faites dans leurs générations, et vous recevrez une grande gloire et un renom éternel. ⁵² Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans la tentation et cela ne lui a-t-il pas été imputé à justice? ⁵³ Joseph, au temps de sa détresse, a gardé le commandement et il est devenu seigneur de l'Égypte. ⁵⁴ Phinéès, notre père, pour avoir été embrasé de zèle, a reçu l'alliance d'un sacerdoce éternel. ⁵⁵ Josué, pour avoir accompli la parole, est devenu juge en Israël. ⁵⁶ Caleb, pour avoir témoigné dans l'assemblée, a reçu une part du pays. ⁵⁷ David, pour sa piété, a reçu en partage le trône royal pour des siècles. ⁵⁸ Élie, pour avoir été embrasé du zèle de la Loi, a été ravi jusqu'au ciel. ⁵⁹ Ananias, Azarias, Misaël, ayant eu confiance, ont été sauvés de la flamme. ⁶⁰ Daniel, pour son intégrité, a été délivré de la gueule des lions. ⁶¹ Et ainsi mettez-vous dans l'esprit, d'après chaque génération, que tous ceux qui espèrent en Lui ne faibliront pas. ⁶² Ne redoutez pas les ordres d'un homme impie, car sa gloire est destinée au fumier et aux vers. ⁶³ Aujourd'hui il sera exalté et demain on ne le trouvera plus, parce qu'il sera retourné à sa poussière, et son dessein sera anéanti. ⁶⁴ Fils, soyez courageux et fermes dans la Loi, car par elle vous serez glorifiés. ⁶⁵ Voici

52. « Abraham » : voir *Genèse*, xxii.

53. « Joseph » : voir *Genèse*, xxxvii-xli.

54. « Phinéès » : voir *Nombres*, xxv (et mention précédente au verset 26).

55. « Josué » : voir *Nombres*, xxvii, 12-23.

56. « Caleb » : voir *Nombres*, xiv, 6-10 et *Josué*, xiv, 6-15.

57. « David » : voir *II Samuel*, vii. Le mot grec ici traduit par « piété » signifie en réalité « pitié », « miséricorde »; mais il est la traduction habituelle de l'hébreu *héséd* qui veut dire « miséricorde » et aussi « piété »; il faut probablement préférer ici ce second sens.

58. « Élie » : voir *II Rois*, ii, 1-14.

59. « Ananias, Azarias, Misaël » : voir *Daniel*, iii.

60. « Daniel » : voir *Daniel*, vi. Cette évocation des grandes figures du passé est un procédé cher à la piété hébraïque. On peut comparer avec *Ecclésiastique*, xliv-l.

65. « Un homme sage » : littéralement : « Un homme de conseil »;

Syméon, votre frère, je sais qu'il est un homme sage; écoutez-le toujours; c'est lui qui sera votre père. ⁶⁶ Quant à Judas Maccabée, homme vaillant depuis sa jeunesse, c'est lui qui sera pour vous le chef de l'armée et qui combattra le combat des peuples. ⁶⁷ Vous, faites venir à vous tous ceux qui pratiquent la Loi et assurez la vengeance de votre peuple. ⁶⁸ Prenez votre revanche sur les Gentils et observez le commandement de la Loi. » ⁶⁹ Puis il les bénit et il fut réuni à ses pères. ⁷⁰ Il mourut en l'an cent quarante-six; il fut enseveli dans les tombeaux de ses pères à Modîn et tout Israël fit sur lui une grande lamentation.

CHAPITRE III

¹ JUDAS appelé Maccabée, son fils, se leva à sa place.
² Tous ses frères lui donnèrent leur appui, ainsi que tous ceux qui s'étaient joints à son père, et ils combattaient avec allégresse le combat d'Israël.

³ Il étendit la gloire de son peuple,
 il revêtit une cuirasse comme un géant,
 il ceignit ses instruments de guerre
 et il livra des combats,
 protégeant le camp de son glaive.

mais cette expression grecque traduit l'hébreu *'ish hâkâm* (*Ecclésiastique*, xxxii, 18).

66. « Homme vaillant » : voir la note au verset 42.

69. « Il fut réuni à ses pères » : expression hébraïque signifiant « mourir » (voir *Juges*, ii, 10). Mourir c'est en effet rejoindre ses pères ou ses parents dans le Shéol (*Genèse*, xxv, 8; xxxv, 29; xlix, 33, etc). On trouvera plus loin (xiv, 30) l'expression sous la forme également courante : « il fut réuni à son peuple » (voir *Genèse*, xlix, 29).

70. « En l'an cent quarante-six » : c'est-à-dire en 166 av. J.-C. — « Fit sur lui une grande lamentation », littéralement : « se lamentèrent sur lui d'une grande lamentation », expression hébraïque (voir *Genèse*, I, 10), que l'on retrouvera plus loin (ix, 20).

III 1. « Maccabée » : sur le sens de ce surnom voir note à ii, 4. — « Se leva à sa place » : c'est-à-dire « le remplaça ». Mais le verbe « se lever » a dans ce cas une signification précise (voir note à ii, 1).

- ⁴ Il devint pareil à un lion dans ses actions
et comme un lionceau rugissant vers sa proie.
- ⁵ Il pourchassa les impies, les dépiçant,
et il livra aux flammes ceux qui troublaient son
[peuple;
- ⁶ les impies se réduisirent par crainte de lui;
tous les artisans d'impiété furent terrifiés
et la libération réussit grâce à lui.
- ⁷ Il fut cause d'amertume pour de nombreux rois
et de joie pour Jacob, par ses actions,
et à perpétuité son souvenir sera en bénédiction.
- ⁸ Il parcourut les villes de Juda,
en extermina les impies,
et il détourna d'Israël la colère.
- ⁹ Il fut renommé jusqu'à l'extrémité de la terre,
et il rassembla ceux qui étaient perdus.
- ¹⁰ Apollonios rassembla des Gentils et, de Samarie,
une grande armée pour combattre Israël. ¹¹ Judas
l'apprit; il sortit à sa rencontre, le battit et le tua; il en
tomba de blessés un grand nombre et le reste s'enfuit.
- ¹² On prit leurs dépouilles; Judas prit le poignard d'Apollonios
et depuis il combattit tous les jours avec lui.
- ¹³ Séron, le chef de l'armée de Syrie, apprit que Judas
avait opéré autour de lui un groupement et un rassemblement
de fidèles partis pour combattre, ¹⁴ et il dit :
« Je me ferai un nom et je serai glorifié dans le royaume;
je combattrai Judas et ceux qui sont avec lui et qui méprisent
l'ordre du roi. » ¹⁵ Il reprit la lutte et avec lui
monta une forte armée d'impies pour l'aider à tirer
vengeance des fils d'Israël. ¹⁶ Il s'approcha jusqu'à la
montée de Béthoron, et Judas sortit à sa rencontre avec
un petit nombre d'hommes. ¹⁷ Lorsque ceux-ci virent
l'armée qui venait à leur rencontre, ils dirent à Judas :

4. Juda, le fils de Jacob, avait déjà été comparé au lion et au lionceau (*Genèse*, XLIX, 9).

6. « Grâce à lui » : littéralement : « par sa main » ; sur cette expression voir note à II, 47.

11. « Il sortit » : le verbe hébreu signifiant « sortir », ici traduit littéralement, peut prendre le sens spécial de « partir en expédition » ou de « s'avancer au combat » contre quelqu'un (par exemple à *I Samuel*, VIII, 20). On le retrouvera souvent en ce sens dans ce livre.

13. « Partis », littéralement : « sortis » ; voir la note précédente.

14. « L'ordre », littéralement : « la parole », voir note à I, 42.

« Comment pourrons-nous, étant si peu nombreux, combattre contre une si forte et si grande multitude? Et nous sommes à bout de forces, n'ayant rien mangé d'aujourd'hui. » ¹⁸ Judas dit : « C'est chose aisée que des gens nombreux soient enfermés par les mains d'un petit nombre et devant le Ciel il est sans importance de sauver au moyen de beaucoup ou de peu! » ¹⁹ Car la victoire au combat n'est pas dans le nombre d'une armée, mais c'est du Ciel que vient la force. ²⁰ Ces gens viennent contre nous avec force insolence et impiété pour nous faucher, nous, nos femmes et nos enfants, afin de prendre nos dépouilles. ²¹ Mais nous, nous combattons pour nos vies et pour nos coutumes. ²² Lui-même les écrasera devant nous. Ne craignez rien d'eux! » ²³ Lorsqu'il eut fini de parler, il bondit sur eux tout d'un coup, et Séron et son armée furent écrasés devant lui. ²⁴ Ils les poursuivirent à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine. Il tomba parmi eux environ huit cents hommes; les autres s'enfuirent vers le pays des Philistins. ²⁵ La crainte de Judas et de ses frères régna et l'épouvante tomba sur les Gentils qui les entouraient. ²⁶ Son renom parvint jusqu'au roi et les Gentils racontaient les batailles de Judas.

²⁷ Lorsque le roi Antiochos entendit cela, il fut pris d'une grande colère et il envoya l'ordre de rassembler toutes les forces de son royaume, une armée extrêmement puissante. ²⁸ Il ouvrit son trésor, donna aux troupes la solde pour une année et il leur prescrivit de se tenir prêtes à toute nécessité. ²⁹ Mais il vit que l'argent manquait dans ses coffres et que les tributs de la province étaient faibles du fait de la division et de la plaie qu'il avait installées dans le pays pour abolir les coutumes qui remontaient aux premiers jours. ³⁰ Il eut peur de ne rien avoir, comme cela était arrivé une ou deux fois, pour les dépenses et pour les présents qu'il faisait auparavant d'une main généreuse et qu'il prodiguait plus que les rois précédents. ³¹ Son âme était dans un très grand

20. « Nous faucher », c'est-à-dire « nous exterminer ». Le verbe grec ici employé traduit habituellement un verbe hébreu dont le sens fondamental est « couper » et qui prend le sens figuré de « détruire ».

21. « Nos vies », littéralement : « nos âmes ».

embarras et il résolut d'aller en Perse, de percevoir les tributs des provinces et de rassembler beaucoup d'argent. ³² Il laissa à Lysias, personnage illustre appartenant à la famille royale, le soin des affaires royales, depuis le fleuve Euphrate jusqu'aux confins de l'Égypte, ³³ et d'entretenir son fils Antiochos jusqu'à son retour. ³⁴ Il lui remit la moitié des troupes et les éléphants, et lui donna des instructions sur tout ce qu'il voulait; au sujet des habitants de la Judée et de Jérusalem, ³⁵ il lui ordonna d'envoyer contre eux une armée pour détruire et retrancher la force d'Israël et ce qui restait de Jérusalem, abolir leur souvenir de l'endroit, ³⁶ installer des étrangers sur tout leur territoire et lotir leur pays. ³⁷ Le roi prit avec lui la moitié restante de l'armée; il partit d'Antioche, sa ville royale, en l'année cent quarante-sept, franchit le fleuve Euphrate et traversa les régions d'en haut.

³⁸ Lysias choisit Ptolémée fils de Dorymène, Nicanor et Gorgias, hommes puissants d'entre les amis du roi; ³⁹ il envoya avec eux quarante mille hommes et sept mille cavaliers pour aller dans le pays de Juda et le ravager selon l'ordre du roi. ⁴⁰ Ils partirent avec toute leur armée, arrivèrent et campèrent près d'Emmaüs dans le plat pays. ⁴¹ Les marchands de la région entendirent

32. « Illustre » : voir la note à I, 6.

34. Les éléphants étaient un élément important et caractéristique des armées syriennes. Sur la façon dont ils étaient employés au combat, voir, plus loin, VI, 28-46.

36. « Étrangers », littéralement : « fils d'étrangers » ou « fils d'étranger » (verset 45); le grec reproduit fidèlement l'expression hébraïque (voir, par exemple, *Ézéchiel*, XLIV, 7).

37. « Il partit », littéralement : « il décampa »; le verbe grec ici employé traduit l'hébreu *nâsa'*, « enlever les piquets des tentes », d'où « lever le camp », « partir ». Ce verbe est très fréquent dans ce livre (voir verset 40). — « En l'année cent quarante-sept », c'est-à-dire en 165 av. J.-C.

39. « L'ordre », littéralement : « la parole »; voir note à I, 42.

40. « Ils partirent » : il faut préférer la leçon *apêran* (pluriel) à la leçon *apêren* (singulier) donnée par de bons manuscrits. Le contexte montre en effet que Lysias ne partit pas avec eux.

41. « Entendirent parler d'eux », littéralement : « entendirent leur renommée » ce qui rend fidèlement une expression hébraïque qui réapparaît aussi plus loin, V, 63 et VIII, 1. — « Allophyles » : nous transcrivons simplement le mot grec (qui signifie « gens d'une

parler d'eux; ils prirent de l'argent et de l'or en grande quantité, ainsi que des entraves, et ils vinrent au camp, pour prendre comme esclaves les fils d'Israël; à eux se joignit l'armée de Syrie et du pays des Allophyles. ⁴² Judas et ses frères virent que les maux s'étaient multipliés et que les troupes campaient sur leur territoire; ils apprirent les ordres du roi, par lesquels il avait commandé d'infliger au peuple la ruine et l'extermination, ⁴³ et ils se dirent les uns aux autres : « Relevons l'abattement de notre peuple et combattons pour notre peuple et pour le Lieu Saint. » ⁴⁴ Et la communauté se réunit pour se tenir prête au combat, pour prier et implorer pitié et miséricorde.

⁴⁵ Jérusalem était inhabitée comme un désert,
il n'y avait personne, parmi ses natifs, qui entrât ou
[qui sortît;

le Sanctuaire était foulé aux pieds
et des étrangers étaient dans la Citadelle,
lieu de séjour pour les Gentils;
l'allégresse fut retranchée de Jacob,
flûte et cithare disparaurent.

⁴⁶ Ils se rassemblèrent et vinrent à Maspha, en face de Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois à Maspha un lieu de prière pour Israël. ⁴⁷ Ils jeûnèrent ce jour-là, s'envelopèrent de sacs, répandirent de la cendre sur leur tête et déchirèrent leurs vêtements. ⁴⁸ Ils déroulèrent le Livre de la Loi pour le consulter au sujet des choses sur lesquelles les Gentils consultaient les images de leurs

autre tribu ») ici et partout ailleurs. Le mot se trouve une dizaine de fois dans ce livre. Dans la Bible grecque il traduit le plus souvent le nom hébreu d'où nous avons fait « Philistins » (voir III, 24).

42. « Les ordres », littéralement : « les paroles »; voir note à I, 42.

45. « Étrangers », littéralement : « des fils d'étranger »; voir note au verset 36.

46. Maspha (hébreu Mišpa) était un lieu de prière et de réunion pour Israël au temps des Juges et de Samuel (voir *Juges*, xx, 1-3; *I Samuel*, vii, 5-14; x, 17).

48. La syntaxe et le sens de ce verset sont peu clairs. D'après le passage correspondant de *II Maccabées*, viii, 23, il semble que l'on consulte le Livre saint pour en retirer un mot d'ordre pour le combat. Ce procédé par lequel on consulte, d'après le sort, le Livre saint (pratique que connaît encore saint Augustin, *Confessions*, viii, 29) est opposé ici à la divination oraculaire des païens.

idoles; ⁴⁹ ils apportèrent les vêtements sacerdotaux, les prémices et les dîmes, réunirent les naziréens qui avaient accompli leurs jours, ⁵⁰ et ils poussèrent une clameur vers le Ciel en disant : « Que ferons-nous de ces hommes et où les emmènerons-nous, ⁵¹ puisque ton Lieu Saint est foulé aux pieds et profané et que tes prêtres sont dans le deuil et l'humiliation? ⁵² Voici que les Gentils se sont rassemblés contre nous pour nous retrancher; tu sais ce qu'ils calculent contre nous. ⁵³ Comment pourrions-nous résister devant eux, si tu ne nous secours? » ⁵⁴ Ils firent sonner leurs trompettes et poussèrent de grandes clameurs. ⁵⁵ Ensuite Judas établit des commandants du peuple, des chefs de millier, de centaine, de cinquante et de dizaine; ⁵⁶ il dit à ceux qui bâtissaient une maison, à ceux qui prenaient femme, à ceux qui plantaient une vigne et à ceux qui avaient peur, de s'en retourner chacun à sa maison, conformément à la Loi. ⁵⁷ L'armée partit et ils campèrent au sud d'Emmaüs. ⁵⁸ Judas dit : « Equipez-vous, comportez-vous en fils vaillants et soyez prêts au matin à combattre contre ces Gentils qui sont rassemblés contre nous pour nous faucher, nous et notre Lieu Saint; ⁵⁹ car mieux vaut pour nous mourir au combat que de voir les malheurs de notre nation et de notre Lieu Saint. ⁶⁰ Selon ce que sera Sa volonté au ciel, ainsi fera-t-Il! »

49. Sur le naziréat voir *Nombres*, VI (spécialement VI, 13, où il est dit que le naziréen qui a accompli son temps est amené devant l'entrée de la Tente du rendez-vous).

50. « Ils poussèrent une clameur vers le Ciel », c'est-à-dire « ils invoquèrent Dieu »; c'est une expression hébraïque souvent employée dans ce livre (IV, 10 et 40; IX, 46). A dessein le nom de Dieu n'est pas prononcé et il est remplacé par l'un de ses équivalents les plus fréquents, le Ciel.

52. « Retrancher » : voir note au verset 20.

54. Ces sonneries et ces acclamations sont ce que les Juifs appelaient la *teru'âb*, à la fois cri de guerre et invocation à Iahvé avant le combat (voir *Josué*, VI, 20; *Jérémie*, IV, 19). On les retrouvera plus loin (IV, 40; V, 31 et 33; VI, 33; VII, 45; IX, 12; XVI, 8).

55. Cette organisation de l'armée est conforme aux dispositions prises par Moïse dans *Exode*, XVIII, 21 et 25.

56. « Conformément à la Loi » : la Loi prévoyait en effet le renvoi avant le combat de toutes ces catégories d'hommes (*Deutéronome*, XX, 5-8).

58. « Faucher » : voir note au verset 20.

CHAPITRE IV

¹ GORGAS prit avec lui cinq mille hommes et mille cavaliers d'élite, et l'armée partit de nuit, ² pour se jeter sur l'armée des Juifs et les frapper soudain; les gens de la Citadelle lui servaient de guides. ³ Judas l'apprit; lui et ses guerriers partirent pour battre l'armée du roi qui était à Emmaüs, ⁴ alors que les troupes étaient encore dispersées en dehors du camp. ⁵ Gorgias arriva de nuit au camp de Judas et il ne trouva personne; ils les chercha dans les montagnes, parce qu'il se disait: « Ils nous fuient! » ⁶ Avec le jour Judas apparut dans la plaine avec trois mille hommes; mais ceux-ci n'avaient pas d'armures ni d'épées, comme ils l'auraient voulu. ⁷ Ils virent le camp des Gentils, puissant et fortifié, et la cavalerie qui l'entourait, et ceux-là exercés au combat. ⁸ Judas dit aux hommes qui étaient avec lui: « Ne redoutez pas leur grand nombre et ne soyez pas effrayés par leur ardeur! ⁹ Souvenez-vous que nos pères ont été sauvés dans la Mer Rouge, quand Pharaon les poursuivait avec son armée. ¹⁰ Poussons maintenant une clameur vers le Ciel, pour qu'Il nous soit bienveillant, qu'Il se souvienne de l'Alliance de nos pères et qu'Il écrase cette armée devant nous aujourd'hui; ¹¹ et tous les Gentils connaîtront qu'il existe quelqu'un qui délivre et sauve Israël. » ¹² Les Allophyles levèrent les yeux et ils les virent qui venaient de front; ¹³ ils sortirent du camp pour le combat; ceux qui étaient aux côtés de Judas sonnèrent de la trompette, ¹⁴ en vinrent aux prises et écrasèrent les Gentils; ceux-ci s'enfuirent vers la plaine,

IV 2. « Les gens de la Citadelle », littéralement: « les fils de la Citadelle » (aramaïsme).

3. « Ses guerriers »: le mot grec signifie « les forts », « les puissants ». Mais il traduit l'hébreu *gibbôrim*, « héros », « guerriers ». Voir plus bas, verset 30 et IX, 11 et 21. Le terme désigne ceux qui, dans la foule qui entourait Judas, étaient capables de combattre.

10. « Poussons une clameur vers le Ciel »: voir note à III, 50.

12. « Allophyles »: voir note à III, 41.

¹⁵ et les derniers tombèrent tous sous le glaive. Ils les poursuivirent jusqu'à Gazer et jusqu'aux plaines de l'Idumée, d'Azot et de Jamnia, et il tomba parmi eux environ trois mille hommes. ¹⁶ Judas et son armée revinrent de leur poursuite, ¹⁷ et celui-ci dit au peuple : « Ne soyez pas avides de butin, car un combat est devant nous; ¹⁸ Gorgias et son armée sont dans la montagne, près de nous; levez-vous donc maintenant contre nos ennemis et combattez-les, après quoi vous prendrez le butin à loisir. » ¹⁹ A peine Judas achevait-il ces mots qu'un détachement apparut, qui guettait de la montagne; ²⁰ celui-ci vit qu'ils étaient défaits et que leur camp était en flammes; en effet la fumée qu'on voyait révélait ce qui s'était passé. ²¹ S'étant aperçus de cela, ils eurent grand peur et, ayant aperçu aussi dans la plaine l'armée de Judas prête à la bataille, ²² ils s'enfuirent tous vers le pays des Allophyles. ²³ Judas revint pour le pillage du camp et ils prirent de l'or en abondance, de l'argent, des étoffes teintes de pourpre violette et de pourpre marine, et de grandes richesses. ²⁴ Et, s'en retournant, ils louaient et bénissaient le Ciel, en disant : « Il est bon, éternelle est sa miséricorde! » ²⁵ Ce fut une grande libération pour Israël en ce jour-là.

²⁶ Ceux des Allophyles qui s'étaient sauvés, une fois là, annoncèrent à Lysias tout ce qui était arrivé. ²⁷ Celui-ci, les ayant entendus, fut bouleversé et découragé, parce que les choses ne s'étaient pas passées pour Israël comme il le voulait et qu'elles n'avaient pas abouti comme le roi le lui avait prescrit. ²⁸ L'année suivante il réunit soixante mille hommes d'élite et cinq mille cavaliers pour leur livrer combat. ²⁹ Ils vinrent en Idumée et campèrent à Bethsour. Judas alla à leur rencontre avec dix mille hommes; ³⁰ il vit la puissante armée, et il pria et dit : « Béni es-tu, sauveur d'Israël, toi qui as brisé l'ardeur du

27. « Découragé » ou bien « fut irrité », selon la nuance notée par les équivalents hébreux du mot grec ici employé.

28. « Leur livrer combat » : « pour livrer combat aux Juifs ». Cet emploi assez lâche des pronoms anaphoriques, courant en style sémitique, est fréquent dans ce livre. La traduction d'ordinaire le respecte, sauf dans les cas de trop grande obscurité.

30. « Du guerrier » : littéralement : « du fort » (voir note au verset 3). C'est ainsi que Goliath est qualifié aussi dans *I Samuel*, XVII, 51 (hébreu : *gibbôr*).

guerrier par la main de ton serviteur David et qui as livré le camp des Allophyles aux mains de Jonathas, fils de Saül, et de celui qui portait ses armes. ³¹ Enferme de même cette armée dans la main de ton peuple Israël et qu'ils rougissent de leur troupe et de leur cavalerie. ³² Mets en eux la lâcheté, fais fondre la confiance qu'ils ont en leur force et que leur écrasement les ébranle. ³³ Renverse-les par l'épée de ceux qui t'aiment, et que tous ceux qui connaissent ton nom te célèbrent par des hymnes. » ³⁴ Ils se jetèrent les uns sur les autres; de l'armée de Lysias cinq mille hommes environ tombèrent, et ils tombèrent face à eux. ³⁵ Lysias, voyant la déroute naître dans ses rangs et la confiance dans ceux de Judas et voyant qu'ils étaient résolus à vivre ou à mourir héroïquement, partit vers Antioche et il recruta des mercenaires pour revenir en nombre dans la Judée. ³⁶ Judas et ses frères se dirent : « Voici nos ennemis écrasés; montons purifier le Lieu Saint et en faire la dédicace. » ³⁷ Toute l'armée se rassembla et ils montèrent à la Montagne de Sion. ³⁸ Ils virent le Sanctuaire déserté, l'Autel profané, les portes complètement brûlées et, dans les cours, des plantes qui avaient poussé comme dans un taillis ou sur une montagne, les salles détruites. ³⁹ Ils déchirèrent leurs vêtements, firent une grande lamentation, répandirent sur eux de la cendre ⁴⁰ et tombèrent le visage contre terre; il firent sonner les trompettes de la fanfare et poussèrent des clameurs vers le Ciel. ⁴¹ Alors Judas chargea des hommes de combattre ceux qui étaient dans la Citadelle, tandis qu'il purifierait le Lieu Saint. ⁴² Il choisit des prêtres irréprochables et attachés à la Loi; ⁴³ ils purifièrent le Lieu Saint et ils emportèrent les pierres de l'Exécration dans un

36. « En faire la dédicace » : le mot grec ici employé correspond tantôt à l'hébreu *hânak*, « dédier », littéralement « initier », « inaugurer » (ici et au verset 54), tantôt à *hâdash*, « rénover », « restaurer » (verset 57).

40. « Les trompettes de la fanfare » : même expression qu'à *Nombres*, xxxi, 6. Voir plus bas, vii, 45. — « Clameurs » : voir note à iii, 50.

43. « Exécration » : le mot grec signifie « souillure ». La traduction rend le sens du mot hébreu sous-jacent. L'objet ainsi désigné est celui qui est appelé « Abomination de la Désolation » à i, 54 (voir note).

endroit impur. ⁴⁴ Puis ils délibérèrent au sujet de l'Autel de l'holocauste qui avait été profané, pour savoir ce qu'ils en feraient; ⁴⁵ ils prirent l'heureuse décision de le détruire, de peur qu'il ne leur devînt un opprobre, du fait que les Gentils l'avaient souillé. Ils détruisirent l'Autel, ⁴⁶ et ils déposèrent les pierres sur la Montagne de la Maison, dans un endroit convenable, en attendant que vînt un prophète qui donnerait une réponse à leur sujet. ⁴⁷ Ils prirent des pierres intactes, conformément à la Loi, et ils construisirent un nouvel autel conforme au précédent. ⁴⁸ Ils reconstruisirent le Lieu Saint et ils consacrèrent l'intérieur de la Maison et les cours. ⁴⁹ Ils firent de nouveaux objets sacrés et ils introduisirent dans le Temple le candélabre, l'autel des aromates et la table. ⁵⁰ Ils firent brûler des parfums sur l'autel, ils allumèrent les lampes qui étaient sur le candélabre et celles-ci brillèrent dans le Temple. ⁵¹ Ils déposèrent des pains sur la table, tendirent les tentures et terminèrent tous les travaux qu'ils firent. ⁵² Ils se levèrent de bon matin au vingt-cinquième jour du neuvième mois — qui est le mois de Kislev, — de l'année cent quarante-huit, ⁵³ et ils offrirent un sacrifice, selon la Loi, sur le nouvel Autel des holocaustes, qu'ils avaient fait. ⁵⁴ A l'époque et au jour où les Gentils l'avaient profané, à ce même moment on en fit la dédicace avec des cantiques, des cithares, des harpes et des cymbales. ⁵⁵ Le peuple entier se jeta le visage à terre; ils se prosternèrent et bénirent le Ciel qui les avait fait réussir. ⁵⁶ Ils firent la dédicace de l'Autel pendant huit jours, offrirent des holocaustes avec allégresse et

45. « Ils prirent l'heureuse décision », littéralement : « l'heureuse décision leur échut » : allusion probable à un tirage au sort. Le verbe signifiant « tomber », « échoir » est en effet le terme propre employé en parlant du tirage au sort (voir *Ézéchiel*, xxiv, 6; *Jonas*, i, 7).

46. « La Maison » : ainsi appelle-t-on parfois en hébreu le Temple, plus souvent désigné à l'aide de l'expression complète « la Maison de Iahvé ». — L'expression « la Montagne de la Maison » se retrouve dans *Michée*, iii, 12 (voir aussi *Aggée*, i, 8). On a un même emploi du mot au verset 48 (voir aussi vii, 35 et 37 et x, 41).

47. Dans *Exode*, xx, 25 et *Deutéronome*, xxvii, 6 il est en effet prescrit de bâtir l'autel avec des pierres non taillées.

52. « De l'année cent quarante-huit » : c'est-à-dire 164 avant J.-C.

55. « Se jeta le visage à terre », littéralement : « tomba sur le visage ».

firent un sacrifice pacifique et de louange. ⁵⁷ Ils ornèrent la façade du Temple de couronnes d'or et d'écussons, restaurèrent les portiques et les salles, et les pourvurent de portes. ⁵⁸ Il y eut une très grande allégresse parmi le peuple et on fit disparaître l'opprobre causé par les Gentils. ⁵⁹ Judas, ses frères et toute l'assemblée d'Israël établirent que les jours de la dédicace de l'Autel seraient célébrés à leur époque, chaque année, pendant huit jours, à partir du vingt-cinq du mois de Kislev, avec joie et allégresse. ⁶⁰ On construisit à cette époque tout autour de la Montagne de Sion des remparts élevés et des tours solides, de peur que les Gentils, survenant, ne les foulassent aux pieds, comme ils avaient fait auparavant; ⁶¹ il y établit une troupe pour la garder. Il fortifia aussi, pour la garder, Bethsour, afin que le peuple eût une forteresse en face de l'Idumée.

CHAPITRE V

¹ IL arriva que les Gentils des environs apprirent que l'Autel avait été rebâti et le Sanctuaire restauré comme auparavant, et ils furent grandement irrités; ² ils résolurent de supprimer ceux de la race de Jacob qui étaient au milieu d'eux et ils commencèrent à mettre à mort et à faucher parmi le peuple. ³ Judas combattait contre les fils d'Ésaü en Idumée, contre l'Acrabattène, parce qu'ils assiégeaient Israël; il les frappa d'un grand coup, les réduisit et prit leurs dépouilles. ⁴ Puis il se souvint de la méchanceté des fils de Baïan, qui étaient devenus pour le peuple un traquenard et une embûche en se postant en embuscade contre eux sur les chemins; ⁵ il les enferma dans leurs tours, campa contre eux, les voua à l'anathème

⁵⁹. Cette fête est restée dans le calendrier juif sous le nom de *hanukkah* ou Dédicace du Temple.

V 2. « Faucher »: voir note à III, 20. On pourrait aussi traduire par « expulser ». Ce verbe grec traduit en effet, parfois (voir *Deutéronome*, XVII, 5), le verbe hébreu signifiant « sortir » à la forme factitive, « faire sortir », « expulser ».

et incendia les tours avec tous ceux qui étaient dedans. ⁶ Il traversa jusque chez les fils d'Ammon et il trouva une forte poignée d'hommes, un peuple nombreux et Timothée, leur chef. ⁷ Il leur livra de nombreux combats; il les écrasa devant lui et les battit. ⁸ Il prit d'assaut Jazer et ses filiales, et il s'en retourna en Judée.

⁹ Les Gentils de Galaad se rassemblèrent contre les fils d'Israël qui étaient sur leur territoire, afin de les retrancher, et ceux-ci se réfugièrent dans la forteresse de Dathéma. ¹⁰ Ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères pour leur dire : « Les Gentils qui nous entourent sont rassemblés contre nous afin de nous retrancher; ¹¹ ils s'apprêtent à venir prendre d'assaut la forteresse où nous sommes réfugiés et Timothée commande leur armée. ¹² Viens donc maintenant nous arracher de leurs mains, parce que beaucoup d'entre nous sont tombés; ¹³ tous nos frères qui sont chez les fils de Toubiou ont été mis à mort; ceux-ci ont réduit en captivité leurs femmes, leurs enfants et leurs biens, et ils ont fait périr là environ un millier d'hommes. » ¹⁴ On lisait encore les lettres et voici que d'autres messagers arrivèrent de Galilée, les vêtements déchirés, apportant les nouvelles suivantes ¹⁵ et disant : « On s'est rassemblé contre nous de Ptolémaïs, de Tyr, de Sidon et de toute la Galilée des Allophyles pour nous exterminer! » ¹⁶ Quand Judas et le peuple eurent entendu cela, une grande assemblée se réunit afin de délibérer sur ce qu'ils feraient pour leurs frères qui étaient dans la tribulation et qui combattaient pour leur propre défense. ¹⁷ Judas dit à Simon, son frère : « Choisis-toi des hommes, va et délivre tes frères qui sont en Galilée; moi et mon frère Jonathan nous irons en Galaaditide. » ¹⁸ Il laissa Joseph fils de Zacharias, et Azarias, commandant du peuple, avec le reste de

8. « Ses filiales », littéralement : « ses filles »; le mot désigne des villes dépendant d'une métropole (voir aussi 65).

13. « Leurs biens » : tel est le sens du mot grec *apokeuê*, qui est un équivalent de l'hébreu *mignê* ou *rekush*, « les acquisitions », « les possessions » (voir IX, 35 : « bagages »). Mais dans une énumération de ce genre ce mot grec traduit ordinairement l'hébreu *taf* (voir, par exemple, *Nombres*. XVI, 27 et XXXI, 9), qui désigne les tout petits enfants, « la marmaille », masse indistincte. Autre exemple au verset 45.

15. « Allophyles » : voir note à III, 41.

l'armée en Judée, pour la garde; ¹⁹ et il leur donna des ordres en disant : « Présidez sur ce peuple et n'engagez pas de combat avec les Gentils jusqu'à notre retour. » ²⁰ On attribua à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée et à Judas huit mille hommes pour la Galaaditide. ²¹ Simon alla en Galilée et il livra de nombreux combats aux Gentils; il écrasa les Gentils devant lui ²² et il les poursuivit jusqu'aux portes de Ptolémaïs; parmi les Gentils environ trois mille hommes tombèrent et il prit leurs dépouilles. ²³ Il recueillit ceux de Galilée et d'Arbatta avec leurs femmes, leurs enfants et tout ce qu'ils avaient, et il les emmena en Judée avec grande allégresse. ²⁴ Judas Maccabée et son frère Jonathan franchirent le Jourdain et firent un chemin de trois jours dans le désert. ²⁵ Ils rencontrèrent les Nabatéens; ceux-ci vinrent à leur rencontre pacifiquement et leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères de Galaaditide : ²⁶ que beaucoup d'entre eux se trouvaient emprisonnés à Bosorra, à Bosor près d'Aléma, à Chaspho, Maked et Karnain, toutes villes fortes et grandes; ²⁷ que dans les autres villes de la Galaaditide il y en avait aussi d'emprisonnés, qu'on avait fixé au lendemain de camper contre les forteresses, de les occuper et de les retrancher tous le même jour. ²⁸ Soudain Judas et son armée rebroussèrent chemin en direction du désert, vers Bosorra; il occupa la ville, en passa toute la population mâle au fil de l'épée, prit toutes leurs dépouilles et l'incendia. ²⁹ Puis il partit de là, de nuit, et ils allèrent jusqu'à la forteresse. ³⁰ Il arriva qu'au matin ils levèrent les yeux et voici qu'un peuple considérable, innombrable, dressait des échelles et des machines pour s'emparer de la forteresse et leur livrait combat. ³¹ Judas vit que le combat était commencé et le cri de la ville — trompettes et grands cris, — monta jusqu'au ciel. ³² Il dit aux hommes de l'armée : « Combattez aujourd-

23. « Ceux de Galilée », c'est-à-dire « les Juifs de Galilée ».

27. « Retrancher » voir note à III, 20. — « Le même jour », littéralement : « en un seul jour », hébraïsme (voir VII, 16).

28. « Passa au fil de l'épée », littéralement : « il tua par la bouche de l'épée », expression hébraïque qui se retrouve au verset 51.

30. « Peuple » : le mot hébreu *'am* qui signifie « peuple » prend parfois le sens de « armée » (voir, par exemple, I Samuel, XI, 11).

d'hui pour nos frères! » ³³ Il fit avancer son armée en trois têtes sur leurs arrières; ils firent sonner les trompettes et poussèrent des cris d'invocation. ³⁴ Ceux de l'armée de Timothée reconnurent que c'était Maccabée : ils s'enfuirent devant lui et il les frappa à grands coups; parmi eux, ce jour-là, huit mille hommes environ tombèrent. ³⁵ Puis il se dirigea vers Aléma, l'attaqua et s'en empara; il en tua toute la population mâle, en prit les dépouilles et l'incendia. ³⁶ Il partit de là et prit d'assaut Chaspho, Maked, Bosor et les autres villes de la Galaaditide. ³⁷ Après ces événements Timothée rassembla une autre armée et il campa en face de Raphon, au-delà du torrent. ³⁸ Judas envoya observer le camp et on lui rapporta des nouvelles en disant : « Auprès de lui sont rassemblés tous les Gentils des environs, armée fort nombreuse; ³⁹ des Arabes ont été engagés comme auxiliaires et ils campent de l'autre côté du torrent, prêts à venir sur toi pour combattre. » Judas alla à leur rencontre. ⁴⁰ Tandis que Judas et son armée s'approchaient du cours d'eau, Timothée dit aux chefs de son armée : « S'il traverse de notre côté le premier, nous ne pourrons pas lui résister, car il l'emportera certainement sur nous; ⁴¹ mais s'il est pris de peur et campe au-delà du fleuve, nous passerons de son côté et nous l'emporterons sur lui. » ⁴² Lorsque Judas se fut approché du cours d'eau, il plaça les scribes du peuple auprès

33. « Il fit avancer son armée en trois têtes », littéralement : « il sortit en trois têtes. » Sur cet emploi de « sortir » au sens de « s'avancer pour combattre » voir note à III, 11. « En trois têtes » est la traduction de l'hébreu sous-jacent au grec. En hébreu le mot signifiant « tête » peut désigner les divisions d'une armée (voir *I Samuel*, XI, 11) comme celles d'un fleuve (*Genèse*, II, 10). « Leurs arrières », c'est-à-dire « les arrières des assiégeants » (voir note à IV, 28). « Trompettes... cris d'invocation » : sur la signification de ces sonneries et de ces clameurs voir note à III, 54.

40. « Il l'emportera certainement sur nous » littéralement : « l'emportant il l'emportera sur nous » : hébraïsme consistant à redoubler en le mettant une première fois à l'infinitif (en grec au participe) le verbe à forme personnelle, pour mieux exprimer la certitude de l'événement envisagé (voir, par exemple, *Genèse*, II, 17).

42. « Les scribes du peuple » : il s'agit d'officiers (hébreu : *shoterim*) chargés, en particulier, de préparer les troupes (*Deutéronome*, XX, 5, 8 et 9) et de transmettre les ordres (*Josué*, I, 10; III, 2) avant le combat.

du torrent et leur donna des ordres en disant : « Ne laissez aucun homme camper, mais que tous aillent au combat. » ⁴³ Il passa le premier de l'autre côté, puis tout le peuple derrière lui, et ils écrasèrent devant eux tous les Gentils; ceux-ci jetèrent leurs armes et s'enfuirent vers l'enceinte sacrée qui est à Karnain. ⁴⁴ Ils prirent d'assaut la ville et ils incendièrent l'enceinte sacrée avec tous ceux qui y étaient; ceux de Karnain furent battus et ils ne purent plus résister devant Judas. ⁴⁵ Judas rassembla tous les fils d'Israël qui étaient en Galaaditide, du plus petit jusqu'au plus grand, leurs femmes, leurs enfants et leurs biens — une armée considérable, — pour aller au pays de Juda. ⁴⁶ Ils allèrent jusqu'à Éphron : c'est une grande ville, sur la route, très forte; il n'y avait pas moyen de s'en détourner ni à droite ni à gauche, mais force était de la traverser. ⁴⁷ Les gens de la ville s'enfermèrent devant eux et obstruèrent les portes avec des pierres. ⁴⁸ Judas leur envoya dire en termes pacifiques : « Nous traverserons ton pays pour retourner dans notre pays; personne ne vous fera de mal; nous passerons seulement à pied. » Mais ils ne voulurent pas lui ouvrir. ⁴⁹ Judas fit annoncer dans le camp que chacun se mît en position à l'endroit où il se trouvait. ⁵⁰ Les hommes de la troupe se mirent en position et ils combattirent la ville pendant tout ce jour-là et toute la nuit. La ville se livra à ses mains; ⁵¹ il en fit périr toute la population mâle au fil de l'épée, la détruisit de fond en comble, et en prit les dépouilles; puis il traversa la ville par-dessus les tués. ⁵² Ils franchirent le Jourdain vers la Grande Plaine, en face de Bethsan. ⁵³ Judas allait regroupant les retardataires et réconfortant le peuple tout le long du chemin, jusqu'à ce qu'on arrivât au pays de Juda. ⁵⁴ Ils montèrent à la Montagne

43. « Le peuple », c'est-à-dire « l'armée » : voir note au verset 30.

45. « Du plus petit jusqu'au plus grand » : expression hébraïque usuelle, qui revient à dire « tous, sans exception » (voir *Genèse*, xix, 11). « Leurs biens » ou « leurs petits enfants » : voir note au verset 13.

49. « Se mît en position » : le verbe ainsi traduit ici est celui qui est ailleurs traduit par « camper ». Il veut dire, en parlant d'une troupe « s'installer de façon à être en état de combattre », « prendre les dispositions de combat. »

51. « Au fil de l'épée », littéralement : « à la bouche de l'épée » (voir note au verset 28).

54. « Sains et saufs », littéralement « en paix ». Le mot hébreu

de Sion avec joie et allégresse et ils offrirent des holocaustes, parce qu'aucun d'entre eux n'avait succombé jusqu'à ce qu'ils fussent revenus sains et saufs.

⁵⁵ Dans les jours où Judas était avec Jonathan au pays de Galaad et Simon son frère en Galilée, devant Ptolémaïs, ⁵⁶ Joseph fils de Zacharias et Azarias, chefs de l'armée, apprirent quelles prouesses et quels combats ceux-là avaient faits, ⁵⁷ et ils se dirent : « Faisons-nous nous aussi un nom et allons combattre les Gentils qui nous entourent ! » ⁵⁸ Ils donnèrent des ordres à ceux de l'armée qui étaient avec eux et ils marchèrent contre Jamnia. ⁵⁹ Gorgias et ses hommes sortirent de la ville à leur rencontre pour combattre. ⁶⁰ Joseph et Azarias furent défaits et poursuivis jusqu'aux frontières de la Judée, et ce jour-là il tomba environ deux mille hommes du peuple d'Israël. ⁶¹ Ce fut un grand revers pour le peuple, parce que ceux-là n'avaient pas écouté Judas et ses frères, pensant faire des prouesses. ⁶² Ils n'étaient pas de la race de ces hommes à qui il fut donné de sauver par leurs mains Israël.

⁶³ Le preux Judas et ses frères furent grandement honorés devant tout Israël et tous les Gentils chez qui on entendait parler d'eux. ⁶⁴ On se rassembla autour d'eux pour les féliciter. ⁶⁵ Puis Judas et ses frères partirent et ils combattirent les fils d'Ésaü dans le pays qui est vers le midi. Il battit Hébron et ses filiales, renversa ses fortifications et incendia ses tours tout autour. ⁶⁶ Il leva le camp pour aller au pays des Allophyles et traversa Marisa. ⁶⁷ Ce jour-là tombèrent au combat des prêtres qui voulaient faire des prouesses en sortant imprudemment pour combattre. ⁶⁸ Juda se tourna vers Azot, territoire des Allophyles ; il renversa leurs autels, fit brûler les statues de leurs dieux et prit les dépouilles des villes ; puis il revint au pays de Juda.

(*shâlôm*) que traduit le mot grec veut dire « paix », mais aussi « santé » (voir VII, 35).

57. Ils vont donc contre les instructions données par Judas avant son départ (verset 19).

63. « On entendait parler d'eux », littéralement : « était entendue leur renommée » (voir III, 41).

65. « Partirent », littéralement « sortirent » (voir note à III, 11). « Ses filiales » : voir note au verset 8.

66-68. « Allophyles » : voir note à III, 41.

CHAPITRE VI

¹ LE roi Antiochos traversait les hautes régions et il entendit dire qu'il y avait en Perse Élymaïs, ville fameuse par sa richesse, son argent et son or, ² que le temple qui s'y trouvait était extrêmement riche, qu'il y avait des tentures d'or, des cuirasses et des armes laissées là par Alexandre fils de Philippe, roi de Macédoine, qui le premier régna chez les Grecs. ³ Il vint et il chercha à s'emparer de la ville et à la piller; mais il ne le put pas, parce que les gens de la ville avaient eu connaissance de la chose. ⁴ Ils se levèrent contre lui pour combattre; il s'enfuit et partit de là très contristé pour retourner en Babylonie. ⁵ On vint en Perse lui annoncer que les troupes qui étaient allées au pays de Juda étaient en déroute : ⁶ Lysias d'abord y était allé avec une forte armée, et il avait fait demi-tour devant eux; ceux-ci s'étaient renforcés grâce aux armes, aux troupes et au nombreux butin qu'ils avaient pris aux armées qu'ils avaient battues; ⁷ ils avaient renversé l'abomination qu'il avait construite sur l'Autel à Jérusalem, et ils avaient entouré de remparts élevés, comme auparavant, le Sanctuaire et Bethsour, sa ville. ⁸ Lorsque le roi eut entendu cela, il arriva qu'il fut consterné et ébranlé grandement; il s'alita et tomba malade de chagrin, parce que les choses ne s'étaient pas passées comme il le désirait. ⁹ Il resta là de nombreux jours, parce qu'un grand chagrin s'était abattu sur lui; il pensa qu'il allait mourir. ¹⁰ Il appela tous ses amis et leur dit : « Le sommeil s'est éloigné de mes

VI 1. « Élymaïs » : ce nom désigne en réalité une province, l'Élymaïde. Ce peut être une erreur de l'auteur ou plus probablement du traducteur grec prenant le mot hébreu *medinâh* signifiant « province » dans son sens araméen de « ville. »

2. « Tentures » ou bien « armures » (le mot a déjà été rencontré avec ce dernier sens à iv, 6).

7. « L'abomination » : voir note à i, 54.

9. « S'était abattu » : le grec dit littéralement « s'était renouvelé », comme dans *Psaume* xxxix, 3, où le même verbe traduit un verbe hébreu qui signifie « s'est affligé ».

yeux et je suis-en mon cœur accablé par le souci. ¹¹ J'ai dit à mon cœur : à quel degré d'angoisse en suis-je venu, dans quel trouble extrême me voici maintenant plongé ! Car j'étais bon et aimé dans ma puissance. ¹² Mais maintenant je me souviens des maux que j'ai faits à Jérusalem : j'ai pris tous les objets d'argent et d'or qui s'y trouvaient et j'ai envoyé faucher les habitants de Juda pour rien. ¹³ Je reconnais que c'est à cause de cela que ces maux m'ont atteint et voici que je meurs d'un grand chagrin en un pays étranger. » ¹⁴ Il appela Philippe, l'un de ses amis, et il l'installa à la tête de tout son royaume ; ¹⁵ il lui remit son diadème, sa robe et son anneau, le chargeant de diriger son fils Antiochos et de l'élever en vue de la royauté. ¹⁶ Puis le roi Antiochos mourut là en l'année cent quarante-neuf. ¹⁷ Lysias apprit que le roi était mort ; il installa pour qu'il régnât à sa place son fils Antiochos, qu'il avait élevé tout jeune, et il l'appela du nom d'Eupator.

¹⁸ Les gens de la Citadelle tenaient Israël enfermé tout autour du Lieu Saint, cherchant constamment à lui faire du mal, et ils étaient un appui pour les Gentils. ¹⁹ Judas médita de les retrancher et il rassembla le peuple entier pour les assiéger. ²⁰ Ils se groupèrent tous ensemble et en firent le siège en l'année cent cinquante. Il fit des batteries et des machines. ²¹ Certains de ceux qui étaient enfermés sortirent et quelques-uns des impies d'Israël s'unirent à eux ; ²² ils allèrent vers le roi et dirent : « Jusqu'à quand t'abstiendras-tu de faire justice et de venger nos frères ? » ²³ Nous nous sommes montrés

11. « Bon » ou peut-être « heureux ». Le mot grec *chrêstos* (« bon » ou mieux « excellent ») que l'on a ici est un équivalent régulier de l'hébreu *ṭob*, qui a les deux sens de « bon » et de « heureux » (voir x, 55) ; son correspondant grec peut prendre ce dernier sens (*Psaume* cxii, 5).

16. « En l'année cent quarante-neuf », c'est-à-dire en 163 av. J.-C.

17. « Il l'appela du nom d'Eupator », littéralement : « il appela son nom Eupator », expression hébraïque usuelle (voir, par exemple, *Genèse*, iv, 25 et 26). — Avant son départ pour la Perse le roi Antiochos avait confié à Lysias son jeune fils Antiochos (iii, 33) ; la désignation de Philippe par Antiochos mourant évinçait donc Lysias. D'où le retour précipité de ce dernier, dès qu'il fut informé (verset 57).

20. « En l'année cent cinquante », c'est-à-dire en 162 av. J.-C.

favorablement disposés à servir ton père, à suivre ce qu'il a dit et à observer ses décrets; ²⁴ pour cette raison nos compatriotes ont assiégé la Citadelle et ils se comportent vis-à-vis de nous en étrangers; et même tous ceux d'entre nous qui ont été découverts ont été mis à mort et nos propriétés mises au pillage. ²⁵ Et ce n'est pas seulement contre nous qu'ils ont tendu leur main, mais aussi contre toutes les limites à eux prescrites: ²⁶ voici qu'ils sont campés aujourd'hui devant la Citadelle, à Jérusalem, pour s'en emparer, et qu'ils ont fortifié le Sanctuaire et Bethsour. ²⁷ Si tu ne les devances pas rapidement, ils en feront encore davantage et tu ne pourras pas les contenir.»

²⁸ Le roi se mit en colère quand il entendit cela; il réunit tous ses amis chefs de son armée et ceux qui commandaient à la cavalerie; ²⁹ des autres royaumes et des îles de la mer vinrent à lui des troupes de mercenaires. ³⁰ Le nombre de ses troupes était de cent mille fantassins, de vingt mille cavaliers et de trente-deux éléphants sachant combattre. ³¹ Ils vinrent à travers l'Idumée et campèrent devant Bethsour; ils combattirent pendant de nombreux jours et firent des machines. Les autres sortirent, les incendièrent et combattirent héroïquement. ³² Judas partit de la Citadelle et campa à Beth-Zacharia, en face du camp du roi. ³³ Le roi se leva de bon matin et il transporta son armée pleine d'ardeur sur le chemin de Beth-Zacharia; les troupes se disposèrent pour le combat et on fit sonner les trompettes. ³⁴ On montra aux éléphants du jus de raisin et des mûres pour les exciter au combat. ³⁵ Les bêtes furent distribuées entre les phalanges; auprès de chaque éléphant ils placèrent mille hommes portant des cuirasses à mailles et, sur la tête, des casques d'airain, et à chaque bête furent affectés cinq cents cavaliers

24. « Nos compatriotes », littéralement : « les fils de notre peuple » (aramaïsme).

25. « Les limites à eux prescrites », littéralement : « contre toutes leurs limites ». Le mot ici traduit par « limites » a le plus souvent le sens de « territoire »; peut-être faut-il corriger le texte et traduire avec l'ancienne version latine « contre tous tes territoires ».

28. « Ceux qui commandaient à la cavalerie », littéralement : « ceux qui étaient (préposés) aux rênes ».

31. « Les autres », c'est-à-dire les Juifs enfermés dans Bethsour.

34. « Du jus de raisin », littéralement : « du sang de la grappe » (comme dans *Genèse*, XLIX, 11 et *Deutéronome*, XXXII, 14).

d'élite; ³⁶ ceux-ci étaient d'avance partout où était la bête et ils allaient avec elle partout où elle allait, sans s'éloigner d'elle. ³⁷ Sur chaque éléphant une solide tour en bois formait abri, fixée sur lui au moyen d'un appareil; sur chacun se trouvaient quatre soldats qui combattaient au-dessus et son Hindou. ³⁸ Le reste de la cavalerie fut placé de part et d'autre, sur les deux flancs de l'armée, pour faire du harcèlement et pour servir de couverture aux phalanges. ³⁹ Lorsque le soleil brilla sur les boucliers d'or et d'airain, les montagnes brillèrent en retour et resplendirent comme des torches de feu. ⁴⁰ Une partie de l'armée du roi se rangea sur les sommets, les autres dans les dépressions, et ils venaient avec assurance et en bon ordre. ⁴¹ Tous tremblaient en entendant la rumeur de la multitude, le bruit de la multitude en marche et des armes qui s'entrechoquaient : l'armée était en effet extrêmement grande et forte. ⁴² Judas et son armée s'approchèrent pour livrer bataille, et de l'armée du roi il tomba six cents hommes. ⁴³ Éléazar Avaran vit l'une des bêtes couverte de cuirasses royales; elle dépassait toutes les bêtes et il pensa que le roi était dessus; ⁴⁴ il s'offrit pour sauver son peuple et s'assurer un renom éternel; ⁴⁵ il courut audacieusement à elle, au milieu de la phalange; il frappait à mort à droite et à gauche et on s'écarta devant lui de part et d'autre; ⁴⁶ il s'engagea sous l'éléphant, le frappa par en-dessous et le tua; celui-ci s'abattit à terre, par-dessus lui, et Éléazar mourut là. ⁴⁷ Mais ils virent la force du royaume et l'ardeur des troupes et ils s'inclinèrent devant elles. ⁴⁸ Les gens de l'armée du roi montèrent à leur rencontre à Jérusalem et le roi campa contre la Judée et contre la Montagne de Sion. ⁴⁹ Il fit la paix avec les gens de Bethsour et ceux-ci

37. « Quatre soldats », littéralement : « hommes de l'armée ». Le chiffre de « quatre » provient d'une correction. Les manuscrits donnent les uns « trente », les autres « trente-deux », ce qui est également invraisemblable. La confusion est facile à faire, dans l'écriture grecque onciale, entre le signe notant le chiffre 30 et le signe notant le chiffre 4. — « Son Hindou », c'est-à-dire « son cornac », ainsi appelé, probablement d'après un usage général, parce que les éléphants provenaient de l'Inde.

47. « Ils » : les Juifs.

49. « Le sabbat pour la terre » : la Loi juive prescrivait de laisser

sortirent de la ville, parce qu'ils n'avaient pas là de provisions pour s'y laisser enfermer; c'était en effet le sabbat pour la terre. ⁵⁰ Le roi s'empara de Bethsour et il y établit une garnison pour la garder. ⁵¹ Il campa devant le Sanctuaire pendant de nombreux jours et il installa là des batteries, des machines, des lance-flammes, des lance-pierres, de petits scorpions pour lancer des flèches, et des frondes. ⁵² Eux aussi firent des machines contre leurs machines et ils combattirent de nombreux jours. ⁵³ Mais il n'y avait pas de vivres dans les magasins, parce que c'était la septième année et que ceux qui s'étaient sauvés de chez les Gentils en Judée avaient consommé ce qui restait des réserves. ⁵⁴ Il resta dans le Lieu Saint quelques hommes en petit nombre, parce qu'ils étaient vaincus par la faim, et ils se dispersèrent chacun de son côté.

⁵⁵ Lysias apprit que Philippe, que le roi Antiochos avait, de son vivant, désigné pour élever son fils Antiochos en vue du trône, ⁵⁶ était revenu de Perse et de Médie — et avec lui les troupes qui avaient accompagné le roi, — et qu'il cherchait à prendre en main les affaires. ⁵⁷ Il se hâta de donner le signal du départ et il dit au roi, aux commandants de l'armée et aux hommes : « Nous nous affaiblissons chaque jour, nous avons peu de vivres et la place devant laquelle nous campons est solide; en outre les affaires du royaume reposent sur nous. ⁵⁸ Tendons donc maintenant la main droite à ces hommes, faisons la paix avec eux et avec toute leur nation; ⁵⁹ permettons-leur de se conduire selon leurs coutumes, comme auparavant, car c'est pour leurs coutumes, par nous bouleversées, qu'ils se sont irrités et qu'ils ont fait tout cela. » ⁶⁰ La chose parut bonne aux yeux du roi et des chefs. Il envoya faire la paix avec eux et ceux-ci acceptèrent. ⁶¹ Le roi et les chefs s'engagèrent avec eux par serment; sur ce, ils sortirent de la forteresse. ⁶² Le roi entra dans la Montagne

la terre en jachère tous les sept ans (*Exode*, xxiii, 10-11 et *Lévitique*, xxv, 2-7). Voir aussi verset 53.

54. « De son côté », littéralement : « en son endroit », c'est-à-dire « chez soi » (voir xi, 38).

55. Voir verset 15.

58. « Tendons la main droite » : « tendre la droite » ou encore « prendre la droite de quelqu'un » est le geste de la rémission et de la réconciliation (voir xi, 50, 62 et 66; xiii, 45 et 50).

de Sion et vit la fortification de la place; il viola le serment qu'il avait juré et ordonna d'abattre le rempart tout autour. ⁶³ Puis il partit en hâte, retourna à Antioche et trouva Philippe maître de la ville. Il le combattit et occupa la ville par la force.

CHAPITRE VII

¹ EN l'année cent cinquante-et-un, Démétrios fils de Séleucos sortit de Rome; il s'embarqua avec quelques hommes pour une ville du littoral et il y devint roi. ² Il arriva, comme il entra dans le royaume de ses pères, que l'armée appréhenda Antiochos et Lysias pour les conduire vers lui. ³ La chose fut connue de lui et il dit : « Ne me faites pas voir leur visage! » ⁴ L'armée les tua et Démétrios s'assit sur son trône royal. ⁵ Tous les hommes méchants et impies d'Israël vinrent à lui; Alcime, qui voulait exercer le sacerdoce, les conduisait. ⁶ Ils accusèrent le peuple auprès du roi en disant : « Judas et ses frères ont fait périr tous tes amis et il nous a dispersés hors de notre pays. ⁷ Maintenant donc envoie un homme en qui tu aies confiance; qu'il aille voir toute la dévastation que celui-là a faite chez nous et dans la province du roi; qu'il les châtie, eux et tous ceux qui leur viennent en aide. » ⁸ Le roi choisit Bacchidès, l'un des amis du roi, qui était maître de la région située au-delà du

VII 1. « En l'année cent cinquante-et-un », c'est-à-dire en 161 av. J.-C. Démétrios, fils de Séleucos IV, était un neveu d'Antiochos Épiphane; il avait été écarté du trône par celui-ci au moment de la mort de son père et envoyé comme otage à Rome. La mort d'Antiochos lui donnait l'espoir de reconquérir son trône contre son jeune cousin Antiochos V. Il régna sous le nom de Démétrios I Soter.

2. « Dans le royaume », littéralement : « dans la maison de royauté », aramaisme (voir note à II, 19).

3. « Ne me faites pas voir leur visage » : « voir le visage de quelqu'un » est une expression hébraïque dont le sens est « être » ou « se mettre en présence de quelqu'un » (*Exode*, x, 28). On retrouve la même expression aux versets 28 et 30.

4. « Son trône royal », littéralement : « le trône de sa royauté » (voir note au verset 2).

fleuve, grand personnage dans le royaume et fidèle au roi ;
 9 il l'envoya avec l'impie Alcime. Il conféra à celui-ci le sacerdoce et il le chargea d'exercer la vengeance parmi les fils d'Israël. 10 Ils partirent et allèrent avec une nombreuse troupe au pays de Juda. Il envoya des messagers à Judas et à ses frères, avec des paroles pacifiques, par ruse. 11 Mais ceux-ci ne prêtèrent aucune attention à leurs paroles, car ils voyaient qu'ils étaient venus avec une troupe nombreuse. 12 Un groupe de scribes rejoignit Alcime et Bacchidès pour tâcher d'obtenir des choses justes. 13 Les Asidéens furent les premiers parmi les fils d'Israël à solliciter d'eux la paix. 14 Ils se disaient en effet : « Un homme qui est prêtre de la race d'Aaron est venu avec les troupes et il ne commettra pas d'injustice envers nous ! » 15 Il leur tint des propos pacifiques et leur prêta serment en disant : « Nous ne chercherons pas à faire du mal ni à vous ni à vos amis. » 16 Ils eurent confiance en lui ; mais il appréhenda soixante hommes parmi eux et il les tua tous le même jour, conformément à la parole qui fut écrite : 17 « La chair de tes Saints et leur sang, ils les ont répandus autour de Jérusalem et ceux-ci n'ont eu personne pour les ensevelir. » 18 La crainte qu'ils inspiraient et l'épouvante s'abattirent sur le peuple entier, parce qu'on disait : « Il n'y a en eux ni loyauté ni équité, car ils ont violé le pacte et le serment qu'ils avaient jurés. » 19 Puis Bacchidès partit de Jérusalem et il campa à Beth-Zaïth ; il envoya appréhender de nombreux hommes qui s'étaient ralliés à lui et quelques-uns du peuple, et il les immola dans le grand puits ; 20 il remit la province à Alcime et laissa avec lui une armée pour le soutenir. Puis Bacchidès revint auprès du roi. 21 Alcime lutta pour avoir la charge de grand prêtre ; 22 à lui se joignirent tous ceux qui troublaient

10. « Il » : Alcime.

13. « Les Asidéens » : voir la note à II, 42.

16. « Le même jour », littéralement : « en un seul jour » (voir v, 27).

17. Citation libre de *Psaume* LXXIX, 2-3.

18. « Loyauté » : le sens du mot grec est « vérité » ; mais l'hébreu sous-jacent a les deux sens de « vérité » et de « loyauté ».

22. « Ils firent une grande plaie en Israël » : expression hébraïque, traduite littéralement et que l'on retrouvera plus loin (XIII, 32 ; XV, 29 et 35).

leur peuple; ceux-ci se rendirent maîtres du pays de Juda et ils firent une grande plaie en Israël. ²³ Judas vit tout le mal que faisaient parmi les fils d'Israël Alcime et ceux qui étaient avec lui, plus encore que les Gentils. ²⁴ Il fit des incursions sur tout le territoire de la Judée alentour et il tira vengeance des hommes qui s'étaient ralliés; ceux-ci ne purent plus sortir dans la région. ²⁵ Alcime, voyant que Judas et ceux qui étaient avec lui avaient pris de la force et reconnaissant qu'il ne pouvait pas leur résister, s'en retourna auprès du roi et lança contre eux de méchantes accusations.

²⁶ Le roi envoya Nicanor, l'un de ses généraux faisant partie des illustres, qui haïssait Israël et lui était hostile, et il lui ordonna de faucher le peuple. ²⁷ Nicanor vint à Jérusalem avec une nombreuse troupe et il envoya dire à Judas et à ses frères, en termes pacifiques, par ruse : ²⁸ « Qu'il n'y ait pas de combat entre vous et moi; j'irai avec peu d'hommes voir votre visage, de façon pacifique. » ²⁹ Il vint auprès de Judas et ils échangèrent le baiser de paix. Mais les ennemis étaient prêts à enlever Judas. ³⁰ La chose fut connue de Judas, qu'il était venu vers lui avec ruse; celui-ci épouvanté le quitta et ne voulut plus voir son visage. ³¹ Nicanor connut que son dessein était découvert et il sortit à la rencontre de Judas pour combattre, près de Chapharsalama. ³² Il tomba de ceux qui étaient aux côtés de Nicanor environ cinq cents hommes et les autres s'enfuirent vers la Cité de David.

³³ Après ces événements Nicanor monta à la Montagne de Sion; quelques-uns des prêtres et des anciens du peuple sortirent du Lieu Saint pour lui donner le baiser de paix et pour lui montrer l'holocauste offert pour le roi. ³⁴ Mais lui les railla et se moqua d'eux; il les outragea et

26. « Les illustres » : voir la note à I, 6.

28-30. « Voir votre visage ... voir son visage » : voir la note au verset 3.

29. « Ils échangèrent le baiser de paix » : expression hébraïque (*Exode*, XVIII, 7; *Juges*, XVIII, 15). Voir au verset 33.

30. « Celui-ci épouvanté le quitta », littéralement : « il fut épouvanté loin de lui », c'est-à-dire (la préposition a un sens prégnant) : « au point de s'éloigner de lui ».

32. « La Cité de David », repaire des Gentils : voir I, 33.

leur parla avec insolence; ³⁵ il jura avec colère en disant : « Si Judas et son armée ne sont pas livrés dès maintenant entre mes mains, quand je serai revenu sain et sauf je mettrai le feu à cette Maison ! » Et il sortit avec grande colère. ³⁶ Les prêtres rentrèrent; ils s'arrêtèrent en face de l'Autel et du Saint, se mirent à pleurer et dirent : ³⁷ « Toi qui as choisi cette Maison pour que ton nom soit invoqué sur elle, en sorte qu'elle soit une maison de supplication et de prière pour ton peuple, ³⁸ tire vengeance de cet homme et de son armée et qu'ils succombent par l'épée; souviens-toi de leurs blasphèmes et ne leur accorde pas de délai ! » ³⁹ Nicanor sortit de Jérusalem et campa à Béthoron; des troupes de Syrie allèrent à sa rencontre. ⁴⁰ Judas campa à Adasa avec trois mille hommes. Judas pria et dit : ⁴¹ « Lorsque ceux qui venaient de la part du roi eurent blasphémé, ton ange sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille d'entre eux; ⁴² de même écrase cette armée devant nous aujourd'hui; que tous les autres reconnaissent que celui-là a mal parlé contre ton Lieu Saint : juge-le selon sa méchanceté ! » ⁴³ Les armées engagèrent le combat le treize du mois d'Adar. L'armée de Nicanor fut écrasée et lui-même tomba le premier dans le combat. ⁴⁴ Lorsque ceux de son armée virent que Nicanor était tombé, ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent. ⁴⁵ Les autres les poursuivirent le chemin d'une journée, depuis Adasa jusqu'à l'entrée de Gazara, et ils faisaient sonner derrière eux les trompettes de la fanfare. ⁴⁶ De tous les villages environnants de la Judée les gens sortirent et les cernèrent et ils durent se

35. « Sain et sauf », littéralement « en paix » (voir v, 54). « Cette Maison » : le Temple (voir iv, 46 et plus bas verset 37).

36. « Le Saint » : le mot grec *naos* signifie « temple », mais son équivalent hébreu *beykâl* a parfois une signification plus restreinte et désigne la partie antérieure du Temple, le « Saint », distinct du « Saint des Saints » (voir *I Rois*, vii, 50). C'est dans ce dernier sens qu'il faut entendre ici le mot.

37. « Pour que ton nom soit invoqué sur elle », c'est-à-dire : « pour qu'elle te soit consacrée ». La traduction grecque reproduit fidèlement l'expression hébraïque, que l'on a, par exemple, dans *I Rois*, viii, 43.

41. « Du roi » : d'Assyrie; voir *II Rois*, xviii, 17-35; xix, 35.

43. « Adar », le dernier mois de l'année juive; il correspond à notre mois de mars.

retourner contre ceux-ci; tous tombèrent sous le glaive et il n'en subsista pas même un seul. ⁴⁷ On prit les dépouilles et le butin; on coupa la tête de Nicanor ainsi que sa main droite qu'il avait tendue insolemment; on les emporta et on les exposa aux abords de Jérusalem. ⁴⁸ Le peuple fut en grande liesse et on célébra ce jour comme un grand jour d'allégresse. ⁴⁹ On décida de célébrer ce jour-là chaque année le treize d'Adar. ⁵⁰ Et le pays de Juda fut calme pendant peu de jours.

CHAPITRE VIII

¹ JUDAS entendit ce qu'on disait des Romains: que c'étaient de vaillants guerriers, qu'ils étaient favorablement disposés à l'égard de tous ceux qui se rangeaient à leurs côtés; qu'à tous ceux qui venaient à eux ils proposaient leur amitié, et qu'ils étaient de vaillants guerriers: ² on lui raconta leurs combats et les prouesses qu'ils avaient faites chez les Galates, qu'ils les avaient soumis et rendus tributaires, ³ et aussi tout ce qu'ils avaient fait dans la région de l'Espagne pour s'emparer des mines d'argent et d'or qui s'y trouvaient; ⁴ qu'ils avaient

49. Ce jour de fête se maintint sous l'appellation de « Jour de Nicanor ».

VIII 1-2. « De vaillants guerriers »: le grec dit littéralement: « ils étaient puissants par la force ». Mais cette expression traduit l'hébreu *gibbôrim hail*, « guerriers de valeur ». Voir la note à II, 42, où l'expression grecque est un peu différente, mais le substrat hébreu identique.

2. « Les Galates »: ce terme désigne aussi bien les Celtes d'Asie que ceux d'Europe. On peut le traduire par « Gaulois », si l'on voit dans ce verset, avec la plupart des commentateurs récents, une allusion à la répression des Gaulois de l'Italie du Nord en 200-189.

3-4. Allusion aux dures campagnes menées en Espagne par Cn. et P. Cornélius Scipion (218-211) et surtout par le fils de ce dernier, P. Scipion, le premier « Africain » (210-206); après l'organisation du pays en province et pendant la première période de paix qui s'ouvrit en 179, de nombreux Italiens émigrèrent en Espagne pour y exploiter les mines d'argent les plus riches du monde ancien.

soumis le pays tout entier par leur habileté et par leur endurance (l'endroit était pourtant très éloigné de chez eux) ainsi que les rois qui étaient venus contre eux des extrémités de la terre et qu'ils avaient fini par écraser et battre à plate couture; « les autres, disait-on, leur donnent un tribut chaque année. ⁵ Philippe, Persée, roi des Kitiens, et ceux qui se sont levés contre eux, ils les ont écrasés en combat et les ont soumis. ⁶ Antiochos le Grand, roi de l'Asie, qui était allé leur faire la guerre avec cent vingt éléphants, de la cavalerie, des chars et une très nombreuse armée, a été lui aussi écrasé par eux; ⁷ ils l'ont pris vivant et ils ont imposé que lui et ceux qui régneraient après lui leur donneraient un important tribut, leur livreraient des otages et leur feraient cession de certaines de leurs plus belles provinces: ⁸ province de l'Inde, Médie, Lydie; et, après les avoir reçues d'eux, ils les ont données au roi Éumène. ⁹ Ceux de Grèce avaient résolu d'aller les supprimer; ¹⁰ mais la chose fut connue d'eux; ils envoyèrent contre eux un seul général et leur firent la guerre; parmi ceux-ci il en tomba un grand nombre de blessés; ils firent esclaves leurs femmes et leurs enfants, les spolièrent, soumirent leur pays, abattirent leurs forteresses et les réduisirent eux-mêmes à une servitude qui dure jusqu'à ce jour. ¹¹ Quant à tous les autres royaumes et aux îles qui se sont levés une fois contre eux, ils les ont détruits et asservis. ¹² Mais envers leurs amis et ceux qui se reposent sur eux ils ont conservé leur amitié. Ils ont soumis les rois proches et lointains, et tous ceux qui entendent parler d'eux les craignent. ¹³ Ceux qu'ils veulent soutenir et faire régner

5. Il s'agit du Macédonien Philippe v, qui fut vaincu par Flaminius à Cynocéphales en 197 et de son fils Persée, qui fut battu à Pydna en 168. Sur les « Kitiens » ou « Kittim » voir note à I, 1.

6-7. Cet « Antiochos le Grand » est Antiochos III, le père de l'Épiphanes (voir I, 10); battu par les Romains en 189, il dut effectivement livrer, en vertu des clauses de la paix d'Apamée (188), avec ses éléphants et ses vaisseaux, une partie de ses États aux Romains. La mention de l'Inde est étonnante; il faut sans doute lire l'« Ionie » (et peut-être aussi « Mysie » au lieu de « Médie »).

9-10. Allusion aux luttes de Rome avec la Ligue achéenne; la campagne fut menée par Metellus, puis par Mummius et se termina, en 146, par la ruine de Corinthe et par l'imposition d'un tribut à la plupart des cités grecques.

règnent, mais ils déposent ceux qu'ils veulent. Ils se sont élevés extrêmement. ¹⁴ Et malgré tout cela aucun d'eux n'a mis sur lui le diadème ni revêtu la pourpre pour qu'elle le grandisse. ¹⁵ Ils se sont constitué un Conseil et chaque jour trois cent vingt hommes tiennent conseil, délibérant continuellement sur le peuple pour en assurer le bon ordre. ¹⁶ Ils confient chaque année à un seul homme le commandement d'eux-mêmes et la domination sur tout leur pays; tous obéissent à celui-là seul et il n'y a parmi eux ni envie ni jalousie. »

¹⁷ Judas choisit Eupolème, fils de Jean fils d'Accos, et Jason, fils d'Éléazar; il les envoya à Rome pour proposer aux Romains l'amitié et l'alliance, ¹⁸ et aussi dans la pensée que ceux-ci ôteraient le joug de dessus eux, parce qu'ils verraient que le royaume des Grecs réduisait Israël en servitude. ¹⁹ Ils partirent pour Rome et le chemin fut très long; ils entrèrent au Conseil, prirent la parole et dirent : ²⁰ « Judas Maccabée, ses frères et le peuple des Juifs nous ont envoyés vers vous pour établir avec vous une alliance et la paix et pour que nous soyons inscrits parmi vos alliés et amis. » ²¹ La chose parut bonne aux yeux des Romains. ²² Voici la copie de la lettre qu'on transcrivit sur des tablettes d'airain et qu'on envoya à Jérusalem pour qu'elle fût là, chez eux, un mémorial de paix et d'alliance :

²³ « Que tout aille bien pour les Romains et pour la nation des Juifs, sur mer et sur terre, à perpétuité : que

15. Ce « Conseil » est le Sénat; pendant longtemps (jusqu'à l'époque de Sylla) le nombre des sénateurs fut d'environ trois cents. Voir verset 18.

16. « Un seul homme » : il y a là une erreur évidente, le régime républicain à Rome ayant toujours comporté l'élection, chaque année, de deux consuls. L'auteur a pu être trompé par le fait que, pendant longtemps, les deux consuls exerçaient alternativement le pouvoir pendant la durée d'un mois. Il est d'ailleurs à peine besoin de faire remarquer combien ce portrait des Romains est idéalisé. L'auteur ne prévoyait pas les guerres civiles du 1^{er} siècle, où l'« envie » et la « jalousie » se donnèrent librement carrière, et non plus l'instauration de l'empire.

22. « Chez eux » : chez les Juifs.

23. « Sur terre » : littéralement : « sur la sèche », expression qui désigne la terre ferme par opposition à la mer (voir *Genèse*, 1, 9). Voir verset 32.

le glaive et l'ennemi restent loin d'eux! ²⁴ Mais si une guerre menace Rome la première ou l'un quelconque de ses alliés en un point quelconque où s'exerce sa domination, ²⁵ la nation des Juifs, de la manière que les circonstances le lui dicteront, participera au combat, de tout cœur; ²⁶ et aux combattants il ne sera donné et fourni ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux, comme Rome en a décidé, mais ceux-là respecteront leurs obligations bien que ne recevant rien. ²⁷ Pareillement si à la nation des Juifs il survient une guerre, les Romains participeront au combat de toute leur âme, de la manière que les circonstances le leur dicteront; ²⁸ et aux alliés il ne sera donné ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux, comme Rome en a décidé, mais ils respecteront ces obligations, et cela sans fraude. ²⁹ Voilà ce qu'en ces termes les Romains ont arrêté avec le peuple des Juifs. ³⁰ Mais si, après cela, les uns et les autres veulent ajouter ou enlever quelque chose, ils le feront à leur gré et ce qu'ils auront ajouté ou enlevé fera autorité. ³¹ Au sujet des maux que le roi Démétrios a perpétrés contre eux, nous lui avons écrit en disant : Pourquoi as-tu fait peser ton joug sur nos amis les Juifs, nos alliés? ³² Si donc ils interviennent encore contre toi, nous leur ferons justice et nous te ferons la guerre sur mer et sur terre. »

CHAPITRE IX

¹ **D**ÉMÉTRIUS apprit que Nicanor était tombé, ainsi que son armée, dans le combat; de nouveau il envoya Bacchi-

25. « De tout cœur » : l'expression grecque se traduirait littéralement : « de plein cœur » ; mais elle est la transposition de l'expression hébraïque : « d'un cœur entier », ce qui veut dire « sans partage », « sans double jeu ».

26. « Aux combattants », c'est-à-dire aux Juifs qui viendront combattre aux côtés des Romains. Voir verset 28 : les obligations sont les mêmes de part et d'autre.

28. « Aux alliés », c'est-à-dire à ceux des Romains qui viendront comme auxiliaires.

32. « Sur terre » : littéralement : « sur la sèche » ; voir note au verset 23.

IX 1. « De nouveau il envoya » : l'expression hébraïque que le

dès et Alcime, pour la seconde fois, au pays de Juda et, avec eux, l'aile droite de l'armée. ² Ceux-ci firent route en direction de Galgala; ils campèrent devant Maisaloth près d'Arbèles, la prirent d'assaut et firent périr de nombreuses vies humaines. ³ Au premier mois de l'année cent cinquante-deux ils campèrent à Jérusalem; ⁴ puis ils partirent et allèrent à Bérée avec vingt mille hommes et deux mille cavaliers. ⁵ Judas et, avec lui, trois mille hommes d'élite étaient campés à Elasa; ⁶ ceux-ci virent combien l'armée était nombreuse et ils en furent grandement effrayés; beaucoup se glissèrent hors du camp, où il ne resta plus que huit cents hommes. ⁷ Judas vit que ses troupes avaient fondu et que le combat le pressait; il eut le cœur brisé, parce qu'il n'avait pas le temps de les regrouper, et il se sentit à bout de forces; ⁸ il dit à ceux qui étaient restés : « Levons-nous et montons contre nos adversaires, pour le cas où nous pourrions les combattre ! » ⁹ Mais eux l'en détournèrent en disant : « Nous ne pouvons rien sinon sauver notre vie maintenant, puis revenir avec nos frères combattre contre eux : nous sommes trop peu ! » ¹⁰ Judas dit : « Qu'il ne m'arrive pas de faire pareille chose, de fuir devant eux ! Si notre heure est venue, alors mourons héroïquement pour nos frères et laissons sans reproche notre gloire. » ¹¹ L'armée partit du camp et ceux-ci restèrent sur place pour se rencontrer avec elle; la cavalerie était répartie sur les deux flancs; les frondeurs et les archers marchaient en avant de l'armée et au premier rang étaient tous les meilleurs guerriers; Bacchidès était à l'aile droite. ¹² La phalange approcha sur les deux côtés et ils faisaient retentir les trompettes. Ceux qui étaient auprès de Judas, eux aussi, firent sonner les trompettes; ¹³ la terre fut

grec rend presque littéralement se traduirait littéralement : « il ajouta et il envoya ».

2. « Vies », littéralement : « âmes »; voir verset 9.

3. « Au premier mois de l'année cent cinquante-deux » : c'est-à-dire au mois d'avril de l'année 160 av. J.-C.

8. « Levons-nous et montons » : expression technique de la langue militaire; voir *Josué*, VIII, 1 et 3.

9. « Notre vie », littéralement : « nos âmes » (voir verset 2).

11. « L'armée » : syrienne. — « Ceux-ci » : les Juifs. — « Les meilleurs guerriers », littéralement : « les forts » (hébreu *gibbôrîm*). Voir la note à IV, 3.

ébranlée par le bruit des armées et le combat s'engagea pour durer du matin jusqu'au soir. ¹⁴ Judas vit que Bacchidès et la partie solide de l'armée étaient à droite; tous les cœurs magnanimes se joignirent à lui ¹⁵ et le flanc droit fut écrasé par eux; il le poursuivit jusqu'à la montagne d'Azot. ¹⁶ Ceux qui étaient à l'aile gauche virent que l'aile droite était écrasée; ils se retournèrent sur les pas de Judas et de ceux qui étaient avec lui, les prenant par derrière. ¹⁷ Le combat devint rude et un grand nombre de blessés tombèrent de part et d'autre; ¹⁸ Judas aussi tomba, et les autres s'enfuirent. ¹⁹ Jonathan et Simon emportèrent Judas, leur frère, et l'ensevelirent dans le tombeau de ses pères à Modîn. ²⁰ Tout Israël pleura sur lui et fit sur lui une grande lamentation; ils firent le deuil pendant de nombreux jours et ils disaient: ²¹ « Comment est-il tombé, le guerrier qui sauvait Israël? » ²² Le reste des actions de Judas, des combats et des prouesses qu'il fit, et de ses hauts faits n'a pas été écrit, car il y en avait un trop grand nombre.

²³ Il arriva, après la mort de Judas, que les impies réapparurent sur tout le territoire d'Israël et que tous les artisans d'iniquité se redressèrent. ²⁴ En ces jours-là survint une très grande famine et le pays se rallia à eux.

²⁵ Bacchidès choisit les hommes impies et les établit maîtres du pays. ²⁶ Ils recherchaient et dépiétaient les amis de Judas et les amenaient à Bacchidès; celui-ci les châtiât et les tournait en dérision. ²⁷ Ce fut une grande tribulation en Israël, comme il n'y en avait pas eu depuis le jour où il ne leur était plus apparu de prophète. ²⁸ Tous

17. « Le combat devint rude », littéralement : « s'appesantit », « devint accablant » (hébraïsme).

19-20. Comparer II, 70 (ensevelissement de Mattathias).

21. « Le guerrier », littéralement : « le fort »; voir verset II et IV, 3 et 30.

22. « De ses hauts faits », littéralement : « de sa grandeur », terme singulier abstrait employé comme pluriel concret, et qui était probablement déjà dans l'original hébreu (voir *II Samuel*, VII, 23). Cette phrase, comme celle qui sert de conclusion au livre (xvi, 23-24) est imitée des Livres des Rois, aux passages où se termine le récit d'un règne (*I Rois*, xiv, 29; xvi, 27; *II Rois*, x, 34; xx, 20, etc.).

les amis de Judas se réunirent et dirent à Jonathan :
²⁹ « Depuis que ton frère Judas est mort il n'y a pas d'homme semblable à lui pour sortir et marcher contre les ennemis, contre Bacchidès et contre ceux qui sont hostiles à notre nation. ³⁰ Maintenant donc nous t'éliions pour que dès aujourd'hui tu deviennes à sa place notre chef et notre commandant afin de combattre notre combat. » ³¹ Jonathan reçut à cet instant le commandement et il se leva à la place de Judas, son frère.

³² Bacchidès l'apprit et il chercha à le tuer. ³³ Jonathan, Simon, son frère, et tous ceux qui étaient avec lui l'apprirent; ils s'enfuirent au désert de Théroé et ils campèrent près de l'eau de l'étang d'Asphar. ³⁴ Bacchidès l'apprit le jour du sabbat et il vint lui aussi avec toute son armée au-delà du Jourdain. ³⁵ Jonathan envoya son frère, qui commandait au peuple, demander aux Nabatéens, ses amis, la permission de déposer chez eux leurs bagages qui étaient nombreux. ³⁶ Les fils de Jambri, ceux de Médaba, firent une incursion, se saisirent de Jean et de tout ce qu'il avait et repartirent avec. ³⁷ Après ces événements on annonça à Jonathan et à Simon, son frère, que les fils de Jambri célébraient une grande noce et conduisaient de Nadabath, en grande pompe, la fiancée, fille d'un des grands potentats de Canaan. ³⁸ Ils se souvinrent du sang de Jean, leur frère, et ils montèrent se cacher sous l'abri de la montagne. ³⁹ Ils levèrent les yeux, regardèrent et voici un bruit confus, puis des bagages en grand nombre; le fiancé, ses amis et ses frères s'avançaient vers eux avec des tambourins, des instruments de musique et des armes en grand nombre. ⁴⁰ De leur embuscade ils s'élancèrent sur eux et les tuèrent; il en tomba beaucoup de blessés et les autres s'enfuirent vers la montagne; puis on prit toutes leurs dépouilles.

29. « Sortir », c'est-à-dire « pour partir en campagne ». Voir la note à III, 11.

31. « Il se leva à la place » : voir notes à II, 1 et à III, 1.

34. Peut-être faut-il supprimer ce verset qui est un doublet du verset 43. Il est à remarquer toutefois que ce doublet n'est pas littéral dans le grec et qu'il remonte donc vraisemblablement à l'original hébreu.

⁴¹ La noce se tourna en deuil et la voix de leurs instruments en lamentation. ⁴² Ils vengèrent le sang de leur frère et retournèrent vers le marais du Jourdain. ⁴³ Bacchidès l'apprit et il vint, le jour du sabbat, jusqu'aux rives du Jourdain avec une nombreuse armée. ⁴⁴ Jonathan dit à ceux qui étaient campés près de lui : « Levons-nous et combattons pour notre vie, car aujourd'hui ce n'est pas comme hier ou avant-hier; ⁴⁵ voici en effet le combat devant nous et derrière nous, et, de part et d'autre, l'eau du Jourdain, le marais et le taillis : il n'y a pas d'endroit pour s'esquiver. ⁴⁶ Poussez donc maintenant des cris vers le Ciel, pour que vous échappiez aux mains de nos ennemis. » ⁴⁷ Le combat fut engagé et Jonathan tendit sa main pour frapper Bacchidès; celui-ci l'esquiva en se rejetant en arrière. ⁴⁸ Jonathan et ceux qui étaient avec lui sautèrent dans le Jourdain et passèrent à la nage sur l'autre rive; les autres ne traversèrent pas le Jourdain pour les poursuivre. ⁴⁹ Il tomba ce jour-là environ mille hommes du côté de Bacchidès. ⁵⁰ Celui-ci s'en retourna vers Jérusalem; ils construisirent des villes fortes en Judée, la forteresse qui est à Jéricho, Emmaüs, Bethoron, Béthel, Thamnata, Pharathon et Téphon, avec des remparts élevés, des portes et des verrous; ⁵¹ puis il y mit des garnisons pour exercer les hostilités contre Israël. ⁵² Il fortifia aussi la ville de Bethsour, Gazara et la Citadelle et il y mit des troupes et des réserves de vivres. ⁵³ Il prit comme otages les fils des chefs de la région et il les mit en prison dans la Citadelle qui est à Jérusalem. ⁵⁴ En l'année cent cinquante-trois, au deuxième mois, Alcime ordonna de détruire le mur de la cour intérieure du Lieu Saint, détruisant ainsi l'œuvre des prophètes. Il commença

41. Voir I, 39-40.

42. « Ils vengèrent le sang », littéralement : « ils vengèrent la vengeance du sang » (hébraïsme).

44. « Pour notre vie », littéralement : « pour nos âmes »; voir verset 9.

46. « Le Ciel » : voir note à III, 50.

50. « Ils » : les Grecs.

54. « En l'année cent cinquante-trois, au deuxième mois », c'est-à-dire au mois de mai de 159 av. J.-C. — « L'œuvre des prophètes » : allusion au rôle joué par les prophètes Aggée et Zacharie dans la construction du Temple, au retour de l'exil (voir *Aggée*, I et *Zacharie*, I-VIII).

la destruction; ⁵⁵ mais à ce moment-là Alcime fut frappé et ses travaux furent arrêtés; sa bouche se ferma et resta paralysée; il ne put plus dire un mot ni donner des ordres au sujet de sa maison. ⁵⁶ Alcime mourut à ce moment au milieu de grandes souffrances. ⁵⁷ Bacchidès vit qu'Alcime était mort; il s'en retourna auprès du roi et le pays de Juda fut calme pendant deux ans.

⁵⁸ Tous les impies tinrent conseil en disant : « Voici que Jonathan et ses partisans vivent dans le calme et confiants; nous allons donc faire venir maintenant Bacchidès et il les appréhendera tous la même nuit. » ⁵⁹ Et étant allés vers lui, ils le conseillèrent. ⁶⁰ Il partit pour venir avec une nombreuse troupe et il envoya en secret des lettres à tous ses alliés qui étaient en Judée, afin qu'ils appréhendassent Jonathan et ceux qui étaient avec lui; mais ils ne le purent pas, parce que leur dessein fut connu. ⁶¹ Mais ceux-là appréhendèrent, parmi les hommes de la région initiateurs de cette méchanceté, environ cinquante hommes et ils les tuèrent. ⁶² Jonathan, Simon et ceux qui étaient avec lui se retirèrent à Bethbasi, qui est dans le désert; ils reconstruisirent ce qui en avait été détruit et ils la fortifièrent. ⁶³ Bacchidès l'apprit : il rassembla toute son armée et en informa ceux de Judée. ⁶⁴ Étant venu, il campa contre Bethbasi, lui livra combat pendant de nombreux jours et fit des machines. ⁶⁵ Jonathan laissa Simon, son frère, dans la ville; il sortit dans la région et revint avec quelques hommes. ⁶⁶ Il battit Odoméra, ses frères et les fils de Phasiron dans leur campement; ceux-ci se mirent aussi à frapper et ils montaient avec leurs troupes. ⁶⁷ Simon et ceux qui étaient avec lui sortirent de la ville et mirent le feu aux machines; ⁶⁸ ils livrèrent combat à Bacchidès et celui-ci fut écrasé par eux; ils lui causèrent une grande peine, parce que son dessein et son intervention avaient été vains. ⁶⁹ Il se mit en colère

55. « Alcime fut frappé », c'est-à-dire « fut frappé de maladie par Iahvé » (voir *II Samuel*, xii, 15).

58. « Vivent » : le verbe grec veut dire exactement « habitent »; le verbe hébreu correspondant signifie « habitent » ou « sont assis ». — « La même nuit », littéralement : « en une seule nuit » (hébraïsme : voir v, 27 et vii, 16).

65. « Avec quelques hommes », littéralement : « en nombre » mais l'expression a un sens restrictif.

contre les hommes impies qui lui avaient conseillé de venir dans la région; il en tua un grand nombre, puis décida de retourner dans son pays. ⁷⁰ Jonathan l'apprit et il envoya auprès de lui des messagers pour conclure la paix avec lui et pour qu'il leur rendît les prisonniers. ⁷¹ Celui-ci accepta; il agit conformément aux paroles de Jonathan et lui fit serment de ne pas chercher à lui faire de mal tous les jours de sa vie. ⁷² Il lui rendit les prisonniers qu'il avait pris auparavant au pays de Juda; puis, ayant fait demi-tour, il s'en alla dans son pays et ne revint plus sur leur territoire. ⁷³ L'épée chôma en Israël et Jonathan habita à Machmas. Jonathan commença à juger le peuple et il fit disparaître d'Israël les impies.

CHAPITRE X

¹ **E**N l'année cent soixante, Alexandre Épiphanes fils d'Antiochos s'embarqua et occupa Ptolémaïs; on l'accueillit et il y devint roi. ² Le roi Démétrios l'apprit; il rassembla une très nombreuse armée et sortit à sa rencontre pour livrer combat. ³ Démétrios envoya à Jonathan une lettre en termes pacifiques, afin de lui donner de l'importance. ⁴ Il se disait en effet : « Hâtons-nous de faire la paix avec eux avant que lui ne la fasse avec Alexandre contre nous; ⁵ car il se souviendra de tous les maux que nous avons perpétrés contre lui, contre ses frères et contre sa nation. » ⁶ Il lui donna l'autorisation de rassem-

73. « Chôma »; le verbe grec, qui signifie « cesser », traduit l'hébreu *shâbath* (d'où vient le français « sabbat », jour de chômage).

X 1. « En l'année cent soixante » c'est-à-dire en 152 av. J.-C. « Alexandre Épiphanes »: cet Alexandre, dont le vrai nom était Balas, n'était qu'un aventurier qui se faisait passer pour un fils d'Antiochos IV; à ce titre il va entrer en concurrence avec Démétrios. — Comparer ce début avec celui du ch. VII.

2. « Sortit », c'est-à-dire : « partit »: voir la note à III, 11.

3. « Afin de lui donner de l'importance », littéralement : « Afin de le grandir ».

6. « Il ordonna », littéralement : « il dit »; le verbe hébreu sous-

bler des troupes, de fabriquer des armes et d'être son allié, et il ordonna qu'on remît à celui-ci les otages qui étaient dans la Citadelle. ⁷ Jonathan vint à Jérusalem et il lut la lettre devant le peuple tout entier et devant les gens de la Citadelle. ⁸ Ceux-ci éprouvèrent une grande crainte lorsqu'ils entendirent que le roi lui avait donné l'autorisation de rassembler une armée. ⁹ Les gens de la Citadelle remirent les otages à Jonathan et celui-ci les rendit à leurs parents. ¹⁰ Jonathan habita à Jérusalem et il commença à bâtir et à restaurer la ville; ¹¹ il dit à ceux qui faisaient les travaux de bâtir les remparts et le pourtour de la Montagne de Sion en pierres équarries pour la fortifier, et ils firent ainsi. ¹² Les étrangers qui étaient dans les forteresses construites par Bacchidès s'enfuirent; ¹³ chacun abandonna sa place et s'en alla dans son pays. ¹⁴ A Bethsour seulement il resta certains de ceux qui avaient abandonné la Loi et les commandements; c'était devenu en effet un lieu de refuge.

¹⁵ Le roi Alexandre apprit les promesses dont Démétrios avait fait part à Jonathan; on lui raconta les combats et les prouesses que celui-ci et ses frères avaient faites, et aussi les peines qu'ils avaient supportées, ¹⁶ et il dit : « Trouverons-nous un autre homme pareil à lui? Nous ferons de lui maintenant notre ami et allié. » ¹⁷ Il écrivit une lettre et la lui envoya, disant ainsi : ¹⁸ « Le roi Alexandre à son frère Jonathan, salut! ¹⁹ Nous avons entendu dire de toi que tu es un vaillant guerrier et que tu es susceptible de devenir notre ami. ²⁰ Nous te désignons maintenant pour être appelé dès aujourd'hui grand prêtre de ta nation et ami du roi (il lui envoyait une robe de pourpre et une couronne d'or), pour que tu aies les mêmes sentiments que nous et que tu conserves ton amitié pour nous. »

²¹ Jonathan revêtit les vêtements sacrés dans le sep-

jaient à ces deux sens (voir à I, 42). — « Les otages » : ils s'agit de otages qui avaient été pris par Bacchidès (voir IX, 53).

7. « Il lut la lettre devant le peuple », littéralement : « il lut la lettre aux oreilles du peuple », expression hébraïque (voir *Exode*, XXIV, 7).

12. « Les forteresses construites par Bacchidès » : voir IX, 50-52.

19. « Un vaillant guerrier » : sur cette expression voir II, 42.

21. « Le septième mois de l'année cent soixante », c'est-à-dire

tième mois de l'année cent soixante, en la fête des Tabernacles. Il rassembla des troupes et fabriqua des armes en grand nombre.

²² Démétrios apprit cela; il en fut affligé et il dit :
²³ « Qu'avons-nous fait pour qu'Alexandre nous ait devancé en captant, pour s'en faire un appui, l'amitié des Juifs? ²⁴ Je leur écrirai moi aussi des paroles de réconfort, en leur parlant d'élévation et de présents, afin qu'ils me deviennent une aide. » ²⁵ Et il leur envoya une lettre disant ainsi : « Le roi Démétrios à la nation des Juifs, salut! ²⁶ Vous avez observé les conventions faites avec nous, vous avez persisté dans votre amitié pour nous et vous ne vous êtes pas rapprochés de nos ennemis : nous l'avons appris et nous nous en sommes réjouis. ²⁷ Continuez maintenant à nous conserver votre fidélité et nous vous accorderons des bienfaits en échange de ce que vous faites pour nous. ²⁸ Nous vous accorderons de nombreuses remises et nous vous ferons des dons; ²⁹ dès maintenant je vous libère et je fais remise à tous les Juifs des tributs, de la taxe sur le sel et des couronnes; ³⁰ et aussi l'équivalent du tiers de la semence et l'équivalent de la moitié du fruit des arbres qu'il m'appartient de prendre, je renonce à partir d'aujourd'hui et ultérieurement à les percevoir sur le pays de Juda et sur les trois nomes qui lui sont annexés de la Samarie et de la Galilée, à partir d'aujourd'hui et pour tout le temps. ³¹ Que Jérusalem soit sainte et franche ainsi que son territoire, ayant ses dîmes et ses droits. ³² Je renonce aussi à toute autorité sur la Citadelle qui est à Jérusalem et je la donne au grand prêtre, pour qu'il y installe des hommes que

en octobre 152. — « La fête des Tabernacles » ou des Tentes, ou encore, selon l'hébreu (*sukkôth*) des Cabanes, était une des plus grandes fêtes juives; le rite principal (le séjour dans des cabanes de branchages) passait pour commémorer le séjour des Hébreux dans le désert (*Deutéronome*, XVI, 13-15).

29-30. « Les couronnes » : dans l'Égypte des Lagides ce mot désignait des contributions en argent qui étaient levées par l'État au profit du souverain; le système lagide avait été maintenu dans la Syrie des Séleucides. Le prélèvement au profit du roi du tiers des grains et de la moitié des fruits (ou de leur équivalent en espèces) est aussi un usage lagide qui avait persisté en Syrie. — « Les nomes » : nom des divisions territoriales égyptiennes, ou cantons; ces trois nomes sont nommés à XI, 34.

lui-même choisira, afin de la garder. ³³ Toute personne juive qui a été emmenée captive du pays de Juda en un point quelconque de mon royaume, je la rends libre, sans rançon, et que tous soient affranchis aussi des contributions sur leur bétail. ³⁴ Que toutes les fêtes, les sabbats, les néoménies, les jours marqués, les trois jours avant une fête et les trois jours après une fête soient tous des jours d'exemption et de remise pour tous les Juifs qui sont dans mon royaume. ³⁵ Personne n'aura autorité pour faire payer ou inquiéter quelqu'un d'entre eux pour aucune chose. ³⁶ On recrutera pour l'armée du roi parmi les Juifs environ trente mille hommes et on leur donnera des subsides, comme cela est dû à toutes les troupes du roi; ³⁷ on en placera dans les principales forteresses du roi et on en mettra certains aux postes de confiance du royaume; que leurs supérieurs et leurs chefs soient pris parmi eux et qu'ils se conduisent selon leurs lois, comme le roi l'a prescrit aussi dans le pays de Juda. ³⁸ Que les trois nomes qui, de la province de Samarie ont été annexés à la Judée, soient annexés à la Judée au point d'être comptés comme soumis à un même homme, de telle sorte qu'ils n'obéissent pas à une autre autorité qu'à celle du grand prêtre. ³⁹ Je fais don de Ptolémaïs et de ce qui s'y rattache au Lieu Saint qui est à Jérusalem en vue des dépenses incombant au Lieu Saint. ⁴⁰ Je donne chaque année quinze mille sicles d'argent pris sur les comptes du roi dans les lieux convenables; ⁴¹ tout l'excédent que les fonctionnaires n'ont pas versé, comme dans les premières années, ils le donneront dès maintenant pour les travaux de la Maison; ⁴² en outre, des cinq mille sicles d'argent que l'on prenait sur les revenus du Lieu Saint sur le compte de chaque année, il est aussi fait remise parce qu'ils reviennent aux prêtres qui assurent le culte. ⁴³ Tous ceux qui se réfugieront dans le Temple qui est à Jérusalem ou en un point quelconque de son territoire, étant redevables d'impôts royaux ou de toute autre chose, qu'ils se trouvent libérés, ainsi que tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

33. « Toute personne », littéralement : « toute âme ».

38. « A un même homme », littéralement : « à un seul (homme) ». Voir IX, 58.

41. Le texte et, par suite, le sens de ce verset sont mal assurés. — « La Maison », c'est-à-dire « le Temple » (voir IV, 46).

⁴⁴ Pour les travaux de construction et de restauration du Lieu Saint, on pourvoira à la dépense en prenant sur le compte du roi; ⁴⁵ pour construire les remparts de Jérusalem et faire des fortifications tout autour, on pourvoira aussi à la dépense en prenant sur le compte du roi, et de même pour la construction des remparts dans la Judée. »

⁴⁶ Quand Jonathan et le peuple entendirent ces paroles, ils n'y crurent pas et ils ne les accueillirent pas, parce qu'ils se souvenaient du grand mal que celui-là avait fait en Israël et des mauvais traitements qu'il leur avait fait subir. ⁴⁷ Ils se montrèrent favorables à Alexandre, parce que c'était lui qui avait pris envers eux l'initiative de paroles pacifiques, et ils furent ses alliés tous les jours.

⁴⁸ Le roi Alexandre rassembla une grande armée et il campa en face de Démétrios. ⁴⁹ Les deux rois engagèrent le combat et l'armée de Démétrios s'enfuit; Alexandre le poursuivit et il l'emporta sur eux. ⁵⁰ Il mena sans faiblir le combat jusqu'au coucher du soleil et Démétrios tomba ce jour-là.

⁵¹ Alexandre envoya des messagers auprès de Ptolémée, roi d'Égypte, pour lui dire : ⁵² « Me voici revenu dans mon royaume et me voici assis sur le trône de mes pères; j'ai pris le pouvoir, j'ai écrasé Démétrios et je me suis rendu maître de notre pays; ⁵³ je lui ai livré bataille, son armée et lui ont été écrasés par nous et nous nous sommes assis sur son trône royal : ⁵⁴ établissons donc maintenant l'amitié entre nous et donne-moi maintenant ta fille comme épouse; je deviendrai ton gendre et je te donnerai ainsi qu'à elle des présents dignes de toi. »

⁵⁵ Le roi Ptolémée répondit en disant : « Heureux le jour où tu es revenu au pays de tes pères et où tu t'es

49. D'après certains manuscrits, c'est l'armée d'Alexandre qui prit la fuite et Démétrios qui se lança dans la poursuite.

51. « Ptolémée, roi d'Égypte » : il s'agit de Ptolémée VI Philométor, frère de Ptolémée Évergète; il mourut en 146.

53. « Sur son trône royal », littéralement : « sur le trône de sa royauté », aramaïsme. Voir VII, 4 et verset suivant.

55. « Heureux », littéralement : « bon »; mais le mot hébreu correspondant a les deux sens (voir VI, 11). — « Sur leur trône royal », littéralement : « sur le trône de leur royauté » (voir note au verset 53).

assis sur leur trône royal. ⁵⁶ Je ferai maintenant pour toi ce que tu as écrit, mais viens au-devant de moi jusqu'à Ptolémaïs, afin que nous nous voyions, et je ferai de toi mon gendre comme tu l'as dit. »

⁵⁷ Ptolémée sortit d'Égypte avec Cléopâtre, sa fille, et il vint à Ptolémaïs en l'année cent soixante-deux. ⁵⁸ Le roi Alexandre vint au-devant de lui. Il unit à celui-ci sa fille Cléopâtre et il fit les noces de celle-ci à Ptolémaïs, avec beaucoup d'éclat, comme le font les rois. ⁵⁹ Le roi Alexandre écrivit à Jonathan de venir à sa rencontre. ⁶⁰ Celui-ci alla avec éclat à Ptolémaïs; il rencontra les deux rois, leur donna de l'argent et de l'or, ainsi qu'à leurs amis, avec des présents en grand nombre, et il trouva grâce devant eux. ⁶¹ Contre lui se groupèrent des hommes qui étaient une peste sortie d'Israël, des hommes d'iniquité, pour intervenir contre lui; mais le roi ne leur prêta aucune attention. ⁶² Le roi ordonna d'ôter à Jonathan ses vêtements et de le revêtir de la pourpre, et ainsi fut fait. ⁶³ Puis le roi le fit asseoir avec lui et il dit à ses généraux : « Sortez avec lui au milieu de la ville et ordonnez par la voix du héraut que nul n'intervienne contre lui au sujet d'aucune chose, que personne ne l'inquiète pour quoi que ce soit. » ⁶⁴ Il arriva que ceux qui étaient intervenus contre lui, quand ils virent les honneurs dont il était l'objet, selon que le héraut l'avait annoncé, et lui-même revêtu de la pourpre, s'enfuirent tous. ⁶⁵ Le roi le combla d'honneurs, l'inscrivit parmi ses premiers amis et le fit général et gouverneur. ⁶⁶ Puis Jonathan revint à Jérusalem sain et sauf et avec joie.

⁶⁷ En l'année cent soixante-cinq Démétrios fils de

57. « En l'année cent soixante-deux », c'est-à-dire en 150 av. J.-C.

60. « Il trouva grâce devant eux », expression hébraïque usuelle (voir, par exemple, *Genèse*, VI, 8; XXXIII, 15; *Exode*, XXXIII, 12).

61. « Des hommes d'iniquité » : voir note à I, 11.

65. « Général », littéralement : « stratège », à entendre au sens de « chef militaire d'une province » (voir XI, 59; XVI, 11). — « Gouverneur », littéralement : « méridarque », c'est-à-dire chef d'une « méris » ou province.

67. « En l'année cent soixante-cinq », c'est-à-dire en 147 av. J.-C. « Démétrios fils de Démétrios » : ce nouveau personnage est Démétrios II surnommé Nicator; il était fils de Démétrios I^{er} Soter vaincu et tué par Alexandre (verset 50).

Démétrios vint de Crète dans le pays de ses pères. ⁶⁸ Le roi Alexandre l'apprit; il en fut grandement affligé et il retourna à Antioche. ⁶⁹ Démétrios prit comme chef Apollonios, qui était à la tête de la Cœlé-Syrie. Celui-ci rassembla une grande armée; il campa à Jamnia et envoya dire au grand prêtre Jonathan :

⁷⁰ « Tu es le seul qui te lèves contre nous et moi je suis en butte à la risée et à l'opprobre à cause de toi. Pourquoi ton pouvoir s'exerce-t-il contre nous dans les montagnes? ⁷¹ Si tu as confiance dans ton armée, descends donc maintenant vers nous dans la plaine et mesurons-nous là l'un avec l'autre, car j'ai avec moi l'armée des villes. ⁷² Interroge et tu apprendras qui je suis, ainsi que les autres qui nous viennent en aide; ils disent qu'il ne vous est pas possible de tenir pied devant nous, parce que par deux fois tes pères ont été mis en déroute dans leur propre pays ⁷³ et que maintenant tu ne pourras pas résister à une pareille cavalerie ni à une pareille armée dans la plaine, là où il n'y a ni pierre ni caillou ni endroit pour fuir. »

⁷⁴ Lorsque Jonathan entendit les paroles d'Apollonios, il fut troublé en son esprit. Il choisit dix mille hommes et sortit de Jérusalem. Simon, son frère, alla à sa rencontre pour lui fournir de l'aide. ⁷⁵ Il campa devant Joppé; les gens de la ville en fermèrent les portes, parce qu'il y avait dans Joppé une garnison d'Apollonios; alors on livra combat contre elle; ⁷⁶ pris de peur, les gens de la ville ouvrirent et Jonathan fut maître de Joppé. ⁷⁷ Apollonios l'apprit; il équipa trois mille cavaliers et une nombreuse armée et il alla en direction d'Azot, comme s'il traversait, et en même temps il s'avança vers la plaine, parce qu'il avait une nombreuse cavalerie et qu'il avait confiance en elle. ⁷⁸ Jonathan le poursuivit en direction

69. Il faut probablement rétablir *archonta*, « comme chef », tombé par homœotéleuton devant *ta onta* (à moins que l'on n'entende le verbe d'une façon absolue).

72. « Interroge et tu apprendras », littéralement : « interroge et apprends » (syntaxe hébraïque).

74. « En son esprit » : l'original hébreu disait probablement « dans son cœur », selon l'équivalence régulière du grec *dianoia* et de l'hébreu *leb*.

d'Azot, et les armées engagèrent le combat. ⁷⁹ Apollonios avait laissé mille cavaliers cachés derrière eux. ⁸⁰ Jonathan apprit qu'il y avait des gens en embuscade derrière lui; ceux-ci encerclèrent son armée et lancèrent leurs traits sur le peuple du matin jusqu'au soir; ⁸¹ mais le peuple fit face, comme l'avait ordonné Jonathan, et leurs chevaux se fatiguèrent. ⁸² Simon entraîna sa troupe et attaqua la phalange, car la cavalerie était à bout de forces; ils furent écrasés par lui, ils prirent la fuite, ⁸³ et la cavalerie se dispersa dans la plaine; ils s'enfuirent vers Azot et entrèrent dans Beth-Dagon, leur temple d'idoles, pour se sauver. ⁸⁴ Jonathan incendia Azot et les villes environnantes, prit leurs dépouilles, et il livra au feu le temple de Dagon et ceux qui s'y étaient réfugiés. ⁸⁵ Ceux qui étaient tombés sous le glaive avec ceux qui furent brûlés, cela fit environ huit mille hommes. ⁸⁶ Jonathan partit de là et campa devant Ascalon; les gens de la ville sortirent à sa rencontre avec de grands honneurs. ⁸⁷ Puis Jonathan et ceux qui étaient avec lui retournèrent à Jérusalem avec un nombreux butin. ⁸⁸ Il arriva que le roi Alexandre apprit cela et il ajouta encore aux honneurs décernés à Jonathan; ⁸⁹ il lui envoya une agrafe d'or, comme il est d'usage d'en donner aux parents des rois, et il lui donna en bien propre Accaron et tout son territoire.

CHAPITRE XI

¹ LE roi d'Égypte rassembla une armée nombreuse comme le sable qui est sur le rivage de la mer, ainsi que

79. « Derrière eux » : derrière les hommes de Jonathan.

81. « Peuple » : le mot a ici le sens de « armée » (voir note à v, 30).

XI 1. « Nombreuse comme le sable qui est sur le rivage de la mer » : comparaison familière aux auteurs bibliques (*Genèse*, xxii, 17; xxxii, 13; xli, 49; *Juges*, vii, 12; *I Rois*, v, 9; *Isaïe*, x, 22; *Jérémie*, xv, 8), spécialement en parlant d'une foule ou d'une armée nombreuse (*I Samuel*, xiii, 5; *II Samuel*, xvii, 11; *I Rois*, iv, 20). — « Rivage », littéralement : « lèvres » (hébraïsme).

de nombreux bateaux, et il chercha à s'emparer par ruse du royaume d'Alexandre et à l'annexer à son propre royaume. ² Il s'avança en Syrie, avec des paroles pacifiques; les gens des villes lui ouvraient leurs portes et allaient à sa rencontre, car l'ordre du roi Alexandre était d'aller à sa rencontre parce qu'il était son beau-père. ³ Mais quand Ptolémée entra dans les villes, il détachait des troupes en garnison dans chaque ville. ⁴ Lorsqu'ils approchèrent d'Azot, on lui montra le temple de Dagon incendié, Azot et ses faubourgs détruits, les cadavres abandonnés et les restes de ceux qui avaient été brûlés dans le combat; car ils en avaient fait des monceaux sur sa route. ⁵ Ils racontèrent au roi ce que Jonathan avait fait, dans la pensée qu'il le blâmerait; mais le roi se tut. ⁶ Jonathan alla à la rencontre du roi, à Joppé, avec éclat; ils se saluèrent l'un l'autre et ils couchèrent là. ⁷ Jonathan alla avec le roi jusqu'au fleuve appelé Éleuthère, puis il retourna à Jérusalem. ⁸ Le roi Ptolémée devint maître des villes du littoral jusqu'à Séleucie sur la mer et il calculait de méchants desseins contre Alexandre. ⁹ Il envoya des messagers auprès du roi Démétrios, pour lui dire : « Viens, établissons entre nous une alliance; je te donnerai ma fille, qu'avait Alexandre, et tu régneras sur le royaume de ton père; ¹⁰ je me repens en effet de lui avoir donné ma fille, car il a cherché à me tuer. » ¹¹ Mais il le blâmait pour la raison qu'il désirait son royaume. ¹² Après lui avoir enlevé sa fille, il la donna à Démétrios; puis il se comporta en étranger vis-à-vis d'Alexandre et leur inimitié se déclara. ¹³ Ptolémée entra à Antioche; il ceignit le diadème de l'Asie, mettant ainsi deux diadèmes autour de sa tête, celui de l'Égypte et celui de l'Asie. ¹⁴ Or dans ce temps-là le roi Alexandre était en Cilicie, parce que les gens de ces régions avaient fait défection. ¹⁵ Alexandre apprit [ce qu'avait fait Ptolémée] et il alla contre lui pour combattre; Ptolémée s'avança et se porta au-devant de lui avec une forte poignée d'hommes et le mit en déroute. ¹⁶ Alexandre s'enfuit en Arabie pour s'y mettre à l'abri et le roi Ptolémée eut le dessus. ¹⁷ L'Arabe Zabdiel trancha la tête d'Alexandre et l'envoya

9. « Qu'avait Alexandre » ou bien « qu'a Alexandre » selon d'autres manuscrits. Le verset 12 ne laisse pas nécessairement entendre que Cléopâtre se trouvait toujours auprès d'Alexandre.

à Ptolémée. ¹⁸ Le roi Ptolémée mourut le surlendemain et ceux qui se trouvaient dans ses places fortes furent tués par les gens de ces places fortes. ¹⁹ Démétrios devint roi en l'année cent soixante-sept.

²⁰ Dans ces jours-là Jonathan rassembla ceux de la Judée pour combattre contre la Citadelle qui est à Jérusalem, et il fit contre elle de nombreuses machines.

²¹ Certains qui haïssaient leur nation, hommes d'iniquité, allèrent auprès du roi et lui annoncèrent que Jonathan assiégeait la Citadelle. ²² En entendant cela, il se mit en colère; aussitôt qu'il l'eut appris il donna le signal du départ et vint à Ptolémaïs; puis il écrivit à Jonathan d'arrêter le siège et de venir au-devant de lui pour se rencontrer avec lui à Ptolémaïs, le plus vite possible.

²³ Lorsque Jonathan apprit cela, il ordonna de continuer le siège; il choisit certains des anciens d'Israël et des prêtres et il s'exposa lui-même au danger. ²⁴ Ayant pris de l'argent, de l'or, des vêtements et d'autres présents en grand nombre, il alla vers le roi, à Ptolémaïs, et il trouva grâce devant lui. ²⁵ Quelques impies appartenant à la nation intervinrent contre lui; ²⁶ mais le roi agit avec lui comme avaient agi avec lui ses prédécesseurs et il l'éleva devant tous ses amis. ²⁷ Il le confirma dans la charge de grand prêtre et dans toutes les autres dignités qu'il avait auparavant et il lui donna le pas sur ses premiers amis.

²⁸ Jonathan demanda au roi de rendre la Judée exempte d'impôts, ainsi que les trois toparchies et la Samarie, et il lui promit trois cents talents. ²⁹ Le roi se montra favorable et il écrivit à Jonathan sur tout cela une lettre ainsi tournée: ³⁰ « Le roi Démétrios à Jonathan son frère et à la nation des Juifs, salut! ³¹ Nous

18. « Le surlendemain », littéralement : « le troisième jour », selon la façon de compter des Anciens.

19. « En l'année cent soixante-sept », c'est-à-dire en 145 av. J.-C.

21. « Hommes d'iniquité » : sur cette expression voir la note à I, 11.

24. « Il trouva grâce devant lui » : voir note à x, 60.

28. « Les trois toparchies et la Samarie » : telle est la leçon des manuscrits. Il faut vraisemblablement corriger le texte ainsi : « les trois toparchies de la Samarie ». On a vu en effet (x, 30 et 38) que ces trois « nomes » ou « toparchies » avaient été détachés de la Samarie pour être annexés à la Judée. Voir aussi le verset 34, où ces trois nomes sont nommés.

transcrivons pour vous aussi une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthénès, notre parent, à votre sujet, pour que vous en preniez connaissance. ³² Le roi Démétrios à Lasthénès, son père, salut! ³³ A la nation des Juifs qui sont nos amis et qui observent ce qui est juste envers nous, nous avons décidé de faire du bien en raison des bons sentiments qu'ils ont pour nous. ³⁴ Nous leur confirmons la possession du territoire de la Judée et des trois nomes d'Aphairéma, de Lydda et de Rathamin qui de la Samarie ont été annexés à la Judée, avec tout ce qui s'y rattache, — et cela à tous ceux qui sacrifient à Jérusalem, en échange des impôts royaux que le roi recevait d'eux auparavant, chaque année, sur les produits de la terre et sur les fruits. ³⁵ Quant à ce qui nous revient encore à partir de maintenant des dîmes et des taxes nous revenant, les marais salants et les couronnes qui nous reviennent, nous les en dispenserons totalement. ³⁶ Pas une seule de ces dispositions ne sera abrogée, à partir de maintenant et pour toujours. ³⁷ Ayez donc soin maintenant d'en faire une copie; qu'elle soit donnée à Jonathan et déposée sur la Montagne sainte en un endroit signalé. »

³⁸ Le roi Démétrios vit que le pays était calme devant lui et que rien ne lui résistait; il licencia toute son armée, renvoyant chacun chez soi, à l'exception des troupes étrangères qu'il avait recrutées dans les îles des Gentils, et il s'attira l'hostilité de toutes les troupes qui lui venaient de ses pères. ³⁹ Or Tryphon était de ceux qui étaient auparavant du côté d'Alexandre; il vit que toutes les troupes murmuraient contre Démétrios et il alla auprès de l'Arabe Imalkoué qui élevait Antiochos, le jeune fils d'Alexandre. ⁴⁰ Il le circonvint pour qu'il le lui remît, afin de le faire régner à la place de son père; il lui fit savoir tout ce qu'avait ordonné Démétrios et l'hostilité qu'avaient pour lui ses troupes, et il resta là de nombreux jours. ⁴¹ Jonathan envoya demander au roi Démétrios d'expulser de Jérusalem les gens de la Citadelle ainsi que ceux qui étaient dans les forteresses, car ils combattaient Israël. ⁴² Démétrios envoya dire à Jonathan : « Non seulement je ferai cela pour toi et pour ta nation, mais je vous com-

35. « Couronnes » : voir note à x, 29.

38. « Le pays était calme devant lui » : sur cette expression voir la note à i, 3. On la retrouve au verset 52.

blerai d'honneurs, toi et ta nation, quand j'en trouverai l'occasion. ⁴³ Aussi agiras-tu bien maintenant en m'envoyant des hommes qui combattront à mes côtés parce que toutes mes troupes ont fait défection. » ⁴⁴ Jonathan lui envoya trois mille vaillants guerriers à Antioche; ceux-ci allèrent auprès du roi et le roi se réjouit de leur venue. ⁴⁵ Les gens de la ville se rassemblèrent au milieu de la ville, environ cent vingt mille hommes, et ils voulaient faire périr le roi. ⁴⁶ Le roi se réfugia dans le palais; les gens de la ville occupèrent les rues de la ville et se mirent à combattre. ⁴⁷ Le roi appela les Juifs à son secours et ceux-ci se groupèrent tous ensemble auprès de lui; puis ils se dispersèrent dans la ville et tuèrent dans la ville ce jour-là environ cent mille hommes. ⁴⁸ Ils incendièrent la ville, prirent un nombreux butin ce jour-là et sauvèrent le roi. ⁴⁹ Les gens de la ville virent que les Juifs avaient réduit la ville à leur discrétion; ils faiblirent dans leur cœur et ils poussèrent vers le roi des cris de supplication en disant : ⁵⁰ « Tends-nous la main droite et que les Juifs cessent de nous combattre, nous et la ville ! » ⁵¹ Ils jetèrent leurs armes et firent la paix. Les Juifs se couvrirent de gloire aux yeux du roi et devant tous ceux qui étaient dans son royaume; puis ils retournèrent à Jérusalem avec un nombreux butin. ⁵² Le roi Démétrios s'assit sur son trône royal et le pays fut calme devant lui. ⁵³ Mais il se démentit de tout ce qu'il avait dit; il se comporta en étranger vis-à-vis de Jonathan, ne lui donna rien en échange des bons sentiments qu'il avait eus pour lui et le traita très durement.

⁵⁴ Après cela Tryphon revint, ayant avec lui Antiochos, un

44. « Vaillants guerriers », littéralement : « hommes puissants en force ». Voir note à II, 42.

49. « Dans leur cœur » : le texte grec dit : « dans leurs pensées ». Mais le mot grec est un équivalent usuel du mot hébreu signifiant « cœur » (voir X, 74).

50. « Tends-nous la main droite », c'est-à-dire : « accepte notre soumission » (voir la note à VI, 58). Expressions analogues aux versets 62 et 66.

52. « Son trône royal », littéralement : « le trône de sa royauté »; voir la note à VII, 4.

54. « Devint roi » : sous le nom d'Antiochos VI; il devait régner deux ans à peine et périr de la main de Tryphon lui-même (voir XIII, 31).

tout jeune enfant; celui-ci devint roi et ceignit le diadème.
⁵⁵ Après de lui se rassemblèrent toutes les troupes que Démétrios avait congédiées; elles livrèrent combat à celui-ci, et il s'enfuit et fut mis en déroute. ⁵⁶ Tryphon prit les éléphants et il s'empara d'Antioche. ⁵⁷ Le jeune Antiochos écrivit à Jonathan en disant : « Je te confirme dans la charge de grand prêtre; je t'établis maître des quatre nomes et je te mets parmi les amis du roi. » ⁵⁸ Il lui envoya de la vaisselle d'or et un service de table, et il lui donna l'autorisation de boire dans de la vaisselle d'or, de se couvrir de pourpre et d'avoir une agrafe d'or. ⁵⁹ Il établit aussi Simon, son frère, comme général de la région qui s'étend de l'Échelle de Tyr aux frontières de l'Égypte.
⁶⁰ Puis Jonathan sortit et il parcourut la rive opposée du fleuve et les villes; toutes les troupes de Syrie se groupèrent auprès de lui, pour combattre à ses côtés. Il vint à Ascalon et les gens de la ville allèrent au-devant de lui en lui rendant les honneurs. ⁶¹ De là il s'en alla en direction de Gaza, mais les gens de Gaza fermèrent leurs portes; il l'assiégea, en incendia et pilla les faubourgs.
⁶² Les gens de Gaza supplièrent Jonathan et celui-ci leur tendit la main droite; il prit comme otages les fils de leurs chefs et il les expédia à Jérusalem. Puis il traversa la région jusqu'à Damas. ⁶³ Jonathan apprit que les généraux de Démétrios se trouvaient à Kédès qui est en Galilée, avec une nombreuse armée, et qu'ils voulaient l'éliminer. ⁶⁴ Il alla à leur rencontre et laissa son frère Simon dans le pays. ⁶⁵ Simon campa devant Bethsour, la combattit de nombreux jours durant et il en tint enfermés les habitants. ⁶⁶ Ceux-ci le supplièrent d'accepter leur main droite et il leur tendit la main. Il les expulsa de là, occupa la ville et y mit une garnison. ⁶⁷ Jonathan et son armée campèrent près des eaux du Gennesar et ils arrivèrent de bon matin dans la plaine d'Asor. ⁶⁸ Et voici que l'armée des Allophyles venait au-devant de lui

55. « Les troupes que Démétrios avait congédiées » : le verbe grec veut dire littéralement : « qu'il avait envoyées aux corbeaux ». Mais cette image, propre au grec, est certainement étrangère à l'original hébreu.

62-66. « Leur tendit la main droite... accepter leur main droite » : sur le sens de ces expressions voir la note à VI, 58 et plus haut le verset 50.

68-74. « Allophyles » : voir note à III, 41.

dans la plaine; ceux-ci avaient détaché des hommes en embuscade contre lui dans les montagnes et eux-mêmes venaient à sa rencontre de front. ⁶⁹ Les hommes en embuscade surgirent de leurs endroits et engagèrent le combat. ⁷⁰ Ceux qui étaient aux côtés de Jonathan s'enfuirent tous; il n'en resta pas un seul, sauf Mattathias fils d'Absalom et Judas fils de Chalphi, chefs de l'armée. ⁷¹ Jonathan déchira ses vêtements, répandit de la terre sur sa tête et pria. ⁷² Puis il se tourna contre eux pour combattre; il les mit en déroute et ils s'enfuirent. ⁷³ Ceux qui s'enfuyaient d'auprès de lui virent cela, ils retournèrent à ses côtés et ils firent avec lui la poursuite jusqu'à Kédès, jusqu'au camp des ennemis et ils campèrent là. ⁷⁴ Il tomba parmi les Allophyles, ce jour-là, environ trois mille hommes. Puis Jonathan retourna à Jérusalem.

CHAPITRE XII

¹ JONATHAN vit que les circonstances le secondaient; il choisit des hommes et les envoya à Rome confirmer et renouveler son amitié pour les Romains. ² Aux Spartiates et en d'autres lieux il envoya des lettres à cette même fin. ³ Ceux-là allèrent à Rome, entrèrent au Conseil et dirent : « Le grand prêtre Jonathan et la nation des Juifs nous ont envoyés pour renouveler, conformément à ce qu'elles étaient auparavant, l'amitié et l'alliance établies avec eux. » ⁴ Puis on leur donna des lettres pour les gens de chaque lieu, afin que ceux-ci les reconduisissent sains et saufs au pays de Juda.

⁵ Voici la copie de la lettre que Jonathan écrivit aux Spartiates :

⁶ « Jonathan, grand prêtre, le sénat de la nation, les prêtres et le reste du peuple des Juifs aux Spartiates, leurs frères, salut! ⁷ Déjà précédemment une lettre a été

XII 3. « Au Conseil » : au Sénat (voir note à VIII, 15).

7. « Aréios » : cette forme résulte d'une correction faite d'après le verset 20. Tous les manuscrits ont ici « Daréios »; cette leçon repose vraisemblablement sur l'erreur d'un des premiers copistes qui a confondu le nom de l'obscur roi de Sparte (309-265) avec celui du célèbre roi des Perses.

envoyée au grand prêtre Onias de la part d'Aréios qui régnait parmi vous, disant que vous étiez nos frères, comme la copie l'établit. ⁸ Onias reçut avec honneur l'homme qui était envoyé et il accepta la lettre dans laquelle il était clairement question d'alliance et d'amitié. ⁹ C'est pourquoi, bien que nous n'en ayons pas besoin, puisque nous avons pour consolation les Livres Saints qui sont entre nos mains, ¹⁰ nous nous sommes permis d'envoyer quelqu'un pour renouveler la fraternité et l'amitié établies avec vous, afin de ne pas devenir pour vous des étrangers; car il s'est passé beaucoup de temps depuis que vous avez envoyé vers nous. ¹¹ En toute circonstance et de façon ininterrompue, aux fêtes et aux autres jours marqués, nous nous souvenons de vous, à l'occasion des sacrifices que nous offrons et dans nos prières, comme il est nécessaire et convenable de se souvenir de frères; ¹² nous nous réjouissons aussi de votre gloire. ¹³ Quant à nous, nous avons été entourés de nombreuses tribulations et de nombreuses guerres, et les rois qui nous entourent nous ont fait la guerre. ¹⁴ Cependant nous n'avons pas voulu vous importuner, vous et nos autres alliés et amis dans ces guerres-là. ¹⁵ Nous avons en effet pour nous secourir le secours du Ciel: nous avons été délivrés de nos ennemis et nos ennemis ont été humiliés. ¹⁶ Nous avons donc choisi Nouménios fils d'Antiochos et Antipater fils de Jason, et nous les avons envoyés auprès des Romains pour renouveler l'amitié et l'alliance établies antérieurement avec eux. ¹⁷ Nous leur avons donné l'ordre aussi d'aller auprès de vous, de vous saluer et de vous remettre de notre part la lettre concernant le renouvellement de notre fraternité. ¹⁸ Et maintenant vous agirez bien en nous répondant à ce sujet. »

¹⁹ Voici la copie de la lettre qui avait été envoyée à Onias :

²⁰ « Aréios, roi des Spartiates, à Onias, grand prêtre, salut! ²¹ Il a été trouvé dans un écrit concernant les Spartiates et les Juifs qu'ils sont frères et qu'ils sont de la race d'Abraham. ²² Maintenant que nous avons appris

17. « Le renouvellement de notre fraternité », littéralement : « le renouvellement et notre fraternité » (hendiadyn).

22. « Si vous allez bien », littéralement : « au sujet de votre paix ».

cela, vous agirez bien en nous écrivant pour nous dire si vous allez bien. ²³ De notre côté nous vous écrivons : vos troupeaux et vos biens sont à nous et les nôtres sont à vous. Nous donnons donc des ordres pour que des déclarations en ce sens vous soient faites. »

²⁴ Jonathan apprit que les généraux de Démétrios étaient revenus, avec une armée plus nombreuse qu'auparavant, pour combattre contre lui. ²⁵ Il partit de Jérusalem et alla à leur rencontre dans la région d'Amathitis; il ne leur donna pas, en effet, le temps de pénétrer dans sa région. ²⁶ Il envoya des observateurs dans leur camp; ceux-ci revinrent et lui annoncèrent que ceux-là avaient pris leurs dispositions pour tomber sur eux à la nuit. ²⁷ Lorsque le soleil fut couché, Jonathan ordonna à ceux qui étaient à ses côtés de veiller et de se tenir en armes, de façon à être prêts durant toute la nuit à combattre, et il détacha des avant-postes tout autour du camp. ²⁸ Les adversaires apprirent que Jonathan et ceux qui étaient à ses côtés s'étaient préparés au combat; ils eurent peur, furent saisis d'effroi dans leur cœur, et ils allumèrent des feux dans leur camp. ²⁹ Mais Jonathan et ceux qui étaient à ses côtés ne s'aperçurent de rien jusqu'au matin, car ils voyaient les lumières briller. ³⁰ Jonathan se lança à leur poursuite, mais ne les rattrapa pas, car ils avaient traversé le fleuve Éleuthère. ³¹ Jonathan se tourna contre les Arabes appelés Zabadéens; il les battit et prit leurs dépouilles. ³² Puis, ayant donné le signal du départ, il vint à Damas et parcourut toute la région. ³³ Simon sortit et marcha jusqu'à Ascalon et aux forteresses voisines; il tourna vers Joppé et la prit d'assaut; ³⁴ il avait appris, en effet, qu'on voulait livrer la forteresse à ceux qui étaient du côté de Démétrios; il y mit une garnison, pour la garder. ³⁵ Jonathan revint; il rassembla les anciens du peuple et résolut avec eux de construire des forteresses dans la Judée, ³⁶ de surélever les remparts

Le mot grec signifiant « paix » rend le mot hébreu qui signifie « paix », « santé », « prospérité ». Voir la note à v, 54.

28. « Ils allumèrent des feux dans leur camp », pour dissimuler leur fuite, laquelle n'est pas mentionnée avec plus de précision.

33. « Sortit », c'est-à-dire : « se mit en campagne ». Voir note à III, 11.

35. « Revint » : à Jérusalem.

de Jérusalem et d'élever un grand mur entre la Citadelle et la ville : ceci dans le but de la séparer de la ville, afin qu'elle fût isolée et de telle manière que ceux de la Citadelle ne pussent ni acheter ni vendre. ³⁷ On se groupa pour rebâtir la ville; une partie du rempart du torrent, à l'est, tomba et on remit en état celui qui est appelé Caphénatha. ³⁸ Simon reconstruisit Adida, dans la Séphéla; il la fortifia et y mit des portes et des verrous.

³⁹ Tryphon cherchait à devenir roi de l'Asie, à ceindre le diadème et à mettre la main sur le roi Antiochos; ⁴⁰ mais il redoutait que Jonathan ne le laissât pas faire et qu'il ne combattît contre lui, et il cherchait à l'appréhender afin de le faire périr. Étant parti, il vint à Bethsour. ⁴¹ Jonathan sortit au-devant de lui avec quarante mille hommes sélectionnés pour la bataille et il vint à Bethsour. ⁴² Tryphon vit qu'il était venu avec une nombreuse armée et il redouta de mettre la main sur lui. ⁴³ Il le reçut avec honneur, le présenta à tous ses amis, lui offrit des présents, ordonna à ses amis et à ses troupes de lui obéir comme à lui-même. ⁴⁴ Il dit à Jonathan : « Pourquoi as-tu imposé des fatigues à tous ces gens, quand il n'y a pas de guerre qui nous menace? ⁴⁵ Renvoie-les maintenant dans leurs maisons; choisis-toi quelques hommes qui t'accompagneront et viens avec moi à Ptolémaïs : je te la remettrai, ainsi que les autres forteresses, les autres troupes et tous les fonctionnaires; puis, ayant fait demi-tour, je m'en irai. C'est pour cela en effet que je suis ici. » ⁴⁶ S'étant fié à lui, celui-là fit comme il avait dit : il renvoya ses troupes et celles-ci s'en allèrent au pays de Juda. ⁴⁷ Il garda avec lui trois mille hommes, dont deux mille furent laissés en Galilée et mille allèrent avec lui. ⁴⁸ Lorsque Jonathan fut entré dans Ptolémaïs, les habitants de Ptolémaïs fermèrent les portes; puis ils l'appréhendèrent et ils tuèrent par l'épée tous ceux qui étaient entrés avec lui. ⁴⁹ Tryphon envoya des troupes et des cavaliers en Galilée et dans la Grande Plaine pour faire périr tous les partisans de Jonathan. ⁵⁰ Ceux-ci apprirent qu'il avait été appréhendé et qu'il avait péri, ainsi que ceux qui étaient avec lui; ils s'exhortèrent les uns les autres et

46. « Celui-là », c'est-à-dire Jonathan.

s'avancèrent en rangs serrés, prêts à combattre. ⁵¹ Les poursuivants virent qu'il en allait pour ceux-là de la vie et ils s'en retournèrent. ⁵² Tous arrivèrent sains et saufs au pays de Juda; il firent le deuil de Jonathan et de ceux qui étaient avec lui et ils éprouvèrent une grande crainte; tout Israël fit un grand deuil. ⁵³ Tous les Gentils qui les entouraient cherchèrent à les détruire; ils se disaient en effet : « Ils n'ont ni chefs ni soutien; maintenant donc combattons-les et retranchons d'entre les hommes leur souvenir. »

CHAPITRE XIII

¹ SIMON apprit que Tryphon avait rassemblé une nombreuse armée pour aller au pays de Juda et le ravager. ² Il vit le peuple tremblant de crainte et épouvanté : il monta à Jérusalem et réunit le peuple; ³ il les exhorta et leur dit : « Vous, vous savez tout ce que moi, mes frères et la maison de mon père nous avons fait pour les lois et pour le Lieu Saint, les combats et les angoisses que nous avons connus. ⁴ C'est pour cela, pour Israël que tous mes frères ont péri, et que moi je suis resté seul. ⁵ Et maintenant, qu'il ne m'arrive pas d'épargner ma vie en quelque moment de tribulation que ce soit, car je ne suis pas meilleur que mes frères. ⁶ Seulement je vengerai ma nation, le Lieu Saint, vos femmes et vos enfants, parce que toutes les nations se sont unies pour nous détruire par haine. » ⁷ L'esprit du peuple se ralluma à entendre ces paroles, ⁸ et ils répondirent à haute voix en disant :

51. « Qu'il en allait pour ceux-là de la vie » : par conséquent qu'ils se battraient avec acharnement.

XIII 3. « Que nous avons connus », littéralement : « que nous avons vus ». Le verbe hébreu signifiant « voir » (traduit littéralement ici par le traducteur grec) prend parfois le sens de « connaître » et tout spécialement de « connaître par expérience » (voir *I Rois*, x, 4; *Ecclésiaste*, 1, 16, etc.).

5. « Ma vie », littéralement : « mon âme ». Voir la note à ix, 2 et 9.

« C'est toi qui es notre commandant à la place de Judas et de ton frère Jonathan; ⁹ combats notre combat et tout ce que tu nous diras, nous le ferons. » ¹⁰ Il rassembla tous les hommes capables de combattre, se hâta d'achever les remparts de Jérusalem et fortifia celle-ci tout autour. ¹¹ Puis il envoya Jonathan fils d'Absalom, et avec lui une assez nombreuse troupe à Joppé; celui-ci expulsa ceux qui s'y trouvaient et il y demeura.

¹² Tryphon partit de Ptolémaïs avec une nombreuse armée pour aller au pays de Juda, ayant avec lui Jonathan sous bonne garde. ¹³ Simon campa à Alida, en face de la plaine. ¹⁴ Tryphon apprit que Simon s'était levé à la place de son frère Jonathan et qu'il était sur le point d'engager le combat avec lui; il lui envoya des messagers, pour lui dire: ¹⁵ « C'est à cause de l'argent que ton frère Jonathan doit au trésor royal, en raison des fonctions qu'il avait, que nous le retenons. » ¹⁶ Envoie maintenant cent talents d'argent et deux de ses fils comme otages, de peur que, une fois relâché, il ne nous quitte, et nous le relâcherons. » ¹⁷ Simon connut qu'ils lui parlaient avec ruse. Il envoya pourtant prendre l'argent et les jeunes enfants, de peur de susciter une grande hostilité dans le peuple ¹⁸ qui aurait dit: « C'est parce qu'il n'a pas envoyé à cet homme l'argent et les enfants que Jonathan a péri. » ¹⁹ Et il envoya les enfants ainsi que les cent talents. Mais l'autre manqua à sa parole et il ne relâcha pas Jonathan. ²⁰ Après cela Tryphon reprit sa marche pour envahir la région et la ravager. Ils prirent un chemin détourné en direction d'Adora; Simon et son armée s'opposaient à lui partout où il passait. ²¹ Les gens de la Citadelle envoyèrent à Tryphon des messagers pour le presser de venir vers eux à travers le désert et de leur envoyer des vivres. ²² Tryphon prépara toute sa cavalerie

11. « Joppé » : cette ville avait déjà été prise par Simon (voir XII, 33-34).

14. « Que Simon s'était levé à la place de Jonathan », comme déjà Judas « s'était levé à la place » de Mattathias (III, 1) et Jonathan à la place de Judas (IX, 31). Sur ce sens du verbe « se lever » voir la note à II, 1.

18. La syntaxe du texte grec exprime au style direct des réflexions de Simon et dit littéralement : « que c'est parce que je ne lui ai pas envoyé l'argent et les enfants qu'il a péri ».

20. « Ils » : les hommes de Tryphon.

pour y aller; mais cette nuit-là il y eut beaucoup de neige, et à cause de la neige il n'y alla pas; puis il partit et alla en Galaaditide. ²³ Lorsqu'il fut proche de Bascama, il tua Jonathan et celui-ci fut enseveli là. ²⁴ Puis Tryphon s'en retourna et s'en alla dans son pays.

²⁵ Simon envoya prendre les ossements de son frère Jonathan et il l'ensevelit à Modîn, la ville de ses pères. ²⁶ Tout Israël fit sur lui une grande lamentation et prit pour lui le deuil pendant de nombreux jours. ²⁷ Simon fit bâtir au-dessus du tombeau de son père et de ses frères et le suréleva pour qu'on le vît, avec de la pierre polie, par derrière et par devant; ²⁸ puis il dressa sept pyramides, les unes en face des autres, pour son père, pour sa mère et pour ses quatre frères; ²⁹ il leur fit une garniture en les entourant de grandes colonnes; il fit sur les colonnes des panoplies pour assurer à ceux-là un renom éternel et, à côté des panoplies, des navires sculptés de façon à être vus de tous ceux qui navigueraient en mer. ³⁰ Tel est le tombeau qu'il fit à Modîn et qui a subsisté jusqu'à ce jour.

³¹ Or Tryphon se conduisait avec ruse à l'égard du jeune roi Antiochos; il le tua, ³² puis il devint roi à sa place, ceignit le diadème de l'Asie et fit une grande plaie dans le pays. ³³ Simon reconstruisit les forteresses de la Judée, et leur fit des enceintes avec de hautes tours, de grands remparts, des portes et des verrous; il fit des dépôts de vivres dans les forteresses. ³⁴ Puis Simon

25. « A Modîn, la ville de ses pères », où avaient déjà été ensevelis son père Mattathias (II, 70) et son frère Judas (IX, 19).

26. « Fit sur lui une grande lamentation », littéralement : « se lamentèrent sur lui d'une grande lamentation » (voir note à II, 70).

29. « Une garniture » : le terme grec *mêchanêma* désigne sans doute un ouvrage d'architecture (*mêchanikos* peut signifier « architecte »). Il s'agit ici d'une sorte de péristyle qui entoure les pyramides. Les « panoplies » sont, comme les navires mentionnés ensuite, sculptées dans la pierre, et doivent servir d'ornement en même temps que de mémorial.

32. « Il fit une grande plaie dans le pays » : sur cette expression voir la note à VII, 22.

34. Il semble qu'il y ait eu dans le texte original un jeu de mots sur *teriphôn*, transcription hébraïque du nom de Tryphon et *teriphâb* qui signifie « rapine ».

choisit des hommes et les envoya auprès du roi Démétrios pour que celui-ci fît une remise d'impôts à la région, parce que les actions de Tryphon n'étaient que rapines.
³⁵ Le roi Démétrios lui envoya une réponse conforme à cela et lui écrivit la lettre que voici :

³⁶ « Le roi Démétrios à Simon, grand prêtre et ami du roi, aux anciens et à la nation des Juifs, salut! ³⁷ Nous avons bien reçu la couronne d'or et la palme que vous avez envoyées; nous sommes prêts à faire avec vous une paix durable et à écrire aux fonctionnaires de vous faire des remises. ³⁸ Tout ce que nous avons établi en votre faveur reste établi; que les forteresses construites par vous restent à votre disposition. ³⁹ Nous vous faisons aussi remise pour les oublis et manquements commis jusqu'aujourd'hui, ainsi que de la couronne dont vous étiez redevables; et si quelque autre imposition était perçue à Jérusalem, qu'elle ne soit plus perçue. ⁴⁰ Si certains d'entre vous sont aptes à être inscrits pour servir dans notre entourage, qu'ils soient inscrits, et que la paix soit entre nous. » ⁴¹ En l'année cent soixante-dix le joug des Gentils fut enlevé à Israël, ⁴² et le peuple commença à écrire sur les actes et les contrats : « En la première année de Simon, grand prêtre insigne, général et commandant des Juifs. »

⁴³ En ces jours-là il campa devant Gazara et il l'encercla avec ses troupes; il construisit une héléopole et la fit approcher de la ville; il frappa une des tours et s'en empara. ⁴⁴ Ceux qui étaient dans l'héléopole bondirent

38. Ces faveurs ont été exposées en détail à x, 25-45 et rappelées à xi, 34-35. — « Les forteresses construites par vous » : voir xii, 34-38.

39. « La couronne » : sur le sens de ce mot voir la note à x, 29.

41. « En l'année cent soixante-dix », c'est-à-dire en 142 av. J.-C.

43. « Gazara » est une correction. On lit dans les manuscrits « Gaza ». Mais c'est sûrement là une confusion. Dans la suite il est fait plusieurs fois allusion à la prise de Gazara (et non de Gaza) par Simon (xiv, 7 et 34; xv, 28 et 35). La correction « Gazara » est confirmée aussi par le témoignage de Flavius Josèphe (*Antiquités judaïques*, xiii, 6).

44. « Héléopole », littéralement : « preneuse de villes ». C'était un véritable char d'assaut inventé par Démétrios; il a été décrit par Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, xx, 48 et 95, et par Plutarque, *Démétrius*, 22-23.

dans la ville et il se produisit une grande agitation dans la ville. ⁴⁵ Les gens de la ville, avec leurs femmes et leurs enfants, montèrent sur le rempart, après avoir déchiré leurs vêtements, et ils poussèrent de grandes clameurs, priant Simon de leur tendre sa main droite. ⁴⁶ Ils disaient : « Ne nous traite pas selon notre méchanceté, mais selon ta miséricorde. » ⁴⁷ Simon fit un accord avec eux et ne les combattit pas. Il les expulsa de la ville, purifia les maisons dans lesquelles étaient les idoles, et ainsi il y entra en chantant des hymnes et des actions de grâces. ⁴⁸ Il en expulsa toute impureté et y installa des hommes qui pratiquaient la Loi; puis il la fortifia et il y construisit pour lui-même une maison.

⁴⁹ Or les gens de la Citadelle, à Jérusalem, étaient empêchés de sortir et d'aller dans le pays pour acheter et pour vendre; ils souffrirent beaucoup de la faim et un assez grand nombre d'entre eux périt de famine. ⁵⁰ Ils crièrent à Simon d'accepter leur main droite et il leur tendit la main; puis il les expulsa de là et il purifia la Citadelle des souillures. ⁵¹ Ils y entrèrent le vingt-trois du deuxième mois de l'année cent soixante-et-onze, avec des louanges et des palmes, avec des cithares, des cymbales, des harpes, des hymnes et des chants, parce qu'un grand ennemi avait été extirpé d'Israël. ⁵² Il institua de célébrer chaque année ce jour-là avec allégresse. Il fortifia la Montagne du Sanctuaire, celle qui est le long de la Citadelle, et lui et les siens habitèrent là. ⁵³ Puis Simon vit que son fils Jean était devenu un homme et il l'établit commandant de toutes les troupes; celui-ci habita à Gazara.

45-50. « De leur tendre sa main droite... d'accepter leur main droite » : voir pour ces expressions la note à XI, 62-66.

51. « Le deuxième mois de l'année cent soixante-et-onze », c'est-à-dire en mai 141 av. J.-C.

52. « Il » : Simon.

53. « Jean » : il s'agit du personnage connu sous le nom de Jean Hyrcan.

CHAPITRE XIV

¹ EN l'année cent soixante-douze le roi Démétrios rassembla ses troupes et alla en Médie pour se procurer de l'aide, afin de combattre Tryphon. ² Arsace, le roi de Perse et de Médie, apprit que Démétrios avait pénétré sur son territoire et il envoya un de ses généraux pour le prendre vivant. ³ Celui-ci alla et battit l'armée de Démétrios; il se saisit de lui, l'amena à Arsace, et celui-ci le mit en prison.

⁴ Le pays de Juda fut calme durant tous les jours de
Il rechercha le bonheur de sa nation,] Simon.
et son autorité parut bonne à leurs yeux,
ainsi que sa gloire tous les jours durant.

⁵ Au milieu de toute sa gloire
il prit Joppé pour en faire un port
et il fit un accès aux îles de la mer.

⁶ Il étendit le territoire de sa nation
et devint le maître du pays.

⁷ Il en ramena un grand nombre qui étaient captifs;
il s'empara de Gazara, de Bethsour et de la Citadelle,
et il ôta les impuretés :
Il n'y eut personne qui s'opposât à lui.

XIV 1. « En l'année cent soixante-douze », c'est-à-dire en 140 av. J.-C.

2. « Arsace » : il s'agit d'Arsace VI, un des principaux rois de la dynastie parthe des Arsacides. Il avait conquis une partie de la Bactriane et la Médie.

4. « Parut bonne à leurs yeux » : le grec dit littéralement : « leur plut ». La traduction rend l'expression hébraïque que ce verbe grec traduit le plus souvent. Voir verset 23.

5. « Il prit Joppé » : rappel de l'événement raconté à XII, 33-34.

7. « Il en ramena un grand nombre qui étaient captifs », littéralement : « il rassembla une nombreuse captivité »; il s'agit des Juifs prisonniers que Simon libéra au cours de ses victoires sur les Gentils (voir par exemple V, 23). La prise de Gazara et la purification de la Citadelle sont racontées précédemment à XIII, 43-48 et 49-51.

- ⁸ Ils cultivaient leur terre en paix :
la terre donnait ses produits
et les arbres des champs leurs fruits.
- ⁹ Les vieillards restaient assis sur les places,
ils s'entretenaient tous de leur bonheur,
et les jeunes gens revêtaient de glorieux équipements
[de guerre.]
- ¹⁰ Aux villes il fournit des vivres
et il en fit des places fortes;
si bien que le renom de sa gloire parvint à l'extrémité
[de la terre.]
- ¹¹ Il établit la paix dans le pays,
et Israël se réjouit d'une grande joie.
- ¹² Chacun s'assit sous sa vigne et sous son figuier,
et il n'y avait personne qui leur fît peur.
- ¹³ On cessa de les combattre dans le pays,
et les rois furent écrasés en ces jours-là.
- ¹⁴ Il fut un appui pour tous les humbles de son peuple;
il fut un sectateur de la Loi,
et il retrancha la totalité des impies et des méchants.
- ¹⁵ Il honora le Lieu Saint
et il augmenta le mobilier du Lieu Saint.
- ¹⁶ On apprit à Rome, et jusqu'à Sparte, que Jonathan
était mort et on s'affligea beaucoup. ¹⁷ Lorsqu'ils apprirent
que Simon, son frère, était devenu grand prêtre à
sa place et qu'il exerçait le pouvoir sur le pays et sur
les villes qui s'y trouvaient, ¹⁸ ils lui écrivirent une
lettre sur des tablettes d'airain pour renouveler avec lui
l'amitié et l'alliance qu'ils avaient établies avec ses frères

8. « Des champs » : le sens habituel du mot en grec est « plaine ». Mais il rend d'ordinaire l'hébreu *sâdêh*, « champ », « terre cultivée ». Ce sens n'est d'ailleurs pas absolument inconnu du grec classique (voir Hésiode, *Travaux et Jours*, 388).

9. « De glorieux équipements de guerre », littéralement : « des gloires (ou honneurs) et des équipements de guerre » (hendiadyn).

10. « Il en fit des places fortes », littéralement : « il les arrangea (hébreu : il les posa) en instruments de fortification ». — « Parvint », littéralement : « fut renommé » (hébraïsme).

12. « Sous sa vigne et sous son figuier », expression usuelle en style biblique pour désigner l'état de paix (voir, par ex., *I Rois*, v, 5; *II Rois*, xviii, 31).

17-18. « Ils » : les Spartiates et les Romains, implicitement mentionnés dans la phrase précédente.

Judas et Jonathan. ¹⁹ On en fit la lecture devant l'assemblée à Jérusalem. ²⁰ Voici la copie de la lettre qu'envoyèrent les Spartiates :

« Les chefs et la ville des Spartiates au grand prêtre Simon, aux anciens, aux prêtres et au reste du peuple des Juifs, leurs frères, salut! ²¹ Les messagers envoyés à notre peuple nous ont informés de votre gloire et de votre magnificence, et nous nous sommes réjouis de leur venue. ²² Et nous avons inscrit parmi les décisions du peuple ce qu'ils ont dit, ainsi : Nouménios fils d'Antiochos, et Antipater fils de Jason, messagers des Juifs, sont venus vers nous pour renouveler l'amitié établie avec nous. ²³ Et il a paru bon aux yeux du peuple d'accueillir ces hommes avec honneur et de déposer la copie de leurs discours dans les livres réservés au peuple, afin que le peuple des Spartiates en garde le souvenir. » Et ils transcrivirent la copie de cela pour Simon, le grand prêtre.

²⁴ Après cela Simon envoya à Rome Nouménios porteur d'un grand bouclier d'or du poids de mille mines pour confirmer l'alliance faite avec eux. ²⁵ Lorsque le peuple eut appris cela, il dit : « Quelle faveur accorderons-nous à Simon et à ses fils? ²⁶ Car lui, ses frères et la maison de son père ont été un appui pour nous; ils ont combattu les ennemis d'Israël, les ont éloignés de lui et ils ont rétabli sa liberté. » Ils firent une inscription sur des tablettes d'airain et placèrent celles-ci sur des stèles sur la Montagne de Sion. ²⁷ Voici la copie de l'écrit :

« Le dix-huit Eloul de l'année cent soixante-douze (ce qui est la troisième année de Simon, insigne grand prêtre dans Asaramel), ²⁸ dans la grande assemblée des prêtres, du peuple, des chefs de la nation et des anciens du pays, il a été porté à notre connaissance ceci : ²⁹ quand à

23. « Il a paru bon » : sur cette expression voir la note au verset 4.

24. La suite de cette ambassade sera racontée à xv, 15 et ss.

26. « Les ont éloignés » : la traduction explicite le sens prégnant de la préposition; littéralement : « ont combattu les ennemis d'Israël loin d'eux ».

27. « Eloul », le sixième mois de l'année juive. Il s'agit donc de septembre 140 av. J.-C. — « Asaramel » : ce mot, assez énigmatique, transcrit probablement l'hébreu *hasar 'am 'el*, « le parvis du peuple de Dieu ». Il n'est pas sûr que le mot doive être inclus dans la parenthèse.

29. « Prêtre d'entre les fils de Joarib », ou bien, d'après une

maintes reprises des combats ont eu lieu dans le pays, Simon fils de Mattathias, prêtre d'entre les fils de Joarib, et ses frères se sont exposés au danger et se sont levés contre les adversaires de leur nation, pour que fussent maintenus leur Lieu Saint et la Loi, et ils ont couvert d'une grande gloire leur nation. ³⁰ Jonathan regroupa leur nation, il devint leur grand prêtre et il fut réuni à son peuple. ³¹ Puis leurs ennemis voulurent pénétrer dans leur pays pour mettre la main sur leur Lieu Saint; ³² alors Simon se leva contre eux et combattit pour sa nation; il dépensa beaucoup de son argent, il équipa les hommes de l'armée de sa nation et leur donna une solde; ³³ il fortifia les villes de la Judée ainsi que Bethsour qui est sur les confins de la Judée et où étaient auparavant les armes des ennemis, et il y mit en garnison des soldats juifs. ³⁴ Il fortifia aussi Joppé qui est sur la mer, ainsi que Gazara qui est sur les confins d'Azot et où habitaient auparavant les ennemis, et il y installa des Juifs. Il mit dans ces villes tout ce qui était nécessaire à leur relèvement. ³⁵ Le peuple vit la fidélité de Simon et la gloire qu'il se proposait de donner à sa nation, et l'institua sur lui commandant et grand prêtre, parce qu'il avait fait tout cela, à cause aussi de sa justice et de la fidélité qu'il avait gardée pour sa nation et parce qu'il avait cherché de toute manière à élever son peuple. ³⁶ Dans ses jours on réussit grâce à lui à retrancher les Gentils de la région, ainsi que ceux qui étaient dans la Cité de David, à Jérusalem, et qui s'étaient fait une citadelle d'où ils sortaient pour souiller les alentours du Lieu Saint et faire une grave injure à sa pureté. ³⁷ Il y installa des soldats juifs, il la fortifia pour assurer la sécurité de la

autre leçon des manuscrits « fils (issu) des fils de Joarib ». — « Ils ont couvert », littéralement : « ils ont glorifié » (hébraïsme).

30. « Il fut réuni à son peuple », c'est-à-dire : « il mourut ». Sur cette expression hébraïque voir la note à II, 69, où on l'a sous la forme « il fut réuni à ses pères ».

31. « Pénétrer dans leur pays » : de nombreux manuscrits insèrent ici : « pour ravager leur pays et ».

36. « Grâce à lui », littéralement : « par ses mains »; voir la note à II, 47 et à III, 6. — « La Cité de David » : voir la note à I, 33. — « Faire une grave injure », littéralement : « faire une grande plaie », expression hébraïque déjà rencontrée à VII, 22, XIII, 32 et qui revient à XV, 29 et 35.

région et de la ville et il suréleva les remparts de Jérusalem. ³⁸ Le roi Démétrios le confirma, pour cela, dans la charge de grand prêtre, ³⁹ il en fit un de ses amis et il lui décerna de grands honneurs. ⁴⁰ Il avait appris, en effet, que les Juifs étaient appelés par les Romains amis, alliés et frères, que ceux-ci étaient allés avec honneur au-devant des messagers de Simon, ⁴¹ et aussi que les Juifs et les prêtres avaient jugé bon que Simon fût pour eux commandant et grand prêtre à perpétuité jusqu'au moment où se lèverait un prophète digne de foi; ⁴² qu'il serait aussi leur général; qu'il s'occuperait du Lieu Saint en établissant lui-même ceux qui présideraient aux travaux le concernant, au pays, aux armes et aux forteresses; ⁴³ qu'il s'occuperait des Saints; qu'il serait obéi de tous; que tous les actes écrits dans le pays porteraient son nom et que lui-même serait revêtu de pourpre et porterait de l'or. ⁴⁴ A personne du peuple ou d'entre les prêtres il ne sera permis de violer aucune de ces choses, ni de parler contre ce qu'il aura dit, ni de faire sans lui aucun rassemblement dans le pays, ni de se vêtir de pourpre et de se mettre une agrafe d'or; ⁴⁵ celui qui agira contre ces choses ou qui en violera quelque'une sera passible du châtiment. ⁴⁶ Le peuple entier a jugé bon de proposer à Simon d'agir conformément à cela; ⁴⁷ Simon a accepté et a jugé bon de remplir les fonctions de grand prêtre, d'être général et ethnarque des Juifs et des prêtres et de présider à tous. » ⁴⁸ Ils ordonnèrent de mettre cela par écrit sur des tablettes d'airain, de placer celles-ci dans l'enceinte du Lieu Saint en un endroit signalé, ⁴⁹ et d'en déposer les copies dans le trésor, afin que Simon et ses fils les eussent.

43. « Qu'il s'occuperait des Saints » ou bien « du Lieu Saint », l'expression grecque étant équivoque. Comme il vient d'être question, au verset 42, du Lieu Saint (sur ce mot voir note à II, 12), il vaut mieux entendre le mot au masculin pluriel et lui donner le sens qu'il a à I, 46 (voir la note en cet endroit).

44. « De se mettre une agrafe », littéralement : « de s'agrafer une agrafe » (hébraïsme).

45. « Sera passible du châtiment » : l'expression hébraïque sous-jacente au grec veut dire littéralement : « son sang sera sur lui » voir *Lévitique*, xx, 9, 11, 12, 13, 16, 27).

CHAPITRE XV

¹ ANTIOCHOS, fils du roi Démétrios, envoya des îles de la mer une lettre à Simon, prêtre et ethnarque des Juifs, et à toute la nation; ² elle était ainsi tournée :

« Le roi Antiochos à Simon, grand prêtre et ethnarque, et à la nation des Juifs, salut! ³ Comme des gens qui sont une peste se sont emparés du royaume de nos pères et que je veux chercher à reprendre le royaume pour le rétablir tel qu'il était auparavant; comme j'ai recruté en grand nombre des troupes mercenaires et équipé des bateaux de guerre, ⁴ et que je veux débarquer dans le pays afin de poursuivre ceux qui ont ravagé notre pays et ceux qui ont dévasté nombre de villes dans mon royaume, ⁵ je te confirme maintenant toutes les remises que t'ont faites les rois qui m'ont précédé, et tous les autres dons qu'ils t'ont octroyés; ⁶ je te laisse frapper une monnaie spéciale ayant cours dans ton pays; ⁷ que Jérusalem et le Lieu Saint soient libres; que toutes les armes que tu as préparées et les forteresses que tu as construites et que tu occupes restent à toi; ⁸ que remise te soit faite de toute redevance royale et des impositions à venir à partir de maintenant et pour tout le temps. ⁹ Et lorsque nous serons en possession de notre royaume, nous vous honorerons toi, ta nation et le Sanctuaire, avec de grands honneurs, en sorte que votre gloire devienne manifeste sur toute la terre. »

¹⁰ En l'année cent soixante-quatorze Antiochos partit

XV 1. « Antiochos fils de Démétrios » : cet Antiochos (Antiochos VII Évergète) était un fils de Démétrios I Soter et le jeune frère de Démétrios II Nicator. Après la capture de son frère il chercha à reconquérir son trône sur l'usurpateur Tryphon.

5. « Toutes les remises » : au lieu de *aphémata* de nombreux manuscrits ont *aphairémata*, qui indiquerait des « prélèvements » faits par les prêtres. Le premier mot est préférable. — « Les rois qui m'ont précédé » : c'est-à-dire son père Démétrios I (X, 28 et ss.) et son frère Démétrios II (XIII, 37 et ss.).

10. « En l'année cent soixante-quatorze », c'est-à-dire en 138 av.

pour le pays de ses pères et toutes les troupes se joignirent à lui, si bien qu'il n'y en eut qu'un petit nombre avec Tryphon. ¹¹ Antiochos se mit à le poursuivre et celui-ci vint en fuyant à Dora qui est sur la mer; ¹² il savait, en effet, que les malheurs s'étaient amassés contre lui et que ses troupes l'avaient abandonné. ¹³ Antiochos campa à Dora et il avait avec lui cent vingt mille hommes de guerre et huit mille cavaliers. ¹⁴ Il encercla la ville et les bateaux attaquèrent du côté de la mer; il bloqua la ville par terre et par mer et ne laissa personne sortir ni entrer.

¹⁵ Alors arrivèrent de Rome Nouménios et ceux qui l'accompagnaient, avec des lettres pour les rois et pour les pays, dans lesquelles était écrit ceci :

¹⁶ « Lucius, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut! ¹⁷ Les messagers des Juifs sont venus vers nous, comme nos amis et alliés, pour renouveler l'amitié et l'alliance de toujours, envoyés par le grand prêtre Simon et le peuple des Juifs. ¹⁸ Ils ont apporté un bouclier d'or de mille mines. ¹⁹ C'est pourquoi il nous a plu d'écrire aux rois et aux pays de ne pas chercher à leur faire du mal, de ne pas faire la guerre ni à eux, ni à leurs villes, ni à leur pays, et de ne pas s'allier avec ceux qui les combattraient. ²⁰ Il nous a paru bon aussi d'accepter d'eux le bouclier. ²¹ Si donc des gens qui sont une peste se sont enfuis de leur pays auprès de vous, livrez-les au grand prêtre Simon afin qu'il les punisse selon leur loi. »

²² Il écrivit les mêmes choses au roi Démétrios, à Attale, à Ariarathe, à Arsace, ²³ et à tous les pays, à Sampsamé, aux Spartiates, à Délos, à Myndos, à Sicyone, à la Carie, à Samos, à la Pamphylie, à la Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phasélie, à Cos, à Sidé, à Arados, à Gortyne, à Cnide, à Chypre et à Cyrène. ²⁴ Et on en fit la copie pour le grand prêtre Simon.

J.-C. — « Partit », littéralement : « sortit », au sens de « partir en expédition » (voir note à III, 11).

15. « Nouménios », que Simon avait envoyé à Rome pour confirmer l'alliance et avait chargé de remettre aux Romains un bouclier d'or (voir XIV, 24).

17. « L'amitié et l'alliance de toujours », littéralement, d'après le grec : « qui sont depuis le commencement ». La traduction rend l'expression hébraïque sous-jacente *mé'ôlâm* (« de toujours » ou « d'autrefois »).

²⁵ Le roi Antiochos campa devant Dora, dans le quartier neuf, amenant continuellement contre elle des bataillons et faisant des machines, et il tint Tryphon enfermé, l'empêchant de sortir et d'entrer. ²⁶ Simon lui envoya deux mille hommes d'élite pour combattre à ses côtés, de l'argent, de l'or et des équipements en grand nombre. ²⁷ Mais l'autre ne voulut pas accepter cela : il revint sur tout ce dont il avait convenu avec lui auparavant et il se comporta en étranger vis-à-vis de lui; ²⁸ il lui envoya Athénobios, un de ses amis, pour s'entretenir avec lui et dire : « Vous, vous occupez Joppé, Gazara et la Citadelle de Jérusalem, villes de mon royaume; ²⁹ vous avez dévasté leur territoire, vous avez fait une grande plaie dans le pays et vous vous êtes rendus maîtres de nombreuses localités dans mon royaume; ³⁰ maintenant donc remettez les villes que vous avez prises et les tributs des localités dont vous vous êtes rendus maîtres en dehors du territoire de la Judée; ³¹ sinon, donnez en échange cinq cents talents d'argent et, pour les ravages que vous avez faits et pour les tributs des villes, cinq cents autres talents; sinon, nous arriverons et nous vous ferons la guerre. » ³² Athénobios, l'ami du roi, vint à Jérusalem; il vit la magnificence de Simon, un buffet avec de la vaisselle d'or et de la vaisselle d'argent, un appareil considérable, et il en fut stupéfait. Il lui fit part des paroles du roi; ³³ Simon répondit et lui dit : « Ce n'est pas un pays étranger que nous avons pris ni du bien d'autrui que nous nous sommes emparés, mais de l'héritage de nos pères : nos ennemis s'en étaient emparés injustement à un certain moment; ³⁴ et nous reprenons, en ayant l'occasion, l'héritage de nos pères. ³⁵ Quant à Joppé et Gazara, que tu réclames, elles faisaient une grande plaie à notre peuple et à notre pays; pour elles nous donnerons

25. « Dans le quartier neuf », littéralement : « dans la seconde », expression qui recouvre l'hébreu *bammishnéb* (voir *II Rois*, xxii, 14); « dans le second (quartier) » : l'expression désigne le quartier neuf d'une ville, distinct de la ville elle-même.

29. « Vous avez fait une grande plaie dans le pays » : sur cette expression voir la note à xiv, 36.

32. « La magnificence », littéralement : « la gloire ». De même au verset 36.

35. « Elles faisaient une grande plaie » : voir la note au verset 29.

cent talents. » ³⁶ L'autre ne lui répondit mot, mais il s'en retourna avec colère auprès du roi et l'informa de ces paroles, de la magnificence de Simon et de tout ce qu'il avait vu, et le roi s'irrita d'une grande colère.

³⁷ Tryphon, étant monté sur un bateau, s'enfuit à Orthosia; ³⁸ le roi établit Cendébée général en chef du littoral et il lui donna une troupe de fantassins et de cavaliers. ³⁹ Il lui ordonna de camper en face de la Judée, et lui ordonna de reconstruire Kédron, d'en consolider les portes et de combattre le peuple. Le roi, lui, poursuivit Tryphon. ⁴⁰ Cendébée arriva à Jamnia et il commença à provoquer le peuple, à pénétrer en Judée, à réduire le peuple en captivité et à faire des massacres. ⁴¹ Il reconstruisit Kédron et y fixa des cavaliers et des troupes, pour que, faisant des sorties, ils parcourussent les routes de la Judée, comme le roi le lui avait prescrit.

CHAPITRE XVI

¹ JEAN monta de Gazara et annonça à Simon, son père, ce que Cendébée avait perpétré. ² Simon appela ses deux fils aînés, Judas et Jean, et il leur dit : « Moi, mes frères et la maison de mon père, nous avons combattu les ennemis d'Israël depuis notre jeunesse jusqu'aujourd'hui et grâce à nous on a réussi à délivrer Israël maintes fois; ³ je suis vieux maintenant, mais vous, par Sa miséricorde, vous avez assez d'années; remplacez-nous, moi et mon frère, sortez et combattez pour la défense de notre nation : que l'aide du Ciel soit avec vous ! » ⁴ Puis il choisit dans le pays vingt mille hommes de guerre et des cavaliers. Ils marchèrent contre Cendébée et couchèrent

XVI 1. « De Gazara » : c'est là en effet que Jean s'était établi, comme il a été indiqué à XIII, 53.

2. « Grâce à nous », littéralement : « par nos mains » ; voir les notes à II, 47 et à III, 6.

3. « Par Sa miséricorde », c'est-à-dire : « par la miséricorde de Dieu », le nom de Dieu à dessein n'étant pas prononcé. Pour le même motif on a « Ciel », un des substituts du nom divin (voir note à III, 50). — « Sortez » : sur le sens particulier de ce mot voir note à III, 11.

à Modîn; ⁵ s'étant levés de bon matin, ils allaient vers la plaine et voici que vint à leur rencontre une grande armée de fantassins et de cavaliers; un torrent se trouvait entre eux. ⁶ Lui et ses gens campèrent en face d'eux. Il vit que les gens avaient peur de traverser le torrent : il traversa le premier; les hommes le virent et traversèrent derrière lui. ⁷ Puis il disposa ses gens et plaça les cavaliers au milieu des fantassins. La cavalerie des adversaires était très nombreuse. ⁸ Ils firent sonner les trompettes et Cendébée et son armée furent défaits; il en tomba un grand nombre de blessés, et ceux qui restaient s'enfuirent vers la forteresse. ⁹ Alors Judas, le frère de Jean, fut blessé, mais Jean les poursuivit jusqu'à ce que l'autre arrivât à Kédron, qu'il avait reconstruite. ¹⁰ Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui sont dans les champs d'Azot, et il incendia celle-ci. Deux mille hommes environ parmi eux tombèrent et il retourna en Judée sain et sauf.

¹¹ Ptolémée fils d'Aboubos était établi général de la plaine de Jéricho; il avait beaucoup d'argent et d'or, ¹² car il était gendre du grand prêtre. ¹³ Son cœur s'éleva : il voulut s'emparer du pays et avec ruse il forma contre Simon et ses fils le projet de les supprimer. ¹⁴ Or Simon parcourait les villes du pays et s'occupait de leur administration. Lui et ses fils Mattathias et Judas descendirent vers Jéricho, en l'année cent soixante-dix-sept, au onzième mois (qui est le mois de Sabath). ¹⁵ Le fils d'Aboubos les reçut avec ruse dans la petite forteresse appelée Dok, qu'il avait construite. Il prépara pour eux un grand repas et il cacha des hommes dans l'endroit. ¹⁶ Lorsque Simon et ses fils furent ivres, Ptolémée et ses compagnons se levèrent, prirent leurs armes et se jetèrent sur Simon au milieu du banquet; ils tuèrent lui, ses deux fils et quelques-uns de ses serviteurs. ¹⁷ Il commit là

6. « Lui » : Jean, qui devient le personnage de premier plan.

9. « L'autre » : Cendébée.

10. « Sain et sauf », littéralement : « avec paix »; voir la note à V, 54.

13. « Son cœur s'éleva », c'est-à-dire : « il s'enorgueillit », expression hébraïque; voir la note à I, 3.

14. « En l'année cent soixante-dix-sept, au onzième mois », c'est-à-dire au mois de février de l'année 134 av. J.-C.

une grande perfidie et il rendit le mal pour le bien. ¹⁸ Ptolémée écrivit cela et il envoya quelqu'un vers le roi pour lui demander d'envoyer des troupes à son secours et de lui remettre leur pays et leurs villes. ¹⁹ Il envoya d'autres hommes à Gazara pour supprimer Jean et il envoya aux chefs de millier des lettres leur demandant de se rendre auprès de lui, pour qu'il leur donnât de l'argent, de l'or et des présents. ²⁰ Il en envoya d'autres occuper Jérusalem et la Montagne du Sanctuaire. ²¹ Mais quelqu'un, les devançant à la course, annonça à Jean, à Gazara, que son père et ses frères avaient péri, ajoutant : « Il a envoyé quelqu'un pour te tuer toi aussi. » ²² Quand il eut entendu cela, il fut complètement hors de lui; il appréhenda les hommes qui étaient venus pour le faire périr et il les tua; il avait appris, en effet, qu'ils le cherchaient pour le faire périr.

²³ Quant au reste des actes de Jean, de ses combats et des prouesses qu'il accomplit, la construction des remparts qu'il construisit, ses faits et gestes, ²⁴ voici que cela a été écrit dans les éphémérides de son souverain pontificat, à partir du moment où il devint grand prêtre après son père.

18. « Leur pays et leurs villes » : le pays et les villes des Juifs.

19. « Chefs de millier » : voir III, 55 et la note.

23. Expressions analogues à celles qui ont été employées à propos de Judas à IX, 22 (voir la note en cet endroit).

24. « Ephémérides », littéralement : « livre des jours », forme abrégée de l'expression hébraïque « le livre des faits des jours » (voir *I Rois*, XIV, 29).

XII

LE DEUXIÈME LIVRE DES MACCABÉES

CHAPITRE PREMIER

¹ « **A** NOS FRÈRES, les Juifs qui sont en Égypte, salut ! Leurs frères, les Juifs qui sont à Jérusalem et ceux qui sont dans le pays de Judée, leur souhaitent une heureuse paix. ² Que Dieu vous soit bienfaisant; qu'il se souvienne de son Alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, ses serviteurs fidèles! ³ Qu'il vous donne à tous un cœur pour l'honorer et pour faire ses volontés de grand cœur et avec une âme pleine de bon vouloir! ⁴ Qu'il ouvre vos cœurs à sa Loi et à ses commandements, et qu'il établisse la paix! ⁵ Qu'il écoute vos prières, qu'il se réconcilie avec vous et qu'il ne vous abandonne pas au moment du malheur! ⁶ Telles sont les prières que nous faisons maintenant pour vous. ⁷ Quand Démétrios était roi, en l'année cent soixante-neuf, nous, les Juifs, nous vous

(Titre) La langue originale de ce livre est le grec, sur lequel est faite la présente traduction. Le texte utilisé est celui de l'édition Rahlfs, qui suit habituellement celui du *Codex Alexandrinus* (v^e siècle). Ce livre n'est pas donné par le *Sinaiticus*.

I 1-9. Cette lettre, mise en tête du livre, paraît avoir été écrite en hébreu ou en araméen, comme le donnent à penser les nombreux sémitismes qui en marquent le grec.

7. « En l'année cent soixante-neuf », date de l'ère des Séleucides, soit 143 av. J.-C. Démétrios était roi depuis 167 Sél., soit 145 av. J.-C. (voir *I Maccabées*, xi, 19). — L'apostasie (le verbe employé dans le texte est celui qui a donné le substantif *apostasias*) du grand prêtre Jason est racontée plus loin, chapitre iv, 7 et suiv. — « royaume » : le mot doit s'entendre ici non du royaume des Séleucides, comme c'est habituellement le cas, mais de la théocratie juive.

avons écrit au plus fort de la tribulation qui s'abattit sur nous dans ces années-là, après que Jason et ses complices eurent trahi la cause de la Terre Sainte et du royaume, ⁸ incendié le portail et versé un sang innocent. Nous avons prié le Seigneur et nous avons été entendus; nous avons offert un sacrifice avec de la fleur de farine, allumé les lampes et mis les pains de proposition. ⁹ Maintenant donc célébrez les jours de la fête des Tabernacles du mois de Kislev. En l'année cent quatre-vingt-huit ».

¹⁰ « Ceux qui sont à Jérusalem, ceux qui sont en Judée, le Sénat et Judas à Aristobule, précepteur du roi Ptolémée, issu de la race des prêtres oints, et aux Juifs qui sont en Égypte, salut et prospérité! ¹¹ Sauvés par Dieu de grands périls, nous le remercions grandement, car c'est contre le roi que nous combattons. ¹² Lui-même a emporté ceux qui avaient combattu contre la Ville Sainte. ¹³ Leur chef, en effet, qui s'était rendu en Perse, et cette

8. « Le portail » : il s'agit de la porte principale qui donnait accès au Temple. — La nouvelle dédicace du Temple après sa profanation est racontée dans *I Maccabées*, iv, 36 et suiv.

9. Il ne s'agit pas ici de la fête des Tabernacles elle-même (voir au sujet de cette fête *I Maccabées*, x, 21 note), qui se célébrait en octobre, mais de la fête de la Dédicace instituée par Judas Maccabée après la restauration du Temple (voir *I Maccabées*, iv, 52-59). En se servant de cette expression l'auteur veut seulement indiquer que cette nouvelle fête doit être célébrée avec autant d'éclat que la précédente. — « Le mois de Kislev », neuvième mois de l'année juive, correspond à décembre (voir *I Maccabées*, i, 54 note). La fête de la Dédicace se célébrait pendant huit jours à partir du 25 de ce mois. — « En l'année cent quatre-vingt-huit », soit en 124 av. J.-C.

10. Ici commence le texte d'une seconde lettre, qui s'étend jusqu'à 11, 18. Contrairement à la précédente, cette lettre n'est pas datée. Mais elle se présente elle-même (voir i, 18; 11, 16) comme ayant été écrite quelques jours avant la Dédicace du Temple; s'il faut entendre par là l'événement lui-même et non sa commémoration dans l'une des années suivantes, le document serait de 148 Sél., soit 164 av. J.-C.

12. Le verbe employé (*ekbrazein*) évoque l'image de quelqu'un qui est « emporté » ou « rejeté » par les flots (voir v, 8).

13. « Leur chef » : Antiochos iv Épiphane, dont l'expédition en Élymaïde, l'attentat contre le temple d'Artémis (Nanaia était une divinité babylonienne identifiée par les Grecs à Artémis) et la mort sont racontés dans *I Maccabées*, vi, 1-16 et dans le présent livre au chapitre ix.

armée qui autour de lui paraissait irrésistible, ont été taillés en pièces dans le temple de Nanaïa, les prêtres de Nanaïa ayant usé d'un subterfuge. ¹⁴ Antiochos s'était rendu en cet endroit, avec les amis qui l'accompagnaient, comme s'il allait épouser la déesse, avec le dessein de prendre, par manière de dot, la majeure partie des richesses; ¹⁵ quand les prêtres du Nanaïon les eurent étalées, celui-là s'avança avec un petit nombre d'hommes dans l'enceinte du sanctuaire, puis, dès qu'Antiochos fut entré, ils fermèrent le temple. ¹⁶ Ils ouvrirent une porte dissimulée dans le plafond et jetèrent des pierres, foudroyant le chef; ils dépecèrent les cadavres, coupèrent les têtes et les lancèrent à ceux qui étaient dehors. ¹⁷ Béni soit à tous égards notre Dieu, qui a livré ceux qui avaient commis des impiétés! ¹⁸ Devant célébrer le vingt-cinq de Kislev la purification du Temple, nous avons pensé qu'il convenait de vous le faire savoir, afin que vous aussi vous célébriez la fête des Tabernacles et celle du feu apparu quand Néhémie, le bâtisseur du Temple et de l'Autel, offrit des sacrifices. ¹⁹ En effet quand nos pères furent emmenés en Perse, les pieux prêtres d'alors prirent du feu de l'Autel et le dissimulèrent secrètement au fond d'un puits qui se trouvait à sec et dans lequel ils le mirent si bien en sûreté que l'endroit resta inconnu de tous. ²⁰ De nombreuses années s'écoulèrent et, quand il plut à Dieu, Néhémie, renvoyé par le roi de Perse, mit à la recherche du feu les descendants des prêtres qui l'avaient caché. Ceux-ci nous ayant déclaré qu'ils avaient trouvé

14. Les « amis » du roi étaient des personnages officiels (voir plus loin, VIII, 9 en note).

15-16. D'après le chapitre IX et *I Maccabées*, VI, 1-16, Antiochos Épiphane mourut en réalité pendant le retour de cette expédition. L'auteur de la lettre brouille les circonstances de la mort de l'Épiphane avec celles de la mort de son père Antiochos III, mort au cours d'un attentat manqué contre le temple de Bel en Élymaïde.

19. Il est fait allusion à la déportation massive des Juifs en Babylonie après la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C. L'auteur dit « en Perse », d'une façon anachronique, parce que, le pays ayant été conquis entre temps par les Perses, c'est de Perse que revinrent les déportés.

20. Le mot « nous » n'implique évidemment pas que l'auteur de la lettre ait pu être témoin du fait; il faut sans doute penser que celui-ci utilise la relation d'un contemporain, qui transparaît ici.

non pas du feu, mais une eau épaisse, il leur commanda d'en puiser et de l'apporter. ²¹ Quand on eut mis sur l'Autel les éléments des sacrifices, Néhémie commanda aux prêtres d'asperger avec l'eau les morceaux de bois et ce qui était déposé dessus. ²² Lorsque cela fut fait et que, un certain temps s'étant écoulé, le soleil, jusqu'alors caché par les nuages, se fut remis à briller, de grandes flammes s'élevèrent, au point que tous furent émerveillés. ²³ Tandis que le sacrifice se consumait, les prêtres prononcèrent une prière, et, avec les prêtres, tous les assistants, Jonathan commençant et les autres répondant, ainsi que Néhémie. ²⁴ Et cette prière était ainsi tournée :

« “ Seigneur, Seigneur Dieu, créateur de tout, redoutable, fort, juste et miséricordieux, toi qui seul es roi et excellent, ²⁵ seul généreux, seul juste, tout-puissant et éternel, toi qui délivres Israël de tout mal, qui as fait de nos pères des élus et les as sanctifiés, ²⁶ accepte ce sacrifice pour tout ton peuple Israël, sauvegarde ceux qui sont ta part et sanctifie-les. ²⁷ Rassemble ceux d'entre nous qui sont dispersés, libère ceux qui sont asservis parmi les Gentils, jette les yeux sur ceux qui sont méprisés et abhorrés et que les Gentils reconnaissent que tu es notre Dieu. ²⁸ Éprouve ceux qui se conduisent en tyrans et qui dans leur arrogance commettent des violences. ²⁹ Implants ton peuple dans ton Lieu Saint, comme Moïse l'a dit. ” »

³⁰ Les prêtres entonnaient les hymnes. ³¹ Dès que furent consumées les offrandes du sacrifice, Néhémie ordonna de répandre sur de grandes pierres l'eau qui restait. ³² Cela fait, une flamme s'alluma; mais, la lumière qui venait de l'Autel rivalisant d'éclat, elle s'éteignit. ³³ La chose étant devenue manifeste, on rapporta au roi de Perse qu'à l'endroit où les prêtres transférés avaient caché le feu, une eau était apparue, avec laquelle les gens de l'entourage de Néhémie avaient fait brûler les offrandes du sacrifice. ³⁴ Le roi, après avoir fait faire une enquête,

23. On ne peut dire qui est au juste ce Jonathan.

26. « Ceux qui sont ta part » : l'expression vient de *Deutéronome*, xxxii, 8-9, où il est dit que le peuple d'Israël est « la part de Iahvé ». On la retrouvera plus loin, xiv, 15.

29. Ceci n'est pas une citation expresse des Écritures. Pour l'idée la phrase se réfère à *Deutéronome*, xxx, 3-5.

33. « Avaient fait brûler » : littéralement : « avaient purifié (par le feu) ».

fit mettre une barrière tout autour et en fit un lieu sacré. ³⁵ Le roi en retirait de grandes sommes, dont il faisait part à ceux à qui il accordait ses faveurs. ³⁶ Les gens de l'entourage de Néhémie nommèrent cette eau naphthar, ce qui veut dire purification, mais la plupart l'appellent naphthai.

CHAPITRE II

¹ « **O**N trouve dans les Archives que le prophète Jérémie ordonna aux déportés de prendre du feu, ainsi qu'on l'a signalé, ² et aussi comment le prophète recommanda aux déportés, après leur avoir donné la Loi, de ne pas oublier les commandements du Seigneur et de ne pas laisser leurs esprits s'égarer en voyant des idoles d'or et d'argent, couvertes de parures. ³ Et, disant d'autres choses semblables, il les engageait à ne pas laisser la Loi s'éloigner de leur cœur. ⁴ Il était dit aussi, dans ce document, que le prophète, sur l'intervention d'un oracle, ordonna qu'on le fît suivre du Tabernacle et de l'Arche, et qu'il se rendit à la montagne où Moïse était monté pour voir l'héritage de Dieu. ⁵ Arrivé là, Jérémie trouva une maison en forme d'autel; il y introduisit le Tabernacle, l'Arche et l'Autel des parfums, puis il boucha la porte. ⁶ Certains de ceux qui l'avaient suivi y retournèrent pour marquer le chemin, mais ne purent le retrouver. ⁷ Quand Jérémie apprit cela, il les blâma et leur dit : Cet endroit restera ignoré jusqu'au moment où Dieu rassemblera de nouveau le peuple et fera miséricorde. ⁸ Le Seigneur alors le montrera, la gloire du Seigneur apparaîtra, ainsi que la nuée, comme elle s'est manifestée à l'époque de Moïse et

36. L'interprétation donnée par l'auteur reste obscure; mais le mot lui-même est sans doute le terme persan passé en grec sous la forme *naphtha* (français « naphte »); ainsi s'expliquent les propriétés merveilleuses de cette eau.

II 4. « La montagne » : le mont Nébo (voir *Deutéronome*, xxxiv, 1-4).

8. « A l'époque de Moïse » : voir *Exode*, xl, 34. — « Salomon » : voir *I Rois*, viii, 10-11.

lorsque Salomon pria afin que le Lieu fût consacré avec magnificence. ⁹ Il était aussi expliqué comment celui-ci, possédant la sagesse, offrit un sacrifice pour la dédicace et l'achèvement du Temple. ¹⁰ De même que, Moïse ayant adressé une prière au Seigneur, le feu descendit du ciel et consuma les offrandes du sacrifice, de même aussi, Salomon ayant fait une prière, le feu descendit et anéantit les holocaustes. ¹¹ Moïse avait dit : C'est parce qu'on ne l'a pas consommé que le sacrifice pour le péché a été anéanti; ¹² pareillement aussi Salomon célébra les huit jours de fête. ¹³ Cela était raconté dans les archives et dans les mémoires du temps de Néhémie, et aussi comment, fondant une bibliothèque, celui-ci rassembla les livres concernant les rois et les prophètes, ceux de David et les lettres des rois relatives aux offrandes. ¹⁴ Pareillement aussi Judas a rassemblé tous ceux qui avaient été dispersés du fait de la guerre que nous avons subie, et ils sont à notre disposition. ¹⁵ Aussi quand vous en aurez besoin, envoyez des gens les prendre.

¹⁶ Devant donc célébrer la purification du Temple, nous vous écrivons; aussi agirez-vous bien en célébrant ces jours. ¹⁷ Le Dieu qui a sauvé son peuple tout entier et qui a rendu à tous l'héritage, la royauté, le sacerdoce et la sainteté, ¹⁸ comme il l'avait promis dans la Loi, ce Dieu, nous l'espérons, aura bientôt pitié de nous et nous rassemblera de partout sous le ciel dans le Lieu Saint; car ils nous a arrachés à de grands maux et il a purifié le Lieu. »

¹⁹ L'histoire de Judas Maccabée et de ses frères, de la purification du Temple très grand et de la dédicace de l'Autel, ²⁰ les guerres contre Antiochos Épiphane et son

9. « Possédant la sagesse » : voir *I Rois*, v, 9-14. On sait que plusieurs des livres « sapientiaux » ont été attribués à Salomon.

10. Allusion est faite aux événements racontés dans *Lévitique*, ix, 23-24 (Moïse) et dans *I Rois*, viii, 62-63 et surtout *II Chroniques*, vii, 1 (Salomon).

11. Allusion probable à *Lévitique*, x, 16-20, par l'intermédiaire d'un commentaire midrashique.

17-18. Ces promesses sont consignées, presque dans ces mêmes termes, dans *Exode*, xix, 6.

19. A partir de ce verset, et jusqu'à la fin du chapitre, on a une sorte de préface, dans laquelle l'auteur expose le sujet de son livre et la manière dont il l'a composé.

fils Eupator, ²¹ les apparitions venues du ciel à ceux qui rivalisèrent de bravoure pour la défense du Judaïsme, de telle sorte que, quoique peu nombreux, ils mirent au pillage le pays entier, expulsèrent les masses barbares, ²² recouvrèrent le Temple fameux dans le monde entier, libérèrent la ville et rétablirent les lois sur le point d'être abolies, le Seigneur en toute équité s'étant montré miséricordieux pour eux, ²³ tout cela, exposé par Jason de Cyrène en cinq livres, nous allons essayer de le résumer en un seul volume. ²⁴ Considérant en effet le flot des chiffres et la difficulté qu'il y a pour ceux qui veulent se plonger dans les récits historiques à cause de l'abondance de la matière, ²⁵ nous avons eu le souci de faire quelque chose d'attrayant pour ceux qui désirent lire, de facile à retenir pour ceux qui aiment à repasser dans leur mémoire, d'utile pour tous les lecteurs éventuels. ²⁶ Pour nous qui nous sommes chargé du travail pénible du résumé, la chose n'est pas facile, mais elle implique sueur et veille, ²⁷ tout comme celui qui prépare un banquet et recherche le profit des autres ne fait pas quelque chose d'aisé; cependant, en vue de la reconnaissance du public, nous supporterons volontiers ce travail de peine, ²⁸ laissant à l'historien le soin de faire une recherche détaillée sur chaque point et nous appliquant à suivre les grandes lignes d'un résumé. ²⁹ De même en effet que c'est l'architecte d'une maison neuve qui doit se soucier de l'ensemble de la bâtisse, et l'entrepreneur d'encausticage et de peinture qui doit étudier ce qui est nécessaire pour la décoration, ainsi en est-il, me semble-t-il, pour nous. ³⁰ Entrer dans le détail, faire des discussions, se donner beaucoup de peine pour chaque chose en particulier, cela convient au pionnier de l'histoire; ³¹ mais rechercher la concision de l'exposé, renoncer à traiter le sujet de façon exhaustive, cela doit être concédé à celui qui fait de la vulgarisation. ³² Commençons donc dès maintenant le récit, sans rien ajouter à ce qui a été dit, car il serait absurde d'être prolixe dans ce qui précède l'histoire et de résumer ensuite l'histoire elle-même.

23. Nous n'avons, par ailleurs, aucune autre mention de ce Jason de Cyrène dont l'auteur du présent livre se présente comme l'abréviateur. On verra d'après la suite du livre que celui-ci a surtout pour but de dégager un enseignement théologique et moral des faits.

CHAPITRE III

¹ QUAND la Ville Sainte vivait dans une paix absolue et que les lois étaient observées le mieux possible grâce à la piété du grand prêtre Onias et à son horreur pour le mal, ² il arrivait que les rois eux-mêmes honoraient le Lieu et gratifiaient le Temple des plus beaux présents, ³ au point que Séleucos, le roi de l'Asie, subvenait de ses propres ressources à toutes les dépenses afférentes à la liturgie des sacrifices. ⁴ Mais un certain Simon, de la tribu de Benjamin, institué administrateur du Temple, eut un différend avec le grand prêtre au sujet de la gestion des marchés dans la ville. ⁵ Ne pouvant l'emporter sur Onias, il se rendit auprès d'Apollonios de Tarse, qui était à cette époque général de Cœlé-Syrie et de Phénicie, ⁶ et il lui rapporta que le trésor, à Jérusalem, était rempli d'indescriptibles richesses, au point que le nombre des sommes d'argent était incalculable et sans rapport avec le budget des sacrifices, et qu'il était possible de les faire tomber au pouvoir du roi. ⁷ Apollonios eut une entrevue avec le roi et il le mit au courant des richesses qui lui avaient été signalées; celui-ci désigna Héliodore, qui était à la tête des affaires, et, lui ayant remis une lettre, il l'envoya opérer le transfert des dites richesses. ⁸ Héliodore fit aussitôt le voyage, avec l'air de faire une tournée d'inspection dans les villes de Cœlé-Syrie et de Phénicie, mais en fait pour mettre à exécution le dessein du roi.

III 1. Ce grand prêtre Onias est Onias III, le dernier de la lignée régulière des grands prêtres. Il devait être, en 173, supplanté par son frère Jason, l'hellénophile (voir plus loin IV, 7 et suiv.). Il sera mentionné encore, avec éloge, ch. XV, 12.

3. Le Séleucos ici nommé est Séleucos IV surnommé Philopator, qui fut roi de 187 à 175. C'est à lui que succéda Antiochos Épiphane.

5. Le nom de Cœlé-Syrie, « Syrie Creuse », désignait en principe la partie de la Syrie qui se trouvait à l'ouest de l'Euphrate, par opposition à la « Syrie entre les deux fleuves » ou Mésopotamie. Son étendue varia beaucoup selon les vicissitudes que connut l'empire des Séleucides.

⁹ Arrivé à Jérusalem et accueilli aimablement par le grand prêtre de la ville, il fit part de la dénonciation qui avait été faite et il révéla la raison pour laquelle il se trouvait là; il voulait savoir s'il en était véritablement ainsi. ¹⁰ Le grand prêtre expliqua que c'étaient les biens en dépôt des veuves et des orphelins, ¹¹ qu'une partie appartenait à Hyrcan fils de Tobie, personnage tout à fait en vue, qu'ainsi l'impie Simon avait calomnié, que, du reste, le tout faisait quatre cents talents d'argent et deux cents d'or, ¹² enfin que léser des gens qui avaient fait confiance en la sainteté du Lieu, dans le caractère sacré et l'inviolabilité d'un Temple vénéré dans le monde entier, était une chose absolument impossible. ¹³ Mais Héliodore, en raison des ordres qu'il avait reçus du roi, affirmait que de toute façon ces biens devaient être confisqués au profit du trésor royal. ¹⁴ Ayant fixé un jour, il entra pour en faire l'inventaire; par toute la ville régnait une grande inquiétude. ¹⁵ Devant l'Autel, les prêtres en vêtements sacerdotaux, prosternés, suppliaient le Ciel, auteur de la loi sur les biens mis en dépôt, de conserver intacts ces biens à ceux qui les avaient mis en dépôt. ¹⁶ On ne pouvait voir l'aspect qu'offrait le grand prêtre sans avoir le cœur blessé, car son air et son teint altéré révélaient l'inquiétude de son âme: ¹⁷ l'homme était envahi par une sorte de frayeur qui faisait trembler son corps, par quoi éclatait aux yeux des spectateurs la souffrance qui était dans son cœur. ¹⁸ Des maisons les gens s'élançaient par groupes pour faire une supplication publique à cause du mépris auquel allait être voué le Lieu. ¹⁹ Les femmes, ceintes de sacs au-dessous des seins, se répandaient en foule dans les rues; quant aux jeunes filles encore recluses, elles accouraient les unes aux portes, les autres sur les murs, certaines se penchaient aux fenêtres. ²⁰ Toutes, les mains levées vers le ciel, prenaient part à la supplication. ²¹ On ne pouvait

10. La Loi juive frappait de malédiction quiconque lésait les droits de la veuve et de l'orphelin (voir *Deutéronome*, xxvii, 19).

11. Cet Hyrcan était un membre de la puissante famille des Tobiades. Son père, Joseph, avait été fermier général des impôts de Palestine pour le compte des Ptolémées. Lui-même était connu pour ses sentiments favorables à la dynastie égyptienne.

15. La loi sur les dépôts est formulée dans *Exode*, xxii, 6-12.

qu'éprouver de la pitié pour cette foule prostrée pêle-mêle et pour le grand prêtre au comble de l'inquiétude et de l'anxiété. ²² Or, tandis qu'ils invoquaient le Seigneur tout-puissant, lui demandant de conserver intacts et en toute sûreté ces dépôts à ceux qui les avaient confiés, ²³ Héliodore exécutait ce qui avait été décidé. ²⁴ Mais, à cet endroit même, comme celui-ci se trouvait déjà, avec ses gardes, auprès du trésor, le Souverain des esprits et de toute autorité fit une grande apparition, si bien que tous ceux qui avaient osé venir, frappés de stupeur par la puissance de Dieu, devinrent lâches et défaillants. ²⁵ Un cheval leur apparut, portant un terrible cavalier et paré d'un somptueux harnachement, et, s'élançant impétueusement, il dressa contre Héliodore ses sabots de devant; celui qui le montait paraissait avoir une armure d'or. ²⁶ Deux autres jeunes gens se montrèrent aussi à lui, remarquables de vigueur, éclatants de beauté et magnifiquement vêtus; s'étant mis chacun d'un côté, ils le flagellèrent sans discontinuer et le rouèrent de coups. ²⁷ Soudain, comme il allait tomber à terre, au milieu d'une profonde obscurité, on le prit et on le mit sur une civière; ²⁸ lui qui, un instant auparavant, était entré dans ledit trésor avec une nombreuse escorte et toute sa garde, on l'emporta, incapable de s'aider lui-même, tous ayant reconnu clairement la puissance de Dieu. ²⁹ Tandis que celui-ci, par l'effet de la force divine, était laissé sans voix et privé de tout espoir de salut, ³⁰ les autres bénissaient le Seigneur qui couvrait de gloire son Lieu; et le Temple, qui peu auparavant était plein de frayeur et d'épouvante, s'était rempli, après la manifestation du Seigneur tout-puissant, de joie et d'allégresse. ³¹ Promptement des familiers d'Héliodore demandèrent à Onias d'invoquer le Très-Haut et de faire l'aumône de la vie à quelqu'un qui était à son tout dernier soupir. ³² Le grand prêtre, craignant que le roi ne s'imaginât qu'un mauvais coup avait été perpétré par les Juifs contre Héliodore, offrit un sacrifice pour le salut de cet homme. ³³ Tandis que le grand prêtre

24. « Le Souverain des esprits », désignation de Dieu, qui souvent, dans ce livre, est appelé « Le Souverain » (grec *dunastēs* : voir XII, 15, 28; XV, 3, 4, 23, 29).

29. « De tout espoir de salut » : littéralement : « de tout espoir et de [tout] salut » (hendiadyn).

33. « Expiation » : le mot désigne « le sacrifice pour le péché »,

faisait l'expiation, les mêmes jeunes gens apparurent de nouveau à Héliodore, revêtus des mêmes vêtements, et, debout, lui dirent: « Aie beaucoup de reconnaissance pour le grand prêtre Onias, car c'est à cause de lui que le Seigneur t'a fait l'aumône de la vie; ³⁴ et toi qui as été flagellé de par le Ciel, fais savoir à tous la grande puissance de Dieu. » Ayant dit cela, ils devinrent invisibles.

³⁵ Héliodore, après avoir offert un sacrifice au Seigneur et adressé de longues prières à Celui qui lui avait laissé la vie, prit congé d'Onias et retourna avec ses hommes vers le roi. ³⁶ Il rendait témoignage à tous des œuvres du Dieu très grand qu'il avait vues de ses yeux. ³⁷ Comme le roi lui demandait qui il conviendrait d'envoyer une autre fois à Jérusalem, Héliodore lui dit: ³⁸ « Si tu as quelque ennemi ou un adversaire du gouvernement, envoie-le là-bas et il te reviendra fouetté, si du moins il en réchappe, car il y a vraiment autour du Lieu quelque force divine! ³⁹ En effet Celui qui a sa résidence au ciel surveille et secourt ce Lieu-là, il frappe et fait périr ceux qui s'en approchent pour mal faire. » ⁴⁰ Ainsi se sont passés les événements relatifs à Héliodore et à la préservation du trésor.

CHAPITRE IV

¹ LE susdit Simon, qui avait été le délateur des richesses et de la patrie, calomniait Onias, prétendant que c'était celui-ci qui avait mis en branle Héliodore et qui avait été l'artisan des malheurs, ² et il osait dire que le bienfaiteur de la ville, le protecteur de ses congénères, le zélateur des lois était un adversaire du bien public. ³ L'hostilité entre eux en vint au point que des meurtres furent commis par l'un de ceux qui agissaient avec l'approbation de Simon; ⁴ aussi Onias, considérant le danger de cette rivalité et

décrit dans *Lévitique*, IV et V, 1-13. Pour faire disparaître le mal, effet du châtement, il faut effacer par un sacrifice le péché, cause du châtement.

IV 1. « Le susdit Simon »: voir plus haut ch. III, 4 et suiv.

4. « Apollonios »: ce personnage a déjà été mentionné ch. III, 5, à propos de ses rapports avec Simon.

voyant qu'Apollonios fils de Menesthée, général de Cœlé-Syrie et de Phénicie, accroissait la méchanceté de Simon, ⁵ se transporta auprès du roi, non pas qu'il devînt l'accusateur de ses concitoyens, mais ayant en vue l'intérêt général de tout le peuple et de chacun en particulier. ⁶ Il voyait, en effet, que sans intervention royale il était impossible que les affaires publiques retrouvassent la paix et que Simon mît un terme à sa folie.

⁷ Quand Séleucos eut quitté la vie et qu'Antiochos surnommé Épiphanes eut hérité du royaume, Jason, frère d'Onias, accéda par fraude au pontificat, ⁸ après avoir promis au roi, dans un entretien, trois cent soixante talents d'argent et quatre-vingts talents d'une autre provenance; ⁹ en outre il s'engageait à en inscrire cent cinquante autres si on lui concédait le droit de fonder de sa propre autorité un gymnase et un éphébéion et d'établir une liste des Antiochiens de Jérusalem. ¹⁰ Le roi ayant donné son consentement, il s'empara aussitôt du pouvoir et fit passer ses congénères au mode de vie des Grecs. ¹¹ Rejetant les mesures royales de bienveillance prises en faveur des Juifs grâce à Jean, père de l'Eupolème qui fit l'ambassade pour obtenir l'amitié et l'alliance avec les Romains, et abolissant les institutions légales, il établit des coutumes nouvelles contraires à la Loi. ¹² Tout

7. Séleucos iv Philopator mourut en 175, assassiné par son ministre Héliodore, le héros malheureux de l'anecdote rapportée au chapitre précédent. Son successeur Antiochos iv, surnommé Épiphanes, était son frère; il s'empara du pouvoir après s'être débarrassé d'Héliodore.

8. Au lieu de « entretien » on pourrait aussi traduire « requête », le mot *enteuxis* ayant parfois ce sens à l'époque hellénistique.

9. L'« éphébéion » était un lieu d'exercice réservé aux jeunes gens, qui pouvait n'être qu'une partie du gymnase lui-même. La fin de la phrase est équivoque et pourrait se traduire : « et d'inscrire comme Antiochiens les gens de Jérusalem ». Mais, d'après le verset 19, il semble que la qualité de citoyen d'Antioche n'ait été attribuée qu'à certains d'entre les Hiérosolymitains, ceux, vraisemblablement, qu'avait désignés Jason lui-même.

11. Le récit de cette ambassade à Rome est raconté dans *I Maccabées*, viii, 17-fin.

12. Le pétase était le chapeau à larges bords dont les jeunes Grecs se couvraient pendant leurs exercices en plein air. « Ranger quelqu'un sous le pétase » était donc l'amener à participer aux exercices du gymnase.

content, en effet, il fonda un gymnase au pied même de l'Acropole et il amena l'élite des jeunes gens à se ranger sous le pétase. ¹³ La vogue de l'hellénisme et la montée du paganisme, grâce à l'extrême impudence de Jason, impie et non grand prêtre! furent telles ¹⁴ que les prêtres n'ayant plus aucun zèle pour le service de l'Autel, dédaignaient le Sanctuaire, négligeaient les sacrifices et s'empres-
saient de participer dans la palestre aux jeux contraires à la Loi, sitôt donné le signal de lancer le disque, ¹⁵ comptant ainsi pour rien les honneurs de leurs pères et tenant pour les plus belles les gloires helléniques. ¹⁶ Par là même ils se mirent dans une situation difficile, et ceux-là mêmes dont ils cherchaient à imiter la conduite et à qui ils voulaient ressembler en tout, ils les eurent comme ennemis et comme instrument de leur châtement. ¹⁷ Car se conduire de façon impie vis-à-vis des lois divines n'est pas de tout repos : la période qui suit le montrera.

¹⁸ Comme on célébrait à Tyr des jeux quinquennaux, auxquels le roi assistait, ¹⁹ l'impur Jason y délégua, en qualité d'Antiochiens de Jérusalem, des spectateurs qui apportaient trois cents drachmes destinées au sacrifice en l'honneur d'Héraclès; mais ceux qui les portaient demandèrent qu'elles ne fussent pas utilisées pour le sacrifice, parce que cela ne convenait pas, et qu'on les affectât à une autre dépense. ²⁰ Ainsi cet argent, destiné par celui qui l'envoyait au sacrifice en l'honneur d'Héraclès, servit, grâce à ceux qui l'apportaient, à l'équipement des trières.

²¹ Comme Apollonios fils de Menesthée avait été

13. « Paganisme » : littéralement : « allophylisme », c'est-à-dire le genre de vie des non-juifs, et tout spécialement des Grecs (voir *I Maccabées*, III, 41 note, où ce terme a une signification moins large). Le mot se retrouvera plus loin, ch. VI, 24.

17. C'est là une des idées maîtresses du livre, et le récit doit en servir d'illustration : le péché entraîne nécessairement le châtement. L'auteur fait allusion ici à la mort lamentable qui attend les grands prêtres philhellènes, Jason (voir V, 8-10) et son successeur Ménélas (voir XIII, 4-8).

21. Philométror est le surnom de Ptolémée VI; c'était encore un enfant quand il fut intronisé peu après la mort de sa mère Cléopâtre la Syrienne, en 173; celle-ci était une sœur d'Antiochos Épiphanes, et elle avait maintenu entre les deux cours des rapports amicaux. Mais au lendemain de sa mort l'entourage du jeune roi manifesta

envoyé en Égypte pour l'intronisation du roi Philométor, Antiochos apprit que ce dernier était devenu hostile à son gouvernement et se soucia de sa propre sécurité; pour cette raison il se rendit à Joppé et alla jusqu'à Jérusalem. ²² Il fut accueilli magnifiquement par Jason et les habitants de la ville et fut introduit au milieu des torches et des acclamations, après quoi il partit avec ses hommes pour la Phénicie.

²³ Trois ans après, Jason envoya Ménélas, frère du Simon mentionné ci-dessus, pour porter l'argent au roi et s'acquitter d'engagements pris au sujet d'affaires pressantes. ²⁴ Mais celui-là, s'étant fait présenter au roi et l'ayant ébloui par ses airs d'importance, se fit attribuer le pontificat en offrant trois cents talents d'argent de plus que Jason. ²⁵ Pourvu de lettres royales, il arriva, sans avoir rien qui fût digne du pontificat, mais avec les fureurs d'un cruel tyran et les colères d'une bête sauvage. ²⁶ Jason qui, après avoir dépossédé son propre frère, était à son tour dépossédé par un autre, fut réduit à s'enfuir en Ammanitide. ²⁷ Cependant Ménélas exerçait le pouvoir, mais il ne s'acquittait d'aucune des sommes d'argent promises au roi, ²⁸ bien que Sostrate, le commandant de l'Acropole, les lui réclamât; c'était lui, en effet, qui était chargé du règlement des impôts. Pour cette raison tous deux furent convoqués par le roi. ²⁹ Ménélas laissa son frère Lysimaque pour le remplacer au pontificat et Sostrate se fit remplacer par Cratès, chef des Chypriotes. ³⁰ Sur ces entrefaites, il arriva que les habitants de Tarse et de Mallos se révoltèrent parce qu'ils avaient été donnés comme présent à Antiochis, la concubine du roi. ³¹ Le roi y alla en toute hâte pour rétablir la situation, laissant à sa place Andronicos, l'un des dignitaires. ³² Pensant saisir une occasion favorable, Ménélas déroba quelques pièces d'orfèvrerie du Temple et les remit à Andronicos; il réussit aussi à en aller vendre d'autres à Tyr et dans les villes des environs. ³³ Quand Onias eut appris cela de

des sentiments tout différents vis-à-vis d'Antiochos. D'où les précautions prises par ce dernier.

23. « Ci-dessus » : voir IV, 1 (et déjà III, 4 et suiv.).

26. « En Ammanitide », c'est-à-dire chez les Fils d'Ammon (voir *Genèse*, xx, 38), en Transjordanie.

30. Mallos est, comme Tarse, une ville de Cilicie (voir verset 36).

33. Daphné était un sanctuaire fameux des environs d'Antioche;

façon sûre, il le dénonça, après avoir gagné un lieu de refuge, à Daphné, près d'Antioche. ³⁴ Aussi Ménélas, ayant pris à part Andronicos, l'engageait-il à mettre à mort Onias. Celui-là, ayant mis sa confiance dans la ruse, se rendit auprès d'Onias, qui lui tendit la main droite; il lui donna la sienne en prononçant un serment et, bien qu'il ne fût pas hors de tout soupçon, il le convainquit de sortir du lieu de refuge; puis il le fit aussitôt disparaître, sans aucun respect de la justice. ³⁵ Pour cette raison non seulement les Juifs, mais aussi beaucoup parmi les Gentils furent indignés et peïnés du meurtre inique de cet homme. ³⁶ Et quand le roi revint des régions de Cilicie, les Juifs de la ville allèrent le trouver, avec des Grecs qui avaient eux aussi horreur du mal, pour se plaindre de l'exécution injustifiée d'Onias. ³⁷ Antiochos en fut profondément affligé et, se laissant gagner par la pitié, il se mit à pleurer à cause de la sagesse et de la belle conduite du défunt. ³⁸ Puis, brûlant de colère, il ôta sur-le-champ la pourpre à Andronicos, lui déchira les habits et le conduisit, à travers la ville entière, à l'endroit même où celui-ci avait commis une impiété sur la personne d'Onias; là il fit disparaître du monde le meurtrier, le Seigneur infligeant à ce dernier le châtiment qu'il méritait.

³⁹ De nombreux vols sacrilèges ayant été commis dans la ville par Lysimaque, avec le consentement de Ménélas, et la nouvelle s'en étant répandue, le peuple manifesta en masse contre Lysimaque, comme beaucoup de pièces d'orfèvrerie avaient déjà été emportées de divers côtés. ⁴⁰ La foule étant excitée et parvenue au comble de la colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes et, injustement, donna le signal de l'attaque, sous le commandement d'un certain Auranos qui était avancé en âge et non moins en folie. ⁴¹ Quand ils s'aperçurent de la charge de Lysimaque, prenant les uns des pierres, les autres des morceaux de bois, certains même empoignant de la cendre qui se trouvait là, ils les projetaient pêle-mêle sur les partisans de Lysimaque; ⁴² aussi firent-ils beaucoup de blessés parmi eux; ils en abattirent certains,

c'était, comme tous les temples de l'Antiquité, un lieu d'asile, que l'on ne pouvait violer sans impiété.

34. « Celui-là » : Andronicos.

mirent tous les autres en fuite et exécutèrent le voleur sacrilège lui-même auprès du trésor.

⁴³ Sur ces faits on engagea un procès contre Ménélas. ⁴⁴ Le roi étant arrivé à Tyr, les trois hommes envoyés par le Sénat firent un réquisitoire contre lui. ⁴⁵ Se voyant déjà vaincu, Ménélas promit d'importantes sommes d'argent à Ptolémée fils de Dorymène, pour qu'il gagnât le roi à sa cause. ⁴⁶ A la suite de cela Ptolémée entraîna le roi dans une galerie, comme pour prendre l'air, et il le fit changer d'avis; ⁴⁷ celui-ci délivra des accusations portées contre lui Ménélas, qui était la cause de tout le mal, et il prononça un arrêt de mort contre ces malheureux, qui auraient été renvoyés sans condamnation même s'ils avaient parlé devant des Scythes. ⁴⁸ Ainsi ceux qui avaient pris la parole pour défendre la ville, les cantons et les objets sacrés subirent sur-le-champ cet injuste châtiment. ⁴⁹ Aussi des Tyriens, par horreur du mal, pourvurent-ils magnifiquement à leurs funérailles. ⁵⁰ Quant à Ménélas, grâce à la cupidité des gens au pouvoir, il resta au gouvernement, grandissant en méchanceté et s'instituant le grand adversaire de ses concitoyens.

CHAPITRE V

¹ VERS cette époque-là Antiochos prépara sa deuxième expédition contre l'Égypte. ² Or il arriva que pendant près de quarante jours apparurent, courant dans les airs, des cavaliers portant des vêtements chamarrés d'or, des

45. Ce Ptolémée est le général de la Cœlé-Syrie et de la Phénicie, comme cela sera précisé à VIII, 8. Ce personnage est aussi mentionné dans *I Maccabées*, III, 38.

47. La cruauté des Scythes était proverbiale parmi les Anciens. On verra plus loin (VII, 4) une allusion à un genre de supplice auquel ils avaient attaché leur nom.

V 1. Cette seconde campagne d'Antiochos Épiphanes contre l'Égypte eut lieu en 168. Il est difficile de concilier cette donnée avec le récit de *I Maccabées*, d'après lequel le pillage du Temple eut lieu en 143 Sél., soit 169 av. J.-C., au retour d'une première expédition d'Antiochos contre l'Égypte (I, 20).

troupes armées défilant par compagnies, des épées dégainées, ³ des escadrons de chevaux en ordre de bataille, des hommes s'élançant à l'attaque, d'autres courant de part et d'autre à l'assaut, des boucliers qu'on agitait, des piques en masse, des traits qu'on lançait, des ornements d'or jetant des éclairs, des armures de toute sorte. ⁴ Aussi tous priaient pour que cette apparition présageât quelque chose de bon. ⁵ Un faux bruit ayant couru qu'Antiochos avait trépassé, Jason, après avoir recruté au moins dix mille hommes, lança soudain une attaque contre la ville; ceux qui étaient sur le rempart ayant été repoussés et la ville se trouvant finalement prise, Ménélas se réfugia sur l'Acropole. ⁶ Jason fit un massacre impitoyable parmi ses propres concitoyens, sans réfléchir au fait que ces succès sur ses compatriotes étaient le plus grand des désastres et s'imaginant qu'il remportait des trophées sur des ennemis et non pas sur des hommes de sa nation. ⁷ Mais il ne s'empara pas du gouvernement, et, finalement, n'ayant retiré que de la honte de son entreprise, il s'en retourna comme fugitif en Ammanitide. ⁸ En définitive, il trouva une fin misérable: accusé devant Arétas, roi des Arabes, fuyant de ville en ville, poursuivi par tous, exécré comme renégat des lois, abhorré comme bourreau de sa patrie et de ses concitoyens, il fut rejeté en Égypte, ⁹ et lui qui avait banni un grand nombre de ses compatriotes, il mourut en exil, après être passé chez les Lacédémoniens avec l'espoir d'y trouver un abri en raison de notre parenté avec eux. ¹⁰ Et lui qui avait privé de sépulture une foule de gens, il n'eut personne pour faire son deuil et il ne reçut en partage ni funérailles-d'aucune sorte ni sépulture avec ses pères.

5. On a vu (iv, 26) que Jason, évincé par son propre frère, avait dû s'enfuir chez les Ammonites; la fausse nouvelle de la mort d'Antiochos, soutien de Ménélas, lui donne l'espoir de reconquérir le pontificat.

8. Dans la langue des Septante le mot *kata-trophè* désigne ainsi, régulièrement, la fin lamentable des impies ou des méchants (voir *Job*, viii, 19; xv, 21; xxi, 17; xxvii, 7; *Proverbes*, i, 18, 27). « Rejeté »: comme une épave « rejetée » par les flots, selon l'image suggérée par le verbe (voir i, 12 note).

9. Sur cette prétendue parenté des Juifs et des Lacédémoniens, qui auraient été eux aussi de la race d'Abraham, voir *I Maccabées*, xii, 21.

¹¹ Lorsque des nouvelles parvinrent au roi de ce qui s'était passé, il en conclut que la Judée s'était révoltée; aussi ayant levé le camp et quitté l'Égypte, l'âme en furie, il vint prendre la ville à la pointe de l'épée; ¹² il ordonna à ses soldats de pourfendre sans pitié ceux qui leur tomberaient sous la main et d'égorger ceux qui monteraient dans leurs maisons. ¹³ On supprima jeunes et vieux, on fit disparaître garçons, femmes et enfants, on égorgea jeunes filles et petits enfants. ¹⁴ En trois jours en tout, quatre-vingt mille personnes périrent: quarante mille furent tuées dans la mêlée et il y en eut autant de vendues comme esclaves. ¹⁵ Non content de cela, il osa entrer dans le Temple le plus saint de toute la terre, ayant pour guide ce Ménélas qui avait trahi ses lois et sa patrie; ¹⁶ il prit dans ses mains souillées les objets sacrés et arracha de ses mains profanes ce qui avait été déposé en offrande par d'autres rois pour l'accroissement, la gloire et l'honneur du Lieu. ¹⁷ Mais Antiochos enflait son cœur, sans voir que c'était à cause des péchés des habitants de la ville que le Maître était momentanément irrité, d'où venait qu'Il détournait son regard du Lieu. ¹⁸ Mais s'il n'était pas arrivé qu'ils se fussent laissé aller à de nombreux péchés, celui-là, tout comme l'avait été Héliodore envoyé par le roi Séleucos pour la visite du trésor, aurait été flagellé, à peine entré, et serait revenu de son audace. ¹⁹ Mais le Seigneur n'a pas choisi Son peuple à cause du Lieu, mais le Lieu à cause de Son peuple. ²⁰ C'est pourquoi le Lieu lui-même, après avoir participé aux malheurs du peuple, a eu ensuite sa part des bienfaits, et lui qui avait été délaissé lors de la colère du Tout-Puissant, il fut restauré dans toute sa gloire lors de la réconciliation du Maître suprême.

²¹ Donc Antiochos, emportant du Temple dix-huit cents talents, regagna promptement Antioche, croyant, dans son orgueil, rendre la terre navigable et la mer

11. et suiv. On peut voir dans *I Maccabées*, 1, 20 et suiv. un récit parallèle de la prise de Jérusalem et du pillage du Temple par Antiochos. Dans le présent livre l'intervention du roi est motivée par la guerre civile provoquée par Jason.

17. « Le Maître » (grec: *ho despotès*) est un nom divin assez fréquent dans ce livre (voir verset 20 et VI, 14; IX, 13; XV, 22). Les versets 17-20 expriment une idée générale chère à l'historien-théologien qu'est l'auteur du livre.

franchissable à pied sec, à cause de l'enflure de son cœur.
²² Il laissa des préfets pour exercer des sévices contre notre race : à Jérusalem Philippe, de race phrygienne, qui avait des mœurs encore plus barbares que celui qui l'avait mis en place, ²³ à Garizim Andronicos, et, en plus de ceux-là, Ménélas qui l'emportait sur les autres en méchanceté envers ses concitoyens, n'ayant pour ses concitoyens juifs que des sentiments de haine. ²⁴ Il envoya en outre le mysarque Apollonios avec une armée de vingt-deux mille hommes, après lui avoir prescrit d'égorger tous ceux qui se trouvaient dans la force de l'âge et de vendre les femmes et les plus jeunes. ²⁵ Arrivé à Jérusalem, celui-ci fit le pacifique, attendant le saint jour du Sabbat; surprenant alors les Juifs en plein repos, il commanda à ses subordonnés une prise d'armes, ²⁶ et fit massacrer tous ceux qui étaient sortis pour voir le spectacle; puis, parcourant la ville avec ses armes, il abattit une foule considérable de gens.

²⁷ Or Judas, nommé aussi Maccabée, s'était retiré avec une dizaine d'autres dans le désert, où il menait avec ses compagnons la vie des bêtes sauvages dans les montagnes, ne mangeant jamais que des herbes, afin de ne pas avoir de part à la souillure.

CHAPITRE VI

¹ PEU de temps après, le roi envoya un vieil Athénien pour forcer les Juifs à abandonner les lois de leurs pères et à ne plus vivre selon les lois de Dieu, ² à souiller le Temple

22. « Philippe » : nous retrouverons ce personnage plus loin, VI, 11 et VIII, 8.

23. « Andronicos » : ce personnage est assurément autre que l'Andronicos coupable du meurtre d'Onias et lui-même mis à mort par Antiochos (IV, 31-38).

24. Cct Apollonios doit être distingué de l'Apollonios, fils de Ménésthéc, mentionné précédemment (voir III, 5 et 7; IV, 4 et 21); il est « mysarque » c'est-à-dire commandant des mercenaires mysiens.

27. Sur le surnom de « Maccabée » voir *I Maccabées*, II, 4 note.

VI 2. Le second temple mentionné est le sanctuaire schismatique construit par les Samaritains sur le mont Garizim.

de Jérusalem, à l'appeler du nom de Zeus Olympien, et celui qui est à Garizim du nom de Zeus Hospitalier, conformément au caractère des habitants de l'endroit. ³ Cette aggravation du mal fut pénible pour tous et difficile à supporter. ⁴ Le Temple était rempli de débauche et d'orgies par les Gentils qui s'amusaient avec des courtisanes, qui couchaient avec des femmes à l'intérieur des sacrés parvis et qui, en outre, introduisaient des choses prohibées. ⁵ L'Autel était plein de choses interdites par les lois et illicites. ⁶ Il n'était permis ni de garder le Sabbat, ni de respecter les festivités des pères, ni simplement de se dire Juif. ⁷ Chaque mois, au jour anniversaire de la naissance du roi, ils étaient, par une amère nécessité, poussés à prendre part à un repas rituel, et, quand arrivait la fête des Dionysies, ils étaient contraints de suivre le cortège de Dionysos en portant des couronnes de lierre. ⁸ Un édit fut publié dans les villes grecques du voisinage, à l'instigation de Ptolémée, prescrivant de tenir la même conduite vis-à-vis des Juifs, de forcer ceux-ci à participer aux repas rituels ⁹ et de mettre à mort ceux qui n'opteraient pas de passer aux usages grecs; il était donc possible d'entrevoir le malheur qui menaçait. ¹⁰ On amena deux femmes, coupables d'avoir circoncis leurs enfants : on leur fit faire, sous les yeux de tous, le tour de la ville, leurs nourrissons suspendus à leurs seins, et on les précipita du haut du rempart. ¹¹ D'autres personnes qui s'étaient rassemblées dans des cavernes toutes proches pour célébrer en cachette le septième jour et qui avaient été dénoncées à Philippe, furent livrées aux flammes, parce qu'elles se faisaient scrupule de venir en aide à elles-mêmes, afin de ne pas attenter à l'honneur du jour très saint.

¹² J'engage les lecteurs de ce livre à ne pas se laisser

7. Au cours de ce repas rituel on devait manger les entrailles des victimes offertes en sacrifice; parmi ces victimes étaient des animaux dont la chair était interdite par la Loi, notamment le porc (verset 18).

8. Ce Ptolémée est le général de la Cœlé-Syrie et de la Phénicie, déjà mentionné à iv, 45 (voir la note).

9. « Passer », grec *metabainein* est le terme technique pour indiquer le fait de se rallier à l'hellénisme (voir verset 24).

11. Philippe avait été laissé comme préfet à Jérusalem par Antiochos, comme on l'a vu à v, 21-22.

12-17. Développement théologique, bien dans la manière de

abattre au récit de ces malheurs, et à se dire que ces châtements visent non la destruction, mais la correction de notre race. ¹³ Si ceux qui commettent des impiétés ne sont pas laissés longtemps à eux-mêmes, mais sont tout de suite frappés de peines, c'est là une marque de grande bienveillance. ¹⁴ A l'égard des autres nations, en effet, le Maître longanime attend pour les châtier qu'elles soient parvenues à la pleine mesure de leurs péchés, mais ce n'est pas ainsi qu'Il a décidé d'en user avec nous, ¹⁵ et Il ne laisse pas nos péchés arriver jusqu'au bout pour nous punir ensuite. ¹⁶ C'est pourquoi Il ne nous retire jamais Sa miséricorde, et, le corrigeant au moyen du malheur, Il n'abandonne pas Son peuple. ¹⁷ Que cela soit dit seulement par manière de rappel; après ces quelques mots il faut revenir à notre récit.

¹⁸ On forçait un certain Éléazar, l'un des principaux scribes, homme déjà avancé en âge et fort beau de visage, à ouvrir la bouche et à manger de la viande de porc; ¹⁹ mais lui, acceptant une mort glorieuse plutôt qu'une vie souillée, s'avancait de lui-même vers le tambour, ²⁰ après avoir tout recraché, comme devaient le faire ceux qui avaient le courage de repousser les nourritures auxquelles il n'était pas permis de goûter par attachement à la vie. ²¹ Ceux qui étaient préposés à ce repas rituel contraire à la Loi, le prirent à part, parce qu'ils connaissaient cet homme depuis longtemps, et ils l'engagèrent à prendre de la viande qu'on avait apportée, dont l'usage lui était permis et qui avait été préparée par lui, et de feindre de manger celle qui, prise sur les viandes du sacrifice, était imposée par le roi, ²² afin que, ayant fait cela, il échappât à la mort et fût traité avec humanité en raison de la vieille amitié qu'il avait pour eux. ²³ Mais lui, prenant une résolution noble, digne de son âge, du prestige de sa vieillesse, de ses cheveux

l'auteur (voir déjà v, 17-20), dont le but est de dégager la signification religieuse des événements.

18. Le porc était considéré par la Loi comme un animal impur : voir *Lévitique*, xi, 7.

19. Le « tambour » (grec *tumpanon*) était un instrument de torture qui servait très probablement à rouer de coups le patient (voir verset 30).

21. Ces préposés au repas rituel étaient sans doute des Juifs passés à l'hellénisme.

qui avaient pris une blancheur éclatante, de sa conduite irréprochable depuis l'enfance, et, qui plus est, de la sainte et divine législation, fit une réponse conséquente, disant qu'on l'expédiât promptement dans l'Hadès.
²⁴ « Il n'est pas digne de notre âge, dit-il, de feindre, en sorte que beaucoup de jeunes gens, supposant qu'Éléazar âgé de quatre-vingt-dix ans est passé au paganisme, ²⁵ s'égarent eux aussi par ma faute, à cause de ma feinte et pour cette vie courte et brève, et que je ternisse et déshonore ma vieillesse. ²⁶ Même si, en effet, j'esquive, pour le moment, le châtiment de la part des hommes, je n'échapperai pas, vivant ou mort, aux mains du Tout-Puissant. ²⁷ C'est pourquoi, en offrant maintenant ma vie courageusement, je me montrerai digne de ma vieillesse, ²⁸ et je laisserai aux jeunes gens un exemple héroïque en mourant d'une belle mort, spontanément et héroïquement, pour la défense des lois sacrées et saintes. » Ayant dit cela, il s'avança aussitôt vers le tambour.
²⁹ Comme ceux qui le menaient avaient changé la bienveillance qu'ils avaient peu auparavant pour lui en malveillance, à cause de ce qu'il venait de dire, parce qu'ils pensaient que c'était de la folie, ³⁰ et comme il était sur le point de mourir sous les coups, il dit en gémissant : « Pour le Seigneur qui a la sainte science il est manifeste que, pouvant échapper à la mort, j'endure en mon corps, flagellé comme je le suis, de cruelles souffrances, mais qu'en mon âme je supporte cela volontiers à cause de la crainte que j'ai de Lui. » ³¹ Cet homme quitta donc la vie de cette manière, laissant dans sa mort, non seulement pour les jeunes gens, mais aussi pour la masse de la nation, un exemple d'héroïsme et un mémorial de vertu.

CHAPITRE VII

¹ IL arriva aussi que sept frères, arrêtés avec leur mère, étaient contraints par le roi à prendre de la viande de porc interdite par la Loi, roués de coups de fouet et de

24. « Paganisme », littéralement : l'allophylisme (voir la note à IV, 13).

nerf de bœuf. ² Or l'un d'eux, se faisant leur porte-parole, dit : « Que vas-tu nous demander et apprendre de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de violer les lois de nos pères. » ³ Mis hors de lui, le roi donna l'ordre de faire chauffer à blanc des grils et des chaudrons ; ⁴ dès qu'il furent chauffés à blanc, il ordonna de couper la langue à celui qui s'était fait leur porte-parole, puis de le scalper et de lui trancher les extrémités des membres, sous les yeux de ses frères et de sa mère. ⁵ Quand on l'eut complètement mutilé, il ordonna de l'approcher, respirant encore, du brasier et de le faire griller. Comme, durant assez longtemps, la fumée du gril se répandait, ceux-là s'exhortaient les uns les autres avec leur mère à mourir héroïquement et ils disaient : ⁶ « Le Seigneur Dieu nous regarde et sûrement Il a compassion de nous, comme Moïse l'a déclaré dans son cantique qui témoigne à la face de tous, en disant : Il aura compassion de Ses serviteurs. »

⁷ Le premier ayant quitté la vie de cette manière, on amena le deuxième pour le supplice ; après lui avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui demanda s'il mangerait, avant qu'on ne lui châtie le corps membre à membre. ⁸ Mais lui, répondant dans la langue de ses pères, il dit : « Non ! » A la suite de quoi il subit lui aussi les tortures successives, comme le premier. ⁹ Quand il fut arrivé au dernier soupir, il dit : « Misérable ! tu nous ôtes la vie à présent, mais le Roi du monde nous ressuscitera, nous qui mourons pour la défense de Ses lois, et Il nous rappellera à la vie pour l'éternité. »

¹⁰ Après celui-là on supplicia le troisième ; il tira sa langue aussitôt qu'on le lui eut demandé, tendit ses mains avec assurance, ¹¹ et dit héroïquement : « Du Ciel je les

VII 4. « Scalper », grec *périskuthizein*, c'est-à-dire traiter à la manière scythe, en découpant tout autour du crâne le cuir chevelu (voir Hérodote, IV, 64). On a déjà vu (IV, 47) une allusion à la réputation de cruauté des Scythes.

6. La citation est prise au *Deutéronome*, xxxii, 36 (Cantique de Moïse), d'après le texte même des Septante.

9. Suggérée déjà au verset 6, la croyance en la résurrection et en une vie éternelle s'explicite tout à fait ici et dans les paroles qui suivent (voir spécialement versets 11, 14, 23, 29). Ces textes sont ceux où se formule le plus nettement cette croyance dans l'Ancien Testament. Voir aussi plus loin, XII, 43.

ai reçues, à cause de Ses lois je les méprise, mais de Lui j'espère les recevoir de nouveau, » ¹² si bien que le roi et ceux qui étaient avec lui furent frappés par le courage de ce jeune homme, à voir comme il faisait fi des souffrances.

¹³ Celui-là ayant expiré, on tourmenta et on tortura pareillement le quatrième. ¹⁴ Quand il fut sur le point de mourir, il dit : « Mieux vaut mourir de la main des hommes avec l'espoir, donné par Dieu, d'être ressuscité par Lui; pour toi, en effet, il n'y aura pas de résurrection pour la vie. »

¹⁵ Aussitôt après on fit approcher le cinquième et on le tortura; ¹⁶ et celui-ci, tournant ses regards vers le roi, lui dit : « Tu as de l'autorité parmi les hommes, bien que mortel, et tu fais ce que tu veux; mais ne t'imagines pas que notre race ait été abandonnée de Dieu. ¹⁷ Patientes donc, et tu verras la grandeur de Sa force, et comment Il vous tourmentera, toi et ta postérité. »

¹⁸ Après lui, on amena le sixième, et quand celui-ci fut sur le point de mourir, il dit : « Ne t'abuse pas vainement; c'est par notre faute, en effet, que nous souffrons ainsi, parce que nous avons péché contre notre Dieu, d'où ces événements étonnants. ¹⁹ Mais ne pense pas que tu resteras impuni, après avoir entrepris de lutter contre Dieu. »

²⁰ Quant à la mère, elle fut tout à fait admirable et digne d'une glorieuse mémoire, elle qui, pour avoir mis dans le Seigneur ses espoirs, supporta avec courage de voir ses sept fils mis à mort en l'espace d'un seul jour.

²¹ Elle exhortait chacun d'entre eux dans la langue de ses pères, pleine de sentiments héroïques, son cœur de femme galvanisé par une mâle ardeur, et elle leur disait : ²² « Je ne sais de quelle façon vous êtes apparus dans mes

12. « Le courage », littéralement « l'âme ». On sait que « cœur » et « courage » sont primitivement le même mot.

14. On remarquera que, selon la croyance de l'auteur, la résurrection ne doit pas être générale; seuls les justes ressusciteront pour la vie. Il convient de situer non pas dans l'au-delà, mais dès ici-bas les châtiments qui attendent Antiochos (versets 17 et 19) et, d'une façon générale, les méchants.

22. L'auteur du *Livre de Job*, (x, 8-12), avait déjà exprimé cette idée que c'est Dieu lui-même qui forme l'homme dans le sein de la mère, d'une manière que l'*Ecclésiaste* (xi, 5), de son côté, déclarait mystérieuse.

entrailles; ce n'est pas moi qui vous ai fait don du souffle et de la vie, ce n'est pas moi non plus qui ai disposé les éléments de chacun de vous. ²³ Aussi le Créateur du monde, qui a façonné l'homme à sa naissance, inventé toutes choses lors de leur genèse, vous rendra-t-Il, dans Sa miséricorde, le souffle et la vie, puisque vous vous méprisez vous-mêmes à cause de Ses lois. »

²⁴ Antiochos crut qu'il était bafoué et soupçonna qu'il était insulté par ce langage; le plus jeune étant encore vivant, non seulement il lui adressa des paroles d'apaisement, mais encore il lui donna, sous serment, l'assurance qu'il l'enrichirait, et qu'il le rendrait heureux, s'il abandonnait les traditions de ses pères, voire qu'il ferait de lui un ami et qu'il lui confierait des fonctions officielles. ²⁵ Mais comme le jeune homme ne prêtait aucune attention à ce qu'il disait, le roi interpella la mère et l'invita à se faire la conseillère de l'adolescent en vue de son salut; ²⁶ quand il l'eut invitée plusieurs fois, elle accepta de persuader son fils.

²⁷ Elle se pencha vers lui, et, raillant le cruel tyran, elle lui parla ainsi dans la langue de ses pères : « Mon fils, aie pitié de moi qui t'ai porté dans mon sein pendant neuf mois, qui t'ai allaité pendant trois ans, qui t'ai nourri, qui t'ai mené jusqu'à cet âge et qui ai pourvu à ta subsistance. ²⁸ Je t'en prie, mon fils, lève les yeux vers le ciel et la terre, regarde tout ce qui s'y trouve, et sache que Dieu n'a pas fait cela à partir de quelque chose de préexistant, et qu'il en va de même pour la race des hommes. ²⁹ Ne crains pas ce bourreau, mais, te montrant digne de tes frères, accepte la mort, afin que, par Sa miséricorde, je te retrouve avec tes frères. »

³⁰ Elle parlait encore quand le jeune homme dit : « Qu'attendez-vous ? Je n'obéis pas à ce que prescrit le roi, mais j'obéis à ce que prescrit la Loi qui a été donnée à nos pères par Moïse. ³¹ Quant à toi qui as inventé toute

24. « Ami » du roi était une dignité officielle : voir VIII, 9, en note.

28. Ce verset contient l'affirmation la plus nette, dans les livres formant l'Ancien Testament, de la création *ex nihilo*.

29. « Sa miséricorde », c'est-à-dire par la miséricorde de Dieu, non nommé parce que supposé toujours présent à la pensée (voir *I Maccabées*, XVI, 3).

31-38. Idées chères à l'auteur (voir VI, 12-17) qui les tient de la sagesse traditionnelle en Israël : toute épreuve est la conséquence

sorte de méchancetés contre les Hébreux, tu n'échapperas pas aux mains de Dieu. ³² C'est à cause de nos péchés, en effet, que nous subissons cela; ³³ et si c'est par manière de réprimande et pour notre éducation que notre Seigneur, qui est vivant, s'est momentanément irrité contre nous, alors Il se réconciliera de nouveau avec Ses serviteurs. ³⁴ Mais toi, mécréant, le plus impur de tous les hommes, ne t'enfle pas d'un vain orgueil, te laissant emporter par d'obscurs espoirs et levant la main contre les enfants du Ciel! ³⁵ Car tu n'as pas encore échappé au jugement du Dieu tout-puissant et clairvoyant. ³⁶ Nos frères, en effet, après avoir supporté une peine brève en échange d'une vie intarissable, sont tombés maintenant sous l'alliance de Dieu; mais toi, en vertu du jugement de Dieu, tu subiras le juste châtiment de ton orgueil. ³⁷ Moi, comme mes frères, j'offre mon corps et mon âme pour les lois de mes pères, en invoquant Dieu pour qu'Il ait bientôt pitié de ceux de ma race, et que toi, tu confesses au milieu des épreuves et des fléaux, que Lui seul est Dieu, ³⁸ et aussi pour qu'avec moi et avec mes frères s'arrête la colère du Tout-Puissant, justement déchaînée contre toute notre race. »

³⁹ Mis hors de lui, le roi, trouvant amère la raillerie, se comporta avec lui plus cruellement qu'avec les autres.

⁴⁰ Celui-ci aussi quitta donc la vie absolument pur et plein de confiance dans le Seigneur.

⁴¹ La dernière après ses fils, mourut la mère.

⁴² En voilà assez pour faire connaître les événements concernant les repas rituels et les supplices qui dépassèrent toute mesure.

d'un péché et, inversement, tout péché entraîne un châtiment; de plus la promptitude du châtiment est un effet de la bienveillance divine; aussi Israël est-il châtié plus vite que les nations impies; mais celles-ci recevront à leur tour le châtiment.

37. L'auteur semble préparer ainsi la version des faits concernant la mort d'Antiochos (voir IX, 11-12).

CHAPITRE VIII

¹ OR Judas, appelé aussi Maccabée, et ses compagnons, entraient clandestinement dans les villages, faisaient appel à leurs congénères et, attirant à eux ceux qui étaient restés fidèles au judaïsme, ils rassemblèrent environ six mille hommes. ² Ils suppliaient le Seigneur de jeter les yeux sur le peuple piétiné par tous, de prendre en pitié le Temple profané par les hommes impies, ³ de se montrer miséricordieux pour la ville détruite et sur le point d'être nivelée, d'entendre le sang qui criait vers Lui, ⁴ de se rappeler le massacre inique des petits enfants innocents et les blasphèmes proférés contre son Nom et de manifester sa haine pour le mal. ⁵ Dès que Maccabée eut une troupe organisée il devint irrésistible pour les Gentils, la colère du Seigneur s'étant tournée en miséricorde. ⁶ Survenant à l'improviste, il incendiait les villes et les villages, occupait les lieux importants et mettait en fuite les ennemis en grand nombre. ⁷ Il prenait surtout les nuits comme complices pour de telles incursions. Et la réputation de sa bravoure se répandit partout.

⁸ Philippe, s'apercevant que cet homme peu à peu allait progressant et que ses succès se faisaient de plus en plus fréquents, écrivit à Ptolémée, général de Cœlé-Syrie et de Phénicie, lui demandant de lui venir en aide dans les affaires du roi. ⁹ Aussitôt celui-là

VIII 1. Reprise du récit, amorcé à v, 27, concernant Judas Maccabée.

3. « Entendre le sang qui criait vers Lui » : expression spécifiquement biblique : ainsi la voix du sang d'Abel cria vers Iahvé (*Genèse*, iv, 10).

8. Sur Philippe, laissé comme préfet à Jérusalem par Antiochos, voir v, 21-22 et vi, 11. Ptolémée, général de la Cœlé-Syrie et de la Phénicie, a déjà été mentionné à iv, 45 et à vi, 8.

9. Ce Nicanor va devenir un personnage de premier plan dans toute la suite du récit. Sur l'histoire de son intervention en Judée, voir *I Maccabées*, iii, 38 et surtout vii, 26-50. « Amis » : entendre les amis du roi ; c'étaient des personnages officiels qui assistaient au Conseil du roi (voir xiv, 5-11). « Gorgias » : sur ce personnage, que nous retrouverons, voir *I Maccabées*, iii, 38.

désigna Nicanor fils de Patrocle, qui était parmi les premiers amis, et il l'envoya, après avoir mis sous ses ordres au moins vingt mille Gentils de toute tribu, pour retrancher toute la race des Judéens; il lui adjoignit Gorgias, qui était général et qui avait l'expérience de la guerre. ¹⁰ Nicanor avait résolu d'acquitter le tribut de deux mille talents, que le roi devait aux Romains, en vendant les Juifs que l'on ferait prisonniers. ¹¹ Il envoya tout de suite dans les villes du littoral une invitation à venir acheter des esclaves juifs, promettant de les céder à raison de quatre-vingt-dix esclaves pour un talent, et ne s'attendant pas au châtement qui allait s'ensuivre pour lui de la part du Tout-Puissant.

¹² La nouvelle de l'expédition de Nicanor parvint à Judas; quand celui-ci eut fait part à ses compagnons de la présence de l'armée, ¹³ les lâches et ceux qui ne croyaient pas au châtement de Dieu s'enfuirent de tous côtés, quittant la place; ¹⁴ mais les autres vendaient tout ce qui leur restait et demandaient en même temps au Seigneur de délivrer ceux que l'impie Nicanor avait vendus avant même que la rencontre ait eu lieu : ¹⁵ et cela, sinon à cause d'eux, du moins à cause des alliances conclues avec leurs pères, et aussi en raison de l'invocation faite sur eux de son Nom auguste et magnifique. ¹⁶ Maccabée, rassemblant ceux qui étaient autour de lui, au nombre d'environ six mille, les exhortait à ne pas s'en laisser imposer par les ennemis, à ne pas redouter les Gentils qui venaient contre eux injustement et en si grand nombre, mais à lutter héroïquement, ¹⁷ en ayant devant les yeux l'outrage commis par ceux-là, au mépris des lois, contre le Lieu Saint, les supplices infligés à la ville, ou encore la ruine des institutions ancestrales. ¹⁸ « Ceux-là, disait-il, ont mis leur confiance dans leurs armes et dans leurs audaces, mais nous, nous avons mis notre confiance dans le Dieu tout-puissant, qui peut, d'un seul signe de tête, abattre ceux qui marchent contre nous et le monde entier. » ¹⁹ Il leur rappela les secours

10. Les rois de Syrie étaient tributaires des Romains depuis le traité de paix (en 188 av. J.-C.) qui avait suivi l'écrasement des troupes d'Antiochos III par Scipion l'Asiatique (Ces faits sont évoqués dans *I Maccabées*, VIII, 6-8). Le paiement de ce tribut était un des grands soucis d'Antiochos III et de ses successeurs.

19. « Sennachérib » : allusion à l'événement rapporté dans *II Rois*, XIX, 35.

reçus au temps de leurs ancêtres, notamment sous Sennachérib, quand cent quatre-vingt mille hommes avaient péri, ²⁰ et la bataille qui eut lieu en Babylonie contre les Galates, quand ceux qui prirent part à l'action étant en tout huit mille, outre quatre mille Macédoniens, et les Macédoniens étant en difficulté, les huit mille avaient fait périr vingt mille hommes, grâce à l'aide qu'ils avaient reçue du Ciel, et pris un butin considérable. ²¹ Après les avoir remplis de confiance par ces paroles et les avoir rendus prêts à mourir pour la défense des lois et de la patrie, il divisa l'armée en quatre; ²² il plaça à la tête de chaque unité ses frères, Simon, Joseph et Jonathan, mettant sous les ordres de chacun quinze cents hommes, ²³ et en outre Éléazar; puis, après avoir fait lecture du Saint Livre et donné comme mot d'ordre « Secours de Dieu », lui-même étant à la tête de la première compagnie, il engagea le combat avec Nicanor. ²⁴ Le Tout-Puissant s'étant fait leur allié, ils égorgèrent plus de neuf mille ennemis, blessèrent et mutilèrent la plupart des hommes de l'armée de Nicanor et les forcèrent tous à s'enfuir. ²⁵ Ils s'emparèrent de l'argent de ceux qui étaient venus pour les acheter. Après les avoir poursuivis assez longtemps, ils revinrent, contraints par l'heure. ²⁶ C'était en effet la veille du Sabbat, et c'est la raison pour laquelle ils ne prolongèrent pas la poursuite. ²⁷ Quand ils eurent ramassé les armes et pris les dépouilles des ennemis, ils se mirent à célébrer le Sabbat, débordants de bénédictions et d'actions de grâces au Seigneur qui les avait sauvés en ce jour, inaugurant ainsi Sa miséricorde envers eux. ²⁸ Après le Sabbat, ils donnèrent une partie des dépouilles à ceux qui avaient été torturés, aux veuves et aux orphelins, et ils partagèrent le reste entre eux et leurs enfants. ²⁹ Cela fait, il firent une supplication publique et demandèrent au Seigneur miséricordieux de se réconcilier enfin avec Ses serviteurs.

20. On ne sait au juste à quel événement il est fait allusion ici. Ces « Galates » peuvent être soit les Galates d'Asie Mineure, soit des mercenaires gaulois, dont la bravoure était célèbre dans l'Antiquité.

22. Joseph ne figure pas parmi les fils de Mattathias à *I Maccabées*, II, 2. En revanche il n'est pas question ici de l'aîné, Jean.

23. Éléazar, autre frère de Judas, paraît avoir été ajouté ici ultérieurement et maladroitement.

³⁰ Dans une rencontre avec les hommes de Timothée et de Bacchidès, ils en tuèrent plus de vingt mille et se rendirent tout à fait maîtres de hautes forteresses; ils se partagèrent encore du butin, faisant des parts égales pour eux-mêmes, ceux qui avaient été torturés, les orphelins, les veuves, et aussi les vieillards. ³¹ Ils ramassèrent les armes et les déposèrent toutes avec soin dans les lieux importants, puis ils apportèrent à Jérusalem le reste des dépouilles. ³² Ils mirent à mort le phylarque des troupes de Timothée, homme tout à fait impie et qui avait causé bien des ennuis aux Juifs. ³³ Tandis qu'ils célébraient la victoire dans leur patrie, ils firent brûler ceux qui avaient incendié les portails sacrés, ainsi que Callisthène qui s'était réfugié dans une maisonnette et qui reçut ainsi le juste salaire de son impiété. ³⁴ Quant à ce triple scélérat de Nicanor, qui avait fait venir les mille marchands pour la vente des Juifs, ³⁵ il fut humilié par ceux mêmes dont il faisait le moins de cas, grâce à l'assistance du Seigneur; après avoir quitté son vêtement somptueux, il s'en alla seul à travers champs, comme un fuyard, et il arriva à Antioche — ayant une chance extraordinaire après le désastre de son armée. ³⁶ Ainsi celui qui avait prétendu réussir à payer le tribut aux Romains avec la vente des habitants de Jérusalem faits prisonniers, proclamait que les Juifs avaient Quelqu'un qui combattait pour eux, et que, de cette façon, les Juifs étaient invulnérables, par le fait qu'ils obéissaient aux lois que Celui-là avait promulguées.

30. Timothée était général de la Transjordanie; il est fait allusion ici aux combats racontés dans *I Maccabées*, v, 6-44.

32. « Phylarque », littéralement : « chef de tribu »; la fonction exercée par ce personnage n'apparaît pas clairement.

33. Sur l'incendie des portes du Temple, voir I, 8. Ce Callisthène et le rôle qu'il aurait joué ne sont pas connus par ailleurs.

36. La fin du verset formule la leçon qui se dégage, pour notre auteur, des faits.

CHAPITRE IX

¹ **V**ERS ce temps-là, il advint qu'Antiochos revint de façon peu glorieuse des régions de Perse. ² Étant entré, en effet, dans la ville nommée Persépolis, il avait entrepris de piller le temple et d'exercer des violences contre la ville; aussi le peuple, recourant aux armes, le mit-il en fuite et il arriva qu'Antiochos, mis en fuite par les gens du pays, fit une piteuse retraite. ³ Comme il était à Ecbatane, la nouvelle lui parvint de ce qui était arrivé à Nicanor et aux troupes de Timothée. ⁴ Transporté de colère, il pensa faire retomber sur les Juifs le mal que lui avaient fait ceux qui l'avaient contraint de fuir, et, pour cette raison, il donna l'ordre au conducteur de pousser son char sans arrêt de manière à achever d'un trait le voyage — le jugement du Ciel étant, certes, tout près de lui! Il disait avec orgueil: « Je ferai de Jérusalem un cimetière de Juifs, quand je serai arrivé là-bas! » ⁵ Mais le Seigneur qui voit tout, le Dieu d'Israël, le frappa d'une plaie incurable et invisible: à peine avait-il achevé ces mots qu'il fut pris d'une irrémédiable douleur aux entrailles et de vives souffrances dans le ventre, ⁶ — en toute justice, lui qui avait torturé, usant de supplices nouveaux et nombreux, les entrailles des autres! ⁷ Mais lui, loin de rabattre quoi que ce fût de son arrogance, mit le comble à son orgueil et, exhalant contre les Juifs le feu de sa colère, il ordonna d'accélérer la marche; mais il advint qu'il tomba du char qui roulait à vive allure et que, ayant fait une chute grave, il eut tous les membres de son corps démis. ⁸ Lui qui, un instant

IX 1 et suiv. Sur les faits rapportés dans ce chapitre voir *I Maccabées*, VI, 1-16, et dans le présent livre la seconde des lettres mises en tête, I, 13-17.

3. « Nicanor »: voir VIII, 9-29. « Timothée »: voir VIII, 30-32.

4. « Un cimetière », ou plus exactement: « une fosse commune », grec *poluandrion*, traité comme un nom de ville (voir *Ézéchiel*, xxxix, 16).

8. Il ne semble pas qu'il y ait là une allusion à des entreprises réellement tentées par Antiochos; ce sont là sans doute, comme à

avant, s'imaginait, dans sa présomption surhumaine, commander aux flots de la mer et qui croyait peser avec une balance les sommets des montagnes, gisait à terre et était transporté sur une civière, faisant ainsi éclater au yeux de tous la puissance de Dieu; ⁹ si bien que du corps de cet impie les vers se mirent à pulluler, ses chairs tombèrent en lambeaux, à lui qui ne vivait plus qu'au milieu des douleurs et des souffrances, et l'armée entière était incommodée par l'odeur infecte qu'il dégageait.

¹⁰ Lui qui, peu auparavant, s'imaginait toucher aux étoiles du ciel, personne maintenant ne pouvait le transporter à cause de la force insupportable de son odeur.

¹¹ Alors il commença à rabattre beaucoup de son orgueil, brisé comme il l'était, et il en venait à reconnaître, sous le fouet divin, ce qui s'était passé, tirailé à chaque instant par les souffrances. ¹² Comme il ne pouvait plus

supporter lui-même sa propre odeur, il dit : « Il est juste de rester soumis à Dieu et de ne pas songer, étant mortel, à s'égaliser à la divinité. » ¹³ Et cet homme impur fit un vœu au Maître, qui n'aurait plus pitié de lui, en disant

¹⁴ qu'il déclarait franche la ville sainte, celle vers laquelle il se hâtait pour la niveler et en faire un cimetière, ¹⁵ qu'il mettrait sur un pied d'égalité avec les Athéniens tous

les Juifs, eux qu'il n'avait même pas jugés dignes d'une sépulture, mais qu'il avait jugés bons à être abandonnés aux bêtes, eux et leurs enfants, et à servir de pâture aux

oiseaux; ¹⁶ qu'il parerait des plus belles offrandes le Temple saint qu'il avait auparavant dépouillé, qu'il restituerait en bien plus grand nombre tous les objets

sacrés, qu'il fournirait de ses propres ressources les fonds afférents aux sacrifices, ¹⁷ qu'en plus de cela il deviendrait Juif et qu'il parcourrait tous les lieux habités pour

proclamer la puissance de Dieu. ¹⁸ Ses souffrances ne cessant nullement (car le juste jugement de Dieu l'avait atteint) et désespérant de son état, il écrivit aux Juifs la

v, 21, des expressions proverbiales : l'orgueil démesuré des rois les amène à se croire capables de faire ce qui est seulement au pouvoir de Iahvé, comme de commander aux flots de la mer ou de peser les montagnes (voir *Isaïe*, xl, 12), à « s'égaliser à la divinité » comme il sera dit au verset 12. Même style imagé au verset 10.

10. « La force », littéralement : « le poids »; l'auteur semble jouer sur ce mot : il devenait intransportable tant son odeur « pesait ».

lettre ci-dessous, qui avait la forme d'une supplique et dont le contenu était comme suit :

¹⁹ « Aux excellents Juifs, ses concitoyens, salut, santé et prospérité en tout, de la part du roi et général Antiochos. ²⁰ Si vous vous portez bien et si vos enfants et vos affaires vont selon vos désirs, j'en rends grâce au Ciel, ²¹ me souvenant avec affection de vos marques d'honneur et de vos bons sentiments. A mon retour des régions de Perse je suis tombé gravement malade et j'ai cru nécessaire de songer à la sécurité commune de tous. ²² Je ne désespère pas de mon état (j'ai même bon espoir de sortir de cette maladie), ²³ mais voyant que mon père lui aussi, dans les temps où il faisait campagne dans les régions d'en haut, désigna son successeur, ²⁴ afin que si quelque chose d'extraordinaire se fût produit ou s'il fût arrivé quelque pénible nouvelle, les gens du pays fussent à qui le gouvernement était laissé et qu'il n'y eût pas de troubles; ²⁵ m'étant rendu compte, en outre, que les souverains d'alentour, voisins du royaume, guettent les occasions et sont dans l'attente de ce qui va arriver, j'ai désigné mon fils Antiochos comme roi, lui que maintes fois, au moment de gagner les satrapies d'en haut, j'ai confié et recommandé à la plupart d'entre vous; ²⁶ je lui ai écrit la lettre ci-dessous. Je vous engage donc et vous invite à vous souvenir des bienfaits que vous avez reçus en général et chacun en particulier, et à conserver vos bons sentiments envers moi et envers mon fils. ²⁷ J'ai la conviction, en effet, que, continuant, avec modération et avec humanité, ma politique, il vivra en bons termes avec vous. »

20-21. Le texte de ces deux versets a été transmis sous des formes diverses, dont aucune n'est pleinement satisfaisante; notre traduction suit le texte donné par le *Codex Alexandrinus*, en ne faisant que les corrections nécessaires pour obtenir un sens acceptable. Voir des formules comparables à xi, 28.

23. « Les régions d'en haut » : l'expression désigne le pays qui se trouve au-delà de l'Euphrate : voir *I Maccabées*, III, 37. Avant de partir pour son expédition contre le temple de Bel en Élymaïde, où il devait trouver la mort en 187 (voir la note à I, 15-16), Antiochos III, le père de l'Épiphanie, avait désigné pour lui succéder son fils Séleucos.

25. « Les satrapies d'en haut » : voir la note au verset 23. Cet Antiochos est celui qui devait régner sous le nom d'Antiochos V Eupator.

²⁸ Ainsi donc ce meurtrier et blasphémateur subit les pires souffrances, comme il les avait fait subir aux autres, et il termina sa vie à l'étranger, dans les montagnes, par une fin lamentable. ²⁹ Philippe, son familier, ramena son corps, mais craignant le fils d'Antiochos, il se rendit en Égypte auprès de Ptolémée Philométor.

CHAPITRE X

¹ MACCABÉE et ses compagnons, sous la conduite du Seigneur, reprirent le Temple et la ville, ² ils démolirent les autels qui avaient été construits par les païens sur la place publique et aussi les enceintes sacrées; ³ et, après avoir purifié le Temple, il firent un autre Autel; puis, ayant produit des étincelles avec des pierres et en ayant tiré du feu, ils offrirent des sacrifices, après une interruption de deux ans, et ils rétablirent l'encens, les lampes et les pains de proposition. ⁴ Cela fait, ils se jetèrent ventre à terre et prièrent le Seigneur de ne plus les laisser tomber en de tels malheurs, et, s'il devait leur arriver encore de pécher, de les châtier avec modération, sans permettre qu'ils fussent livrés à des Gentils blasphémateurs et barbares. ⁵ Le jour même où le Temple avait été souillé

29. Ce Philippe est à distinguer de son homonyme Philippe, préfet de Jérusalem, dont il a été question précédemment (voir v, 22; vi, 11; viii, 8). C'était un ami intime d'Antiochos IV, à qui celui-ci, en mourant, avait confié le soin de faire accéder son fils au trône (voir *I Maccabées*, vi, 14-15). Mais il fut prévenu en cela par Lysias, qui avait eu jusqu'alors la charge de l'enfant (*ibidem*, verset 17), et avec qui il se trouva en rivalité (*ibidem*, 55-63). Il sera de nouveau question de ce personnage à xiii, 23. Sur Ptolémée Philométor voir iv, 21 et la note.

X 1-8. Ce récit de la purification du Temple et de l'institution de la Dédicace a pour parallèle *I Maccabées*, iv, 36-61.

3. On ne pouvait se servir d'un feu profane pour faire brûler les victimes offertes en sacrifice: d'où la nécessité de produire un feu nouveau, attendu que l'ancien n'avait pas été conservé (voir plus haut, i, 19 et suiv.). L'interruption avait été en réalité de trois ans (de 145 à 148).

5. « Kislev »: voir la note à i, 9.

par les païens, en ce même jour il arriva que fut faite la purification du Temple, le vingt-cinq du même mois, qui est celui de Kislev. ⁶ Avec allégresse ils firent huit jours de fête, comme pour les Tabernacles, se rappelant que, peu de temps auparavant, pendant la fête des Tabernacles, ils cantonnaient dans les montagnes et dans les cavernes, comme des bêtes sauvages. ⁷ Aussi, portant des thyrses, des rameaux verts et des palmes, faisaient-ils monter des hymnes vers Celui qui avait mené à bien la purification de son Lieu. ⁸ Après une décision et un vote publics, ils décrétèrent pour la nation entière des Juifs de célébrer ces jours-là chaque année. ⁹ Ainsi se passèrent les événements relatifs à la mort d'Antiochos surnommé Épiphanes.

¹⁰ Nous allons maintenant faire connaître ce qui s'est passé sous Antiochos Eupator, le fils de cet impie, en résumant les malheurs qui sont liés aux guerres. ¹¹ Celui-là donc, après avoir reçu le royaume, désigna pour être à la tête des affaires un certain Lysias, nommé aussi général en chef de Célé-Syrie et de Phénicie. ¹² En effet Ptolémée, appelée Macron, le premier à observer la justice à l'égard des Juifs à cause des injustices qui avaient été commises envers eux, essayait de régler pacifiquement les affaires les concernant; ¹³ en conséquence il fut accusé auprès d'Eupator par les Amis et, en toute occasion, il s'entendait appeler traître pour avoir abandonné Chypre, confiée à lui par Philométor, et s'être retiré auprès d'Antiochos Épiphanes : ayant perdu ainsi le prestige de sa dignité, il mit fin à ses jours en s'empoisonnant.

10. Au lieu de « guerres » le *codex Alexandrinus* porte « villes », (grec *poléon* au lieu de *polémôn*).

11. Ce Lysias, dont il sera souvent question dans la suite, était un membre de la famille royale à qui Antiochos avait confié son fils avant de partir en Perse (voir *I Maccabées*, III, 32).

12-13. Lysias est nommé général de Célé-Syrie et de Phénicie par suite de la mort de celui qui était jusqu'alors chargé de ce poste : Ptolémée, fils de Dorymène, dont il a été parlé précédemment (voir IV, 45-46; VI, 8; VIII, 8). Ce qui est dit ici de sa bienveillance pour les Juifs ne s'accorde guère avec ce qui a été dit précédemment de lui en particulier à VIII, 8. « Les Amis » : entendez : « les amis du roi » (voir la note à VIII, 9).

¹⁴ Or Gorgias, devenu général de ces régions, y entretenait des mercenaires et alimentait, en toute occasion, la guerre contre les Juifs. ¹⁵ En même temps, les Iduméens, de leur côté, maîtres d'importantes forteresses, épuisaient les Juifs et, accueillant les bannis de Jérusalem, ils s'employaient à alimenter la guerre. ¹⁶ Les Maccabéens, après avoir fait une supplication et avoir demandé à Dieu de se faire leur allié, s'élancèrent contre les forteresses des Iduméens; ¹⁷ après un violent assaut, ils s'emparèrent des lieux, repoussèrent tous ceux qui combattaient sur le rempart, égorgèrent ceux qui tombaient entre leurs mains, et ils en tuèrent au moins vingt mille. ¹⁸ Comme neuf mille au moins étaient réfugiés dans deux tours solidement fortifiées et pourvues de tout ce qu'il fallait pour soutenir un siège, ¹⁹ Maccabée laissa Simon, Joseph et en outre Zacchée avec les siens en nombre suffisant pour les assiéger, lui-même se portant en des points où il y avait urgence. ²⁰ Mais les hommes de Simon, s'étant montrés cupides, se laissèrent gagner pour de l'argent par certains de ceux qui étaient dans les tours et, ayant reçu soixante-dix mille drachmes, ils en laissèrent s'échapper quelques-uns. ²¹ Informé de ce qui s'était produit, Maccabée rassembla les chefs du peuple et il accusa ces hommes d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, puisqu'ils avaient relâché contre eux leurs ennemis. ²² Il fit donc mettre à mort ces hommes qui étaient devenus des traîtres et aussitôt il s'empara des deux tours. ²³ Menant tout à bien, les armes à la main, il fit périr dans ces deux forteresses plus de vingt mille hommes.

²⁴ Or Timothée, précédemment vaincu par les Juifs,

14. « Gorgias » : ce personnage a déjà été présenté à VIII, 9, comme un général aguerri. Par « ces régions » il faut entendre la Cisjordanie. Plus loin (XII, 32), Gorgias sera appelé « général de l'Idumée ».

15-23. Cette expédition de Judas contre les Iduméens est racontée aussi, de façon plus succincte, dans *I Maccabées*, v, 3-5 et 65. L'Idumée était une région voisine de la Judée, au sud.

19. Simon était un frère aîné de Judas. Il a déjà été mentionné dans ce livre, avec Joseph, à VIII, 22 (voir la note). Quant à ce Zacchée, il n'est pas question de lui ailleurs.

24. Timothée était le général de Transjordanie; ses échecs ont été signalés plus haut, VIII, 30 et 32.

avait rassemblé des troupes mercenaires en très grand nombre et groupé une nombreuse cavalerie venue d'Asie, et il arriva avec l'idée de conquérir la Judée par les armes. ²⁵ A son approche, les Maccabéens, avec l'intention d'adresser une supplication à Dieu, répandirent de la terre sur leur tête, ceignirent leurs reins de sacs, ²⁶ puis, s'étant prosternés au pied de l'Autel, ils Lui demandèrent de se montrer miséricordieux envers eux, de se faire l'ennemi de leurs ennemis, l'adversaire de leurs adversaires, comme la Loi le déclare. ²⁷ Leur prière terminée, ils prirent leurs armes et ils s'avancèrent assez loin hors de la ville; quand ils furent à proximité de l'ennemi, ils firent halte. ²⁸ A peine la lumière de l'aurore se répandait-elle qu'ils s'élancèrent de part et d'autre, les uns ayant comme garantie de succès et de victoire, outre leur courage, leur recours au Seigneur, les autres prenant comme guide dans les combats leur passion. ²⁹ Au plus fort de la bataille, il apparut aux yeux des ennemis, venant du ciel sur des chevaux aux freins d'or, cinq hommes magnifiques, qui allaient à la tête des Juifs; ³⁰ ils prirent Maccabée au milieu d'eux et, le protégeant de leurs armures, ils le rendaient invulnérable; ils lançaient aussi sur les ennemis des flèches et des foudres, à la suite de quoi ceux-ci, frappés d'aveuglement, se débandaient, au comble de la panique. ³¹ Vingt mille cinq cents furent égorgés, et en outre six cents cavaliers. ³² Timothée lui-même se réfugia dans une forteresse appelée Gazara, importante citadelle dont le général était Chaéréas. ³³ Les Maccabéens, tout gaillards, assiégèrent la citadelle pendant quatre jours. ³⁴ Mais ceux qui étaient

26. « Comme la Loi le déclare » : voir *Exode*, xxiii, 22.

32. La prise de Gazara resta un des exploits les plus fameux des Maccabées; mais elle eut lieu en 142, c'est-à-dire plus de vingt ans après les événements ici rapportés et elle fut le fait de Simon : voir *I Maccabées*, xiii, 43-48. L'auteur a-t-il ici volontairement attribué à Judas un exploit de Simon, pour qui il ne semble pas avoir beaucoup de sympathie (voir ci-dessus versets 20-22 et plus loin xiv, 17), ou bien s'agit-il ici d'une autre ville, dont le nom aurait été mal conservé? Dans cette dernière hypothèse, on pourrait penser à Jazer, en Transjordanie, dont il est fait mention dans *I Maccabées*, v, 8, à propos précisément des combats de Judas et de Timothée. Chaéréas, qui était frère de Timothée (voir verset 37), n'est pas connu par ailleurs.

dedans, confiants dans la force de la place, blasphémaient à outrance et proféraient des paroles impies. ³⁵ Quand le cinquième jour commença à paraître, vingt jeunes gens d'entre les Maccabéens, enflammés de colère à cause de ces blasphèmes, s'élancèrent contre les remparts avec un mâle courage, frappant avec une sauvage ardeur quiconque leur tombait sous la main; ³⁶ d'autres, profitant de cette diversion, montèrent pareillement contre les assiégés, incendièrent les tours et, allumant des bûchers, ils brûlèrent vifs les blasphémateurs; les premiers, cependant, brisaient les portes et, après avoir accueilli le reste de la troupe, ils occupèrent la ville. ³⁷ Ils égorgèrent Timothée qui s'était caché dans un trou, ainsi que son frère Chaeréas et Apollophe. ³⁸ L'affaire terminée, ils bénissaient avec des hymnes et des cantiques d'action de grâces le Seigneur qui accordait de si grands bienfaits à Israël et leur donnait la victoire.

CHAPITRE XI

¹ TRÈS peu de temps après, Lysias, qui, tuteur et parent du roi, était à la tête des affaires, fort contrarié par ce qui était arrivé, ² rassembla environ quatre-vingt mille hommes et toute la cavalerie, et il marcha contre les Juifs comptant faire de la ville un lieu d'habitation pour les Grecs, ³ du Temple une source de revenus, à l'instar de tous les autres sanctuaires des Gentils, et de mettre à l'encan chaque année le pontificat : ⁴ il ne tenait nullement compte de la puissance de Dieu, mais il s'était monté la tête avec ses myriades de fantassins, ses milliers de cavaliers et ses quatre-vingts éléphants. ⁵ Ayant pénétré en Judée, il approcha de Bethsour, qui est une place forte éloignée de Jérusalem d'environ cinq stades, et il l'investit. ⁶ Quand les Maccabéens apprirent qu'il assiégeait les forteresses, ils supplièrent le Seigneur, en se lamentant et en pleurant, avec la masse du peuple,

XI 1. Sur Lysias, voir précédemment X, 11 et la note. Cette première campagne de Lysias en Judée est aussi racontée dans *I Maccabées*, IV, 26-35.

d'envoyer un bon ange pour sauver Israël. ⁷ Maccabée, le premier, prit ses armes et il exhorta les autres à braver avec lui le danger et à se porter au secours de leurs frères; tous ensemble, avec ardeur, ils s'élancèrent.

⁸ Comme ils étaient encore près de Jérusalem, apparut, marchant à leur tête, un cavalier en vêtements blancs, qui brandissait des armes d'or. ⁹ Tous ensemble ils bénirent le Dieu miséricordieux, et ils se sentirent l'âme raffermie, prêts à pourfendre non seulement des hommes, mais les bêtes les plus sauvages, voire des remparts de fer. ¹⁰ Ils s'avancèrent tout équipés, ayant leur allié venu du Ciel, parce que le Seigneur avait eu pitié d'eux.

¹¹ Ils foncèrent comme des lions sur les ennemis et en abattirent onze mille, ainsi que seize cents cavaliers, et ils forcèrent tous les autres à s'enfuir. ¹² La plupart se sauvèrent blessés et désarmés; Lysias lui-même ne dut son salut qu'à une fuite honteuse. ¹³ Mais celui-ci n'était pas sans intelligence; réfléchissant sur la défaite qu'il venait d'essuyer, il comprit que les Hébreux étaient invincibles parce que le Dieu fort combattait à leurs côtés;

¹⁴ il envoya quelqu'un pour les amener à une réconciliation sous de justes conditions, ajoutant qu'il obligerait, par la persuasion, le roi à devenir leur ami. ¹⁵ Maccabée donna son accord à tout ce que Lysias proposait, par souci de l'intérêt public: le roi, en effet, accorda tout ce que Maccabée demanda par écrit à Lysias au sujet des Juifs.

¹⁶ La lettre écrite aux Juifs de la part de Lysias avait le contenu suivant: « Lysias à l'ensemble des Juifs, salut! ¹⁷ Jean et Absalom, vos envoyés, après avoir remis le document transcrit ci-dessous, ont demandé une réponse au sujet de ce qui y est signifié. ¹⁸ Tout ce qui devait être soumis au roi, je le lui ai donc exposé; et ce qu'il

¹². « Désarmés »: littéralement: « nus » (grec *gymnoi*); mais le mot peut s'employer en parlant d'un soldat privé de ses armes.

¹⁴. Le texte et le sens de cette phrase sont mal assurés.

¹⁷. Ce Jean peut être le frère aîné de Judas (voir *I Maccabées*, II, 2). Cet Absalom est peut-être celui qui est mentionné dans *I Maccabées*, XI, 70 et XIII, 11.

¹⁸. « Je l'ai accordé »: les versets 35-36 de ce même chapitre obligent à lire ici *suwéçhôrésa* (première personne), leçon de quelques manuscrits, au lieu de *suwéçhôrésen* (troisième personne), texte du *codex Alexandrinus*.

m'était possible d'accorder, je l'ai accordé. ¹⁹ Si donc vous conservez vos bons sentiments vis-à-vis du gouvernement j'essaierai à l'avenir aussi de coopérer à votre bien. ²⁰ Quant aux questions de détail, j'ai demandé à vos envoyés et aux miens d'en discuter avec vous. ²¹ Portez-vous bien! En l'année cent quarante-huit, le vingt-quatrième jour de Zeus Corinthien. »

²² Le contenu de la lettre du roi était comme suit : « Le roi Antiochos à son frère Lysias, salut! ²³ Notre père nous ayant quitté pour aller chez les dieux, nous voulons que les gens de notre royaume s'occupent, sans être troublés, de leurs propres affaires. ²⁴ Or nous avons appris que les Juifs ne consentaient pas à passer, comme le voulait notre père, aux usages grecs, mais que, préférant leur propre genre de vie, ils demandaient que leurs coutumes leur fussent laissées : ²⁵ désireux donc que cette nation ne connaisse aucun trouble, nous décidons que le Temple leur soit restitué et qu'ils vivent selon les mœurs de leurs ancêtres. ²⁶ Tu agiras donc bien en envoyant quelqu'un auprès d'eux pour leur tendre la main droite, afin que, connaissant notre volonté, ils soient rassurés et continuent heureusement à gérer leurs propres affaires. »

²⁷ La lettre du roi à la nation était la suivante :

« Le roi Antiochos au Sénat des Juifs et aux autres Juifs, salut! ²⁸ Si vous vous portez bien, il en est selon notre désir. Nous-même nous sommes en bonne santé. ²⁹ Ménélas nous a fait savoir votre désir de retourner dans vos foyers et de vous remettre à vos affaires. ³⁰ A ceux

21. « En l'année cent quarante-huit » : selon l'ère des Séleucides, soit 165-164 av. J.-C. « Zeus Corinthien » : tel est le texte des manuscrits grecs; mais on ne connaît pas de mois portant ce nom dans aucun des calendriers anciens. Certains manuscrits latins supposent une lecture « Dioscoros », nom d'un mois dans le calendrier crétois : mais un tel emprunt s'expliquerait mal.

26. « Tendre la main droite », littéralement « donner les droites », geste de la réconciliation. Voir plus loin verset 30 et XIV, 19 et *I Maccabées*, VI, 58 en note.

29. « Ménélas » : probablement le grand prêtre philhellène (voir IV, 23 et suiv.), qui n'a pas encore reçu son châtiment (XIII, 3-8).

30. « Xanthique » : le nom du premier mois dans le calendrier macédonien, correspondant à avril. C'était pour les Juifs le mois de Nisan, au milieu duquel se célébrait la Pâque.

donc qui rentreront avant le trente Xanthique la main droite est offerte, avec liberté ³¹ pour les Juifs d'user de leurs propres nourritures et de leurs propres lois, comme auparavant; aucun d'eux, en aucune façon, ne sera inquiété pour des fautes commises par ignorance. ³² J'ai envoyé Ménélas pour vous rassurer. ³³ Portez-vous bien! En l'année cent quarante-huit, le quinze Xanthique. »

³⁴ Les Romains eux aussi leur envoyèrent une lettre ainsi rédigée : « Quintus Memmius et Titus Manius, délégués des Romains, au peuple des Juifs, salut! ³⁵ Au sujet de ce que Lysias, parent du roi, vous a accordé, nous donnons aussi notre consentement. ³⁶ Mais pour les choses qu'il a décidées de déférer au roi, envoyez quelqu'un aussitôt que vous les aurez examinées, afin que nous les présentions au roi comme il vous convient. Nous nous rendons, en effet, à Antioche. ³⁷ Aussi hâtez-vous de nous envoyer des gens, afin que nous aussi nous sachions quelle est votre opinion. ³⁸ Soyez en bonne santé! En l'année cent quarante-huit, le quinze Xanthique. »

CHAPITRE XII

¹ CES accords étant intervenus, Lysias s'en retourna auprès du roi et les Juifs se remirent à travailler leurs champs. ² Mais parmi les généraux de la région,

33. « En l'année cent quarante-huit, le quinze Xanthique », soit le 15 avril 164 av. J.-C.

34. Les délégués des Romains ici nommés ne sont pas connus par ailleurs.

XII 2. Ce Timothée (que nous retrouverons plus bas, versets 10 et suiv.) ne peut être le général de ce nom qui commandait à la Transjordanie, s'il est vrai que c'est ce personnage qui a été massacré après la prise de Gazara (voir x, 24-37, et la note à x, 24 pour les références antérieures). L'Apollonios, fils de Gennaios, ici mentionné paraît différent du « mysarque » de ce nom mentionné à v, 24 et l'est certainement de l'Apollonios, fils de Menesthée, qui apparaît dans les chapitres III (versets 5 et 7) et IV (versets 4 et 21). Hiéronymos et Démophon sont inconnus par ailleurs. Ce Nicanor, chef des Chypriotes, c'est-à-dire des mercenaires chypriotes

Timothée et Apollonios, fils de Gennaios, Hiéronymos et Démophon et, en plus de ceux-ci, Nicanor, le chef des Chypriotes, ne les laissaient pas vivre tranquilles et vaquer à des occupations paisibles. ³ De plus les habitants de Joppé commirent un forfait abominable : ils invitèrent les Juifs habitant avec eux à monter sur des barques qu'ils avaient préparées, avec femmes et enfants, comme s'ils n'avaient aucune animosité contre eux, ⁴ et conformément à une décision publique de la ville; ceux-là acceptèrent, pour montrer qu'ils voulaient vivre en paix et qu'ils étaient sans méfiance, mais quand ils furent au large on les envoya par le fond, au nombre d'au moins deux cents. ⁵ Quand Judas apprit la cruauté dont avaient été victimes ses congénères, il le fit savoir à ses hommes ⁶ et, après avoir invoqué Dieu, le juste juge, il marcha contre les meurtriers de ses frères, mit le feu au port, pendant la nuit, incendia les barques et transperça ceux qui s'y étaient réfugiés; ⁷ puis, la place ayant été fermée, il repartit, se disant qu'il reviendrait et qu'il extirperait complètement la cité des Joppites. ⁸ Ayant appris que les gens de Jamnia voulaient agir de la même façon à l'égard des Juifs qui habitaient chez eux, ⁹ il attaqua de nuit les Jamnites, mit le feu au port et à la flotte, si bien que les lueurs des flammes se virent jusqu'à Jérusalem, distante pourtant de deux cent quarante stades.

¹⁰ Comme ils s'étaient éloignés de là de neuf stades, dans leur marche contre Timothée, des Arabes se jetèrent sur lui, au nombre d'au moins cinq mille et, en plus, cinq cents cavaliers. ¹¹ Il y eut une rude bataille et les partisans de Judas, grâce au secours qu'ils reçurent de Dieu, obtinrent le succès : les nomades, vaincus, demandèrent à Judas de leur tendre sa main droite, promettant de donner du bétail et de leur rendre des services à l'avenir. ¹² Judas, soupçonnant qu'ils seraient vraiment utiles en de nombreuses circonstances, accepta de faire la paix avec

(on a déjà vu, à iv, 29, un personnage du nom de Cratès qui remplissait ces fonctions) est probablement autre que le célèbre Nicanor, ami du roi (voir viii, 9 et suiv.), dont les hostilités contre Judas feront l'objet principal des deux derniers chapitres du livre.

9. « Deux cent quarante stades », soit une quarantaine de kilomètres.

11. « Tendre sa main droite » : littéralement : « donner les droites », c'est-à-dire « faire la paix ». Voir la note à xi, 26.

eux, et ceux-ci, ayant pris sa main droite, se retirèrent sous leurs tentes.

¹³ Il attaqua aussi une ville, protégée par des levées de terre et entourée de remparts, qui était habitée par une population de Gentils très mélangée et dont le nom est Caspin. ¹⁴ Les habitants, confiants dans la solidité de leurs remparts et dans leur réserve de vivres, se conduisirent grossièrement à l'égard des partisans de Judas, les insultant, et se mettant en outre à proférer des blasphèmes et des paroles sacrilèges. ¹⁵ Les partisans de Judas, après avoir invoqué le grand Souverain du monde qui, sans faire usage de béliers ni de machines, avait fait s'écrouler Jéricho au temps de Josué, se ruèrent avec une ardeur sauvage contre le rempart. ¹⁶ S'étant emparés de la ville, par la volonté de Dieu, ils firent un inénarrable massacre, si bien que le lac voisin, qui a une largeur de deux stades, paraissait rempli du sang qui y avait coulé.

¹⁷ Comme ils s'étaient éloignés de là de sept cent cinquante stades, ils parvinrent à Charax, chez les Juifs appelés Toubiens. ¹⁸ Ils ne trouvèrent pas là Timothée qui, n'ayant abouti à rien, avait alors quitté les lieux, après avoir laissé en un certain endroit une garnison très forte; ¹⁹ Dosithée et Sosipatros, chefs maccabéens, firent une excursion et exterminèrent les hommes laissés dans la forteresse par Timothée, au nombre de plus de dix mille. ²⁰ Puis Maccabée, ayant organisé en bataillons l'armée qui était autour de lui, mit ceux-là à la tête des bataillons et il s'élança contre Timothée qui avait autour de lui cent vingt mille fantassins et deux mille cinq cents cavaliers. ²¹ Informé de l'approche de Judas, Timothée renvoya les

13. « Caspin » : peut-être est-ce la même ville que celle qui est nommée Chaspho dans *I Maccabées*, v, 26 et 36, forteresse de Galaaditide.

15. « Souverain » : voir la note à III, 24. Le verset fait allusion à la fameuse prise de Jéricho, racontée dans le chapitre vi du *Livre de Josué*.

17. « Toubiens » : peuple de Transjordanie, appelé « les fils de Toubiou » dans *I Maccabées*, v, 13.

20. « Ceux-là » : c'est-à-dire Dosithée et Sosipatros.

21. « Carnion » : c'est probablement la localité appelée Karnain dans *I Maccabées*, v, 43; d'après ce texte il y avait là un temple et c'était, pour cette raison, un lieu de refuge (voir verset 26).

femmes, les enfants et les bagages au lieu dit Carnion : c'était en effet une place inexpugnable et d'un accès difficile parce que tous les passages étaient étroits. ²² Quand parut le premier bataillon de Judas, les ennemis furent pris de crainte, saisis par la frayeur que leur inspirait l'apparition de Celui qui voit tout, et ils se mirent à fuir, se portant les uns d'un côté, les autres de l'autre, si bien qu'ils furent fréquemment blessés par leurs propres compagnons et percés par la pointe de leurs épées. ²³ Judas fit une vigoureuse poursuite, pourfendant ces scélérats, et il tua environ trois mille hommes. ²⁴ Timothée lui-même tomba aux mains des hommes de Dosithée et de Sosipatros; avec force chantage il demanda qu'on le relâchât sain et sauf, alléguant qu'il détenait des parents, voire des frères de nombre d'entre eux et qu'il arriverait que l'on ne ferait d'eux aucun cas. ²⁵ Quand il eut pris l'engagement, avec force paroles, de renvoyer ces hommes-là indemnes, ils le relâchèrent pour sauver leurs frères.

²⁶ Ayant attaqué ensuite Carnion et l'Atergatéion, il égorga vingt-cinq mille personnes. ²⁷ Quand il eut mis en déroute et détruit ces ennemis, il fit une expédition contre Éphron, ville forte dans laquelle s'était établi Lysias avec une foule de toute tribu; de vigoureux jeunes gens, postés devant les remparts, combattaient avec énergie, et il y avait là d'amples réserves de machines et de projectiles. ²⁸ Ayant invoqué le Souverain qui brise avec puissance les forces des ennemis, ils firent tomber la ville entre leurs mains et ils abattirent parmi ceux qui s'y trouvaient environ vingt-cinq mille hommes. ²⁹ Partis de là, ils s'élancèrent contre Scythopolis, distante de Jérusalem de six cents stades. ³⁰ Mais les Juifs établis là ayant témoigné que les habitants de Scythopolis avaient pour eux de bons sentiments et qu'ils les avaient accueillis

24. « On ne ferait d'eux aucun cas » : euphémisme qui doit laisser entendre clairement qu'on les ferait périr.

26. « L'Atergatéion » : le mot désigne un temple dédié à la déesse syrienne Atargatis. Ce temple est celui de Karnain ou Carnion, dont le viol par les troupes de Judas est raconté également dans *I Maccabées*, v, 43-44.

27-28. Récit parallèle à celui de *I Maccabées*, v, 46-51.

29. « Six cents stades » : soit environ cent kilomètres. Scythopolis est le nom grec de la ville appelée Bethsan dans *I Maccabées*, v, 52.

avec bonté quand ils s'étaient trouvés dans le malheur, ³¹ ils les remercièrent et les exhortèrent à se montrer à l'avenir encore bien disposés pour ceux de leur race; puis ils regagnèrent Jérusalem, la fête des Semaines étant toute proche.

³² Après la fête dite la Pentecôte, ils s'élancèrent contre Gorgias, le général de l'Idumée. ³³ Celui-ci étant sorti avec trois mille fantassins et quatre cents cavaliers, ³⁴ il arriva que quelques Juifs mis en ligne tombèrent. ³⁵ Un certain Dosithée, solide cavalier d'entre les hommes de Bakénor, se saisit de Gorgias et, le tenant par la casaque, il le tirait vigoureusement, désireux de prendre vivant cet homme exécrable, mais un cavalier thrace se jeta sur lui, lui fendit l'épaule, et Gorgias s'enfuit en direction de Marisa. ³⁶ Cependant, comme les hommes d'Esdris, combattant depuis longtemps, étaient brisés de fatigue, Judas invoqua le Seigneur, lui demandant de se montrer leur allié et leur guide dans le combat. ³⁷ Puis, ayant entonné dans la langue de ses pères le chant de guerre avec des hymnes, il bondit à l'improvisiste sur les hommes de Gorgias et il les mit en déroute.

³⁸ Judas, ayant repris en main son armée, se rendit à la ville d'Odollam; le septième jour étant arrivé, ils se purifièrent selon l'usage et passèrent là le Sabbat. ³⁹ Le jour suivant, les hommes de Judas allèrent relever les corps de ceux qui étaient tombés (il était devenu grand temps de le faire), pour les déposer avec leurs proches dans les tombeaux de leurs pères. ⁴⁰ Or sous la tunique de chacun des morts ils trouvèrent des objets consacrés aux idoles de Jamnia, ce que la Loi interdit aux Juifs, et il devint clair aux yeux de tous pour quelle raison ces hommes avaient succombé. ⁴¹ Tous alors bénirent les œuvres du Seigneur, juste juge, qui rend visibles les choses cachées, ⁴² et ils se mirent en prière, demandant que le péché commis fût entièrement effacé. L'héroïque Judas exhorta ses

31. La fête des Semaines, qui se célébrait sept semaines après la Pâque, est la même que celle qui, au verset 32, est appelée la Pentecôte.

32. « Gorgias » : mention a été faite de ce personnage en dernier lieu à x, 14. Sur l'Idumée voir la note à x, 15.

40. On retrouve là une idée chère à l'auteur du livre : la mort de ces hommes est l'effet d'un châtement, lui-même conséquence d'un péché. L'interdiction ici rappelée se trouve formulée dans *Deutéronome*, VII, 25.

gens à se garder exempts de toute faute, maintenant qu'ils avaient vu de leurs yeux ce qui était arrivé à cause du péché de ceux qui étaient tombés. ⁴³ Après avoir recueilli parmi ses hommes environ deux mille drachmes, il envoya cette somme à Jérusalem, afin d'offrir un sacrifice pour le péché, agissant ainsi tout à fait bien et avec délicatesse dans la pensée de la résurrection; ⁴⁴ s'il n'avait pas cru, en effet, que ceux qui étaient tombés ressusciteraient, il aurait été superflu et inepte de prier pour les morts; ⁴⁵ mais en considération de la belle récompense réservée à ceux qui se sont endormis avec piété, c'était une intention pieuse et sainte; c'est pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation pour les morts, afin qu'ils fussent absous de leur péché.

CHAPITRE XIII

EN l'année cent quarante-neuf la nouvelle parvint aux partisans de Judas qu'Antiochos Eupator s'était mis en marche avec de nombreuses troupes contre la Judée, ² accompagné de Lysias, son tuteur, qui était à la tête des affaires, chacun ayant une armée grecque de cent dix mille fantassins, de cinq mille trois cents cavaliers, de vingt-deux éléphants et de trois cents chars armés de faux. ³ Ménélas aussi se joignit à eux, et, avec une grande fourberie, il stimulait Antiochos, non pas en considération du salut de sa patrie, mais dans la pensée qu'il serait rétabli au pouvoir. ⁴ Mais le Roi des rois excita la colère d'Antiochos contre ce scélérat : Lysias, en

43. « Un sacrifice pour le péché » : voir la note à III, 33.

43-45. Remarquer la nouvelle affirmation de la croyance en la résurrection (voir plus haut la note à VII, 9). L'auteur semble ici argumenter en faveur de cette croyance contre des négateurs.

XIII 1. « En l'année cent quarante-neuf », soit en 164-163 avant J.-C. Cette expédition d'Antiochos v Eupator contre la Judée est aussi racontée dans *I Maccabées*, VI, 28 et suiv.

3. « Ménélas » : l'ancien grand prêtre, gagné à l'hellénisme, dont il a été parlé au chapitre IV (versets 23 et suiv.).

4. Bérée est un nom ancien de la ville d'Alep.

effet, lui ayant suggéré que celui-ci était la cause de tous les malheurs, il ordonna de le conduire à Bérée et de le faire périr selon la coutume de l'endroit. ⁵ Il y a, en cet endroit, une tour de cinquante coudées, pleine de cendre et pourvue d'un dispositif tournant qui donne à pic de tous côtés sur la cendre; ⁶ tous y poussent, pour sa perte, celui qui est coupable de vol sacrilège ou de quelque autre crime monstrueux. ⁷ Telle fut la fin dont il arriva que mourut cet homme inique, Ménélas, qui n'eut même pas la terre pour le recevoir; ⁸ et cela en toute justice, car après avoir commis beaucoup de péchés contre l'Autel, dont le feu et la cendre étaient sacrés, ce fut dans la cendre qu'il trouva la mort.

⁹ Le roi venait donc, l'esprit plein de pensées barbares, avec l'intention de faire voir aux Juifs des choses pires que celles qui s'étaient passées sous son père. ¹⁰ L'ayant appris, Judas fit donner l'ordre à la masse de l'armée d'invoquer le Seigneur nuit et jour, pour lui demander de venir cette fois encore, comme Il l'avait fait en d'autres circonstances, au secours de ceux qui étaient sur le point d'être privés de la Loi, de la patrie et du Temple saint, ¹¹ et de ne pas permettre que le peuple, qui reprenait haleine depuis peu, tombât aux mains des Gentils infâmes. ¹² Quand tous eurent fait de même, implorant le Seigneur miséricordieux avec des lamentations, des jeûnes, des prostrations pendant trois jours sans interruption, Judas les exhorta et leur donna l'ordre de se tenir prêts. ¹³ Puis, s'étant retiré avec les anciens, il décida qu'ils sortiraient sans attendre que l'armée du roi eût envahi la Judée et se fût rendue maîtresse de la ville, et qu'ils tenteraient une action décisive, avec le secours de Dieu. ¹⁴ Ayant donc remis l'arbitrage au Créateur du monde et exhorté ses compagnons à combattre héroïquement jusqu'à la mort pour la défense des lois, du Temple, de la ville, de la patrie et des institutions, il installa son camp près de Modîn. ¹⁵ Puis, après avoir donné à ses partisans

5. « Cinquante coudées », soit environ vingt-cinq mètres.

7-8. La mort de Ménélas est accompagnée de considérations analogues à celles que l'auteur a faites à propos de la mort du prêtre impie Jason (voir v, 8-10) et de celle d'Antiochos Épiphane (voir ix, 28). Les impies et les persécuteurs d'Israël ne sauraient échapper au châtement.

15. Comparer avec le mot d'ordre « Secours de Dieu » donné par

comme mot d'ordre « Victoire de Dieu », il attaqua, pendant la nuit, avec des jeunes gens choisis parmi les plus valeureux, la tente royale; il tua, dans le camp, environ deux mille hommes, il transperça le principal des éléphants ainsi que son gardien, ¹⁶ enfin ils remplirent de crainte et de confusion le camp, puis se retirèrent avec plein succès. ¹⁷ Le jour déjà commençait à paraître quand cela fut achevé, grâce à l'aide qu'il avait trouvée dans la protection du Seigneur.

¹⁸ Alors le roi, ayant goûté de l'audace des Juifs, essaya de prendre leurs places par des stratagèmes. ¹⁹ Il marcha contre Bethsour, poste fortifié des Juifs, mais il fut mis en fuite, tenu en échec, vaincu. ²⁰ Judas fit parvenir à ceux qui étaient dedans ce qu'il leur fallait; ²¹ cependant Rodocos, de l'armée juive, livrait aux ennemis les secrets; il fut recherché, arrêté et on le fit disparaître. ²² Le roi reprit les pourparlers avec les gens de Bethsour, il leur tendit la main droite et reçut la leur, puis s'en alla; il attaqua les partisans de Judas et il eut le dessous. ²³ Sur ce il apprit que Philippe, laissé à Antioche à la tête des affaires, s'était révolté et il en fut bouleversé; il fit appeler les Juifs, se soumit, prêta serment sous de justes conditions, scella la réconciliation et offrit un sacrifice; il honora le Temple et se montra généreux envers le Lieu. ²⁴ Puis il prit congé de Maccabée et laissa Hégémonide comme général de la région comprise entre Ptolémaïs et les Gerréniens. ²⁵ Il se rendit à Ptolémaïs; or les habitants de Ptolémaïs étaient très mécontents des accords; ils s'indignaient, en effet, de ces con-

Judas à ses hommes avant sa première bataille avec Nicanor (VIII, 23).

21. « On le fit disparaître » : le sens exact du verbe (grec *katakléiein*) est « on le mit en prison », et il est possible de garder ce sens. Mais c'est là un euphémisme, comme invite à le penser l'emploi du verbe de même radical *parakléiein* à IV, 34, dans un passage où le contexte ne laisse aucun doute sur le sens réel à donner à ce verbe. L'auteur du livre a un goût évident pour le langage à mots couverts (voir un autre exemple à XII, 24).

22. « Il leur tendit la main droite et reçut la leur » : c'est-à-dire « fit avec eux la paix ». Voir XI, 26 et la note.

23. Ce Philippe est le rival de Lysias : voir IX, 29 et la note. *I Maccabées* (VI, 55 et suiv.) donne aussi les intrigues de Philippe à Antioche comme la cause du retour précipité de Lysias et du roi.

ventions et ils voulaient les violer. ²⁶ Lysias s'avança à la tribune, plaida aussi bien que possible, les persuada, les calma et les ramena à de bons sentiments; puis il partit pour Antioche. Voilà comment se passèrent l'expédition et la retraite du roi.

CHAPITRE XIV

¹ APRÈS une durée de trois ans, la nouvelle parvint aux partisans de Judas que Démétrios, fils de Séleucos, était entré dans le port de Tripoli avec une forte armée et une flotte, ² et qu'il s'était rendu maître du pays après avoir fait mettre à mort Antiochos et le tuteur de ce dernier, Lysias. ³ Or un certain Alcime, qui avait été grand prêtre et qui s'était volontairement souillé à l'époque de la dissidence, comprenant que de toute façon il n'y avait plus pour lui de salut ni de moyen d'accéder de nouveau au saint Autel, ⁴ alla trouver, vers l'année cent cinquante-et-un, le roi Démétrios et lui offrit une couronne d'or, une palme et, en outre, les usuels rameaux d'olivier du Temple; ce jour-là il resta tranquille. ⁵ Mais il saisit une occasion propice à sa folie : il fut convoqué au Conseil par Démétrios et, interrogé sur les dispositions et les intentions des Juifs, il répondit : « ⁶ Ceux d'entre les Juifs qui sont appelés Asidéens et à la tête desquels est Judas Maccabée, entretiennent la guerre et la rébellion, et ne

XIV 1-2. Ces événements sont aussi rapportés dans *I Maccabées*, VII, 1-4. Fils de Séleucos IV, Démétrios, était un neveu d'Antiochos Épiphane; il avait été envoyé comme otage à Rome peu avant la mort de son père et c'est à la faveur de ces circonstances, mais au mépris de ses droits, qu'Antiochos s'était emparé du trône. La mort de ce dernier et le jeune âge de son fils et successeur Antiochos V créèrent pour lui des conditions favorables pour recouvrer son royaume. D'après *I Maccabées* son débarquement eut lieu en 151 Sél., soit en 161 avant J.-C. Tripoli est un port de Phénicie.

3 et suiv. Voir le récit parallèle dans *I Maccabées*, VII, 5 et suiv.

4. « Couronne », « palme » et « rameaux d'olivier » étaient les noms des contributions payées, en certaines circonstances, au souverain. Voir *I Maccabées*, X, 29-30, en note.

6. « Asidéens » : voir *I Maccabées*, II, 42, en note.

permettent pas au royaume de retrouver le calme. ⁷ Aussi, après avoir été dépouillé de ma dignité ancestrale, je veux dire le pontificat, me voici venu ici, ⁸ d'abord avec le réel souci des intérêts du roi, et ensuite en ayant en vue le bien de mes concitoyens; car la démente de ceux que je viens de mentionner a jeté tous ceux de notre race dans une grande misère. ⁹ O roi, informe-toi de tout en détail et prends des mesures en faveur de notre pays et en faveur de notre race menacée, selon cette humanité accueillante que tu as pour tous; ¹⁰ tant que Judas est là, en effet, il est impossible que les affaires retrouvent la paix. » ¹¹ Quand il eut dit cela, les autres Amis, qui avaient des sentiments hostiles envers Judas, s'empressèrent d'enflammer davantage Démétrios. ¹² Celui-ci désigna aussitôt Nicanor, qui commandait aux éléphants, le nomma général de la Judée et l'envoya, ¹³ après lui avoir donné l'ordre de mettre à mort Judas, de disperser ses partisans et d'installer Alcime grand prêtre du Temple très grand. ¹⁴ Les Gentils de Judée qui avaient fui devant Judas rejoignirent en foule Nicanor, s'imaginant que les revers des Juifs et leurs malheurs seraient un succès pour eux.

¹⁵ Quand ils eurent appris l'expédition de Nicanor et l'assaut des Gentils, ils répandirent sur eux de la terre et adressèrent une supplication à Celui qui avait établi à perpétuité son peuple et qui, chaque fois, par une apparition, avait soutenu ceux qui étaient sa part. ¹⁶ Puis, sur l'ordre de leur chef, ils partent aussitôt de là et rencontrent les autres au village de Dessau. ¹⁷ Simon, frère de Judas, avait déjà été aux prises avec Nicanor, mais, brusquement désarmé devant l'adversaire, il avait subi un échec momentané. ¹⁸ Cependant Nicanor, sachant par ouï-dire quelle bravoure avaient les partisans de Judas et avec quel courage ils luttaient pour leur patrie, hésita à provoquer une décision sanglante. ¹⁹ Pour

11. « Amis » : voir la note à VIII, 9.

12. Ce Nicanor, un des principaux adversaires de Judas, est celui qui, selon VIII, 9 et suiv., a fait déjà une première expédition, malheureuse, en Judée. Cette nouvelle campagne de Nicanor est aussi racontée dans *I Maccabées*, VII, 26 et suiv.

15. « Ils » : les Juifs. « Ceux qui étaient sa part » : voir la note à I, 26.

19. « Pour donner et recevoir les mains » : c'est-à-dire « pour faire la paix ». Sur cette expression voir la note à XI, 26.

cette raison il envoya Posidonios, Théodote et Mattathias pour donner et recevoir les mains. ²⁰ Ces propositions furent longuement examinées, puis le chef en fit part à la masse de l'armée et, l'avis paraissant unanime, les accords furent approuvés. ²¹ Le jour fut fixé où ils se rencontreraient en particulier; de part et d'autre une voiture s'avança et on disposa des sièges. ²² Judas avait placé aux endroits favorables des hommes armés, prêts à intervenir en cas d'attentat soudain de la part des ennemis; mais l'entretien se passa normalement. ²³ Nicanor séjourna à Jérusalem sans y rien faire d'inconvenant; il renvoya même les gens qui, en foule, s'étaient massés autour de lui; ²⁴ il garda continuellement Judas auprès de lui, ayant pour cet homme une profonde inclination. ²⁵ Il l'engagea à se marier et à avoir des enfants; Judas se maria et resta tranquille, menant la vie commune.

²⁶ Quand Alcime vit la bonne intelligence qui régnait entre eux, il prit les accords qui avaient été conclus et, s'étant rendu auprès de Démétrios, il dit à celui-ci que Nicanor avait des idées hostiles au gouvernement: il avait, en effet, désigné comme son lieutenant l'ennemi du royaume, Judas. ²⁷ Mis hors de lui, et excité par les calomnies de ce misérable, le roi écrivit à Nicanor pour lui dire qu'il était très mécontent de ces accords et lui ordonner d'envoyer tout de suite à Antioche Maccabée chargé de liens. ²⁸ Quand Nicanor apprit cela, il fut bouleversé, car il lui pesait beaucoup de violer les accords sans qu'il y eût de la part de cet homme le moindre tort. ²⁹ Mais comme il n'était pas possible d'agir contre la volonté du roi, il guettait une occasion favorable pour mettre la chose à exécution en usant d'un subterfuge. ³⁰ Maccabée s'aperçut que Nicanor mettait dans ses rapports avec lui moins de cordialité et que son abord se faisait habituellement plus rude: il comprit que ce manque de cordialité ne venait pas des meilleures dispositions et, ayant rallié un certain nombre de ses partisans, il se déroba à la vue de Nicanor. ³¹ Celui-ci reconnut qu'il était honnêtement déjoué par l'homme; il se rendit au Temple saint et le plus grand de tous, alors que les prêtres

29-30. Comparer avec *I Maccabées*, vii, 30.

31-36. Voir un récit parallèle de ces menaces de Nicanor contre le Temple dans *I Maccabées*, vii, 33-38.

offraient les sacrifices rituels, et il leur donna l'ordre de lui livrer l'homme. ³² Ceux-ci ayant déclaré avec des serments qu'ils ne savaient pas où était celui que l'on recherchait, ³³ il étendit la main droite vers le Sanctuaire en jurant : « Si vous ne me livrez pas Judas chargé de liens, je ferai de cette enceinte consacrée à Dieu un champ, je détruirai l'Autel et j'élèverai en cet endroit un temple splendide en l'honneur de Dionysos. » ³⁴ Il n'en dit pas davantage et il partit. Les prêtres, tendant leurs mains vers le Ciel, invoquèrent le constant Défenseur de notre nation en ces termes : ³⁵ « O Seigneur de l'univers, bien que n'ayant besoin de rien, Tu as jugé bon d'avoir parmi nous un Temple où Tu résides ; ³⁶ maintenant encore Seigneur saint de toute sainteté, garde à jamais non polluée cette Maison nouvellement purifiée. »

³⁷ Un certain Razis, l'un des anciens de Jérusalem, fut dénoncé auprès de Nicanor comme étant un patriote jouissant d'une excellente réputation et surnommé, en raison de ses bons sentiments, le Père des Juifs. ³⁸ Dans les temps qui avaient précédé la dissidence il avait, en effet, été accusé de judaïsme et il s'était donné corps et âme, avec tout le zèle possible, à la défense du judaïsme. ³⁹ Nicanor, voulant donner des preuves de son hostilité contre les Juifs, envoya plus de cinq cents soldats pour l'arrêter ; ⁴⁰ il pensa, en effet, qu'en arrêtant cet homme il causerait à ceux-là un grand malheur. ⁴¹ Quand la troupe fut sur le point d'occuper la tour, que les hommes forçaient la porte de la cour et demandaient d'apporter du feu pour incendier les portes, et qu'il se vit pris de tous côtés, il se frappa au ventre avec son épée, ⁴² préférant mourir noblement plutôt que de tomber aux mains de ces scélérats et de subir des violences indignes de sa noblesse. ⁴³ Mais comme dans la précipitation de la lutte il n'avait pas frappé juste et que la foule avait pénétré à l'intérieur des portes, il courut bravement au sommet du mur et, courageusement, se précipita sur la foule. ⁴⁴ Celle-ci, reculant aussitôt, s'écarta et il vint

41. Par « la tour » il faut probablement entendre le premier étage de la maison, qui était celle d'un notable de Jérusalem. « Il se frappa au ventre avec son épée » : littéralement : « il mit sous lui son épée ». Comparer avec la mort de Saül et de son écuyer dans *I Samuel*, xxxi, 4-5.

tomber au milieu de la place laissée vide. ⁴⁵ Respirant encore et brûlant d'ardeur, il se releva, tout ruisselant de sang et couvert d'horribles blessures, il traversa la foule en courant et s'arrêta sur une roche abrupte; ⁴⁶ déjà complètement exsangue, il fit sortir ses entrailles et, les prenant des deux mains, il les jeta sur la foule; puis après avoir invoqué le Maître de la vie et du souffle en lui demandant de les lui rendre un jour, il quitta de cette façon la vie.

CHAPITRE XV

¹ NICANOR, ayant appris que les partisans de Judas étaient dans les régions de la Samarie, résolut de les attaquer en toute sûreté le jour du Sabbat. ² Comme les Juifs qui étaient contraints de le suivre lui disaient : « Ne les fais pas périr de cette manière sauvage et barbare, mais réserve l'honneur qui lui est dû à ce jour que Celui qui voit tout a honoré de préférence en le sanctifiant », ³ ce triple scélérat demanda s'il y avait un Souverain au ciel qui avait prescrit de célébrer le jour du Sabbat; ⁴ et ceux-là ayant déclaré : « C'est le Seigneur vivant lui-même, Souverain au ciel, qui a ordonné d'observer le septième jour », ⁵ « Eh bien, dit-il, c'est moi, souverain sur la terre, qui prescris de prendre les armes et d'accomplir le service du roi ! » Cependant il ne parvint pas à réaliser son funeste dessein.

⁶ Nicanor, levant la tête avec une jactance extrême, avait décidé qu'il dresserait un trophée public avec les dépouilles des partisans de Judas. ⁷ Mais Maccabée ne laissait pas d'être assuré et d'avoir bon espoir qu'il recevrait de l'aide de la part du Seigneur, ⁸ et il exhortait ses compagnons à ne pas avoir peur de l'incursion

XV 1. et suiv. Ce chapitre expose avec plus de détails les événements racontés dans *I Maccabées*, VII, 39-50.

4. L'observance du sabbat est prescrite par la Loi dans *Exode*, XX, 8 (voir aussi *Deutéronome*, V, 12).

8. Comparer cette exhortation de Judas avec celle qui précéda la première bataille avec Nicanor (VIII, 19-20).

des Gentils, à avoir présents à l'esprit les secours qui leur étaient venus précédemment du Ciel, et à compter maintenant sur la victoire qui leur serait donnée par le Tout-Puissant. ⁹ Il les encouragea en leur citant la Loi et les prophètes et, leur rappelant aussi les combats dont ils étaient sortis, il les rendit encore plus ardents. ¹⁰ Après avoir éveillé ainsi leur ardeur, il les stimula encore en leur montrant la perfidie des Gentils et la façon dont ceux-ci avaient violé les serments. ¹¹ Il arma chacun d'eux non pas de confiance dans les boucliers ou les javelots, mais du réconfort que donnent de bonnes paroles et il les réjouit tous en leur racontant une vision qu'il avait eue dans un songe digne de foi. ¹² Voici ce qu'il avait vu : Onias, qui avait été grand prêtre, un homme de bien, modeste dans son abord, doux dans ses manières, distingué dans sa conversation, exercé depuis l'enfance à la pratique de toutes les vertus, pria, les mains étendues, pour tout l'ensemble des Juifs; ¹³ puis était apparu, dans la même attitude, un homme qui se distinguait par ses cheveux blancs et sa dignité et qu'entourait une étonnante et imposante majesté; ¹⁴ prenant la parole, Onias avait dit : « Cet homme qui aime ses frères est Jérémie, le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour le peuple et pour la ville sainte »; ¹⁵ puis Jérémie, étendant la main droite, avait remis à Judas une épée d'or, et en la lui donnant il avait prononcé ces mots : ¹⁶ « Reçois en don de la part de Dieu cette épée sainte, avec laquelle tu mettras en pièces les ennemis. »

¹⁷ Réconfortés par ces paroles de Judas, tout à fait belles et capables de porter à la vertu et de rendre plus viriles des âmes de jeunes gens, ils décidèrent de ne pas établir de camp, mais de prendre héroïquement l'offensive, et d'obtenir une décision en luttant corps à corps avec tout leur courage, en raison du danger que couraient la ville, le Lieu Saint et le Temple. ¹⁸ Ils mettaient, en effet, au second rang la crainte qu'ils avaient pour leurs femmes, leurs enfants, leurs frères ou leurs parents, la plus grande et la première de toutes étant celle qu'ils éprouvaient pour le Temple consacré. ¹⁹ Quant à ceux

12. Ce grand prêtre Onias, renommé par sa piété, est Onias III, dont il a été parlé au chapitre III (versets 1 et suiv.) et dont le meurtre a été raconté à IV, 33-35.

qui étaient restés dans la ville, leur anxiété n'était pas médiocre, inquiets comme ils l'étaient de cette attaque en rase campagne. ²⁰ Tous déjà s'attendaient à une décision prochaine, déjà les ennemis s'étaient rassemblés, l'armée s'était rangée en ordre de bataille, les bêtes avaient été disposées du bon côté, la cavalerie avait été placée à une aile; ²¹ alors Maccabée, considérant la présence de ces foules, la variété des armes qui avaient été préparées, l'aspect farouche des bêtes, éleva ses mains vers le Ciel et il invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, sachant bien que ce n'est pas par le moyen des armes, mais selon ce qu'Il a décidé, qu'Il procure la victoire à ceux qui la méritent. ²² Il s'exprima de la manière suivante dans son invocation : « Toi, Maître, tu as envoyé ton ange au temps d'Ézéchias, roi de Judée, et il a fait périr de l'armée de Sennachérib environ cent quatre-vingt-cinq mille hommes; ²³ maintenant aussi, Souverain des cieux, envoie un bon ange au-devant de nous pour répandre la crainte et le tremblement : ²⁴ que la puissance de Ton bras frappe d'épouvante ceux qui, en blasphémant, sont venus attaquer Ton peuple saint. » Et il acheva sur ces mots.

²⁵ Cependant les troupes de Nicanor s'avançaient au milieu des sonneries de trompettes et des péans; ²⁶ mais c'est au milieu d'invocations et de prières que les partisans de Judas en vinrent aux prises avec les ennemis; ²⁷ combattant des mains, mais priant Dieu dans leurs cœurs, ils abattirent au moins trente-cinq mille hommes, non sans s'être réjouis grandement de la manifestation de Dieu. ²⁸ Comme, l'affaire terminée, ils revenaient tout joyeux, ils reconnurent Nicanor tombé avec son armure. ²⁹ Ce furent alors des cris et de l'agitation et ils se mirent à bénir le Souverain dans la langue de leurs pères. ³⁰ Alors celui qui, chaque fois, avait de corps et d'âme combattu au

20. « Les bêtes » : les éléphants, souvent désignés par ce terme général. Voir *I Maccabées*, VI, 34-37, où il est exposé comment ces animaux étaient équipés et utilisés pour le combat.

22. Voir *II Rois*, XIX, 35. Cet événement a déjà été rappelé à VIII, 19.

23. « Un bon ange » : même expression qu'à XI, 6.

29. « Le Souverain » : nom divin fréquemment employé dans ce livre. On trouve aussi les appellations plus complètes « Souverain des esprits » (voir III, 24 et la note), « Souverain des cieux » (voir ci-dessus verset 23 et aussi versets 3-4).

premier rang pour ses concitoyens, celui qui avait gardé pour ses compatriotes les bons sentiments de sa jeunesse, ordonna de couper la tête de Nicanor et son bras jusqu'à l'épaule, et de les apporter à Jérusalem. ³¹ Arrivé là, il convoqua ses compatriotes et les prêtres et, s'étant mis devant l'Autel, il envoya chercher les gens de la Citadelle.

³² Il montra la tête de l'impur Nicanor et la main que cet infâme, plein de jactance, avait tendue contre la sainte Maison du Tout-Puissant; ³³ puis, après avoir coupé la langue de l'impie Nicanor, il dit de la donner morceau par morceau aux oiseaux, et de suspendre en face du Temple le bras qui avait été l'instrument de sa folie.

³⁴ Tous alors firent monter vers le Ciel des bénédictions en l'honneur du Seigneur qui s'était manifesté avec éclat, en disant : « Béni soit celui qui a gardé son Lieu exempt de souillure ! » ³⁵ Puis il attacha à la Citadelle la face sectionnée de Nicanor, comme signe manifeste et visible pour tous de l'assistance du Seigneur. ³⁶ Tous, après un vote public, décrétèrent de ne pas laisser passer ce jour sans le signaler, et de marquer d'un signe le treizième jour du douzième mois, appelé Adar en langue syriaque, la veille du jour de Mardochee.

³⁷ Ainsi se passèrent les événements du temps de Nicanor; comme, depuis cette époque, la ville a été aux mains des Hébreux, j'arrêterai ici mon récit. ³⁸ La

31. « Les gens de la Citadelle » : l'expression désigne les Gentils installés en garnison dans l'ancienne Cité de David fortifiée (voir *I Maccabées*, I, 33-35.) La Citadelle était le signe, en même temps que l'instrument, de l'occupation de Jérusalem par les Gentils : aussi est-ce à ses murs que sera suspendue, par manière de défi, la tête de Nicanor (verset 35).

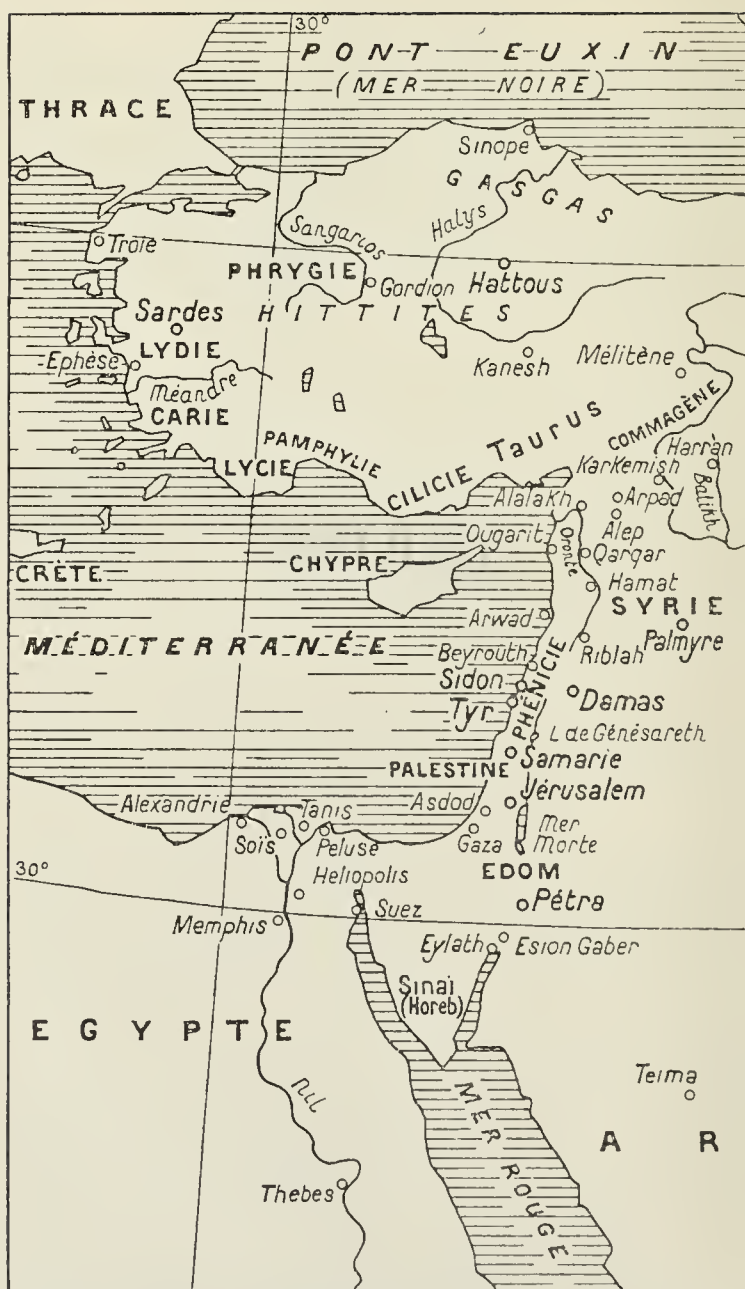
33. Le mot *épicheiron* qui désigne le bras « au-dessus de la main », et qui a bien ici ce sens (voir ci-dessus verset 30 et *I Maccabées*, VII, 47) a aussi couramment le sens de « salaire ». L'auteur semble jouer ironiquement sur le double sens du mot : tel est le salaire que Nicanor reçut pour ses impiétés ! On retrouve là une application de la doctrine de la rétribution chère à l'auteur (voir XIII, 7-8 et la note).

36. Sur l'institution de cette fête commémorative, appelée « Jour de Nicanor », voir *I Maccabées*, VII, 49. Le mois d'Adar était le dernier de l'année juive et il correspondait à notre mois de mars. « En langue syriaque » : nous dirons plutôt aujourd'hui, pour désigner d'une façon générale la langue des Syriens, « en langue araméenne », réservant le mot « syriaque » à un stade ultérieur de cette langue.

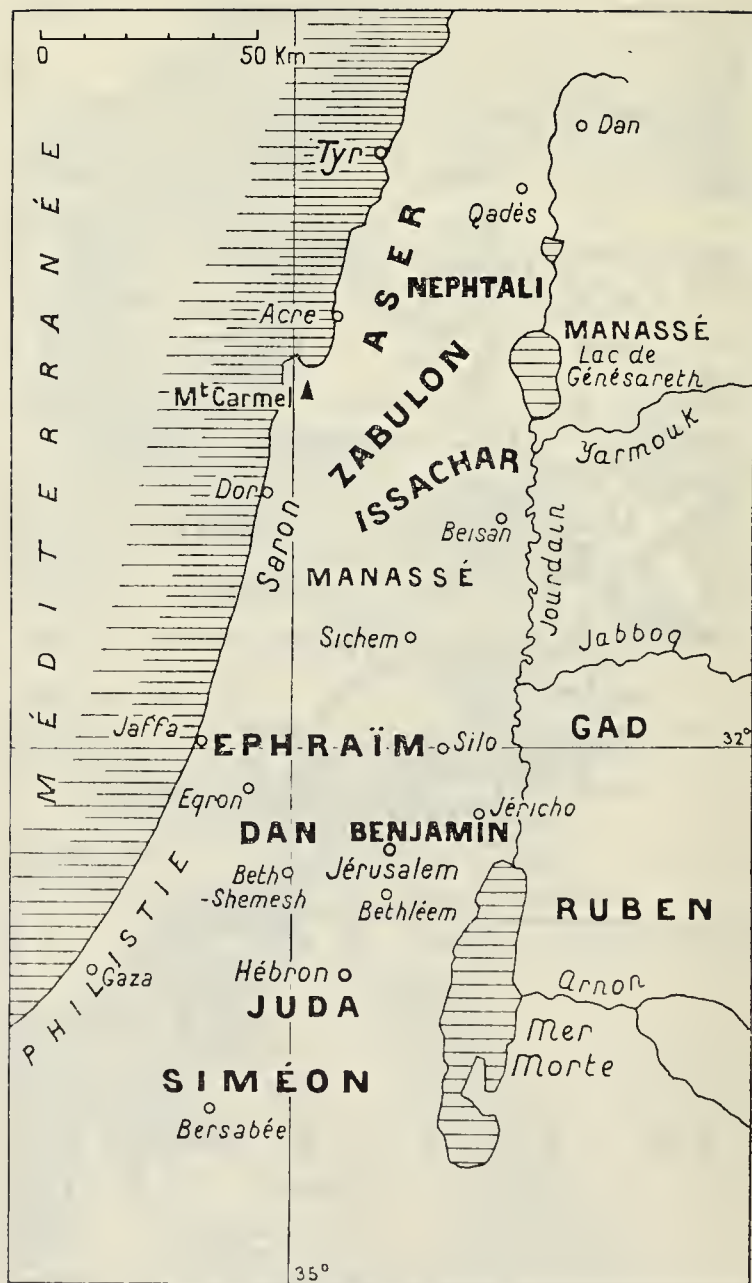
composition en est-elle bonne et heureuse, c'est cela même que je désirais; mais si elle est médiocre et ne vaut pas cher, c'est tout ce qu'il m'était possible de faire. ³⁹ De même en effet qu'il est contre-indiqué de boire du vin seul ou de l'eau pareillement seule, tandis que le vin mélangé à l'eau est agréable et procure un plaisir délicieux, de même aussi la belle ordonnance du récit charme les oreilles de ceux qui lisent l'ouvrage. Ce sera là la fin.

39. « Charme les oreilles » : on sait que les Anciens, même dans la lecture solitaire, lisaient à haute voix, ou tout au moins à demi-voix.

CARTES







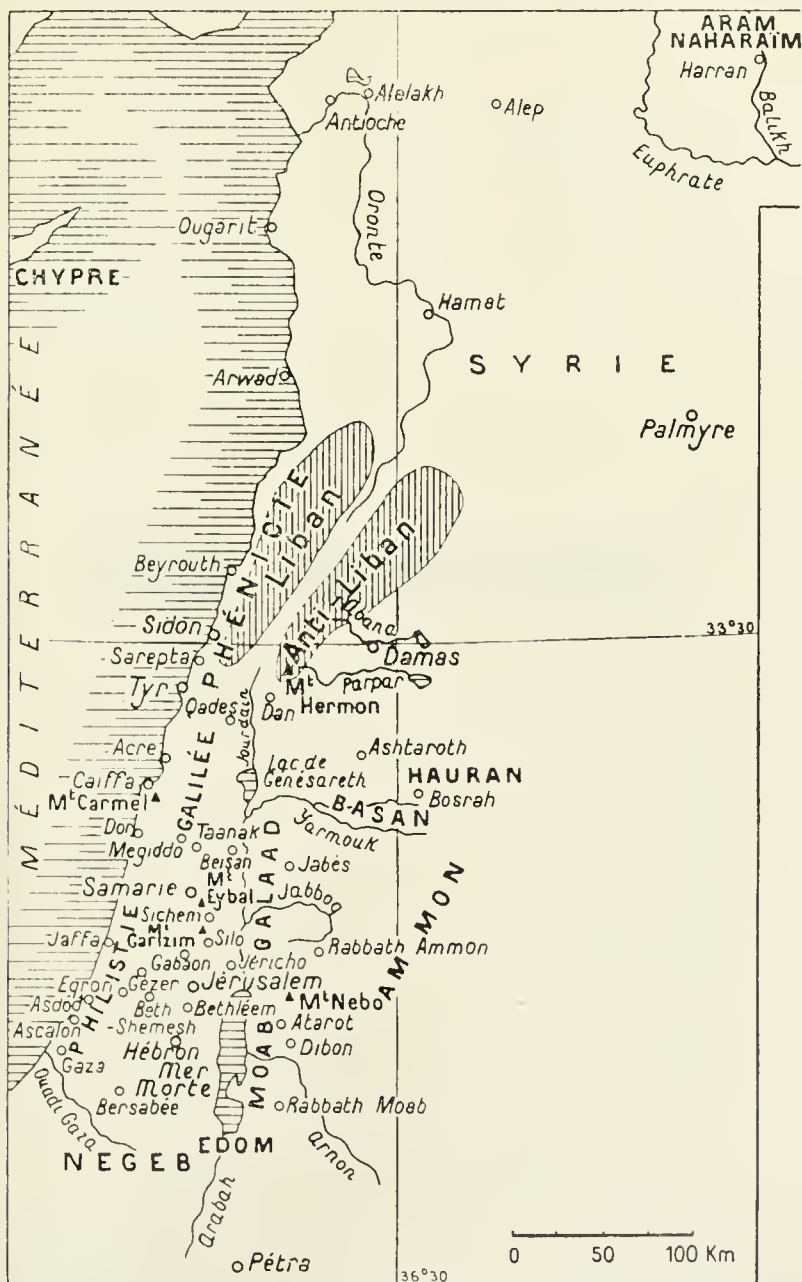


TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE, par Édouard Dhorme	IX
INTRODUCTION, par Édouard Dhorme	XI
I. LA BIBLE HÉBRAÏQUE	XV
II. LE TEXTE HÉBREU	XXVIII
III. VERSIONS ET TARGUMS	XXII
IV. LA POÉSIE PRIMITIVE	XXVI
V. LE PENTATEUQUE	XXIX
a) la Genèse	XXXII
b) l'Exode	XXXVIII
c) le Lévitique	XLV
d) les Nombres	L
e) le Deutéronome	LVI
VI. LES LIVRES HISTORIQUES	LXV
a) Josué	LXVI
b) les Juges	LXIX
c) Samuel	LXXV
d) les Rois	LXXXV
e) les Chroniques	C
f) Esdras et Néhémie	CXII
g) les Maccabées	CXIV
Transcription de l'hébreu	CXXI
Aperçu chronologique	CXXIII
Mesures usuelles	CXXVII

LA LOI OU LE PENTATEUQUE

(Traduction et notes par Édouard Dhorme.)

I. GENÈSE

CHAPITRE PREMIER	3
CHAPITRE II	6
CHAPITRE III	9
CHAPITRE IV	12

CHAPITRE V	16
CHAPITRE VI	18
CHAPITRE VII	21
CHAPITRE VIII	24
CHAPITRE IX	27
CHAPITRE X	30
CHAPITRE XI	35
CHAPITRE XII	38
CHAPITRE XIII	40
CHAPITRE XIV	42
CHAPITRE XV	46
CHAPITRE XVI	49
CHAPITRE XVII	50
CHAPITRE XVIII	53
CHAPITRE XIX	56
CHAPITRE XX	60
CHAPITRE XXI	63
CHAPITRE XXII	66
CHAPITRE XXIII	68
CHAPITRE XXIV	71
CHAPITRE XXV	77
CHAPITRE XXVI	81
CHAPITRE XXVII	85
CHAPITRE XXVIII	89
CHAPITRE XXIX	92
CHAPITRE XXX	96
CHAPITRE XXXI	101
CHAPITRE XXXII	107
CHAPITRE XXXIII	111
CHAPITRE XXXIV	113
CHAPITRE XXXV	117
CHAPITRE XXXVI	119
CHAPITRE XXXVII	124
CHAPITRE XXXVIII	128
CHAPITRE XXXIX	132
CHAPITRE XL	135
CHAPITRE XLI	137
CHAPITRE XLII	143
CHAPITRE XLIII	147
CHAPITRE XLIV	151
CHAPITRE XLV	154
CHAPITRE XLVI	157
CHAPITRE XLVII	160
CHAPITRE XLVIII	164
CHAPITRE XLIX	167
CHAPITRE L	173

II. EXODE

CHAPITRE PREMIER	176
CHAPITRE II	178
CHAPITRE III	180
CHAPITRE IV	183
CHAPITRE V	187
CHAPITRE VI	189
CHAPITRE VII	193
CHAPITRE VIII	195
CHAPITRE IX	198
CHAPITRE X	202
CHAPITRE XI	205
CHAPITRE XII	206
CHAPITRE XIII	211
CHAPITRE XIV	214
CHAPITRE XV	217
CHAPITRE XVI	221
CHAPITRE XVII	225
CHAPITRE XVIII	227
CHAPITRE XIX	230
CHAPITRE XX	233
CHAPITRE XXI	235
CHAPITRE XXII	238
CHAPITRE XXIII	241
CHAPITRE XXIV	244
CHAPITRE XXV	246
CHAPITRE XXVI	249
CHAPITRE XXVII	253
CHAPITRE XXVIII	254
CHAPITRE XXIX	258
CHAPITRE XXX	262
CHAPITRE XXXI	266
CHAPITRE XXXII	268
CHAPITRE XXXIII	272
CHAPITRE XXXIV	274
CHAPITRE XXXV	278
CHAPITRE XXXVI	281
CHAPITRE XXXVII	284
CHAPITRE XXXVIII	286
CHAPITRE XXXIX	289
CHAPITRE XL	292

III. LÉVITIQUE

CHAPITRE PREMIER	295
CHAPITRE II	297
CHAPITRE III	298
CHAPITRE IV	300
CHAPITRE V	303

CHAPITRE VI	306
CHAPITRE VII	308
CHAPITRE VIII	311
CHAPITRE IX	314
CHAPITRE X	316
CHAPITRE XI	319
CHAPITRE XII	323
CHAPITRE XIII	324
CHAPITRE XIV	330
CHAPITRE XV	335
CHAPITRE XVI	338
CHAPITRE XVII	341
CHAPITRE XVIII	344
CHAPITRE XIX	347
CHAPITRE XX	352
CHAPITRE XXI	355
CHAPITRE XXII	358
CHAPITRE XXIII	362
CHAPITRE XXIV	366
CHAPITRE XXV	369
CHAPITRE XXVI	374
CHAPITRE XXVII	379

IV. NOMBRES

CHAPITRE PREMIER	383
CHAPITRE II	387
CHAPITRE III	390
CHAPITRE IV	394
CHAPITRE V	399
CHAPITRE VI	403
CHAPITRE VII	406
CHAPITRE VIII	412
CHAPITRE IX	414
CHAPITRE X	417
CHAPITRE XI	421
CHAPITRE XII	425
CHAPITRE XIII	426
CHAPITRE XIV	430
CHAPITRE XV	434
CHAPITRE XVI	438
CHAPITRE XVII	441
CHAPITRE XVIII	444
CHAPITRE XIX	448
CHAPITRE XX	450
CHAPITRE XXI	454
CHAPITRE XXII	459
CHAPITRE XXIII	463
CHAPITRE XXIV	467

CHAPITRE XXV	471
CHAPITRE XXVI	473
CHAPITRE XXVII	478
CHAPITRE XXVIII	480
CHAPITRE XXIX	483
CHAPITRE XXX	486
CHAPITRE XXXI	487
CHAPITRE XXXII	492
CHAPITRE XXXIII	496
CHAPITRE XXXIV	501
CHAPITRE XXXV	504
CHAPITRE XXXVI	507

V. DEUTÉRONOME

CHAPITRE PREMIER	509
CHAPITRE II	514
CHAPITRE III	518
CHAPITRE IV	522
CHAPITRE V	527
CHAPITRE VI	530
CHAPITRE VII	532
CHAPITRE VIII	535
CHAPITRE IX	537
CHAPITRE X	541
CHAPITRE XI	543
CHAPITRE XII	547
CHAPITRE XIII	541
CHAPITRE XIV	553
CHAPITRE XV	556
CHAPITRE XVI	558
CHAPITRE XVII	561
CHAPITRE XVIII	563
CHAPITRE XIX	566
CHAPITRE XX	568
CHAPITRE XXI	570
CHAPITRE XXII	573
CHAPITRE XXIII	577
CHAPITRE XXIV	580
CHAPITRE XXV	582
CHAPITRE XXVI	585
CHAPITRE XXVII	587
CHAPITRE XXVIII	590
CHAPITRE XXIX	598
CHAPITRE XXX	601
CHAPITRE XXXI	604
CHAPITRE XXXII	607
CHAPITRE XXXIII	615
CHAPITRE XXXIV	621

LIVRES HISTORIQUES

I. JOSUÉ (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	625
CHAPITRE II	628
CHAPITRE III	631
CHAPITRE IV	633
CHAPITRE V	636
CHAPITRE VI	639
CHAPITRE VII	643
CHAPITRE VIII	647
CHAPITRE IX	651
CHAPITRE X	654
CHAPITRE XI	660
CHAPITRE XII	664
CHAPITRE XIII	667
CHAPITRE XIV	671
CHAPITRE XV	673
CHAPITRE XVI	681
CHAPITRE XVII	683
CHAPITRE XVIII	686
CHAPITRE XIX	690
CHAPITRE XX	696
CHAPITRE XXI	698
CHAPITRE XXII	702
CHAPITRE XXIII	708
CHAPITRE XXIV	710

II. LES JUGES (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	715
CHAPITRE II	720
CHAPITRE III	723
CHAPITRE IV	728
CHAPITRE V	731
CHAPITRE VI	737
CHAPITRE VII	743
CHAPITRE VIII	748
CHAPITRE IX	753
CHAPITRE X	761
CHAPITRE XI	763
CHAPITRE XII	769
CHAPITRE XIII	772
CHAPITRE XIV	776
CHAPITRE XV	779
CHAPITRE XVI	782
CHAPITRE XVII	787
CHAPITRE XVIII	790

CHAPITRE XIX	794
CHAPITRE XX	799
CHAPITRE XXI	806

III. PREMIER LIVRE DE SAMUEL (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	810
CHAPITRE II	814
CHAPITRE III	820
CHAPITRE IV	822
CHAPITRE V	826
CHAPITRE VI	828
CHAPITRE VII	831
CHAPITRE VIII	833
CHAPITRE IX	836
CHAPITRE X	840
CHAPITRE XI	844
CHAPITRE XII	846
CHAPITRE XIII	849
CHAPITRE XIV	853
CHAPITRE XV	860
CHAPITRE XVI	865
CHAPITRE XVII	868
CHAPITRE XVIII	875
CHAPITRE XIX	880
CHAPITRE XX	883
CHAPITRE XXI	888
CHAPITRE XXII	891
CHAPITRE XXIII	894
CHAPITRE XXIV	897
CHAPITRE XXV	900
CHAPITRE XXVI	906
CHAPITRE XXVII	910
CHAPITRE XXVIII	912
CHAPITRE XXIX	916
CHAPITRE XXX	918
CHAPITRE XXXI	922

IV. DEUXIÈME LIVRE DE SAMUEL (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	924
CHAPITRE II	928
CHAPITRE III	932
CHAPITRE IV	938
CHAPITRE V	940
CHAPITRE VI	944
CHAPITRE VII	947

CHAPITRE VIII	951
CHAPITRE IX	954
CHAPITRE X	956
CHAPITRE XI	959
CHAPITRE XII	963
CHAPITRE XIII	968
CHAPITRE XIV	973
CHAPITRE XV	978
CHAPITRE XVI	982
CHAPITRE XVII	985
CHAPITRE XVIII	989
CHAPITRE XIX	994
CHAPITRE XX	1000
CHAPITRE XXI	1003
CHAPITRE XXII	1008
CHAPITRE XXIII	1013
CHAPITRE XXIV	1018

V. PREMIER LIVRE DES ROIS (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	1023
CHAPITRE II	1029
CHAPITRE III	1035
CHAPITRE IV	1038
CHAPITRE V	1041
CHAPITRE VI	1046
CHAPITRE VII	1052
CHAPITRE VIII	1059
CHAPITRE IX	1069
CHAPITRE X	1073
CHAPITRE XI	1078
CHAPITRE XII	1084
CHAPITRE XIII	1088
CHAPITRE XIV	1092
CHAPITRE XV	1097
CHAPITRE XVI	1101
CHAPITRE XVII	1106
CHAPITRE XVIII	1108
CHAPITRE XIX	1114
CHAPITRE XX	1118
CHAPITRE XXI	1124
CHAPITRE XXII	1128

VI. DEUXIÈME LIVRE DES ROIS (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	1135
CHAPITRE II	1138
CHAPITRE III	1141

CHAPITRE IV	1145
CHAPITRE V	1150
CHAPITRE VI	1155
CHAPITRE VII	1159
CHAPITRE VIII	1163
CHAPITRE IX	1167
CHAPITRE X	1173
CHAPITRE XI	1178
CHAPITRE XII	1182
CHAPITRE XIII	1185
CHAPITRE XIV	1189
CHAPITRE XV	1193
CHAPITRE XVI	1199
CHAPITRE XVII	1203
CHAPITRE XVIII	1210
CHAPITRE XIX	1217
CHAPITRE XX	1224
CHAPITRE XXI	1227
CHAPITRE XXII	1231
CHAPITRE XXIII	1235
CHAPITRE XXIV	1243
CHAPITRE XXV	1246

VII. PREMIER LIVRE DES CHRONIQUES (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	1252
CHAPITRE II	1255
CHAPITRE III	1261
CHAPITRE IV	1263
CHAPITRE V	1269
CHAPITRE VI	1274
CHAPITRE VII	1280
CHAPITRE VIII	1285
CHAPITRE IX	1288
CHAPITRE X	1293
CHAPITRE XI	1295
CHAPITRE XII	1299
CHAPITRE XIII	1304
CHAPITRE XIV	1306
CHAPITRE XV	1308
CHAPITRE XVI	1311
CHAPITRE XVII	1315
CHAPITRE XVIII	1319
CHAPITRE XIX	1321
CHAPITRE XX	1324
CHAPITRE XXI	1325
CHAPITRE XXII	1329
CHAPITRE XXIII	1331

CHAPITRE XXIV	1335
CHAPITRE XXV	1337
CHAPITRE XXVI	1340
CHAPITRE XXVII	1344
CHAPITRE XXVIII	1348
CHAPITRE XXIX	1351

VIII. DEUXIÈME LIVRE DES CHRONIQUES (*Traduction et notes par Édouard Dhorme.*)

CHAPITRE PREMIER	1356
CHAPITRE II	1358
CHAPITRE III	1361
CHAPITRE IV	1364
CHAPITRE V	1366
CHAPITRE VI	1368
CHAPITRE VII	1373
CHAPITRE VIII	1376
CHAPITRE IX	1378
CHAPITRE X	1382
CHAPITRE XI	1384
CHAPITRE XII	1386
CHAPITRE XIII	1388
CHAPITRE XIV	1391
CHAPITRE XV	1393
CHAPITRE XVI	1396
CHAPITRE XVII	1398
CHAPITRE XVIII	1400
CHAPITRE XIX	1403
CHAPITRE XX	1405
CHAPITRE XXI	1410
CHAPITRE XXII	1412
CHAPITRE XXIII	1414
CHAPITRE XXIV	1418
CHAPITRE XXV	1421
CHAPITRE XXVI	1425
CHAPITRE XXVII	1429
CHAPITRE XXVIII	1430
CHAPITRE XXIX	1434
CHAPITRE XXX	1439
CHAPITRE XXXI	1443
CHAPITRE XXXII	1447
CHAPITRE XXXIII	1451
CHAPITRE XXXIV	1455
CHAPITRE XXXV	1460
CHAPITRE XXXVI	1464

IX. ESDRAS (*Traduction et notes par Frank Michaëli.*)

CHAPITRE PREMIER	1468
CHAPITRE II	1470

CHAPITRE III	1475
CHAPITRE IV	1478
CHAPITRE V	1484
CHAPITRE VI	1488
CHAPITRE VII	1493
CHAPITRE VIII	1499
CHAPITRE IX	1506
CHAPITRE X	1509

X. ESDRAS II ou NÉHÉMIE (*Traduction et notes par Frank Michaëli.*)

CHAPITRE PREMIER	1514
CHAPITRE II	1517
CHAPITRE III	1522
CHAPITRE IV	1531
CHAPITRE V	1534
CHAPITRE VI	1538
CHAPITRE VII	1542
CHAPITRE VIII	1547
CHAPITRE IX	1550
CHAPITRE X	1556
CHAPITRE XI	1560
CHAPITRE XII	1564
CHAPITRE XIII	1570

XI. LE PREMIER LIVRE DES MACCABÉES (*Traduction et notes par Antoine Guillaumont.*)

CHAPITRE PREMIER	1576
CHAPITRE II	1581
CHAPITRE III	1586
CHAPITRE IV	1592
CHAPITRE V	1596
CHAPITRE VI	1602
CHAPITRE VII	1607
CHAPITRE VIII	1611
CHAPITRE IX	1614
CHAPITRE X	1620
CHAPITRE XI	1627
CHAPITRE XII	1633
CHAPITRE XIII	1637
CHAPITRE XIV	1642
CHAPITRE XV	1647
CHAPITRE XVI	1650

XII. LE DEUXIÈME LIVRE DES MACCABÉES (*Traduction et notes par Antoine Guillaumont.*)

CHAPITRE PREMIER	1653
CHAPITRE II	1657

CHAPITRE III	1660
CHAPITRE IV	1663
CHAPITRE V	1668
CHAPITRE VI	1671
CHAPITRE VII	1674
CHAPITRE VIII	1679
CHAPITRE IX	1683
CHAPITRE X	1686
CHAPITRE XI	1690
CHAPITRE XII	1693
CHAPITRE XIII	1698
CHAPITRE XIV	1701
CHAPITRE XV	1705

CARTES

I	<i>Proche et Moyen Orient ancien</i>	1712-1713
II	<i>Tribus d'Israël</i>	1714
III	<i>Israël et Juda</i>	1715

*Ce volume, portant le numéro cent-vingt
de la « Bibliothèque de la Pléiade »
publiée aux Éditions Gallimard,
a été achevé d'imprimer
sur bible des Papeteries Jeand'heurs
le 27 juillet 1981
sur les presses
de l'Imprimerie Darantier
à Dijon.
La reliure a été exécutée
par Babouot à Lagny.*

*N° d'édition : 28578. Dépôt légal : 3^e trimestre 1981.
Imprimé en France.*

DATE DUE

JAN 15 2002

APR 9 2002

BS 930 1956

010101000 v.1

BS930 1956 v. 1 UTLAS
Bible. O.T. French. Dhorme.
1956.



63
Y

La Bible: Ancien Testament

195892

ISSUED TO

195892

